



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

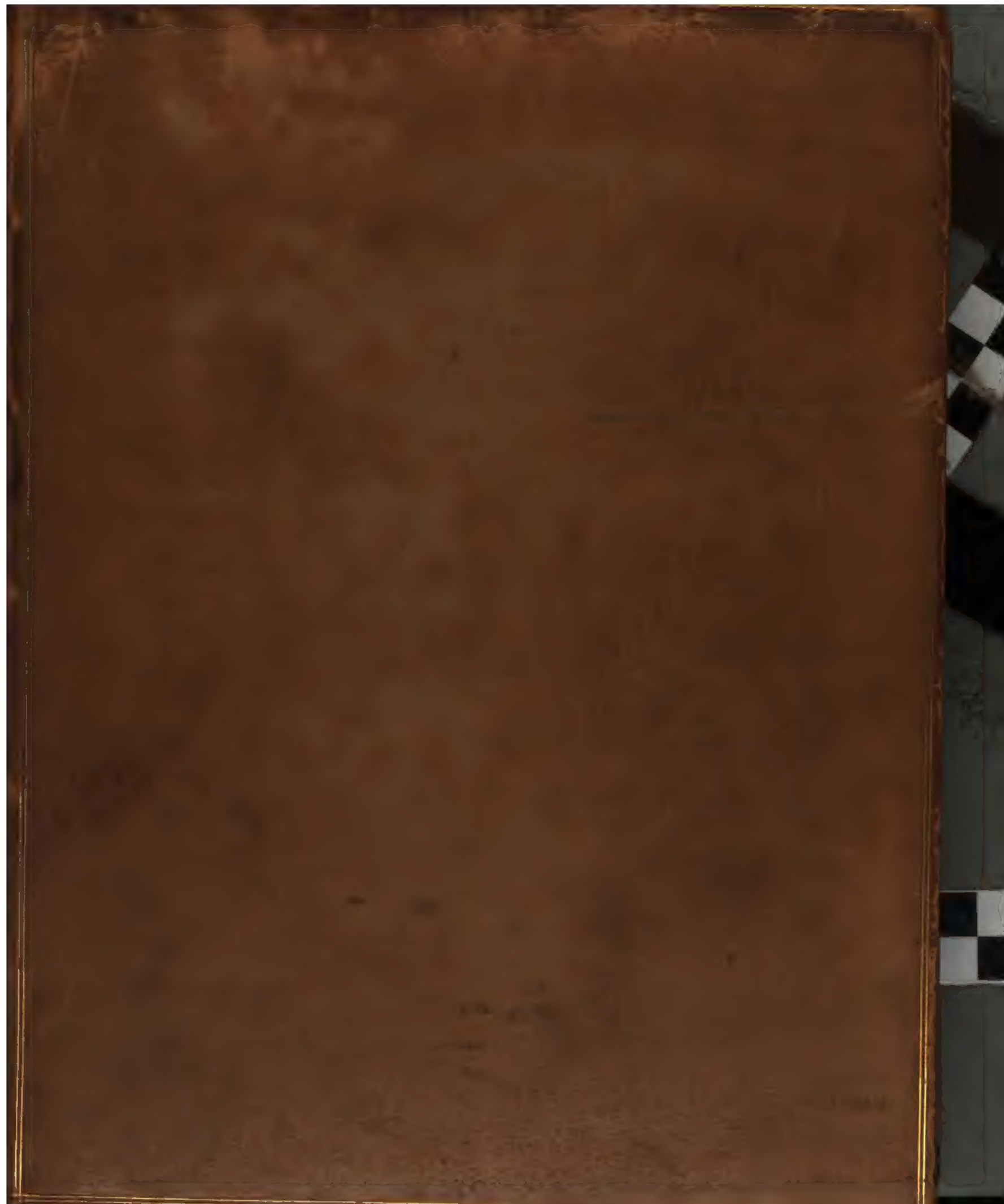
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>







00062718U

R 5 11











**DICTIONNAIRE**  
**PROVENÇAL-FRANÇAIS,**

OU

**DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC.**

---





# DICTIONNAIRE PROVENÇAL-FRANÇAIS

OU

## DICTIONNAIRE DE LA LANGUE D'OC, ANCIENNE ET MODERNE, SUIVI D'UN VOCABULAIRE FRANÇAIS-PROVENÇAL,

CONTENANT :

- 1° Tous les mots de ses différents dialectes que l'auteur a pu connaître (près de 107,202); leur prononciation figurée, leurs synonymes, leurs équivalents italiens, espagnols, portugais, catalans, allemands, etc., quand ils ont le même radical, leurs définitions et leurs étymologies;
- 2° les radicaux avec l'indication des langues qui les ont fournis et la liste des mots qu'ils ont concouru à former;
- 3° les prépositions et les désinences, avec l'explication du sens qu'elles ajoutent aux radicaux;
- 4° l'énumération des parties qui entrent dans la composition de chaque outil, instrument, meuble, machine, arme, habillement, etc.;
- 5° les provençalismes et gasconismes corrigés;
- 6° les origines des principales coutumes et institutions;
- 7° les dates des découvertes et des inventions les plus remarquables, avec le nom de leurs auteurs;
- 8° les noms provençaux, français et scientifiques des différents êtres dont se composent les trois règnes de la nature, avec l'indication des genres, des ordres et des classes auxquels ils appartiennent; précédé d'une grammaire qui contiendra un traité sur l'origine et la formation de la langue; un traité sur l'orthographe, et un traité sur la prononciation, avec une notice bibliographique sur les ouvrages imprimés dans cette langue;

PAR S.-J. HONNORAT, DOCTEUR EN MÉDECINE.

TOME SECOND.

SECONDE PARTIE, FORMANT LE TROISIÈME VOLUME.

P—Z

---

DIGNE,  
REPOS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR, COURS DES ARÈS, 5.

1847.

303. u. 29



---

Digne. Imprimerie de REROS.

82 . 22 . 606



## P

## P

**P**, s. m. (pé). P, la seizième lettre de l'alphabet et la douzième des consonnes.

Le P majuscule, se compose d'une haste, ordinairement appelée queue et d'une panse.

## PA

**PA**, s. m. *Pa*, cat. Alt. lang. de *pan*, pain. V. *Pan*.

**PA**, Pour *Pas*, v. c. m.

**PA**, s. m. d. béarn. Paire, couple. Voy. *Pareou*.

**PA**, *PA DE NORM*, dl. Le baiser de félicitation, qu'on donne aux nouveaux mariés.

Éty. Ce mot est, dans ce sens, une altér. de *pax*, paix : *Pa de nobis*, paix de *novis*, de nouveaux mariés. V. *Paci*, R.

## PAA

**PAA**, s. m. d. béarn. Pain. V. *Pan*.

**PAAZ**, s. m. d. vaud. Paix. V. *Pas* et *Paci*, R.

## PAB

**PABAILLON**, s. m. vl. Pavillon. Voy. *Pavilhoun*.

**PABALHO**, vl. V. *Pavilhoun* et *Paballo*.

**PABALHOL**, s. m. vl. Papillon. Voy. *Papilhoun*.

**PABALBON**, s. m. vl. Drapeau, pavillon. V. *Pavilhoun*.

Éty. du lat. *papilio*.

**PABANA**, s. f. (pabâne), dg. *Far la pabana*, faire la ronde, faire du bruit, le soldat.

*Patari!*, jusqu'au jour nous as feyla pabano! Jasmin.

**PABAT**, dg. V. *Pavat* et *Pave*.

**PABEL**, vl. V. *Pabil*.

**PABIES**, s. m. vl. De Pavie, fait à Pavie.

**PABIL**, s. m. vl. *PABEL*, *PABILUM*. *Pabulo*, cat. esp. port. Mèche.

Éty. du lat. *pabulum*, m. s.

*En la candela son tres causas. la cera, e'l pabils e'l fox.*

Sermons en provençal.

**PABILHOUN**, dl. Altér. de *Pavilhoun*, v. c. m. dais. en d. bas lim. V. *Pali*.

**PABILUM**, vl. V. *Pabil*.

**PABOT**, s. m. dl. Ait. de *Pavot*, v. c. m.

## PAC

**PAC**, vl. Il ou elle nourrit.

*Et li pac*, il les nourrit.

Éty. du lat. *pacit*.

**PACAGAU**, s. m. (pacacàou); *TESTA-BE-GRA*. Nom nicéen de la fauvette mélanocéphale, *Curruca melanocephala*, Cetti. Gm. 970, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Sibilirostres (à bec en alène), sédentaire dans les environs de Nice.

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## PAC

**PACAGEAR**, Garc. V. *Pasturgar*.

**PACAN**, s. m. (pacàn): *PACANT*. Rustre, manant, paysan, villageois sans éducation; homme de néant.

Éty. du lat. *paganus*, ou selon quelques uns, du grec *παγός* (pachus). épais; M. de Roquefort le fait venir de *pacant*, animal qui pait, et par conséquent de *pascere*. V. *Pag*, Rad. 2.

**PACANARIA**, s. f. (pacanarie), et impr. *PACANARIE*. Grossièreté, action d'un malotru, d'un homme grossier.

Éty. de *pacan* et de *aria*. V. *Pag*, R. 2.

**PACH**, *PACT*, radical dérivé du latin *pactum*, de *pactiscor*, *isci*, traiter, tomber d'accord, arrêté, fixé, ou du grec *παγνύω* (pégnuô), ficher, arrêter. V. *Pag*.

De *pactum*, par apoc. *pact*, et par le changement de *cl* en *ch*, *pach*: d'où : *Pach-a*, *Pachac-aire*, *Pach-aire*, *Pach-ar*, *Pach-oc*, *Pachoqu-et*, *Pach-olla*, *Pachoqu-tar-ela*, *Pat*, *Pat-ejar*, *Pat-t*, *A-pact-ar*.

**PACHA**, s. m. (patchá). Bacha ou pacha, titre d'honneur qui se donne en Turquie, à ceux qui commandent les armées, aux gouverneurs des provinces et à d'autres personnes considérables, même sans gouvernement.

Éty. du turc *bach*, tête, ce qui signifie la même chose que chez nous le mot *chef*, qui vient également de la tête.

Selon leurs dignités les pachas et les visirs font porter devant eux une ou plusieurs queues de cheval, ce qui leur vaut les titres de visir ou pacha à une, à deux ou à trois queues.

« Cette singulière décoration tire son origine d'un trait de courage. Dans une bataille, l'étendard de l'armée Turque avait été enlevé par l'ennemi; un cavalier coupa la queue de son cheval et l'ayant placée au bout d'une pique, il encouragea les troupes et remporta la victoire. En mémoire de cette belle action, le grand seigneur ordonna de porter à l'avenir cet étendard comme un symbole d'honneur. » D. Techn.

**PACHA**, s. f. (pâche). Accord, marché, pacte, convention, traite.

*Avem fu pacha*, nous avons conclu le marché.

*Buona pacha*, bon marché.

*Faire pacha avec lou diable*, faire pacte avec le démon.

Éty. du lat. *pactum*, m. s. V. *Pach*, R.

**PACHACA**, s. f. (patchaque), dl. Mauvaise querelle. V. *Pach*, R.

**PACHACAIRE**, s. m. (patchacaire). dl. Faiseur de mauvaises marchés. V. *Pach*, R.

**PACHACHAC**, V. *Talaftau*.

**PACHAIRE**, s. m. (patchaire). Faiseur de marchés, qui intervient pour les faire conclure.

Éty. de *pacha* et de *aire*, litt. qui fait des marchés. V. *Pach*, R.

## PAC

**PACHAR**, v. n. (patchá). Faire un pacte, conclure un marché.

Éty. de *pacha* et de la term. act. ar. Voy. *Pach*, R.

**PACHARACAS**, s. f. pl. (patcharâques), dl. Promesses, gageures.

Éty. V. *Pach*, R.

**PACHAU**, s. m. (patchâou): *PATAC*, *PACHAU*, *TOULSE*, *TOULSAT*. *Patar*, *patard* ou *palac*, ancienne monnaie connue aussi sous le nom de double, parce qu'elle valait un double tournois ou deux deniers environ.

Éty. de l'all. ou du flamand *patar*, petite pièce de monnaie; comme le *patar*, de flamand, dit M. Roquefort, a sur l'une des faces, l'image de Saint Pierre, et que le *patar* d'Avignon, porte d'un côté la croix, et de l'autre côté les clefs de Saint Pierre en sautoir, il est à présumer que ces mots viennent de l'all. *peter*, *peters*, en lat. *Petrus*, nom propre de Pierre.

*Moussu riali*, un pachau de pebre: ai de tout fouera d'aquot.

**PACHERAS**, s. f. pl. anc. béarn. Clôture, Barrage.

Éty. de *pachel*, échalas. V. *Pal*, R.

*Tout homi pot far pachera, et barrà en sa terra, per que l'aygua no ló fassa mau.* Fors et Cost. de Béarn.

**PACHET**, s. m. (patché), d. béarn. Echalas. V. *Garda* et *Pal*, R.

**PACHEYA**, s. et adj. f. Barguigneuse, minutieuse, femme qui hésite toujours avant de se décider. Avril. V. *Pachoc* et *Pach*, Rad.

**PACHIN-PACHAU**, s. m. (patchin-patchâou): *PAN-BLANC*. Fruit de l'orme. Cast.

**PACHIOU**, s. m. (patchiou), d. béarn. Embarras. V. *Embarras*.

Éty. Alt. de *empach*. V. *Pal*, R. ou peut être *Ped*, R.

**PACHOC**, *OCA*, s. (patchoc, ôque); *PATET*, *PACHTA*. Minutieux, euse, particulièrement en matière de morale, bigot, ote, scrupuleux, euse; diseur de riens.

Éty. du lat. *pactio*, pacte, traité, dont *pachot* paralt être un diminutif, comme si l'on disait petit faiseur, qui ne dit et ne s'occupe que de minuties, de petites affaires. V. *Pach*, R.

**PACHOCAR**, v. n. (patchouca); *PACHOUQUAN*, *PACHOUQUEGAR*, *PACHOUQUAN*, *PACHOUHAN*. Dire des niaiseries, des bagatelles, tatillonner, tripoter, brouiller, caqueter, patrouiller.

Éty. de *pachoc*, et de la term. act. ar, faire *lou pachoc*. V. *Pach*, R.

*N'es jamai las de pachoccar, Per iou, de pouor de vous secar, Van tamben finir ma charrada.* Gros.

**PACHOLA**, s. f. (patchôle); **PACHORA**, **PACHOLLA**. Petit marché, marché de peu de conséquence, affaire minime; rhume, maladie. Cast.

Éty. de *pacha*, et du dim. *ola*. V. *Pach*, Rad.

*Puisque nautres dous siam pariers,  
Dooouriam faire quauqua pacholla.*  
Brueys.

*Pachola*, en languedocien, désigne une pâtée pour la volaille, faite avec du son et des herbes cuites; un tripotage, un mélange confus de choses hétérogènes.

**PACHOLOU**, s. m. (patcholô); *Miscuglio*, ital. Mélange de choses mal assorties.

Éty. de *Pach*, R. et de *olot*.

**PACHOQUEGEAR**, v. n. (patchouquedjâ), dl. Tatillonner. V. *Pachocar* et *Pach*, R.

**PACHOUQUET**, **ETA**, s (patchouqué, etc). Vétillieur, chipotier, ière; tatillon. V. *Pachoc*.

Éty. Dim. dim. de *Pachoc*, v. c. m. et *Pach*, R.

**PACHOUQUAIRE**, s. m. (patchouquière); **PACHOUQUET**. Chuchoteur, diseur de riens, tatillon.

**PACHOUQUIARELA**, s. f. (patchouquière), s. et adj. f. **PACHOUQUIARELA**. Causeuse, bavarde. Avril. V. *Pach*, R.

**PACHORA**, V. *Pachola*.

**PACHOUCAR**, V. *Pachocar*.

**PACHOUNIAIRE**, Garc. V. *Pachognaire*.

**PACHOUNIAR**, Garc. V. *Pachocar*.

**PACIENT**, **ANTA**, Avril. V. *Patient*.

**PACIAR**, v. n. vl. Traiter, faire une accord, pacifier. V. *Pach*, R.

**PACIEN**, vl. V. *Patient*.

**PACIENCIA**, s. f. vl. **PACIENCIA**. *Paciencia*, cat. V. *Patiença*.

**PACIENMEN**, vl. V. *Patiement*.

**PACIENT**, adj. vl. **PACIEN**, **PACIEN**. *Patient*, cat. V. *Patient*.

**PACIENT**, s. m. vl. Patient, malade. V. *Pati*, R. et *Patient*.

**PACIENZA**, vl. V. *Patiença*.

**PACIFICAMENT**, vl. V. *Pacific*.

**PACIFIAR**, V. *Pacificar*.

**PACIFIC**, vl. *Pacific*, cat. V. *Pacifique*.

**PACIFICAMENT**, adv. vl. **PACIFICAMENT**, **PACIFICAMENT**, *Pacificament*, cat. *Pacificamente*, esp. port. ital. *Pacificquement*. V. *Pact*, R.

**PACIFICAR**, v. a. (pacifacá); **PACIFIAR**. *Pacificare*, ital. *Pacificar*, esp. port. cat. *Pacifier*, appaiser, calmer, rétablir la paix.

Éty. du lat. *pacificare*, m. s. fait de *pac*, acis, et de *ficare*, mettre la paix. V. *Paci*, R.

**PACIFICAT**, **ADA**, adj. et p. (pacifacá, áde); **PACIFIAT**. *Pacificado*, port. *Pacifié*, ée.

Éty. du lat. *pacificatus*. V. *Paci*, R.

**PACIFICATION**, s. f. (pacificatie-n); **PACIFICATIEN**, **PACIFICASSIEN**. *Pacificamento*, ital. *Pacificación*, esp. *Pacificação*, port. *Pacification*, action de remettre ou de rétablir la paix et la tranquillité dans un état; soin qu'on prend pour appaiser les dissensions domestiques.

Éty. du lat. *pacificationis*, gén. de *pacificatio*, m. s. V. *Paci*, R.

**PACIFICATEUR**, s. m. (pacificatour); *Pacificatore*, ital. *Pacificador*, esp. port. *Pacificateur*, celui qui s'entremet pour rétablir la paix; qui pacifie.

Éty. du lat. *pacificator*. V. *Paci*, R.

**PACIFIQUE**, **ICA**, adj. (pacifique, ique); **TRANQUILLE**. *Pacifico*, ital. esp. port. *Pacifique*, cat. *Pacifique*, qui aime la paix; paisible, tranquille.

Éty. du lat. *pacificus*. V. *Paci*, R.

**PACINSA**, d. bas lim. Alt. de *Patiença*, v. c. m.

**PACINTAR**, d. bas lim. Alt. de *Patientar*, v. c. m. il signifie aussi calmer, appaiser.

**PACOIRA**, s. f. vl. Pâtis. V. *Pasquier* et *Past*, R.

**PACOLET**, s. m. (pacoulé). Ce mot désignait autrefois le cheval pégase. Voy. *Pegaso*.

**PACOUTILHA**, s. f. (pacoutille); **AGOUTILHA**, **PACOUTIA**. *Pacotilla*, cat. esp. *Pacotilha*, port. *Pacotille*, petite quantité de marchandises, qu'il est permis, aux officiers, matelots et gens de l'équipage, d'embarquer pour leur propre compte; petite provision de marchandises.

Éty. de *paquet* et *ilha*, petit paquet. Voy. *Paquet*, R.

**PACTE**, s. m. (pacté); *Pacte*, cat. *Pacto*, esp. port, *Patto*, ital. *Pacte*, convention.

Éty. du lat. *pactum*.

**PACTIO**, s. f. vl. *Pacció*, anc. cat. *Paccion*, esp. *Paction*, pacte.

Éty. du lat. *pactio*, m. s.

## PAD

**PADARELA**, s. f. (podorèle). Nom bas limousin de la patience. V. *Fuelhas-aigras*.

**PADELA**, s. f. (padèle); *Paella*, cat. *Padella*, ital. Pour poêle à frire, V. *Sartan*, pour patène, V. *Patena*, pour fesses. V. *Patelas*.

Éty. du lat. *Patella*, vase à faire cuire les viandes, petit plat, petite assiette. Voy. *Patén*, R.

*Padela de las afachadas*, dl. V. *Sartan castagniero*.

*La padena de infern en que lo diable fa sas fregiduras*. V. et Vert.

**PADELA**, vl. V. *Patena*.

**PADELADA**, s. f. vl. *Paellada*, cat. *Padelluta*, ital. *Poëlée*. V. *Sarténada* et *Patén*, R.

**PADELETA**, s. f. vl. **PADENETA**. *Paelleta*, cat. *Padelleta*, ital. Petite poêle.

**PADELIN**, s. m. (padelin). Pot ou creuset dans lequel on fait fondre la matière du verre.

Éty. du lat. *patella*, vase. V. *Patén*, R.

**PADENA**, s. f. (padène), dl. Poêle à frire. V. *Sartan*.

Éty. du lat. *patena*, vase, évasé. V. *Patén*, Rad.

**PADENADA**, s. f. (padénade); **PADENEGADA**, dl. Plein une poêle de friture ou de ragoût. V. *Sarténada*.

Éty. de *padena* et de *ada*. V. *Patén*, R.

**PADENAR**, v. a. (padená), dl. Frire, fri-casser. V. *Fricassar*.

Éty. de *padena* et de *ar*. V. *Patén*, R.

**PADENAT**, **ADA**, adj. et p. (padená, áde), dl. Frit. ile. V. *Fricassar*.

**PADENEGEADA**, s. f. (padenedjâde), dl. m. s. que *padenada* et *sarténada*. Voy. *Patén*, R.

**PADENEGEAR**, dl. V. *Fricassar* et *Patén*, R.

**PADENETA**, s. f. vl. Dim. de *padena*, poëlon. V. *Patén*, R. et *Padeleta*.

**PADENOUN**, s. m. (padénoun), dl. Dim. de *padet*, petit poëlon à queue. V. *Patén*, Rad.

**PADERA**, dg. Alt. de *Padela*. V. *Sartan* et *Patén*, R.

**PADET**, s. m. (padé), dl. Un poëlon à queue. V. *Poueloun*.

Éty. Dim. de *Padela*. V. *Patén*, R.

**PADOU** ou **PATAV**, radicaux français et lat. de *Padoue*, *Patavium*, ville d'Italie; sont dérivés : *Padoue*, etc.

**PADOUA**, s. f. (padoue); **ESPEOULMA**, **PADOU**. *Padou*, s. m. ruban fait avec de la bourre de soie et du fil. V. *Flouret*.

Éty. de *Padoue*, ville d'Italie où on les fabrique d'abord.

**PADOUAN**, s. m. (padouâ). Melon à écorce graveleuse. Garc.

**PADOYR**, v. n. anc. béarn. Paltre. Voy. *Pexer* et *Part*, R.

**PADRE**, s. m. (padré). Nom nicéen du pâtre. V. *Pagré*.

Éty. Alt. de *pagrus*.

**PADRETA**, s. f. (padrète); **PET BLANC**, **PADRETTOU**. Nom nicéen du spare Caisotti, *Sparus Caisotti*, Risso, poisson de l'ordre des Holobranches, et de la fam. des Léiopomes (à opercules lisses), dont la chair est tendre, et qui atteint la longueur de trois décimètres.

## PAE

**PAELLA**, s. f. vl. (*Paella*, cat. *Padella*, ital. Poêle à frire. V. *Padena* et *Sartan*.

Éty. Alt. de *Padella*, V. *Patén*, R.

**PAERNAS**, nom de lieu, vl. Pernes.

**PAES**, s. m. vl. V. *Pais*.

*Lo Sant Poes*, la Palestine.

**PAEY**, dg. Verdier; pour père, Voy. *Paire*.

## PAF

**PAFA**, s. f. (pôfe), d. bas lim. Femme ou fille qui a de l'embonpoint et de la fraîcheur; dondon, gagui.

**PAFORA**, s. et adj. (pafôre); **PAFORUR**, **BARABET**. Extravagant, homme qui a un grain de folie; tête sêlée, Avril.

**PAFORUR**, V. *Pasora*.

## PAG

**PAG**, **PAC**, **PACT**, **PACM**, radical pris du lat. *pangere*, *pango*, *pacum*, ficher, assembler, unir, joindre, dont le primitif est *pago*, dérivé du grec *πηγνύω* (*pègnnô*), assembler, fixer; d'où : *Impingers*.

De *pago*, par apoc. *pag*, *pagn*; d'où : *Coum-pagn-oun*, *Coumpagnoun-agi*, *Coum-*

## PAG

*pagn-ia*, *Accoum-pagn-ar*, *Ac-coumpagn-ment*, *A-com-panh-ar*, *Ac-coumpagn-airs*, *Page-a*, *Prou-page-ar*, *Prou-pagation*.

De *impingere*, pousser, jeter contre, par apoc. et changement de *i* en *e*, de *in* en *egn*, *empegn*; d'où: *Empegn-ar*, *Empegn-eire*, *Empegn-er*, *Empench*, *Empenh-adura*, *Empencha*, *Empench-a*, *Empenh*, *Empenh-er*.

De *pactum*, par apoc. *pact*; d'où: *Coumpact-a*.

De *pact*, par le changement de *ct* en *ch*: *Pach*, v. c. R.

**PAG**, 2, *pai*, *pay*, *paie*, radical pris du lat. *pagus*, *pagi*, village, hameau, contrée, pays; et dérivé du grec *παγῆ* (*paga*), pour *πηγή* (*pègè*), fontaine: *Pagi dicti à fontibus*; *quod eadem aqua uterentur: aqua enim doricè lingua παγῆ* (*pagai*), appellatur, dit Festus. Servius dit à peu près la même chose: *Villas, quæ pagi à πῶν πηγῶν* (apo tōn pégōn), appellatur, hoc est, à fontibus, circa quos villæ consueverant condi, unde et pagani dicti sunt, quasi ex uno fonte potantes; V. Vossius. d'où les sous-radicaux *Paganus*, paysan, païen.

De *paganus*, par apoc. *pagan*; d'où: *Paganisme*, *Payan*, *Payen*, *Payan-ia*, *Payas*.

De *paganus*, par apoc. *pag*; d'où: *Pagas*, *Pages*, *Pagesia*, *Pagou*, *Pages-e*, *Pages-ia*.

De *pag*, par le changement du *g* en *c*, *pac*; d'où: *Pac-an*, *Pacam-aria*.

De *pag*, par le changement du *g* en *j* et de celui-ci en *i*, *pai*; d'où: *Pai-an-ar*, *Pai-s*, *Pai-agi*, *Pai-an*, *Paisan-alha*, *Paisan-as*, *Paisan-ilha*, *Des pais-ar*, *Des-pais-at*, *Payen*, *A-paisan-ir*, *A-paisan-it*, *Pays-anda*.

Éty. de *paga* et de *ar*, ou du latin *pacare*, apaiser, qui exprime d'abord l'action de satisfaire, par une somme d'argent, la famille de celui qui avait été tué injustement. Les troubadours employèrent le mot *pacar*, dans le sens de s'acquitter d'une dette; d'où notre *pagar*, et le français *payer*.

**PAG**, 3, radical dérivé du celt. *paga*, paie, récompense; Vossius fait venir ce mot de la basse latinité *pacare*, apaiser; Robert Étienne, de *Pagus*, pays; et Sommaise, de *pactare*, pour traiter, lier, accorder, convenir.

De *paga*: *Paga*, *Pag-able*, *Pagad oira*, *Pag-adour*, *Pag-aire*, *Paga-ment*, *Pag-ant*, *Pag-ar*, *Pag-at*, *Pai-ar*, *Sur-pagar*, *Sur-pagat*, *Pay-a*.

**PAG**, vl. Il ou elle paie, contente, paie.

**PAGA**, s. f. (*pague*); *Paga*, ital. esp. port. cat. Paye ou paie, la paie ou le prêt des soldats; le paiement d'une somme, pour s'acquitter d'une dette; salaire, solde; en terme de nourrice, bonbon, caresse.

Le *salaire* est le prix d'un travail ou d'un service momentané.

La *paye*, celui d'un travail ou d'un service continu.

La *solde*, celui des services rendus par une personne soudoyée, engagée moyennant une somme convenue.

## PAG

Éty. du celt. *paga*, m. s. V. *Pag*, Rad. 3.

Per la *paga*, en revanche, pour récompense.

*Pagas-nous quicon*, *quanguaren*, regalez-nous de quelque chose.

Dérivés: *Pag-able*, *Pag-adour*, *Pag-aire*, *Paga-ment*, *Paga-r*, *Pag-at*, *Impag-able*, *Sur-pag-ar*.

**PAGA**, s. m. vl.

**PAGABLE**, **ABELA**, adj. (*pagable*, *able*): *Pagabile*, ital. *Pagadere*, esp. *Pagable*, cat. *Pagatel*, port. Payable, qu'on doit payer à une époque déterminée, échu.

Éty. de *paga* et de *able*; litt. susceptible d'être payé, qui doit être payé. V. *Pag*, R. 3.

**PAGADOR**, vl. V. *Pagadour*.

**PAGADOIRE**, vl. Payable.

**PAGADOUR**, **OUA**, s. m. (*pagadour*, *due*); *Pagadour*, ital. *Pagador*, esp. port. cat. Payeur, euse, celui, celle qui paie volontiers ce qu'il doit: *Bon pagadour*, *marrit pagadour*. Payeur, agent du gouvernement chargé de payer.

Éty. de *paga* et *dour*, celui qui paye. V. *Pag*, R. 3.

**PAGADOUR**, adj. vl. *PAGADOUR*, *PAGADOUR*. *Pagador*, cat. *Pagadero*, esp. *Pagabile*, ital. Payable, qui doit être payé; s. payeur, qui paie.

Éty. du lat. *pacator*, m. s. V. *Pag*, R. 3.

**PAGARE**, **ABELA**, V. *Pagable*, *Pagadour* et *Pag*, R. 3.

**PAGALE**, **EN**, espr. adv. (tin *pagalé*), d. béarn. En désordre, de travers.

**PAGAMEN**, vl. et

**PAGAMENT**, s. m. (*pagamein*): *Pagamento*, ital. esp. port. *Pagament*, cat. *Pagement*, ce que l'on donne pour acquitter une dette; salaire, récompense, punition.

Éty. de *paga* et de *ment*. V. *Paga*, R. 3.

On dit: le salaire d'un ouvrier; les honoraires d'un médecin, d'un avocat; le paiement d'une rente; la solde ou le prêt d'un soldat; les appointements d'un employé, d'un fonctionnaire.

**PAGAN**, **ANA**, s. vl. *PAGAN*, *PAGAN*, *PAGAN*. *Paga*, cat. *Payen*. V. *Païen*.

Éty. du lat. *paganus*.

**PAGANESME**, vl. V. *Paganisme*.

**PAGANISME**, s. m. (*paganisme*): *Paganesimo*, ital. *Paganismo*, esp. port. *Paganisme*, cat. *Paganisme*, religion des payens; culte des dieux de la Grèce et de Rome; en vl. non circoncis.

Éty. de *paganus*, payen, et de la termin. *isme*, qui désigne la secte. Voy. *Païen* et *Pag*, R.

L'équivalent des mots *païen* et *paganisme* fut introduit pour la première fois, sous Théodose le Jeune. *Paganus* ou *incola pagi*, habitant des bourgs, parce que c'est dans les villages que l'instruction arriva le plus tard, et que les villages furent les derniers imbus des superstitions payennes. Quand une croyance s'est étendue, son nom s'approprie à la nation entière, les *Gentils*; quand elle se retire devant la raison et la vérité, on croit lui faire trop d'honneur en la laissant aux paysans. Nodier.

**PAGANT**, **ANTE**, s. (*pagant*, *ante*).

## PAG

771

Payant, ante, qui paye son équat. V. *Pag*, Rad. 3.

**PAGAR SE**, v. r. *Pagarse*, cat. esp. *Esse pago*, ital. Se payer, se satisfaire, se payer soi-même des fonds qu'on a entre ses mains; en vl. se contenter, être satisfait.

**PAGAR**, v. a. (*pagà*); *POUDAR*, *PAGAR*, *PAIAR*. *Pagare*, ital. *Pagar*, esp. port. cat. Payer, acquitter une dette, donner en argent le prix d'une chose acquise; donner la récompense méritée.

Éty. du celt. *paga*, m. s. V. *Pag*, R. 3.

*A pagat naoutres decem*, il a payé le tribut à nature, nous le devons, c'est-à-dire, il est mort, nous mourrons.

*Pagar ric-à-ric*, payer ric-à-ric, c'est-à-dire, jusqu'au dernier son.

**PAGAS**, s. m. pl. vl. Payens.

Éty. du lat. *paganus*, m. s. V. *Pag*, R. 3.

**PAGAT**, **ADA**, adj. et p. (*pagà*, *ade*): *Pago*, port. *Pagad*, cat. Payé, ée; solde; en vl. satisfait, content, heureux.

Éty. de *paga* et de *at*. V. *Pag*, R. 3.

*Se tenir per pagat*, être satisfait.

**PAGE**, V. *Pagi*.

**PAGEA**, s. f. (*padge*); *Pagina*, esp. port. ital. cat. Page, côté d'un feuillet, écriture qu'il contient.

Éty. du lat. *pagina*, fait de *pangere*, assembler, soit parce que les mots sont assemblés dans une page, soit parce qu'on assemble les pages pour former des livres. V. *Pag*, R. et selon Festus:

*Pagine dicta quod in libris suam quæque obtineat regionem, ut pagi, vel à pangendo quod in illis versus panguntur, id est finguntur.*

**PAGES**, s. m. anc. béarn. *Pages*, cat. Bourgeois, propriétaire.

Éty. du lat. *paganus*, m. s. V. *Pag*, R.

**PAGEL**, s. m. (*padgèl*). Un des noms du pagel. V. *Pageou*.

**PAGELA**, s. f. (*podzèle*). d. bas lim. Vaisseau en bois qui contient environ soixante-six litres de vin; la quantité de vin contenue dans ce vaisseau.

De *pagela*, de *pair*.

*Anar de pagela*, aller de pair.

**PAGELA**, s. f. (*padgèle*), dl. Moule, mesure de bois, une voie, une corde de bois ou une *pagèle*; taille, stature: *Es de ma pagela*, il est de ma taille.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**PAGELA**, s. f. vl. Palois. V. *Patois*.

**PAGELA**, s. f. *LAHOOU*, dl. Mesure de vin.

**PAGELADURA**, s. f. vl. Petite habitation, maisonnette, chaumière. V. *Pag*, R.

**PAGELAR**, v. a. (*padgela*), dl. Moudre, ou mesurer du bois de chauffage.

Éty. de *pagela*, moule, mesure, et de *ar*.

**PAGEO-DE-PLANA**, s. m. Nom ricérn du pagre acarne. *Pagrus acarne*, Rizzo.

poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Leiopomes (à opercules lisses.)

**PAGEOU**, s. m. (*padgèou*); *PAGEU*, *PAGEOU*. *Pagel*, esp. *Pagella*, à Malte. *Pagello*, en Sardie. *Pagel*. *Sparus erythrinus*, Lin. *Pagrus pagel*, Dict. Sc. Nat. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Leiopomes (à opercules lisses), qu'on trouve



dans la Méditerranée où il parvient au poids de deux ou trois livres; sa chair est blanche, grasse et d'une saveur agréable.

Éty. du lat. *pagellus*, *pagel* et *pageou*.

**PAGEOU**, s. m. *PAGEL*. Homme lourd, pesant, mal-adroit, montagnard.

Éty. du lat. *pagus*, bourg, village, ou de *paganus*, villageois. V. *Pag*, R. 2.

**PAGES**, **ESA**, s. (padgès, ése), dl. *Pages*, cat. Paysan, villageois; métayer, fermier, paysan aisé, propriétaire d'une métairie, paysanne, fermière. V. *Paisan*.

Éty. du lat. *paganus*, m. s. V. *Pag*, R. 2.

*Riches pages*, riche tenancier, riche paysan.

*Faire la pagesa* ou *la pagesia*, se carrer, faire le pot à deux anses, mettre les mains sur les rognons.

*La descarado mort un cop tout a bel tal*  
*Endrom dedins le clot le pages é le noble.*  
Goudelin.

**PAGESIA**, s. f. (padgesie), dl. *Pagesia*, cat. Pour paysanne, V. *Pages*, *esa* et *Pag*, R. 2. *pagesie* ou *villénage*, domaine donné en emphytéose; métairie ou maison de fermier.

**PAGEU**, c. m. (padgéu). Nom nicéen du pagel. V. *Pageou*.

**PAGEUR**, s. m. (padjûr). Nom qu'on donne, à Antibes, au pagel. V. *Pageou*.

**PAGEZE**, adj. vl. *PAGZZES*. Impoli, mal-honnête. V. *Pag*, R. 2. s. impertinence, rudesse.

**PAGEZIA**, s. f. vl. *Pagezia*, anc. cat. Grossièreté, incivilité. V. *Pag*, R. 2.

**PAGI**, s. m. (pâdgi); *Paggio*, ital. *Page*, esp. *Pagam*, port. *Page*, enfant d'honneur qu'on met auprès des princes.

Éty. On n'est point d'accord sur l'étymologie de ce mot; les uns le font dériver de *pagus*, qui signifiait anciennement paysan, parce qu'alors le mot *page* et *valet*, étaient synonymes; d'autres de *pagagogium*, troupe d'enfants d'honneur, dérivé de *παῖς* (*païs*), enfant.

*Insouient coumo un pagi*, effronté comme un page.

**PAGI**, s. m. En terme de laboureur, rejeton, nouveaux jets d'une plante, épi latéral et tardif.

Éty. de *païs*, enfant. V. le mot ci-dessus.

**PAGIEYRA**, s. f. vl. Lim. Saisie.

**PAGINA**, vl. V. *Pagea*.

**PAGINATION**, s. f. (padginatie-n); *PAGINATION*. Pagination, la série des numéros des pages d'un livre.

**PAGIS**, s. m. pl. (pâgis). Épis latéraux, épis tardifs. Garc.

**PAGN**, **AGNA**, Garc. V. *Pan*.

**PAGNEIRA**, s. f. (pagnère), dl. Grande corbeille, grand panier à deux anses. V. *Pan*, R.

**PAGNEIRADA**, dl. V. *Panieirada* et *Pan*, R.

**PAGNEIRAIRE**, dl. V. *Panieiraire* et *Pan*, R.

**PAGNER**, et ses composés, dl. Voy. *Panier* et *Pan*, R.

**PAGNER-LONG**, dl. V. *Panier-long*.

**PAGNOTA**, s. f. (pagnôte); *PAGNOTA*. Pagnote, polltron, lâche, gueux, couard, mesquin, en Languedoc.

Éty. de l'italien *pagnotta*, petit pain: *Gentiluomini di pagnotta*, gentils hommes qui se louent pour escorter les grands, dans quelques cérémonies, et à qui on donnait ce jour là un pain. Ménage. V. *Pan*, R.

D'où les mots français: *pagnote* et *pagnoterie*.

**PAGNOUN**, s. m. (pagnoun). Pagnon, drap noir très-fin, ratiné à l'envers, qu'on fabrique à Sedan.

Éty. de Pagnon, nom du fabriquant.

**PAGNOUN**, dl. V. *Pagnota* et *Pan*, R.

**PAGODA**, s. f. (pagôde); *Pagode* et *Pagoda*, ital. *Pagode*, port. *Pagoda*, cat. esp. *Pagode*, temple, idole, et monnaie d'or des Indes. Dans nos pays on n'entend guère par ce nom, que ces petites figures grotesques qui nous viennent de la Chine.

Éty. du persan *poghedag* ou *pokoda*, dérivé de *pout*, *pogh* ou *pok*, qui signifie idole, et de *gheda*, temple.

Le plus grand nombre de celles qu'on voit dans les cabinets ont été faites en France, d'après des modèles chinois.

**PAGRE**, s. m. (pâgré); *Pagro*, en Sard. et à Gênes *Padre*, à Nice. *Pargo*, port. Le pagre ou pagre ordinaire, *Sparus pagrus*, Lin. *Pagrus vulgaris*, Dict. Sc. Nat. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Léiopomes (à opercules lisses), qu'on trouve dans la Méditerranée, où il parvient au poids de 4 à 5 kilos.

Éty. du lat. *pagrus*, formé du grec *παγρος* (*pagros*), qui désignait le même poisson. Sa chair est très-délicate.

**PAGUA**, vl. V. *Paga* et *Paien*.

**PAGUAMEN**, vl. V. *Pagament*.

**PAGUAN**, vl. V. *Pagan* et *Paien*.

**PAGUAR**, vl. V. *Pagar*.

**PAGUESAN**, vl. Ils ou elles nourrissent.

**PAGUET**, s. m. vl. Petit vilain.

Éty. Dim. de *pagus*.

**PAGUETZ**, vl. Vous nourrites.

**PAGUT**, **UDA**, adj. et p. vl. *PAGU*. Reputé, ue. V. *Sadouit*.

Éty. part. de *païsser*. V. *Part*.

## PAH

**PAHIS**, s. m. vl. V. *Pais*.

**PAHO**, V. *Pavoun*.

## PAI

**PAI**, *Pae*, port. Pour père, V. *Paire*.

**PAI**, Doux, affable. V. *Pais*.

**PAIA** et composés. V. *Palha*.

**PAIA**, Paie. V. *Paga*.

**PAIAMEN**, vl. V. *Pagament*.

**PAIAN**, vl. V. *Pagan* et *Paien*.

**PAIANOR**, s. f. vl. Payenne.

Éty. du lat. *paganus*. V. *Pag*, R.

**PAIAR**, Pourpayer. V. *Pagar* et *Pag*, R. 3.

**PAICHER**, V. *Païsser* et *Past*, R.

**PAICHERA**, vl. V. *Passeira*.

**PAICHERA**, s. f. vl. *ESTACADA*. Réserve pour poissons, écluse. V. *Pat*, R.

**PAICHIO**, s. f. vl. Pacage, pâturage.

**PAIEN**, **ENA**, s. et adj. (*païen*, *ène*); *Pagano*, ital. esp. *Pagão*, port. *Paga*, cat. *Paien*, enne; idolâtre; adorateur des faux dieux.

Éty. du lat. *paganus*, m. s.

**PAIEOU**, Garc. Alt. de *Pageou*, v. c. m.

**PAILHA** et composés. V. *Palha*.

**PAILL....** V. les mots par *ll*. mouillée, en *pailh*.

**PAILLIER**, vl. V. *Palhier*.

**PAILOLA**, s. f. vl. *Pagliola*, ital. Gésine, couche, paillasse, lit, grabat. Voy. *Palh*, R.

**PAIMENT**, s. m. vl. Altér. de *paviment*, carreau à paver; carrelage.

**PAIN**, (pâin) et

**PAINA**, (pîne); *PER*. Contr. de *pas una*, pas une; *pas paina*, rien du tout; *n'a pas paina*, il n'en a point.

**PAINA**, d. bas lim. Pour panne, Voy. *Panna*.

**PAIRAGE**, s. m. (peirâgé), dl. *Paternité*. V. *Parternitat* et *Pater*, R.

**PAIRAL**, adj. (peirâl), dl. *Paternel*. V. *Paternel* et *Pater*, R.

*Lenguagi pairal*, langue maternelle.

**PAIRAR SE**, v. r. (*païrà*); *PATRAR SE*, dl. et g. Se passer, se priver. V. *Passar se*.

*Embarrats un ome en presoun*

*En loc que coillo que se payre*

*De bese lou soureil ou l'ayre.*

D'Astros.

**PAIRASTRE**, s. m. (peirâstre); *Padastre*, cat. *Padrasto*, esp. port. Beupère; celui dont la femme a des enfants d'un autre lit, est le beupère de ces enfants; *pardtre* n'est pas français, quoique adopté par Boiste.

Éty. du lat. *patrem atrum*, mauvais père, ou de *paire* et de *Astre*, v. c. m. et *Pater*, Rad.

**PAIRAU**, adj. (peïràou); *PEIRIAU*. *Hous-tau pairau*, maison paternelle.

**PAIRE**, s. m. (pâïré); *PATRE*, *PATY*, *PAT*, *PERO*, *PERE*, *PARRI*. *Padre*, ital. esp. port. *Pare*, cat. *Père*, qui a un ou plusieurs enfants; le mâle chez les animaux; le chef d'une génération, membre de certains ordres religieux; confesseur; la première personne de la Trinité; le Pape; docteur de l'Eglise.

On nomme :

**PÈRE PUTATIF**, celui qui passe pour être père de tel ou de tel enfant.

**PÈRE DE FAMILLE**, celui qui a femme et enfants.

**BEAU-PÈRE**, le mari de la femme qui est notre mère; le père de notre femme.

**PÈRE SPIRITUEL**, le confesseur ou le directeur de conscience.

**PÈRE DOUILLET**, père qui aime extrêmement à prendre ses commodités.

**PÈRE AUX ÉCUS**, un homme fort riche.

**PÈRES DU DÉSERT**, les anciens anachorètes.

Les artisans et les bourgeois disent aujourd'hui *pero* et *papa*; dans la montagne, la classe moyenne dit *papa* (pâpe). Cette manie de défigurer le provençal n'est pas très-ancienne, nos anciens respectaient mieux la langue qu'ils parlaient: *Moun paire lo donet à ma sore*, dit le comte de Comenge; on disait aussi *lou sant paire*, pour le pape, et *notre paire*, était le commencement de l'oraison dominicale.

**PAIRE**, s. m. (pâïré), dl. Métayer, maître-valet. Sauv.

**PAIRE-BOULEGOUN**, s. m. (pâïré-boule-goun). Personne dont le corps est toujours en mouvement. Garc.

**PAIRE-NOURRICIER**, s. m. **PAIRE-NOURRISS**. Père nourricier, le mari de la nourrice, et non père de nourrice, qui est un provedçalisme.

**PAIRE-VIEUX**, s. m. Grand garçon qui s'amuse encore avec les jeunes enfants.

**PAIRE-GRAND**, s. m. (païré-grân); **PAPOUR**, **PIPI**, **YAVI**, **SELENT**. Aïeul, grand-père, le père du père ou de la mère.

On nomme :

*Grand-père paternel*, le père du père.

*Grand-père maternel*, le père de la mère.

*Reïre-grand-paire*, bisaiëul.

**PAIREGEAR**, v. n. (peïredjâ); **MARRICHAN**, dl. Aimer ses père et mère, les secourir, les assister dans leurs besoins.

Éty. de *paire* et de *gear*. V. *Pater*, R.

**PAIRENAL**, adj. vl. **PAIRNAL**. Paternel. V. *Pater*, R.

**PAIRETAT**, s. f. vl. Affinité, parenté. V. *Pater*, R.

**PAIRETS**, s. m. vl. Muraille. V. *Paret*.

**PAIRI**, vl. *Pairi*, cat. V. *Pairin*.

**PAIRIN**, s. m. Un des noms du pissen-lit ou dent de lion, selon M. Garcin. Voy. *Pourcin*.

**PAIRIN**, s. m. (peïrîn); **PATRIN**, **PEVRIN**, **PARRIN**. *Patrino*, ital. *Padrino*, esp. *Padrino*, port. *Padri* et *Padri*, cat. *Parrain*, celui qui tient un enfant sur les fonds de baptême, celui qui nomme une cloche quand on la bénit, le chevalier qui présente le novice qu'on va décorer; au jeu de roulette, celui dont on adopte les points quand on n'a pas assisté au commencement de la partie; le plus ancien d'une maison.

Éty. de la basse lat. *patrinus*, formé de *pater*, père, second père, à cause de l'alliance spirituelle que contracte un parrain avec son filleul. V. *Pater*, R.

« Les pères et mères présentèrent leurs enfants au baptême jusqu'au second siècle, que les persécutions firent imaginer au pape Hygin, d'établir les parrains pour être témoins de l'administration de ce sacrement et les engager à apprendre ou faire apprendre à leurs filleuls ou filleules les mystères de la religion. » Dict. des Orig. de 1777, in-12.

Le nombre des parrains a varié selon les temps. Les Allemands en ont pris quelquefois une foule considérable; on les réduisit ensuite à 4, à 3 et enfin à 2, de sexe différent, depuis le Concile de Trente.

**PAIRO**, s. m. vl. V. *Pairon*.

**PAIROL**, s. m. (peïrôl); **PEIROL**, dl. V. *Peïroon*.

Éty. du gallois *païr*, m. s. selon M. Astruc. V. *Peïrol*, R.

**PAIROLET**, s. m. (peïroulé). V. *Peïrole*.

**PAIROLEIR**, s. m. vl. Chaudronnier.

**PAIRON**, s. m. vl. **PAIRO**, **PAIRO**. Chef de famille, supérieur, patron, au pl. les ancêtres.

*Li nostri paio*, nos ancêtres, le père et la mère.

Éty. de *paire* et de l'augm. *on*, les grands parents. V. *Pater*, R.

**PAIRONA**, s. f. vl. Matrone, maltresse, qui a des esclaves. V. *Pater*, R.

**PAIRONAIS**, s. m. vl. Paternité, droit et autorité d'un père.

Éty. du lat. *paternus*, m. s. V. *Pater*, Rad.

**PAIRONAL**, adj. vl. **PAIRONIA**. Paternel. V. *Paternel* et *Pater*, R.

**PAIRONIL**, vl. V. le mot précédent et *Pater*, R.

**PAIROS**, s. m. pl. vl. Les pères, les anciens. V. *Pater*, R.

**PAIROULAU**, adj. m. (peïroulâon). Paternel, ce mot n'est d'usage que dans cette phrase.

*Houstau pairoulau*, maison paternelle.

Éty. de *paire*. V. *Pater*, R.

**PAIROULIER**, Alt. de *Peïroulier*, v. c. m. et *Peïrol*, R.

**PAIROUN**, s. m. (peïroun), et impr. **PAIROUN**. Oignon germé qu'on replante et qui ne grossit pas du côté de la racine.

Éty. de *paire* et de la term. augm. *oun*, gros ou vieux père. V. *Pater*, R.

**PAIROUN**, s. m. **PAIROUN**, **PAIROUN**, **MAIR**. Le tronc, le pied d'un arbre d'où les branches partent.

Éty. V. le mot précédent.

**PAIS**, s. m. (pais et peïs); **PAYS**, **PESS**, **PAISS**, ital. *Paiz*, esp. cat. *Paiz* et *Paiz*, port. *Pays*, étendue de terre comprise sous un même nom, province sous les lois d'un même gouvernement, région, contrée, canton, patrie, lieu de la naissance de quelqu'un; compatriote.

Éty. du lat. *pagus*, m. s. V. *Pag*, R. 2.

*A vista de pais*, juger à vue de pays, juger par conjecture sur les apparences.

*Pais de loup*, mauvais pays, pays de montagne ou pays froid.

*Gagner pais*, décamper.

*Es toujours per pais*, il court toujours le monde.

*Pais que vas, usança que trobes*, tel pays, telle coutume ou telle loi.

*Degun n'es proupheta dins soun pais*, nul n'est prophète dans son pays.

*Per tout pais t'y a una lega de marrit camin*, il y a partout des difficultés.

**PAIS** ou **PAI**, adj. (pâis ou pâi); **PAI**. *Es pais*, il est humain, d'un abord facile, qui n'est pas retif, parlant d'un animal domestique. Garc.

Éty. du grec πᾶς (*pais*), enfant, doux comme un enfant.

En vl. il ou elle apaise, contente, nourrit; *paiz*.

**PAIS**, s. m. d. vaud. Vle, ce qui fait vivre. V. *Past*, R.

**PAISAGE**, s. m. (païsâdgi); **PAISSELLO**, ital. *Paisage*, esp. *Paisagemen*, port. *Paisâtge*, cat. Paysage, partie de pays à la campagne, considérée sous le rapport des agréments qu'elle offre à la vue; genre de peinture qui représente les campagnes et les objets qui s'y trouvent; tableau qui reproduit un paysage.

Éty. de *pais* et de *agi*, faire, représenter le pays. V. *Pag*, R. 2.

**PAISAN, ANA**, s. (païsan, âne); **PAYSAN**, **PAYSAN**, **PAYSAN**, **PAYSAN**. *Paysan*, anne, homme, femme de village ou homme de ville qui ne s'occupe que du travail de la campagne, qu'à cultiver la terre; pièce de cinq centimes.

Éty. du cell. *païsan*, ou du lat. *paganus*, de *pâis* et de *an*. V. *Pag*, R. 2.

**PAISAN, ANA**, s. **PACAN**, **PANTON**, **MARANT**, **PASOT**. *Paysan*, anne, homme rustre et impoli, femme qui n'a reçu aucune éducation.

**PAISANILHA**, V. *Paisanilha* et *Pag*, Rad. 2.

**PAISANAS, ANA**, s. (païsânâ, sâne); **PAYSANAS**, **PAYSANAS**. Augm. dépr. de *paysan*, homme ou femme extrêmement grossiers, impolis et rustres. V. *Pag*, R. 2.

**PAISANILHA**, s. f. (païsânille); **PAYSANILHA**. Paysannerie, la classe des paysans.

Éty. de *païsan* et de *ilha*, les paysans en général. V. *Pag*, R. 2.

**PAISER**, vl. V. *Paisier*.

**PAISER**, v. a. et n. vl. *Paltre*. V. *Paisier* et *Past*, R.

**PAISERA**, vl. V. *Paisiera*.

**PAISIBLE**, V. *Pasible*.

**PAISSAGE**, s. m. (païsâdgi), d. bas lim. **PASQUER**. Pâturage, lieu couvert d'herbe où les troupeaux peuvent paître.

*Dins aquel doumaine lei a foras paissage*, il y a beaucoup de pâturages dans ce domaine.

Éty. de *païsser*, *paltre*. V. *Past*, R.

**PAISSE**, s. m. (païsâé). *Païsson*, nom collectif que l'on donne à toutes les bêtes qui paissent et broutent. V. *Past*, R.

**PAISSEIRA**, s. f. vl. **PANERA**, **PANCHERA**. Barrage, estacade, pêcherie. V. *Peïssoun*, Rad.

**PAISSEL**, s. m. (païsâé), dl. V. *Garda*, *Païssoun* et *Pal*, R.

**PAISSELAGI**, s. m. vl. *Païsselâge*, droit qu'on avait de couper des *païsseaus* ou échals dans une forêt.

Éty. de *païssel* et de *agi*. V. *Pal*, R.

**PAISSELAR**, v. a. (païsâé). *Païsseler*, échalsier.

Éty. de *païssel* et de *ar*. V. *Pal*, R.

**PAISSELER**, s. m. vl. **PAYSEL**. Pieu, échelas. V. *Pal*, R.

**PAISSENT**, s. m. (païsâé); **PAISSENT**, d. du Var. Gîte, auge d'un moulin à huile. V. *Cous* et *Past*, R.

**PAISSEUR**, v. s. **PAISSEUR**. En terme de meunier de moulin à huile, *paltre* la meule, pousser, avancer les olives sous la meule, avec une pelle ou avec tout autre instrument. V. *Past*, R.

**PAISSEUR**, v. a. (païsâé et païsâé); **PAISSEUR**, **PAYSER**, **PAYSER**, **PAYSER**. *Paisere*, ital. *Pacer*, esp. *Pacer*, port. *Païser*, anc. cat. *Paltre*, on le dit des animaux qui broutent, *brouter*, en français, mais en provençal, on n'emploie guères ce mot que pour indiquer l'action par laquelle on donne à manger aux bestiaux et mêmes aux enfants et aux hommes, en leur introduisant les aliments dans la bouche : *Fau que lou païsseur*, pour pas encara mangear soulet, ce qu'on rend en français par *appater*.

*Païsser lou moulin*, mettre sous la meule.

Éty. du lat. *pascere*. V. *Past*, R.

*Dépaître*, est un barbarisme que les praticiens emploient souvent au lieu de *paître* et *faire paître*.

**PAISSIÈRE**, s. f. (païsrière); **PAISSIÈRE**. Petite digue ou chaussée de moulin pour y amener l'eau d'un ruisseau; barrage d'une rivière, en général.

Éty. de *paissel* et de *iera*, parce que dans l'origine ces sortes de dignes ne furent faites qu'avec des pieux, *paissel*. V. *Pal*, R.

**PAISSIERA**, s. f. dl. Meule de moulin. V. *Peira* de moulin.

**PAISSIU**, s. m. vl. *passio*. Droit de pâturage, de paccage. V. *Past*, R.

**PAISSON**, s. m. vl. Jaïon. V. *Pal*, R. Ils ou elles paissent.

**PAISSOUN**, s. f. (*paissoun*), et impr. *passoun*, dl. Poisson, pature, tout ce que les bestiaux et les bêtes fauves paissent et brouillent, principalement dans les forêts.

Éty. du lat. *pascer*, paltre. V. *Past*, R.

On doit dire droit de païsson, droit de faire paltre, droit de pâturage et non de *dépaissance*, qui n'est pas plus français que *dépaître*.

**PAISSUT**, **UDA**, adj. et p. vl. Reçu, ue. V. *Past*, R.

**PAIZANDARIA**, s. f. (*paizandarie*), et impr. *paizandarie*, dl. Rusticité, grossièreté.

Éty. de *paizan*. V. *Pag*, R. 2.

**PAIZIBLE**, vl. V. *Pazible*.

## PAJ

**PAJADOIRA**, adj. f. vl. Payable.

**PAJAMENT**, V. *Pagament*.

**PAJEL**,

**PAJELA**,

**PAJELAR**,

**PAJEOU**,

**PAJES** et

**PAJEZIA**, V. ces mots par un *g*, *Pagel*, *Pagelar*, etc.

## PAL

**PAL**, 1, *pau*, *pei*, *paiss*, radical pris du lat. *palus*, *palicellum*, *paillus*, pieu, palissade, formé de *pago* ou *pango*, s'icher, enfoncer, planter, dérivé du grec *πασσαλος* (*passalos*), *πηγω* (*pégô*), m. s. d'où *pala*, pelle.

De *palus*, par apoc. *pal*; d'où : *Pal-an*, *Pal-ancha*, *Pal-angra*, *Pal*, *Pal-ar*, *Par-pal*, *Pal-anquin*, *Pal-ancre*, *Palangriers*, *Em-pal-ar*, *Pal-oun-ier*, *Pal-iss-ada*, *Pal-ferre*, *Palissad-ar*, *Paliss-oun*, *Es-pal-ier*, *Pal-ot*, *Pal-a*, *Pal-ada*, *Tre-pala*, *Pala-birar*, *Pala-virar*, *Palad-aire*, *Palafcar*, *Pal-anca*, *Pal-ar*, *Pal-enc*, *Pal-et*, *Palet-a*, *Pal-fou*, *Pal-ai*, *Pal-adel*, *Paladat*, *Pal-ier*, *Pal-iga*, *Pal-iss-ada*, *Pal-issad-ar*.

De *pal*, par le changement de *l* en *r*, par : *Par-iss-oun*, *Des-pareissoun-ar*.

De *pal*, par le changement de *l* en *u*, *pau*; d'où : *Pau*, *Pau-ferre*, *Pau-fic*, *Pau-fic-ar*.

De *palus*, par la suppression de *l*, *pau*, et par le changement de *u* en *i*, *païs*, *paiss*; d'où : *Peiss-el*, *Peissel-ar*, *Peissel-iera*, *Paiss-el*, *Puissel-agi*, *Paiss-iera*, *Paiss-on*, *Peiss-iera*.

De *paiss*, par le changement de *ss* en *ch*, *paich*; d'où : *Paich-era*, *Paych-el*, *Pach-eras*, *Pach-el*, *Pach-ion*, *Tres-par-ar*, *Tres-par-aire*, *Tres-para*, *Pou-fic*, *Pou-fic-ar*, *Poufye-ar*, *Par-a*, *Par-ada*, *Par-ad-iera*, *Par-agna*, *Par-pal*.

**PAL**, 2, radical dérivé du latin *pallere*, *palleo*, pâlir, être pâle.

## PAL

De *pallere*, par apoc. *pal*; d'où : *Pal-e*, *Pal-a*, *Pal-egear*, *Pal-et*, *Pal-ir*, *Pal-our*, *Ap-pallir*, *Pal-esa*, *Palu-erir*, *Pant-e*.

**PAL**, s. m. vl. *porric*. *Pal*, cat. *Palo*, esp. ital. *Pão*, port. *Pieu*, palissade; poteau, potence, gibet, fût. V. *Pal*, R.

Mesure d'étendue, *lo pal de la mesura d'Arla*, del qual si fa la cana.

*Pal-de-carreta*, roulon de ridelle. Voy. *Carreta*.

**PAL**, s. m. *palloou*, *parou*, *lan-tichou*, *lan-toula*, *milandre*, *cagnot*. *Milandre*, *Squalus galeus*, Lin. poisson de l'ordre des Trématopnés et de la famille des Plagiostomes (à bouche transversale), qu'on trouve dans la Méditerranée.

La femelle de ce poisson met bas de trente six à quarante petits à la fois, et arrive jusqu'au poids de 24 myriagrammes.

**PAL**, s. m. *plot*, dl. Tronc placé à la porte d'une église.

**PALA**, s. f. (*pâle*); *pala*, ital. esp. cat. *Pa*, port. Pelle, instrument de bois ou de fer composé d'un long manche et d'une lame plate et large, servant à différents usages.

Éty. du lat. *pala*, m. s. V. *Pal*, R.

*Pala biessa*, dl. V. *Licht*.

*Pala doou fucc*, V. *Paleta*.

*Pala doou fourr*, *fourra*.

**PALA**, s. f. d. bas lim. Vanne d'un moulin. V. *Martelliera*.

*Drubr las palas*, lever la vanne, et au fig lacher la bonde, dire tout ce qui vient à la bouche.

Éty. de *pala*, formé de *pango*, enfoncer. V. *Pal*, R.

**PALA**, s. f. d. bas lim. *Paleron*, ou partie du porc jointe au jambon de devant.

Un bon boussi, *aqui una pala de gognoun sal presa*, un paleron de cochon qui a été un peu salé, est un bon morceau.

**PALA**, s. f. *Pala doou calici*, *pale*, carton carré, garni ordinairement de toile blanche, servant à couvrir le calice, quand on dit la messe.

Éty. du lat. *palla*, manteau.

**PALARES**, s. m. (*palabés*), dg. Pelle-lèche ou simplement bêche. V. *Licht*.

Éty. *Pala-bes*, pelle fourchue, parce qu'elle a quelquefois cette forme.

**PALAHIRAR**, dl. V. *Palavirar*.

**PALACHA**, s. f. (*palâche*). Rossinante, mauvais cheval; fig. et adj. indolent, qui n'a ni vigueur, ni bonne volonté. Garc. V. *Rossa*.

**PALAD**, *pala*, *palay*, radical dérivé du latin *palatium*, *palatii*, Mont-Palatin, palais, ou maisons d'Évandre, de Romulus, d'Auguste, etc., qui y étaient bâtis.

De *palatium*, par apoc. *palat*; d'où : *Palat-ina*.

De *palat*, par le changement de *t* en *d*, *palad*; d'où : *Palad-in*.

De *palatii* : *Palais*, *Palays-ar*, *Palaz*, *Palatz-i*, *Palh-ay*.

**PALADA**, s. f. (*palâde*); *palada*, cat. esp. *Palata*, ital. *Pazada*, port. *Pellée*, pellerée, ce qui peut tenir sur une pelle.

**PALADA**, s. f. La partie plate de la rame.

Éty. V. *Pal*, R.

**PALADA**, s. f. vl. Un palis, clôture faite d'une rangée de pieux ou pals, qu'on appelle *palissade*, en terme de fortifications.

## PAL

Éty. de *pal*, pieu, et de *ada*. V. *Pal*, Rad.

**PALADA**, s. f. (*palâde*); *palada*, cat. esp. *Palata*, ital. *Pazada*, port. *Pellée*, pellerée et pelletée, autant qu'il peut en tenir sur une pelle.

Éty. de *pala* et de *ada*. V. *Pal*, R.

**PALADAIRE**, dl. et

**PALADAN**, vl. V. *Palageaire* et *Pal*, III.

**PALADAR**, s. m. vl. *Paladar*, cat. esp. port. *Palato*, ital. Le palais de la bouche.

Éty. du lat. *palatum*, m. s. V. *Pal*, R.

**PALADAT**, s. m. (*paladâ*), dl. Palais de la bouche; fève ou lampas, maladie de la bouche des chevaux, dans laquelle une membrane couvre les dents.

**PALADEL**, s. m. vl. Palais de la bouche. V. *Paladar*.

Éty. du lat. *palatum*. V. *Palai* et *Pal*, R.

**PALADIN**, s. m. Poutre mise en travers, pour soutenir les autres poutres. Garc.

**PALADIN**, s. m. (*paladin*); *Paladino*, ital. *Paladin*, esp. *Paladin*, port. *Paladi*, cat. *Paladin*, primitivement officier du palais, ensuite chevalier qui cherchait des aventures.

Éty. du lat. *paladinus*, pour *palatinus*. V. *Palais* et *Palad*, R.

Roland, Renaud et Olivier, princes de la cour de Charlemagne, sont les paladins les plus renommés de notre histoire.

**PALADOUR**, s. m. (*paladôn*), d. bas lim. Quenouillée. V. *Coulougnade* et *Pal*, R.

**PALAFERMIER**, s. m. (*palafermi*); *Palafreniere*, ital. *Palafrenero*, esp. *Palafrenér*, cat. *Palafreniero*, ital. *Palefrenier*, domestique destiné à panser et entretenir les chevaux.

Éty. du lat. *palæstra frenator*, valet d'écurie ou écuyer chargé de dresser les palefrois.

**PALAFICAR**, v. a. (*palaficâ*), dl. Perdre, égarer.

**PALAFICAR SE**, v. r. Tomber rudement, tomber de haut, se précipiter, s'enfoncer.

*S'es entoucon palaficat*, dl. il s'est précipité quelque part.

Éty. de *Pal*, v. c. r.

**PALAFICAT**, **ADA**, adj. et p. (*palificâ*, *ade*), dl. Impotent, perclus, qui ne peut pas plus se remuer qu'un piquet. V. *Pal*, R.

**PALAFRE**, s. m. vl. *palafren*, *palafren*. *Palafre*, cat. *Palafren*, esp. *Palafren*, port. *Palafreno*, ital. *Palefro*, on donnait ce nom autrefois à un cheval de parade, sur lequel les rois et les grands seigneurs faisaient leur entrée dans les villes; on le donnait aussi aux chevaux qui servaient aux dames.

Éty. de la basse latinité *palafrenus*, dérivé du bas breton *palafres*, m. s. ou de *phaleratus*, caparaçonné.

**PALAFREI**, vl. V. *Palafre*.

**PALAFRENIER**, s. m. (*palafreni*); *Palafrenér*, cat. *Palafreniere*, ital. *Palafrenero*, esp. *Palafreniero*, port. *Palefrenier*, valet d'écurie; anciennement écuyer chargé de dresser les palefrois.

Éty. On le fait venir de *palæstra frenator*.

**PALAGE**, s. m. (*palagd*). Action de ramasser avec la pelle. Garc.

**PALAGRILH**, s. m. vl. **PALAGRILHES**. Poêle à frire, sorte d'instrument. V. *Sartan*.  
Éty. de *pala*, poêle, et de *Grilh*, R. de *grilhar*.

**PALAI**, s. m. (palâi); **PALADAT**, **PALADEL**. **Paladar**, cat. esp. port. Palais, la partie supérieure de la cavité de la bouche.

Éty. du lat. *palatum*, le même, formé de *palus*, pieu, parce que l'on a comparé les dents, qui entourent la bouche, à des pieux. V. *Pal*, R.

**PALAI**, vl. Pour palais, V. *Palais*.

**PALAI**, s. m. vl. Rubis balais.

**PALAIGA**, s. f. (palâgue), dl. Petite sole, poisson de mer. Sauv.

**PALAIS**, s. m. (palâi); **Palazzo**, ital. **Palacio**, esp. port. **Palaci**, cat. Palais, bâtiment vaste, consacré à la demeure des rois, des princes et des grands, et par exagération, maison magnifique; pris absolument, ce mot désigne le lieu où l'on rend la justice.

Éty. du lat. *palatium*. V. *Palad*, R.

Auguste, ayant fait bâtir sur le *Palatium*, ou Mont-Palatin, qui était une des sept collines de Rome, une maison magnifique, on donna à cette demeure le nom de la colline, et depuis, le mot *palatium* a signifié, chez les Romains, une maison construite avec magnificence. Noël, Dict. des Orig.

De ce mot sont dérivés: *Paladin*, *Palatina*.

**PALAISI**, vl. V. *Palaisi*.

**PALAÏT**, vl. Palais. V. *Palais*.

**PALAZI**, s. m. vl. **PALAZI**, **PALAZI**. **Palati**, cat. **Palatino**, esp. port. **Paladino**, ital. **Palatin**, du palais.

Éty. du lat. *palatinus*, m. s.

**PALALAN**, s. m. (palalân); **PALAMAN**, dl. Montre, parade.

Éty. du lat. *palâm*, en public, publiquement.

Faire *palalan*, faire montre ou parade de quelque chose. C'est proprement, dit Doujat, une réjouissance d'enfants ou de bergers qui s'en vont le long des rues, chargés de rampeaux.

**PALAMARD**, s. m. (palamar); **PALLEMAIL**, en rom. Masse de bois garnie de viroles de fer, avec quoi on pousse la boule au jeu de mail.

Éty. de l'ital. *palla*, balle, boule, et du lat. *malleus*, marteau; d'où: *Pallamal*, par la suppression de la désinence, et *Palamar*, par le changement ordinaire de l en r, litt. marteau en boule. V. *Bal*, R. D'autres le dérivent du grec παλάμη (palamé), paume de la main, le jeu du mail s'exécutant particulièrement avec la paume de la main.

**PALAMARDIER**, s. m. (palamardié). Fabricant de boules ou loueur de mails.

Éty. de *palamar* ou *palamard*, et de *ier*. V. *Bal*, R.

Éty. du grec παλάμη (palamé), ou παλάμα (palama), main, qui travaille de la main.

**PALAMELA**, s. f. (palamèle); **PANNA**, **HELLA**, **ASPA**, **PANA**, **PAUNELA**, **PANAMELA**, **PANNA**, **PANASTRAHA**. Paumelle, penture, bande de fer pour soutenir une porte sur ses gonds.

Éty. ?

Dans une penture on nomme :

COLLET, l'endroit le plus voisin du rempli ou œil, BRANCHE, le tige de la penture.

OEIL, la partie qui reçoit le gond.

POMMELLE, une penture à deux branches qui se pose en hauteur au lieu d'être en travers.

Les portes des anciens ne se mouvaient point sur des gonds; mais elles roulaient sur un pivot qui s'assujettissait en bas, dans le seuil, et en haut, dans le linteau. Ils n'employaient les pentures que pour lier les portes brisées. Winckelmann, lettres sur Herculanum, p. 80

**PALAMIDA**, s. f. (palamide). Corrupt. de *pel amis*. V. *Pelamida*.

**PALAMIDIERA**, s. f. V. *Pelamidiera*.

**PALAN**, s. m. (palân). Palan, assemblage de deux poulies à un ou deux rouets chacune, avec leur cordage ou garant, servant à former une puissance dans une manœuvre, ou pour enlever des fardeaux.

Éty. V. *Pal*, R.

On nomme :

**PALAN D'ÉTAI**, celui qui est frappé sur un guis, entre le grand mât et le mât de misaine.

**PALAN A FOUËT**, celui qui a un fouet sur l'estrope de chacune de ses poulies.

**PALAN A CROC**, celui qui a un croc à coaxes sur chacune de ses poulies et de ses estropes.

**PALAN DE BOULINES**, celui qui se frappe sur les boulines pour les halier.

**PALAN DE CANON**, celui qui sert pour avancer les canons.

**PALANCA**, s. f. (palânque); **PLANCA**, dl. **Palanca**, cat. Pour planche à passer un ruisseau, V. *Planca* et *Passarela*.

Éty. V. *Pal*, R.

**PALANCA**, s. f. **Palanca**, port. Palanque, fortification faite avec des pieux.

Éty. de *pal* et de *anca*. V. *Pal*, R.

**PALANCAR**, v. n. Palanquer, hâler sur un palan.

Éty. de *pala*, pour *palanc* et de *ar*, agir sur le *palan*. V. *Pal*, R.

**PALANCHA**, s. f. (palântche). Rossinante, cheval sans force et sans vigueur; fig. homme paresseux, nonchalant, Ayriel, V. *Palanca* et *Pal*, R.

**PALANDRA**, s. f. (polândre); d. bas lim. **Balandran**, habit long et large: *Ma palandra me para bien lousfred*, ma redingote me garantit bien du froid. Béron. V. *Balandrar*.

**PALANGRA**, s. f. (palângre); **PALANGRE**, **BAUTTA**, **APPELET**, **PALANGA**. **Palangra**, cat. **Palangre** ou **bauffa**, Ency. poissons. Maltresse corde, à laquelle on attache des lignes garnies de hameçons, qu'on nomme alors *Bressau*, v. c. m. On en emploie de quatre grandeurs différentes, suivant les poissons qu'on se propose de prendre.

Éty. de *palan*, corde, et du grec ἄγρα (agra), prise, capture; corde qui sert à prendre. V. *Pal*, R.

**PALANGRE**, s. m. (palângre). Espèce de filet. V. *Palangra* et *Rul*, R.

**PALANGRIENS**, s. m. pl. (palangriés). **Palangriers**, nom qu'on donne aux pêcheurs qui se servent des palangres, on les appelle aussi cordiers.

Éty. de *palangra*, v. c. m. et de la termin. *ier*. V. *Pal*, R.

**PALANGRIN**, s. m. (palangrin). Petit bateau pour la pêche au palangre, Garc.

**PALANGROTA**, s. f. (palangrôte). Ligne de fond, ne portant qu'un hameçon, Avr.

Éty. Dim. de *palangra*. V. *Pal*, R.

**PALANQUIN**, s. m. (palanquin). **Palanquin**, port. **Palanquin**, espèce de chaise ou de lit portatif, en usage dans les Indes. V. *Pal*, R.

**PALANQUINET**, s. m. (palanquiné). **PARANQUINET**. **Palanquinet**, t. de m. qui sert à mouvoir le limon des galères.

Éty. de *palanquin*, petit *palan*, et du dim. *et*. V. *Pal*, R.

**PALANSEOU**, s. m. (palancéou). **Panonceau**, écusson d'armoiries mis sur une affiche ou sur une toile.

Éty. du lat. *panniculus*, *pannichellus*, en vl. V. *Pan*, R. 2.

**PALANTOUN**, s. m. (palantoun). **Fossette**, jeu d'enfant. Avr.

**PALAR**, v. a. (palâ); **PANAR**. Enlever avec la pelle, la neige, la terre, etc. qui recouvre quelque chose : *Palar l'ou cubert*, enlever la neige qui est tombée sur le toit.

Éty. de *pala* et de *ar*. V. *Pal*, R.

**PALAR**, v. n. (polâ), d. bas lim. L'action de mettre les dents de devant, qui sont larges comme des pelles, en parlant des animaux; on dit d'une bête qui a mis ces sortes de dents : *A palat*. V. *Pal*, R.

**PALAR**, vl. Altér. de *Parlar*, v. c. m. **PALAS**, **ASSA**, adj. (palâs, âsse). Bien pâle, d'une pâleur malade. V. *Pal*, R. 2.

**PALAS-COULEURS**, s. f. pl. (pâles-couleurs). **Pâles couleurs**, chlorose, maladie caractérisée par la langueur et la répugnance pour le mouvement; par la bouffissure et la pâleur de la peau, principalement de celle de la figure, qui attaque surtout les jeunes filles dont la menstruation est difficile.

Éty. A cause de la couleur pâle de celles qui sont atteintes de cette maladie.

**PALASTRAGEA**, s. f. (palastrâge). Pour penture, V. *Palamela*.

**PALASTRE**, s. m. (palâstré). **Palastre**, bolle de fer qui fait la partie extérieure d'une serrure, et sur laquelle les autres sont montées.

**PALAT**, vl. V. *Palatz*.

**PALATICAMENT**, vl. Voy. *Paraliticament*.

**PALATICAR**, vl. V. *Paraliticar*.

**PALATICAT**, **ADA**, adj. et p. (polaticâ, âde), d. bas lim. Paralytique, perclus. Voy. *Paralytique* et *Impotent*.

**PALATINA**, s. f. (palatine). **Palatina**, ital. port. esp. cat. **Palatine**, fourrure que les Dames portent sur leur cou pendant l'hiver.

Éty. Ainsi nommée, dit Gattel, de la *Princesse Palatine*, qui, sous la minorité de Louis XIV, en introduisit l'usage en France. V. *Palad*, R.

**PALATZ**, adj. vl. **Palatin**, du palais.

**PALAU**, s. m. vl. **Parvis**.

**PALAUDAR**, v. a. (palaoudâ), dl. **Peloter**. **PALAURA**, anc. béarn. Alt. de *Paraula*, v. c. m.

**PALAVIRAR**, v. a. (palavirâ); impr. **PALAVIRAR**. Remuer avec une pelle : *N'y a à palavirar*, il y en a à foison, en grande abondance, à le tourner avec la pelle.

Éty. de *pala* et de *virar*. V. *Pal*, R.

**PALAY**, vl. V. *Palais*.

**PALAYSAR SE**, v. r. (palaisa sé), dg. Se pavaner.

**PALAYRAR SE**, v. r. (se palaisá), dg. Jasm. Se pavaner. V. *Pocovar se*.

Éty. de *palais-ar*, faire comme si on était dans un palais, faire le grand seigneur. V. *Palad*, R.

**PALAZ**, vl. V. *Palais* et *Palad*, R.

**PALAZI** et

**PALAZIN**, vl. V. *Palais*.

**PALE**, **ALA**, adj. (palé, âle); BLEME, DESANAT, POUSSARIN, MOURTINELOU, PAULE, ANASANT, MEOUTE. *Pallido*, ital. port. *Palido*, esp. Pâle, faible de coloris, défiguré par une teinte de blanc sans éclat.

Éty. du lat. *pallidus*, m. s. V. *Pal*, R. 2. *Pale* comme las cendres, pâle comme la mort.

**PALEFICAT**, **ADA**, adj. et p. (palefica, âde), dl. Impotent, perclus. V. *Infrme*.

Éty. de *pal* et de *ficat*, planté comme un pieu, c'est-à-dire, qui ne peut plus se remuer. V. *Pal*, R.

**PALEGEAIRE**, s. m. (paledjâré); **PALADRE**, **PALADAN**, **PALATAN**. Celui qui remue avec la pelle du blé, des légumes, etc., qui travaille à la pelle.

Éty. de *pala* et de *egear*; litt. qui se sert de la pelle. V. *Pal*, R.

**PALEGEAR**, v. n. (paledjá); **PALISBAR**, **PALEJAR**, **PAREGEAR**. *Palejar*, cat. *Palear*, esp. Remuer avec la pelle, se servir de la pelle. V. *Paletiar* et *Palavirar*.

Éty. de *pala* et de *egear*. V. *Pal*, R. *Palegear* lous escuts, se rouler sur les écus.

**PALEIROUN**, s. m. (paleiroun). *Paleiron*, os de l'épaule, l'omoplate et la chair qui le recouvre. V. *Paleta* et *Pal*, R.

**PALEISSAT**, s. m. V. *Palisse*, *Palissada* et *Pal*, R.

**PALEISSOUN**, V. *Palissoun* et *Pal*, R.

**PALENC**, V. *Palhenc*.

**PALENC**, s. m. vl. *Palenque*, esp. *Palenc*, cat. Fortification faite avec des palissades; redoute. V. *Pal*, R.

**PALENC**, s. m. (polén), d. bas lim. *Palissade*. V. *Palissoun* et *Pal*, R.

**PALENCAR**, v. a. (paleincá), d. bas lim. Fermer un champ, un jardin avec des pals, *palenc*. V. *Pal*, R.

**PALENGA**, s. f. (paleingue); **TERRAS TOULHA**. Nom que M. Avril donne à la violette des chiens, *Viola canina*, Lin. qu'on trouve dans les mêmes lieux, et en même temps que la violette de mars.

Éty. C'est une altér. de *panlega*, nom de la violette de montagne.

**PALEOGRAPHIA**, s. f. (paleographie); *Paleografia*, cat. esp. ital. *Paleographia*, port. Paléographie, art de déchiffrer les écritures anciennes.

Éty. du grec. *πάλαιος* (palaïos) ancien, et de *γραφω* (graphô) j'écris, ancienne manière d'écrire.

**PALERNA**, s. f. vl. Palerme, ville de Sicile.

**PALES**, adj. vl. **PALEZ**, **PALETZ**. *Palese*, ital. Ouvert, clair, libre, publié, connu, évident, manifeste.

Éty. du lat. *palam*.

*Far pales*, découvrir.

En *Pales*, à déconvert, à *pales*, cat. adv. ouvertement, clairement, librement.

**PALESEMENS**, adv. vl. **PALESEMEN**, **PALESEMEN**. *Palesament*, cat. *Palesemente*, ital. Publiquement, ouvertement.

**PALESMENT**, vl. V. *Palesamens*.

**PALESTINA**, s. f. (palestine); *Palestina*, ital. esp. port. cat. La Palestine, la Terre-Sainte, on dit fig. d'un lieu délicieux, *Es una palestina*.

Palestine, est aussi le nom d'un caractère d'imprimerie, qui est entre le gros parangon et le petit-canon.

Éty. du lat. *palestina*.

**PALESTRA**, s. f. vl. *Palestra*, cat. esp. port. ital. Palestre, exercice du corps en luttant.

Éty. du lat. *palaestra*, m. s.

**PALET**, s. m. vl. Jeu; piquet de palissade.

Éty. du lat. *palus*. V. *Pal*, R.

**PALET**, s. m. (palé); **PALET**. *Faire un palet*, au jeu de boules, caller, chasser la boule de l'adversaire, de manière que la votre reste à la place que l'autre occupait; dans ce cas, c'est un *palet en plaça*, ou *pet en plaça*, *pica resta*, calle.

**PALET**, **ETA**, adj. d. béarn. Un peu pâle. V. *Palot* et *Pal*, R. 2.

**PALET**, s. m. (palé); **PRESSA**, **PALET**. *Piastrella*, ital. *Palet*, cat. *Palet*, pierre plate et ronde qu'on jette vers un but, au jeu du même nom.

Éty. du lat. *patuleus*, dim. de *patulus*, étendu, large; fait de *paleo*, V. *Paten*, R. j'ouvre, ou du grec *παλλω* (pallô), lancer.

Dérivé: *Paleta*.

*Paletier*, jouer au palet, faire glisser le palet sur la terre.

Pausanias attribue l'invention du palet à Persée, fils de Danaë, époux d'Andromède. Diomède, parmi les Grecs, s'adonnait beaucoup à ce jeu.

Winckelmann, dans ses lettres sur les découvertes d'Herculanum, dit qu'on trouve dans ses ruines une grande quantité de disques, ce qui prouve que ce jeu était en grande vogue en Italie, au commencement de notre ère.

**PALETA**, s. f. dl. Longue cuiller dont le cuilleron est plat, servant à remuer les viandes dans la poêle.

**PALETA**, s. f. *Paleta*, cat. esp. port. *Paletta*, ital. Palette, petit ais fort mince, sur lequel les peintres portent leurs couleurs quand ils peignent.

Éty. de *pala* et du dim. *eta*. V. *Pal*, R.

**PALETA**, s. f. **PALETA-DE-L'ESPALA**, **PARETA**, **PALEIROUN**. L'omoplate, os de l'épaule, qui est plat, mince et triangulaire.

Éty. On lui a donné ce nom parce que les charcutiers s'en servent comme d'une petite pelle, pour remuer les bachiis. V. *Pal*, R.

**PALETA**, s. f. Palette, plastron, terme de serrurier, outil sur lequel on appuie le forêt.

**PALETA**, s. f. *Levier*; terme de meunier, planche destinée à boucher l'abée d'un moulin.

**PALETA**, s. f. (palette); **PALETA**, **PANA**, **DISPA**, **TERRASSA**. *Paleta*, esp. *Palheta*, port. cat. Petite pelle: *La paleta doou fucc*, la pelle du feu; fig. et iron. la main.

Éty. Dim. de *pala*. V. *Pal*, R.

**PALETA**, s. f. Palette, petit vaisseau de terre, d'étain ou d'argent, dans lequel on recevait le sang d'une saignée, elle en contenait trois onces environ. V. *Paten*, R.

**PALETA**, s. f. Palette ou battoir, instrument de bois plat, avec un manche, dont on se sert pour jouer à la paume.

**PALETA**, a. f. Un des noms de la spatule, oiseau. V. *Espatula* et *Pal*, R.

**PALETA DE L'ESTOMAC**, s. f. (palète de l'estomac). Le bréchet ou extrémité inférieure du sternum, qui est située au-dessus de l'estomac.

**PALETADA**, s. f. (paletade); **PALETAY**, **PALETAYA**. Pellée, ce que peut contenir une pelle.

**PALETEGEAR**, V. *Paletiar*.

**PALETIAR**, v. n. (paletia); **PALEGAR**, **PALETEGEAR**. *Paletier*, jouer fréquemment au palet, le faire glisser sur la terre.

Éty. de *palet*, et de la term. *iar*, litt. agir avec le palet. V. *Paten*, R.

**PALETOUNS**, s. m. pl. (paletouns). *Jugar eis paletouns*, jouer au petit palet, jouer au palet avec des pièces de monnaie.

Éty. de *palet* et du dim. *oun*. V. *Paten*, Rad.

**PALETTZ**, vl. et

**PALEZ**, vl. V. *Pales*.

**PALEZA**, s. f. vl. Pâleur. V. *Palour* et *Pal*, R. 2.

**PALEZAMENT**, adv. vl. Ouvertement.

Éty. du lat. *palam*.

**PALFEARRE**, s. m. (palféarré), d. de Barcel. Palfier, pince. V. *Pauferre* et *Pal*, R.

**PALFER**, et

**PALFERRE**, V. *Pauferre*, comme plus usité, et *Pal*, R.

**PALFOU**, s. m. (palfou), dl. Pieu. Voy. *Pal*, R.

**PALH**, radical pris du latin *palea*, paille, et dérivé du grec *πάλλω* (pallô), secouer, agiter, parce que la paille se laisse emporter, agiter, par le moindre vent, ou parce qu'on la secoue pour en séparer le grain.

De *palea*, par apoc. *pal*, et par le changement de *l* en *lh*, *palh*; d'où: *Palh*, *Palh-a*, *Palh-ada*, *Palh-ar*, *A-palhar*, *Em-palhar*, *Palh-as*, *Palh-assa*, *Palhass-eta*, *Palhass-oun*, *Palhege-aire*, *Es-palhar*, *Es-palhaire*, *Des-palhat*, *Palh-ier*, *Palhier-as*, *Palh-ola*, *Des-palhar*, *Palhoua*, *Palh-ouera*, *Palhour-au*, *Palh-oun*, *Palh-ous*, *Espas-palh-ar*, *Espas-pilh-ar*, *Palh-ardisa*, *Palh-ard*, *Palh-ar-issa*, *Palh-at*, *Palh-er*, *Pam-palheta*.

**PALH**, s. f. vl. Paille, Paillisson. V. *Palh*, R.

**PALHA**, s. f. (paille); **PAELLA**, **PALIA**. *Palha*, port. *Palla*, cat. *Paglia*, ital. *Paja*, esp. Paille, tige des graminées en général mais plus particulièrement du blé, de l'orge, du seigle, de l'avoine et de l'épeautre; défaut de liaison dans les métaux.

Éty. du lat. *palea*, m. s. V. *Palh*, R.

*Homme de palha*, homme faible, qui n'a point de caractère.

*Fucc de pailha*, zèle, colère de courte durée.

*Tirar à la courta palha*, jouer à la courte paille.

*Ne leva la palha*, dl. il excelle en cela.

Outre les nombreux usages auxquels la paille est employée depuis longtemps, on est parvenu, depuis le commencement de ce siècle, à en faire du papier sur lequel on peut très-bien écrire, et par un procédé inventé par M. Bernardières, en 1818, on peut remplacer celle d'Italie, par nos pailles indigènes.

*Aquot tombet pas en palha*, dl. ce mot, ce discours, ne tomba pas à terre.

*Faire de Dieu barba de palha*, dl. faire à Dieu barbe de terre, parler avec irrévérence des choses de la religion.

*Palha longa entiera*, glui. V. *Clui*.

*Palha longa*, foerre.

*Faire las palhas*, d. bas lim. réduire les gerbes en menue paille, après les avoir battues, pour en faire sortir le grain : *Faire palha*, d. m.

*Cubert de palha*, toit de chaume.

*Aver de palha au liech*, être à son aise, avoir du foin dans ses bottes.

*De proun palha proun gran*. Prov. *Palha mesclada amelow blad battu*, bourriers.

*PALHA-DE-MIL*, s. f. (paille-dé-mil); *PALHOCA*, *COLOTTA*. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à la balle du maïs, ou blé de Turquie.

*PALHADA*, s. f. *Ruê*, amas de litière qu'on fait pourrir dans une cour ou dans une rue, pour la convertir en fumier.

Éty. de *palha* et de *ada*, fait avec la paille. V. *Palh*, R.

*PALHADA*, s. f. *APATUN*. Litière fraîche qu'on met sous les bestiaux : *Boutar un cavau sur la palhada*, mettre un cheval sur la litière; fig. grabat, mauvais lit, en bas lim.

Éty. V. *Palh*, R.

*PALHADA*, s. f. d. bas lim. Espace de terre qu'on laboure ou qu'on sème sans abandonner : *N'ai cubert una bona palhada*, j'ai couvert la semence d'un gros morceau de champ.

Éty. Parce qu'on marque ces espaces avec des poignées de paille. V. *Palh*, R.

*PALHADA*, s. f. (paliade), d. bas lim. Airée. V. *Airoou*.

*PALHADA*, s. f. (paillade); *PALLADA*, *PALLARA*, *PALADA*, *SOULEÇA*. Juchée de paille; lorsqu'un homme a été congédié par une fille qu'il avait fait demander en mariage, on dit, dans la montagne, qu'on lui a donné l'âne, *L'an donnat l'ai*, et l'on répand de la paille sur le chemin, depuis sa porte jusqu'à celle de la demoiselle, ce qu'on appelle *faire la palhada*. On fait la même cérémonie, en Languedoc, aux hommes qui se laissent battre par leurs femmes.

Éty. de *palha*, et de la term. pass. *ada*, paille faite, paille jetée. V. *Palh*, R.

*Palhada*, est aussi le nom que l'on donne, dans la commune des Saintes Maries, au premier jour de carême, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh.

*PALHAIROUNS*, s. m. pl. (paillairous), dg. *PALHAIRONS*. Meulons de paille qu'on fait sur Yaire, d'où on les transporte sur la grande meule.

*PALHAR*, m. s. que *apalhar*. V. *Palh*, Rad.

Dans le d. bas lim. mûrir sur la paille :

*Vin palhat*, vin fait avec des raisins conservés pendant quelque temps sur la paille.

*PALHAR*, v. a. vl. Empailler, garnir de paille, de nattes. V. *Palh*, R.

*PALHARADA*, s. f. (paillarade); Grande quantité de paille répandue.

*PALHARDARIA*, s. f. vl. Pillerie, pillage.

Éty. du lat. *palearius*, employé dans la basse lat. pour désigner les routiers ou brabançons. Rayn.

*PALHARDISA*, s. f. (paillardise); *PALHARDARIA*. Paillardise, goût, habitude de l'impudicité.

Éty. Parce que les femmes impudiques n'avaient pour lit que de la paille. V. *Palh*, Rad.

*PALHARD, ARDA*, s. et adj. (paillâr, arde). Paillard, arde, luxurieux, qui est déréglé dans ses plaisirs charnels, il ne se dit que des hommes un peu âgés.

Éty. de *palha* et de *ard*, parce que les femmes impudiques étaient couchées sur la paille. V. *Palh*, R.

*PALHARD, ADA*, adj. dl. Ce mot ne désigné, en Languedoc, qu'un galopin, un garçon du peuple qui couche ordinairement sur la paille.

*PALHARGA*, s. f. (paillargüe), dl. Voy. *Palhas* et *Palh*, R.

*PALHARISSA*, s. f. (paillarisse), d. toulous. V. *Milharassa* et *Palh*, R.

*PALHAS*, s. m. (paillás); *PALHARDA*, *PALHIER*, *PALHARGA*, *PALLEY*. *Palhagem*, port. Un pailler ou grand tas de paille dressée en gerbier; balayures. V. *Escoubilhás*.

Éty. de *palha* et de l'augm. *as*. V. *Palh*, R.

*PALHASSA*, s. f. (paillasse); *PALHASSA*, *PALHASSIERA*, *MARTUGA*, *SOULIA*. *Pagliericcio*, ital. Paillasse, amas de paille enfermée dans une toile pour servir à un lit; on le dit aussi du sac pris séparément, et fig. d'une personne qui reste longtemps au lit, d'un dormeur, en vl. chaume.

Éty. de *palha* et de l'augm. *assa*. Voy. *Palh*, R.

*PALHASSA*, s. f. vl. *Palhaça*, port. *Pagliaccia*, ital. Chaume, litière. V. *Palh*, Rad.

*PALHASSETA*, s. f. (paillassète); *PALHASSETA*. Petite paillasse ou sac de toile rempli de paille sur lequel on couche les enfants au berceau.

Éty. de *palhassa* et de *eta*. V. *Palh*, R.

*PALHASSETA*, s. f. d. bas lim. Petit panier de paille, très-plat, dans lequel les jardinières placent les légumes d'un petit volume.

*PALHASSIERA*, s. f. (paillassière), dl. m. s. que *Palhassa*, v. c. m. et *Palh*, R.

*PALHASSO*, s. m. (paillasse); *Pallasso*, cat. *Payasso*, esp. *Pagliaccio*, ital. Paillasse, bouffon, bateleur qui contrefait gauchement les tours d'adresse ou de force de ses camarades.

Éty. V. *Palh*, R.

*PALHASSOUN*, s. m. (paillassoun); *ESTOMES*, *FOURADA*, *PALMET*. Paillassoun, espèce de couverture en paille dont les jardiniers couvrent les plantes, pour les garantir de la gelée, nasse en paille qu'on place à l'entrée des appartements pour s'y essuyer les pieds.

Éty. de *palhassa* et de la term. dim. *oun*. V. *Palh*, R.

*PALHASSOUN*, s. m. dl. *BOYON*. Jette de paille, paillon ou panneton, où les boulangers mettent la pâte pour donner la forme au pain; c'est aussi une espèce de corbeille faite avec des rouleaux de paille fixés les uns contre les autres au moyen de brins d'osier refendus.

On donne le nom de *rondeau*, en français, à un grand paillassoun, qu'on place sous une table à manger, pour y poser les pieds. V. *Palh*, R.

*PALHASSOUN*, s. m. dl. Pour cupule du gland. V. *Capellet*, R. 2.

*PALHASSOUNET*, s. m. (paillassouné). Dim. de *Palhassoun*, v. c. m. pour cupule du gland. V. *Palh*, R.

*PALHAT*, adj. m. (paillâ). Paillet, vin paillet, vin rouge très-peu foncé en couleur. Garc. V. *Palhet*.

*PALHAT, ADA*, adj. et p. vl. Garni, ie, de paille, de nattes. V. *Palh*, R.

*PALHAY*, s. m. vl. Palais, v. c. m. et *Palad*, R.

*PALHEGEAIRE*, s. f. (paillédjâtré), dl. et impr. *PALHEGEAIRE*. Pailleur, euse, qui vend ou qui voiture de la paille.

Éty. de *palha* et de *egear*. V. *Palh*, R.

*PALHEGEAR*, v. n. (paillédjâ), dl. On le dit aussi de la carphologie, ou mouvement continué des mains et des doigts d'un malade qui est à l'agonie ou dans un état presque désespéré. V. *Fatetas* et *Palh*, R.

*PALHEGEAR*, v. (paillédjâ); *PALHEGAR*. Sauter la paille, c'est après qu'on a battu ou foulé l'airée, lever la paille avec la fourche, en la faisant sauter plusieurs fois, pour faire tomber le grain qui y est mêlé. V. *Palh*, R.

*PALHEIRETA*, s. f. (pailléirète), dl. Dim. de *palhiera*, un caveau. V. *Palh*, R.

*PALHENC*, V. *Palenc*.

*PALHER*, vl. V. *Palhier* et *Palh*, R.

*PALHET D'UN VASSEAU*, s. m. (paillé). Défense d'un vaisseau. Garc.

*PALHET*, s. m. dl. Une natte de paille ou de jonc. V. *Palhassoun* et *Palh*, R.

*PALHET, ETA*, adj. (paillé, éte); *Palhete*, port. Paillet, qui a la couleur de la paille. V. *Palh*, R.

*PALHETA*, s. f. (paillète); *ESCARPA*. *Paglioula*, ital. *Palheta*, port. *Palleta*, cat. *Pajueta*, esp. Paillette, petit brin, petite parcelle d'or, d'argent ou d'un autre métal.

Éty. du lat. *paleola*, ou de *palha* et du dim. *eta*. V. *Palh*, R.

*PALHETA DE BALOUN*, s. f. dl. La soupape d'un balon.

*PALHETA DE FUSIL*, s. f. dl. La détente d'un fusil, d'un pistolet. V. *Guignocha*.

*PALHIER*, s. m. (paillié); *PALLIER*. *Palher*, cat. *Palheiro*, port. *Pagliaio*, ital. Grenier à paille, V. *Palhiera*; meule de paille et *Palhas*.

Éty. du lat. *palearium*, m. s. V. *Palh*, R. Pour reposoir d'un escalier. V. *Palier*.

*PALHIERA*, s. f. (paillière); *Palhetra*. port. Fenil, grange. V. *Feniera*.

Éty. de *palha* et de la term. mult. lieu qui contient beaucoup de paille. V. *Palh*, R.

*PALHIERA*, s. f. dl. Mesure de vin contenant quarante-huit pintes ou pichés. Sauv.



**PALHIERA**, Pour repos d'escalier. Voy. *Palier*, *Trepadour* et *Pal*, R.

**PALHIERA**, s. f. (paillière), dl. Cuve à fouler la vendange. V. *Tinsiroun* et *Tina*.

**PALHIERAS**, s. m. (paillieras), dl. *GARBEIROUNAS*. Augm. de *palhiera*, grand tas, grand gerbier de paille.

Éty. de *palhiera* et de l'augm. *as*. Voy. *Palh*, R.

**PALHOCA**, s. f. (paillôque); *GOULHOFA*. Nom toulousain de la balle du maïs. V. *Palha-de-mil* et *Palh*, R.

**PALHOLA**, s. f. (paillôle). *Paillôle*, filet à mailles étroites et déliées dont on fait usage aux Martigues.

**PALHOLA**, s. f. (paliôle), d. bas lim. *Queifa de palhola*, chapeau de paille. Éty. V. *Palh*, R.

**PALHOLA**, s. f. Nom que l'avoine élevée porte, aux environs de Toulouse. Voy. *Froumentara*.

Éty. de *palha* et de *ola*, dim. petite paille, paille menue. V. *Palh*, R.

**PALHOM**, vl. Ils ou elles parlent.

**PALHOOU**, s. m. (paillôou). Le plancher d'un vaisseau, d'un bateau; *parcloses*, deux planches mobiles du vaigrage, qu'on laisse dans la cale, des deux côtés de la carlingue, pour les lever toutes les fois qu'il est nécessaire de nettoyer les anguillères. V. *Pal*, Rad.

**PALHOUA**, s. f. (paillôue); *PALISSOUN*. Espèce de corbeille, grande et évasée, faite avec de la paille.

Éty. de *polha*. V. *Palh*, R.

**PALHOUEA**, s. f. (paillôuea), d. m. *PALHOUEAU*. Nouvelle accouchée. V. *Accouchada*.

Éty. de *palha* et de *ouera*, qui est sur la paille ou qui garde la paille, c'est-à-dire, qui est au lit. V. *Palh*, R.

**PALHOUN**, s. m. (paillôun). Nom qu'on donne, aux Martigues, à une variété du muge ordinaire connue sous la dénomination de muge à l'œil noir. V. *Mugeou*.

**PALHOUN**, s. m. dl. Grande bouteille de verre natiée ou garnie de paille. V. *Damajana*.

Éty. de *palha* et de *oun*. V. *Palh*, R.

**PALHOUNS**, s. m. pl. (paillôuns). Paillons, petites feuilles carrées de cuivre battu, très-mince et coloré d'un côté, que l'on met par petits morceaux au fond des chatons des pierres précieuses et des cristaux.

Éty. de *palha* et de *oun*, dim. V. *Palh*, Rad.

**PALHOURADA**, s. f. (paillourade); *PAJOURADA*. Collation à l'occasion d'un baptême. *Garc*.

**PALHOURIER**, s. m. (paillourié); *PAJOURIER*. m. s. que *Palhier*, v. c. m.

Éty. V. *Palh*, R.

On dins lou paillourie rejoinh dins leis teniers  
Reymoneng

**PALHOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (paillôus, ôuse, ôue); *PALHENC*. Pailloux, qui est couvert ou parsemé de paille, fig. coupable, craintif, timide.

*Aver lou couou palhous*, se sentir coupable.

Éty. de *palha* et de la term. *ous*, de la nature de la paille. V. *Palh*, R.

*Fems palhene*, fumier de paille.

*Acer la coua palhoua*, avoir la queue bouchonnée, c'est-à-dire, garnie d'un bouchon de paille, qui indique que le mulet qui le porte est à vendre.

**PALHOUSSAS**, s. m. (pailloussas), dl. Tas de vieille paille.

Éty. de *palha* et du péjor. *as*, *oussas*. V. *Palh*, R.

**PALHUCS**, s. m. pl. vl. Paille menue. V. *Palh*, R.

**PALHUI**, s. m. (païui); *PAIUI*. Nom de l'hortolan, a Valensoles. *Aub*.

*PALL*, *PALLI*, radical dérivé du latin *palla*, *pallium*, pâle, pallium, manteau, d'où *pal-liare*, pallier, couvrir d'un manteau.

De *pallium*, par apoc. *palli*, *pali*; d'où: *Pali*, *Palli-ar*, *Palli-atuf*, *Pals*.

**PALI**, s. m. vl. *Pali*, anc. cat. *Palio*, esp. ital. *Pallio*, port. *Pali*, tapis, étoffe, drap de soie.

**PALI**, s. m. (pali); *PARI*, *DES*, *BALDAQUIN*, *DE*. Poêle ou drap mortuaire que l'on porte devant le cercueil des personnes de distinction.

Éty. du celt. *pali*, étoffe de soie. *Ach*. V. *Pali*, R.

Anciennement des personnes de distinction portaient elles-mêmes le corps d'un mort d'un rang distingué; trouvant ensuite cette fonction trop pénible, elles se contentèrent de faire le semblant seulement, en tenant le coin du poêle placé sur la bière; pour se mettre plus à l'aise encore, ils marchent aujourd'hui devant le corps, avec leur poêle qui ne porte plus sur rien.

**PALI**, s. m. Dais, poêle soutenu par quatre colonnes sous lequel on porte le Saint-Sacrement. V. *Baldaquin* et *Pali*, R.

**PALI**, s. m. vl. Drap de soie, tapis, soie, robe.

*En 1 coichi de pali ses lo reis sostergutz*,  
Sur un coussin de soie s'est le roi appuyé.  
Hist. Crois. Albis.

**PALIBRAR**, dl. m. s. que *Palegear*, v. c. m.

**PALINODIA**, s. f. (galinoudie); *PALINODIA*. *Palinodia*, ital. port. esp. cat. *Palinodie*, désaveu, rétractation de ce qu'on a dit.

Éty. du lat. *palinodia*, dérivé du grec *παλιν* (palin), de nouveau, et de *ὠδή* (ôdè), chant, nouveau chant, nouvelle version.

**PALIR**, v. n. (palir); *PALLEGAR* *Impallidire*, ital. *Palir*, devenir pâle; act. rendre pâle.

Éty. du lat. *pallescere*. V. *Pal*, R. 2.

**PALISSADA**, s. f. (palissade); *Palizata*, ital. *Palissada*, port. cat. *Palizada*, esp. *Palissade*, clôture faite avec des pieux.

Éty. de *palicellum*, dim. de *palus* et de la term. *ada*, fait avec des pieux. V. *Pal*, R.

**PALISSADAIRE**, s. m. (palissadaïrè); *PALISSADUR*. Ouvrier qui travaille à des palissades. *Garc*.

**PALISSADAR**, v. a. (palissada); *APAREISSOUNAR*, *PALISSAR*, *PALISSOUNAR*. *Palissader*, faire des palissades. V. *Clausurar*.

Éty. de *palissada* et de la term. act. *ar*. V. *Pal*, R.

**PALISSANDRO**, s. m. (palissandre). Un des noms du bois de violette. V. *Bosc* et *viouleta*.

**PALISSAR**, *Aub*. V. *Palissadar*.

**PALISSOUN**, s. m. (palissoun); *PALISSOUN*, *PAREISSOUN*, *APAREISSOUN*, *PALIGA*, *PALISSEL*, *PAREISSAS*. *Palo*, ital. esp. Echelas, bâton ou pieu qui sert à soutenir les branches de la vigne, les haies, etc.

Éty. du lat. *palus* et du dim. *oun*, petit pieu. V. *Pal*, R.

En terme de tanneur, *païsson*, est un fer arrondi, en manière de cercle, aminci non tranchant, qui sert à déborder et à ouvrir le cuir.

Pour flèche-plate, V. *Escouden*.

*Passar au palissoun*, païssonner.

Aux environs de Fayence, selon M. Garcin, on donne le nom d'*apareissoun*, à la ramée. V. *Brounda*.

**PALISSOUN**, s. m. *PAREISSOUN*, *PALISSEICHOUN*, *APAREISSOUN*, *ESTRAPAS*. *Palissade*, pièce de bois plus ou moins large et plus ou moins longue, se terminant en pointe, dont on fait des palissades.

Éty. V. *Pal*, R.

**PALISSOUN**, s. m. (palissoun). Corbeille de paille. V. *Palhoua* et *Palh*, R.

**PALISSOUNAR**, v. a. (palissounar). *PAREISSOUNAR*. *Palificare*, ital. *Empalissar*, esp. *Palissader*, échalasser la vigne, ramer les légumes. V. *Palissadar*.

Éty. de *palis instrucere*, m. s. ou de *palissoun* et de *ar*.

**PALITA**, s. f. (palite), d. bas lim. Tressé de paille. V. *Trena* et *Palh*, R.

**PALIZA**, vl. V. *Palissada*.

**PALLA**, s. f. (pâle); *Palla*, port. *Palla*, carton carré et couvert de linge, qu'on met sur le calico.

Éty. du lat. *palla*, m. s.

**PALLADIUM**, s. m. (palladión); *Palladio*, port. *Palladium*; réduit à l'état de métal reté, ce métal est blanc, dur, très-malléable et à cassure fibreuse. Son poids spécifique est de 11,3 à 11,8, l'eau étant 1.

Découvert par Wollaston, en 1803, dans la mine de platine.

**PALLAS**, (pallás); *Palas*, esp. *Pallas*, port. *Pallas*, Minerve, déesse de la guerre.

Éty. du lat. *pallas*, m. s.

**PALLAS**, s. f. (pallás). Nouvelle planète dont la distance moyenne du soleil est de 95,890,000 lieues, et la révolution périodique de 4 ans, 221 jours, 17 heures, 1 minute; elle est inclinée de trente-cinq degrés sur l'écliptique.

Éty. de la déesse *Pallas*.

M. O'bers, médecin et astronome de Brême, découvrit cette planète le 28 mars, 1801.

**PALLES**, adj. vl. *Palente*, anc. esp. *Pallente*, ital. *Palido*, cat. *Pâle*. V. *Pal*.

Éty. du lat. *pallens*, m. s.

**PALLEY**, dg. *Pailler*. V. *Palhas*.

**PALLI**, s. m. vl. *PALLI*. *Palio*, anc. esp. *Pallio*, port. ital. *Pallium*, sorte de manteau.

Éty. du lat. *pallium*, m. s.

**PALLIA**, s. f. d. vaud. *Paille*. V. *Palha* et *Palh*, R.

**PALLIACIO**, s. f. vl. *Paliació*, cat. *Paliacion*, esp. *Palliação*, port. *Palliation*, déguisement, adoucissement.



**PALLIAR**, v. a. (palliâ); **PALIAR**, *Paliar*, esp. cat. *Palliare*, ital. *Palliar*, port. *Pallier*, déguiser, couvrir une chose qui est mauvaise, adoucir, mitiger. V. *Curbir* et *Tapassar*.

Éty. du lat. *palliare*, fait de *pallium*, manteau, et de *are*, couvrir d'un manteau. V. *Pali*, R.

**PALLIAT**, **ADA**, adj. et p. (palliâ, âde). *Pallié*, ée.

**PALLIATIF**, **IVA**, adj. et s. (palliatif, ive); *Palliatiu*, cat. *Pallivo*, ital. port. *Paliativo*, esp. *Palliatif*, ive, remède ou moyen qui ne guérit pas à fond, qui ne fait que pallier le mal ou détourner la difficulté.

Éty. V. *Pali*, R.

**PALLIATIU**, **IVA**, adj. vl. *Palliatiu*, cat. *Paliativo*, esp. *Palliativo*, ital. port. *Palliatif*. V. *Palliatif*.

**PALLIURE**, s. m. vl. Ronce. V. *Arnæceou*.

Éty. du lat. *paliurus*, m. s.

**PALLOR**, vl. V. *Palour*.

**PALLOUN**, s. m. (palloun). Nom nicéen du milandre. V. *Pal*.

**PALLOUNA**, s. f. (palloune). Nom nicéen de l'émisselle lisse, *Mustelus laevis*, Risso.

**PALM**, **PASM**, radical pris du latin *palma*, paume de la main, palmier, dérivé du grec *πάλη* (*palamé*), paume de la main, main.

De *palma*, par apoc. *palm*; d'où : *Palm-a*, *Palm-ier*, *Palm-isto*, *Palm-ada*, *Palm-adoira*.

De *palm*, par le changement de *l* en *u*, *paum*; d'où : *Paum*, *Paum-a*, *Paum-e*, *Paum-et*, *Paum-ier*, *Em-paum-ar*, *Em-paum-at*.

**PALM**, s. m. vl. *PALMAT*. *Palm*, cat. *Palmo*, esp. port. ital. *Palme*, empan.

**PALMA**, s. f. (pâlme); *Palma*, ital. esp. port. cat. *Palme*, branche de palmier, et fig. victoire, avantage, soit à la guerre, soit dans une dispute littéraire, remporter la palme.

Éty. du lat. *palma*, qui désignait, dans l'antiquité, le dattier, dont les branches étaient regardées comme le symbole de la gloire. Il était ainsi nommé parce que ses feuilles sont divisées comme la main. V. *Palm*, R.

C'est d'après cette tradition que les triomphateurs de tous les genres portaient et portent encore, dans certains pays, une palme à la main, et c'est peut-être même de cette destination que le mot *palma* lui a été donné, parce que ce mot en latin désigne l'intérieur de la main.

Les martyrs sont représentés avec une palme à la main, pour indiquer la victoire qu'ils ont remportée; on met encore une palme sur la tombe des vierges, d'après les mêmes idées.

**PALMA**, s. f. vl. V. *Palmier*.

**PALMA**, s. f. *Palma*, cat. esp. port. ital. La paume de la main, et par ext. la main. V. *Paums* et *Palm*, R.

*Palma*, palme, est aussi une mesure commune, en Italie, de huit pouces trois lignes et demie, à peu près l'étendue de la main.

Éty. de l'ital. *palmo*, formé du lat. *palma*, paume de la main.

**PALMA**, dl. Pour balle à jouer, Voy. *Pauma*.

**PALMA-CHRISTI**, s. m. (palmâ-christi); *CACAPUÇA*, *LANGASTIER*. *Palma-christi*, mot conservé du latin, pour désigner le ricin commun, *Ricinus communis*, Lin. plante de la fam. des Euphorbiacées, originaire d'Orient.

Éty. du lat. *palma christi* palme de christ.

Ce végétal offre une particularité bien remarquable, relativement à l'influence du climat. Non-seulement il est vivace dans les pays chauds, mais il prend un développement extraordinaire et devient un arbre de moyenne taille, tandis qu'il est herbacé et annuel chez nous.

Ses semences fournissent une huile grasse, douce et bonne à manger, quand on leur a enlevé leur embryon; mais elles en donnent une forte, âcre et purgative, quand on a négligé de prendre cette précaution.

**PALMADA**, s. f. vl. *Palmada*, port. cat. esp. *Palmeta*, ital. Coup du plat de la main, paumée: *Ferir la palmada*, toucher dans la main. V. *Palm*, R.

*Feron la palmada per ferma stipulacion*.

**PALMADOIRA**, s. f. vl. Fouet de cuir.

Éty. Probablement ainsi nommé, parce qu'il est divisé en lanières comme une feuille de palmier. V. *Palm*, R.

**PALMAR**, vl. V. *Pasmar* et *Pamar*, R.

**PALMAT**, vl. V. *Palm*.

**PALMENC**, s. m. vl. Date, fruit du palmier.

*Palma.... sos frutys.... so nomnatz palmencs.*  
Vie de Saint Honorat.

**PALMER**, vl. *Palmer*, cat. V. *Palmier*.

**PALMERIN**, dl. bas lim. V. *Parmerin*

et *Lapin de Barbaria*.

**PALMES**, s. m. vl. *Palmite*, ital. Sarmant, branche de vigne.

Éty. du lat. *palmes*, m. s.

*Palmes es ram de vit.*

Fluc. de las propr.

**PALMIER**, s. m. (palmié); *Palma*, ital. *Palmera*, esp. cat. *Palmeira*, port. *Palmier*,

nom d'une famille nombreuse d'arbres exotiques, de la classe des Monocotylédones.

Éty. du lat. *palma*, m. s. V. *Palm*, R.

On nomme :

**PALMIER**, un lieu planté de palmiers.

**PALMIER**, s. m. (palmié); *PAUMIER*, dl. Noms des pèlerins qui reviennent de Jérusalem avec une palme; d'où le nom de *palmier*.

V. *Palm*, R.

**PALMISTO**, s. m. (palmiste). *Palmiste*. Éty. de *palma*. V. *Palm*, R.

**PALMO**, s. m. vl. Poumon. Voy. *Pooumoun* et *Pulm*, R.

**PALMON**, dl. V. *Palmoun*.

**PALMOULA**, s. f. (palmoule), d. de Toulouse. V. *Paumoula*.

**PALMOUN**, s. m. (palmoun), dl. Alt. de *Pooumoun*; poumon, v. c. m. et *Pulm*, R.

Man-ja les palmouns, regarda la tripallio,

Dal brastel qu'ea tout aut e qu'ensaro bodallo

Bergoing

**PALMOUNIQUE**, s. et adj. (palmounique). Pulmonique; alt. de *Pooumounique*, v. c. m. et *Pulm*, R.

**PALOT**, s. m. (palô). Pitaud, aude-paltoquet, rustre, grossier, malotru, lourdaud; coiffe ou panier d'une fronde. Doujat.

Éty. de *pal*, pieu, qui est planté, inanimé comme un pieu. V. *Pal*, R.

**PALOTARIA**, s. f. (paloutarie); *PALOUTARIA*. Manières des gens grossiers.

**PALOTARIA**, s. f. (paloutarie); *PALOUTARIA*. Grossièreté, action d'un lourdaud, d'un palot.

**PALOTEIAR**, v. n. vl. *PALOTESAR*. *Paloteiar*, esp. Escarmoucher, faire la petite guerre, la guerre à la légère.

**PALOTIAR**, v. n. (paloutia); *PALOUTIAR*. Se conduire comme des rustres, des marnants. Gare.

**PALOUNGNER**, dl. V. *Palounier*.

**PALOUMBA**, s. f. (paloumbe); *POULOUMBA*, *FOULOUMA*. *Paloma*, cat. esp. *Palombe*, pigeon sauvage, plus petit que le ramier, qui a le bec et les pieds rouges, la tête d'un bleu pâle, le jabot rougeâtre, la poitrine et le ventre cendrés, de même que la queue, dont la pointe est noire.

Éty. du lat. *palumba*.

**PALOUMEOU**, s. m. (paloumèou). *Palonneau* ou *palonnier*. V. *Peynard*.

**PALOUNIER**, s. m. (palounié). *Palonnier*. V. *Reynard*.

**PALOUNIER**, s. m. (palounié); *PALOUNIER*. *Palonnier*, bâton avec une encoche à chaque extrémité, dans laquelle entrent les traits qui sont ainsi tenus écartés du ventre du cheval.

**PALOUR**, s. f. (palour); *PALOUR*. *Palidesa*, cat. *Palor*, esp. *Pallore*, ital. *Pallider*, port. *Pâleur*, teinte blanchâtre de la peau, provenant d'une cause malade.

Éty. du lat. *pallor*, m. s. V. *Pal*, R. 2.

**PALOUSA**, s. f. (palouse). Un des noms languedociens de la raie clavelée. V. *Clavelada*.

Éty. Ce mot ne viendrait-il pas du grec *παλός* (*palos*), pour *πέλος* (*pélos*), boue, marais.

**PALP**, radical dérivé du lat. *palpare*; *palpo*, palper, toucher doucement, caresser, formé, selon M. Ferri de St. Const. de *palma*, paume de la main.

De *palpare*, par apoc. *palp*; d'où : *Palp*, *Palp-able*, *Palp-ar*, *Palp-as*, *Palp-at*, *Palp-ugar*, *Palpugn-egear*.

De *palp*, par le changement de *l* en *u*, *paup*; d'où : *Paup-aissada*, *Paup-ar*, *Paup-at*, *Paup-as*, *Paup-egear*.

**PALP**, s. m. (palp), dl. *Palp*, cat. Le tact, le toucher, l'attouchement. V. *Tact*.

Éty. du lat. *palpare*, toucher. Voy. *Palp*, Rad.

**PALPABLE**, **ABLA**, adj. (palpable, able); *Palpabile*, ital. *Palpable*, esp. cat. *Palpavel*, port. *Palpable*, ce qu'on peut apercevoir par le sens du toucher; fort évident, très-clair.

Éty. du lat. *palpabilis*, m. s. V. *Palp*, R.

**PALPAMENT**, s. m. vl. *Palpament*, cat. *Palpamento*, esp. *Palpamento*, ital. *Attouchement*, toucher.

Éty. du lat. *palpamentum*, m. s.

**PALPAR**, v. a. vl. Palper, manier; fig. examiner, apprécier, peser; ménager, épargner; s. l'un des cinq sens, le toucher.

**PALPAS A**, adv. (à palpés), dl. A TASTON. A tâtons, en tâtonnant, dans l'obscurité: *Cercar à palpas*, chercher à tâtons.

Ety. V. *Palp*, R.

**PALPAT, ADA**, adj. et p. vl. *Palpado*, port. Touché, éc.

Ety. du lat. *palpatus*. V. *Palp*, R.

**PALPATIU, IVA**, adj. vl. *Palpatif*, propre au toucher, tactile.

**PALPEBRA**, s. f. vl. *Palpebre*, *Palpet*, *Palpella*. *Palpebra*, anc. cat. esp. port. ital. Paupière. V. *Parpela*.

Ety. du lat. *palpebra*, m. s.

**PALPEBRE**, vl. V. *Palpebra* et *Parpela*.

**PAPELA**, vl. V. *Palpebra* et *Parpela*.

**PALPELADA**, s. f. vl. Mouvement des paupières, clin.

**PALPET**, vl. V. *Palpebra* et *Parpela*.

**PALPIT**, radical pris du latin *palpitare*, *palpito*, palpiter, battre, avoir un mouvement fréquent: formé de *palpare*, battre, remuer.

De *palpitare*, par apoc. *palpit*; d'où: *Palpit-ar*, *Palpit-ation*.

**PALPITANT, ANTA**, adj. (palpitán, ante). Palpitant, ante.

**PALPITAR**, v. n. (palpitá); *Palpitare*, ital. *Palpitar*, esp. port. cat. Palpiter, se mouvoir d'un mouvement régulier comme le cœur, ou d'un mouvement irrégulier, comme il arrive à certains muscles dans quelques circonstances particulières.

Ety. du lat. *palpitare*, m. s. V. *Palpit*, Rad.

**PALPITATION**, s. f. (palpitatie-n); *SATAMENT*, *PALPITASSIEN*, *PALPITATION*. *Palpitatione*, ital. *Palpitation*, esp. *Palpitación*, port. *Palpitació*, cat. *Palpitation*, mouvements désordonnés, spontanés et successifs, qui ont lieu dans une partie du corps humain, et principalement dans la région du cœur.

Ety. du lat. *palpitatio*, de *palpitare*, actio. V. *Palpit*, R.

**PALPITATIU, IVA**, adj. vl. *Palpatif*, qui fait palpiter.

**PALPUGAR**, dl. m. s. que *palpar* et *Palp*, R.

**PALPUGUEGEAR**, Doujat. V. *Palpar* et *Palp*, R.

**PALPUT**, adj. dl. V. *Pouput*.

**PALS**, s. m. vl. Robe, manteau.

Ety. du lat. *pallium*. V. *Pali*, R.

**PALTRADA**, s. f. (paltråde), dl. Chétive couche de paille, lit en désordre.

Ety. du lat. *palix-stratum*. V. *Palh*, R.

**PALTRE**, s. m. (paltré), dl. syn. de *Chineira*, chenil, v. c. m. et *Palh*, R.

**PALUD**, m. s. que *Palun*, v. c. m.

**PALUDAL**, adj. vl. *Paludale*, ital. Marécageux, de marais.

Ety. de *palud* et de *al*.

**PALUDOS, OZA**, adj. vl. *Paludal*. Marécageux, euse.

Ety. du lat. *paludosus*, m. s.

**PALUDOS**, vl. V. *Paludos*.

**PALUEZIR**, v. n. vl. *Páir*. V. *Pal*, R. 2.

**PALUN**, s. m. (palún); *PALUD*, *MARÉCAGE*. Marais, marécage; ancien marais.

On a particulièrement conservé le nom de *palun*, en Provence, aux marais desséchés que l'on a mis en culture, les autres s'appellent *sagna*, *lae*, *negadis*.

Ety. D'après l'auteur de la Stat. des Bouches-du-Rhône, t. 1, p. 51, le mot *palun*, n'est pas dérivé du lat. *palus*, mais bien celui-ci de *palun*, dont le radical celt. *pal* ou *bal*, est passé des peuples sabins et ombriens, dans la langue latine, de cette même racine viendrait le mot *beal*.

*Palun*, peut bien être dérivé du grec *παλός* (palos), boue, marais.

**PALUNARI**, adj. m. (palunári). Palunaire ? qui conserve les marais (paluns); terrains *palunaires*. Garc.

**PALUS**, s. f. vl. *Palutz*. *Palude*, anc. esp. ital. *Palus*, marais.

Ety. du lat. *palus*, m. s.

**PALUSSAR SE**, v. r. (palussá, se), dl. Se frotter le dos par le mouvement des épaules. V. *Graoumilhar*, faire un tour d'hôpital. Doujat.

**PALUSTRE**, adj. vl. *Palustre*, esp. ital. Marécageux, de marais.

Ety. du lat. *palustris*, m. s.

**PALUTZ**, s. m. vl. V. *Palus*.

## PAM

**PAM ET PAN**, s. m. vl. Portion, segment, le quartier d'un terrain, d'une ville.

Ety. du lat. *pagina*, selon Rochef. ou de la basse lat. *panicus*, portion. V. *Pan*, R.

**PAMAR SE**, v. r. (se pamá); *Pasmar*, esp. port. cat. *Spasimare*, ital. Se pâmer, ou pâmer, tomber en pâmoison, en défaillance. V. *Estavanir*.

Ety. du grec *σπασμός* (spasmos), spasme.

**PAMENS**, conj. (paméins); *PAMEN*.

Néanmoins, pourtant.

Ety. Composé de *pa*, *pas* et de *mens*, moins.

**PAMOULA**, dl. V. *Paumoula*.

**PAMOULIERA**, dl. V. *Paumouliera*.

**PAMPA**, s. f. (pâmppe); *PAUSA*. *Pampano*, ital. esp. port. *Pampa*, cat. Pâmpre, branche de vigne avec ses feuilles; pâmppe, fane, feuilles des plantes, particulièrement du blé.

Ety. du lat. *pampinus*, m. s.

*Bela pampa pauc rasin*, belle apparence et peu de réalité.

**PAMPA**, s. f. (pâmppe), d. béarn. Poupée. V. *Piteta*.

**PAMPAIECHAR**, et

**PAMPALHECHAR**, v. n. (pampaille-châ); *PAMPAIECHAR*, dl. Briller.

Ety. de *pampalheta*, paillette, et de *echar*, briller comme des paillettes d'or, etc. Voy. *Palh*, R.

*Pioi sous yols pampaïéchérou*

*Coum'un poulit vespré fai*

*La lusern'au mes de maï.*

Rigaud.

**PAMPALHETA**, s. f. (pampaillette); *PAMPAYETA*. Paillette. V. *Palheta* et *Palh*, R.

**PAMPALIGO**, s. m. (pompoligue), d. bas lim. Un grand homme malpropre, paresseux.

**PAMPALIGOSSA**, dl. m. s. que *Pampaligousta*. v. c. m.

**PAMPALIGOUSTA**, esp. d'adv. (pampaligouste); *PAMPALIGOSSA*, *PAMPALIGOUSTA*. Bien loin, au diable, pays imaginaire tel que celui de *cocagne*: *Te mandarai à pampaligousta*, je t'enverrai à Cancale pêcher des hultres.

Ety. de Pampelune, ville d'Espagne, pris vaguement pour un pays éloigné.

*Au pays de Pampaligoussa,*  
*Qu noun pouu carregar trigoussa.*  
Prov.

**PAMPALONA**, nom de lieu, vl. Pampelune, ville d'Espagne.

**PAMPALOTI**, s. m. (pampaloti). Nom nicéen du pleuronectes bosquien, *Pleuronectes boscii*, Risso, *Fletan*, Cuv. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Hétérosomes (à corps dissemblable), qui atteint la longueur de quatre décimètres: *Hippoglossus Boscii*, Risso. Hist. Nat. et du fletan macrolépidote, *Hippoglossus citharus*, Lacep. Risso.

**PAMPARIGOSTA**, Voy. *Pampaligousta*.

**PAMPARRUGA**, s. f. dl. m. s. que *Paruca* et *Chevelura*, v. c. m.

*De roumes de doulou moum amo randurado*  
*Fugie del grand soule la pamparruga d'or.*  
Goudelin.

**PAMPHILO**, nom d'homme (pamphile); *PAMFILO*. *Panflio*, ital. Pamphile.

Ety. ?

L'Eglise honore cinq saints de ce nom; les 16 février; 28 avril; 1<sup>er</sup> mai; 1<sup>er</sup> juin; 12 août; 7 septembre.

**PAMPINACIO**, s. f. vl. Épamprément, action d'épamprer la vigne; ébourgeonnement.

Ety. du lat. *pampinatio*, m. s.

**PAMPINAR**, v. a. vl. Épamprer, effeuiller la vigne, ébourgeonner.

Ety. du lat. *pampinare*, m. s.

**PAMPINAT, ADA**, adj. et p. vl. Épampré, éc, ébourgeonné, éc.

**PAMPOL**, s. m. vl. *Pampol*, cat. *Pampre*. V. *Pampa*.

**PAMPOULHA**, s. f. (pampouille), dl. Noyau de griote. Doujat. C'est aussi le nom de la griote.

**PAMPOUS, OUSA**, adj. (pampous, ouse). Blé en herbe, blé ayant beaucoup de grandes feuilles.

**PAMPRE**, s. m. (pâmpré); *GROS PAMPRE*. Poupard, enfant gros et gras. Cast.

## PAN

**PAN**, radical pris du latin *panis*, pain; et dérivé du grec *πᾶν* (panos), m. s. formé de *πάς* (pas), tout, parce que le pain est la nourriture la plus commune de tous les hommes, ou de *πᾶν* (paô), vivre de, selon Varron, *panis à pascendo*; d'autres ont cru qu'il dérivait du dieu Pan: *Qui primus conspersat fruges et panes coxisse perhi-*

*betur, unde et nomine ejus panis est appellatus.* Cassiodore, lib. 6.

De *panis*, par apoc. *pan*, d'où : *Pan*, *Pan-ada*, *Pan-el*, *Pan-age*, *Pan-at-iera*, *A-pan-ar*, *Pan-et*, *Pan-iera*, *Pan-issa*, *Pan-eir-ada*, *Pan-eir-et*, *Panir-ada*, *Pan*, *oun*, *A-pan-agi*, *Com-pan-agi*, *Coum-pan-agi*, *Coum-pagn-a*, *Coumpan-egear*, *Coumpan-atge*, *Coumpanatg-egear*, *Pan-goi*, *Pan-iss-ier*, *Pan-eir-as*, *Pagn-er*, *Pagn-eira*, *Pagn-ota*.

De *pan*, par le changement du *p* en *b*, *ban*; d'où : *Ban-acha*.

*PAN*, 2, *PANN*, radical pris du lat. *pannus*, i, drap, étoffe, linge; qui, dans la basse lat. signifie étendue, portion, segment, dérivé du grec *πᾶνος* (*panos*), pour *πῆνος* (*pénos*), tissu, toile; d'où : *Panniculus*, étoffe légère; *Pannulus*, haillon, lambeau.

De *pannus*, par apoc. *pan*; d'où : *Pan*, *Pan-a*, *Pan-el*, *Pan-eou*, *Pann-a*, *Pan-oucha*, *Panouch-assa*, *Panouch-oun*, *Panouch-ier*, *A-panouch-ir*, *Pan-achoun*, *Palans-eou*, *Panam-an*, *Pan-ar*, *Pan-at*, *Panouch-ier*, *Panouch-oue*, *Pas*.

De *panniculus*, par apoc. *pannicul*, par la suppression de *cu*, *pannil*, et par le changement de *e* en *e*, *pannel* ou *panel*, *pan*; d'où : *Pan-ier*, *Pan-el*.

De *panel*, par le changement de *p* en *b*, *banel*, et par le changement de *l* en *ou* : *Baneou*, *Ban-ayre*.

*PAN*, 3, radical pris de la basse lat. *panera*, rapine, ou de *panar*, voler, mot celtique, selon M. Astruc.

De *panera*, par apoc. *pan*; d'où : *Pan-adour*, *Pan-ar*, *Pan-at*, *Pan-aleri*, *Pan-out-egear*.

*PAN*, *PANT*, mots prépositifs dérivés du grec *πᾶν* (*pan*), tout, et de *παντός* (*pan-tos*), génit. de *πᾶς* (*pas*), qui a la même signification.

Ces mots ajoutent une idée de totalité ou de généralité à ceux qu'ils concourent à former. V. *Pancarta*, *Panegyrique*, *Panegyriste*, *Pantaloun*, *Panthéon*, *Pantoumina*, *Panorama*.

*PAN*, s. m. (*pan*); *PACH*, *PAIS*, *PES*, *PAN*, *PA*, *PO*, *ANTOCH*. *Pane*, ital. *Pan*, esp. *Pão*, port. *Pa*, cat. *Pain*, aliment fait de farine pétrie avec de l'eau et cuite au four.

Éty. du lat. *panis*. V. *Pan*, R.

L'espèce de cicatrice qui reste dans l'endroit où un pain en touchait un autre au four, se nomme *baisure*.

Faire *lou pan*, boulangier.

*Pan qu'a sach crousta leva*, ou *pan tre-boulli*, dl. pain qui a trop de chapelie, dont la croûte s'est trop élevée et a abandonné la mie.

*Pan suspres per lou four trop caut*, pain avi, pain morfondu.

*Pan ben traucat*, ou *pan carelhat*, *ben occurat*, pain oilleté, pain qui a des yeux, qui est bien levé.

*Pan sec*, pain sec, pain que l'on mange sans pitance.

*Pan tendre*, *pan dur*.

Trois kilogrammes de farine en font quatre de pain, et six de pâte en font cinq.

L'usage de faire le pain comme nous le faisons maintenant, fut inventé en Orient,

et il ne passa en Europe que vers l'an 583 de la fondation de Rome.

Aver *lou pan ame lou couleou*, avoir le temps et les moyens.

Faire un *pan mau talhat*, *mau coupat*, ou de *besacos*, faire une cotte mal taillée, c'est-à-dire, arrêter un compte, en rabattant de part et d'autre quelque chose, sans en examiner les détails.

*Pan signat*, ou *pan benit*, pain bénit.

La distribution de ce pain rappelle l'usage dans lequel les premiers fidèles étaient, lors de la primitive Église, de participer tous à la communion, quand ils assistaient à la messe.

*Pan qu'es pas cuech dessous*, pain qui n'a point d'âtre.

*Pan que sembla de pasta*, pain grascuit, qui est encore pâteux par manque de cuisson.

*Pan brulat dessous*, pain ferré.

*Pan doux*, pain doux-levé, dont la pâte n'a pas assez fermenté.

*Dessous doou pan*, queue de pain.

*Dessus doou pan*, bouche du pain.

On nomme buée, l'évaporation de l'humidité du pain.

*Pan de tamingeat*, d. bas lim. pain de seigle dont la farine a été tamisée, et qu'on nomme aussi *panioun*.

*Pan de tourta*, d. bas lim. le pain le plus grossier.

L'art. 30 du titre I<sup>er</sup> de la loi des 19-22 juillet 1791, donne aux officiers municipaux la faculté de taxer le pain.

Athènes, dans son Traité des aliments, compte jusqu'à soixante-douze sortes de pains qui étaient en usage chez les Grecs.

*PAN-D'AUSSEOU*, s. m. Nom qu'on donne, à Valensoles, à la fume-terre officinale et caprée. V. *Fuma-terra*.

*PAN-BLANC*, V. *Bouta de negea*.

On donne improprement ce nom au pastel, aux environs de Sisteron. V. *Mes-de-mai*.

*PAN-BLANC*, s. m. *CHAUDRESSOU*. Nom qu'on donne, à Aiglun, près de Digne, au chou des champs : *Brassica arvensis*, Lin. plante de la fam. des crucifères siliculeuses.

On donne aussi le même nom, dans la Basse-Provence, à la clypéole maritime. V. *Herba-blanca*.

*PAN-BLANC-D'ASE*, s. m. nom languedocien du panicaut commun ou chardon roland. V. *Panicaut*.

*PAN BOULIET*, s. m. (*pan-bouilli*); *PAN-CUECH*. Pain cuit, soupe que l'on fait avec du pain bouilli dans l'eau, et qu'on assaisonne avec un jaune d'œuf ou avec un peu d'huile; fig. brouillamini, affaire embrouillée.

*PAN-DE-COSENT*, s. m. Nom qu'on donne, à l'Esperou, selon M. Amoureux, à l'alleluia. V. *Alleluia*.

Éty. *Pan-de-couent*, est probablement une alt. de *pan-de-couvent*, parce qu'on y chante souvent *Alleluia*.

*PAN-DE-COUOUCOU*. V. *Couguou*.

*PAN-DE-GRAULA*, s. m. Nom qu'on donne, dans le bas lim. au *talc*, pierre composée de feuilles très-minces, superposées les unes aux autres, luisantes, douces au toucher et faciles à se séparer. V. *Esciola*.

*PAN-DE-NOSTRE-SEIGNE*, s. m. Nom qu'on donne, dans le Var, à la gomme de cerisier, et de prunier, *Garc*.

*PAN-BLANC*, s. m. Pain blanc, pain de première qualité.

En 1760, avant Jésus-Christ, Arcas, fils de Jupiter et de Calisto, apprend aux Arcadiens à semer du blé et à faire du pain.

En 1423, les Grecs attribuent à Triptolème l'art de faire le même aliment.

*Fai soun pan*, manger un pain différent de celui du reste de la famille, d. bas lim.

*Afanar soun pan*, d. bas lim. gagner son pain à force de travail.

*Qu nourris lou pan?* à qui fait-on manger le pain?

*Mingear un pan mau afanat*, d. bas lim. manger un pain non sué, jouir d'une sinécure.

*PAN-D'ANOURA*, s. m. Second pain. Aub.

*PAN-DE-BREN*. Pain de son.

*PAN-BRUN*. V. *Pan-negre*.

*PAN-DE-COUREGAN*, Pain de mèteil, Cast.

*PAN-COURTOUR*, s. m. Pain de seconde farine. Aub.

*PAN-EN-SOUN-TOUT*, s. m. *PAN-EN-TOUT*, *PAN-LOU-TOUT*, *PAN-A-SOUN-TOUT*. Pain à tout, celui qu'on fait avec la farine dont on n'a enlevé que le gros son.

*PAN-EN-TOUT*, V. *Pan-ems-soun tout*.

*PAN-DE-FORÇAT*, V.

*PAN-DE-GALERA*, s. m. *PAN-DE-MUNITION*. Pain de munition.

*PAN-D'HOUSTAU*, V.

*PAN-DE-MAINAGI*, s. m. *PAN-DE-BASSIERA*. Pain de ménage, pain de cuisson.

*PAN-MAJOOU*, et

*PAN-NEJAN*, V. *Pan-rousset*.

*PAN-NEGRE*, s. m. *PAN-BRUN*, *PAN-DE-SEGU*. Pain bis, pain de seigle ou de mèteil.

*PAN-DE-BASSIERA*, V. *Pan-de-mainagi*.

*PAN-ROUSSET*, s. m. *PAN-NEJAN*, *PAN-MAJOOU*. Pain bis blanc.

*PAN-DE-SEGU*. V. *Pan-negre*.

*PAN-SENSA-LEBAN*, s. m. *CONBOLA*. Pain azyne ou sans levain.

*PAN-SECOUD*, Pain de seconde qualité.

*PAN-SUP-L'AIGUA*. Pain de première qualité.

*PAN*, s. m.

Il se dit aussi pour : *Pan de tiech*, pan de lit.

*Pan d'una rauba*, d'un manteau, pan d'une robe, d'un manteau. V. *Leit*.

*Pan de muralha*, pan de mur.

*Pan d'escura*, d. bas lim. côté, partie, grange.

Ce mot signifie aussi côté, en bas lim.

*Iou me virarai de vostre pan*, je me tournerai de votre côté.

*Agachar de pan*, regarder de côté.

*Marchar de pan*, marcher de côté.

*Per tots pans*, en tous sens, de tous côtés.

*PAN*, mot inventé pour exprimer la roideur avec laquelle un coup est porté : *Pan*, n'in downeri un bon, dan. je lui en appliquai un rude, sous-entendu coup.

Éty. C'est une onomatopée.

*PAN*, s. m. Marquette, pain de cire-vierge.

Éty. du lat. *panis*. V. *Pan*, R.

*PAN*. Ce mot s'applique encore à une foule d'objets auxquels on donne la forme d'un pain : *Pan de graissa*.

*PAN*, s. m. (*pan*); *BADA-TRAN*, *AMFAN*. Mesure linéaire usitée dans une très-grande partie de la Provence, avant l'introduction

des nouveaux poids et mesures; c'est la huitième partie de la canne, dont la longueur variait comme celle-ci. V. *Canà*.

Éty. Ce mot vient de *empan*, mesure de la distance qu'il y a du bout du pouce au bout du petit doigt, la main étant fortement étendue en largeur; on disait autrefois *espan*, de la basse lat. *spanna*, formé de l'all. *spannen*, qui signifie étendre.

Le pan vaut, à Montpellier, 2 décim. 48 millim. et demi; et à Digne, 9 pouces, 25 centimètres.

**PAN**, s. m. vl. *Paño*, esp. *Pano*, port. *Panno*, ital. Drap, langes, linge, étoffe, pennon, lambeau.

Éty. du lat. *pannus*, m. s. V. *Pan*, R. 2.

**PAN**, s. m. vl. Quartier, bloc d'une chose, pan de mur.

Éty. V. *Pan*, R. 2.

**PAN**, s. m. *JUGAR AU PAN*. Jouer à la patte, Garc. V. *Pantouquet*.

**PAN**, s. m. *Pam*, port. Pan, dieu des bergers qui préside aux troupeaux, selon la Mythologie.

**PAN DE PASSEBOUN**, s. m. *PAN DE TOURDRE*, *HERBA D'AMOUR*. Pain d'oiseau, amourette, graminé tremblant, *Brisa media*, Lin. plante de la fam. des Graminées commune dans les champs. V. Gar. VII<sup>me</sup> Gram. de la p. 214.

**PAN DE TOURDRE**, V. *Pan de passeroun*.

**PAN-DOUC BONDIOU**, s. m. Doucette, mèche. V. *Douceta*.

**PANA**, s. f. (pâne). Penture. Cast. Voy. *Parna* et *Palamela*.

**PANA**, V. *Panna* et *Pan*, R. 2.

**PANACEA**, s. f. (panacée); *Panacea*, lat. ital. esp. port. cat. Panacée, remède universel, remède qui aurait été propre à tous les maux et qu'on a vainement cherché à trouver.

Éty. du grec *πανακία* (panakéia), dérivé de *πᾶν* (pan), tout, et de *ἀκίωμα* (akéomai), guérir.

**PANACHAR**, v. n. et r. (panatchà). Se panacher, on le dit des oiseaux et des fleurs qui prennent des couleurs variées. Garc.

Éty. de *panacho* et de *ar*.

**PANACHAT**, *ADA*, adj. et p. (panachà, àde). Panaché, ée, de diverses couleurs.

**PANACHO**, s. m. (panâche); *PANACHOU*. *Penacho*, esp. port. *Pennachio*, ital. Panache, touffe de plumes dont on ombrage un casque, un chapeau, etc.

Éty. du celt. *panach*, ou du lat. *penna*, plume. V. *Penn*, R.

L'usage d'en porter aux casques, date de la plus haute antiquité.

**PANACHOUN**, s. m. (panatchóun). Gar. V. *Panouchoun* et *Pan*, R. 2.

**PANADA**, s. f. (panâde); *Panata*, ital. *Panada*, esp. anc. cat. port. Panade, sorte de mets fait de pain émietté et longtemps mitonné dans du bouillon; mie de pain mise sur de la viande; à Carpentras, tourte aux herbes.

Éty. de *pan* et de *ada*, faite avec du pain. V. *Pan*, R.

*Aigua panada*, v. c. m.

**PANADELA**, s. f. (panadèle); *Panadel-la*, cat. Nom qu'on donne, à Toulouse, à la patience crepue. V. *Lappas*.

**PANADOUR**, s. m. vl. Voleur.

Éty. V. *Panar* et *Pan*, R. 3.

**PANAGE**, s. m. vl. *PASHAGE*, *PANACHA*. La païsson des pourceaux ou droit qu'on payait au seigneur d'un domaine, pour le droit de faire paître les cochons sous les chênes de ses forêts.

Éty. de la basse lat. *panagium*, formé de *pan* et de *agi*. V. *Pan*, R.

**PANAMAN**, s. m. (panamàn); *ESSUIADOUR*, *ESSUGADOUR*, *SECCAMAN*, *TOURCAMAN*, *CAINIER*. Essuie-main, linge auquel on s'essuie après s'être lavé les mains.

Éty. de *pana man*, essuie-main, ou de *pannus ad manum*. V. *Pan*, R. 2.

**PANANNI PANANNA**, expr. adv. qui a la même signification que *clopin-clopant*, c'est-à-dire, l'action de clopiner, de clocher.

**PANAR**, v. a. anc. dg. Nourrir, repaître.

*Car l'arreproué lous enseigne.*

*Que qui nou panara l'estiou*

*Noubeyra la caro de Diou.*

D'Astros.

**PANAR**, s. m. (panà). Pour boiteux. V. *Panard*.

**PANAR**, v. a. *SECCAR*, *ESSUGAR*, *TOURCAR*. Essuyer, torcher.

*Pana te*, essuy-toi.

Éty. de *pannus*, drap, linge, et de *ar*, essuyer avec un linge. V. *Pan*, R. 2.

**PANAR**, v. a. vl. Nourrir, repaître. V. *Pan*, R.

**PANAR**, v. a. vl. Voler, ravir, soustraire à un danger, échapper, éloigner.

**PANAR**, v. a. (panà), dl. et bas lim. Voler, dérober, enlever par surprise, pour dire qu'un enfant ressemble à son père ou à sa mère, on dit en bas lim. *Aquel n'es pa panat*, celui-là n'est pas volé.

*Que rende le laïrou, le cor que m'a panat.*

Éty. du celt. selon M. Astruc, ou de la basse lat. *panera*, rapine; formé de *pan*, drap, étoffe, et de *ar*, comme *raubar* l'a été de *rauba* et de *ar*.

**PANARD**, *ARDA*, adj. (panâr, ârde). boiteux, cagneux.

Éty. ?

**PANARDEGEAR**, v. n. (panardedja); *BOUITEGEAR*, *BOUITOUSEGEAR*. Clocher, boiter, clopiner.

Éty. de *panard* et de *egear*.

*Vous ses pas proun alerta,*

*Y anariâz tout panardegeant.*

Favre.

**PANARDS**, s. m. pl. (panârs). Jeu d'enfant qui consiste à envoyer une balle dans une rangée de trous qui peuvent la contenir. Garc.

**PANARICI**, vl. V. *Panarit*.

**PANARIT**, s. m. (panari); *PANARIS*, *PENET*, *RODAIRE*, *LABOURAIRE*, *BATEDIS*, *FISSACHIN*, *BRUNET*. *Panadis*, cat. *Panarizio*, esp. *Panaricio*, port. *Panereccio*, ital. Panaris, inflammation phlegmoneuse des doigts.

Éty. du lat. *panaritium*, formé du grec *παρωνυχία* (parónuchia), dont les racines sont *παρά* (para), auprès, et de *ὄνυξ* (onyx), ongle.

Quand les stupéfiants et les émollients n'ont pu faire avorter les panaris, il faut,

sans attendre que la suppuration soit formée, faire l'ouverture de la partie enflammée, c'est le seul moyen de soulager promptement de prévenir les suites, quelquefois graves, cette maladie.

**PANAS**, s. f. pl. (pânes). Nuages légers. Aub. V. *Paras*.

**PANAS**, s. f. pl. (pânes); *PANNA*, *PANAS*. Rousseurs qui viennent au visage et aux mains; éphelis, éphélides.

**PANAT**, *ADA*, adj. et p. (panà, àde), Volé, ée, dérobé.

Éty. de *pan* et de *at*. V. *Pan*, R. 3.

**PANAT**, *ADA*, adj. et p. *SECCAT*, *ESSUGAT*, *TOURCAT*. Essuyé, ée, séché, ée. V. *Pan*, R. 2.

**PANATALHA**, s. f. (panataille). No. languedocien de la pariétaire. V. *Esparg*.

Éty. Ce mot est dit par corruption de *pan retalia*, formé de *panet* et de *alia*, sur toutes les murailles. V. *Paret*, R.

**PANATGE**, s. m. vl. La païsson des pourceaux. V. *Pan*, R.

**PANATIER**, *IERA*, adj. (panatié, ière). Grand mangeur ou mangeuse de pain. Aub.

**PANATIERA**, s. f. (panatière); *PANATIÈRE*. Panier ou corbeille au pain, planche ou claie sur laquelle on le pose, lieu où on renferme.

Éty. de *pan*, pain, de *at*, fait, et de *ier*, fait pour tenir le pain. V. *Pan*, R.

*Sans pan a la panatière,*  
*Aco's faire paoura féira,*  
*Moun fil, dé sé marida.*  
Rigaud.

**PANATIERA**, s. f. (panatière); *PANATIÈRE*. Noms languedociens de la blatte des cuisines. V. *Fournetroou*.

Éty. de *panatière*, lieu où l'on tient le pain parce que ces insectes y habitent de préférence aux autres lieux. V. *Pan*, R.

**PANATIEIRA**, s. f. (ponotière), d. b. lim. Tiroir. V. *Tiraire* et *Pan*, R.

**PANATORI**, s. m. (ponotóri), d. bas lim. et lang. Vole, choses volées, larcin. *Aquel ei lous panatoris que lou fan florir*, ce sont ses vols qui le font fleurir.

Éty. de *panat*, volé, et de *ori*. V. *Pan*, R. 3.

**PANAU**, s. f. (panâou); *PANAL*, *BOUEN*. Mesure ancienne de Provence, pour les grains, dont deux forment le setier et la charge; dans quelques contrées il en fait dix; cette mesure a l'inconvénient de toutes les mesures anciennes, l'irrégularité. La *panal* se subdivise en huit *quartiers* quatre *civadiers* ou huit *picotins*. *Panal*, n'est pas français, quoique souvent employé comme tel.

On nomme *goussets*, les petites bandes de toile ou de toile qu'on met au fond de ces mesures, pour les rendre plus solides.

**PANAU**, s. f. Se dit encore de l'étendue de terrain dans laquelle on peut semer un *panal* de blé; elle comprend 160 cannes carrées; c'est la moitié de la *stétère*. V. *Héminau*.

**PANAUSSAR**, v. a. et r. (panaoussar). *PANAUSSAR*. Trousser, se trousser, relever les robes, les habits pour qu'ils ne traînent pas. Garc.

Éty. de *pan*, dérivé de *pannus*, drap, et de *aussar*.

**PANCAR**, et

**PANCARA**, adv. (pancà, pancàre). Pas encore. V. *Pas* et *Encara*.

Éty. C'est une contraction de *pas encara*. V. *Encara*.

**PANCARTA**, s. f. (pancarte); **PLACARD**, **PLACARDA**. Pancarte, placard affiché pour avertir; grande feuille écrite ou imprimée.

Éty. du grec πᾶν (pan), tout, et de χάρτης (chartès), papier, papier qui peut contenir tout, c'est-à-dire, grand.

**PANCHANT**, V. *Penchant*.

**PANGOLA**, s. m. vl. Cuisier de pain, boulanger. Ray.

**PAN-COUGOU**, s. m. Nom que porte, dans la Basse-Provence, la valériane rouge ou barbe de Jupiter, *Centranthus ruber*, Dec. *Valeriana rubra*, Var. a Lin. plante de la fam. des Valérianes, commune dans la Provence Méridionale.

**PANCOUSSIER**, s. m. (pancoussié); **PANCOUSSIER**, vl. Boulanger, celui qui fait cuire le pain.

Éty. de la basse lat. *pancosserius*, formé de *pan* et de *casser*, cuire. V. *Pan*, R.

**PAN-CUECH**, s. m. (pan-cuêch). *Panade*, soupe faite avec du pain, de l'eau, du sel, du beurre ou un jaune d'œuf.

*Pain cuit*, dans ce sens, n'est pas français.

**PAND**, radical pris du lat. *pandere*, *pando*, *pansum* et *passum*, ouvrir, étendre, déployer, d'où *passus*, pas; *expansio*, expansion, répandre.

De *pandere*, par apoc. *pand*; d'où: *Es-pande-ment*, *Es-pand-i*, *Es-pand-idouir*, *Es-pand-idor*, *Es-pand-ir*, *Es-pandissa-ment*, *Es-pand-it*, *Es-pand-re*, *Es-pend-ir*, *Es-pancha-ment*, *Es-panch-ar*, *Es-pang-er*, *Es-pant-oulat*, *Es-pant-oult-ar*, *Es-perc-el*.

**PANDART**, **ARDA**, s. (pandàr, árde); **PANDART**. Pendar, arde, méchant, coquin, vaurien, fripon à pendre.

Éty. de *pendre* et de art, litt. bon à être pendu, gibier de potence. V. *Pend*, R.

**PANDECOSTE**, vl. V. *Pandecostas*.

**PANDECOSTAS**, s. f. (pandecostas); *Pentecoste*, lat. ital. *Pentecostas*, cat. esp. port. *Pentecôte*, fête que l'Eglise célèbre en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres, le cinquantième jour après Pâques.

Éty. du grec πεντηκοστής (pentèkostos), cinquantième, dérivé de πέντε (penté), cinq, que les Grecs modernes prononcent *Pinde-costes*.

**PANDECOSTAS**, s. m. **PANETAS**, **TANTA COUSTA**, **PANTA COUSTA**. Nom commun à presque tous les chèvre-feuilles et particulièrement aux espèces nommées *balearica*, *etrusca* et *periclymenum*. V. *Sabatou*.

Éty. Ainsi nommés parce que ces arbrisseaux fleurissent ordinairement vers la Pentecôte.

**PENDECTAS**, s. f. pl. (pandectes); *Pandectas*, port. Nom que Justinien a donné au corps du digeste, pour exprimer que cette collection renferme toutes les questions controversées.

Éty. du grec πανδέκται (pandektai).

En 1133, les Pandectes de Justinien furent retrouvées à Amalfi, royaume de Naples, dans le pillage de cette ville, par Inerius ou Werner.

L'empereur Lothaire II, ne voulut de tout le butin, que cet ouvrage, que l'on conserve encore à Florence comme un monument précieux.

**PAN D'OLI**, s. m. (pán d'oli). Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim. au marc de la noix réduit en pain. V. *Pastihoun* et *Pau*, R.

**PANDOULO**, s. m. (pandoule). Pandour, homme déguénillé, sans tenue.

Éty. Ce mot viendrait-il de *pandoure*, soldat hongrois plus propre au pillage qu'au combat, ou du grec πᾶνδουλος (pandoulos), l'esclave ou le valet de tout le monde.

**PANDOUR**, s. m. (pandour); **PANDOURIER**, **PANDOURA**, **PANDOURA**. Malfaiteur, pillard, qui se livre à toutes sortes d'excès. Garc.

Éty. Ce mot semble dériver de *pandoure*, soldat hongrois. Garc.

**PANDOUREL**, s. m. (pandourèl); **PANEL**, dl. Le pan d'une robe, le bas d'une jupe, d'une chemise.

**PANDOURIER**, s. m. (pandourié). Voy. *Pandour*.

**PANCAU**, Altér. de *Panicaut*, v. c. m. **PANEGEAR**, v. n. (panedjà), dl. On le dit du blé et de la farine, en parlant de la proportion de pain qu'ils fournissent.

*Aquad farina panegear*, celle farine foisonne bien.

Éty. de *pan* et de *egear*, faire du pain. V. *Pan*, R.

**PANEGYRIQUE**, s. m. (panegyrique); *Panegyrico*, port. *Panegirte*, cat. *Panegirico*, esp. ital. *Panegyrique*, discours public à la louange de quelqu'un.

Éty. du lat. *panegyricus*, dérivé du grec πανηγυρικός (panègyris), assemblée générale, solennité, formé de πᾶν (pan), tout, et de ἄγυρις (aguris), assemblée, parce qu'on prononce ordinairement ces discours dans une grande assemblée.

**PANEGYRISTA**, s. m. (panègyriste); *Panegirista*, ital. esp. cat. *Panegyrista*, port. *Panègyriste*, celui qui fait un panegyrique.

**PANEIRADA**, s. f. (paneirade); **PANEIRAN**, **PANEIRADA**, **PANEIRADO**, lang. *Paneirée*, ce que peut contenir un panier, plein un panier, et non un *plein panier*.

Éty. de *panier* et de *ada*, panier plein. V. *Pan*, R.

**PANEIRET**, s. m. (paneiré); **PANEIRET**, **PANEIROU**, **BOUSSOU**. Petit panier.

Éty. Dim. de *panier*, à la rigueur il faut dire *paneiret*, mais par euphonie on a préféré *paneiret* en transposant le i, ou du lat. *panariolum*. V. *Pan*, R.

**PANEIROUN**, s. m. (paneiroun). Dim. de *panier*. V. *Paneiret* et *Pan*, R.

**PANEL**, s. m. (panèl), dg. Drapeau d'enfant. V. *Pedas*.

Éty. du lat. *pannus* et du dim. *el*. V. *Pan*, R. 2.

Bien enroulé d'ins de panels grossiers. Jasmin.

**PANEL**, s. m. vl. **PANELL**. *Panellet*, cat. Dim. de *pan*, petit pain, lambeau; pennon, gronette. V. *Pan*, R. 1 et 2.

**PANEL**, s. m. vl. *Panneau*, espèce de selie sans arçons.

**PANEL**, Pour *panneau*. V. *Paneou*; plus usité et *Pan*, R. 2.

**PANEL**, s. m. (ponèl), d. bas lim. Piège, filet: *Dounar dins lou panel*, donner dans le panneau. V. *Pan*, R. 2.

**PANEL**, dl. (panèl). V. *Pandouler* et *Pan*, R. 2.

*Panel de camisa*, les bouts inférieurs d'une chemise.

**PANEL**, s. m. dl. *Claie à sécher les châtaignes*.

**PANELIER**, **IERA**, s. (panelié, ière). *Négociateur*, *trice*, entremetteur de mariages. V. *Poutingoun*.

**PANEN**, s. m. (panèin). *Panaïs*. Cast. V. *Pastenarga*.

**PANEOU**, s. m. (panèou); **PANEL**. *Panneau*, pièce de bois ou de vitrage enfermée dans une bordure ou cadre.

Éty. du lat. *pannellus*, dim. de *pannus*, drap, parce qu'un morceau de drap tint d'abord lieu de la planche qu'on emploie aujourd'hui. V. *Pan*, R.

En terme de menuiserie on nomme:

**PANNEAU DE HAUTEUR**, celui qui est plus haut que large.

**PANNEAU D'APPUY**, celui qui est au bas d'une porte à carreaux, ou d'une porte vitrée.

**PANNEAU DE FRÈNE**, celui qui est entre le panneau de hauteur et celui de 150, ordinairement transparent.

**PANNEAU D'ÉPAISSIR**, celui qui allège le bois des deux côtés au pinceau.

**RAVALLEMENT**, la diminution d'épaisseur du bord des panneaux.

**PLAIE BANDE**, quand ce ravallement est entouré d'un list.

**PANEOU**, s. m. *Panneau*, en term. de maçon, une des faces d'une pierre taillée; en terme de seller, chacun des coussinets qu'on place sous la selle; en terme de chasseur, filet dont on se sert pour prendre les lapins, d'où l'expression: *Dounar dins lou paneou*, donner dans le panneau, dans le piège; fanon d'une étoile, d'un manipule.

**PANEOU**, s. m. *Empegnelle*, petite ancre qu'on mouille devant une grosse pour la rendre plus solide.

C'est aussi un assemblage de planches qui ferme les écoutilles.

**PANEROU**, s. m. dg. Altér. de *Paneiroun*, v. c. m.

**PANES**, V. *Pastenarga* et *Past*, R.

**PANET**, s. m. (pane). Dim. de *pan*, petit pain. V. *Pan*, R.

**PANET**, s. m. Un des noms du panais. V. *Pastenarga*.

**PANETA**, s. f. (panète), dl. *Pain de boulanger*.

Éty. de *pan* et de *eta*, dim. petit pain, parce que le pain de boulanger est plus petit que le pain de ménage. V. *Pan*, R.

**PANETER**, vl. V. *Panetier*.

**PANETIER**, **IERA**, s. et adj. (panetié, ière). Celui, celle qui mange beaucoup de pain.

**PANETIER**, s. m. vl. **PANETER**. *Panicer*, anc. cat. *Panadero*, esp. *Panattiere*, ital. *Panetier*; boulanger.

**PANETOUN**, s. m. (*panetoun*) ; *PANETOUN*. Panneton, partie élargie de la clef qui entre dans la serrure et qui pousse le pêne.

Éty. du lat. *pessulus*, pêne, dérivé du lat. *penis*, queue des animaux.

**PANEU**, s. m. (*panèu*). Un des noms toulousains du panais. V. *Pastenarga* et *Past*, R.

**PANEY**, dg. *Panier*, v. c. m. et *Pan*, Rad.

**PAN-FROUMENT**, s. m. *PANTOUMENT* un des noms languedociens de la mâche. V. *Douceta*.

Éty. Ainsi nommée de sa bonne qualité, qui la fait distinguer des autres salades comme le pain de froment se distingue des autres pains.

Magnol dit, qu'on donne le nom de *pan-fourmen*, à Montpellier, au *Samolus valerandi*.

**PANGA**, s. m. vl. Estomac, panse. V. *Pansa*.

**PANGOI**, oia, adj. (*pongôï*, ôie), d. bas lim. *PANGOUSIER*, *POUTINGA*. Celui, celle qui tripote les sauces ; celui, celle qui manie mal proprement les choses qu'il touche, qui les pétrit comme de la pâte, du pain. V. *Pan*, R.

**PANGORA**, s. f. (*pangôre*). Morille, Cast. V. *Mourilha*.

**PANGOUNS**, s. m. pl. (*paugouns*). Atelles du joug de la charrue. V. *Estelas*.

Tirer de *pangouns*, être dans l'incertitude si l'on doit agir ou non. Garc.

**PANGOUSSAR**, v. a. (*pongoussâ*), d. bas lim. Manier quelque chose maladroitement. V. *Mastrouhar* et *Pan*, R.

**PANGOUSSIER**, d. bas lim. V. *Pangoi* et *Pan*, R.

**PANGOUSSIER**, m. s. que *Pancoussier*, v. c. m. Ce mot signifie en dl. regrattier de pain, et désigne celui qui le vend de seconde main.

Éty. V. *Pan*, R.

**PANHARMONICON**, s. m. (*panharmônicon*). Instrument qui fait entendre tous les sons des divers instruments à vent, et tous ceux des cymbales, du triangle, des timbales, de la grosse caisse, etc.

Éty. du grec πᾶν (*pan*), tout, et de ἀρμονικός (*armonikos*), harmonique.

M. Maelzel, fit connaître cet instrument merveilleux, en 1806 et 1807.

**PANIAIRE**, s. m. (*paniâtré*). Avril. V. *Panieiraire* et *Pan*, R.

**PANIC**, PANIS, PANISS, radical dérivé du latin *panicum*, *panici*, *panic*, plante qui ressemble au millet, formé de *paniculus*, *panicule*, à cause de la forme de son épi, selon Plin. M. Théis, pense qu'il vient de *panis*, parce qu'on faisait anciennement du pain avec sa graine.

De *panicum*, par apoc. *panic* et *panis* ; d'où : *Panic-i*, *Panis*, *Paniss-a*, *Paniss-iera*, *Paniss-et*,

**PANIC**, s. m. vl. *Panis*, cat. *Paniso*, esp. *Panico*, ital. *Panic*, millet.

Éty. du lat. *panicum*, m. s.

**PANICA**, Panique.

**PANICAUT**, s. m. (*panicâou*) ; *PAN-*

*BLANC-D'ÂSE*, *PANCAU*, *PANICHAN*, *CLOUCA*. Chardon-roland, chardon à cent têtes, panicaut des champs, *Eryngium campestre*, Lin. Plante qui appartient à la fam. des Ombellifères, quoiqu'elle ait toute l'apparence d'un chardon, et qu'on trouve le long des chemins, ainsi que sur le bord des champs. V. Garid. *Eryngium vulgare*, p. 163.

La racine du chardon-roland faisait partie, autrefois, des cinq racines apéritives mineures, mais son usage en médecine est presque nul aujourd'hui, quelques personnes m'ont assuré que le suc de ses feuilles était un remède souverain pour faire disparaître les taies des yeux, ce qui a besoin d'être confirmé par l'expérience.

**PANICAUT-D'ÂSE**, s. m. (*panicâou d'âsé*). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à la centauree galactite, *Centaurea galactites*, Lin, *Galactites tomentosa*, Moench. plante de la fam. des composées Flosculeuses, qui croît dans les lieux secs des provinces méridionales.

**PANICHAU**, s. m. Aub. V. *Panicaut*.

**PANICI**, s. m. (*panici*). Nom qu'on donne, à Vallensoles, au panic vert, *Panicum viride*, Lin. plante de la fam. des Graminées, commune dans les champs.

Éty. du lat. *panicum*, m. s. V. *Panic*, R.

**PANIEIRADA**, s. f. (*panieirâde*) ; *PANIEIRADA*. Panérée, ce qu'un panier peut contenir.

Éty. de *panier* et de *ada*. V. *Pan*, R.

**PANIEIRAIRE**, s. m. (*panieiraïre*) ; *PANIEIRAIRE*. Vannier, qui fait des ouvrages d'osier. V. *Vanier*.

Éty. de *panier* et de *aire*. V. *Pan*, R.

**PANIEIRAS**, s. m. (*paneirâs*). Aug. de panier, grand ou gros panier.

Éty. de *panier* et de *as*. V. *Pan*, R.

**PANIEIRET**, V. *Panieiret* et *Panieiroun*.

**PANIEIRET**, s. m. (*paniciré*). V. *Panieiret* et *Pan*, R.

**PANIEIROLA**, s. f. (*panieirôle*). On donne ce nom, à Nismes, au *Tenebrio mauritanicus*, Lin. insecte de l'ordre des Coléoptères et de la fam. des Ténébricoles, quand il est à l'état parfait, parce qu'il se nourrit de pain ; sa larve porte le nom de *Cadela*, v. c. m. et *Pan*, R.

**PANIEIROUN**, V. *Panieiroun*.

**PANIELONCADA**, s. f. (*panielouncâde*) ; *PANIELONCADA*. Plein un panier long.

Éty. de *panier-long* et de *ada*. V. *Pan*, Rad.

**PANIER**, s. m. (*panié*) ; *CARRABUSTA*, *CAVAR*, *PANRY*, *PAGNER*. *Paniere*, ital. *Paner*, cat. Panier, espèce de corbeille avec une anse en demi-cercle, servant à transporter différentes choses du ménage ; ce qu'un panier peut contenir.

Éty. du lat. *panarium*, corbeille à pain ; ou de *pan*, pain, et de la term. *ier*, qui sert à contenir du pain ; premier usage des paniers. V. *Pan*, R.

Virgile, attribue l'invention des paniers et des corbeilles à Célée, père de Triptolème. *Es un panter traucat*, Prov. c'est un panier percé, c'est un prodigue.

*Sot como un panier*, sot comme un panier, fort sot.

*Panier per leis goubeteis*, verrier.

*Panier à carba ou pagner à carbo*, panier à anse ou ceuilleir.

*Panier long et estrech*, mannequin.

*Panier long ou faissilhau*, dl. Panier long, sorte de manne faite de coton, deux fois plus longue que large. Sauv.

On nomme :

PANNETON, celui dont les boulangers se servent pour enfourner le pain.

Le croc ou crochet, auquel on suspend les paniers dans les cuisines, porte le nom de *porte-panier*.

**PANIER**, s. m. *PAGNER*, dl. Un épi ou batardeau, ouvrage fait dans une rivière pour en détourner l'eau. Sauv. V. *Banasta* et *Pan*, R.

**PANIER**, s. m. vl. Panneau, tromperie, embèche.

Éty. de *panar*, tromper. V. *Pan*, R. 3.

**PANIERA**, s. f. (*panière*). Panier fermé. Aub. Cabas, à Vinon, Var.

**PANIERA**, s. f. (*panière*). Panetière, sac ou panier pour y tenir le pain. Claire suspendue au plancher sur laquelle on place le pain. Avril. V. *Trantoul*.

Éty. de *pan* et de *iera*, litt. lieu où est le pain. V. *Pan*, R.

*Mies vau pan à la paniera que bel home à la carriera*, l'aisance vaut mieux que la beauté.

**PANIS**, s. m. (*panis*). Un des noms lang. du panic. V. *Panissa*, *Melh-pichot* et *Pania*, R.

**PANISSA**, s. f. (*panisse*). V. *Melh-pichot*, *Panis* et *Panic*, R.

Dans le département des Bouches-du-Rhône on donne aussi le même nom au panic verticillé, *Panicum verticillatum*, Lin. plante de la fam. des Graminées.

Dans l'Hérault, *panissa* est le nom de toutes les espèces du genre *panicum*, *setaria*.

Éty. V. *Pan*, R.

**PANISSA**, s. f. Nom qu'on donne, à Marseille, à une espèce de gâteau, que les Génois préparent avec de la farine de pois chiches et du maïs, dont les pauvres se nourrissent. V. *Pan*, R.

**PANISSET**, s. m. (*panissé*). Un des noms lang. du panic-vert. V. *Melaucha* et *Panic*, R.

**PANISSIER**, s. m. vl. Panetier. V. *Pan*, Rad.

**PANISSIERA**, s. f. (*panissière*) ; *PANISSIERA*. Champ de panis.

Éty. de *panissa* et de *iera*. V. *Panic*, R.

**PANISTER**, s. m. vl. Panier. V. *Pan* ; Rad.

**PANJAT**, s. m. (*pandjâ*), dl. Caillette de porc. Doujat.

**PANLE**, adj. (*panlé*), dl. Pâle. V. *Pale* et *Pal*, R. 2.

**PANLEGA**, s. f. (*panlègue*). Violette de montagne, *Viola montana*, Lin. Plante de la fam. des Violacées, qu'on trouve, selon Gar. au bois de Pourrières et à la Garduelle. V. Gar. *Viola martia arborescens*, p. 488, t. 99.

On donne le même nom à la *Viola canina*, selon M. Negrel, dans le même département.



**PANNA**, s. f. (pâne); *PANA*. Mettre en *panna*, mettre en panne, disposer la moitié des voiles au vent et l'autre moitié contre, afin d'arrêter le vaisseau; fig. être immobile, fixe, stationnaire. V. *Pan*, R. 2.

**PANNA**, s. f. (pâne), d. m. Pour peinture, alt. de *parna*, V. *Palamela*.

**PANNA**, s. f. (pâne); *PANA*. *Panno*, port. *Panna*, cat. *Pana*, esp. *Panne*, espèce de velours grossier fait avec de la laine.

Éty. du lat. *pannus*, qui désigne toute espèce d'étoffe de laine. V. *Pan*, R. 2.

**PANNA**, s. f. *PANNA*. *Paune*, graisse dont la peau du cochon et de quelques autres animaux est garnie; iron. graisse.

Éty. de *pannus*, toile. V. *Pan*, R. 2.

**PANNA**, s. f. *Rousseurs*. V. *Panas*.

**PANNET**, s. m. vl. Petit pain, petit morceau, lambeau.

Éty. Dim. de *Pan*, v. c. m.

**PANNICOL**, s. m. vl. *Pannulo*, esp. port. *Pannicolo*, ital. *Panicule*, membrane, enveloppe, tunique, terme de médecine.

Éty. du lat. *panniculus*, m. s.

**PANORAMA**, s. m. (panoramâ). *Panorama*, vaste tableau circulaire où sont représentées des villes, des campagnes, la mer, etc., qu'on applique dans l'intérieur d'une tour ronde, qui reçoit le jour d'en haut, et qui offre, lorsqu'on se place au centre, l'illusion la plus complète. Le spectateur se croit transporté à Londres, à Paris, au milieu de l'Océan, etc.

Éty. Ce mot est nouveau et composé du grec *παν* (*pan*), tout, et de *βωρα* (*borama*), vue, vue de la totalité, voir tout d'un coup d'œil.

Le panorama fut inventé, en 1787-1790, par Robert Barker, d'Edimbourg. Il fut perfectionné, en 1799, par Robert Fulton, américain, qui l'importa en France en 1804; Prevot y ajouta le dernier degré de l'illusion en 1816.

**PANOUCHE**, s. f. (panouche). Au propre, vieux linges, chiffons, et au fig. femme de mauvaise vie, espèce d'imbécile, de niaise.

Éty. de *pannucius*, flêtri, ride, formé de *pannus*, drap, mauvais drap ou lambeau de drap, et dans le sens figuré, parce qu'on emploie les chiffons aux usages les plus sales. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, v. a. (panouchâ). Essuyer avec un chiffon. *Garc*.

Éty. de *panoucha*, chiffon, et de *ar*.

**PANOUCHE**, s. f. (panouchie). *Rodotage*, rabâchage, discussion sur des minuties, sur des riens.

Éty. de *panoucha* et de *aria*, choses équivalentes à des chiffons. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, *ASSA*, s. m. (panouché-cha, assé). Péjoratif de *panoucha*, gros chiffon, et fig. gros nigot.

Éty. de *panoucha* et de *as*. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, s. f. (panouchasse). Péjoratif de *panoucha*, gros chiffon, et fig. grosse femme, imbécile ou de mauvaise vie.

Éty. de *panoucha* et de *assa*. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, v. n. (panouchia). Chifonner; niaiser, s'occuper à des riens.

On le dit aussi d'un mourant qui a la carphologie.

**PANOUCHE**, *IERA*, adj. (panouchié, ière). Nom qu'on donne aux bœufs et aux vaches qui mangent les chiffons. Voy. *Drapier* et *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, adj. (panouchoué). Avril. V. *Boutis*, *Charbous* et *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, s. m. (panouchoun); *PANACHOUN*, *PANACHOUN*, *TOUCHOUN*. Torchon, chiffon, linge en lambeaux.

Éty. de *Panoucha*, v. c. m. et *Pan*, R. 2. Avoir un *panouchoun* en *cade bugada*, se mêler de tout, se trouver dans toutes les affaires désagréables.

**PANOUCHE**, s. m. *PANOT*, *PANOTE*. Morceau de linge qu'on place à l'ouverture du cuvier pour diriger la lessive dans le baquet. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, s. m. Magot, amas d'argent caché.

Éty. Parce qu'on l'enveloppe ordinairement dans un torchon, *panouchoun*. Voy. *Pan*, R. 2.

*Mai de quatre fan quinquinello.*

*Qu'an lou panouchoun ben garni.*

Brucys.

**PANOUCHE**, s. m. On le dit aussi pour nouet ou petit sachet dans lequel on enferme quelques drogues ou quelques aromates pour les faire infuser ou bouillir dans un liquide. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, *OUNA*, s. (panouchoun, ôune); *PANOUCHY*, *UNA*. Imbécile, niais, tatillon, qui s'occupe à des minuties, qui a des scrupules ridicules.

Éty. V. *Pan*, R. 2.

**PANOUCHE**, s. m. (panouchous). Un saïnant, un débauché, *Garc*. déguenillé.

*PANOUIA*. V. *Panoulha* et *Pans*, R.

**PANOULHA**, s. f. (panouille). Taille, rejets des céréales. *Garc*.

**PANOULHA**, s. f. (panouille); *PANOUIA*. Un gros ventre, une grosse bedaine.

*Lou trop pinta ye crebet la panouia.*

Tendon.

Éty. V. *Pans*, R.

**PANOULHA**, s. f. (panouille), dg. *Panolla*, cat. Épi de millet.

**PANOULHA**, dl. *PANOULLA*. Pour tatter. V. *Gaïssar*.

**PANOUN**, Moitié d'un pain double, *Garc*. petit pain. Dim. de *Panet*, v. c. m. et *Pan*, R.

**PANOUS**, *OUNA*, *OUNA*, adj. (panous, ôuse, ôue); *COUCOUOUN*. Couvert de taches de rousseur, en parlant du ciel, couvert de légers nuages.

Éty. de *pana* et de *ous*.

**PANOUTEGE**, v. a. (panoutedja), dl. Griveler, escroquer. *Doujat*.

Éty. V. *Pan*, R. 3.

**PAN-PAN**, Onomatopée du bruit que fait un tambour; en terme de nourrice, la caisee même: *Lou-pan-pan*.

**PANPOL**, s. m. vl. Serment.

**PAN-QUARRAT**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, aux briques carrées servant pour les constructions.

**PANS**, radical dérivé du latin *panlex*, *icis*, panse, gros ventre, ventre gonflé.

De *panticis*, par la suppr. de *tici*, *pans*; d'où: *Pans-a*, *Pans-eta*, *Pans-ard*, *Pans-ada*, *Es-pans-ar*, *Es-pans-at*, *Pans-el*, *Pans-ul*, *Es-pans-ar*, *Pans-ar-ul*, *Pans-iera*, *Pantar-e*, *Pan-ouia*, *Pan-ouha*, *Pass-ard*.

**PANSA**, s. f. (pânse); *SEDESA*, *PELESA*. *Pancia*, ital. *Panza*, esp. *Pança*, port. *Panza*, cat. *Panse*, le bas ventre, quand il est gros; en français, le mot *panse* désigne plus particulièrement le plus gros estomac des ruminants.

*Pansa plena, son soun mena.*

Éty. du lat. *panticis*, gen. de *panlex*, gros ventre, panse. V. *Pans*, R.

**PANSADA**, *Panzada*, cat. V. *Ventrada* et *Pans*, R.

**PANSARD**, *ARDA*, adj. (pansâr, ârde); *PANUT*, *PANUTUT*. *Panzud*, cat. *Pansude*. esp. *Pansard*, arde, ventru, ue, pansu, ue, qui a une grosse panse.

Éty. de *pansa*, gros ventre, et de *ard*, pointu. V. *Pans*, R.

**PANSARD**, s. m. Nom nismois du pleuroneete carrelé. V. *Larba*.

**PANSARUT**, *UDA*, adj. et p. (pansârû, ûde). *Pansu*, ue. V. *Pansart* et *Pans*, R.

**PANSAS**, s. f. pl. (pânses); *PASSABILLAS*, *PASSURELLAS*. *Pansas*, esp. Raisins secs, raisins de cabas, passes et panse.

Éty. du lat. *vva passa*, m. s.

*Pansas muscadas*, raisins muscats desséchés.

**PANSEA**, s. f. (pansee); *PANSEYA*, *PANSEJA*. Violette tricolore, pensée, *Viola tricolor*, Lin. plante de la famille des Violacées, cultivée comme fleur d'ornement.

Éty. Mot pris du français qui en en altérant l'orthographe a fait disparaître les traces de son origine. Ce mot vient de *paon sea*, de *paon*, faisant allusion aux couleurs qui brillent sur la queue de ce bel oiseau.

**PANSEJA**, s. f. (panseïe). Nom toulousain de la pensée. V. *Pansea*.

**PANSEL**, s. m. (pansèl), dl. Rame pour les poids, les haricots, etc. V. *Garda* et *Gardoun*.

Pour fagot de rames, V. *Gaveou*.

Éty. Dit pour *paissel*, pieu. V. *Paï*, R.

**PANSEL**, s. m. (pansèl), d. bas lim. Estomac, et plus particulièrement celui du cochon: *Remplir lou pansel*, remplir la panse.

Éty. Dim. de *pansa*. V. *Pans*, R.

**PANSETA**, s. f. (pansète); *Panseta*, cat. Dim. de *pansa*, petite panse, petit ventre; homme court et ventru; ventre de mouton.

Éty. de *pansa* et du dim. *eta*. V. *Pans*, R.

**PANSETA**, s. f. (pansète), d. bas lim. Ventre, panse de mouton.

*PANSEYA*, V. *Pansa*.

**PANSIERA**, s. f. vl. *PANSIERA*. Cuirasse, ou partie de la cuirasse qui couvrait le ventre.

Éty. de la basse lat. *pancrea* ou *panseria*, m. s. dérivé du lat. *panter*, panse. V. *Pans*, R.

**PANSIERA**, s. f. (pansière), **PANSSIERA**.  
Ecluse, digue, chaussée.

*Coumo uno furioso riviero  
Quand a fach sauta la panssiera*  
Trad. de Virg.

Éty. Dit pour *passiera*. V. *Pass*, R.

**PANSSIERA**, dl. Alt. de *Pansiera*,  
v. c. m.

**PANSUT**, **UDA**, adj. et s. d. bas lim.  
V. *Pansard* et *Pans*, R.

**PANTA**, s. f. (pâte). Pente, bande  
d'étoffe qui pend autour du ciel d'un lit,  
d'un dais, qu'on nomme aussi cantonnière et  
retombée.

*Panta d'un coutilhoun d'une rauba*,  
falbala.

Éty. de *pendere*, qui pend. V. *Pend*, R.

**PANTA**, s. f. (pâte), d. bas lim. Sorte  
de mesure, *Ampan*, v. c. m.

**PANTACOUSTAS**, V. *Pandecoustas*.

**PANTAI**, s. m. (pantâi) : **PANTAILL**,  
**PANTAILHAIRE**, **PANTATAIRE**, **SONGEA-PESTOS**.  
Rêveur, songe qu'on fait en dormant; chimère, châteaux  
en Espagne

Éty. L'auteur de la Stat. des Bouches-du-  
Rhône, dit que ce mot est ligurien, mais il  
nous parait bien plus naturel de le faire dé-  
river du grec *φαντασμα* (*phantasma*), fantôme,  
spectre.

Dérivés : *Pantai-geaire*, *Pantai-gear*,  
*Pantai-lhaire*, *Pantai-lhar*.

**PANTAIGEAIRE**, s. f. (pantadjâiré) ;  
**PANTAILHAIRE**, **PANTATAIRE**, **SONGEA-PESTOS**.  
Rêveur, qui est sujet à rêver, radoteur.

Éty. de *pantai*, rêve, et de *egaire*, qui  
fait.

**PANTAIGEAR**, v. n. (panteidjâiré) ;  
**PANTAILHAR**, **PANTAISAR**, **PANTATAR**, **SONGEAR**,  
**SEVAB**. *Pantezar*, cat. Rêver, songer, faire  
un rêve, radoter, dire des choses sans fonde-  
ment.

Éty. de *pantai* et de *egear*.

*Fa pantaisar*, dl. faire longtemps  
attendre.

**PANTAILHAIRE**, s. m. (pantailâiré).  
V. *Pantaigear*.

**PANTAILHAR**, v. n. (pantaillâr). V.  
*Pantaigear*.

**PANTAIS**, s. m. vl. **PANTAYS**, **PANTEX**.  
Souci, tourment, encoisse, trouble, agita-  
tion, embarras, incertitude. V. *Pantai* ;  
essoufflement, respiration bruyante ; cau-  
chemar.

*Pantaissa*, il ou elle s'émeut, s'agite.

Éty. du grec *φανταζω* (*phantazô*). Rêver,  
troubler par des songes.

**PANTAISAR**, dl. V. *Pantaigear*.

**PANTAISAR**, v. n. (pantaisé) ; **SE-  
SHALHAR**, **SOUFFLAR**. Panteler, haleter, être  
hors d'haleine, respirer avec peine et avec  
fréquence, comme les chiens après une lon-  
gue course. Doujat.

**PANTALI**, nom d'homme (pantâli) ;  
*Pantaleone*, ital. Pantaleon.

L'Église honore ce saint le 17 juillet.

**PANTALOUNIER**, s. m. (pantalounié).  
Tailleur qui ne fait ou ne vend que des  
pantalons. Garc.

**PANTALOUNS**, s. f. (pantalouns) ;  
*Pantaloni*, ital. *Pantalon*, cat. esp. port.  
*Pantalon*, culotte longue qui couvre la cuisse  
et la jambe. Pantalons au pluriel nese dit en  
français que lorsqu'on parle de plusieurs ;  
on fait une faute toutes les fois qu'on dit  
*mes pantalons*, quand il ne s'agit que d'un  
seul.

Éty. Ce mot serait-il formé de l'adjectif  
*παντελής* (*pantelès*), totalement, entièrement,  
parce que le pantalon couvre en entier la  
cuisse et la jambe, ou de *Pantalon*, person-  
nage comique.

Les Troyens, les Phrygiens, les habitants  
de la Tauride, en un mot tous les Barbares  
portent sur les monuments grecs des chaus-  
ses longues, semblables à nos pantalons.

**PANTALOUNS**, s. m. pl. (pantolouns).  
Pantalons, anciennement, habit tout d'une  
pièce qui s'étendait depuis le cou jusqu'aux  
pieds ; aujourd'hui culotte longue qui re-  
couvre toute la jambe.

Éty. de *pantalone*, nom que les Italiens  
donnent à ce vêtement, parce que c'est celui  
des bouffons qu'ils appellent *pantaloni*,  
surnom des Vénitiens qui fournissent ces  
sortes de batteurs. Ceux-ci ont été ainsi  
nommés de saint Pantaleon, qui est en grande  
vénération chez eux, *Pantaleon*, d'où l'on a  
fait *pantalone* par corruption, dérive lui-  
même de *pantelemon*, qui signifie tout mi-  
séricordieux.

On croit généralement que ce vêtement a  
été inventé par les Vénitiens quoi qu'on en  
voie sur les monuments grecs.

Le mot *pantaloun*, est presque toujours  
employé au pluriel en provençal : *Ai mes de  
pantalouns*, Tr. j'ai mis un pantalon, ce mot  
ne prend le pluriel en français que lorsqu'on  
parle de plusieurs. Il en est de même de  
culotte. V. *Brayas*.

**PANTAR**, v. a. et n. (pontâ), d. bas lim.  
Mesurer avec la main pour savoir combien  
une chose a de *pans*. V. *Panta*.

**PANTARE**, s. m. (pontârê), d. bas lim.  
Ventre. V. *Ventre*.

Éty. du lat. *pantex*, panse, ventre. V.  
*Pans*, R.

**PANTARI**, s. m. (pontâri), d. bas lim.  
Espèce de jeu qui consiste à approcher le plus  
possible d'un but, et qui exige qu'on mesure.  
V. *Panta*.

**PANTAYAR**, vl. V. *Pantaigear*.

**PANTAYS**, vl. V. *Pantais*.

**PANTAYSAR** et

**PANTAYZAR**, v. n. vl. **PANTAYAR**. *Pan-  
tezar*, cat. Pantoiser, rêver, s'agiter. V.  
*Pantaigear*.

**PANTEISAR**, V. *Pantaigear*.

**PANTEJAR**, v. n. vl. Être effrayé,  
troublé.

**PANTENA**, s. f. (pantène). *Pantène* ou  
*pantenne*, nasse ou verveux qu'on place à  
l'extrémité des bourdigues pour retenir le  
poisson.

**PANTERA**, *Pantera*, cat. esp. ital. V.  
*Panthera*.

**PANTERNA**, s. f. (panterne), dl. Voy.  
*Fouterla*, *Farfantela* et *Badau*.

*Mous yols me fan ti panterna?*  
Rigaud.

**PANTERON**, s. m. vl. *Panteron*, sorte  
de pierre précieuse.

**PANTES**, s. m. Avril. V. *Pantou*.

**PANTEYAR**, vl. V. *Pantaigear*.

**PANTHEON**, s. m. (panthéoun) ; *Pan-  
teone*, ital. *Panthéon*, port. *Panteon*, cat.  
esp. *Panthéon*, temple consacré à tous les  
dieux.

Éty. du lat. *pantheon*, dérivé du grec  
*παν* (*pan*), tout, et de *θεός* (*théos*), dieu.

Le plus célèbre panthéon connu, est celui  
qu'Agrippa, gendre d'Auguste, fit construire  
à Rome, et qui existe sous le nom de *Sainte-  
Marie-de-la-Rotonde*, depuis que le pape  
Boniface IV le consacra à la Sainte-Vierge  
et à tous les Saints.

**PANTHERA**, s. f. (panthère) ; *Pantera*,  
ital. esp. cat. *Panthera*, port. *Panhière*,  
*Felix pardus*, Lin. mammifère ongulé de  
la famille des Digitigrades ou Carnivores,  
qui habite les forêts de l'Afrique. La pan-  
thère rugit.

Éty. du lat. *panthera*, dérivé du grec  
*πανθηρ*, *ἥρος* (*panthēr*, *éros*), formé de *πᾶν*  
(*pan*), tout, tout à fait, et de *θηρ*, gén. *θήρ*  
(*thēr*, *théros*), farouche, bête farouche.

**PANTIMAR**, v. a. (pantimâ), dl. Elar-  
gir les fils d'un écheveau, en détacher la  
centaine, soit pour le décruser, soit pour le  
mettre à la teinture. Sauv.

**PANTIN**, s. m. (pentin) ; **PANTEN**. *Pantin*,  
figure de carton plat, peint et découpé qu'on  
fait mouvoir avec des fils ; fig. personne dé-  
gingandée ; personne d'un caractère faible  
qu'on fait agir comme on veut.

Éty. de *pan*, tout, et de *tin*, qui fait tous  
les gestes, toutes les grimaces.

La postérité aura de la peine à croire, dit  
l'auteur du Dict. des Orig. de 1777, in-8  
que, pendant un temps assez considérable,  
de graves personnages français, aient pu  
s'occuper sérieusement de ces jouets ridicu-  
les, et qu'il ait été commun de rencontrer  
dans la poche d'un respectable magistrat un  
beau pantin à côté d'un papier qui devait  
décider de la vie, de la réputation ou de la  
fortune des plus illustres citoyens.

**PANTOISAR**, v. n. vl. Perdre l'esprit,  
le sens ; extravaguer ; rêver.

**PANTOMIMO**, s. f. (pantomime) ; *Pan-  
tomimo*, ital. *Pantomimo*, port. cat. esp.  
Pantomime, expression muette du visage et  
des gestes qui supplée à la parole.

Éty. du lat. *pantomimo*, dérivé du grec  
*παντομιμος* (*pantomimos*), dérivé de *πᾶς*  
(*pas*), gén. *παντός* (*pantos*), tout, et de  
*μιμῶμαι* (*mimômai*), imiter, contrefaire.

La pantomime était en usage sur les théâ-  
tres grecs et romains. Ces derniers la pous-  
sèrent, dit-on, à un point de perfection  
incroyable.

**PANTOMIMO**, s. m. *Pantomimo*, ital.  
esp. port. cat. *Pantomime*, acteur qui imite  
toutes sortes d'actions par des gestes.

Éty. V. le mot précédent.

**PANTOU**, s. m. (pantou) ; **PANTES**.  
Rustre, sot, mal-vêtu ; déguenillé, pattoquet,  
pataud, palot.

Éty. du grec *παντοῖος* (*pantoios*), varié,  
qui change, de toute sorte.

**PANTOUFLA**, s. f. (pantoufle) ; *Pantu-*



*fole*, ital. *Pantoufo*, esp. *Pantuso*, port. Pantoufle, sorte de chaussure qui est ordinairement sans quartiers et dont on ne se sert que dans l'intérieur de la maison.

Éty. du celt. *pantofa*, ou de l'all. *pantoffel*, qui signifie la même chose. Ce mot pourrait aussi venir du grec παντός (pantos), tout, et de φελλός (phellos), liège, parce que les semelles des pantoufles sont souvent faites avec cette matière.

**PANTOUFLAR**, v. a. (pantouflé), dl. Gripper, attraper. Doujat.

**PANTOUFLETA**, s. f. (pantouflette). Nom languedocien du muse du veau. Voy. *Telarelas*.

Éty. Dim. de *pantoufa*, à cause de la forme de la fleur.

**PANTOUFLIER**, v. n. (pantouflié) : Être mal chaussé, faire entrer et sortir les souliers des pieds en marchant.

**PANTOUFLIER**, s. m. (pantouflié) ; *παντοφλιά*. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon M. Roux, au squalé pantouffier, *Squalus tiburo*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Plagiostomes (à bouche transversale), qui a quelque ressemblance avec le marteau.

Éty. de *pantoufa* et de la term. *ier*, qui porte des pantoufles, à cause de sa forme.

**PANTOUNIMA**, s. f. (pantounime) ; *παντομίμα*. *Pantomimo*, ital. esp. port. Pantomime, expression muette du visage et des gestes qui supplée à la parole ; acteur qui s'exprime par des gestes ; espèce de drame où l'on ne s'exprime que par des gestes.

Éty. du lat. *pantomimus*, m. s. dérivé du grec πᾶν, παντός (pan, pantos), tout, et de μιμήματι (mimeômai), imiter, contrefaire.

**PANTOUQUET**, **ETA**, Dim. de *Pantou*, v. c. m.

Deux œufs de Saint-Just, sur la nouvelle herbe, après vospres vèzes les joulins pantouquet  
Pantouquet mousserement érud se pantouqueto  
Oou souu deus galoulet.  
Bellot Jaurat.

**PANTOUQUET**, s. m. (pantouqué) ; *παν*. Le jeu de la patte ; jeu d'écolier où l'on jette une pièce de monnaie contre un mur, et où l'on gagne quand il n'y a que l'extension de la main entre la dernière pièce jetée et l'autre.

**PANTOUQUETA**, s. f. (pantouquée). Chanson à boire des paysans : *Cantar la pantouqueta*, chanter et boire ; pour castagnettes, V. *Castagnetas*.

Chanson du bon vieux temps, que l'on chante pour endormir les enfants. Avril.

**PANTOUQUIERA**, s. f. (pantouquiére). Pantouillère, corde de moyenne grosseur, entrelassée entre les haubans, pour les tenir plus fermes.

**PANTOUSTIER**, s. m. vl. Boulanger. Éty. de la basse lat. *pantosserius*. V. *Pan*, Rad.

**PANTRAIEA**, s. f. (pantraille). Canaille, bêtise.

**PANTUERLA**, s. f. (pantuérle). Femme malpropre, mal vêtue. Aub.

**PANTURLA**, s. f. (panturle). Femme ou fille de mauvaise vie. Garc.

## PAO

**PAO**, s. m. vl. Paon. V. *Patoun*. **PAOC**, adv. vl. Petit, peu. V. *Pauc*. **PAONAT**, adj. vl. Nuancé comme le paon, d'un rouge brun. V. *Pan*, R.

**PAOR**, s. f. vl. Por, cat. Peur. Voy. *Paour*, R.

**PAORLIOS**, adj. vl. V. *Paoros*, *Paourous* et *Paour*, R.

**PAOROS**, adj. vl. *PAORLIOS*, *PAORUC*. Peureux. V. *Paourous* et *Paour*, R.

**PAOROSAMENS**, adv. vl. *PAOROSAMENS*. *Pavorosamente*, cat. *Pavorosamente*, esp. port. *Paurosamente*, ital. Timidement, craintivement.

**PAORUC**, adj. vl. Peureux. V. *Paourous* et *Paour*, R.

**PAOU...**, V. à *Pau...*, les mots qui manquent à *Paou*.

**PAOU**, Alt. de *Paul*, nom d'homme, de *Pal*, pieu ; de *Pauc*, peu, v. c. m.

**PAOULUT**, **UDA**, adj. (paoulû, ûde), d. bas lim. Craintif, timide ; V. *Paourous* ; on le dit aussi d'un endroit solitaire qui inspire la terreur.

*Aquel bosc es paoulut*, ce bois inspire la terreur.

*Aquela maisoun es paouluda*, on a peur dans cette maison. V. *Paour*, R.

**PAOUN**, V. *Patoun*.

**PAOUNAR SE**, v. r. V. *Se pavanar*.

**PAOUR**, *PAUR*, *POUV*, radical dérivé du lat.

*pavor*, *pavoris*, peur, épouvante, frayeur, formé de *pavere*, être saisi de peur.

De *pavor*, par la suppression de *v*, *paor* ; d'où : *Paor*, *Paor-os*, *Paor-uc*, *Es-paord-ir*, *Es-paoritz*, *Es-paorz-ir*.

De *paor*, par le changement de *r* en *l* : *Paoul-uc*.

De *paor*, par le changement de *o* en *ou*, *paour* ; d'où : *Paour*, *Paour-ous*, *Paourous-a*, *Es-paour-ir*.

De *pauor*, par la suppression de *o*, *paur* ; d'où : *Paur*, *Paur-ous*, *Paur-uga*, *Es-paur-ir*, *Es-paur-il*, *Es-paur-ug-ar*, *Ey-paur-il*.

De *pavor*, par apoc. *pav* ; d'où : *Es-pavant-os*, *Es-pav-ant*, *Espavant-ar*, *Es-pavent*, *Es-pavent-er*, *Es-paent-ier*, *Es-pavardir*, *Es-pant-ar*, *Es-pant-at*, *Es-pravant-au*, *Es-parent-al*, *Es-povent-ar*, *Es-pavent-os*, *Es-pavour-dir*, *Es-pavour-dit*, *Es-plavant-aire*, *Es-plavant-ar*, *Es-pouv-anta*, *Es-pouvant-able*, *Es-pouv-ant-ath*, *Es-pouvant-ar*, *Es-pouvantabla-ment*, *Es-pouvant-au*, *Es-prav-ant*, *Es-prav-antar*.

De *paur*, par le changement de *p* en *b*, *baur* ; d'où : *Em-baur-ar*, *Em-baur-at*.

**PAOUR**, s. f. (paou) ; *POOUR*, *POU*, *POOU*. *Paura*, ital. *Paor*, anc. cat. *Pavor*, esp. port. Peur, vive appréhension d'un danger, crainte.

Éty. du lat. *pavor*. V. *Paour*, R.

*Qu'avez paour*, de quoi avez-vous peur, que craignez-vous, et non *qu'avez-vous peur*.

*Ai paour que toumbe*, je crains qu'il ne tombe, et non *je crains qu'il tombe*.

*Se donner à la paour*, s'effrayer, et non *se donner à la peur*.

**PAOURS LAS**, M. Béronie, dit dans son

Dict. qu'on désigne par *las paours*, les peurs, l'époque de 1789, qu'on nomme ailleurs l'année des brigands.

**PAOUROUS**, **OUSA**, adj. (paourous, ouse) ; *PAURUC*, *POOUROUS*, *PAURUT*. *Pauroso*, ital. *Pavoroso*, cat. *Pavoroso*, esp. port. Peureux, euse, craintif, timide, poltron, lâche ; ombrageux, en parlant des chevaux.

Éty. de *paour* et de *ous*. V. *Paour*, R. **PAOZA**, s. f. vl. Pause. V. *Pausa*.

## PAP

**PAP**, radical pris du latin *papa*, *papa*, pape, prêtre, et dérivé du grec πάππας (pappas), père.

De *papa*, par apoc. *pap* ; d'où : *Pap-a*, *Pap-al*, *Pap-el-ina*, *Pap-au-lat*, *Pap-as-sou*, *Pap-at*, *Pap-el*, *Pap-oun*, *Pap-ai*.

**PAP**, 2, *POP*, radical dérivé du latin *papa* ou *papa*, bout de la mamelle, et bouillie que l'on donne aux enfants, en celtique ; d'où *appare*, manger des choses qu'on n'a pas besoin de mâcher.

De *papa*, par apoc. *pap* ; d'où : *Pap-ach*, *Pap-adour*, *Pap-aire*, *Pap-ar-ela*, *Pap-ar*, *Papar-el*, *Papar-ina*, *Papar-ol*, *Pap-as*, *Pap-at*, *Pap-el*, *Pap-ola*, *Em-pap-out-ar*, *Papa-ver*, *Pav-ol*, *Popa*, *Pop-ar*, *Pop-ard*, *Pop-el*, *Poup-el*, *Poupel-oun*, *Poup-eou*, *Poup-ela*, *Poup-ou*.

**PAP**, 3, *PAPER*, *PAPAR*, *PAPET*, radical pris du lat. *papyrus*, nom d'une espèce de cypress, dont on faisait des feuilles sur lesquelles les anciens écrivaient ; et dérivé du grec πάπυρος (papyros), m. s.

De *papyrus*, par apoc. *papyr*, *paper* et *papar*, par le changement de *y* en *e* ou en *a*, *pap* ; d'où : *Pap-a-fard*, *Papar-assa*, *Papar-ina*, *Papa-ss-ard*, *Paper*, *Paper-assa*, *Papel*, *Papel-aria*, *Papel-ier*, *Pap-ey*, *Pap-ier*.

**PAPA**, s. m. (pape et papà) ; *Babba*, ital. *Papa*, esp. cat. *Pat*, port. Père, trois mots sont employés en provençal pour saluer celui à qui l'on doit l'existence ; les petits enfants disent *papa*, mot facile à prononcer puisqu'il suffit d'écarter deux fois les lèvres pour l'articuler ; dans un âge plus avancé, les fils des paysans disent *paire*, et les autres *papa*, ceux de la classe moyenne prononcent *papa*, pape ; on dit aussi *père*, mais ce mot est purement français.

Éty. du grec πάππας (pappas), père, en terme enfantin. V. *Pap*, R.

**PAPA**, s. m. (pape) ; *Papa*, lat. ital. cat. esp. port. Pape, le chef de l'Eglise catholique.

Éty. de *papa*, père. V. le mot précédent et *Pap*, R.

Le titre de pape était commun autrefois à tous les évêques et il ne devint particulier à celui de Rome que depuis le synode tenu en 1070 (1074), où Grégoire VII, ordonna qu'il n'appartiendrait plus à l'avenir qu'à l'évêque de Rome, comme une prérogative et une distinction particulière.

Jusqu'à Jean XII, qui fut élu le 20 mars 956, les papes avaient transporté leur nom dans la chaire de saint Pierre, celui-ci en changea, et laissa celui d'Octavien qu'il avait pour prendre celui de Jean.

Quand dans une conversation deux personnes ayant la même idée, prononcent le même mot, elles disent : *Auriam fâch un papa*, nous aurions fait un pape, faisant allusion à l'accord qui doit régner dans un concile.

**PAPA**, s. f. (pâpe), dl. V. *Tunduda*.

**PAPACH**, s. m. (papatch), dl. Gorge, gosier. V. *Cousier* et *Gavai*.

Éty. de *papar*, manger. V. *Pap*, R. 2.

**PAPA-CHANTEOU**, s. m. (pâpe-ichantéou). Nom qu'on donne, à Barcelonnette, à une grosse espèce d'agave qui croît sur les saules.

**PAPADOUR**, Garc. V. *Papaire*.

**PAPAFARD**, s. m. (papafâr); *PAPASSAR*, langued. Une paperasse, des papiers inutiles, un écrit long et ennuyeux.

Éty. V. *Pap*, R. 3.

**PAPAFIGA**, s. f. (pâpéfigue) Voile de perroquet, petites voile que l'on place au-dessus des huniers. V. *Papagay*.

Éty. du portugais *papafigo*.

**PAPAGAI**, s. m. (papagâi); *PAPAGAY*, *PAPAFIMA*, *PAPAGUAI*. *Papagail*, cat. *Papagayo*, esp. *Papagaio*, port. *Papagallo*, ital. Nom qu'on donne souvent aux perroquets. V. *Perrouquet*.

Éty. du celt. *pape gault*, oiseau vert.

**PAPAGAI**, s. m. *PAPAGAY*. *Papagai*, oiseau de carton ou de bois peint, planté au bout d'une perche, qui sert de but pour tirer de l'arc.

*Sembloit aquittou papagay, il est là assis en pape-colas.*

**PAPAGAY**, V. *Papagai*.

**PAPAGEOUN**, *OUNA*, s. Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, aux habitants de Languenne, gros bourg près de Tulle.

Éty. Ce mot paraît venir de *papegaut*, qu'on trouve souvent dans Rabelais.

**PAPAGNA**, Pour *pas paina* ou *pas una*. V. *Pas*.

**PAPAGUAI**, vl. V. *Papagai*.

**PAPAI**, s. m. (papâi), d. toulous. Mon père.

Éty. du grec *πάπας* (papa), papa. V. *Pap*, Rad.

**PAPAIRE**, *AMELA*, s. (papâiré, arèle); *PAPADOUR*. Gouliastre, gros mangeur, glouton. V. *Pap*, R. 2.

Bon papaire

*Fouquet jamais bon donaire.* Prov.

**PAPAL**, *ALA*, adj. (papâl, âle); *Papale*, ital. *Papal*, esp. port. cat. *Papal*, ale, qui est du pape ou qui appartient au pape.

Éty. du lat. *papalis*, m. s. V. *Pap*, R.

**PAPALANDA**, s. f. vl.

*Tounin d'ave la plâço caudo,*

*Ero per cou la papalanda.*

Cones.

**PAPALHO**, s. m. vl. Papillon. Voy. *Parpalhoun* et *Papilh*, R.

**PAPALLO**, vl. V. *Pavilhoun*.

**PAPAMANOLI**, s. m. (papemanolî); *PAPOMANOLI*. Grosse bouteille carrée de verre noir.

Éty. ?

**PAPAR**, v. a. vl. Attraper.

**PAPAR**, v. a. (papâ); *Papar*, port. cat. esp. Manger avec avidité, d'une manière gloutonne.

Éty. du lat. *pappare*, manger. V. *Pap*, Rad. 2.

*Papa*, était un nom donné par les anciens au mammelon des nourrices, ainsi qu'à la soupe des petits enfants, *papare*, manger de la bouillie : *Papare, puerorum est sicut manducare virorum*. Papias. Gloss.

**PAPARASSA**, s. f. (paparâsse). Alt. de *Paperassa*, v. c. m. et *Pap*, R. 3.

**PAPARASSAR**, v. n. (paparassâ). Paperasser, réunir, feuilleter des paperasses, faire des écritures inutiles, écrire longuement. Gar. V. *Pap*, R. 3.

**PAPARASSIAIRE**, s. m. (paparassîâ-ré). Paperassier, celui qui aime à feuilleter, à consulter des paperasses. V. *Pap*, R. 3.

**PAPAREL**, s. m. (paparêl), dl. Celui qu'on appâte avec de la bouillie. Sauv.

Éty. de *papar*, manger, et de l'art. el, celui qui mange. V. *Pap*, R. 2.

**PAPARELA**, s. f. (paparêle). Mangeuse, gloutonne.

Éty. V. *Papaire* et *Pap*, R. 2.

**PAPARINA**, s. f. (paparine). Nom qu'on donne, dans plusieurs endroits, à la toile des araignées, par comparaison au tissu mince qu'on nomme *Papelina*, v. c. m. et *Tarantina*.

Éty. de *papar*, manger, et de *ina*, qui sert à préparer à manger, comme de cuire, cuisine, V. *Pap*, R. 2. ou peut-être de *papyrus*, délié comme une feuille de papyrus. V. *Pap*, R. 3.

**PAPAROT**, s. m. (paparô), dl. *Paparat*, cat. Un petit enfant; bouillie trop épaisse. Aub.

Éty. de *papar*, manger de la bouillie. V. *Pap*, R. 2.

**PAPAROTIAR**, v. n. (paparotiâ); *PAPAROTIAR*. Bouillir à peine.

**PAPAROTIER**, s. m. d. de Carp. Voy. *Falabreguier*.

**PAPAROUS**, s. m. (paparôus). Nom qu'on donne, aux environs de Montpellier, au rouge-gorge. V. *Rigau*.

**PAPARRAUGNA**, s. f. (paparrâougne), dl. Fantôme, moine bourru. V. *Barban*.

**PAPARUDA**, s. f. (paparûde); *MOURELLOU*, *MOURELLOUS*, *TRISORTA*, *MOURELLOU*.

Nom qu'on donne à presque toutes les espèces de Morgelines, *Alsine*, Lin. mais plus particulièrement à la morgeline moyenne, mouron des petits oiseaux ou mouron blanc, *Alsine media*, Lio. plante de la fam. des Caryophyllées. V. Gar. *Alsine media*, p. 24.

*Paparuda*, est encore le nom que porte, dans la Basse-Provence, la véronique à feuilles de lierre, *Veronica hederifolia*, Lio. plante de la fam. des Rhimanthacées. V. Gar. 3 *Veronica* de la p. 485.

**PAPARRY**, s. m. (papârri). Nom qu'on donne, aux environs d'Aix, au grenadier à fleur double ou balastier. V. *Migranier*.

Dans le même département on donne aussi ce nom, selon M. Negrel, au pavot ordinaire, V. *Pavot*, et dans le Var, selon M. Garcin, au pavot sauvage ou coquelicot. V. *Rouala*.

**PAPARRY**, s. m. On donne aussi ce nom à des feuillages dessinés, brodés ou peints sur une étoffe.

**PAPAS**, s. f. (pâpes); *Papas*, cat. Bouillie. V. *Farineta*, *Soupetta* et *Pap*, R. 2.

Éty. du portugais *papas*, m. s.

**PAPASSARD**, s. m. (papassar), dl. Paperasse, grande affiche. V. *Paperassa* et *Pap*, R. 3.

**PAPASSOU**, s. m. (papâssou). *Papas*, nom que plusieurs peuples d'Orient donnent à leurs prêtres.

Éty. du grec *πάππας* (pappas). Père. Voy. *Pap*, R.

**PAPAT**, s. m. (papâ), dl. Le jabot des oiseaux. V. *Gavai* et *Pap*, R. 2.

**PAPAT**, s. m. vl. *Papat*, cat. *Papado*, esp. *Papato*, ital. *Papauté*. V. *Pap*, R.

**PAPAUTAT**, s. f. (papaoutâ); *PAPAUTAT*. *Papet*, cat. *Papado*, esp. port. *Papato*, ital. *Papauté*.

Éty. du lat. *papatus*, m. s.

**PAPAVER**, s. m. vl. *Papoula*, port. *Papavero*, ital. *Pavot*.

Éty. du lat. *papaver*, m. s. formé du celt. *papa*, bouillie, parce qu'on en mettait autrefois le suc dans la bouillie des enfants pour les endormir.

*Papaver.... vai a far oli.*

Eluc. de Las Propr.

**PAPAX**, s. m. (papâx), dl. Jabot des oiseaux. V. *Gavai*.

**PAPEGAI**, s. f. (papegâi). Nom béarnais du perroquet. V. *Perrouquet*.

Éty. V. *Papagay*.

**PAPELINA**, s. f. (papeline); *PAPAPINA*. *Papeline*, étoffe dont la chaîne est de soie et la trame de fleuret; par extension, étoffe très-mince.

Éty. Parce qu'elle fut fabriquée à Avignon, dans le temps que cette ville était terre papale; d'où : *papalins* et *papeline*. V. *Pap*, Rad.

**PAPER**, s. m. (papé); *PAPER*. *Paper*, cat. *Papier*. V. *Papier* et *Pap*, R. 3.

**PAPERASSA**, s. f. (paperâsse); *PAPARASSA*, *PAPASSARD*. *Paperada*, cat. *Papellera*, esp. *Papelada*, port. *Paperasse*, papier écrit qui n'est plus d'aucun usage; grande affiche.

Éty. de *paper* pour papier, et de la term. dépress. *assa*, mauvais papier, papier inutile. V. *Pap*, R. 3.

**PAPET**, s. m. (papé), dl. De la bouillie pour les enfants. V. *Soupetta* et *Poupetta*, dont *papet*, paraît être une altération.

Éty. V. *Pap*, R. 2.

**PAPET**, s. m. (papé), dg. *Papier*. Voy. *Papier* et *Pap*, R. 3.

**PAPET**, s. m. dl. Le grand-père, en terme de nourrice.

Éty. du lat. *pappus*, aieul, grand-père. V. *Pap*, R.

**PAPETARIA**, s. f. (papetarie); *PAPETARIA*. Papetterie, manufacture ou commerce de papiers.

Éty. de *papet* pour papier, et de la term. mult. *aria*, lieu où l'on fait, où l'on vend du papier. V. *Pap*, R. 3.

### Dans les papeteries, on nomme :

**ARMURE**, l'enveloppe des rames de papier.  
**BACHASSON**, une petite cuve de bois qui donne de l'eau aux piles.  
**BALLON**, la quantité de papier qui renferme deux *porces*.  
**BATTERIE**, l'assemblage des rouages et des machines qui servent à triturer les chiffons pour les réduire en pâte; elles se composent des *roues*, des *piles* et des *maillots*.  
**FEUTRES**, les morceaux d'étoffe de laine que le coucheur étend sur chaque feuille de papier, en la détachant de la forme.  
**FORMES**, les moules sur lesquels on fait le papier; elles sont composées d'un *fût*, d'une toile en fil de laiton, qu'on nomme *vergeure*, des *poilasseaux* et d'une couverture ou *end*.  
**FLORAN**, la pile où l'on met la matière pour être raffinée.  
**MAILLETS**, les petites masses qui foulent les chiffons dans les piles, on nomme *queue* le manche auquel elles tiennent.  
**MOULIN**, la grande machine où l'on triture les chiffons; il y en a à maillets et à cylindre.  
**PILLE**, la fosse où jouent les maillets, ou celle où tournent les cylindres.  
**PORSE**, du lat. *portio*, certaine quantité de feuilles, ou enroulées entre les *soutres*, qu'on nomme alors *porces-feutres*, ou formant des paquets sans leur interposition, et portant alors le nom de *porces blanches*.  
**PONTUSEAUX**, les verges de bois ou de métal qui traversent les verges des formes.  
**POURRISSEMENT**, le lieu où l'on met les chiffons pour les faire fermenter; on nomme *mouillée* la quantité qu'on en met à la fois.  
**QUANT**, le nombre constant de 26 feuilles.  
**RAMES**, la réunion de vingt mains ou de 500 feuilles.  
**SALLERANT**, l'ouvrier qui préside aux travaux de la salle et aux préparations en général.  
**VERGEURE**, la toile de fil de laiton, placée parallèlement, servant à garnir les formes.

**PAPETIAIRE**, s. m. (papetiâre); **PAPETIER**, s. m. (papetié). Papetier, marchand ou fabricant de papier.

Éty. de *papet*, pour *papier*, et de la term. ult. ier. V. *Pap*, R. 3.

**PAPEY**, s. m. (papié), dg. Papier. V. *papier* et *Pap*, R. 3.

**PAPIER**, s. m. (papié); **PAPET**, *Papet*, sp. port. *Paper*, cat. Papier, feuille mince, éche, faite avec des chiffons réduits en pâte; ar ext. billet, acte, journal.

Éty. du lat. *papyrus*. V. *Pap*, R. 3.

On distingue un grand nombre d'espèces de papier, les principales sont : le *papier*

**ATLAS**, d'un très-grand format, destiné aux cartes de géographie.

**BAS D'HOMME** et **BAS DE FEMME**, demi-blanc, collé, qui sert particulièrement à envelopper la bonneterie.

**BATARD**, une espèce moyenne, destinée à l'impression.

**BROUILLARD**, grossier, non collé, ordinairement de couleur grise.

**BOMBYCIN**, qui est fait avec du coton.

**A CALQUE**, que l'on a rendu transparent, et qu'on emploie pour calquer.

**CARTIER**, bon à faire des cartes à jouer.

**A CHASSIS**, qui est destiné à faire des chaises, des enveloppes.

**A CLOCHE**, propre à écrire.

**FLUENT**, celui qui n'a pas reçu l'appât de la colle.

**GRAND-AIGLE**, la principale des grandes sortes.

**GRIS**, de couleur grise, non collé, servant à filtrer, à emballer, à dessécher des plantes, etc.

**MARBRÉ**, point de manière à représenter le marbre; on nomme *dominoiserie* la fabrique où on le fait, et le commerce qui s'en occupe.

**MARROQUINÉ**, fait en façon de marroquin.

**RÉACTIF**, papier coloré en bleu, pour reconnaître la présence des acides et des alcalis.

**DE TENTURE**, pour faire des tapisseries.

**VELIN**, qui n'a ni vergesures, ni pontasseaux, imitant le velin peau.

**VELOUTÉ**, celui sur lequel on a collé de la bourre de laine.

### Dans le papier considéré comme tel, on nomme :

**ANDOUILLLES**, des espèces de nœuds ou pâtons qui y sont adhérents.

**BARBES**, la partie du bord des feuilles où la disposition régulière et la transparence de la pâte ont été détruites.

**BRULÉ DE COLLE**, celui qui a des taches rousses, comme si elles étaient faites avec de l'huile.

**GOUTTES**, les marques rondes et presque transparentes qu'on y observe.

**GRAIN**, les raies en relief, résultant des vergesures.

**FILAGRAMME**, les figures demi-transparentes qu'on aperçoit dans l'intérieur.

**PONTUSEAUX**, les empreintes transparentes qu'on y voit croisant les vergesures, et distantes d'environ trois centimètres.

**VERGEURES**, les raies rapprochées, un peu plus transparentes qu'on voit sur le papier.

**ENSEIGNE**, l'assemblage d'un tissu de laiton qui en forme la marque.

**GODAGE**, **FAUX-PLI**, **BOUSSOUFLURE**, défaut qu'on appelle encore *godée*.

**Donner de papier**, exploiter; faire donner de papier en quaucun, faire donner un exploit à quelqu'un.

La première substance qui ait servi de papier aux anciens, paraît être le *papyrus* ou souchet à papier, *Papyrus domesticus*, *Cyperus papyrus*, Lin. de la fam. des Cypéracées; mais plusieurs expressions des vieux écrivains annoncent qu'on employait d'autres plantes ou d'autres arbres au même usage; ils parlent souvent par exemple, de seconde écorce, ou *liber*, ce qui se rapporte à un arbre dicotylédone et non au *cyperus*. On a la certitude que le papyrier du Japon, *Papyrus Japonica*, Poir. *Morus paperifera*, Lin. de la fam. des Urticées, sert, non-seulement à faire du papier, mais même des toiles sans tissu, feutrées.

Vers l'an 200 avant Jésus-Christ, les Chinois inventèrent le papier de soie.

En 750 de notre ère, on fit, en Orient, du papier avec du coton.

### Histoire chronologique du papier.

En 138 et 201 avant Jésus-Christ, invention, en Chine, du papier de soie.

En 750 depuis Jésus-Christ, on commence à se servir d'un papier fait avec du coton, broyé ou réduit en bouillie; on l'appelait le *papier bombycien*.

En 1170, invention du papier, en chiffons de toile, par des Grecs, réfugiés à Bâle, ou apportée par des Arabes en Europe.

En 1301, un nommé Pax établit, à Padoue, la première manufacture de papier fait avec du linge pilé et bouilli.

En 1390, Fabrique de papier de chiffon établie à Nuremberg.

En 1620, Invention du papier velouté, par François de Rouen.

En 1780, Invention du papier velin, par Ambroise Didot, imprimeur.

En 1786, Découverte d'un papier fait avec des plantes et des végétaux, par Lërier de Lisle.

En 1799, le 8 janvier, Louis Robert, mécanicien à Essonne, invente une mécanique propre à faire, sans ouvriers, du papier d'une grandeur indéfinie. Sa méthode a été perfectionnée en 1815 par MM. Berte de Grevenich, Porlier et Darioux.

En 1800, le 16 novembre, invention d'un papier fabriqué avec de la paille, par le marquis de Salisbury.

En 1815, le 10 mai, Berte, négociant à Paris, fait construire une machine, pour fabriquer du papier d'une longueur indéfinie, et d'une largeur de plus d'un mètre, sans ouvriers et à froid.

Un manuscrit de 1228, existant dans les archives de Marseille, annonce, selon M. Paul Ricard, archiviste de la préfecture de cette ville, que le papier de coton y était connu à cette époque.

Pierre le vénérable, abbé de Cluny, rapporte que les Arabes fabriquaient du papier avec de vieux chiffons, en 1142.

On n'a aucune donnée certaine sur l'époque où l'on a commencé à faire du papier de chiffon ou de chiffon. Les uns en attribuent l'invention à des Grecs réfugiés à Bâle, en 1170; d'autres à des Arabes; d'autres enfin en font honneur à Padouan, nommé Pax, en 1301; mais ce ne fut que sous le règne de Philippe de Valois, vers 1340, que des manufactures de papier s'établirent en France.

Noël, dans son Dict. des Orig., dit que la plus ancienne feuille de papier de chiffons est de 1319, et que c'est M. de Murr qui l'a déterrée dans les archives de Nuremberg.

En 1786, Leorier de L'Isle, parvint à fabriquer du papier avec diverses espèces de végétaux.

En 1794, M. Masson trouva le moyen de faire de nouveau papier très-blanc, avec du papier manuscrit et imprimé.

En 1813, M. Leistenschneider, inventa une machine qui, travaillant seule, fournit une grande quantité de feuilles de papier.

Dans ces derniers temps, M. Laforêt a trouvé le moyen de faire de très-beau papier avec la chenevotte non rouie.

En 1813, on est parvenu à faire du papier avec la filasse extraite de la paille des seves qu'on a nommé *papier de filasse*.

Le papier imperméable est dû à M. Mons, 1802.

Le papier maroquiné, à MM. Roederer et Boehm, en 1806.

Le papier de paille, à MM. Salisbury et Seguin, en 1800 et 1801.

Le papier syrien, propre à recevoir la peinture à l'huile, à M. Couder, en 1809.

Le papier de tenture, inventé à la Chine, fut introduit en Europe par les Hollandais et les Espagnols, en 1555.

Le papier velin, à Baskerville, selon les uns, en 1757, et à Didot, selon les autres, en 1780.

Le papier velouté; un nommé François, de Rouen, en 1620, découvrit l'art de faire une étoffe sans fil, et une peinture sans pinceau, en inventant ce papier.

L'art de marbrer le papier a pris naissance en Allemagne, et il n'est pas ancien.

MM. Peclot et Toulouzan avaient, dès 1823, fait du papier avec l'algue marine, qui

était un peu jaune; mais en 1832, M. Maxime Delestrade en a présenté de fait avec la même substance qui est d'une blancheur parfaite.

Dans son rapport sur le papier d'algue, M. Toulouan fait remarquer que le papier colon, d'abord substitué au parchemin, eut sa première fabrique établie à Marseille après les croisades.

**PAPIER-ROUEL**, s. m. Papier gris, papier brouillard, papier josph, et non *papier fou*.

**PAPIER-MARCAT**, s. m. (papié-marcà). Papier timbré, celui qui est marqué du timbre royal, dont on est obligé de se servir pour la rédaction des actes publics.

Éty. *papier marcat*, papier qu'on a marqué d'un timbre particulier.

Dites papier timbré et non *papier marqué*, qui est un provençalisme.

Le premier timbre a été établi par l'empereur Justinien; il recommande ce signe dans la Nouvelle 44, publiée l'an 537, comme étant déjà en usage; il en prescrit même un d'une forme particulière.

En 1555, le papier et le parchemin timbrés furent établis en Espagne et en Hollande.

En 1668, à Bruxelles et en Allemagne.

En 1655, un édit ordonna l'établissement d'une marque ou timbre, en France; mais il resta sans effet jusqu'en 1673.

Si l'on en croit, dit Coriolis, le défenseur du fermier, dans une cause plaidée au Parlement d'Aix, en 1676, le timbre du papier ou du parchemin aurait déjà existé du temps de Justinien, en 537.

**PAPIERA**, s. f. (papière). Garc. V. *Papierariu*.

**PAPIERS**, s. m. pl. (papier). Papiers, titres, mémoires, écrits divers, journaux.

**PAPILH**, *Pavilh*, *Parpalh*, radical dérivé du latin *papilio*, *papilionis*, papillon.

De *papilionis*, gén. de *papilio*, par *apoc. papili*, et par le changement de *li* en *lh*, *papilh*; d'où: *Papilh-oun*, *Papilh-ota*.

De *papilh*, par le changement de *i* en *a* et addition de *r*, *parpalh*; d'où: *Parpalh-o*, *Parpalh-au*, *Parpalh-ol*, *Parpalh-ora*, *Parpalh-oun*, *Parpalhoun-ar*, *Parpalhoun-egear*, *Parpalhoun-iar*, *Em-papilhout-at*.

**PAPILHOTA**, s. f. (papillôte); *Papilote*, port. Papillote, morceau de papier dans lequel on roule les cheveux pour les friser: les cheveux frisés eux-mêmes; cotelette grillée dans du papier.

Éty. de *papilhoun*, papillon, à cause de la ressemblance qu'on y a cru trouver avec cet insecte. V. *Papilh*, R.

Faire *les papilhotas*, papilloter, faire les papillotes.

**PAPILHOTAR**, v. a. (papilloutà); *Papilloutar*. Papilloter, mettre les cheveux, les dragées dans des papillotes; v. n. être toujours en mouvement, en parlant des paupières; en terme d'imprimerie, marquer double. Garc.

**PAPILHOTAR SE**, v. r. Se papilloter, enfermer ses cheveux dans des papillotes.

**PAPILHOTAR**, v. a. et se, v. r. (papilloutà). Faire ou se faire des papillotes.

**PAPILHOUN**, s. m. (papilhoun). Voy. *Parpalhoun*; on le dit aussi d'une mèche de

papier qu'on met dans un vase où il y a de l'huile; d'une croix en diamants que les femmes portent au cou.

Éty. du lat. *papilionis*, gén. de *papilio*. V. *Papilh*, R.

**PAPILHOUNAR** et **PAPILHOUNIAR**, v. n. (papillounià); *Papilouniar*, *Papilounegiar*. Papillonner,

imiter l'inconstance du papillon, papilloter, parlant des yeux.

**PAPIRI**, s. m. vl. *Papiro*, esp. ital. *Papiro*, port. *Papyrus*.

Éty. du lat. *papyrus*, m. s.

**PAPISME**, s. m. (papismé). Papisme, catholicisme, en terme de mépris.

**PAPISTO**, s. m. (papisté). Ironiquement dit pour catholique.

**PAPO**, s. m. anc. lim. Aïeul. Voy. *Papoun*.

**PAPO**, V. *Capa*.

**PAPOFIGA**, V. *Papafga*.

**PAPOGAY**, V. *Papagay*.

**PAPOLA**, s. f. (papôle); *Papas*, port.

Petite soupe, bouillie pour un enfant, de la pâte pour la volaille.

Éty. de *Pap*, v. c. m. et de la term. dim. *ola*. V. *Pap*, R. 2.

**PAPOMANOLI**, V. *Papamanoli*.

**PAPON**, vl. V. *Papoun*.

**PAPOROUNA**, s. f. (papaoroune). Nom qu'on donne, dans les environs de Toulouse, à l'inule dysentérique. V. *Herba-de-Sant-Roc*.

**PAPOUN**, s. m. *Papet*, *Sabeto*. Se prend quelquefois dans un sens diminutif, et signifie petit papa, terme enfantin et de caresse. V. *Pap*, R.

**PAPOUN**, s. m. (papoun), d. béarn. Aïeul, grand-père. V. *Paire grand*, vieux papa.

Éty. du grec *πάππος* (pappos), aïeul, grand-père. V. *Pap*, R.

**PAPPABAR**, v. n. (pappabà), dl. m. s. que *casalhar*.

## PAQ

**PAQUEBOT**, s. m. (paquebó); *Packet-boat*, angl. *Pachebotto*, ital. *Paquebot*, cat. esp. *Paquebote*, port. *Paquebot* ou *paquetbot*, bâtiment léger qui sert à transporter les paquets, les dépêches, et conduire les passagers d'un lieu à un autre.

Éty. de l'angl. *packet-boat*, formé de *packet*, paquet, et de *boat*, bateau, bateau pour les paquets.

**PAQUET**, *Pacout*; on a fait dériver ce radical de la basse latinité *paculum*, petit sac, qu'on tire du grec *πάχος* (pachos), grosseur, épaisseur (lié, serré, Roq.) Ménage le fait venir de *pacetum*, dim. de *partum*, fait de *pangere*, lier. Wachter le tire du saxon *pack*, faisceau, paquet, d'où l'all. *pack*, m. s.

De *pack*, par imitation de la pron. *paquet*; d'où: *Paquet*, *Paquet-as*, *Paquet-oun*, *Paquet-iar*, *Paquet-ur*, *Paquet-a*, *Des-paquet-ar*, *Paquet-ier*, *Subre-paquet*, *Em-paquet-ar*, *Des-empaquetar*, *Em-paquet-at*, *Re-paquet-ar*, *Pacout-ilha*.

**PAQUET**, s. m. (paqué); *Pacchetto*, ital. *Packet*, angl. *Paquete*, port. esp. *Pa-*

*quét*, cat. *Paquet*, assemblage de choses attachées ou enveloppées ensemble; en terme d'imprimerie, certain nombre de lignes liées,

Éty. de l'all. *pack*, m. s. V. *Paquet*, R.

*Paquet d'amarinas*, gerbe d'osier.

*Paquet de brouquetas*, d'asperges, boîte d'allumettes, d'asperges.

Faire un *paquet*, faire un paquet à quel-

qu'un, lui imputer quelque chose de blâmable.

*Dounar soun paquet en qu'auqu'un*, donner à quelqu'un son paquet.

**PAQUETA**, s. f. (paquète), d. bas lim. Les pois verts qui, sur la fin de mai, viennent à Tulle, du Midi du département, sont réunis en paquets de forme particulière qu'on nomme *paquetas*. V. *Paquet*, R.

**PAQUETAS**, s. m. (paquetàs). Gros paquet, paquet mal fagoté.

**PAQUETIAR**, v. n. (paquetià). Mèdire, faire des paquets aux autres, leur attribuer des choses déshonorées ou désagréables.

Éty. de *paquet* et de la term. act. *iar*. V. *Paquet*, R.

**PAQUETIER**, *IERA*, s. (paquetié, ière). Qui fait des fagots, des paquets. Voy. *Paquetur*.

En terme d'imprimeur, *paquetier*, compositeur qui travaille au paquet. V. *Paquet*, R.

**PAQUETOUN**, s. m. (paquetoun); *Pacotinho*, port. Petit paquet.

Éty. de *paquet* et de la term. dim. *oun*. V. *Paquet*, R.

**PAQUETUR**, *USA*, s. (paquetur, use); *PAQUETIER*. Médiant, ante, qui a l'habitude de faire des paquets aux uns et aux autres.

Éty. de *paquet* et de *ur*, *usa*, qui fait des paquets. V. *Paquet*, R.

## PAR

**PAR**, *Pari*, radical dérivé du latin *par*, *paris*, égal, semblable, pareil, qui égale, pair, ou peut-être du grec *παίσιος* (parisos), égal, d'où *comparare*, comparer.

De *paris*, gén. de *par*, par *apoc. pari*, *par*; d'où: *Par*, *Par-ier*, *Parier-a*, *Pari-elat*, *Pari-ou*, *Pari-oun*, *Par-el*, *Ap-par-ier-ar*, *Ap-pari-aire*, *Ap-pari-ar*, *Des-appariar*, *Par-eou*, *Parei-ar*, *Par-elh*, *A-par-elh-ar*, *Des-aparelh-ar*, *Par-i-ar*.

De *par*, par le changement de *a* en *ai*, *pair*; d'où: *Pair*, *Impair*; *Par-age*, *Paragi*, *A-par-ilh-ar*, *Coum-par-able*, *Com-par-ar*, *Coum-par-ar*, *Coum-par-asoun*, *Coum-parat-if*, *Coum-par-esoun*, *Des-pari-ar*, *Des-pari-ier*, *In-coum-par-able*, *In-coum-par-able*, *Noum-parelha*, *Ap-parelha-ment*, *Ap-parelh-ar*, *Pari-aire*, *Par-ier*, *Par-iera*.

**PAR**, 2, *PER*, *SER*, radical dérivé du latin *parere*, *pario*, *partum*, engendrer, produire, enfanter, causer, d'où les sous-rad. *aperire*, *apertura*, *repertorium*, *cooperire*, *coopertus*, *cooperculum*, *reperire*.

De *parere*, par *apoc. par*; d'où: *Ovipar-a*, *Vivipara*, et *Vi-pera*, par le changement de *a* en *e*.

De *aperire*, produire ou mettre au jour, découvrir, ouvrir, par *apoc. aperir*, *aper*; d'où: *A-per-itif*.

De *aperir*, par le changement de *a* en *ou*, et du *p* en *v*, et *suppr. de c*: *Ouvrir*.

**rir**, par le changement de *a* en *u*, en *ü*, *uberir*, par la suppr. de *e* et *lion* de *r*, *urbir*.

**rtura**, ouverture, par le changement en *ou*, et du *p* en *v*: *Ouverture*, *ertorium*, répertoire: *Re-pertori*, *tro*.

.. V. en *Par*.... les mots qui man-  
*Par*....

vi. Il ou elle parait.

adj. vi. *Par*, cat. esp. port. *Para* et *il*. Comparable, pareil, semblable, ; subel. compagnon, époux; pair, membre de la courde Charlemagne.

pre. *Par*, préposition qui exprime efficiente: *Tout a été créé par Dieu*, le motif qui fait agir. *par* c'est aussi une préposition de lieu: *r les carrières*, ou de temps, *ans tout temps*.

ruit, là, là, cousi, cousi.

mot, par rapport à cela, cependant. *te*, V. *Orla*.

*ni Jean*, *par saint Peire*, à la saint saint Pierre, sous-entendu fête de.

1 grec *παρά* (*para*), au-delà, à côté. croyons devoir consacrer cette pro- la traduction de *par*, français, et *per*, pour rendre pour. Comme la ation de *par* et de *per* se rappro- uocoup, ces deux prépositions sont onfondues par les auteurs qui ont rovençal.

3, radical dérivé du latin *parare*, *ratum*, apprêter, préparer, disposer,

*rare*, par apoc. *par*; d'où: *Par- ar-andrier*, *Par-ant*, *Para-pet*, *dia*, *Par-ar*, *Para-col*, *Para- ura-tournerro*, *Para-banda*, *Para-*, *Par-ador*, *Par-aire*, *Pre-parat if*, *ar*, *Prépar-ation*, *Prepar-at*, *Re- le-par-at*, *Re-par-ation*, *Re-par- ie-par-ar*, *Desse-parar*, *Par-at*, *ition*, *Se-par-able*, *In-se-parable*, *avar*, *Par-ar*, *Ampar-adar*, *Am- A-parar*, *Ap-par-elh*, *Des-par-ar*, *-parar*, *Par-and-ier*, *Ir-repar-*, *-un*, *Par-ura*.

s. m. vi. Apparence, conjecture,

s. f. vi. Compagnon, compagne: *la compagne*: *Josta sa par*, auprès *pagne*; père. V. *Par*, R.

Coye, pour *paris*, il part.

1. s. f. (*para*): *la para*. dl. Petite le terrain près d'une ferme, ou mai- ampagne où il croît de l'herbe, V. terrasse de jardin pour la commo- promenade; terrasse de vigne, de raie, etc. pour retenir les terres ns en pente. Sauv. V. *Fatissa*.

1, vi. Il ou elle paraitra.

1, initiatif pris du grec *παρά* (*para*), *roche*, au-delà.

*pha*, trait de plume mis à côté de *re*.

*dozo*, de *para*, contre, et de *doso*, contre opinion reçue.

*grapho*, de *para*, proche et de *j'écris*.

*hermaus*, de *para*, au-delà, et de

*phera*, dot, biens qui ne sont point partie de la dot.

*Para-phrasa*, de *para*, selon et de *phrazo*, parler.

*Parasito*, de *para*, proche, et de *sitos*, blé, qui est près du blé.

*PARA*, V. *Pala*.

*PARABANDA*, s. f. (*parabande*): *PARA- VANTA*. Garde-fou de pont, parapet d'un quai, rampe d'un escalier. V. *Parapias* et *Par*, R. 3.

*PARABANDOUN*, s. m. (*parabandoun*); *BOCALAS*, *RIDELA*, *RADILA*, *CHADALIER*. Ridelle, pièce de bois qui règne le long d'un char- riot ou d'une charrette. V. *Par*, R. 3.

*PARABOLA*, s. f. (*parabole*); *Parabola*, ital. esp. port. cat. Parabole, allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité impor- tante; telles sont les paraboles de l'Écriture Sainte.

Éty. du lat. *parabola*, dérivé du grec *παράβολη* (*parabolé*), comparaison, dérivé de *παράβállω* (*paraballō*), comparer.

En géométrie, ligne courbe formée par la section d'un cône, parallèlement à l'un de ses côtés; ainsi appelée du verbe *παράβállω* (*paraballō*), égalet, parce que, dans cette courbe, le carré de l'ordonnée est égal au rectangle du paramètre par l'abscisse, au lieu que dans l'ellipse, il est moindre.

On en doit la connaissance à Apollonius de Perge qui découvrit aussi les deux autres sections coniques, l'ellipse et l'hyperbole, 250 ans avant J.-C.

*Paraboloïde*, solide, produit par la révo- lution d'une parabole autour de son axe.

*Reparier*, parler de nouveau.

*PARABOLIQUE*, *ICA*, adj. (*parabou- liqué*, *lique*): *PARABOLIQUE*. *Parabolico*, ital. esp. port. *Parabolic*, cat. *Parabolique*, qui tient de la parabole.

Éty. du lat. *parabolicus*, m. s.

*PARACENTÈSE*, s. f. (*paracentèse*); *Paracentese*, port. V. *Punction*.

Éty. du lat. *paracentesis*, dérivé du grec *παρά* (*para*), à côté, et de *κεντέω* (*kentēō*), piquer, parce que c'est sur l'un des côtés du ventre qu'on fait cette opération.

*PARACHUTE*, s. f. (*parachute*). Para- chute, appareil dont les aéroplanes se servent pour descendre, sans danger, d'une grande hauteur.

Éty. de *para* *chuta*, qui pare ou préserve des accidents de la chute. V. *Par*, R. 3.

On en doit la première idée à M. Lenor- mand, en 1784; M. Blanchard s'en est occupé ensuite; mais c'est M. Garnerin qui s'en est le premier servi avec avantage, en 1799, et qui en a inventé un en 1802.

*PARACIOS*, *OSA*, adj. vi. Noble, il- lustre.

*PARADA*, s. f. (*parade*). dl. Pour es- cousser, V. *Escoussa* et *Van*; pour peillée. V. *Palada* et *Pal*, R.

*PARADA*, s. f. Garc. Une nagée. Voy. *Nadada*.

*PARADA*, s. f. *Parata*, ital. *Parada*, cat. esp. Parade, montre, étalage de quelque chose que ce soit: *Faire parada*, faire pa- rade, montrer avec ostentation; montre que font sur la place d'armes, les troupes qui vont

monter la garde; action par laquelle on pare un coup à l'escrime.

Éty. du lat. *apparatus*, m. s. V. *Pareiss*, Rad.

*PARADIERA*, s. f. (*paradière*). *Para- dière*, filet dont on forme une enceinte, en le tendant sur des pieux; un des noms de la paritaire. Garc. V. *Espara*.

Éty. Ce mot est probablement dit pour *paladiera*. V. *Pal*, R.

On nomme:

**PAUX**, les piquets ou pieux qui se forment le obles on la muraille.

**PARADIGMA**, s. m. vi. *Paradigma*, esp. port. cat. *Paradigme*.

Éty. du lat. *paradigma*, m. s. dérivé du grec *παράδειγμα* (*paradēigma*), exemplaire, modèle, dérivé de *παρά* (*para*), préposition qui indique une comparaison.

**PARADIGMALMEN**, adv. vi. *Par para- digme*, par comparaison.

**PARADIS**, s. m. (*paradis*); *Paradiso*, ital. *Paraiso*, esp. port. *Paradis*, cat. *Para- dis*, chez les Chrétiens, lieu de délices où les âmes des justes jouiront de la présence de Dieu et d'un bonheur éternel; par analogie, pays délicieux où l'on trouve tous les agréments de la vie.

Éty. du lat. *paradisus*, dérivé du grec *παράδεισος* (*paradeisos*), jardin, dérivé de l'hébreu *pardes*, m. s.

David a fait sur le paradis la strophe sui- vante:

*Tu sies lou coumble dei desirs,  
Lou prix de la souffranso:  
Tu sies lou centre dei plexis,  
Lou luec de l'aboundanso.  
L'on jouisse din loun erjour  
D'una clartat entiero,  
L'astre que nous donno lou jour  
Li perdut sa lumiero.*

**PARADIS**, s. m. *Paradis*, dans un théâ- tre, le plus haut rang des loges, ou espèce d'amphithéâtre placé au-dessus des loges.

**PARADIS TERRESTRE**, s. m. *Para- dis terrestre*, séjour délicieux dans lequel Dieu avait placé Adam et Eve, après leur création; fig. lieu agréable.

**PARADIT**, s. m. vi. V. *Paradis*.

**PARADOR**, s. m. vi. *Parador*, esp. Apprêteur, foulon, architecte, apprêteur. V. *Paratre* et *Par*, R. 3.

*Pes de parador*, marteau à foulon.

**PARADOSSAS**, s. f. (*paradossas*), dl. *Paradis imaginaire*, faux-paradis. Sauv.

**PARADOUIRA**, s. f. (*porodouira*), d. bas lim. *LIROU-PARADOU*, *TOUADOU*. Drap, nappe, rideau, destiné à parer le devant des maisons, lors des processions du saint Sacre- ment. V. *Pareiss*, R.

**PARADOUR**, s. m. (*paradour*). Pour moulin à foulon. V. *Parais* et *Par*, R. 3.

**PARADOUR**, s. m. dl. *Coutelet para- dour*, ou simplement *paradour*, un paroir, couteau avec lequel on pare les peaux; dont les sabotiers se servent pour donner la der- nière façon aux sabots.

Éty. du lat. *parare* et de *our*. V. *Par*, Rad. 3.

**PARADOUE**, s. m. dl. Tisseur de couvertures de laine. Sauv.

**PARADOUE**-LIMOL, d. bas lim. V. *Paradoura*.

**PARADOUIRAIRE**, dg. V. *Parandurier*.

**PARADOUIRIER**, V. *Parandurier*,  
**PARADOXO**, s. m. (paradoxe); *Paradoxa*, cat. esp. port. *Paradosso*, ital. Paradoxe, proposition avancée contre l'opinion reçue et commune.

Éty. du lat. *paradoxum*, dérivé du grec *παράδοξον* (*paradoxon*), formé de *παρά* (*para*), contre, et de *δόξα* (*doxa*), opinion.

**PARAFA**, V. *Parapha*.

**PARAFERNAL**, ALE, adj. (parafernâl, âle); *Parafernali*, ital. V. *Paraphernaux*.

**PARA-FIOC**, dl. V. *Para-fuec*.

**PARA-FRED**, s. m. (para-fré); *PARAFRED*, *PARA-FRECH*, Font habillement destiné à garantir du froid, mais plus particulièrement celui qui n'a que cette destination, comme les fourrures.

Éty. *Para-fred*, pare froid.

**PARA-FUEC**, s. m. (para-fuec); *PARAFIOC*, *PARA-FUECH*. Garde feu, grille de fer que l'on met devant l'âtre d'une cheminée pour empêcher que les enfants ne tombent dans le feu; c'est aussi le nom que l'on donne à un écran; petit mur devant les ouvreaux, en l. de verrier.

Éty. *Para-fuec*, qui défend du feu.

**PARAFULHAR**, v. a. (parafulhâ), dl. Boiser, lambrisser, faire une couverture de maison. Sauv.

**PARAGANTOU**, s. m. (paragantou). Paragante, présent que l'on fait à quelqu'un en reconnaissance de quelque service qu'il a rendu.

Éty. de l'esp. *dar para guantes*, donner pour des gants. V. *Gant*, R.

**PARAGARA**, s. f. (paragâre). Algarade, réprimande.

Éty. de *parar*, défendre, et de *gara*, menace. Avril.

**PARAGE**, s. m. vl. *PARATON*. Parage, noblesse, honneur, dignité.

Éty. de la basse lat. *paragium*, fait de par, paris. V. *Par*, R.

**PARAGES**, vl. Qu'il ou qu'elle égalât, qu'il ou qu'elle allât de pair.

**PARAGI**, s. m. (paradgi); *PARAGE*. *Paraggio*, ital. *Parage*, esp. *Paragent*, port. Parage, extraction, naissance, autrefois la haute noblesse. V. *Parage*; en t. de mar. espace ou étendue de mer sous quelque latitude que ce puisse être, soulage.

Éty. de la basse lat. *paragium*, m. s. formé de *par*, paris. V. *Par*, R.

**PARAGIS**, s. m. pl. (parâgis); *PARAGIS*. Contrée, bords, rivages.

**PARAGNA**, s. f. (parâgne); *PARAGNA*, *PARADA*. Pellée, pellerée et pelletée, autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

Éty. de *para*, pelle, et de la term. *gna*. V. *Pal*, R.

**PARAGNA-DE-PAN**, rangée de pains en pâte qu'on place sur une planche pour les porter au four. Garc.

**PARAGOGE**, s. f. vl. *Paragoge*, cat. esp. port. ital. *Paragoge*, addition à la fin d'un mot.

Éty. du lat. *paragoge*, m. s. dérivé du grec *παράγωγη* (*paragôgê*), accroissement, formé de *παράγω* (*paragô*), avancer, et de *ἄγω* (*agô*), mener.

**PARAGOJAR**, v. a. vl. *PARAGOLAR*. Paragoger, accroître.

**PARAGOJAT**, ADA, adj. et p. vl. *Paragogé*, ée.

**PARAGRAIFO**, vl. V. *Paragraphe*,  
**PARAGRAPHO**, s. m. (paragraphe);

*Paragrafo*, ital. esp. port. *Paragraphe*, petite section d'un discours, d'un chapitre dans un ouvrage; marque qui l'indique: § Voy. *Parapha*.

Éty. du lat. *paragraphus*, dérivé du grec *παράγραφη* (*paragraphe*), formé de *παρά* (*para*), proche, et de *γράφω* (*graphô*), j'écris; signe posé près de l'écriture.

Dérivés: *Parapha*, *Paraphar*, *Patara-pha*.

**PARAI**, s. m. (parâi). Fretin, menu poisson.

**PARAIRE**, s. m. (parâiré); *PARABOUR*, *PARADIS*, *TRUILLABOURA*, *SAISSA*, *BATANAIRE*. Foulon ou moulin à foulon, machine propre à fouler les draps.

Éty. du lat. *parare*, apprêter, préparer, ou de la basse lat. *paratorium*, lieu où l'on prépare les draps, ou de *batatorium*, à cause du bruit que font les marteaux du moulin. V. *Par*, R. 3.

Il y a des moulins à foulon à pilons et d'autres à maillets; nous nous bornerons à donner les détails de ces derniers comme les seuls usités en Provence.

#### Dans ces foulons on nomme :

**PILE** ou **POT**, l'auge qui reçoit le drap.

**JOLES**, les deux madriers élevés de chaque côté de la pile entre lesquels se meuvent les maillets.

**MAILLETS**, pièces de bois dur, de 10 à 12 centimètres de face, au nombre de deux dans chaque pot, munies d'un long manche, ayant une tête taillée carrément à angles rabattus, avec des dents qui entourent à faire tourner l'étoffe dans la pile. La partie dentée de la tête, porte le nom de nez.

**ROLE**, elle est composée comme les roles en général, et pourvue d'arêtes et d'un arête.

**ARBRE**, cylindre qui tourne avec la role. Il est muni de plusieurs leviers munis de carnes ou lardes destinés à soulever les maillets.

**PARAIRE**, s. m. En term. de chapelier et de bonnetier, fouloir, lieu où ils foulent. C'est aussi le lieu où l'on foule les draps, ou foulerie.

Plin., liv. 7. chap. 56 et liv. 35. chap. 17. attribue l'invention des foulons à Nicias, fils d'Hermeas.

L'art de fouler les étoffes n'a été connu en Europe que depuis le siège de Troye. Gouget. Orig. des Loix, t. 1. p. 273.

**PARAISOON**, s. m. d. de Grasse. V. *Palissoin* et *Pal*, R.

**PARALAXA**, s. f. (paralaxe); *Paralaxe*, port. esp. *Paralaxe*, ital. *Parallaxe*.

**PARALEL**, vl. V. *Parallele*.

**PARALITIC**, vl. V. *Paralytique*.

**PARALITICAMENT**, s. m. vl. *PARALITICAMENT*. Paralytie. V. *Paralytie*.

**PARALITICAR**, v. a. et n. vl. *PARALITICAR*. *Paraliticar*, cat. esp. *Paralyser*, être, devenir paralytique.

**PARALITICAT**, ADA, adj. et p. vl. V. *Paralytat*.

**PARALLELE**, ELA, adj. et s. (parallèle, èle); *Parallelo*, ital. *Paralelo*, esp. cat. *Paralela*, port. *Parallèle*, ligne ou surface qui est également éloignée d'un autre dans toute son étendue.

Éty. du lat. *parallelus*, dérivé du grec *παράλληλος* (*parallellos*), m. s. V. *Par*, R.

**PARALLELEMENT**, adv. (parallèlement). Parallèlement, d'une manière parallèle.

**PARALLELOGRAMMO**, s. m. (parallogramme); *Parallogramo*, cat. esp. *Parallogrammo*, ital. *Parallélogramme*.

Éty. du lat. *parallelogramma*.

**PARALOGISME**, s. m. vl. *Paralogisme*, cat. *Paralogismo*, esp. port. ital. *Paralogismo*, faux raisonnement, raisonnement qui porte à faux.

Éty. du lat. *paralogismus*, m. s. dérivé du grec *παράλογισμός* (*paralogismos*), formé de *παρά* (*para*), mal, et de *λογίζομαι* (*logizomai*), raisonner.

**PARALYSAR**, v. a. (paralysâ); *Paralysar*, cat. *Paralyzar*, esp. *Paralyser*, rendre paralytique; et fig. neutraliser, rendre inutile.

Éty. de *paralysis* et de *ar*.

**PARALYSAT**, ADA, adj. et p. (paralysâ, âde). Paralysé, ée.

**PARALYSIA**, s. f. (paralysie); *Paralytia*, port. *Paralisis*, ital. esp. lat. *Paralysis*, abolition ou affaiblissement notable de la sensibilité ou du mouvement volontaire, dans une partie quelconque du corps.

Éty. du lat. *paralysis*, dérivé du grec *παράλυσις* (*paralysis*), formé de *παράλυω* (*paraluô*), relâcher, dont la racine est *λύω* (*luô*), délier, dissoudre.

Quand la paralysie n'affecte qu'un côté du corps, elle porte le nom d'*hémiplegie*, et quand c'est la moitié inférieure qui en est atteinte, celui de *paraplegie*.

**PARALYTIQUE**, CA, adj. *Paralytico*, port. *Paralítico*, ital. esp. *Paralítico*, cat. *Paralytique*, qui est atteint de la paralysie.

Éty. du lat. *paralyticus*, dérivé du grec *παράλυτικός* (*paralytikos*), le même.

**PARA-MAM**, V. *Man-cauda*.

**PARAMARD**, V. *Palamard*.

**PARAMELA**, V. *Palamela*.

**PARAMENT**, s. m. (paramén); *PARAMEN*. *Parament*, cat. *Paramento*, esp. port. ital. *Parament*, partie qui recouvre le bout de la manche d'un habit: le devant d'un autel, fait d'une étoffe belle ou riche; ornement; côté d'une pierre de taille qui fait face.

Éty. de *parar*, parer, orner. V. *Parais*, Rad.

*Parament de chaminéya*.

**PARAMENT**, s. m. vl. *PARAMEN*. Ornement, parure, atour. V. *Parais*, R.

**PARAMIDA**, s. f. (paramide). Un des noms de la pélamide. V. *Pelamida*.

**PARA-MOUSCAS**, s. m. (para-mousques); *PARA-MOUSCAS*, et impr. *CAPARAZON*, *MOUSICAL*, *COUCHA-MOUSCAS*. Emouquette, sorte de caparaçon en réseau, avec des bouts de cordes pendants, qu'on nomme *voletins*,



dont on couvre les chevaux quand il sont en voyage, pour les garantir des mouches.

Éty. de *parar*, défendre, et de *moucas*, les mouches.

**PARAN**, Alt. de *Palan*, v. c. m.

**PARANCADOURA**, s. f. Garc. Voy. *Estancadoura*.

**PARANDIER**, Avr. V. *Parandurier* et *Par*, R. 3.

**PARANDURIER**, s. m. (parandurié); **PARADOUBAIRE**, **PARADOUBIER**, **PARAUBIER**. Foulon, celui qui dirige un moulin à foulon, foulonnier, ouvrier qui apprête les draps pour les disposer à être foulés.

Éty. de *parars*, préparer, *parando*, et de *urier*, qui prépare. V. *Par*, R. 3.

**PARANGOUN**, s. m. (parangoun); **PARANGOUNE**. Sarcment vert, bourgeon de vigne. Garc. V. *Bourra*.

Éty. Probablement du grec *παράγειν* (paragein), mettre à côté l'un de l'autre.

**PARANGOUN**, s. m. *Parangona*, cat. esp. *Parangons*, ital. *Parangon*, grand et petit, le troisième des corps sur lesquels on fonde les caractères d'imprimerie.

Éty. V. le mot précédent.

**PARANGOUNAR**, v. s. (parangouné). Parangonner, remédier à l'inégalité d'épaisseur des caractères d'imprimerie.

**PARANGRE**, V. *Palangra*.

**PARANGROTA**, s. f. (parangrôte). Longue ficelle de pêche.

**PARANOMAZIA**, s. f. vl. *Paranomasia*, cat. esp. *Paronomasia*, port. *Paranomasia*, figure de rhétorique, qui consiste à réunir, dans la même phrase, des mots dont le son est à-peu-près le même, quoique le sens en soit différent.

Éty. du lat. *paronomasia*, m. s. dérivé du grec *παρά* (para), proche, et de *ὄνομα* (onoma), nom.

**PARANOMEON**, s. m. vl. *Paranomeon*.

*Paranomeon*, es can molas dictios  
Comenzo per una meleysa letra.  
Lays d'Amors.

**PARANT**, **ANTA**, adj. (parán, ante). Parant, ante, qui orne, qui pare.

Éty. de *Parar*, v. c. m. et *Par*, R. 3.

**PARANTELA**, V. *Parentagi*.

**PARANTHESA**, s. f. (paranthèse); *Parentesi*, ital. *Parentesis*, esp. port. *Parentesis*, mots insérés dans une phrase où ils forment un sens à part, ( ) demi-cercles ou crochets [ ] dans lesquels on les enferme.

Éty. du lat. *parenthesis*, dérivé du grec *παρέθεσις* (parenthesis), formé de *παρά* (para), entre, de *ἐν* (en), dans, et de *τίθημι* (tithēmi), placer.

**PARANTOUN**, s. m. Cast. V. *Parantout*.

**PARANTOUT**, s. m. (parantou); *goutis*, *timberlets*, *trave*, *croches*, *cloches*, *parantout*. Fosseille, jeu d'enfant qui consiste à creuser neuf fosseilles disposées en échiquier sur trois lignes, et à faire tomber une boule qu'on lance de loin dans l'une de ces fosseilles.

**PARAPET**, s. m. (parapè); *Parapetto*, ital. *parapeto*, esp. cat. *Parapeto*, port. *Parapet*, élévation de terre ou de pierre au-

dessus d'un rempart pour couvrir le canon et les combattants; muraille à hauteur d'appui au-dessus d'une terrasse, d'un pont, etc.

Éty. de l'ital. *parapetto*, de *parare*, parer, garantir, et de *pello*, poitrine. V. *Par*, Rad. 3.

**PARAPET**, s. m. en term. de marine. Vibord, muraille du vaisseau au-dessus du pont supérieur et des gaillards lorsque l'appui est lisse et vaigré en plain.

**PARAPHA**, s. f. (paraphe). Paraphe, ou parafe, marque en trait de plume, particulière à chacun, qu'on met après sa signature ou qui en tient lieu.

Éty. Corruption de *Paraphrasis*, v. c. m. Paraphe, fém. en provençal, est masculin en français: *Ai fach ma parapha*, Tr. j'ai fait ou mis mon paraphe.

Sous-dérivés: *Paraphar*, *Palarapha*. Le mot *subscripti*, que chaque signataire d'un acte mettait anciennement après son nom, mais la plupart du temps en abrégé par deux SS liées et entortillées, a donné lieu sans doute, aux paraphes, qui d'abord tenaient toujours de ces deux SS liées, et qui s'en sont écartés ensuite, lorsqu'on a perdu de vue leur origine.

Dict. des orig. de 1777, in-8°.

**PARAPHAR**, v. a. (paraphé). Parapher, apposer son paraphe.

**PARAPHERNAUS**, s. m. pl. (paraphernaous); *Parafernals*, cat. *Parafernass*, port. *Parafernals*, esp. *Parafernals*, ital. *Parafernau*, on le dit des biens dont une femme, par contrat de mariage, s'est réservé la jouissance et la disposition.

Éty. du grec *παρά* (para), au-delà, et de *φερνή* (phernē), dot, parce qu'ils ne font point partie de la dot.

**PARAPHRASAR**, v. a. (paraphrasé); *Parafrasare*, ital. *Paraphrasar*, esp. port. *Parafrasar*, cat. *Paraphraser*, faire des paraphrases.

Éty. de *paraphrasa* et de *ar*.

**PARAPHRASE**, s. f. (paraphrase); *Parafrasi*, ital. esp. port. *Parafrasa*, cat. *Paraphrase*, explication, étendue d'un texte.

Éty. du lat. *paraphrasis*, dérivé du grec *παράφρασις* (paraphrasis), explication, développement, formé de *παρά* (para), selon, et de *φράζω* (phrazō), parler.

**PARAPIES**, s. m. (parapié); *PARAPIET*, *PARAPIES*, *PARAPIES*. *Parapetto*, ital. *Parapeto*, esp. *Parapeto*, port. *Parapet*, petit mur qui sert d'appui et de garde-fou à un quai, à un pont, à une terrasse, etc.

Éty. de l'ital. *parapetto*, qui préserve la poitrine, ou de *para* et de *pies*, qui sign. la même chose. V. *Par*, R. 3.

**PARAPIES**, s. m. Appui, accouloir de fenêtre, morceau de toile triangulaire dont l'un des côtés est garni de dentelle.

Éty. de *parar*, orner, et de *pies*, poitrine, dans le dernier sens. V. *Par*, R. 3.

**PARAPLEXA**, s. m. dg. V. *Parapluia*.

**PARAPLUIA**, s. m. (paraplute); *PARAPLUIE*, *PARAPLUIE*. *Paraplujia*, cat. *Parapluie*, espèce de pavillon, formé d'une toile ou d'un taffetas étendu sur des baleines, qu'on tient par le moyen d'un manche, au-dessus de la tête, pour se garantir de la pluie.

Éty. de *parar*, défendre, préserver, et de *pluia*, pluie. V. *Par*, R. 3.

L'usage en était déjà connu dans l'ancienne Persepolis. Etien parle de ceux que les filles, à Athènes, faisaient porter au-dessus d'elles, dans les cérémonies sacrées. On en voit aussi de gravés sur des vases étrusques.

Dans un parapluie on nomme:

**MANCHE** ou **BATON**, la tige qu'on divise en trois parties: 1. le *pognon*, qu'on tient dans la main, 2. le *milieu*, qui s'étend de la poignée au mit, 3. le *mit*, ou partie en dessous sur laquelle joue le mit.

**CHAPITAU**, le bout de métal dressé, muni d'un anneau qui termine le sommet du mit.

**BRANCHES** ou **BALEINES**, les fils ou baleines sur lesquels la taffetas est tendu.

**ARCS-BOUTANTS**, les petites triangles métalliques qui de la mit vont s'ajuster au milieu des branches par une articulation mobile.

**NOIX**, le rond de métal coupé par des crans qu'on place au haut du mit, où viennent s'articuler les arcs-boutants.

**BOUT**, le petit morceau de mit qui garnit l'extrémité de chaque baleine.

**RESSORT**, le fil de fer élastique qu'on fixe le long du manche pour arrêter le tirage de la mit.

**COULANTS**, les viroles du mit et du bout du manche-POINTES, les triangles de taffetas qui recouvrent les baleines.

**PARAR**, v. a. (paré); *ARREAR*, *REPARAR*, *ARREAR*, *AJUSTAR*. *Parare*, ital. *Parar*, esp. cat. *Parer*, orner, embellir; garnir un magasin; préparer, apporter.

Éty. du lat. *parare*, préparer, apprêter, disposer. V. *Par*, R. 3.

**PARAR**, v. a. *REPARAR*. *Reparar*, port. *Parar*, cat. Tendre.

*Parar la man*, lou capeou, lou fauda, etc. tendre la main, le chapeau, le tablier, pour recevoir quelque chose.

*Qui te fera à la tua gausa destra para l'autra.*  
N. T. Matth. 6.

**PARAR**, v. a. *Parer*, en terme de corroyeur, donner une certaine façon au cuir; et en terme de sellier, ravalier, amincir le cuir.

Éty. du lat. *parare*, préparer, parer, orner. V. *Par*, R. 3.

**PARAR**, v. a. dl. *Écrémer*. Voy. *Escramar*.

**PARAR**, v. a. *HAIRAR*, *MOULINAR*. Foulter, dégraisser les draps dans les foulons.

Éty. de *parare*, préparer. V. *Par*, R. 3.

**PARAR LOU**, s. m. L'action de fouler les draps, que plusieurs auteurs rendent par le mot *foulerie*, qui n'indique, d'après l'Académie, que le lieu où l'on foule, *lou paraire*.

Les Grecs attribuent l'art de fouler les draps à un certain Nicias de Mégare.

**PARAR**, v. a. et u (paré); *Parare*, ital. *Parar*, esp. cat. *Reparar*, port. *Parar*, éviter un coup; garantir, protéger, défendre.

Éty. On fait dériver ce mot du lat. *parare*, préparer, apprêter, disposer. V. *Par*, R. 3.

*Parar las moucas*, chasser les mouches. *Para-te*, défends-toi.

*Parar lou ben de quauqu'un*, respecter, défendre le bien, les propriétés de quelqu'un. *Parar la man*, tendre la main.

Dérivés: *Para-chuta*, *Para-pluia*, *Para-sol*, *Para-fuech*, *Para-fred*, *Para-moucas*, *Para-vent*.

*Parar l'aureille, prêter l'oreille.*

*Me semblo que pari l'aurreilo  
A la musico que rebeillo  
Le berge prep de soun troupeu.  
Goud.*

*Parar lou frel, Trad. défendre, garantir du froid; parer le froid, n'est pas français.*

**PARAR**, v. a. *PARAR*. Enlever la neige avec la pelle.

**PARAR**, v. a. (porà), d. bas lim. *Parar lous sous, polir les sabots. V. Aparar et Par, R. 3.*

**PARAR**, v. a. *Parer*, couper les sarments, enlever proprement les chicots et le vieux bois de la vigne, avec la serpe; *ragréer*, polir avec une serpette l'endroit d'un arbre coupé avec la hache ou la scie. *Avr. V. Par, R. 3.*

**PARAR SE**, v. r. Se parer, s'ajuster, se mettre ses plus beaux ornements.

Éty. *V. Parer, R.*

**PARAR SE**, v. r. Se défendre, se garantir, se préserver, se venger, ou résister quand on vous attaque.

Éty. *V. Par, R. 3.*

**PARARIA**, s. f. vi. *Apprêtoir*, lieu où l'on apprête les draps.

**PARAS**, s. f. pl. (pâres); *PARAS, PARAS*. Nuages légers qui flottent dans les airs.

**PARASITO**, s. m. (parasite); *Parasito*, ital. *Parasito*, port. Parasite, celui qui flâte les riches pour s'introduire à leur table.

Éty. du lat. *parasitus*, m. s. dérivé du grec *παρά* (para), proche, et *σίτος* (sitos), blé, celui qui est près du blé, près des vivres, *παράσιτος* (parasitos).

**PARASOL**, s. m. (parasol); *PARASOULE*. *Parasole*, ital. *Quitasol*, esp. *Parasol*, cat. *Parasol*, espèce de petit pavillon qu'on porte pour se garantir des ardeurs du soleil; ombrelle.

Éty. de *parar*, parer, défendre, et de *sol*, soleil. *V. Par, R. 3.*

Voyez, pour les détails, *Parapluie*.

On n'a commencé à se servir de parasols, en France, qu'en 1680; leur usage est beaucoup plus ancien, dans les pays chauds; il était connu chez les Grecs et ensuite chez les Latins.

**PARASOULEL**, dl. *V. Parasol.*

**PARASOULEOU**, *V. Parasol, Parapluie et Par, R. 3.*

**PARAT, ADA**, adj. et p. (parà, àde). *Paré, ée; foulé, ée, etc.*, selon le verbe. *V. Par, R. 3.*

En vi. distingué, honoré, élevé.

**PARAT**, s. m. (parà). Un des noms lang. du moineau. *V. Passerari.*

**PARATGE**, s. m. vi. *PARADGE*. *Parage*, esp. *Paratge*, cat. Parenté, affinité, paternité; race, lignée, noblesse, dignité, parure. *V. Paragi.*

Éty. du lat. *parens*, entis, parent. *V. Parant, R.*

**PARATGE**, s. m. vi. *Parage*, ce terme désignait, dit M. Faurier, les diverses classes de l'ordre féodal, soit les qualités et les vertus chevaleresques, accompagnement obligé de la noblesse. *V. Parage et Par, R.*

**PARATIDA**, Alt. de *parotide*. *V. Couraudas.*

**PARATJOS**, adj. vi. Distingué, honoré, élevé. *V. Paragi.*

**PARATOUNERRA**, s. m. (paratounerre). Paratounerre, barre métallique, qu'on élève au-dessus d'un édifice, et qui communique, sans solution de continuité, dans l'eau d'un puits ou dans un sol humide, où elle conduit le fluide électrique qui constitue la foudre.

Éty. de *parar*, défendre, et de *tounerra*. *V. Par, R. 3.*

Dans un paratounerre on nomme :

**TIGE**, la barre de fer armée de sa base à son sommet, laquelle est ordinairement terminée par une pointe de sautoir doré, et ayant, près du gros bout, une embase.

**COLLIER**, l'espèce d'anneau qu'on place au-dessus de l'embase, pour y fixer le conducteur.

**CONDUCTEUR**, la barre de fer qui, du pied de la tige ou du collier, se rend dans le sol ou dans l'eau.

**AUGET**, conduit ou petit canal en liège où l'on enfourme l'extrémité inférieure du conducteur.

C'est au célèbre Franklin qu'on doit la connaissance raisonnée des paratounerres, ce qui a fait dire de lui : *Eripuit celo fulmen*; il fit cette découverte vers l'année 1757 (1752).

Le premier paratounerre, inventé par Franklin, fut placé sur la machine de Marly.

**PARAULA**, s. f. (paraoule); *PARAUDA*. *Parola*, ital. *Palabra*, esp. *Palavra*, port. *Paraula*, cat. Parole, la voix articulée, la faculté de s'énoncer, le son de voix, le discours, la promesse donnée; en vi. parabole.

Éty. du lat. *parabola*. *V. Par, R.*

*Paraola*, dans le vieux lang. *paraula*, signifiait parabole; en vi. proposition; loi, commandement, ordre :

*Paraulas longas, fan leis jours courts.*

**PARAULAGE**, s. m. (paraoulâge), dg. *Palavrario*, port. Verbiage, conversation. *V. Parl, R.*

**PARAULAN**, v. n. vi. Parler, traiter. *V. Parl, R.*

**PARAULASSA**, s. f. (paraoulâsse); *PARAULASSA, GROSSA PARAULA*. *Palavrada*, port. *Paraulada*, cat. *Palabrada*, esp. Parole indécente, obscène ou injurieuse.

Éty. de *paraula* et de la term. dépréc. *assa*. *V. Parl, R.*

**PARAULETA**, s. f. (paraoulète); *Palavrinha*, port. *Parauleta*, cat. *Palabrillo*, esp. *Paroletta*, ital. Parole mignone, parole d'enfant, douce parole.

Éty. de *paraula* et du dim. *eta*. *V. Parl, Red.*

**PARAULETAS**, s. f. pl. (paraoulètes), dl. Discours vains, frivoles, discours en l'air, paroles emmiellées.

*Parauletas venals*, mauvais propos, caquets.

Éty. Dim. de *paraulas*. *V. Parl, R.*

**PARAULIER, IERA**, s. (paraoulié, ière), dl. Babillard, arde. *V. Parlaire.*

Éty. de *paraula* et de *ter*. *V. Parl, R.*

**PARAULOUS, OUSA**, s. (paraoulious, ouse), dl. Parleur, babillard. *V. Parlaire.*

Éty. de *paraula* et de *ous*.

**PARAULON**, s. m. (paraoulôn), dl. Verbiage, abondance de paroles.

Éty. de *paraula* et de *un*. *V. Parl, R.*

**PARAULUR**, s. m. (paraoulûr). Parleur, parler. *V. Parlaire.*

Éty. de *paraula* et de la term. ur. *Voy. Parl, R.*

*Grand paraulur grand habliur. Prov.*

**PARAVANTA**, s. f. (paravante), dl. *V. Parabanda et Par, R. 3.*

**PARAVENT**, s. m. (paravéin); *CONTRAVENT*. *Paravento*, ital. Contrevent, volet que l'on place en dehors des fenêtres, et qui sert à garantir du vent, du soleil et de la pluie.

Éty. de *parar*, défendre, et de *vent*. *Voy. Par, R. 3.*

**PARAVENT**, s. m. *Paravent*, suite de châssis de bois unis par des charnières, garnis d'étoffe ou de papier, que l'on place à l'entrée des appartements pour se garantir du froid.

Éty. *V. le mot précédent.*

D'après les vers suivants de Lemierre, ce meuble aurait été inventé par les Chinois :

*Ce mobile rempart qu'inventa le chinois,  
Pris de nous pour abri déployé sous nos toits.  
Interdisant au froid l'accès de nos salons,  
En écartant des vents les atteintes subiles.*

**PARAVENT** n'existait, Tambour, porche.

**PARAVIRAR**, v. n. Pare-à-virer, commandement de l'officier de quart pour disposer l'équipage d'un navire à virer de bord, revirer de bord.

Éty. de l'impr. *para-à-virar*, pare-à-virer, c'est-à-dire, prépare toi à revirer de bord; ou de *parars*. *V. Par, R. 3.*

**PARAVIRAT**, s. m. (paraviré). Soufflet, camoufflet, coup sur la figure du revers de la main. *V. Par, R. 3.*

**PARAVIS**, s. m. vi. Altér. de *Paradis*, v. c. m.

**PARAVOUN**, Avril. *V. Parangoun.*

**PABAYRE**, s. m. vi. *PARADON*. Apprêteur, parcur. *V. Paraire.*

**PARAYRITZ**, s. f. vi. Apprêtense.

**PARAZEN**, *PARAZEN*, sol, vi. Souparisis.

**PARBIOU**, Alt. de *Pardion*, v. c. m.

**PARBLU**, *V. Pardiou.*

**PARBOULHIT**, *V. Preboulhit.*

**PARC**, *PARC*, radical sur l'origine duquel les étymologistes ne sont pas d'accord, le dérivant comme Caseneuve, de la base lat. *parcus*, toute sorte de clôture, servant à la ménagerie des champs, qui aurait été fait du teuton *parch*, m. s. Ménage d'après Vossius, le fait venir de l'ail. *phirch*, d'où le flamand *perch*, *parch*, et l'angl. *parke*; M. de Roquefort, fait figurer *parc*, à la suite des dérivés de *courir*.

De *parcus*, par apoc. *parc*; d'où : *Parcar, Parc-at.*

De *parc*, par le changement de *c* en *g*, *parg*; d'où : *Pargu-e, Parg-ada, Parg-agi, Parqu-egear, Parg-ar, Parg-on, Parqu-egear, Parqu-el.*

**PARC**, *V. Pargue.*

En vi. il ou elle épargue; palissade, re-tranchement.

**PARCA**, s. f. (parque); *Parca*, ital. esp. port. cat. *Parque*, nom des trois filles de l'Érèbe et de la nuit, que les anciens croyaient présider à la vie et à la mort. *Cloitho* tenait la quenouille, *Lachesis* tournait le fuseau et *Atropos* coupait le fil avec des ciseaux. La



longueur de ce fil représente, d'une manière allégorique, la vie des hommes.

Éty. du lat. *parca*, m. s.

**PARCAGE**, s. m. (parcâgî); **PARCAGE**. Parcage, séjour des moutons parqués, sur des terres labourables.

**PARCAR**, v. a. (parcâ). Parquer, mettre dans un parc; v. n. être dans un parc.

**PARCAR SE**, v. r. (se parcâ); **PARCAR SE**. Se camper sur ses jambes, se placer dans un lieu élevé, fig. se panader, se pavaner. V. *Parc*, R.

**PARCAT**, **ADA**, adj. et p. (parcâ, âde). Perché, campé, placé de manière à être en vue. V. *Parc*, R.

**PARCELA**, s. f. (parcèle); *Partigella*, ital. *Particella*, esp. *Parcela*, port. Parcelle, partie d'un tout.

Éty. du lat. *particula*, m. s. V. *Part*, R.

**PARCENEIANS**, s. f. vl. Participation.

Éty. du lat. *participatio*, m. s. V. *Part*, Rad.

**PARCENEIAR**, v. n. (parceneiâ); **PARCENEIAR**, vl. **PARCENJAR**. Avoir part, communiquer, participer.

Éty. Alt. du lat. *participare*, m. s. Voy. *Part*, R.

**PARCENEJAIRE**, s. m. vl. Co-seigneur, qui a part à... V. *Part*, R.

**PARCENER**, vl. V. *Parcenjar* et *Part*, Rad.

**PARCENJANS**, s. f. vl. Participation. V. *Parceneiansa* et *Part*, R.

**PARCENJAR**, v. n. vl. Participer. V. *Parcenjar* et *Part*, R.

**PARCE QUE**, conj. (parce qué); *Perciocche*, ital. *Porque*, esp. port. Parce que, attendu que, par la raison que.

**PARCER**, v. a. vl. Epargner, ménager, pardonner.

Éty. du lat. *parcere*, m. s. formé de *parcus*, avare.

**PARCERER**, et **PARCERIER**, s. m. vl. *Parcer*, cat. V. *Parselier*.

**PARCHEMIN**, V. *Pergamin*.

**PARCIAL**, vl. V. *Partial*.

**PARCIALITAT**, vl. V. *Partialitat*.

**PARCIER**, s. m. vl. *Parcer*, cat. Co-partageant, ayant droit, contendant. V. *Part*, R.

**PARCILHAS**, s. f. pl. (porcilies), d. bas lim. Parcelles.

*A gagnat de vendre soun ben a parcilhas*, il a gagné en vendant son bien par parcelles.

Éty. *parcilhas*, est un dim. de *part*. Voy. *Part*, R.

**PARCILHIER**, s. m. (parcilié), d. bas lim. Celui avec qui on partage, ou avec lequel on a quelque chose à partager.

Éty. de *parcilha* et de *ier*. V. *Part*, R.

**PARCILIAGE**, s. m. (porciliâgze), d. bas lim. Partage. V. *Partagi* et *Part*, R.

**PARCIMONIA**, s. f. (parcimounie); *Parcimonia*, ital. esp. port. *Parsimonia*, cat. *Parcimonie*.

Éty. du lat. *parcimonia*, m. s.

**PARCIMONIOUS**, **OUS**, s. et adj. (parcimounious, ouse); *Parcimounioso*, ital. esp. port. *Parcimoneux*, euse.

Éty. du lat. *parcimouniosus*, m. s.

**PAR-CI-PAR-LA**, exp. adv. Ni bien, ni mal; ni grand, ni petit; ni riche, ni pauvre. *par-ci*, *par-là*.

**PARCIE**, v. a. (porci), d. bas lim. **PARCER**. Epargner. V. *Espragnar*.

Éty. du lat. *parcere*, m. s.

*Pode parcir aquot*, je puis épargner cela.

*Pode pas me parcir de tabac*, je ne puis pas me passer de tabac.

**PARCITAT**, s. f. vl. *Parcidad*, esp. *Parcitâ*, ital. Epargne, modération.

Éty. du lat. *parcitalis*, gén. de *parcitas*, m. s.

**PARCOURRE**, v. a. (parcôurre). Parcourir, aller d'un bout à l'autre; courir çà-et-là; visiter, lire rapidement.

**PARCOURS**, s. m. (parcôurs). Parcourir, vaine pâture, droit qu'une commune a de mener pâtre ses troupeaux dans les terres d'une autre commune.

Éty. de *parcourir*. V. *Courr*, R.

**PARCULHER**, s. m. (parcuillê), dg. **CULHER**. Tarière du cultivateur, servant à faire des trous dans la terre pour planter des boutures.

Éty. de *par*, augm. et de *culher*, cuiller, parce que sa cuiller est plus grosse que dans les tarières ordinaires.

**PARDAL**, s. m. vl. *Pardal*, cat. esp. Moineau. V. *Passerart*.

Éty. du portugais *pardal*, m. s. fait de *pardel*, roussâtre, gris, brun, noirâtre.

**PARDALUM**, s. m. vl. *Pardo*, port. Girafe. V. *Girafa*.

**PARDIE**,

**PARDIENA**, et

**PARDIERI**, V. *Pardiou*.

**PARDIGALET**, s. m. (pardigalê). Dim. de *Pardigau*, v. c. m.

**PARDIGAU**, V. *Perdigau*.

**PARDIGOUNA**, s. f. (pardigôune). Perdrigon, espèce de prune, perdrigon violet. V. *Apruna*.

*Perdigone*, n'est pas français.

**PARDIOU**, interj. affirm. (pardiou); **PARDIOU**, **PARDIE**, **PARDIS**, **PARDISCA**, **PARDIOURI**, **PARDIOU**, **PARDIERI**, **PARDIENA**. *Pardieu*, pardi, sorte de jurement, dérivé de *per diis*, par les dieux, certainement, oui bien.

*Pardieu-pas* ! Oh non ! point du tout.

**PARDIOURI**, et

**PARDISCA**, V. *Pardiou*.

**PARDON**, s. vl. Indulgence, pardon. V. *Pardoun*.

**PARDOUN**, radical pris de la basse latinité *perdonare*, qui a été souvent employé par les écrivains du moyen âge, dans le sens de pardonner, et qui paraît dérivé du lat. *parcere*, qui a la même signification, et dont le supin *parcitum*, par la suppression de *ci*, fait *partum*, et par le changement du *t* en *d*, *pardum*; d'où : *Pardoun*, *Par-dounable*, *Pardoun-ar*, *Pardoun-at*, *Par-don*.

De *perdonare*, par apoc. *perdon*; d'où : *Perdo*, *Perdon*, *Perdon-ador*, *Perdon-aïre*, *Perdon-ament*, *Perdon-ansa*, *Perdon-ant*, *Perdon-ar*, *Perdonn-ansa*, *Perdoun*, *Perdoun-able*, *Perdoun-ar*.

**PARDOUN**, s. m. (pardôun); **PARDOUN**. *Perdono*, ital. *Perdon*, esp. *Perdão*, port. *Perdo*, cat. Pardon, rémission d'une faute, d'une offense; indulgence.

Éty. de la basse lat. *perdonare*. V. *Par-don*, R.

*Vous demandi pardoun*, je vous demande pardon, ou simplement pardon, par ellipse.

Cet adjectif ne doit jamais se joindre aux personnes, ainsi traduisez : *Es pas perdounable*, par il n'est pas excusable, et non il n'est pas pardonnable.

**PARDOUNABLE**, **ABLE**, adj. (pardounâble, âble); **PARDOUNABLE**. *Perdonabile*, ital. *Perdonable*, esp. *Perdoavel*, port. Pardonnable, qui mérite d'être pardonné, excusé.

Éty. de *pardoun* et de *able*, qui mérite le pardon. V. *Pardon*, R.

**PARDOUNAR**, v. a. (pardounâ); **PARDOUNAR**. *Perdonare*, ital. *Perdonar*, esp. cat. *Perdoar*, port. Pardonner, accorder la rémission d'une faute; excuser; excuser, épargner.

Éty. de la basse lat. *perdonare*. Voy. *Pardoun*, R.

L'home es jamai pas grand que quan soun pardouna.  
Coye.

**PARDOUNAT**, **ADA**, adj. et part. (pardounâ, âde); **PARDOUNAT**. Pardonné, ée. V. *Pardoun*, R.

**PARDUIS**, s. m. V. *Perdris*.

**PARDUT**, V. *Perdut*.

**PAREA**, s. m. (paréa), d. m. Couple. V. *Parcou*.

**PAREC**, adj. (paréc), d. m. Stupéfait, interdit, immobile; en vl. il ou elle parut.

**PAREC**, s. m. vl. Troupeau.

*Tot parec de fedas, complit de c bestias, o de plus, que jaga en cledas, pague V. sols.*  
Arch. d'Albi.

**PARECHER**, dg. V. *Parcisser*.

**PARECHUT**, d. béarn. Pour *Parcissout*, v. c. m. et *Pareis*, R.

**PARECOSAMENT**, adv. vl. Paresseusement. V. *Parelha*.

**PARED**, vl. *Pared*, cat. esp. V. *Parot*.

**PAREDALHA**, s. f. (paredaille). Nom languedocien de la parétière. V. *Esparga*.

Éty. de *paret* ou *pared*, muraille. Voy. *Paret*, R.

**PAREDAR**, v. a. (paredâ), dl. *Paredar*, cat. V. *Muralhar* et *Paret*, R.

**PAREDOUN**, s. m. (paredôun), dl. Dim. de *paret*, petite muraille; siège de brique ou de terre devant une maison. Doujat. Voy. *Paret*, R. et *Acol*.

**PAREGEAR**, **PAREJAR**. V. *Palegear*.

**PAREI**, s. m. (parê), d. lim. *Parell*, cat. Pour père, Voy. *Païre*; pour paire, Voy. *Parcou* et *Par*, R.

**PAREIAR**, v. a. auc. béarn. Égaler. V. *Par*, R.

**PAREICHER**, v. n. vl. Paraltre : *Pareichent*, paraissant. V. *Parcisser* et *Parciss*, Rad.

**PAREICHOUN**, d. m. V. *Palassoun*.

**PAREIRA-BRAVA**, s. f. (parêira-bravâ). *Pareira brava*.

**PAREISS**, **PAREICH**, **PARAN**, radical pris du latin *parere*, *pareo*, paraltre, se montrer; et dérivé du grec *παρεῖμι* (*pareimi*), m. s. d'où : *Apparentia*, apparence, *Apparere*, apparaltre, *Apparitto*, apparition.



**PARONOMEON**, s. m. vl. Paronoméon, figure de rhétorique.

Paronomeon, *es can motas dictios Comenao per una metryssa letra.*  
Lays d'Amors.

Éty. V. *Paronomasia*.

**PAROPLUEGEA**, v. *Parapluta*.

**PAROQUIA**, s. f. vl. Paroisse. Voy. *Paroisse*.

**PAROQUIAN**, vl. V. *Parroissien*.

**PAROT**, s. m. Bélier qui marche à la tête du troupeau.

Éty. du grec *πάρος* (paros), devant.

**PARODIA**, s. f. (parodie); *Parodia*, ital. esp. cat. Parodie, imitation bouffonne d'un ouvrage sérieux.

Éty. du lat. *parodia*, dérivé du grec *παρῳδία* (parodia), dérivé de *παρά* (para), contre et de *ὠδή* (odé), chant, poème; c'est-à-dire, poème composé à l'imitation d'un autre.

La parodie fut inventée chez les Grecs, vers l'an 740 avant J.-C. La *Batrachomyomachie* d'Homère, qu'on croit être une parodie de quelques endroits de l'Iliade, est le premier ouvrage que l'on connaisse en ce genre.

**PAROUDIAN**, v. a. (paroudia). Parodier, faire une parodie.

Éty. de *paroudia* et de l'act. ar.

**PAROUDIAT**, **ADA**, adj. et p. (paroudia, ade). Parodié, ée.

**PAROULIT**, v. *Parolita*.

**PAROUN**, s. m. (paroun). Nom que porte dans le Départ. des Bouches-du-Rhône. Le milandre. V. *Pal*.

**PAROUN**, s. m. *Paroun* de liche, monture de la pelle forte.

**PAROXISME**, s. m. (paroxysme); *PAROXISME*. *Paroxismo*, esp. port. *Paroxismo*, ital. Paroxysme, accès, redoublement d'une maladie ou d'une douleur, et particulièrement de la fièvre.

Éty. du lat. *paroxysmus*, m. s. dérivé du grec *παροξυσμός* (paroxysmos), irritation, *ὄξος* de *παροξύνω* (paroxynô), irriter, aigrir du de *παρά* (para), beaucoup, et de *ὄξος* (oxus), aigu.

**PARPAI**, s. m. (parpâ), d. lim. Poitrail, estomac. V. aussi *Boula*.

**PARPAILLO**, vl. V. *Parpalhoun*.

**PARPAL**, s. m. (parpâ); *Parpal*, cat. Pince. V. *Pau-ferris* et *Pal*, R.

**PARPALHAU**, s. m. (parpailhou), d. lim. Papillon. V. *Parpalhoun* et *Papilh*, R.

**PARPALHEGEAR**, v. n. (parpailledja), dl. Papilloter. V. *Parpalhounegear*.

Éty. de *parpela* et de *egear*. V. *Parpel*, R.

**PARPALHOL**, dl. (parpaillo). V. *Parpalhoun* et *Papilh*, R.

Dans le d. bas lim. *cila*. V. *Celhas*.

**PARPALHOLA**, s. f. vl. Parpaillole, sorte de monnaie.

**PARPALHOOU**, s. m. (parpailloou); *PARPALHOOU* et *PARPALHAU*. Parpaillo, nom qu'on donnait autrefois aux calvinistes.

Éty. On prétend que ce sobriquet tire son origine de ce que François-Fabrice Serbellon, parent du Pape, fit décapiter, à Avignon, en 1569, Jean Perrin, Seigneur

de Parpaille, président à Orange, et l'un des plus dangereux chefs des Calvinistes du pays. Dict. des Orig. de 1777, in-8.

En d. béarn. Papillon. V. *Parpalhoun*.

**PARPALHORA**, s. f. (parpaillore); *PARPALHORA*. Papillons de nuit, teignes et phalènes, qui voltigent autour des lampes.

Éty. Dim. de *Parpalhoun*. V. *Papilh*, Rad.

Aver leis *parpalhoras*, n'y voir pas clair. Selon M. Garcin, flegme, gros crachat, flocon de neige; chassie des yeux.

**PARPALHOUGEAR**, dg. V. *Parpalhounegear*.

**PARPALHOUN**, s. m. (parpailloou); *PARPALHAU*, *PAPILHOOU*, *PARPALHOL*, *PARPALHOU*. *Parpailloou*, ital. *Papillô*, cat. Papillon, genre d'insectes de la classe des Lépidoptères et de la famille des Ropalocères, (à antennes terminées par une petite massue) qui comprend un très-grand nombre d'espèces qu'on désigne sous le nom de papillons de jour ou diurnes, pour les distinguer de ceux de nuit ou nocturnes.

Éty. du lat. *papilio*, ou de l'ital. *farfalla*. V. *Papilh*, R.

Ces insectes qui font par leurs brillantes couleurs et par leurs formes élégantes l'ornement des cabinets d'histoire naturelle, se montrent à nous sous quatre états différents, et l'on nomme métamorphoses le passage de l'un à l'autre. La femelle pond d'abord des œufs qui deviennent chenilles en éclosant; celles-ci, après avoir changé plusieurs fois de peau et avoir acquis tout leur accroissement se transforment en chrysalides, desquelles sortent les papillons parfaits au bout d'un espace plus ou moins long selon les espèces; mais cet état, dans lequel ils se montrent dans toute leur splendeur, est malheureusement de courte durée; car ils ne font que paraître, briller, se perpétuer et mourir.

Le papillon était le symbole de l'âme chez les anciens et celui de son immortalité quand il était posé sur une tête de mort.

**PARPALHOOU DE NUIT**, papillons de nuit ou nocturnes, insectes de la même famille, mais appartenant à des genres différents. Leurs antennes ne sont plus terminées en massue et leurs chrysalides sont en général renfermées dans une enveloppe qu'on nomme cocon dans les vers à soie. Les principaux genres que comprend cette division sont les *Bombix*, *Geometra*, *Noctua*, etc.

**PARPALHOUN**, nom qu'on donne, à la douve ou fasciole du mouton; *Fasciola hepatica*, Muller; dans la Haute-Provence, à cause de la ressemblance qu'on croit lui trouver avec un papillon. V. *Arapeda*.

**PARPALHOUN**, Plants. V. *Herba de parpalhoun*.

**PARPALHOUNAR**, et **PARPALHOUNEGEAR**, v. n. (parpalhounedja); *PARPALHOUNEGEAR*, *PARPALHOUNAR*, *PARPALHOUNEGEAR*, *PARPALHOUNAR*, *CIGALAR*, *CIGALAR*. Papillonner, voltiger d'objets en objets; roder tout autour, cligner, ciller, en parlant du mouvement des paupières. V. *Parpeltar*; éclore, en parlant des vers à soie.

Éty. de *parpalhoun* et de *egear*, m.

faire le papillon. Et dans le second sens, de *parpela* et de *egear*, jouer de la paupière. V. *Papilh*, R.

**PARPALHOUNIAR**, v. *Parpalhounegear*.

**PARPALHOUNAR**, v. n. (parpailloou), dl. Percer: *Lous coucouns parpalhounoun*, les cocons percent, les papillons éclosent.

Éty. de *parpalhoun* et de ar, faire le papillon. V. *Papilh*, R.

**PARPALHOUNET**, s. m. (parpailloou); *PARPALHOUNET*. Petit papillon, dim. de *Parpalhoun*, v. c. m.

**PARPALIOLA**, s. f. (parpaliôle); d. de Carp. Gros crachat.

Éty. de *parpalhoun*, papillon, à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre l'un et l'autre.

**PARPANTELA**, s. f. dl. Berlus. Voy. *Bariuga*.

**PARPEL**, radical dérivé du lat. *palpebra*, paupière, formé de *palpo*, *palpare*, toucher doucement.

De *palpebra*, par apoc. *palperbr*, par suppr. du b, *palper*, et par métabèse de r avec l, *parpel*; d'où: *Parpel*, *Parpel-a*, *Parpel-tar*, *Parpel-ous*, *Parpel-egear*, *Parpel-ugas*, *Parpel-ier*, *Parpoul-tar*, *Des-parpel-ar*, *Parpalh-egear*, *Des-parpeler*, *Es-parpeler*.

De *parpel*, par le changt. de a en e, et de e en i; *Perpil*, *Perpill-ar*, *Perpil*, *Perpil-ugas*.

**PARPEL**, s. m. (parpêl). Un des noms lang. du coquelicot. V. *Rouala*.

**PARPEL**, dl. V. *Reouna* et *Lagagna*.

Éty. de *parpela*, organe qui produit cette sécrétion. V. *Parpel*, R.

**PARPELA**, s. f. (parpèle); *PARPELAS*, *PARPEL*, *PARPELOGAS*, *PARPELS*, *PARPELA*. *Palpebra*, ital. port. *Parpado*, esp. Paupière, voile membraneux et mobile qui couvre l'œil, il est divisé transversalement par une ouverture qui fait distinguer la paupière en supérieure et en inférieure; pour cils. V. *Celhas*.

Éty. du lat. *palpebra*, le même. Voy. *Parpel*, R.

Jugar de la *parpella*, dormir.

Dans les paupières on nomme:

TARSE, le cartilage qui se trouve sur leur bord libre.

CILS, les poils qui sont implantés dans ce cartilage.

POINT LACRYMAL, le petit trou qu'on aperçoit près du grand angle de l'œil, du côté du nez, d'où il pompent les larmes.

**PARPELADA**, s. f. vl. Clin, mouvement des paupières.

**PARPELEGEAR**, v. n. (parpeledja); *PARPELIAR*, *PARPOULIAR*, *PARPELIAR*, *PARPELIAR*. Papilloter, ciller, ou clignoter, remuer fréquemment et rapidement les paupières.

Éty. de *parpela* et de *egear*, remuer la paupière. V. *Parpel*, R.

**PARPELHA**, s. f. vl. Paupière; cils. V. *Parpela*, *Celhas* et *Parpel*, R.

**PARPELIAR**, d. m. V. *Parpelegear* et *Parpel*, R.

**PARPELOUS**, adj. dl. Chassieux. V. *Lagaignous*, qui a de grosses paupières.

Garc. V. *Parpel*, R.

**PARPELUGAS**, s. f. pl. (parpelûgues), ll. V. *Parpela*, *Celhas* et *Parpel*, R.

**PARPEOU**, s. m. (parpèou). Chassie, Avril. V. *Lagagna* et *Parpel*, R.

**PARPOULIAR**, d. bas lim. Clignoter. V. *Parpelegiar* et *Parpel*, R.

**PARQUE**, V. *Perque*.

**PARQUEGEAR**, V. *Parguegear* et *Parc*, R.

**PARQUET**, s. m. (parqué); *Palchetto*, ital. Parquet, en terme de menuis. assemblage de planches en compartiments, sur e plancher.

Éty. de *parc* et de *et*, dim. petit parc, petite enceinte. V. *Parc*, R.

#### On appelle :

**PARQUET A FRISE**, celui qui est composé de planches étroites, d'un décimètre environ, bien corroyées et jointes à rainure et à languette.

**PARQUET A PLANCHES D'ALAISE**, celui dont les planches sont posées obliquement, à fougère.

**PARQUET**, terme de menuis. s. m. Epitie, retranchement fait le long d'un vaisseau pour contenir les boulets.

**PARQUET**, s. m. Parquet, espace fermé où sont les juges, le ministère public et les vocats, dans une salle de justice. Les gens la roi; partie d'une salle de spectacle, plus basse que le théâtre, où l'on est assis.

Éty. de *parc*, et du dim. *et*, petit parc. V. *Parc*, R.

**PARQUETAGE**, s. m. (parquetagé); *ARQUETAGE*. Parquetage, l'ouvrage qui forme le parquet.

**PARQUETAR**, v. a. (parquetá). Parqueter.

**PARQUETAT**, **ADA**, adj. et p. (parquetá, ade). Parqueté, ée.

**PARRA**, s. f. (pârre), dg. Moineau? V. *Passerart*.

*La parro seguo, lou bichaut,  
Lou pinsau enemid deu caut.*

D'Astros.

**PARRABAST**, (parrabás). dl. **PARRABIST**. Expression qui répond à *patatau*, à bas, à bas la boutique, pour exprimer le bruit de quelque chose qui tombe.

**PARRABASTADA**, dl. V. *Tarabastada*.

**PARRABASTAR**, v. a. (parrabastá), dl. **ARRABASTAR**. Bouleverger, déranger.

**PARRABISSAR**, v. a. (parrabiseà), dl. s. que *Parrabastar*.

**PARRABIST PARRABAST**, express. rov. (parrabis, parrabás), dl. Sens dessus-dessous. V. *Parrabast*.

**PARRAGAGAN**, s. m. vl. Galon effilé, ordure, filet.

Éty. du lat. *paragauda*, m. s.

**PARRAN**, s. m. (parrân), dl. Petit jardin tué derrière une maison, où il y a ordinairement des treilles.

Éty. de l'espagnol, *parra*, treille, cep e vigne élevé le long des murailles d'un rédo, dérivé du lat. *pergula*, m. s.

**PARRANA**, s. f. (parrâne). Mauvais strain, terre qui coûte beaucoup d'entretien et donne peu de produit. Garc.

**PARRANQUET**, s. m. (parranqué), dg.

*A parranquet*, à clochepied. Jasm. Voy. *Ped-couquet*.

Éty. Ce mot est une alt. de *Ped-ranquet*.

**PARRANTAN**, s. m. (parrantân). Quantité, étendue: *Aqueou mainagi à un grand parrantan de ben*, cette ferme a une grande étendue de terrain. Avril.

**PARRAPATAPAN**, Terme inventé pour désigner le son du tambour.

**PARRASINA**, s. f. (perasine); **ROUSINA**, **PERUINA**, **FERRASINA**, **PEROUSINA**, **PERASINA**, **PRESINA**, **PARRASINA**, **PERUINA**, **PEROUINA**. Poix résine, ou résine, c'est le résidu de la distillation de la térébenthine; colophane.

Éty. Alt. du lat. *pix resina*, ou de *pegar-resina*.

**PARRAT**, s. m. **PARRA**. Nom béarnais du moineau. V. *Passerart*.

**PARRATE**, Moineau?

*Ni l'esparbè lou parraté.  
D'Astros.*

**PARRATOUN**, s. m. (parratoun), dg. Petit moineau.

*Lou parratoun peous traucs deu mur.  
D'Astros.*

**PARRICIDE**, **IDA**, s. et adj. (parricidé, ide); *Parricida*, ital. port. esp. cat. Parricide, celui ou celle qui a tué son père ou sa mère.

Notre Code Pénal, qualifie de parricide le meurtre des pères ou mères légitimes, naturels ou adoptifs, ou de tout autre ascendant légitime, Art. 299.

Éty. du lat. *parricidium*, formé de *pater*, père, et de *cadere*, tuer. V. *Pater*, R.

Les Athéniens n'eurent point de loi contre ce crime, parce que Solon ne crut pas qu'il pût jamais se commettre; il n'y en avait point encore à Rome, lorsqu'en 652, un Publicius Maltolus, tua sa mère. Ce monstre fut condamné à être noyé, cousu dans un sac de cuir de bœuf.

Dict. des Orig. de 1777, in-12.

Le premier parricide dont l'histoire ait conservé le souvenir est celui que commit par mégarde, Lamec, l'an du monde 688, sur son grand-père Cain.

**PARRIER**, s. m. (parrié). Pierrier, petit canon, famil. les fesses. Garc.

**PARRIERA**, s. f. (parrière). Ontil de fer ou de bois qui sert à déboucher le trou, par lequel la matière fondue doit couler.

**PARROCHIA**, vl. *Parrocchia*, ital. V. *Parroissa*.

**PARROCHIAN**, adj. vl. **PARROQUIAN**. *Parrocchiano*, ital. V. *Parroissien*.

**PARROFIANATGE**, s. m. vl. Droit de paroisse.

**PARROISSA**, s. f. (parroisse); **PERROIA**, **PAROFTI**, **PAROFTA**, **PARROQUI**. *Parrocchia*, ital. *Parrocchia*, port. *Parroquia*, cat esp. Paroisse, territoire dans la dépendance spirituelle d'une cure; son église principale, le corps des paroissiens.

Éty. du lat. *parochia*, dérivé du grec *παροικία* (paroikia), formé de *παρά* (para), proche, voisin, et de *οἶκος* (oikos), maison, parce qu'une paroisse se compose d'un cer-

tain nombre de maisons ou de hameaux voisins.

*Cadun prega per sa parroqui*. Prov.

« Lorsque le christianisme eut fait quelques progrès, on érigea des paroisses dans les grandes villes. Il y en avait déjà 40 à Rome avant la fin du III<sup>e</sup> siècle. On en comptait plusieurs à Alexandrie sous Constantin. Les campagnes en étaient pourvues lors des Conciles d'Elvire, en Espagne, et de Néocésarée dans la Cappadoce; et celui de Vaison, qui se tint l'an 442, en fait une mention expresse. »

Dict. des Orig. de 1777, in-12.

**PARROISSIAL**, **ALA**, adj. (parroissial, âle); *Parrocchiale*, ital. *Parroquial*, esp. lat. port. Paroissial, âle, appartenant à la paroisse.

Éty. du lat. *parochialis*, m. s.

**PARROISSIEN**, **IENNA**, s. (parrouassien, iénne); **PARROUSSIAN**, **PERROUTIER**, **PARROQUIAL**, **PARROQUIER**. *Parrocchiano*, ital. *Parochiano*, port. *Parroquiano*, esp. *Parroquia*, cat. Paroissien, iénne, habitant d'une paroisse; livre qui contient les prières qu'on dit dans la paroisse.

Éty. de *paroissa* et de la term. *ien*, ou du grec *παρά* (para), près, et de *οἶκος* (oikos), habitant, cohabitant.

**PARROPIA**, s. f. anc. béarn. V. *Parroissa*.

**PARROPIANT**, vl. V. *Parroissien*.

**PARROQUIA**, vl. *Parroquia*, cat. V. *Parroissa*.

**PARROQUIAL**, adj. vl. *Parroquial*, cat. Paroissial. V. *Paroissial*.

**PARRÔT**, s. m. (parrô); **PERRÔT**, dl. Un agneau, un bélier.

*Mais souy pertus comme une lada  
Que separen de souen parrot.  
Fabre.*

**PARROUN**, V. *Perroun*.

**PARROUQUET**, V. *Perrouquet*.

**PARROUQUIAL**, et

**PARROQUIER**, s. m. dl. Paroissien. V. *Parroissien*.

**PARROUSSIAN**, V. *Parroissien*.

**PARROXISME**, vl. V. *Paroxisme*.

**PARRUCA**, s. f. Se dit souvent pour réprimande, reproche, remontrance, mercuriale. V. *Perrucca*.

**PARRUCCASSA**, s. f. (parruccasse); **PERRUCCASSA**. Grosse et vilaine perruque.

Éty. de *parrucca* et de la term. dépréc. *assa*.

**PARRUQUETA**, s. f. (parruquée); **PERRUQUETA**. Petite perruque, perruque mi-guene.

Éty. de *parrucca* et de la term. dim. *eta*. **PARRUQUIER**, V. *Perruquier*.

**PARS**, Pour *part*, vl. Il partage, de *partir*. V. *Rart*, R. Il ou elle épargne, pardonne, du lat. *parcet*.

**PARSAN**, anc. béarn. V. *Parsat*.

**PARSAT**, s. m. d. béarn. **PARSAN**. Pays.

*Villas, locs, parsans et communaulatz.  
Priv. et Régl. du pays de Béarn.*

**PARSELIER**, s. m. vl. **PARRONIER**, **PARRON**, **PARRONIER**, **PARRONIER**. Qui

est en part, participant, cohéritier, co-partageant; complice, camarade, associé. Voy. *Part*, R.

**PARSI**, s. m. vl. Prase, sorte d'agate.

**PARSO**, s. f. vl. Part, participation, partie. V. *Part*, R.

**PARSONAIRIA**, s. f. vl. *PARSON*. Union, association, partie, portion, participation. V. *Part*, R.

**PARSONER**, adj. et s. vl. *PARSONIER*, *PARTENDEIR*, *PARTINEZ*, *PARZONIER* *Parsoner*, anc. cat. *Parcionero*, esp. Associé, qui partage, participant, complice, cohéritier, contentant, compétiteur. V. *Parcellier*.

Éty. de *pars*, partie. V. *Part*, R.

**PARSONIER**, vl. V. le mot précédent.

**PARSONIERA**, s. f. vl. *Parcionera*, esp. Cohéritière, co-partageante, participante. V. *Part*, R.

**PARSOUER**, **EIRA**, adj. (parsoué, éire), d. béarn. Associé, éc. V. *Assouciat*.

Éty. Alt. de *Parsoner*, v. c. m. et *Part*, Rad.

**PARSOUNIER**, s. m. (parsounié), d. lim. Co-partageant, associé.

Éty. V. *Part*, R.

**PARSSA**, s. f. vl. Épargne, économie.

**PART**, **PARS**, **PARTIS**, **PARTI**, radical dérivé du latin, *part*, *partis*, part, partie; d'où les sous-radicaux, *particula*, *portio*, *participare*, *partire*.

De *pars*. *Pars-oner*, *Pars-ouer*, *Pars-oun-ier*, *Pars-onner*, *A-pars-on-ar*.

De *partis*, gén. de *pars*, par apoc. *part*; d'où : *Part*, *Part-agear*, *De-part*, *Partia*, *Part-agi*, *Part-en-eire*, *Part-ir*, *Des-partir*, *Re-partir*, *Com-partir*, *Des-sou-partir*, *De-partir*, *De-partit*, *Part-ida*, *Des-sou-partida*, *Parti-al*, *Partial-ital*, *Im-partial*, *Parti*, *Im-partiala-ment*, *Parti-tion*, *Re-partition*, *Ap-parta-ment*, *Com-part-ment*, *De-parta-ment*, *Re-partit-our*, *Coum-partiment*.

De *particula*, particule, petite portion, par apoc. *particul*; d'où : *Particul-a*, *Particul-ier*, *Particul-arit*, *Particulierement*, *Parc-ela*, *Parsel-ier*.

De *part*, par la suppression du *t*, *par*; d'où : *S'em-par-ar*, *Des-empasar*, *A-parcela-ment*, *Parcen-er*.

De *partis* : *Partis-an*, *Partis-oun*.

De *participare*, faire ou rendre participant; d'où par apoc. *particip* : *Particip-ant*, *Particip-ar*, *Particip-ation*, *Particip-e*.

**PART**, s. m. vl. *Part*, cat. *Parto*, esp. port. ital. Enfantement, accouchement, portée des animaux.

Éty. du lat. *partus*, m. s.

**PART**, s. f. (par); *Parte*, ital. esp. port. *Part*, cat. *Part*, portion d'une chose divisée, partie d'une chose commune à plusieurs; intérêt que l'on prend à une chose; influence, force, action, lieu, endroit.

Éty. du lat. *partis*, gén. de *pars*, m. s. V. *Part*, R.

Faire *part*, faire part, communiquer.

De *part-en-part*, de *part-en-part*, d'où *tre en-oultre*.

De *tres parts una*, le tiers.

De *tres parts doues*, les deux tiers.

De *quatre parts una*, le quart.

De *cinq parts doues*, les deux cinquièmes, etc.

La *plupart*, la *maje part*, la *plupart* ou le plus grand nombre.

Ma *part*, je retiens ma part, dit-on à quelqu'un qui a ramassé quelque chose en notre présence. Le droit de *part* est en vigueur dans certains pays où les juges obligent celui qui a fait la trouvaille de la partager avec celui qui en a été témoin.

De *part me*, vl. de la part de moi.

Éty. du lat. *de parte mei*.

**PART**, adv. et prép. vl. *Par*, entre, parmi, du côté, vers, à travers, parmi, au-delà; à l'écart, outre : *Part la mar*, *part la flum*, au-delà de la mer, au-delà de la rivière; contre : *Part de ver*, plus que je ne dois, d'abondance.

Éty. du lat. *partim*. V. *Part*, R.

**PART**, vl. Je propose.

**PART**, s. m. vl. du lat. *Pardus*, léopard, v. c. m.

**PARTAGEAR**, v. a. (partadjà); *PARTRE*, *PARTIR*. *Spartire*, ital. *Partir*, esp. port. Partager, diviser en plusieurs parts, les distribuer; séparer en parties opposées; donner en partage.

Éty. du lat. *partiri*, m. s. ou de *part* et de *agear* pour *egear*, litt. faire des parts. V. *Part*, R.

**PARTAGEAR SE**, v. r. Se partager, se diviser.

**PARTAGEAT**, **ADA**, adj. et p. (partadjà, àde); *PARTIT*, *IDE*. Partagé, ée, divisé, éc.

Éty. de *partagi*, de *at*, *ada*, litt. qui a subi le partage. V. *Part*, R.

**PARTAGI**, s. m. (partadgi); *PARTAGE*. *Spartimento*, ital. *Partimiento*, esp. Partage, division d'une chose en plusieurs portions, entre plusieurs personnes; action de partager; portion de la chose partagée.

Éty. du lat. *partitio*, ou de *part* et de *agi*, litt. je fais les parts. V. *Part*, R.

**PARTANIT**, adj. vl. Egal en partage. V. *Part*, R.

**PART-AQUOT**, dl. D'ailleurs.

**PARTEGA**, s. f. (partégue). Perche ou corde sur laquelle on place le linge sale; lieu où l'on le serre.

Éty. du lat. *pertica*, perche.

**PARTEGA**, s. f. Croc ou harpon de fer propre à retirer les choses qui flottent sur l'eau.

Éty. du lat. *pertica*.

Pu dur qu'un rabeyé nasou din Vallabregon.  
Me menacé d'abord d'un grand oop de partegou.  
Cayo.

**PARTEGEAR**, v. a. V. *Partagear*, comme plus usité.

Éty. de *part* et de *egear*, litt. faire des parts. V. *Part*, R.

**PARTEGUE**, s. m. (partégue). Longue perche dont on se sert pour pousser et diriger les petits bateaux qu'on appelle vulgairement *nega-chins*.

Éty. du lat. *pertica*, perche.

**PARTENARI**, s. m. (partenári). Partenaire, qui parie pour quelqu'un, qui joue de moitié.

Éty. du lat. *pars*, *partem*, et de *art*, litt. qui est pour une partie. V. *Part*, R.

Partenaire, souvent employé comme français, est un barbarisme.

**PARTENDEIR** et

**PARTENDEIR**, s. m. vl. Participant, sociétaire. V. *Personer* et *Part*, R.

**PARTENEMENT-DE-TERRE**, s. m. (partenemén-dé-terre), dl. Un grand domaine, une certaine étendue de terrain; département, juridiction. Sauv. V. *Part*, R.

Éty. de l'anglais *partner*.

**PARTENS**, **LEIS**, s. m. pl. (partèns). Les mineurs donnent ce nom, dans le département des Bouches-du-Rhône, aux fentes qui se trouvent dans les carrières, par où les eaux s'écoulent.

Éty. de *part* et de *ens*, qui part, lieu d'où l'on part. V. *Part*, R.

**PARTENSA**, s. f. (partèinse); *PARTENS*, *DESPARTENSA*, *DESPARTISION*. *Partença*, cat. Partance, départ, sortie d'un lieu pour aller dans un autre; en terme de marine, départ d'un vaisseau, d'une flotte.

Éty. de *part* et de *ensa*, v. c. m. et *Part*, Rad.

*Coou de partensa*, coup de canon de partance, coup de canon que le vaisseau tire en mettant à la voile.

*Siou de partensa*, je suis sur mon départ.

**PARTENSI**, V. *Partensa*.

**PARTEOUS**, s. m. pl. (partèous), d. lim. Quartiers. V. *Quartier* et *Part*, R.

**PARTERRA**, s. f. (partèrre); *Parterre*, ital. Parterre, jardin ou partie d'un jardin où l'on cultive des fleurs.

Éty. de *partiri*, partager, parce que le parterre est divisé en compartiments. Voy. *Part*, R.

**PARTERRA**, s. f. Parterre, dans les salles de spectacle, aire ou espace qu'on laisse vide au milieu de l'enceinte des loges, entre l'orchestre et l'amphithéâtre; collection des spectateurs qui sont au parterre.

Éty. Ainsi nommé parce que cet emplacement est sur le sol et non élevé comme les loges, le théâtre par terre.

**PARTESANA**, s. f. (partesáne). Voy. *Pertusana*.

**PARTIA**, s. f. vl. Est synonyme de *Tenson*, chez les Troubadours, v. c. m.

Sordel. . . . .

Jutge, si il platx

Essa nostra partia.

Guil. de Montagnagout.

Sordel.... juge, s'il lui plait c'était notre partie.

**PARTIA**, s. f. d. vaud. et m. Partie. V. *Partida* et *Part*, R.

**PARTIA**, adj. f. vl. Fendue, partagée. V. *Part*, R.

**PARTIAL**, adj. vl. *Partial*, cat. esp. port. *Parziale*, ital. Partial, divisible. Voy. *Part*, R.

**PARTIAL**, **ALA**, adj. (partiàl, àle); *PARTIAL*, *Parziale*, ital. *Parcial*, esp. port. Partial, ale, qui, par inclination ou par affection, se décide en faveur d'une chose plutôt que d'une autre.

Éty. de *partis* et de *al*, qui tient pour une partie. V. *Part*, R.

**PARTIALAMENT**, adv. (partialamén);

*nente*, ital. Partialement, avec *part*. *Part*, R.

**PARTIALITÉ**, s. f. (partialité); *Par-* ital. *Parcialidad*, esp. *Parciali-* mort. *Parcialitat*, cat. Partialité, ent aux intérêts d'un parti ou d'une, qui n'est pas dicté par les lois de mais par quelque prévention.

*partial* et de *ital*. V. *Part*, R.

**PAR**, Aub. V. *Partagear*.

**PAR**, adj. (partiari). Partiaire, partiaire, d'une partie seulement.

**PARTIBUS**, (in partibus); *Evesque* in; on désigne ainsi les évêques dont se est au pouvoir des infidèles, in *infidelium*.

**PARTICEPS**, adj. vl. Participant.

lat. *particeps*, m. s. V. *Part*, R.

**PARTICIO**, s. f. vl. *PATISO*, *PARTIZO*, *PARTIZON*. *Partició*, cat. *Particion*, *partição*, port. *Partizione*, ital. Divi- tage, séparation; tenson, contesta- part, éloignement.

lat. *partitio*, m. s. V. *Part*, R.

**PARTICIP**, s. m. vl. *Particip*, cat. V. *no*.

*particips, quar en partida participa* rbe et en partida am lo nom.

Leys d'Amor.

**PARTICIP**, p. pr. vl. *Particip*, cat. V. *part*.

**PARTICIPANT**, **ANTA**, (participán, *participant*, cat. *Participante*, esp. *partante*, ital. Participant, ante, qui à quelque chose.

lat. *participare*. V. *Part*, R.

**PARTICIPAR**, v. n. (participá); *Parti-* ital. *Participar*, esp. port. cat. er à.... avoir part à.... prendre part, er à.... participer de.... tenir de la e quelque chose.

lat. *participare*, m. s. V. *Part*,

**PARTICIPATION**, s. f. (participatie-n); *Participazione*, ital. *Participa-* esp. *Participação*, port. *Participa-* at. Participation, part que l'on prend ose; action de communiquer.

lat. *participationis*, gén. de *par-*), m. s. V. *Part*, R.

**PARTICIPATIUM**, **IVA**, adj. vl. *Parti-* tés, qui participe.

**PARTICIPATIVEMENT**, adv. d. vaud. *Participation*.

le participe. V. *Part*, R.

**PARTICIPIAL**, adj. vl. *Participal*, qui participe. V. *Part*, R.

*participiales can se deriva de particip.*

Leys d'Amors.

**PARTICIPIALMEN**, adv. vl. *Participi-* al, par le participe.

**PARTICIPIU**, s. m. vl. V. *Participio*.

*Participiu es ditz quar pren l'una part* et l'autra del verbe, del nom rals

*onus; del verbe relca temps e signi-* Donatus provincialis.

**PARTICIPA**, s. m. (participe); *Parti-* cipio, ital. esp. port. *Particip*,

cat. *Participa*, partie du discours qui tient du verbe et de l'adjectif.

Éty. du lat. *participium*, m. s. V. *Part*, Rad.

**PARTICULA**, s. f. (particule); *Particola*, ital. *Particula*, esp. port. cat. Particule; en terme de grammaire, petite partie du discours indéclinable et monosyllabique.

Éty. du lat. *particula*, m. s. V. *Part*, R.

**PARTICULADAMENT**, adv. vl. Par particules, par parcelles. V. *Part*, R.

**PARTICULAR**, vl. V. *Particulier*.

**PARTICULARAMENT**, adv. anc. béarn. Particulièrement.

Éty. V. *Part*, R.

**PARTICULARISAR**, v. a. (particula- risa); *Particularisar*, cat. *Particularizze*, ital. *Particularizar*, esp. port. Particulariser, entrer dans le détail des circonstances d'un événement qu'on raconte, d'une affaire qu'on rapporte, d'un objet dont on parle.

Éty. du lat. *particularis* et de *ar*. Voy. *Part*, R.

**PARTICULARITAT**, s. f. (particula- rita); *Particularitat*, ital. *Particularidad*, esp. *Particularidade*, port. *Particularitat*, cat. Particularité, circonstance particulière secrète, d'un événement, d'une affaire.

Éty. du lat. *particularis*, dont on a fait par anal. *particularitas*, *atis*, inus. Voy. *Part*, R.

**PARTICULARMENT**, vl. *Particular-* ment, cat. V. *Particulierament*.

**PARTICULIER**, **IERA**, adj. (particuliè, ière); *Particolare*, ital. *Particular*, esp. port. cat. Particulier, ière, qui appartient proprement et singulièrement à certaines choses et à certaines personnes, et qui n'est pas commun à d'autres de la même espèce; extraordinaire; l'opposé de général, l'opposé de public, l'opposé d'universel; bizarre.

Éty. du lat. *particularis*, m. s. V. *Part*, R.

**PARTICULIER**, s. m. Particulier, per- sonne privée, on le dit par opposition à per- sonne publique.

Éty. V. *Part*, R.

**PARTICULIERAMENT**, adv. (particu- lieramein); *Particularmente*, ital. *Particularmente*, esp. port. *Particularment*, cat. Particulièrement, singulièrement.

Éty. de *particuliera* et de *ment*, d'une manière particulière. V. *Part*, R.

**PARTIDA**, s. f. (partide). On donne ce nom dans plusieurs endroits du Bas-Lim. aux créances actives. V. *Creança*.

**PARTIDA**, s. f. vl. *Parte*, ital. esp. port. Part, portion, partie, départ; côté; parti, avantage, société, séparation, départ : *De-* *partida*, imparfait. V. *Part*, R.

**PARTIDA**, s. f. (partide); *Partition*, *Partia*. *Parte*, ital. esp. port. Partie, ce qu'on détache, ou ce qu'on considère comme détaché d'un tout; article d'un compte; l'un des deux plaideurs, celui pour ou contre qui l'on plaide.

Éty. du lat. *partis*, gén. de *pars*. V. *Part*, Rad.

**PARTIDA**, s. f. Partie, projet d'un di- vertissement, le divertissement même; repas que des amis font hors de chez eux; coups au jeu jusqu'à ce que l'un est perdu ou gagné.

**PARTIDAMENT**, adv. vl. *Partida-* mente, esp. port. *Partilamente*, ital. Séparé- ment.

**PARTIDAS**, **LES**, s. f. pl. (lèi portide). Les parties naturelles, nobles ou honteuses.

**PARTIDOR**, s. m. vl. Sociétaire, co- partageant, contendant.

Éty. du lat. *partitor*, m. s. V. *Part*, R.

**PARTIDOUR**, s. m. Couperet. Voy. *Marras*, *Esquinadour* et *Part*, R.

**PARTIDURA**, s. f. vl. Partie, fragment, pièce, morceau séparé. V. *Part*, R.

**PARTIEL**, **ELA**, adj. (partièl, èle). Partiel, èle, qui fait partie d'un tout.

Éty. V. *Part*, R.

**PARTIELAMENT**, adv. (partielamein). Partiellement, par parties. Garc.

**PARTILHA**, s. f. anc. béarn. Partage. V. *Part*, R.

Éty. du portugais *partilha*, m. s.

**PARTIMEN**, s. m. vl. Ce mot a la même signification que *Tenson*, v. c. m.

Éty. de *partir*, séparer, diviser, proposer. V. *Part*, R.

**PARTIMENT**, s. m. vl. *Partimen*. *Par-* timento, esp. ital. *Partimen*, départ, partage, division; jeu, parti. V. *Part*, R.

**PARTINER**, s. m. (partinèr). V. *Par-* soner et *Part*, R.

**PARTIR**, v. a. (partir); *Partir*, port. cat. esp. *Partire*, ital. Séparer, éloigner, partir, diviser, partager. V. *Partagear*.

Éty. du lat. *partiri*. V. *Part*, R.

*Partiria un peou en dous*, il partirait une maille en deux.

*La testa mi parte*, Tr. la tête me fend.

*Partir plait*, en vl. proposer une thèse.

**PARTIR**, v. n. *Partirsi*, ital. *Partir*, esp. port. *Partir*, se mettre en marche, en voyage; venir, tirer son origine; mourir, cesser; avoir des dispositions pour telle ou telle chose.

*Parte pas per aquot*, Trad. il n'en prend pas le chemin, et non il ne part pas pour cela.

**PARTIR**, v. a. vl. Ce mot a souvent le même sens que proposer, chez les trou- badours.

*E si me partelz un juec d'amor*.

Comte de Poitiers.

Et si vous me proposez un jeu d'amour.

**PARTIR LOU**, s. m. Le départ. Voy. *Depart* et *Part*, R.

*Al partir*, à la fin.

**PARTISAN**, **ANA**, s. (partisan, ane); *Partigiano*, ital. *Partidario*, port. Partisan, qui est attaché au parti de quelqu'un; ama- teur de.... anciennement, ce mot désignait les gens de finance.

Éty. de *partis*, dans le sens d'offre; qui faisait des offres au prince pour obtenir telle ou telle ferme. Étienne Pasquier dit que le mot *partisan* fut inventé sous Henri III..

*La malignité du temps*, dit-il, dans une lettre à M. de Sta-Marthe, produisit une vermine de gens que nous appelames par un nouveau mot partisans, qui avançaient la moi- tié ou tiers du denier, pour avoir le tout. Noël, Dict. des Orig. V. *Part*, R.

**PARTISO**, vl. V. *Particio*.



**PARTISON**, s. f. (partisoun), dl. **PARTISOUN**. Division, séparation : *La partisoun deis camins*, sortie. V. **Particio**.

Éty. V. **Part**, R.

**PARTISSIPAR**, vl. V. **Participar**.

**PARTIT**, s. m. (parti); **PARTI**. *Partid*, cat. *Partido*, esp. port. *Partido*, ital. Parti, réunion de plusieurs personnes dans un même intérêt ou une même opinion, contre d'autres personnes qui ont un intérêt ou une opinion contraire; résolution, détermination, avantage; personne à marier : *Aquela filha es un bon partit*, cette fille est un bon parti.

Éty. V. **Part**, R.

**PARTIT**, **IDA**, adj. et part. (parti, ide); *Partido*, port. Partagé, ée; divisé, réparti, fendu, séparé. V. **Part**, R.

**PARTITIF**, **IVA**, adj. (partitif, ive); *Partitivo*, ital. esp. port. *Partitiu*, cat. Partitif, ive, en l. de grammaire.

Éty. du lat. *partitivus*, m. s.

**PARTITION**, s. f. (partitie-n); *Partizione*, ital. *Particion*, esp. *Partição*, port. Partition, collection des parties d'une composition musicale, mises au-dessus l'une de l'autre.

Éty. du lat. *partitionis*, gén. de *partitio*. V. **Part**, R.

**PARTIVOUIRA**, s. f. (partivouïre). Coupe-pâte. Garc. V. **Part**, R.

**PARTIZO**, s. f. vl. **PARTIZOS**. Partage. V. **Part**, R.

**PARTIZON**, vl. V. **Particio**.

**PARTOURIR**, v. a. (partourir). Accoucher. V. **Accoucher**.

Éty. du lat. *parturire*, m. s. fait de *partus*, accouchement.

**PARTOUT**, adv. (partou). Partout, en tous lieux, en quelque lieu que se puisse être.

Éty. de *part* et de *tout*, de toutes parts. V. **Part**, R.

*Departout*, Tr. de toutes parts; *de partout* n'est pas français.

**PARTRAY**, vl. Syncope de *partirai*, je séparerai, je partagerai.

**PARTRE**, d. m. V. **Partir**, **Partagear** et **Part**, R.

**PARTUIS**, Alt. de *Pertuis*, v. c. m.

**PARTUS**, s. m. d. m. Alt. de *Pertus*, v. c. m.

A Thorame, on désigne par le mot *partus*, la châtière. V. **Catouniera**.

**PARTZ**, s. f. vl. Partage; enfante; espèce de rudiment; pars, qu'il ou qu'elle parte. V. **Part**, R.

**PARUD**, Alt. de *Palud*, v. c. m.

**PARUDA**, s. f. vl. *Paruta*, ital. Apparence. V. *Paruta* et **Pareiss**, R.

**PARUN**, s. m. (parun). Parure de peau de veau; ce que le relieur en détache avec le couteau, avant que de l'employer; alentours d'une femme. V. **Par**, R. 3.

**PARUN**, s. m. dl. La crème qui se forme sur le lait.

**PARURA**, s. f. (parûre); **AJUSTAMENT**. Parure, tout ce qu'on ajoute à une chose pour l'embellir et la faire valoir; ajustement, ornement pour parer. V. **Par**, R. 3.

**PARUTA**, s. f. (parûte), d. m. **AVONS**. *Paruta*, ital. Carrure, apparence : *Que paruta qu'agut fai*, quel volume que cela présente. V. **Pareiss**, R.

**PARVEN**, s. m. vl. **PARVENSA**, **PARUDA**. *Parvente*, ital. Apparence, semblant, avis, sentiment, probabilité, marque, indice. V. **Pareiss**, R.

**PARVENGUT**, **UDA**, adj. et p. (parvenu, ûe). Parvenu, ue, arrivé à ses fins. V. **Ven**, R.

**PARVENGUT**, s. m. (parvengû); **PEOU REVENGUT**. Parvenu; on le dit d'un homme qui, étant né dans un état obscur, a fait une grande fortune; il ne se prend qu'en mauvaise part. V. *Peou-revengut* et **Ven**, R.

**PARVENIR**, v. n. (parvenir); **ARRIBAR**, **AVENIR**. *Pervenire*, ital. *Pervenir*, cat. esp. Parvenir, arriver au terme que l'on se proposait; obtenir, s'élever, faire fortune.

Éty. du lat. *pervenire*, m. s. V. **Ven**, R.

**PARVENSA**, s. f. vl. **PARVENSA**. *Parvensa*, ital. cat. Apparence, avis, manière de voir, semblant, opinion. V. **Parven** et **Pareiss**, R.

**PARVENT**, adj. vl. **PARVEN**. Évident, apparent, et subst. apparence, semblant. V. **Pareiss**, R.

*Aisi co lher parvent*.

Ainsi comme il lui sera évident, comme il lui semblera. Hist. Crois. Alb. vers 5493.

**PARVENTA**, s. f. vl. Apparence, semblant.

**PARVES**, vl. Qu'il ou qu'elle parût, semblât.

**PARZONNIER**, adj. pr. d. vaud. Participant. V. **Parsoner** et **Part**, R.

## PAS

**PAS**, s. m. (pás); **PASSO**. *Passo*, ital. port. *Paso*, esp. *Pas*, cat. *Pas*, mouvement du pied en avant ou en arrière pour marcher; vestige du pied sur la terre; enjambée; le marcher; espace entre les pieds en marchant; passage; défilé entre des montagnes; mesure; préséance; mouvement de danse.

Éty. du lat. *passus*, m. s. V. **Pass**, R.

*Faire lou pas*, enjamber un ruisseau, un fossé.

*Prendre seis quinze passes*, faire ses quinze tours, s'en aller.

*Pas d'una serra*, voie d'une scie, écartement latéral que l'on fait éprouver aux dents du feuillet.

**PAS**, part. négative, **GES**, **REN**, **PA**, **FATS**. *Pas*, cat. *Pas*, non, point : *N'en voli pas*, je n'en veux point; *L'y vau pas*, je n'y vais pas.

Éty. de *pas à passu*, selon Gébélín, *Il n'y en a pas*, c'est comme si l'on disait, il n'y en a trace, il n'y en a pas de vestige, d'après le principe que tous nos mots négatifs sont empruntés des mots positifs.

**PAS**, en terme de jeu, je passe, je ne fais ou ne tiens pas le jeu.

**PAS**, s. m. anc. lim. Pain. V. **Pan**.

**PAS**, vl. Qu'il ou qu'elle passe; pain; paix; point, patience.

**PAS**, s. m. vl. **PA**, **PAN**. Étoffe, drap.

Éty. du lat. *pannus*, m. s. V. **Pan**, R. 2.

**PAS**, s. m. dl. Brèche, ouverture, passage, éboulement : *Lou pas*, le vagin. V. **Pass**, R.

**PAS-DE-CALES**, *Despartament doou. Paso-de-Cales*, esp. *Pas-de-Calais*, département du.... dont le chef-lieu est Arras.

Éty. du *Pas-de-Calais*, canal qui sépare la manche de la mer du Nord.

**PAS DOOU CALICI**. V. **Patena**.

**PASC**, s. m. vl. Pacages, pâtis; il ou elle nourrit. V. **Past**, R.

**PASCA**, s. f. vl. Pâques; qu'il ou qu'elle paise. V. **Pascas**.

**PASCADA**, s. f. (pascàde), dl. **PASCHADA**. Omelette au lard qu'on fait à Pâques; œufs qu'on mange à cette époque.

Éty. de *pasca* et de *ada*. V. **Pascas**.

**PASCAGE**, s. m. (poscàdzé), d. bas lim. Pacage. V. **Pasquier** et **Past**, R.

**PASCAGEAR**, v. n. (poscodzà), d. bas lim. *Paltre*. V. **Pasqueirar** et **Past**, R.

**PASCAL**, **ALA**, adj. (pascàl, àle); **PASQUIER**, **PASCAU**. *Pasquale*, ital. *Pascual*, esp. *Pascal*, port. *Pascual*, cat. *Pascal*, ale, qui est de Pâques ou qui appartient aux cérémonies de Pâques.

Éty. du lat. *paschalis*, fait de *pascha* et de *is*, litt. il est de Pâques. V. **Pascas**.

*Agneau pascau*, agneau pascal, celui que les Juifs immolaient lors de cette fête.

*Ciergi pascau*, cierge pascal.

**PASCAL**, nom d'homme. **PASCAU**, **PASCALET**, **PASCALHOUN**, **PASCALETTI**. *Pascal*.

Patr. de Saint Pascal. L'Eglise honore trois saints de ce nom, les 11, 14 et 17 mai.

**PASCALA**, s. f. (pascàle). Nom qu'on donne, aux environs de Brignoles, à l'*elleluta*, selon M. Amic, v. c. m.

Éty. Parce qu'elle fleurit au temps de Pâques. V. **Pascas**.

**PASCALET**, nom d'homme (pascàlé). Dim. de *pascal*. V. **Pascal**, **Pascau** et **Pascas**.

**PASCALETTI**, et

**PASCALHOUN**, nom d'homme, dim. de *Pascal*, v. c. m.

**PASCAS**, s. f. pl. (pàsques); **PASQUAS**, **PASCHA**. *Pasca*, cat. anc. *Pascha*, lat. *Pasqua*, ital. *Pascua*, esp. *Pascoa*, port. Pâque, jour de la Résurrection de Notre Seigneur J.-C. et fête qu'on célèbre à cette occasion.

Éty. de l'hébreu *pesakh* ou *phasé*, qui signifie passage. Par le changement de l'*heth* en *chi* (chi), et en ajoutant à la fin un *aleph*, à la manière des Chaldéens, les Grecs ont fait *πάχα* (pacha), d'où le latin *Pascha*, *Pascas* et *Pâque*.

*Faire seis pascas*, faire ses pâques, communier pendant la quinzaine de Pâques.

Les anciens donnèrent le nom de *passage* à cette fête pour rappeler le passage de l'ange exterminateur qui mit à mort tous les premiers nés des Egyptiens, et épargna ceux des Israélites, dans la nuit qui précéda leur sortie d'Egypte. Ce miracle fut d'ailleurs suivi du passage de la mer rouge.

En célébrant la même fête, les Chrétiens célèbrent aussi un passage, celui de la mort à la vie de J.-C.

Dérivés : *Pascal*, *Pascau*, *Pascala*, *Pasc-a*, *Pasc-ada*, *Pascal-et*, *Pasc-au*.

Comme la fête de Pâques est la règle de toutes les autres fêtes mobiles de l'année,

le Concile de Nicée, tenu l'an 325. fixa Pâques au dimanche d'après le 14 de la lune de mars, c'est-à-dire, après la pleine lune, la plus proche de l'équinoxe du printemps, Dict. des Orig. de 1777 in-8°.

On dit la Pâque au singulier quand on parle de la Pâque des Juifs. Notre Seigneur J.-C. mangea la Pâque avec ses disciples.

On met Pâques au pluriel sans article, et au masculin quand on parle de la Pâque des Chrétiens; dites à Pâques prochain, et non à la Pâque; c'est aujourd'hui Pâques et non la Pâque.

**PASCAU**, s. m. Espèce de raisin. Voy. *Raisin*.

**PASCAU**, nom d'homme. V. *Pascal*.

**PASCAU**, adj. vl. Pascal. V. *Pascas*.

**PASCAU-BLANC**, s. m. Espèce de raisin blanc. Garc.

**PASCAXOU**, s. m. (pascatsou), dg. Crêpe. V. *Crespeou*.

**PASCHER**, vl. V. *Poisser*.

**PASCHA**, s. f. vl. Pâques. V. *Pascas*.

**PASCHA-CLUSA**, s. f. vl. Se disait du premier dimanche après Pâques.

Éty. Pâque clause.

**PASCHADA**, s. f. (postsâde), d. bas lim. V. *Pascada*.

*La paschada*, manger l'œuf pascal.

**PASCHAL**, vl. V. *Pascal*.

**PASCHER**, vl. Parcours. V. *Pasquier*.

**PASCIEN**, vl. V. *Patient*.

**PASCIENCIA**, s. f. vl. et

**PASCIENSA**, vl. V. *Patiença*.

**PASCITIU**, IVA, adj. vl. Alimentaire.

**PASCOR**, s. m. vl. Retour du pâturage; Pâques, printemps: *Temps de pascor*, le temps où les animaux paissent; le printemps; prairie. V. *Pascas*.

A l'istraz de carroum cant haïcha la freïdor,  
E couennem a venir lo douz temps de pascor.  
Hist. Crois. Alb. v. 1427.-8.

**PASCUAL**, adj. vl. De pâturage, propre au pâturage.

**PASCUOS**, adj. vl. *Pascuos*. Fécond en pâturage, propre au pâturage.

Éty. du lat. *pascuosus*, m. s.

**PASCUT**, adj. et p. vl. *Pascute*. Repu, nourri, part. passé de *pascor* ou *païsser*. V. *Past*, R.

**PAS-D'ASE**, s. m. (pas-d'asé). Nom languedocien du tussilage. V. *Tussilagi*.

Éty. Parce que la feuille de cette plante a quelque ressemblance avec la trace que laisse le sabot d'un âne.

**PASER**, vl. V. *Passer*.

**PASIBLEMENT**, adv. anc. béarn. Paisiblement. V. *Paci*, R.

**PASIGRAPHIA**, s. f. (pasigraphie). Pasigraphie, l'art d'écrire en une langue, de manière à être lu et entendu dans toute autre langue, sans traduction.

Éty. du grec *πάσι* (*pasi*), à tous, et de *γράφω* (*graphô*), j'écris.

M. D. M. A. de Maimieux, inventa cette méthode en 1796, et en 1803.

En 1818, Riem, publia un système de pasigraphie dans lequel il n'emploie que des chiffres arabes et deux lignes l'une perpendiculaire et l'autre horizontale.

**PASIMEINT**, s. m. (pazimeint), dl. *Pas-*

*men. Carrelement et carreau de terre cuite. V. Maloun.*

Éty. Ce mot dit pour *paviment*, dérivé du lat. *pavimentum*, m. s.

**PASIMENTAR**, v. a. (pazimeintá), dl. Carreler. V. *Malounar*.

Éty. Alt. du lat. *pavimentare*, m. s.

**PASIMENTAT**, ADA, adj. et p. dl. Carrelé, ée. V. *Malounat*.

Éty. Alt. du lat. *pavimentatus*.

**PASMAR**, v. n. et r. vl. *PALMAR. Pasmarse*, cat. esp. port. Pâmer, se pâmer. V. *Pamar*.

**PASMAT**, ADA, adj. et p. vl. Pâmé, ée.

**PASMAZON**, s. f. vl. *PASMAZO. Pasmazo*, port. Pâmoison, défilançe.

Éty. du lat. *spasmus*.

**PAS-PERDUT**, s. m. (pas-perdû). Déversoir, endroit par où l'eau d'un moulin, surabondante se perd. Avr. puits perdus. Garc.

**PASQUA**, vl. V. *Pasca*.

**PASQUEGEAR**, v. n. (pasquedjà), dl. Se *décarémer* à Pâques. V. *Descaremar* et *Pascas*.

**PASQUEIRAR**, v. n. (pasqueirâ); *PASQUEIRAR, PASCAGEAR, PASTURGAR*. Pacager, paltre, pâturer.

Éty. de *pasquier* et de ar. V. *Past*, R.

**PASQUETA**, s. f. (pasquète). Un des noms qu'on donne, au narcissé des poètes, parce qu'il fleurit au temps de Pâques. V. *Donna* et *Pascas*.

**PASQUETAS**, s. f. pl. (pasquêtes), dl. Pâques closes, ou le dimanche de Quasimodo. Sauv.

**PASQUIAR**, s. m. vl. Fourrage, pâturage. V. *Pasquier* et *Past*, R.

**PASQUEIRAR**, V. *Pasqueirar*.

**PASQUIER**, s. m. (pasquî); *PASTURGAGI, PASTURGAGE, PASTURGI, SARGELADA, VELHADA, FATUS, PATIS, PASCAGE, PATSEI, SOUIGRA, PASTIS, PASTURGAU, PASTURAU, PASTURAL, PESCHADGR. Pascolo*, ital. *Pasto*, esp. port. Pacage, pâturage, herbages, parcours; lieu où les bestiaux vont paltre; fourrage vert; escourgeon quand c'est de l'orge.

Ce fourrage est ordinairement un mélange de vesses et d'avoine qu'on coupe au moment de la fleuraison.

Éty. du lat. *pascuus*, m. s. *pasquerium*, en basse lat. V. *Past*, R.

**PASQUIER**, adj. dl. Pascal, v. c. m.

**PASQUIN**, s. m. (pasquîn), *PASQUINO. Pasquino*, port. Pasquin, bouffon satirique, qui fait et dit des choses pour amuser.

Éty. Nom d'un cordonnier de Rome, fameux par ses railleries et par ses lardons, après sa mort on trouva en creusant devant sa boutique, la statue mutilée d'un gladiateur qu'on a conservée à Rome, et sur laquelle on a coutume d'attacher des placards plaisants et satiriques; on lui a donné le nom de pasquin, pour conserver le souvenir du plaisant cordonnier.

Dérivés: *Pasquinada*;

**PASQUINADA**, s. f. (pasquinade); *PASQUINARIA. Pasquínada*, port. cat. esp. *Pasquínada*, ital. Pasquinade, bouffonnerie mordante, par allusion aux placards satiriques qu'on attache à la statue de Pasquin.

Éty. de *pasquin* et de la term. *passada*.

**PASS**, pas, radical dérivé du latin *passus*, pas, démarche, trace, vestige, formé de *pandere, pando, passum* et *passum*, ouvrir, étendre, déployer.

De *passus*, par apoc. *pass, pas*; d'où: *Tras-pas, Trans-pas, Tre-pas, Pas, Coumpas, Entre-pas, Pass-a, Sur-passar, Pass-ar, Des-passar, Em-passar, Em-pass-aire, Re-passar, Pass-able, A-pas, Com-pas, Re-passada, Tras-passa-men, Tres-passament, Pass-ada, Passag-ier, Passu-ment, Passament-ier, Pass-ant, Passa-passa, Passa-partout, Passa-poil, Passa-port, Passar-ela, Passa-res, Re-passat, Pass-avant, Pass-egear, Pass-oira, Tre-passament, Tre-passar, Tre-passat*.

**PASSA**, s. f. (passe). Impératif du verbe *passar*, passe: *Aucels de passa*, oiseaux de passage, dl. V. *Pass*, R.

**PASSA**, s. f. Rencontre, occasion favorable; droit de passage; partie. Jasm.

Éty. de *passar*. V. *Pass*, R.

*Ai agui una bona passa*, j'ai eu une bonne rencontre.

**PASSA**, s. f. Passe, le devant d'un bonnet de femme. V. *Pass*, R.

**PASSA**, s. f. *MOUNTAGNARD, FAVART, PASSERASSA*, à Nice. Nom que porte, dans le département des Bouches-du-Rhône, la soulie ou gros bec soulie, *Fringilla patronia*, Lin. oiseau de l'ordre des *Passereaux* et de la famille des *Conirostres* ou *Conorampes* (à bec conique), qui ne quitte point nos climats.

La femelle fait ses œufs dans les creux des arbres, ils sont au nombre de 4 à 5, piqués de blanc sur un fond brun.

**PASSABLEMENT**, adv. (passablaméin). Passablement, d'une manière supportable.

Éty. de *passabla* et de *ment*. V. *Pass*, R.

**PASSABLE**, ABLA, adj. (passable, âble); *Passable*, cat. Passable, qui peut-être admis comme n'étant pas mauvais dans son espèce; qui peut passer. V. *Pass*, R.

**PASSA-BOURGES**, s. m. (passe-bourdgés). Nom qu'on donnait autrefois, dans le Bas-Lim. à un bourgeois qui hantait la noblesse.

Éty. de *passa* et de *bourges*, bourgeois, qui passait ou dépassait les bourgeois.

**PASSA-CARREOU**, s. m. *Passé-carreau*, morceau de bois qui sert à repasser les coutures. Garc.

**PASSA-CHIN**, s. m. (passe-ichin), dl. Le jeu de coupe tête. V. *Gogis*.

**PASSA-CORDA**, s. m. *PASSA-COUARDA*. Passe corde, outil de bourrelier; grosse aiguille à enfiler. Garc.

**PASSADA**, s. f. (passade); *Passada*, port. Passade, somme demandée ou faite à un passant; action de passer; espace de temps un peu considérable; séjour, séance: *Una bona passada*, une bonne séance, un bon moment.

Éty. de *pas* et de la term. *pass. actus*, acta, pas faits, le pas est dans ce sens pris pour mesure du temps. V. *Pass*, R.

*Passada*, est aussi le nom que l'on donne à l'un des jeux que l'on exécute à Aix lors



de la Fête-Dieu. Il consiste particulièrement dans une promenade que les bâtonniers de l'Abbatie et de la Bazouche, font la veille de cette fête, dans les rues de la ville.

**PASSADA**, s. f. (passade), d. bas lim. Portée, étendue d'une pièce de bois en place: *Aqueous trans plegoun perço que an troou de passada, ces solives plient parce qu'elles ont trop de portée, le pas trop long.* Voy. *Pourtada* et *Pass*, R.

On le dit aussi pour séversonde pour la partie d'un toit qui déborde le mur.

**PASSADA**, s. f. (passade), dl. *Passada*, cat. port. *Passada*, esp. *Passata*, ital. Passage d'oiseaux; allée de maison, corridor. V. *Pass*, R.

En vl. traversée, transit; transition.

**PASSADAMEN**, adv. vl. Entièrement, totalement passé, en passant. V. *Pass*, R.

**PASSADETA**, s. f. (passadète). Petit intervalle, dim. de *Passada*, v. c. m. et *Pass*, Rad.

**PASSADOR**, s. m. vl. *Passador*, cat. ital. *Passadero*, esp. *Passatore*, ital. Passage; passant, passager. V. *Pass*, R.

**PASSADOUIRA**, V. *Passarella* et *Pass*, Rad.

**PASSADOUIRA**, dl. *Passadora*, cat. m. s. que *Tamisarouira*, v. c. m. et *Pass*, Rad.

**PASSA-DOUMA**, adv. d. bas lim. Alt. de *Passat-deman*, v. c. m.

**PASSADOUR**, s. m. d. bas lim. Chambre ou autre réduit où l'on passe la farine et où l'on cuit le pain. V. *Pass*, R.

**PASSADOUR**, s. m. Garc. V. *Cruveou* et *Vaneit*.

**PASSADOUR**, s. m. (passadon), dl. Passage, trou ou trouée à travers un mur ou une baie de clôture. V. *Pass*, R.

**PASSADOUR**, s. m. vl. *Passador*, port. Flèche. V. *Flecha* et *Pass*, R.

Se. . . .

*Per me raffamma de noubeio  
D'un passadou brasat encaro m'ajustid.  
Bergeyrel.*

Si pour m'enflammer de nouveau  
D'une flèche embrasée encore m'ajustait.

**PASSA-DRECH**, s. m. (passe-drêch). Passe-droit, grâce accordée contre l'usage et au préjudice d'un ancien ou de qui il appartient.

Éty. de *passar* et de *drech*, passer sur le droit.

**PASSA-ESTACA**, s. m. (passe-estaque). Passe-lacet.

**PASSAGE**, V. *Passagi*.

**PASSA-GENS**, s. m. (passe-gèins), dl. Le jeu de coupe-tête. V. *Gogis*.

**PASSAGI**, s. m. (passadgi); *PASSAGI*. *Passaggio* et *Passo*, ital. *Passage*, esp. *Passage*, port. *Passatge*, cat. *Passage*, action, moment de passer, de traverser; lieu par où l'on passe; voyage, traversée, défilé, détroit; droit payé pour passer; citation qu'on transporte d'un livre dans un autre; chose qui dure peu; esprit follet, lutin; corridor.

Éty. de *pas* et de *agi*, je franchis le pas. V. *Pass*, R.

Sous-dérivés: *Passagi-er*.

**PASSAGIER**, **IERA**, adj. (passagié, ière); *Passaggiro*, ital. *Passagero*, esp. *Passageiro*, port. *Passatger*, cat. *Passager*, ère, qui ne fait que passer, qui dure peu; qui fait route d'un lieu à un autre; sans demeure fixe, qui s'embarque sur un vaisseau.

Éty. de *passagi* et de *ier*, qui est de passage. V. *Pass*, R.

*Camin passagier*, chemin passant.

**PASSAIRE**, s. m. (passaire). Passeur, batelier qui conduit un bac, un bateau, pour passer d'un bord à l'autre d'une rivière; on le dit aussi de celui qui passe les voyageurs sur ses épaules. Garc.

**PASSA-LIS**, s. m. (passe-lis), dl. La passe ou le pertuis d'une chaussée de moulin qui traverse une rivière et à travers laquelle les bateaux passent. Sauv. V. *Pass*, R.

**PASSA-LIS**, s. m. dl. Le radier, rigole de bois ou de pierre qui sert à faire tomber l'eau sur la roue d'un moulin. V. *Pass*, R.

**PASSA-MAN**, s. m. (passe-man). Fraude, tromperie, action de filou, tour de passe-passe. V. *Pass*, R.

**PASSAMENT**, s. m. vl. *PASSAMEN*. *Passament*, cat. *Pasamiento*, esp. *Pasamento*, port. ital. *Passage*, trépas. V. *Pass*, Rad.

**PASSAMENT**, s. m. (passamén); *Passamano*, ital. *Pasamano*, esp. *Passamane*, port. *Passement*, ouvrage de passementier; tissu plat et étroit, en or, argent ou soie, pour servir d'ornement. V. *Pats*, R.

**PASSAMENTIER**, s. m. (passaméintie); *Pasamanero* et *Passamaneiro*, port. *Passementier*, celui qui fait ou qui vend des passements, des rubans dorés ou argentés, des franges et autres ouvrages pareils; on le dit aussi pour rubanier.

Éty. de *passament* et de la term. *ier*, ouvrier en passements. V. *Pass*, R.

**PASSANT**, **ANTA**, adj. (passan, ante). *Camin passant*, *carriera passanta*, chemin passant, rue passante, par lesquels il passe beaucoup de monde. V. *Pass*, R.

**PASSANT**, s. m. (passan); *PASSAGIER*. *Passant*, qui passe, qui est de passage, qui ne demeure pas.

Éty. de *pas* et de *ant*. V. *Pass*, R.

En *passant*, adv. en passant, chemin faisant.

**PASSANT**, s. m. *PASSAN*. Soulier de paysan, piqué ou garni de gros clous.

Éty. ?

*Vau leou esparmar meis passants.  
Gros.*

**PASSA-PALAN**, s. m. (passe-palan). Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, à un paysan qui commence à faire le bourgeois. V. *Pinar* et *Pass*, R.

Éty. qui *passé le paysan*, qui s'élève au-dessus de lui.

**PASSA-PARTOUT**, s. m. (passe-partout). Passe-partout, clef qui sert à ouvrir plusieurs serrures, clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte.

A Marseille, on donne le même nom à un morceau de melleton que les femmes passent sur la peau pour prendre les puces. V. *Pass*, R.

**PASSA-PARTOUT**, s. m. Nom que les fendeurs de bois donnent à une espèce de hache dont la lame n'est guère plus large du côté du tranchant que du côté de la douille; elle pénètre plus facilement dans le bois; d'où le nom de passe-partout.

**PASSA-PASSA**, tour de, s. m. (passe-passe); *Passa-passa*, port. Tour de passe-passe, tour d'adresse et de subtilité des joueurs de gobelet; filouterie, tromperie adroite.

Éty. de *passe*, *passé*, expression dont se servent souvent les joueurs de gobelets en faisant passer les balles. V. *Pass*, R.

**PASSA-PASSA-GROULA**, s. f. dl. Espèce de jeu.

*Aici se forma un gros moulou  
Oumle se joga aou coutelou,  
A la man caouda a pigeon voula,  
Aou rat, à passa-passa-groula.  
A Rigaud.*

**PASSA-POIL**, s. m. (passe-poil); *PASSA-POIL*. *Passe-poil*, petit bord d'or, d'argent, de satin, de taffetas, etc. qui sort un peu des coutures en dedans desquelles il est appliqué. V. *Pass*, R.

**PASSA-PORT**, s. m. (passe-por); *Passa-porto*, ital. *Passaporte*, esp. *Passaporta*, port. *Passaport*, cat. *Passeport*, permission par écrit donnée au nom du gouvernement, de circuler librement d'un lieu dans un autre ou de passer à l'extérieur quand cela est nécessaire. V. *Pass*, R.

**PASSAR**, v. a. *TRENCHER*. *Passare*, ital. *Passar*, esp. *Passar*, port. cat. *Passer*, traverser, transporter, surpasser, enfler, mettre son habit, employer, consumer, préparer, pardonner, approuver, dépasser, transgresser, etc. V. *Pass*, R.

*Passar la farina*, tamiser, passer.

*Passar de blad*, cribler du blé.

*Passar de fion a una agulha*, enfiler une aiguille.

*Passar*, pour estimer, vendre, quant me *passas aqout*? Combien vendez-vous cela?

**PASSAR**, v. n. (passá); *Passare*, ital. *Passar*, esp. *Passar*, port. cat. *Passer*, porter ses pas d'un lieu dans un autre; parcourir, couler, aller au-delà; être admis, changer d'emploi, s'établir dans un autre pays; échoir en partage, changer de possesseur; surpasser, omettre, ne point jouer le coup; cesser, mourir, périr, se faner, percer, en parlant de la pluie.

Éty. de *pas* et de *ar*, litt. faire le pas. V. *Pass*, R.

Dérivé: *Passar-ela*.

*Passa defouera*, sors.

*Passar per huelh*, disparaître.

*L'a durada bela*, il l'a échappée belle.

*La durança passa pas*, Tr. le bac ne passe pas.

*Passar*, vl. mourir: *Passar d'aquest segle*, passer de ce monde à l'autre, mourir.

*Passar fleur*, déflourir.

*Passar franc*, être exempt.

*Passar la rega*, outre passer.

Passer, en français, sans régime prend, dans ses temps composés, l'auxiliaire être; ainsi trad. *Quand aurai-je passé*, par quand ils seront passés; *Quand tout aqueux mouillé aura passé*, par, quand tout ce monde sera passé.

Mais il prend l'auxiliaire avoir quand il a un régime direct, j'ai passé par la ville, et non je suis passé; j'ai passé chez vous.

**PASSAR**, v. n. vi. Souffrir; repaître.

Éty. du lat. *patior*, souffrir, dans le premier sens, et de *passero*, paître, dans le second. V. *Past*, R.

**PASSAR SE**, v. r. *PASSAR SE*. Se passer, se priver, n'avoir pas besoin de quelque chose: *Se seriam ben passats d'aquela visita*. V. *Pass*, R.

**PASSAR-TEMPS**, v. n. (passé-téms), dl. Prescrire. Sauv. V. *Pass*, R.

**PASSARD**, s. m. (passar). Nom langued. du turbot, V. *Turbot*, et de la plie. Voy. *Larba*.

Éty. *Passard*, est une alt. de *pansard*. V. *Pans*, R.

**PASSARDOUR**, s. m. dl. Flèche. Douj. V. *Flèche*, *Matras* et *Pass*, R.

**PASSARELA**, s. f. (passarelle); *PASSARELA*, *PASSAS*, *PLANCHAS*, *PALANCA*. *Passa-deiras*, port. Plancher sur laquelle on passe un ruisseau, un torrent.

Éty. de *passar* et de *ela*, litt. elle passe ou elle sert à passer. V. *Pass*, R.

On donne aussi ce nom aux passes d'un ruisseau ou pierres que l'on place d'espace en espace dans l'eau pour que les gens de pied puissent y poser les pieds pour passer.

**PASSA-RES ?** (passé-rés): *PASSA-RES*. Interrogation qui signifie ne passe-t-il rien? gare l'eau; employée substantivement elle désigne un pot de chambre versé, une potée d'ordure.

Éty. de *passa*, troisième personne du singulier de l'indic. du verbe *passar* et de *res*, chose, ne passe-t-il aucune chose? V. *Pass*, R.

L'énigme suivante de Gros, sur le *passa-res*, serait un modèle en ce genre, si par le vice d'orthographe que nous avons signalé, il ne faisait pas rimer les participes avec les infinitifs, et le singulier avec le pluriel.

Mais origines n'en pas pare,  
Souvent toujours d'une prison qu'on s'en va,  
Cependant qu'on se le capell,  
Et prend souvent fouasse plant,  
L'a qu'on pèle, c'est un le complaisant  
De lui donner souvent et de lui respecta.  
Car d'abord après son mariage  
Arrivé des fûts de tout monde,  
La renommée m'annonce.  
Parfais les capell d'une condour comme égale.  
Prenant même vœux comme avec d'ale,  
C'est un tel gendre. A l'un me proposa la gne,  
Et de sa vie le tout me capitaine.  
L'autre comme la pèle,  
Moi sage et moi dévot.  
Restant d'après tout ce que disais  
Prenant pas d'avis qu'on disais,  
Par ce que nous accepta, vers les mers,  
Qu'on les temps que commençait à me manifeste  
Sur mon amant, vœux m'en l'empere,  
Sur mon amant, vœux m'en l'empere.

**PASSARETA**, s. f. et adj. (passarète). Nom d'une espèce de raisin blanc, à Nice. V. *Raisin passeret blanc*.

**PASSARETA**, s. f. vi. *Passaretta*, ital. Petit passereau, petit moineau.

Éty. de *passera*.

**PASSARILHAR**, v. n. (passarillà), dl. Sécher ou mettre sécher des grappes de raisins; flétrir, faner, rider.

Éty. de *passarilhas*, raisins secs, et de *ar*, faire des raisins secs ou faire devenir comme ces raisins, du lat. *passula*, raisins séchés au soleil.

*Las annadas li an passarilhatlou mourre*, les années lui ont flétri le visage.

**PASSARILHAS**, s. f. pl. (passarilles), dl. V. *Pansas*.

**PASSARILHAT**, ADA, adj. et p. (passarillà, âde). Séché, ridé, flétri.

**PASSA-ROSA**, s. f. Guimauve alcée, rose trémière, passe-rose, mauve rose, bourdon de Saint-Jacques, *Alcea rosea*, Lin. *Althaea rosea*, Cavan, plante de la fam. des Malvacées, dont on cultive les nombreuses variétés comme fleurs d'ornement.

Éty. *Passa-rosa*, plus belle que la rose. Cette plante est originaire de la Syrie d'où les Croisés apportèrent des graines.

**PASSAROTAS**, s. f. pl. (passarôtes), d. bas lim Allées et venues que l'on fait dans un endroit pour venir à bout de quelque chose.

*Far las passarotas*, aller et venir. Voy. *Pass*, R.

**PASSAS**, s. f. pl. d. vaud. *Passa*, port. Raisins secs. V. *Pansas*.

Éty. du lat. *uva passa*, m. s.

**PASSAS**, s. f. pl. (passas), dl. *Passa-deiras*, port. Passes d'un ruisseau. Voy. *Passarela* et *Pass*, R.

**PASSA SOLITARI**, s. f. Nom qu'on donne, en Languedoc, selon M. d'Anselme, au merle de roche. V. *Coua-roussa-montagnarda*.

**PASSA-SOLITARIA**, s. f. *Merle solitaire*, *Passera solitaria*, à Nice. Merle ou païsse solitaire, *Turdus solitarius*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres ou Glyphorampes (à bec à entaille), dont le chant est très-agréable.

Dans le départ. des B.-du-Rh. on donne le même nom au merle bleu. *Turdus cyanus*, qui est le mâle de l'espèce précédente.

**PASSAT**, s. m. (passà). Passé, le temps écoulé; en terme de gram. l'opposé du futur, le présent.

**PASSAT**, prép. Passé, excepté; au-delà de...

**PASSAT**, ADA, adj. et p. (passà, âde); *Passado*, port. *Passad*, cat. Passé, éc, qui n'est plus, qui est vieux.

Éty. de *pas* et de *at*, qui a fait le pas, le dernier pas. V. *Pass*, R.

*Passat-déman*, après-demain.

*Passat-hier*, avant-hier.

*Passat-hui* ou *hui passat*, aujourd'hui passé.

*Leu temps passat*, anciennement.

**PASSATA**, s. f. vi. Le droit de passage qu'on levait en Albigeois. Sauv. V. *Pass*, R.

**PASSA-TALOUN**, s. m. (passé-taloun). Passe-talon, cuir ou peau dont on couvre les talons des souliers, quand ils sont de bois. V. *Pass*, R.

**PASSAT-ANTAN**, adv. (passa-t-antàn), d. bas lim. Il y a deux ans; *antan*, désignant l'année dernière.

**PASSA-TEMPS**, *Passa-tempo*, port. ital. *Passa-tempo*, cat. *Passa tiempo*, esp. Passe-temps, amusement.

Éty. de *passa-tempo*, qui fait passer le temps. V. *Pass*, R.

**PASSA-TEMPS**, s. m. (passe-téms). A Toulouse et aux environs, on appelle ainsi une poignée de pois chiches frais.

**PASSATGE**, s. m. vi. *Passaggio*, ital. *Passatge*, cat. Passage, détroit, traversée, péage. V. *Passagi* et *Pass*, R.

**PASSAT-HIER**, adv. d. bas lim. *Avant-hier*, v. c. tn.

**PASSATION**, s. f. (passati-n). Passation, l'action de passer un contrat. V. *Pass*, Rad.

**PASSAVANT**, s. m. (passe-aván). Passavant, billet que délivrent les préposés de l'État, portant permission de transporter certaines marchandises.

Éty. de *passar* et de *avant*. V. *Pass*, R.

**PASSA-VELOURS**, s. m. (passe-velours); *PASSA-VELOUR*, *VENT-D'ESPAGNE*, *CA-MOULADA-D'ESPAGNE*. OEillet-d'Inde, passe-velours, *Tagetes patula*, Lin. plante de la fam. des composées Corymbifères, originaire du Mexique, et cultivée comme fleur d'ornement.

Éty. A cause du beau velouté de sa fleur, qui semble surpasser celui du velours.

**PASSA-VOULANT**, s. m. (passe-voulant), d. bas lim. Passe-volant. homme qui, sans être enrôlé, se présente dans une revue pour faire paraître une compagnie plus nombreuse, et pour tirer la paye au profit du capitaine; homme qui s'introduit dans une partie de plaisir, sans y avoir été appelé, et sans participer à la dépense. V. *Bardot*. On donne encore, dans le même pays, le même nom aux charlatans. V. *Charlatan*.

Éty. de *passa* et de *voulant*, qui passe en volant. V. *Pass*, R.

**PASSAZ**, imp. du verbe *passar*, (passás). *Passaz*, *passas*, tirez, tirez, en parlant aux chiens; faites votre chemin, en parlant aux personnes. V. *Pass*, R.

**PASSECCOT**, s. m. d. béarn. Action d'avaler.

Éty. Alt. de *passa-coï*, passer par le cou. V. *Pass*, R.

**PASSEGEADA**, s. f. (passedjé); *Passaggiata*, ital. *Passo*, esp. *Passaio*, port. Promenade, action de se promener.

Éty. de *passgear* et de *ada*. V. *Pass*, R.

**PASSEGEADA**, s. f. (passedjé), dl. *Passajada*, cat. *Passaggiata*, ital. Promenade, un promenoir. V. *Pass*, R.

**PASSEGEAR**, v. n. (passedjé); *PASSEGEAR*, *Passajar*, cat. *Passar*, esp. *Passaggiare*, ital. Se promener, parcourir un lieu en divers sens; mesurer à pas. V. *Promener*, pour les provençalistes.

Éty. de *passus* et de *agere*, ou de *pas* et de *gear*; litt. faire des pas. V. *Pass*, R.

Faire a employé ce verbe activement:

*E lou mendre ven que fassé,  
Lous passajava ouit vouté.*

**PASSEGEAR SE**, v. r. Se promener.  
**PASSEGEAR SE**, v. r. (sé possedzà), d. bas lim. S'amuser, se divertir. Voy. *Espassar s'*.  
**PASSEGRE**, s. m. (passègre), dl. Alt. de *Pessegui*, v. c. m.  
**PASSEGRIER**, s. m. (passègrié). Nom lang. du pêcheur. V. *Pesseguiet*.

*Quand lou passegrier es en flour  
 Jour et nuech mema longour.  
 Prov. des Cevennes.*

**PASSER**, radical dérivé du lat. *passer*, eris, moineau, passereau; d'où l'usité *passerellus*, diminutif.

De *passer*: *Passer-a*, *Passer-art*, *Passer-at*, *Passer-assa*, *Passer-ela*, *Passer-iera*, *Passer-ina*, *Passer-in-ela*, *Passer-oun*, *Passeroun-el*.

**PASSER**, s. m. vl. Moineau. Voy. *Passerart*.

**PASSERA**, s. f. (passère); *Passera*, ital. Nom nicéen :

1° Du moineau franc. Voy. *Passerart* et *Passer*, R.

2° Du moineau cisalpin, *Pyrgita cisalpina*, Stor. degl. ucelli, Risso, sédentaire sur les montagnes des environs de Nice.

3° C'est aussi un des noms langued. du merle de roche. Voy. *Coua-roussa-moun-tagnarda*.

**PASSERA**, s. f. Nom que porte, dans le Gard, la fauvette d'hiver ou mouchet. Voy. *Chic-d'avau* et *Passer*, R.

**PASSERA**, s. f. dl. V. *Merle-rouquier*.

**PASSERA-BLANCA**, s. f. (passère-blancue). Nom nicéen du moineau à queue blanche : *Fringilla Leucura*, Lin. Gm. *Pyrgita Leucura*, Risso.

**PASSERA-MOUNTAGNEA**. Nom nicéen du friquet. V. *Passeroun-fer*.

**PASSERAL**, s. m. (passéral). Un des noms bas limousins du moineau. V. *Passerart* et *Passer*, R.

**PASSERART**, s. m. *PACEROU*, *PACERAT*, *PASSEROUN-DE-TEOULE*, *PASSEROUN-DE-TEOULIERA*, *PASSEROUN-DE-PASSERIERA*, *PASSEROUN-DE-MURALHA*, *GRANGIER*, *PARAT*, *PASSERAT*, *PASSE-RAL*, *PASSEROUN-DE-TAULIS*, *APARRA*, *APARRAT*, *BELL*. *Passera* et *Passere*, ital. *Pazarro*, esp. Moineau, moineau franc, *Fringilla domestica*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux, et de la fam. des Coniostres ou Conorampes (à bec conique); le moineau pépie.

Éty. de *passer*, oiseau, et de *Art*, nourri, v. c. m. oiseau domestique. V. *Passer*, R.

Les moineaux habitent tous les pays où il croît du blé, grain qui fait presque leur unique nourriture, et dont chaque individu consomme de 10 à 20 livres par an, d'après les expériences qui ont été faites à cet égard.

Cet oiseau fait ordinairement son nid dans un trou de muraille; la femelle y pond de 4 à 8 œufs, d'une couleur cendrée-pâle, avec beaucoup de taches brunes; son chant s'appelle guillieri.

**PASSERA-SOULITARIA**. Nom nicéen de la paille solitaire. V. *Passa-soultaria*.

**PASSERASSA**, s. f. (passérasse). Nom nicéen de la soulie. V. *Passa* et *Passer*, R.

**PASSERAT**, s. m. Un des noms du moineau. V. *Passerart* et *Passer*, R.

**PASSERETA**, s. f. (passerète). Un des noms du mouchet, d'après M. d'Anselme. V. *Chic-d'avau* et *Passer*, R.

En vl. femelle du moineau. V. *Passerart*.  
**PASSERIERA**, s. f. (passerière). Trou, ou pot à moineaux que l'on pratique dans les murailles, pour engager les moineaux à y nicher.

Éty. de *passer*, oiseau, et de *iera*, lieu propre aux oiseaux. V. *Passer*, R.

**PASSERIN**, *INA*, adj. vl. De passereau, de moineau.

**PASSERINA**, s. f. (passerine); *PASSERINETA*, *PASSEROUNETA*, *BOSCARIDETA*, *BOSCARLA-PASSERIERA*. Passerinettes ou petite fauvette grise ou grisette, *Motacilla passerina*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ou Raphiorampes (à bec en alène).

Cet oiseau, qui est un peu plus gros que le rouge-gorge, est recherché à cause de la délicatesse de sa chair.

La femelle pond quatre ou cinq œufs d'un gris verdâtre, tachetés de roussâtre et d'une couleur marron.

Éty. V. *Passer*, R.

**PASSERINA**, s. f. Serait aussi le nom qu'on donnerait, dans les Bouches-du-Rhône, selon l'auteur de sa Stat. à la *Motacilla sylvia*. V. *Bichot*.

**PASSERINETA**, s. f. (passerinée). Un des noms de la petite fauvette grise. Voy. *Passerina* et *Passer*, R.

**PASSERO**, s. m. vl. Petit moineau. V. *Passer*, R.

**PASSEROUN**, s. m. (passeroun). Nom commun à tous les petits oiseaux en général, et qu'on emploie quelquefois pour désigner le moineau franc. V. *Passerart*.

Éty. Dim. du lat. *passer*, gén. *passeris*, petit oiseau, passereau; formé de *passim*, çà et là, ou du grec *πάω* (*paô*), paltre. V. *Passer*, R.

**PASSEROUN-GAVOUE**, Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon l'auteur de sa Statistique, au passereau sauvage, *Fringilla fera*, Roux.

**PASSEROUN-FER**, s. m. *PASSEROUN-DE-ROUGUIER*, *PASSEROUN-DE-SAUZE*, *PASSERA-MOUNTAGNEA*, *SAUZIN*, *SAUBIN*. Friquet, moineau de campagne, moineau de noyer, *Fringilla montana*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux, et de la fam. des Coniostres.

Le friquet vit loin des habitations, ce qui lui a valu l'épithète de *fer*, sauvage; il fait son nid dans des trous d'arbre, et sa couvée est ordinairement de cinq à six œufs d'un blanc-sale, marqués de petites taches rougeâtres et cendrées.

Cet oiseau vit longtemps; j'en ai vu un, à Digne, en 1820, qui était âgé de 17 ans.

**PASSEROUN-DE-MURALHA**. On donne, dans plusieurs pays, ce nom, au moineau franc, parce qu'il habite presque toujours dans les trous de muraille. Voy. *Passerart*; et dans d'autres au friquet, Voy. *Passeroun fer*.

**PASSEROUN-DE-PASSERIERA**, Un des noms du moineau. V. *Passerart*.

**PASSEROUN-SOULITARI**, V. *Soultari*.

**PASSEROUN-DE-TEOULIERA**, Un des noms du moineau. V. *Passerart*.

**PASSEROUN-DE-ROUGUIER**, s. m. Garc. et **PASSEROUN-DE-SAUZE**, s. m. Un des noms du friquet. V. *Passeroun-fer*.

**PASSEROUN-DE-TAULIS**, DE *TEOULE*, OU DE *TEOULISSA*. Un des noms du moineau franc, selon M. d'Anselme. V. *Passerart*.

**PASSEROUNET**, s. m. (passerouné). Petit passereau, petit oiseau.

Éty. Dim. de *passeroun*. V. *Passer*, R.

**PASSEROUNETA**, s. f. (passerounète). V. *Passerina* et *Passer*, R.

**PASSEROUNIER**, s. m. (passerounié). Celui qui cherche des nids, qui fait la chasse aux petits oiseaux, Aub.

**PASSEROUNIERA**, s. f. (passerounière). Enduit, composition propre à attirer les moineaux. Aub.

Éty. de *passeroun* et de *iera*.

**PASSEROUNIERA**, s. f. (passerounière). Trou à moineau. Cast.

**PASSEROUNS LOUS**, s. m. pl. (passerouns), et impr. *PASSEROUNS*, *GRUISSETA*. Nom qu'on donne, à Montpellier, à la mâche ou valerianelle couronnée, *Valerianella Coronata*, Dec. petite plante de la fam. des Valérianées, qu'on trouve dans les champs.

**PASSET**, s. m. vl. *Passet*, cat. *Passito*, esp. *Passetto*, ital. Petit pas.

Éty. de *pas* et du dim. *et*. V. *Pass*, Rad.

**PASSETA**, s. f. (passète); *PASSETA*. Nom qu'on donne, à Digne, à la giette, instrument de tisserand, percé d'autant de trous que doit avoir de fils la portée, servant à ourdir la chaîne.

Éty. de *passar*, parce qu'on y passe tous les fils dedans. V. *Pass*, R.

**PASSEYAR**, v. n. (passeyà), d. béarn. Se promener. V. *Passgear* et *Pass*, R.

**PASSI**, s. m. (passi). Le jeu du cheval fourchu. Garc.

**PASSIBILITAT**, s. f. vl. *Passibilitat*, cat. *Passibilidad*, esp. *Passibilidad*, port. *Passibilità*, ital. Passibilité, sensibilité.

Éty. du lat. *passibilitatis*, gén. de *passibilis*, m. s.

**PASSIBLE**, *IBLA*, adj. (passible, tible); *Passibile*, ital. *Passible*, cat. esp. *Passivel*, port. Passible, capable de souffrir; en terme de palais qui peut être condamné à une peine.

Éty. du lat. *patibilis*, m. s.

**PASSIDURA**, s. f. (passidûre). Flétrissure, état d'une chose flétrie ou fanée, et par extension, maigreur, fièvre hectique.

Éty. de *passid* et de *ura*, état de la chose flétrie, du lat. *passus*.

**PASSIEN**, vl. V. *Patient*.

**PASSIER**, vl. V. *Pazier*.

**PASSIEU**, d. bas. lim. V. *Passion* et *Pati*, R.

**PASSIF**, *IVA*, adj. (passif, ive); *Passivo*, ital. port. *Passivo*, esp. *Passiu*, cat. Passif, ive, en général ce qui est opposé à actif, qui souffre l'action au lieu de la faire; substantif, en terme de gram. le passif.

Éty. du lat. *passivus*, fait de *passum*, supin de *pati*, *patior*, souffrir, supporter. V. *Pati*, R.

**PASSIFFIC**, et **PASSIFIC**, vl. V. *Pacifique*.





**PASTILHA**, s. f. (pastille); *Pastilha*, port. *Pastilla*, cat. esp. *Pastiglia*, ital. Pastille, composition pharmaceutique, ayant le sucre pour excipient.

Éty. du lat. *pastillus*, petit gâteau rond, ou de *pasta* et de la term. dim. *ilha*, petite pâte ou petite masse de pâte. V. *Past*, R.

**PASTILHAGI**, s. m. (pastilladgi); *PASTILHAGE*. Pastillage, petites figures de sucre.

**PASTILHOUN**, s. m. (pastilloun); *PASTILLOU DE NOIX*, *TOUNTANA*. Marc de la noix, ce qui reste de la noix quand on en a exprimé l'huile.

Éty. de *past*, pâte, nourriture, et de la term. dim. *oun*, petite pâte ou pastille. Voy. *Past*, R.

**PASTIS**, s. m. (pastis); *Pasticcio*, ital. *Pastel*, esp. port. *Pastis*, cat. Pâté, pièce de pâtisserie qui renferme de la viande, du poisson, etc., cuits dans de la pâte; fig. barbouillage, confusion.

Éty. de *pasta*, pâte. V. *Past*, R.

Dans un pâté on nomme :

**ABAINNE**, la croûte de dessous.

**PASTIS**, s. m. dl. *MATAVIST*, *PATAVIST*. Gros pâté, enfant joufflu, dodu et potelé, mais cacochyme et stupide. V. *Bidouire* et *Past*, R.

**PASTIS D'ENCRE**, s. m. *POURCE*. Un pâté d'encre, une goutte d'encre tombée sur le papier. V. *Past*, R.

**PASTIS**, vl. s. m. Accord, convention, pacte.

Éty. du lat. *pactionis*, gén. de *pactio*. V. *Pach*, R.

**PASTIS**, s. m. vl. Pâturage. V. *Pasguier* et *Past*, R.

**PASTIS**, s. m. dl. V. *Fougassa*; *Faire lou pastis*, mouiller la paille à l'aire. Voy. *Past*, R.

**PASTISSAIRE**, USA, s. (pastissaire), use). Patineur, qui patine, qui manie peu délicatement les choses, comme s'il pétrissait, et fig. qui brouille, qui fait des fagots.

Éty. de *pastis* et de la term. *Aire*, v. c. m. et *Past*, R.

**PASTISSAN**, v. a. (pastissâ); *PASTISSAGEAN*, *APACROUAN*, *PASTROULEAN*, *PASTISSIAN*, *TOUQUESEAN*, *APSCROUAN*. Patiner, patrouiller, manier malproprement, remuer avec la main ou avec les pieds de l'eau bourbeuse ou sale, gâter, faire un pâté, par la surabondance d'ornements.

Éty. de *pastis*, pris dans le sens de barbouillage, confusion, et de la term. act. *ar*, ou du grec *πάτησα* (*patêsa*), sans augm. de *πάτω* (*patêo*), fouler aux pieds. Thomas. V. *Past*, R.

**PASTISSARIA**, s. f. (pastissarie); *Pasticceria*, ital. *Pasteleria*, esp. port. *Pastisseria*, cat. Pâtisserie, pâte préparée et assaisonnée à la manière des pâtisseries, l'art du pâtissier; fagot, confusion.

Éty. de *pastis* et de la term. *aria*, qui indique la généralité. V. *Past*, R.

Winckelmann a vu, dans le cabinet de Portici, une grande quantité de moules propres à faire de la pâtisserie, qu'on avait tirés d'Herculanum.

**PASTISSAT**, ADA, adj. et part. (pastissâ, âde). Plâtré, confus, fagoté, surchargé d'ornements.

Éty. de *pastis*, de *at* et de *ada*, pâté fait. V. *Past*, R.

**PASTISSEGEAR**, dl. *Pastissèr*, cat. *Pasticciere*, ital. m. s. que *Pastissar*, v. c. m. et *Past*, R.

**PASTISSIER**, s. m. (pastissâ); *Pasticciere*, ital. *Pastelero*, esp. *Pasteleiro*, port. Pâtissier, ière, celui ou celle qui fait de la pâtisserie, fig. brouillon, homme qui cherche à brouiller, à mettre la discorde.

Éty. de *pastis*, pâté, et de la term. mult. *ier*, celui qui fait les pâtés, *pistorius*, lat. V. *Past*, R.

**PASTISSOUN**, s. m. (pastissoun); *Pastelinho*, port. Petit pâté.

Éty. de *pastis* et du dim. *oun*. V. *Past*, R.

**PASTISSOUN**, s. m. (pastissou); *PASTISSOUN*. Nom languedocien du *pastisson*, bonnet d'électeur, bonnet de prêtre, couronne impériale, artichaud de Jérusalem, artichaud d'Espagne, arboule d'Astracan, *Cucurbita melopepo*, Lin. [Var. plante de la fam. des Cucurbitacées.

**PASTISSOUN**, s. m. (pastissou), dg. Pâté, morceau de terre non remuée par la charrue, que le laboureur maladroit a oublié.

**PASTISSOUNA**, s. f. (pastissoune), d. bas lim. Pâtissière, qui fait ou vend des gâteaux aux enfants. Béron. V. *Past*, R.

**PASTITENPOT**, s. m. (pastiteinpô), d. bas lim. Pâté en pôt, viandes hachées, que l'on fait cuire dans un pôt.

Éty. C'est une alt. de *pastis en pôt*. Voy. *Past*, R.

**PASTOCHA**, s. f. (pastôche). Sornette, faribole.

Dire de *pastochas*, conter des sornettes.

Éty. ?

**PASTOO**, s. m. anc. béarn. Berger. V. *Pastre* et *Past*, R.

**PASTOR**, s. m. vl. *Pastor*, esp. port. cat. *Pastore*, ital. Pâtre, berger. V. *Pastre*.

Éty. du lat. *pastor*, m. s. V. *Past*, R.

**PASTORA**, s. f. vl. *Pastora*, cat. esp. port. Pastourelle. V. *Pastourela* et *Past*, R.

**PASTORAL**, adj. vl. *Pastoral*, cat. esp. port. Pastoral.

Éty. du lat. *pastoralis*, m. s.

**PASTORAU**, s. m. vl. Pacage, pâturage. V. *Pastural*.

**PASTOREL**, vl. V. *Pastourel*.

**PASTORELA**, s. f. vl. *Pastorella*, cat. esp. ital. Espèce de poésie ou élogue dialoguée entre le poète et une bergère ou un berger. V. *Pastourela*.

Éty. du lat. *pastoralis*. V. *Past*, R.

**PASTORELA**, s. f. vl. *Pastorel-la*, cat. *Pastorela*, esp. *Pastorela* es un dictatz que pot haver VI, o VIII, o X, coblas o mayns, so es aylantas cum sera vist al dictayre mas que no passe lo nombre de trenta, e deu tractar desguern per donar solas, etc. Fl. del Gay Sab.

La pastourelle est une composition qui peut avoir six ou huit ou dix couplets ou davantage, savoir autant qu'il plaira à l'auteur, pourvu qu'il ne dépasse pas le nombre de trente; elle doit traiter de raillerie pour amuser.

**PASTORELLA**, s. f. vl. *PASTORELA*, *PASTORELLA*, *PASTORA*, *PASTORESSA*, *PASTORETA*. *Pastora*, port. Bergère.

Éty. de *pastor* et du dim. *ella*. Voy. *Past*, R.

**PASTORESSA**, s. f. vl. V. *Pastorella* et *Past*, R.

**PASTORESSA**, s. f. vl. *PASTORESSA*. *Pé-trissuse*, boulangère.

**PASTORET**, s. m. vl. *PASTORET*. *Pastorel*, cat. *Pastorello*, ital. *Bergerot*, pastourenu. V. *Past*, R.

**PASTORETA**, s. f. vl. *Pastoreta*, cat. Petite pastourelle. V. *Pastorella* et *Past*, R.

**PASTORGAN**, v. n. vl. *PASTORGAN*. *Paitre*. V. *Pasturgar* et *Past*, R.

Mon aver menant

Per las montagnas pastorgant.

Trad. d'un Evang.

Menant mon troupeau pâturant sur les montagnes.

**PASTORI**, s. m. vl. Pâturage, pacage, herbe. V. *Pastural* et *Past*, R.

**PASTORIAN**, vl. V. *Pasturgar* et *Past*, R.

**PASTORIL**, adj. vl. *PASTORIL*. *Pastoril*, cat. esp. Pastoral, de berger. V. *Past*, R.

Subst. bergerie.

**PASTORIU**, vl. V. *Pastoril*, *Pastoret* et *Past*, R.

**PASTOURA**, adj. *PASTOURA*. Brut, en terme de maçon, pierre brute. Voy. *Petra pastouira*.

Subst. bauge, torchis. V. *Past*, R.

**PASTOUL**, s. m. (pastoul), dl. Tas de mortier corroyé et prêt à être employé, ce qu'on en corroie en une fois. V. *Pastoun* et *Past*, R.

**PASTOUL**, s. m. Un patroillia. V. *Pastouelh* et *Past*, R.

**PASTOULHOUS**, OUSA, adj. (pastouillous, ouse), m. s. que *Pastous*, v. c. m. et *Past*, R.

**PASTOUN**, s. m. (pastoun). Pâton, bloc de terre que le potier met sur la roue pour le travailler; quantité de pâte que le boulanger travaille à la fois.

Éty. de *pasta* et de la term. dim. *oun*, portion de pâte. V. *Past*, R.

**PASTOUN**, s. m. (postou), d. bas lim. Petit morceau de pâte aigrie qui sert de levain. V. *Levam*.

*Boular pastoun*, mettre le levain. Voy. *Mettre levain*.

Quand une femme éprouve les premiers symptômes de la grossesse on dit qu'a boutat pastoun.

*Gardar lou pastoun*, fig. garder une poire pour la soif.

*Pastoun*, se dit aussi de la quantité de mortier que l'on corroie à la fois.

**PASTOUNAR**, v. a. (pastounâ); *PASTOUNERAN*. V. *Couchar la pasta* et *Past*, R.

**PASTOUNEGEAR**, Voy. *Couchar la pasta* et *Past*, R.

**PASTOUR**, s. m. (pastour); *Pastore*, ital. *Pastor*, esp. port. cat. Pasteur, pour berger, V. *Pastre* et *Pastourenou*; fig. ecclésiastique qui a charge d'âmes.

Éty. du lat. *pastor*, m. s. V. *Past*, R.



**PASTOURA**, s. f. (pastoure), dl. Terme poétique pour désigner une bergère. Voy. *Pastourela* et *Past*, R.

*T'aime l'adore, ma pastoura,  
E l'aimarai tant que viourai;  
Quand noun te veiria qu'un quart d'houwa,  
Tout lou resto dei jour soui gai.*  
d. bas lim.

**PASTOURAL**, **ALA**, adj. (pastoural, âle); **PASTOURAU**. *Pastorale*, ital. *Pastoral*, cat. esp. port. Pastoral, ale, qui a rapport à la vie des pasteurs, des bergers.

Éty. du lat. *pastoralis*, m. s. V. *Past*, R.

**PASTOURALA**, s. f. (pastourale); *Pastorale*, ital. *Pastorela*, esp. *Pastorel*, port. Pastorale, pièce de théâtre dont les personnages représentent des bergers et des bergères; air dans le genre pastoral.

Éty. du lat. *pastoralis*, de berger. Voy. *Past*, R.

**PASTOUREL**, s. m. (pastourel); **PASTOUREOU**. *Pastorcillo*, esp. *Pastorello*, ital. Dim. de *pastre*, jeune et gentil berger. Voy. *Pastoureu*.

Éty. du lat. *pastor*, d'où *pastour*, et du dim. *el*. V. *Past*, R.

**PASTOURELA**, s. f. (pastourelle); **PASTOURA**, **PASTRESSA**. *Pastora*, cat. esp. port. ital. Bergère, pastourelle, bergerette.

**PASTOURELET**, s. m. (pastourelé). Autre dim. de *pastre*. V. *Past*, R.

**PASTOURELETA**, s. f. (pastourelète); *Pastorella*, ital. Dim. de *pastourela*, petite ou jeune bergère.

Éty. de *pastourel* et de *eta*. V. *Past*, R.

*Vos tu te lougar.  
Jouina pastourelleta,  
Vos tu te lougar,  
Per moun bestiau gardar?*  
d. bas lim.

**PASTOURELETA**, s. f. **BOUYOURETA**, **BARGEIRETA**, **BERGEIRETA** OU **GUIGNA COUA**, **BERJIRETA**, **BERGEOURETA JAUNA**, **BOUYOURETA**, **BATACA**, **BRANLACOUA**, **GISCLET**, **BRANLACOUETA**, **CHINCHOULINA**. Noms qu'on donne indistinctement à plusieurs espèces de bergeronnettes, mais plus particulièrement à la bergeronnette grise, *Motacilla cinerea*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ou Raphioramphes (à bec en alène), qu'on distingue des autres à la couleur grise de son dos, aux couvertures noires de sa queue, à ses ailes brunes et au gris blanc qui domine sous son corps.

Éty. Le nom de pastourelle lui a été donné comme à la suivante, parce qu'on la voit souvent dans les troupeaux.

La femelle pond cinq à six œufs d'un gris bleuâtre et fait plusieurs pontes par an.

*Pastourelleta* et *bergeireta*, est aussi le nom qu'on donne, par les mêmes raisons, à la bergeronnette jaune, *Motacilla boarula*, Lin. oiseau du même genre que le précédent, qui se fait remarquer par la longueur de sa queue qui a près d'un décimètre, par la couleur gris-olive qui domine sur le corps et par les plumes du croupion qui sont jaunes.

La femelle pond, à chaque couvée, six, sept ou huit œufs, d'un blanc sale, taché de jaunâtre.

V. pour les autres espèces *Bargeireta* et *Guigna coua*.

**PASTOUREOU**, **ELA**, s. (pastoureu, èle); **PASTOUREL**. Pastoureau, elle, jeune berger et jeune bergère. V. *Pastroun* et *Pastourel*.

Éty. du lat. *pastor*, formé de *past*, nourriture, et de la term. *or*, contract. de *actor*, celui qui donne ou fournit la nourriture. V. *Past*, R.

**PASTOURESSA**, s. f. (pastouressa), dl. Boulangère. V. *Past*, R.

**PASTOURETA**, s. f. d. béarn. Bergerette. V. *Pastourelleta* et *Past*, R.

**PASTOUS**, **OUSA**, adj. (pastous, ouse); **PASTOULOUS**. Pâteux, euse, qui a le goût de la pâte.

Éty. de *past*, pâte, et de *ous*. V. *Past*, R. *Pera pastousa*, poire pâteuse.

**PASTRAS**, **ASSA**, s. (pastras, asse). Augmentatif dépréciatif de *pastre*, gros et vilain berger, bergère lourde et dodue.

Éty. de *pastre* et de la term. dépréc. *as*. V. *Past*, R.

**PASTRE**, **ESSA**, s. (pâstré, êsse); **PASTRA**, **BERGIER**, **MAJOURAL**, **AULHER**. Berger, bergère, qui garde des brebis, des moutons; pâtre, en français, ne se dit que de ceux qui gardent des troupeaux de bœufs, de vaches, de chevaux, etc.

Éty. du lat. *pastor*, formé de *pastus*, nourriture. V. *Past*, R.

La profession de berger est aussi ancienne que l'homme; Abel, second fils d'Adam, gardait les troupeaux.

**PASTREGAR**, v. n. (pastredjà). Faire le berger.

Éty. de *pastre* et de *egear*. V. *Past*, R.

**PASTREIROUN**, d. de Carp. V. *Pastrilhoun*.

**PASTRESSA**. **PASTRE**. Bergeronnette. Cast. V. *Pastourelleta*.

**PASTRILHA**, s. f. (pastrille). Les bergers pris collectivement, tous les bergers.

Éty. de *pastre* et de la term. *ilha*, qui indique l'universalité. V. *Past*, R.

**PASTRILHOUN**, s. m. (pastrilloun). Petit berger. V. *Pastroun* et *Past*, R.

**PASTROULHAR**, Garc. V. *Pastissar* et *Past*, R.

**PASTROUN**, s. m. (pastroun); **PASTREIROUN**, **PASTOUREOU**. Pastoureau, jeune ou petit berger.

Éty. de *pastre* et de la term. dim. *oun*. V. *Past*, R.

**PASTURA**, s. f. (pasture); *Pastura*, cat. esp. port. ital. Pâturage, nourriture des bestiaux, on le dit plus particulièrement de la paille et du foin, du fourrage en général; vl. pacage, pâturage.

Éty. du lat. *pastura*, le même, formé de *pastus*, aliment. V. *Past*, R.

**PASTURAGI**, s. m. (pasturadgi); *Pasturatge*, cat. *Pasturage*, esp. Pâturage, V. *Pasquier*; on le dit aussi pour droit de pacage. V. *Past*, R.

**PASTURAL**, s. m. vl. **PASTORAU**, **PASTRE**, **PASTURAGUE**, **PASQUIER**, **PASCHER**, **PAICHO**, **PASTORI**. Pacage, pâturage. V. *Past*, R.

**PASTURAR**, v. a. (pasturé); *Pasturar*, anc. cat. *Pastorar*, port. *Pasturare*, ital. Pâturer, pâtre, donner de la pâture aux bestiaux, affourager, V. *Pasturagar*; v. n. ramasser le fourrage, la *pastura*, fourrager.

Éty. de *pastura* et de ar. V. *Past*, R.

**PASTURGAGE**, Garc. V. *Pasturagi*, *Pastura* et *Past*, R.

**PASTURGAGE**, et

**PASTURGAGI**, s. m. (pasturgadje et pasturgadgi); *Pasto*, port. Pâturage. Voy. *Pasquier* et *Past*, R.

**PASTURGAR**, v. n. (pasturgá); **PASTORGAR**, **PASTURGAR**, **APASTURGAR**. Pâtre, en parlant des animaux qui broutent l'herbe; mener pâtre et faire pâtre, en parlant du berger qui conduit les troupeaux, fig. grappiller, faire pâtre dans des lieux défendus.

Éty. du lat. *pascere*, ou de *pastus* et de la term. act. ar, *pastum dare*. V. *Past*, R.

Les chevaux pâturent, les brebis paissent. Sauv.

**PASTURGAR**, v. n. (pasturgá); **PACAGAR**. *Pasturar*, cat. *Pastorear*, esp. port. *Pasturare*, ital. Pacager, pâturer, prendre la pâture, en parlant des animaux qui vont pâtre. V. *Past*, R.

**PASTURGAR SE**, v. r. Se pâtre, se nourrir. Avr.

**PASTURGAU**, s. m. (pasturgau), dl. Herbage, pâturage. V. *Pasquier* et *Past*, R.

**PASTURGUE**, s. m. vl. Pâturage, pacage. V. *Pasquier*.

**PASTURIAR**, vl. V. *Pasturgar*.

**PASTURIER**, **IERA**, adj. (pasturié, ière). Propre au fourrage, drap ou gros sac où les paysans portent le fourrage. Dioul. V. *Buchau*.

Éty. de *pastura* et de ier. V. *Past*, R. *Lingou pasturier*. V. *Buissau*.

*Terra pasturiera*, qui produit naturellement du foin, ou beaucoup de foin.

**PASTURIERA**, s. f. (pasturière); **TRONPA**. Abat-foin, Ency. Mod. espèce de trappe en forme d'armoire, qui établit une communication entre l'écurie et le grenier à foin et par laquelle on fait descendre le fourrage.

Éty. du lat. *pastura* et de la term. mult. iera. V. *Past*, R.

**PASTUROUN**, s. m. (pasturoun); **PASTOROT**. *Pastofa* et *Pasturale*, ital. Paturon, la partie de la jambe des chevaux, des mulets et des ânes, comprise entre le boulet et la couronne du sabot. V. *Ped*, R.

## PAT

**PAT**, radical dérivé du grec πατέω (patéo), fouler aux pieds, manier souvent; se promener, d'où πατός (patos), chemin battu, chemin fréquenté, route publique; poussière dont se frottaient les athlètes après s'être oints avec de l'huile.

Le mot *pata*, prov. patte, et ses composés, dériveraient plus naturellement de *patéo*, fouler aux pieds, parce que c'est la patte qui foule, que de *pous*, *podos*, mais comme tous les étymologistes le font venir de ce dernier, nous nous conformons à leur sentiment.

De *patos*, par apoc. *pat*; d'où : *Patoulha*, *Pat-ague*, *Pat-ouh*, *Patoulh-age*, *Patoulh-aire*, *Patoulh-ar*, *Pat-oi*, *Patoulh-*

**PATARAS**, s. m. (patarás), d. de Barcelonnette, chiffon.

Éty. C'est un augmentatif de *pata*, chiffon. V. *Pat*, R. 3.

**PATARAS**, **ASSA**, adj. (patarás, ásse). Bon homme, bonne femme; personne sans malice et assez bornée: *Es un bon pataras*, c'est un bon humain.

Éty. du grec παντάλεις (pantalas), qui souffre toute espèce de maux, ou de *pataras*, chiffon, dont on fait tout ce qu'on veut, comme d'un chiffon. V. *Pat*, R. 3.

**PATARASSA**, s. f. (patarásse). Chiffon, mauvais linge. V. *Pata*; femme de mauvaise vie; femme couverte de haillons, femme simple et sans malice.

Éty. V. *Pataras* et *Pat*, R. 3.

**PATARASSA**, s. f. Patarasse, fer de calfat, cannelé dans sa partie tranchante, dont on se sert pour enfoncer l'étoupe dans les coutures ou franc bord des grands vaisseaux. V. *Pat*, R. 3.

**PATARASSAR**, v. a. (patarassá). Patarasser, mettre les étoupes avec la patarasse. V. *Pat*, R. 3.

**PATARASSIAR**, v. n. (patarassiá). Manier et remanier du linge, avoir la carphologie, en parlant des malades. V. *Pat*, R. 3.

**PATARASSOUN**, s. m. (patarassoun), d. m. Petit chiffon, dim. de *patarassa*. V. *Pat*, R. 3.

Écouvillon du four. Aub.

**PATARD**, s. m. (patár). Patard; on donne aussi ce nom à un gros sou, ou pièce de 10 centimes.

**PATARELOUS**, adj. (patarelóus). Temps à demi-couvert. Aub.

**PATARI**, s. m. vl. Paterin, sectaire vaudois.

**PATARIN**, **INA**, s. (patárin, ine), dl. Vagabond, gueux qui court le pays. Sauv. V. *Patari*.

**PATARINAGE**, s. m. (potorinádze), d. bas lim. Bruit, tapage, dispute. Voy. *Tapagi*.

**PATARIS**, s. m. vl. V. *Patari*.

**PATAROGAS**, s. f. pl. (pataróques), dl. Petites nippes et guenilles d'enfant. Doujat. V. *Pat*, R. 3.

**PATARRAMANTA**, s. f. (patarra-mante). Boutade, caprice, saillie d'esprit, emportement, grain de folie.

Éty. Onomatopée.

**PATARRAS**, s. m. pl. (patarrás); *Pattarras*, cat. *Pattarraez*, esp. Galaubans, cordes qui prennent depuis les hunes jusqu'aux deux côtés des vaisseaux.

**PATARRAS**, s. m. (patarrás). Usité seulement dans cette phrase: *Faire patarras*, acheter en bloc, acheter sans peser ni mesurer.

**PATARRASSA**, s. f. (patarrásse). V. *Patarassa* et *Malabesti*.

**PATASSA**, s. f. (patásse). Grosse main, gros pied, grosse patte.

Éty. de *pata* et de *assa*.

**PATAT**, s. m. (patá), dg. Coup.

**PATATA-PATATA**, s. m. (patatá patatá). Mots inventés pour exprimer le galop du cheval.

**PATATA**, s. f. (patáte). Liseron patate, *Convolvulus batatas*, Lin. plante de la famille des Convolvulacées, originaire de l'Inde, qu'on cultive depuis plusieurs années dans la partie Méridionale de la Provence, à cause de la bonté de sa racine qui est infiniment plus agréable que la pomme de terre. Les Espagnols l'apportèrent des Antilles en Europe.

V. sur sa culture le mémoire publié par M. Robert, directeur du jardin de la marine à Toulon.

Éty. de *batata*, nom malais de cette plante.

**PATATA**, s. f. (patáte). *Patata*, cat. esp. En Languedoc, on donne ce nom au topinambour, V. *Toupinambour*, et aux pommes de terre. V. *Truffa*.

Éty. de *batatas*, qui est le nom mexicain de la pomme de terre, selon Nieremberg.

**PATATAU**, s. m. (patatáu); *PATACLAU*, *PATAYLOU*. Mots qui expriment le bruit que fait un corps en tombant.

Éty. du grec πατάσσω (patassó), frapper.

**PATATIN-PATANTENA**, (patatin, patantène), d. bas lim. Locution adverbiale sans ordre, sans arrangement.

**PATATOUF**, Onomatopée du bruit que fait une chose en tombant. V. *Patatau*.

**PATATRAS**, onomatopée. *Patatras*. V. *Patatau*.

**PATAUD**, **AUDA**, s. (patáu, áoude). Au positif, jeune chien à grosses pattes; fig. pataud, sot, grossier, nigaud.

Éty. de *pata*. V. *Ped*, R.

**PATAUDA**, s. f. (pataoudasse). Femme grosse, lourde et pesante, personne mal faite.

Éty. de *pataud* et du péjor. *assa*. V. *Ped*, Rad.

**PATAYOUN**, Alt. de de *Patalhoun*, v. c. m.

**PATAYOUN**, s. m. (patayoun). Écouvillon. Avril. V. *Escoubilhoun*; fig. et iron. langue bien effilée, pissot d'un cuvier.

Éty. de *pata*, chiffon, et du dim. *oun*. V. *Pat*, R. 3.

**PATAYOUNAR**, v. a. (patayouná). Écouvillonner, balayer le four. V. *Pat*, R. 3.

**PATEC**, s. m. (patéc); *PATEQ*. Parterre devant une maison de campagne; aire plate et unie. Garc. V. *Pategue*.

**PATECURA**, s. f. (patecûre). Gar. Micocoule. V. *Fabrigoula*.

**PATECURIAR**, v. a. (patecuriá). Voy. *Pateguelar*.

**PATECURIER**, s. m. (patecurni). Nom du micocoulier, à Toulon, selon M. Garcin. V. *Falabreguier*.

**PATEGAR**, v. vl. Fréquenter, commercer.

*Pategat* et *comersat*, commercé et traité.

Éty. du grec πατέω (pateó), fouler aux pieds. V. *Pat*, R.

**PATEGUE**, s. m. (patégué). Le tour de l'échelle; espace qu'on laisse autour d'une maison, ou à côté d'une muraille pour recevoir l'égoût et servir de passage; lieu très-fréquenté.

Éty. V. *Pat*, R.

**PATEGUE**, s. m. (patégué). Se dit encore pour pâtis, ou lieu où l'on fait paitre les

bestiaux; pour terrain de vaine pâture, parcours; fig. d'un lieu, d'une place qu'une personne fréquente habituellement; de l'action de passer fréquemment en un lieu sans en avoir le droit; d'un chemin très-fréquenté.

Éty. du grec πατος (patos), chemin battu, chemin fréquenté, route publique. V. *Pat*, Rad.

**PATEJAR**, v. n. vl. Pactiser, traiter, contracter. V. *Pach*, R.

**PATELA UN**, Espèce de jeu. V. *Vingt-mans* et *Ped*, R.

**PATELADA**, s. f. (patelade), et par syncope *PATELLAU*, *PATADA*, *PATACUELLA*, *PEICHOUL*, *SUS-LOU-CUOU*. Fessée ou coups donnés sur les fesses.

Éty. de *patela* et de *ada*.

**PATELADA**, s. f. (patelâde); *PATADA*, *COUSSADA*. Coups sur les fesses.

**PATELAS**, s. f. pl. (patèles); *PADELAS*, *FOILA*, *PATERLAS*, *POLA*. Les fesses, la saillie arrondie et charnue que font les cuisses à leur partie supérieure, le fessier.

Éty. Ce mot serait-il dérivé du lat. *patella*, qui désigne la rotule ou petit os arrondi qui forme la partie saillante du genou, comme les fesses forment celle de la cuisse.

Éty. de *patela* et de *ada*.

**PATELETA**, s. f. (patelète); *PATELETA*. Patte d'un gousset ou d'une poche, petit morceau d'étoffe qui couvre l'ouverture de la poche ou du gousset.

*Pateleta d'una eslola*, fanon, le bas de l'étole où est une croix, où est un galon. V. *Ped*, R.

**PATELIN**, s. m. (patelin); *PATELEY*, *MANEON*. Patelin, homme souple et artificieux.

Éty. de la farce de maître Pierre Pathelin, rajeunie sous le titre de l'avocat Patelin, en 1906, par Brueys.

**PATELINAGEARIA**, s. f. (patelinad-jarie); *PATELINAGEARIA*, *PATELINAGI*, *PATELINAGE*. Patelinage, manière insinuante et artificieuse d'un patelin.

Éty. de *patelin* et de *egearia*, tout ce que fait un patelin.

**PATELINAGI**, V. *Patelinegearia*.

**PATELINAR** et

**PATELINEGEAR**, v. n (patelinedjâ); *PATELINEGEAR*, *PATELINAR*. Pateliner, agir en patelin, *Faire lou maneou*, v. c. m.

Éty. de *patelin* et de *egear*, faire.

**PATELINUR**, **USA**, s. et adj. (patelinûr, ûse). Patelineur, euse, patelin, flagorneur.

**PATEN**, **PADEN**, **PADEL**, radical pris du latin *patens*, *entis* ouvert, part. de *patere*, *patéo*, être ouvert, étendu, évident, d'où *patera*, vase à large ouverture, coupe, tasse, patère, et *patina*, vase large et peu profond, patène, et dérivé du grec πεταω (petao), déployer, étendre, ouvrir, d'où πετανή (petanê), plat évasé.

*Patent*, *Patent-a*, *Pat-i*, *Paden-a*, *Paden-uda*, *Paden-ar*, *Paden-ul*, *Paden-egada*, *Paden-egear*, *Paden-ela*, *Paden-our*, *Paden-a*, *Pad-et*, *Pa-el-a*, *Pou al-a*, *Poual-our*, *Pouel-oun*, *Padel-ada*, *Padel-a*, *Padel-in*, *Pal-et*, *Palet-a*, *Palet-iar*, *Palet-ouns*, *Pei-la*.

**PETENA**, s. f. (patène); *PADELA*, *PA-*



**PATETOUN, OUNA**, adj. (patetoun, éune); *MINUSCULES*. Dim. de *Patet*, v. c. m.

**PATETUN**, s. m. (patetün). Le même que *Patetaria*, v. c. m.

**PATHETICAMENT**, adv. (patheticaméin); *Patheticamente*, ital. esp. port. Pathétiquement, d'une manière pathétique.

Éty. de *pathetica* et de *ment*, ou du lat. *patheticus*, m. s.

**PATHETIQUE, ICA**, adj. (pathétique, ique); *Pathetics*, port. *Patético*, esp. ital. *Patetic*, cat. Pathétique, qui affecte, qui touche, qui émeut les passions.

Éty. du lat. *patheticus*, dérivé du grec παθητικός (pathélikos), formé de πάθος (pathos), passion, émotion; dérivé de πάσχω (paschō), souffrir, être affecté.

**PATHOS**, s. m. (pathós). Pathos, mot purement grec πάθος (pathos), qui signifie passion, mais que nous n'employons dans notre langue, comme en français, que dans un sens ironique pour désigner un discours ambigu, ridiculement sérieux ou affecté.

**PATI**, *PASS*, radical pris du latin *pati*, *patior*, *passus*, souffrir, endurer, supporter, et dérivé du grec πατέιν (patein), m. s. d'où *passio*, *passionis*, passion, *patientis*, patient.

De *pati*, *patil* ou *pat*; d'où: *Pati-ent*, *Pati-am-ment*, *Pati-enga*, *Patient-ar*, *Pati-ment*, *Pat-ir*, *Im-patientar*, *Im-patient-at*, *Pati-sent*, *Coum-patissement*, *Coum-patir*, *Coum-pat-ible*.

De *patientis*, gén. de *patio*.

De *passus*, par apoc. *pass*; d'où: *Passion*, *Passion-ar*, *Passion-at*, *Coum-passion*, *Pass-ien*, *Pass-if*, *Passio*, *Passion-at*, *Paci-ent*, *Passion-ment*, *Passion-ar*, *Passion-at*.

**PATI**, s. m. vl. *Pacte*, traité, condition. V. *Pacte* et *Pach*, R.

**PATI**, s. m. *Pati*, cat. *Patio*, esp. Dans le vl. ce mot désignait une place dans un village où l'on faisait reposer le menu bétail, et même un pays; on le dit aujourd'hui d'une fosse où l'on jette les immondices, d'un lieu d'aisance, des latrines; pour pacage, pâturage. V. *Pasquier* et *Paty*.

**PATI**, s. m. vl. Pays.

**PATI-PATA-PASSE**, expr. adv. Rien du tout, peu de chose.

Éty. du grec παντί (panti), les Grecs disaient avec une négation παντί, παντός (panti, pantós), ou πανταπάσι (pantapasi).

**PATI ES**, (és pati), d. bas lim. Dans le jeu nommé *escoundadas*, V. *Escoundadas*; lorsqu'il est temps que celui qui cherche les autres se découvre, on lui crie *es pati*.

Éty. du lat. *patet*, on voit, il est clair. V. *Patet*, R.

**PATIAIRE**, s. m. (patiairé). Chiffonnier, Drillier, celui qui ramasse les chiffons dans les rues ou par la ville.

Éty. de *pata*, chiffon, et de *taire*. V. *Pat*, Rad. 3.

*Cridar coumo un patiaire*, crier comme un sourd.

On le dit aussi pour frippier.

*Un brouccantur chez un patiaire*.

*Crompe un tableon mesquin et pla*.

Éty. Morel.

**PATIAN, ANA**, adj. (patian, éne). Avr. V. *Patet*.

**PATIBULERO**, s. et adj. (patibulère); *PATIBULARE*. *Patibular*, port. Patibulaire, qui appartient au gibet, qui y est destiné; on le dit d'un homme indolent qui ne se décide jamais à rien.

Éty. du lat. *patibulum*, gibet, potence.

**PATIENTMENT**, adv. (patientméin); *PATIENTMENT*. *Patientement*, ital. *Pacientemente*, esp. port. *Pacientemente*, cat. Patientement, avec patience.

Éty. Sync. de *patientment*, fait de *patientia* et de *ment*, d'une manière patiente. Voy. *Pati*, R.

**PATIENCE**, s. f. (paciéince); *PACIENTIA*. *Paciencia*, port. esp. cat. *Paciensa*, ital. *Patience*, vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les injures, etc., avec modération et sans murmure.

Éty. du lat. *patientia*, formé de *pati*, souffrir, supporter. V. *Pati*, R.

**PATIENCE**, s. f. *PACIENTIA* *ASSUR*. *Pacience* ou *parelle*, *Rumex patientia*, Lin. plante de la fam. des Polygonées qu'on trouve dans les lieux gras et montagneux et qu'on cultive dans les jardins, soit à cause de l'usage qu'on fait de ses feuilles dans la cuisine, soit pour ses racines souvent employées en médecine comme toniques et dépuratives.

D'après les recherches de M. Deyeux, la racine de patience contient du soufre, ce qui expliquerait les avantages qu'on en retire quelquefois, dans le traitement des maladies de la peau.

**PATIENTMENT**, vl. V. *Patientment*.

**PATIENT, ENTA**, adj. et s. (pacién, éinte); *PACIENT*, *ANTA*. *Paciente*, ital. *Paciente*, esp. port. *Pacient*, cat. Patient, énte, qui souffre les maux, les injures avec patience, qui supporte les fautes, les défauts, etc., avec bonté, avec douceur, s. celui qu'on va supplicier.

Éty. du lat. *patientis*, gén. de *patiens*. V. *Pati*, R.

**PATIENTAR**, v. n. (paciéntà). Patienter, prendre patience, attendre patientement.

Éty. V. *Pati*, R.

**PATILHA**, s. f. (pastille). Nom qu'on donne, à la lentille, dans le département du Tarn V. *Lentilha*.

**PATILHOUS, OUSA**, adj. (patillous, ouse), dg.

*Et s'estari tres cots, cada jornado, Sur un oubralge, patillous.*

Jasm.

**PATIMENT**, s. m. (patiméin). Souffrance, misère, disette.

Éty. de *pati* et de *ment*, action, manière de souffrir. V. *Pati*, R.

*Et se ne versés un que saute N'y a pron dedins lou patimen.*

Mimbal.

**PATIN**, s. m. (pallin). Patin, espèce de pantoufle, vieux souliers éculés qu'on porte en guise de pantouffles.

Éty. du grec πατέω (pateō), fouler aux pieds. V. *Pat*, R.

*Mourre de patin*, museau de vieux soulier, t. injurieux.

*Patin-couffe*, ceci, cela, le reste.

*Baiser patin*, baiser le babouin, trouver fermée la porte de la maison où l'on voulait entrer.

On donne le nom de babouin à une figure grotesque charbonnée sur les murs d'un corps-de-garde et qu'on fait baiser aux soldats qui ont fait quelque faute légère.

**PATIN-couffe**, expr. prov. qui signifie ceci, cela, le reste.

**PATIN-PATOUZZA**, expr. prov. qu'on emploie pour désigner une grande volubilité de langue, *pati pata*, ou bredi breda.

**PATINAR**, v. n. (patinà). Patiner, glisser sur la glace avec des patins, et activ. manier indiscretement, d'où l'expr. prov. *Lou diable lou patino*, le diable le pousse, le tourmente. V. *Pat*, R.

**PATINEGEAR**, v. n. (patinedjá). Marcher avec de mauvais souliers qui ne tiennent plus aux pieds, comme si c'était des pantouffles.

Éty. de *patin* et de *gear*. V. *Pat*, R. pour patiner, manier maladroitement. V. *Tourchouniar*.

**PATINTEINA**, V. *Patanteina*.

**PATINUR**, s. m. (patinúr); *PATINUR*. Patineur, celui qui patine.

Éty. de *patin* et de *ur*.

**PATIPATA-PAS-REN**, (patipata-pa-rén). Rien du tout, absolument rien.

**PATIR**, v. n. (patir); *Patire*, ital. *Patir*, esp. port. *Patir*, cat. Patir, souffrir un mal considérable et particulièrement par la privation des choses indispensables, des aliments.

Éty. du lat. *pati*, m. s. V. *Pati*, R.

*Patir lou fam, pati famen*, lat. souffrir la faim.

*Patir coumo las peiras ou coumo las tou-ras*, souffrir le martyre.

*Lou pòde pas patir*, dl. je ne puis pas le souffrir.

*Pòde pas patir la viande*, d. bas lim. J'ai de l'aversion pour la viande.

*Patir coumo una serp*, souffrir comme un serpent, parce que les serpents ne mangent pas souvent.

**PATIS**, s. m. (pâtis), dl. V. *Pafes*.

**PATISCES**, s. m. pl. vl. Pantouffles, patins. V. *Pat*, R.

**PATISSENT, ENTA**, adj. (patissén, éinte). Qui souffre, qui patit.

Éty. du lat. *patissens*, gén. de *patissens*, m. s. V. *Pati*, R.

**PATOC**, s. m. dg. (patóc); *PACOC*. Meulon de foin qu'on fait dans le pré, quand on craint la pluie, ou pour le préserver de la rosée, *Un patoc de hen*. D'Astros. V. *Hemereras*.

**PATOFIA**, s. f. (patófie), d. lim. Baliverne, conte en l'air.

**PATOFIA**, s. f. (patófie), dl. V. *Petofia*.

**PATOFIER**, s. m. (patófié), dl. *PATOFIER*. Conteur de sornettes. V. *Petofier*.

**PATOI**, s. m. Avril. V. *Patoula* et *Pat*. Rad. 2.

**PATOIS**, s. m. (patóis); *PATOUS*, *PATOS*, *PATOUIS*. *Patue*, esp. Palois, langage grossier qui n'est soumis à aucune règle fixe ou qui n'est que l'altération d'une langue régulière.



**MOINO, PATRIMONIA.** *Patrimonio*, ital. esp. port. *Patrimoni*, cat. Patrimoine, bien de famille; ce qui est venu par succession ou donation en ligne directe.

Éty. du lat. *patrimonium*, m. s. formé de *pater* et *manus*, biens de ses pères. V. *Pater*, R.

**PATRIMONIAL, ALE**, adj. (patrimonial, ale); **PATRIMONIAU**, *Patrimoniale*, ital. *Patrimonial*, esp. port. cat. Patrimonial, ale, qui est du patrimoine.

Éty. du lat. *patrimonialis*. V. *Pater*, R.

**PATRIMONIAU**, vl. V. *Patrimonial*.

**PATRIOTIQUE, ICA**, adj. *Patriotico*, ital. *Patriotico*, esp. port. *Patriotic*, cat. *Patriotique*, patriote, de la patrie.

**PATRIOTISME**, s. m. (patriotisme); *Patriotismo*, ital. *Patriotismo*, esp. port. *Patriotismo*, cat. *Patriotisme*, amour de la patrie mis en action.

Éty. de *patrioto* et de *isme*. V. *Pater*, Rad.

**PATRIOTO**, s. m. (patriote); *Patriotto*, ital. *Patriota*, cat. esp. Patriote, dans le sens naturel, celui qui aime sa patrie, qui est du même pays, de la même patrie, qui cherche à être utile à son pays. Pendant la révolution, ce mot était synonyme de républicain et même de jacobin, ce qui a fait dire à M. Sablier. « Ce mot s'est éteint dans nos oreilles pendant qu'il s'est éteint dans nos cœurs. »

Éty. du grec *πατριωτης* (patriôtês), qui est de la même patrie, du même pays. Voy. *Pater*, R.

Ce mot était déjà connu du temps d'Henri IV. On le trouve dans une lettre de Canaye, ambassadeur à Venise.

**PATRO**, vl. V. *Patron*.

**PATROCIN**, s. m. vl. *Patrocini*, cat. *Protrocinio*, esp. port. ital. Salaire, droit de patronage.

*Et si per aventura y intervenia, son patrocini et treball non si deia point taxar en despesa de proces.* Stat. de Prov.

Éty. du lat. *patrocinium*, m. s. V. *Pater*, R.

**PATROCINAR**, v. a. vl. *Patrocinar*, cat. esp. port. *Patrocinar*, ital. Protéger, servir de patron, répondre.

Éty. du lat. *patrocinari*, m. s. V. *Pater*, R.

**PATRON**, s. m. vl. *Patro*. *Padro*, *Patrô*, cat. *Patron*, esp. *Patrôno*, port. *Padrone*, ital. *Patron*, ancien maître d'un affranchi, protecteur, guide, conducteur; modèle.

Éty. du lat. *patronus*, m. s. V. *Pater*, R. **PATRONAT**, s. m. vl. *Patronat*, cat. *Patronato*, esp. *Padronato*, ital. *Patronat*, sorte de dignité.

Éty. du lat. *patronatus*, m. s. V. *Pater*, Rad.

**PATRONIMIC**, adj. vl. *Patronimic*, cat. *Patronimico*, esp. ital. *Patronymico*, port. *Patronymique*.

Éty. du lat. *patronymicus*, m. s. V. *Pater*, R.

Noms patronimics . . . es aquel que s deriva e pren nom dels noms dels payros servres. Leys d'Amors.

**PATROULHA**: s. f. (patrouille); **PATROUHA**, *Pattuglia*, ital. *Patrulla*, esp. *Patrulla*, port. Patrouille, guet ou gens armés qui font des tournées dans les rues, pendant la nuit, pour le maintien du bon ordre.

**PATROULHAR**, v. n. (patrouiller); *Patrulhar*, port. *Patrullar*, cat. Patrouiller, faire des patrouilles; marcher dans la boue.

**PATROUN, OUNA**, s. (patroun, oune); *Patrono*, on, port. *Patro*, cat. *Patron*, esp. *Padrone*, ital. *Patron*, onne, saint ou sainte dont on porte le nom, et qu'on invoque comme un protecteur.

Éty. du lat. *patronus*, *patrona*, formé du lat. *pater* ou du grec *πάτριων* (patrôn), protecteur. V. *Pater*, R.

**PATROUN**, s. m. Patron, modèle, papier ou carton découpé de manière à représenter les contours qu'on veut suivre. On le dit fig. d'une personne mal-adroite, gauche, faisant mal ce qu'elle fait.

**PATROUN**, s. m. Patron, capitaine d'une barque, d'un bateau pêcheur.

Éty. de *pater*, père.

**PATROUN-BEL HOUBA**, s. m. Lanternier, négligent, qui ne peut jamais se décider à rien.

**PATROUN-FANCHET**, s. m. dl. Vétilleux. V. *Besucous*.

**PATROUNAGI**, s. m. (patrounâgi); **PATROUNAGE**, *Padronato*, ital. *Patronato*, esp. *padroado*, port. Patronage, droit qui appartient au patron; droit de nommer à un bénéfice.

Éty. de *patroun* et de *agi*. V. *Pater*, R. **PATRUËL, ELA**, adj. (patruël, èle).

Scrupuleux, ridicule, benêt.

**PATS**, s. f. vl. *Pats*. La paix, accord.

Éty. du lat. *pax*, *pacis*. V. *Paci*, R.

**PATTA**, V. *Epacta*.

**PATUAR**, v. n. (patuâr); **PATUSCLAR**.

Déguepser, partir à la hâte; prendre la fuite.

Éty. du grec *πατέω* (pateô), fouleraux pieds, se promener, marcher, aller. V. *Pat* et *Ped*, R.

**PATUFEL, ELA**, s. (patufèl); **PATUFEU, TARTAVEU, TATUREU**. Doucereux, euse, tatillon, diseur de riens; niais, benêt.

**PATUFELARIA**, s. f. (patufelarie). Tatillonage. V. *Patetaria*.

**PATUFELAS, ASSA**, s. (patufelâs, âsse). Augmentatif de *Patufel*, v. c. m.

**PATUFEU, V. Patufel**.

**PATUN**, s. m. (patûn), dl. Torchon.

Éty. V. *Pat*, R. 2.

Quand n'auriaz qu'un patun lou fauregoubya. Truchet.

**PATUROT**, s. m. (paturô). V. *Pasturoun*.

**PATUS**, s. m. (patûs); **PATIS**, dl Pâturage où vont paître les bœufs, les brebis, les cochons; Sauv. mauvais pâturage. Voy. *Pasquier*.

Éty. du lat. *pastus*, m. s. V. *Past*, R.

**PATUS**, s. m. dl. Basse cour d'une écurie; un chemin. V. *Past*, R.

**PATUSCLAR**, V. *Patuar* et *Past*, R.

**PATUT, UDA, UA**, adj. (patû, ûde, ûe); *Patudo*, esp. port. *Patu*, ue, qui a des plumes jusqu'au bout des pattes; on le dit

particulièrement des pigeons; fig. lourd, pa-taud.

Éty. de *pata* et de *ut*, remarquable par les pattes. V. *Ped*, R.

**PATUT**, s. m. Pour pigeon patut. V. *Pigeon* et *Ped*, R.

**PATY**, s. m. (pâti). Dans la Camargue, à Arles, on donne le nom de *paty*, à des terres vagues où l'on fait paître les troupeaux.

Éty. du lat. *pastus*, nourriture ou plutôt du grec *πάτος* (patos), chemin battu, chemin fréquenté. V. *Past* et *Pat*, R.

D'après l'auteur de la Statistique du Dépt. des B.-du-Rh. les bergers et les troupeaux, avaient anciennement, dans les bourgs et dans les villages, un quartier affecté pour leur logement qui portait le nom de *paty*, nom qui s'est conservé dans les vieux quartiers et qui d'après l'étymologie grecque que nous en avons donnée signifierait bien fréquenté.

**PATY**, s. m. *Pati*. Basse cour, latrines. V. *Privat* et *Androuna*.

Éty. V. le mot précédent, *Curair de patys*, vidangeur. V. *Past*, R.

**PATZ**, s. f. vl. *Patx*, cat. Accord, pair, impôt, abonnement, octroi; capitulation. V. *Pax* et *Pael*, R.

## PAU

**PAU**, s. m. (pâon), d. bas lim. Pouf. V. *Pataflau*.

En vl. paix qu'on fait baiser à l'église.

**PAU**, s. m. (paou), dg. Un des noms du paon. V. *Pavoun*.

**PAU**, s. m. (pâou). Pour pieu, V. *Pal*, broche. V. *Aste* et *Pal*, R.

**PAU**, s. m. Chevalet, en terme de charronnier.

**PAU**, Nom d'homme. V. *Paul*,

**PAU**, *Per dounar vooula à un voisseou*, Corps mort, pièce de bois plantée en terre pour amarrer un vaisseau.

**PAUA**, s. f. (pâoue), dl. V. *Pausa*.

**PAUBER**, s. m. (pâouber); vl. *Pauvre*.

Éty. du lat. *pauper*, m. s. V. *Paur*, R.

**PAUBRA**, s. f. (pâoubre), d. bas lim.

Pour pauvrese. V. *Paura* et *Paur*, R.

**PAUBRAMEN**, vl. V. *Paurament*.

**PAUBRAR**, s. m. (paoubra), d. bas lim.

Ce mot donne l'idée de *pauvre*, accompagnée de celle de fainéantise : *Fai lou paubrar*, il fait le fainéant, et quelque fois celle de saleté; *Sembra un paubrar*, il a l'air d'un mendiant.

Éty. V. *Paur*, R.

**PAUBRE, BRA**, s. et adj. vl. et dl. V. *Pauvre* et *Paur*, R.

**PAUBREIRA**, vl. V. *Pauretat* et *Paur*, Rad.

**PAUBREIRAT**, s. f. (paoubreirâ), vl. *Pauvreté*.

Éty. du lat. *paupertatis*, gén. de *paupertas*. V. *Paur*, R.

**PAUBRERIA**, vl. V. *Pauriera* et *Pauretat*.

**PAUBRETAT**, s. f. vl. *Paubertats*, cat. anc. *Pauvreté*.

Éty. du lat. *paupertatis*, gén. de *paupertas*. V. *Pauretat* et *Paur*, R.

**PAUBREZA**, s. f. vl. *PAUBREZA*. *Pobresa*,

*obresa*, esp. port. *Poverezza*. ital. *eté*, indigence. V. *Pauretat*.

**UBREIR**, v. a. vl. Appauvrir, *ubrezit*, *ida*, adj. vl. Appauvri, ie.

**UBROT**, **OTA**, s. (paoubro, ôte), lim. Alt. de *paurot*, V. *Paurel*, petit ; il est employé le plus souvent comme d'amitié et de compassion ; un seigneur dit à une jeune pénitente, dans un son patois : V. *Paur*, R.

*Avez pechat filhota,  
Countra lou sauvaour;  
Repenhez-vous, paubrota,  
Lou cor plen de doulour.*

**UC**, **PAUC**, **PAU**, radical pris du latin *s, a, um*, peu, en petite quantité, il nombre ; qu'on fait dériver du grec (paou), finir, cesser, ou de *παύω* (paou), peu : *Pauc*, *Ala-pauc*, *Entam-pau*, *Pauc*, *Pauc-bal*, *Pauqu*, *quina-ada*, *Pauqu-esa*, *Pauqu-is*, *outras*, *A-pogu-ir*.

**UC**, adv. (paou) ; *chuc*, *PAU*, *POCO*, *POUC*. ital. esp. *Pouco*, port. *Poc*, cat. *Peu*, il nombre ou en petite quantité, l'opposé à coup.

du lat. *paucus*, *paucè*, *parum*. Voy. R.

*pauc que*, pour peu que.

*c à pauc*, peu à peu.

*c souvent*, peu souvent.

*re trop et pauc mesura li cau*, entre peu, le juste milieu.

*pauc*, vl. et

*pauc*, peu s'enfant.

ier, dans un sonnet qu'il adressa au de Paul, à l'occasion de ses poésies fait faire imprimer à la suite de celles d'oncle de Labellandière, joue sur le *ou Paul*, de la manière suivante : *erve son orthographe*.

*s vicieux, mais hounest-és un pau,  
i de pan, lou paure nous demando,  
i son drech, l'amyc nous recomando,  
i amy, l'enfan crido à l'houstau.*

*l nous manjan, un autre dis un pau  
i et bon, voudrié la bouquo friando,  
i d'amour vou la cyprino banda;  
i de caut, pau frech, n'isto pas mau.*

*i de ben, un paure home desiro,  
i de paz, tout lou monde respiro,  
i dormir, vou lou paure malau.*

*u, cent ses d'au jour douno à l'aurillo  
y fau pas donques dounar mervello,  
un amo aquestou Pierre pau.*

*en tant pauc*, Trad. ni moi non plus, moi non plus.

*lar me un pauc passar*, Tr. laissez passer s'il vous plaît.

*nax me un pauc aquot*, donnez moi : vous prie, etc.

*n trop pauc*, Trad. nous sommes en dit nombre, et non nous sommes trop

**IC**, **CA**, adj. vl. Petit, court. V. *Pauc*,

*nts paucs*, petits enfants.

*Li pauc et majoral*, les petits et les grands.

**PAUC** *s'afana*, s. m. (paou s'afane), d. bas lim. Fainéant, paresseux. V. *Paressous*.

Éty. de *pauc*, peu, et de *afana*, se presser au travail.

**PAUC** *destrein*, s. m. (paou destréin), d. bas lim. Celui qui se donne bien de la peine pour faire peu de chose.

**PAUCA**, s. f. (paouque), d. bas lim. Mesure de vin qui contient demi litre, on dit à Tulle, *Anem beoure miech quart*, et à Argentan, *Anem beoure la pauca*. V. *Pauc*, R.

**PAUCHA**, s. f. (paoutche), d. bas lim. Servante, domestique. V. *Chambrière* et *Serventa*.

**PAUCIBAL**, s. m. (paoucibâl), dl. Vaurien, lâche, fainéant.

Éty. de *pauci*, peu, et de *bal*, alt. lang. de *val*, qui vaut peu. V. *Pauc*, R.

**PAUDRADA**, s. f. (paoudrade), dl. Lie ou marc de vendange. V. *Raca*.

**PAUFERRE**, s. m. (paouferré); *PAPAL*, *MARLEA*, *FALTER*, *FALTERRES*, *PED-DE-FOURER*, *PAUFERRI*, *RELEA*. Levier ou pince de fer, dont on se sert pour faire des pesées, pour remuer des pierres, etc.

Éty. du lat. *palus*, pieu, et de *ferrum*, fer, pieu de fer. V. *Pal*, R.

*Plantar una vigna au pau ferre*, planter une vigne à la barre ou à l'avant pieu.

**PAUFERRE**, s. m. dl. L'axe de fer d'un moulin, qui porte l'anille et la meule. Voy. *Aubre de moulin*.

**PAUFIC**, s. m. (paoufic), d. m. *POUFIC*, *POOUFIC*. Pieu, pal, qu'on enfonce en terre.

*Sies plantat aquit coumo un paufic*, tu es planté là comme un terme.

Éty. du lat. *palus*, m. s. *pal*, *pau* et de *fic*, contr. de *ficare*, enfoncer. V. *Pal*, R.

Et mouert, non sias prestat l'esclapo d'un paufic. Labellandière.

**PAUFICAR SE**, v. r. (paouficà sè). Se planter ou s'arrêter immobile comme un pieu, comme un terme, demeurer longtemps dans un endroit.

Éty. de *paufic* et de *ar*. V. *Pal*, R.

**PAUFICHA**, s. f. (paoufitchè), d. bas lim. Fiche. V. *Ficha*, espèce de peinture.

Éty. V. *Pal*, R.

**PAUFIR SI**, v. r. (si paoufir), et impr. *POOUFIR*, qui ne signifie rien. Se gonfler, se gorger, se remplir jusqu'à la gorge. Garc.

Éty. de *pau*, *pal*, pieu, et de *fir* pour *ficare*, planter.

**PAUFIT**, s. m. (paoufi), et mienx *PAUFIC*. Morceau de bois pointu que les enfants s'amuse à enfoncer en terre en le lançant, t. de Draguignan, selon M. Garcin.

Éty. de *pau* et de *fit*, pal fiché, planté. V. *Pal*, R.

**PAUFIT**, **IDA**, adj. (paoufi, ide). Immobile, épais, joufflu, hébété.

Éty. de *paufit*, planté comme un pieu. V. *Pal*, R.

**PAUL**, nom d'homme (paou); *PAU*, *POL*. *Paulo*, ital. port. *Pablo*, esp. Paul, dont les dim. sont *Paulet*, *Pauloun* et *Pauloti*.

Éty. du lat. *Paulus*.

L'Eglise honore 53 saints de ce nom et fait la fête de saint Paul apôtre, le 29 juin, et sa commémoration le 30 id.

**PAUL**, Pour pieu et échalas. V. *Pal* et *Garda*.

**PAULA**, nom de femme (pâoule); *POLA*. *Paula*, ital. Paule.

L'Eglise honore cinq saintes de ce nom, les 26 janvier, 3, 18 et 22 juin, 20 juillet et 10 août.

**PAULETA**, s. f. (paoulète). Paulette, droit annuel qui se payait pour certains offices de justice et de finance.

**PAULIAGUET**, nom d'homme (paouliagué). Dim. de *Paulian*, v. c. m.

**PAULIAN**, nom d'homme (paouliân); *PAULIAG*, *PAULMAN*, dl. *PAULIN*. *Paulino*, ital. Paulin.

L'Eglise honore 16 saints de ce nom, et saint Paulin de Nole, le 22 juin.

**PAULINA**, nom de femme (poouline); *POULINA*, *POLINA*. *Polina*, ital. *Paulina*, port. *Pauline*.

L'Eglise honore quatre saintes de ce nom, les 14 mars, 6 juin, 2 et 31 décembre.

**PAUM**, s. m. anc. béarn. Palme.

Éty. V. *Pal*, R.

**PAUMA**, s. f. (pâoume). Balle à jouer au jeu de longue ou courte paume, ce jeu même.

*Jugar à la pauma*, jouer à la paume.

Éty. de *pauma*, paume de la main, parce que c'est avec cette partie qu'on renvoie la balle quand on ne se sert pas de la raquette. V. *Pal*, R.

*Dans une balle on nomme :*

BARRURES, les bandes de drap ou de peau qui forment une double croix, *la crousière*.

Paume en français ne s'applique qu'au jeu et non à la balle, comme en provençal.

*Durbir d'huelhs coumo de paumas*, ouvrir des yeux grands comme des salières.

*Faire la pauma*, on le dit des oiseaux malades qui hérissent leur plumes et s'arrondissent comme une balle ; *pauma*, fig. mourir, tomber dans une maladie de langueur.

Hérodote attribue l'invention du jeu de paume aux Lydiens, peuple d'Asie, et Plinie à un certain Pythus. Ce jeu était déjà en usage du temps d'Homère, on voit dans l'*Odyssée*, livre 8, que ses héros s'y exerçaient.

**PAUMA DE LA MAIN**, V. *Paume*.

**PAUMARD**, dl. V. *Poumard*.

**PAUMARD**, s. m. (paoumâr), dl. Estomac?

*Vous ye bufa dins lou poumard*

*L'esprit dau terme galavard.*

Favre.

**PAUMA VOLA**, s. f. *PAUMA VORA*. Nom de la coccinelle à 7 points, dans la Haute-Provence. V. *Cutarineta*.

**PAUME**, s. m. (pâoumé); *PAUME DE LA MAIN*, *PAUMA*, *PALMA*. Paume de la main, sa partie plate et concave, soufflet appliqué avec la main ouverte.

*Donnar un paume, palma perculera*, lat.

Éty. du lat. *palma*, m. s. V. *Pal*, R.

*Lou paume d'un gant*, l'empaumure d'un gant.

*Paume*, masculin en provençal, et féminin en français.

**PAUMELA**, s. f. (paoumèle). Pommelle, table de plomb battue en rond, ayant beau-

coup de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ordures de passer.

**PAUMELA**, s. f. *Paumelle*, espèce de penture. V. *Palamela*.

**PAUMET**, s. m. (paoumé). *Paumet* et *paumelle*, espèce de dé ou de manique dont les voiliers se servent pour pousser les aiguilles.

Éty. Dim. de *pauma*, paume de la main. V. *Palme*, R.

**PAUMETEN**, dl. V. *Emperé*.

**PAUMIER**, dl. V. *Palmier* et *Palme*, R.

**PAUMOULA**, s. f. (paoumoule); *BAIHARD*, *PAMOULA*, *POMOULA*, *POUMOULA*, *POUMOURA*, *PALMOULA*. Orge distique, orge à deux rangs, sans barbes, *paumelle*, *Hordeum distichum*, Lin. plante de la fam. des Graminées, originaire de Tartarie. V. *Gar. deuxième hordeum* de la pag. 232.

**PAUMOULIERA**, s. f. (paoumoulière); *PAMOULIERA*, lang. *Paumelière*, champ ou terroir à paumelle.

Éty. de *paumoula* et de *iera*.

**PAUNIERAS**, Les Pléiades. V. *Pouiniéra*.

**PAUPAISSADA**, s. m. (paoupeissade). Paysan qui se repose volontiers et souvent.

Éty. de *paupar*, ménager, et de *aisada*, marre, bêche, qui ménage sa bêche. Voy. *Palp*, R.

**PAUPAR**, v. a. (paoupá). *Palper*, toucher avec la main, manier; dans le sens neutre, tâtonner; et dans le Bas-Lim. mesurer le terrain.

Éty. du lat. *palpare*, ou de *paupa*, la paume de la main, et de l'act. ar. V. *Palp*, R. ou du grec *παπύρειν* (*popourein*), m. s. Thomas.

**PAUPAR**, v. a. *Poupar*, port. Épargner, épauler, ménager, soulager, soustraire: *La mort paupa degun*, la mort n'épargne personne; *L'avareci de ma grand que per paupar leis escaliers saula de l'estra*.

Éty. V. *Palp*, R.

**PAUPAR**, v. n. Dit par altér. pour *Poumpar*, v. c. m.

**PAUPASA**, dl. V. *Palpas*, à et *Palp*, Rad.

**PAUPAT, ADA**, adj. et p. (paoupá, áde). Ménagé, épargné; pompé, etc. selon le verbe.

Éty. du lat. *palpatus*, flatté, caressé. V. *Palp*, R.

**PAUPEGEAR**, v. n. (paoupedjá). Se reposer mollement, se ménager, se dorlotter.

Éty. de *Paupar*, v. c. m. et *Palp*, R.

**PAUPERACIO**, s. f. vl. Pauvreté, appauvrissement.

**PAUPERLAS**, s. f. pl. (paouperles), dl. V. *Parpela*, *Colhas* et *Parpel*, R.

**PAUPERTAT**, vl. Nudité. V. *Pauvretat*.

**PAUPIERA**, V. *Parpela* et *Parpel*, R.

**PAUPRE**, vl. V. *Pauvre*.

**PAUPREIRA**, vl. V. *Pauvretat*.

**PAUPRES**, A, alt. de a-pauc-prés, à peu près.

**PAUPRETAT**, vl. V. *Pauvretat*.

**PAUPRIER**, s. m. vl. Pauvreté, misère; V. *Paur*, R.

**PAUPUT**, alt. lang. de *Poupul*, v. c. m. **PAUQUESA**, vl. V. *Pauquesa*.

**PAUQUET**, s. m. (paouqué); *POUQUET*, *Poucachinho*, port. *Poquet*, cat. *Poquillo*, esp. *Pochetto*, ital. Dim. de *pauc*, un *paquet*, bien peu, très-peu, une petite quantité, et non un *petit peu*, qui est un provincialisme; en vl. petit, mince, faible.

Éty. de *pauc* et du dim. et. V. *Pauc*, R.

**PAUQUEZA**, s. f. vl. *PAUQUESA*. *Pouqua*, anc. cat. *Pouquesa*, anc. esp. *Pochexxa*, ital. Le peu, la petite quantité, petitesse.

Éty. du lat. *paucitas*, m. s. V. *Pauc*, R. **PAUQUINADA**, s. f. (paouquinade). Peu de chose, presque rien. *Garc.*

**PAUQUIS**, adv. (paouquis); *PAUCAS*, dl. Peu, en petit nombre.

Éty. de *pauc* et de *is*. V. *Pauc*, R.

En *paquis* de mestiers on garde l'inou-cença.

**PAUR**, *PAUM*, radical pris du latin *pauper*, *pauperis*, pauvre, indigent, nécessaire, dérivé selon les uns de *paupula res*, et selon d'autres du grec *παυρος* (*pauros*), peu, ou de *ἄπορος* (*aporos*), qui manque.

De *pauper*, par la suppression de *pe*, *paur*; d'où: *Paur-s*, *Paur-as*, *Paurament*, *Paur-et*, *Paur-elat*, *Paur-ilha*, *Paur-oun*, *Paur-ot*, *A-paur-ir*.

De *pauper*, par le changement de *p* en *b*. *paunder*.

De *paunder*, par la suppression de *s*, *paunder*; d'où: *Paunder-s*, *Paunder-elat*, etc.

**PAUR**, s. f. d. vaud. *Paura*, cat. *Peur*, V. *Paour*, R.

**PAURA**, ma ! interj. dl. V. *Paures*.

**PAURA**, s. f. (paoure), fém. de *pauvre*. Une pauvre, une pauvresse.

Éty. V. *Paur*, R.

**PAURAMENT**, adv. (paouraméin); *Pobrement*, esp. port. *Pobrement*, cat. *Poveramente*, ital. Pauvrement, dans la pauvreté, d'une manière pauvre, misérablement.

Éty. de *pauvre* et de *ment*. V. *Paur*, R.

*Mourat paurement*, il mourut malheureusement, tragiquement.

*M'en donnez tant paurement*, il m'en donne si peu.

Bol rendre paurement ma perrette bafeco.  
Gondella.

**PAURAS, ASSA**, s. (paourás, ásse); et impr. *POURAS*. *Poveraccio*, ital. Augmentatif péjoratif de *pauvre*, mendiant dégoûtant, très-pauvre.

Éty. de *pauvre* et de *as*. V. *Paur*, R.

*Sabes ben qu'at l'esprít pauros*.

Gros.

**PAURE, RA**, s. et adj. (paouré, áoure); *PAURIS*, *PAURIS*. *Povero*, ital. *Pobre*, esp. port. cat. *Pauvre*, pauvresse, qui est dans le besoin; qui possède peu, qui n'a pas ce qui lui est absolument nécessaire; infortuné, qui est à plaindre; mendiant; qui demande son pain; faible, chétif, médiocre, mauvais, détestable.

Éty. du lat. *paupere*, abf. de *pauper*, par la suppression de *pe*. V. *Paur*, R.

*Pauvre*, se prend encore dans une infinité d'autres acceptions :

*Monn pauvre paire, devant Dieu fongus*, feu mon père que Dieu absolve; il se rend en français par *ten*, dans ce sens.

*De pauras resouns*, de mauvais propos, de mauvais moyens de défense.

*Lou pauvre ! lou plagni ben*, le malheureux je le plains bien !

*Es una paura*, Tr. C'est une pauvresse ou bien un pauvre, mais non une *pauvre*.

*Pauvre tou*, interj. malheureux que je suis.

*Pauvre vous*, que je vous plains.

On appelle :

**PAUPÉRIENNE**, l'état de pauvre à la charge de public.

**PAURE-AVEGEAIRE DE**, expr. adv. (paouré avejálré dé); m. s. *Que espres, par rire*; *L'a sach de paur avegeaire*, il l'a fait en badinant, par feinte, sans attention.

**PAURES**, interj. de crainte et d'étonnement (paourés); *PAURA*. V. *Paur*, R.

*Paures nautres que sarà touz aigot !* ha ! qu'est-ce que tout ceci deviendra ?

*Ah pauras, aigot anarà mau !* ha ! on tournera mal ! *Ah pauras que sarà touz aigot*, ha ! qu'est-ce que tout ceci deviendra.

**PAURES-PELERINS**, s. m. *PAURES-PELERINS*. Métier devin, espèce de jeu. Cat.

**PAURET, STA**, s. m. (paouré, éta).

*PAUTOT, PAUTOT*. *Poverino* et *Poverello*, ital. *Pobreto*, port. *Pobret*, cat. *Pauvrete*, etc.

terme de commisération.

Éty. de *pauvre* et du dim. et. V. *Paur*, R.

*Pauvrete et aigret*, exp. qu'on trouve dans l'Iliade, tome I. V. 167. *ολιγον τε φιλονει*.

**PAURETAT**, s. f. (paouretá); *PAURETAT*. *Poverità* et *Poverezza*, ital. *Pobredad*, esp. anc. port. *Pobretat*, anc. cat.

*Pauvrete*, indigence, manque de biens, de choses nécessaires à la vie.

Éty. du lat. *paupertas*, gém. de *pauper*, m. s. V. *Paur*, R.

*Pauvretat n'es pas vici*, Prov.

*Sonnet sur la pauvreté*, par *Jean de Chazelles*.

Troupe de quinzola orgueilleux portillo,  
Que tant fureur d'acquies mon amourette de vous plique ?  
Pauvretat en un man que nous se peup liquer,  
Moi nous effraie par l'honneur d'une famille.

Au coustardi lele dans que monestre le mouille  
D'un pauvre que partent se laloe publicer,  
Sour d'armes que les ten lallamen respecter  
Qu'ne na grand ang d'honneur si qu'ouque'm les gougille.

Eou peou sans regret rendu tout l'univers,  
Et laloe sour bontas et ses coffins cailers,  
Fou ben per les vouler qu'm larroun élige habile.

Tan ben per cademe n'a beure que d'un fin.  
Palque les souz des roy serie moue inutile,  
Oute le pauvretat a deja touz les écus.

**PAUREZA**, vl. *Pobresa*, cat. *Pobres* esp. V. *Pauvretat*.

**PAURHOME**, s. f. (paourhóme). Expression qui, dans le Gévaudan, a la même signification que *mon ami*, *mon cher*, *mon camarade*; *paura femna*, *paura perroune* sont employées dans le même sens.

**PAURICIOUS, OUSA**, adj. d. bém. *Peureux*, euse. V. *Paoureux* et *Paur Rad.*

**PA**, s. f. (paourière), dl. **PAU-iveria**, esp. Misère, pauvreté. f.

ou arrêter mal la *pauvrière* ce encore pire. Favre.

**aure** et de *iera*. V. **Paur**, R. **YRA**, dl. Pauvreté. V. **Pau-ur**, R.

**JHA**, s. f. (paourille); **PAOURIA**, cat. Les pauvres en général. **aure** et *ilha*, tous les pauvres. l.

**F**, s. m. (paourôt), dg. **Pobreto**, petit. V. **Pecaire**.

**ON**, **OUNA**, V. **Pauret**, *eta* et

**US**, V. **Paourous** et **Paour**, R. **UCA**, adj. d. béarn. Peureux, **ourous** et **Paour** R.

**UCHA**, adj. vl. **PAORUC**, **PAU-ruch**, cat. anc. Peureux. Voy.

**GAS**, s. m. (paourugàs), dl. **PAURous**, v. c. m. et **Paour**, R. **SE**, s. m. (paourûdgi), dl. Pau-avres en général.

**aure** et de *ugi*. V. **Paur**, R.

**GOS**, adj. vl. Peureux.

**T**, **UDA**, adj. et s. (paourû, l. Peureux, euse. V. **Paourous** et

*se dijto-l-êû, né counétiess dégu malheurous qu'un pauru.*

Foucaud.

**PAU**, **PAUV**, radical pris du latin *pos*, repos, cessation, et dérivé *pos* (pausis), repos, ou de *παύω* ce cesser.

**a**, par apoc. *paus*; d'où : **Paus-a**, **Re-pausar**, **Des-pausar**, **Entre-tre-paus-ur**, **Re-paus**, **Entre-tre-paus-oir**, **Paus-ada**.

**i**, par le changement de *s* en *v*, **i** : les mêmes mots que par **paus**.

**i**, par le changement de *p* en *b*, **i** : **A-bauva-ment**, **A-bauv-ar**, **A-d**, **A-bauv-ar**, **A-baus-os**, **A-Paus-ada**, **Pausa-men**, **Paus-ar**,

**i** m. vl. Ais, planches, paon, paix, os. V. **Paus**, R.

**mette**, qu'il ou qu'elle mette.

**i**, s. f. (pâouse); **PAUVA**, **Pausa**, cat. **Posa**, ital. Pause, action de , le lieu où l'on se repose habi-, suspension, cessation d'une ac-, travail pour poser les pierres; e, altitude, situation, la méri-

lt. *pausa*, m. s. V. **Paus**, R.

**sa** *pausa*, se reposer, **pausam** *pausar* *lou vin*, laisser rasseoir le bouteille qu'on avait secoué.

*lou doou*, quitter les habits de

*sa coulera sus caugqu'un*, passer d'un sa colère.

**BELA**, s. f. (pâouse-bèle), dl. , arrêtes, patience, on le dit parti-

culièrement en frappant sur des vases d'éraïn, pour inviter les essaims à se reposer.

**PAUSADA**, s. f. (paousâde), dl. **TIRAR A LA PAUSADA** OU AU JAS. Tirer à la reposée ou au repos, pour les bêtes fauves, à la remise, pour les perdrix. Sauv.

*A ma pausada*, à tête reposée, à main posée.

Éty. V. **Paus**, R.

**PAUSADAMENT**, adv. (paouzadaméin), dl. **Pausadamente**, port. esp. **Posadament**, anc. cat. Posément.

Éty. de *pausada* et de *ment*. V. **Paus**, R. **PAUSADIS**, **ISSA**, adj. (paousadis, isse); **POOUVADIS**. Reposé, tranquille, oisif ou qui se repose depuis longtemps.

Éty. de **Paus**, R. et de *adis*.

**PAUSADOUR**, s. m. (paousadour); **PAU-VADOUR**, **POOUVADOUR**, **REPOUSADOUR**. Reposer, V. **Repasur**; lieu où l'on se repose, V. **Pausa**, celui où l'on repose quelque chose.

Éty. de **Paus**, R. et de *adour*, lieu où l'on pause quelque chose.

**PAUSAGI**, s. m. (paousadgi); **PAUVAGS**, **PAOUSAGE**, **POOUSAGE**. Posege, travail et dépense pour poser certains ouvrages.

Éty. de *pausa* et de *agi*, **pausam ago**, je pose. V. **Paus**, R.

**PAUSAMENT**, s. m. vl. **PAUSAMEN**. **Posamento**, ital. Repos, délassement, suspension, césure; convention, stipulation, traité. V. **Paus**, R.

**PAUSAMENT**, adv. (paousaméin); **PAUSADAMENT**, **Pausadamente**, port. **Reposadamente**, esp. **Posadament**, cat. Posément, d'une manière posée.

Éty. de *pausa* et de *ment*. V. **Paus**, R.

**PAUSAR**, v. a. (paousâ); **PAUTAR**, **POU-VAR**. **Posare**, ital. **Posar**, esp. cat. **Pausar**, port. Poser, placer sur, établir, mettre une chose sur une autre, fixer en un lieu, convenir, établir, supposer, déposer. V. **Paus**, R.

Éty. de *pausa* et de *ar*, **agere posam**, poser.

*Laisser pausar* *lou vin d'una bouteille*, Trad. laisser rasseoir le vin d'une bouteille.

En vl. mettre au nombre; se mettre à table.

**PAUSAR SE**, v. f. et **PAUTAR**. Se reposer, prendre du repos.

*Pausem se un pauc*, reposons nous un peu.

**PAUSAR**, vl. **PAUTAR**. V. le mot précédent. Poser, placer, mettre, planter; fixer, convenir, établir, supposer, reposer, prendre du repos; percher, déposer, quitter; apposer, imposer, appliquer, soumettre. Voy. **Pausar**.

**PAUSAT**, **ADA**, adj. et part. (paousâ, âde); **PAUVAT**, **ADA**, **POUVAT**. **Pausado**, port. **Pausad**, cat. Posé, ée, reposé, tranquille, séné, prudent, placé.

Éty. de *pausa* et de la term. pass. *at*, *ada*, sujet au repos. V. **Paus**, R.

**PAUSILLEMENT**, adv. vl. Paisiblement. V. **Paci**, R.

**PAUSINIERAS**, s. f. pl. (paousinières), dl. V. **Cousignieras**.

**PAUSOTA**, s. f. d. béarn. Petite pause, petit espace de temps.

Éty. de *pausa* et de *ota*. V. **Paus**, R.

**PAUSSA**, V. **Pousses**.

**PAUSSIGAR**, v. a. (paoussigâ), dl. Alt. de **Caussigar**, v. c. m.

**PAUSSOUS**, V. **Poussous**.

**PAUTA**, s. f. (pâoute), dl. **PAUTOUR**. Patte des animaux, V. **Pata**; et par extension, main. V. **Man**.

Éty. V. **Pata** et **Ped**, R.

*Tombar de pautas*, Doujat, cheoir sur ses mains.

**PAUTA**, d. bas lim. Pour **Pata**, v. c. m.

**PAUTA**, s. f. (pâoute); **FANGA**, **BOULDRAS**, **BOURSA**, **BRAC**, **BRANDA**, **EROUA**, **CHOTA**, **CACALHA**. Boue des chemins, des rues, fange.

Éty. du grec *πολτος* (*pollos*), bouillie, ou plutôt de *πατέω* (*patéō*), fouler aux pieds. V. **Pat**, R.

**PAUTA-MOLA**, s. f. (psoute-môle); **PAUTA-MOULLA**. Lamin, non chaland, lent à se décider.

**PAUTADA**, s. f. (paoutâde), dl. Une claque, coup de patte.

Éty. de *pauta*, patte, main, et de *ada*, fait ou donné avec la main. V. **Ped**, R.

**PAUTADA**, s. f. (pooutâde), d. bas lim. Poignée. V. **Pougnada** et **Ped**, R.

**PAUTARD**, s. m. vl. **PAUTER**, **PAUTIAS**. Homme à grosses et lourdes mains; gros-sier, stupide.

Éty. de *pauta*, main, et de *ard*. V. **Ped**, **Rad**.

**PAUTAS**, s. m. (paoutâs); **TAUTAS**, **BRAN-DIER**. Bourbier, tas de boue, lieu bourbeux. V. **Pat**, R.

**PAUTASSA**, s. f. (paoutâsse). Augm. dépr. de **Pauta**, v. c. m. et **Pat**, R.

**PAUTASSIAR**, v. n. (paoutassiâ); **BRAN-DEGAR**. Marcher dans la boue, dans le gachis.

Éty. de *pautassa* et de *iar*. V. **Pat**, R.

**PAUTAU**, s. m. (paoutâou), dl.

*Lou pu loungier de sous pautaus*

*Pesa des ou douge quintaus.*

Favre.

**PAUTEGEAR**, v. a. (paoutedjâ), dl. Fouler avec la main. Sauv.

Éty. de *pauta*, main, et de *egear*, faire. V. **Ped**, R.

**PAUTIAS**, **ASSA**, adj. et s. (paoutiâs, âsse); **PAUTIASA**, **POUTIAS**, **PAUTIAS**, **ANA**, d. m. Lourdaut, lâche, benêt, nigaud. Voy. **Patut** et **Pautard**. V. **Ped**, R.

**PAUTIGNA**, s. f. (paoutigne). Chassie, Garc. V. **Lagagna**.

**PAUTIGNOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (paoutignous, ouse, oue). Chassieux, Garc. V. **Lagagnous**.

**PAUTILHA**, V. **Poutilha**.

**PAUTILHAS**, V. **Poutilhas**.

**PAUTILHOUS**, V. **Poutilhous**.

**PAUTIRAR**, v. a. (paoutirâ), dl. Ti-railler. Sauv.

Éty. de *pauta*, main, et de *tirar*, tirer.

**PAUTON**, s. m. vl. **Paltonne**, ital. **Pautonier**, gueux.

**PAUTONER**, vl. V. **Pautonier**.

**PAUTONIER**, s. m. vl. **PAUTONER**. **Pal-toniere**, ital. Au pl. gens de néant, miséra-bles, canaille; goujat, coquin, maraut, manant, vaurien, libertin.



Éty. Ce mot viendrait-il du grec *πάτμα* (patéma), chose vile, abjecte; homme de rien. V. *Pat*, R. 2.

**PAUTOON**, s. m. (paoutoun), dl. Main. V. *Pauta*, *Man* et *Ped*, R.

**PAUTOUS, OUSA**, adj. (paoutous, ouse); *PATOUSOUS, SROUSOUS*. Boueux, euse, fangeux.

Éty. de *pauta* et de *ous*. V. *Pat*, R.

**PAUTRA**, s. f. (pautre), dl. La lie du vin. V. *Pautrada* et *Grea*.

Éty. *Pautra* est une alt. de *Pauta*, v. c. m. et *Pat*, R.

**PAUTRADA**, s. f. (pautrade); *PAUTRA*. La lie du vin. V. *Grea*, *Doujat*; boue, margouillis, Sauv.

Éty. de *pautra* et de *ada*. V. *Pat*, R.

**PAUTRALHA**, V. *Poutraiha*.

**PAUTRE**, V. *Poutre*.

**PAUTRIER**, v. a. (paoutrir), dl. Fouler, pétrir avec les pieds, avec les mains; patrouiller, manier malproprement.

Éty. du grec *πατώ* (patéo), fouler aux pieds. V. *Pat*, R.

**PAUTRUEILH**, s. m. (paoutruéil); *PATTOUL, TROULHADIS*. Bourbier, patrouillis, lieu où l'on patrouille. V. *Pat*, R.

**PAUTUD, UDA**, adj. (paoutù, ude), dl. Patu, grossier. V. *Pautard*.

Éty. de *pauta*, main, et de *ut*. V. *Ped*, R.

Pigeon *pautut*, V. *Patut*.

**PAUVA**,

**PAUVADOUR**,

**PAUVAGI** et

**PAUVAR**, *PAUSADOUR, PAUSAGI, PAUSAR*. V. *Pausa*.

**PAUVAU**,

**PAUVOURAS**

**PAUVOURRAS**, s. m. (paoutourras), et mieux *PAUVOURRAS*. Augm. de *paurau*, qui vaut peu, vaurien; qui a peu de santé; malingre.

Éty. de *pau* pour *pauc*, peu, et de *vau*, vaut, qui vaut peu. V. *Pauc*, R.

**PAUX**, vl. V. *Pauc*.

**PAUZA**, vl. V. *Pausa*.

**PAUZADA**, s. f. vl. Supposition. Voy. *Paus*, R.

**PAUZAMEN**, s. m. vl. Le repos: *Lo jorn per afanar, la nuegz per pausamens*; le jour pour fatiguer, la nuit pour reposer. V. *Pausament*.

Éty. de *pauza* et de *men*. V. *Paus*, R.

**PAUZAR**, v. a. vl. Poser, supposer; asseoir, mettre au nombre. V. *Paus*, R. et *Pausar*.

**PAUZAT**, adj. et p. vl. Supposé, statué, ordonné; compté. V. *Paus*, R.

**PAUZER**, vl. V. *Pouce*.

## PAV

**PAV**, *PAVIER*, *PAVES*, radical dérivé du lat. *papilio*, tente, d'où l'italien *padiglione*, pavillon.

De *papilio*, par apoc. *pap*, et parle changeant du p en v, *pav*; d'où: *Pav-alho*, *Pav-ahoun*, *Pav-es*, *Paves-ada*, *Paves-ar*, *Paves-ter*, *Pavilh-oun*, *Pav-ois-ar*, *Pavois-at*, *Pavilhoun*.

**PAVAGI**, s. m. (pavádgi); *PAVAGE*. Pavage, ouvrage de paveur.

**PAVAILHO**, vl. V. *Pavilhoun*.

**PAVALHO**, s. m. vl. V. *Pavilhoun* et *Pav*, R.

**PAVALHOUN**, s. m. V. *Pavilhoun* et *Pav*, R.

**PAVAMENT**, s. m. vl. lim. *PAVAMEN*. Pavé, l'action de paver, l'ouvrage du paveur, carreau. V. *Payment*.

**PAVANAR, SE**, v. r. (se pavané); *PAVOURAR, PAOURAR, PALATRAR SE, Pavonearse*, port. Se pavaner et se pavaner. marcher d'une manière fière et superbe comme un paon qui fait la roue.

Éty. de *pavan*, pour *pavoun*, paon, et de *ar*, faire comme le paon.

**PAVAR**, v. a. (pavá). Paver. V. *Caladar*.

Éty. de la bass. lat. *pavare*, *pavimentare*, ou du lat. *pavire*, battre pour aplatiser, paver. Qu'après iou *pavoun lous prads*, façon de parler du d. bas lim. pour dire après moi le déluge.

**PAVAT**, s. m. (pavé); *PABAT*. Le pavé. V. *Calada*.

**PAVE**, s. m. (pavé). Pavé. V. *Calada*.

**PAVER**, vl. V. *Papater*.

**PAVES**, s. m. (pavés); *PAVET*, dl. *Pares*, cat. esp. *Pavese*, ital. *Pavois*, espèce de grand bouclier dont les anciens se servaient pour se garantir des traits de l'ennemi dans l'attaque des places; une targe de joueur. Sauv.

Éty. de l'ital. *parcass*, m. s. V. *Pav*, R.

**PAVESADA**, s. f. (pavesade). Pavesade, pavois, bandes d'étoffe dont on entoure le plat-bord d'un vaisseau, les jours de réjouissance ou pendant les combats, pour cacher à l'ennemi les mouvements intérieurs.

Éty. de *paves* et de *ada*. V. *Pav*, R.

**PAVESAR**, v. a. (pavesá); *PAVOISAR, ANANDIRAR*. Pavoiser, pavoyer, mettre un tour de drap rouge ou de toile au bord d'un vaisseau pour cacher les soldats.

Éty. de *paves* et de *ar*. V. *Pav*, R.

**PAVESIER**, s. m. (pavesié), dl. Soldat armé d'un pavois.

Éty. de *paves* et de *ier*. V. *Pav*, R.

**PAVET**, s. m. (pavé). Pavé, Garc. V. *Calada*.

**PAVIA**, s. f. (pavie). Nom de la pavie, pêche, dans le Bas-Limousin.

Éty. Ainsi nommée de la ville de Pavie, d'où l'on croit qu'elle nous est venue.

**PAVIER**, s. m. (pavier), d. bas lim. Pêcher. V. *Pesseguiet*.

**PAVILHOUN**, s. m. (pavilhoun); *PAVALHOUN, PAVIOUN, PAVILHOUN, PAVATOUN, Padiglione*, ital. *Pavilhão*, port. *Pabelton*, esp. *Pavillo*, cat. Pavillon, grand étendard, qu'on fixe à l'un des mâts d'un vaisseau.

Éty. du lat. *papilio*, tente. V. *Pav*, R. L'usage des pavillons paraît aussi ancien que celui des étendards. V. *Drapeau*.

La mode de porter les pavillons en pointe, comme ils sont aujourd'hui, vient des Arabes Mahométans, quand ils s'emparèrent de l'Espagne; auparavant, les pavillons étaient étendus sur des traversiers, comme les hannières des églises. Dict. des Orig. de 1777, in-8; Dict. de Trévoux.

**PAVILHOUN**, s. m. Pavillon ou *afanar* pour désigner une tente carrée, l'extrémité évasée d'un cor, d'une clarinette; un petit corps de bâtiment carré, un lit suspendu au plancher, etc.

Éty. V. le mot précédent et *Pav*, R.

**PAVILHOUN-CHINOIS**, s. m. Pavillon chinois, instrument de musique de percussion.

Il est composé d'un chapeau de cuivre entouré de clochettes et d'une tige de fer supportant le chapeau.

**PAVILHOUNAR**, v. a. (pavilhouná). Arbrer des pavillons, pavoiser. Garc.

**PAVIMENT**, s. m. vl. *Pavimento*, esp. port. Paviment, cat. Pavé.

Éty. du lat. *pavimentum*, m. s.

**PAVOIS**, s. m. (pavois); *PAVOISAR*. Pavois, déploiement de pavillons au jour de fête.

**PAVOISAR**, v. a. (pavoisá); *PAVOISAR*. Pavoiser, mot pris du français pavoiser. V. *Abandairar* et *Pav*, R.

**PAVOISAT, ADA**, adj. et p. (pavoisá, áde); *PAVOISAT*. Pavoisé, garni de pavillons. V. *Pav*, R.

**PAVOR**, s. f. vl. *PAOR*. *Povor*, cat. esp. V. *Paour*.

**PAVOROS, OZA**, adj. vl. *PAOROS*. *Pavoros*, cat. *Pavoroso*, esp. V. *Paourous*.

**PAVOT**, s. m. (pavé); *PAPOT*. *Papig*. Angl.-Sax. *Poppy*, angl. Pavot, pavot somnifère, *Papaver somniferum*, Lin. plante de la fam. des Papavéracées, cultivée dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur, dont les couleurs varient à l'infini.

Éty. du lat. *papaver*, *paver* et *pavet*, formé, selon Lemery, de *papa*, celt. bouillie, parce que les nourrices en mêlaient autrefois, à la bouillie des enfants pour les endormir.

Le pavot est originaire du Midi de la France et de l'Orient, sa graine très-petite, mais contenue en grande quantité dans les capsules, puisqu'on a calculé qu'un seul pied pouvait en produire trente-deux mille, fournit une huile agréable comme sous le nom d'huile d'œillet. Le suc qui découle par incision de la lige et des capsules, épaissi en extrait, donne l'opium du commerce. Ce dernier produit se recueille en Orient, où, selon M. Allibert, les pavots acquièrent jusqu'à 12 mètres d'élévation.

**PAVOT DOUBLE**, s. m. Nom qu'on donne, à Montpellier, selon M. Gouan, à la pivoine. V. *Pouona*.

**PAVOIRA**, s. f. Aub. Serpe de vigneron. V. *Poudadoura*.

**PAVOUN**, s. m. (pavoun); *PAU, PAOUN*. *Pavone*, ital. *Pavão*, port. *Pago*, cat. *Pavon*, esp. Paon, qu'on prononce *pan*: *Pavo cristatus*, Lin. oiseau de l'ordre des Gallinacés et de la famille des Domestiques ou Alecrides, (ressemblant aux poules), recherché pour l'éclat de ses couleurs et la beauté de son plumage.

Éty. du lat. *pavonis*, gén. de *pavo*; ou du grec *ταύν* (taón), paon.

Ce bel oiseau est originaire des Indes et particulièrement de Guzaratte, de la côte de Malabar et du royaume de Siam, d'où il fut apporté dans l'Asie-Mineure, puis à Sa-



## PAV

ensuite dans la Grèce où il était en-  
re du temps de Périclès. Il ne fut in-  
à Rome que lors de la décadence de  
blique.

tribue l'introduction des paons blancs  
nce, qui ne sont d'ailleurs qu'une  
variété des autres, au roi René.  
nelle du paon ou paone, pond cinq  
œufs de la grosseur de ceux du din-  
dauc et tachetés de brun, qu'elle  
pendant 27 à 30 jours.  
jeunes paons portent le nom de paon-

it lire dans les œuvres de Buffon, la  
escription que Gueneau de Montbeil-  
faite de cet oiseau, pour s'en former  
de idée.

crit paon en français et l'on prononce

### On nomme :

**PAVIER**, celui qui a soin des paons dans les bas-  
seaux.

**FOUNAR, SE**, V. *Pavanar*.

**FUR**, V. *Caladair*.

## PAZ

**P**, s. m. dl. La tique des brebis. Voy.  
rin.

**P**, s. m. (paz) : *pas*. *Pace*, ital. *Paz*,  
ort. *Patz*, anc. cat. Paix, tranquilli-  
t une société politique jouit, soit au  
soit au dehors; concorde qui règne  
es familles; tranquillité de l'âme et du  
calme, silence, éloignement du bruit.

du lat. *pax*, m. s. V. *Paci*, R.

*dicta est à pactione*, selon Festus,  
**P**, interj. *pas*. Paix, paix-là, silence.

du lat. *Pax* ou du grec *πάξ* (*pax*),  
qui a la même signification. V. *Paci*,

## PAY

un up  
radical dérivé de la basse la-  
*pacare*, apaiser, selon Voissius,  
qu'on apaise le créancier en le payant,  
maise de *pacare*, traiter.

**P**, s. m. (pal), dg. Père. V. *Paire* et  
R.

un pay boussut, d'uno may torto  
requet un drolle, aquel drolle  
aco-jou.

Jasmin.

Parlant de lui-même.

**PA**, s. f. vl. Paye. V. *Paga* et *Pag*,  
R.

**PA** et

**PAN**, vl. V. *Pagan* et *Payen*.

**PANIA**, s. f. vl. *Paienne*. V. *Pag*,  
R.

**PANIL**, vl. V. *Payen*.

**PANON**, adj. vl. *PAYANIL*. Pain.

**PAN**, vl. V. *Pagar*.

**PAS**, s. m. pl. vl. *Paens*. V. *Pag*,  
R.

**PACHEL**, s. m. (paichel), dg. Écha-  
Garda et *Pal*, R.

Signe de payabilité Signe d'acheminement  
Jasmin.

## PAY

**PAYCHERA**, s. f. (paichère), dg.

*Taba, sa tauilo es no paychéro*  
*De passo tens é bouno chéro.*  
D'Astros.

**PAYEN**, **YENNA**, s. et adj. (païen,  
ienne): *Pagano*, ital, esp. *Pagão*, port.  
Païen, ienne, idolâtre des temps anciens.

Éty. de *paganus*, paysan, par le change-  
ment du *g* en *y*, parce que les soldats de  
Constantin qui ne voulurent pas se faire bap-  
tiser lorsqu'il alla combattre contre Maxence,  
furent renvoyés chez eux et rendus à l'état  
de paysan, *paganus*. C'est l'avis de l'abbé  
Fleuri, d'autres disent que ce nom fut donné  
aux idolâtres, parce que les paysans furent  
les derniers à embrasser le christianisme :  
*Pagani ex pagis atheniensium dicti, ubi*  
*exorti sunt*. Isidore. V. *Pays*. Le nom de  
païen ne date d'ailleurs que du temps de  
Théodose-le-Jeune. V. *Paganisme* et *Pag*,  
Rad.

**PAYER**, **ERA**, adj. dl. Altér. de *Pa-*  
rier, v. c. m. et *Par*, R.

**PAYERAR**, v. a. d. béarn. Mesurer,  
égaliser. V. *Par*, R.

**PAYMENT**, s. m. vl. *PAYAMENT* *Pavi-*  
ment, cat. *Pavimento*, anc. esp. *Pavimento*,  
esp. mod. ital. port. Pavé, carreau.

Éty. du lat. *pavimentum*, m. s.

**PAYNA**, s. f. anc. lim. Page. V. *Pagea*.

Éty. du du lat. *pagina*, en supprimant  
le *g*.

**PAYOLA**, s. f. (payôle). Nom nismois  
du canard morillon.

**PAYOU**, dl. Alt. de *Palha*, v. c. m. et  
*Palh*, R.

**PAYR**, s. m. anc. lim. Père. V. *Paire*.

**PAYRAR**, **SE**, dl. Se garder de. Fl. del  
g. sab. V. *Pairar*.

**PAYRE**, vl. V. *Paire*.

**PAYREN**, d. vaud. Pour *Parent*, v. c. m.

**PAYRENAL**, V. *Pairenal*.

**PAYRI**, s. m. et

**PAYRIN**, s. m. (payri), dg. Parrain. V.

*Pairin* et *Pater*, R.

**PAYRO**, vl. V. *Patron*.

**PAYROL**,

**PAYROLA** et

**PAYROULIER**, dl. V. *Pérouou*, *Pérol*  
et *Péroulier*.

**PAYS**, s. m. vl. *PASE*, *PASE*, *PAMES*. V.  
*Pais*.

**PAYSAN**, *Paysa*, cat. V. *Paisan*.

**PAYSANDA**, Employé par Le Sage,  
pour *Paisana*, v. c. m. et *Pag*, R. 2.

**PAYSSEL**, vl. V. *Paisseil*.

**PAYSEHADAR**, v. a. vl. Échalasser.  
V. *Paisselar*.

**PAYSHERA**, s. f. vl. Barrage, clôture.

**PAYSSEI**, s. m. (passé), d. lim. Pacage.

V. *Pasquier* et *Past*, R.

**PAYSSEL**, dl. Echalas. V. *Garda* et  
*Pal*, R.

**PAYSSEI**, V. *Paisser*.

**PAYSSEIENA**, dl. V. *Paisseiera*.

**PAYSSEI**, s. m. vl. Piquet, pieu. Voy.  
*Pal*, R.

## PAZ

**PAZ**, s. vl. Paix, il ou elle pacifie. Voy.  
*Pas* et *Paci*, R.

## PAZ

823

**PAZIBLAMENT**, adv. *PAZIBLAMEN*. Vo-  
lontiers, paisiblement. V. *Paci*, R.

**PAZIBLE**, **IBLA**, adj. vl. *PAZIBEL*,  
*PAZIBEL*. Pacifique, tranquille, calme. V.  
*Pau*, R.

**PAZIBLETAT**, s. f. vl. Tranquillité,  
paix.

**PAZIER**, s. m. vl. *Pacier*, officier de  
l'institution de la paix; fermier ou collecteur  
des impôts. V. *Paci*, R.

**PAZIMENT**, s. m. vl. *PAZIMENT*. Pavé,  
carreau; lieux battus, fréquentés, cour.

Éty. du lat. *pavimentum*, m. s.

**PAZIMENTAR**, v. a. vl. Paver.

## PE

**PE**, *Pe*, port. Pied : *Anar à pe*, aller à  
pied. V. *Ped*.

**PE**, s. m. ou *pes*, d. bas lim. Pois. V.  
*Pese*.

**PE**, pr. pers. d. béarn. et après un mot  
qui se termine par une voyelle p. Vous.

*Et per pé dise qui ey*, et pour vous dire  
qui il est.

*Aici que pé bène mes cansouettes*, ici que  
je vous vend mes chansonnettes.

**PE**, Dans le dialecte arlésien, est souvent  
employé pour *pas* : *Y voou pe*, je n'y vais  
pas. Avril.

## PEA

**PEA**, s. f. (pée); *PIA*. Trousseau ou ma-  
teau de chanvre. V. *Coulougnoun*.

**PEADA**, s. f. (peade); *PEYADA*, *PEYADA*,  
*PIANA*, *PEOU*, *PEATA*, *PEYADA*, *PEYADA*, *PEY-*  
*GADA*, *PEYADA* *Pejada*, cat. *Pisada*, esp.  
*Pegada*, port. Foulée, trace, empreinte que  
les pieds laissent sur la neige, sur la terre et  
sur le sable où ils sont appliqués.

Éty. du lat. *peđa*, m. s. ou de *ped* et de  
*ada*, pied tracé, ou du grec *πέζα* (*péza*),  
pied. V. *Ped*, R.

*Pedam vestigium humanum appellabant*.  
Festus.

*Peada doou senglier*, trace.

*Peada d'un home*, vestige ou pas.

*Peada doou gibier*, piste.

*Peada deis lurs*, marche.

*Segre la peada*, étraquer, suivre sur la  
neige un animal à la trace.

**PEADA**, Pour montée, V. *Pouada*.

**PEADGER**, s. m. anc. béarn. *PEADGER*.  
Celui qui perçoit le péage, receveur. V.  
*Ped*, R.

**PEAGE**, vl. V. *Pezatge*.

**PEAGI**, s. m. (peadgi); *PIAGE*, *PEAGE*.  
*Pedaghio*, ital. *Peage*, esp. *Peatge*, cat.  
*Pedagio*, port. Péage, droit de passage levé  
d'abord sur les bêtes de somme, sur les  
bestiaux et ensuite sur les marchandises qui  
passent d'une contrée à l'autre, lieu où il se  
prélève.

Éty. de la basse lat. *pedagium*, *pesagium*,  
d'où *peagium* et *peagi*, formé du lat. *pes*,  
*pedis*, pied, et de *agi*, droit sur les pieds,  
c'est-à-dire, sur les passants. V. *Ped*, R.

Cet impôt parait avoir été créé par les  
Romains qui, après avoir construit leurs  
chemins, imposèrent les marchandises qui y  
étaient voiturées et ils établirent des officiers  
pour percevoir ces droits, qu'ils nommèrent

*mancipes*, lesquels étaient chargés en même temps de veiller à l'entretien des routes.

**PEAGIER**, s. m. (peadgié); *PIAGIER*. *Peagero*, esp. *Pediagiere*, ital. Péager, celui qui est préposé pour recevoir le péage.

Éty. de *peagi* et de *ter*. V. *Ped*, R.

**PEAGIR**, v. n. anc. béarn. Payer le péage. V. *Ped*, R.

**PEAGNA**, s. f. (peâgne); *LIASSA*, *LIAGNA*, d. m. *Battée*, paquet de loquettes de laine cardée; certaine quantité de poupées de laine liées ensemble.

**PEAN**, Cochemar. V. *Pesant*.

**PEAN**, s. m. Chiflon, gros flocon de laine, à Barcelonnette. V. *Estrassa* et *Pec*, R.

**PEANS**, s. m. pl. (peâns). Haillons, chiffons. V. *Pec*, R.

**PEAR**, v. a. et n. d. m. V. *Pesar*.

**PEAR**, d. m. Pour cheveu, poil, Voy. *Peou* et *Pel*, R. 2.

**PEARAGNA**, s. f. (pearâgne), d. m. Pelure. V. *Pelura* et *Pel*, R.

**PEARAIRE**, s. m. (pearâire), d. de Digne. Petit couteau à manche de bois et à lame large, servant à peler les prunes.

Éty. de *pearar* et de *aire*. V. *Pel*, R.

**PEARAR**, v. a. d. m. Pour peler, Voy. *Pelar* et *Pel*, R.

**PEARAT**, s. m. (pearât): *A tounda un pearat de neou*, dit-on dans la montagne, pour indiquer qu'il en est tombé si peu qu'elle n'a pas recouvert la terre.

Éty. de *pear*, poil, et de la term. pass. *at*, de l'épaisseur d'un poil. V. *Pel*, R. 2.

**PEARAT, ADA**, adj. Pelé, ée. Voy. *Pelat* et *Pel*, R.

**PEARORE**, d. m. V. *Perdre*.

**PEAROTA**, s. f. (pearôte), d. m. Pelotte ou petite boule, formée de poils roulés et agglomérés, qu'on trouve dans la caillette des agneaux égaropiles. V. *Pel*, R. 2.

Faire *pearota*, s'englober.

**PEAROUTOUN**, d. m. V. *Peloutoun* et *Pel*, R. 2.

**PEAS**, contr. de *Pedas*, v. c. m. et *Pec*, Rad.

**PEASO**, vl. V. *Peazo*.

**PEASSAR**, vl. V. *Pedassar*.

**PEATGE**, s. m. vl. V. *Peagi* et *Pesatge*.

**PEATGIER**, s. m. vl. *PEATGIER*, *PEATGIER*, *PEATGIER*. Fermier d'un péage. V. *Peadgier* et *Ped*, R.

**PEATGIER**, vl. V. *Peagier*.

**PEATJAR**, v. n. vl. Lever le péage, rançonner.

**PEAYA**, s. f. (peâie), d. de Barcel. V. *Peda* et *Ped*, R.

**PEAZO**, s. m. vl. *PEASO*. Base, fondement; empreinte du pied; domicile. Voy. *Ped*, R.

## PEB

**PEBA**, s. f. (pébe), d. bas lim. Chevelure. V. *Chevelura*, *Criniera* et *Peous*.

Éty. du lat. *pubes*, *pubis*, poil follet.

**PEBE**, nom béarn. du poivre. V. *Pebr* et *Pebr*, R.

**PEBERINA**, s. f. (peberine), dg. Espèce d'oiseau. D'Astros.

**PEBERINA**, s. f. (peberine). Nom lang. du poivron. V. *Pebroun* et *Pebr*, R.

## PEB

**PEBEROU**, s. m. (peberou). Alt. de *peberou*, dl. le même que *Pebroun*, v. c. m. et *Pebr*, R.

**PEBEROUN**, s. m. (peberou). Nom lang. du poivron, V. *Pebroun*; et de l'épuration, V. *Calapuca* et *Pebr*, R.

**PEBR**, radical pris du grec *πέπερι* (peperi), poivre, dérivé de l'arabe *babari*, m. s. d'où les Latins ont formé *piper*, *piperis*.

De *peperi*, par apoc. *peper*, et par changement du pen *b*, *peber*; d'où: *Pebe*, *Peberina*, *Peber-ou*, *Peber-oun*.

De *peber*, par suppression du dernier *e*, *pebr*; d'où: *Pebr-e*, *Pebr-ar*, *Em-pebrar*, *Pebr-at*, *Em-pebrat*, *Pebr-ada*, *Pebr-egear*, *Pebr-iana*, *Pebr-ina*, *Pebr-ier*, *Pebr-iera*, *Pebr-oun*, *Pebr-ot*.

Du lat. *piper*: *Piper-aire*, *Peveir-eta*, *Pever-eta*,

**PEBRADA**, s. f. (pebrâde); *Pebrada*, cat. esp. *Pevirada*, port. *Peverada*, ital. Poivrade, sauce faite avec du poivre, du sel et du vinaigre, à laquelle on ajoute quelquefois de l'huile; civet.

Éty. de *pebre* et de *ada*, litt. fait avec du poivre. V. *Pebr*, R.

**PEBRAR**, v. a. (pebrâ); *PEBRIGAR*. *Im-pepar*, ital. Poivrer, assaisonner avec du poivre; iron. communiquer la maladie syphilitique; fig. surprendre ou acheter chèrement.

Éty. de *pebre* et de *ar*, litt. mettre du poivre. V. *Pebr*, R.

**PEBRARIA**, s. f. vl. Poivrierie, commerce.

**PEBRAT, ADA**, adj. et p. (pebrâ, âde). Poivré, ée, où l'on a mis du poivre ou trop de poivre, qui a été vendu trop cher; qui a contracté une maladie syphilitique.

Éty. de *pebre* et de *at*, *ada*, ou du lat. *piperatus*. V. *Pebr*, R.

**PEBRE**, s. m. (pébré); *PEBRE*, *PEBRE*. *Pebr*, cat. esp. *Piper*, lat. *Pepe*, ital. *Peper*, angl. *Pimenta*, esp. *Pimenta*, port. Poivre, nom du fruit du poivrier aromatique ou poivre blanc et noir, *Piper aromaticum*, Lam. *Piper nigrum*, Lin. arbrisseau de la fam. des Urticées ou des Pipéritées, originaire des Indes.

Éty. du grec *πέπερι* (peperi), poivre. V. *Pebr*, R.

Faire de *pebre*, pester, enrager.

*Culhir*, ramasser comme de *pebre*, recueillir, ramasser comme si c'était du poivre, c'est-à-dire, soigneusement.

E *pebre* e candelas e los frugs dels fruchiers.

Et poivre, et chandelles et les fruits des fruitiers.

Hist. Crois. Albij.

Le poivre noir, celui qui est le plus en usage, est appelé poivre blanc, quand on l'a dépouillé de son écorce; il était déjà connu du temps de Théophraste et de Dioscoride.

Le poivre contient un principe particulier qui a été découvert par Olrstedt, et auquel on a donné le nom de *pipérine*.

**PEBRE**, s. m. Un des noms du gatilier. V. *Pebrier* et *Pebr*, R.

**PEBRE D'AI**, s. m. *SENDREJA*, *SARRIENTA*, *PEBRE-D'AT*, *SABRUGERA*, *SABRUCHA*, *SABRIGER*, *SABRICHNA*, *SAURIAGNA*. On donne ce nom, dans la Basse-Provence, à la sarriette des jardins, *Satureia hortensis*, Lin. et dans la

## PEB

Haute, à la sarriette de montagne, *Satureia montana*, Lin. plantes de la fam. des Labiées, communes sur les coteaux arides: la première dans la Basse-Provence, et la deuxième dans la Haute. V. *Gar. Satureia sativa*, p. 486.

Éty. Le nom de *pebre* a été donné à cette plante, parce que, desséchée et pulvérisée, elle peut en tenir lieu, et de *ai*, parce que les ânes en mangent, ou parce qu'on la considère comme un poivre de très-basse qualité.

**PEBRE D'AI**, s. m. est encore le nom que porte, dans la Basse-Provence, le poivre d'Inde. V. *Pebroun*.

**PEBRE D'AIGUA**, s. m. Nom qu'on donne, à Nismes, à la renouée acre.

**PEBREGEAR**, v. n. (pebredjà). Piquer comme le poivre, pris activ. fig. être colé. V. *Pebrar*.

Éty. de *bebre* et de *egear*, faire comme le poivre. V. *Pebr*, R.

**PEBRETA**, s. f. (pebrète). Nom toulousain de la nielle des champs. V. *Barbua*.

**PEBRIANA**, s. f. (pebrîane). Un des noms langued. du thym, qu'on lui donne à cause de sa saveur forte, comme celle du poivre.

Éty. V. *Pebr*, R.

**PEBRIER**, s. m. vl. Epicier, marchand de poivre. V. *Drouguisto*.

Éty. de *pebre* et de *ier*. V. *Pebr*, R.

**PEBRIER**, s. m. (pebrîé); *PEBRE*, *AGNES DE PEBRE*. Gatilier, gatilier commun, agneau chaste, arbre au poivre, *Vitex agnus castus*, Lin. arbrisseau de la famille des Pyrenæes, qu'on trouve dans les lieux humides de la Provence Méridionale, Aix, Grasse, etc. V. *Gar. Vitex*, p. 491.

Éty. Ses fruits ont un goût âcre et aromatique, et ressemblent d'ailleurs à des grains de poivre, d'où le nom de *pebrier*, poivrier. V. *Pebr*, R.

**PEBRIERA**, s. f. (pebrîère); *Pebrers*, cat. Poivrier, s. m. petit vase où l'on met du poivre, et poivrière, s. f. espèce de salière à compartiments où l'on sert le poivre broyé sur la table.

Éty. de *bebre* et de la term. mult. *era*. V. *Pebr*, R.

**PEBRINA**, s. f. (pebrine); *Pebrina*, cat. Nom du poivron, aux environs de Toulouse. V. *Pebroun* et *Pebr*, R.

**PEBROT**, s. m. (pebrô); *Pebrôt*, cat. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au poivron à petit fruit. V. *Pebroun* et *Pebr*, R.

**PEBROUN**, s. m. (pébroun); *COUBALE*, *PEMENTOUN*, *PIMENTOUN*, *PEBEROU*, *PEBERINA*, *PEBRINA*. *Pebrôt*, cat. Piment, poivre long, poivron, corail des jardins, poivre de Guinée, corais; *Capiscum annuum*, Lin. plante de la famille des Solanées, originaire des Indes, d'où elle a été transportée en Amérique et ensuite en Europe, cultivée partout.

Éty. *Pebroun*, augm. de *pebre*, gros poivre. V. *Pebr*, R.

Les piments macérés dans le vinaigre et ceuillis en vert, servent d'assaisonnement comme les capres et les capucines, quand ils ont acquis toute leur maturité; ils sont d'un beau rouge et d'une saveur extrêmement âcre. C'est alors qu'on les appelle corail de jardin.

**PEC**, *pet*, *pus*, *pus*, radical dérivé du celtique *percol*, pièce, partie d'un tout, d'où la basse latinité a tiré *petacia* et *petacta*, morceau de drap, pièce, et les Espagnols *pedaso*, morceau, pièce, fragment, partie.

De *petacia*, par apoc. *petac*, et par la suppression de la *pe*; d'où : *Es-pegaire*, *Peg-a*, et ses composés *Peg-aire*, *Peg-ar*, *Es-pegar*, *Peg-at*, *Es-pegal*, *Pec-eiar*, *Pec-eial*, *Pec-iar*, *Ans-peas-ada*, *Pega-conel*, *Pec-eta*.

De *petacia*, par apoc. *petac*, et par changement du *t* en *d* et du *c* en *s*, *ss*, *pedas*, *pedass*; d'où : *Pedas*, *Pedass-ar*, *Re-pedass-ar*, *Ra-pedass-agi*, *Pedass-agi*, *Pedass-oun*, *Re-pedass-a*, *Peda-lagna*, *Pedass-ada*.

De *pedas*, par la suppression du *d* : *Peas*, *Pean*, *Peans*.

De *petacia*, par apoc. *petac*, et par changement du *c* en *s*, *ss*, *petas*, *petass*; d'où : *Petas*, *Petass-a*, *Petass-agi*, *Petass-ar*, *Petass-oun*.

**PEC**, *1*, *pecus*, *pecus*, radical dérivé du latin *pecus*, *pecoris*, troupeau, bétail, toute sorte d'animaux qu'on élève, qu'on fait aussi dériver du grec *pekiv* (pekin), tondre, d'où *pecunia*, monnaie *pecune*, et *peculium*, pécule.

De *pecoris*, gén. de *pecus*, par apoc. *pecor*; d'où : *Pecor-a*, *Pecol-a*; par le changement de *r* en *l*, *Pecoul-a*, *Pecoul-ar*, *Pecoul-at*.

De *peculium*, par apoc. *pecul*-a.

De *pecunia*, par apoc. *pecun*; d'où : *Pecun*, *Pecun-i*, *Pecunia-la*.

De *pecus*, par apoc. *pec*; d'où : *Pec*, *Pec-a*, *Pegu-ssat*, *Pegu-ssa*, *Pic-aurey*, *Picouray-ur*.

**PEC**, *2*, *peccat*, *pecc*, radical dérivé du latin *peccare*, *pecco*, *peccatum*, pécher, faire une faute.

De *peccare*, par apoc. *pecc* ou *pec*; d'où : *Peco-atris*, *Pec-a*, *Pec-at*, *Peco-able*, *Peco-adour*, *Im-peccable*, *Peco-aire*, *Peco-ar*, *Peco-at*, *Pecat-as*, *Pecat-lilha*.

De *pec*, par le changement du *c* en *ch*, *pech*; d'où : *Pech-aire*, *Pech-at*, *Pech-el*, *Pech-ador*, *Pech-adre*.

**PEC**, *ECA*, *Garc. V. Gobi*.

**PEC**, *s. m.* Faute, manquement.

Éty. du lat. *peccatum*, *m. s.*

**PEC**, *ECA*, *adj.* (péc, èque). Engourdi par le froid : *Mans pecas*, mains engourdis. *V. Gobi*.

Éty. *Man peca*, signifie litt. main sotte, qui ne sait rien faire. *V. Pec*, *R*.

**PEC**, *ECA*, *adj.* (péc, èque), *dg. Pech*, *est. Idiot*, imbécile, niais. *V. Nigaud*.

Éty. Ce mot désignait encore, dans le vl. un mauvais cheval; M. de Roquefort le fait venir de *pecus*, troupeau, bête du troupeau. *V. Pec*.

*E bé me tingren per un péc  
De destara tan sulomens lon lœ  
Per bituaillo si nlayso.  
Bergeyret.*

En vl. il ou elle pèche, je pêche.

**PECCA**, *s. f. vl. m. m. m.* *Pecca*, *ital. Pecha*, *esp. port. Faute*, manquement; amende, impôt; il ou elle pèche.

**PEÇA**, *s. f.* (pèssé) : *PUTAS, PESSA, FLISCA*. *Pessa*, *ital. Piesa*, *esp. Pega*, *port. Pessa*, *cal. Pièce*, partie d'un tout, formant elle-même un tout, ou qui doit être ajoutée à une autre ouvrage d'art ou d'esprit; pièce d'argent, de drap, de toile, de terre, etc.; lambeau. N'employez jamais le mot *pièce* dans le sens de lambeau ni dans celui de chiffon.

Éty. du celt. *prell*, *m. s. V. Pes*, *R*. *Faire peça*, faire une mauvaise plaisanterie à quelqu'un.

*Aguat es una fina peça*, c'est un fin matoin.

*Mechanta peça*, méchante pièce.

*Ha la bona peça!* ha! le bon sujet.

*Toumbar en peças*, tomber en lambeaux.

*Peça d'una semela*, hausse.

*Peça de blad*, partie d'un champ ensemençé en blé.

On dit en bas limousin :

*Mors poulterras, abrial plujous, en real nonn comen,  
Los paisen del chenal copu una boia peça.*

Le mois de mars sec, celui d'avril pluvieux, et qu'il pleuve sans cesse en mai, le paysan pourra couper de gros morceaux de pain.

Bérone.

**PEÇA**, *s. f.* (pèce). Inflammation de la rate. *chez les brebis*.

**PEÇA-COUEL**, *s. m.* (pèce-cônel) : *PESSA-COUEL*. On le dit d'un homme extrêmement fort et courageux : *Es un peça-couel*, c'est un tranche montagnes.

Éty. de *percor*, casser, briser, et de *couel*, col. montagne. *V. Pec*, *R*.

**PEÇA-DE-LA-CROUS**, *s. f.* (pèce-dé-la-crous). *dl.* Le gras double, terme de boucherie, partie de la panse du bœuf, on l'ligament en croix de son premier ventricule. *Sauv.*

**PEÇA-DE-LA-SALMA**, *s. f.* (pèce-dé-la-gaille). *dl.* Autre morceau du gras-double.

**PEÇA-OLIVA**, *s. m.* (pèce-olive) : *PESSA-OLIVA*, à Nice. *Loxia coccyzus*, *Lin.* oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Conirostres ou Conoramphes (à bec conique).

Éty. On croit qu'il se nourrit de l'amande contenue dans le noyau de l'olive, d'où son nom *V. Pec*, *R*.

**PEÇA-OLIVA-GAVOUST**, *s. m.* *PESSA-OLIVA*, à Nice. *nomme*. Nom du durbec rouge, *Loxia enucleator*, *Lin.* *Strobilifaga*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Conirostres ou Conoramphes (à bec conique).

**PEÇA-PESCA**, *s. m.* *PEC-CHOUSSAT*, *PESSA-PESCA*, à Nice. *PEC-CHOUSSAT*, dans le Gard, *PESSA-PESCA*. Bec croisé, *Loxia curvirostra*, *Lin.* oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Conirostres ou Conoramphes.

La femelle pond de trois à cinq œufs presque ronds, de la grosseur d'une noisette, d'un gris blanchâtre avec des taches et de petites raies rouges vers le gros bout; l'incubation ne dure que quatorze jours.

Cet oiseau passe quelquefois dans nos pays, mais il n'y séjourne point.

Il se nourrit en grande partie des noyaux de pins, qu'on nomme *pignas*, d'où son nom.

**PEÇA-PIN**, *s. m.* Nom qu'on donne, à Nice : 1° au bec croisé, *V. Pessa-pigna*. 2° au bec croisé des sapins, *Loxia pylopittacus*, *Risso*. *Loxia curvirostra*, *Lin.* *Gm. Var. Y.* oiseau de la même famille que le précédent.

**PEÇA-ROS**, *s. m.* (pèce-ros). Nom Nicéen : 1° du gros bec, *V. Pessa-oliva*. 2° du durbec, *V. Pessa-oliva-gavoust*.

**PEÇA-DE-NOU-SOON**, *Pièce* de dix centimes, portant L. N.

Elles furent fabriquées en 1807. L. N. sont les initiales de Napoléon.

**PECADOS-OSA**, *adj. vl.* Pécheur, esse,

**PECAIRE**, *s. m.* (pessaire); *PESSAIRE*.

Brisoir : casse-amande. *Avril. V. Péc*, *R*.

**PECAIRE**, *s. m.* Bâcheron, celui qui fend le bois. *V. Especaire* et *Pec*, *R*.

**PECAIRE**, **ARELA**, *s.* Celui, celle qui casse les amandes, les noix, casseur ! *Voy. Pec*, *R*.

**PECAIRITS**, *adj. f. vl.* *PESSAIRE*. *Pec-cador*, *port.* Pécheresse.

Éty. du lat. *peccatrix*, *m. s. V. Peca*, *R*.

**PECAR**, *v. a* (peça); *PESSAR*. Casser, rompre : on le dit plus particulièrement de l'action de casser les noyaux des fruits, de rompre le pain, de mettre en pièces. *V. Es-peçar*, *Pecar de bosc* et *Pec*, *R*.

Éty. de *peça*, pièce, morceau, et de *ar*, mettre en morceaux.

*Se faria pecar davant de capounar*, d. has lim. il se laisserait mettre en pièces, plutôt que de faire une lâcheté.

**PECAT**, **ADA**, *adj. et p.* (peça, âde) : *PESSAT* *Cassé*, rompu. *V. Pec*, *R*.

**PECAT**, *s. m. vl.* *Pecat*, *cat.* Péché, dommage. *V. Peccat* et *Pec*, *R*.

**PECCA**, *s. f.* (pèque), *dl.* Manquement, faute, absence : *à fuch una grand pecca*, il a fait une grande faute ; *faire pecca*, faire l'école huiissonnière, fripper la classe, s'en absenter : *La vigna a pres pecca*, la vigne a coulé.

Éty. de *peccar*, manquer. *V. Peca*, *R*.

**PECCA-LEBRE**, *s. m.* (pèque-lèbre), *dl.* Tirailler, apprenti chasseur.

Éty. *pecca-lebre*, qui manque le lièvre.

**PECCABLE**, **ABLA**, *adj.* (pécablé, âble). *Peccable*, capable de pécher.

Éty. de *peccabilis*, *m. s.* qu'on retrouve dans *impeccabilis*. *V. Peca*, *R*.

**PECCADOR**, *s. m. vl.* *V.*

**PECCADOUR**, *s. m.* (pecadôu); *PESSADOUR*.

*Peccador*, *ital. Pecador*, *esp. cat. Peccador*, *port.* Pécheur, celui qui commet des péchés, qui est enclin au péché.

Éty. du lat. *peccator*, *m. s. V. Peca*, *R*.

**PECCAIRE**, *s. m. vl.* *PESSADOUR*, *PESSADOUR*. Pécheur. *V. Peccadour*.

Éty. du lat. *peccator* et *Peca*, *R*.

**PECCAIRE**, *interj.* *PESSADOUR*. *Poverello*, *Porterello* et *Porterino*, *ital.* Interjection de compassion, d'amitié, de tendresse et iron. de dédain. *Pauvre en français*, ne rend pas bien cette expression remarquable.

Éty. Ce mot paraît bien venir de *peccaire*, dans le sens de pécheur ; parce qu'un pécheur est digne de compassion, est à plaindre. *V. Peca*, *R*. ou selon M. Thomas, du grec *πῆ* (pé) *χαίς* (chaire), ayez un peu pitié.



## PEC

**PECHINTAT**, s. f. d. vaud. Patissence. V. *Pichoumetat* et *Petit*, R.  
**PECHIT**, ITA, adj. V. *Pichot*, *Pichoun* et *Peu*, R.  
**PECHOT**, s. m. d. béarn. Petit poisson. Éty. de *pech* et du dim. *ot*. V. *Peissoun*, Rad.  
**PECHUGAR**, dg. Jasm. V. *Pessugar*.  
**PECIAR**, v. a. vl. *peciar*. Briser, mettre en pièces. V. *Pecier* et *Pec*, R.  
**PECIGAR**, dl. V. *Pecilhar* et *Pet*, R.  
**PECILHAR**, v. a. (pecillâ), d. bas lim. *pecilhar*, *pecillan*. Réduire en petites pièces; se gercer, en parlant de la peau.  
Éty. de *peps* et de *ilhar*, mettre en pièces. V. *Pec*, R.  
**PECILHOUN**, s. m. (pecilloun); *peciloun*. Arrêt, renfort d'une chemise, Cast.  
Éty. Dim. de *peps*, petite pièce.  
**PECOLAR**, vl. V. *Peciar*.  
**PECOLA**, s. f. (pecôle), dl. Pour crotte et crottin, V. *Pela*; pour simple d'esprit, V. *Pecora* et *Pec*, R.  
**PECOLS**, s. m. pl. vl. Quenouilles de lit.  
**PECORA**, s. f. (pecôre); *pecola*, *pecora*, *pecola*, *pecola*. Crotte qui s'attache à la laine des brebis, et par extension au bas des robes, crottin. V. *Pela*.  
Éty. du lat. *pecora*, brebis. V. *Pec*, R.  
**PECORA**, s. f. *pecora* Pécôre, sot, sottise, qui n'a point ou peu d'esprit, avec des prétentions.  
Éty. du lat. *pecora*, bétail. V. *Pec*, R.  
**PECORIN**, adj. vl. Pécôrin, de menu bétail.  
Éty. du lat. *pecorinus*.  
**PECOROUS**, OUSA, adj. (pecorôus, ôuse); *pecorôus*. Rempli de crotte.  
**PECOU**, s. m. (pecôu). Voy. *Pecoul* et *Peu*, R.  
**PECOUL**, s. m. (pecôu); *pecout*, *pecou*, *pecou*. Pécût, le pédicule d'un fruit, qu'on nomme ordinairement queue; le pétiole d'une feuille, la quenouille d'un lit, le pied d'un banc; et iron. grosse jambe, bras dodu.  
Éty. du grec πῆχυς (péchus), manche, ou du lat. *pediculus*. V. *Peu*, R.  
**PECOULA**, s. f. (pecôule), dl. Pour crottin de brebis, V. *Pela*; boue, crotte qui s'attache aux habits.  
Éty. du lat. *pecus*, troupeau. V. *Pec*.  
**PECOULAR**, v. n. (pecôulé). Lâcher du crottin.  
Éty. de *pecoula* et de *ar*. V. *Pec*, R.  
**PECOULAT**, s. m. (pecôulé), dl. Fumier de crottin. V. *Migoun*.  
Éty. de *pecoula* et de *at*, formé de crottin. V. *Pec*, R.  
**PECOULET**, ETA, adj. (pecôulé, éte); *pecoulet*. Mûr, âre, confit, ridé par excès de maturité.  
*Faire les pecoulets*, se dit des figues lorsqu'étant tout à fait mûres, elles se dessèchent et se penchent, en faisant plier leur pédicule. V. *Peu*, R.  
**PECOULHAR**, v. a. (pecouillâ); *pecoulhar*, d. bas lim. Mettre un pied ou l'un des pieds à un meuble.  
*Pecoulhar un banc*, mettre le pied à un banc.  
Éty. de *pecoul* et de *ar*. V. *Peu*, R.

## PEC

**PECOULHAT**, ADA, adj. et p. (pecouillâ, âde); *pecoulhar*, d. bas lim. Bien jambe, on le dit d'une personne qui a la jambe bien fournie. V. *Peu*, R.  
**PECOULHET**, s. m. (pecouillê). Dim. de *pecoul*, petit pédicule, petit pied. Voy. *Peu*, R.  
**PECOURA**, V. *Pecora* et *Pec*, R.  
**PECOURIAS**, s. m. (pessourias); *pecourias*. Grande pièce de terre. Aub. Voy. *Pecasso*.  
**PECOURIER**, s. m. (pessourî); *pecourier*. Lieu où l'on a cassé les amandes, les noix, etc. Aub.  
**PECOUYADA**, s. f. (pecouladé). Sorte de figue à long pédicule. Garc.  
**PECOUYET**, s. m. (pecouyé). V. *Pecoulet* et *Peu*, R.  
**PECOUYET**, ETA, adj. (pecouyé, éte); *pecouyet*. Figue mi-secche, dont le pédicule plie. V. *Peu*, R.  
**PECS**, s. m. pl. (pêcs), d. m. *Faire des pês*, faire des lamentations, des exclamations.  
**PECT**, *pect*, *pect*, *pect*, *pect*, radical dérivé du latin *pectus*, *pectoris*, poitrine, estomac, sein, gorge; formé de *peclen*, parce que les côtes sont rangées comme les dents d'un peigne, d'où *despectus*, dépit, mépris.  
De *pectoris*, par apoc. *pector*; d'où : *Pectoral*, *Ex-pectorant*, *Ex-pectorar*, *Ex-pectoration*.  
De *pector*, par suppression de *o* et de *e* et changement de *e* en *ei*, *peitr*; d'où : *Peitral*, *Peitr-au*, *Peitr-ina*, *Peittrin-ari*, *Des-peittrin-ar*, *Des-peittrin-at*, *Des-peitr-ol-iar*, *Des-peitren-at*, *Peitrin-at*.  
De *pect*, par le changement de *e* en *i* et de *t* en *ch*, *pich*; d'où : *Des-pich-ar*, *Des-pich-at*, *Des-pich-ous*, *Pisat*, *Pies*, *Pies-a*, *Pieyt*, *Des-piech*, *Mau despiech*, *Des-piech-ous*, *Des-pieit*, *Des-pieg*, *Des-pieus-ar*, *Des-pieyt*, *Peich*, *Pech-au*, *Des-pecha men*, *Des-pit*, *Des-pit-ar*, *Pitr-al*, *Des-pach-ar*, *Pitz*, *Pitr-e*, *Peit*.  
**PECTAVI**, s. m. vl. Poilevin, sous-entendu de denier.  
**PECTENAR**, v. a. vl. Peigner. Voy. *Penchinar*.  
Éty. du lat. *pectinare*, m. s. V. *Pench*, R.  
**PECTORAL**, ALA, adj. (pectourâl, âle); *pectouras*. *Pellorale*, ital. *Pectoral*, esp. port. *Pectoral*, port. *Pectoral*, âle, qui concerne la poitrine, remède propre aux maladies de la poitrine.  
Éty. du lat. *pectoralis*, m. s. V. *Pect*, R.  
**PECTRINA**, vl. V. *Peitrina*.  
**PECUAGNA**, Garc. V. *Pessugada*.  
**PECUC**, V. *Pessuc*.  
**PECUGADA**, V. *Pessugada*.  
**PECUGAR**, V. *Pessugar*.  
**PECULAT**, s. m. (peculâ); *Peculat*, cat. *Peculado*, esp. *Peculato*, ital. port. *Peculat*, concussion, vol de deniers publics fait par un administrateur.  
Éty. du lat. *peculatus*, m. s.  
*Peculatus furtum publicum a pecore dictum sicut et pecunia*. Festus.  
**PECULE**, s. m. (peculê); *peculo* *Peculio*, ital. esp. port. *Peculâ*, cat. *Pécule*, bien qu'a acquis par son travail, son industrie et son épargne, celui qui est en puissance d'autrui.

## PEC

827

Éty. du lat. *peculium*, fait de *pecunia*, argent. V. *Pec*, R.  
**PECULE**, s. m. V. *Pecule*.  
**PECUN**, et  
**PECUNI**, s. f. (pecûni); *pecunia*, *Pecunia*, port. esp. ital. anc. cat. *Pécune*, argent monnayé.  
*A de pecuni*, il est riche, il a beaucoup d'argent.  
Éty. du lat. *pecunia*, formé de *pecus*, brebis. V. *Pec*, R.  
La première monnaie dont se servirent les Romains fut l'*as*; elle était de cuivre, du poids d'une livre, et ne portait aucune empreinte; celui qui avait cent *as* avait cent livres, d'où probablement le mot français *liure*, donné à une monnaie de compte. *Servius Tullius*, donna le premier une forme et une empreinte à l'*as*, en y faisant représenter une brebis, *pecus*, d'où la dénomination de *as signatus* et *pecunia*, dont on diminua peu à peu le poids, en lui conservant toutefois la même valeur.  
Avant l'invention de la monnaie on ne connaissait, dans le commerce, que le moyen des échanges et particulièrement celui des bestiaux, bœufs et moutons, connus en latin sous la dénomination collective de *pecudes*.  
C'est probablement pour rappeler ce fait, que *Servius* fit graver une brebis, sur la première monnaie qu'on frappa d'une empreinte.  
**PECUNIA**, V. *Pecuni*.  
**PECUNIAL**, et  
**PECUNIALA**, adj. vl. *pecunial*. *Pecuniaria*, port. *Pecunial*, anc. esp. *Pecuniale*, ital. *Pena pecuniala*, cat. *Peine pecuniale*.  
Éty. du lat. *pecunia*. V. *Pec*, R.  
**PECUNIARI**, adj. (pecuniâri); *Pecuniario*, ital. esp. port. *Pecuniari*, cat. *Pecuniar*, qui consiste en argent.  
Éty. du lat. *pecuniarius*. V. *Pec*, R.  
**PECUNIOS**, vl. V.  
**PECUNIOUS**, OUSA, adj. (pecunious, ôuse); *Pecunioso*, ital. port. *Pecunios*, anc. cat. *Pécunieux*, euse, qui a beaucoup d'argent.  
Éty. du lat. *pecuniosus*, m. s.

## PED

**PED**, *ped*, *ped*, *ped*, *ped*, *ped*, radical pris du latin *pedis*, gén. de *pes*, pied, dérivé du celtique *ped*, m. s. ou du grec ποδός (podos), gén. de πούς (pous), d'où *podium*, *Basselat*, *pediculus*, *pod*.  
De *pedis* par apoc. *ped*; d'où : *Ped*, et ses nombreux composés, *Ped-ata*, *Ped-agna*, *Ped-estal*, *Ped-oun*, *Em-ped-ir*, *Em-ped-ouire*, *Em-ped-egar*, *Ex-ped-iar*, *Ex-ped-ition*, *Ex-ped-itif*.  
De *podos*, par apoc. *pod*; d'où : *Antipod-as*, *Pod-agra*.  
De *ped*, par le changement de *d* en *t*, *pet*; d'où : *Pet*, *Pet-as*, *Pet-oun*, *Pet-et*, *Petoun-egear*, *Re-pet-enar*.  
De *pet*, par le changement de *e* en *a*, *pat*; d'où : *Pat-a*, *Pat-assa*, *Pat-ouna*, *Es-pat-ar*, *Pat-ut*, *Pat-aud*, *Pat-ada*, *Paisel-ela*, *Pata-cuela*, *Em. Edar-pa-r*.  
De *ped*, par la suppression du *d*, *pe*; d'où : *Pe-ada*, *Pe-agi*, *Pe-agier*, *Pe-côti*, *Pe-couyet*, *Pe-soul*.

De *podium*, par aphérèse *dium*, par apoc. *dium*, par transposition de *i*, *dui*, et par changement de *d* en *p*, *pui*; d'où : *Ap-pui*, *Ap-puiar*, *ap-puiat*.

De *pediculus*, par apoc. *pedicul*, par syncope de *dic*, *peul*, et par le changement de *u* en *ou*, *peoul* et *peoulh*; d'où : *Peoulh*, *Peoulh-as*, *Peoulh-et*, *Peoulh-ina*, *Es-peoulh-ar*, *Peoulh-ous*, *Es-peoulhairs*.

De *pediculus*, par sync. de *di*, *pecul*; d'où : *Pecoul*, *Pecoul-et*, *Pecoulh-ar*.

De *pad* ou *pat*, par le changement de *d* ou de *t* en *ch*, *pach*; d'où : *Em-pach*, *Em-pach-ar*, *Despach-ar*, etc.

De *pe* par le changement de *e* en *i*, *pi*; d'où : *Tre-pi-ada*, *Tre-pi-ar*, *Tre-pi-l*, *Tre-pi-r*, *Pi-on*, *Piet-on*.

*A peds-juts*, a pieds joints.

*Tenir ped*, au jeu de boules, piéter, ou tenir jeu, jouer du lieu convenu; marcher aussi vite qu'un autre, le suivre à pied.

*Anar de quatre peds*, marcher à quatre pattes.

*Anar d'à ped*, aller à pied, marcher.

*Prendre lou ped*, en parlant d'un chien qui suit le gibier à la piste, haleiner; fig. prendre de l'ascendant, de l'empire sur quelqu'un; contracter une habitude.

*Se crei as pes doou bon Dieu*, dl. il croit tenir Dieu par les pieds.

*Sautar à peds jounchs*, sauter à pieds joints.

*Li passet de peds jounchs*, il y passa de plein saut, sans intermédiaire.

*Faire ped bourdown*, tenir pied à boule, être assidu à son travail.

*Ped batre*, gagner au pied, s'enfuir.

**PED**, s. m. *pec*, *pes*, gén. *Pedis*, lat. *Piede*, ital. *Pie*, esp. *Pè*, port. *Pe* et *Peu*, cat. Pied, partie du corps sur laquelle les animaux marchent.

Éty. de *Ped*, R. v. c. m.

*Le pied, dans l'homme est formé de 26 os; il se divise en trois parties qui sont :*

LE TARSE, on partie qui s'articule avec la jambe et avec le métatarse.

LE MÉTATARSE, qui est entre le tarse et les orteils.

LES ORTEILS, V. *Arteou*.

La partie supérieure du pied se nomme *dos*, l'inférieure, *plante*, et la postérieure *talon*.

*Le pied est sujet à quelques maladies particulières qu'on nomme :*

CORS. V. *Agassin*.

DURILLON, callosité qui se forme à la plante des pieds de ceux qui ont marché pendant longtemps.

OIGNON, tumeur osseuse placée sur les nœuds des orteils.

ENGELURES. V. *Tignes*.

*Faire lou ped*, saluer en traînant le pied par derrière.

*Tirar lou ped*, boiter, *pedem trahere*, lat.

*Donnar leis peds à un enfant*, vêtir un enfant, lui donner la première robe.

*Faire peds et mans à ce que l'on dis*, broder son récit.

*Troubar sabata à sonn ped*, trouver chaussure à son pied.

*Mettre sous leis peds*, échafer, oublier, une insulte, assoupir une affaire.

*Mettre ped sur banc*, en terme de marine, c'est mettre le pied sur le petit banc qui est devant le siège des rameurs, pour faire plus de force; et fig. travailler avec ardeur.

*Virar de ped* en autre, d. bas lim. changer le sens de ce qu'on a dit.

*Gagner doou ped*, Tr. gagner au pied, s'enfuir.

*Prendre ped*, on le dit de la neige qui tombe, quand elle commence à couvrir la terre.

*Anar d'à ped*, aller à pied.

*Estre en ped*, être en bonne voie, réussir dans son métier.

*Faire un ped de porc*, il a fait chute, un pas d'écolier.

*Anar, marcher, estre sur un grand ped*, être sur un grand pied dans le monde.

Cette façon de parler tient à une mode que Charles VI, abolit, et qui consistait à porter des souliers nommés *polaine* ou *poulanie*, parce que la mode en était venue de Pologne, dont la pointe était d'autant plus longue que le rang de l'individu était plus élevé; longue de six pouces pour les particuliers, elle l'était d'un pied pour les gens riches et de deux pieds pour les princes, qui marchaient, comme on voit, sur un grand pied.

**PED**, s. m. *pe*, *pey*. Pour montagne, colline, mamelon. V. *Mountagna* et *Puech*. Dérivés les noms de lieu : *Ped-d'escalas*, *Ped-sant-clar* et *Ped-cougoun*.

**PED**, s. m. Pied, se dit encore, des traces qu'une bête fauve laisse. V. *Peada*, du bas d'un arbre, d'une montagne, d'un mur, des supports d'une chaise, d'une table, de la partie d'un lit qui est opposée au chevet, etc.

*Donnar de ped à une muralha*, donner du talus à un mur, à un pieu, etc.

**PEDA**, s. f. vi. Dans les anciens actes, ce mot équivalait à *quartier d'une ville*, et chez les troubadours *cheville*, mots ou phrase inutile dans un vers.

**PEDAGNA**, s. f. (pedagne). *Pédagne*, appui sur lequel posent les pieds des forçats qui rament.

Éty. de *ped*, pied, et de *Agna*, v. c. m. et *Ped*, R.

**PEDAGO**, vl. *Pedagog*, cat. V. *Pedagogon*.

**PEDAGOGO**, s. m. (pedagogue): *Pedagogo*, ital. esp. port. *Pedagog*, cat. *Pédagogue*, celui qui enseigne les enfants; précepteur.

Éty. du lat. *pedagogus*, m. s.

**PEDALA**, s. f. (pedale); *Pedale*, ital. *Pedal*, port. *Pédale*, gros tuyau d'orgue, touche mue par le pied, pièce d'un tour sur laquelle on pose le pied, pour le faire tourner.

Éty. de l'ital. *pedale*, formé de *ped*, pied. V. *Ped*, R.

**PEDALAGNA**, s. m. Nom qu'on donne, à Grasse, aux langes des enfants, et probablement à ceux de laine. V. *Pedas-lani*, dont *pedalagna* n'est qu'une altération. V. *Pec*, R.

**PED'ANCA**, Garc. V. *Anoula*.

**PEDANT**, s. m. (padán); *Pedantz*, ital. esp. port. *Pedant*, homme d'une présomption babillarde, qui fatigue les autres par l'affectation de son style et de ses manières; instituteur vain, minutieux et tranchant.

Éty. du grec *παῖς* (pais), enfant, qui enseigne les enfants.

**PEDANTARIA**, s. f. f. (pedantaria); *Pedanteria*, ital. esp. port. *Pédanterie*, vice du pédant.

**PEDANTESQUE**, *ESCA*, adj. (pedantesque, *esque*); *Pedantesco*, ital. esp. port. *Pédantesque*, qui tient du pédant.

**PEDANTISME**, s. m. (pedantisme); *Pedantismo*, esp. port. *Pédantisme*, caractère et manières du pédant.

**PEDAS**, s. m. (pedás); *DRAPIN*, *DRAPIN*, *BALLON*. *Pedago*, port. *Pedas*, cat. Vieux linge propre à panser les plaies, lambeau d'étoffe.

Éty. de la basse latinité *petacia*. V. *Pec*, R.

**PEDAS**, s. m. *DRAPIN*, *PEAS*, *PÉCHEL*. Lange, couche, drapau d'un enfant.

Éty. du grec *παίδιος* (paidios), qui convient aux enfants, ou de la basse latinité *petacia*. V. *Pec*, R.

*Pedas de tela*, couche ou drapau.

*Pedas lani* ou *d'estofa*, lange.

**PEDAS**, s. m. vl. Cheville, remplissage dans une phrase.

**PEDASSADA**, s. f. (pedassade); *PEASSADA*. Plein un maillot, en parlant des excréments dont un enfant à la mamelle a rempli son maillot.

Éty. de *pedas* et de *ada*. V. *Pec*, R.

**PEDASSAGI**, s. m. (pedassadgi); *PEASSAGE*. Rapiécetage, l'action de rapiéceter.

Éty. de *pedas*, pièce, et de *agi*, l'action de mettre des pièces. V. *Pec*, R.

**PEDASSAR**, v. n. vl. Remplir ses écrits de chevilles, faire du remplissage.

**PEDASSAR**, v. a. (pedassá); *PEASSAR*, *PEASSAR*, *REPIECER*, *BOURDASSAR*. *Rappessare*, ital. *Pedazar*, esp. *Rapiécer* et *rapelassar*, racommoder, mettre des pièces pour couvrir les trous et les déchirures du linge et des vêtements; fig. rabiller, rectifier, justifier.

Éty. de *pedas*, pièce, et de l'act. *ar*, litt. mettre une pièce. V. *Pec*, R.

**PEDASSAT**, *ADA*, adj. (pedassá, *áde*). *Rapetassé* et *rapicé*. V. *Platolat*.

*Pourtant leis coudes pedassats,*  
*Leis capeus quatre fes refats,*  
*Et leis brayns virados,*  
*Leis basses soun decour durats,*  
*Leis sabats estrassadas.*

J. M. Pr.

**PEDASSOUN**, s. m. (pedassoun); *Pedascino*, port. Pièce destinée à rapiécer ce qui est déchiré ou percé; petit maillot.

Éty. Dim. de *Pedas*, v. c. m. et *Pec*, R.

**PEDASSOUN**, s. m. Un des noms du bouillon blanc, plante. Garc. V. *Boulhoun-blanc*.

**PEDASSUSA**, s. f. (pedassusa). Ravaneuse, celle qui rapièce, qui racommode les hardes trouées ou déchirées. Garc.

**PED-BLANC**, On donne ce nom aux chevaux, qui ont une tâche de poils blancs à leurs pieds.



**PED-BLANG**, s. m. (pè-blân). Plein pouvoir, carte blanche, faculté donnée à quelqu'un d'agir selon sa volonté. Garc.

On dit, à tous *pède-blancs*, pour dire que quelqu'un a le droit, la permission de passer partout.

**PED-COUQUET**, s. m. (pè-couqué): *COULONNET*, *CHAMBA-TERGUSTA*, *PED-MANQUET*, *PED-CAUQUET*, A S'ESCAPELEYA, *PARRANQUET*, *PED-SANCET*, *ANAR* OU *SAUTAR* A *PED-COUQUET*. Sauter à cloche pied, c'est-à-dire, en se tenant sur une seule jambe.

A *ped couquet* se fa pas grand *journada*. Prov.

**PED-D'ANÔ**, s. m. *Pas-d'âne*, sorte de mors de bride.

**PED-D'ARAIRE**, s. m. Age, timon.

**PED-D'AUCA**, s. m. Pied d'oie.

**PED-D'AQUETA**, s. m. Pied-de-canne; racines d'un arbre qui jettent beaucoup de branches filamenteuses. Ach.

**PED-D'AUZEL**, s. m. (pè-d'auzèl). Nom que porte, à Toulouse, l'ornithope délicat, *Ornithopus perpusillus*, Lin. petite plante de la famille des Légumineuses, qu'on trouve dans les lieux sablonneux.

Éty. *Ped d'auzel*, pied-d'oiseau, est la traduction du latin *ornithopus*, on le donne aussi à l'ornithope scorpioïde. V. *Amaroun*.

**PED-D'AY**, s. m. (pè-d'ây). Pied-d'âne, espèce d'huile.

**PED-DE-BICHA**, s. m. Pied-de-biche, support en forme de pied de biche; barre pour fermer une porte; espèce de marteau; instrument de dentiste.

Éty. A cause de sa forme.

**PED-DE-BIOU**, s. m. (pè-dé-biou), ou *DE BIOUS*, dl. Nom d'une espèce de figue peu délicate, la grosse violette plate.

**PED-DE-BUGADA**, s. m. (pè-de-bugade). Selle, sorte de trépied, ordinairement d'une seule pièce, sur lequel les lessiveuses élèvent le cuvier. Avr.

**PED-DE-CABRA**, s. m. *Ped-de-cabra*, cat. *Pie de cabra*, esp. Pied-de-chèvre; pièce de la machine appelée chèvre; petit levier; instrument d'imprimeur.

**PED-DE-CAT**, s. m. *PED DE CAT*, *PED DE CHAT*. Pied de chat, *Gnaphalium dioicum*, Lin. plante de la famille des Composées Corymbifères, commune dans les pelouses de la Haute-Provence. V. Gar. *Elichrysium montanum*, p. 157.

Éty. Sa fleur a quelque ressemblance avec la patte du chat.

**PED-DE-CHAT**, s. m. V. *Ped-de-cat*. A Seyne, on donne aussi le nom de *ped-de-chat*, à la vulnérarie. V. *Gealassouns*.

**PED-DE-DIOU**, s. m. Nom qu'on donne, à Allos, à l'hisore noir. V. *Maneta*.

Éty. Ainsi nommée parce que la bulbe de cette plante est palmée ou divisée en trois ou quatre doigts qui la font ressembler à un pied ou à une main.

La bulbe de l'année est blanche et c'est celle qu'on nomme *ped-de-diou*, l'ancienne est noire, c'est le pied-du-diable.

**PED-FOURCHUT**, s. m. *Ped forcad*, cat. *Pied-fourché*, droit d'entrée, imposé dans les villes, sur les bêtes qui ont le pied

fourchu, tels que les bœufs, les moutons, etc., qu'on tue hors de la boucherie.

**PED-DE-GAU**, s. m. OU *DE GAU*. Nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, à la grande marguerite. Voy. *Margarideta granda*.

**PED-DE-GOURDA**, s. m. (pè-dé-gourde), dl. V. *Ped-touert*.

**PED-DE-LEBRE**, s. m. (pè-dé-lèbre); *GROSSA TESTA*, *CO-DE-GARRI*. Nom languedocien du dactyle pelotonné, *Dactylis glomerata*, Lin. plante de la famille des Graminées, qui, comme le pissenlit, s'accommode de tous les climats, et de toutes les situations; elles croissent l'une et l'autre au bord de la mer et je les ai retrouvées à 3,000 mètres d'élévation, ce sont des cosmopolites végétaux.

Éty. L'épillet de cette plante ramassé en tête et tourné d'un seul côté, ressemble à la patte d'un lièvre, d'où son nom.

**PED-DE-MOUSCA**, s. m. Pied-de-mouche, traits d'écriture mal formés; caractère d'imprimerie qui indique les renvois, 7.

**PED-DE-MULA**, s. m. (pè-dé-mûle). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au nénuphar jaune, *Nymphaea lutea*, Lin. plante de la fam. des Papavéracées, que l'on trouve dans les étangs.

Éty. A cause de la forme de ses feuilles.

**PED-DE-PERDRIS**, s. m. Nom qu'on donne à l'érodier ou geranium. bec de grue, *Geranium cicutum*, Lin. *Erodium cicutum*, Willd. plante de la fam. des Géraniées, commune le long des chemins et dans les champs de la Prov. Mérid. V. Gar. *Geranium cicutifolium* et *Acid longissimud*, p. 207.

**PED DE PERDRIS**, s. m. A Volonne, Basses-Alpes, on donne ce nom à plusieurs espèces de clavaires.

**PED-DE-PORC**, s. m. *PED-DE-POUERC*. Cric. terme de charretier, Garc.

Faire un *ped de pouerc* en quauqu'un, jouer un mauvais tour à quelqu'un, lui manquer de parole.

**PED DE POUERC**, Se dit aussi d'une pince. V. *Pauferre*.

**PED-DE-POUL**, s. m. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au panic pied-de-coq. *Panicum crus galli*, Lin. plante de la fam. des Graminées, commune dans les champs.

Éty. Son épi ressemble un peu à un pied de coq.

**PED-DE-POULA**, s. m. Nom que porte, dans le département des Bouches-du-Rhône, le trèfle puant. V. *Balicot fer*; et à Larche, arrondissement de Barcelonnette, le trèfle des Alpes, *Trifolium alpinum*, Lin. plante de la fam. des Légumineuses, commune dans les pelouses des hautes montagnes.

Éty. Les trois folioles qui composent la feuille de ces plantes, longues et étroites, représentant assez bien le pied d'une poule, d'où son nom.

**PED DE-REY**, V. *Pied*.

**PED-DE-RODA**, s. m. Chaise de roue, deux jumelles où la roue est posée, avec une manivelle pour la tourner, t. de coutelier.

**PED-DE-ROUMI**, s. m. impr. *PEI-DE-ROUMI*. Nom qu'on donne, dans plusieurs endroits de la Basse-Provence, à l'asperge à feuilles aiguës. V. *Asperges sauvagea*.

Éty. Ainsi nommée parce qu'elle croît au pied des ronces, roumi.

**PED-DE-SANT-JEAN**, s. m. Nom qu'on donne, à Digne, au chèvre-feuille. V. *Sabatoun*.

Éty. de *Ped*, montagne.

**PED-D'ESCALA**, s. f. (pè-d'escàle); *PED-D'ESCALA*. Tour d'échelle, espace de terrain qui est nécessaire pour appuyer l'échelle, lorsqu'il faut réparer un bâtiment.

**PED-DESCAUS**, s. m. (pè-descàous). Pied-nu; un va-nu-pieds.

Éty. de *ped*, pied, et de *descaus*, déchaussé.

Les pénitents van à *peds nus* à la *proucession*, les pénitents vont nu-pieds aux processions.

*Camina à peds descous*, il marche ou il va pieds-nus.

Les paysans languedociens n'appellent le loup par supersatition, que par le nom de *pe-descous*.

**PED D'ESTAL**, s. m. *PED-D'ESTAU*. *Pedestal*, cat. esp. *Piedestallo*, ital. *Pièdestal*, support d'une colonne, d'un pilastre, d'une statue.

**PED-DRECH**, s. m. (pè-drèth); *Ped-dret*, cat. Pied-droit, jambage d'une bula de porte ou de croisée; il comprend le chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'écoinçon.

**PED-DRECH**, s. m. (pè-drèth); *Ped-dret*, cat. Pointal, toute pièce de bois qui, mise en œuvre à plomb, sert d'étaie aux poutres qui menacent ruine, ou à d'autres usages. On le nomme *étaie*, *flançon*, lorsqu'il est destiné à soutenir un mur, des terres, etc.

**PED-DRECH-DE-L'ENTREMYA**, s. m. Machine qui sert à donner, ou distribuer du grain aux pigeons.

**PEDEN**, adj. d. d'Arles. Sale, malpropre.

Ce mot paraît venir de *pador*, *oris*, sale, et être tiré du grec *παῖς* (pais), *παῖδος* (païdos), enfant; *pador* signifiait, dans l'origine, la malpropreté ordinaire aux enfants. Ce mot peut n'être aussi qu'une altération de *pudent*.

**PEDENENSA**, s. f. vl. V. *Penitenci* et *Pen. R.*

**PEDEROT**, s. m. d. béarn. Petit-pied. V. *Petit* et *Ped*, R.

**PEDESTAL**, (pedestāl), et **PEDESTAL**, s. m. (pedestāl); *Piedestallo*, ital. *Pedestal*, esp. port. *Pièdestal*, support isolé avec base et corniche, qui soutient une statue, une colonne, un vase, un candélabre, etc.

Éty. de *ped* et de *estal*. V. *Ped*, R.

On nomme *pièdestal*:

DOUBLE, celui qui soutient deux colonnes.

EN ADOUCISSEMENT, celui dont le dé ou le tronc est en gorge.

EN BALUSTRE, celui dont le profil est contouré en manière de balustre.

EN TALUS, celui dont les faces sont inclinées.

FLANQUÉ, celui dont les encorbellements sont flanqués de quelque corps.

IRRÉGULIER, celui dont les faces sont entrées par la saignée de quelque corps, et dont les angles ne sont pas droits.

ORNÉ, celui dont les tables en maille sont enrichies de bas-reliefs, chiffres, armoies, etc.



**PEDESTAL**, s. m. (pedestál). Piédestal, c'est un corps carré avec base et corniche, qui porte la colonne, ou qui lui sert de sous-bassement.

Éty. de *ped*, pied, et du grec *στύλος* (*stulos*), colonne. V. *Ped*, R.

Dans un piédestal on nomme :

BASE, la partie inférieure.

CORNICHE, la partie supérieure.

DEZ ou DÉ, la partie carrée qui est entre la corniche et la base.

Voyez, pour les proportions, au mot *Cou-lonna*.

On donne le nom de piédouche, à une petite base ronde ou carrée, qui sert à porter une figure ou un buste.

**PEDESTRE**, *ESTRA*, adj. (pedestre, èstre); *Pedestre*, ital. esp. port. cat. *Pédes-tre*, statue pedestre, qui pose sur ses pieds.

Éty. du lat. *pedestrís*, m. s. V. *Ped*, R.

**PED-GANCET**, d. m. V. *Ped-couquet*.

**PEDILHAR**, s. m. *PEDELLAR*, *PEDELLAN*.

Pôle, le pôle du monde.

**PEDIN**, s. m. d. béarn. Dim. de *ped*,

petit pied. V. *Pelet* et *Ped*, R.

**PED-JAUNE**, s. m. (pé-djauné). Nom

qu'on donne, à Berre, au garot.

**PEDOLLOS**, adj. vl. Pouilleux. Voy.

*Peoulhous* et *Ped*, R.

**PEDOUEYRA**, s. f. (pedouéire), d. lim.

Vessie. V. *Boufiga*.

**PEDOUN**, s. m. (pedoun); *PETOUN*. *Pe-*

*done*, ital. *Peon*, esp. *Peño*, port. *Peo* et

*Penon*, anc. cat. *Pédon*, courrier à pied,

homme qu'on envoie pour en appeler un

autre.

L'avem mandat un *pedoun*, nous lui avons

envoyé un exprès.

Éty. du grec *πέδος* (*pézos*), qui va à pied,

ou de *πέδον* (*pédon*), terre, qui marche sur la

terre; pedestre. V. *Ped*, R.

**PEDIR**, v. a. vl. Demander.

Éty. de l'esp. *pedir*, m. s.

**PED-NEGRE**, s. m. Nom qu'on donne,

dans le Languedoc, à la mésange charbonnière,

V. *Testa-negra*; au moiteux, V. *Cuou-*

*blanc*; et à la motacilla rubicola, V. *Blavet*.

**PED-NEGRE**, s. m. Un des noms lang.

du cul-blanc ou moiteux. V. *Cuou-blanc*.

**PED-RANQUET**, dl. V. *Ped-couquet*.

**PED-REDOUN**, s. m. (pé-redoun). Nom

qu'on donne, dans le Var, à la marouette,

selon M. Noyou.

**PEDRE-MESCAP**, expr. adv. vl. Se mé-

prendre, se tromper.

**PEDRILHA**, s. f. (pedrille); *PEDELLA*. *Pe-*

*naillon*, guenille, haillon; pied plat, homme

méprisable. Garc.

**PEDRILHA**, s. f. (pedrille). Pied-plat,

gens du petit peuple, gueux ramassés.

Éty.?

**PED-ROUGE**, s. m. (pé-rondgé). Un des

noms du chevalier aux pieds rouges. Voy.

*Cambet*.

**PED-ROUSSET**, s. m. *Tringa coccorli*,

oiseau de passage. Garc.

**PEDRUSCADA**, s. f. vl. Grêle.

**PED-SUS-FIELHA**, s. f. (péd-sus-féil-

le), dl. Terme de sorcellerie et formule dont

on croit que les sorciers se servent pour

aller au sabat. On a prétendu qu'en mettant le

pied sur la crémaillère et prononçant ces mots, ils disparaissent par le tuyau de la cheminée et qu'ils se trouvaient au sabat d'un seul bond.

On dit proverbialement *ped-sus-fielha*, pour disparaître promptement comme les sorciers.

*Lou traite deloyal aura fa pe-su-fello.*  
Bergoing.

**PED-TERHOUS**, s. m. (pè-terrous); *PE-*  
*TERHOUS*. Pied-poudreux, terme de mépris par lequel on désigne un paysan. Avr.

**PED-TOUERT**, s. m. (pé-touér); *PE-*  
*DU-COUVERT*. Pied-bot, pied de forme ronde ou mal tourné.

## PEE

**PEE** ou *PE*, s. m. (pé ou pié). Troussseau de chanvre ou matteau qu'on divise en *bles-tous*, pour filer.

**PEE**, s. m. d. béarn. Pied. V. *Ped*, R.

**PEES**, s. m. anc. béarn. Poids. V. *Pes*.

En tout bearn *no habera que un pees* et

*una mesura qui seran los de morlaàs.*

Fors et Cost. de Béarn.

## PEF

**PEFOU**, dl. V. *Pefoun*.

**PEFOUN**, s. m. (péfoun), dl. *PEFOU*. Bon

drille, bon compagnon, Doujat.

**PEFOUNAR**, v. n. (péfounà); *PEFOUN-*

*GRAN*. dl. Donner du bon temps, Doujat.

Éty. de *péfoun* et de *ar*.

**PEFOUNARIA**, s. f. (péfounarie), dl.

Raillerie, plaisanterie, bouffonnerie, Doujat.

Éty. de *péfoun* et de *aria*.

**PEFOUNEGEAR**, V. *Pefounar*.

## PEG

**PEG**, radical dérivé du grec *πέγνυμι* (*peuké*), résine de picea, de mélèze; ou de *πίσος* (*pissos*), poix.

De *peuke*, par apoc. et suppr. de *u*, *pek*, et par le changement du *k* en *g*, *peg*; d'où : *Peg-a*, *Peg-adour*, *Peg-ar*, *A-pegar*, *Ram-pegar*, *Em-pegar*, *Des-pegar*, *Peg-as*, *Pegass-oun*, *Peg-al*, *Em-pegat*, *Peg-ot*, *Peg-oum-ar*, *Peg-oum-as*, *Peg-oun*, *Peg-ous*, *Peg-our-ier*, *Pegu-eta*, *Pegu-iera*, *Pegu-et*, *Pegoul-egear*, *Em-pegouire*, *Des-pegouire*.

De *peg*, par le changement du *p* en *b*, *beg*; d'où : *Beg-oum-ard*.

**PEG**, s. f. anc. béarn. Feuille.

*Si la scriptura no contien que una peg de pargamy.*

Fors et Cost. de Béarn.

**PEGA**, s. f. (pégne); *Peco*, ital. *Pega*, cat. esp. *Pex*, port. *Pix*, lat. *Pech*, all. *Pek*, flamand. Poix, substance, résineuse, provenant : la blanche ou jaune, de la térébenthine épaissie, et la noire, du mélange de plusieurs produits de cette même substance altérée par le feu.

Éty. du grec *πίσος* (*pissos*), ou du rad. *Peg*, et de la term. fem. *a*, ou de *πέπηγα* (*pepéga*), parf. moy. ou passif de *πέγνυμι* (*pegumini*), attacher, fixer. Thomas.

La poix donne au vin un goût de vieillesse que les anciens avaient su déjà lui procurer par ce moyen.

*Negre comme la pega*, noir comme de l'encre ou comme du jayet.

**PEGA**, s. f. *meconium*, excrément noir et gluant que rendent les enfants nouveaux-nés.

Éty. De la ressemblance qu'a cette matière avec la poix noire. V. *Peg*, R.

**PEGA**, s. f. On le dit d'une personne lente dans ses actions, ou même d'un individu ivre : *Es pega*, parce qu'une personne ivre ne peut plus se remuer et semble collée avec de la poix; on le dit encore pour nuit close : *Es pega*, il fait noir comme poix.

**PEGA**, s. f. dl. l'asphalte, bitume minéral.

Éty. V. *Peg*, R.

*Roc de la pega*, rocher bitumineux, rocher d'où dégoutte de l'asphalte; tels sont ceux qui sont près de Servas et d'Auzon, aux environs d'Alais.

**PEGA**, dl. V. *Pegal*, *Pegas* et *Peg*, R.

**PEGA**, s. f. vl. *PEGA*. Résine, poix, colle, glu. V. *Pega*, *Resina*, *Cola* et *Viss*.

**PEGA**, s. et adj. vl. Niaise, sottie.

**PEGA-DE-BOURGOUNE**, s. f. (*pegue-de-bourgoune*). Poix blanche, poix de Bourgogne, suc résineux de plusieurs espèces de pins, lorsqu'on en a extrait la térébenthine.

**PEGA-NEIRA**, s. f. Poix noire, suc résineux que l'on prépare au moyen de la combustion étouffée de différents débris résineux, qui proviennent de la confection de la poix blanche, de la térébenthine, du galipot, etc. C'est celle que les sordonniers emploient pour poisser leurs ligneux.

**PEGADOUR**, s. m. (*pecadou*); *PEGA*. Marque de fer ou de bois, formée ordinairement de la lettre initiale du propriétaire, dont on empreint, avec de la poix, le dos des bêtes à laine, pour les reconnaître.

Éty. de *pega* et de *our*. V. *Peg*, R.

**PEGAÏROS**, adj. vl. Marchand, fabricant de poix. V. *Peg*, R.

**PEGAL**, s. m. (*pegá*); *PEGA*, *PEGAU*. Un broc, un pot de vin, mesure de Toulouse, pesant huit livres. V. *Dourga*.

**PEGAMENT**, adv. vl. *PEGAMENT*. *Pegament*, anc. cat. Sottement, niaisement, bêttement.

**PEGAR**, v. a. (*pegá*); *PEGOLLEHAN*, *PEGAR*, *PEGINAR*. *Pegar*, cat. esp. port. Poiser, enduire de poix; goudronner; attirer, tromper, Aub.

Éty. de *pega* et de la term. act. *ar*, ou de lat. *picare*. V. *Peg*, R.

*Pegar l'aver*, lou bestiar, poisser les brebis, le bétail, les marquer avec de la poix.

**PEGAR**, v. n. Rendre le méconium, en parlant des enfants nouveaux-nés. V. *Peg*, R.

**PEGAS**, s. m. (*pegás*), dl. *PEGAS*, d. bas lim. Se dit de tout ce qui est brouillé, mêlé, embrouillé. V. *Peg*, R.

**PEGASO**, s. m. (*pegase*); *PEGASO*. *Pegaso*, ital. esp. port. *Pegas*, cat. *Pégaso*, cheval ailé, souvent célébré par les poètes; c'est lui qui, sur le mont Hélicon, fit, d'un coup de pied, sourdre la fontaine Hippocrène.

Éty. du lat. *pegasus*, dérivé du grec πηγῆ (pégè), fontaine, en mémoire de celle qu'il fit sourdre; d'où πηγασος (pegasos).

**PEGASSOUN**, s. m. (pegassoun), dl. Petit emplâtre de poix.

Éty. de *pegas* et du dim. *oun*. V. *Peg*, R. C'est aussi un terme injurieux par lequel on désigne un cordonnier.

**PEGAT**, s. m. (pegà). Nom d'une mesure du vin qui contient, à Toulouse, huit livres pesant.

Éty. Ce mot est celt. selon M. Astruc. **PEGAU**, s. m. (pagéou), dl. Vase où l'on fait couler le vin qu'on soutire.

Éty. du grec πηγῆ (pégè), source, fontaine, ou plutôt de πηγάζω (pegazò), répandre. Thomas.

**PEGE**, s. m. (pégè). Le tronc des arbres. V. *Peroun*.

En vl. poitrine, estomac. V. *Piss* et *Peitringa*.

**PEGE**, s. m. vl. Crépi, badigeon, parement, revêtement.

**PEGE**, s. m. vl. V. *Peich*.

**PEGER**, vl. V. *Peger*.

**PEGERS**, adv. vl. Piro.

**PEGIN**, s. m. (pedgin); *PUGIN*, *CHARPIN*, *CHAGIN*, *MOURPIN*, *PIGIN*, *PAGIN*, *CHARRIN*. Tristesse, chagrin, ennui, mélancolie, inquiétude dont on ne peut déterminer la cause.

Éty. du grec πένθος (penthos), deuil, tristesse, désolation.

**PEGINAR**, v. n. (pedginà); *PEGINAR*, *PAGINAR*. Se livrer au chagrin, à l'ennui, à l'inquiétude.

Éty. de *pegin* et de la term. act. ar.

**PEGINOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (pedginòus, òuse, òue); *PEGINOUS*, *CHARPINOUS*, *DOURINOUS*, *PAGINOUS*. Sujet au chagrin, à l'ennui.

Éty. de *pegin* et de *ous*.

**PEGNE**, s. m. (pègné), dg. Peigne. V. *Pigna*, *Penchi* et *Pench*, R.

**PEGNER**, v. a. vl. *PEIGNER*, *PEIGNER*, *PEIGNER*, *PEIGNER*. Peindre, farder. V. *Pintar* et *Pint*, R.

**PEGNORA**, s. f. vl. *PEGNORA*, *PIGNORA*, *PEGNORA*, *PIGN*, *PEGNORAREN*. *Penyora*, cat. *Penhora*, port. Gage, assurance, saisie, nantissement, promesse.

Éty. du lat. *pignoris*, gén. de *pignus*, m. s. V. *Pign*, R.

**PEGNORAMENT**, s. m. vl. *PEGNORAMENT*, *PEGNORAREN*. Engagement, action d'hypothéquer, gage, nantissement.

Éty. de *pegnora* et de *ment*. V. *Pign*, R.

**PEGNORAR**, v. a. vl. *PEGNORAR*, *PIGNORAR*, *PEGNORAR*. *Pengorar*, anc. cat. *Penhorar*, port. *Pegnorare*, ital. Saisir, mettre en gage, nantir, appeler en garantie; mettre à l'amende.

Éty. du lat. *pignerare*, m. s. V. *Pign*, R.

**PEGOT**, s. m. (pegò); *PEGOUTIE*, *SARATIE*, *PEGOUTIE*. Terme de mépris par lequel on désigne les mauvais cordonniers, les savetiers.

Éty. de *pega*, poix, à cause de l'usage continuel que les cordonniers en font; ou du grec πεισγγοί (pisuggoi), savetier. V. *Peg*, Rad.

**PEGOT**, V. *Rouchassier*.

**PEGOT**, s. m. d. arl. Torche. V. *Pegoun* et *Peg*, R.

**PEGOTARIA**, s. f. (pegoutarie); *PEGOUTARIA*. Le corps des cordonniers, en t. de mépris.

**PEGOULEGEAR**, Avr. *PEGOUREGEAR*. V. *Pegar* et *Peg*, R.

**PEGOUMAR**, et

**PEGOUMARS**, s. m. (pegoumàrs). Enchiffrement ou rhume occasionné par une trop longue exposition au soleil, particulièrement au mois de mars.

Éty. de *pegoun*, emplâtre, et de *mars*. V. *Peg*, R.

*Lou souleou de mars*

*Laissa lou-pegoumars*. Prov.

**PEGOUMAS**, s. m. (pegoumàs); *PEGAAS*. Emplâtre de poix; torchon; personne maussade, sottise; rhume opiniâtre.

Éty. de *pegoun*, augm. de *pega* et dû pèj. as, gros emplâtre de poix. V. *Peg*, R.

**PEGOUN**, s. m. (pegoun); *PEGOT*. Flambeau ou torche enduite de poix qu'on allume pour s'éclairer.

Éty. de *pega*, poix, et de l'augm. *oun*. V. *Peg*, R.

**PEGOUN**, **OUNA**, adj. (pegouñs, òune). Importun, une; fâcheux, ennuyeux. V. *Pega* et *Peg*, R.

**PEGOUREGEAR**, Garc. V. *Pegouriar*.

**PEGOURIAR**, v. n. (pegourià); *PEGOUREGEAR*. Être gluant comme de la poix. Garc.

**PEGOURIER**, s. m. (pegourie). Ouvrier qui travaille à l'extraction de la poix. Voy. *Pegot*.

Éty. de *peg*, poix, et de *ourier*, ouvrier. V. *Peg*, R.

**PEGOUROUS**, **OUSA**, adj. V. *Pegous* et *Peg*, R.

**PEGOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. *PEGOUROUS*, *PEGOUS*, *GLAPI*. *Pegadico*, port. Poissé, gluant, tenace comme de la poix, et fig. fâcheux, importun.

Éty. de *pega*, poix, et de la term. *Ous*, v. c. m. qui est de la nature de la poix. V. *Peg*, R.

Roquefort, dit que dans le sens d'importun, ce mot est dérivé de *pejus*, lat. mais il se trompe; c'est de poix qu'il vient, parce que d'un homme tenace, importun, on ne peut pas plus se débarrasser que de la poix.

**PEGOUSA**, s. f. (pégouse), et par sync. *PEGOUA*. Nom qu'on donne, en Provence, et en Languedoc, à la pégouze: *Solea ocellata*, de Rondelet; *Solea pegusa*, Dict. Sc. Nat. et *Pleuronectes pegusa*, Lacép. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Hétérosomes (à corps dissemblable), qu'on trouve dans la Méditerranée.

Éty. de *pega*, poix, et de la term. *Ousa*, v. c. m. qui est de la nature de la poix, parce que ses écailles adhèrent tellement à la peau, qu'elles y paraissent fixées avec de la poix. V. *Peg*, R.

**PEGUA**, s. f. vl. *Peguesa*, cat. Poix. V. *Pega* et *Peg*, R.

*Pegua-gent*, sottise gent.

**PEGUA-ROCHA**, nom de lieu. vl. Puy-la-Roque.

**PEGUE**, **EGA**, adj. (pègué, égue), d. de

Barcel. Ivre mortel. V. *Empegat*, *Enubriat* et *Peg*, R.

**PEGUEIAR**, v. n. vl. *PEGUEJAR*. Niaisier, divaguer, déraisonner.

**PEGUESAR**, v. n. vl. Être sot. V. *Pee*, Rad.

**PEGUESSA**, s. f. vl. *PEGUEZA*. Sottise.

Éty. de *pei*, *pega*, sot, sottise, et de *essa*, action d'un sot. V. *Pee*, R.

**PEGUET**, s. m. d. béarn. Emplâtre.

Éty. de *pega* et du dim. *et*, parce que la poix entre dans la composition des emplâtres. V. *Peg*, R.

**PEGUET**, s. m. Dans l'ancien dialecte de Carpentras, ce mot désignait la huppe, oiseau. V. *Peluga*.

**PEGUETA**, **TIRA LA**, (tire la peguète). Nom par lequel on désigne ironiquement, un savetier en Languedoc.

Éty. de *pega* et *tira la*, tire la poix. Voy. *Peg*, R.

**PEGUEZA**, s. f. vl. *Peguesa*, anc. cat. Sottise, niaiserie, bêtise.

**PEGUIERA**, s. f. (peguière). Fabrique de poix, lieu où l'on recueille et prépare la poix dans une forêt.

Éty. de *pega* et de *iera*. V. *Peg*, R.

**PEGUILHETA**, s. f. anc. béarn.

*Per cargue de pequilhete, quate diners morlaas*. Priv. et Régl. du Pays de Béarn.

**PEGULHIERA**, s. f. vl. lim. *PEGULHET* - *RA*. Dot.

**PEGZ**, vl. Poix. V. *Pega*.

## PEH

**PEH**, s. m. vl. V. *Peit*.

## PEI

**PEI**, s. m. vl. Nom du P.

*Pei gresc*, P grec.

**PEI**, **PIE** et **PUIS**, adv. de temps (pèr, pié et pui); *PIOI*, *FOCH*, *AFEI*, *PET*, *PEISSOS*, *PEISSA*, *APPEISSAS*, *PUI*, *PUIS*. *Poi* et *Poscia*, ital. *Despices*, esp. *Depois*, port. *Puis*, ensuite, après, tantôt.

Éty. du lat. *post*, m. s.

Cet adverbe doit toujours précéder en français, le verbe auquel il se rapporte, exprimé ou sous-entendu.

*Fau que fassi aquot, l'anarai pei*, Trad. il faut que je fasse cela, puis j'y irai ou bien j'y irai ensuite, mais non j'y irai puis, provençalisme très-commun.

*Au farem pei*, Trad. nous le ferons ensuite et non puis.

**PEI**, Pour monticule, élévation. V. *Puy*.

**PEI**, s. m. d. lim. Poids. V. *Pes*.

**PEI**, s. m. (pèi). Poisson. V. *Peissoun*, dont *pei* est une contraction. V. *Peissoun*, R.

**PEI-D'AMERICA**, s. m. Nom nicten du stromatée paru, *Stromatæus paru*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Pantoptères (à toutes nageoires).

On donne le même nom dans le département des B.-du-Rh. selon M. Roux, à la baliste vieille. V. *Fanfre*.

Dans son Hist. Nat. de Nice, M. Risso, donne le même nom à la *Diana semilunata*, et au chætodon bridé, *Chætodon capistratus*, Lin. Gm. poisson.



**PEIGNER**, vl. V. *Pegner*.  
**PEIGZ**, adj. vl. Plus mal, pire.  
**PEIL**, vl. V. *Peih*.  
**PEILA**, s. f. (pèle), dm. V. *Sartan et Paten*, R.  
**PEILADURA**, (peiladure), dl. V. *Pas-tledura*.  
**PEILARD**, (peilh), dl. V. *Pastelar*.  
**PEILAT**, Formé au vérou. V. *Pastelat*.  
**PEILE**, s. m. (pèile), dl. Pour pène. V. *Pastou*.  
**PEILLA**, s. f. vl. Guenille. V. *Peiha*.  
**PEILOT**, s. m. vl. Haillon.  
**PEIN**, vl. V. *Peing*.  
**PEINA**, s. f. (pène), d. bas lim. Poupée, V. *Pipada, Pitata, Peins de por*, poupée qu'on vend dans les boutiques.  
*Faire les peinas*, faire des poupées.  
On donne aussi ce nom à une fille qui met de la recherche dans sa parure, et les nourrices s'en servent à l'égard de leurs nourrissons.  
**PEINA**, d. lim. Pour pas una. V. *Paina*.  
**PEINA**, part. d'adm. (pène); *malapena*. V. *Perna*.  
*Peina ou malapena qu'aquot es deou*, peste que cela est beau; *Peina me faser maou*! foin, vous me faites mal. La mala-peina l'estoufe, la male-rage de la faim le crève.  
Éty. du grec *peina* (peina), faim.  
**PEING**, s. m. vl. *Peing*. Peinture, fardement, fard.  
Éty. du lat. *pigmentum*, m. s.  
**PEING**, s. vl. *Peing*, *Peing*. *Peño*, esp. *Penhor*, port. *Pegno*, ital. Gage, nantissement, assurance.  
Éty. du lat. *pignus*, m. s.  
**PEINGNER**, vl. V. *Pegner*.  
**PEINGESON**, s. f. vl. Peinture, fardement, action de s'appliquer du rouge.  
**PEINHER**, V. *Pegner* et *Pintar*.  
**PEINOORA**, s. f. vl. V. *Pegnora*.  
**PEINORAMEN**, s. m. vl. V. *Penhoramen*.  
**PEINORAR**, v. a. vl. V. *Pignorar*.  
**PEINTURA**, vl. V. *Pintura*.  
**PEINUD**, s. m. (peinú); dg. *Peynut*. Va-nu-pieds, vagabond, homme très-misérable.  
Éty. de *pei*, pour *ped*, pied, et de *nud*, pied nu.  
**PEIOR**, vl. V. *Pieger*.  
**PEIQUE**, conj. (péi-que); *peu-que*. *Poi-que*, ital. *Pues*, esp. *Pois*, port. Puisque, tandis que. Cette conjonction marque la cause, le motif, la raison qui fait agir.  
*Pei-que se en souvenit*, tandis que je me le rappelle.  
*Pei-que li siam*, tandis, ou puisque nous y sommes.  
**PEIRA**, s. f. vl. Dans le moyen âge le mot *petra*, servait à désigner un poids qui variait de huit jusqu'à quinze livres, c'était aussi une espèce de mesure, celle du froment s'appelait *petrata* et *perrea*.  
**PEIRA**, s. f. (pèire); *petra*. Pierre, ital. *Piedra*, esp. *Piedra*, port. cal. Pierre, corps dur, pesant inanimé, ayant pour base constituant une terre; caillou.  
Éty. du lat. *petra*. V. *Petr*, R.  
*Petra lisa et plata dei ribieras*, Galet.

*Petra plata*, Dalle. V. *Lauva*.  
Considérées sous le rapport de la taille ou de la batisse. V. *Petra de taillh*.  
*Petra au jusc*, expression dont se servent les joueurs de boules, dans la montagne, pour dire que la personne qui a arrêté une boule, ne l'a pas fait à dessein et qu'on ne doit pas rejouer.  
Proverbes:  
*Peira à peira, clapiers se fan*.  
*Peira tracha es de mouretenir*.  
*La peira vai toujours au clapiet*.  
**PEIRA-AU-MOLI**, s'occ. levant. Pierre à l'huile ou pierre du Levant. C'est un calcaire très-compact qui ne fait qu'une effervescence lente et tardive avec les acides et qui ne se laisse rayer qu'avec peine par un burin d'acier. Elle est d'un blanc sale ou d'un jaune pâle.  
On s'en sert en la mouillant avec de l'huile, pour aiguiser les instruments tranchants, elle nous vient dit-on, de Smyrne.  
**PEIRA-AMOURA**, V. *Peira-mouela*.  
**PEIRA-AMOURA**, s. f. (père-bugadière). Cuve à lessive. Cast.  
**PEIRA-DE-LA-ROVICA**, Pierre, pierre de la vessie, calcul, calcul vesical, corps plus ou moins dur, plus ou moins volumineux, lisse ou raboteux qui se forme dans la vessie de l'homme et de plusieurs animaux.  
Les anciens et jusqu'à ces temps modernes, les médecins croyant que les calculs étaient tous composés de la même substance, ont cherché divers moyens pour les dissoudre, auxquels ils ont donné les noms de lithotritiques ou brise pierres: mais la chimie ayant démontré aujourd'hui que ces pierres pouvaient être d'une nature si différente, qu'elles exigeraient des dissolvants différents, dissolvants qui détruiraient d'eux-mêmes plutôt la vessie que le calcul, on a abandonné ces rêveries et l'on n'a plus recours qu'aux deux opérations connues sous les noms de lithotomie et de lithotritie. V. *Lithotritia*.  
La première, dont il est déjà fait mention dans le serment attribué à Hippocrate, consiste à ouvrir la vessie en dessous ou en dessus du pubis pour en extraire la pierre. Celse proposa ensuite et décrivit le procédé qu'on nomme *petit appareil* ou *méthode de Celse*; malgré ces données, l'opération de la taille n'est devenue familière en France, que depuis la famille des Colot, qui s'y rendirent célèbres à dater de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.  
On assure que Germain Colot et autres chirurgiens et médecins de Paris, représentèrent à Louis XI, au mois de janvier 1474, que plusieurs personnes de considération étaient travaillées de la pierre, colique, passion et mal de côté, qu'il serait très-utile d'examiner l'endroit où s'engendraient ces maladies; qu'on ne pouvait mieux s'éclaircir qu'en opérant sur un homme vivant, et qu'ainsi ils demandaient qu'on leur livrât un franc-archer qui venait d'être condamné à être pendu pour vol et qui avait été souvent fort molesté de cette maux; la demande ayant été accordée, on fit publiquement cette opération, la première qu'on ait vu faire en France,

dans le cimetière de saint Severin. Après qu'on eut examiné et travaillé, ajoute la chronique, on remit les entrailles dedans le corps dudit franc-archer, qui fut recousu et par l'ordonnance du roi, très-bien pansé et tellement qu'en quinze jours il fut guéri et eut rémission de ses crimes sans dépens, et lui fut même donné de l'argent. Dict. des Orig. de 1777, in-8.  
Vers l'an 1820, Jean de Romani, médecin de Crémone, inventa le grand appareil; vers 1697, Jacques Baulot, connu sous le nom de frère Jacques de Beaulieu, imagina la méthode latéralisée, et Bamberi, chirurgien anglais, retrouva le procédé de Rau, connu sous le nom de *Méthode latérale*.  
Vers 1570, Pierre Franco, pratiqua l'opération de la taille par le haut appareil.  
Dans ces derniers temps, le docteur L. J. Sanson a proposé la *taille postérieure* ou *méthode par le rectum*.  
En 1822, le docteur Amussat, inventa un instrument pour briser les calculs urinaires dans la vessie. V. *Lithotritia*.  
**PEIRA-DE-CALISSANE**, Pierre de Calissane, calcaire coquillier dont on fait un grand usage comme pierre à bâtir.  
**PEIRA-D'AFFILAR** ou *d'affilar*. *Quiosse*, sorte de pierre à aiguiser, avec laquelle on quiosse le cuir.  
Éty. *Peira d'affilar*, pierre pour donner le fil aux tranchants.  
**PEIRA DE CARTONAU**, Pierre de l'angle. Avril.  
**PEIRA-DE-CARTON**, s. f. Borne. Voy. *Buta-roda*.  
**PEIRA-DE-CAUS** ou *PEIRA DE CAUSNA*. Pierre à chaux, toutes les variétés de chaux carbonatée et même tous les marbres mériteraient ce nom puisqu'ils sont tous propres à donner de la chaux par la calcination, mais on le donne plus communément aux roches de calcaire alpin et jurassique.  
**PEIRA-A-COUTERO**, Oxyde de potasse, potasse, pierre à cautère, c'est la potasse du commerce dont on a séparé l'acide carbonique au moyen de la chaux, et qui est devenue par là beaucoup plus caustique.  
Éty. Le nom de pierre à cautère lui a été donné parce qu'elle est employée pour établir les exutoires ou cautères.  
**PEIRA-DE-DALLE** ou *DE DAVOUR*. Pierre à faux, dalle qui sert à éguiser les faux. On les fabrique ordinairement avec le grès psammite, mais on en fait aussi de toutes pièces avec un grès pulvérulent, dont on forme une pâte que l'on cuit comme de la poterie après lui avoir donné une forme convenable.  
**PEIRA-DE-ROCHA**, *PEIRA* ou *ROCHA*. Pierre ou roche vive, on comprend sous cette dénomination, les granites, les calcaires durs et les grès vifs et anciens.  
**PEIRA-DE-ROCHA**, dl. La grêle, ou pour mieux dire les gros grêlons, à Milleau, Rouergue.  
**PEIRA-DE-ROCHA**, (père de fuéc); *PEIRA-DE-ROCHA*. On donne ce nom au lias, espèce de grès propre à bâtir des fours, et aux différents silex. La première est ainsi nommée parce qu'elle résiste au feu et la seconde parce que, frappée avec l'acier, elle donne abondamment des étincelles.

**PEIRA-DE-FUSANA**, s. f. Nom qu'on donne, à Digne, au lias ou grès qui résiste au feu. V. *Peira de fusc.*

**PEIRA-DE-SANTA-MEDASOURDA**, s. f. Nom du talc, selon M. Castor.

**PEIRA-A-FUSOU**, (pèire à fusiou). Pierre à fusil, silex pyromaque dont on retire par éclats les pierres qu'on met aux armes à feu et particulièrement aux fusils. V. *Peirart.*

**PEIRA-MONA**, s. f. (pèire-djône), dl. Espèce de châtaigne. V. *Castagna.*

**PEIRA-GRAYADA**, Pierre-gravée, pierre ornée de sculptures en bosse ou en creux.

L'art de graver les pierres remonte à la plus haute antiquité. On lit dans l'Histoire Sacrée, que le souverain pontife avait deux onyx à sa tunique sur lesquels étaient gravés les noms des douze tribus.

Les anciens, et particulièrement les Grecs, ont porté cet art à un point de perfection qui fait le désespoir des modernes.

**PEIRA-INFERNALA**, *Pedra-infernal*, port. Pierre infernale, c'est le nitrate d'argent fondu et coulé dans une lingotière, on l'emploie, en chirurgie, pour brûler les chairs fongueuses.

Éty. Le nom d'infernale, lui a été donné parce qu'elle brûle.

Cette composition fut découverte au VIII<sup>e</sup> siècle, par un alchimiste juif nommé Géber ou Giaber, en cherchant la pierre philosophale.

En 1822, le professeur Sementini, proposa pour certaines maladies, l'usage interne de cette composition, que M. Lallemand, de Montpellier, a employée ensuite avec succès contre les catarrhes chroniques de la vessie, et d'autres contre les ophthalmies.

**PEIRA-DOU-JANOU**, s. f. (pèire dóou djancoul), d. bas lim. La rotule. V. *Jugadour.*

**PEIRA-LADA**, nom de lieu, vl. Pierre-latte.

**PEIRA-MALA**, nom de lieu (pèire môle). Mauvais rocher, roche escarpée et inaccessible.

Éty. de *peira*, pierre, et de *mala*, mauvaise.

**PEIRA-MOLA**, s. f. (pèire môle), d. bas lim. V. *Peira-de-moulin*; on donne aussi ce nom aux pierres à aiguiser. V. *Peira mouela.*

**PEIRA-MOUELA**, *MOLA*, *PEIRA MOUELA*, *RETOURNAT*, *PEIRA-MOLA*. Pierre des remouleurs, nom commun à toutes celles dont on fait des meules pour aiguiser, ce sont ordinairement des grès plus ou moins fins, selon la forme et la nature des instruments auxquels on les destine. Les plus estimées sont celles près de Langres, celles de Marsilly et de Passavant près de Vanvilliers, etc.

#### On appelle :

**OËIL**, le trou qui est au milieu de la meule.

**ARBRE** ou **ÉPINE**, l'osier qui la traverse. V. *Tour d'amoult.*

**PEIRA-DE-MOULIN**, s. f. *PAISSIERA*, *PEIRA-MOLA*, *MOLAN*. Meule, pierre meulière ou moiaire, pierre destinée à moudre.

#### Dans une meule on nomme :

**BORD**, la circonférence antérieure.

**FEUILLEURE**, la partie qui s'étend depuis le bord jusqu'à 15 centimètres environ de l'aillard.

**ENTRE-PIED**, la surface qui est entre le cœur et le foulard.

**OËILLARD** ou **OËIL**, le trou du cœur.

**COEUR**, la partie qui entoure l'aill.

#### On nomme :

**MEULE GISSANTE** ou **GITE**, la meule inférieure.

**MEULE COURANTE**, la supérieure.

**MEULARE**, une meule de grand diamètre.

**MEULEAU**, une petite meule.

**MEULIERS**, ceux qui les taillent.

**BOURRAGE**, les diverses pièces qui remplissent l'aillard de la meule gissante, ne laissant que le jeu du gros far, il se compose de la *bôte*, des *boisillons* et des *feus-boisillons*.

**ARCHURES**, l'espèce de cuisse ronde qui entoure les meules.

**COUVERCEAUX**, les planches avec lesquelles on couvre cette cuisse.

**Encapar** ou **enchapar** la *peira dóou* moulin, piquer, rabattre ou repiquer la meule.

**Baisser** *lou* moulin, atterrer les meules, les rapprocher, pour rendre la farine plus fine.

On fait des meules avec beaucoup de pierres de nature différente, mais les meilleures sont celles de silex, et de ce silex particulier qui présente des cavités favorables à l'opération de la mouture.

Les uns attribuent l'invention des meules, et par conséquent l'art de moudre le grain au lieu de le piler, à Mylétas, fils de Méléges, premier roi de Lacédémone; d'autres, tels que Plin et Virgile en font honneur à Cères.

*Peira* de moulin d'holi, tordoir.

**PEIRA-NEIRA**, Pierre noire, c'est le schiste alumineux noir, que les charpentiers et les tailleurs de pierre emploient pour tracer leur ouvrage, on s'en servait jadis pour dessiner.

**PEIRA PASTOURERA**, Pierre brute. Voy. *Peira pastouilha.*

**PEIRA PASTOURERA**, s. f. Blocage, pierre brute. V. *Massacan.*

**PEIRA-PHILOSOPHALA**. *Pedra-filosofal*, port. Pierre philosophale, préparation qui selon les alchimistes avait la propriété de changer en or ou en argent des matières communes de différente nature ou transmutation des métaux en or.

Éty. L'épithète de philosophale a été donnée à cette pierre, parce que les alchimistes qui prétendaient avoir le secret de sa composition s'étaient approprié le nom de vrais sages, d'où la *pierre des sages* ou *philosophale*.

On croit que c'est Geber, Gebert ou Giaber, médecin chimiste, arabe ou maure d'Espagne, qui travailla le premier à la recherche de cette révérie.

**PEIRA-PLANTADA**, s. f. (pèire-plantade), dl. Poteau de chemin ou de bivoie, espèce de cippe ou de pierre milliaire sur laquelle on écrit quelque indication de lieu ou de distance.

**PEIRA-POUNÇA**, *Piedra-pomes*, esp. *Pomice*, ital. Pierre ponce, matière volcanique, vitrifiée en partie, remarquable par sa grande légèreté.

**PEIRA-DE-RASOIR**. Pierre à rasoir, cos, schiste argilo siliceux, *Schiste coticula*, d'un jaune chamois et d'un grain imperceptible à l'œil. Cette pierre, mouillée avec de l'eau,

sert à affûter les instruments tranchants et particulièrement les rasoirs, d'où le nom qu'elle porte.

On nous l'apporte de Namur, mais la carrière est à Salm, château, près de Liège. J'en ai trouvé d'excellentes à Barles, village du département des B.-Alpes.

**PEIRA-RASSIERA**, s. f. (pèire-rassière), dl. Du moellon, ou quartier de pierre brute, qu'on emploie pour les murailles ordinaires.

**PEIRA-DEI-REIN**, s. f. (pèire dei réin). Gravier.

**PEIRA-SACRADA**, s. f. (pèire-sacrade). Pierre sacrée.

**PEIRA DE SAINT-VINCENT**, s. f. Nom qu'on donne, à Digne, aux débris fossiles des *encrines*, qu'on a tour à tour nommées *astroïtes*, *étoiles de mer pétrifiées*, *pentacrines*, etc. Dans l'état de pétrification, ce sont de petites pierres à cinq angles saillants représentant une étoile, gravés sur leur surface d'une suite de points enfoncés, on les nomme *troques*, quand les pièces sont séparées, et *entroques* quand il y en a plusieurs de réunies.

Éty. Le nom de pierre de Saint-Vincent, leur a été donné, à Digne, parce qu'elles sont abondantes sur la montagne de ce nom, mais on les trouve également répandues ailleurs surtout à Courbons, à Saint-Genies, etc.

Ces restes ont appartenu à un genre d'animaux, nommés *encrines*, de l'ordre des Zoophytes.

**PEIRA-DE-TAILLE**, s. f. *PEIRA-DE-TAILLA*. Pierre de taille ou pierre d'appareil, celle qui est propre aux édifices et aux monuments décorés, qui supporte, non seulement la taille, mais qui peut résister aux diverses intempéries de l'air, et soutenir la vive arête, sans s'égrener par l'action du ciseau; elles sont en général tirées des roches calcaires.

#### On nomme pierre :

**D'ATTENTE**, celle qu'on a laissée en bossage pour recevoir des ornements, ou en herpe pour se lier avec celle du mur voisin.

**BIENFAITE**, celle qui éprouve peu de déchet en l'équipement.

**BLOC**, celle qu'on tire de la carrière avant qu'elle ait subi aucune opération.

**BOUTISSE** ou **PARPAING**, celle qui traverse l'épaisseur d'un mur et qui fait parement des deux côtés.

**BRUTE**, celle qui n'est point taillée et qui est jetée au hasard dans un mur.

**CARREAU**, celle dont la plus grande dimension est posée en parement et la plus petite en boutisse.

**CARREAU DE BOSSAGE**, celle qui est taillée en bossage avec refend, qui entre dans la composition d'un pied droit, d'une chaîne ou d'une console.

**CLÉ**, la dernière qu'on met pour fermer une voûte, on arc.

**COQUILLEUSE**, celle dont les parements taillés sont remplis de trous ou de coquilles.

**FEINTE**, celle qu'on simule en peinture sur les murs.

**FIÈRE**, celle qui râble le cloison, à cause de sa dureté.

**HARPE**, celle qu'on laisse en saillie pour lier un mur avec un autre.

**LAYÉE**, celle dont les parements sont travaillés en mortier bécoté.

**MOELLON**, celle qui est propre à bâtir, mais qui n'est pas taillée, et plus petite que la pierre de taille.

**PARPAING**, V. *Boutisse*.

**PREMIÈRE**, celle qui, dans la fondation, est destinée à recevoir les médailles ou les inscriptions.

**EN DÉLIT**, celle qui est placée dans la muraille en son centre de sa couche.

*Dans une pierre taillée on nomme :*

**BOSSE**, petit bossage que l'ouvrier laisse sur le panneau d'une pierre, pour marquer que la taille n'en est pas terminée.

**ARÊTE**, les bords tranchants.

**BRETURE**, la marque que le riflard ou la ripe, avec laquelle on a levé les pierres, laissent sur leur parement, les traces du marteau.

**CHAMP**, la face la plus droite, pende de champ, c'est mettre la face la plus droite en dessous.

**CHANFREIN**, la petite surface formée par une arête abattue.

**CISELURE**, la bande d'environ trois centim. de largeur faite de chaque côté de l'arête et taillée en ciseau.

**ÉCORNURE**, les débris qui se détachent par accident aux arêtes des pierres, au les taillant ou après.

**ÉPAUFURE**, l'éclat du bord du parement emporté par un coup de marteau mal donné.

**LAYE**, les dentelures ou bréchetures que laisse le marteau de ce nom.

**LIT**, la surface de dessus et de dessous d'une pierre.

**MIROIR**, une cavité produite dans le parement par un débris, en taillant la pierre.

**PARÈMENT**, la surface apparente et travaillée de la pierre mise en place.

**PLUMÉE**, l'espace de ciselure de 6 à 10 centim. de largeur que l'on fait avec le ciseau et le maillet au pourtour du lit brut d'une pierre pour le dégager avant que d'en faire la taille.

**QUEUE**, la partie taillée ou brute qui entre dans le mur et qui est opposée à la tête ou parement.

*Les tailleurs de pierre nomment les pierres :*

**FIÈRE**, celle qui est dure et difficile à travailler.

**FRANCHE**, celle qui est parfaite en son espèce.

**PLAINNE**, celle qui est dure et qui n'a ni mailleux, ni trous, ni coquillages.

**GEÛSE-VERTE**, celle nouvellement tirée de la carrière.

**EN BINARD**, tout gros bloc qui ne peut-être apporté qu'en binard.

**DÉBITÉ**, celle qui est sciée.

**D'ÉCHANTILLON**, blocs de grosseur déterminée.

**D'ENCOIGNURE**, celle qui ayant deux parements, peut-être placée dans un angle.

**ÉBOUZINÉE**, celle dont on a ôté la bossa ou le trodre.

**EN CHANTIER**, celle qui est entée et disposée à être taillée.

**ÉMILLÉE**, celle qui est grossièrement équerée avec le marteau.

**HACHÉE**, celle dont les parements ont été dressés avec la hache.

**LATÉE**, celle qui a été travaillée à la laie.

**LOUVÉE**, celle dans laquelle on a fait un trou pour recevoir la louve.

**NETTE**, celle qui est équerée et atteinte jusqu'au vif.

**PANPAING**, celle qui traverse l'épaisseur d'un mur.

**PIQUÉE**, celle qui a été piquée.

**RAGRÉER AU FER**, celle qui est passée au riflard.

**RETOURNÉE**, celle dont les parements opposés sont d'équerre et parallèles.

**RUSTIQUÉE**, celle qui après avoir été dressée et lachée, est piquée grossièrement avec la pointe.

**TRAVERSÉE**, celle dans les traits des bréchetures sont croisés.

**VELUE**, toute pierre brute telle qu'on la sort de la carrière.

**FICHÉE**, celles dont la devant des joints est rempli de mortier étalé et de coulis.

**JOINTOYÉE**, celles dont les dehors des joints sont bouchés et ragrés au mortier, de plâtre ou de ciment.

**DÉLITÉE**, celle qui est fendue à l'endroit d'un fil délit.

**EN DÉLIT**, celle qui n'est pas posée sur son lit de carrière.

**MOTÉE**, celle dont la moye ou le tendre est abattu avec une parie.

**MOULINÉE**, celle qui est gravelée et qui s'égresse à l'humidité.

V. aussi *Couper de peira*.

Les Égyptiens faisaient honneur de la dé-

couverte de la taille des pierres à Vosorthus, successeur de Ménès, et premier roi d'Égypte.

Les Anciens, pour conserver les arêtes des pierres, les portaient à parements bruts, et les retaillaient ensuite sur le tas, ce qui est cause qu'on n'observe point de ciselure sur les anciennes pierres taillées.

**PEIRA-DE-TOUCHA** ou **DE TOCCA**. *Pedra de toque*, port. Pierre de touche, nom qu'on donne à des cornéennes, à des schistes noirs endurcis, et à des jaspes noirs que l'on emploie pour essayer les titres de l'or au moyen de l'acide nitrique affaibli, ou eau forte.

Éty. Ce nom leur a été donné parce que c'est en les touchant avec l'or et l'acide que l'opération a lieu.

**PEIRA-DE-TOUCHA**, Pierre de foudre ou de tonnerre, nom que le vulgaire donne aux bélemnites et aux pyrites de fer, croyant qu'elles ont été lancées par la foudre; mais les premières qui ont en général la forme d'une quille, appartiennent ou ont appartenu à un genre de mollusques dont on ne connaît plus d'analogue vivant, et elles ne sont que les moules pétrifiés de l'une de leurs parties, les secondes sont des espèces de rognons de fer sulfuré, mêlé avec quelques autres métaux, également étrangères au tonnerre.

**PEIRA-DE-VEIROLA**, **PEIRA-DE-LA-BOUGHA**. Pierre de variole ou de la petite vérole, noms qu'on donne à la variolite de la Durance, qu'on trouve, en rognons arrondis, le long de cette rivière. C'est une roche particulière dont la pâte pétro-siliceuse renferme des noyaux de pétro-silex d'une couleur différente.

Éty. Les tubercules de pétro-silex blanchâtres dont elle est parsemée, l'ont fait comparer à la petite vérole, d'où le nom de *peira de la veirola*.

La variolite est susceptible d'un très-beau poli et peut-être employée comme objet d'ornement.

**PEIRADA**, s. f. (peirade), dl. Une buvée, ce qu'on fait cuire à la fois dans un chaudron, pour le repas des pourceaux.

Éty. *Peirada* est une alt. de *Peiroulada*, v. c. m.

**PEIRADA**, s. f. dl. Chemin pierreux.

Éty. de *peira* et de *ada*, fait, couvert de pierres. V. *Petr*, R.

**PEIRADIS**, adj. vl. Pierreux, couvert de pierres. V. *Peirous* et *Petr*, R.

**PEIRAGE**, s. m. (peiradzé), d. bas lim. Le travail du maçon.

Éty. de *peira* et de *age*, agir, travailler sur la pierre. V. *Petr*, R.

**PEIRAGORC**, nom de lieu, vl. Périgord.

**PEIRAGORDIN**,

**PEIRAGORZIN**, s. m. vl. Périgourdin,

qui est du Périgord.

**PEIRAL**, s. m. (peirál); **MARRELA**, **BOUVIL**, **GRASA**. Margelle d'un puits, pierre taillée qui en termine le bord supérieur ou le haut du parapet; tablette d'appui d'une fenêtre, d'un balcon, d'une rampe d'escalier.

En vl. carrière.

Éty. de *peira* et de *al*. V. *Petr*, R.

**PEIRALADA**, s. f. vl. Pierrelate, bourg du Dauphiné.

**PEIRALE**, s. m. vl. V. *Peirat*.

**PEIRAMAGADA**, s. f. (peiramagade), dl. V. *Rescoisa* et *Niquet-niquet*.

Éty. de *peira* et de *amagada*, pierre cachée. V. *Petr*, R.

**PEIRAR**, V. *Peirart*.

**PEIRART**, s. m. (peirár); **PEIRARD**, **PEIRAN**. Pierre à fusil, morceau de silex pyromaque, taillé de manière à pouvoir être ajusté facilement à la mâchoire du chien de la pialine d'une arme à feu.

Éty. de *peira*, pierre, et de la term. *art*, aiguë, pointue. V. *Petr*, R.

*Dans une pierre à fusil on nomme :*

**MÊCHE**, la partie tranchante.

**FLANCS**, les bords latéraux.

**TALON**, le bord postérieur.

**ASSIS**, la facette supérieure.

**DESSOUS**, la face inférieure.

On donne le nom de caillouteurs à ceux qui les taillent.

Les différents instruments tranchants faits avec du silex, que l'on trouve dans la terre, prouvent que les anciens connaissaient déjà l'art de le tailler.

**PEYHART**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, au marneux contenant du silex.

**PEIRAS**, s. m. (peirás). V. *Peirassa*.

**PEIRAS-D'ALMONA**, s. f. pl. vl. Pierres de touche.

**PEIRAS-PRÉCIEUSES**, *Pedras preciosas*, port. Pierres précieuses, nom qu'on donne à celles qui par leur couleur, leur limpidité, leur pureté et leur rareté sont recherchées comme objet d'ornement et de luxe. Le diamant est au premier rang. V. *Peiras-finas*.

**PEIRAS-FINES**, (peiras-fines). Pierres fines, elles ne diffèrent des pierres précieuses que par leur petit volume, et par un plus grand éclat dans les couleurs, le diamant, l'émeraude, le saphir, le rubis, la topaze, etc., sont des pierres fines. V. *Peiras preciosas*.

**PEIRASSA**, s. f. (peirásse). Grosse pierre, pierre mal faite qu'on ne peut pas employer.

Éty. de *peira* et de la term. augm. *as*, assa. V. *Petr*, R.

**PEIRASTRE**, V. *Peirastre*.

**PEIRAT**, s. m. vl. **PEIRATE**, **PEIRALE**. Roche, masse de rochers.

Éty. de *peira* et de *at*, formé par des pierres. V. *Petr*, R.

**PEIRAU**, s. m. (peiráu), dl. Pour carrière. V. *Peiriera* et *Petr*, R.

**PEIRAU**, adj. Paternel, qui est ou qui vient du père. V. *Pater*, R.

**PEIRAUBA** (peiráube). Nom propre qui signifie pierre blanche, dérivé de *peira* et de *alba*, formé de *alba*, blanche. V. *Petr*, R.

**PEIRE**, vl. V. *Pieger*.

**PEIRE**, nom d'homme (peiré). V. *Pierre*.

**PEIREGADA**, s. f. vl. Chûte de grêle : *Peiregada descendee del cel*; il tomba du ciel une grosse grêle.

Éty. de *peira*. V. *Petr*, R.

**PEIREGEAS**, s. m. (peiredjás). Augm. dépréc. de *peira*, terre, champ couvert de pierres. V. *Petr*, R.

**PEIREGEOS**, adj. Garc. V. *Peirous*.

**PEIREGOS**, V. *Peirous* et *Petr*, R.



Éty. de *peissoun* et de la term. mult. *ier*. V. *Peissoun*, R.

**PEISSOUNIERA**, s. f. (peissounière); **PEISSOUNIERA**. Poissarde, poissonnière, femme qui vend le poisson au marché; on donne le même nom à un ustensile de cuisine dans lequel on fait cuire le poisson entier.

Éty. de *peissoun* et de la term. *iera*. Voy. *Peissoun*, R.

**PEISSOUNOUS, OUSA**, adj. (peissounous, ouse). Poissonneux, euse, qui abonde en poisson, qui en est bien peuplé.

Éty. de *peissoun* et de la term. *Ous, Ousa*, v. c. m. et *Peissoun*, R.

**PEIT**, s. m. vl. Poitrine. V. *Peich*.

Éty. du lat. *pectus*, m. s. V. *Pect*, R.

**PEIT**, s. m. vl. *Pel*, v. c. m.

**PEITA-PEITA**, impér. du verbe *peitar* (pêite, pête), dl. Arrête, arrête, cri des muletiers pour faire arrêter leurs mulets.

**PEITAR**, v. a. (peità), dl. Attendre : *Peita un pauc*, attends un moment. V. *Esperar*.

Éty. du lat. *espectare*, m. s.

**PEITAU**, nom de lieu, vl. **PEITIEU**. Poitou.

**PEITAVI**, s. m. vl. **PEITAVIS, PEITAVIN**. Poitevin, habitant du Poitou.

Éty. du lat. *pictavus*.

**PEITEUS**, nom de lieu, vl. **PEITIEUS**. Poitiers.

**PEITIEU**, nom de lieu, vl. Poitou. Voy. *Peitau*.

**PEITRAL**, s. m. (peitràl); **PEITRAU**. *Pitrat*, cat. *Petral*, esp. *Peitoral*, port. *Pellorale*, ital. Poitrail, poitrine. V. *Peitrau* et *Peitrina*.

Éty. du lat. *pectoralis*, m. s.

**PEITRAU**, s. m. (peitràou); **TIRA, PEITRAL, PETRAL, PITRAL, BASSEGUE**. *Petto*, ital. *Pecho*, esp. *Peito*, port. Se dit quelquefois iron. poitrine. V. *Peitrina*.

Éty. du lat. *pectus* et de *au*. V. *Pect*, R.

**PEITRAU**, s. m. **PITRAL**. *Petto*, ital. *Pecho*, esp. *Peitoral*, port. Poitrail, partie du cheval comprise entre les deux épaules, au-dessous de l'encolure; partie du harnais qui passe sur le poitrail, à laquelle les muletiers suspendent ordinairement des grelots. Voy. *Pect*, R.

**PEITRAU**, s. m. Espèce de sangle munie d'une corde de chaque côté, servant à fixer les charges qu'on met sur les bêtes de somme, sans bât ni selle.

**PEITRAU**, s. m. Est encore le nom que l'on donne, dans quelques pays, aux anses ou joug de la partie inférieure de la scie des scieurs de long. V. *Serra*.

D'où le proverbe : *L'un tira a rassa et l'autre à peitrau, l'un tira à dia et l'autre à hustaut*, l'un à gauche et l'autre à droite.

**PEITRINA**, s. f. (peitrine); **PIES, PEIS, PECHAU, PEITRAU, PEITRINAL, PITRE**, et impr. **POITRINA**. *Pecho*, esp. *Petto*, ital. *Peito*, port. Poitrine, grande cavité du corps qui s'étend depuis le cou jusqu'au diaphragme et qui contient les poumons, le cœur et le thymus.

Éty. du lat. *pectus, pectoris*, ou du cell. *peutrin*. V. *Pect*, R.

**PEITHINA**, s. f. En terme de boucherie, poitrine ou bas côté de mouton; c'est la

partie qui est au-dessous du haut côté ou du brou. V. *Pect*, R.

**PEITRINARI, ARIA**, s. et adj. (peitri-nari, arie). Poitrinaire, qui est atteint de la phthisie. V. *Poomounique* et *Pect*, R.

**PEITRINIÈRE**, s. f. (peitri-nière). Poitrinière, planche qui se trouve au-devant de certains métiers, sur laquelle les ouvriers appuyent la poitrine. Garc.

**PEIX**, s. m. vl. Poisson. V. *Peissoun*.

**PEIZ**, vl. V. *Peissoun*.

**PEIZAN**, Alt. de *paisan*, v. c. m.

## PEJ

**PEJ**, radical pris du latin *pejor*, *pejoris*, pire, qui semble formé de *pejior*, plus bas, plus au fond, inférieur.

De *pejor* : *Pejor, Pejor-ar, Pior, A-pejurar, Pejur-ansa, Pejur-ar, Pejur-azo, Pejur-os, Pex-ura, Pieg, Pieg-ers, Pieg-i, Pieg-s, Pig-oir-azo, Pieit, Pietz, Piez, Pis, Pir-e, Pir-i*.

**PEJA**, vl. V. *Pega*.

**PEJER**, vl. V. *Piegar*.

**PEJOR**, vl. *Pejor*, anc. cat. V. *Pieger*.

**PEJORAR**, v. n. vl. *Pejorar*, cat. Empirer. V. *Pej*, R.

**PEJORET**, vl. Il ou elle empira.

**PEJURAMEN**, s. m. vl. *Pejoramant*, anc. cat. *Peoramento*, esp. *Peggioramento*, ital. Détérioration, délabrement. V. *Pejuranza* et *Pej*, R.

**PEJURANSA**, s. f. vl. **PEJURAZO, SEJURAMEN**. Détérioration, infériorité, déchet, délabrement. V. *Pej*, R.

**PEJURAR**, v. n. vl. *Pejorar*, anc. cat. *Peorar*, anc. esp. port. *Peggiorare*, ital. Empirer, devenir pire, se détériorer, se gâter.

Éty. du lat. *pejorare*, m. s. V. *Pej*, R.

**PEJURAZO**, vl. **PEJURAMEN**. V. *Pejuranza* et *Pej*, R.

**PEJURIER**, s. m. vl. Détérioration. V. *Pejurazo*.

**PEJUROS, OZA**, adj. vl. Empiré, ée. V. *Pej*, R.

## PEL

**PEL**, **PELH, FROU, PULH, FEAR**, radical dérivé du lat. *pellis*, *is*, peau, fourrure, ou du grec *φελός* (*phellos*), écorce d'arbre, d'où *spolium*, peau de bête écorchée.

De *pellis*, par apoc. *pel, pelh*; d'où : *Pel, Pel-oun, Pel-assa, Pel-ar, Pel-at, Pel-ada, Pel-agi, Pel-tat-ier, Pel-ucha, Pel-aus, Pel-ela, Pelet-aria, Pel-ier*.

De *pellis*, par apoc. *pell*, et par le changement, des *ll* en *lh, pelh*; d'où : *Pelh, Pelh-a, Pelh-ansa, Pelh-ar, Es-pelhar, Es-pelh-of, Des-pelhar*.

De *pel*, par le changement de *l* en *r* : *Es-peragn-ar, Pear-agna*.

De *pellis, Peliss-a, Peliss-aria, Peliss-ier, Pel-ucar, Pellic-ier, Sur-pelis, Des-poilla-ment, Des-poill-at, Des-poulh-ar, Des-poulh-a, Des-pulh-ar, Pel-oun-ear*.

De *pel*, par le changement de *l* en *ow* : *Es-pel-oufr, Peou, Es-pelouf-it, Es-pel-tirar, Es-peluch-ar, Pel-uegna, Pello, Pellet-ier,*

*Pear-agna, Pear-aire, Pear-ar, Pèr-et, Pes-sur-ar, Pes-suc, Pes-sug-ada, Pes-sug-aire, Piet-ous, Pes-suge-ar, Piel-achoun, Pie-lar, Pier-uegna*.

**PEL**, 2, **FEAR, FROU, FAL**, radical pris du latin *pilus*, *i*, poil, formé, selon Isidore et Perotti, de *pellis*, peau, parce que le poil en provient, mais ce mot parait plutôt dérivé du grec *πῖλον* (*ptilon*), plume, duvet.

De *pilus*, par apoc. *pil*, et par le changement de *i* en *e, pel*; d'où : *Pel, Pel-ada, Pelad-ura, Pel-agi, Pel-ar, Pel-ech-oun, Pel-enc, Pel-et, Pelh-ar, Pelhar-ot, Pel-ia, Pel-os, Pel-ou, Pelh-ela, Pelh-ofas, Pel-ous, Pelhs, Pel-ousa, Pel-ousa, Pel-tirar*.

De *pilus*, par apoc. *pil*; d'où : *De-pil-atis Es-pal-oufr*.

De *pel*, par le changement de *l* en *ow, peou*; d'où : *Peou, Peou-de-couguou, Peou-rouge, Peou-soulet, Peou-souletin, Peou-de-lach, Peoulh-a, Peou-lina, Peoul-ut, Peou-tirar, Peou-revengut, Es-peou-tirar*.

De *pel* : *Pel-tiraments, Pel-uc-ar, Peluc-at, Peluch-at, Pelud-ela, Peouf-as, Piel, Pial, Pial-adis, Pial-ar, Pial-issoun, Pial-ut, Poum-iar*; et par le changement de *el*, en *ear, pear*; d'où : *Pear, Pear-at, Pear-ota, Pear-out-oun, Per-ota*.

**PEL**, s. f. (pèl); **Pelle**, ital. port. **Piel et Pellajo**, esp. mod. **Pell**, cat. **Pel**, anc. esp. **Peau**. V. **Peou**, comme plus en usage.

Éty. du lat. *pellis*, m. s. V. **Pel**, R.

**PEL**, s. m. vl. **Pelo**, port. esp. ital. **Pel**, cat. Poil, et fig. chevelure. V. **Peou**, plus usité.

Éty. du lat. *pilus*, m. s. V. **Pel**, R. 2.

**PEL**. Souvent employé par contraction, pour *per-lou* ou *per-la, pel camin*, sur le chemin, *per el, per il*.

**PEL**, s. m. vl. Tente, pavillon.

**PEL-DE-LIN**, s. m. (pel-dé-li), d. de Toulouse. V. *Cuscuta*.

**PEL-DE-MIL**, s. m. (pél-dé-mil). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, aux pistils du maïs. V. *Blad de turquia*.

**PELA**, V. *Pasteou*.

**PELA**, (pèle). Garc. expr. adv. *A pela, mangea*, en parlant des pommes de terre-pelées et mangées sans assaisonnement, pèle-mêle. V. *Pastel*.

**PELA**, s. f. d. bas lim. Poêle à frire. V. *Sartan* et *Paten*, R.

**PELACAN**, s. m. (pelacàn). Nom qu'on donne, dans le département du Gard, au catharte alimoche, *Cathartes percnopterus*, Cresp. V. *Aigla-harpia*, et au pelican. V. *Pelican*.

**PELACHOUN**, Avril. V. *Peluchoun*.

Éty. Dim. de *pel*. V. *Pel*, R.

**PELLACILH**, vl. V. *Pellacilh*.

**PELADA**, s. f. **PELLE**. Ventrée : *N'a pres una bela pelada*, il s'en est donné une belle ventrée. V. *Ventrada*.

Éty. de *pel*, peau, et de *ada*, peau remplie. V. *Pel*, R.

**PELADA**, s. f. (pelade). Pelade, avalie, laine qu'on enlève des peaux au moyen de la chaux, *Abat-chauvée*.

Éty. de *pel*, poil, et de la term. pass. *ada*, poil fait, poil coupé. V. *Pel*, R. 2.

**PELADA**, s. f. **PELADURA, PELAZOU**. *Peladura*, port. Est aussi le nom d'une maladie



le nom de pelade ou d'alopécie, fait tomber les poils et les che-

mot précédent et *Pel*, R. 2.

**P**, s. f. Pelotte, poil grossier du lout les chapeliers se servent.

et de *ada*, formé de poils. V.

**P**, s. f. (pelade), dl. *Pelada*, cat. coup de fouet, coup d'étrivière.

et de *ada*, peau enlevée. Voy.

**P**, s. f. dl. Ce mot est quelquefois un poil, peau.

*ourtal* la *pelada*, il l'a mordu

**P**, s. f. d. béarn. *PELAZOU*. port. Alopécie, chute de cheveux. et *Pel*, R. 2.

**P**, adj. (pelajous), dl. Cossu, coup de cosse, on le dit des fèves, et des pois; fig. homme riche. *pelosa*, cosse des pois. V. *Pel*,

**GE**, vl. V. *Pelagi*.

**P**, nom d'homme (peladgi); *Pe-* esp. port. Pélage.

honore cinq saints de ce nom, les juin et 5 octobre.

**P**, s. m. (peladgi); *PELAG*. *Pela-* ge, couleur du poil de certains homme du cheval, du cerf, etc.

it. *pilus*, poil, et de *agi*. V. *Pel*,

**IA**, nom de femme (peladgie); *lagia*, ital. esp. port. Pélagie.

at. *Pelagia*.

honore sept saintes de ce nom, zie d'Antioche, le 10 juin.

**NA**, V. *Pelura* et *Pel*, R.

**OUSTA**, s. f. (pelagouste), dl. tra, pour pelures. V. *Peluras* et

**INA**, d. de Carp. V. *Pelagna* et

**HA**, vl. Pelure, écorce. V. *Pe-*

**IDA**, s. f. (pelamide); *PELAMIDA*, Bonite, *Somber pelamis*, Lin. l'ordre des Holobranches et de la tractosomes (à corps en fuseau). le poids de six kilogrammes et r est fort bonne.

latin *pelamis*, dérivé du grec *elamys*, m. s.

**IDIERA**, s. f. (palamidière). filet propre à pêcher la bonite et

*lamida* et de la term. *iera*.

**S**, s. f. pl. vl. Les peaux en gé-

com et *Pel*, R.

**V**, a. (pelà); *PEARAR*, *RAIR*, *AR*, *PELLAR*. *Pelare*, ital. *Pelar*, cat. Peler, ôter le poil, la peau: *peuma*, peler une pomme, en

veau; on dit souvent et impro-

mar, dans le même sens.

*aubre*, écorcer un arbre.

Éty. de *pel* et de *ar*, ôter le poil ou la peau, ou du grec *λεπώ* (*lepó*), m. s. par métathèse. Thomas. V. *Pel*, R. 1 et 2.

*Fai un fred que pela*, il fait un froid glacial.

*Pelar l'herba*, couper l'herbe avec la faucille.

*La rasca la pelat*, la teigne lui a pelé la tête.

*Pelar un porc*, dépiler un porc.

*Pelar leis peous ame la caus, plamer*.

**PELAS**, s. f. pl. (pèles), dl. Le gratin ou la partie de la bouillie qui reste attachée au fond du poëlon. Sauv.

Éty. V. *Pelau*.

**PELAT**, s. m. anc. béarn. ?

*Un pelat val une baquette*.

**PELAT**, **ADA**, adj. et p. (pelà, àde);

*PEARAR*, *ADA*. *Pelado*, port. Pelé, ée, à qui l'on a ôté la peau, l'écorce ou le poil, terrain nu.

Éty. de *pel* et de *at*, *ada*. V. *Pel*, R.

*Testa pelada*, tête chauve.

*Bosc pelat*, pelard, branches de chêne dont on a ôté l'écorce pour faire du tan.

**PELATARIA**, s. f. (pelatarie). V. *Pelataria*.

**PELATIER**, s. m. (pelatié); *Peller*, cat. Pelletier, peaussier, tanneur, marchand de peaux. V. *Pelissier*, *Tunur* et *Pel*, R.

**PELAU**, s. m. (pelàou). Pilau, riz mis dans une petite quantité de bouillon, qu'on assaisonne avec du beurre et du safran.

Éty. du grec *πῆλος* (*pêlos*), boue, bourbe, à cause de la consistance de cette soupe.

**PELAU**, s. m. dl. Un avaré; un gredin, un malotru, un bêtire.

**PELAUDAR**, v. a. (pelaoudà), dl. *PELEGAR*. Peloter, battre, maltraiter quelqu'un.

**PELAUDOUS**, s. m. pl. (pelaoudous), dl. Petits fromages ronds, en forme de gâteaux.

Éty. du grec *πελανούς* (*pelanous*), gâteaux pour les sacrifices, écume ou suc condensé. Thomas.

**PELAZOU**, s. f. d. béarn. Calvitie. V. *Peladura*, *Pelada* et *Pel*, R. 2.

**PELE**, s. m. (pélé). Pène d'une serrure.

**PELEA**, s. f. vl. *Pelega*, port. *Pelea*, cat. esp. Procès, lutte, démêlé.

**PELEARE**, s. m. vl. *PELEG*. Mer, haute-mer. V. *Peleg*.

Éty. du lat. *pelagus*, m. s.

**PELEC**, vl. V. *Peleg*.

**PELECAN**, s. m. (pelecan). V. *Pelican*.

**PELECH**, s. m. vl. *Pelech*, cat. Eau. V. *Peleg*.

*En lo gran pelech de la mar*.

Dans la grande eau de la mer.

V. de saint Honorat.

Éty. du lat. *pelagus*, la mer.

**PELECHOUN**, s. m. (pelethoun); *PELECHOUN*, *POURRES*. *Pelesinha*, port. Poil léger, peau mince, envies, la barbe des plumes.

Éty. de *pel* ou *pelucha* et du dim. *oun*. V. *Pel*, R. 2.

**PELEG**, s. m. vl. *PELECH*, *PELENC*. *Pelech*, anc. cat. *Pielago*, esp. *Pelago*, port. ital. Gouffre, mer, eau. V. *Pelagros*.

Éty. du lat. *pelagus*.

**PELEGA**, vl. V. *Peleia*.

**PELEGANTA**, s. f. (pelegante); *PELEGANTA*. Peaux flasques, joues flétries, chairs pendantes. Garc. V. *Pelhandra* et *Pel*, R.

**PELEGEAR**, v. a. (peledjà), dl. Dauber, battre quelqu'un à coups de poing. Sauv.

*Se pelegear*, se quereller, se taquiner.

**PELEGIEU**, s. et adj. vl. *PELEGIU*. Querelleur, chicaneur.

**PELEGRA**, s. f. vl. Querelle, brouillerie.

**PELEGRI**, s. m. vl. *PELEGRI*. Pélerin, croisé. V. *Pelerin*.

Éty. du lat. *peregrinus*, m. s. V. *Peregrin*, R.

**PELEGRIN**, s. m. (pelegrin); *PELEGRIN*, vl. *PELEGRI*, *PELEGRIN*, *PELEGRINI*. *Pelegrin*, cat. Étranger, pèlerin, voyageur. V. *Pelerin*.

Éty. du lat. *peregrinus*, m. s. V. *Peregrin*, R.

C'est aussi le nom du châtaignier qui porte les châtaignes, *pelegrines*, V. le mot suivant.

**PELEGRINA**, s. f. (pelegrine), dl. Nom d'une espèce de châtaigne velue et presque aussi délicate que les marrons. Sauv.

Éty. de *pel*, poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELEGRINATGE**, s. m. vl. *PELEGRINATGE*, *PELEGRINATGE*, *PELEGRINATGE*. *Peregrinage*, esp. *Pellegrinaggio*, ital. Pèlerinage, voyage.

**PELEGRINATIO**, vl. V. *Pelegrination*.

**PELEGRINATION**, s. f. vl. *PELEGRINATION*, *PELEGRINATION*. *Pelegrinació*, cat. *Peregrination*, esp. *Peregrinação*, port. *Pellegrinazione*, ital. Pèlerinage, pègrination, voyage fait dans des pays éloignés.

Éty. du lat. *peregrinationis*, gén. de *peregrinatio*, voyage en pays étranger. Voy. *Peregrin*, R.

**PELEI**, s. m. et

**PELEIA**, s. f. vl. *PELEYA*, *PELEGA*, *PELEIA*. *Pelea*, cat. esp. *Peledà*, port. Débat, dispute, chicane, querelle, procès.

**PELEIA**, adj. f. vl. Pelée. V. *Pelat*, *ada* et *Pel*, R.

**PELEIAR**, v. n. vl. *PELEYAR*. *Pelear*, cat. esp. *Pelear*, port. Disputer, quereller, débaucher.

**PELEN**, V.

**PELENC**, s. m. (peléin). Plein, fosse de tanneur. V. *Plen*.

**PELENC**, s. m. dl. Un patis, terre où l'on fait paltre le bétail; une pelouse. V. *Deven*; pour gazon. V. *Germe*.

**PELEOU**, adv. dl. Alt. de *pu leou*, plutôt.

**PELE-PORC**, s. m. (pélé-pór), dg. Espèce d'oiseau. D'Astros.

**PELERI**, s. m. vl. Alt. de *Pelerin*, v. c. m. et *Peregrin*, R.

**PELERIN**, **INA**, s. (pelerin, ine); *BOUMIOU*. *Pellegrino* et *Peregrino*, ital. esp. port. *Pelegrin*, cat. Pèlerin, ine, celui qui va en pèlerinage, fig. personne adroite et dissimulée, voyageur, étranger.

Éty. du lat. *peregrinus*, voyageur, étranger, formé de *ager*, *agri*, champ. V. *Peregrin*, R.

**PELERINA**, s. f. (pelerine). Peigne gigantesque, *Pecten maximus*, Lin. et peigne de saint Jacques, *Pecten Jacobæus*, Lin. mollusque de l'ordre des Acéphales, dont les pèlerins ornent leur pèlerin d'où le nom donné à ces coquilles. V. *Peregrin*, R.

**PELERINA**, s. f. Pélerine, grand colet de femme, rabattu, qui couvre la poitrine et les épaules.

Éty. De sa ressemblance avec celle des pelerins. V. *Peregrin*, R.

**PELERINAGI**, s. m. (pelerinagi); *Pelegrinaggio*, ital. *Peregrinage*, esp. Pèlerinage, voyage de dévotion, lieu de sainteté que l'on visite. V. *Roumavagi*.

Éty. du lat. *peregrinatio*, ou de *pelerin* et de la term. *agi*, de *ago*, je fais le pelerin; voyage. V. *Pelegrin*, R.

Dieu commande aux Israélites, de se trouver trois fois l'année au lieu où était le tabernacle de son temple, à Pâques, à la Pentecôte et à la fête des Tabernacles, les Juifs s'y rendaient comme en pèlerinage, de tous les endroits de la terre.

Les pèlerinages les plus célèbres parmi les Chrétiens, étaient autrefois ceux de la Terre-Sainte, de Notre-Dame-de-Lorette, de Saint-Jacques-de-Compostelle, et celui des Tombeaux des Saints-Apôtres à Rome. Dict. des Orig. de 1777, in-8o.

En Provence, nous avons eu jadis celui de Correns qui jouissait d'une grande célébrité, car selon le rapport d'Honoré Bouché, qui parle d'après des auteurs contemporains, on compta à Montmajor, le 3 mai, 1409, 150 mille pèlerins, parmi lesquels se trouvaient Louis, comte de Provence et son épouse Yolande. V. Hist. de Pr. T. 2. p. 434.

Achard, cite un verbal authentique de l'année 1613, qui constate qu'à cette époque il vint à Correns 50,000 personnes en dévotion.

**PELERINATGE**, vl. V. *Pelerinagi*.

**PELET**, s. m. (pelé). Nom de la cuscute, dans le dépt. de Vaucluse. V. *Cuscuta*.

Éty. *Pelet*, dim. de *pel*, poil, petit poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELET**, s. m. vl. *PELETS*. *Pelet*, cat. *Pelito*, esp. *Pelletto*, ital. Barbe, poil.

Éty. de *pel*, poil, et de *et*, dim. V. *Pel*, Rad. 2.

**PELETA**, s. f. (peléte); *PELETA*. *Pele-sinha*, port. *Pelleta*, cat. Peau mince, surpeau, épiderme, pellicule mince et transparente qui recouvre la peau.

Éty. de *pel* et du dim. *eta*. lit. petite peau, ou du lat. *pellicula*. V. *Pel*, R.

**PELETARIA**, s. m. (peletarie); *PELETARIA*, *PELLISARIA*. *Pellicceria*, ital. *Pelete-ria*, esp. Pelleterie, art d'accommoder les peaux et d'en faire des fourrures; marchandises de pelletier; le corps des pelletiers.

Éty. de *pel-eta-aria*. V. *Pel*, R.

**PELETIER**, s. m. (peletié); *Peletero*, esp. *Pelleteiro*, port. V. *Pelissier* et *Peletier*.

**PELEUS**, nom pr. vl. Pélée, le père d'Achille. On l'a dit aussi pour Achille.

**PELEYA**, vl. V. *Peleia*.

**PELEYAR**, vl. V. *Pelear*.

**PELFERIT**, *IDA*, adj. et p. (pelferi, ide), dl. Engourdi par le froid. V. *Gobi*.

**PELGRI**, et

**PELGRIN**, V. *Pelegrin*.

**PELH**, vl. V. *Pel* et *Poil*.

**PELHA**, s. f. dl. Feu volage, échaubou-lures; croule de lait. V. *Raissa* et *Pel*, R.

**PELHA**, s. f. d. béarn. *PELLE*. Peau. V. *Peou*, pour panse. V. *Pansa* et *Pel*, R.

**PELHA**, s. f. (péille), dl. *PELHAROT*, *PELHENDRA*, *PEHREZ*. Haillon, petit morceau de linge effilé. V. *Pelhs* et *Pesen*.

Sauter sur la *pelha*, houspiller quelqu'un.

Éty. du bas breton *pillen*, m. s. ou du lat. *spolia*. V. *Pel*, R. 2.

**PELHA-LINGUA**, s. (péille-lingue), d. lim. Babillard, arde.

**PELHANDRA**, s. f. (peillandre); *PEL-CANTA*, *PELIGOSTA*, *TIRAS*, *EMPIEGNA*, *PEYAN-DRA*, *PELEGANTA*, *PELINGANTA*, *PELAGOSTA*. Membranes spongieuses et aponévrotiques, qui se trouvent dans la viande.

Éty. de *pel*, peau. V. *Pel*, R.

**PELHAROT**, s. f. dl. Guenille, chiffon, haillon; un déguenillé. Sauv. V. *Pelha*, *estrasa*.

Éty. de *pilus*, poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELHAR**, v. a. (peillà); *FATAR*, dl. Boucher, calfater avec du vieux drapeau un tonneau qui s'enfuit. Sauv.

Éty. de *pelh*, filaments de linge, et de *ari*. V. *Pel*, R. 2.

**PELHAR**, v. a. vl. *Peler*, écorcher. V. *Espelhar*, *piller*, *Pilhar* et *Pel*, R.

**PELHAREI**, adj. (peillarèr), d. lim. Déguenillé. V. *Espelhandrat* et *Pel*, R. 2.

**PELHARIA**, vl. V. *Peletaria*.

**PELHAROT**, s. m. (peillarò). dl. Chiffon, vieux drapeau. V. *Pelha* et *Pel*, R. 2.

**PELHAROT**, et

**PELHAROTAIRE**, s. m. (peillarou-tairé); *FATAIRE*. Marchand de chiffons.

Éty. de *pelharot* et de *aire*. V. *Pel*, R. 2.

**PELHER**, s. f. (peillé), dg. V. *Pilier*.

**PELHERET**, s. m. (peillèrè), dg. Gambade: *Fa tous pelherets*, gambader. Jasm. V. *Cambada*.

**PELHETA**, s. f. d. béarn. Dim. de *pelha*, petite peau, peau mince. V. *Peleta* et *Pel*, R.

**PELHETA**, s. f. (peillète), dl. Dim. de *pelha*, petit chiffon; fig. rabat, petit collet. V. *Panouchoun* et *Pel*, R. 2.

**PELHETS**, s. m. pl. (peillèts). Pennes. V. *Pesen* et *Pel*, R. 2.

**PELHIER**, s. m. vl. V. *Pelattier*.

**PELHIER**, s. m. vl. Lim. Foulon, ouvrier.

**PELHOFAS**, s. f. pl. (peillofes), dl. V. *Peloufas* et *Pel*, R. 2.

**PELHOT**, s. m. (pelhó), dl. Vieux chiffon. V. *Pelha*; fig. le magot, parce que les pauvres gens l'enferment ordinairement dans un chiffon de linge. V. *Pel*, R. 2.

**PELHOUN**, s. m. (peilloun). Décou-pure, taillades faites sur quelques parties du corps d'un cheval, où il y a une meurtrissure; paille qu'on trouve dans le fer.

Dim. de *pelh*. V. *Pesen* et *Pel*, R. 2.

**PELHOUNOUS**, adj. (peillounous). Pailleux, euse, fer ou acier qui a des pailles, des poils.

Éty. de *pilus*, poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELHOUS**, *OUS*, adj. dl. Déguenillé, ée.

Éty. de *pelha* et de *Pous*. V. *el*, R. 2.

**PELHS**, V. *Pesen* et *Pel*, R. 2.

**PELIAR**, v. a. (peliá), dl. *Piller*, Voy. *Pilhar*, maltraiter.

**PELICAN**, s. m. (pelican); *PELOUQUET*, *GANTOU*, *PELECAN*, *SELICAN*, *GRAND-GOÛTER*, *PELACAN*. *Pellicano*, ital. *Pelicano*, esp. port. cat. Pelican ordinaire, *Pelecanus onocrotalus*, Lin. oiseau de l'ordre des Palmipèdes ou Podoptères (à pieds en nageoires), remarquable par la poche membraneuse qu'il a sous la gorge; fig. mendiant.

Éty. du lat. *pelecanus*, formé du grec *πελεκαν* (*pelékan*), qui désigne le même oiseau, dérivé de *πελεκυς* (*pelékys*), hache.

Cet oiseau appartient aux pays chauds, et ce n'est qu'en passant qu'on le voit quelquefois dans nos contrées.

**PELICAN**, s. m. Pelican, instrument propre à arracher les dents.

**PELICAN**, s. m. *PELOUQUET*, *PELOUSQUET*, dl. Un va-nu-pied, un *poiloux*, un homme de néant, de basse condition.

Éty. Ce mot est une corrup. de *publican*, ou *publicain*, nom qu'on donnait dans l'Albigeois aux Manichéens décriés et *hals*. Sauv.

**PELICOUN**, s. m. (pelicoun). Un brin, un morceau. Garc.

Éty. de *pilus*, poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELIEIA**, vl. V. *Peleia*.

**PELIER**, s. m. vl. *PELIET*, *PELISSIER*, *PELIER*. Pelletier. V. *Pelattier* et *Pel*, R.

**PELEGANTA**, Avril. V. *Pelegantis*, *Pelhandra* et *Pel*, R.

**PELINGANTIER**, s. m. (peligantié), dl. V. *Pelissier* et *Pel*, R.

**PELINGOSTA**, s. f. (pelingóuste), dl. Membranes de la viande. V. *Pelhandra* et *Pel*, R.

**PELIO**, s. m. vl. Cils, sourcil, paupière. V. *Pel*, R. 2.

**PELIOOU**, s. m. (pelioou), dl. La coque de l'œuf; pelure de châtaignes. V. *Croussou*.

Éty. de *pel*, peau, et de *ioou*, œuf. Voy. *Pel*, R.

**PELISSA**, s. f. (pelisse); *Pelliccia*, ital. *Pelissa*, cat. *Pellica*, esp. *Pelissa*, port. Pelisse, robe, habit ou manteau doublé d'une fourrure.

Éty. de *pel* et de *issa*. V. *Pel*, R.

**PELISSA**, s. f. dl. Les cheveux; la peau. Éty. V. *Pel*, R.

**PELISSARIA**, V. *Peletearia* et *Pel*, R.

**PELISSIER**, s. m. (pelissié); *PELIER*, *PELATTIER*, *PELIER*, *PELIGANTIER*, *PELISSIER*, *PELLETIER*. *Pellicciere*, ital. *Peletero*, esp. *Pelleteiro*, port. *Pelisser*, cat. Marchand qui fait le commerce des peaux, ouvrier qui les travaille.

Éty. de *pellis* et de *ier*. V. *Pel*, R.

*Barbier sensa glori*,

*Noutari sensa escriptori*,

*Pelissier sensa peou*,

*Valoun pas un cascaveou*. Prov.

On nomme :

FOURREUR ou PELLETIER FOURREUR, celui qui prépare les peaux avec leur poil.

PEAUSSIER, l'ouvrier qui prépare les peaux pour en faire des cuirs propres à certains usages, comme : gants, bourres, reliures de livres, etc.

MÉGISSIER, V. *Peaussier*.

CORROYEUR, celui qui corroie les cuirs en sortant de la main de tanneur.

**ITIER**, s. m. (peltié), dl. V. *Pelissier*, R.

**ITRE**, s. m. vl. *Pelitre*, cat. esp. che, persil sauvage; pyrèthre. Du lat. *petroselinum*, m. s.

**LACILH**, s. m. vl. *PELACILH*. Pelisse, s. V. *Pel*, R.

**LAR**, vl. V. *Pelar*.

**LE**, **ELLA**, adj. (pèllé, èlle), d. bas bonne qui a pris son aise, sa réfraction talemment mingeat que siou pelle, ment mangé que je crève dans ma

**LEBAR**, v. n. (pellebà); *EMPELAR*. ir. avaler avidement. Sauv.

**LEGIER**, vl. V. *Pelissier*.

**LEGRI**, vl. et

**LEGRIN**, vl. Voy. *Pelegrin* et

**LER**, s. f. (pèllère), dl. Fainéant, tire la pallerà, vivre dans l'oisiveté. **LERET**, *PAR LOU*, (pèlléré), dg. rov. pour dire gambader, sauter, le *pellerà*, oisiveté.

**LERI**, vl. et

**LERIN**, vl. V. *Pelegrin* et *Pelerin*.

**LERINATGE**, vl. V. *Pelegrinatge* inagi.

**LETIER**, V. *Pelissier* et *Pel*, R.

**LICA**, vl. V. *Pelican*.

**LICIER**, s. m. vl. *Pelisser*, cat. V. et *Pel*, R.

**LICULA**, s. f. vl. *Película*, esp. *Película*. it. it. Pellicule. V. *Pelota*.

Dim. de *pellie*, *pellicula*, lat.

**LISARIA**, vl. et

**LISSARIA**, s. f. vl. *PELLIVARIA*. V. a.

**LUT**, vl. V. *Pelut*.

**LFA**, s. f. (pelôfe), d. de Carp. *Pel*. Gousse des légumes. V. *Gova*.

u lat. *pellicula*.

**NGUET**, s. m. (pelonguè), dl. V. *Pelican*.

**PS**, vl. V. *Pelous*.

**PS**, s. m. vl. Satyre, demi-dieu des

**PS**, vl. Souvent employé par contr.

**PS**, adj. vl. Velu, sale, malpropre. R. 2.

**PTA**, s. f. *PEOTA*. Noix de galle du riant à la teinture noire. Garc. Voy. *Pel*, R. 2.

**TA**, s. f. (pelôte); *Pelota*, esp. ite masse, en forme de boule, dont le et la figure varient selon les usages on la destine.

u lat. *pila*. V. *Pil*, R. 2.

**TA PAGAMENT DE LA**, Etrences que s gens exigent d'un jeune homme chercher une femme hors du pays, ait autrefois une pelotte ou petit coffre nouvellement mariée, et on n'offre aujourd'hui un bouquet, en exigeant encore un ir le passage de la barrière qu'on fait ment avec un ruban. Les Athéniens nient cet usage, et les Phocéens qui reçu des Grecs l'établirent à Mar-

Le roi René faisait payer à Aix, par les princes d'amours, un droit nommé *pelota*, aux vœufs ou veuves qui passaient à de secondes nœces.

On donne encore le nom de *pelota*, aux épingles.

Don pécuniaire ou présent de nœces qu'une nouvelle mariée est en usage de faire à la congrégation ou société pieuse dont elle faisait partie étant demoiselle. Avril.

**PELOTOUN**, s. m. (peloutoun); *PEAROUTOUN*, *NEVASSADA*, *NEBASSADA*, *NEOUASSADA*, *CALROSA*, *PELOUTOUN*. Pelotte, boule de neige propre à être lancée avec la main.

*Tirar de peloutouns*, lancer des boules de neige, *peloter*.

Éty. Dim. de *Pelota*, v. c. m. et *Pil*, R. 2. Un *peloutoun*, Trad. une pelotte et non un *peloton*.

*Tirar de peloutouns*, *peloter*.

**PELOTOUN**, Pour peloton de fil, Voy. *Cabudeou* et *Pil*, R. 2, groupe, petite réunion.

**PELOU**, d. bas lim. V. *Pelous* et *Pel*, Rad.

**PELOUA**, s. f. (pelôte). Nom d'une espèce de châtaigne. Voy. *Castagna* et *Pel*, Rad. 2.

**PELOUFA**, s. f. (peloufe). Homme mou, lâche, indolent.

**PELOUFA**, dl. Pour hérisson de châtaigne. V. *Hérisson*.

Éty. de *pilus*, poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELOUFAS**, s. f. (peloufes); *PELOUFAS*, *PELOUFA*, *CULFA*. Les écales des pois ou la peau qui s'enlève de ceux qui cuisent, Voy. *Gruelha*, la peau du raisin.

Éty. V. *Pel*, R.

**PELOUFRE**, adj. (peloufré), dl. Voy. *Pelous*; et pour hérisson de châtaigne. Voy. *Hérisson*.

Éty. de *pel* et de *oufre*. V. *Pel*, R.

**PELOUIRA**, s. f. (pelouïre). Paresse. V. *Pereca*.

**PELOUIRAS**, s. f. (pelouïres), dl. Pelures, peau dégoûtante des viandes, peau flasque et pendante des vieillards. Sauv.

Éty. de *Pel*, R.

**PELOUN**, s. m. (peloun), d. m. et l. Peau d'agneau avec sa laine.

Éty. de *pel*, peau, et du dim. *oun*. V. *Pel*, Rad.

*Mai vers la fin de l'an qu'au se trobatoun? Aqueou qu'a gis d'agneou et qu'a forço peloun.* Truchet.

**PELOUNEAR**, v. n. (pelounéa), d. de Barcel. Neiger à flocons. Voy. *Nevalhar* et *Floucounar*.

Éty. de *peloun*, petite peau. V. *Pel*, R.

**PELOUNGA**, s. f. (peloungue), dg. Espèce d'oiseau. D'Astros.

**PELOUQUET**, s. m. (pelouqué), dl. m. s. que *Pelican*, v. c. m. pauvre, chétif.

**PELOURLINA**, s. f. (pelourline). Nom qu'on donne, aux environs de Montpellier, à l'*Alauda campestris*.

**PELOUS**, s. m. (pelou); *PELOU*, d. bas lim. *PELOU*. Plaque de fer sur laquelle on fait cuire des gâteaux de blé noir qu'on appelle *Tourtouns*, v. c. m. Béron.

On donne le même nom à un petit ustensile de fer plat dont on se sert pour retourner les *tourtouns*.

**PELOUS**, **OUS**, **OUA**, adj. (pelous, ouse, ôue); *PEAROUS*, *PEOULOUS*, *PELUS*, *PEULUT*, *PIALUT*, *PELOUT*. *Peloso*, ital. esp. *Peludo*, port. *Pelos*, cat. Poilu, velu, couvert de poils.

Éty. de *pel*, poil, et de *ous*, ou du lat. *pilosus*, m. s. V. *Pel*, R. 2.

**PELOUS**, **OUS**, adj. vl. *Poiloua*, sale, vilain, malpropre.

Éty. V. *Pel*, R. 2.

**PELOUS**, s. m. dl. Hérisson de châtaigne. V. *Hérisson* et *Pel*, R. 2.

**PELOUSA**, s. f. (pelouse); *CAMPAS*. *Terra pelousa*, terrain inculte couvert d'herbe menue.

Éty. du celt. *pelosen*, pelouse, Ach. ou du lat. *pilus*, poil. V. *Pel*, R. 2.

**PELOUSTIOUN**, s. m. (peloustioun), dl. Petite hultre qui tient à une plus grosse. **PELOUTOUN**, V. *Pelotoun*.

**PELOZ**, vl. V. *Pelos*.

**PELS**, vl. Souvent employé pour *per els*, pour eux, par contr.

**PELTIRAMENTS**, s. m. pl. (peltiraméins), dl. Tiraillements. Doujat. Voy. *Pel*, Rad. 2.

**PELTIRAR**, dl. V. *Peoutirar*, *Tirapeous* et *Pel*, R. 2.

**PELUCAIRE**, s. m. (pelucâire). Celui qui picote une chose çà et là, enfant espiègle qui attaque les autres, qui se bat toujours. Garc.

**PELUCAR**, v. a. (pelucâ); *PELUGAR*. Picoter, béqueter une chose en différents endroits. Sauv. épilucher, nettoyer.

Éty. de *pel*, peau. V. *Pel*, R.

En vl. pincer, épiler.

**PELUCAR SE**, v. r. Se dit des enfants qui se battent souvent et qui se meurtrissent ou s'égratignent.

**PELUCAT**, **ADA**, adj. (pelucâ, âde). *Béqueté*. V. *Picoutat* et *Pel*, R. 2.

**PELUCHA**, s. f. (pelutche); *Peluzzo*, ital. *Pelussa*, port. Peluche, panne ou étoffe veloutée du côté de l'endroit.

Éty. du lat. *pellicia*, le même, ou de *Pel*, v. c. m.

*Pelucheux*, qui peluche.

Les uns prétendent que cette espèce d'étoffe a été inventée en Angleterre; d'autres disent en Hollande, et particulièrement à Harlem. On n'a commencé à en fabriquer en France qu'en 1690.

**PELUCAR**, v. n. (pelutchâ). On le dit des étoffes qui se couvrent de peluche.

Éty. de *pelucha* et de *ar*.

**PELUCHAT**, **ADA**, adj. (pelutchâ, âde). Peluché, ée, il se dit des étoffes et de quelques plantes qui sont velues. V. *Pel*, R. 2.

**PELUCHOUN**, s. m. (pelutchoun); *PELACHOUN*. La barbe d'une plume; pour envies, V. *Poueres*, filet des gosses des pois, des haricots, etc. V. *Pelouchoun*.

Éty. Dim. de *Pelucha*, v. c. m. et *Pel*, R.

**PELUCHOUNS**, s. m. pl. (pelutchouns). Nom qu'on donne, à Seyne, aux pucerons qui se nourrissent sur les plantes potagères. V. *Mouissoun*.

**PELUCHOONS**, s. m. pl. (pelutchouns); **POUCHES**, **PUPIDAS**, **PEPIDAS**, **PUPAZHES**, **HYV-ONAS**, **MESSOURGAS**. Envies, petits filets ou extrémités fibreuses qui se détachent des ongles.

Éty. de *pelucha*, petite peau, et du dim. *oun*. V. *Pel*, R.

**PELUDELA**, s. f. (peludèle). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à l'épervière piloselle, *Hieracium pilosella*, Lin. plante de la fam. des composées Chicoracées, commune sur les côtes et dans tous les lieux arides.

Éty. *Peludela*, est une alt. du lat. *pilosella*, formé de *pilosus*, poilu, à cause des poils dont cette plante est couverte. Voy. *Pel*, R. 2.

Il paraît, d'après M. Tournon, que dans le même pays on donne le même nom à l'helminthie vipérine. V. *Rougna*.

**PELUEGNA**, vl. V. *Pelura* et *Pel*, R.

**PELUGAR**, v. a. *PELUGAR*. Vétiller, éplucher. V. *Pelucar* et *Pel*, R.

**PELUGNA**, (pelugne), et

**PELUGUET**, **ETA**, s. et adj. (pelugué, éte). Vétilleux, euse; qui s'attache à des minuties. *Garc*.

**PELURA**, s. f. (pelûre); **PELAGNA**, **PELALI**, **PELUGNA**. *Pellejo*, esp. *Pelladura*, port. Pelure, peau des légumes et des fruits qui se pèlent.

Éty. de *pel*, peau, et de *ura*. V. *Pel*, R.

**PELUS**, *Garc*. V. *Pelous* et *Pel*, R. 2.

**PELUT**, **UDA**, adj. et p. d. béarn. *Peludo*, port. esp. *Pelud*, cat. Poilu, ue. V. *Pelous* et *Pel*, R. 2.

**PELUT**, s. m. Quantité, nombre: *Que pelut?* qu'elle quantité.

## PEM

**PEMENTOUN**, d. du Vard. V. *Pimentoun* et *Pebroun*.

**PEMPILHA**, s. f. (peimpille), dg ?

*Ni mes lou loup que la pinpillo.*  
D'Astros.

## PEN

**PEN**, *rom*, radical pris du latin *pæna*, peine, et dérivé du grec *ποινή* (poînè), peine, punition, châtement, réparation, d'où *pénitère*, se repentir.

De *pæna*, par apoc. et changement de *a* en *e*, *pen*; d'où: *Pen*, *Pen-a*, *Pen-able*, *Pen-ar*, *Pen-ec-ar*, *Penibla-ment*, *Pen-aire*, *A-pena*, *Punha*. V. *Pun*, R.

De *pénitère*, par apoc. et changement de *e* en *e*, *penit*: *Penit-enci*, *Penitenci*, *Penitenc-ter*, *Penit-ent*, *Im-penitenci*, *Em-penitent*, *Penit-it*, *Penit-ous*, *Penit-ensa*, *Penit-ent*, *Penti-ment*.

De *penit*, par le changement du *t* en *d*, *penid*; d'où: *Penid-ença*, *Penid-ent*, *Pendamente*.

De *penit*, par le changement de *t* en *e* et du *t* en *d*, *pened*; d'où: *Pened-en*, *Pened-ensa*, *Penedens-ar*, *Penedens-at*, *Pened-ir*, *Penedr-e*, *Poin-a*, *Poin-ar*, *Ponh-a*, *Ponh-ar*, *Ponh-at*, *Penit-ir*, *Re-penitir*, *Re-penitenci*, *Re-penitidas*, *Re-penit-ment*.

**PEN**, s. f. (pé-n). Mot qui, en vieux provençal, était synonyme de limite, selon

l'auteur de la Stat. du département des Bouches-du-Rhône.

Éty. La racine *pen*, limite, sert aussi à marquer tout ce qui ferme ou défend, selon le même auteur, de l'hébreu *penah*, garder, conserver; le latin *penus*, provision, réserve; *penarius*, garde-manger; *penas*, logis; *penates*, dieux protecteurs, et le français *pène*, tige de fer qui sert à fermer la serrure. Dérivé: *Pena*.

**PEN**, s. m. (pén); **PEEN**, **PEAN**, **PEANT**, **GENOU**, **PELOUNE**, **CAUCA-VIELA**, **CAUCHA-VIELHA**, **PAN**. Cochemar.

Éty. de *Pena*, v. c. m. et *Pen*, R.

*Estre caucat per leis maissas*, d. m. avoir le cochemar.

**PEN**, vl. Il ou elle pend, dépend, penche.

**PEN**, d. lim. Pour *pas un*, V. *Pain*.

*Pen-piau*, point du tout.

*Lêi bé coum-un sait, meinojéro* (la fourmi)  
*Mds lo nêi pen-piau disuriero*.

Foucaud.

C'est-à-dire:

*Elle es ben coumo l'on sau mainagiera*  
*Mai ella noun es ren usuriera*.

**PEN**, *Pain*. V. *Pan*.

**PENA**, s. f. (pène); *Pena*, ital. esp. port. cat. Peine, punition, châtement; sentiment douloureux ou pénible, dans le corps, dans l'esprit; inquiétude; travail, fatigue, soin; difficulté, obstacle que l'on rencontre dans l'exécution d'un projet; répugnance d'esprit.

Éty. du lat. *pæna*, m. s. V. *Pen*, R.

*Tirar pena*, être en peine, avoir des craintes sur...

*Vau pas la pena de...* ce n'est pas la peine de...

*Se n'avem la pena*, si nous sommes en vie.

*A pena*, presque point.

*Se me foussa mouert una filha*

*A pena qu'aguesi jamai*

*Tant plourat coumo ai fach noun ai*.

J. M. Prov.

*Se mettre en pena*, être en peine, être inquiet, sur le compte de quelqu'un.

*Es dins la pena*, se dit d'une fille qui est enceinte.

*Se mettre dins la pena*, se mettre dans l'embarras, s'exposer pour un autre.

*Dounaz vous la pena de vous assetar*, Tr. Veuillez bien vous asseoir, veuillez prendre une chaise.

*Si es grassa li prend pena*, si elle est grasse, c'est qu'elle fait ce qu'il faut pour cela.

**PENA**, s. f. Penne, le point ou le coin d'en haut des voiles latines ou à tiers-point.

**PENA**, vl. Panneau. V. *Paneou*.

**PENA**, vl. *Penna*, port. ital. V. *Pluma* et *Penn*, R.

Éty. du lat. *penna*, m. s. ou du port. *pena*, m. s.

**PENA**, s. f. Foie de cochon, en bas lim. *Pena de gagnoun*, on dit d'un fainéant: *Ama ben la pena mas aquei aquele de gagnoun*, il aime la peine (le travail), mais c'est celle du cochon (le foie).

**PENA**, s. f. vl. Le comble d'un édifice, la façade, le pignon; fort.

Éty. de *pen*, limite, terme, ou de la basse lat. *pigna*, pignon. V. *Pen*, R.

*E so ben establida la pena e lo cloquier*  
Et fut bien établie la sommité et le clocher.  
Hist. Crois. Alb.

**PENA-FORMIDABLE**, s. f. (pène fourmidable). Cette expression est souvent employée dans les Statuts de Provence comme synonyme de grande peine, ou peut être maximum de la peine.

**PENA-DE-PORC**, s. f. dl. Panne du porc. V. *Sain*.

**PENA-DE-RIBAN**, s. f. (pène-dé-riban), dl. Le pène d'une pièce de ruban ou les restes du fil de la chaîne, qu'on ne peut tisser et qui demeurent attachés à l'ensemble.

Éty. du lat. *penna*, parce qu'il ressemble aux barbes d'une plume. V. *Penn*, R.

**PENABLE**, **ABLE**, adj. (penable, able), dl. **PENIBLE**. Infatigable, laborieux, V. *Labourious*; vl. pénible, fatigant, tourmentant.

Éty. de *pena* et de *able*. V. *Pen*, R.

Habile à la peine, qui en prend beaucoup, qui peut la supporter.

*Aquel home es ben penable ou penible*, cet homme est très-laborieux, et non pénible, qui est un gasconisme en ce sens.

*Siaz ben penable*, vous prenez bien de la peine, vous êtes bien bon d'en prendre autant.

*Aquot es un pays penable*, c'est un pays montueux, escarpé, qu'on ne parcourt qu'avec peine, dont les accès sont difficiles, pénibles.

**PENACHO**, V. *Penacho*.

Éty. du lat. *penna*, plume. V. *Penn*, R.

**PENADA**, s. f. (penåde), dl. Trace du pied. V. *Peada* et *Ped*, R.

**PENADOR**, vl. et

**PENAIRE**, s. m. vl. Qui porte la peine; expiateur. V. *Pen*, R.

**PENAISA**, s. f. (penaise). Alt. de *Punaisa*, v. c. m. et *Sumi*, R.

**PENAL**, **ALE**, adj. (penal, ale); **PENAL**, **Penale**, ital. **Penal**, esp. cat. port. **Pénal**, ale, qui assujétit à quelque peine; qui concerne la peine.

Éty. du lat. *pænalis*, m. s. V. *Pen*, R.

**PENALH**, radical pris du latin *penula*, a, manteau grossier, et dérivé probablement du grec *φαινόλης* (phainolès), casaque, manteau pour la pluie.

De *penula*, par apoc. *penul*, et par le changement de *u* en *a* et de *l* en *lh*, *penalh*; d'où: *Penalh*, *Es-penalh-at*, *Es-penl-ori*.

**PENALH**, s. m. (penaill), d. m. *Penalh doouourn*. V. *Escoubalhoun* et *Penalh*, R.

**PENALH**, s. m. d. béarn. Gueux. Voy. *Penalh*, R.

**PENALITAT**, s. f. (penalité); *Penalitat*, cat. *Penalidad*, esp. *Penalidade*, port. *Penaliti*, ital. Pénalité, qualité de ce qui est pénal; assujétissement à la peine.

En vl. Peine, douleur.

**PENAR**, v. n. (pená); *Penare*, ital.

*Penar*, esp. port. cat. Peiner, causer de la fatigue ou du chagrin; travailler péniblement, souffrir pour faire quelque chose; en vl. v. n. s'affliger, affliger, tourmenter; souffrir la peine.

Éty. de *pena* et de *ar*. V. *Pen*, R.

**PENAR**, vl. *Penar*, cat. esp. port. *Penare*, ital. Punir, appliquer une peine. Voy. *Pen*, R.

**PENAR SE**, v. r. *apenar s'*. Se peiner, se donner de la peine; s'appliquer.

En vl. Se repentir.

**PENARD**, s. m. (penâr). Penard, viellard rusé, vieux libertin, vieux penard; vieux radoteur. Garc.

Éty. La mode de porter un poignard, appelé *penard*, étant passée, on regarda cette arme comme rouillée dans son fourreau et hors de service, ce qui fit donner figurément, le même nom aux vieillards qui ne sont plus propres à rien.

**PENARD**, s. m. dl. Espèce de sabre ou de coutelas. Sauv.

Éty. Ce mot est une altération de *poignard* et *pougnard*, V. *Pugn*, R. *penardus*, en basse lat.

**PENARIA**, s. f. (penarie); *penarie*, vl. Peine, travail.

Éty. de *pena* et de *aria*. V. *Pen*, R.

**PENARTZ**, s. m. vl. Faisan, oiseau. V. *Penn*, R.

**PENAS**, s. m. (penás). Nom bas limousin des genêts. V. *Ginesta*.

Éty. du lat. *penna*, plume, parce que les rameaux du genêt y ressemblent un peu. V. *Penn*, R.

**PENAT**, **ADA**, adj. et p. (pená. áde). Qui a des peines, des chagrins; en vl. puni, ie.

Éty. V. *Pen*, R.

**PENATOS**, s. m. pl. (penâtes); *Penati*, ital. *Penates*, esp. port. cat. *Pénates*, dieux domestiques; dieux du foyer des anciens Paléens.

Éty. du lat. *penates*, m. s.

**PENAU**, s. m. (penâou), d. lim. M. Foucaud traduit ce mot par genêt. V. *Penas* et *Penn*, R.

*D'aümin s'âi tranquil-é-méître*  
*Dis lou foun de moun pénau.*

**PENCH**, *PIENCH*, *PIEN*, *PENCHIN*, *PENCHEN*, radical pris du latin *pecten*, *pectinis*, peigne, et dérivé du grec *πεκτέω* (*pektéo*), formé de *πεκός* (*pektó*), peigner, corder, tondre.

De *pectinis*, gén. de *pecten*, par apoc. *pectin*, par le changement de *ct* en *ch* et addition d'une *n*, *penchin* et *pench*, par une apocope; d'où : *Pecten-ar*, *Pench-e*, *Penchin-ar*, *Pench-i*, *Penchign-er*, *Penchin-ada*, *Penchin-aire*, *Penchin-ar*, *Penchin-at*, *Penchin-eda*, *Penchin-ier*.

De *pench*, par le changement de *e* en *i*, *pinch*; d'où : *Pinch-inat-ura*, *Pinchin-aire*, *Pinchin-ar*, *Pinchin-at*.

De *pecten*, par apoc. *pect*, et par le changement de *ct* en *gn*, et de *e* en *i*, *pign*; d'où : *Pign-a*, *Pign-aire*, *Pign-ar*, *Pign-at*, *Pign-oun*.

**PENCH**, **CHA**, adj. et p. vl. Peint, einte. Éty. V. *Pint*, R.

**PENCHA**, s. f. vl. Peinture, encre.

**PENCHANT**, s. m. (peintchân); *PANCHANT*, *Penchant*. V. *Inclination*, *Penta* et *Pend*, R.

**PENCHAR**, v. a. (peintchá). Pencher. V. *Cleinar*.

Éty. du lat. *pensare*, fréquentatif de *pendere*. V. *Pend*, R.

**PENCHE**, s. m. (péinxé), dg. Peigne de douve. V. *Penchi*.

**PENCHE**, Peigne. V. *Penchi* et *Pench*, Rad.

**PENCHEIRE**, s. m. vl. Peintre. Voy. *Pintre* et *Pint*, R.

**PENCHENA-BELETA**, s. f. (peint-chêne-belète). Littéral. *peigne belette*; on donne ce nom, dans le Bas-Lim. à un ouvrier qui travaille lentement pour prolonger l'ouvrage; fainéant.

**PENCHENACIO**, s. f. vl. Peignage.

**PENCHENADA**, dl. V. *Penchinada* et *Pench*, R.

**PENCHENADA**, s. f. vl. Cardée. Voy. *Pench*, R.

**PENCHENADOR**, vl. et **PENCHENAIRE**, s. m. vl. *Pentiner*, cat. *Peinero*, esp. *Pentheiro*, port. Peigneur, cardeur. V. *Pench*, R.

**PENCHENAR**, v. a. vl. Peigner. Voy. *Penchinar* et *Pench*, R.

**PENCHENAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Peigné, ée; fig. élimé, lâche.

**PENCHENILH**, s. m. vl. *PENCHENIL*. Pénil.

Éty. du lat. *penis*, la queue des animaux. **PENCHENILHA**, (peintchenille). Nom

qu'on donne au chardon à bonnetier, dans les environs de Toulouse. V. *Carda*.

Éty. Parce qu'il sert à peigner les draps, à *penchinar*. V. *Pench*, R.

**PENCHENILHA**, s. f. (peintchenille). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à l'hydre sinué. *Hydnum repandum*, Lin. plante de la famille des Champignons.

Éty. Parce qu'il est garni en dessous d'un grand nombre de pointes, comme celles d'un peigne, *penche* ou *pienchi*. V. *Pench*, R.

**PENCHER**, vl. V. *Pegner* et *Pintar*.

**PENCHES**, s. m. pl. (péintchés), dl. Les dents de la roue de champ d'un puits à roue; elles sont perpendiculaires au plan de la roue et s'engrennent dans les fuseaux de la lanterne. Sauv. V. *Pench*, R.

En vl. peignes.

**PENCHEYRE**, vl. Voy. *Penheire* et *Pintre*.

**PENCHI**, s. f. (péintchi); *PIENTI*, *PIENCHI*, *PIENA*, *PENCHI*, *PIENCHI*. *Pettine*, ital. *Peyne*, esp. *Pente*, port. *Pinte*, cat. Peigne, s. m.

instrument de bois, de corne, d'ivoire, d'écaille ou de métal, servant à démêler les cheveux et à décrasser la tête.

Éty. du lat. *pecten*, m. s. V. *Pench*, R. *Pecten quod per eum explicatur capillus*. Ter. Varro.

*Penche à grosses puas*, peigne clair, peigne à démêler.

*Penche à pichotas puas*, peigne fin ou à décrasser.

*Penche bercada*, peigne édenté.

Dans un peigne on nomme :

CHAMP, le milieu ou le corps de ceux qui ont deux rangées de dents.

DENTS, V. *Pen*.

DOS, le côté solide, opposé aux dents, dans les peignes qui n'en ont qu'une rangée.

OREILLES, les dents plus fortes et plus larges qui sont à l'extrémité du peigne.

*Penche*, est féminin en provençal et masculin en français : *La penche*, Trad. le peigne.

**PENCHI**, s. f. d. bas lim. Morceau de bois qu'on place soit au-dessous d'un pied droit, soit dans les fentes d'une voûte, pour les serrer et leur donner plus de force.

**PENCHI DE TRESSERARD**, s. m. *PIENA*, *PIENCHI*. Ros ou peigne pour les étoffes; espèce d'échelle, couchée dans le battant du métier à tisser, entre les échelons de laquelle passent, de deux en deux, tous les fils d'une chaîne, et qui conserve leur position respective. Il sert aussi à serrer les fils de la trame les uns contre les autres.

Éty. A cause de sa forme qui la fait ressembler à un peigne ordinaire. V. *Pench*, R.

On nomme :

DENTS, les échelons ou lames qui le composent.

JUMELLES, les tringles réunies deux à deux, entre lesquelles les dents sont fixées.

LIGNEUL, le fil polé qui, en fixant les dents, détermine par son épaisseur leur distance.

GARDES, les deux montants latéraux des jumelles.

CHAMBRE, l'espace qu'il y a entre les dents.

Les dents des ros ordinaires sont faites en roseau, mais depuis quelque temps on en fait aussi avec des métaux.

On croit que les peignes à dents métalliques ont été inventés en Italie. M. Jean-Louis Vion, de Lyon, a perfectionné ce genre de fabrication des ros. MM. Culhat, de la même ville, Spear, Laverrière, fils aîné, Genetelet, Barnet Chatelard et Perrin, ont aussi apporté des perfectionnements à cette partie essentielle de la machine à tisser.

Tester un peigne, c'est le rétablir en lui substituant d'autres dents.

L'art de les faire se nomme *art du peigner* ou du parfaiseur de peignes.

**PENCHI**, s. f. *PIENCHI*. *Seran*, pièce de bois ou de fer, en carré long, garnie de longues pointes en fer, entre lesquelles on passe le chanvre et le lin pour les dégager des restes de la chènevotte et les affiner.

Éty. V. *Pench*, R.

**PENCHI** ou *PIENCHI*, La partie d'une planche qui n'a pas été sciée afin qu'elle reste unie aux voisines, et qu'on fait éclater quand on veut les séparer.

**PENCHIGNER**, dl. V. *Penchinier* et *Pench*, R.

**PENCHINACIO**, s. f. vl. *Penteadura*, port. Peignure.

Éty. V. *Pench*, R.

**PENCHINADA**, s. f. (peintchinade); *PIENADA*, *PENCHENADA*. Coup de peigne; un coup d'étrille : *S'en souu donouts una penchinada*, ils se sont étrillés d'importance ou comme il faut.

Éty. de *penchi*, peigne, et de *ada*, fait avec le peigne. V. *Pench*, R.

**PENCHINADA**, s. f. (peintchinade). Nom langued. du chardon à bonnetier. V. *Carda*.

Éty. Parce qu'il sert à peigner. V. *Pench*, Rad.

**PENCHINADURA**, s. f. (peintchinadura); *PENCHINADURA*, *REGAYURA*. *Regayure*, ce qui reste dans le *seran* appelé *regayoir*, quand on *regaye* le chanvre. V. *Estoupa*.

Éty. de *penchinat* et de *ura*. V. *Pench*, Rad.

**PENCHINAIRE**, s. m. (peintchinairé); *penchinier*. Un chanvrier, un filassier, ouvrier qui *sérance* le chanvre; fig. ivrogne, biberon.

Éty. de *penchina*, pour *penché* et de *aire*. V. *Pench*, R.

**PENCHINAIRE**, DE TARA, dl. V. Car-daire.

**PENCHINAR**, v. a. (peintchiné); *penchinare*, *pinhar*. *Pettinare*, ital. *Peynar*, esp. *Peñear*, port. *Peninar*, cat. Peigner, dé-mêler avec un peigne; fig. battre, maltraiter.

Éty. du lat. *pectere*. m. s. V. *Pench*, R.

*Penchinat* de lin, de canebe, *sérancer* du lin, du chanvre; on donne en français le nom de *pignariasse*, à celle qui *sérance*.

*Penchinat* de lana, peigner ou carder de la laine.

*Penchinat* à rebours de peou, peigner à rebrousse poil.

*Fa penchinat las dents*, dl. jouer de la mâchoire.

**PENCHINAR SE**, v. r. Se peigner, dé-mêler ses cheveux; fig. se battre, se traîner par les cheveux.

**PENCHINAT, ADA**, adj. et p. (peintchiné, âde); *pinhat*, *penchinat*. Peigné, ée; bien arrangé, bien ajusté.

Éty. du lat. *pectinatus*, m. s. V. *Pench*, Rad.

**PENCHINAT**, s. m. *Pinchina*, grosse étoffe de laine dont on fait les capes pour les bergers. V. *Pench*, R.

**PENCHINEDA**, s. f. (peintchinède); *penchinada*. Noms languedociens du char-don à bonnetier. V. *Carda*.

Éty. Parce qu'il sert à peigner. V. *Pench*, Rad.

**PENCHINIER**, s. m. (peintchiné); *penchinier*, *pinchinier*, *penchinier*. Peigner, celui qui fait ou qui vend des peignes; pour chanvrier. V. *Penchinairé*.

Éty. de *penchina*, peigne, et de *ier*. V. *Pench*, R.

*Plourar coumo un penchinier*, Pleurer à chaudes larmes.

*D'autras fes d'una mina trista  
Sur la mar gittava la vista (Didon).  
Et de joya, quand la vesta  
Plourava coumo un penchinie.  
Favre.*

**PENCHINIER DE CARREU**, V. *Penchinier*.

**PENCHINIER**, s. m. *Canebassier*. Sauv. V. *Pench*, R.

**PENCHINILHA**, s. f. (peintchinille); dl. V. *Penchinilhat* et *Pench*, R.

**PENCHINILHAT**, s. m. (peintchinillâ); *penchinilhata*. Nom qu'on donne, en Languedoc, à l'hydre hérissée, *Hydnum erina-ceus*, Bull. espèce de champignon qui a un peu l'air d'une perruque suspendue à un arbre, qu'on trouve ordinairement sur les vieux chênes.

Éty. *Penchinilhat* est synonyme de mal-peigné V. *Pench*, R.

**PENCHOUN**, s. m. (peintchoun), d. bas lim. *panchon*, dim. de *panche*, petit peigne.

On dit d'un homme en colère; *Tuaria un marchand per un penchoun*, il tuerait un marchand pour un peigne.

Éty. V. *Pench*, R.

**PENCHOURA**, s. f. vl. Peinture. Voy. *Pintura* et *Pint*, R.

**PEND**, *penda*, *pens*, *pench*, radical dé-ri-vé du latin *pendere*, *pendeo*, pendre, être pendu, et de *pendere*, *pendo*, *pensum*, pendre, act. d'où *pendulus*, pendant, qui est en pente, *pensare*, peser. V. *Pes*.

De *pendere*, par apoc. *pend*; d'où: *Pend-eire*, *Pend-ent*, *Pend-is*, *Pend-or-is*, *Sus-pendul*, *De-pend-ensa*, *Inde-pendent*, *Ce-pend-ant*, *In-de-pendem-ment*, *In-de-pen-dença*.

De *pendere*, par suppr. de l'e du milieu: *Pendre*, *Sus-pendre*, *Pendr-ilhar*, *Pendr-ilhat*, *De-pendre*, *Pendul-ina*.

De *pendulus*, par apoc. *pendul* et *pendoul*, par le changement de u en ou; d'où: *Pendul-ia*, *Pendel-ota*, *Pendilh-ar*, *Pendilh-ada*, *Pendout-au*, *Pendoul-ar*, *iar*, *Pendoul-ier*, *Pendul-a*, *Pendul-au*.

De *pend*, par le changement du d en g, *peng*; d'où: *Penge-ar*, *Pengea-col*, *Pengs-adiassa*, *Pengourl-ar*, et par celui du g, en j: *Penj-ar*, *Penj-at*, *Penj-ourl-ar*.

De *pend*, par le changement de e en i, *bind*; d'où: *Pind-oul-ar*.

De *pensare*, peser, penser à... *In-dis-pens-able-ment*, *In-dis-pens-able*, *Des-pens*, *Des-pens-a*, *Des-pens-aire*, *Des-pendre*, *Des-pens-ar*, *Des-pens-ier*, *Des-pendout-iar*, *Sus-pens-a*, *Sus-pens*, *Pens-ivou*, *Sus-pant-a*.

**PENDAIRE**, V. *Pendeire*.

**PENDAMENS**, s. m. vl. Pénitence. V. *Penitença* et *Pen*, R.

**PENDANT**, s. m. vl. Pente, colline.

Éty. du lat. *pendulus*, qui va en pente. V. *Pend*, R.

**PENDAULLA**, s. f. (peindouille), d. bas lim. Brandilloire, escarpolette. V. *Balangadour* et *Bindoussa*.

Éty. de *Pendouliar*, v. c. m. et *Pend*, R. Les dangers de la brandilloire sont bien décrits dans ce couplet bas-limousin.

*La pendaulles per la santat  
Presenta ren d'utile;  
Quand vostre cor es agitat,  
Lou cuer n'est pas tranquille;  
L'honneur es adounc en suspens,  
Et se la corda cassa,  
Quei toujours à votre despens  
Que l'amour vous ramassa.*

Vaudeville des vendangeurs, Piss et Barro.

**PENDEGUEILLAR**, vl. V. *Pendilhar*.

**PENDEGUILHAR**, v. n. Garc. V. *Pen-dilhar*.

**PENDEGUILHOUN**, s. m. (peindéguil-loun). Lambeaux qui pendillent, chiffons qu'on suspend. Garc. V. *Pend*, R.

**PENDEILLAR**, v. n. vl. V. *Pendilhar*.

**PENDEIRE**, s. m. (peindéire). Pendeur, bourreau, homme sanguinaire et cruel.

Éty. de *pendre* et de *aire* ou *eire*, qui pend. V. *Pend*, R.

**PENDEIRE**, s. m. (peindeire); *pendus*. Pendeur, terroriste, homme sanguinaire. Avr. V. *Pend*, R.

**PENDELOTA**, s. f. (peindelote); *pendot*, *d'aurelha*, *pendent*, *sovela*. Pendant d'oreille, pierreries, etc. que les femmes portent aux oreilles suspendues à une boucle ou anneau. On les nomme *pendeloques*, quand ils sont composés d'une seule pièce.

Éty. de *pende*, qui pend, ou du lat. *pendulus*, m. s. V. *Pend*, R.

On appelle:

**FERMOIR**, le ressort qui fixe la pendeloque à la bélière.

**BELIÈRE**, le petit anneau qui passe dans l'anneau prin-

cipal et qui soutient la pendeloque.

**TALON**, la partie inférieure de la bélière où s'attache la bélière.

**PENDELOQUE**, l'espèce de paire suspendue à la bélière.

L'usage de cet ornement est très-ancien et se retrouve chez tous les peuples, chez la plupart, il est même commun aux deux sexes. On voit dans la Gen. chap. 24 § 22 et 53, que Eliezer, offrit à Rebecca, avec des vases d'or, des pendants d'oreille.

**PENDEMEN**, s. m. vl. *pendemen*. Pen-daison. V. *Pend*, R.

**PENEDENSA**, s. f. vl. *Pendensa*, port. Pénitence, repentir, peine.

Éty. Alt. du lat. *penitentia*, m. s. Voy. *Pen*, R.

**PENEDENSA**, v. n. vl. Être abaous, faire pénitence de ses péchés.

Éty. de *penedensa* et de ar. V. *Pen*, R.

**PENDENT, ENTA**, adj. (peindém, éinte); *Pendente*, ital. port. *Pendiente*, esp. *Pendent*, cat. *Pendant*, ante, qui pend. V. *Pendus* et *Pend*, R.

**PENDENT**, pr. DURANT. *Pendant*, dans le temps que, *pendent que*, tandis que, *pendant que*. V. *Durant* et *Pend*, R.

**PENDENT**, s. m. *Pendant*, ce qui as-sor-tit une autre chose, qui pour la régularité doit être double. On le dit particulièrement en parlant des tableaux et des gravures.

**PENDENTS**, s. m. pl. sous-entendu d'aurelhas; *Pendents*, port. *Pendants* d'o-reille. V. *Pendelotas*.

**PENDESOUN**, s. f. (peindésoun). Pen-daison, l'action de mettre au gibet, de pendre quelqu'un. V. *Pend*, R.

**PENDIGOULAR**, v. n. (peindigoullé). V. *Pendigoullar*.

**PENDIGOULHA A**, s. (peindigouille); *pendigoutto*. Dépensillé, ée, déguenillé, celui, celle, dont les habillements mal ajustés, semblent pendiller de tous côtés. V. *Pend*, Rad.

**PENDIGOULHOUN**, s. m. (pendigouil-loun); *pendigoulloun*. Lambeau, batillon, chiffon qu'on suspend au dos de quelqu'un en signe de dérision. V. *Pend*, R.

**PENDIGOULLAR**, V. *Pendilhar* et *Pend*, R.

**PENDILHA**, s. f. (peindille), dl. Un eroc, un crochet à pendre de la viande. Voy. *Croc* et *Pend*, R.

**PENDILHADA**, s. f. (peindillade), dl. *pendou*. Liem de rasin, grappe de raisin, qu'on suspend.

Éty. du lat. *pendulus*, pendant. V. *Pend*, Rad.

**PENDILHAR**, v. n. (peindillâ); *pen-doulhar*, *pendoular*, *pendoulhar*, *pen-doulhar*, *pendoular*, *pendoulhar*, *pendoulhar*.



**AR, PENGOULLAR, PENDEGUILHAR.** Pen-  
tal. Pendiller, être suspendu en l'air  
par le vent.

**e pendre et de ilhar.**

**naïgoular**, se suspendre par les  
une barre. V. *Pend*, R.

**IS**, adj. (peindis); **PENDENT, PEN-**  
Pendant, penché, incliné, Voy.  
et subs. *Penchant*.

du lat. *pendentis*, gén. de *pendens*,  
appress, de *ent*. V. *Pend*, R.

**MISSION**, s. f. (peindissie-n), et  
**EDMISSOU, PENGRADISSA.** Pendaïson :  
i *pendission ti venga*, puisse-tu  
du.

**. Pend**, R.

**DOI**, s. m. (peindôf). Dans le d, de  
ce mot signifie la même chose que  
v. c. m. et *Pend*, R.

**MOULIAR**, Voy. *Pendouliar* et

**ORIS**, s. m. pl. (peindôris). On le  
les choses qui pendent désa-  
ent d'une autre.

du lat. *pendulus*, par le changement  
r et de u en o. V. *Pend*, R.

**OU**, s. m. (peindou). Une grappe  
un raisin entier. Garc.

**e pendre**. V. *Pend*, R.

**MOULAR**, V. *Pendouliar*.

**MOULAT, ADA**, adj. et p. (pein-  
le). Pendu, ue. V. *Pendut*.

**MOULAU**, s. m. (peindoulau). Es-  
aisin. V. *Rasin*.

**pendre, pendouliar**, du lat. *pen-*  
*. Pend*, R.

, parce que ses longues grappes  
la treille comme si elles y étaient  
les avec une attache.

**MOULIAR**, V. *Pendilhar, Pendre*,  
R.

**MOULIER, IERA**, adj. (peindoulié,  
**MOQUIER, COUOU.** Barlong, on le  
habit dont l'un des côtés est plus  
l'autre; d'un terrain qui est en  
Pendis.

**pendouliar et de ur**, qui traîne  
bitude de traîner. V. *Pend*, R.

**OURAR** et

**OURAR SE**, Voy. *Pendre* et

**OURREL**, s. m. dl. V. *Pend*, R.

**habillomen, le doublé pendourel.**  
deçà, delà, *tabé coumo soun el*.  
Hillet.

**OURIAR**, V. *Pendouliar*,

**OURIAR**, V. *Pendilhar et Pend*,

**OURIAS**, s. m. (peindouriás); **PEN-**  
Terrain en pente. Aub.

**OURIER**, V. *Pendouliar*.

**OUYA**, s. f. (peindouïe). Femme  
ée, V. *Pandoula*, dont ce mot n'est  
lération, ou de ce que ses habille-  
ment pendre comme des haillons.  
R.

**RE**, v. a. (peindré); **PENDOLAR**,  
R, **PENGAR, PENR.** *Pendere*, ital.  
esp. *Pendurar et Pender*, port.  
*irer*, cat. *Pendre*, attacher une

chose en haut, suspendre; attacher à un  
gibet; fig. durer, traîner, en parlant d'une  
affaire.

Éty. du lat. *appendere, pendere* ou *sus-*  
*pendere*. V. *Pend*, R.

*Pendre mens*, en vl. Estimer moins.

**PENDRE**, v. n. *Pendere*, ital. *Pendu-*  
*var*, port. *Pendre*, être suspendu; tomber  
trop, descendre trop bas, pencher, incliner.

Éty. du lat. *pendere*. V. *Pend*, R.

**PENDRE SE**, v. r. Se pendre, se don-  
ner la mort en se suspendant par le cou à  
une corde ou en s'étranglant.

**PENDRILHAR**, v. n. d. béarn. Pour  
pendre, V. *Pendilhar et Pend*, R.

**PENDRILHAT, ADA**, adj. et p. (pein-  
drillá, áde). Pendu, suspendu.

Éty. V. *Pend*, R.

**PENDULA**, s. f. (peindüle); *Pendolo*,  
ital. *Pendula*, port. *Pendola* esp. cat. Pen-  
dule, horloge à poids ou à ressort, dont les  
mouvements sont réglés par une pendule.

Éty. de *pendule*, qu'on a ajouté à cette es-  
pèce d'horloge; V. *Balancier et Pendre*, du  
lat. *pendulus*. V. *Pend*, R.

*Pendule*, est masculin en français quand il  
désigne le balancier, et féminin lorsqu'il in-  
dique l'horloge. V. pour les détails, *Mouestra*.

Vincent Galilée, fils du célèbre physicien  
de ce nom, appliqua, le premier, le pendule  
aux horloges, en 1649. Huyghens perfec-  
tionna ensuite cette découverte précieuse.

La première pendule qu'on ait vue, en An-  
gleterre, fut faite en 1662, par M. Fromenil,  
hollandais.

**PENDULAU**, s. m. et adj. (peindulau).  
Nom d'une espèce de raisin, à Nice. V. *Rasin-*  
*de pansa*. V. *Pend*, R.

**PENDULIER**, s. m. (peindulié). Pendu-  
lier, horloger qui ne fait ou ne vend que des  
pendules. Garc.

**PENDULINA**, s. f. (peinduline); **PIGMA**.  
Nom qu'on donne à la mésange penduline,  
parce qu'elle suspend son nid aux branches  
des arbres, et où elle est comme suspendue.  
V. *Pend*, R. et *Debassiaire*.

**PENDULOS**, adj. vl. *Pendolo*, esp. ital.  
*Pendant*, qui pend.

Éty. du lat. *pendulus*, m. s.

**PENDUR**, V. *Pendre*.

**PENDUT**, s. m. (peindú). Pendu, celui  
qui est mort de strangulation par suspension.

Éty. de la basse lat. *pendutus*, formé du  
lat. *pendere*, pendre. V. *Pend*, R.

*Sitot pres, sitot pendut*, aussitôt pris,  
aussitôt pendu.

Allusion à la fin tragique de trois membres  
du Parlement du Châtelet : *Brisson, Larcher*  
et *Tardif*, qui, dans les temps orageux de  
la ligue, arrêtés par ordre des Seize, à 9  
heures du matin, le 16 novembre 1591, fu-  
rent confessés à 10 heures et pendus à 11.  
Gatel.

**PENDUT, UDA**, adj. et part. (peindú,  
úde); *Pendurado*, port. Pendu, ue, attaché  
en haut, étranglé à une potence; suspendu,  
ue. V. *Pendre*.

**PENE**, v. a. (péné), dg. *Pendre*. Voy.  
*Pendre et Pend*, R.

*Triste coum'un jutiat a pene*.

D'Astros.

Triste comme un jugé à être pendu.

**PENEC**, s. m. (péné); **DOUMIDA**. Léger  
sommeil qu'on fait étant levé.

Éty. On fait dériver ce mot du celt. *pen*,  
branler, pencher, parce qu'on remue la tête  
en dormant ainsi.

**PENEC, ECA**, adj. (péné, éque). Fané,  
flétri, en parlant des fruits trop mûrs : *Figa*  
*peneca*, figue mûre, pendante, qui a séché  
sur l'arbre.

**PENECAR**, v. n. (penecá); **PENECHAR**,  
**SOUSECHAR, SOUESTAR, SOUMILHAR, SOUNE-**  
**LEHAR, SECHILHAR, SICOUCAR, GRALHAR, PENEQUE-**  
**GEAR, SEVENTAR.** Sommeiller, roupiller, faire  
un léger sommeil; se faner, se flétrir par  
excès de maturité, en parlant des fruits;  
peiner, avoir de la peine; être à l'étroit,  
souffrir, avoir du mal.

Éty. de *penec* et de *ar*.

**PENECAS**, s. f. pl. (penèques), dl. Fi-  
gures sèches, figues de cabas.

**PENECHA**, adj. Gauche. V. *Gaucha*.

**PENECHAR**, V. *Penecar*.

**PENECUN**, s. m. (penecún); **PENEQUET**.  
Sommeil accablant, grand besoin de dormir.  
Garc.

Éty. de *penec* et de *un*.

**PENEDAR**, v. r. vl. Se repentir.

Éty. du lat. *penitere*, m. s. V. *Pen*, R.

*Peneda*, qu'il ou qu'elle se repente.

**PENEDEMEN**, s. m. vl. *Penediment*,  
anc. cat. Repentance, repentir. V. *Pen*, R.

**PENEDEN**, adj. vl. Pénitent, repentant.

Éty. du lat. *penitens*, m. s. V. *Pen*, R.

**PENEDENCIER**, s. m. vl. **PENEDENSIER**.  
*Penitencier*, cat. *Penitenciero*, anc. esp.  
*Penitenciero*, port. *Penitenciere*, ital. Pénit-  
tencier, pénitent, pèlerin.

Éty. du lat. *penitentiarius*, m. s.

**PENEDENSA**, s. f. vl. *Penedenza*, cat.  
V. *Penitenci*

**PENEDENSAT**, s. m. vl. **PENEDENSATE**.  
Repenti, repentant, celui qui a fait péni-  
tence, ou à qui une pénitence a été imposée,  
qui a été pardonné.

Éty. de *penedensa* et de *at*. V. *Pen*, R.

**PENEDENSIER**, s. m. vl. **PENEDENSIER**.  
Pénitencier, pénitent, croisé, pèlerin.

Éty. de *penedensa* et de *ier*, du lat. *peni-*  
*tentarius*. V. *Penitencier et Pen*, R.

**PENEDENZA**, s. f. vl. *Penedenza*, cat.  
V. *Penitencia et Pen*, R.

**PENEDENZAR**, v. a. vl. *Penitenciar*,  
cat. esp. port. *Penitenciare*, ital. Punir,  
châtier, faire faire pénitence; se repentir;  
absoudre, acquitter. V. *Pen*, R.

**PENEDENZER**, s. m. vl. Pénitent, ce-  
lui qui fait pénitence.

Éty. de *penedensa* et de *er*, pour *ier*.  
V. *Pen*, R.

**PENEDER**, v. n. vl. **PENEDER**, SE **PENE-**  
**DAR.** *Penedir*, cat. Se repentir, faire péni-  
tence; absoudre.

Éty. du lat. *penitere*, m. s. V. *Pen*, R.

**PENEDIR**, v. n. vl. V. *Peneder et Pen*,  
Rad.

**PENEDRE SE**, v. r. vl. Se repentir. V.  
*Peneder et Pen*, R.

Éty. du lat. *penitere*, m. s.

**PENEGEAR**, v. n. (penedjá), dl. Gam-  
biller, ruer.

Éty. V. *Pen*, R.



**PENEIRIS**, V. *Accouchada*.  
**PENEL**, s. m. vl. *penol*, *pevo*, *penos*, *penon*, *penonceau*. *Pennonceau*, girouette, pennon, étendard. V. *Penn*, R.

**PNEOU**, s. m. (penéou). Pennon, girouette, plumet de pilote, paquet de plumes qu'on fait voltiger dans l'air pour connaître d'où vient le vent. Garc.

**PNEQUET**, s. m. (penequé). Petit homme, petit sommeil. Garc.

Éty. Dim. de *penec*. V. *Penecun*.

**PENET**, s. m. V. *Panaris*.

**PENET SE**, vl. Il ou elle se refuse, se repent.

Éty. V. *Pen*, R.

**PENETA**, s. f. vl. *Penneta*, ital. Petite plume, petite penne.

**PENETOUN**, s. m. (penetoun). *Péneton*, partie de la clef qui entre dans la serrure.

**PENETR**, radical dérivé du latin *penetrare*, entrer dans l'intérieur, pénétrer; formé de *penes*, dans, chez, en la puissance de.

De *penetrare*, par apoc. *penetr*; d'où : *Penetr-ar*, *Penetr-at*, *Penetr-ation*, *Im-penetr-able*, *Penetr-atu*.

**PENETRABLE**, **ABLA**, adj. (penetrable, able); *Penetrabile*, ital. *Penetrable*, esp. cat. *Penetravel*, port. *Pénétrable*, qui peut-être pénétré.

Éty. du lat. *penetrabilis*, m. s.

**PENETRAR**, v. a. (penetrar); *penetrare*, ital. *Penetrar*, esp. port. cat. *Pénétrer*, s'insinuer dans l'intérieur; parvenir à connaître; découvrir les sentiments de quelqu'un; toucher vivement, sensiblement.

Éty. du lat. *penetrare*. V. *Penetr*, R.

*Penetravi pas aqut*, dl. je ne portais pas jusques à mes vues.

**PENETRAR**, v. n. *Penetrare*, ital. *Penetrar*, esp. port. *Pénétrer*, entrer bien avant.

**PENETRAR SE**, v. r. *Penetrar se*, cat. Se pénétrer, remplir son âme, son esprit, son cœur.

**PENETRAT**, **ADA**, adj. et p. (penetrat, âde); *Penetrado*, port. *Pénétré*, ée, imbu, trempé.

Éty. du lat. *penetratus*. V. *Penetr*, R.

**PENETRATIEU**, vl. V. *Penetratiu*.

**PENETRATION**, s. f. (penetratie-n); *penetratio*, ital. *Penetracion*, esp. *Penetración*, port. *Penetració*, cat. *Pénétration*, la vertu et l'action de pénétrer; facilité dont jouit l'esprit de saisir avec promptitude les choses les plus difficiles, les rapports les plus cachés.

Éty. du lat. *penetrationis*, gén. de *penetratio*. V. *Penetr*, R.

**PENETRATIU**, **IVA**, adj. vl. *penetratius*, *penetratius*. *Penetratiu*, cat. *Penetratiu*, esp. port. ital. *Pénétratif*, qui a la faculté de pénétrer.

Éty. V. *Penetr*, R.

**PENETS**, s. m. pl. (penés). Petits pieds. V. *Penoun* et *Ped*, R.

**PENG**, s. m. vl. Gage, assurance, nantissement.

Éty. du lat. *pignus*.

**PENG**, vl. V. *Peing*.

**PENGAR**, v. a. vl. *penjar*. *Penjar*, cat. Pendre. V. *Pendre*.

**PENGEE-COL**, s. f. (peindje-cól), dl. Figue à col tors; figue mûre pendante; fig. torticoli, hypocrite, faux dévot.

Éty. de *pengear*, pencher, et de col. V. *Ped*, R.

**PENGADISSA**, s. f. (peindjadisse), dl. V. *Pendission* et *Pend*, R.

**PENGEOURLAR**, dl. m. s. que *Pendilhar*, v. c. m. et *Pend*, R.

**PENGER**, vl. Peindre. Voy. *Pintar* et *Pint*, R.

**PENH**, s. f. vl. Peinture. V. *Pint*, R.

**PENH**, vl. V. *Peing*.

**PENHEDOR**, s. m. vl. *penhedor*. Peintre. V. *Pintre* et *Pint*, R.

**PENHEIRE**, s. m. vl. *penheire*, *pencheyre*, *penhedor*, *penhedor*, *penhedor*. Peintre, enlumineur. V. *Pintre*.

**PENHER**, v. a. vl. *penher*. Peindre. V. *Pintar* et *Pint*, R.

**PENHERA**, s. f. anc. béarn. Saisie.

Éty. du lat. *pignerare*, hypothéquer, engager, de *pignus*. V. *Pign*, R.

*Augun no deu far penhera en maison on ha femna jasenta*. Fors et Cost. de Béarn.

*Lo baile medix deu far las penheras*.

Ibid.

**PENHERADOO**, s. m. Saisisseur, celui qui saisit. V. *Pign*, R.

**PENHERAR**, v. a. md. Saisir, faire une saisie.

Éty. du lat. *pignerare*, hypothéquer. V. *Pign*, R.

**PENHERAT**, **ADA**, adj. et p. md. Saisi, ie.

Éty. du lat. *pigneratus*, mis en gage. V. *Pign*, R.

**PENHIDOR**, vl. V. *Penheire* et *Pintre*.

**PENHORA**, s. f. vl. V. *Pegnora*.

**PENHORAMEN**, vl. V. *Pegnoramén*.

**PENHORAR**, vl. V. *Pegnorar*.

**PENI**, vl. Je souffre, je suis dans la peine.

**PENIBLAMENT**, adv. (peniblamein); *Peniblement*, cat. *Penosamente*, ital. esp. port. *Péniblement*, avec peine.

Éty. de *penibla* et de *ment*, d'une manière pénible. V. *Pen*, R.

**PENIBLE**, **IBLA**, adj. (penible, ible); *peniblos*, *Penoso*, ital. esp. port. *Penible*, cat. *Pénible*, qui donne de la peine, qui se fait avec peine; infatigable, laborieux. Voy. *Penable*.

Éty. de *pena* et de *ible*, susceptible de peine. V. *Pen*, R.

Pris absolument, cet adjectif ne s'applique qu'aux choses et non aux personnes; Ainsi, traduisez : *Aquel home es penible*, par cet homme est laborieux et non est pénible.

**PENIDENÇA**, d. bas lim. Pour pénitence. V. *Penitenci* et *Pen*, R.

**PENIDENT**, **ENTA**, d. bas lim. *Penident*, cat. V. *Penitent* et *Pen*, R.

**PENIEIRAS**, s. m. (penieiras), d. bas lim. Lieu couvert de genêts. Voy. *Ginestiera*.

Éty. de *penas*, genêt, et de *ieiras*. Voy. *Penn*, R.

**PENINSULA**, s. f. (peninsule); *Penin-*

*sula*, cat. port. *Penísola*, ital. *Penísola*, esp. *Péninsule*, portion ou étendue de terre jointe au continent par un col étroit, tout le reste étant environné par l'eau.

Éty. du lat. *peninsula*, fait de *pen*, presque, et de *insula*, Ile.

**PENIOU**, s. m. (peniou). *Pénil*, pubis.

Éty. du lat. *penis*, m. s.

**PENIOU**, adj. Pour pénible, Voy. *Penible* et *Pen*, R.

**PENIOUS**, Garc. V. *Penible*.

**PENITENCI**, s. f. (peniteinci); *penitencia*, *penitencia*, ital. *Penitencia*, esp. port. cat. *Pénitence*, repentir, regret d'avoir fait, agi; sacrement; peine, châtiment imposé par le confesseur; punition méritée; mortifications et prières volontaires, expiatoires.

Éty. du lat. *penitentia*, dérivé de *pen*. V. *Pen*, R.

Jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle, la pénitence pour les grands crimes était publique; on croit que c'est à Théodore, archevêque de Cantorbery, que l'on doit la suppression des pénitences publiques, en Occident, pour les péchés secrets.

**PENITENCIA**, d. vaud. *Penitencia*, port. V. *Penitenci* et *Pen*, R.

**PENITENCIAL**, adj. vl. *Penitencial*, cat. esp. port. *Penitencial*, ital. *Pénitenciel*, de pénitence.

**PENITENCIER**, s. m. (penitencier); *Penitenciere*, ital. *Penitenciero*, port. *Penitencier*, cat. *Penitenciero*, anc. esp. *Pénitencier*, prêtre commis par l'évêque pour absoudre les cas réservés.

Éty. de *penitenci* et de la term. *ier*, celui qui ordonne les pénitences; ou du lat. *penitenciaris*, m. s.

Anciennement, tous les confesseurs portaient le titre de pénitenciers; mais vers le milieu du troisième siècle, sous le pontificat de Corneille, les évêques instituèrent dans leur cathédrale, un *pénitencier* en titre, pour les cas réservés, et on le nomma *Grand pénitencier*.

**PENITENT**, **ENTA**, adj. (penitein, einte); *penitente*, ital. esp. port. *Penitent*, cat. *Pénitent*, einte, qui se repent ou fait pénitence; qui confesse ses péchés.

Éty. du lat. *penitens*. V. *Pena*, *Penitenci* et *Pen*, R.

*Impenitent*, qui est sans regret pour ses péchés.

**PENITENT**, s. m. Nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, au bulime radié : *Bulimus radiatus*, Brug, petit mollusque de l'ordre des Gastéropodes et de la fam. des Adélobranches (à branches non apparentes), très-commun dans les lieux arides du département des Basses-Alpes.

Éty. Sa forme allongée et sa couleur blanche lui ont fait donner le nom de *penitent*. V. *Pen*, R.

**PENITENT-BLANC**, s. m. (penitein-blanc). Nom qu'on donne, à Avignon, à l'ornithogale en ombelle, ou dame de onze heures, *Ornithogalum umbellatum*, Lin. plante de la fam. des Liliacées, qu'on trouve dans les champs.

Les fleurs de cette plante ne s'épanouissent que vers onze heures du matin, d'où le nom

le onze heures; celui de pénitent vient de ses fleurs blanches.

**PENT-BLUR**, s. m. Nom du va-de chien, selon M. Avril, plante paraît être le *Muscari comarum*. *les gros*.

Épi de fleurs de cette plante a été à un pénitent bleu.

**PENTIAL**, adj. vl. *Penitencial*, port. *Penitenciale*, ital. *Penitentiel*, tence. V. *Pen*, R.

**PENTS**, s. m. pl. (peniteins). Pé-rom qu'on donne aux membres de confréries qui font profession de la pénitence publique, en allant des couverts d'un sac ou habit de

breux donnaient le nom de *silice* à des de deuil, mais les Septante appelèrent habits des sacs, parce qu'ils t la forme, d'où est venu la déno-*de sacs des pénitents*. V. *Pen*, R. ation des Pénitents commença à en 1220, à la suite des prédications de qui exhortait à la pénitence. *silents Gris* furent établis à Avi-1226, par Louis VIII.

*silents de la Magdeleine* furent ins-*rs* l'an 1272, par un bourgeois de , nommé Bernard, pour travailler version des courtisanes de cette

**IO**, s. f. vl. *penios*. Repentir, pé-*r*. *Penitencel* et *Pen*, R.

**AL**, s. m. (peindjal), dl. Penchant atagne, d'une colline. V. *Pend*, R. **AB**, v. a. et n. dl. *Penjar*, cat. V. *Pend*, R.

**AT**, adj. et p. vl. *penjate*. *Penjad*, u. V. *Pendut* et *Pend*, R.

**DURLAR**, V. *Pendilhar* et *Pend*,

**ORA**, s. m. (peinlôre), d. bas lim. Homme qui, par paresse et négli-les bras pendants.

*Pend*, R.

**FEU**, **PAS**, radical pris du latin lume, aile, dérivé du grec *πτερόν*, qui vole, volatile, oiseau.

**INS**, par apoc. *penn*, *pen*; d'où : *Pen-acho*, *Pen-as*, *Pen-au*, *Pen-Penn-eou*, *Penn-os-état*, *Pen-o*, *Penonc-el*, *Penonc-eu*, *Pen-oun*, t. *Enco-pen-at*, *Pen-aris*, *Pen-el*, *Pink-os*, *Pin-ula*.

**A**, s. f. vl. *pana*. *Panneau*, paroi, m; *panneau*, sorte de fourrure. V.

**A**, s. f. d. béarn. Rocher.

l'esp. *peña*, rocher.

**AT**, adj. vl. *Pennato*, ital. *Em-plumé*.

lat. *pennatus*, m. s.

**ECAR**, v. n. vl. Rêver, som-

**EGEAR**, dl. Voy. *Cambegear* et

**EOU**, s. m. (peinnêou); *penous*.

*pennon*, espèce de girouette faite lumes attachées de distance en dis-*ne ficelle* qu'on laisse flotter pour le côté d'où vient le vent.

Éty. de *penna*, plume, et de la term. dim.*son*. V. *Penn*, R.

**PENNICAR**, v. n. (peinnicâ), dg. Piaffer. **PENNOSITAT**, s. f. vl. Plumage, *pen-nosité*, abondance de plumes.

Éty. du lat. *pennos*, plumeux, et de *état*. V. *Penn*, R.

**PENO**, s. m. vl. *penon*. *Penó*, anc. cat. *Pendos*, esp. *Pendão*, port. *Pennons*, ital. *Pennon*, flamme, banderole.

**PENON**, vl. V. *Peno*.

**PENONGEL**, s. m. vl. *Pennoncello*, ital.

*Panonceau*. V. *Pan*, R. 2.

**PENONEL**, s. m. vl. Petit pennon, pe-tite banderole, petite flamme.

Éty. Dim. de *Penon*, v. c. m.

**PENOS**, **OZA**, adj. vl. *Penós*, cat. *Pe-noso*, esp. port. ital. Pénible, douloureux. V. *Pen*, R.

**PENOTIS**, s. m. pl. (penótis). Petits-pieds. V. *Penoun* et *Ped*, R.

**PENOUN**, s. m. (penoun), plus en usage au pl. *penouns*, *penous*, *penouts*. *Peton*, petit pied, terme de nourrice pour désigner les pieds d'un enfant.

Éty. Dim. de *ped*. V. *Ped*, R.

**PENOUN**, s. m. En terme de boucherie, morceau de viande auquel tiennent des glandes et un morceau de foie, un lobe du foie ou du poumon.

**PENOUN**, s. m. En terme de marine, guidon, vergue. V. *Penn*, R.

**PENOUTEGEAR**, v. n. (penoutedja), d. bas lim. Remuer, agiter les pieds.

Éty. de *penot*, *penoti* et de *egear*. V. *Ped*,

III.

**PENOS**, vl. V. *Penos*.

**PENOSAMENT**, adv. vl. *Penosament*, cat. *Penosamento*, esp. port. ital. Pénible-ment. V. *Pen*, R.

**PENRE**, v. a. vl. *Penre*, cat. Prendre, il prend, je tâcherai. V. *Prendre*.

**PENRE**, vl. V. *Prendre*.

**PENS**, s. m. vl. *pes*. Poids, pesanteur, V. *Pes*; pensée, réflexion. V. *Pensada*.

**PENS**, s. m. vl. Vieux mot qui signifiait pensée, examen, réflexion; il s'est conservé dans *guet-à-pens*, en français, *guet réfléchi*, prémédité. V. *Pensament*.

Éty. du lat. *pensatio* ou *pensare*. Voy. *Pend*, R.

**PENSA**, s. f. vl. *penza*, *penza*. *Pensa*, anc. cat. Pensée, idée, mémoire, souvenir, esprit, cœur.

**PENSABLE**, **ABLE**, adj. (peinsable, able), dl. Présumable, probable. V. *Pend*, R.

*Es pa dich se la planigueroun;*  
*Mais es pensable qu'ou faguêroun.*  
Fabre.

**PENSADA**, s. f. (peinsade); *penzada*. *Pensiero*, ital. *Pensamiento*, esp. *Pensa-mento*, port. Pensée, opération de l'âme, tout ce que l'âme éprouve, soit par des im-pressions étrangères, soit par l'usage qu'elle fait de sa réflexion; acte particulier de l'es-*prit*; opinion; dessein, projet.

Éty. de *pensar* et de *ada*, chose pensée. V. *Pend*, R.

**PENSAGE**, s. m. vl. Pensée. V. *Pensa-ment* et *Pend*, R.

**PENSAGI**, s. m. (pensadgi). V. *Pensa-ment*.

**PENSAIRE**, Garc. V. *Pensur*.

**PENSAMEN**, vl. et

**PENSAMENT**, s. m. (peinsaméin); *penzier*, *pensage*, *pensament*. *Pensamiento* et *Pensamento*, esp. *Pensament*, cat. *Pensa-mento*, port. ital. Souci, embarras, peine d'esprit, chagrin.

Éty. de *Pens*, v. c. m. et de la term. *ment*, pensée. V. *Pend*, R.

*Pensament*, se dit aussi pour pansement, ou action de panser une plaie.

Tout li fai pensament, tout le peine.

**PENSAMENTIT**, **IDA**, adj. (peinsa-meinti, ide). Avril. V. *Pensation* et *Pend*,

III.

**PENSANSA**, s. f. vl. *penansa*. *Pesanza*, ital. Pensée, peine, chagrin, tristesse, inquié-tude, affliction. V. *Pend*, R.

**PENSAR**, v. a. vl. *penzar*, *penzar*. *Peser*, reconnaître le poids; v. n. avoir du poids; fâcher, chagriner, être pénible, souffrir, dé-plaire.

Éty. du lat. *pensare*, m. s. V. *Pesar*.

**PENSAR**, v. n. (peinsâ); *penzar*. *Pen-sare*, ital. *Pensar*, esp. port. cat. *Penser*, avoir ou former des pensées; former dans son esprit l'idée ou l'image de quelque chose; croire, juger, être sur le point de... réfléchir; songer.

Éty. du lat. *pensare*, peser, examiner. V. *Pend*, R.

Les Provençaux disent souvent *ce que me pensi*, pour *ce que pensai*.

*Dis pas jamai ce que si penso*, Gros. Tr. il ne dit jamais ce qu'il pense, et non ce qu'il se pense.

En français, le verbe penser ne s'emploie jamais dans le sens réciproque; ainsi tra-duisez: *Jou me pensavi*, par je pensais, je faisais réflexion; *Tau es bossut que noun s'ocou pensa*, tel est bossu qui ne s'en doute pas.

**PENSAR**, v. a. (peinsâ); *Pensar*, esp. port. *Panser*, appliquer les remèdes néces-saires à une plaie; soigner un cheval.

**PENSASON**, s. f. vl. Réverie. V. *Pend*,

III.

**PENSASOS**, adj. vl. Pensif, triste, ré-*veur*. V. *Pend*, R.

**PENSAT**, s. m. vl. Pensée. V. *Pend*, R.

**PENSAT**, **ADA**, adj. et p. (peinsâ, âde); *Pensado*, port. Pensé, ée; pensé, suivant le verbe. V. *Pend*, R.

**PENSATGE**, s. m. vl. *penzave*. Pensée. V. *Pensada*.

**PENSATIOU**, **IOUVA**, adj. (pensatiou, iouve); *penzier*, *apensamentit*, *repensat*, *apensativ*, *pensamentou*, *penzou*, *penza-mentit*, *penzatiou*. Pensif, ive, rêveur, qui pense, qui réfléchit, qui est fortement occupé d'une idée; subet. penseur.

Éty. de *pensar* et de *atiou*. V. *Pend*, R.

**PENSATO**, s. f. vl. *Pensagions*, ital. Pensée, propos, réflexion, résolution, tristesse.

**PENSIEN**, V. *Pension*.

**PENSIER**, s. m. (pensé). Souci, pense-*ment*, peine d'esprit. Garc. V. *Pensament*.

Éty. de *pensar* et de *ier*, litt. qui donne à penser, qui donne du souci. V. *Pend*, R.

**PENSIER, IERA**, adj. Pensif. V. *Pensatiou*.

**PENSIO**, vl. *Pensió*, cat. V. *Pension*.

**PENSION**, s. f. (peinsie-n); *PENSION*, *PENSIONE*, ital. *Pension*, esp. *Pensio*, port. *Pensio*, cat. *Pension*, prix qu'on donne pour être logé et nourri; maison d'éducation où les jeunes gens sont logés, nourris et instruits; rente annuelle que l'on paye en retour de quelque chose que l'on a reçue.

Éty. du lat. *pensio*, loyer, formé de *pendo*, *pensum*, payer. V. *Pend*, R.

*Demi-pension*, demi-pension, ce que donne un écolier ou un autre particulier qui ne fait que dîner au lieu où il est en pension.

Dérivés : *Pensioun-ar*, *Pensioun-ari*, *Pensioun-at*.

**PENSIONAR**, v. a. (peinsionnà); *PENSIONAR*, *Pensionar*, port. cat. esp. port. *Pensionner*, donner, faire une pension à quelq'un.

Éty. de *pension* et de ar. V. *Pend*, R.

**PENSIONARI**, s. m. (peinsionnàri); *PENSIONARI*, *Pensionario*, ital. port. esp. *Pensionari*, cat. *Pensionnaire*, celui ou celle qui est en pension, ou celui qui reçoit une pension.

Éty. de *pension* et de ari. V. *Pend*, R.

**PENSIONAT**, s. m. (peinsionnà). *Pensionnat*, lieu où logent les pensionnaires d'un collège ou d'une autre maison; établissement où l'on prend en pension.

Éty. de *pension* et de at.

**PENSIONAT, ADA**, adj. (peinsionnà, àde); *PENSIONAT*, *Pensionad*, cat. *Pensionado*, esp. *Pensionné*, ée, qui jouit d'une pension.

Éty. de *pensioun* et de at. V. *Pend*, R.

**PENSIS**, adj. vl. V. *Pensiu* et *Pend*, R.

**PENSIV, IVA**, adj. vl. *PENSIV*, *PENSIV*, *Pensiu*, anc. cat. *Pensivo*, ital. *Pensif*, réfléchi, triste, rêveur, inquiet. V. *Pensatiou* et *Pend*, R.

**PENSIVOU, IVA**, adj. d. bas lim. *Pensif*. V. *Pensatiou* et *Pend*, R.

**PENSOS**, adj. vl. *Pensoso*, anc. esp. ital. *Pensif*, triste, soucieux.

**PENSOUN**, s. m. (peinsoun); *PENSOUN*, *Pensum*, mot emprunté du latin où il signifie tâche, besogne à faire, qui désigne dans notre langue un surcroît de travail qu'on donne à un écolier pour le punir.

Éty. du lat. *pensum*, fait de *pendere*. V. *Pend*, R.

**PENSSIU**, vl. V. *Pensiu*.

**PENSUR**, s. m. (peinsûr); *PENSUR*, *Penseur*, qui a l'habitude de réfléchir.

**PENTA**, mot radical dans notre langue, dérivé du grec πέντε (penté), cinq; d'où sont dérivés : *Pentateuco*, *Pandecoustas*.

**PENTA**, initiatif pris du grec πέντε (penté), cinq, il concourt à former plusieurs mots.

*Penta-edre*, de *hedra*, siège, base à cinq faces.

*Penta-gono*, de *gônia*, angle, à cinq angles.

**PENTA**, s. f. (pèinte); *CLOUETA*, *Pendice*, ital. *Pendiente*, esp. *Pendor*, port. *Pente*, tout ce qui s'écarte de la ligne horizontale pour devenir incliné; le penchant d'une montagne. V. *Pend*, R.

*Downar de pente*, incliner.

**PENTACOSTA**, s. f. (pentacouste). Nom qu'on donne, à Montpellier, selon M. Magnol, au chèvre-feuille des bois. Voy. *Sabatoun*.

**PENTAGONO**, s. m. (peintagône); *Pentagonus*, lat. *Pentagono*, ital. esp. cat. *Pentagone*, figure qui a cinq côtés et cinq angles.

Éty. de πέντε (penté), cinq, et de γωνία (gônia), angle.

**PENTAMETRO**, s. m. (peintamètre); *Pentametro*, cat. esp. ital. port. *Pentamètre*.

Éty. du lat. *pentameter*, m. s.

**PENTATEUCO**, s. m. (peintateuque); *Pentateuco*, ital. cat. esp. *Pentatheuco*, port. *Pentateuque*, nom que les Grecs et après eux, les Chrétiens ont donné aux cinq livres de Moïse qui sont au commencement de l'ancien testament, savoir : la Genèse, l'Exode, la Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

Éty. du lat. *pentatheucus*, dérivé du grec πέντε (penté), cinq, et de τευχος (teuchos), livre. Les cinq livres, sous-entendu de Moïse.

**PENTECOSTA**, s. f. vl. *PENTACOSTA*, *PANDECOSTE*, *Pentecostas*, cat. esp. *Pentecoste*, ital. *Pentecôte*. V. *Pandecoustas*.

**PENTENILH**, s. m. vl. *Pénil*.

Éty. du lat. *penis*, m. s.

**PENTENSA**, s. f. vl. *Repentir*. V. *Pen*, Rad.

**PENTENT, ENTA**, adj. (peintèin, èinte). *Repentant*, ante. V. *Pen*, R.

**PENTENZA**, s. f. vl. *Repentance*. V. *Pen*, R.

**PENTHACOSTA**, vl. V. *Pentecosta*.

**PENTIMENT**, s. m. (peintimèin); *PENTIMENT*, *Pentimento*, ital. *Remords*, regret qu'on éprouve d'avoir commis une mauvaise action.

Éty. de *pentir* et de *ment*. V. *Pen*, R.

**PENTIR, S'EN ou SE**, v. r. (s'ein peintir); *REPENTIR*, *se. Pentirst*, ital. *Se repentir*, avoir un véritable regret d'avoir ou de n'avoir pas fait quelque chose.

Éty. de *penitère*, m. s. ou du grec πενθῆω (penthéō), je pleure, je suis dans le deuil. V. *Pen*, R.

*T'en farai pentir*, je l'en ferai repentir.

**PENTIT, IDA**, part. (peinti, ide). *Puni*, je, attrapé : *Siou ben pentit*, je suis bien puni.

Éty. de *pentir* et de it. V. *Pen*, R.

**PENTOUS, OUSA, OUA**, adj. (peintous, ouse, oue); *REPENTOUS*, *REPENTOUS*, *Repentant*, ante, qui se repent, qui a du regret.

Éty. du grec πένθος (penthos), deuil, tristesse. V. *Pen*, R.

**PENTS**, adj. (pèints); *PEITS*, vl. *Pire*, encore plus mauvais.

Éty. du lat. *pejus*. V. *Prj*, R.

**PENTU** et

**PENTURA**, adj. (peinture). Mot employé dans le Var pour *Bessai* et *Beleou*, v. c. m.

**PENULTIEME, EMA**, s. et adj. (penultième, ème); *Penultimo*, ital. esp. port. *Penultim*, cat. *Penultième*. V. *Avant-dernier*.

Éty. du lat. *penultimus*, m. s.

**PENULTIM**, vl. *Penultim*, cat. V. *Penultième*.

**PENULTIMA**, adj. f. vl. *Penultima*, cat. *Penultième* : *Denan penultima*, anté-penultième.

**PENURIA**, s. f. (penurie); *Penuria*, cat. esp. ital. port. *Pénurie*, extrême disette, pauvreté.

Éty. du lat. *penuria*, m. s.

*Penuria est id quod pene minus sit, quam necesse est*. Festus.

**PENUT, UDA**, adj. anc. béarn. *Pendu*, ue. V. *Pend*, R.

**PENZANZA**, s. f. vl. *Pensée*. V. *Pensada* et *Pend*, R.

**PENZAR**, v. a. vl. *Peser*, examiner. V. *Pend*, R.

**PENZENAT**, adj. et p. vl. *Peigné*. V. *Penchinal* et *Pench*, R.

## PEO

**PEO**, a. expr. prov. vl. *Peó*, cat. A pied. V. *Ped*, R.

**PEOILL**, s. m. vl. *PEOLM*. Pou. Voy. *Peouilh* et *Ped*, R.

**PEOILLET**, s. m. vl. *Petit pou*. Voy. *Ped*, R.

**PEOILLIA**, s. f. vl. *Piogeria*, esp. *Piolharia*, port. *Maladie pédiculaire*. Voy. *Ped*, R.

**PEOILLOS**, adj. vl. *Pouilleux*. V. *Ped*, Rad.

**PEON**, s. m. vl. *PEZO*. *Peó*, cat. *Peon*, esp. *Pedone*, ital. *Pièton*, fantassin; pion. V. *Ped*, R. et *Pedoun*.

**PEONET**, s. m. vl. Dim. de *peon*, pion, au jeu des échecs. V. *Ped*, R.

**PEOULIAS, ASSA**, s. (peouliás, àsse), et impr. *PEOULIAN*, d. bas lim. augm. de *peoulhous*, terme injurieux. V. *Ped*, R.

**PEOULIOUS**, d. bas lim. V. *Peoulhous* et *Ped*, R.

**PEOR**, adj. vl. *Pire*.

**PEOU**, s. m. (péou); *PEL*, *PEAN*, *PIAL*, *PIOL*, *PIEL*. *Pelo*, ital. esp. port. *Poil*, corps en forme de fil, ordinairement très délié, de substance cornée ou analogue à la corne, sortant de la peau des animaux.

Éty. du lat. *pilus*, m. s. V. *Pel*, R. 2.

Dans chaque poil on distingue une racine qu'on nomme *bulbe*, une *tige* ou *filament*, et une cavité intérieure dans laquelle se trouve une substance molle qui parait être la cause de la couleur des poils.

On dit d'un homme tenace que *partir* un peu, qu'il tondrait sur un œuf.

*Fach à rebours de peou*, esprit de travers.

*L'y a pas peou de ma testa que li pens*, je n'ai pas veine de mon corps qui y tende.

*Estre doou bon peou*, être dans de bons sentiments, d'une tige honorable.

*Aver de peou sous lou nas*, être brave, courageux.

*Peou*, *pial*, pris dans le sens d'humour a donné lieu aux dictions suivantes.

*Es pas de bon peou*, il n'est pas de bonne humeur.

*A rebours de peou*, à rebours de poil.

*Mountar à peou*, monter à cru (à cheval),

, s. m. Brin de quelque chose; petite, fente, fêlure.  
*u de jouvert*, un brin de persil.  
*u d'aura ou de vent*, un souffle

*una lama*, paille dans la lame d'un  
 it, dans une glace ou dans une  
 cieuse.

*en peou*, coucher un serment pour  
 ler.

lat. *pilus*, poil. V. *Pel*, R. 2.

, s. m. Fil, séparation naturelle  
 pierre de taille et sujette à se fen-

FOULADIS, (péou fouladis).

FOULET, (péou-foulé), et

FOULETIN, (péou-foulet); *PEOU-*  
*TANAS*, *BOURRA-TOLA*. Poil follet,  
 vient avant la barbe ou avant les

*rulet*, parce qu'il est si léger qu'il  
 cilement comme un esprit follet.  
 i. 2.

, s. f. (péou); *PEL Pelle*, ital. port.  
 esp. *Peau*, enveloppe générale du  
 l'homme et des animaux; fig.  
 rostitué.

lat. *pellis*. V. *Pel*.

des animaux est essentiellement  
 de trois parties:

*l'épiderme*, *peleta* ou *primera*  
*pellicule* que les vésicatoires et les  
 font soulever;

*issu réticulaire* qui se trouve en-  
 rme et le derme;

*erme* ou la peau proprement dite,  
 lui lui donne de la consistance.

*ne sa lana*, *mélote*.

*leis fruits*, *pelure*.

*e cabrit*, *peau de chevreau* ou *ca-*

*esca*, carbatine, *peau de bête nou-*  
*échorchée*, ou *peau verte*.

*leis peous*, débouurer les peaux.  
*e una peou*, fig. s'enivrer.

*e serp*, mue de serpent, quand on  
 a peau dont il se dépouille.

ites bulbes noires qui se forment  
 réoles de la peau, surtout sur le dos  
 du nez, et que l'on fait sortir  
 de vers quand on les presse,  
 en français, le nom de *tannes*.

ribue au fondateur de la dynastie  
 g, l'invention de l'art de préparer  
 et d'en ôter le poil avec des rou-  
 bois, 1766 ans, avant J.-C.

es peaux tannées on nomme *fleur*,  
 i poil.

, prép. et art. réunis (péou), dg.  
 dit pour *per ouu*, *peous*, au plur.

, s. f. dm. Trace que les animaux  
 ur la neige, *Segre la peou*, suivre  
 traquer. V. *Peada* et *Ped*, R.

, *LOU*, s. m. d. du Var. Espèce de  
 qui attaque les jeunes châtaignes  
 nit beaucoup à leur accroissement.  
 R.

-DE-CHEN, s. m. Nom avignonnais  
 n annuel, V. *Margau*; et du brome  
 ast. V. *Espangassat*.

**PEOU-DE-COUCOU**, s. m. Nom qu'on donne,  
 à Valensoles, à deux plantes très-différentes:  
 1<sup>o</sup> A la cuscute. V. *Cuscuta*.

2<sup>o</sup> Au gramin ailé. V. *Bauca* à *plumet*.

Éty. du lat. *pilus*, poil, les filaments de  
 cette plante étant très-fins. V. *Pel*, R. 2.

**PEOU-COURT**, V. *Peoult-court*.

**PEOU-DE-DAMA**, s. m. Cuscute. Cast.  
 V. *Cuscuta*.

**PEOU-DE-LACH**, s. m. (péou-dé-latch).  
 Le poil ou inflammation du sein, et la fièvre  
 qu'elle occasionne aux nouvelles accouchées.

Éty. de *peou*, parce qu'on croit qu'un poil  
 en est la cause. V. *Pel*, R. 2.

**PEOU-MORTA**, s. f. (péou-morte); *PEL-*  
*MORTA*, *PEOU-MOUMENTA*. Durillons insen-  
 sibles qui se forment dans l'épiderme des  
 pieds et des mains.

**PEOU-REVENGUT**, s. m. *PEOULH-REVENGUT*.  
 Gueux revêtu, nom insultant qu'on donne à  
 un homme de néant, qu'un coup de la fortune  
 a enrichi.

Éty. *Peou revengut*, signifie, poil qui est  
 revenu, qui a poussé de nouveau. V. *Pel*,  
 Rad.

*Asperius nihil est humili cum surgit in*  
*altum*, Claud. Rien de plus insupportable  
 qu'un gueux revêtu.

**PEOU-ROUGE**, s. m. (péou-rôudgé). Un  
 rousseau, homme qui a les cheveux rouges  
 ou roux.

Éty. V. *Pel*, R. 2.

**PEOUFAS**, s. f. pl. (péoufes); *PIOUFAS*.  
 V. *Pel*, R. 2.

**PEOUGE**, **GEA**, adj. (péoudgè, ôudgè).  
 Pesant, ante, lourd.

Éty. de *pes*.

**PEOULH**, **PEOULH**, **PEOILL**, sous-radical  
 dérivé du latin *pediculus*, pou, dim. de *pes*,  
*pedis*, petit pied. V. *Ped*, R.

De *pediculus*, par apoc. *pedicul*, par la  
 sync. de *dic*, *peul*, et par la prononciation  
 de u en ou, *peoul*, *peoult*; d'où: *Peoult*,  
*Peoult-as*, *Peoult-et*, *Peoultet-ier*, *Peoult-*  
*oun*, *Peoult-ina*, *Peoult-ous*, *Es-peoult-*  
*ar*, *Es-peoult-aire*.

De *peoult*, par l'interposition d'un s,  
*pesoult*; d'où: *Pesoult*, *Pesoult-iera*,  
*Es-pesoult-ar*, *Pesoult-ina*.

De *peoult*, par l'addition d'un v, *pe-*  
*voult*; d'où: *Pevoult*, *Pevoult-et*, *Pevoult-*  
*ina*, *Pevoult-ous*, *Es-pevoult-ar*.

De *peoult*, par la suppression de u et le  
 changement de lh en ill, *peoill*; d'où:  
*Peoill*, *Peoill-et*, *Peoill-ia*, *Peoill-os*, *Peo-*  
*illon*, *Peon-et*, *Peoouli-as*, *Peoouli-ous*,  
*Peou*, *Es-pesoult-ar*, *Es-pesoult-at*.

De *peoult*, par le changement de e en u,  
*puoult*; d'où: *Puoult*, *Puoult-et*, *Puoult-*  
*ier*, *Puoult-as*, *Es-puoult-ar*, *Es-*  
*puoult-aire*.

De *pediculus*, par apoc. *pedic*, et par le  
 changement du c en d, *pedid*; d'où: *Es-*  
*pedid-aire*, *Es-pedid-ar*, *Pedvolth-os*.

De *pedid*, par le changement du premier  
 d en p, *pepid*; d'où: *Pepid-oun*, *Es-pe-*  
*pid-ar*.

De *pepid*, par la suppression du d, *pepi*;  
 d'où: *Es-pepi-oun-aire*, *Es-pepioun-ar*,  
*Es-pepi ssoun-ar*.

**PEOULH**, s. m. (péouilh); *PEOU*, *PEOULH*,  
*PEOULH*, *PEOU*, *PEVOU*, *PEVOULH*. *Pidocchio*,

ital. *Piojo*, esp. *Piolho*, port. *Pou*, nom  
 d'un genre d'insectes Aptères, sans mâchoi-  
 res, ayant un bec ou suçoir d'une seule  
 pièce, de la famille des Rhinaptères ou para-  
 sites.

Éty. du lat. *pediculus*, s. m. V. *Ped*, R.  
 Pour désigner la misère dans laquelle  
 quelqu'un est plongé, on dit que *Lous peous*  
*lou mangeoun*.

Si un nouveau riche prend de la morgue et  
 s'habille magnifiquement, on dit dans le  
 Bas-Limousin, que *Lous peouls an mountat*  
*sus lou velours*.

Les œufs des pous portent le nom de len-  
 tes. V. *Lendes*.

**PEOULH-DOOU-CORPS**, s. m. Le pou du  
 corps, *Pediculus humanus*, D. Sc. Nat. il  
 a le corps blanc, étoilé, avec les yeux brun-  
 nâtres et les incisions de l'abdomen, à bords  
 dentelés.

**PEOULH-DE-LA TESTA**, s. m. Le pou de  
 la tête, *Pediculus capitis*, D. Sc. Nat. dif-  
 férent du pou du corps; il est gris et coloré  
 de brunâtre.

**PEOULH-COURT**, s. m. (peoult-côur);  
*MOUPION*, *PATA*, *CABRA*, *PEOU-COURT*, *LAGAS*.  
*Morpion* ou pou du pubis, *Pediculus pubis*,  
 Dict. Sc. Nat. qui s'attache aux parties poi-  
 lues du corps humain.

Éty. A cause de sa forme qui, au lieu d'être  
 allongée, est presque carrée.

**PEOULHA**, s. f. (péouille), dl. Lien de  
 cheveux, ruban de fil. Sauv.

Éty. de *peou*, poil, cheveu. V. *Pel*, R. 2.

**PEOULHET**, **ETA**, adj. (peouillé, etc).  
 Entêté. Garc. V. *Peoultous*.

**PEOULHET**, s. m. *PEOULHET*. *Piojillo*,  
 esp. *Pidocchino*, ital. Petit pou.

*Faire lou peoultet*, se frotter les épaules  
 en les portant d'un côté à l'autre, comme  
 les mendiants qui sont couverts de poux.  
 V. *Ped*, R.

**PEOULHETIER**, V. *Puoultetier* et  
*Ped*, R.

**PEOULHIERA**, s. f. (peouilliére); *PE-*  
*SOUILLIERA*, dl. *Piolharia*, port. Un pouillier  
 ou *pouillis*, terme de mépris qu'on emploie  
 pour désigner un lieu qui n'est habité que  
 par les pauvres; méchante hôtellerie.

Éty. de *peoult*, R. et de *iera*. V. *Ped*, R.

**PEOULHINA**, s. f. (peouilline); *PEOU-*  
*LINA*, *PEOULINA*. L'engance pouilleuse, les  
 poux en général, les pucerons qui attaquent  
 les plantes.

Éty. de *peoult* et de *ina*. V. *Ped*, R.

**PEOULHOUN**, s. m. (peouilloun). Dim.  
 de *peoult*, petit pou. V. *Ped*, R.

**PEOULHOUS**, **OUS**, adj. (peouillous,  
 ôuse); *PEVOUHOUS*, *PEOULHOUS*, *PEVOULHOUS*,  
*PEVOUHOUS*, *PEOULHET*. *Pidocchioso*, ital. *Pio-*  
*joso*, esp. *Piolhoso*, port. Pouilleux, euse,  
 qui est sujet aux poux, pris subst. ce mot  
 désigne un mendiant.

Éty. de *peoult* et de *ous*. V. *Ped*, R.

**PEOULHS-DEIS-AUBRES**, ET **DEIS-PLANTAS**,  
 s. m. pl. Nom qu'on donne aux diverses  
 espèces de pucerons, qui constituent un  
 genre très-nombreux en espèces, chaque  
 plante ayant pour ainsi dire la sienne.

**PEOULHS-DE-BOUESC**, s. m. pl. Nom  
 qu'on donne aux différentes espèces de *psocua*,  
 dans le département des B.-du-Rh. selon

l'auteur de sa Stat. insectes de l'ordre des Névroptères.

**PEOULHS** *NIERAS* OU *NIERAS D'AIGUA*. Noms par lesquels on désigne, dans le département des B.-du-Rh. les insectes arachnides qui appartiennent aux genres *Smynthure*, *Podure* et *Machide*. Lam.

**PEOULITA**, s. f. (peoulite), et impr. **PEOULITA**, d. bas lim. Petit ruban de fil, qui sert à différents usages, et particulièrement à assujétir la coiffe sur la tête, au moyen d'une coulisse qui la serre.

Éty. de *peou*, cheveux, et de *lita*, pour lia, lier. V. *Pel*, R. 2.

**PEOULUT**, **UDA**, adj. (peoulut, úde), dl. Velu. V. *Pelous* et *Pel*, R. 2.

**PEOUMUDAR**, v. a. (peoumudá); **FLOOUMUDAR**. Muer. Cast.

Éty. du lat. *pilum mutare*.

**PEOUNA**, s. f. (péoune); **PIVOINE**, **PIONNA**, **PIMPANELA GRANDA**, **PAVOT-DOUBLE**, **COUCOUREOU**. *Peonia*, ital. port. *Feonia*, arab. *Peonien*, all. *Pivoine*, *pivoine officinale*, anciennement *peone* ou *pione*, *Pæonia officinalis*, Lin. plante de la fam. des renouculacées, cultivée comme fleur d'ornement.

L'espèce qui croît naturellement sur les coteaux du Fugeret et de Tartonne, Basses-Alpes, appartient à la *Pæonia peregrina*, Lob. et porte le même nom.

On donne ordinairement le nom de pivoine mâle, à la variété dont les graines sont d'un rouge luisant, et celui de pivoine femelle, à celle qui les a d'un bleu noirâtre, quoiqu'elles soient hermaphrodites, l'une comme l'autre.

Éty. du lat. *pæonia*, du médecin Pæon, qui, selon Pline, liv. 25, cap. 3, employa le premier cette plante. La tradition grecque ajoute, qu'il s'en servit pour guérir Pluton, d'une blessure que lui avait faite Hercule; mais comme la pivoine croît spontanément sur les montagnes de la Pæonie, au Nord de la Macédonie, elle pourrait bien en avoir tiré son nom.

Les anciens avaient une grande vénération pour la pivoine qu'ils regardaient comme un remède universel et comme un don des Dieux. Elle était déjà employée du temps d'Hippocrate, mais c'est surtout Galien qui l'a préconisée comme un anti-épileptique souverain, réputation qu'elle a perdue aujourd'hui.

**PEOUNA**, s. f. Repos, Desanat.

**PEOUTIRAR**, v. a. (peoutirá); **PEL-TIRAR**, **ESPEOUTIRAR**, **TIRAPEOUS**. Tirer les cheveux ou par les cheveux.

Se *peoutirar*, *jugar à la peoutira* ou *a tira-peous*, se tirer par les cheveux. Voy. *Tira-peous*.

Éty. de *peou*, cheveu, et de *tirar*, tirer. V. *Pel*, R. 2.

**PEOUTIRUR**, Garc. V. *Tirapeou*.

## PEP

**PEPE**, s. f. (pépé). Bouillie ou potage pour les enfants. V. *Poupou*.

**PEPELOUN**, s. m. (pepeloun), dl. Melon. V. *Mameloun*.

**PEPELUT**, **UDA**, adj. vl. *Pelud*, cat. *Peludo*, esp. port. Poilu, velu; pattu.

**PEPEZUC**, s. m. (pepezuc). Célèbre statue en pierre, qu'on voit à Beziers, et

qu'on croit représenter un vaillant capitaine qui sauva cette ville du ravage des Anglais. On la pare chaque année à la fête de l'Ascension, et elle est toujours le sujet de quelque divertissement. Sauv.

**PEPI**, adj. (pepi), dl. Sot, égaré, Doujal. V. *Pec*.

**PEPIA**, s. f. Pour pépie. V. *Pepida*.

**PEPIA**, adj. f. de *PEPI*, dl. Une begueule, une peccue; injure des halles. Sauv.

**PEPIAGE**, s. m. (pepiadgé), dl. Rado-tage. V. *Repepiagi*.

**PEPIDA**, s. f. (pepide); **PEPIA**, **GLOUTA**, **PIPIDA**, **PIPIDET**. *Pipita*, ital. *Pepita*, esp. *Pevide*, port. *Pepida*, cat. Pépie, maladie des poules dont on croit vulgairement que la langue est le siège, et qu'on reconnaît à une pellicule blanche, mince et demi-transparente, qui la recouvre, ce qui est une erreur.

Éty. Par corruption du lat. *pituita*, que Columelle a employé dans le même sens.

*Grouar la pepida*, avoir soif, parce qu'on croit que cette maladie est occasionnée par le manque d'eau.

Ni enfant ni *pepida*, ni enfant, ni petit-fils, ni petit-neveu. Garc.

**PEPIDAS**, s. f. pl. (pepides), dl. Envies. V. *Peluchouns*.

**PEPIDEGEAR**, v. n. (pepidedjá), dl. Avoir la pépie, être souvent et longtemps malade.

Éty. de *pepida* et de *egear*.

**PEPIDOS**, adj. vl. *Pepitoso*, esp. *Pevidoso*, port. Qui a la pépie, ayant la pépie.

**PEPIDOUN**, s. m. (pepidoun); **PEPIDOUN**, **PEPIDOUNOUN**. On donne ces noms aux pous des poules et des autres oiseaux, insectes de l'ordre des Aptères et de la fam. des Parasites.

Éty. du lat. *pediculus*, petit pou. V. *Ped*, Rad.

Le pou de la poule est le *Pediculus gallinæ*, Lin. et le pou du chapon, le *Pediculus caponis*. Id.

**PEPIDOUNIAR**, Garc. V. *Espeoulhar*.

**PEPIN**, nom d'homme (pepin); *Pepino*, port. Pepin.

Patr. Le bienheureux Pepin, maire du palais, dont l'Eglise fait la mémoire le 21 février.

**PEPIN**, s. m. (pepi); *Pepita*, esp. *Pevide*, port. Pepin, semence qui se trouve dans le fruit de certains arbres, tels que les pommiers, poiriers, coignassiers, etc. V. *Grana*.

**PEPINIERA**, s. f. (pepinrière); **EASTARDIERA**. Pépinière, terrain où l'on a semé des pepins, des noyaux, etc., pour obtenir de jeunes arbres, ces jeunes arbres eux-mêmes, par extension lieu, pays qui fournit en abondance des soldats, des grands hommes, etc.

Éty. de *pepin* et de *tera*.

**PEPINIERISTO**, s. m. (pepinieriste). Pépiniériste, celui qui soigne une pépinière.

**PEPOULI**, s. m. et mieux **PEPOULIN**. Nom que le tussilage ordinaire porte, aux environs de Toulouse. V. *Tussilagi*.

Éty. On donne, ailleurs, le nom de pas-d'âne à cette plante, *pe de pouli* ou *poulin*, signifie pied de poulain, ce qui revient au même.

**PEPOULIU**, s. m. (pepouliá). Nom toulousain du tussilage ordinaire. Voy. *Tussilagi*, et *Pepouli*.

## PEQ

**PEQUAR**, vl. V. *Peccar*.

**PEQUEIRIS**, s. f. Alt. de *Peccadour*, Garc. v. c. m.

**PEQUINAGE**, s. m. (pequinadage).

Éty. du port. *pequice*, ignorance, stupidité, sottise, folie.

*Claffi de bon counseou*,

*Per nous leva doul pequinage*.

Épitro à M<sup>e</sup> Chansad.

**PEQUINIC**, s. m. (pequini), dl. Pique-nique. V. *Pic-nic*.

**PEQUIS**, adv. (pequis); **PEQUIST**. Même : *Es pequis ben bon*, il est même très-bon.

*Pequis que n'en vau la pena*, comme s'il en valait la peine ?

Éty. On disait anciennement *perchrist*, mais pour masquer ce juron, comme on l'avait fait pour pardieu et parbleu, on dit *pequist* et *pequis*, et même *pecrous*.

## PER

**PER**, initiatif pris du latin *per*, dont la valeur générale est très-marquée, dit M. Le Mare, il signifie *au travers*, et par résultat beaucoup, *entièrement*, *tout-à-fait*, il varie quelquefois en *par*, comme dans :

*Par-courir*, courir au travers.

*Par-fet*, de *perfectus*, fait dans tout son trajet, tout-à-fait.

*Per-cebre*, de *percipere*, de *per* et de *capere*, prendre tout, tout-à-fait.

*Per-mettre*, tout-à-fait libre, de *mitto*.

*Per-ir*, aller tout-à-fait, de *per* et de *ire*.

*Per orason*, de *per*, parfait, et de *orason*, fin de l'oraison.

*Par-jura*, de *par* et de *jurar*, qui passe par delà, qui viole le serment.

*Par-courrer*, courir de tous les côtés.

Ces prépositions ont quelquefois un sens négatif, comme dans : *par-juro*, *per-fide*.

**PER**, radical dérivé du celtique *peru*, poire, d'où les Latins ont fait *pirum*, poire, *pirus*, poirier; les Anglo-Saxons, *pers*; les Anglais, *pear*.

De *peren*, par apoc. *per*; d'où : *Per-a* et ses composés; *Per-as*, *Per-assa*, *Per-at*, *Per-eta*, *Per-ota*, *Per-ouli*, *Per-oun*, *Per-us*, *Peruss-ier*, *Perar-ada*, *Per-ier*, *Per-iera*, *Pirnigu-eta*, *Pyr-ola*.

**PER**, prép. vl. *Per*, cat. ital. *Per*, esp. *Par*, pour, afin de, en échange de, au lieu de, après, d'après, selon, suivant, dans, en, moyennant, parmi, pendant, à travers, sur,

à cause de, afin de, au nom de, comme, de même que, pendant, quant à, pourquoi, puisque; c'est pourquoi, pour, devant le présent de l'infinitif, remplace le gérondif *es dum*, *per servir*, *per sofrir*.

Éty. du lat. *per*, m. s. dérivé du grec *περ* (*péri*), autour.

*Per rire*, pour rire. *per risum*.

*Per afin que*, afin que. *pour que*.

*Per quant*, quant à cela.

*Per aquit*, làlà, tout doucement.

*Per aquot*, pourtant, néanmoins.

*Per tal estre*, par aventure.

*Per aquot d'aquit*, pour cela, à cause de cela.

*mor que*, à cause que, parce que.  
*quot paments*, cependant, quoiqu'il

*quot mens*, si ce n'eût été cela, mal-

*icot*, c'est pourquoi.

*ou mens*, à tout le moins.

*ou mai*, tout au plus.

*ue et*

*il*, c'est pourquoi.

*sems*, conjointement, ensemble, de

à demi.

*adj. (pèr)*. Pair : *Jugur à per* ou

ou *à per* ou *noun*, jouer à pair ou

*V. Par*, R.

*s. m.* Pair, membre de la Chambre-

en France.

*vi. II* ou elle perd.

*AVENTURA*, *vi. Tens que per aven-*

*craignit que peut-être; Per cant-*

*tant que, durant.*

*EXEMPLE*, Locution souvent mal

er *exemple me li esperavi pas!*

*t je ne m'y attendais pas, et non par*

*temple vous admirai*, Trad. en vérité

admire.

*per exemple es un autre affaire*,

*pour le coup, c'est un autre affaire.*

*QUANT-Temps*, *vi.* Tant que, durant

*: Per quant temps viou*, tant qu'il

*viu, quandiu vivil.*

*A*, *s. f.* (père); *APERÀ*. *Pera*, ital.

*l. cat. Pere*, anglo-sax. *Pear*, angl.

*ruit du poirier.*

*lu celt. peren*, *m. s. V. Per*, R.

*peu de fruits qui offrent autant de*

*que celui-ci; Marcel*, de Serre, en

*: Duhamel en a décrit 129, et Rosier*

*is en ce moment plus de deux cents,*

*manger, sont connues des agricul-*

*us ne citerons ici que les suivantes :*

*n goulà*, petit muscat, poire de saint

*pt en gueule; elle vient par bouquets*

*en juin et juillet.*

*Magdeleine*, citron des Carmes ou

*ine, ayant cinq centimètres de hauteur*

*iamètre presque égal, mûrit en juillet.*

*nt Jean*, hâtiveau.

*Germain d'estiou*, Saint Germain

*lle a environ huit centimètres de*

*sur cinq de diamètre, mûrit au*

*cement d'août.*

*m de Saint Germain lui a été donné*

*l'on l'a, dit-on, trouvée dans la forêt*

*m.*

*: gris*, beurré gris; elle a sept

*res de hauteur, sur six de diamètre,*

*ns le courant de septembre.*

*blanc* ou *dayounet*, doyonné,

*blanc*, Saint Michel ou bonne ente,

*six centimètres, mûrit à la fin de sep-*

*On dit une poire de beurré, et non*

*christian d'estiou*, gracioli ou bon

*d'été, haute de onze à douze centi-*

*large de sept centimètres, mûrit en*

*re.*

*A-DE-BOUEN-CHRISTIAN*. *Pera de bon*

*cat. Pera del buen cristiano*, esp.

*ion cristiano*, ital. On lit au chap.

*vr. 4*, de Pantagruel :

« Vraiment, dit Pantagruel, parlant des poires qu'on venait de lui servir, quand je serai en mon mesnaige, j'en affieray et enteray en mon jardin de Tourraine, sur la rive de Loire, et seront dictes poires de bon christian; car onques ne vaida christians meilleurs que sont ces bons papinanes. »

*Crassana*, crasanne on bergamotte crasanne, large de huit centim. et un peu moins haute, mûrit à la fin d'octobre.

*Messira Jean*, messire Jean doré, haute de sept centimètres, large de six à huit, mûrit en octobre et novembre.

*Burre d'hiver*, beurré d'hiver, Chaumontel, bezi de Chaumontel, de huit centim. de hauteur, sur cinq de largeur, mûrit en décembre.

*Martin sec*, martin sec, sept centimètres de hauteur, sur cinq de largeur, mûrit en novembre, décembre et janvier.

Ainsi nommée d'un nommé Martin qui nous la procura.

*Virgoulusa*, virgouleuse, huit centimètres de hauteur, sur six à sept de diamètre, mûrit en décembre et janvier.

Ainsi nommée du village de Virgoulée.

*Bon chrestian d'hiver*, *Pera de bon cristia*, cat. *Pera del buen cristiano*, esp. Bon chrétien d'hiver, onze centim. de hauteur, sur huit de diamètre, mûrit en février, mars, avril et mai.

Éty. de saint François de Paule, dit le bon chrétien, qui fit apporter cette espèce de poirier de Naples, selon les uns, et de *bona crustimiana*, poire vantée par Virgile, qu'on croit être la même, selon d'autres.

L'humble François de Paule était, par excellence,

Chez nous nommé le bon chrétien.

Et le fruit dont le Saint fit part à notre France

De ce nom emprunta le sien.

*Muscadela*, poire muscade; elle a un peu le goût du musc, d'où son nom.

*Blanchana*, blanquette à longue queue.

Avril.

*Brignolla*, grise d'hiver à longue queue.

Avril.

*Cougourdana*, commune, graveleuse.

*Cremestina*, perle ou muscat robert.

*De bitrouyou*, angélique de Rome.

*Daurada*, de rousselet, hâtive.

*Muscada*, muscadelle rouge.

*Angonissa*, poire d'angoisse. Cast.

*Blanqueta*, blanche.

*Laurensa*, poire de Saint Laurent. Cast.

Le poète d'Astros a nommé dans les vers

suivants, une grande partie des poires con-

nues de son temps en Gascogne.

*Aquots tout per* gourmandino.

*Pero d'ouignon* ou grapatino.

*Pero d'enroquo*, *pero sartéou*.

Noir-sucre, paréso, ratéou,

Oranjo, guilhasso, coudoigno.

Bouen-chrestian *que nou cau bergougno*

*De la bouta daçant un rey.*

*Car nado nou li hé la ley,*

Pouneytoubino, *pero de Roumo,*

*E bergamoto.*

*Pera secada au four*, poire tapée.

On fait avec les poires une liqueur fer-

mentée qu'on nomme poiré et que beaucoup

de gens préfèrent au cidre. Cette liqueur est

claire, limpide, semblable à du vin blanc.

**PERA**, *s. f. vl.* Pierre. *V. Peira.*

**PERAÇA-JAUNA**, *s. f.* Nom nicéen de la bergeronnette du printemps. *V. Bargeireta.*

**PERAÇA-ROUSSA**, *s. f.* (perâce-rônse). Nom nicéen de la bergeronnette jaune. *V. Pastoureleta.*

**PERADES**, *adv. comp. vl.* Parfois.

**PERADILHAS**, *dl. V. Peridilhas.*

**PERA-GOLLA**, *s. f.* (père-gôle), *dg. V. Pera-glouta.*

**PERALDOUN**, *s. m.* (peraldoun); *PERALDOUN*, *dl.* Un *peraldoun*, Sauv. petit fromage de lait de chèvre, sec et piquant, propre aux Cévennes.

Éty. *Peraldoun*, est dit pour *pebraldoun*, formé de *pebre*, à cause du goût piquant de ce fromage.

**PERAMBULAR**, *v. n. et a. vl.* Parcourir, faire des progrès.

Éty. du lat. *perambulare*, *m. s. V. Amb. Rad.*

**PERA-PERUS**, *s. f.* Nom qu'on donne, aux environs d'Aix, à une espèce de poire sauvage un peu plus grosse et plus douce que la poire d'étranguillon. *V. Perus.*

**PERAR**, *et comp. V. Pelar.*

**PERARADA**, *s. f.* (perarade). Nom qu'on donne au poirier commun, à Toulouse. *V. Periera et Per, R.*

**PERAS**, *s. m.* (peràs). Nom langued. du poirier sauvage. *V. Perussier.*

Éty. de *pera* et du dépréc. *as. V. Per, Rad.*

**PERASSA**, *s. f.* (perásse). Augm. dépr. de *pera*, grosse et mauvaise poire. *V. Per, R.*

**PERASSA**, *s. f. dl.* Fruit du *peras. V. Perus et Per, R.*

**PERAT**, *s. m.* (perà), *dl.* Du poiré, confiture de poires.

Éty. de *pera* et de *at*, fait avec la poire. *V. Per, R.*

**PERATGAR**, *v. a. vl.* Achever, terminer, mener à fin.

Éty. du lat. *peragere*, *m. s.*

**PERAVANT**, *adv. anc. lim.* Auparavant.

**PERBALEGE**, *s. m.* (perbalédgé), *dl.* Privilège. *V. Privilegi.*

**PERBESIOUN**, *s. f.* (perbesiou), *dg.* Provision.

Éty. Alt. de *Prouvision*, *v. c. m.*

**PERBESIR**, *dl. V. Pourresir.*

**PERBESIT**, *dl. V. Pourvut.*

*E sa carnassero rapino.*

*Teng perbesido la cousino.*

D'Astros.

**PERBOUCAR**, *v. a* (perboucà). Crépir. *V. Crespir et Reboucar.*

**PERBOULA**, *s. f.* (perbôule), *d.* has lim. *REBATUA*, *d. m.* Rabat, on le dit au jeu de quilles par opposition à venue, il désigne le coup qu'on jette du lieu où la boule s'est arrêtée après avoir abattu des quilles : *A fach doues quilhas de cop et quatre de perboula ou de rebatua*, il a abattu deux quilles du coup et quatre en rabattant. *V. Bol, R.*

**PERBOULAR**, *v. n.* (perboulà), *d.* has lim. *REBATTRE*, *d. m.* Rabattre, tirer une seconde fois aux quilles, quand on en a abattu quelqu'une au premier coup : quand on fait chou blanc, on ne rabat pas. *V. Bol, R.*



**PERBOULIR**, v. a. (perboulir), dl. Faire blanchir quelque légume dans l'eau bouillante. V. *Blanchir*. Faire perboulir la viande. Etourdir la viande. V. *Bulh*, R.

**PERCA**, s. f. (pèrque); *PERCA*, *PERCHA*. *Percha*, port. esp. *Perca*, cat. *Pertica*, ital. Perche, mesure, long bâton.

**PERCA**, s. f. (pèrque). La perche, *Perca fluviatilis*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), qui habite les rivières, et les lacs, dont la chair est blanche, ferme et de bon goût.

Éty. du lat. *perca*, dérivé du grec πέρκα (perkè), m. s. formé de πέρκος (perkos), tacheté de noir, moucheté.

**PERCA**, s. f. Nom nicéen du crénilabre ou lutjan écriture : *Crenilabrus scriptura*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus scriptura*, Lac. *Perca scriba*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), *Serranus scriba*, Risso. Hist. Nat. nageoires caudales et pectorales jaunes, tête écrite, longueur deux décimètres; et du serrat à bandes, *Serranus fasciatus*, Risso.

**PERCA-DE-NAN**, s. f. Holocentre à bandes, *Holocentrus fasciatus*, Lac. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), dont la longueur atteint deux décimètres et demi.

**PERCALA**, s. f. (percalle). Percalle, toile de coton, plus fine que le calicot.

Éty. C'est le nom indien de cette toile.

Les premières pièces qui ont été portées en France, nous viennent des Indes-Orientales et particulièrement de Pondichery, où il paraît que cette toile a été imaginée. Dict. Technologique.

**PERÇEMENT**, s. m. (perçamein). Perçement, action de percer; ouverture faite en perçant.

**PERÇANT**, **ANTA**, adj. (perçan, ante). Perçant, ante, qui perce, qui pénètre, voit perçante.

Éty. du lat. *pertundere*, percer, *pertusus*, percé.

**PERCANTAR**, v. a. vl. Desservir.

Éty. de *per* et de *cantar*, chanter. V. *Cané*, Rad.

**PERCANTAT**, **ADA**, adj. et part. vl. Desservi, ie. V. *Cané*, R.

**PERCAS**, s. m. (percàs), dl. Recherche, perquisition, fréquentation, poursuite. Voy. *Cass*, R.

En gens de toun bras fai toun percas, ne fréquente que les pareils.

**PERCASSAR**, v. a. vl. *Procacciare*, ital. Pourchasser, tracasser, chercher, poursuivre. Éty. de *per*, augm. et de *caasar*, chasser. V. *Cass*, R.

**PERCAT**, s. m. vl. *PERCHAT*, *PERCAT*. *Procaccio*, ital. Quête, profit, poursuite.

Éty. de *per* et de *cat* pour *cassa*, chasse. V. *Cass*, R.

**PERÇAT**, V. *Traucat*.

**PERCATORI**, Alt. lang. de *Purgatori*, v. c. m.

**PERCAZ**, vl. V. *Percat*.

**PERCE**, (percé), dl. Pour cause. *Perce que*, parce que.

**PERCEBRE**, v. a. vl. *Percebre*, anc. cat. *Percebrir*, esp. *Perceber*, port. *Apercevoir*, distinguer, comprendre.

Éty. du lat. *percipere*, m. a. V. *Cap*, R. 2.

**PERCEBRE**, v. a. (percebrè); *Percibir*, cat. esp. *Perceber*, port. *Percevoir*, recevoir, recueillir, il ne se dit que de certaines choses, comme revenus, impôts, etc., faire la récolte.

Éty. du lat. *percipere*, m. a. V. *Cap*, R. 2.

**PERCEBUT**, **UDA**, adj. et p. vl. *Percebido*, port. *Percebud*, cal. *Perçu*, ue. Voy. *Cap*, R. 2.

**PERCEPTIBLE**, **IBLA**, adj. (perceptible, ible); *Perceptibile*, ital. *Perceptible*, cat. esp. *Perceptível*, port. *Perceptible*, qui peut être perçu, aperçu, qui tombe sous les sens : *Quod percipi potest*.

**PERCEPTION**, s. f. (perceptie-n); *Perceptione*, ital. *Perception*, esp. *Percepción*, port. *Percepto*, cat. *Perception*, recelte, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus; impression faite sur l'âme par les objets.

Éty. du lat. *perceptionis*, gén. de *perceptio*, m. a. V. *Cap*, R. 2.

**PERCEPTU**, **IVA**, adj. *Perceptivo*, esp. *Perceptiu*, cat. *Perceptif*, ive, qui a la faculté de percevoir. V. *Cap*, R. 2.

**PERCEPTOUR**, s. m. (perceptour). Percepteur, celui qui est commis, préposé pour la recelte ou le recouvrement des impôts dans les communes. V. *Cap*, R. 2.

**PERCEBUT**, adj. vl. *PERCEBUT*. Avlsé, prudent. V. *Cap*, R. 2.

**PERCUT**, *PERCEBUT*, adj. et p. *Aperçu*, ue. V. *Cap*, R. 2.

**PERCEVRE**, *Garc*. V. *Percebre*.

**PERCHA**, *Percha*, port. V. *Perca*.

**PERCHAR** **SE**, v. r. (sé perchá). Se percher, se mettre sur une perche, et par ext. sur un lieu élevé, sur la branche d'un arbre.

Éty. de *percha* et de *ar*.

**PERCHAR**, s. m. (perisà), d. bas lim. Mouvements qu'on se donne pour se procurer quelque chose.

Éty. du vieux mot *pourchas*, qui signifiait recherche. V. *Quer*, R.

Se bailier *dei perchas*, travailler pour réussir dans une affaire.

**PERCHASSAR**, v. a. vl. *PERCHASSAR*. Procurer, obtenir, faire qu'une chose arrive, tenter, essayer de faire. V. *Cass*, R.

**PERCHASSAR SE**, v. r. (se perçassà), d. bas lim. Se perchasser de quangua ren, se procurer quelque chose en se donnant du mouvement. V. *Quer*, R.

**PERCHAT**, s. m. anc. béarn. Profit. V. *Percat* et *Cass*, R.

E no vision d'autra renda ni d'autre perchatz. Fors et Cost. de Béarn.

**PERCHEGUIR**, dg. V. *Poursuivre*.

**PERCHOIR**, s. m. pr. mod. (perchoir); *PERCHOIR*. *Percha*, esp. Perchoir, bâton sur lequel les oiseaux se perchent; lieu dans une basse-cour où la volaille se perche. *Garc*.

**PERCIBILITAT**, s. f. vl. Percibilité. V. *Cap*, R. 2.

**PERCLUS**, **USA**, adj. (perclús, use). Perclus, use, qui est privé de l'usage d'un ou de plusieurs de ses membres.

**PERCOLAR**, v. a. vl. Embrasser, accoler, presser, battre, frapper, maltraiter.

Éty. de *per*, de *col* et de *ar*. V. *Col*, R.

**PERÇONNIER**, p. pr. d. vaud. *PERÇONNIER*. Participant : *Perçonniér deli perçà*. V. *Parçonniér* et *Part*, R.

**PERCREGODA**, adj. vl. Trop accrus. V. *Creiss*, R.

**PERCREISSER**, v. a. vl. Accroître, augmenter.

Éty. de *per*, augm. et de *creisser*. Voy. *Creiss*, R.

**PERCUCIO**, s. f. vl. Fléau. V. *Percucion* et *Cut*, R.

**PERCUCION**, s. f. vl. V. *Percussio* et *Cut*, R.

Éty. du lat. *percussio*, action de frapper. V. *Cut*, R.

**PERCURA**, Alt. de *Proucura*, v. c. m. et *Cur*, R.

**PERCORAIRE**, Alt. de *Proucurer*, v. c. m. et *Cur*, R.

**PERCURAR**, Alt. de *Proucurer*, v. c. m. et *Cur*, R.

**PERCUSSION**, s. m. vl. Frappeur, exterminateur.

Éty. du lat. *percussio*, v. *Cut*, R.

**PERCUSSION**, s. f. vl. *PERCUSSION*, *PERCUSSION*. *Percussio*, cat. *Percussion*, esp. *Percussão*, port. *Percussione*, ital. *Percussion*, frapement, coup, heurt; fig. Fléau, maladie, plaie.

Éty. du lat. *percussio*, m. a. V. *Cut*, R.

**PERCUSSION**, **IVA**, adj. *Percussivo*, ital. *Percussif*, ive, propre à frapper. V. *Cut*, Rad.

**PERCUTIO**, s. f. vl. V. *Percussio*.

**PERCUTIR**, v. vl. *PERCUTIR*, esp. *Percuotere*, ital. Heurter, frapper, meurtrir, détruire.

Éty. du lat. *percutere*, m. s.

**PERD**, *PERDOR*, *PERDOR*, *PERDOR*, radical dérivé du lat. *perdere*, *perdo*, perdre, détruire, formé de *per* et de *do*, mettre à travers, ou de grec πέρθω (perthô), ruiner, ravager, piller, détruire, faire périr.

De *perdere*, par apoc. et suppression de *s*, *perdr*; d'où : *Perdr-e*, *Tras-perdrut*, *Perdr-e*, *Es-perdrut*, *Es-perdre*, *Es-perce-ar*, *Es-perce-at*, *Perç-ut*.

De *perdere*, par apoc. *perd*; d'où : *Perd-a*, *Perde-ment*, *Perd-ent*, *Perd-ition*, *Perdon*, *Perd-ut*, *Es-perdut*, *Perd-able*, *Perdicien*.

De *perd*, par le changement de *d* en *t*, *pert*; d'où : *Pert-a*, *Pert-en-encia*.

**PERDA**, s. f. (pèrde), d. lim. V. *Perte* et *Perd*, R.

Éty. du port. *perda*, m. s.

**PERDA**, s. f. (pèrde); *PERDONAR*, d. Indulgence, pardon.

**PERDABLE**, **ABLE**, adj. (perdable, able). Perdable, qui peut se perdre.

**PERDAMENT**, s. m. vl. *Perte*. Voy. *Perdement*.

**PERDEA**, vl. V. *Perte*.

**PERDEDOR**, vl. *Perdedor*, cat. esp. *Perditore*, ital. Qui est perdu ou doit être perdu, périlleux, celui qui perd.

Éty. de *perdre* et de *edor*. V. *Perd*, R.

**PERDEMMENT**, s. m. vl. *PERDEMMENT*, *PERDEMMENT*. *Perdicionis*, esp. *Per-*



port. ital. Damnation, perdition,

*se perde pour perda et de ment. V.*

**MENT, ENTA**, s. (perdèin, einte).  
ante, celui, celle qui perd, au jeu ou  
faillite, perte; conduit par où l'eau  
Garc.

*se Perdre*, v. c. m. et *Perd*, R.

**DI**, s. m. d. bas lim. V. *Perdris*.

**DIA**, s. f. (perdie), dl. Perte, dom-  
-iquot *fel sa perdia*, cela causa sa

V. *Perd*, R.

**DIC**, dl. V. *Perdris*.

**DICION**, adj. vl. **PERDICION**. De per-  
-réprouvé. V. *Perdition* et *Perd*,

**DIGAL**, s. m. (perdigal). **PERDIGAU**,  
i, **PERDIGAL**. *Perdigaina*, cat. *Per*-  
-esp. *Perdigoto*, port. *Perniciotto*,  
dreau, jeune perdrix.

du grec *περδίκιον* (*perdikion*), m. s.  
**DIGAL**, s. m. (perdigal). Nom qu'on  
dans le Gard, à la perdrix rouge. V.  
-rougea.

**DIGAL-GRIS**, s. f. Voy. *Perdris*-

**DIGALH**, s. m. vl. V. *Perdigal* et  
m.

**DIGAU**, s. f. (perdigau). V. *Per*-

**DIGAYRE**, s. m. (perdigaire).

*tant d'autes boulurs de l'ayré*,  
*umo l'astou, lou perdigayre.*  
D'Astros.

**DIGO**, s. m. vl. V. *Perdigau*.

**DIGOLA**, s. f. (perdigole); **LUNE**,  
Aigrette des graines de certaines  
telles que les composées.

**DIGOUNA**, s. f. (perdigoune); *Per*-  
ital. *Perdigon*; c'est l'espèce de  
lont on fait les pruneaux dans les  
Alpes. V. *Pruna*.

du lat. *prunum ibericum*.

**DIJAL**, s. m. (perdidjal), d. bas lim.  
dreau, V. *Perdigau*.

**DIS**, V. *Perdris*.

**DIS-DE-MAR**, s. f. Nom nicéen de  
ix de mer. V. *Picca-en-terra*.

**DISE**, s. f. (perdisé). Un des noms  
la perdrix. V. *Perdris*.

**DIT**, s. f. (perdi), dg. Nom de la  
selon d'Astros. V. *Perdris*.

**DITION**, s. f. (perditie-n); **PERDI**-  
-rdizione, ital. *Perdicion*, esp. *Per*-  
port. *Perdicio*, cat. *Perdition*, perte,  
nauvais emploi de son bien : *V'a tout*  
*perdition*, il l'a tout dissipé, tout  
état d'un homme qui est hors des  
salut.

du lat. *perditionis*, gén. de *perditio*,  
Perd, R.

**DITZ**, s. f. vl. V. *Perdris*.

**DO**, s. m. vl. *Perdo*, cat. Voy.  
m.

**DOA**, s. f. vl. Perte. Voy. *Perta* et  
R.

**DON**, s. m. vl. *Perdao*, port. *Perdó*,  
rdon, esp. *Perdono*, ital. *Pardon*,

indulgence ecclésiastique, rémission des  
péchés, à condition du service militaire con-  
tre les hérétiques. V. *Pardoun* et *Pardoun*,  
Rad.

**PERDON**, s. m. vl. Pour perte, dom-  
-mage. V. *Perta* et *Perd*, R.

*En perdo*, en vain, gratuitement, inuti-  
lement.

**PERDONADOR**, s. m. vl. **PERDONAIRE**.  
*Perdonatore*, ital. *Perdoador*, port. *Perdo*-  
nador, esp. cat. *Indulgent*, celui qui par-  
donne. V. *Pardoun*, R.

**PERDONAIRE**, s. m. vl. **PERDONAIRE**.  
V. *Perdonador* et *Pardoun*, R.

**PERDONAIRITZ**, s. f. vl. *Perdonatrice*,  
ital. *Pardonatrice*, indulgente, *pardonneuse*.  
V. *Pardoun*, R.

**PERDONAMENT**, s. m. vl. **PERDONAMEN**,  
**PERDONANSA**. *Perdonament*, anc. cat. *Perdo*-  
namiento, esp. *Perdonamento*, ital. *Pardon*.  
V. *Pardoun*, R.

**PERDONANSA**, *Perdoança*, port. *Per*-  
donansa, anc. cat. *Perdonansa*, esp. ital.  
V. *Pardoun*, R.

**PERDONANT**, part. prés. vl. Qui par-  
donne. V. *Pardoun*, R.

**PERDONANZA**, s. f. d. vaud. Voy.  
*Perdonament* et *Pardoun*, R.

**PERDONAR** UN DEUTE, vl. **PERDONAR** LO  
DEUTE. *Perdoar*, port. *Perdonar*, cat. Rem-  
ettre une dette; pour pardonner, V. *Pardoun*  
et *Pardoun*, R.

**PERDOS**, vl. expr. adv. **EN PERDOS**. Gra-  
tuitement, inutilement. V. *Perd*, R.

**PERDOUN**, V. *Pardoun*.

**PERDOUNABLE**, V. *Pardounable*.

**PERDOUNAR**, V. *Pardounar* et *Par*-  
doun, R.

**PERDRE**, v. a. (pèdré); **PERDRE**. **ESCA**-  
**BARTAN**. *Perdere*, ital. *Perder*, esp. port.  
*Perdrer*, cat. *Perdre*, cesser d'avoir une  
chose en sa possession sans échange ni dé-  
dommagement; être privé pour toujours  
d'une personne qui nous était chère; être  
privé de quelqu'une de nos facultés; faire  
une perte, un mauvais emploi.

Éty. du lat. *perdere*, m. s. V. *Perd*,  
Rad.

*Perdre ped*, *perdre terra*, perdre pied,  
perdre terre, ne plus trouver le fond de  
l'eau avec les pieds.

*Perdre la testa*, perdre la tête.

*Perdre la vista*, perdre la vue.

**PERDRE**, v. n. Répandre, s'enfuir, en  
parlant des tonneaux qui laissent couler le  
liquide qu'ils contiennent; perdre son sang.

Éty. V. *Perd*, R.

**PERDRE** LOU, s. m. dl. Se dit pour lo-  
chies, menstrues, *Lou perdre rouge*; et pour  
leucorrhée, *Lou perdre blanc*.

**PERDRE SE**, v. f. **SE HARNIR**. *Perdrer*-  
se, cat. *Perderse*, esp. Se perdre, se ruiner,  
se débaucher; ne trouver plus son chemin,  
disparaître, s'égarer.

Éty. V. *Perd*, R.

**PERDRIS**, s. f. (perdris); **PERDRIS**, **PER**-  
**LIO**, **PERDIS**, **PERDISA**, **PERDIT**, **PERLIT**, **PERDIC**.  
*Perdice* et *Pernice*, ital. *Perdix*, esp. port.  
*Perdiu*, cat. *Perdrix*, nom commun à plu-  
sieurs oiseaux du genre *Tetrao*, de Lin. de  
l'ordre des Gallinacés, et de la fam. des Do-  
mestiques ou Alcedridés.

Éty. du lat. *perdix*, formé du grec *πέρδιξ*  
(*perdix*), qui désigne les mêmes oiseaux.

Le bruit que font les perdrix avec leurs  
ailes, en parlant, s'appelle *bourrir*; les per-  
drix *bourrent*. Le temps de leur accouple-  
ment se nomme *pariade*, ainsi que les per-  
drix apparées : *Il y a trois ou quatre pa*-  
*riades dans ce champ*.

*Les perdris cantoun*, les perdrix ca-  
cabent.

**PERDRIS**, s. m. (perdris), dl. En terme  
de boucherie, poumon de mouton. V. *Leou*.

**PERDRIS-BARTAVELA**, ou simple-  
ment **BARTAVELA**. *Perdrix bartavelle*, *Perdix*  
*saxatilis*, Meyer. *Perdix græca*, Briss.  
*Tetrao rufus*, Lin.

Cette espèce est la plus grosse de nos  
pays, où elle atteint le poids d'un kilogr.  
c'est aussi celle dont la chair est la plus dé-  
licate. On la distingue, au premier coup-  
d'œil, des perdrix rouges, non-seulement  
à sa taille, mais à ses plumes de la poitrine  
qui ont une double maille, c'est-à-dire,  
qu'elles sont terminées par deux lignes noi-  
res qui en encadrent une autre d'un blanc-  
sale.

Éty. L'épithète de *bartavelle* lui vient pro-  
bablement de l'habitude qu'elle a de déposer  
ses œufs sous un buisson, *bartas*, en vieux  
langage.

La femelle pond de 18 à 20 œufs, d'un  
jaune-roussâtre, avec de faibles taches  
rousses, peu distinctes, qu'elle couve pendant  
trois semaines.

On dit généralement que l'on doit l'intro-  
duction de cette perdrix au roi René, ce qui  
ne semble pas vraisemblable, cet oiseau pa-  
raissant indigène de nos montagnes.

**PERDRIS-BLANCA**, s. f. V. *Gealabra*.

**PERDRIS-COLUMBALA**, s. f. (per-  
dris-coulumbale). Nom nicéen de la perdrix  
grecque, *Perdix græca*, Briss. Rissó, sé-  
dentaire sur les hautes montagnes.

**PERDRIS-GRISA**, s. f. **PERDIGAL-GRIS**.  
*Perdris treboula*, à Nice. *Perdrix grise*,  
*Perdix cinerea*, Lath. *Tetrao perdix*, Lin.

Éty. Elle a le bec et les pieds gris, d'où  
son nom.

Cette espèce pond de 15 à 25 œufs de con-  
leur jaunâtre, teintés de verdâtre, sans au-  
cune tache. L'incubation dure de 20 à 21  
jours.

**PERDRIS-GRISA-PICHOTA**, La  
petite perdrix grise; c'est une variété de la  
précédente.

**PERDRIS-ROUGEA**, s. f. *Perdrix rouge*,  
*perdrix franche*, *Perdix rubra*, Briss. *Te*-  
*trao rufus*, Lin.

Éty. Elle a le bec et les pieds rouges, d'où  
le nom qu'elle porte.

Cette espèce est plus grosse que la perdrix  
grise; sa chair est aussi plus délicate, et elle  
est beaucoup plus commune dans les Basses-  
Alpes.

La femelle pond de 15 à 18 œufs, d'un  
jaune-sale, marbrés de grandes taches rousses  
et semés de petits points cendrés.

**PERDRIS-TREBOULA**, s. f. Nom  
nicéen de la perdrix grise. V. *Perdris*-  
*grisa*.

**PERDRIS-VENTRE-BLANC**. Nom ni-  
céen du tridactyle tachydrome, *Hemipodius*

*tachydromus*, Risso. *Tetrao andalusiacus*, Lin. Gm. De passage.

**PERDUIRE**, vl. V. *Perdusir*.

**PERDUMENT**, vl. V. *Perdement*.

**PERDURABLEMENT**, adv. vl. *Perdurablemente*, esp. *Perdurabilmente*, ital. *Eternellement*.

Éty. V. *Dur*, R.

**PERDURABLE**, **ABLA** adj. vl. *Perdurable*, cat. esp. *Perduravel*, port. *Perdurabile*, ital. *Perdurable*, éternel, perpétuel. V. *Dur*, R.

**PERDURABLETAT**, s. f. *Perdurabilitat*, ital. Longue durée, éternité.

Éty. du lat. *perdurare*, m. s. V. *Dur*, R.

**PERDURRE**, v. a. vl. Prolonger.

Éty. du lat. *perducere*, m. s. V. *Duc*, R.

**PERDUSIR**, v. a. vl. *perducere*. *Perdurre*, ital. Conduire : *Perdusent*, conduisant.

Éty. du lat. *perducere*, m. s. V. *Duc*, R. *Perduc-me*, conduis, mène-moi.

**PERDUT**, **UDA**, adj. et p. (perdu, üde);

**PERDUT**, **ESCARBANTAT**, **MARRIT**. *Perdido*, port. *Perdud*, cat. Perdu, ue, qu'on ne retrouve plus. V. le verbe, ruiné, sans réputation.

Éty. de *Perd*, R. et de *ut*.

*Plaçar soun argent à founs perdut*, placer son argent à fonds perdu.

**PERDUYRE**, vl. V. *Perduire*.

**PERE**, s. m. (père). V. *Paire*.

**PEREA**, s. f. (perée), d. m. Paresse. V. *Parassa* et *Pigr*, R.

**PEREGAL**, loc. adv. vl. *PERENGAL*. Également.

Éty. du lat. *peræquus*, fort égal. V. *Equ*, R. 2.

**PEREGEAR**, v. n. (peredjá). Lanterner, mettre de la lenteur dans l'exécution d'un projet. V. *Lanternegear*.

Éty. de *perea*, paresse, et de *egear*, faire, mettre. V. *Pigr*, R.

**PERE-GRAND**, V. *Paire-grand*.

**PEREGRIN**, **PELERIN**, radical dérivé du latin *peregrinus*, voyageur, étranger, pèlerin, fait de *per eger*, comme si l'on disait *perager*, de *per*, par, et *ager*, champ.

De *peregrinus*, par apoc. *peregrin*, par le changement de *r* en *l*, *pelegrin*, et par suppression du *g*, *pelerin*; d'où : *Peleri*, *Pelerin*, *Pelerin-a*, *Pelerin-agi*; et les noms propres : *Pelegrin*, *Pelgri*, *Pelgrin*.

De *peregrinus*, par apoc. *peregrin*; d'où : *Peregrin-a*, *Peregrin-acio*.

**PEREGRINA**, s. f. (peregrine). Nom qu'on donne, à Nîmes, à l'alouette lulu.

Éty. du lat. *peregrina*, coureuse. Voy. *Peregrin*, R.

**PEREGRINACIO**, s. f. vl. *PEREGRINATION*. *Peregrinació*, cat. *Peregrinacion*, esp. *Peregrinaggio*, ital. Pèlerinage.

Éty. du lat. *Peregrinatio*, m. s. V. *Peregrin*, R.

**PEREGRINAR**, v. n. vl. *Pelegrinar*, cat. esp. port. *Pellegrinare*, ital. *Pérégriner*, voyager, aller en pèlerinage.

Éty. de *peregrinare*, m. s.

**PEREGRINATGE**, vl. V. *Pelegriatge*.

**PEREIRAS**, s. f. pl. vl. Pierriers, anciennes machines de guerre. V. *Petr*, R.

**PEREL**, s. m. (perél), dl. Certain mal qui vient au sein des nourrices. Sauv.

**PERELHOS**, adj. m. pl. vl. Dangereux, périlleux.

Éty. du lat. *periculosus*. V. *Perir*, R.

**PERELINATGE**, V. *Pelerinagi*.

**PEREMOUNIA**, s. f. (peremounie); *Peripneumonia*, port. Alt. de *peripneumonia*, Péripleumonie, maladie inflammatoire du poumon et de la plèvre, caractérisée par une douleur profonde, correspondant à l'un des côtés de la poitrine; par la difficulté de respirer, la toux, et l'expectoration de matières muqueuses, quelquefois sanguinolentes, et accompagnée de fièvre aiguë.

Éty. du lat. *peripneumonia*, dérivé du grec *περί* (péri), autour, et de *πνεύμων* (pneumôn), poumon. V. *Pulm*, R.

**PEREMPT**, **A**, adj. vl. Périmé, ée.

Éty. du lat. *peremptus*, m. s.

**PEREMPTOIRO**, adj. (peramptôire); **PEREMPTOIRO**. *Peremptori*, cat. *Perentorio*, ital. esp. *Peremptorio*, port. *Péremptoire*, décisif, qui est sans réplique.

Éty. du lat. *peremptorius*, m. s.

**PEREMPTORI**, vl. *Peremptori*, cat. V. *Peremptoiro*.

**PERENGA**, s. f. (peréingue), dl. Biset, espèce de pigeon. V. *Pigeoun-biset*.

**PERENSEN** et

**PERENSIN**, conj. et adv. (pereinsin). Ensemble, conjointement; ainsi.

Éty. de *per* et de *ensin*, pour *ansin*. V. *Simil*, R.

**PEREOS**, adj. vl. Paresseux. V. *Paresseus* et *Pigr*, R.

**PEREOU**, conj. (peréou). Expression très-usitée à Nîmes, aussi, *iou pereou*, moi aussi. V. *Tamben*, *Alout*.

Éty. du lat. *pariter*. V. *Par*, R.

**PEREOUS**, V. *Parassous*.

**PEREQUITAR**, Cast. Alt. de *Pereclitar*, v. c. m.

**PERESA**, s. f. (peréze); **PERESA**. *Peresa*, port. cat. *Pereza*, esp. Paresse. V. *Parassa* et *Pigr*, R.

*La peresa es la maire de tout vici*. Pr.

*Mi fai peresa*, la paresse me tient.

**PERESAS**, s. f. pl. (perésas), dl. **PERESAS**. Cals, durillons qui viennent aux genoux et aux coudes de ceux qui s'appuient fréquemment sur ces parties.

Éty. V. *Pigr*, R.

**PERESAS**, s. f. pl. dl. Gringuenaudes, grain de morve desséchés qu'on détache des narines; saletés des environs de l'anus. Sauv. V. *Petoula*.

**PERESOUS**, **OUSAS**, adj. d. de Barcel. *Peresoso*, port. *Peresos*, cat. *Perezoso*, esp. V. *Parassous* et *Pigr*, R.

**PERESSILH**, s. m. vl. V. *Persil*.

**PERESTATGE**, s. m. vl. Jambage.

**PERETA**, s. f. (perète); **PEROUNA**, **PERETA**, **PEROTA**, **PEROUN**. *Pereta*, cat. *Perilla*, esp. Dim. de poire, petite poire. V. *Per*, R. C'est aussi le nom de la courge pyriforme, dans le département de l'Hérault.

**PERETA**, s. f. Nom qu'on donne, dans le département de Vaucluse, au fruit de l'aubépine monogyne. V. *Peretier* et *Per*, R.

Éty. *Pereta*, petite poire.

**PERETA-DE-SANT-JEAN**, Nom lang. de l'amelanchier. V. *Amelanchier*.

**PERETIER**, s. m. (peretié). Nom qu'on donne, à Avignon et à Tarascon, au *Crategus monogyna*, Lin. arbrisseau de la fam. des Rosacées.

Éty. de *pereta* et de la term. mult. *ier*, qui produit les *peretas*. V. *Per*, R.

**PERETO**, s. m. (perète), dl. *Moun pere-to*, mon cher petit papa. V. *Pairot* et *Paier*, Rad.

**PEREVOUS**, **OUSAS**, adj. (perevôus, ouse). Paresseux, euse. V. *Parassous*.

Éty. de *perea* et de *ous*. V. *Pigr*, R.

**PEREY**, Nom bordelais du poirier. V. *Petiera*.

**PEREZEZA**, s. f. vl. Paresse, lenteur, loisir, repos.

**PEREZIN**, adj. vl. *Porrosin*, qui tient du porreau.

**PEREZOS**, adj. vl. **PARREZOS**, **PERREZOS**. *Peresos*, cat. *Perezoso*, esp. Paresseux, fainéant, lent, tardif.

**PERFAIG**, vl. V. *Perfeit*.

**PERFAIRE**, vl. V. *Perfar*.

**PERFAIRES**, s. m. vl. **PERFAIREMENT**.

Achèvement, accomplissement. V. *Fac*, R. **PERFAR**, v. a. vl. **PERFAIRE**. *Perfazer*, port. Perfectionner. V. *Fac*, R.

Éty. du lat. *perficere*, m. s.

**PERFAZEMENT**, s. m. vl. Achèvement, accomplissement. V. *Fac*, R.

**PERFECH**, **ECHA**, adj. vl. V. *Parfa*, *eta* et *Fac*, R.

**PERFECTIBILITAT**, s. f. (perfectibilité). Perfectibilité, qualité de ce qui est susceptible de perfection.

**PERFECTIO**, vl. V. *Perfection*.

**PERFECTION**, s. f. (perfectie-n); **PERFECTIC**, **PERFECTION**. *Perfezione*, ital. *Perfection*, esp. *Perfeição*, port. *Perfección*, cat. Perfection, qualité de ce qui est parfait.

Éty. du lat. *perfectio*, gén. de *perfectio*, m. s. V. *Fac*, R.

A la perfection, en perfection, parfaitement.

**PERFECTIONAMENT**, adv. (perfectionnement); **PERFECTIONAMENT**. *Perfeccionamento*, ital. Perfectionnement, action de perfectionner.

Éty. de *perfectonar* et de *ment*. V. *Fac*, Rad.

**PERFECTIONAR**, v. a. (perfectionner); **PERFECTIONAR**. *Perfeccionar*, ital. *Perfeccionar*, esp. *Aperfeçoar*, port. *Perfeccionar*, cat. Perfectionner, corriger les défauts, faire avancer vers la perfection, rendre moins imparfait.

Éty. du lat. *perficere* ou de *perfection* et de l'act. ar. porter à la perfection. V. *Fac*, Rad.

**PERFECTIONAR SE**, v. r. Se perfectionner, acquérir de la perfection.

**PERFECTIONAT**, **ADA**, (perfectionné, ade); **PERFECTIONAT**. *Perfeçoado*, port. Perfectionné, ée, porté à la perfection. Voy. *Fac*, R.

**PERFECTIU**, dl. Alt. de *Perfection*, v. c. m. et *Fac*, R.

**PERFEIT**, **EITA**, adj. vl. **PERFEIT**, **PERFIC**, **PERFAIG**. Parfait, accompli. Voy. *Parfet*.

**BIT**, s. m. vl. Profit. V. *Proufit* et

**ETAMENT**, adv. vl. *perfeccionament*, cat. V. *Parfetament* et

**ENDRE**, v. a. vl. Pourfendre.

**ENDUT, UDA**, adj. et part. vl. u, ue.

**ER**, s. m. vl. Offre.

**ERIMENT**, s. m. (perferiméin), sure. V. *Reboucagi*.

**ERIR**, v. a. (perferir), dl. V. *Respir*.

**IAT**, (perfiâ). Expression adv. du qui répond à la provençale: *Per quot*, quant à cela, pour ce qui est *Fac*, R.

**ICADAMENT**, adv. vl. Parfaite-*Fac*, R.

**ICIENT**, adj. vl. *Perficiante*, esp. *icel*.

lat. *perficiens*, gén. de *perficiens*,

**IDAMENT**, adv. (perfidaméin); *ente*, ital. esp. port. *Perfidement*, die.

*perfida* et de *ment*, d'une manière

**IDE, IDA**, adj. (perfidé, ide); *Perfido*, ital. esp. port. *Perfide*, qui sa foi, à sa parole, en affectant les la fidélité et de la probité.

lat. *perfidus*, m. s.

**IDIA**, s. f. (perfidie); *Perfidia*, esp. port. *Perfidie*, fausseté noire et qui emploie, pour mieux tromper, s'apparences de la fidélité, de la la franchise.

lat. *perfidia*.

**IECH, IECHA**, adj. vl. *perfeig*,

*perfeitz*. Parfait, aite. V. *Fac*, R.

**IECHAMEN**, adv. vl. Parfaite-*Fac*, R.

**IEG**, vl. V. *Perfeit* et *Fac*, R.

**IEIT**, vl. V. *Perfeit* et *Fac*, R.

**IEYTAMENT**, adv. anc. béarn. *ament* et *Fac*, R.

**ICIR**, v. a. anc. béarn. Parfaire. l.

**IL**, s. m. vl. *perfila*. *Perfil*, cat. *Parfilure*.

**ILA**, s. f. vl. V. *Perfil*.

**ILAR**, v. a. vl. *Perflar*, cat. esp. *flare*, ital. *Parfler*.

**ILURA**, s. f. (perfilure), dl. Parvieux galon: *Marchand de parfi-*chand de vieux galons d'or et d'ar-*sil*, R.

**OCACIO**, s. f. vl. Suffocation, nt.

**OGEIRE**, s. m. (perfodgéïré), dl. *hier*.

**OND, ONDA**, adj. vl. *perfon*. onde. V. *Found*, R.

**ONDAL**, vl. V. *Proufound*.

**ORACIO**, s. f. vl. *Perforação*, *forazione*, ital. *Perforation*, trou.

lat. *perforatio*, m. s.

**ORADOR**, s. m. vl. *perforaire*. re, opérateur.

**ORAIRE**, vl. V. *Perforador*.

**PERFORAR**, v. a. vl. *Perforar*, port. *Perforare*, ital. *Perforer*, percer.

Éty. du lat. *perforare*, m. s.

**PERFORAT, ADA**, adj. et p. vl. *Perforé*, ée.

**PERFORATIU, IVA**, adj. vl. *Perforatif*, *ive*, propre à perforer.

**PERFORÇAR SE**, v. r. (sé perfourçá); *perfourçar*. Faire tous ses efforts, employer toutes ses forces; faire un effort trop grand, qui nuit à la santé et blesse quelque partie du corps.

Éty. de *per*, très, beaucoup, et de *fourçar*, forcer. V. *Fort*, R.

**PERFORÇAT, ADA**, adj. et p. (perfourçá, áde); *perfourçat*. Forcé au travail. V. *Fort*, R.

**PERFORSAR**, vl. V. *Perforçar*.

**PERFORSAT, ADA**, adj. vl. V. *Perforçat*.

**PERFORSSAR**, vl. V. *Perforçar*.

**PER FORT**, expr. adv. vl. *per forsa*. De force, violemment; il ou elle souffre, supporte, endure.

**PERFOUNDAR**, Alt. de *Proufoundar*, v. c. m. et *Pound*, R.

**PERFOURNIR**, v. a. (perfournir). Parfournir, fournir en entier, aller jusqu'au bout.

Éty. de *per* et de *fournir*. V. *Fourn*, R. 2.

*Cridares: Abraham bon pere,*

*Un fo cuisan me desespere,*

*Coumès que pourrai perfourni,*

*Et qu'au vendra me beni.*

Boissier.

**PERFUI**, s. m. vl. Flux, écoulement, perte. V. *Fug*, R.

**PERGA**, interj. (pérque); *PERCA, PRINA*. Peste: *La perga qu'aquot es beou*, la peste que cela est beau; *Mala perga*, malepeste.

Éty. *Perga*, n'est probablement qu'une altération du mot *pesta*, comme *cadebiou*, de *cap de Diou*.

**PERGA**, Pour perche, V. *Perca* et *Lata*; pour *perle*, V. *Perta*.

**PERGAUIT**, nom de lieu, vl. *Pierre-feu*, Basses-Alpes.

**PERGAIRE**, s. m. vl. Arpenteur.

Éty. de *perga*, perche, mesure, et de *aire*, qui se sert de la perche.

**PERGAL**, vl. Pour *perga el*, *perda el*, *perle*.

**PERGAME**, vl. et

**PERGAMEN**, s. m. vl. vl. Parchemin. V. *Pergamin*.

**PERGAMENTIER**, s. m. (pergamein-tié); *PERGAMENTIER, PERGAMENTIER, PERGAMIER Pergamenaio*, ital. *Pergaminero*, esp. *Pergaminheiro*, port. *Pergaminer*, cat. *Parcheminier*, celui qui apprête et vend le parchemin.

Éty. de *pergamén* et de la term. mult. *ier*, le *t* s'est introduit par corrup. dans ce mot.

*Les parcheminiers nomment:*

**BAUDRUCHE**, le parchemin destiné aux batteurs d'or.

**HERSE**, le grand châssis avec des chevilles sur lequel ils étendent le parchemin pour le raturer.

**SOMMIER**, la peau de veau fixée sur la herse.

**RACLOIR**, le couteau propre à racleur.

V. *Tanur*.

**PERGAMIN**, s. m. (pergamîn); *PERGAMIN, PARGAMIN, PARGAM, PARCHEMIN*. *Pergamina*, ital. *Pergamino*, esp. *Pergaminho*, port. *Pergami*, cat. *Parchemin*, peau de mouton préparée pour écrire, titres de noblesse.

Éty. du lat. *pergamena charta*, de *pergamenen*, ville de Pergame où il a été inventé, selon Plinie, et suivant Isidore, parce que les rois de Pergame furent les premiers qui, à défaut de papier, se servaient de cette peau pour écrire.

Dérivés: *Pergaminier, Pergaminiera*.

On attribue l'invention du parchemin à Euménès, roi de Pergame, vers l'an 263, avant J.-C. qui ne pouvant se procurer du papyrus, pour faire copier des manuscrits, employa au même usage la peau des bêtes préparée. On appela d'abord cette peau *papier de Pergame*.

**PERGAMINA**, s. f. vl. V. *Pergamin*.

**PERGAMINARIA**, s. f. (pergaminarie); *PARGAMINARIA*. *Parcheminerie*, l'art de faire le parchemin, le lieu où on le prépare.

Éty. de *pergamin* et de la term. *aria*.

**PERGAMINIER**, s. m. (partcheminié), dl. *Pergaminer*, cat. V. *Parchemier*.

**PERGOSTAR**, v. a. vl. Godler avec attention, savourer.

**PERGUA**, s. f. vl. Perche. V. *Perca*.

**PERGUES**, vl. Il ou elle perdit.

**PERGUESSOUS**, d. béarn. V. *Pares-sous* et *Pigr*, R.

**PERGUETA**, s. f. vl. Baguette, petite perche, dim. de *perga*.

**PERGUT, UDA**, adj. et p. vl. *Perdu*, ue. V. *Perd*, R.

*Contra charta perguda.*

Fors et Cost. de béarn.

**PERHEMTORIALMEN**, adv. vl. *Peremptoriament*, cat. *Perentoriamente*, ital. esp. *Peremptoriamente*, port. *Péremptoirement*, d'une manière décisive.

**PERHOCS**, s. m. pl. d. béarn. Dangers, obstacles, impressions promptes et douloureuses.

**PERI**, initiatif pris du grec *περι* (*péri*), autour

*Peri-oda*, de *hodos*, chemin, chemin que l'on fait en tournant.

*Peri-osto*, de *ostéon*, os, autour des os.

*Peri-pateticiens*, de *patéō*, se promener autour.

*Peri-phrasa*, de *phrasō*, parler, paroles mises autour, circonlocution.

*Peri-pneumonia*, de *pneumón*, le poumon, inflammation de la plèvre, qui est autour du poumon.

**PERICLADA**, s. f. (periclade), dl. Orage, tempête. Doujat. V. *Ouragi*.

Éty. de *periclet* et de *ada*. V. *Periclar* et *Clap*, R.

Qui fait des tonnerres, qui tonne.

**PERICLAR**, v. imp. (periclá), dl. Faire de grands éclats, en parlant de la foudre.

Éty. du grec *περικλάω* (*periclaō*), briser au tour. V. *Clap*, R.

**PERICLET**, s. m. (periclé), dl. La foudre, celle qui tombe avec la grêle. Doujat.

*Dessarra periclets*, foudroyant qui foudroie. V. *Periclar* et *Clap*, R.



11<sup>e</sup> siècle avant J.-C. donnent, par jour, les pleines et les nouvelles lunes ; jour de l'année solaire. le 28 ans ou cycle solaire, fut élamite, 14 ans avant J.-C. elle avait l de ramener aux mêmes époques saches, appelés alors jours de soleil. yonistenne ou cycle pascal, ainsi de Denis le petit, son inventeur, intervalle de 532 années juliennes, desquelles les nouvelles et les pleines reviennent au même jour de l'année

des indictions ou cycle des indiction de 15 ans, qui a le même but que s, et qui commence 3 ans av. J.-C. riode julienne, est le produit des les solaire, lunaire et d'indiction ou 19x15, formant un espace de s, dans laquelle il ne peut y avoir e qui ait le même nombre pour les es, qui reviennent ensemble au bout ps. Elle fut proposée en 1583, par aliger ; l'épithète de julienne, lui ée à cause du calendrier Julien, aliger fit usage. Boquillon, Dict. Dict. des Orig. de 1777, in-8<sup>e</sup>.

**ODICAMENT**, adv. (periodica-ment), it. esp. port. Periodique-ment, une manière périodique.

e periodica et de ment.

**ODIQUE**, **ICA**, adj. (perioudique, eriodico, ital. esp. port. Periodic, odique, qui revient à des temps mar-és époques régulières.

a lat. *periodicus* ou de *perioda* et de

**OSTO**, s. m. (perioste); *Pertos*-Périoste, membrane qui recouvre ment les os.

e περί (péri), autour, et de οστόν os. V. *Os*, R.

**PATÉTICIEN**, s. m. (péripatetici-eripatetico, port. Péripatéticien, phi-de la secte d'Aristote.

u grec περί (péri), autour, et de πατέω se promener, parce qu'ils disputaient yctée en se promenant.

**PERASA**, s. f. (periphrase); *Peri-al*. *Perifrasis*, cat. esp. *Perifrased*, riphrase, figure par laquelle on expri-lusieurs paroles, ce qu'on aurait pu noins.

u lat. *periphrasis*, dérivé du grec πς (periphrasis), circonlocution, dé-mots, dérivé de περί (péri), autour, φράζω (phrazô), parler.

**PERASAR**, v. a. (periphrasa); *sare*, ital. *Perifrased*, esp. port. user, parler par periphrases, employer onlocutions.

V. *Periphrasa*.

**IPLEUMONIA**, vi. V. *Peremounia* **IR**, **PERIT**, **PERILS**, **PERT**, **PERIR**, fa-ils du lat. *perire*, périr, se perdre, du, et dérivé du grec πεῖρα (peirâ), épreuve, risque, danger ; *perir*, tenter ; d'où : *Periculum*, essai, pé-ritus, qui a essayé, expérimenté ; us, expert, qui a éprouvé ; *Ex-*

*perientia*, expérience ; *Experimentum*, essai.

De *pertri*, par apoc. *Perir*, *De-perir*, *De-perissa-ment*, *De-per-it*, *De-per-enc*, *Per-idor*, *Per-it*.

De *periculum*, par apoc. *pericul*, par la suppr. de *cu*, *peri*, et par le changement de l en th : *Perith*, *Perith-ar*, *Perilh-at*, *Perilh-ous*, *Perilh-os*, *Perilh-os*, *Perilh-ans*, *Pericitar*, *Perilh-ar*, *Perigol-ar*, *Pertss-able*, *Per-izon*.

De *expertus*, par apoc. *expert* ou *esperi*, par le changement de x en s ; d'où : *Expert*, *Expert-isa*, *Expertis-ar*, *Expertis-at*.

De *experientia* : *Experiença*.

De *experimentum*, par apoc. *Experiment-ar*, *Experiment-at*, *Per-il*, *Per-ul*.

**PERIR**, v. a. vl. Tuer, occire, détruire.

**PERIR**, v. n. (perir) ; *PERIR*, *MOURE*, *PERIR*. *Perire*, ital. *Perecer*, esp. port. *Perir*, anc. cat. *Peris*, prendre fin ; mourir de mort violente ; faire naufrage.

Éty. du lat. *perire*, m. s. V. *Perir*, R. **PERIR**, v. a. dl. Salir, gâter, tâcher. V. *Embrutir*, *Gastar* et *Perir*, R.

**PERISSABLE**, **ABLA**, adj. (perissable, able). *Perissable*, sujet à périr. V. *Perir*, R.

**PERISTYLO**, s. m. (peristyle) ; *Peristilo*, esp. *Peristilo*, ital. *Peristyllo*, port. *Peristil*, cat. *Péristyle*, galerie à colonnes isolées, construite autour d'une cour ou d'un édifice.

Éty. du lat. *peristylum*, m. s. dérivé du grec περίστυλον (peristylon), forme de περί (péri), autour, et de στύλος (stylos), colonne.

**PERIT**, **IDA**, adj. et p. (peri, ide), dl. Sali, gâté, tâché. V. *Embrutir* et *Perir*, R. *Siou toute perida*, dl. je suis toute salie.

*Aquel chin fangous, m'a perit toute ma rauba*, ce chien crotté m'a gâté entièrement ma robe. Sauv.

Transi, ie de froid ; d'une maigreur extrême.

**PERIT**, adj. vl. *Perit*, cat. *Perito*, ital. Instruit, savant.

Éty. du lat. *peritus*.

**PERITOINO**, s. m. (peritoine) ; *Peritonia*, port. *Péritoine*, connu vulgairement sous le nom de *Crespina*, v. c. m.

Éty. du lat. *peritonæum*, m. s. dérivé du grec περί (péri), autour, et de τείνω (teinô), tendre, parce que cette membrane est naturellement tendue par le poids des boyaux. V. *Tend*, R.

**PERIZOLOGIA**, s. f. vl. Redondance, périssologie, discours superflu.

Éty. du lat. *Perissologia*, m. s. dérivé du grec περισσός (perissos), superflu ; formé de περί (péri), outre mesure, et de λόγος (logos), discours.

**PERIZON**, s. m. vl. Danger, péril. V. *Perir*, R.

**PERGA**, V. *Perca*.

**PERJUDICIAL**, adj. vl. *Perjudicial*, cat. esp. *Prejudicial*, port. *Pregiudicial*, ital. *Préjudiciable*.

Éty. du lat. *præjudicialis*, m. s. V. *Jur*, R.

**PERJUR**, s. m. vl. *Perjur*, cat. *Perjuro*, esp. port. *Parjure*. V. *Perjuri* et *Jur*, R.

**PERJUR**, adj. vl. *Perjur*, cat. *Perjuro*, esp. port. *Spergiuro*, ital. *Parjure*.

Éty. du lat. *perjurus*. V. *Jur*, R.

**PERJURAMENT**, s. m. *Parjure*. Voy. *Jur*, R.

**PERJURAR**, vl. *Perjurar*, esp. port. V. *Parjurar* et *Jur*, R.

**PERJURAT**, adj. et p. vl. *Parjuré*. V. *Jur*, R.

**PERJURI**, s. m. vl. *PERJUR*, *PERJURIA*. *Perjuri*, cat. *Perjuro*, esp. port. *Pergiuero*, ital. *Parjure*. V. *Parjuro*.

Éty. du lat. *perjurius*. V. *Jur*, R.

**PERJURIA**, s. f. vl. *Parjure*. V. *Jur*, R.

**PERKINISME**, s. m. (perkinisme). *Perkinisme*, moyen thérapeutique, consistant à faire de légères piqûres sur une partie atteinte de douleurs, avec deux aiguilles de métaux différents, et dont l'une est aimantée.

Éty. de Perkins, médecin à Plainfeld, dans l'Amérique Septentrionale, qui a fait connaître ce moyen en 1800, qu'il regardait aussi comme un spécifique contre la fièvre jaune, dont il est mort malgré son emploi.

**PERLA**, s. f. (pèrle) ; *Perla*, ital. cat. esp. port. *Perle*, corps blanc, brillant, dur, ordinairement sphérique, qui se forme dans l'intérieur de certaines coquilles nacrées, et particulièrement de la perlière, *Mytilus margaritifera*, Lin. avicule perlière de Bruguière, et de l'*Unio margaritifera*, molusques de l'ordre des Acéphales.

Éty. de l'angl. *a-pearl*, de l'all. *berlen*, du pol. *perla*, qui désignent la même chose, ou du lat. *pirula*, d'où : *Pirla* et *Perla*, petite poire, à cause que les perles en ont souvent la forme.

*Perlure*, grumeaux sur le bois des cerfs. *Eperlan*, poisson de la couleur des perles.

#### On nomme :

**PERLES FINES**, celles que l'art n'a pas imitées, qui sont naturelles.

**PERLES BAROQUES**, les perles fines qui ne sont pas régulières, qui sont robustes.

**SEMENCE DE PERLES**, celles qui sont extrêmement petites.

**ORILL**, l'ouverture où passe le fil ou soie.

L'usage des perles, comme ornement, remonte à sa plus haute antiquité ; il en est souvent parlé dans la Bible, et particulièrement dans le livre des proverbes. Les Romains y attachaient un grand prix, Jules-César en donna une à Servilie, mère de Brutus, et sœur de Caton, qui avait coûté près de onze cent mille livres tournois. Celles qui ornaient les oreilles de Cléopâtre, coûtaient trois millions huit cent mille livres.

**PERLAS-FAUSSAS**, Perles fausses ; on donne à ce nom des bulles de verre, enduites en dedans avec de l'essence d'Orient, espèce de vernis fait avec les écailles de l'ablette, *Cyprinus alburnus*, poisson de l'ordre des Holobranches, et de la fam. des Gymnopo-mes (à opercule nu).

C'est à un nommé Jaquin, français, qu'on doit cette découverte. Il s'aperçut, en 1680, que le sédiment de l'eau dans laquelle on avait lavé des ablettes, avait le lustre des perles, ce qui lui donna l'idée d'en induire l'intérieur des bulles de verre de la grosseur des perles.

**PERLAT**, **ADA**, adj. et p. (perliâ, âde) ; *Perlato*, ital. *Perlic*, ée, orné de perles, en forme de perles.

**PERLIC**, s. f. (perli), dl. Perdrix. Voy. *Perdrix*.

Cal estre pla mousser per aroumpier la perle.  
Good.

**PERLINA**, s. f. d. béarn. Pour *Pralina*, v. c. m.

**PERLIT**, s. f. d. béarn. Perdrix. Voy. *Perdrix*.

**PERLOINJANSA**, vl. Voy. *Prolongament*.

**PERLONGAMEN**, s. m. vl. *Prolongation*.

**PERLONGAR**, vl. *Perlongar*, cat. Voy. *Prolongar*.

**PERLONGUAR**, vl. et

**PERLONJAR**, vl. V. *Prolongar*.

**PERMAFES**, dl. (permafes). V. *Parmafe*, au mot *Fe* ou *Fer*.

**PERMANEN**, vl. V. *Permanent*.

**PERMANENÇA**, s. f. (permanência); *PERMANENÇA*. *Permanenza*, ital. *Permanencia*, esp. port. cat. *Permanence*, durée, constance d'une chose; état d'une assemblée constamment en fonction.

**PERMANENCIA**, vl. *Permanencia*, cat. V. *Permanença*.

**PERMANENT**, **ENTA**, adj. (permanein, emte); *Permanent*, cat. *Permanente*, ital. esp. port. *Permanent*, ente, persistant, immuable.

Éty. du lat. *permanere*.

**PERMANER**, v. n. d. vaud. *Permanecer*, esp. port. *Permanecer*, cat. *Demeurer*, durer, persévérer.

Éty. du lat. *permanere*, m. s.

**PERMANSIU**, **IVA**, adj. vl. Durable, immuable, propre à la durée.

**PERMAQUE**, conj. (permaqué), dl. D'autant que.

**PERMEI**, vl. V. *Permieg*.

**PERMENADA**, s. f. (permenade), dl. Pour promenade, V. *Proumenada* et *Men*, Rad.

*Be sen ba debes l'ort prene la permenado.  
Oun remiro se nays la planto semenado.  
Goudelin.*

**PERMENAR**, V. *Proumenar* et *Men*, Rad.

**PERMES**, s. m. (permés). *Permis*, permission; en t. de marine, droit sur le chargement et le déchargement d'un navire.

**PERMES**, **ESSA**, adj. (permés, ésse); *Permes*, cat. *Permitido*, esp. *Permis*, ise, qui n'est pas défendu, licite.

Éty. du lat. *permissus*, m. s. V. *Mettre*, Rad.

**PERMESSO**, s. m. (permesse); *Permessio*, port. *Permesse*, fleuve de Béotie, qui coule du Mont-Hélicon, dont parlent souvent les poètes quand ils n'ont rien de mieux à dire.

Éty. du lat. *permissus*, m. s.

**PERMEST**, prép. vl. Parmi.

**PERMETER**, v. a. anc. béarn. *Permetter*, cat. *Permettre*, v. c. m. et *Mettre*, R.

**PERMETTRE**, v. a. (permétré); *Permettre*, ital. *Permitter*, esp. *Permitir*, port. *Permetrer*, cat. *Permettre*, donner la liberté, le pouvoir de dire, de faire, ne pas empêcher, tolérer; autoriser, donner le moyen, le loisir de...

Éty. du lat. *permittere*, m. s. V. *Mettre*, Rad.

**PERMETUT**, **UDA**, adj. et part. anc. béarn. *Permittido*, port. *Permis*, ise. Voy. *Mettre*, R.

**PERMI**, d. béarn. Pour *Parmi*, v. c. m.

**PERMIEG**, adv. vl. *Parmi*. *Per meio*, port. Au milieu, par la moitié. V. *Medi*, R.

**PERMIEIRENC**, dl. V. *Premeirenc* et *Prim*, R. 3.

**PERMIER**, V. *Premier* et *Prim*, R. 3.

**PERMIERAMENT**, V. *Premierement* et *Prim*, R. 3.

**PERMISSIEOU**, s. f. vl. *Permission*, v. c. m. et *Mettre*, R.

**PERMISSION**, s. f. (permisien); *PERMISSION*. *Permissione*, ital. *Permission*, esp. *Permissão*, port. *Permissió*, cat. *Permission*, congé, licence, liberté, pouvoir accordé par un supérieur à un inférieur de faire une chose.

Éty. du lat. *permissionis*, gén. de *permissio*, m. s. V. *Mettre*, R.

**PERMISTIO**, s. m. vl. *Permision*, esp. *Permistao*, port. *Permistione*, ital. *Permistio*, cat. *Mixtion*, mélange.

Éty. du lat. *permistio*, m. s.

**PER-MO**, V. *Per-mor*.

**PER-MOIA**, ou *per-moi*, dl. En vérité, certainement, manière d'affirmer, dans le Bas-Languedoc.

Éty. de *per me*, *mea fide*, ou de *per-maho*, *per-mahou*, par Mahomet.

**PER-MOR**, Doujat. *Per-mor*, par amour.

Éty. Alt. de *Per-amour*, v. c. m. *Per-mo del qual*, pour lequel. V. *Am*, R.

**PER MOR DE DIOU**, V. *Per l'amour de Diou*, au mot *Amour*.

**PERMUTA**, s. f. vl. *Permuta*, cat. esp. ital. *Echange*, *trac*.

**PERMUTABLE**, **ABLA**, adj. vl. *Permutabile*, ital. *Permutable*, changeable.

Éty. du lat. *permutabilis*, m. s.

**PERMUTADOR**, s. m. vl. *PERMUTADORE*. *Permutatore*, ital. *Troqueur*.

**PERMUTAIRE**, vl. V. *Permutador*.

**PERMUTAR**, v. a. (permutá); *Permutare*, ital. *Permutar*, esp. *Permutar*, port. *Permutar*, échanger, faire une permutation.

Éty. du lat. *permutare*, m. s. V. *Mut*, R.

**PERMUTAT**, **ADA**, adj. et p. (permutá, áde); *Permutado*, port. *Permuté*, ée. V. *Mut*, R.

**PERMUTATIO**, vl. V.

**PERMUTATION**, s. f. (permutatie-n); *PERMUTATION*. *Permutazioni*, ital. *Permutacion*, esp. *Permutação*, port. *Permutació*, cat. *Permutation*, échange.

Éty. du lat. *permutationis*, gén. de *permutatio*, m. s. V. *Mut*, R.

**PERMUTATIU**, **IVA**, adj. *Permutativo*, ital. *Permutatif*, ive, propre à permuter.

**PERNA**, s. f. (pérne), dl. Un couvre-chef ou bavolet, coiffure de villageoise; linge des enfants au maillot. V. *Pedas*; pour siente, V. *Fienta*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**PERNA**, s. f. d. lim. *Perle*. V. *Perla*.

**PERNA-BATRE**, v. n. (perna-bâtre), dl. Se débattre des pieds; mourir.

Éty. du lat. *perna*, jambon, pris pour

jambe; et de *batre*.

**PERNADOUR**, s. m. vl. *PERNADOUR*. Fendoir, morceau de bois rond dont un bout a trois coches, servant à fendre les brins d'osier.

**PERNAR**, v. a. (perná), dl. Fendre, couper, diviser en long.

*Lou toupin es pernat*, le pot est fendu.  
*Cal forsa euns per pernar aquela fusla*, il faut beaucoup de coins pour fendre cette pièce de bois. Sauv. V. *Fendre* et *Esclapar*.

**PERNE**, d. béarn. *PERNE*. *Batis* à plate couture, étendu sur le dos.

*E dab dus autres chacs d'espade.*

*Esperit qu'estou perne batut.*

Fabl. de la Font.

**PERNE-BATUT**, **UDA**, adj. (pérnebatú, úde), d. béarn. Renversé sur le dos. V. *Revers*.

**PERNETA**, s. f. (peruète), dg. *Espèce* de coiffe.

*Ay et eou moun nada hemneto*,

*Que non si boutes la perneto ?*

D'Astros.

*Y-a-t-y au mounde deguna femmeta*,

*Que noun et boutes la perneto.*

**PERNETA**, s. f. (peruète); *PERNETA*. dl. Villageoise affublée d'un couvre-chef ou d'un bavolet.

Éty. de *perna*.

**PERNICIA**, s. f. vl. Perte, ruine, mort.

Éty. du lat. *pernicius*, m. s.

**PERNICIOS**, adj. vl. *PERNICIOS*, *PERNICIOS*.

**PERNICIOS**, **OUSSA**, adj. (pernicius, ouse); *Perniciós*, cat. *Pernicioso*, ital. *Pernicioso*, esp. port. *Pernicieux*, cause, capable d'entraîner la perte de quelque chose; fièvre pernicieuse.

Éty. du lat. *pernicius*, m. s. dérivé de *pernicius*, ruine, perte, calamité, et formé de *per* et de *ne*, *necis*, la mort.

**PERNUNCIAMEN**, s. m. vl. Prononciation. V. *Noung*, R.

**PERO**, s. m. (père). Père, nom que les fils des bourgeois ou des artisans, donnent à leurs pères. V. *Patre*, *Papa* et *Pater*, R.

*Iou vaou d'aqueste pas tout*

*Escrire à ma mero.*

*Ma tremole de paour que iou*

*Dija à moun pero.*

Poème bas lim. des Ursulines.

*Pero se dit aussi pour confesseur.*

*Iou me counfesso, pero.*

*Lou cor plen de doulour,*

*D'aver sur la fougiéro*

*Escoutat un pastour.*

d. bas lim.

On dit, dans ce pays, *lou pero sauta*, pour dire que le gros orteil a percé le bas et qu'il se trouve capuchonné comme un père.

**PERO**, adv. cond. (père); *PERO*. dl. et vl. *Pero*, cat. esp. ital. *Neammoins*, mais, pourvu que; cependant, pourtant, pour ce, pour cela.

Éty. de *per* joint à l'o, roman.



**FIA**, s. f. (perôfie), d. bas lim. V. *Paroissa*.

t. de *Parocchia*.

**L**, s. m. vl. *Perol*, cat. esp. *Chau-mite*. V. *Peiroou*.

**LIAMEN**, s. m. vl. Extrême-onc-  
li, R.

**VI**, s. m. vl. Tique au croupion.  
c.

**NHER**, vl. et

**NNER**, vl. V. *Perunger*.

**PS**, dl. (pèr ôps), dl. Pour la der-  
, une fois pour toutes. Doujat.

**TA**, s. f. (pérôte). V. *Pelota*.  
rota est une altér. de *pelota*. Voy.

**TA**, s. f. Dim. de *pera*. V. *Pereta*

J. La richesse de ce pays a donné  
quelques locutions proverbiales :  
*pas lou Perou*, ce n'est pas le Pé-  
est pas grand chose.  
découvert par Don Pizzarre de  
t Almago de Magalon, en 1525.

**OFIEN**, **IENA**, s. (peroufien,  
as lim. Paroissien, ienne. V. *Par-*

**JLI**, s. m. (perouli). Nom bas  
les fruits de l'aubépine. V. *Acinas*.

*peroulis l'on atriva lou merle*.

*rouli* est un dim. de *pera*. V. *Per*,

**JN**, s. m. vl. *Bour*, *Apevoun*, *PER-*  
principal d'un arbre, d'un arbris-

**JN**, V. *Pairoun*, *Pereta* et *Per*, R.

**JRAR**, v. n. (perourâ); *Perorar*,  
esp. *Perorare*. ital. *Pérorer*, par-  
onvaincre; parler beaucoup et de

lat. *perorare*, achever, conclure,

*scours*.

**RASOUN**, s. f. (perouresoun);  
m. *Perorazione*, ital. *Peroracion*,  
ração, port. *Péroraison*, terme

que, conclusion ou dernière par-  
ours dans laquelle l'orateur résume  
mots, les principaux chefs qu'il a  
c étendue dans le corps de son  
et tâche d'émouvoir les passions  
teurs.

lat. *perorationis*, gén. de *pero-*  
pur, R.

**SINA**, dl. V. *Perrasina*.

**RANSA**, s. f. vl. Offrande, des-  
tentation, offre, proposition.

**RAR**, vl. V. *Preparar*.

**US**, alt. de *Prepau*, v. c. m.

**USAMENT**, s. m. vl. *PERPAU-*  
pos, dessein; projet, résolution.

**USAR**, vl. V. *Perpauzar*.

**UZAMEN**, vl. V. *Propausa-*

**UZAR**, vl. V. *Prepauzar*.

**L**, dl. V. *Parpela* et *Parpel*, R.

**LUGAS**, V. *Parpelas* et *Par-*

**NDICULAR**, vl. *Perpendicu-*  
*Perpendiculari*.

**PERPENDICULARI**, **IA**, adj. (perpen-  
diculâri, ârie); **PERPENDICULARO**. *Perpendi-*  
*colora*, ital. *Perpendicular*, esp. port. cat.  
*Perpendicular*, ligne qui tombe d'aplomb  
sur un plan horizontal et fait de chaque côté  
un angle égal de 90 degrés.

Éty. du lat. *perpendicularis*, m. s. fait  
de *perpendo*. V. *Pend*, R.

**PERPENDICULARIA**, s. f. (perpendi-  
culârie). *Perpendicular*, la ligne qui cou-  
pe à plomb la ligne horizontale. V. *Pend*,  
Rad.

**PERPENDICULARIAMENT**, adverb  
(perpendiculariamein); *d'aplomb*. *Perpen-*  
*dicularmente*, ital. *Perpendicularmente*,  
esp. port. *Perpendicularment*, cat. *Perpen-*  
diculairement, à plomb, verticalement.

Éty. de *perpendicularia* et de *ment*. V.  
*Pend*, R.

**PERPENDICULARMENT**, vl. *Per-*  
*pendicularment*, cat. V. *Perpendicularia-*  
*ment*.

**PERPENDRE**, vl. V. *Perprendre*.

**PERPENSADA**, s. f. vl. Pourpensée.  
V. *Pes*, R.

**PERPENSAMENT**, s. m. vl. Médita-  
tion, volonté réfléchie, ferme propos.

**PERPENSAR**, v. a. et n. vl. *PERPENSAR*.  
Penser, imaginer, méditer, peser, considé-  
rer; rêver, méditer. V. *Pes*, R.

**PERPERA**, d. béarn. V. *Parpela* et  
*Parpel*, R.

**PERPEREYAR**, d. béarn. Clignoter.  
V. *Parpelegear* et *Parpel*, R.

**PERPESSAR**, v. n. vl. Méditer, pro-  
jeter, réfléchir. V. *Perpensar*.

Éty. du lat. *propendere*, *propensare*. V.  
*Pes*, R.

**PERPET**, radical dérivé du lat. *perpetis*,  
gén. de *perpes*, continué, sans interruption,  
formé de *per*, marquant persévérance, conti-  
nuation, et de *petere*, aller vers, c'est-à-dire,  
qui va toujours, qui dure toujours.

De *perpetis*, par apoc. *perpet*; d'où :  
*Perpetu-al*, *Perpetual-ment*, *Perpetu-itat*,  
*Perpetu-ar*, *Perpetu-al*, *Perpetu-el*, *Perpe-*  
*tuel-a*, *Perpetuela-ment*, *Perpetu-au*.

**PERPET**, s. m. (perpè). Nom bordelais  
du pourpier. V. *Bourtoutaigua*.

**PERPETIA**, nom de femme (perpétie),  
dl. Perpétue; une bigote.

**PERPETRAR**, v. a. vl. *Perpetrar*, anc.  
cat. esp. port. *Perpetrare*, ital. *Perpetrer*,  
commettre, consommer, accomplir.

Éty. du lat. *perpetrare*, m. s.

**PERPETUAL**, **ALA**, adj. anc. béarn.  
*Perpetual*, cat. V. *Perpetuel* et *Perpet*, R.

**PERPETUALITAT**, s. f. *Perpetualità*,  
ital. *Perpetuité*. V. *Perpetuitat*.

**PERPETUALMENT**, adv. d. vaud.  
*Perpetualment*, cat. *Perpétuellement*. Voy.  
*Perpetualament*.

Éty. de *perpetual* et de *ment*. V. *Perpet*, R.

**PERPETUAR**, v. a. (perpetuâ); *Perpe-*  
*tuare*, ital. *Perpetuar*, cat. esp. port. *Perpe-*  
tuer, rendre perpétuel, faire durer toujours.

Éty. du lat. *perpetuare*, m. s. V. *Perpet*,  
Rad.

**PERPETUAR SE**, v. r. Se perpétuer,  
durer toujours ou se renouveler sans cesse.

**PERPETUAU**, **ALA**, adj. dg. V. *Per-*  
*petuel* et *Perpet*, R.

**PERPÉTUEL**, **ELA**, adj. (perpetuèl,  
èle); **PERPETUAU**. *Perpetuale*, ital. *Perpetuo*,  
port. *Perpetual*, anc. cat. anc. esp. *Perpé-*  
*tuel*, elle, qui dure toujours, qui ne finit ja-  
mais; qui sans être continu revient souvent.

Éty. du lat. *perpetualis*, m. s. V. *Perpet*,  
Rad.

**PERPETUELAMENT**, adv. (perpe-  
tuelamein); *Perpetualment*, cat. *Perpetua-*  
*mente*, ital. esp. port. *Perpétuellement*, sans  
cesse, habituellement.

Éty. de *perpetuela* et de *ment*, d'une ma-  
nière perpétuelle. V. *Perpet*, R.

**PERPETUITAT**, s. f. (perpetuitâ);  
*Perpetuità*, ital. *Perpetuidad*, esp. *Perpe-*  
*tuidade*, port. *Perpetuitat*, cat. *Perpetuité*,  
durée sans interruption, sans discontinua-  
tion : *A perpetuitat*, à perpétuité, toujours.

Éty. du lat. *perpetuitatis*, gén. de *perpe-*  
*tuitas*, m. s. V. *Perpet*, R.

**PERPIL**, s. m. dg. Paupière. V. *Par-*  
*pela* et *Parpel*, R.

**PERPILLAR**, dg. Voy. *Parpeliar* et  
*Parpel*, R.

**PERPLEXE**, **EXA**, adj. (perplèxé, èxe);  
*Perplesso*, ital. *Perplexo*, esp. port. *Per-*  
*plexe*, qui est dans la perplexité.

**PERPLEXITA**, s. f. (perplexità); *Per-*  
*plexità*, ital. *Perplexidad*, esp. *Perplexi-*  
*dade*, port. *Perplexité*, irrésolution fâcheuse,  
incertitude pénible, anxiété.

**PERPOING**, vl. V. *Perpong*.

**PERPONG**, s. m. *PERPOING*, *PERPONG*,  
*PERPONG*, *PERPONTA*. *Perpunte*, esp. Pour-  
point, sorte d'habillement.

**PERPONGH**, vl. V. *Perpong*.

**PERPONS**, s. m. vl. *PERPONTA*. Pour-  
point. V. *Perpong*.

**PERPONTA**, vl. V. *Perpong*.

**PERPOUNT**, s. m. (perpoun), d. bas  
lim. Pourpoint, partie de l'ancien habille-  
ment qui couvrait depuis le cou jusqu'à la  
ceinture : *A bourla pourpount*, à brûle  
pourpoint.

**PERPRENE**, v. a. vl. Prendre, entre-  
prendre. V. *Prendre* et *Entreprendre*.

Éty. du lat. *perprehendere*. V. *Prend*, R.  
*Perpren*, il ou elle prend, environne,  
étend.

**PERPRENDRE**, v. a. vl. *PERPRENDRE*,  
*PERPRENE*. S'emparer, se saisir; couvrir,  
occuper, recueillir, comprendre, environner,  
contenir, concevoir.

Éty. V. le mot suivant et *Prend*, R.

**PERPRES**, **ESA**, adj. (perprés, èse), dl.  
Surpris, interdit; occupé, circonvenu. V.  
*Prend*, R.

**PERPRESAS**, s. f. pl. (perpréses), dl.  
Enterprises; faux-bourg. Sauv. V. *Prend*, R.

**PERPREZA**, s. f. vl. Saisie, occupation.

**PERPRISO**, s. f. vl. Occupation, site.

**PERPUCI**, vl. V. *Prepuci*.

**PERPUNG** et

**PERPUNH**, s. m. vl. Pourpoint.

**PERQUE**, conj. ou part. interr. (perqué);  
*Perchè*, ital. *Porque*, esp. port. *Perque*, cat.  
Pourquoi, pour quelle chose, pour quelle  
raison.

*Sensa dire perque*, sans dire pourquoi,  
parce que :

Lous réis non sont la fiera que *perque* l'on lous crègné.  
D'Aubas.





## PER

**PERABLE, ABLA**, adj. Persé-  
a.

at *perseverabilis*, m. s.

**PERADOR**, s. m. vl. *persever-*  
ivérant, constant, qui persévère.  
R.

**PERAIRE**, vl. V. *Persevera-*

**PERANCA**, s. f. (perseverance);  
A, *PERSEVERANCA*. *Perseveranza*,  
erancia, esp. cat. *Perseverança*,  
erancia, cat. Persévérance, qua-  
qui persévère; vertu chrétienne  
nd capables de persister jusqu'à  
la voie du salut.

it. *perseverantia*, m. s. V. *Sever*,

**PERANCIA**, vl. *Perseverancia*,  
everança.

**PERANSA**, vl. V. *Perseverança*.

**PERAR**, v. a. (perseverà); *Per-*  
tal. *Perseverar*, esp. port. cat.  
continuer avec attaché, poursui-  
longue constance, persister dans

al. *perseverare*, fait de *per*, aug.  
is, rigoureux, qui ne se relâche  
ever, R.

**PERENCA**, V. *Perseverança*.

**PERENT, ENTA**, adj. (perse-  
te); *Perseverant*, cat. Persévé-  
qui persévère.

**PERIER**, adj. vl. *Perceverante*,  
vérant. V. *Sever*, R.

**PERECCION**, s. f. vl. *Persecu-*  
m et *Sequ*, R.

**PERINNA**, s. f. (persienne); *Persia-*  
ital. Persienne, sorte de jalou-  
montée sur un chassis.

**PERFLAGI**, s. m. (persiflaggi),  
*PERSEFLAGIO*. Persiflage, ironie  
enue, raillerie adroite.

**PERFLAR**, v. a. (persifla). Persif-  
quer de quelqu'un par des louan-

is, s. m. (persil); *Perrezil*, port.  
o, *Petroselline*, ital. Un des noms  
l. *Juvert*.

al. *petroselinum*, de *petra*, pier-  
il vient dans les lieux pierreux.

**SALBATGE**, s. m. Nom que  
environs de Toulouse, l'ethuse  
biens, ou petite ciguë, *Æthusa*  
Lin. plante de la famille des om-  
d'on trouve dans les lieux cultivés.  
cause de la ressemblance qu'on  
avec celles du persil.

**PERSTANCA**, s. f. (persistance). Per-  
ction de persister. V. *Sist*, R.

**PERSTAR**, v. n. (persista); *Persis-*  
tensist, cat. esp. port. Persister,  
isme, garder avec constance et  
le même état d'âme, d'esprit et

al. *persistere*, fait de *per*, augm.  
e, retenir, arrêter. V. *Sist*, R.  
, adv. vl. *perse*. Pour cela, à cau-

V. *persoun*, radical dérivé du lat.  
trsonne, personnage, masque de

ne, par apoc. *person* et *persoun*,

## PER

par le changement de o en ou; d'où : *Person-*  
a, *Person-al*, *Person-at*, *Person-atge*, *Per-*  
sonnala-ment, *Persoun-a*, *Persoun-agi*, *Per-*  
soun-elat, *Persounal-itat*, *Persoun-el*, *Per-*  
sounel a, *Persounela-ment*, *Im-persounel*,  
*Persoun-a*.

**PERSONA**, vl. *Persona*, cat. esp. ital.  
V. *Persouna*.

**PERSONAGE**, V. *Persounagi*.

**PERSONAL, ALE**, vl. *Personal*, cat.  
V. *Persounel*, *ela* et *Person*, R.

**PERSONALITAT**, vl. V. *Persounali-*  
tat.

**PERSONALMENT**, vl. V. *Persounela-*  
ment.

**PERSONALMENT**, vl. *Personalment*,  
cat. V. *Personnalament*.

**PERSONAT**, s. vl. *PERSONAT*. *Personat*,  
cat. *Personado*, esp. Charge, dignité, fonc-  
tion, caractère, personne; bénéficier.

Éty. V. *Person*, R.

Adj. *Personat*, cat. *Personado*, esp. Qua-  
lifié, élevé en dignité.

**PERSONATGE**, s. m. vl. *Personatge*,  
cat. V. *Persounagi* et *Person*, R.

**PERSONNALAMENT**, adv. anc. béarn.  
Personnellement.

Éty. de *personala* et de *ment*. V. *Person*,  
Rad.

**PERSOUNA**, s. f. (persoune); *gent*,  
*PERSOUNA* *Persona*, ital. esp. cat. *Pessoa*,  
port. Personne, un homme ou une femme.  
V. *Gent*.

On le dit souvent pour corps : *A louta sa*  
*persouna couverte de boutons*, il a tout son  
corps couvert de boutons; individu.

Éty. du lat. *persona*, m. s. V. *Person*, R.

**PERSOUNAGI**, s. m. (persounadgi);  
*PERSOUNAGIO*. *Personatge*, cat. *Personaggio*,  
ital. *Personage*, esp. *Personagem*, port. *Per-*  
sonatge, cat. Personnage, ce mot est syno-  
nyme d'homme, mais avec une idée acces-  
soire qui en modifie la signification.

Éty. V. *Person*, R.

Se croyre un persounagi el fort comoun en França.  
Foucaud.

**PERSOUNALISAR**, v. a. (persounalisà).  
Personnaliser, appliquer des généralités à un  
individu. V. *Person*, R.

**PERSOUNALITAT**, s. f. (persounalitat);  
*Personalitat*, cat. *Personalità*, ital. *Perso-*  
nalidad, esp. *Personalidade*, port. *Person-*  
nality, trait injurieux et personnel, caractère  
de ce qui est personnel.

Éty. de *persounal* et de *itat*, ou du lat.  
*personalitatis*, gén. de *personalitas*. Voy.  
*Person*, R.

**PERSOUNAT**, s. m. (persounà). Voy.  
*Personat*.

**PERSOUNEL**, s. m. (persounèl). Le per-  
sonnel, naturel, manière d'être d'une person-  
ne, l'ensemble des personnes qui composent  
une maison, une armée, etc. V. *Person*, R.

**PERSOUNEL, ELA**, adj. (persounèl,  
ète); *Personals*, ital. *Personal*, esp. cat.  
*Pessoal*, port. Personnel, elle, qui concerne  
et regarde particulièrement les personnes;  
en terme de gram. qui est relatif aux person-  
nes; le personnel, est employé subal. quand  
il désigne la collection des personnes em-  
ployées à un service quelconque.

## PER

861

Éty. du lat. *personalis*, m. s. V. *Person*,  
Rad.

**PERSOUNELAMENT**, adv. (persounel-  
amèin); *Personalment*, cat. *Personalmente*,  
ital. esp. *Pessoalmente*, port. *Personnelle-*  
ment, en propre personne, en personne.

Éty. de *persounela* et de *ment*. V. *Persoun*,  
Rad.

**PERSOUNETA**, s. f. (persounète). Dim.  
de *persouna*, nom dont on se sert pour dé-  
signer le corps des petits enfants, ou les pe-  
tits enfants eux-mêmes, petite personne.

Éty. V. *Person*, R.

**PERSOUNIFIAR**, v. a. (persounifià).  
Personnifier, attribuer à un être idéal ou  
inanimé, les sentiments, le langage, etc.,  
d'une personne; transformer en personnages  
des êtres métaphysiques. V. *Person*, R.

**PERSOUNIFIAT, ADA**, adj. et p.  
(persounifià, ade). Personnifié, ée. Voy.  
*Person*, R.

**PERSPECTIU, IVA**, adj. vl. *Pers-*  
pectiu, cat. *Perspectif*, qui a rapport à la  
perspective

Éty. du lat. *perspectus*, m. s.

**PERSPECTIVA**, s. f. (perspective);  
*PROSPETTIVA*. *Prospettiva*, ital. *Perspectiva*,  
cat. port. Perspective, art de représenter  
les objets selon la différence que l'éloigne-  
ment et la position y apportent, soit pour  
la figure, soit pour la couleur; ce qui doit  
être dans l'avenir

Éty. du lat. *perspectus*, pour *perspecto*,  
connaissance approfondie; fait de *perspicere*,  
voir clairement, distinguer, apercevoir.

L'art de la perspective, appliqué aux  
décorations théâtrales, est du au grec Aga-  
tharque, 450 ans avant J.-C. Les premières  
leçons de perspective furent données à Paris,  
en 1650, par Abraham Bosse, de Tours.

**PERSPICUITAT**, s. f. vl. *Perspicuitat*,  
cat. *Perspicuidad*, esp. *Perspicuidade*,  
port. *Perspicuité*, perspicacité.

Éty. du lat. *perspicuitatis*, gén. de *pers-*  
*picuitas*, m. s.

**PERSUADAR**, v. a. (persuadà); *Per-*  
suadere, ital. *Persuadir*, cat. esp. port.  
Persuader, déterminer quelqu'un à croire,  
à faire quelque chose, en lui en faisant  
sentir les raisons et les avantages.

Éty. du lat. *persuadere*, fait de *per*,  
augm. et de *suadere*, conseiller, porter à.  
V. *Suad*, R.

**PERSUADAR SE**, v. r. (persuadà se);  
*Persuadir se*, port. Se persuader, s'ima-  
giner, croire.

**PERSUADAT, ADA**, adj. et p. (per-  
suada, ade); *Persuadido*, port. Persuadé,  
éc. V. *Suad*, R.

**PERSUASIF, IVA**, adj. (persuasif, ive);  
*Persuasivo*, ital. esp. port. *Persuasiu*, cat.  
Persuasif, ive, qui a la force de persuader.

Éty. du lat. *persuasorius*, m. s. Voy.  
*Suad*, R.

**PERSUASIO**, vl. *Persuasió*, cat. Voy.  
*Persuasio*.

**PERSUASION**, s. f. (persuasie-n);  
*PERSUASION*. *Persuasione*, ital. *Persuasio*,  
esp. *Persuasão*, port. *Persuasíó*, cat.  
Persuasion, moyen puissant et victorieux,  
de faire croire fermement ou adopter plei-  
nement à quelqu'un ce qu'on veut même

malgré des préjugés ou des préventions contraires, plus par le charme du discours que par la force des raisons.

Éty. du lat. *persuasionis*, gén. de *persuasio*, m. s. fait de *per*, augm. et de *suadere*, conseiller. V. *Suad*, R.

**PERSUASIU**, IVA, vl. *Persuasiu*, cat. V. *Persuasif*.

**PERSUTA**, s. anc. béarn. Poursuite. V. *Sequ*, R.

**PERTA**, s. f. (perte); *PERDA*. *Perdida*, ital. *Perdida*, esp. *Perdida*, cat. *Perda*, port. Perte, privation de quelque chose d'avantageux, d'agréable ou de commode qu'on avait; en terme de commerce, dommage que l'on souffre, diminution de gain; écoulement de sang, hémorragie; événement malheureux; mort de l'un de ses parents.

Éty. du grec *πέρις* (persis), ravage, destruction, ou de *περὶ* (pertho), ruiner, saccager. V. *Perd*, R.

**PER TAL ESTRE**, dl. (pér-tal-estré); *PER TAL ASTRE*. D'aventure, par hasard. Doujat.

**PERTANHER**, v. n. vl. *PERTAYNER*. *Pertanguer*, cat. Appartenir, convenir. V. *Appartenir*.

Éty. du lat. *pertinere*, m. s.

**PERTANT**, dg. *Pourtant*, v. c. m.

**PERTAU**, prép. (pertaou). Parce que, afin de, à cause de.

**PERTAYNHER**, vl. V. *Pertanher*.

**PERTEGUA**, s. f. vl. Perche.

Éty. du lat. *pertusa*, m. s.

**PERTENEMENT**, s. m. vl. V. *Pertenencia*.

**PERTENENSA**, s. f. vl. *PERTENEMENT*, *PERTENEN*. *Pertinencia*, cat. esp. *Pertença*, port. *Pertinencia*, ital. Appartenance, dépendance.

**PERTENER**, v. n. vl. *PERTANHER*. *Pertanger*, cat. subst. Appartenance, dépendance. V. *Appartenir*.

**PERTENIR**, v. n. vl. Passer, disparaître, se dissiper, tarir.

Beurre à la fontaine que nos pot *perténir*.  
Vous buvez à la fontaine qui ne se peut tarir. v. 7349.  
Hist. Crée. Abbé.

**PERTENIT**, adj. vl. Affaibli.

**PERTGA**, s. f. vl. Perche.

**PERTI**, (pérti), et

**PERTIA**, s. f. (pértie); *ABOUT*. Le timon de la charrue.

Éty. du lat. *pertica*, perche.

**PERTIA**, s. f. *SAUCON*. *Pertica*, ital. esp. *Percha*, Perche, brin de bois, long de trois à quatre mètr. environ, et épais d'un décimètre; gros bâton.

Éty. du lat. *pertica*, m. s. fait de *pertingo*, atteindre, *per-tango*.

*Longa pertia*, se dit d'un homme très-grand et très-mince.

**PERTINACIA**, s. f. vl. *Pertinacia*, cat. esp. port. ital. Opiniâtreté, obstination.

**PERTINEMENT**, adv. (pertineim-ment); *Pertinentemente*, esp. port. Pertinément, ainsi qu'il convient, comme il faut, avec jugement.

**PERTINENT**, ENTA, adj. (pertinein, einte) Érudit, savant, instruit; pertinent, en français, signifie qui est tel qu'il convient.

Éty. du lat. *pertinere*, *entis*, de *pertinere*, appartenir, concerner.

*Et tan croy d'estre pertinent,  
Que prend lou sege per la rata.*  
Coye.

**PERTIZO**, s. f. vl. lim. Partago.

**PERTONOPIEU DE BLEI**, nom d'homme, vl. Parthénopex de Blois, héros de roman.

**PERTOUCAR**, v. n. (pertouca), dl. *Pertocar*, cat. Toucher, concerner, regarder. Doujat. V. *Toca*, R.

**PERTRACTAR**, v. a. (pertractá); *Pertractare*, ital. Traiter, arranger, négocier; Si *déjon pertractar*, Slat. Pr. soient traitées. V. *Tra*, R.

**PERTRACTURA**, s. f. vl. Portraiture, dessin.

**PERTRAG**, vl. V. *Pertrait*.

**PERTRAIRE**, v. a. vl. *PERTRAYRE*. Entraîner, retirer, arracher; tirer, lancer des traits; munir, approvisionner. V. *Tra*, R.

Éty. du lat. *pertrahere*, m. s.

**PERTRAIT**, s. f. vl. *PERTRAG*, *PERTRAY*. Fascines, matières jetées dans les fossés d'une place assiégée, pour les remplir et les franchir; convoi, bagage, attirail, machines, munitions.

Éty. du lat. *pertractus*.

**PERTRAY**, vl. V. *Pertrait*.

**PERTRAYRE**, vl. V. *Pertraire*.

**PERTUIS**, vl. V. *Pertus*.

**PETURBACIO**, vl. *Perturbaciò*, cat. V. *Perturbation*.

**PETURBAR**, v. a. vl. *Perturbar*, port. *Pertorbar*, cat. esp. *Perturbare*, ital. Troubler, renverser, chasser.

Éty. du lat. *perturbare*, m. s. V. *Turb*, R.

**PETURBATIO**, vl. V. *Perturbation*.

**PETURBATION**, s. f. (perturbati-*n*); *PETURBATION*. *Perturbacione*, ital. *Perturbacion*, esp. *Perturbacão*, port. *Perturbaciò*, cat. *Perturbacion*, trouble, émotion de l'âme, à l'occasion de quelque mouvement extraordinaire dans le corps.

Éty. du lat. *perturbationis*, gén. de *perturbatio*, m. s.

**PETURBATIO**, IVA, adj. vl. Perturbatif, ive, propre à troubler.

**PETURBATOIR**, s. m. (perturbat-*oir*); *Perturbatore*, ital. *Perturbator*, cat. esp. port. Perturbateur, celui qui cause du trouble.

Éty. du lat. *perturbator*, m. s.

**PETUS**, radical pris du lat. *pertusus*, percé, formé de *perfundere*, percer, trouver. De *pertus*: *Pertus-ana*, *Pertus-ar*, *Pertus-al*, *Pertus-os*.

**PETUS**, s. m. (pertús); *PETUS*, *PARTUS*, *PETUS*. *Pertuso* et *Pertugio*, ital. Pertuis, trou en général. V. *Trauc*.

Éty. du lat. *pertusus*, m. s. V. *Pertus*, R. Dérivés: *Mau-pertus*, *maupertuis*, mauvais trou.

*Roca pertusa*, roche percée.

**PETUSANA**, s. f. (pertusane); *PARTUSANA*. *Partigiana*, ital. *Partisana*, esp. *Partasana*, port. Pertuisane, sorte d'arme composée d'une hampe et d'un fer large, aigu et tranchant, espèce de pique destinée à arrêter la cavalerie.

Éty. de *pertus*, trou, et de *ana*, qui sert à percer, à faire des trous; ou du lat. *per-  
sus*, percé. V. *Pertus*, R.

**PERTUSAR**, v. a. vl. (pertusá); *Pertugiare*, ital. Pertuiser, trouver, percer. Voy. *Traucar* et *Pertus*, R.

**PERTUSAT**, adj. et part. vl. *PERTUSAR*. *PERTUSAT*. Percé, ée, fendu, ouvert. Voy. *Traucat* et *Pertus*, R.

**PERTUSOS**, vl. V. *Pertusos*.

**PERTUSSAR**, vl. V. *Pertusar*.

**PERTUZAR**, vl. V. *Pertusar*.

**PERTUZAT**, ADA, vl. V. *Pertusar*.

**PERTUZOS**, AS, adj. vl. *PERTUSOS*. *Pertusos*, euse. V. *Pertus*, R.

**PERUEC**, vl. V. *Sentragai*.

**PERUEGNA**, s. f. V. *Peruegna* et *Pol*, Rad.

**PERUINA**, s. f. (peruine). Un des noms lang. de la poix résine. V. *Perasina*.

**PERUNGER**, v. a. vl. *PERUNGER*, *PERUNGER*. Oindre, enduire.

Éty. du lat. *perungere*, m. s.

**PERUNXIOS**, s. f. vl. Extrême-onctios. V. *Ougn*, R.

**PERUS**, s. m. (perús); *PERUS*, *PERUS*, *PERUS*. Poire sauvage, poire d'étranguillon.

Éty. du lat. *pyrus*, le poirier souche, celui qui n'a pas subi l'influence de la culture. V. *Per*, R.

Poids sur l'estomac. Désanat.

**PERUS**, *PERUS*, Avril. V. *Perus*.

**PERUS**, *PERUS*, s. m. Poire bonne eau, en ronde hative. Avril.

**PERUS**, *PERUS*, s. m. Poire muscate en ronde hative odorante, poire ronde de Chio. Avril.

**PERUSINA**, s. f. (perusine), d. bas lim. Poix résine. V. *Perrasina*.

**PERUSSIER**, s. m. (perussié); *PERUS*. Poirier sauvage, *Pyrus sylvestris*, C. B. var. du *Pyrus communis*, Lin. arbre de la fam. des Rosacées qui croît naturellement dans les champs. Voy. Gar. *Pyrus sylvestris*, p. 384.

Éty. de *perus* et de la term. *ier*, qui produit les *perus*. V. *Per*, R.

A Marseille, on donne le même nom au poirier amandier, *Pyrus amygdaliformis*, Dec. et au poirier à fruit rond, Avril.

**PERUT**, adj. et p. vl. *Péri*. V. *Perir*, R.

**PERVADA**, s. f. vl. lim. Alt. de *privada*. V. *Privat* et *Latrine*.

**PERVALENÇA**, s. f. (pervaleinça), d. bas lim. Valeur de quelque chose: *Co qui plaidoun n'es pas de la pervalença d'un escut*, l'objet du procès n'est pas de la valeur d'un écu. V. *Val*, R.

**PERVANCHA**, s. f. (pervancha); *PERVANCHA*, *PROUVENÇA*, *PERVINÇA*. *Pervinca*, esp. ital. *Vinca major*, Lin. plante de la fam. des Apocynées qu'on trouve dans plusieurs endroits de la Basse-Provence.

Éty. du lat. *pervinca*, m. s. de *vincere*, lier, selon les uns, parce que ses branches flexibles peuvent servir de liens, et de *vincere*, vaincre, selon d'autres, parce que ses feuilles se conservent en hiver; les Grecs la nommaient *χαμαί δαφνὴ* (chamai daphné), laurier de terre.

**PERVEABLE**, adj. vl. Prévoyant.



**PESANT**, vl. Pesanteur. V. *Pesantour* et *Pes*, R.

**PESANTOUR**, s. f. (pesantour); *Pesantour* et *Pesantez*, cat. *Pesantezza*, ital. Pesanteur, au positif, tendance qu'ont tous les corps à tomber vers le centre de la terre, qualité de ce qui est pesant; au figuré, indisposition qui fait qu'on ressent un poids dans quelque partie du corps; paresse d'esprit.

Éty. de *pes*, poids, ou de *pesant* et de *our*, qui est pesant. V. *Pes*, R.

**PESANTOUR-SPECIFICA**, On nomme ainsi le rapport du poids à volume égal, des différents corps avec l'eau distillée à 12 degrés. Tout corps que l'on plonge dans l'eau déplace un volume de ce liquide égal à celui de sa masse, et perd, par conséquent un poids égal au volume d'eau déplacé, d'où la comparaison suivante : un corps qui pesait deux livres n'en a plus pesé qu'une, étant plongé dans l'eau, donc il a perdu la moitié de son poids, et l'on dit alors que sa pesanteur spécifique est à celle de l'eau, comme un est à deux, etc. Ainsi quand on dit que la pesanteur spécifique de l'or est 21. L'on veut faire entendre si le même volume d'eau pèse un, celui de l'or pèsera 21, ou que plongé et pesé dans l'eau l'or ne perdra que le vingtième de son poids. Cela est cause que tout corps qui à volume égal, pèse moins que l'eau surnage.

C'est 210 ans avant J.-C. qu'Archimède découvrit l'équilibre des liquides, et qu'il se servit de cette découverte pour reconnaître l'alliage des métaux.

**PESANTURA**, s. f. vl. V. *Pesantour*.

**PESAR**, v. a. (pesà); *Pesare*, ital. *Pesar*, esp. cat. *Pesar*, port. *Pesar*, examiner la pesanteur de quelque chose, la confronter avec un poids certain réglé, et connu; examiner de quel poids est un raisonnement, un motif.

Éty. du lat. *pensare*, m. s. V. *Pes*, R.

**PESAR**, v. n. *Pesar*, cat. esp. *Pesare*, ital. *Pesar*, avoir du poids, peser à quelqu'un, lui être à charge.

**PESAR**, v. a. vl. Ennuyer, chagriner, accabler, peser, fâcher. V. *Pes*, R.

**PESAROTA**, s. f. (pesarôte). Pois gris, Cast. V. *Pesota*.

C'est le nom de la vesce, *Vicia sativa*, aux environs d'Aix.

**PESAROUN**, s. m. (pesaroun). Petit galetas, terme de Marseille. Garcin.

**PESASSA**, s. f. (pesasse), d. bas lim. La paille, le feuillage sec des pois. *Me siou cougeat sur la pesassa*, je me suis couché sur la feuille de pois. V. *Pesegna*.

Éty. de *pes*, pois, et de la term. *depr. assa*. V. *Pes*, R. 2.

**PESAT, ADA**, adj. et p. (pesà, àde); *Pesado*, port. *Pesé*, ée. V. *Pes*, R.

**PESAT**, s. m. vl. Pensée. V. *Pensada* et *Pes*, R.

**PESCA**, s. f. (pésque); *Pescha*, *Pesca*, ital. esp. port. cat. Pêche, l'art, l'exercice ou l'action de pêcher du poisson; le poisson que l'on a pris; le droit de pêche.

Éty. du lat. *piscatura*, formé du lat. *piscis*, poisson. V. *Peissoun*, R.

Sous-dérivés : *Pescar ame lou fuer*, *Phas-*

*quier*, *Pescaire*, *Pescar*, *Pescaria*, *Pescassiar*, *Pescailola*, *Pesquier*.

Suivant les traditions chinoises, l'invention de la pêche appartient à Fou-hi, premier roi de la Chine, vers l'an 2914, avant J.-C. et selon Eusèbe aux Phéniciens.

V. sur les pêches de la Provence, Duhamel, cité à l'art. *Peissoun*; Darluc, Hist. Nat. de la Provence, t. 3. p. 84, et suiv. L'Encyclopédie Méth. article poisson; Noël, Histoire des pêches; Risso, Ichthyologie de Nice.

**PESCADA**, s. f. vl. Droit de pêche.

**PESCADOIRA**, s. f. vl. *Pescaleria*, cat. *Pescaderia*, esp. *Pescaderia*, port. Pêcherie.

Éty. du lat. *piscatoria*, m. s.

**PESCADOR**, vl. *Pescador*, cat. V. *Pescadour*.

**PESCADOUR**, s. m. (pescadour), *Pescaire*, *Pescalore*, ital. *Pescador*, esp. port. cat. Pêcheur, qui fait profession de la pêche.

Éty. du lat. *piscator*, le même, ou de *pesca*, et de la term. *Dour*, v. c. m. et *Peissoun*, R.

**PESCAIRE**, s. m. (pescàire); *Pescaire*. Dans plusieurs pays ce mot est synonyme de *pescadour*, dans d'autres il ne désigne que ceux qui ne font de la pêche qu'un amusement.

Éty. de *pesca*, pêche, et de la term. *aire*, celui qui pêche. V. *Peissoun*, R.

**PESCAIRE**, s. m. Candelette, corde garnie d'un crampon de fer par le moyen duquel on accroche l'anneau de l'ancre, quand on la tire de l'eau pour la mettre en place.

Éty. de *pescar* et de *aire*, qui pêche. Voy. *Peissoun*, R.

**PESCAIROLA**, s. f. (pesqueirôle), et impr. *PESQUEIROLO*. Nom qu'on donne, à Avignon, au grand pluvier, V. *Pluvier coulassat*, et au petit pluvier à collier. Voy. *Couliola* et *Courentin*.

Éty. *Pescairola* est un dim. de *pescaire*, petit pêcheur. V. *Peissoun*, R.

**PESCAIROLA**, s. f. (pesqueirôle), et impr. *PESQUEIROLO*, qui n'est que la prononciation figurée. Nom qu'on donne, aux environs d'Annot, aux différentes espèces de poules d'eau.

Éty. de *pescaire*, pêcheur, et de la term. dim. *ola*, petit pêcheur, parce que ces oiseaux se tiennent le long des rivières et vivent de poisson. V. *Peissoun*, R.

**PESCAIROOU**, s. m. (pesqueirôou). Nom qu'on donne, en Languedoc, à l'alouette de mer. V. *Pescheirola* et *Peissoun*, R.

**PESCAJOUN**, s. m. (pescadjoun), dl. Beignet, pâte frite à la poêle. Doujat. Voy. *Bigneta*.

**PESCAJOUN**, s. m. (pescodjou), d. bas lim. et lang. Espèce de pâtisserie où il entre beaucoup d'œufs; beignet, crêpe. V. *Paschada*.

*A l'houro ou fan saouta lou pescajou.*  
Jasm.

*A l'heure où l'on fait sauter le crêpe.*

**PESCA-PEI**, s. m. (pésque pèi). Nom qu'on donne, dans les environs d'Aix, selon M. Boyer de Fonscolombe, à l'araignée d'eau, *Gerris lacustris*, insecte de l'ordre des Hé-

miptères, et de la fam. des Frontirostres, qui vit sur les eaux stagnantes.

**PESCAR**, v. a. (pesca); *Peschar*, *Pescart*, ital. *Pescar*, esp. port. cat. Pêcher, prendre du poisson; prendre, apprendre : *Ounte as pescat aquot*, où as tu pris cela; patrouiller.

Éty. du lat. *piscari*, ou de *pesca*, et de la term. act. *ar*, faire la pêche. V. *Peissoun*; Rad.

*Pescar à la ligna*, pêcher à la canne.

*Pescar à l'aigua treboua*, pêcher en eau trouble.

*Pescar entre doues aigues*, pêcher à la bèle, placer des lignes entre deux eaux.

*Pescar au plat*, pêcher au plat, prendre à discrétion dans un magasin inépuisable.

*Sabe plus ce que se pesca*, il ne sait plus ce qu'il fait.

**PESCAR**, v. n. *Pescar una ribiera*, passer une rivière à gué; marcher dans l'eau.

Éty. Par analogie, parce que ceux qui prennent du poisson sont souvent obligés de marcher dans l'eau. V. *Peissoun*, R.

**PESCARIA**, s. f. (pescarie); *Pescaria*, *Peissounaria*, *Pescheria*, ital. *Pescadeira*, esp. *Pescaria*, port. *Pesqueria*, cat. esp. Poissonnerie, lieu destiné à la vente du poisson; pêcherie, lieu propre à la pêche.

Éty. du lat. *piscaria*, ou de *pesca*, et de la term. *aria*, lieu où la pêche se vend. V. *Peissoun*, R.

**PESCASSIAR**, v. n. (pescassia). Patrouiller, marcher dans l'eau.

Éty. de *Pesc*, R. de *pesca*, de la term. *depress*, *asi*, et de l'act. *sar*, mot à mot, faire une mauvaise pêche, marcher dans l'eau trouble. On dit *pescar* dans ce sens par analogie, parce qu'il faut se mouiller pour prendre du poisson, selon le proverbe : *Qu voou de pei sau que se bagne*. Voy. *Peissoun*, R.

**PESCHA**, s. f. (pestsa), d. bas lim. Pêche. V. *Pesca* et *Peissoun*, R.

**PESCHA-BERNARD**, Nom Bas-Lim. du héron. V. *Heroun*; on donne par ironie le même nom à une personne fluette qui a de longues jambes.

**PESCHA-GAULEAS**, s. m. (pestse-gaouliàs); *BATLAS-BOUDRAS*, d. bas lim. *BALA-BOUDRAS*. On donne ce nom à un homme qui, marchant sans précaution, se jette dans la boue, ce qu'on rend, dans la H.-Pr., par *Esclapa-fangeas*.

**PESCHADGE**, s. m. anc. béarn. Pâturage. V. *Pasquier* et *Past*, R.

**PESCHAIRE**, d. bas lim. V. *Pescaire* et *Peissoun*, R.

**PESCHAR**, v. a. (pestsà), d. bas lim. V. *Pescar* et *Peissoun*, R.

**PESCHEIROLA**, s. f. (pestcheirôle et pesqueirôle). Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso :

1<sup>o</sup> à l'alouette de mer, ordinaire, *Pelidna subarcuata*, Risso, *Scolopax africana*, Lin. Gm. et *Scolopax subarcuata*, id. presque sédentaire aux environs de Nice;

2<sup>o</sup> au combattant vulgaire, *Tringa pugnax*, Lin. *Machetis pugnax*, Risso. Voy. *Sourda*;

3<sup>o</sup> au tourne pierre à collier, *Streptilas collaris*, Risso, *Tringa interpres*, Lin. de passage.

alouette de mer platyrhinque, *Pelid-rhincha*, Lat. Risso. de passage, ords du Var, en avril et en mai, où l'ordre des Échassiers et de la fam. Irostrés (à bec flexible).

Parce que ces oiseaux vivent de pè-Peissoun, R.

**HEIROLA-BERETA**, s. f. Nom ni-l'alouette de mer à collier, *Pelidna* is, Briss. Risso. de passage.

**HEIROLA-GROSSA**, s. f. Nom nicéen lier à gros bec, *Totanus glottis*, Briss. de passage, oiseau de la même fa-les précédents.

**HEIROLA-FLEC-NEGR**, s. f. Nom lu combattant plastron, *Machetes* s, Risso, qu'on trouve, dans les prai-cageuses, au printemps.

**HER**, vl. V. *Pesquier*.

**HOUN**, s. m. (pèsou), d. bas lim. 'Piegi, *Paneou* et *Embarras*.

**IER**, s. m. vl. Vivier, poissons en V. *Peissoun*, R.

**IORA**, dl. V. *Taskiera*.

**IGAR**, et

**IGUAR**, vl. V. *Pesseiar*.

**I**, s. m. *PEZE*, *PEICHE*, *PEZOU*. *Pisa*, *Pease*, angl. *Pesol*, cat. *Pisello*, *pisum*, lat. genre de plantes de la Légumineuses, dont on connaît plu-pèces et beaucoup de variétés, on en lus de trente.

u lat. *pis*, *pisen*. V. *Pes*, R. 2.

**I-BECUT**, V. *Ceze*.

**I-DEIS-CHAMPS** ou **PEICHES**. Pois nain, *Pisum sativum*, Lin. et pois des pois gris, pois de pigeon, pois de a pisaille, *Pisum arvense*, Lin.

**I**, dans la montagne, avec la farine de éce de pois, une bouillie connue sous le *Poutilhas*, v. c. m.

**I-BASSET**, s. m. d. du Var. Pois nain. -*deis-champs*.

**I-DE-LA-FREITA**, s. m. Pois secs de la e qualité connue, dont on fait une cellente. V. *Freta*. Avril.

**I-GOULUT**, V. *Pese-gourmand*.

**I-GOURMAND**, s. m. *PEZE-GOULUT*, *PEZ-D*. Pois goulut, pois gourmand, pois chemin, pois mange tout, Var a, du *ativum*, Lin. Garid. *Pisum cortice* . 365.

**I** connaît un grand nombre de varié-

ainsi nommé parce qu'on en mange es, que tout est bon dans cette espèce.

**I-DE-SENTOUR**, s. m. *CEZE-D'OUDOUR*. senteur, pois musqué, pois à fleur, orant, gesse odorante, *Lathyrus* s, Lin. plante de la fam. des Légus dont on cultive deux variétés, l'une leue et pourpre qu'on croit originaire e, et l'autre rose et blanche qu'on re-mme indigène de Ceylan.

**EGAR**, vl. V. *Pecetiar*.

**IGNA**, s. f. (peségne), dl. *PEZEGNA*. des pois.

V. *Pes*, R. 2.

**IGRE**, v. a. vl. Poursuivre. Voy.

**IL**, V. *Pesen* et *Pexel*.

**ELIERAS**, s. f. pl. (peselières), dg.

*Peselières*, espèce de réseau qu'on met sur le devant de la tête des bœufs pour les garantir des mouches.

Éty. de *pesel*, *pesen*, pennes, bout de la chaîne d'une toile, parce qu'on se servait d'abord de ces pennes pour le même usage.

**PESEN**, s. m. (peséin); *PEZOU*, *PENSE*, *PESEN*, *PENA*, *PELES*, *PEZEL*, *PELENTS*, *PEZIS*, *PEZI*. Pennes, paines, pesnes, bouts de laine ou de fil qui restent attachés aux ensuples lorsque l'étoffe ou la toile est levée de dessus le métier.

Éty. de *pen*, extrémité, bout.

**PESEOU**, s. m. (peséou). Pennes. Voy.

*Pesen*.

**PESEROTA**, s. f. (peserôte). V. *Pesota* et *Pes*, R. 2.

**PESEROUNS**, s. m. pl. (peserouns), et impr. *PEZEROUNS*, dl. Petits pois, dim. de *pese*. V. *Pes*, R. 2.

**PESI**, dg. V. *Pesen*.

**PESIBLAMENT**, adv. (pesiblaméin); *TRANQUILLEMENT*. Paisiblement, d'une manière paisible. V. *Tranquillament* et *Paci*, R.

**PESIBLE**, **IBLA**, adj. (pesible, ible); *Placido*, ital. Paisible, qui aime la paix, qui est d'une humeur douce et paisible; où l'on jouit du repos, de la tranquillité.

Éty. du lat. *placidus*, m. s. V. *Paci*, R.

**PESIERA**, s. f. (pesière); *PEZIERA*, *PESE-GNA*, dl. Un champ de pois.

Éty. de *pess* et de *iera*. V. *Pes*, R. 2.

**PESILHAR**, s. m. vl. *PESILHAR*. Pôle, V. *Polus*, gond, pivot, l'Antartic *pesilhhar*.

**PESMA**, adj. sup. vl. Très-mauvaise.

Éty. du lat. *pestima*.

**PESME**, adj. sup. vl. Le pire, le plus mauvais.

Éty. du lat. *pestimus*, m. s. V. *Pej*, R.

**PESOILL**, vl. V. *Pesolh*.

**PESOTA**, s. f. (pesôte); *GAROUC*, *SEGA*, *BELLA-VIANDA*, *VESSA*, *PESENOTA*, *ESCAIRA*. Vesse, vesse cultivée, *Vicia sativa*, Lin. plante de la fam. des Légumineuses qu'on cultive partout.

Éty. de *pess* et du dim. *ota*. V. *Pes*, R. 2.

**PESOU**, et

**PESOUH**, V. *Peoulh* et *Ped*, R.

**PESOUHIER**, s. m. (pesoulié); *PEZOU-LIER*, dl. *Faire pesoulter*, faire de vains efforts pour se vanger ou pour témoigner son dépit, en faire de petits dans l'impuissance d'en faire de plus grands; contester opiniâtrément et contre toute raison. Sauv.

**PESOUHIERA**, dl. V. *Peoulhiera* et *Ped*, R.

**PESOUHINA**, (pesouline). V. *Peoulina* et *Ped*, R.

En Languedoc, on donne encore ce nom aux branches chiffonnes, ou menues branches inutiles dont on débarrasse les arbres.

**PESOULS**, s. m. pl. (pesouls); *PEZOULS*, dg. Nom des pucerons qui vivent sur les plantes légumineuses.

**PESQUEDOUR**, s. m. d. béarn. Pêcheyr. V. *Pescadour* et *Peissoun*, R.

**PESQUEIROLA**, s. f. (pesqueirôle). Un des noms du pluvier à collier. V. *Pluvier coulassat* et *Pescairola*, dont *pesqueirola*, est une alt. V. *Peissoun*, R.

**PESQUI**, conj. (pésqui). Aussi. Aub.

*Pesqui pas*, certes pas.

**PESQUIEIRA**, s. f. vl. *Pesquera*, cat. esp. Pêcherie. V. *Pescaria*.

**PESQUIER**, s. m. (pesquié); *VIVIER*, *PESCHIER*. Réservoir, vivier, bassin où l'on nourrit du poisson.

Éty. de *pessa* et de la term. mult. *ier*, où la pêche abonde. V. *Peissoun*, R.

L'invention des viviers est due à Hirrius, édile romain et fournisseur de la table de César.

**PESQUIER**, s. m. (pesquié). Vivier, réservoir où l'on nourrit du poisson.

Éty. de *pessa* et de *ier*.

**PESQUIEU**, vl. V. *Pesquit*.

**PESQUI-PAS**, adv. (pesqui-pà). Point du tout, ce n'est pas cela, vous vous trompez, parbleu pas.

*Meise pesqui-pas*, demoiselle mijaurée, façonnière.

**PESQUIU**, s. m. vl. *PESQUIEU*. Droit de pêche.

**PESSA**, s. f. vl. L'âme, la pensée, l'examen. V. *Pensada*.

*Amaras Deou de tota tua pessa*, tu aimeras Dieu de toute ton âme.

*Aias en pessa*, souvenez-vous.

Éty. du lat. *pensatio*. V. *Pes*, R.

**PESSA**, s. f. vl. Il ou elle pense.

**PESSA**, *Pessa*, cat. Pour pièce et composés. V. *Peça*.

**PESSA-GRAN**, expr. prov. vl. Espace de temps, longtemps, durant un long espace. *Una granda pessa*, un bon espace de temps.

*A pessa*, depuis longtemps.

**PESSA-COUEL**, V. *Peça-couel*.

**PESSAMEN**, vl. V. *Pensament*.

**PESSAMENSA**, s. f. vl. Peine, souci, inquiétude.

**PESSAMENT**, s. m. vl. *PESAMEN*. Voy. *Pensament*, souci, pensée, vl. chagrin. Voy. *Pes*, R.

Nous risen, nous cantan a masso,

E per viours pu doassomen,

Din lou remouli d'uno tasso

Tenen negat le pessamen.

Quand n'ay l'espoir lous pessamen s'oublidou.

Jasm.

**PESSAMENTOUS**, adj. (pessameintous), dl. Soucieux, qui a du souci. V. *Pensatiou* et *Pes*, R.

**PESSA-PIGNA**, V. *Peça-pigna*.

**PESSAR**, et composés. V. *Peça*, *Peçar*, etc.

**PESSAR**, v. a. (pessá), dl. Choyer, soigner et bien nourrir; on le dit des nourrices qui donnent de la bouillie à leurs nourrissons.

**PESSAR**, v. n. vl. Penser réfléchir, Voy. *Pensar*, méditer, et *Pes*, R.

**PESSAR**, s. m. vl. Méditation. V. *Pes*, Rad.

**PESSAT**, adj. et p. vl. Brisé, rompu. V. *Peçat*.

**PESSAT**, s. m. vl. *PESATZ*. Peine, chagrin. V. *Pes*, R.

**PESATGE**, vl. V. *Pensatge* et *Pensada*.

**PESSEG**, vl. Qu'il ou qu'elle brise, écrase, détruit.

**PESSEGAU**, **AUDA**, adj. (passegaou, àoude); *PESEGAU*. Fou, écervele, folâtre.

**PESSEGRE**, s. m. (pességré), dl. Alt. de *Pessegui*, v. c. m.



**PESSEGRIER**, s. m. (pessegrîé), dl. Alt. de *Pessequier*, v. c. m.

**PESSEGOUN**, s. m. (pessegoun), dim. de *pessegue*, petite pêche.

**PESSETA**, s. f. (pessète). Dim. de *pessa*, petite pièce. V. *Peceta*.

C'était anciennement une monnaie qui valait cinq sous.

*Amic, adiou, ten ti countent,  
Bouen ped, bouen hueilh et bouenets dent-s,  
Bouena santat, fouega pesselas.*  
Gros.

**PESSEGUE**, s. m. (pességué); **PESSEC**, **PESSEDI**, **PASSEUNE**, **PESSEUNE**, **DEUCET**. *Persica*, ital. *Pesseg*, port. *Peach*, angl. *Presseg*, cat. Pêche, s. f. Fruit du pêcher; on en connaît un très-grand nombre de variétés, qu'on divise en deux classes: les *Durans* et les *Moulans*.

*Pessegui duran*, ce nom est commun à toutes les pavies ou alberges dont la chair adhère au noyau.

*Pessegui moulan*, nom générique des pêches, proprement dites, dont la chair se sépare facilement du noyau.

*Aubergea*, pêche de Troye, auberge, ou pêche de Saint-Jean.

*Aubergea de pessegui*, avant-pêche.

*Muscat*, brugnon musqué.

*Madalenenc rouge*, la magdeleine rouge, ainsi nommée, selon Ménage, parce qu'elle se fond en eau comme la Magdeleine se fondit en larmes.

Duhamel, distingue un très-grand nombre de variétés de pêches, dont on peut voir la description dans son ouvrage, ainsi que dans le Dict. des Se. nat. au mot *Amandier*. Nous rapporterons ici les noms des principales:

*L'avant-pêche blanche*, petite, blanche, peau velue, chair blanche.

*L'avant-pêche rouge*, peau velue, d'un rouge vif du côté du soleil.

*La petite mignone*, peau d'un beau rouge du côté du soleil, chair ferme et blanche.

*Madalenenc-jaune*, pavier de la Magdeleine, ou l'avant-pêche jaune, peau d'un rouge brun, du côté du soleil, couverte d'un épais duvet, chair d'un jaune doré.

*Pessegui jaune*, l'alberge jaune ou pêche jaune, d'un rouge foncé du côté du soleil, chair fondante.

*La rossanne*, plus grosse que la précédente à laquelle elle ressemble.

*Rouge muscat* ou pavier alberge, chair couleur de buis, adhérente au noyau, peau d'un rouge obscur.

*La magdeleine blanche*, plus grosse que l'alberge jaune.

*Pessegue blanc*, le pavier blanc, ou pavier Magdeleine, même grosseur que la précédente.

*La magdeleine rouge*, ronde, un peu applatie du côté de la queue, peau rouge, chair blanche, entremêlée de veines rouges.

*La pêche de Malte*, ressemble beaucoup à la magdeleine blanche.

*La belle chevreuse*, peau jaune, rouge, brillante du côté du soleil.

*La chevreuse pourprée*, un peu applatie, peau d'un beau rouge du côté du soleil, chair blanche.

*Pessegue pruna*, la petite violette hâtive, peau lisse, jaune du côté de l'ombre, rouge violet du côté du soleil, chair ferme et adhérente au noyau.

*Rouge muscat*, pavier rouge, pavier alberge *Moulan jaune*, l'admirable jaune, la molle jaune tardive, ou l'admirable, d'un rouge vif du côté du soleil, chair ferme et fine.

*Moulan*, la royale, pêche molle, ou le tétou de Vénus, presque ronde, ayant souvent, à son extrémité, un mamelon assez remarquable.

*La royale*, arrondie, un peu oblongue, d'un rouge foncé du côté du soleil.

*La belle de Vitry*, grosse, presque ronde, d'un rouge gai, marbré de pourpre.

*La persique*, un peu oblongue, garnie de quelques côtes, et parsemée de petites bosses.

*La sanguinole*, dite betterave et drubelle; velue partout, d'un rouge foncé, chair rouge.

*La cardinale*, plus grosse que la sanguinole.

La pêche est un fruit agréable et sain, pris en petite quantité.

**PESSEQUIER**, s. m. (pességuié); **PROUCEDIER**, **PASSEGRIN**, **PECHER**, **PESSEQUIER**, **PESSEQUIER**. *Persico*, ital. *Pessegueiro*, port. *Presseguer*, cat. Pêcher, *Amygdalus persica*, Lin. *Persica vulgaris*, déc. arbre de la fam. des Rosacées, originaire de la Perse, et cultivé dans toute la partie méridionale de la Provence.

Ety. de *persica*, de Perse, nom d'une contrée de l'Orient.

Voyez, pour les variétés, au mot *Pessegue* et Gar. *Persica*, p. 353.

**PESSEQUIER**, s. m. Le tourmentin ou perroquet du mât de Beuprê, en terme de marine.

**PESSEIAR**, v. 3. vl. **PECIAR**, **PESSEIAR**, **PESSEIAR**. Mettre en pièces, déchirer, couper. V. *Peciar*.

Ety. de *Pessa* et de *iar*, faire des pièces. V. *Pec*, R.

**PESSEIAT**, **ADA**, adj. et p. vl. **PECIAT**, **PESSEIAT**. Coupé, ée, mis en pièces. Voy. *Pec*, R.

**PESSEJAR**, vl. V. *Pesseiar*.

**PESSET**, s. f. vl. Pensée, dessein... que vous pensiez. V. *Pes*, R.

**PESSETA**, *Pesseta*, cat. V. *Peceta*.

**PESSEYAR**, vl. V. *Pesseiar*.

**PESSEYAT**, **ADA**, adj. et p. anc. béarn. V. *Pesseiat*.

**PESSEIAR**, vl. V. *Pesseiar*.

**PESSEIAR**, s. m. vl. Chagrin, pensée. V. *Pes*, R.

**PESSEIGAR**, v. a. (pessigá), vl. Mettre en pièces. V. *Pecigar* et *Pec*, R.

**PESSEIN**, V. *Pissin*.

**PESSEIU**, **IVA**, adj. vl. Pensif, rêveur, euse. V. *Pes*, R.

**PESSEIU**, vl. V. *Pensiu*.

**PESSEMENT**, s. m. (pessoméin), dg. Affliction, souci, inquiétude.

**PESSENIER**, vl. Piéton. V. *Pedoun*.

**PESSEUAR**, Sync. de *Pessugar*, v. c. m. et *Pes*, R.

**PESSEUC**, s. m. (pessú); **PESSEUGADA**, **PESSEUGADA**, **ESPESSEUC**, **ESPESSEUGADA**, **ESPESSEUC**, **ESPESSEUGADA**. Pinçon, l'action de pin-

cer la peau avec l'index et le pouce; la meurtrissure qui en résulte.

Ety. de *pellam sugere*, d'où: par contract, *pelug* et *pessuc*, ou selon M. Thomas, du grec *πιεζω* (*piezô*), presser, serrer avec force.

**PESSEUC** DE-MOURET, Échymoses ou taches livides qui surviennent après la mort dans les parties les plus déclives des cadavres.

Ety. Le peuple attribuait ces taches aux revenants, d'où la dénomination de *pessuc-de-mouert*. Ces échymoses sont un puissant moyen, en médecine légale, pour reconnaître la position dans laquelle le cadavre d'un homme s'est refroidi. On peut hardiment conclure qu'un cadavre a été retourné ou changé de place, quand la partie sur laquelle il est couché n'a pas de taches et qu'on en trouve à la partie opposée.

**PESSEUC**, s. m. **PESSEUGADA**. *Pixrico*, ital. *Pizca*, esp. *Piada*, port. Pincée, ce que l'on peut prendre entre le doigt index et le pouce; on le dit aussi d'un morceau réservé.

Que pichot mouceon triat! ah! sias ben doon pessuc.  
Dioul.

Ety. du lat. *pugillus*, petite poignée.

**PESSEUG**, V. *Pessuc*.

**PESSEUGADA**, s. f. (pessugade). Voy. *Pessuc* et *Pel*, R.

**PESSEUGAGNA**, V. *Pessuc*.

**PESSEUGAIRE**, s. m. (pessugairé); **PESSEUGAIRE**. Celui qui a l'habitude de pincer. V. *Pel*, R.

**PESSEUGALA**, s. f. (pessugale). Nom qu'on donne, aux Mées, à une espèce de froment sans barbe, dont la tige haute et épaisse prend une couleur rouge à la maturité.

**PESSEUGAR**, v. a. (pessugár); **ESPESSEUGAR**, **PESSEUGAR**, **PESSEUGAR**, **PESSEUGAR**. *Pecigar*, esp. *Pixricare*, ital. *Pissigar*, cat. Pincer, serrer entre l'index et le pouce ou autrement; critiquer, railler.

Ety. de *pessuc* et de la term. act. ar, faire un *pessuc*, un pinçon, ou du lat. *pellam sugere*, ou de l'esp. *pecigar*. V. *Pel*, R.

**PESSEUGEAR**, v. a. (pessudjâr). Voy. *Pessugar*.

**PESSEUGNA**, V. *Pissuegna*.

**PESSEUGUAR**, vl. V. *Peciar*.

**PEST**, **PESTI**, radical dérivé du latin *pestis*, peste, désastre, fléau, d'où *pestilentia*, pestilence.

De *pestis*, par apoc. *pest*; d'où: *Pest-a*, *Pest-ar*, *Em-pestar*, *Pest-el-encia*, *Pestilenci*, *Pestilenti-el*, *Pesti-ferar*, *Pesti-ferat*, *Em-pest-al*.

**PESTA**, s. f. (pêste); *Peste*, ital. esp. port. cat. Peste, fièvre adéno-nerveuse de Pinel, maladie terrible et éminemment contagieuse, qui se manifeste par une fièvre plus ou moins aiguë, à laquelle se joignent bientôt le délire, les bubons et autres symptômes alarmants.

Ety. du lat. *pestis*, formé de *pessimus*, sous entendu *malum*. V. *Pest*, R.

Originaire du Levant, la peste a souvent exercé ses cruels ravages en Provence.

En décembre, 1803, on fit quelques expériences qui tendaient à prouver que la vaccine était un préservatif de ce terrible fléau, mais sans résultat.

les ouvrages qui traitent *ex professo*, adies pestilentielle qui ont régné ence.

ozzi Jean, Avis de précaution contre lie contagieuse de Marseille, etc., yon, 1721.

ozzi Jean, Opuscul sur la maladie use de Marseille de 1720, in-12. 723.

yneau François, Observations et rétouchant la nature, les événements itement de la peste de Marseille, yon et Paris, 1721.

und Jean-Baptiste, Relation histori- peste de Marseille, in-12. Cologne,

: Johany, Sur la peste de Provence, ontpellier, 1792.

ndi, Relation de la peste qui ravagea m 1629, insérée dans son ouvrage *Noticia ecclesiæ Diniensis*.

'A, s. f. On donne aussi ce nom à les brebis, qu'on nomme aussi *lou*

se dit encore de tout ce qui nuit, rsonne médisante, d'une plante nui-

'A-RECHUTA, (pète-rechûte). nble de malheur. Garc.

'AR, v. n. (pestâ); *BLASTEMAR*, *BIS-AR*. *Echar pestes*, esp. Pester, m-par des gestes ou par des paroles, ouffre de voir, d'entendre quelque

le *pesta* et de *ar*, faire peste. Voy,

piler.

'AR, vl. V. *Pistar*.

'EIL et

'EL, dl. Pilon. V. *Trissoun*.

lu lat. *pestillum*, m. s. dérivé du *σαλος* (passalos), pieu.

'EL, dl. *Pestèll*, cat. V. *Pasteou*.

'ELAR, dl. V. *Pastelar*.

'ELENCIA, s. f. vl. Pestilence, ntation.

u lat. *pestilentia*, m. s. V. *Pest*, R.

'ENENCIA, s. f. vl. *PESTENANCIA*.

. *Pesta* et *Perd*, R.

u lat. *pestilentia*.

'EOU, s. m. dl. *Pestèll*, cat. V. *Ferroulh*.

lu grec *πῆσσω* (pèssô), ficher, pour pène, V. *Pasteou*; fig. l. Aub.

'IFERAR, v. a. (pestifera). Em-ommuniquer la peste, et par excl. V. *Empestar*.

frer, n'est pas français, quoique pes-soit e *pestis* et de *fero*, porter la peste. R.

'IFERAT, ADA, adj. et p. (pesti-); *Pestifera*, port. *Appestato*, ital. : ée, qui produit, porte, communi-and la peste, la contagion.

u lat. *pestifer*, fait de *pestis*, peste, o, porter. V. *Pest*, R.

'ILEN, vl. V. *Pestilent*.

'ILENCI, s. f. (pestileinci); *COUN-estilensa*, ital. *Pestilencia*, cat. esp.

port. *Pestilence*, corruption, infection de l'air, peste qui y est répandue.

Éty. du lat. *pestilentis*, gén. de *pestilens*, m. s. V. *Pest*, R.

**PESTILENCIA**, vl. V. *Pestilentia*.

**PESTILENCIAL**, vl. V. *Pestilential*.

**PESTILENSA**, vl. V. *Pestilentia*.

**PESTILENT**, adj. vl. *Pestilent*, cat.

*Pestilente*, esp. port. ital. *Pestilent*, empesté.

Éty. du lat. *pestilentis*, m. s.

**PESTILENT**, adj. vl. *Pestilent*, cat.

*Pestilente*, esp. port. ital.

**PESTILENTIA**, s. f. vl. *PESTILENCIA*,

*PESTILENSA*. Peste, contagion. V. *Pestilenci*.

**PESTILENTIEL**, ELA, (pestilenciel,

èle); *Pestilenziale*, ital. *Pestilencial*, esp.

cat. port. *Pestilential*, elle, infecté de peste,

contagieux.

Éty. du lat. *pestilentis*, gén. de *pestilens*,

m. s. V. *Pest*, R.

**PESTILHANSA**, s. f. (pestillânse); *PE-*

*TIHANSA*. Pétulance, importance; caractère de

celui qui est vif, impétueux, brusque. Avril.

Éty. du lat. *petulantia*. V. *Petulença* et

*Ped*, R.

**PESTORESSA**, vl. *PESTERESSA*, V. *Pas-*

*toressa*.

**PESTORIA**, s. f. vl. Boulangerie. V.

*Pasi*, R.

**PESTOURESSA**, s. f. d. bas lim. V.

*Pestourissa* et *Past*, R.

**PESTOURISSA**, s. f. vl. *PESTOURESSA*.

Boulangère.

Éty. du lat. *pistor*, boulanger. V. *Past*,

*Rad*.

**PESTRE**, s. m. vl. Prêtre, Alt. de *prestre*.

*Pestre-Jean*, prêtre-Jean, *grand négus*.

**PESTRE**, s. m. vl. *Pistore*, ital. Patis-

sier, boulanger.

Éty. du lat. *pistor*. V. *Past*, R.

**PESTRIN**, s. m. (pestrîn), d. de Carp.

Pétrin. V. *Pastiera*.

**PESTRIR**, v. a. vl. *PRESTRIR*. Pétrir,

façonner.

Éty. du lat. *pistrina*.

**PESTRIT**, dg. V. *Pastat* et *Past*, R.

**PESUC**, adj. vl. Pesant?

**PESUCAS**, *Bent pesucas*. D'Astros.

**PESUR**, s. m. (pesûr). Peseur, le pe-

seur public. V. *Pesadour* et *Pes*, R.

## PET

**PET**, 1, radical formé par onomatopée du bruit que fait un pet, ou pris du latin *pedere*, *pedo*, dérivé du grec *πέρω* (perdo), faire un pet, d'où *peditus* et *peditum*, lat. m. s.

De *peditus*, par apoc. et suppr. de *di*, *pet*; d'où : *Pet*, *Pet-acha*, *Pet-adour*, *Pet-aire*, *Re-petar*, *Pet-ar*, *Pet-ard*, *Petard-ier*, *Petarr-ada*, *Pet-ega*, *Pet-egar*, *Pet-iaire*, *Peti-ar*, *Pet-ilhar*, *Pet-ou-acha*, *Pet-uerri*, *Re-pet-en-ar*, *Pet-el-in*, *Es-petourn-iar*, *Pet-a*, *Peta-souira*, *Petoul-ier*, *Petour-ier*.

**PET**, 2, *PETIT*, radical pris du latin *petere*, *peto*, *petitum*, demander; désirer, aller vers, et dérivé du grec *ποτέω* (potheô), désirer, avoir envie, d'où les sous-radicaux latins, *petitio*, demande, petition; *appetitus*, appétit; *competere*, demander ensemble, compéter; *repelere*, redemander, répéter; *repelition*,

répétition; *impetus*, mouvement violent; emporté, toujours prêt à attaquer, pétulant.

De *petitionis*, gén. de *petitio*, par apoc. *petition*; d'où : *Petition*, *Petition-ari*.

De *appetitus*, par apoc. *Appetil*, *Ap-petiss-ent*.

De *competere*, par apoc. *compet* et *coumpet*, par le changement de o en ou; d'où : *Coumpet-ar*, *Coumpet-ença*, *In-coumpet-ent*, *Coumpet-ilour*.

De *repelere*, par apoc. *repel*; d'où : *Re-pet-ar*, *Repet-ilton*, *Repet-ilour*, *Repeti-er*, *Repet-iera*.

De *impetus*, par apoc. *impet*, *impetu*; d'où : *Impetu-ous*, *Impetuou-sitat*, *Impe-tuous-a*, *Impetuousa-ment*.

De *petulantis*, gén. de *petulans*, par apoc. *petul*; d'où : *Petul-ança*, *Petul-ant*.

**PET**, s. m. (pèt); *ESPET*, *Petò*, ital. *Pet*, cat. *Pedo*, esp. *Peido*, port. *Pet*; c'est un vent échappé par en bas; il faut ajouter, avec bruit.

Éty. du lat. *peditus*, m. s. V. *Pet*, R.

Faire un *pet*, au jeu, c'est faire une dévole.

**PET**, s. m. *ESPET*, *ESPENENC*. Pétard, sorte d'étincelle ou d'éclat de la braise qui s'élance avec explosion. Les pétards sont différents des gendarmes, V. *Espagnoous*, qui ne s'élèvent que de dessus les charbons sur lesquels on souffle; éclat, tout ce qui fait du bruit en éclatant.

**PET**, s. m. d. béarn. Alt. de *pel*, poil, peau. V. *Peou* et *Pel*.

**PET**, prép. d. lim. *Tout auprèt*, tout auprès.

**PET**, s. m. (pèt), dg. montagne. Voy. *Ped*.

*Pets* et *coumbas*, Jasm. montagnes et vallons.

**PETA**, s. f. (pète); *PECOLA*, *PETOLA*, *PECOULA*, *PECORA*, *CROTA*. Crotte, crottin, fiente que rendent, sous une forme ronde, plusieurs animaux, tels que les brebis, les chèvres, les lapins, les lièvres, les rats, etc.

Éty. Alt. de *pecora*.

Ce mot parait venir de *pet*, parce qu'en les rendant, les animaux font de petits pets. V. *Pet*, R.

**PETA**, s. f. Se dit aussi pour crotte, boue qui s'attache au bord des robes, des habits, etc. V. *Paula*.

**PETA-BARRAU**, s. m. Avril. V. *Meritapa*.

**PETA-DE-COURIOU**, s. f. Nom qu'on donne, à Valensoles, aux fruits du micocoulier, à cause de la ressemblance qu'on croit leur trouver avec la crotte de lapin. V. *Peta*.

**PETA-FIGA**, s. Espèce d'oiseau. d'Astros.

**PETA-FOUIRA**, s. f. (pète-fouïre). Nom qu'on donne, à Barcelonnette, au fruit de l'argousier.

Éty. de *peta*, crottin, et de *fouira*, diarrhée, soit qu'on lui attribue la vertu de donner la diarrhée, soit parce que ses fruits s'écrasent facilement en une espèce de bouillie. V. *Pet*, R.

**PETA-FOURIER**, s. m. (pète-fouïré). Nom de l'argousier, à Barcelonnette. V. *Agranas*.

**PETACHA**, s. f. (petâtche), d. m. *PETA-CHOU*, *PETOUACHA*, *FOULTROU* : *Sies una petacha*, tu es un poltron; *es una petacha*, c'est un lâche.

Éty. de *pet*, parce que ceux qui ont peur pètent. V. *Pet*, R.

C'est aussi un sobriquet donné aux habitants d'Avignon.

... Nous quau fa veire,  
Que lous petachous d'Avignoun  
Jogoun pas toujour dau guignoun.  
Favre.

**PETACHOU**, V. *Petacha*.

**PETADA**, s. f. (petåde). Voy. *Peada*, *Pelarrada* et *Pet*, R.

**PETADA**, s. f. (petåde), d. bas lim. Bruit que fait un fusil, un canon, le tonnerre. V. *Pelarrada*.

Comme les coups qu'on donne à quelqu'un font du bruit, on donne aussi le nom de *petada* à une rossée, à une volée de coups, et par une analogie encore plus éloignée, on dit *buoure una bouena petada*, pour boire un bon coup, un grand verre de vin.

Éty. de *pet* et de *ada*, *pet* fait. V. *Pet*, R.

**PETADIS**, s. m. (petadis). Rendez-vous suspect, Avril. V. *Pelourier* et *Pet*, R.

**PETADOUR**, s. m. (petadôu); *Petador*, cat. On le dit en général de toute arme à feu, relativement au bruit qu'elle fait quand on la tire; iron. le fondement.

Éty. de *pet* et de *adour*. V. *Pet*, R.

*Mais jou, paouras, fil d'un paoure taillur*  
*Nat petadou, n'announcet ma bengudo.*  
Jasmin.

**PETADOUR**, s. m. (petadôu); *ESSOP*, *BOUMBARDELA*, *ESCARBUTA*, *PETARD*. Canonnière, cylindre de sureau dans lequel on introduit des balles de papier mâché ou d'étoupe, que l'on pousse avec un piston; l'air comprimé lance la balle de l'extrémité avec violence et explosion.

Éty. de *pet* et de *adour*, qui pète. Voy. *Pet*, R.

*Petadour de papier*, feuille de papier pliée en triangle, qui claque en l'agitant; l'anus, en style libre.

**PETAIRE**, s. m. (petâire); *PETIAIRE*, *PETABELA*, au fém. Péteur, euse, qui a l'habitude de pêter, qui pète souvent.

**PETAIRE**, s. m. (petâire); *PETADOUR*. Le derrière, le fondement.

*Si parles pas francès, ti viri lou petaire.*  
Bellot. Dialogue.

Éty. de *pet* et de *aire*. V. *Pet*, R.

**PETAIRE**, **ARELA**, s. (petâire, arèle). Péteur, euse. V. *Petaire*.

**PETAR**, v. a. (petâ); *VENTOULAS*, *PETIAR*, *ESPETAR*. *Spellexare*, ital. *Peer*, esp. *Peidar*, port. *Petar*, cat. Péter, faire un pet; il se dit aussi de tout ce qui produit un bruit éclatant; claquer; iron. mourir; se rompre, se casser; faire la dévole.

Éty. de *pet* et de *ar*, ou du lat. *pedere*, m. s. V. *Pet*, R.

*Faire petar sa noublensa*, se targuer de sa noblesse.

*Faire petar une effa*, lâcher une effe; jurer, sacrer.

*Pete fred*, nargue l'hiver; litt. que le froid pète.

*Faire petar soun fouet*, faire claquer son fouet.

**PETARD**, s. m. (petâr); *Petardo*, ital. esp. port. *Petart*, cat. *Pétard*, machine de métal, creuse, que l'on remplit de poudre, et qu'on fait éclater pour rompre les portes, les barrières, etc. papier en plusieurs doubles garni de poudre à canon; mine qu'on fait dans une pierre pour la briser.

Éty. de *pet* et de la term. art, dans le sens de *fort*, gros *pet*. V. *Pet*, R.

*Petard-ier*, celui qui fait jouer le pétard.

Cette machine de guerre fut inventée, en France, par les Huguenots, en 1579, et l'année suivante, Henri IV, alors roi de Navarre, s'en servit pour faire sauter les portes de Cahors qu'il prit par surprise. Dict. des Orig. de 1777, in-12.

*Faire un petard dins la fanga*, faire une cacade, échouer dans une entreprise.

**PETARD**, s. m. Dans le Bas-Lim. ce mot est syn. de canonnière. Voy. *Eissop* et *Pet*, R.

**PETARD**, s. m. mine. Une mine de carrier, de chausournier, pour faire sauter les pierres; on donne aussi ce nom à la mèche d'un fouet.

Éty. V. *Pet*, R.

**PETARD**, s. m. Nom qu'on donne, à Sisteron, au molleux ou cul blanc. V. *Cuou-blanc*.

**PETARDA**, s. f. (petarde), dl. Voy. *Brounzidour* et *Pet*, R.

**PETARDAR**, v. a. et n. (petardâ), dl. Faire jouer la mine; miner un rocher, le percer pour y faire une mine.

Éty. de *petard* et de *ar*. V. *Pet*, R.

**PETARDIER**, s. m. (petardié); *Petardeiro*, port. Mineur, qui fait des mines, des pétards; on le disait anciennement et ironiquement pour bombardier, canonnier, soldat; d'où le refrain d'une chanson fort célèbre dans les Annales de Castellanne, Basses-Alpes:

*D'un couu de bugeier n'en tuel lou petardier.*

Éty. de *petard* et de *ier*. V. *Pet*, R.

**PETAREL**, s. m. (petarèl). Nom que porte, aux environs de Toulouse, la lychnide dioïque, *Lychnis dioica*, Lin. plante de la fam. des Caryophyllées, qu'on trouve le long des haies, dans les lieux secs, etc.

Éty. Parce qu'on peut faire éclater avec bruit ses calices, comme ceux du *Carnilhet*, v. c. m. et *Pet*, R.

**PETARELA**, s. f. (petarèle). Larme de verre. Garc.

**PETAREOU**, s. m. (petarèou). Nom qu'on donne, à Tarascon, à la variété de cerises connue, en français, sous celui de bigarreaux. V. *Agruffon*.

**PETAREOU**, s. m. *TRISSET*, dl. Le lieu où les lapins vont fienter.

Éty. de *petar* et de *eou*, el, le lieu où l'on dépose les crottins. V. *Peta*.

**PETARIER**, s. m. (petarié). Nom qu'on donne, à Avignon, au proyer. Voy. *Chic-perdris*.

**PETAROUN**, s. m. (petorou), d. bas lim. On donne ce nom, dans le Haut-Lim. aux habitants de la partie basse du département, qui leur apportent du vin.

**PETARRADA**, s. f. (petarrâde). Pétarrade, plusieurs pets de suite que font les chevaux en ruant; la quantité de crottins (*petas*), qu'ils rendent à la fois; fig. et fam. bruit que l'on fait de la bouche, imitant des pets, par mépris pour quelqu'un.

Éty. de *petar* et de la term. pass. *ada*, pétard fait. V. *Pet*, R.

*En Prouvença s'esfach la premièra alliance*  
*Doou Grec, doou Latin, doou Gaulois,*  
*Es aquit que la rima es estado inventado;*  
*Tantia qu tralara ma lengo de patois,*  
*Iou li farai la petarado.* Gros.

**PETARRADOUN**, s. m. (petarradoun), d. m. Pétard. V. *Garot* et *Pet*, R.

**PETARRAS**, Garc. V. *Poularras*.

**PETARRET**, s. m. (petarré). Un pot à l'eau; terme d'Arles et de Tarascon, selon M. Garcin; le derrière. Aub.

**PETARRUFA**, s. f. (petarrûfe). Fâcherie, mauvaise humeur, colère: *M'a fach venir la petarrufa*, il m'a fait prendre la colère; homme sans conséquence, dl. *M'enchaute coumo de petarrufa*, je m'en soucie comme de Jean-le-Vert.

Éty. de *Pet*, R.

**PETAS**, s. m. (petâs). Gros pied, vilain pied.

Éty. de *pet*, pour *ped*, et de *as*. V. *Ped*, R.

**PETAS**, s. m. dl. Pièce destinée à rapiécer; haillon. V. *Peca* et *Pec*, R.

**PETAS**, s. m. dg. V. *Pedas*.

**PETASSA**, s. f. (petâsse), d. bas lim. Augm. de *petas*, Gros morceau, grosse pièce. V. *Pec*, R.

**PETASSAGE**, s. m. (petassâgé), dl. et bas lim. V. *Petassaria* et *Pec*, R.

**PETASSAL**, dl. V. *Petassau*.

**PETASSALHA**, s. f. (petassâille), d. bas lim. Nom collectif des personnes méprisables, canaille. V. *Racalha* et *Canalha*.

Éty. de *petas*, pièce, guenille, et de *alha*, la gent déguenillée, rapetacée. V. *Pec*, R.

**PETASSAR**, V. *Pedassar* et *Pec*, R.

**PETASSARIA**, s. f. (petassarie); *PETASSAGE*, dl. impr. *PETASSARIN*, *PETASSON*. Rapiécetage; l'action de rapiécer ou de rapiéceter.

*Aquotes que de petassage*, dl. ce n'est que du rapiécetage. V. *Pedassaria*.

Éty. de *petassa* pour *pedassa*, et de *aria*, toutes sortes de pièces. V. *Pec*, R.

**PETASSAU**, s. m. (petassâou); *PETASSAL*, dl. Un grand coup, l'action de frapper, et pour ainsi dire, frappelement: *Auras de petassaus*, tu seras rossé.

*Et petassaus sus sa femna*, et de rosser sa femme, et coups de bâton de trotter.

Éty. du grec *πατάσω* (*patassô*), frapper avec bruit, battre.

*Au pu vile portoun sas claus.*

*Per prevenir lous petassaus.*

Favre.

**PETA-SAUMA**, s. f. *LACAGNA*. Nom qu'on donne, à Seyne, à la renoncule bulbeuse, *Ranunculus bulbosus*, Lin. plante de la fam. des Renonculacées, commune dans toutes les prairies humides.

**PETASSEGEAR**, v. n. (petossedzi), d. bas lim. Chipoter, faire lentement et à diver-

se ce qu'on a à faire. V. *Ficha-*

*petassa*, grosse pièce, et de *egear*, l'on disait, s'amuser à coudre des *Pet*, R.

**ISOUN**, s. m. (petassoun), dl. Peon ravaudeur, un fripier; un arle-v.

*petas*, pièce, et du dim. *own*. V.

as lim. on le dit d'un enfant qui se al, qui est un mauvais garnement.

**SSUN**, s. m. (petassùn), d. m. m. *ssaria*. V. *Pet*, R.

**VANTA**, s. m. (pète-vante), d. lim. lleux.

**VIN**, s. m. (petavîn). Nom qu'on Valensoles, à la ronce bleue, *Rubus* in. plante de la fam. des Rosacées, partout le long des haies.

*petas*, parce que ces fruits sont de r d'un crottin de brebis, et de vin, ont la couleur. V. *Pet*, R.

**IRAR**, v. a. (pét-bira), d. béarn. faire piroquetter.

, s. m. (pété), d. bas lim. Souil, au-niffit.

un *pete*, j'en ai mon souil.

**ETA**, adj. (pété, éte), d. bas lim. l.

**GA**, s. f. dl. **PETELEGA**. Grand désir er que ressentent les gourmands voient les viandes sur table: *Lous petega*, ils les dévorent des yeux. *Pet*, R.

**GA**, s. f. (petégue); **PETOUACHA**. niétude, frayer: *Aver la petega*, *lega*, avoir la peur dans le ventre, ou donner de la tête à cause de xident imminent; noise, bruit.

obablement de *petegar*, pêter, lâ-rents par en bas, qui est l'un des naires de la peur, particulièrement ins animaux. V. *Pet*, R.

**GAR**, v. d. (petegà); **PETEGAR**, **PETILGAR**, **PETENEGAR**. Craqueter, clater en faisant du bruit à plusieurs éclater de rage; travailler, faire de orts pour se tirer d'embarras. Sauv. *pet* et de *egear*, faire des pets. V.

**GARELA**, s. f. (petegarèle). On nom à l'écorce du pin parce qu'elle la mettant au feu.

*petegar* et de *ela*. V. *Pet*, R.

**GEAR**, *Petejar*, cat. V. *Petegar*

**GUE**, V. *Petadis* et *Pet*, R.

**ROLA**, s. f. (peteirôle), d. bas de vessie. V. *Boufga*.

*petar*, parce qu'on la fait *peter*. V.

**ROLAS**, s. f. pl. Endroits où le lus mince se casse facilement, *petas*, m de *peteiras*. V. *Primachola* et

**LEGA**, s. f. (petelégue), dl. Désir, *Petega* et *Pet*, R.

s pas mén la pételèga,  
uel tant dous plesi d'aima.  
Rigaud.

**PETELEGA**, (petelégue); **PETEGA**, dl. Démangeaison ou envie démesurée de dire ou de faire quelque chose; on dit aussi les pieds lui brûlent d'aller en tel endroit. Sauv. V. *Pet*, R.

**PETELICAT**, s. m. (petelica). Emplâtre de bétouine.

**PETELIN**, s. m. (pétélin); **REPETELIN**. Térébinthe, pudis ou pistachier térébinthe, *Pistacia terebinthus*, Lin. petit arbre de la fam. des Térébinthacées, commun sur les côteaux de la Basse-Provence.

Éty. de *petelin* et de *petar*, pêter, claquer, à cause du bruit que font les vésicules, dont cet arbre est quelquefois chargé, quand on les presse avec violence. V. *Pet*, R.

C'est de cet arbre que provient la térében-thine de Chio, dans l'Orient; elle s'échappe naturellement à travers l'écorce, pendant les grandes chaleurs, et ensuite par les incisions qu'on fait au tronc de l'arbre pour en avoir une plus grande quantité.

Les vésicules ou espèces de cornes ressem-blant à des gousses dont se couvre quelque-fois le térébinthe, sont dues à la piqure d'une espèce de puceron que l'auteur de l'art. Insec-tes de la St. des B.-du-Rh. a nommé *Psylla viridis*; en piquant l'écorce de cet arbre, l'in-secte y dépose ses œufs qui s'y développent ensuite et d'où sortent les insectes parfaits.

On dit, à Cuges, d'une personne brusque et emportée, *A lou petelin encagnat*.

**PETENAR**, v. a. vl. Peigner.

Éty. du lat. *pectinare*, m. s. V. *Pench*, R.

**PETENEGEAR**, Avril. V. *Petegar* et *Pet*, R.

**PET-EN-GOULA**, s. m. (pet-én-gou-le); **PET-EN-GOURA**, **ESCANPA-BARRIOU**, **QUATRE-FIFOTS**, **QUATRE-FIFOTS**, **DESCARGA-BARRIOU**. *Pet-en-gueule*, jeu d'exercice qui consiste à sou-lever quelqu'un avec les jambes en l'air et à se renverser ensuite sur un troisième qui fait le pont, pour que celui qui avait les jambes en l'air touche terre avec ses pieds et soulève à son tour celui qui le portait, et ainsi de suite.

Éty. Ainsi nommé, parce que le derrière de celui qui est porté correspond à la bouche de celui qui porte et que ses pets vont daps sa gueule, d'où *pet-en-gueule*. V. *Pet*.

**PET-EN-L'ER**, s. m. (peteinlèr). Sorte d'habillement que les femmes ne portent ordinairement qu'au lit et qui ne descend que jus-qu'aux reins, c'est une espèce de casaque de nuit.

**PET-EN-PLAÇA**, dg. V. *Palet-en-pla-ça* au mot *Palet*.

**PETENVIADURA**, s. f. (peteinviadure); **GASTADUR**, **ENVEADISA**. Inquiétude, mauvaise humeur des enfants gâtés, mal élevés. Avril.

**PETENVIAT**, **ADA**; adj. (peteinvià, àde); **FLOUGHARD**, **ENVEAT**. Refrogné, ée, re-chigné, taciturne, patelin, enfant gâté. Avril.

**PETET**, **ETA**, adj. (pété, éte). Délicat, ate, qui aime ses aises et à se mitonner.

**PETET**, s. m. (pété); **PENOUN**, **PENOTI**, **PETOUN**, **PEDEROT**, **PEDIN**. Dim. de *ped*, petit pied: *Leis petets*, les pieds des petits ani-maux. V. *Ped*, R.

*Petoun petet*, chose de peu d'importance.

**PETETA**, s. f. (pétète). V. *Piteta*.

**PETGE**, s. m. vl. Pénil.

**PETHS**, s. m. vl. Poitrine. V. *Peitrina* et *Pect*, R.

**PETIAIRE**, s. m. Nom qu'on donne, à Allos, à l'ellébore blanc, parce qu'en déta-chant une gaine de ses feuilles et la nouant à son extrémité, si on la presse fortement, après l'avoir gonflée de vent, elle éclate en produi-sant une détonation assez forte. V. *Varaire* et *Pet*, R.

**PETIAIRE**, s. m. (petiàire); **PETIAIRE**. Péteur, celui qui pète souvent.

**PETIAIRES**, s. m. pl. (petiàirés). Nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, au behen blanc à cause que ses calices, non en-core ouverts, éclatent avec bruit lorsqu'on les presse contre un corps dur. V. *Carnilhets* et *Pet*, R.

**PETIAR**, d. m. V. *Petar* et *Pet*, R.

**PETICIO**, vl. *Peticiò*, cat. V. *Pétition*.

**PETIE**, V. *Petier*.

**PETIEIRA**, s. f. (petièire), d. bas lim. Cruche. V. *Pechier*.

On dit de quelqu'un qui a fait une fortune rapide: *Qu'a troubat la petieira*, parce qu'on trouve quelquefois de ces sortes de vases remplis de monnaies, dans la terre.

**PETIEIRADA**, s. f. (petièirade), d. bas lim. Cruchée. V. *Pechiirada*.

**PETIEIROUN**, s. m. (petièiroun), d. bas lim. V. *Pechiiroun*.

**PETIER**, s. m. (petiè), d. bas lim. Vase de terre ou de métal servant à divers usages. V. *Pot* et *Pot-de-chambra*.

*Un caga dins lou petier*, un fainéant qui préfère d'être infecté, à la peine de se lever pour jeter son vase de nuit.

Éty. Ce mot paraît être une altér. de *Pe-chier*, v. c. m.

*Faire un couu de petier*, faire un coup de maladroït.

**PETIER**, **IERA**, **IEIRA**, adj. vl. Pé-teur, euse. V. *Pet*, R.

**PETILHAMENT**, s. m. (petillaméin). Pétillement, action de pétiller.

**PETILHAR**, V. *Petegar* et *Pet*, R.

**PETIN**, s. m. Alt. de *epithymus*, un des noms de la cuscute. V. *Rasca*.

**PETINAR**, dl. V. *Pesiadar*.

**PETINGLORA**, s. f. (petinglôre). Un des noms lang. du lézard-gris. V. *Lagra-musa*.

**PETIT**, **PET**, **PICH**, radical dérivé du latin *petilus*, petit, mince, délié, du celt. *pichon*, m. s. ou de l'hébreu *pethi*.

De *petilus*, par apoc. *petil*, et par le chan-gement de l en t, *petit*; d'où: *Petit*, *Petit-a*, *Petit-et*, *Petit-oun*, *A-petis-ir*.

De *petilus*, par apoc. double, *pet*, par le changement de t en ch, *pech*; d'où: *Pech-in*, *Pechin-itat*, *Pechin-chin*, *Pechincin-a-ria*, *Pechit*.

De *pech*, par le changement de e en i, *pich*; d'où: *Pich-ot*, *Pich-oun*, *Pichoun-a*, *Pi-choun-et*, *Pichoun-etat*, *A-pichoun-ir*, *Pi-choul-ina*, *Pitit*, *Pit-ouet*, *Pitouet-as*, *Pi-touet-as*.

De *pich*, par le changement de p en b, *bich*; d'où: *Bich-ot*.

**PETIT**, **ITA**, adj. *Petit*, cat. *Petit*, ite; vl. faible; adv. vl. peu.

**PETITA**, s. f. (petite); **PUPILLA**. Pupille ou prunelle de l'œil, c'est l'ouverture qui est

au centre de l'iris et qui nous paraît comme une petite tache noire.

Éty. Altér. du lat. *pupilla*.

En l'an VIII de la république. M. Nemours fit connaître le procédé au moyen duquel on fait une pupille artificielle.

**PETTAS**, s. f. pl. (petites). On donne ce nom à des boyaux cuits que l'on a enlacés sous forme de poupée.

Éty. Dans cette acception, ce mot est pris du français *petite*, petite poupée. V. *Petit*, Rad.

**PETTAMENT**, adv. vl. Petitement.

**PETTET**, adv. vl. *Pettet*, cal. Légèrement, petitement.

Éty. Dim. de *petit*, un peu, un petit peu. V. *Petit*, R.

Un *petitet*, un petit moment.

**PETTET**, adj. vl. *Pettet*, cal. Tout petit, très-petit. V. *Petitoun* et *Petit*, R.

**PETTILH**, s. m. vl. Petit-fils.

**PETITION**, s. f. (petitie-n); *PETITION*, *PETITION*. *Petición*, cal. *Petizione*, ital. *Petition*, esp. *Petición*, port. *Pétition*, demande, il ne se dit que des demandes faites par un ou plusieurs citoyens, aux autorités constituées.

Éty. du lat. *petitionis*, gén. de *petitio*, fait de *petere*, demander, et de *ion*, action de... V. *Pet*, R. 2.

**PETITIONARI**, s. m. (petitiounari). *Pétitionnaire*, celui ou celle qui fait, qui adresse une pétition.

Éty. de *petition* et de *ari*. V. *Pet*, R. 2.

**PETTOUN**, **OUNA**, adj. (petitoun, oune); *Pettounet*, cal. Bien petit, très-petit, mignon. V. *Petit*, R.

**PETT-PIED**, s. m. (peti-pié). Nom collectif des petits-oiseaux, *Mangeur de petit-pied*.

**PETOFIA**, s. f. (petofie); *PATOFIA*, *PATOFIA*, *PATOFIA*, dl. Une médianse, une tracasserie, et non un plat ni un pot pourri; discours ou rapports qui tendent à jeter du ridicule sur quelqu'un ou à le brouiller avec un autre : *M'a fach aquela petofia*, il m'a fait cette tracasserie. V. *Patricot*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**PETOFIAS**, s. f. pl. (petofies); *PATOFIAS*, dl. Sornettes, entretiens sur des riens ou sur des inutilités.

**PETOFIEGEAR**, v. n. (petofiedja); *PATOFIEGEAR*, dl. Faire des tracasseries ou des rapports indiscrets et proprement, dauber quelqu'un.

Éty. de *petofia* et de *egear*.

**PETOFIER**, s. m. (petofie); *PATOFIER*, et impr. *PATOFIER*. Tracassier, rapporteur, flagorneur, daubeur.

Éty. de *petofia* et de *ier*.

**PETOLA**, s. f (petole), dl. Une taloche ou coup de la main donné sur la tête; un coup de fouet. Doujat.

Éty. de *pet* et de *ola*, dim. V. *Pet*, R.

**PETOUA**, s. f. (petoue); *VACCA-PETOUA*, *TRACA-SARTAS*, *PETOUSA*, *NOUSILHA*, *VACHANHA*, *SACHANHA*, *CASADAULETA*, *VIST*. Troglydite, *Motacilla troglodytes*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ou Raphioramphes (à bec en alène), dont la couleur ressemble tout à fait à celle de la bécasse.

Éty. de *pet*, crottin, pas plus gros qu'un crottin.

Ce petit oiseau habite les trous des murailles et des rochers comme son nom grec *Troglydites*, l'indique; la femelle pond neuf ou dix œufs, d'un blanc terne, avec une bande de points rougeâtres vers le gros bout.

**PETOUA**, s. f. *PETOUVIN*, *ROGMA*, *REI-RE-LET*, *RIATOU*, *MEVATOU*, *REISET*, *REI-PETIT*, *REISET*. Est aussi le nom que l'on donne, dans beaucoup d'endroits, et très-improprement au roitelet, *Motacilla regulus*, oiseau du même genre que le précédent, dont on le distingue aisément, parce qu'au lieu d'être de la couleur de la bécasse, il est d'un vert olive, et surtout par l'espèce de crête, de couleur orange, qu'il a sur la tête, qu'on a comparée à une couronne, ce qui lui a valu le nom de roitelet, petit roi.

La femelle pond six ou sept œufs, presque sphériques et guère plus gros que des pois, ils sont blancs et lavés de rose.

**PETOUACHA**, s. f. (petouatche); *PETACHA*, *PETACHA*, *PETOUCHA*. Poltronnerie, peur, crainte.

Aver la *petouacha*, être pris d'une grande peur; poltron, lâche.

Éty. de *Pet*, R.

**PETOUCHA**, V. *Petouacha*.

**PETOUFIEGEAR**, V. *Petofiegear*.

**PETOUFIER**, V. *Petofier*.

**PETOUFIU**, s. m. (petoufiu), dl. Voy. *Petofia*.

**PETOUINAR**, v. a. (petouinra), d. m. Pour chasser, chasser vite.

*Petouinar lou bestiari*, pousser vite les bestiaux.

Éty. Ce mot ne viendrait-il pas de l'ancien *petor*, qui désignait un char.

**PETOUIRE**, s. m. (petouiré), dl. Tracas, trouble, bruit, désordre, embarras.

**PETOUIRE**, **OUIRA**, s. d. bas lim. Gros homme, grosse femme.

Éty. de *petar*, crever, et de *ouire*, outre, outre qui crève pour être trop remplie.

**PETOUA**, s. f. (petoule); *PETOUA*. Gringuenaude, crottes qui s'attachent au derrière des animaux. V. *Peta* et *Pet*, R.

**PETOULEGEAR**, v. n. (petouledja). Fienter, en parlant des animaux qui font des crottes. Garc.

**PETOUPLIER**, V. *Petourier* et *Pet*, R.

**PETOUN**, s. m. (petoun). Dim. de *pet*, V. *Petit*, pelon et *Pet*, R.

Le culot, le dernier né d'une famille nombreuse. Garc.

Petite épingle, camion, à Thorame.

**PETOUNAR**, v. n. (petouna), d. bas lim. Pétiller. V. *Petitihar* et *Repetenar*.

Éty. de *petoun*, petit pet, et de *ar*, faire de petits pets. V. *Pet*, R.

**PETOUNEGEAR**, v. n. (petounedja), dl. Se dépiler, regimber. V. *Repetenar*.

Éty. de *petoun*, petit pet, et de *egear*, faire des petits pets. V. *Pet*, R.

**PETOUNIAR**, v. n. (petounia). Commencer à marcher. Aub.

Éty. de *petoun*, petit pied, et de *iar*.

**PETOUN-PETET**, expr. prov. *PETOUN-NOON*. *Obragi de petoun petet*, affaire de *petoun petet*, ouvrage, affaire de peu d'importance, une vètille.

**PETOURA**, s. f. (petoure); *PETOURA*. Crote de menu bétail. Garc.

Éty. Dim. de *Peta*, v. c. m. et *Pet*, R.

**PETOURIER**, s. m. (petourié); *PETOURIER*, *PETADIS*, *PETOURS*. Juchoir, trace de crottin, abondance de crottin de lapin ou de lièvre; fig. endroit très-fréquenté.

Éty. du grec *πταυρον* (pétauron), juchoir, ou de *pet*, crottin, et de *ier*, lieu abondant en crottin. V. *Pet*, R.

On donne aussi le nom de *petourier*, à ceux qui ramassent les crottes sur les routes, merveux, blanc bec. Garc.

**PETOURLENA**, s. f. (petourline). Nom qu'on donne, aux environs de Montpellier, à la spipolette.

**PETOUROUN**, s. m. (petouroun); *PETOUROUN*. Chose de peu d'importance, de peu de valeur. Garc. V. *Pet*, R.

**PETOURRA**, Garc. V. *Peta*.

**PETOUS**, **OUSA**, adj. (petous, ouss). *Petous*, euse, terme de mépris. V. *Pet*, R.

L'an couchat coumo un *petous*, on l'a chassé comme un *petous*.

**PETOUSA**, s. f. (petouse). Nom Avignonnais du troglodyte. V. *Petoua*, *Peta* et *Pet*, et du petit grimpeur en Languedoc. V. *Escala peroun* et *Pet*, R.

**PETOUVA**, s. f. (petouve). Nom nicéen du pouillot. V. *Pi-fa*, *Peta* et *Pet*, R.

**PETOUVIN**, s. m. (petouvín). Nom qu'on donne, à Avignon, au framboisier. V. *Framboisier* et *Pet*, R.

**PEPOUVIN**, s. m. (petouvín). Nom nicéen du roitelet vulgaire, *Motacilla regulus*, Lin. *Regulus vulgaris*, Risso. V. *Petous* et *Pet*, R.

**PETR**, *PETR*, *PETR*, radical du latin *petra*, pierre, rocher, et dérivé du grec *πέτρα* (*petra*), m. s.

De *petra*, par apoc. *petr*, d'où : *Petr-i-fa*, ar, *Petrific-ation*, *Petr-oi*, *Des-petr-ar*, *Petri-fa*.

De *petr*, par la suppr du t, et le changement de e en *ei*, *petr*; d'où : *Petr-a*, et ses nombreux composés; *Petr-as*, *Petr-ans*, *Petr-eta*, *Petr-iera*, *Petr-art*, *Petr-ier*, *Petr-ous*, *Es-petr-egar*, *Petr-oun*, *Petr-ada*, *Petr-ola*, *A-petr-egar*, *Petr-os*, *Petr-oun*, *Petr-ous*, *Em-petr-ar*, *Petr-a*, *Petr-net*, *Petr-oun*, *Des-em-petr-ar*, *Des-em-petr-ar*, *Petr-er-as*, *Petr-ier*, *Petr-onille*, *Petr-nella*, *Petr-aba*, et les noms propres; *Pierre*, *Pierroun*, *Pierreta* ou *Pierre*, etc.; *Lapierr*, *Pierret*, *Perrier*, *Laperriere*, *Desperriers*, *Pierrot*, *Perron*, *Perrot*, *Perronin*, *Perrin*, *Pernot*, *Peonot*, *Perronet*.

**PETRA**, vl. V. *Petra*.

**PETRICAR**, (petrica), dg.

Tout apres jou bado é ganilo

Per petriqua sa praubá bito.

D'Astros.

**PETRIFIAR**, v. a. (petrifiá); *PETRIFIAR*, *AROUQUER*. *Impietrifier*, ital. *Petrificar*, esp. port. cat. *Petrifier*, changer en pierre; on le dit particulièrement des êtres organisés qu'un suc lapidifique a pénétrés au point de faire disparaître presque entièrement leur propre substance, sans en altérer notablement les formes; fig. interdire, rendre immobile d'étonnement.

de *petra*, pierre, et de *ficare*, pour faire pierre, ou du grec *πετρα* (pétrā), m. s. V. *Petr*; Rad.

**TRÉFIAT, ADA**, adj. et p. *petrificatus*. *Petrificado*, port. Pétrifié, agé en pierre. V. *Petr*, R.

**TRÉFICATION**, s. f. (pétrification); *petrificatio*, ital. *Petrificatio*, esp. *Petrificação*, état des végétaux et des animaux qui, par la suite des temps et des stances qui sont encore loin d'être connues, ont acquis la nature de la pierre sans perdre leurs formes naturelles.

du lat. *petra*, pierre, de *ficare*, pour faire, et de *actio*, action de faire de V. *Petr*, R.

anciens et les modernes, jusqu'au dix-neuvième siècle, ont cru que les corps plus ou moins durs que l'on trouvait dans les rochers : la terre, représentant des animaux, des plantes, n'étaient que des pierres : par le hasard des jours de la nature; les naturalistes sont bien convaincus d'hui, que ces restes ont appartenu à des animaux très différents de ceux que l'on voit aujourd'hui, et dont les plus anciens paraissent ne plus exister à présent.

Chelmann, dans son recueil de lettres, découvertes d'Herculanum; Pompeii, p. 77 et 84, parle d'un morceau de pierre attaché au fer d'une roue trouvée dans les ruines d'Herculanum qui était pétrifiée, ce qui prouve, contre l'opinion de plusieurs géologues, qu'il ne faut pas un grand nombre de siècles pour que ce phénomène se produise.

**TRÉFICHAIRE**, adj. dg. V. *Pétrilhaire*. R. qui pétillie.

*Lou houe lou pétrilhaire.*  
D'Astros.

**TRÉFICHAR**, dg. Alt. de *Pétrilhar*, 1.

**TRÉFIO**, s. m. (pêtre). Poisson qui ressemble à une sole, mais qui a les côtés plus plats. *Lingula*, Ach.

**TRÉFIO**, s. m. vl. Perron.

de *petra*, pierre. V. *Petr*, R.

**TRÉFIOCS**, vl. Tu précipites.

**TRÉFOLI**, s. m. (pétrôli); *petrolia*, ital. *Petroleo*, esp. port. cat. *Petro oleum*, lat. *Pétrole*, essence bitumeuse liquide, d'une consistance épaisse, brunâtre, d'une odeur forte, un peu plus que l'eau, se rapprochant beaucoup du naphte, dont il paraît n'être qu'une modification.

du grec *πέτρος* (pétrōs), pierre, et *ov* (élaion), huile de pierre, parce que de la découle des rochers. V. *Petr*, R.

On s'en est appliqué, avec avantage, l'huile sur la tête à l'illumination des villes, en France.

**TRÉFOLLO**, Garc. V. *Poulenta*.

**TRÉFONILHA**, nom de femme, (pétrou-nilla), ital. *Petronilla*, port. *Be*.

L'Eglise honore cette sainte le 31

**TRÉFOULHAR**, v. n. (pétrouli); *pet-*

*trouliar*. Péter souvent, en faisant de petits pels.

**PETROUSSIER**, s. m. (pétroussié). Nom qu'on donne, à Larche, près de Barcelonnette, au vaciet uligineux, *Vaccinium uliginosum*, Lin. plante de la famille des Ericacées, commune dans les bois élevés.

Éty. du lat. *petrosus*, pierreux, qui croît dans les lieux pierreux.

**PETUERRI**, s. m. (petuérri); *petuerrus*, vacarme, bruit, tapage, terreur. V. *Pet*, R.

**PETUGA**, s. m. (petugue); *petugus*, *petugus*, *petugus*, *petugus*, *petugus*, à Nice. La huppe ou puput, *Upupa epops*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Ténuirostris ou Leptorampes (à bec étroit).

Éty. du lat. *upupa*, onomatopée ou imitation de son chant.

Cet oiseau est de la grosseur d'une tourterelle et remarquable par la belle huppe de plumes qu'il porte sur sa tête. Il fait son nid dans des trous d'arbre ou de roche. La femelle y pond quatre ou cinq œufs d'un gris blanchâtre, un peu plus gros que ceux du merle.

La huppe arrive dans notre pays au commencement du printemps, et le quitte en automne pour se rendre en Afrique.

**PETUGA**, s. f. Terme injurieux qu'on donne aux femmes qui ont un air suffisant, présomptueux ou coquet, faisant probablement allusion aux allures de l'oiseau qui porte ce nom.

**PETUGA**, s. f. C'est en terme de serrurier une espèce d'arc-boutant, qu'on mettait autrefois aux fenêtres pour les fermer.

**PETULANCA**, s. f. (petulaince); *petulanca*, *Petulanca*, ital. *Petulanca*, esp. port. ital. *Pétulance*, vivacité impétueuse.

Éty. du lat. *petulantia*, de *petere*. Voy. *Pet*, R. 2.

**PETULANT, ANTA**, adj. (petulan, ante); *petulant*, *Petulant*, ital. esp. port. *Pétulant*, cat. *Pétulant*, on le dit d'une personne incommode par l'agitation continuelle, où elle est, le mouvement qu'elle se donne et le trouble où elle tient les autres.

Éty. du lat. *petulantis*, gén. de *petulans*, m. s. V. *Pet*, R. 2.

**PETUN**, s. f. (petún). Bruit, tapage, vacarme pour une chose qui n'en vaut pas la peine. V. *Petuerrus*.

*Tu que menes foneço petun*, Gros; toi qui fais grand carillon.

Éty. de *pet* et de *un*. V. *Pet*, R.

**PETUN**, s. m. Nom du tabac dans la floride, dont on s'est servi chez nous pendant longtemps. V. *Tabac*.

**PETUNLAR**, vl. V. *Prisar*.

**PETUVET**, s. m. (petuvé). Un des noms du grand duc. V. *Dugos*.

**PETZ**, s. f. vl. Poiz. V. *Pega* et *Peg*, Rad.

## PEU

**PEU**, s. f. vl. Peau; V. *Pei* et *Peou*, *pieu*; *Pei*, pied, et *Peo*.

## PEV

**PEVEIRETA**, s. f. (peveiréte). Nom languedocien de l'épave. V. *Calapuga*.

Éty. C'est une altération de *pebreireta*, petit poivre. V. *Pebr*, R.

**PEVERETA**, s. f. (peveréte). Un des noms languedocien de l'épave. V. *Calapuga* et *Pebr*, R.

**PEVOUNA**, Garc. V. *Peoulhina*.

**PEVOULH**, V. *Peoulh*.

**PEVOULHET**, s. m. *pevouhet*. Avril. V. *Peoulhels* et *Peo*, R.

**PEVOULHINA**, et **PEVOULHOU**, V. *Peoulh*, *Peoulhina*, *Peoulhous* et *Peo*, R.

**PEVRADA**, vl. V. *Pebrada*.

## PEX

**PEXE**, v. n. anc. béarn. *padexa*. Paltre. V. *Past*, R.

## PEY

**PEY**, *Pez*, cat. *Per*, esp. *Peiz*, port. *Pesce*, ital. V. *Pei* et *Peissoun*.

**PEY**, adv. Puis. V. *Pei*.

**PEY**, nom d'homme, dg. Pierre. Voy. *Petre*.

**PEY**, d. béarn. Pour je vous ai.

**PEYCH**, s. m. (péich), dg. *Peichis* au pl. Poisson. V. *Peissoun*.

*La baleno peych nempareil*  
*Dessus las bestios ayasséras.*  
D'Astros.

**PEYCHER SE**, v. r. (pécher), dg. Se nourrir. V. *Past*, R.

**PEYCHONIER**, s. m. vl. Poissonnier. V. *Peissounier* et *Peissoun*, R.

**PEYE**, d. béarn. *Pire*, v. c. m.

**PEYE**, s. m. (péyé). Employé pour pilier, par Desanat.

*Sous lei péyé dei cafes.*

**PEYMENTADA**, s. f. vl. *Pinerat*. V. *Pineda*.

**PEYOUN**, s. m. (pétoun). Balle du blé, Avril. V. *Epigall* et *Pousses*.

**PEYR**, uom d'homme, lim. anc. Pierre. V. *Peire* et *Pierre*.

**PEYRA**, vl. *Peyra*, anc. cat. V. *Peira* et *Petr*, R.

**PEYRALIER**, s. m. vl. *Pedrero*, esp. *Pedreiro*, port. Maçon.

**PEYRAT**, s. m. (péira), dg. Cour et basse cour.

**PEYRE**, *Far de bel peyre*, dl. Faire le roger-bon-temps. Donjat.

**PEYREBA**, vl. V. *Peirela*.

**PEYREH**, s. m. anc. béarn. Maçon ? V. *Petr*, R.

*Peyratous*, en basse lat.

**PEYRENAT, ADA**, adj. vl. Sauvage, qui vit au milieu des rochers.

Éty. de *peyra*, et de *nat*, né dans les rochers et dans les pierres.

**PEYRESSILH**, s. m. vl. V. *Persil*.

**PEYRETA**, vl. V. *Peireta*.



**PEYRIENT**, adj. vl. De pierre.  
**PEYRIER**, vl. V. *Periera*.  
**PEYRIER**, s. m. (peirié), dl. Basse-cour.  
 V. *Bassa-cour*.  
**PEYRIGNA**, s. f. (peirigne), dg. ?

*L'autunno a demuchat la plan  
 La richesso de las peyrignos.  
 D'Astros.*

**PEYRIN**, adj. vl. De pierre.  
**PEYRIN**, s. m. (peyri), d. lim. Parrain.  
 V. *Pairin et Pater*, R.  
**PEYRON**, vl. V. *Peiron*.  
**PEYROS** et  
**PEYROUNA**, nom de femme. Pétronille.  
**PEYROZ**, vl. V. *Peirous*.  
**PEYS**, vl. V. *Peissoun*.  
**PEYS**, s. m. (pèis). *Payel* et comp. V.

*Pais*.  
**PEYSAN**, V. *Paisan*.  
**PEYSHO**, vl. V. *Peissoun*.  
**PEYSON**, s. m. vl. Poisson. Voy.

*Peissoun*.  
**PEYSSAGEA**, s. f. Garc. Mauvais poisson. V. *Peissalha*.  
**PEYSSAROUAT**, s. m. (peyssarouâ).  
 Fouace aux anchois. Garc.

**PEYSSAS**, Garc. Gros et mauvais poisson. V. *Peissounas*.  
**PEYSSHO**, s. m. vl. Poisson. Voy.

*Peissoun*.  
**PEYSSO**, vl. V. *Peissoun*.  
**PEYSSONARIA**, vl. V. *Peissounaria*.  
**PEYSSONIER**, vl. V. *Peissounier*.  
**PEYSSOUMBET**, s. m. (peissounbé),  
 dl. Chasse-marée. V. *Peissoun*, R.  
**PEYSSOUN**, V. *Peissoun*.  
**PEYTIEU**, vl. Pour Poitou, province  
 de France.

**PEYTOR**, s. m. anc. lim. Boulanger.  
**PEYTRINAL**, s. m. (peïtrinal), dl.  
 Poitrine. V. *Peïtrina* et *Pect*, R.  
**PEYS**, vl. V. *Peissoun*.

## PEZ

**PEZ**, s. m. vl. Pois, V. *Pese*; poids,  
*Pez*, R. 2 et *Pega*.  
 Il ou elle pèse.

**PEZA**, vl. V. *Pensa* et *Pensâda*.  
**PEZADA**, vl. Trace du pied. V. *Peada*.  
 Éty. du grec πῆξ (peza), plante du pied.  
**PEZADA**, s. f. vl. Les revenus de la paix,  
 droit domanial établi pour la paix de Dieu.

Éty. de *pez*, paix, et de *adu*, fait, levé  
 pour la paix. V. *Paci*, R.

**PEZADOUR**, s. m. (pezadou), d. d'Arles.  
 L'empreinte du pied.

Éty. du grec πῆξ (peza), pied, plante du  
 pied. V. *Ped*, R.

**PEZAGE**, s. m. (pezâgé); *PIAGE*, dl.  
 Droit de passage, droit qu'on percevait sur  
 les chemins.

Éty. du grec πῆξ (péza), pied, et de *age*.  
 V. *Ped*, R.

**PEZANSA**, s. f. vl. *PEZAR LOU*. Chagrin,  
 ennui, souci, poids, affliction, soin. V. *Pes*,  
 Rad.

*Que reston à sa pezanza.  
 Aimeri de Bellinoy.*

**PEZANSOS**, adj. vl. Triste, pensif, ré-  
 veur, malheureux, chagrin. V. *Pes*, R.

**PEZANTURA**, s. f. vl. *Pesadura*, anc.  
 esp. Pesant, lourdeur, poids.

**PEZAR**, lo, vl. Chagrin. V. *Pezansa* et  
*Pes*, R.

*Mal lor pezar*, quoiqu'il leur en coûte,  
 quel que cela soit.

**PEZAT**, s. m. vl. Pensée. V. *Pes*, R.  
**PEZATGE**, s. m. vl. Droit de poids,  
 droit de passage, péage. V. *Peagi* et *Pes*,  
 Rad.

**PEZATGIER**, vl. V. *Peatgier*.  
**PEZATGUIER**, vl. V. *Peagier*.

**PEZE**, et  
**PEZEGNA**, dl. V. *Pese* et *Pesegna*.

**PEZEIAR**, vl. V. *Peicear*.  
**PEZEL**, s. m. (pezél), dl. Pennes d'une  
 pièce de toile. V. *Pesen*.

Les voilettes d'une émouchette ou petits  
 cordons qui pendent tout au tour.

**PEZEOU**, s. m. (pezou), d. lim. Pois.  
 V. *Pese* et *Pes*, R. 2.

**PEZEROS**, adj. vl. Pesant, lent, lourd.  
**PEZI**, vl. A pied. V. *Ped*, R.

**PEZIL**, s. m., vl. Péril, danger.  
 Éty. Alt. de *periculum*, m. s. V. *Peril*,  
 Rad.

**PEZILHAR**, vl. V. *Pedilhar*.  
**PEZILLAR**, vl. V. *Pedilhar*.

**PEZIS**, s. m. (pezi), dg. Les pennes.  
 V. *Pesen*.

Et debanan lou pezi que nous aben  
 Nous au , setuts sul soquet , escontaben  
 Lous countes biels qu'uno biellu diuio.  
 Jasmin.

**PEZO**, s. m. vl. *PEZOS*, *PEZONER*. Piéton,  
 fantassin. V. *Ped*, R.

**PEZOILL**, s. m. vl. *PEZOLE*, *PEOILL*.  
 Pou. V. *Ped*, R. et *Peouilh*.

**PEZOLH**, vl. V. *Peoulh*.  
**PEZOLHOS**, vl. V. *Peoulhous*.

**PEZONAT**, vl. V. *Personat*.  
**PEZONER**, s. m. vl. Piéton. V. *Peso*  
 et *Ped*, R.

**PEZONIER**, vl. Piéton, fantassin. V.  
*Pedoun*.

**PEZOR**, s. m. vl. Pesant, acca-  
 blement.

**PEZUC**, *UGA*, adj. vl. *PEZUG*. Pesant,  
 ante. V. *Pesant*.

**PEZUC**, s. m. vl. Pour pinçon. Voy.  
*Pessuc*; pour crâne. V. *Crane*.

**PEZUN**, s. m. vl. Poids, pesant. V.  
*Pes*, R.

**PEZURA**, vl. Il ou elle empire, va  
 plus mal. V. *Pej*, R.

**PEZUT**, *UDA*, adj. dg. V. *Pesant*.

## PHA

**PHAETON**, (phaétoun); *Faeton*, esp.  
*Phaetonte*, port. Phaéton.

**PHALANGEA**, s. f. (phalange); *Fa-  
 lange*, ital. esp. *Phalange*, port. Phalange,  
 corps d'infanterie macédonienne, qui avait  
 plus de front que de hauteur; bataille,  
 corps de troupes, en style poët.

Éty. du lat. *phalangis*, gén. de *phalanx*,  
 m. s. dérivé du grec φάλαγξ (phalagx), m. s.

**PHANTASMAGORIA**, s. f. (phantas-  
 magourie). Phantasmagorie, mot nouveau  
 qu'on a créé pour désigner un spectacle

physique, qui consiste à faire apparaître,  
 dans un lieu obscur, des images de corps  
 humains, qui produisent de l'illusion.

Éty. du grec φάντασμα (phantasma), fan-  
 tôme, et de ἀγορά (agora), assemblée,  
 réunion de spectres.

Robertson a beaucoup perfectionné ce  
 genre de spectacle, tout-à-fait merveilleux  
 pour les personnes qui n'ont aucune con-  
 naissance de la catoptrique.

**PHANTOMO**, V. *Fantom*, plus usité.

**PHARAOUN**, s. m. (pharaoun). Pha-  
 raon, espèce de jeu de cartes, qui se joue  
 à peu près comme la bassette.

**PHARISIEN**, s. m. (pharisien); *Phari-  
 seo*, port. Pharisien, nom d'une secte, chez  
 les Juifs, qui affectait de se distinguer par  
 la sainteté extérieure de leur vie; fig. hypo-  
 crite, faux dévot.

**PHARISIEN**, s. m. (pharisien). Phari-  
 sien, sectaire juif qui affectait le rigo-  
 risme; fam. hypocrite, faux dévot.

**PHARMAC**, radical pris du lat. *pharma-  
 cum*, médicament, remède, et dérivé du grec  
 φάρμακον (pharmakon), m. s. d'où: *pharma-  
 cia*, pharmacie.

De *pharmacia*, par apoc. *pharmac*; d'où:  
*Pharmac-ia*, *Pharmac-ien*, *Pharmac-ot*.

**PHARMACIA**, s. f. (pharmacie); *Phar-  
 macia*, port. esp. *Farmacia*, ital. *Pharma-  
 cie*, art de connaître, de recueillir, de choisir,  
 de conserver et de préparer les médicaments;  
 la boutique du pharmacien.

Éty. de *pharmacia*, m. s. V. *Pharmac*,  
 Rad.

Les anciens ne connaissaient et ne prati-  
 quaient qu'une pharmacie simple; celle qui  
 s'est aidée de la chimie est beaucoup plus  
 moderne et nous vient des Arabes.

La loi du 21 germinal, an 11, créa six éco-  
 les de pharmacie en France.

**PHARMACIEN**, V. *Bouticari* et *Phar-  
 mac*, R.

**PHARMACOT**, s. m. (pharmacot); *phar-  
 macot*, *formaco*. Tripharmacum, emplâtre  
 résolutif que les femmes appliquent sur les  
 mamelles lorsqu'elles y ont reçu quelque con-  
 tusion.

Éty. du grec φάρμακον (pharmakon), re-  
 mède. V. *Pharmac*, R.

**PHARO**, s. m. (phare ou pharó); *Faro*,  
 anc. cat. ital. esp. *Farol*, port. *Phare*, lumi-  
 ère placée sur une tour élevée au bord de la  
 mer pour signaler les écueils aux vaisseaux,  
 pendant la nuit, la tour même.

Éty. de l'île de Pharos, où Ptolémée fit  
 élever une tour célèbre à laquelle on donne le  
 nom de l'île.

Le plus ancien dont l'histoire ait conservé  
 le souvenir est celui du promontoire de Sigé  
 et le plus fameux celui de l'île de Pharos, que  
 Ptolémée Philadelphie fit élever 283 ans  
 avant J.-C.

Pendant la captivité du roi Jean et de la  
 guerre avec les Anglais, vers le milieu du  
 XIV<sup>e</sup> siècle, le vicomte de Narbonne, capi-  
 taine général du Languedoc, ordonna de con-  
 struire des tours sur les lieux élevés pour  
 transmettre les signaux; tours qui existent  
 encore en grande partie.

**PHARO-DE-MESSINA**, s. m. (fare-dé-  
 messine); *Faro-di-messina*, ital. *Fare-dé-*



Ce corps fut découvert en 1669 par Brandt, alchimiste de Hambourg, auquel le hasard le fit connaître, en cherchant la pierre philosophale dans l'urine.

En 1677, on apprit à le préparer artificiellement.

## PHR

**PHRASA**, s. f. (phrase); *Frased*, ital. esp. *Phrase*, port. Phrase, assemblage de mots qui expriment une idée quelconque et forment un sens complet.

Éty. du lat. *phrasis*, dérivé du grec φρασις (phrasis), locution, manière de parler, dérivé φράζω (phrazô), je parle.

**PHRASA**, s. f. dl. Embonpoint. Peyrol. **PHRENESIA**, s. f. (phrenésie); *Phrenesia*, ital. esp. *Phrenesia*, port. *Phrenesia*, frénésie et mieux phrénésie, délire, fureur violente, occasionnée par l'inflammation des membranes du cerveau.

Éty. du lat. *phrenesis*, dérivé du grec φρενησις (phrénésis), et de φρενιτις (phrenitis), formé de φρήν (phrén), gén. de φρενός (phrénos), esprit.

## PHT

**PHTHISIA**, s. f. (tisie); *Seccarissa*, *Tissia*, *Tissi*. Phthisie, ce mot désigne en général toute sorte de maigreur et de dépérissement, mais plus particulièrement la phthisie pulmonaire.

Éty. du grec φθισις (phthisis), corruption, amaigrissement, langueur.

**PHTHISIQUE**, ICA, adj. (tisiqué, ique). Phthisique, atteint de phthisie.

## PHU

**PHURFURE**, adj. vl. Furfuré, qui est de la nature du son.

Éty. du lat. *furfureus*, m. s.

## PHY

**PHYLARIA**, s. m. (phylaria); *Phylaria*, *Paradel*. Nerprun alaterne ou simplement alaterne, *Rhamnus alaternus*, Lin. arbrisseau de la fam. des Frangulacées, commun dans les lieux secs de la Provence. V. *Gar. Alaternus*, p. 14.

Éty. du grec φύλλον (phyllon), feuille, à cause du feuillage brillant et permanent qui distingue les arbustes de ce genre. V. *Fulh*, Rad.

**PHYSICA**, s. f. (physique); *Physica*, lat. port. *Física*, ital. cat. esp. Physique, science des choses naturelles et de leurs effets; classe où on l'enseigne; livre qui en traite.

Éty. du grec φυσική (physiké), dérivé de φυσικ (physis), nature, c'est-à-dire, science de la nature.

Dérivés: *Physicament*, *Physicien*, *Physiologia*, *Physionomia*, *Metaphysica*, *Physique*, et leurs sous-dérivés.

La physique a pris naissance chez les Grecs, selon les uns, et chez les Brachmanes selon les autres. Pythagore, Thalès, Aristote, Platon et Archimède, ont été chez les anciens les vrais fondateurs de cette science.

Bacon, Polinière, Galilée, Toricelli, Descartes, Leibnitz, Newton, Huyghens, Franklin, et de nos jours, Lavoisier, Laplace, Biot, etc., etc., l'ont portée au haut degré de perfection où nous sommes étonnés de la voir.

601 ans avant J.-C. Thalès fonda l'école ionique, à Milet, pour la physique et les mathématiques.

**PHYSICAMENT**, adv. (physicaméin); *Fisicamente*, ital. *Physicamente*, port. Physiquement, d'une manière réelle et physique.

Éty. de *Physica*, v. c. m. et de la term. ment.

**PHYSICIEN**, s. m. (physicién); *Physicien*, *Physicus*, lat. *Fisiciano*, ital. esp. port. Physicien, qui est habile dans la science de la physique.

Éty. de *Physica*, v. c. m. et de la term. tien, qui sait la physique.

**PHYSIOLOGIA**, s. f. (physiologie); *Physiologia*, lat. *Fisiologia*, ital. esp. Physiologie, partie des sciences naturelles qui traite de la connaissance des différentes parties des corps organisés et de leurs fonctions.

Éty. du lat. *physiologia*, dérivé du grec φύσις (physis), nature, et de λόγος (logos), discours, traité. V. *Physica*.

Les mêmes causes qui s'opposèrent chez les anciens, aux progrès de l'anatomie, mirent obstacle à ceux de la physiologie, parce que ces deux sciences ne peuvent pas marcher l'une sans l'autre. La Grèce fut leur commun berceau.

Au VI<sup>me</sup> siècle, avant J.-C. Almaen, disciple de Pythagore, reconnaît que le cerveau est le siège de l'âme.

Un siècle après, Empédocle, annonça que les œufs des animaux sont analogues aux graines des plantes, d'où le précepte *omnia ex ovo*; à peu près à la même époque, il découvrit que tous les sens se réduisent au toucher.

Ariste, reconnaît une grande vérité, qu'un canal digestif est le signe le plus constant de l'animalité.

Dans le XVI<sup>me</sup> siècle, Vésale s'aperçoit que le sang veineux retourne au cœur.

En 1628, Harvey démontre la circulation du sang et ouvre, par cette importante découverte, la vraie route de la physiologie que Boerhaave, Haller et une foule de savants modernes ont parcourue avec les plus brillants succès.

**PHYSIONOMIA**, s. f. (physiounomie); *Physiologia*, *Physionomia*, port. *Fisionomia*, ital. esp. *Physionomia*, cat. Physionomie, expression des traits du visage, air, attitude; art de juger du caractère par les traits extérieurs.

Éty. du lat. *physiognomia*, dérivé du grec φυσιογνωμία (physiognómia), indication du naturel, formé de φύσις (physis), nature de γνώμων (gnómōn), indice.

**PHYSIONOMISTE**, TA, adj. (physiounomiste); *Fisionomista*, ital. esp. *Physionomista*, port. Physionomiste, qui juge d'après la physionomie.

Éty. V. le mot précédent.

**PHYSIONOMOTYP**, s. m. (physionomotype). Physionomotype, instrument composé d'une plaque et d'un grand nombre

de petites tiges métalliques mobiles, propre à prendre l'empreinte exacte et mathématique du visage et à en donner ensuite des moules autant qu'on en peut désirer.

Éty. de *physionomie* et de *type*.

M. Sauvage a fait connaître cet instrument, en 184.....

**PHYSIQUE**, ICA, adj. (physiqué, ique). *Fisico*, ital. cat. esp. *Physico*, port. Physique, naturel, qui appartient à la physique.

En vl. à la médecine.

Éty. du lat. *physicus*, m. s.

**PHYSIQUE LOU**, s. m. Physique, la constitution naturelle des êtres vivants; physionomie, caractère.

Éty. du grec φύσις (physis), nature.

## PI

**PI**, s. m. vl. *Pi*, cat. *Pin*, v. c. m.

## PIA

**PIA**, s. f. (pie), d. bas lim. Pointe faite en forme de dent. V. *Pua*.

**PIA**, adj. vl. Douce, bonne. V. *Piou*, Rad.

**PIA**, d. mars. Pour *Pilha*, v. c. m.

**PIA**, s. f. (pie); coissa. Dans la montagne on donne ce nom aux égrugeoirs ou marteaux en bois; quand ils sont en marbre ou en pierre on les nomme *Mourtiers*, v. c. m.

Éty. *Pia*, en portugais désigne une espèce en pierre.

**PIABLE**, ABLA, adj. vl. Digne de pitié, de commisération.

**PIADA**, s. f. V. *Peada*.

**PIADA**, s. f. (piade). Un des noms de bernard l'hermite. V. *Bernard l'hermite*.

Éty. Ainsi nommé à cause de la longueur de ses jambes. V. *Ped*, R.

**PIADA**, s. f. dg. Empreinte des pieds. V. *Peada* et *Ped*, R.

**PIADAR**, v. a. vl. Rendre pieux, affectueux; expier, purifier; légitimer. V. *Pia*, Rad.

**PIADOR**, adj. vl. *PIADORS*. Propice. V. *Pious*, R.

**PIAGI**, V. *Peagi*.

**PIAGNA**, s. f. (piagne). La quantité de marc des raisins que l'on presse à la fois, et par extension le vin. Ach.

**PIAL**, s. m. (piâl), d. bas lim. Peil, de veu. V. *Peou*.

Éty. du lat. *pilus*. V. *Pel*, R. 2.

**PIALA**, s. f. vl. Alt. de *Piela*, v. c. m.

**PIALADIS**, ISSA, adj. (pialadis), d. bas lim. L'espace de terrain dont on a levé le gazon.

Éty. de *pielat* pour *pelat*, pelé. V. *Piel*, Rad. 2.

**PIALAR**, v. a. (piâl). V. *Pelar* et *Piel*, Rad. 2.

**PIALAS**, s. f. pl. (piâles), dl. Argues pierre scellées dans les marchés; monnaies publiques des grains dont les vendeurs et acheteurs sont obligés de se servir, et auxquelles on ne tire point, chaque année, droit d'échantillonnage. Sauv.

Éty. V. *Pielo*.

**PIALET**, s. m. (piâlé). Alt. lang. de *Piela*, v. c. m.

**PIAIRE**, s. m. (piaillière); **PIAILLON**, s. m. **PIAILLEUR**, celui qui a l'habitude de piailler.

**PIAR**, v. n. (piaillé); **PIAIRE**, **Piar**, 'iailler; on le dit particulièrement des enfants méchants.

du lat. *pipire* ou *pipilare*, c'est une loupée.

**PIARIA**, s. f. (piaillarie). **Piaillerie**, **criaillerie**.

**PIAUR**, v. **Piaillais**.

**PISSOUN**, s. m. (piassou), d. bas m. de *piat*, petit poil. V. *Pel*, R. 2.

**PIOUN**, s. m. (pioloun); **PIANOUN**, s. m. **PILOUN** Etai, élançon, pièce de bois, qu'on met pour soutenir une poutre; en sous œuvre, de la terre qui s'éboule. V. *Ponchier* et *Fourcora*.

V. *Piloun* et *Pil*, R.

**piatoun douu liech**, la quenouille du

**LOUN**, s. m. L'étai ou l'élançon, le nom d'étréailon, lorsqu'ils sont placés près horizontalement.

**LUT, UDA**, adj. (piatù, ude), dl. V. *Pelous* et *Pel*, R. 2.

**MEN**, adv. vl. Pieusement, bonnement. V. *Pious*, R.

**MENT**, adv. vl. **PIAMEN**. **Piament**, **mente**, esp. port. Pieusement, religieusement.

**N**, s. m. Nom par lequel on désigne bémol, à Cuges. V. *Pesant*.

**N**, s. m. (pian); **VEIBOLA D'AMERICA**, nom d'une maladie qui règne en Amérique qui se manifeste par des excroissances qui ressemblent à des fraises, nom qu'elle porte; **pian**, désignant parmi les naturels du pays.

**NCHA**, s. f. (piantche), dl. La liqueur de ou le vin. Sauv. V. *Pin*, R. 2.

**NISTO**, s. m. (pianiste). **Pianiste**, celle qui touche du piano.

**NO**, adv. (piáno). Ter. de mus. em. de l'italien doux, doucement. On les as les pièces de musique pour faire le ton.

**VO**, Pour *Forte-piano*, v. c. m. cat. esp. *Posa-piano*, v. c. m.

**NO-PIANO**, adv. Sans faire du doucement, en tapinois.

R. V. *Pulhar*.

**POUN**, s. m. V. *Pialoun*.

**PBE**, Nom d'homme. V. *Peirc*.

**PMOUN**, Nom d'homme. V. *Pet-*

**S**, **PIASSO**, pl. Langes. V. *Pidas*.

**POUN**, s. f. (piassou), d. bas lim. et **PIASSOU**. **Prener piassoun**, se dit des mauvaises coutumes, des mauvaises habitudes qui s'accroissent et se fortifient le laps du temps; s'enraciner, s'ingnifier aussi s'impatroniser; se rétablir sur sa bête, rétablir ses aff-

**PIA**, s. f. (piastre). **Piastra**, ital., monnaie d'argent, d'abord frappée à Rome, et ensuite dans plusieurs autres lig. gros crachat.

Roquefort dérive ce mot de *πλασσω*, former, fabriquer, mais outre que

depuis l'invention de cette monnaie le grec, n'est plus employé que directement, comme *pantheon*, *kilogramme*, l'analogie n'est pas assez directe pour qu'on puisse adopter cette étymologie; d'autant mieux que ce mot a une terminaison dont la signification est bien connue, qui est *astra*, augm. dépréciatif, qui joint à *pi*, contraction de *pièce*, désigne une grosse et laide pièce.

Depuis 1772, les piastres d'Espagne valent 5 fr. 45 c. de notre monnaie.

**PIASTRA**, s. f. (piastre), dl. Pièce de deux liards. V. *Dardena*.

**PIATABLE, ABEL**, adj. vl. Digne de pitié, de commiseration. V. *Pious*, R.

**PIATADOS**, adj. vl. **PIATADOS**, **PIATOS**, **PIOTOS**, **PIOTOS**, **PIOTOS**, **PIOTOS**, cat. **Piadoso**, esp. port. **Piadoso**, ital. anc. **Pieux**, compatissant, miséricordieux. V. *Pietous* et *Pious*, Rad.

**PIATANS**, s. f. vl. **PIATAT**, **PIATANS**, **PIATAT**, **PIATANS**, **PIATANS**. Pitié, miséricorde, compassion. V. *Pious*, R.

**PIATAT**, vl. V. *Pielat*.

**PIATOS, OSA**, adj. d. vaud. V. *Piatados* et *Pious*, R.

**PIATOUS**, v. *Piatos*.

**PIATOZAMENT**, adv. vl. **PIOTOSAMENT**, **Piadosament**, cat. **Piadosamente**, esp. port. **Piotosamente**, ital. Miséricordieusement, pieusement.

**PIATRE, ATRA**, Avril. V. *Pietre*.

**PIAU**, s. m. (piou), d. lim. Cheveux, poil. V. *Peou* et *Pel*, R. 2.

**PIAULAR**, d. lim. Siffler. V. *Siblar*.

## PIB

**PIBA**, s. f. (pibe). Nom Avignonnais du peuplier noir. V. *Piboula*.

**PIBAR**, v. a. (piba), d. béarn. Monter. V. *Mounlar*.

**PIBLA**, s. f. (pible), V. *Piboula*, dont *pibla* est une syncope.

*Sont nouen en'aqueun de cloris.*  
*Lein oile, de m' mon, sur cede pibla oeris.*  
L'roo.

Éty. Altér. de *populus*.

**PIBOL**, vl. V. *Piboula*.

**PIBOLA**, s. f. (pibole), dg. Coccinelle, bête à Dieu. V. *Catarineta*.

*Nou me picquo la gloriolo.*

*D'un rimayre à cap de pibolo.*

Bergeyret.

**PIBOU**, v. *Piboula*.

**PIBOU-BASTARD**, s. m. Nom qu'on donne, à Agde, au peuplier noir. V. *Piboula*.

**PIBOUENA**, Nom Gascon, de la pivoine. V. *Peouena*.

**PIBOUES**, s. m. (piboués), dl. terme d'argot, du piot ou du vin. Sauv.

**PIBOUL**, s. m. (piboul). V. *Piboula*.

**PIBOULA**, s. f. (piboule); **PIBOUL**, **PIBOULE**, **PIBOLA**, **PIBOURA**, **PIBA**, **PIBOU**, **PIBOLA**, **PIBOURA**, **PIBA**, **PIBOU**, **PUBLIER**, **PIBOU-BASTARD**. Peuplier noir, peuplier franc, *Populus nigra*, Lin. arbre de la fam. des Amentacées, commun dans toute la Provence. V. Gar. *Populus nigra*, p. 375.

On confond, dans nos pays, sous la même dénomination, le peuplier pyramidal ou peuplier d'Italie, *Populus fastigiata*, Poir. dont

la tige la plus élançée et les rameaux plus rapprochés, en lui donnant un peu la forme du cyprès, le font aisément distinguer du peuplier noir ordinaire.

Éty. Alt. de *populus*, nom lat. de ces arbres.

**PIBOULADA**, s. f. (piboulade). **PIBOULADA**. Espèce de champignon qui croît au pied des vieux peupliers, qu'il faut rapporter à l'*Agaricus umbilicatus* de Scopoli et de Gouan. Ce nom est commun aussi à quelques autres espèces, qui n'ont d'autre analogie que celle de leur habitation. V. Gar. *Fungus umbilicatus*, p. 196; et *Fungus umbilicatus parvus et multiplex*, Tourn. inst. 557.

Éty. de *piboula*, peuplier, et de la term. *ada*, fait sur le peuplier.

**PIBOULADA D'EOUSE**, s. f. M. de Belleval dit qu'on donne ce nom, en Languedoc, aux *Agaricus ilicinus* et *Agaricus socialis*, qui croissent sur l'Yeuse, d'où le nom distinctif de *couse*, qu'ils portent.

**PIBOULADA-DE-SAUZE**, s. f. Nom qu'on donne, en Languedoc, selon M. de Belleval, aux *Agaricus translucens*, *Cortinellus*, *Cylindraceus* et *Attenuatus*, qu'on trouve ordinairement sur le saule.

**PIBOURA**, s. f. (piboure). C'est, d'après M. Aubert, le nom qu'on donne, à Valensoles, au peuplier blanc. V. *Aubera*.

## PIC

**PIC**, mot radical qui indique toujours une pointe, un dard, un instrument qui sert à frapper, à piquer, et qui paraît dériver du bas breton *pih* ou *pijel*, *pic*, pique, pioche, selon M. Roquefort; ce mot serait une onomatopée du bruit que le pic fait en frappant sur la terre ou sur une pierre.

Dérivés: *Pic*, *Pic-a*, *Pic-adour*, *Pic-adura*, *Pic-aire*, *Re-pic*, *Pic-ar*, *Pic-ola*, *Pic-ossa*, *Pic-oussin*, *Pic-ot*, *Pic-ota*, *Pic-outat*, *Pic-outament*, *Pic-outar*, *Pig-utla*, *Piquet*, *Pic-atas*, *Pic-nic*, *Pi-cur*, *Pic-adis*, *Pic-adiss-a*, *Pic-adour*, *Picass-ouns*, *Pic-at*, *Picat-al*, *Picat-as*, *Picat-at*, *Picat-eou*, *Pic-ola*, *Picouss-ar*, *Picouss-in*, *Pich-adis*, *Pich-ar*, *Picouta-ment*, *Picout-ar*, *Pig*, *Pig-alh*, *Pigalh-a*, *Pigalh-ar*, *Pig-assa*, *Pig-assoun*, *Pig-at*, *Pig-atras*, *Pig-ola*, *Pigat-ous*, *Pit-ar*, *Pit-at*, *Pit-assat*, *Pit-chou*, *Re-piquet*.

**PIC**, adj. vl. *Pie*, changeant; *pie*, en français, ne se dit plus que d'un cheval à deux couleuvres dont l'une est le blanc.

**PIC**, s. m. (pi); **PISSOUN**, **PICOUN**, **PISSOUN**, **BEAT**. *Pico*, cat. esp. *Piçao*, port. *Piccone*, ital. *Pic*, instrument de fer, acéré à la pointe, servant à piocher la terre, à briser ou à remuer des pierres.

Éty. du bas bret *pih*, le même. V. *Pic*, R. En vl. Tu frappes.

**PIC**, s. m. dl. Un coup d'épée de la pointe, un coup d'estoc.

**PIC**, s. m. *Pic*, coup du jeu de piquet, où si celui qui a la main compte jusqu'à trente, en jouant les cartes, avant que l'autre joueur ait marqué, il passe de 30 à 60: sommet élevé, pointe de rocher qui domine.

**PIC**, s. m. **PICATAS**, **PICATROU**. **Picot** et **Pigot**, cat. **Pico**, esp. **Pitechito**, ital. **Pic**, nom d'un genre d'oiseaux de l'ordre des Grim-

peurs et de la fam. des Cuneirostres ou Sphéroramphes (à bec en forme de coin), dont on distingue plusieurs espèces.

Éty. A cause de la forme de leur bec, qui ressemble à l'instrument de ce nom. Voy. *Pic*, R.

**PIC**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne, à Nice :

1° A l'épiche ou pic varié, *Picus major*, Lin. V. *Pigrat*;

2° Au pic varié, à tête rouge, *Picus medius*, Lin.

3° A l'épiche ou pic varié ondulé, *Picus tridactylus*, Lin.;

**PIC**, s. m. Marteau de porte. V. *Martel*.

**PIC**, s. m. (pi); *piou*. Pic, montagne très-élevée et terminée en pointe comme un pic à piocher. V. *Pic*, R.

**PIC**, s. m. (pi), dl. Un lardon; fig. brocard.

**PIC**, s. m. d. béarn. Piqûre. V. *Picadura* et *Pougnedura*.

**PIC**, s. m. dl. *Aquot es lou pic*, c'est là le hic, ou le point, ou la principale difficulté; c'est le nœud de l'affaire, Doujat.

**PIC**, s. m. dl. Pour bec, V. *Bec*.

*Ben n'aurai pic ou pelada*, j'en tirerai cuisse ou aile, j'en tirerai parti.

Éty. de *pic*, bec, et de *pelada*, poil, bec ou poil, poil ou plume.

**PIC-DE-COUEUR-DE-SERP**, s. m. Un des noms lang. du torcol. V. *Tira-lenga*.

Éty. Le cou allongé de cet oiseau, sa couleur grise variée, et les mouvements de torsion qu'il lui imprime, l'on fait comparer à un serpent.

**PIC-DE-MOUNTAGNA**, s. m. Nom nicéen du pic noir. V. *Pic-negre*.

**PIC-NEGRE**, *Pic de mountagna*, à Nice. Le pic noir, *Picus martius*, Lin. Il est tout noir, excepté le dessus de la tête et l'occiput, qui sont d'un beau rouge.

**PIC-PICHOT**, *Pichot pic*, ou *longua-lengua*. Le pic petit épiche, *Picus minor*, Lin. Il est varié de blanc et de noir, et a le sommet de la tête rouge.

La femelle fait son nid sur les pins ou les sapins, où elle pond quatre ou cinq œufs, blancs, teints de verdâtre.

**PICA-EN-TERRA**, s. f. (pique-einterra); *PICA-TERRA*. *Perdis de mar*, à Nice. Nom arlésien de la perdrix de mer, à collier, *Glaucoloba torquata*, Briss.

Éty. *Pica-en-terra*, qui pique la terre.

**PIC-VARIAT**, s. m. (pic-varié). Nom nicéen de la petite épiche, *Picus minor*, Lin. V. *Longa-lengua*.

**PIC-VERD**, s. m. *PICATAS*, *PICATAT*, *PICATEOU*. *Pico-verde*, esp. *Picozo*, ital. Le pic-vert, ou pic-vert à tête rouge, *Picus viridis*, Lin.

Cet oiseau fait son nid dans le tronc des vieux arbres qu'il creuse avec son bec; la femelle y pond de quatre à cinq œufs verdâtres, tachetés de points noirs.

Les pics ne se nourrissent presque que d'insectes, et lorsqu'ils frappent les arbres à coups répétés avec leur bec, c'est pour en faire sortir ceux qui sont cachés sous l'écorce.

**PIC-VERD**, s. m. est aussi le nom qu'on donne, à Nice, au pic-vert à tête grise, *Picus canus*, Lin.

**PICA**, s. f. (pique); *Picca*, ital. *Pica*, port. cat. esp. Pique, espèce de lance munie d'un long manche.

Éty. V. *Pic*, R.

Plume attribuée l'invention de cette arme aux Lacédémoniens.

Les Français n'ont commencé à l'adopter que sous Louis XI.

**PICA**, s. f. *Pica*, ital. Pique, celle des deux couleurs noires des cartes, qui a la forme d'un fer de pique. V. *Cartas*.

**PICA**, s. f. Pique, brouillerie, discussion, légère inimitié, dépit.

Éty. de *pic*, pointe, pris fig. se blesser, se piquer, comme avec quelque chose de pointu.

*Anar de pica*, jalouser, rivaliser.

*Aquot fara una pica*, cela occasionnera une brouillerie.

**PICA**, s. f. *PICCA*. espèce de houe ou de *magay*, terminé par une pointe mousse, de 45 millimètres environ, dont on se sert dans les environs de Nice. V. *Pic*, R.

**PICA-BOUNET**, s. m. (pique-bouné), d. bas lim. Contestation, dispute d'égal à égal.

**PICACUANA**, s. m. (picacuana). Alt. de *Hipicacuanha*, v. c. m.

**PICA-CROUSTAS**, s. m. (pique-croustes), dl. Couteau dont on se sert pour chapeeler la croûte d'un pain; iron. épée rouillée.

**PICADIS**, *ISSA*, adj. (picadis, isse). Disposé à frapper, à battre. V. *Picadissa* et *Pic*, R.

*A la man ben picadissa*, il a la main toujours prête à frapper.

**PICADISSA**, s. f. dl. (picadisse); *PICAMENT*, *PICADIS*. Frappement fréquent du marteau ou du maillet du chaudronnier, du ferblantier, etc.

Éty. de *picar* et de *issa*. V. *Pic*, R.

**PICADOUR**, s. m. Nom que les savonniers donnent au magasin à soude.

**PICADOUR**, s. m. (picadour). Foulon, moulin où l'on bat le sparte; *Picadour d'auffa*. V. *Basseou* et *Batadour*.

Éty. de *Pic*, rad. et de la term. *adour*, qui frappe. V. *Pic*, R.

**PICADURA**, s. f. (picadûre); *PIQURA*, fig. *Picadura*, port. esp. Piqûre, légère blessure faite avec un instrument pointu, ou avec l'aiguillon de quelque insecte; art de piquer à l'aiguille, travail d'une étoffe piquée.

Éty. de *Pic*, rad. et de la term. *ura*. V. *Pic*, R.

**PICADURA**, s. f. (picadûre); *PIQURA*. Piqûre, travail d'une étoffe piquée.

Éty. de *picada* et de *ura*.

**PICA-ESTRECHA**, s. f. (pique estrêche). Pic courbe. Cast.

**PICAGNAR**, v. a. (picagnâ). Chercher noise ou querelle; picoter. V. *Capignar*, *Picoutar* et *Pic*, R.

**PICAGNEGEAR**, v. a. (picagnegeâ), dl. Itérat. de *picar*, battre doucement et sans malice. V. *Pic*, R.

**PICAGNIER**, s. m. (picagnié), dl. Enfant qui se plaît à battre ses compagnons. V. *Picagnous*.

Éty. Alt. de *picar* et de *ter*. V. *Pic*, R.

**PICAGNOUS**, *OURA*, adj. (picagnous, ôuse), dl. *CAPIGNIER*, *CAPIGNAN*, *PICAGNOUS*. Mutin, querelleur.

Éty. de *picagna*, dérivé de *picar* et de *ous*. V. *Pic*, R.

**PICALHOUN**, s. m. (picailloun). Picaillon, petite monnaie de cuivre du Piémont, valant deux deniers; fig. *Es un bon picalhoun*, c'est un bon garçon. Garc.

**PICALHOUNS**, s. m. pl. (picaillouns); *PICATOUS*. Les écus, l'argent.

**PICAIRE**, s. m. (picâiré); *PION*. Écang, morceau de bois cylindrique ou tranchant, propre à faire détacher la chènevotte du lin et du chanvre.

Éty. de *Pic*, rad. et de la term. *aire*, qui sert à frapper.

Celui qui a l'habitude de frapper; qui écorce le chêne pour faire du tan, lieu où on le pulvérise. Aub.

**PICA-MANDIL**, *▲*, expr. adv. dg. A qui mange le pus. Jasm.

**PICAMENT**, s. m. (picaméin). Frappement. Aub.

**PICAMPANSA**, s. f. (picampânse), d. bas lim. Abondance de mets, tables remplies de viandes: *N'y avia de la picampansa an d'aquellas nocas*, il y avait beaucoup de mangaille à ces noces.

**PICANIC**, V. *Pic-nic*.

**PICANT**, *ANTA*, adj. (piquant, ânte); *Picante*, ital. *Picante*, esp. port. *Picant*, cat. Piquant, ante, qui pique, vin piquant, sauce piquante; fig. choquant, offensant; qui plaît, qui surprend, style piquant.

Éty. de *Pic*, rad. et de la term. adj. *ant*, *anta*.

On le dit encore d'une personne qui n'entend pas la plaisanterie, qui se pique facilement, qui se formalise de tout.

**PICA-PEBRE**, s. (pique-pébré). Rabâcheur, celui dont les redites imitent le redoublement des coups de pilon d'un homme qui broie du poivre dans un mortier. Avri.

**PICAPLAG**, vl. V. *Picaplait*.

**PICAPLAIT**, .. m. vl. *PICAPLAG*. Pique procès, chercheur de procès.

**PICA-POUL**, s. m. (pique-poul), dl. *Pica-poll*, cat. Pique-poule, espèce de raisin fort aimé des poules, d'où le nom qu'il porte, variété de chasselas.

**PICAR**, v. a. (picâ); *CLAPAR*, *PICAR*. *Picar*, cat. esp. port. *Picchiare*, ital. Frapper, battre, donner des coups, heurter, cogner.

Éty. de *Pic*, rad. et de la term. act. *ar*, se servir du pic, frapper.

*Picar lou lin, lou canebe*, écanguer le lin, le chanvre.

*Picar à la porta*, heurter à la porte.

*Picar un peiroou*, etc., *lanter*, faire avec la tête du marteau de petits agréments sur le cuivre.

*Picar un chivau*, enclouer un cheval.

*Picar un ase*, un *muou*, toucher, et non chasser.

*Picar des peds*, battre des pieds, tré-pigner.

*Picar un dalh*, rebattre une faux. Voy. *Encapar*.

*Las horas picoun*, les heures sonnent.

a picat d'houras ? combien de  
xloge a-t-elle sonné.  
leis mans, battre des mains, ap-

t, v. a. **Picar**, esp. port. Piquer,  
fâcher, faire des piqures.

les mots précédents et **Pic**, R.

**SE**, v. r. **POUTHERAR** se. **Picarse**,  
esp. Se piquer, se fâcher, s'offen-  
dier de quelque chose, faire pro-  
y exceller; se donner des coups.

ar de la testa, se cogner la tête.  
**R**, v. a. vl. Abattre, démolir, frap-  
le pic. V. **Pic**, R.

**R**, v. a. **Picar**, cat. esp. port. **Pic-  
ital**. Piquer, entamer avec quelque  
pointu; mordre, en parlant des  
piquer, quand il s'agit des insectes  
les aiguillons; larder de la viande;  
es étoffes à points symétrisés. Voy.

**R**, v. a. d. lim. Poser, placer. V.

à tro près d'un feu né piqués votre sello.  
Foucaud.

trop près d'un feu ne places votre escabelle.

**RD**, **ARDA**, s. et adj. (picar, arde);  
cat. esp. Picard, arde, qui est de la

**RDANT**, s. m. (picardán). Nom  
anne, à Nîmes, à un vin doux et pi-  
rifié, fait avec les raisins les  
rés et les plus parfumés.

anne le même nom, à Montpellier, à un  
anc, connu ailleurs sous celui d'Au-  
c. m.

**EDAU**, s. m. (picardáon). **Picar-  
picardeau**, nom d'une espèce de  
escat connu à Montpellier.

**REL**, s. m. (picarél). Un des noms  
la mendole. V. **Mendola**.

**RESTA**, ou **PICA-REST**, s. m.  
le caller une boule, de faire rester  
qu'on tire à la même place qu'occupe  
qu'on a chassée.

un **pica-resta**, rester en place. V.

**IS**, v. a. (picás), d. lim. Mettre.  
re.

**ISA**, s. f. vl. Pioche. V. **Pic**, R.  
**ISSOUN**, s. m. (picassoun), dl. V.  
ment et **Pic**, R.

**ISSAL**, s. m. (picassál); **PICASSAL**,  
dl. Coup ou impression que fait  
sur un autre en le frappant, le  
le divisant. V. **Pic**, R.

**ISSAR**, v. a. (picassá), Becqueter,  
ter, tacheter, d. bas lim.

de l'esp. **pico**, bec, ou de **picas**,  
et d'ar. V. **Pic**, R.

**ISSAT**, **ADA**, adj. (picassá, áde),  
beté de diverses couleurs. V. **Bi-  
Ticoutat** et **Pic**, R.

**ISSAU**, s. m. (picassáou), dl. Coup.  
ssal et **Pic**, R.

**ISSOUN**, s. m. (picassoun), dl.  
ar lou picassoun, essayer une grosse

**ISSOONS**, s. m. pl. (picassous),  
lim. Petits pieds ou coins de fer

dont on se sert pour fendre le bois. Voy.  
**Pic**, R.

*Aquel qu'a fach quela chansoun  
Aquel un jouine home d'Esclaire;  
N'en fai valer sous picassouns,  
Lou pu souvent sens emoulaire.*

**PICAT**, **ADA**, adj. et p. (picá, áde);  
**Picado**, port. Piqué, ée, selon le verbe,  
grenu, *De fousels picats*, dl. des cocons  
grenus et comme chagrinés. Sauv. V. **Pic**,  
Rad.

**PICATAL**, s. m. (picotál). Nom bas  
lim. du pic vert. V. **Pic** et **Pic**, R.

**PICATAS**, s. m. (picatás). Nom des  
pics dans la H.-Prov. V. **Pic** et **Pic**, R.

**PICATAT**, **ADA**, adj. (picatá, áde).  
Tiqueté, tacheté. V. **Ticoutat** et **Pic**, R.

**PICATEOU**, s. m. Un des noms du pic.  
V. **Pic-verd**, et du **Picus-minor**. V. *Longa  
lengua* et **Pic**, R.

**PICATEOU-NEGRE**, V. **Pic negre**.

**PICA-TERRA**, V. **Pica-en-terra**.

**PIC-DE-COL-DE-SERP**, s. m. Un des  
noms lang. du torcol. V. **Fourmiguier**.

**PICH**, **PECH**, radical pris du ligurien ou  
du celtique **picher**, cruche, ou du grec  
βικιον (bikion), petit vase, petite, urne d'où  
l'espagnol **pitchel**, vase propre à contenir  
de l'eau ou du vin.

De **picher**, par apoc. **pich**; d'où: **Pich-  
ar-oun**, **Pich-er**, **Picherr-a**, **Picherr-oun**,  
**Pich-ey**, **Pich-ier**, **Pich-ieyr-at**, **Pichier-a**.

De **pich**, par le changement de i en e,  
**pech**; d'où: **Pech-ier**, **Pech-eir-ada**, **Pech-  
eiraya**, **Pecheir-et**, **Pecheir-oun**, **Pech-ieir-  
ada**, **Pechieir-et**.

**PICHA**, s. f. (pitche). Pioche, pie. Voy.  
*Issoun* et **Pic**, R.

**PICHADIS**, s. m. (pitsodi), d. bas lim.  
Sable, gravois, débris que produit le pi-  
quement des pierres, et particulièrement de  
ceux qui proviennent des meules de moulin,  
quand on les pique. V. **Pic**, R.

**PICHAR**, d. m. et comp. **Pizar**, cat.  
Pour pisser, V. **Pissar**; pour frapper. V.  
**Picar**.

**PICHAR**, v. a. (pitsá), d. bas lim. Piquer,  
creuser, unir à coups de pics: *Nostras peiras  
soun difficilas à pichar*, nos pierres sont  
difficiles à piquer; fig. sonder, chercher à  
faire parler quelqu'un.

Éty. **Pichar**, est une alt. de **piouchar**,  
agir avec le pic. V. **Pic**, R.

**PICHAR**, v. a. et n. Aux environs de  
Sisteron, signifie frapper, sonner: *N'a  
pichat un, n'a pichat doux*, il en a sonné  
un, il en a sonné deux.

**PICHAROUN**, s. m. (pitcharoun), dl.  
V. **Pecheiroun** et **Pich**, R.

**PICHAT**, **ADA**, adj. et p. (pitchá, áde),  
d. lim. Pioché, ée.

Éty. de **picha**, et de at. V. **Pic**, R.

**PICHATAR**, v. a. et n. vl. Tacheter;  
être, rendre pie.

**PICHATAT**, adj. et p. vl. Tacheté, ée.

**PICHAU**, Alt. de **Piechaut**, v. c. m.

**PICHER**, s. m. anc. béarn. **Pichel**, port.  
Cruche. V. **Pecheir** et **Pich**, R.

**PICHERRA**, s. f. (pitcherre), dl. **Pichel**,  
port. Cruche. V. **Pecheir** et **Pich**, R.

**PICHERROUN**, s. m. (pitcherroun), dg.  
**Pichel**, port. Petit broc. V. **Pecheiroun** et  
**Pich**, R.

*E non y a milhou scauho lieyt,  
Ses pouu que la calou s'eybente,  
Qu'un picherroun de bin eou bente.  
D'Astros.*

Il n'est pas de meilleur chauffe lit,  
Sans craindre que la chaleur s'évente,  
Qu'un petit broc de vin au ventre.

**PICHEY**, dg. Pot à l'eau. V. **Pecheir**  
et **Pich**, R.

**PICHIER**, s. m. (pitchié); **PICHERA**, dl.  
**Pichier**, port. **Bicchiere**, ital. mod. Mesure  
de vin, qui est la même que la **Pinta**, v. c. m.  
vase qui contient cette mesure; broc. Voy.  
**Pecheir**.

Éty. de l'esp. **picher**, pot d'étain, propre  
à mettre de l'eau ou du vin. V. **Pich**,  
Rad.

**PICHIERA**, s. f. (pitchière). On donne  
ce nom, à Saint Paul, arrondissement de  
Barcelonnette, au pic. V. **Pic**, **Aissoun** et  
**Pic**, R.

**PICHIERA**, s. f. d. de Grasse, m. s.  
que **Pecheir**, v. c. m. et **Pich**, R.

**PICHIÉYRAT**, s. m. (pitchieirà), dl.  
Plein un broc, une pinte. V. **Pich**, R.

**PICHIN**, V. **Pissin**.

**PICHIN, INA**, adj. Garc. V. **Pichoun**.

**PICHIOT**, Alt. de **Pichot**, v. c. m. **Pi-  
choun** et **Pittit**, R.

**PICHOLS**, a, (a pichóls), dg. A gros  
bouillons.

*Et lou sang à pichols inoundo lou terren.  
Jasmin.*

**PICHOT**, adj. Voyez les mots qui com-  
mencent par cet adjectif au substantif qu'ils  
modifient, **Pichot sambequier**, cherchez  
**Sambequier pichot**, etc.

**PICHOT**, **OTA**, adj. (pitchó, óte). V.  
**Pichoun**, qui a ses composés et **Petit**, R.

**PICHOTAMENT**, adv. (pitchotaméin).  
**Pichounament**.

**PICHOT-CANOUN**, s. m. Petit canon,  
caractère d'imprimerie dont le corps répond  
à deux Saint-Augustin.

**PICHOT-CHAYNE**, s. m. (pitchó-  
chéainé). Nom qu'on donne, en Languedoc,  
à la véronique petit-chêne, *Veronica cha-  
mædrys*, Lin. plante de la famille des Rhi-  
manthacées, qu'on trouve dans les haies et  
dans les prés.

Éty. Sa feuille a quelque analogie avec  
celle du chêne, d'où son nom.

**PICHOU**, s. m. (pitchou). **Pichou** ou  
**pichon**, nom de la quatrième chambre de la  
Madrague.

**PICHOULINA**, s. f. (pitchouline). Es-  
pèce d'olive. V. **Oliva-pichoulina** et **Petit**,  
Rad.

**PICHOULINA**, s. f. (pitchouline). Manière  
de cuire les olives. V. **Oliva-pichoulina**  
et **Petit**, R.

Éty. Dim. **Pichouna**, parce que les olives  
que l'on confit ainsi sont de la plus petite  
espèce.

**PICHOUN**, **OUNA**, adj. (pitchoun,  
óunde); **PICNOT**, **OTA**, **PICNET**, **PICNOT**. **Piccolo**,



**Pequeno**, port. Petit, ite, qui a peu d'étendue ou de volume dans son genre.

Éty. du celt. *pichon*. V. *Petit*, R.

Dérivés :

*Se faire pichoun*, se rapetisser.

*Se veire pichoun*, se trouver dans un danger imminent.

*Faire pichoun*, économiser.

**PICHOUN**, **OUNA**, **CHIC**, **PICOT**, **OTA**, **PITIT**, **MISTOUR**. Petit, qui est nouvellement né, petit enfant, petit animal : *Quand avez de pichots ou de pichouns ?* combien avez vous d'enfants.

On dit encore *les pichots*, par opposition *ais grands*, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les puissants et les sujets.

Éty. du lat. *petilus*. V. *Petit*, R.

**PICHOUNEMENT**, adv. (pichounement) ; **PICHOUAMENT**. Petitement, d'une manière pauvre ou mesquine.

Éty. de *pichouna* et de *ment*. V. *Petit*, R.

**PICHOUNEL**, **ELA**, adj. (pitsounèl, èle), d. bas lim. Petit, petite. V. *Pichounet* et *Petit*, R.

*Tant que l'argent durará,*  
*La pichounella, la pichounella,*  
*Tant que l'argent durará,*  
*La pichounella dansará.*

**PICHOUNET**, **ETA**, adj. (pichouné, éte) ; **PICHOUNEL**, **PICHOUNETEL**. *Pequeno*, port. Très-petit, le plus petit.

Éty. de *pichoun* et de la term. dim. *et*, *ela*. V. *Petit*, R.

**PICHOUNETAT**, s. f. (pichouneté) ; **PICHOUNETIA**. *Pequenho*, port. Petitesse, peu d'étendue ou de volume ; bassesse de sentiments.

Éty. de *pichoun* et de *état*, état de ce qui est petit. V. *Petit*, R.

**PICHOUNIAR**, v. a. (pichouniá). Gratter légèrement avec la pioche, Aub. serfouetter.

Éty. de *pichoun*, petite pioche, et de *iar*.

**PICHOURËT**, s. m. (pichouré), d. m. Pistole. V. *Pissourlet*.

**PICHOURIER**, s. m. (pichourié) ; **PICHOURËT**. La verge des amoureux ; chantepleure. Aub.

**PICHOURLIT**, s. m. (pichourli) ; **PICHOURILL**. Nom qu'on donne au pissenlit aux environs de Toulouse. V. *Pourcin*.

Éty. *Pichourlit*, est une altération de *pissara* au lit, pissenlit. V. *Piss*, R.

C'est encore le nom qu'on donne, dans le même pays, au laitron des champs, V. *Lacheiroun*, et au liondent d'automne, V. *Fueiharaca*.

**PICHOUTAS**, s. m. (pichoutá), dl. *pequeno*. Grand garçon.

Éty. de *pichot* et de *as*. V. *Petit*, R.

**PICHOUTET**, **ETA**, s. m. V. *Pichounet* et *Petit*, R.

**PICHOUTIA**, s. f. (pichoutie), Bas âge, enfance ; petitesse.

**PIC NIC**, s. m. (pik-nik) ; **PICOTISSOUN**, **PICQUIC**, **PICA-NIC**, **PICQUIC**. Pique-nique, repas où chaque convive paie son écot.

Éty. de l'angl. *pick-an-each*, qu'on prononce *pik-enn-ich*, litt. où chacun est piqué, où chacun paie.

**PICOLA**, s. f. (picóle) ; **PICOLA**, **TRINCA**, **TRINCA**. Housse carrée, pioche, instrument propre à fouir la terre, V. *Pic*, dont *picola*, ne paraît être qu'un dim. V. *Pic*, R.

**PICOLA**, s. f. *picola*. *Picola*, cal. Petite hache, hachette.

**PICOPOULA**, s. f. (pique-poule). Un des noms lang. de la micocoule. V. *Falabrega*.

**PICOPOULIER**, dl. V. *Falabreguier*.

**PICOSSA**, s. f. (picósse). Hache à deux mains servant à fendre le bois. V. *Destrau* et *Pic*, R.

**PICOSSIN**, s. m. (picoussin), et impr. **PICOSSIN**. Dim. de *picossa*, petite hache, *couperet*, hachereau, hachette. V. *Hapia* et *Pic*, R.

**PICOT**, s. m. (picó). Picot, petite engrèlure qui est au bas des dentelles. V. *Pic*, R.

**PICOTA**, s. f. (picôte) ; **PICOTTA**, **CLAVÉOU**, **MARAGNA**, **PICOTA**, **CHAS**, **MALANDRA**.

Clavée, maladie éruptive et contagieuse des moutons, qui se manifeste par des pustules plus ou moins saillantes, arrondies, dont le siège ordinaire est dans les parties dénuées de laine ; on le dit aussi, en Gascogne, de la petite verole.

Éty. de *picoutar*, picoter, faire des piqûres. V. *Pic*, R.

*Inoculer la picota*, claveliser, inoculer la clavelée.

Le traitement préservatif est celui qui mérite de fixer plus particulièrement l'attention des propriétaires. Il consiste à séparer soigneusement les bêtes malades des autres et à ne laisser entre elles aucune sorte de communication, à ne pas leur faire fréquenter des quartiers où des troupeaux suspects ont passé, à les nourrir moins que de coutume, et à désinfecter les bergeries avec de l'eau bouillante et de l'eau de chaux, mais le moyen le plus sûr de faire cesser le mal est de sacrifier les individus malades.

Quoique les expériences faites jusqu'à ce jour laissent encore quelques incertitudes sur l'utilité de la vaccine, pour préserver de la clavelée, on ne doit pas négliger de l'employer, cette opération n'offrant d'ailleurs aucun inconvénient.

Lorsque la maladie s'est déclarée on doit donner, aux bêtes malades, des boissons tièdes, de l'eau d'orge ou de son, et quand l'inflammation est forte et l'animal robuste avoir recours à la saignée quoiqu'avec ménagement, mais si l'animal est au contraire trop faible, il faut relever ses forces par des boissons diaphoretiques et toniques, comme l'infusion de sureau, une eau vineuse miellée, etc.

Le selon employé dès le début de la maladie la rend beaucoup moins dangereuse.

La température des bergeries doit être douce, également éloignée du chaud et du froid.

Ceux qui voudront avoir des détails satisfaisants sur cette maladie, les trouveront dans l'instruction sur le claveau, de M. Gilbert, publiée en 1796 et 1807, in-12.

**PICOTA**. Est aussi le nom de la petite verole, à Nismes. V. *Veirala*.

**PICOTA**, s. f. dg. Court-bâton, espèce de jeu. V. *Bisac*.

**PICOUËT**, V. *Pequoyet* et *Pod*, R.

**PICOULETS**, s. m. pl. (picoulés). Picolets, crampons qui conduisent la queue de la clé dans la serrure.

**PICOUN**, s. m. dl. Petit pic, *piochon*. Cast. pour *Pic*, v. c. m. et *Pic*, R.

**PICOUN**, s. m. dl. La feuille de sauge ; outil de labour pour les terrains pierreux, il est plus large au milieu qu'aux extrémités.

**PICOUN**, s. m. Turbulent, étourdi. Ach. Éty. de *picoun*, sonnaillie.

**PICOUN**, s. m. (picoun). Pour sonnaillie, V. *Sounalha* ; pour battant de cloche, V. *Batau*.

Éty. de *picar*, frapper. V. *Pic*, R.

**PICOUNEGEAR**, v. n. (picounedjà). Fêlâtrer, se battre pour jouer ; fripper ses vêtements. Gasc. V. *Pic*, R.

**PICONIAIRE**, s. m. (picouniâre). Sonneur, celui qui se plat à faire sonner les cloches, etc. Gasc. V. *Pic*, R.

**PICOUNIAR**, v. a. (picouniá). Sonner une cloche, agiter des sonnettes ; donner à quelqu'un de petits coups répétés, Gasc. V. *Pic*, R.

**PICOUNIER**, s. m. (picounié). Fabricant de sonnaillies et de clairines.

Éty. de *picoun* et de *ier*, qui fait des sonnaillies. V. *Pic*, R.

**PICOUN-PICARD**, Locution proverbiale, que l'on adresse à celui qui ramasse quelque chose qui avait été perdue : *picoun-picard ma part*, maître renard, je reçois ma part, Avril.

**PICOUN-PIQUËT**, s. m. Jeu d'enfant, espèce de jeu de barres, Avril.

**PICOURËA**, V. *Picoureyra*.

**PICOURËGAIRE**, s. m. (picouredjâre). Celui qui travaille la terre avec le pic.

**PICOURËGEAR**, v. n. (picouredjà). Travailler la terre avec le pic. V. *Foutre*.

**PICOURËLA**, s. f. (picourèle), dl. Une serpette. V. *Tranchet*.

**PICOURËYA**, s. f. (picouréye) ; **PICOURËA**. *Picorée* : *Courir la picouréya*, aller en maraude, à la picorée.

Éty. du lat. *pecora*, pl. de *pecus*, troupeau ; d'où *Pecorare*, basse lat. enlever les troupeaux. V. *Pec*, R.

**PICOURËYUR**, s. m. (picouréür), dg. Picoreur, qui va à la picorée.

Éty. de *picoureyra* et de *ur*. V. *Pec*, R.

**PICOUSSEAR**, v. a. (picoussé), d. lim. Becqueter. V. *Pitar* et *Pic*, R.

**PICOUSSIN**, V. *Picoussin* et *Pic*, R.

**PICOUSSOUN**, s. m. (picoussoun). Hache en forme de couteau, usitée à Cagnac. V. *Pic*, R.

**PICOUTAMENT**, s. m. (picoutamein) ;

**PICATOUN**, **PIQUËT**, **PIQUËT**, **PIQUËT**, **PIQUËT**. *Pizzicore*, ital. *Picaton*, esp. *Picada*, port. Picotement, impression incommode et peu douloureuse sur la peau, comme si l'on y faisait des piqûres.

Éty. de *picoutar* et de *ment*. V. *Pic*, R.

**PICOUTAR**, v. a. (picoutá) ; **PICOUTAR**, ital. *Picar* et *Picoteur*, esp. *Picoter*, piquer légèrement, causer sur la peau une impression semblable à la piqûre d'une puce ; tacher.

Éty. *Picoutar* est un dim. de *picar*. Voy. *Pic*, R.

**UTAT, ADA**, adj. et part. (picou-  
PICATAT, TICOUTAT, PICOOUTAT. Pico-  
acheté, marqué de la petite verole ;  
rivelé.

**picota**, petite tache, et de *at, ada*.  
qu'un oiseau est tiqueté, quand les  
ont son plumage est marqué, sont  
es, et qu'il est grivelé, quand les ta-  
allongées comme dans les grives ;  
par les oiseaux ; coti par la grêle.

**UTIN**, s. m. (picoulin) ; **QUARIERA**.  
mesure ancienne qui est la ration  
de l'avoine, qu'on donne à un che-  
n faut huit pour une panat, et il  
nd à trois litres et un quart des me-  
velles.

**A**, s. f. vl. Pite, sorte de monnaie,  
le quart du denier.

**AUS**, s. et adj. vl. Poitevin, du

u lat. *pietavi*.

**OR**, vl. V. *Pintor et Pintre*.

**URA**, vl. V. *Pintura*.

**URAR**, vl. V. *Pintar*.

**URATIU, IVA**, adj. vl. *Picturatif*,  
peindre, à orner.

**U**, s. m. (picun). Terre qui doit être  
à la bêche ou à la pioche. Aub.

## PID

**VSA**, s. f. vl. et

**VZA**, vl. V. *Pialansa et Pious*, R.  
F, s. f. vl. *PIDATE*. V. *Pialansa* et  
l.

**P**, vl. V. *Pielat*.

**OSA**, adj. vl. Voy. *Piatados* et

**IAIENT**, adv. vl. Avec clémence,  
at V. *Pious*, R.

**IAIENT**, vl. V. *Piatozament*.

## PIE

V. *Puech*.

d lou pie prend soun capel,  
astre pous prene soun mantel.  
Prov.

. f. (pie) ; **PIED**. Matteau de chanvre,  
fait les *Blestouns*, v. c. m. Ach.  
rin du chanvre, la partie la plus  
ola de pie, toile de brin.

**P**, dl. V. *Puech*.

**P**, s. m. vl. poitrine ; pic. Voy.

**LAUT**, nom de lieu, (piech-agù), dl.  
; litt. mont-pointu.

**LAUROUS**, nom de lieu, m.  
uróus), dl. Mont venteux.

**LAUT**, nom de lieu, (pietch-haon),  
f, **PUJAUT**, **PUJOL**. Haute montagne,  
l.

**piech**, et de *haut*. V. *Puech*.

**PIET**, s. m. (pieché), dl. Dim. de  
*Puget*.

s. m. (pié) ; **PIED-DE-REY**. Pied de  
re de longueur composée de douze  
qui forme la sixième partie de la  
équivalent à 3 décimètres et  $\frac{1}{4}$ , ou  
écimètres.

**ALOUETTA**, s. f. Nom pris du  
l. *Flour de l'amour*.

**PIEDANSA**, vl. V. *Pialansa*.

**PIED D'ESTAI**, s. m. Aub. V. *Pedestal*.

**PIED-VERD**, s. m. (pié-vèr). Nom qu'on  
donne, dans le département du Gard :

1<sup>o</sup> Au chevalier Stagnatle, *Tolanus sta-*  
*gnatilis*, Bechst ;

2<sup>o</sup> Au chevalier Silvain, *Tolanus Glareola*,  
Cresp ;

3<sup>o</sup> Et au chevalier Guignette, *Tolanus*  
*hypoleucos*, Cresp.

Oiseaux de l'ordre des Échassiers et de la  
fam. des *Culirostres* (à bec tranchant).

**PIEG**, adv. comp. **PIEGZ**, **PIETZ**, **PIETZ**.  
Pire.

Éty. du lat. *pejus*, m. s.

**PIEGEA**, s. f. (piédje) ; **PIEKA**, dl. Étai,  
étançon. V. *Pounchier*.

**PIEGEAR**, v. a. (piédjā), dl. Étayer,  
étançonner. V. *Apouncheirar*.

**PIEGER**, adj. comp. vl. **PIEGER**, **PIEJE**,  
**PIEJE**, **PIEIER**, **PEJOR**, **PEJOR**, **PEISE**. *Pejor*, anc.  
cat. *Peor*, esp. *Peior* et *Peor*, port. *Peggio-*  
re, ital. *Pire*, plus mauvais, détestable.

Éty. du lat. *pejoris*, gén. de *pejor*, m. s.

**PIEGI**, comparatif de *marrit* (piédgi) ;  
**PIEPI**, **PIEPI**. *Peggior*, ital. *Peor*, esp. *Peior*,  
port. *Pire*, plus méchant, plus mauvais, et au  
superl. *Lou piegi*, le pire, le plus mauvais.

Éty. du lat. *pejor*. V. *Pej*, R.

**PIEGI**, s. m. **LECA**, **PIESCHOUN**, **PIEKE**. Piè-  
ge, toute machine, toute invention destinée à  
surprendre et à attraper des animaux ; fig.  
dessein concerté, machination pour tromper ;  
embûche.

Éty. du grec *πάγν* (pagè), lacet.

**PIEGIR**, v. n. (piédgir). Penser, son-  
ger, réfléchir, etc. Garc.

**PIEGZ**, vl. *Pire*, plus mal. V. *Pire*, *Pie-*  
*gi* et *Pej*, R.

**PIEI**, adv. de temps. (pièi) ; **PIOS**. Puis,  
ensuite. V. *Pei*.

Éty. du grec *ἐπει* (epeï), m. s.

**PIEI**, nom de lieu, dl. V. *Puech*.

**PIEI**, s. f. d. bas lim. *Pis*. V. *Poussa* et  
*Tetina*.

*Ma vacha bota piei*, Le pis de ma vache  
commence à grossir. V. *Faire poussa*, au  
mot *Poussa*.

**PIEIER**, vl. V. *Pieger*.

**PIELS**, s. m. (pièis), d. de Barcel. V. *Pis*  
et *Poussa*.

**PIEIT**, vl. V. *Peich*.

**PIEIT**, s. m. vl. Sein, poitrine. V. *Pei-*  
*trina* et *Pect*, R.

**PIEITZ**, vl. *Pire*. V. *Pieg*.

**PIEIER**, vl. V. *Pieger*.

**PIEL**, s. m. (pièl), dg. Cheveu. V. *Peou*,  
*Chevu* et *Pel*, R.

**PIEL**, s. m. dg. Poil. V. *Peou* et *Pel*, R. 2.

**PIELA**, dl. nom de lieu. V. *Pielat*.

**PIELA**, s. f. Pile. V. *Pila*.

**PIELA**, s. f. (pièle) ; **PIERA**, **BACHAS**, **TOU-**  
**BOUN**, **PIALA**, **PIALET**, **PIZA**, **FISA**, **LAURIOT**. Au-  
ge où l'on abreuve les bestiaux, lavoir, celui  
dans lequel les boulangers lavent l'écouvil-  
lon porte le nom de *lauriot*.

Éty. du grec *πέλος* (puèlos), baignoire,  
bassin à laver les pieds, ou de *πιδώ* (pidò),  
fouler.

On donne le même nom à une grande citer-  
ne pour l'huile, à la quantité de rafle qu'on va  
pressurer, etc. Garcin. V. *Pila*.

**PIELACHOUN**, s. m. (pielatchoun) ;  
**PIERACHOUN**. Pellicule, filet, fils qui entou-  
rent les gousses de plusieurs légumes.

On donne le même nom aux envies ou  
portions de la peau qui se détachent autour  
des ongles. Avril. V. *Pel*, R.

**PIELADA**, d. bas lim. V. *Pelada*.

**PIELALI**, s. f. (pièlali), d. bas lim. *Pe-*  
*lure*. V. *Pelura* et *Pel*, R.

On le dit aussi de l'écorce des arbres et de  
l'épiderme de la peau.

**PIELAR**, v. a. (pièlà), d. bas lim. *Peler*.  
V. *Pelar* et *Pel*, R.

*Me sei fa pielar*, je me suis fait raser ou  
couper les cheveux.

*Pialar la terra*, défricher, enlever le ga-  
zon, pour piler. V. *Pilar*.

**PIELAR**, v. a. d. bas lim. *Peler* les châ-  
taignes.

*Las pielax*, est le mot de salut d'étiquette,  
que fait un paysan en entrant dans une veil-  
lée, et on lui répond, à votre service.

**PIELAR**, V. *Pilar* et *Pelar*.

**PIELAT**, nom de lieu, (pièlà), dl. **PIELA**.  
Nom propre qui paraît avoir signifié large  
montagne ou longue colline. Sauv.

Éty. de *pie*, montagne, et du lat. *latus*,  
large.

**PIELAT, ADA**, V. *Pelat*.

**PIELOUN**, V. *Piloun* et *Pil*, R.

**PIELOUS**, V. *Pelous* et *Pel*, R.

**PIE-MEJAN**, nom de lieu, (piè-medjān),  
dl. Montagne moyenne entre deux autres.

Éty. de *pie* pour *Puech*, v. c. m. et de *me-*  
*jan*, moyen.

**PIENCHI**, V. *Penchi*, *Penche* et *Pench*, R.

**PIENCHI**, s. m. Penchant, inclination,  
caractère ; espèce, sorte, genre, façon de pen-  
ser. Avril.

**PIENCHUT, UDA**, adj. et p. d. béarn.  
Piqué, ée. V. *Pounch* et *Pic*, R.

**PIENTI**, s. f. anc. béarn. Peigne. Voy.  
*Penchi*, *Pigna* et *Pench*, R.

**PIEOU**, V. *Piou*.

**PIEOULA**, s. (pieoule). Un des noms de  
l'alouette rousseline, selon M. d'Anselme.  
V. *Fist*.

**PIEOULANA**, s. f. Un des noms de l'*An-*  
*thus richardi*. V. *Fista-gavota*.

**PIEOULAR**, V. *Pioular* et *Pioular*.

**PIEOUNADA**, s. f. (pieounade), d. bas  
lim. Pincée. V. *Pessuc* et *Pingada*.

**PIEOUNAR**, v. a. (pieounà), d. bas lim.  
Pincer. V. *Pessugar*.

**PIERA**, V. *Pila*.

**PIERACHOUN**, V. *Pielachoun* et *Pel*, R.

**PIE-REDOUN**, nom de lieu, (piè-re-  
doun), dl. **MONT-REDOUN**. Mont-redon, mon-  
tagne ronde.

Éty. de *pie* pour *puech* et de *redoun*,  
rond.

**PIEREZOS**, vl. V. *Perezos*.

**PIEROUN**, V. *Piloun*.

**PIEROUS**,

Aro que lou vin vou set pierrou la faillette-  
La Bellaudière.

**PIERRE**, nom d'homme, (pièrré) ; **PIER-**  
**RE**, **PEY**, **PIERE**. *Pietro*, ital. *Pedro*, esp. port.  
Pierre, dont les dim. sont : *Pierroun*, *Pier-*  
*rot*, *Pierroto*, *Pierrassoun*, *Peyrot* et  
l'augm. *Pierras*.

Éty. du lat. *Petrus*.

L'Église honore 116 saints de ce nom : saint Pierre, apôtre, le 29 juin, sa chaire à Antioche, le 29 février, sa chaire à Rome, le 18 janvier, et saint Pierre-aux-Liens, le premier août.

**PIERRETO**, nom d'homme, (pierrète). Dim. de Pierre. V. *Pierre*.

**PIERROT**, nom d'homme, (pierrô). Dim. de Pierre, nom qu'on donne aux enfants qui s'appellent Pierre.

Éty. du lat. *petrunculus*.

**PIERROTA**, nom de femme, (pierrôte). La femme de Pierre ou de Pierrot.

**PIERROUN**, nom d'homme, (pierroun). Dim. de Pierre.

**PIERUEGNA**, s. f. V. *Peluegna* et *Pel*, Rad.

**PIES**, s. m. (piès). Poitrine, poitrail, gorge, sein.

Un *pies* farci, une poitrine de veau farcie; fig. quelque argent pour se divertir.

Éty. V. *Pect*, R.

**PIESSA**, s. f. (piässe). Pièce d'étoffe ou de toile, que les femmes portent devant la poitrine; bavette d'un tablier quelconque.

Éty. de *pies*, poitrine. V. *Pest*, R.

**PIESSA**, s. f. (piässe), dl. Une vigne, une terre à blé. V. *Pessa* et *Peca*.

**PIET**, vl. Poitrine. V. *Peich*.

**PIETADOS**, **OZA**, adj. vl. *PIATADOS*. Sensible, attaché à..., miséricordieux, compatissant.

Éty. de *pietas*. V. *Pious*, R.

**PIETADOUS**, adj. (pietadous), dl. V. *Pietous* et *Pious*, R.

**PIETANSA**, s. f. vl. *PITANSA*, *PITANSA*. Pitié, commisération, compassion.

Éty. du lat. *pietas*. V. *Pious*, R.

**PIETAT**, s. f. (pietà); *PITAT*, *PIATAT*. *Pietà*, ital. *Piedad*, esp. *Piedade*, port. *Pietat*, cat. Piété, dévotion, respect pour les choses saintes, pitié, compassion, merci, commisération.

Éty. du lat. *pietatis*, gén. de *pietas*. Voy. *Pious*, R.

*Aquot fai pietat*, cela fait compassion.

**PIETOS**, **OSA**, adj. vl. Tendre, miséricordieux. V. *Pietous*.

Éty. de *pietas*. V. *Pious*, R.

**PIETOUN**, V. *Pedoun* et *Ped*, R.

**PIETOUS**, **OUSA**, adj. (pietous, ouse); *PIETADOUS*, *PITADOUS*. Compatissant, miséricordieux, tendre, sensible au malheur des autres; qui excite la compassion, plaintif, ive.

Éty. de *pietat* et de *ous*. V. *Pious*, R.

**PIETOUSAMENT**, adv. (pietousamein); *Piedosamente*, port. Piteusement, de manière à faire pitié.

Éty. de *pietousa* et de *ment*. Voy. *Pious*, **PIETRAMENT**, adv. (pietramein). Piétrement, chétivement, pauvrement.

Éty. de *pietra* et de *ment*. V. *Ped*, R.

**PIETRE**, **IETRA**, adj. (piétré, iètre); *PIETRE*, *PIATRE*. Piètre, chétif, mesquin.

Éty. Chose qui a été foulée aux pieds ou qui mérite de l'être, selon le Duchat. V. *Ped*, Rad.

*Pietra mina*, pauvre ou chétive mine.

**PIETZ**, adj. vl. Pire. V. *Pieg* et *Peg*, R.

**PIEUCEL**, vl. V. *Piucel* et *Pioucel*.

**PIEUCELA**, s. f. vl. V. *Pioucela* et *Pioucela*.

**PIEUCELATGE**, vl. V. *Pioucelatge*.

**PIEUSEL**, *PIEUSEL*, vl. Voy. *Piucel* et *Pioucel*.

**PIEUSELATGE**, vl. V. *Pioucelatge*.

**PIEUSELLA**, vl. V. *Pioucela* et *Pioucela*.

**PIEUELLA**, vl. V. *Pioucela*.

**PIEUEZLATGE**, vl. V. *Pioucelatge*.

**PIE-VERD**, Alt. de *Pic-verd*, v. c. m.

**PIEYT**, s. m. vl. Poitrine. V. *Peitrina* et *Pect*, R.

**PIEZ**, vl. V. *Pire*, m. s. V. *Pej*, R.

## PIF

**PIFACH**, s. m. (pifatch), dl. Jabot. Voy. *Gowai*.

**PIFART**, adj. vl. *PIFARTZ*. Gros-pifre, replet, t. injurieux.

**PIFAU**, s. m. (pifau), dl. Gros joufflu, gros pifre.

**PIFFRAYRE**, s. m. Jasm. V. *Pifraire*.

**PIFRAIRE**, s. m. (pifraïrè); *PIFRAIRE*. Joueur de musette, de fifre.

Éty. de *pifre*, fifre, et de *aire*.

**PIFRAR**, Le même que *Brifar*, v. c. m.

**PIFRE**, s. m. (pifre); *Pifaro*, port. *Pifre*, cat. *Piffero*, ital. Glouton, grand mangeur; fifre, en langued. V. *Fire*.

*Toucar doou pifre*, jouer du flageolet; et fig. ronger son frein, croquer le marmot.

## PIG

**PIG**, s. m. vl. Pic, outil de maçonnerie. V. *Pic*, R.

**PIGA**, s. f. vl. *Picaxa*, esp. *Pega*, port. *Pica*, ital. Pie, agace. V. *Agassa*.

Éty. du lat. *pica*, m. s.

**PIGA**, s. f. *Piga*, cat. V. *Pigea*.

**PIGAL**, s. m. et

**PIGALHA**, s. f. (pigaille), dl. Taches, bigarrures. V. *Pigeairas* et *Pic*, R.

**PIGALHAR**, v. a. (pigaillà), dl. Bigarrer de diverses couleurs. V. *Bigalhar*.

Éty. de *pigalh* et de *ar*. V. *Pic*, R.

**PIGALHOUNS**, s. m. pl. (pigaillous), d. lim. Les écus, le trésor.

Aver de *pigalhouns*, avoir des écus.

**PIGALOUN**, s. (pigaïloun), d. bas lim. Objet petit, mais précieux : *Troupea de pigalouns*, troupe d'enfants : *Aquel home a força pigalouns*, cet homme a beaucoup de louis.

**PIGAR**, Avr. V. *Pigalhar*, *Picoutar* et *Pic*, R.

**PIGASSA**, s. f. (pigasse), dl. Houe. V. *Magau*.

Éty. de *pic*, et de l'augm. *assa*, gros pic ou large pic, ou du bas breton *piguel*. V. *Pic*, R.

**PIGASSA**, s. f. dl. Pour Cognée. V. *Destrau* et *Pic*, R.

Les souldas son al bocq qu'à grand cop de *pigasso*.

Coupon de grandis mats a les porton à brasso.

Bergoing.

**PIGASSOUN**, s. m. (pigassoun), dl. Pour hachereau. V. *Hapia* et *Pic*, R.

**PIGAT**, V. *Pigeat*.

**PIGAU**, s. m. (pigaïou). Nom qu'on donne, à Montpellier, selon Magnol; à un

olivier qui porte des olives rondes, petites, d'un rouge noirâtre.

**PIGE**, s. m. vl. Pire?

*Pos per lo pige no se castia*.  
Cardinal.

**PIGEA**, s. f. (pidge), dl. V. *Pouachier*, *Pigeairas* et *Pounet*, R.

**PIGEAR**, v. a. (pidjà), dl. V. *Apoucheir*, *Apountelar* et *Pounet*, R.

**PIGEAIRAS**, s. f. pl. (pidgèires); *PIGAS*, *PIGALHA*, *PANAS*, *PIGIRA*, *YANIELA*, *PURA*. *Pigas*, cat. Rousseurs, taches irrégulières, de la grandeur d'une lentille (d'où le nom de *lentiginés*, qu'elles portent en latin), de couleur jaune, sans élévation, recouvrant la peau de certaines personnes, particulièrement celle de la face et des mains.

Éty. du lat. *impetigo*. V. *Pic*, R.

**PIGEAT**, **ADA**, adj. (pidjà, àde); *PIGAT*, *CARSELAT*. Dont la peau est marquée par des rousseurs.

Éty. de *pigea*, et de la term. pass. et, *ada*. V. *Pic*, R.

**PIGEOUN**, s. m. (pidjoun); *PITOUN*, *COULOUBE*. *Piccione*, ital. *Pichon*, esp. Pigeon, *Columba*, Lin. genre d'oiseaux de l'ordre des Gallinacés, et de la fam. des Colombins, dont on distingue plusieurs espèces et un grand nombre de variétés.

Éty. du lat. *pipio*, *pipionis*, *pigeonem*, d'où l'on a fait suivant Borel, *pigion* et en suite *pigeon*. V. *Pip*, R.

Le pigeon roucoule : *Jouine pigeoun*, *pigeonneau*.

On dit une *paire de pigeons*, quand on veut parler d'un mâle et d'une femelle vivants et appariés; et une *couple de pigeons*, quand il est question de deux pigeons pour manger.

On prétend que lorsque les jeunes pigeons tournent la tête du même côté dans le nid, ils sont de même sexe, et qu'il y a un mâle et une femelle, lorsqu'ils sont placés autrement.

**PIGEOUN-BISSET**, *PIGEOUN SAVASSE*, à Nicc, *BISSET*, Gard. *PIGEOUN-BANIER*, *AVIGNON*, *PERENGA*, *RANIER*. Pigeon biset ou le biset, *Columba livia*, Lin. on le distingue facilement à deux bandes noires qu'il a sur chaque aile. Il est regardé comme la souche du pigeon domestique. V. *Pigeoun-coumeun*.

Éty. La couleur grise de son plumage lui a valu l'épithète de *biset*.

**PIGEOUN-COUMEN**, Le pigeon domestique ou de colombier, *Columba domestica*, Lin. dont Gmelin décrit 20 variétés, est celui qui peuple presque toutes les volières et qu'on entend désigner quand on emploie le mot pigeon sans adjectif.

Il pond ordinairement deux œufs, qu'il couve de 17 à 18 jours, suivant la saison.

**PIGEOUN-FAVART**, d. m. *FAYAS* ou *COULOUNDA*. Pigeon ramier, *Columba palumbus*, Lin. il est beaucoup plus gros que le pigeon biset, et vit à l'état sauvage dans nos bois élevés où il niche au sommet des arbres; faisant deux pontes par an, une en avril, et l'autre en août.

Éty.

**PIGEOUN-MARIN**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département de l'Aude, à une espèce de goéland.

**BOUN-PATUT**, (pidjoun-patù). Le patu ou mondain, patu ordinaire, *mansuelfacta plumipes*, c'est une le biset de colombier, modifié par stécité.

**BOUN-BAHNE**, s. m. Nom qu'on improprement, au pigeon biset, à l. V. *Pigeoun-biset*.

**BOUN-SOOUVARI**, *aisst*. Nom qu'on dans le département des B.-du-Rh. ombe enas ou colombine, *Columba in.* oiseau du même genre que les its.

**BOUNEOU**, s. m. (pidjounèou); *ello*, ital. *Pichoncito*, esp. Pigeon-jude pigeon.

lim. de *pigeoun*. V. *Pip*, R.

**BOUNET**, s. m. (pidjouné). Dim. *ma*, petit pigeon. V. *Pip*, R.

**BOUNIER**, s. m. (pidjounié); *cov*. Pigeonnier, lieu où l'on élève ons.

e pigeon et de ier. V. *Pip*, R.

une généralement et plus particulièrement:

**MBIER**, un pigeonier à pied et isolé  
l'on **FULE**, une simple volière existant dans une m.

e monde pouvait avoir autrefois s, le colombier supposait un droit

Dans un pigeonier on nomme :

**IN**, le trou dans lequel les pigeons font leur nid.  
i, la grille mobile qui ferme l'entrée de la volière.

**BOUNIERA**, s. f. (pigeunière), dl. geonnier qui fait partie d'un autre

**BOUN VOLA**, s. m. (pidjoun vôle); *vola*. Jeu d'enfant dans lequel chacun loigt indicateur sur un point détermin l'obligation de le lever, quand i commande nomme un animal qui s de ne pas le remuer, quand l'objet de vole pas, celui qui fait le cont un gage.

**IENT**, vl. V. *Piment*.

**IENTARI**, adj. vl. *Pimentaire*, erne l'épicier, le droguiste; subst. droguiste.

, *pegn*, *pegn*, radical pris du latin *ris*, gage, caution, ce qu'on donne été, dont le radical est *pago*, pour d'où *pactum*, accord, convention, se les gages donnés et reçus, nécessairement un accord, une con-

*gn*, par le changement de i en e, l'où : *Pegn-ora*, *Pegnora-ment*, *er*.

*gn*, par le changement de *gn* en h; d'où : *Penh-era*, *Penher-ador*, *er*, *Penher-at*, *Penh-ora*.

**LA**, s. f. Pomelle, plaque métall-rcée de beaucoup de trous, qu'on au bout d'un tuyau; crapaudine.

**LA**, s. f. (pigne). Pour peigne. V. et *Pench*, R.

**PIGNA**, s. f. *COURREOUNA*. *Pinha*, port. *Pinya*, cat. *Piña*, esp. *Pina*, ital. Noms qu'on donne aux pommes des pins, cônes ou strobiles des botanistes, et particulièrement à celles du cembrot, *Pinus cembra*, Lin. qui fournit des pignons ou noyaux bons à manger.

Éty. du lat. *nux pinea*. V. *Pin*, R.

On donne encore le nom de *pigna*, selon M. Avril, à un trochet ou bouquet de fruits.

**PIGNADA**, s. m. (pignâde); *PENCHI-NADA*. *Si dounar una pignada*, Se battre à coups de poing, se prendre par les cheveux.

Éty. du lat. *pugnare*.

On donne encore ce nom, selon M. Garcin, à la quantité de chanvre ou de laine qu'on a apprêtée en une seule fois.

**PIGNADAT**, s. f. d. béarn. Forêt de pins. V. *Pineta* et *Pin*, R.

**PIGNADURA**, Garc. V. *Pignuras* et *Pignagi*.

**PIGNAGI**, s. m. (pignâdgi); *PIGNAGE*. *Peignage*? façon donnée avec le peigne ou avec le séran. Garc.

**PIGNAIRE**, s. m. (pignâiré). Peigneur de chanvre : *Pignaire de lana*. V. *Cardaire* et *Pench*, R.

**PIGNAR**, v. a. (pignâ). Pour peigner. V. *Penchinar* et *Pench*, R.

**PIGNAR**, v. n. et r. dl. *PIGNOURAR*. En terme de magnanerie : *Lous fousels se garnissoum ben*, les rameaux se garnissent bien.

**PIGNASTRE**, adj. (pignâstre), dl. Tétu, opiniâtre.

Éty. Alt. de *oupintastre*.

**PIGNASTRIGE**, s. m. (pignastrigé), dl. Opiniâtré.

**PIGNAT**, **ADA**, adj. et p. (pignâ, âde); *Penteado*, port. Pour peigné, V. *Penchinat* et *Pench*, R.

**PIGNAT**, **ADA**, adj. et part. dl. Terme de magnanerie, garni. V. *Pignourat*.

*De fousels ben pignats*, des rameaux bien garnis.

**PIGNATA**, s. f. (pignâte); *PIGNIATA*. Marmite. V. *Oula*.

**PIGNATAIRE**, V. *Pignatier*, Garc.

**PIGNATASSA**, s. f. (pignatâsse). Augmentatif de *pignata*, grosse marmite.

**PIGNATELA**, s. f. (pignâtèle). Flegme, caractère indolent d'une personne flegmatique.

**PIGNATEOU**, s. m. (pignatèou). Petit pin.

**PIGNATETA**, s. f. (pignatète); *PIGNATOURA*. Dim. de *pignata*, petite marmite, Garc.

**PIGNATIER**, **IERA**, (pignatié, ière); *PIGNATAIRE*. Potier qui fait des marmites, marchand, marchande qui les vend.

Éty. de *pignata* et de *ier*.

**PIGNATOUNA**, Garc. V. *Pignatela*.

**PIGNAU**, Avril. V. *Pignoun*.

**PIGNEIREDA**, dl. V. *Pineda* et *Pin*, R.

**PIGNET**, s. m. (pignél), dl. V. *Broust* et *Bouquet*.

Éty. de *pin*, *pign*, semblable à un rameau de pin. V. *Pin*, R.

**PIGNEN**, s. m. (pignein); *PIGNEN*. Nom générique des champignons comestibles,

dans le département des Bouches-du-Rhône, où l'on en vend pour environ 18.000 fr. par an, selon l'auteur de sa statistique. Voy. *Champignon*.

Ce nom s'applique, plus particulièrement, à l'agaric délicieux, *Agaricus deliciosus*.

**PIGNET**, s. m. (pigné). Un des noms lang. du pin sauvage. V. *Pin* et *Pin*, R.

**PIGNET**, s. m. (pigné). Voy. *Pignen* et *Champignon*.

**PIGNETA GRATAN**, V. *Pineda* et *Pin*, Rad.

**PIGNOIR**, s. m. (pignoir); *PIGNOVAR*. *Peynador*, esp. *Penteador*, port. Peignoir, linge dont on se couvre les épaules en se peignant.

Éty. du français. V. *Pench*, R.

**PIGNOL**, s. m. (pignól), dl. Dim. de *pigna*, petite pomme de pin; pomme de sapin. V. *Pin*, R.

**PIGNOOU**, s. m. V. *Pignoun*.

**PIGNORA**, s. f. vl. *PEGNORA*, *PEGNORA*. *Penyora*, cat. *Penhora*, port. Gage, assurance, saisis.

**PIGNORAR**, v. a. vl. *PEGNORAR*. *Penyorar*, anc. cat. *Penhorar*, port. *Pegnorare*, ital. Nantir, gager, appeler en garantie, mettre à l'amende.

Éty. du lat. *pignorare*.

**PIGNORAT**, **ADA**, adj. et part. vl. *PEGNORAT*. Mis à l'amende.

**PIGNOULET**, s. m. *PINSAN*. Espèce de raisin. V. *Rasin*.

**PIGNOUN**, s. m. (pignoun). Pignon, la plus petite des deux roues qui engrenent l'une dans l'autre, et *pagones*, pièces de bois qui forment la fusée ou le rouet d'un moulin.

Éty. du lat. *tignum*, poutre, suivant Bochart, par le changement du t en p.

**PIGNOUN**, s. m. d. m. *PIGNA*, *FINOUN*, *PIGNOOU*. Trochet, fleurs ou fruits ramassés comme par bouquets sur les rameaux. Voy. *Broust*.

Éty. par analogie avec la pomme du pin. V. *Pin*, R.

*Pignoun*, se dit aussi pour noyau d'un fruit, dans quelques pays.

**PIGNOUN**, s. m. (pignoun); *TRAMA*. Peignon, laine grossière ou de rebut, qui s'arrête au bas du peigne du cardeur.

Éty. Dim. de *pigna*. V. *Pench*, R.

*A pignoun*, expr. adv. en grande quantité, Aub.

**PIGNOUNS**, s. m. pl. (pignouns); *PIGNOOUS*, *CIBOTS*. *Pinhão*, port. Pignons. amandes des pommes de pin, qu'on nomme aussi pignons doux ou pignons blancs; ils proviennent du pin pinier. V. *Pin*.

Éty. du lat. *pinus*, sous-entendu *nucleus*, noyau de pin. V. *Pin*, R.

**PIGNOURAT**, **ADA**, adj. et p. (pignourâ, âde); *PIGNAT*, *CLATIV*. *Apinhoado*, port. Garni, chargé de fruit, en parlant des arbres, garni de cocons, en parlant des rameaux des vers à soie.

Éty. de *pigna* et de *ourat*, serré comme les écailles des pommes de pin. V. *Pin*, R.

**PIGNOURIER**, s. m. (pignourié), dl. Galopin, jeune garçon qu'on envoie faire des commissions.

**PIGNUDA**, v. *Pinada* et *Pin*, R.  
**PIGNUR**, Garc. v. *Pignaire*.  
**PIGNURAS**, s. f. pl. (pignures). Peignures, les cheveux qu'on enlève en se peignant.  
**PIGOIRAZO**, s. f. vl. Pire; détérioration. V. *Pej*, R.

**PIGOTA**, s. f. (pigote), dl. *Pigota*, cat. Petite verole. V. *Feirola*, *Picota* et *Pic*, R.  
**PIGOU**, s. m. (pigou), Pigou, chandelier à deux pointes, dont on se sert dans les cales des vaisseaux.

Éty. ?

**PIGOU**, s. m. Nom de chien, en béarn.  
**PIGR**, van, *pauze*, radical dérivé du lat. *piger*, *pigra*, *pigrum*, paresseux, lent, tardif; d'où : *Pigritia*, paresse.  
 De *pigrum*, par apoc. *pigr*; d'où : *Pigr-e*, *Pigr-a*, *Pigra-ment*, *Pigr-ige*.  
 De *pigritia*, par apoc. *pigril*, *pigris* ou *pigriss*; d'où : *Pigris-ia*, et par le changement de *i* en *s*, *Pigr-ess-a*.

De *pigriss*, par le changement de *i* en *a*, et suppress. du *g*, *paress*; d'où : *Paress-a*, *Paress-ous*.

De *paress*, *pare*s, par le changement de *a* en *e*, et suppress. d'une *s*, *Peresa*, *Peres-as*, *Peres-ous*.

De *paress*, par le changement de *a* en *e*, et suppress. d'une *s*, *Peresa*, *Peres-as*, *Peres-ous*.

De *paress*, par le changement de *a* en *e*, et suppress. des *ss*, *pere*; d'où : *Pere-a*, *Per-egear*, *Pere vous*, *Pere-os*, *Perquess-ous*.

**PIGUA**, s. f. (pigre); *piqua*. Nom qu'on donne, à la craie d'Arles, à la penduline. V. *Debasnaire*.

**PIGRAMENT**, adv. vl. *Pigramente*, ital. Négligemment, indolamment, lâchement.

Éty. du lat. *pigrè*, avec *paresse*, ou de *pigra* et de *ment*. V. *Pigr*, R.

**PIGHAT**, s. m. (pigra). Pic, l'épiche ou pic varié, *Picua major*, Lin. V. *Pic*, R.  
**PIGRE**, **IGRA**, adj. (pigre, igre), *ig*. *Pigro*, ital. esp. Paresseux, euse, négligeant, tardif. V. *Paressous*.

Éty. du lat. *piger*, *pigra*. V. *Pigr*, R.  
**PIGRESSA**, s. f. (pigrèsse), dl. *Parasse*. V. *Parassa* et *Pigritia*.

Éty. du lat. *pigritia*. V. *Pigr*, R.  
**PIGREZA**, vl. V. *Pigritia* et *Parassa*.

**PIGRICIA**, s. f. vl. *pigrissia*, *pigrissia*, *piquiza*, *piquiza*. *Pigritia*, anc. cat. esp. *Preguiza*, port. *Pigritia*, ital. Négligence, lenteur, paresse. V. *Parassa*, *Pigressa* et *Pigr*, R.

**PIGRIGE**, s. f. (pigrigé), dl. *Pigritia*, ital. *Parasse*. V. *Parassa* et *Pigr*, R.

**PIGRISSIA**, vl. V. *Pigritia*.

**PIGRITAR**, v. n. vl. *Parasser*, être paresseux, faire le paresseux. V. *Pigr*, R.

**PIGUASSA**, s. f. vl. *Epica*.

**PIGUE**, **IGA**, adj. (pigné, iga), d. bas lim. On le dit des bêtes à cornes, dont le couleur fauve est mouchetée par des taches blanches. V. *Pie*, R.

**PIQUETA**, s. f. Nom de chienne, en béarn.

## PIH

**PIHT**, s. m. vl. Poi rive. V. *Peitrima* et *Peit*, R.

## PIJ

## PIJ

**PIJON**, vl. et  
**PIJEON**, v. *Pigeon*.

## PIL

**PIL**, 1, radical pris du lat. *pila*, grand mortier à piler; pilier, pilastre, et dérivé du grec *πίλος* (*pilos*), fouler; d'où *oppilare*.  
 De *pila*, par apoc. *pil*; d'où : *A-pilar*, *Pil-a*, *Pil-ar*, *Pil-at*, *Pil-astre*, *Pil-ter*, *Pil-ot*, *Em-pil-ar*, *Pil-oun*, *Pil-out-is*, *A-piel-ar*, *A-pilar*.

De *piel*, par le changt. de *i* en *r*, *pier*; d'où : *A-pier-ar*, *A-pier-at*, *A-pier-ation*, *Em-pier-ar*.

De *oppilare*, boucher, fermer, par apoc. *oppil* et *oupil*; d'où : *Oupil-ar*, *Oupil-at*, *Pial-oun*, *Piel-oun*, *Pier-a*.

**PIL**, 2, *pila*, *pila*, *pila*, radical dérivé du lat. *pila*, balle à jouer, boule, ballon, bille, d'où *bilha*, gros bâton court pour serrer les ballots, et *billus*, en bass. lat. qui désignait aussi un tronc d'arbre, et *pilula*, du grec *πίλος* (*pilos*), balle de laine.

De *pila*, par apoc. et changt. de *i* en *h*, et de *p* en *b*, *bilch*; d'où : *Bilh-a*, *Bilh-ar*, *Bilh-ard*, *Bilhard-ar*, *Bilh-oun*.

De *pila*, par le changt. de *i* en *e*, *pel*; d'où : *Pel-ala*, *Pelout-oun*, *Coum-pl-at*, *Coumplo-ar*, *Pil-ala*, *A-pil-ar*, *Pinhola*, *Pindol-ela*, *Bilhoun-a*, *Bilhoun-et*, *Es-bilhounar*, *Bilh-aire*, *Gombilhar*.

**PIL**, 3, *pila*, radical pris du lat. *pilare*, *pilo*, serrer, presser, fouler, squarrer, presser plusieurs choses pour les emporter; et dérivé du grec *πίλος* (*pilos*), m. s. ou peut-être aussi du lat. *pilare*, *pilo*, arracher le poil.

De *pilare*, par apoc. *pil*; d'où : *Coum-pil-ar*, *Coum-pil-ation*, *Coum-pil-atour*.

De *pil*, par le changt. de *i* en *h*, *pilh*; d'où : *Pilh-a*, *Pilh-agi*, *Pilh-ard*, *Pilh-ar*, *Pilhard-as*, *Gas-pilhar*, *Gas-pilhagi*.

**PILA**, s. f. vl. *Pila*, anc. cat. esp. ital. Mortier; sauculaire.

Éty. du lat. *pila*.

**PILA**, s. f. (pile); *pila*, port. *Pila*, cat. esp. ital. Pile, amas de plusieurs choses placées les unes sur les autres; pile de cabas d'un moulin à huile.

Éty. du lat. *pila*. V. *Pisla* et *Pil*, R.

*Pila* de pont, pile.

En vl. pilier, auge.

**PILA**, s. f. vl. Porte.

Éty. du grec *πύλη* (*pylē*), m. s. V. *Pil*, Rad.

M. de Sauv. dit *Eou pila Saint-Geli*, la porte Saint-Gilles, ce qui ferait *pila*, du genre m. mais il faudrait alors écrire *pilat*, ce qui serait contraire à l'étymologie.

**PILA**, s. f. dg. *Dizeau*, *meant*. *Dizeau*, les dix gerbes formées sur le champ moissonné. V. *Gramuel*.

**PILA**, s. f. (pile); *pila*. Pile, celui des deux côtés d'une pièce de monnaie où sont empreintes les armes du souverain.

Éty. V. *Pil*, R.

*Croux ou pila*, croix ou pile, espèce de jeu de hasard.

## PIL

**PILA-BLAD**, s. m. Nom nicéen de buvant oriolan. V. *Hortulan serrailhier*.

**PILADOUR**, s. m. (piladour), dg. *Pila*. V. *Piloun*.

**PILAR**, s. m. vl. *Pilar*, cat. esp. *Pilastro*, ital. Pilier, poteau, pile, soutien. Voy. *Pil*, R.

**PILAR**, v. a. (pilâ); *pilar*, cat. esp. port. Piler, broyer. V. *Trissar*.

Éty. du grec *πίλος* (*pilos*), m. s. Voy. *Pil*, R.

*Pilar de pebre*, exp. *gg*. pour dire faire de petits pas en marchant.

**PILASTRE**, s. m. (pilastre); *Pilastre*, ital. *Pilastra*, esp. port. cat. *Pilastre*, pilier carré auquel on donne les mêmes proportions et les mêmes ornements qu'aux colonnes. V. *Coulouna*.

Éty. de l'ital. *pilastro*. V. *Pil*, R.

**PILAT**, **ADA**, adj. et p. (pilâ, *ado*), dg. Bergeyr. Placé, rangé en pile. V. *Placat* et *Pil*, R.

**PILATA**, s. m. (pilâto). *Pilate*, ce mot, outre sa signification ordinaire, sert encore à désigner un homme long et élanqué, *il*, un long pilato.

**PILATGE**, s. m. V. *Pilhagi*.

**PILH**, s. m. anc. lim. *Pillage*. Voy. *Pilhagi*.

**PILHA**, s. f. (pille). Capture, prise.

*Acem fa pilha*, nous avons fait capture.

Éty. du lat. *pilare*, arracher le poil, l'enlever, le voler. V. *Pil*, R.

**PILHA**, imp. du verbe *pilhar*. Prends, on se sert de ce mot pour exciter les chiens les uns contre les autres.

**PILHA**, s. f. Pour chiffon. V. *Gumilha*.

*Pilha de varela*, d. bas lim. Torchon.

**PILHA**, *pilha*, Nom langued. du jeu de la gribouillette. V. *Reire-tirapeou*.

On dit aussi *pilha-pilha*, pour exciter un chien à se lancer sur la proie, pille-pille.

Éty. V. *Pil*, R.

**PILHAGI**, s. m. (pilhagi); *pilhagi*, *pillagi*, *pillagi*, cat. *Piglio*, ital. *Pillage*, esp. *Pilhagem*, port. *Pillage*, dégât, ravage, enlèvement que le soldat fait à la guerre, désordre, mauvaise administration.

Éty. de *pilha* et de *agi*. V. *Pilh*, R.

**PILHAIRE**, s. m. (pilhaire). V. *Pilhard*. Dans le d. bas lim. ce mot désigne un petit marchand qui court les campagnes pour acheter les chiffons et vendre de petites merceries. V. *Estrassaire* et *Pilh*, R.

**PILHAR**, v. a. (pelhâ); *pilhar*, cat. *Pilhar*, port. *Pigliare*, ital. Piller, emporter publiquement et avec violence les biens d'une ville, d'une maison; commettre des extorsions et des concussions; en lit. donner la composition d'un autre pour la sienne.

Éty. de *pilha* et de *ar*. V. *Pilh*, R.

**PILHAR**, v. a. Piller, se jeter sur, en parlant des chiens, on ne l'emploie qu'à l'impér. *Pilha-pilha*, v. c. m.

Éty. V. *Pilh*, R.

**PILHARD**, **ARDA**, s. et adj. (pilhar, *ârde*); *pilhard*, *pillard*, *pillard*, esp. *Pilhador*, port. *Pillard*, adre, qui aime à piller et substantivement, gueux, mendiant, galepin.

leux mot *pilha*, guenille, chiffon, u de *pilha*, capture.  
*le moulin d'oli*, dl. V. *Chour-*

**DAS, ASSA**, s. (pillardis, és-de *pilhård*, mal vêtu, us, dé-comme un mendiant.

**OUU A**, adv. (piliorou), d. *urfar à pilharou*, porter sur les *A chebra mouta*.

**M**, s. m. (pilou), d. bas fin. ou linge dont on se sert pour plaça, V. *Papa*; c'est aussi un le chiffon.

les *pilhas*  
*issoun las bellas Rhas*,  
*is lous pilhouns*,  
*beous garçons*.

on dit encore pour argent *massé*.

ce dernier sens *pilhoun*, est év. *arrivé du lat. peculium*, pécule.

, s. m. (pillé); *ramen. Pilar*, *rit. Pilastro*, ital. Pilier, sorte de de ou carrée, sans proportions et sans ornements, qui sert à sou- sice quelconque.

d. *pila*. V. *Pil*, R.

On nomme :

**UTANT**, le corps de *mayennais* d'ort pour une voile.

i, vl. V. *Pilhar*.

it, vl. V. *Pilhard*.

'GE, vl. V. *Pilhagi*.

RET, s. m. anc. béarn. *Pilori*. *Pil*, R.

A, vl. V. *Pitula*.

k. *Piló*, cat. V. *Piloun*.

i. m. vl. *ruon. Pilo*, port. ital. cat. *flèche*, javelot des soldats ro-

at. *pilum*, m. s.

s. m. (piló), dl. Une pile, un tas, masse. V. *Pila* et *Pil*, R.

foison, en corps.

tarle lous *arresto*  
*del rey de la festa*  
*lous à pilots*.

**PILOTO**, s. m. (piló ou pilóte); esp. port. *Pilot*, cal. *Pilote*, ce- ze la marche d'un vaisseau. rup. du lat. *prorata*, timonier, ge, dérivé de *prora*, proue. *Piloto*, *Piloutin*.

On nomme :

**NOTIER**, celui qui navigue en son des côtes n.

**BAUTURIER**, celui qui va dans la haute mer.

k, s. f. Lameur, lozman, pilote t particulièrement l'entrée d'un rinde pour conduire les vaisseaux l'entrée et à la sortie.

k, s. f. vl. *malota. Pilota*, cat. port. Pelote, tasse, balle, pi- n, troupe, masse, tas, pile. Voy.

at. *pila*. V. *Pil*, R.

**PILOTAGE**, s. m. (piloutadgi); *malota- as, malotage. Pilotagem*, port. *Pilotatge*, cat. *Pilotage*, esp. Patee, pilotage, ouvrage de pilotis sur lequel on bâtit dans l'eau; en terme de marine, l'art de conduire un vais- seau.

Éty. de *piloutis* et de *agi*, litt. faire avec des pilotis, dans le premier sens, et de *piloto* et de *agi*, dans le second. V. *Pil*, R.

**Piloter**, enfoncer des pilotis, en terme de marine, conduire un navire. V. *Pil*, R.

On nomme :

**PILOTS DE REMPLAGE**, ceux qui sont dans l'intérieur.

**PILOTS DE RETENUE**, ceux qui sont de dehors des fondations, pour soutenir le terrain.

**PILOTS DE SUPPORT**, ceux qui portent le bâtiment.

**PILOTET**, s. m. (pilouté), dl. et impr. *malotet*. Dim. de *pilot*, petite pile, petit tas. V. *Pil*, R.

**PILOTETA**, s. f. vl. *Piloteta*, cal. *Piloteta*, ital. Dim. de *pilota*, petite balle, petite pile. V. *Pil*, R. 2.

**PILOTIN**, s. m. (piloutin); *malotin*. Aide à *pilote*, apprenti pilote.

Éty. *malotin*, *pilotin*, et de la term. dim. *oun*. V. *Pil*, R.

**PILOTIS**, s. m. (piloutis); *malotis*. Pi- lotis, pieu qu'on enfonce en terre, pour as- seoir les fondations d'une construction. V. *Pil*, R.

**PILOTÓ**, s. m. *malota*. Le pilote ou pi- lote de requin, *Centron*, *malota*, *conductor*, Lac. *Gasterosteus conductor*, L. *Scomber duc- tor*, Bloc. poisson de l'ordre des Holobran- ches et de la fam. des Atractos (à corps en fuseau), dont la longueur atell. trois dé- cimètres.

Éty. Ce poisson suit ordinairement les vaisseaux et les requins, dans l'intention, profiter des matières qu'on jette des pré- miers et du reste des victimes immolées par les seconds; dérobé par son exiguïté aux attaques des tyrans des mers, se confiant dans la vivacité de ses mouvements, il s'approche sans trouble et sans crainte de la proue qui fend les eaux, ou des troupes redoutables des grands squales.

Cette sorte de tranquillité au milieu des plus réels dangers, n'a pas manqué de frap- per l'imagination des matelots, qui ont attri- bué à cet animal les fonctions de conducteur, de pourvoyeur, etc., d'où le nom de pilote qu'il porte. Dict. Sc. Nat.

**PILOUN**, s. m. (piloun); *maloun*, *maloun*, *festal*, *festal*, *trissadoun*, *mochedoun*. *Pilon*, esp. *Pilão*, port. *Pillo*, ital. *Pilon*, instrument pour piler dans un mortier; barre de fer avec laquelle on remue le verre fondu.

Éty. Dim. de *pila* et de *Pilier*, v. c. m. ou du lat. *piellum* et *pilum*, m. s. V. *Pil*, R.

**PILOUN**, s. m. (piloun); *maloun*, *maloun*, *festal*. *Pilar*, cal. esp. port. *Pilastro*, ital. Pilier, petite colonne.

Éty. Dim. de *pila*. V. *Pil*, R.

Sant *piloun*, on donne ce nom à la partie la plus élevée de la montagne de la Sainte- Baume, où l'on dit que les anges transpor- lèrent sainte Magdeleine.

A Saint-Maximin, on donne le même nom à une petite belle d'os en d'ivoire, sur-

montée d'une croix et renfermant un chape- let, que l'on vend à ceux qui vont visiter la belle Eglise de cette ville.

On donnait aussi le nom de *piloun*, autre- fois, à des piliers de bois ou de pierre que les seigneurs faisaient placer dans leurs ter- res, pour servir de bornes.

**PILOURES**, s. m. (pilouris); *Pelouris- nho*, port. *Pilori*, sorte de machine qui tour- ne sur un pivot et qui sert à la punition des personnes diffamées, que la justice fait expo- ser à la risée du public.

Éty. du lat. *pila*, pilier. V. *Pil*, R.

**PILOUT...**, V. à *Pilot...*, les mots qui manquent à *Pilout...*

**PILOZITAT**, s. f. vl. *Pilosité*, qualité de ce qui est poilu. V. *Pel*, R. 2.

**PILULA**, s. f. (pilule); *malota. Pillola*, ital. *Pildora*, esp. *Pilula*, port. *Pilule*, mé- dicament d'une consistance un peu ferme, ayant la forme sphérique destiné à être avalé entier.

Éty. du lat. *pilula*, le même, dim. de *pila*, balle à jouer. V. *Pil*, R. 2.

On nomme *pilulier*, un instrument que les Allemands ont inventé, qui coupe et arrondit à la fois un assez grand nombre de pilules.

**PILOLIER**, s. m. (pilullé). *Pilulier*, pot à pilules, instrument pour les faire. V. *Pil*, Rad. 2.

**PILON**, s. m. (pilur); *malasé*. Celui qui pile, pileur.

*Pilur de pebre*, homme fatigué par la marche, qui ne fait plus que de très-petits pas. Garc.

## PIM

**PIMA**, s. f. (pime); *malotima*. Inquiétude. A pres una terrible pima, il s'est mis dans une grande colère; rixe, dépit.

Éty.

Dérivés: *Pimar*, *Pimat*.

**PIMAR SE**, v. r. (si pima). S'affecter, s'inquiéter, s'occuper trop d'une chose.

Se *pim*, de tout, il s'affecte de tout, il s'im- patiente de tout.

Éty. de *pila*.

**PIMAT**, ad. de ar.

Agité, troublé, affecté. et p. (pimé, ade).

**PIMENT**, s. m. vl.

*malota*. Piment, on donne, *piment*, vi- composition de vin, de miel, nom à une nectar, potion.

Aquel es de piment, c'est du nec. *com- made*, onguent.

Éty. du lat. *pigmentum*.

**PIMENTA**, s. f. vl. Piment, sorte de boisson. V. *Piment*, épicerie.

**PIMENTIER**, s. m. vl. Pimentier, ar- bre de douceur, fig. et par allusion à la ble- sure de J.-C.

**PIMENTOUN**, V. *Pebroun*.

**PIMENTUM**, s. m. *Pimento*, ital. *Pi- minto*, esp. *Pimenta*, port. V. *Pebroun*.

Éty. du lat. *pigmentum*, *farde*, parce qu'à sa maturité le piment et rouge; ou de *pimenta*, poivre, en portugais.

**PIMPA**, s. f. (pimpe), d. béarn. Morue sèche. V. *Mertuga*.

**PIMPA**, s. f. vl. Pipeau, cornemuse, ins- trument de musique de Berger.



**PIMPALHAR**, v. s. (pimpallé), dl. Orner, charger de colifichets. V. *Pimparrar*.  
**PIMPALHETA**, s. f. (pimpallète), dl. *PIMPALHETA*, *PAMPARY*. Paillette, petite parcelle de métal, colifichet, cliquant.

**PIMPANELA**, s. f. (pimpandé); *Pimpinella*, cat. Nom languedocien de la petite pimprenelle. V. *Armentela*.

**PIMPANELA**, s. f. (pimpandé), Nom languedocien de la pioche. V. *Peouna*.

**PIMPANELA**, s. f. Nom de la paquerette, aux environs de Toulouse. V. *Margarideta*.

**PIMPANT**, *ANTA*, adj. (pimpàn, ante). Pimpant, ante, il se dit d'une personne mise avec plus d'élégance et de recherche qu'à l'ordinaire.

Éty. Corrupt. de *pompant*, fait du lat. *pompa*, pompe.

**PIMPAN**, v. s. vl. *PIPAN*. Rendre pimpant, pomponner, égayer.

**PIMPAN SE**, v. r. V. *Pimparrar se*.

**PIMPANAR**, v. s. et r. (pimparà); *PIMPANAR SE*, *PIMPANAR*, *PIMPANAR*, *PIMPANAR*, *PIMPANAR*, *PIMPANAR*. Attifer, ajuster, parer avec recherche et affectation, il s'emploie le plus souvent au réciproque, se donner des airs en marchant.

Éty. du grec *πιμπάω* (pimpráo), enfler, gonfler.

**PIMPARAT**, *ADA*, adj. (pimparà, ade); *PIMPALAT*, *PIMPANAT*. Attifé, pimpant, élégant, recherché dans sa parure.

Éty. V. le mot précédent, et de la term. pass. *at*, *ada*.

**PIMPARELA**, s. f. (pimparèle). Nom qu'on donne, en Languedoc, et dans les contrées voisines, à la paquerette. V. *Margarideta*.

Éty. de *pimparar*, parer, parce que cette fleur est agréablement ornée.

**PIMPARELA**, s. f. (pimparèle), dg. Paquerette, marguerite des prés. Jasm. V. *Margarideta*.

*A tout aspect, poulido pimparèlo, en.  
 Moun co n'es plus dins lou rabier.  
 Jasm.*

**PIMPARRIN**, s. m. (pimparin); Un des noms de la mésange. V. *Guin-yarroun*.

**PIMPEGAR**, s. n. (pimpedjà). Boire.

*A tauilo ssa tou lou jour.  
 Fole pi.  
 Aubanel.*

**PIMPERLAR**, d. bas lim. V. *Pimpar*.

**PIMPERLAT**, V. *Pimparat*.

**PIMPIGNO**, *IGNA*, s. (pimpigne), d. bas lim. Celui qui mange peu et à petits morceaux, qui vit de régime.

Es tant *pimpigna* que li chal charchar sous bossis, il est si délicat qu'il faut lui chercher, lui choisir les morceaux.

**PIMPIGNOUN**, s. m. (pimpignoun). *Pimpignon*, anse ou anneaux de fil qu'on fait pour joindre les unes aux autres les nappes des tremailles.

**PIMPINELA**, s. f. (pimpinèle); *Pimpinella*, port. Nom avignonnais de la pimprenelle. V. *Armentela*.

Éty. D'après Linnée, ce mot est une altération de *bipennula*, bipinnée, deux fois ailée.

**PIMPOOU**, *AVR*. V. *Meritapa*.

Éty. Onomatopée du bruit que fait la boue qui porte ce nom.

**PIMPOUGNAR**, v. s. (pimpoongnà), d. bas lim. Manier indiscretement. V. *Mastroulhar*.

**PIMPOOUNIAIRE**, adj. (pimpoounialre), d. bas lim. Palneur. V. *Mastroulhaire*.

Éty. de *pimpoougnar* et de *aire*.

**PIMPOUNAR SE**, v. r. V. *Pimpounageat*.

**PIMPOUN-D'OR**, s. m. (pimpoun-d'or), dg. Bouton d'or. Jasm. V. *Bouton-d'or*.

**PIMPOUNEGEAR SE**, v. r. (pimpounedjà). Se dorloter. V. *Milounar se*.

## PIN

**PIN**, 1, radical pris du latin *pinus*, t, pin, arbre, et dérivé du celtique *pin*; d'où *pin*, en armorique; *peings*, en langue erse; *pinwiddem*, arbre pin, en gallois; *pinna*, en cantabre; *pin*, en anglo-saxon; *pyr*, en anglais; *pyn*-baum, en allemand. Tous ces mots sont dérivés du primitif *pn*, qui l'est peut-être à son tour de *pen*, montagne, rocher. Théis.

C'est donc à tort que plusieurs auteurs veulent tirer ce mot du grec: les uns de *πινος* (pinos), sale, crasseux, gras, et les autres de *πίτυς* (pitus), pin. Thophraste s'est servi, pour désigner le pin, du mot *πινος* (pinos).

De *pin*: *Pin* et ses composés; *Pin-a*, *Pin-astre*, *Pi-at-ela*, *Pin-at-eou*, *Pin-cas*, *Pin-ca*, *Pin-eda*, *Pin-etrada*, *Pinh-a*, *Pin-ier*, *Pin-sot*.

De *pin*, par le changement de *n* en *gn*, d'où: *Pign-a*, *Pign-adat*, *Pign-eira*, *Pign-el*, *Pign-el*, *Pign-ol*, *Pign-oun*, *Pign-ouns*, *Pignour-at*, *Pign-uda*.

**PIN**, 2, radical dérivé du grec *πίνω* (pinó), boire, avaler.

De *pinó*, par apoc. *pin*; d'où: *Pin-ara*, *Pin-arar*, *Pin-ard*, *Pin-c-arda*, *Em-pimpoun-ar*, *Em-pim-poun-at*.

De *pin*, par l'addition d'un *t* euphonique, *pin*; d'où: *Pint-a*, *Pint-ar*, *Pint-ter*, *Pint-oun*, *Pianch-a*, *Poun-ar*, *Poun-et*.

**PIN**, s. m. (pin); *pinus*, *pinus*. *Pinus*, ital. esp. *Pt*, cat. *Pinheiro*, port. *Pyns*, angl. *Pin-baum*, all. *Pinus*, lat. *Pin*, nom d'un genre d'arbres de la famille des Conifères, dont on connaît sept à huit espèces en Provence.

Éty. du lat. *pinus*. V. *Pin*, R.

Voyez Dict. sc. nat. *Pin maritime*, pour les produits de cet arbre.

Le fruit des pins porte le nom de pomme ou de cône en français, et l'amande qu'il renferme celui de *pignon*.

**PIN-SAVAGE**, *COUDON*, *PINASTRE*, *PINASTRE*, *PINASTRE*; *Pin* sauvage, pin vulgaire, pin de Genève, pin de Russie, *pinestric*, etc., *Pinus sylvestris*, Lin. V. *Gar Pinus sylvestris*, p. 351.

Co pin, qu'on rencontre dans toute la Provence, mais plus particulièrement dans les forêts de la partie Septentrionale, fournit aussi de la résine comme le pin maritime,

mais moins abondamment. C'est de la partie inférieure de son tronc qu'on retire le latex des latins, la *Tea* ou *Thea*, v. c. m.

Aux environs de Sisteron, on greffe sur ce pin une autre espèce plus grosse que je crois être le *mugho*, pour se procurer de la meilleure *thea*. Cette opération se pratique pendant l'hiver. V. *Mels*.

**PIN**, Ce mot employé sans épithète désigne, dans la Basse-Provence, le pin d'Alep, *Pinus alepensis*, Wild. commun sur nos côtes maritimes. Cette espèce est une de celles qui fournissent le plus de résine.

**PIN-BLANC**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département du Var, au pin d'Alep ou pin de Jerusalem. V. *Pin-douu-Leteroun*.

**PIN-DOUU-LETEROUN**, s. m. Nom qu'on donne, à Arignon, au pin d'Alep, *Pinus alepensis* Lin.

**PIN-MARIN**, ou simplement *pin*. *Pin maritime*, *Pinus maritima*, Loix, arbre commun aux environs de la mer, où il forme des forêts connues sous le nom de *Pinedas*, v. c. m. et *Gar. Pinus sylvestris maritima*, p. 351.

Cette espèce est une des plus précieuses, tant par les bonnes qualités de son bois que par les divers produits qu'elle fournit. Par des incisions qu'on fait à son écorce et qui pénètrent jusqu'au bois, on en obtient une résine qu'on appelle *barras*, lorsqu'elle se fige le long des entailles, et *galipot*, lorsque plus liquide elle coule dans de petites fosses disposées pour le recevoir.

Le brai est un mélange de *barras* et de *galipot*; l'huile essentielle de *terébinthine*, est le produit de la distillation du *galipot* avec l'eau.

Le goudron, est encore un produit de ce pin. V. *Goudroun*.

**PIN-PIGNON**, *PI-PIGNON*, *pin*, *pinus*. *Pin pinier*, *pin pignon*, *pin bon*, *pin cultivé*, *Pinus pinus*, Lin. arbre assez commun dans la Provence Méridionale, qui produit des cônes ou strobiles très-gros, renfermant des amandes connues sous le nom vulgaire de *pignons doux*, dont le goût approche de celui de la noisette. V. *Gar. Pinus astiva*, p. 351.

Le cône, ou fruit de cet arbre, est connu sous le nom de *pigna*, qui joint à la term. mult. *ier*, compose la qualification qui le distingue; *pignons* est le nom des amandes isolées.

Les divers produits qu'on obtient des pins, sont:

L'ARCANÇON, V. *Arcaçoun*.

LE BARRAS, v. c. m.

LE BRAI SEC, une résineuse ou arcaçoun battue avec cinq ou six fois son poids d'eau.

ENCENS BLANC, une résineuse ou arcaçoun séché, blanchi et pur.

L'ENCENS MADRE, la même résine quand elle est de couleur brune.

LE GALIPOT, V. *Goudroun*.

L'HUILE DE POIS, V. *Oil de poys*.

L'HUILE DE Térébinthine, V. *Oil de térébinthine*.

LE NOIR DE FUMÉE.

LA PALIMPASSE, V. *Palimpasse*.

LA POIX, V. *Pois*.

LA RÉSINE, V. *Parasine*.

LA Térébinthine.

**PIN-A-VIOLETTE**, Est aussi le nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, au pin



**PINELA** DE RASIN, s. f. (pinèle), dl. Voy. *Liame de rasin*.

**PINENC**, adj. vl. De pin, conique comme un pin.

**PING**, s. m. vl. Poing. V. *Pugnet* et *Pugn*, Rad.

**PINGOU**, Garc. V. *Pinco*.

**PINGOURLAT**, ADA, adj. et p. (pingourlà, àde), d. béarn. Peint de diverses couleurs, émaillé.

Éty. du lat. *pingere*. V. *Pin*, R.

**PINGRAULA**, s. f. (pingràoule), d. lim. Faire faire la pingraula, faire faire de petits sauts.

**PINGRE**, adj. V. *Pietre*.

**PINGUESA**, s. f. vl. Graisse.

Éty. du lat. *pinguis*.

**PINHA**, s. f. vl. *PINHO*, PINA, PINHOS. Pin, pomme de pin. V. *Pigna*.

Le haut, le falte, le pinacle; membre viril.

Éty. du lat. *pinex*, m. s. V. *Pin*, R.

**PINHE**, vl. V. *Pin*.

**PINHEGOR**, vl. V. *Penheire*.

**PINHEGOR**, vl. V. *Penheire* et *Pintre*.

**PINHEL**, s. m. vl. Bouquet.

**PINHEYRE**, vl. V. *Penheire* et *Pintre*.

**PINHO**, s. m. vl. Pinon, petite penne. V. *Pinhos*.

**PINHOLA**, s. f. vl. Pilole.

**PINHOLETA**, s. f. vl. Petite pilule, bouteille. V. *Pil*, R. 2.

**PINHOS**, s. m. pl. vl. *PINO*. Certaines petites plumes de l'aile d'un oiseau de proie. V. *Penn*, R.

**PINHOS**, s. m. vl. Pignon, amande de la pomme de pin.

Éty. du lat. *pinex*, m. s.

**PINHOS**, s. m. vl. V. *Pinha*.

**PINIER**, s. m. (pinié). Nom Bas-Lim. du pin. V. *Pin*, R.

**PINNA** DEL TEMPLE, s. f. vl. Le haut, le falte du temple.

**PINNAR**, v. n. d. béarn. Aller à pied.

Éty. de *pid*, *pin*, pied, et de *anar*. V. *Ped*, Rad.

**PINNETS** A, expr. adv. d. béarn. A pinnets, à pied.

Éty. de *pinnar*. V. *Ped*, R.

**PINNULA**, s. f. vl. *PINUA*. Nageoire de poisson.

Éty. du lat. *pinnula*, m. s. V. *Penn*, R.

**PINOUFFA**, s. f. (pinouffe), d. m. C'est le nom qu'on donne, à Allos, et pays environnants, à la feuille du mélèse.

**PINOUN**, s. m. (pinoun). Nom Bas-Lim. des pignons de pin. V. *Pignoun* et *Pin*, R.

Éty. du lat. *pinex*, m. s.

**PIN-PAN**, onomatopée (pin-pân). Mots employés pour exprimer le bruit que rendent des coups frappés sur quelque chose qui retentit, pif, paf, en français.

On le dit plus particulièrement des coups donnés à une personne.

**PINQUE**, s. m. (pinqué). V. *Pinco*.

**PINQUET**, dl. V. *Pinlet*.

**PINSADA**, s. f. (pinsàde). Pincée. Voy. *Pingada*.

**PINSAN**, s. m. (pinsán), dg. *Pinsa*, cat. Pinson. V. *Quinsoun*.

La parro seguo, lou bichaut,  
Lou pinsan enemie deu caut. D'Astros.

**PINSAN**, s. m. (pinsán). Espèce de raisin. V. *Pignoulet*.

**PINSANAT**, s. m. et adj. (pinsanà); *PANSANAT*. Bouc qui a été châtré ou bistourné. V. *Menoun*.

**PINSAR**, vl. V. *Pingar*.

**PINSARAD**, s. m. Nom du pinson, dans le Rouergue. V. *Quinsoun*.

**PINSARD**, s. m. (pinsár). Un des noms languedociens du pinson. V. *Quinsoun*.

**PINSARD**, s. f. et

**PINSARD** D'ESPAGNA, s. m. (pinçar); *PINÇARD*. Nom qu'on donne au pinçon, aux environs de Montpellier. V. *Quinsoun*.

**PINSAT**, ADA, adj. et p. (pinsà, àde). Élegant, ante.

**PINSOT**, s. m. (pinsó). Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, au pin sauvage. V. *Pin-sauvagi* et *Pin*, R.

**PINSOUN**, s. m. (pinsoun), dl. Un des noms du pinçon. V. *Quinsoun*.

**PINSOUN**, Un des noms du pinson. V. *Quinsoun*.

**PINSOUN**, s. m. dl. *PINSOUN*. Grippe sou, voleur. V. *Voleur*.

Les plumos qu'à sal cap, marquen l'entendemen  
Que serbis au pinsoun per panna finomen.  
Hillet.

**PINT**, *PINTA*, radical pris du lat. *pingere*, *pingo*, *picum*, peindre, et dérivé du grec πίναξ (*pinax*), tableau, table où l'on peint, où l'on trace des figures : *A pinax quod tabulam signat, in qua pingitur*, Voss. d'où *picture*, peinture.

De *picum*, par apoc. *pic*, et par suppression de c et addition de n, *pin*; d'où : *Depintar*, *Pint-ar*, *Re-pint-ar*, *Des-pint-ar*, *Pint-ada*, *Pint-oul-egear*, *Pint-ura*, *Pent*, *Des-pign-aire*, *Des-pign-ar*.

De *picture*, par apoc. *pic*; par n, mis à la place du c retranché, *pintur*, et par suppression de u, *pintr*; d'où : *Pintr-e*, *Pintr-a*, *Pintr-ar*, *Pintr-oul-egear*.

De *pingere*, par apoc. *ping*; d'où : *Pingourlat*.

De *pic*, par le changement de c en ch, et addition de n, *pench*; d'où : *Pench*, *Pench-a*, *Pench-oire*, *Pench-ura*.

De *pench*, par suppression de c : *Penh*, *Penh-edor*, *Penh-er*, *Pegn-er*, *Peng-er*.

**PENTA**, s. f. (pinte); *JUSTA*. Pinte, ancienne mesure des liquides qui formait la moitié du pot et qui équivalait à 0,9313 litre.

Éty. du grec πίειν (*pinéin*), boire. V. *Pin*, Rad. 2.

La pinte d'Alais, pesant environ quatre livres, poids de table, vaut un litre, neuf décilitres; celle de Tulle, équivalait à deux litres, mais la pinte d'huile ne vaut qu'un litre.

**PINTA-ROUSSE**, s. f. (pinte-rousse). Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, à la petite roussette. V. *Catla-rouguitera*.

**PINTADA**, s. f. (pintàde); *PINTARDA*. *Pintada*, port. Pintade, poule de guinée ou méléagride. *Numida meleagris*, Lin. oiseau de l'ordre des Gallinacés et de la fam. des Alcedridés ou Domestiques, originaire de la Numidie et des contrées les plus chaudes de

l'Afrique, elle était déjà commune en France, au XIV<sup>e</sup> siècle.

Éty. de *pintar*, peindre, dont *pintada*, est le participe, parce que la régularité des taches, dont son plumage est varié, semble l'ouvrage d'un peintre. V. *Pin*, R.

C'est en pintades que Diane changea, selon la fable, les sœurs de Méléagre fils d'Oëte, roi de Calyon, qui ne voulurent point quitter la tombe de leur frère; leurs cris représentaient des accents de douleur et les taches blanches de leurs plumage, les larmes qu'elles avaient répandues.

La pintade en liberté pond de huit à dix œufs, un peu plus petits que ceux de la poule, d'un blanc jaunâtre, mouchetés de petits points bruns; l'incubation dure de 24 à 26 jours et les petits portent le nom de pintadeaux.

**PINTADA**, s. f. On donne ce nom, à Arles, à une espèce de poule d'eau bigarrée. Duval.

**PINTADEOU**, s. m. (pintadèou). Pintadeau, le petit de la pintade, jeune pintade.

**PINTAGE**, s. m. (pintàdgt); *PINTURA*. Barbouillage, action de barbouiller, effet ou résultat de cette action, son salaire. Garc.

**PINTAIRE**, s. m. (pintàire); *PINTURER*. Barbouilleur, chopineur, celui qui boit beaucoup et souvent.

**PINTAR**, v. a. (pintà); *PINTARE*. *Pingere* et *Dipignere*, ital. *Pintar*, esp. port. cal. Peindre, représenter un objet par des traits et des couleurs; faire le portrait de quelqu'un, enduire de couleur; caractériser, décrire avec précision.

Éty. du lat. *pingere*, m. s. V. *Pin*, R.  
Qu *pinta vende*, qui embellit débite, vend.  
**PINTAR**, v. n. *Pinter*, chopiner, s'enivrer.

Éty. de *pinta*, pinte, et de ar. V. *Pin*, R. 2.

Lou trop pinta ye crebel la panouiss.  
Tandon.

**PINTAR SE**, v. r. d. bas lim. S'enivrer. V. *Enubriar* et *Pin*, R. 2.

**PINTARDA**, dg. Altér. de *Pintada*, v. c. m.

**PINTAT**, ADA, adj. et p. (pintà, àde; *Pintado*, port. *Pintat*, cat. Peint, peint.

Éty. du lat. *pictus*, *icta*, ou de *Pin*, R. de *pintura*, et de la term. pass. *at*, *eda*, peinture faite. V. *Pin*, R.

Savien leia buelha et la començança pene,  
Dins tout ce que vesem troubarian Dins pintet,  
Tout nous parlaria d'ecu, l'a gis de creatura  
Que non s'gue en mires de sa divinitat.

**PINTIER**, s. m. (pintié), d. bas lim. Nom qu'on donnait anciennement aux sodeurs d'étain, parce qu'ils faisaient les vases nommés *pintouns*.

Éty. de *pinta* et de *ter*. V. *Pin*, R. 2.

**PINTOR**, s. m. vl. *PICTOR*. *Pintor*, port. cat. esp. *Pintore* et *Pittore*, ital. *Pintre*. V. *Pintre*.

Éty. du lat. *pictor*, m. s. V. *Pin*, R.

**PINTOULEGEAR**, v. a. (pintouledjear);

*PINTOULEGEAR*, *PINTOULEGEAR*, *PINTOULEGEAR*.

Barrioler, peindre de diverses couleurs

Éty. de *pintoule*, dim. de *pintura*, et de la

ear, faire une petite peinture, de  
sits. V. *Pint*, R.  
**OUN**, s. m. (pintou), et impr.  
Demi pinte ou chopine.  
le *pinta* et du dim. *oun*, petite pinte.  
R. 2.

**OUN**, s. m. d. bas lim. Petit vase  
ment d'étain, dans lequel on servait  
dans les maisons religieuses.

**OURLIAR**, V. *Pintoulegear*.

**OU-BOUSSA**, s. f. Nom nicéen de  
l'huile à petites taches. V. *Gat-auguier*,  
aussi le nom qu'on donne, à Toulon,  
de la roussette. V. *Cata-rouquiera*.

**RA**, s. f. (pintre), d. bas lim. Les  
donnent ce nom à la craie dont il se  
pour barbouiller les murailles.

le *Pintlar*. v. c. m. et *Pint*, R.

**RAB**, v. a. (pintrá), d. bas lim.  
barbouiller. V. *Pintlar* et *Pint*, R.

er *pintra cal pintra ço-qu'on sen*.  
Jasmin.

**RAT, ADA**, adj. et p. (pintrá),  
l. Peint, einte. V. *Pintar* et *Pint*,

**RAYRE**, s. m. (pintráire), dl.  
V. *Pintre* et *Pint*, R.

**RE**, s. m. (pintre); *PINTREYRE*,  
ital. *Pintor*, esp. port. Peintre;  
at, la profession est de peindre, qui  
art de la peinture; on le dit au mas-  
au féminin, cette femme est peintre  
atre; fig. qui représente vivement  
la.

lo lat. *pictor*. V. *Pintar* et *Pint*, R.

**ROULEGEAR**, v. a. (pintruledjá),  
m. *PINTURULGAR*. Peindre légèrement  
ntion, passer des couleurs au hasard.  
ulegear.

ler. de *pintrar*. V. *Pint*, R.

**URA**, s. f. (pinture); *Pittura*, ital.  
, esp. port. cat. Peinture, art de re-  
sur une surface, les objets visibles,  
oyen des lignes et des couleurs; fig.  
ion animée.

u lat. *pictura*. V. *Pintar* et *Pint*, R.

### Dans la peinture on nomme :

**POSITION** et **INVENTION**, le choix des objets  
doivent entrer dans un tableau.

**FIN**, leur contour.

**DISTRIBUTION**, leur distribution plus ou moins heureuse.

**TE**, le ton qui distingue un peintre d'un autre,  
ou bien soit en mal.

lbe et Sicyone, chez les Grecs, se  
puté l'honneur d'avoir inventé la  
, qui ne fut d'abord que linéaire,  
spèce de dessin des contours  
O, avant J.-C. Cléophañes de Co-  
nvente la peinture monochrome.

ms après, le grec Bularchus imagine  
rome où celle à plusieurs couleurs.  
à Kumaras on n'avait représenté que  
ou des bustes, celui-ci peint tout  
et distingue les sexes.

de Cléone fait ressortir les muscles  
iseseaux sanguins, donne des altitu-  
figures, ombre les draperies.

la 49<sup>me</sup> olympiade, Apollodore  
s, trouve le secret d'exprimer le  
scut

Jusqu'en 1262, de notre ère, la peinture ne  
fait plus aucun progrès, mais à cette époque le  
sénat de Florence fait venir des artistes de  
Grèce, qui en répandent bientôt le goût dans  
toute l'Europe.

En 1270, Cimabué, florentin, s'acquiert  
une grande réputation dans cet art.

Dans le XV<sup>me</sup> siècle, Ucello, italien, se  
soumet rigoureusement aux loix de la pers-  
pective, et donne à ses tableaux une profon-  
deur idéale qui est l'âme de la peinture.

Vers la fin de ce XV<sup>me</sup> siècle, Léonard de  
Vinci perfectionne les détails; Michel Ange,  
le dessein; Giorgion, donna plus de brillant  
au coloris; le Titien, fit remarquer ses ou-  
vrages par la vérité des tons; Barthélemy de  
Saint-Marc, laissa voir le nu à travers les  
draperies; Raphaël parut enfin, et l'art est  
porté à son plus haut degré de perfection.

### Espèces de peintures

**EN-DÉTREMPE**, *Pittura al temp*, cat. On croit que  
c'est la plus ancienne; elle est ainsi nommée parce qu'on  
détrempe les couleurs dans de l'eau gommée.

**ÉLUDORIQUE**, qu'on fait avec des couleurs à l'huile,  
sans et à travers l'eau; elle fut inventée par Vincent de  
Montpellier, en 1760.

**ENCAUSTIQUE**, dont la base est la base, attribuée par  
les uns à Aristide, peintre de Thèbes, 340 avant J.-C.  
et par d'autres à Pamphile, maître d'Appelles, ou à  
Archilaüs, de Paros, 401 ans avant J.-C.

**EN ÉMAIL**, on s'accorde à en attribuer l'invention aux  
Toscani qui y excellaient déjà du temps de Porcenne,  
620 ans avant J.-C.

**A FRESQUE**, *Pittura al fresco*, cat. *Pittura al fresco*,  
esp. *Pittura a fresco*, ital. Dont l'origine paraît remon-  
ter à la plus haute antiquité. En 1813, on a trouvé le  
moyen d'enlever les peintures de dessus les murailles, et  
de les transporter sur un autre fond; on prétend que  
Conti, peintre italien, avait trouvé ce moyen dans le  
dis-septième siècle.

**A LA GOUACHE**, qui est une espèce de détrempe aussi  
ancienne qu'elle.

**A L'HUILE**, *Pittura al oli*, cat. *Pittura al oleo*, esp.  
*Pittura a olio*, ital. Inconnue aux anciens, elle fut  
inventée, en 1340-1410, par Van-Eyck, dit Jean de  
Bruges, à qui Jean Bellin déroba ce secret, en se pré-  
santant à lui comme un grand seigneur qui voulait faire  
faire son portrait.

**AU LAIT**, inventée par Cadet de Vaux, pour désinfecter  
l'air.

**EN MINIATURE**, moderne, sans qu'on puisse en déter-  
miner l'époque. Les Hollandais ont été les premiers à  
s'en servir avec succès.

**AU PASTEL**, on l'attribue, les uns, à Thiele, peintre  
d'Erfort, dans le dix-huitième siècle; les autres, à une  
demoiselle Heil, de Dantzick.

**SUR PORCELAINE**, en en dolt, chez nous, l'invention  
à M. Truay, orfèvre de Paris, en 1749.

**A LA SILHOUETTE**, inventée, en 1759, pour tourner en  
ridicule l'économie de ministre Silhouette, qui voulait  
réparer les finances de la France, épuisée par une guerre  
ruineuse.

**SUR TOILE**, on croit que son ancienneté ne remonte  
pas au delà du règne de Néron, qui, l'an 68, voulut se  
faire peindre de 120 pieds de haut.

**SUR VERRE**, quelques personnes en attribuent la dé-  
couverte à un peintre marseillais qui travaillait en Italie,  
vers l'an 1509.

**VITRO-GRAPHIQUE**, elle a été importée d'Angleterre  
en France, par M. Lucas.

V. Boquillon, Dict. des Invent.

Une description d'Ovide, dans la troisième  
livre des métamorphoses, prouve que les  
toiles servant de rideaux aux théâtres, étaient  
déjà peintes du temps d'Auguste.

### Chronologie.

840 ans avant J.-C. invention de la pein-  
ture monochrome, par Cléophañes de Corinthe.

740 ead. Bularchus emploie, le premier,  
parmi les Grecs, plusieurs couleurs dans la  
peinture.

401 ead. invention de la peinture sur cire  
et sur émail, par Arcésilaüs, de Paros.

360 ead. Pamphile, d'Amphipolis, fait ren-  
dre en Grèce une loi qui ne permet qu'aux  
nobles de s'appliquer à la peinture.

333 ead. Pausias, de Sicyone, invente la  
peinture encaustique où l'on employait le feu.

66 ans depuis J.-C. on peut rapporter à  
ce temps la peinture sur toile, puisqu'il est  
dit, dans l'histoire, que Néron voulut se faire  
peindre de 120 pieds de haut.

1020 ead. les Italiens commencent à con-  
naître la détrempe, la fresque et la mosaïque.

1262 ead. la république de Florence ap-  
pelle des peintres Grecs, et commence à re-  
lever en Italie l'honneur des beaux arts.

1270 ead. restauration de la peinture en  
Italie, par Cimabué, de Florence.

1410 ead. Jean Van-Eyck, peint le pre-  
mier à l'huile.

1401 ead. fondation de l'école flamande,  
par Jean Van-Eyck, dit Jean de Bruges.

1410 ead. on commence à peindre sur verre.

1421 ead. les frères Belin établissent  
l'école vénitienne, que le Titien rend si  
célèbre ensuite.

1433 ead. Antoine de Messine porte en  
Italie l'art de peindre à l'huile, qu'il avait  
appris à Envers.

1480 ead. Léonard de Vinci se fait admirer  
à Florence.

1498 ead. le Titien déploie, à Venise, les  
richesses de la couleur.

1501 ead. fondation de l'école vénitienne,  
par le Géorgion.

1504 ead. Michel Ange se fait admirer.

1510 ead. Raphaël paraît et débute par  
son tableau de l'école d'Athènes. Il fonde une  
école à Rome.

1520 ead. fondation de l'école lombarde,  
par le Corrège.

1554 ead. établissement de l'Académie de  
peinture à Rome.

1627 ead. Rubens fixe la réputation de  
l'école flamande.

1628 ead. fondation de l'école française de  
peinture, par Simon Vouet.

1664 ead. fondation de l'école française de  
peinture.

1665 ead. à Rome, par Louis XIV.

1722 ead. fondation de l'école de peinture,  
à Toulouse, par Antoine Rivalz, érigée en  
académie royale en 1750.

1798 ead. 17 novembre, invention des ta-  
bleaux à l'huile exécutés par un procédé mé-  
canique, par Berminger de Paris.

1819 ead. invention d'un nouveau procédé  
pour peindre sur verre, par M. Wynn.

**PINTORAGE**, Garc. V. *Pintage*.

**PINTURAR**, Garc. V. *Barboulhar*.

**PINTURAR**, vl. V. *Pintar*.

**PINUDA**, V. *Pineda* et *Pin*, R.

**PINULA**, *Pinula*, cat. V. *Pinnula*.

**PINZEL**, s. m. vl. Pinceau. V. *Pinceau*.

### PIO

**PIOC**, s. m. (pióc), d. béarn. Poussin.  
V. *Pouin*.

**PIOCH**, nom de lieu (pióch), dl. Voy. *Cuech*.

*A cada coumba se troba un pioch*, on trouve des difficultés partout.

**PIOI**, dl. *piou*. V. *Pei*.

*Et pioy que la gent d'Avignoun  
Se troboun tant dins lou besoun.  
Favre.*

**PIOLA**, s. f. (pióle), dl. V. *Destrau*.

*Piola testuda*, hâche à marteau.

Éty. *Piola*, est une altération de *picola*. V. *Pic*. R.

**PIOLA-DE-VIGNA**, s. f. *COOQUILADA*. Nom nicéen de l'alouette coquillade, *Alauda undata*, Lin. Gm. oiseau de l'ordre des passereaux et de la famille des Subulirostres (à bec en alène). commun en Provence; on le distingue aisément aux plumes de sa queue brunes, avec les bords roux, à ses pieds jaunâtres et aux plumes de la crête qui sont noires bordées de blanc.

**PION**, s. m. (pión); *Pedone*, ital. *Peon*. esp. *Piaó*, port. *Pion*, une des petites pièces du jeu des échecs; dame simple, au jeu de dames.

Éty. Alt. de *pieton* ou de *pedon*, fait de *piéd*. V. *Ped*. R.

**PION**, dm. V. *Picair*.

**PIOR**, vl. *Pire*. V. *Piri* et *Pej*, R.

**PIOS**, vl. *Pio*, cat. esp. V. *Pious*.

**PIOT**, s. m. (piót), dl. Un dindon. V. *Dindoun*.

**PIOT SALVAGE**, s. m. (piót salbátgé), dl. Outarde.

**PIOTA**, s. f. (pióte), dl. Une dinde. V. *Dinda*.

*Prendre la piota*, s'enivrer.

**PIOU**, vl. Il pleut.

**PIOU**, dl. Pou. V. *Peoulh*.

**PIOU**, s. m. (piou). *Pieu*. V. *Piquet*.

**PIOU-PIOU**, *PIOU*. *Piolement*, onomatopée qui désigne le cri des poussins, *pi-pi*, et les plaintes des malades : *Piou-piou* tout jour viou, un pot féle dure longtemps.

Éty. du lat. *pipio*, pigeonneau, formé par onomatopée, de *pi*, *pi-pi*. V. *Pip*. R.

**PIOUCÉL**, s. m. et adj. (pioucel); *PIOUCÉOU*. *Puceau*, garçon vierge.

Éty. du lat. *pudicellus*, dim. de *pudicus*.

**PIOUCÉLA**, s. f. (pioucèle), *PULCELLA*, *PIOUCÉLAGI*, *PIOUCÉLLA*. *Pulcella*, ital. *Pucelle*, fille vierge, vierge, muse.

Éty. du lat. *pudicella*, dim. de *pudica*, pudique, selon les uns et de *pucella*, jeune fille, selon d'autres.

*Per lei pioucellas doou Parnassa  
Senti plus mouu couer transpourtat.  
Gros*

**PIOUCÉLAGI**, s. m. (pioucélági); *Pulcellaggio*, ital. *Pucelage*, état de virginité, espèce de coquille nommée porcelaine en français, *cypraea* en lat.

**PIOUCEOU**, V. *Pioucel*.

**PIOUFA**, V. *Peoufa*.

**PIOULA**, V. *Pieoula* et *Fist*.

Éty. Par onomatopée de son cri. V. *Pip*, Rad.

**PIOULA**, s. f. (pióule). Nom nismois, de l'alouette farlouse. V. *Bedouvida* et *Pip*, Rad.

**PIOULA-D'AIGA**, s. f. (pióule d'aigue), d. Toulous. V. *Pluvier coulassat*.

**PIOULAIDE**, s. m. (pioulaïde). Nom que porte, aux environs de Montpellier, l'*Anas penelope*. V. *Siblaire*.

Éty. Alt. de *Piousaire*, v. c. m. et *Pip*, Rad.

**PIOULAIRE**, s. m. (pioulaïré). Nom qu'on donne, dans le Gard, au canard siffler V. *Siblaire* et *Pip*, R.

**PIOULAR**, v. n. (pioulà); *PIAULAR* *Piular*, cat. *Pipiar*, esp. *Pipilar*, port. *Pipilar*, ital. *Piauler*, siffler. V. *Siblar*.

Éty. du lat. *pipilare* s. m. s. V. *Pip*, R. **PIOULAR**, dl. V. *Pioular*.

Dans le d. bas lim. Traîner : *Val mat qu pioula que qu rioula*, litt. mieux vaut celui qui piaule que celui qui rue. V. *Pioular* et *Pip*. R.

**PIOULET**, s. m. (pioulé), dl. Appeau. V. *Chilhet* et *Pip*. R.

**PIOULETA**, dl. V. *Hapieta*.

**PIOULETAR**, v. a. (pioulétá), dl. Attirer, piper. V. *Chillar* et *Pip*, R.

**PIOULIN**, s. m. (pioulin). Nom nicéen de la farlouse pipi, et, de la farlouse des près. V. *Bedouvida* et *Pip*, R.

**PIOULIN-D'AIGUA**, s. m. Nom nicéen de la farlouse pioncelle, *Anthus aquaticus*. Bechst. Risso, de passage.

**PIOULIN-AROS**, s. m. Nom nicéen de la farlouse de Richard, *Anthus Richardus*, Viell. Risso, de passage.

**PIOULIN-DE-MONTAGNA**, Nom nicéen de la farlouse rousseline, *Anthus refascens*, Risso, de passage.

Oiseaux de l'ordre des passereaux et de la fam. des Subulirostres (à bec en alène).

**PIOUN**, V. *Pion*.

**PIOUNA**, V. *Peouna*.

**PIOUNAIRE**, s. m. (piounáiré). Celui qui, au jeu des dames, sacrifie un pion pour en prendre un autre, sans avantage.

**PIOUNAR**, (piouná). *Pionner*, prendre plusieurs fois de suite, un pion pour un autre, sans avantage.

**PIOUNIER**, s. m. (piounié). Pionnier, ouvrier destiné à la réparation ou construction des routes.

**PIOURET**, s. m. (piouré). Terrain élevé, et placé sur une éminence. Garc. V. *Cresten*, crête, faite, comble.

**PIOUS**, *PIETAT*, radical pris du lat. *pious*, α, um, pieux, pie, bon, doux; respectueux envers la Divinité et la religion; qui part d'un sentiment d'humanité ou de religion, d'où : *pietas*, piété, *expiare*, expier.

De *pious*, par imitation de la prononciation, *pious*; d'où : *Pious*, *Pious-a*, *Piousa-ment*. De *pia* : *Pia*, *Pia-d-ar* *Piad-or*, *Pia-men*, *Im-pio*.

De *pietatis*, gén. de *pietas*, par apoc. *pietat*; d'où : *Im-pietat*, *Piet-ous*, *Pietousa-ment*.

De *pietat*, par le changt. de *e* en *a*, *pietat*, *pietad*; d'où : *Piatad-os*, *Piat-ansa*, *Piat-os*, *Piatad-ous*, *Pit-ansa*, *Pit-anca*, *Pit-at*, *Pit-az*, *Pit-ensa*, *Pit-os*, *Pit-ansa*, *Pid-at*, *Pid-os*, *Pidos-a*, *Pidosa-ment*, *Pitoy-able*, *Pitoy-able*, *Pitoyabla-ment*, De *expiare*, par apoc. *expiar*, *expi*; d'où : *Expiar*, *Eapi-ation*, *Eapi-at*, *Es-*

*pi-atuire*, *Im-pietat*, *Im-pio*, *Im-pitad-ous*, *Impitoy-able*, *Im-pitoyabl-a*, *Im-pitoy-abla-ment*.

**PIOUS**, *OUSA*, adj. (pióus, óuse); *Pio*, ital. esp. port. cat. *Pieux*, *euse*, qui s'acquiesce avec beaucoup de respect et de zèle, du culte que l'on doit à la Divinité, qui observe ponctuellement les préceptes de la religion.

Éty. du lat. *pious*, m. s. V. *Pious*, R.

**PIOUSA**, s. f. (pióuse), dg. *PIUSA*, *PIUSA*. Puce. V. *Niera*.

*Ne fary pas aqui que bity leou ma fronte,  
Les piousses d'un constat, les pousse de l'ant.  
Verdier.*

**PIOUSAMENT**, adv. (pioussamén); *Piousamente*, ital. esp. *Piadosamente*, port. *Piousement*.

Éty. de *piousa* et de *ment*, d'une manière pieuse. V. *Pious*, R.

**PIOUSET**, s. m. (piouset), dl. Puce. V. *Niera*.

**PIOUSOUS**, adj. (pioussous), dl. Plein de puces.

**PIOUSSAR**, v. a. (pioussá), dl. Pincer.

**PIOUTA-PICHOTA**, s. f. (pióute-pichóte). Nom qu'on donne, à Gignac, à l'*Alauda arvensis*. V. *Calandra* et *Pip*, R.

**PIOUTAGI**, s. m. (pioutági). L'action de piauler.

Éty. de *pioular* et de *agi*. V. *Pip*, R.

*Et mouu enfant dins souu pioutagi,  
Me dis ce qu'aves fach per cou.  
Dioul.*

**PIOUTAIRE**, s. m. (pioutáiré). Jeune moineau qui piole toujours; et qui sert d'appeau, fig. inquiet, crieur.

Éty. de *pioular* et de *aire*, qui piole. V. *Pip*, Rad.

**PIOUTAR**, v. n. (pioutár); *PIOUTAR*, *PIOLAR*. *Piauler*, crier comme les petits poulets, parler avec difficulté, *pouidi plus pioutar*, je ne puis plus parler, je n'en puis plus.

Éty. du lat. *pipire*. V. *Pip*, R.

Tout jour *piouta*, dit on de quelqu'un qui se plaint toujours : Il ne fait que geindre.

## PIP

**PIP**, *PIG*, *PIOUL*, radical dérivé du latin *pipire*, *pipio*, ou de *pipilare*, *pipilo*, peupier, pioier, formé par onomatopée de *pi*, *pi*, cri ordinaire des poulets et des pigeonneaux. Ce mot vient probablement du grec *πιπιζω* (*pipizō*), *pioier*.

De *pipare*, par apoc. *pip*; d'où : *Pip-ar*, *Pip-eyare*, *Pipi-ayre*.

De *pipilare*, par apoc. et suppr. du *p*, *pillar*, *pill*, et par changement d'un *t* en *ou*, *pioular*, *peilet*; d'où : *Piou-piou*, *Pioul-a*, *Pioul-aire*, *Pioul-a*, *Pioul-in*, *Pioul-ar*, *Pioul-et*, *Pioulé-ar*.

De *pioul*, par le changement de *i* en *t*, *piout*; d'où : *Piout-agi*, *Piout-aire*, *Pioul-ar*, *Re-pepi-agi*, *Re-pepi-aire*, *Re-pepi-ar*, *Re-papi-ayre*, *Re-papi-ar*, *Re-papi-ige*, *Re-pap-ir*.

De *pip*, par le changement du *p* en *g*, *pig*; d'où : *Pige-oun*, *Pigeoun-cou*, *Pigeoun-et*, *Piu*, *Piul-ar*, *Pigoun*.

## PIP

**PIPA**, s. f. (pipe); *Pippa*, ital. *Pipa*, esp. port. cal. Pipe, petit vase dans lequel on allume du tabac, dont on inspire la fumée au moyen d'un tuyau plus ou moins long.

Éty. Les uns font dériver le mot *pipa* de l'anglo-saxon *pipe*, qui signifie petit tuyau : les autres d' *pipeau*, chalumeau, mais sa véritable origine paraît venir d'un tube de métal, connu sous le nom de *pipa* ou *pipas*, dont les Chrétiens du Bas Empire se servaient pour pomper le vin dans le calice, au lieu de l'y boire, quand ils communiaient sous les deux espèces : *Pipa ad regendum sanguinem de calice*.

Dans une pipe on nomme :

**FOURNEAU**, **GOBET** ou **TÊTE**, le vase où l'on met le tabac.

**TUYAU** ou **CHALUMEAU**, le tube qui conduit la fumée.

**TALON**, la petite appendice qui se trouve au bas du fourneau.

**COLVERCLE**.

**POMPE**, espèce de godet placé sous certaines pipes pour recevoir le jus du tabac.

Selon leur forme, les pipes portent des noms différents,

On nomme :

**ANGLAISES**, celles dont le talon est pointu.

**CROCHES**, celles dont le fourneau fait un angle droit avec le tuyau.

**BACUL GUEULE**, celles dont le tube est très-court.

**GUINGLETTES**, celles dont le fourneau est très-petit.

**CACHOTTES**, **CAJOTTES** ou **PIPE A LA CAPUCINE**, celles qui n'ont point de talon.

**CACHINBO**, pipe des nègres, dont le fourneau est fait d'une terre rougeâtre.

**CALUMETS**, les grandes pipes dont se servent les sauvages qui sont artistiquement sculptées.

**FALBALAS**, celles dont le tuyau est courbé en demi-cercle.

**BIEN FUMÉES**, celles qui ont jauni ou noirci vers le bout.

**ORLANCE**, celle de terre blanche.

L'usage de fumer du tabac ou d'autres plantes irritantes, se trouve établi chez presque tous les peuples, même sauvages. En Europe, cette coutume est due aux Portugais qui l'avaient trouvée établie dans les Indes Occidentales où le Tabac est indigène, mais ce ne fut, en France, que sous le règne de Louis XIII, que l'on commença à fumer.

Après mille et mille disputes sur les avantages et les inconvénients de la pipe, il a été reconnu que son usage est dangereux pour les personnes maigres, nerveuses ou irritables, pour celles surtout qui ont quelque propension aux maladies de poitrine, et pour les jeunes gens en général : qu'en faisant évacuer une grande quantité de salive, elle nuit à la digestion, diminue l'appétit et contribue pour beaucoup, au développement des carcinomes de la lèvre inférieure : que son utilité se borne à faire passer quelques moments aux oisifs qui sont embarrassés pour employer leur temps. Ce très-avantage pourrait-il balancer les nombreux inconvénients d'un aussi sale et dégoûtant usage ! Dire aux fumeurs de ne plus fumer et aux ivrognes de ne plus boire, serait peine inutile, mais conseiller aux parents de veiller à ce que leurs enfants n'en contractent pas l'habitude, est un vrai service à leur rendre.

TOM. II. 3<sup>ME</sup> PARTIE.

## PIP

Express. prov. *Vau pas une pipe de tabac*, il ne vaut pas un oignon.

*N'en donnerais pas une pipe de tabac*, je n'en donnerais pas un clou à soufflet.

**PIPA**, s. f. *PIPAR*, *PIPARDA* *Pipa*, cal. esp. port. Pipe, grande bouteille propre à contenir du vin ou d'autres liqueurs.

Éty. De sa forme qui ressemble un peu au fourneau d'une pipe.

En vi. harre, bâton, tuyau, tube ; gros tonneau.

**PIPA DE MAL**, s. f. (pipe-dé-mâl), d. bas lim. Petite élevation ou pustule qui vient sur la peau bulte. On le dit aussi pour les croûtes qui viennent sur la tête des enfants. V. *Mal-lups*.

**PIPADÀ**, s. f. *QUIENA*, *QUEILA*, *CHILA*. Pipe, espèce de chasac.

**PIPADÀ**, s. f. (pipâde) ; *Pipada*, cal. Plein une pipe de tabac, ou la quantité de tabac que peut contenir une pipe.

Éty. de *pipa*, et de la term. pass *ada*, pipe faite, pipe remplie.

*Pipée*, n'est pas français en ce sens.

**PIPADÀ**, Nom de la fleur du tussilage, dans plusieurs endroits et particulièrement aux environs de Seyne, B-Alpes. V. *Tussilagi*.

Éty. de *pipada*, V. le mot précédent, parce qu'on l'emploie pour fumer, au lieu de tabac.

**PIPADÀ**, Est aussi le nom qu'on donne, à Seyne, à la fleur du colchique. V. *Bramavara*.

Éty. Probablement de la ressemblance que cette fleur a avec une pipe.

**PIPADÀ**, s. f. *Ponpée*. V. *Pileta*.

Éty. du *pupa*, petite fille, poupée, selon Varron, et de la term. *Ada*, v. c. m.

On nomme *poupétier*, le marchand et le fabricant de poupées.

**PIPAIRE**, s. m. (pipâire) ; *APIPAIRE*. Fumeur, celui qui prend du tabac en fumée, qui en a l'habitude ; fourbe, pipeur.

Éty. de *pipa* et de *aire*, qui fume.

**PIPAN**, s. m. (pipân), dl. Pipe, grand tonneau. V. *Pipa*.

**PIPAR**, v. a. (pipâ) ; *PUMAR*. *Pipar*, esp. cat. *Pipare*, ital. Fumer, aspirer la fumée du tabac par la bouche : fig. jeuner, n'avoir pas de quoi manger ; attendre ; parce qu'on *pipa*, fume, pour se désennuyer.

Éty. de *pipa* et de *ar*.

**PIPAR**, v. a. *Piper*, prendre des oiseaux à la pipée, V. *Chilkar* ; *piper*, tromper, filouter au jeu.

Éty. du lat. *pipire*. V. *Pip*, R.

**PIPAR**, vl. V. *Pimpar*.

**PIPARDA**, s. f. (pipârde). Poupée. Aub.

Éty. Altér. de *Pipada*, v. c. m. et *Pipeta*.

Pipe, gros tonneau. V. *Pipa*.

**PIPA-SANG**, *Sangsac*, Cast. V. *Sansuga*.

**PIPASSA**, s. f. (pipâsse). Grosse et laide pipe.

Éty. de *pipa* et de *assa*.

**PIPAUDOUN**, s. m. (pipaudoun) ; *PIPOUDOUN*. Nouet, petit morceau de linge dans lequel on met une substance quelconque, et qu'on fait bouillir ensuite, ou qu'on

## PIP

889

fait socrer à un enfant ; enfant au maillot. Aub.

**PIPAUT**, s. m. vl. Joueur de cornemuse.

**PIPERAIRE**, s. m. (piperâire), dl. Épiciier. V. *Drouguisto* et *Pebr*, R.

**PIPETA**, s. f. (pipète). Dim. de *pipa*, petite pipe, pipe, en languedoc.

Éty. de *pipa* et de *eta*.

**PIPEYAIRE**, s. m. (pipeiâire), d. lim. Oiseleur, celui qui fait métier de prendre des oiseaux à la pipée, aux filets ou autrement.

Éty. de *pipeya*, pipée, et de *aire*. V. *Pip*, Rad.

**PIPHANIA**, vl. V. *Epiphania*.

**PIPI**, s. m. (pipi) Terme de nourrice : Faire pipi, faire le pipi, pisaer, uriner.

**PIPI**, s. m. OU *MARI PIPI*. Mari complaisant ou commode mari, terme de Marseille, selon M. Garcin.

**PIPI**, s. m. d. bas lim. Grand père, ajeul. V. *Paire-grand*.

**PIPIATYE**, s. m. (pipiâtié), d. béarn. Anarchie, confusion, désordre, vertige.

Éty. de *pipi*, cris des poussins, lieu où chacun piaule. V. *Pip*, R.

**PIPIDA**, et

**PIPIDET**, d. bas lim. V. *Propida*.

**PIPIDOUN**, V. *Pipidoun*.

**PIPOUDOUN**, s. m. (pipoudoun). Petit enfant, jeune nourrisson. Avril. V. *Pepidoun* et *Pipaoudoun*.

**PIPOT**, s. m. (pipô), dl. *Pipot*, petit tonneau, et fig. petit homme trapu.

Éty. de *pipa*, grand tonneau, et du dim. *ot*.

*Jugar à quatre pipots*, jouer à pet-en-gueule. V. *Pet-en-goula*.

Toutes i perdou la paraula,  
E la pruzou nous ben as pots,  
Qan perlice e le braus en taula,  
Cadusson à quatre pipots.  
Goudoulin.

Le *pipot*, est un petit tonneau dans lequel on met le miel, à Bordeaux, on les nomme ailleurs tierçon.

**PIPOT**, s. m. d. bas lim. Objet dans lequel la putréfaction ou même quelquefois la suppuration occasionne une enflure.  
*Esufut coumo un pipot*. Béron.

## PIQ

**PIQUA**, vl. *Pique*. V. *Pica*, pour pioche. V. *Pic*.

**PIQUA**, V. *Pica*.

**PIQUADURA**, V. *Picadura*.

**PIQUAIRE**, V. *Picaire*.

**PIQUAR**, V. *Picar*, etc.

**PIQUENIC**, V. *Pic-nic*.

**PIQUEPOUL-GRIS**, s. m. Nom d'une espèce de raisin, connu dans le département de l'Aude.

**PIQUET**, s. m. (piqué) ; *PIOU*, *POUTIC*, *PAL*. *Pioulo*, ital. *Piquet's*, esp. *Pão-agudo*, port. Piquet, pieu, bâton pointu que l'on fiche en terre, élançon.

Éty. de *pie* et du dim. *et*. V. *Pic*, R.

*Se ten drech coumo un piquet*, il se tient droit ou raide comme un pieu.



**PIQUET**, s. m. d. bas lim. Jeu d'enfants dans lequel l'un deux jette avec force un pieu pointu d'un côté, contre terre, afin de l'y enfoncer, un autre lance le sien contre celui-ci, et s'il parvient à l'arracher il peut le lancer aussi loin que ses forces le lui permettent, et celui à qui il appartient, est obligé de l'aller chercher.

**PIQUET**, s. f. *Piquete*, port. esp. *Piquet*, cat. Piquet, certain nombre de soldats prêts à prendre les armes et à marcher au premier commandement.

**PIQUET**, s. m. Droit de mouture que l'on prend au moulin.

**PIQUET**, s. m. *Picchetto*, ital. Piquet, sorte de jeu de cartes, qu'on joue à deux personnes, au cent ou à écrire.

Éty. Ainsi dit parce qu'il est très-piquant, d'où *pic*, *repic*, qui en sont les coups les plus remarquables. V. *Pic*, R.

Ce jeu passe pour avoir été inventé sous Charles VIII.

**PIQUETA**, s. f. (piquète); *RESPIER*, *AGADA*, *TREMPA*, *REINEREC*, *AGADA*, *AGADA*. Piquete, boisson que l'on prépare en faisant fermenter de l'eau sur le marc des raisins, et fig. liqueur ou boisson d'une qualité inférieure, vin de dépense.

Éty. de *picoutar*, picoter, parce que cette boisson picote la langue comme un léger acide. V. *Pic*, R.

**PIQUETA**, s. f. dl. Une serpe, une serpette. V. *Tranchet*.

C'est aussi le nom qu'on donne, en Languedoc, à une espèce de petite olive.

**PIQUETA**, s. f. (piquète). Espèce de jeu; boulette. *CAST*.

**PIQUETADA**, s. f. (piquetade). Rangée de pieux. *Aub*.

**PIQUETAR**, v. a. (piquetà), d. bas lim. Marquer, border avec des piquets; soutenir avec des étais.

Éty. de *piquet* et de l'act. *ar*, mettre des piquets. V. *Pic*, R.

**PIQUIERA**, s. f. (piquière); *PICHIERA*. Fâcherie, rixe, débat, querelle, colère, emportement.

*Prendre la piquiera*, se fâcher, se mettre en colère.

*A pres una piquiera*, il a pris une colère.

**PIQUOT**, V. *Picot*.

**PIQUA**, s. f. (picûre). V. *Picadura* et *Pic*, R.

## PIR

**PIRAMIDA**, *Piramide*, cat. Voy. *Pyramida*.

**PIRATARIA**, s. f. (piratarie); *Pirateria*, cat. esp. *Pirataria*, port. Piraterie, métier ou action de pirate.

Éty. de *Pirato*, v. c. m. et de la term. *aria*, ou du lat. *piratica*, m. s.

**PIRE**, superl. (piré); *PIRI*, *PEYE*. Le pis aller, V. *Piegi*; très, beaucoup, infiniment: *Es pire que poulit*, dl. il est très-gentil; *Soun pire que bels*, ils sont fort grands. V. *Pej*, R.

**PIRI**, *Peor*, port. V. *Piegi* et *Pej*, R.

Pire, en français, est le comparatif et quelquefois le superlatif de mauvais, tandis que *pis* l'est de mal.

Éty. Syn. de *pejoris*.

**PIRINGUETA**, s. f. (piringuéte), d. bas lim. Toupie. V. *Boudufa*.

Éty. de *pira*, *piringa*, poire, parce que la toupie en a la forme, et du dim. *eta*. V. *Per*, R.

*Crestoun de piringueta*, tenon de toupie. *Clavdele piringueta*, pivot de toupie.

**PIRIR**, d. bas lim. Pour périr. Voy. *Perir*.

**PIRLAS**, s. f. (pirles), d. béarn. Le devant d'une chose: *De pirlas en sus*, le visage en haut.

**PIROL**, dl. V. *Fat*: *Gara lou pirol*, voyez ce fat.

**PIROL**, s. m. dl.  
*De trufu del pirol qu'aïmo m'a s'esclata*.  
Hillet.

**PIROU**, s. m. (pirou), dl. impr. *PIROU*. Un blanc, ancienne monnaie valant cinq deniers: *Pessa de tres pierouens*, pièce qui valait la moitié d'une pinatelle ou de six blancs, ou cinq liards. *Sauv*.

**PIROUETA**, s. f. (pirouète). Pirouette.

**PIROUETAR**, v. n. (pirouetà). Pirouetter, faire des pirouettes.

**PIRUTELA**, s. f. (piroutèle), dl. Pièce de trois blancs.

## PIS

**PIS**, adv. et adj. comp. et subst. *Pis*, plus mal; ne confondez pas avec *pire* qui signifie plus mauvais.

*Aquol es lou pis anar*, Tr. c'est le pis qui puisse arriver.

*Au pis anar*, locut. adv. au pis aller.

*De mau en pis*, de mal en pis.

Éty. C'est une contr. du lat. *pejus*. Voy. *Pej*, R.

**PIS**, s. m. (pis); *PISSAT*, *PICH*, *PISSIN*, *OURINA*, *PISSAGNA*. *Piscio*, ital. *Pissat*, l'urine hors du corps de l'animal. V. *Ourina*.

Éty. de l'all. *pissen*, pisser. V. *Piss*, R.

*Entre la merda et lou pis*  
*Lou bel enfant se nourris*.

On n'applique ordinairement ce proverbe qu'au temps où l'enfant est au maillot, et l'on s'en autorise mal à propos, quelquefois, pour le laisser croupir dans ses excréments; tandis qu'il signifie toute autre chose, et qu'il n'est relatif qu'à sa situation dans le sein de sa mère, où il est réellement placé entre l'urine et la merde, c'est-à-dire, entre la vessie et le rectum.

Dérivés: *Piss-aire*, *Piss-ar*, *Piss-in*, *Piss-ous*, *Piss-uegna*, *Piss-adour*.

**PIS**, s. m. *PICI*, *PIEIS*, *FOUSSA*, *SOMMES*. *Pis*, tétine d'animal et particulièrement celle des vaches, des chèvres et des brebis.

**PIS**, s. m. vl. *Pin*, v. c. m.

**PISA**, s. f. f. (pise). V. *Piela*.

**PISADAS**, s. f. pl. (pisâdes); *PIZADAS*, dl. Le battage des châtaignes, ou l'action de les battre ou de les fouler: *Per pizadas*, à la saison du battage.

Éty. du lat. *pinsus*, broyé, pilé.

**PISADOUR**, sac, s. m. dl. Sac à battre les châtaignes.

**PISAIRE**, s. m. (pisâire); *PIZAIRE*. *Pisador*, port. Batteur de châtaignes: *Souca de pisaire*, billot à battre les châtaignes.

**PISAR**, v. a. (pisà); *PIZAR*, dl. *Pitjar*, anc. cat. *Pisar*, esp. *Pizar*, port. Battre les châtaignes qu'on a fait sécher à la fumée. On les met pour cela dans un sac qu'on pousse sur un billot debout et que deux hommes frappent.

Éty. de l'esp. *pizzar*, fouler aux pieds, ou du lat. *pisare*, piler, broyer.

*Pizam uei*, nous battons aujourd'hui.

**PISAT**, adj. et part. vl. *Pissé*. V. *Piss*, Rad.

**PISCINA**, s. f. (piscine); *Piscina*, ital. esp. port. cat. *Piscine*, c'était, chez les anciens Romains, un grand bassin dans une place publique découverte, où la jeunesse romaine apprenait à nager; dans les sacristies, lieu où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés.

Éty. du lat. *piscina*, fait de *piscis*, poisson. V. *Peissoun*, R.

**PISCOUALHA**, s. f. (piscouaille); dl. *PISCOUAILHA*. Marmaille. V. *Marmalha*.

**PISON**, s. m. vl. Pilon. Voy. *Piloun* et *Pil*, R.

**PISQUI-PAS**, V. *Pesqui-pas*.

**PISS**, *PICH*, radical pris de l'all. *pisser*, urine; d'où: *Pissen*, uriner, pisser, dans la même langue; *Pisciare*, en ital. *Pizar*, en esp.

De *pisser*, par apoc. *piss*; d'où: *Pis*, *Pissar*, *Es-coum-pissar*, *Piss-at*, *Pissa-cat*, *Pis-at*, *Pissa-can*, *Pissa-chins*, *Piss-adour*, *Piss-agna*.

De *piss*: *Pissa-ment*, *Pissa-palha*, *Pissar*, *Piss-ar-ada*, *Pissar-ota*, *Piss-in*, *Piss-ous*, *Piss-uegna*; par le changement de *ss* en *ch*, *pich*; d'où: *Pichour-et*, *Pichour-lit*.

**PISSA**, vl. Depuis peu.

**PISSA-CAN**, s. m. MOUSSELE, *PISSA-CHANS*, MAUSURE, MAUSURELE, MASHIELA, MASSARE, ALINOR, *PISSA-CHINS*, MASHIOURE, MASHIOURE, SIOURE. Pied de griffon, hellébore fétide *Helleborus foetidus*, Lin. plante de la fam. des Renonculacées, commune dans la H.-Pr.

Éty. Les chiens recherchent cette plante pour y pisser dessus, d'où le nom de *pissacan*. V. *Piss*, R.

**PISSA-CAN**, Nom qu'on donne, dans la B.-Pr. à presque tous les champignons qui ne sont pas bons à manger. V. *Gar*, p. 296.

Selon M. Negrel, on donne aussi le nom de *Pissa-can*, dans le Dépt. des Bouches-du-Rhône, à plusieurs espèces d'euphorbes et particulièrement au *chamasyce*, *hélioscopia* et *characias*, plantes de la fam. des Euphorbiacées.

**PISSA-CAN**, *GROS*, Nom qu'on donne à une grosse espèce de champignon dont parle Gardel, p. 197, sous la dénomination de *fungus major*.

**PISSA-CHANS**, et **PISSA-CHINS**, V. *Pissa-can*.

**PISSACAN**, s. m. Un des noms de la morelle, en Languedoc. V. *Mourela* et *Piss*, Rad.

**PISSACAT**, s. m. (pisse-cà). *Hyacinthe à toupet*. *Garc*. V. *Piss*, R.

**PISSE-CAUDE**, s. f. (pisse-càoude); *CAUDA-PISSA*. Chaude-pisse, blennorrhagie ou écoulement de mucosités par l'urètre, accompagné de douleur et d'inflammation, qui fait paraître l'urine brûlante, d'où le nom de cette maladie. V. *Piss*, R.

**-CHANS**, et  
**-CHIN**, Se dit aussi pour panaris.  
**-is**; pour pissenlit. V. *Pourcin* et

**-CHINS**, V. *Pissa-can*.  
**DOUNADA**, s. f. (pissadounade),  
otée d'urine.  
*pissadour* et de *ada*. V. *Piss*, R.  
**DOUR**, s. m. (pissadou); *Pixidor*,  
chambre. V. *Ourinau*.  
*pis* et de *adour*, qui sert à pis-  
ser, R.  
*ur gresat*, pot de chambre enduit

**DOUR**, s. m. dl. *Pisciatioio*, ital.  
destiné, dans quelques endroits  
pour y aller pisser. V. *Piss*, R.  
**-FRED**, s. m. (pisse-frère), dl. Un  
personne d'un tempérament  
*Piss*, R.  
**GNA**, s. f. (pissagne). L'urine.  
*Ourina*.  
*ia*, se dit plus particulièrement de  
animaux ou de l'urine corrom-  
pue d'uriner. V. *Pissuegna* et

**RE**, **ARELA** r s. (pissaire),  
*Pixaire*, cat. Pisseur, euse,  
ouvent; canal de l'urine. Garc.  
*pissar* et de *aire*, qui pisse. V.

**-LAIT**, s. m. (pisse-lait); *Pisso-*  
n qu'on donne, aux environs de  
à une espèce d'agaric qui répand  
r blanche comme du lait, quand  
e. M. Tournon le désigne par l'é-  
*lactifusus* dont *pissa-lait*, pisse  
traduction. V. *Piss*, R.

**LAT**, s. m. (pissalâ); *Pissarat*.  
uante, provenant de la macération  
salé. Garc.  
de *Pet-salat*.

**MENT**, s. m. (pissaméin); *Picma-*  
ment de sang, de pus, etc., écou-  
sang ou de pus par l'urètre.  
*Pissar*, v. c. m. et de *ment*. V.

**PALHA**, s. m. (pisse-paille).  
s à large voie, qui ne retient que  
n.  
*isa-palha*, pisse paille, qui laisse  
paille. V. *Piss*, R.

**R**, v. a. et n. (pissâ); *URINAR*, *Pi-*  
*ciare*, ital. *Pixar*, cat. Pisser,  
ndre ses urines. *Pissar lou sang*,  
ng; jaillir en parlant des sources,  
nes. *Lou sang pissava*, Le sang  
V. *Ourinar* et *Piss*, R.  
*piss* et de *ar*, lit. faire l'urine,

inté l'on pissa, pissoir.  
tat de pissar, dysurie.  
s que san pissar, diurétiques.  
it vergougna, il a bu toute honte.  
Pissa-au-liech, Pissa-can, Pis-  
Pissa-chin, Pissa-cat, Pissa-  
Pissar-eou, Pissar-ota, Pissar-  
z-vin, Pissarr-ada.

**RADA**, s. f. (pissarade); dl. *Pi-*  
*Pizarada*, cat. Grande quantité  
a tache ou la marque que fait l'u-

rine sur le drap de dessous lorsqu'on à pissé  
au lit. V. *Piss*, R.

**PISSARASSA**, s. f. *PICHARASSA*. V. *Pi-*  
*sarada*.

**PISSA-RATA**, s. f. (pisse-râte). Nom  
bas lim. de la chauve souris. V. *Rata-pe-*  
*nada*.

**PISSAREOU**, Canal de l'urine. V. *Uri-*  
*nau* et *Piss*, R.

**PISSAROL**, s. m. (pissorol), d. bas  
lim. Jet que forme un liquide lancé par une  
ouverture étroite. V. *Pissarota*, *Chanela*  
et *Piss*, R.

**PISSAROL**, adj. d. bas lim. Epithète,  
qu'on donne au blé noir qu'on sème après  
la récolte du seigle, parce qu'il est souvent  
pris par les pluies abondantes de l'automne.

**PISSAROTA**, s. f. (pissarôte), *PISSA-*  
*ROUSTA*, *PICHARUSTA*, *PISSOROL*. Dans la  
Haute-Provence, cascade, eau qui tombe  
de bien haut; pissat des animaux, urine de  
l'homme qui fait une trainée un peu longue.

Éty. de *pis*, urine. V. *Piss*, R.

**PISSAROUS**, **OUA**, adj. Homme qui  
pisse souvent, pisseur, euse. Garc. Trempé  
dans son urine: *Era tout pissarous*, il était  
tout trempé dans son urine. Avr. V. *Pis-*  
*sous* et *Piss*, R.

**PISSA-SANG**, s. m. (pisse-sân). Nom  
qu'on donne, à Nîmes, au mal rouge, ma-  
ladie terrible qui fait périr les brebis dans  
un ou deux jours.

**PISSAULIECH**, s. m. (pissaoulié), et  
impr. *Pissenli*. *Pixallits*, cat. Pissenlit, en-  
fant qui pisse au lit.

Éty. de *pissa* au *liech*, pisse au lit. Voy.  
*Piss*, R.

**PISSAULIECH**, MAU DE TESTA, *CAMPANETA*,  
*JUSIOUVA*, *JOUNQUILHA*, *SALVAGNA*. Est le nom  
qu'on donne, au narcisse de Constantinople,  
ou narcisse à bouquet, *Narcissus tazetta*,  
Lin. plante de la fam. des Liliacées, division  
des narcisses, qui croît naturellement dans  
les prairies de la Basse-Provence.

La variété à fleurs blanches, connue sous  
le nom de narcisse blanc, *Narcissus albus*.  
Clus. porte aussi le nom de *pissauliech*.

**PISSAULIECH**, et impr. *Pissenli*. Est  
aussi le nom que porte, dans plusieurs con-  
trées de la Provence, le pissenlit. V. *Pourcin*.

**PISSAVIN**, s. m. (pissevin). Poisson,  
sorte de maquereau; *trachurus*, en lat.

Telles sont les notions qu'Achard, donne  
de ce poisson dans son Dictionnaire. Il pa-  
rait qu'il veut parler du saurel ou maquereau  
batard. V. *Suvereou*.

**PISSA-VIN**, s. m. (pisse-bi), dl. Mar-  
cotte de vigne, enracinée.

**PISSA-VINAIGRE**; s. m. (pisse-vinai-  
gré), d. bas lim. *SANAGRI*. Avare, ladre, vi-  
lain. V. *Piss*, R.

**PISSAIRA**, s. f. (pissaire); *Pixera*, cat.  
Envie de pisser.

**PISSENLICT**, s. m. (pisseinli), d. lim.  
Pissenlit. V. *Pissauliech* et *Piss*, R.

**PISSÉS**, s. m. pl. vl. *Piscis*, cat. esp.  
*Pisces*, port. *Pesce*, ital. Poissons, un des  
signes du zodiaque.

Éty. du lat. *piscis*, m. s.

**PISSIN**, s. m. (pissin); *PICHIN*, *PIS*, *PICH*,  
*PISCHON*. *Piwads*, cat. Pissat, urine. Voy.  
*Urina* et *Pess*, R.

**PISSOCOT**, s. m. (pissocó). Un des  
noms langand. du polypore bigarré. Voy.  
*Massa-parent*.

**PISSOGOT**, s. m. dl. Alt. de *Pissocot*,  
v. c. m.

**PISSOGOUS**, s. m. Nom qu'on donne,  
aux environs de Toulouse, d'après M. Tour-  
non, à un champignon gris, en forme de  
cloche, à lames noirâtres et à long pédicule.

**PISSOGOUS**, s. m. pl. (pissógous). Un  
des noms du terre noix, selon Tournefort.  
V. *Bisoc*.

**PISSOIR**, s. m. (pissoir); *PISSOIR*. *Pis-*  
*ciatojo*, ital. Pissoir, lieu, baquet où l'on  
pisse dans les endroits publics. V. *Piss*, R.

**PISSOL**, V. *Pissoou*.

**PISSOLIECH**, s. m. dl. *Pixallits*, cat.  
Pissenlit. V. *Pissauliech*, *Pourcin* et *Piss*,  
Rad.

**PISSOOU**, s. m. (pissóou), dl. Jaillisse-  
ment: *Lou sang rajava à gros pissols*, le  
sang coulait à gros bouillons. V. *Piss*, R.

**PISSOTA**, s. f. pissôte). Nom qu'on  
donne, aux environs de Toulouse, au grémil  
ou herbe aux perles. V. *Herba-deis-perlas*.

Éty. de *pissar*, à cause de la vertu diu-  
rétique qu'on attribue à ses graines. V. *Piss*,  
Rad.

On donne le même nom au grémil violet,  
*Lithospermum purpureo caruleum*, Lin.  
qu'on trouve dans les champs.

**PISSOUA**, s. f. (pissoue). Un des noms  
de la raie oxyrinque. V. *Flansada*.

**PISSOUA**, s. f. (pissoue). Le même que  
*Pissarela*, v. c. m. et *Piss*, R.

**PISSOUNIAR**, v. n. Pissoter, uriner  
souvent. V. *Pissourlegear*.

Éty. de *pis*, urine, et de la term. act. *iar*.  
V. *Piss*, R.

**PISSOURET**, s. m. (pissouré); *Pi-*  
*chouret*. Pissotière, petit jet d'eau, petite  
fontaine. V. *Piss*, R.

**PISSOURIAR**, Avr. V. *Pissourlegear*  
et *Piss*, R.

**PISSOURLEGEAR**, v. n. (pissourledjà);  
*PISSOUNIAR*, *PISSOURIAR*, *PISSOULIAR*. Pissoter,  
uriner fréquemment et en petite quantité; ne  
donner qu'un filet d'eau souvent interrompu.  
V. *Piss*, R.

**PISSOURLET**, s. m. (pissourlé); *Pi-*  
*chouret*. Pissote, petite canule de bois, qu'on  
met au bas d'un cuvier pour donner passage  
à la lessive; un petit jet; un filet d'eau, une  
pissotière.

Éty. de *pissar* et du dim. *et*. V. *Piss*, R.

**PISSOUS**, **OUA**, **OUA**, adj. (pissous,  
ouise, oue); *PICHOU*. *Pisseux*, qui sent le  
pissat, qui est mouillé d'urine.

Éty. de *piss*, urine, et de *ous*. V. *Piss*,  
Rad.

**PISSOUTIAR**, V. *Pissourlegear*.

**PISSOVA**, s. f. (pissové). Nom nicéen de  
la raie oxyrinque. V. *Flansada*.

**PISSUEGNA**, s. f. (pissuégne); *PISSEIMA*,  
*PISSEUGNA*, *PISSEAGNA*. *Pixéra*, cat. Pressant,  
besoin d'uriner.

Éty. de *pis* et de *wegna*. V. *Piss*, R.

**PISSUN**, s. m. (pissün); *PICHUN*. Pissat.  
V. *Pissin* et *Piss*, R.

**PISSUR**, **USA**, s. (pissûr, use). Pisseur,  
euse; celui, celle qui pisse souvent. Voy.  
*Piss*, R.

**PIST**, sorte d'exclam. (pist). *Per aquot pist*, il n'en vaut pas la peine.

**PISTA**, s. f. (piste); *Pisada*, port. Piste, trace : *Segre à la pista*, suivre à la piste.

Éty. du lat. *pista*, formé du grec *πίστη* (pistê).

**PISTA**, adj. Sèche, pelée; on ne le dit qu'en parlant des châtaignes : *Castagna pista*, châtaigne pelée.

**PISTACHA**, s. f. (pistache). Pistache, fruit du pistachier, qu'on mange cru comme les amandes et les noisettes.

On donne aussi le nom de *pistacha*, en Provence, à une espèce d'amande à écale molle. V. *Amenda pistacha*.

Éty. du lat. *pistacia*, dérivé du grec *πίστιάς* (pistakia), m. s. qui n'est qu'une altération de l'arabe *foustaq* ou *pustech*, qui désigne le même fruit.

**PISTACHIER**, s. m. (pistachié). Pistachier, pistachier commun, *Pistacia vera*, Lin. arbre de la famille des Térébinthacées, originaire de la Syrie, d'où il fut apporté en Italie sous le règne de Vitellius; cultivé depuis longtemps en Provence et naturalisé dans les environs d'Avignon.

Éty. du lat. *pistacia* ou de *pistacha*, pistache, et de la term. multipl. *ier*, arbre qui produit les pistaches.

On donne le même nom à l'amandier qui porte les amandes *pistaches*.

**PISTACHIER**, s. m. Se dit en Provence, sans que je puisse en deviner la raison, d'un homme passionné pour les femmes, d'un hercule en amour.

**PISTAGNA**, s. f. (pistagne); d. m. *FOUSTAGNA*. La quantité de graine de lin qu'on met à la fois au moulin, pour la faire réduire en pâte et en extraire ensuite l'huile.

Éty. de *pistar*, réduire en pâte, et de *agna*, ou du lat. *pistare*, piler.

**PISTAR**, v. a. (pistâ); *Pisar*, port. *Pistar*, esp. *Pestare*, ital. *Piler*, confondre, réduire en pâte, broyer, fouler sous les pieds.

Éty. du lat. *pistare*, piler.

**PISTAT**, **ADA**, adj. et p. (pistâ, âde); *Pisado*, port. Foulé, ée, pressé sous les pieds.

Éty. du lat. *pistus*, m. s.

**PISTOLA**, s. f. (pistole). Pistole, monnaie de compte qui valait dix livres; c'est aussi une monnaie d'or d'Espagne et d'Italie.

Éty. Selon Henri Estienne, on a nommé *piste*, une monnaie plus petite que les autres, comme on a dit pistolet, pour une petite arquebuse, avant, pour un petit poignard, et aujourd'hui encore pour un petit homme. V. *Pistoulet*.

**PISTOLA**, s. f. Espèce de prune. Voy. *Apruna*.

**PISTOLA**, s. f. vl. *Epistola*, cat. esp. port. ital. Epître, lettre; épître de la messe.

Éty. du lat. *epistola*, m. s.

*Pistola lauzabla*, vl. lettre de recommandation.

**PISTORI**, s. m. (pistôri); *Pistara*, *Pistarsa*, *Pistoursa*, vl. Boulanger, angère.

Éty. du lat. *pistor*, du lat. *pistare*, piler, paltrir.

**PISTOULADA**, s. f. (pistolâde). Coup de pistolet; au jeu de quilles, revenue. Voy. *Pistouletada*.

**PISTOULEGEAR** SE, v. r. (se pistouledja). Se battre au pistolet. Garc.

**PISTOULET**, s. m. (pistoulé); *Pistola*, ital. *Pistolet*, port. *Pistolet*, cat. *Pisto'et*, arme à feu, à canon court, qu'on tire d'une main; fig. homme de rien.

Éty. Henri Estienne dit qu'on faisait anciennement à Pistole, ville d'Italie, de petits poignards qui, apportés en France, y prirent le nom de *pistoyers*, *pistoliers* et enfin de *pistolets*, et que ce nom passa ensuite fig. à plusieurs choses de petite dimension et qu'ainsi une petite arquebuse fut appelée pistolet, ainsi qu'un petit cheval, un petit homme et une petite monnaie d'or pistole.

Dérivés : *Pistola*, *Pistouletada*, *Pistoule gear*.

V. pour les détails, *Fustou*.

Il paraît que cette arme a été inventée à Pistole, vers l'an 1517.

En 1747, invention des pistolets à ressort. *Pistoulet de maçon*, exp. iron. pierre.

**PISTOULETADA**, s. f. (pistouletâde); *PISTOULADA*, *Pistouletada*, plusieurs coups de pistolet tirés à la fois.

Éty. de *pistoulet* et de la term. pass. *ada*.

**PISTOULETEGEAR**, v. n. (pistouletedja). *Pistoletier*, tirer fréquemment des coups de pistolet, tirer.

Éty. de *pistoulet*, et de la term. *egear*, agir du pistolet.

**PISTOUN**, s. m. (pistoun). Piston, cylindre qui entre dans le tuyau, ou corps d'une pompe, ou qui, étant levé ou poussé, aspire ou pousse l'eau.

Éty. du grec *ἐπιστόμιον* (epistomion), qui signifie la même chose.

**PISTOURET**, d. m. V. *Pistoulet*.

## PIT

**PIT**, vl. *Pit*, cat. V. *Piech*.

**PIT**, s. m. dg. *Pic*, cat. Coup, blessure.

*Aquel pit, benguel berenosa*.

Cette blessure s'envenime.

Jasm.

*Soun pichous, mats a lutos*

*Sous fun de pits la grans*.

Idem.

**PITA**, s. f. (pitte). Pite, petite monnaie de cuivre qui valait la moitié d'une obole, ou le quart d'un denier.

Éty. On a dit *pila* pour *picta*, de *pictamentum*, parce que cette monnaie était particulière aux comtes de Poitiers.

**PITA-DARDENAS**, s. m. (pue-dardène). Gripe-sou.

**PITADOUS**, **OUS**, adj. d. béarn. Compatissant, aisé, charitable, pileux, euse. V. *Pious*, R.

**PITADURA**, s. f. (pitadûre); *Piteira* et *Puntura*, ital. *Picadura*, esp. *Picada*, port. Piqûre de puces, chûre de mouches; partie d'un fruit ou de toute autre chose qui a été becquetée.

Éty. de *pitad* et de *ura* V. *Pic*, R.

**PITARE**, s. m. (pitâre). Au positif, oiseau qui commence à manger seul; fig.

homme simp'e qui se laisse facilement tromper. Garc.

**PITA-MOUFFA**, s. m. Dans le département des Bouches-du-Rhône, on donne ce nom à la sitelle commune ou torchepot : *Sitta europæa*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux, et de la fam. des Ténuirostris ou Leptoramphe (à bec grêle), qui ne quitte jamais le pays qui l'a vu naître.

Éty. Ainsi nommé, parce qu'on le voit souvent becqueter la mousse pour y prendre des insectes.

Cet oiseau fait son nid dans un tron d'arbre, souvent dans celui qu'un pic a abandonné; il y pond cinq, six ou sept œufs grisâtres, marqués de petites taches rouges.

**PITAN**, vl. Ils ou elles espèrent, attendent.

**PITANÇA**, s. f. (pitânçe); *Pietanza*, ital. *Pitansa*, esp. *Pitança*, port. *Pitansa*, cat. Tout ce qu'on mange avec le pain comme assaisonnement. V. *Coumpanagi*.

Éty. de *Pit*, R. de *pitar*, becqueter, manger à petits morceaux, ménager, et de *ança*, chose qu'on ménage, qu'on mange en petite quantité.

*Mangear soun pan sensa pitança*, manger son pain sec.

*A de pan, de vin et de pitança*, il a de pain, du vin et de la viande.

*Proumettre mai de pitança que de pan*, promettre plus qu'on ne peut tenir.

**PITANÇA**, s. f. (pitânçe) Pitance; ce mot, en français, n'a pas la même signification qu'en provençal; chez nous, il est synonyme de *coumpanagi*, tandis que dans la première de ces langues, il désigne la portion de pain, de vin et de viande qu'on donne à chaque repas, dans les communautés.

Éty. de la basse lat. *pictancia*, ou portion monastique de la valeur d'une *picta* ou *pille*, monnaie des comtes de Poitiers (*pictamentum*), qui valait le quart d'un denier.

Denina le dérive de *piato*, plat, la portion contenue dans un plat.

**PITANÇA**, s. f. vl. *Pitié* Voy. *Pious*, et *Pitansa*.

Il signifie aussi bombance, distribution de vivres.

**PITANÇAR**, v. a. (pitânçâ), d. bas lim. Nourrir quelqu'un abondamment, le nourrir avec de bons aliments, avec de la pitance.

Éty. de *pitança* et de *ar*.

**PITANÇAR**, v. a. (pitânçâ); *PITANÇAR*. Ménager, ne mettre, ne donner, ou ne prendre d'une chose quelconque que fort peu, ou comme on dit, que chiquet à chiquet. Sauv.

Éty. de *pitança* et de *ar*.

**PITANÇAR**, v. n. *PITANÇAR*, *COUPANÇAR*. Manger du pain avec les mets d'un repas. V. *Coumpanegear*.

**PITANÇAT**, **ADA**, adj. et p. (pitânçâ, âde), d. bas lim. Bien nourri, nourri avec des mets recherchés.

**PITANCETA**, s. f. (pitancète); *PITANCETA*, d. V. *Gintet*.

**PITANCIER**, s. m. (pitâncié). Pitancier, office du religieux qui était chargé de distribuer la pitance, c'est-à-dire, la portion de pain, de vin et de viande qui revenait à chacun.

**IA**, s. f. vl. pour *Pietansa*. *Pitié*. *Pious*, R.

v. s. (pilâ); *PIROSSAN*, *PITASSAN*. prendre sa nourriture avec le bec, les oiseaux; et fig. manger quel- grain à grain, à petits morceaux; coups de bec.

rec *πίτρον* (pitron), enveloppe blé, que les oiseaux enlèvent en V. *Pic*, R.

iss, manger doucement, ménager. **AR**, v. a. (pitassâ); d. m. itér. donner des coups de bec.

**AT**, **ADA**, adj. et part. (pitassâ, ité, ée; piqué par les oiseaux.

, **ADA**, adj. et part. (pilâ, âde). se. V. *Pic*, R.

, s. f. vl. Pour *Pietat*, v. c. m. et

, s. f. vl. *Pitié*, miséricorde. V.

**IOU**, s. m. (pit-ichou); *BOUVRAS-CHOU*, *CHAUVERTIER*, *BOCARIES-TE* de Provence, ou *Pit-chou*, *provincialis*, Lin. oiseau de l'ordre aux et de la fam. des Subulirostres ramphes (à bec en sène).

de *pichoun*, petit; on l'a fait ve- le *pita-chaour* ou *caulet*, pite- mange les chous ou plutôt les ai sont sur cette plante. V. *Pic*, R.

**SA**, s. f. vl. *Pitié* V. *Pietansa* R.

**â**, s. f. (pitète); *PIADA*, *POUPA*, *PIOTA*, *POUPADA*, *POUPOLA*, *PIENA*, *PIOTA* *Poupée*, petite figure hu- sert de jouet aux enfants; irpn. nien parée, petite fille.

*puppata*, fait de *puppa*, employé me sens par Varron, et non de femme de Néron.

nts des Romains s'amusaient avec es; elles étaient d'ivoire, de plâtre. Les jeunes filles nubiles ne man- nals d'aller porter aux autels de s jouets de leur enfance, pour té- que dans la suite elles allaient se occupations sérieuses du mariage. Orig. de 1777, in-8°.

, **ITA**, adj. (piti, ite), d. lim. et g. ite. V. *Pichoun* et *Petit*, R.

**ESQUE**, **ESCA**, adj. (pitourès-); *Pitoresco*, ital. *Pintoresco*, esp. port. *Pintoresco*, cat. *Pittorresco*, e d'un grand effet en peinture; fig. rivement à l'esprit.

**OSA**, **OZA**, adj. vl. Miséricor- *Pious*, R.

**OTA**, **Garc**. V. *Pitouet*.

**ET**, **QUETA**, s. (pitoué, étte); *QUAY*, *PIOTA*. Jeune garçon, jeune ac, servante, jeune garçon ou jeu- argé d'emboupont.

. *Petit*, R.

u. Œuvres Inédites, a employé le es, pour désigner les masses, dans nivants :

*coou de dent*  
*oumet douu parnasso*  
*noou pitouas*,  
*u de passa temp*.

**PITOUETAS**, s. m. (pitouetâs); *PITOO- TAS*. Augm. de *pitouet*, bon enfant. V. *Petit*, Rad.

**PITOUN**, s. m. (pitoun). Ficheron, piton, sorte de fiche au bout de laquelle est un anneau, ou dont la tête est percée en anneau.

Éty. M de Roquefort, dérive ce mot de *pied*. V. *Ped*, R.

**PITOUN D'AFFUT**, s. m. Piton d'affut, cheville de fer qui sert à tenir les plates-bandes d'un affut de canon.

**PITOUN DE BLOUCA**, Piton muni d'une boucle.

**PITOUTAS**, s. m. (pitoutâs). Augm. de *pitouet*, gros garçon. V. *Petit*, R.

**PITOUYABLEMENT**, adv. (pitouyabla- méin). Pitoyablement, d'une manière pitoya- ble, qui excite la compassion; sans aucun goût, d'une manière à provoquer le mépris.

Éty. de *pitouyabla* et de *ment*. V. *Pious*, Rad.

**PITOUYABLE**, **ABLE**, adj. (pitouyâ- blé, âble). Pitoyable, naturellement enclin à la pitié; mais plus communément digne de pitié, révoltant, méprisable. V. *Pious*, R.

**PITRACA**, s. f. (pitracque), dl. Mot inju- rieux qui répond à *vieille garce*. Doujat.

**PITRAL**, s. m. (pitral), dl. *Pitral*, cat. Pour *poitraul*. V. *Peitraw* et *Pect*, R.

Les algues en la fort croissent le roc marin.  
Que les pourceaux n'en jusques al pitral.  
Bergoing.

**PITRALET**, s. m. (pitralé), d. de Bar- lonnette. Nom d'une pièce de charpente.

**PITRAR**, v. n. (pitrá); *CHAMPAN*. Se fâcher, piétiner de rage, de colère.

Éty. du grec *πιτραίνω* (pitrainô), es- pérer.

Aussi qu'on tron n'aurie pas lou mourbin,  
Qu pitrarie pas, malo pesto.  
Dioul.

**PITRASSAR**, v. s. (pitrassâ), dl. *AP- TRASSAR*. Faire, dire, agencer maladroitement quelque chose, la gâter.

**PITRE**, s. m. (pitre). Pour *poitrine*. V. *Peitrina* et *Pect*, R.

Le poitrail des bœufs, leur fanon.

**PITRE**, s. m. (pitre), d. de Barcel. La poitrine, le gésier, le jabot, l'estomac. Voy. *Gavat* et *Pect*, R.

**PITRET**, s. m. (pitré) Nom qu'on don- ne, aux environs de Montpellier, aux casta- gneux. V. *Castagnous*.

**PITROU**, s. m. (pitrou), dl. Solive. Voy. *Travet*.

**PITUITA**, s. f. (pituite); *PISOMA*, *ALA*. *Pituïta*, ital. esp. port. cat. *Pituïte*, humeur blanche et visqueuse du corps humain, dont il est impossible de donner une définition précise; chacun s'en faisant une idée diffé- rente.

Éty. du lat. *pituita*, m. s.

**PITUITOUS**, **OUSA**, adj. (pituitôs, ouse); *Pituitoso*, ital. esp. port. *Pituitôs*, cat. *Pituïteux*, euse, qui est surchargé de pituite. On qualifie, particulièrement de cette épithète, les personnes atteintes de catarrhes chroniques.

Éty. du lat. *pituitosus*, formé de *pituita* et de la term. *Ous*, v. c. m.

**PITZ**, s. m. vl. Gorge, poitrine, pieds. V. *Pect*, R.

## PIU

**PIU**, s. m. vl. *Piu*, cat. Action de pioier, piolement. V. *Pip*, R.

**PIUCEL**, adj. vl. *PIUCCEL*, *PUCEL*, *PIUSSEL*, *PIUCEL*, *PIUSSEL*, *PUCEL*, *PIUCEL*. V. *Piaurel*.

**PIUCELA**, s. f. vl. *PIUCELA*, *PIUSSELLA*, *PIUSSELLA*, *PIUCEL*, *PIUSSELLA*, *PUCEL*. Voy. *Piaurel*.

**PIUCELATGE**, s. m. vl. *PIUCELATGE*, *PIUSCELATGE*, *PIUSCELATGE*, *PIUSCELATGE*, *PIUSCELATGE*. V. *Pioucelatgi*.

**PIULAMENT**, s. m. vl. *Pialement*, *piail- lement*, *lntement*.

**PIULAR**, v. n. vl. *Piular*, cat. *Piular*, esp. *Piailler*, *brailler*, *piauler*, *crier*. V. *Piou- lar* et *Pip*, R.

Éty. du lat. *pipilare*.

**PIUMEN**, vl. Boisson. V. *Pimen*.

**PIUS**, adj. vl. *Clément*.

Éty du lat. *pius*, m. s. V. *Pious*, R.

**PIUSEL**, vl. V. *Piucel* et *Pioucel*.

**PIUSELATGE**, vl. V. *Piucelatge*.

**PIUSELH**, vl. V. *Piucel*.

**PIUSELLA**, vl. V. *Piucela*.

**PIUSELLATGE**, vl. V. *Piucelatge*.

**PIUSSA**, vl. V. *Piuse*.

**PIUSSEL**, adv. vl. *Puceau*, *vierge*, pur. V. *Piucel* et *Pioucel*.

**PIUT**, vl. V. *Puze*.

**PIUZE**, s. f. vl. *PIUTZ*, *PIUSSE*. *Pulce*, ital. *Puce*.

Éty. du lat. *pulex*, m. s.

**PIUZEL**, vl. V. *Piucel* et *Pioucel*.

**PIUZELA**, s. f. vl. *Demoiselle*, *pucelle*. V. *Piucela* et *Piucela*.

**PIUZELATGE**, vl. V. *Piucelatge*.

## PIV

**PIVA**, s. f. (pive); *PIVON*, *PIVONA*, *BOU- VET*, *PIVONNA*, *SELET*, *QUINQUE* DE LA *TETA* *PIVONA*, à Nice. *Bouvreuil*, *pivoine*, *Loxia pyrrhula*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres ou Conoramphes (à bec conique).

On donne le même nom à quelques espè- ces d'alouettes et particulièrement à l'alouet- te hupée. V. *Bedouina*; et à la triviale, Voy. *Criou*, et M. Avrit, au becligue V. *Grasset*.

M. Roux, Ornithologie provençale, dit que les mots *piva*, *piva-hourtoutana* et *pivous- ta*, désignent le pipi des arbres. *Anthus ar- boreus*, Viellot, *Alauda arborea*, Brias. V. *Bedouidu*, 2.

**PIVA**, s. f. Nom nismois du peuplier noir. V. *Piboula*.

**PIVA**, adj. f. vl. Aigre, aiguë.

**PIVA**, s. f. Dent d'un peigne. *Garc*. Voy. *Pua*.

**PIVAN**, s. m. (pivân).

Et vien lou maoufatan  
Lou poulas à la dent en guiso de pivan.  
Reymonenq.

**PIVELA**, Cast. V. *Pivelhas*.

**PIVELHAS**, s. f. pl. *PIVELAS*, *PIVONAS*. Rejetons, scions, nouveaux jets que pous- sent les les arbres et les arbustes. *Avr*.

**PIVEOU**, s. m. (pivéou); *evor*. Pivot, morceau de fer arrondi qui tourne sur une crapaudine.

Éty. Suivant Huet, pivot est dit pour *pieu-vo*, dim. de *pieu*.

**PIVEOU**, s. m. *viva*, *vivo*. On le dit fig. et iron. pour gorge, gosier, voix perçante. V. *Gousier*.

*Que pivou, quel gosier, quelle voix ;  
Mai tout aco saye pisi ren  
Se n'avian pas de bonou pivou.*  
Coye.

**PIVER**, s. m. Nom nismois de la marouette, c'est aussi le nom du *Pic-vert*, par alt. v. c. m.

**PIVOINA**, s. f. (pivoine). Nom qu'on donne, dans le Gard et à Avignon, au bouvreuil. V. *Piva*.

On le donne aussi à la plante nommée pivoine. V. *Peouna*.

**PIVONI**, V. *Peouna*.

**PIVONI**, s. m. (pivóni). Un des noms du bouvreuil. V. *Piva*.

**PIVOT**, V. *Piveou*.

**PIVOTA**, s. f. (pivôte). Un des noms de l'*anthus richardi* V. *Fista-govota*.

**PIVOTA-HORTOULANA**, s. f. Pivote ortolane, *Sylvia maculata*, Lath. *Anthus maculatus*, Vieillot, *Motacilla maculata*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ou Raphioramphes (à bec grêle).

**PIVOU**, dl. V. *Piboula*.

**PIVOU**, s. m. dl. *Pie*, montagne. Voy. *Pic*.

**PIVOUETA**, s. f. Un des noms du bouvreuil. V. *Piva*.

**PIVOULADA**, dl. V. *Piboulada*.

**PIVOUTOUN**, s. m. (pivoutoun); *CASIDOUETA*. Alouette de mer, pélinne ordinaire, *Tringa cinclus*, Lin. oiseau de l'ordre des Echariers et de la fam. des Ténuirostrés ou Rampholites (à bec flexible), qui passe dans nos pays au printemps et en automne.

Dans le département des B.-du-Rh. on donne le même nom à la farlosue. V. *Bedouvida*.

*Pivoutoun*, est encore le nom qu'on donne à l'alouette de buisson, *Alauda sepiaria*, Brisson, *Anthus sepiarius*, Vieillot, selon M. Roux.

**PIVOUTOUN-GAVOUE**, s. m. *CASIDOU-GRAS*, *CASIDOU-MONTAGNARD*. C'est, selon M. Roux, le nom du pitpit spipolette, *Anthus aquaticus*, Vieillot, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ou Raphioramphes (à bec en alène).

## PIX

**PIXIDA**, s. f. vl. Cassette, coffret, boîte. Éty. du lat. *piridis*, gén. de *piris*.

## PIY

**PIYOUN**, s. m. d. béarn. Pigeon, colombe. V. *Pigeon* et *Pip*, R.

## PIZ

**PIZA**, s. f. (pize), dl. V. *Pizis*.

**PIZABAS**, V. *Pizabas*.

**PIZAT, ADA**, adj. et p. vl. Broyé, éc.

## PLA

### PLA

**PLA**, adj. vl. *Pla*, cat. Lisse ; plane.

**PLA**, s. m. vl. Plan, plane, uni, simple, bon, juste.

**PLA**, adv. *plan*, dg. *Pla*, cat. *De plano*, esp. Bien, entièrement, clairement, manifestement, simplement, tout-à-fait.

Éty. Ce mot, pris du catalan, a conservé chez nous la même signification et paraît être formé de plan, du lat. *planus*, uni, et fig. sans difficulté, évident.

*Aquot vai pla*, cela va bien.

*Pla a l'alba*, précisément à l'aube.

**PLAA**, adv. d. béarn. *PLA*, *PLAN*. Bien. V. *Plan* et *Ben*.

**PLAC**, *PLANCH*, radical dérivé du grec *πλαξ* (*plax*), gén. *πλαξος* (*plakos*), dalle, plaque, surface plane, d'où le sous-radical latin, *planca*, *planche*.

De *plakos*, par apoc. *plak*, et par changement du *k* en *e* ou en *qu*, *plac*, *plaqu*; d'où, *Plac-a*, *Plac-agi*, *Pla-ard*, *Placard-ar*, *Plac-ar*, *Plac-el*, *Em-plac-ment*.

De *plak*, par le changement de *k* en *g*, *plag*; d'où : *Plage-a*, *Plagn-ol*.

De *plac*, par le changement du *e* en *ch*, et addition d'une *n*, *planch*; d'où : *Planc-a*, *Planch-a*, *Planch-ard*, *Planch-eta*, *Planch-ier*, *Planch-oun*.

**PLAC**, Il peut.

Éty. du lat. *placuit*.

**PLACA**, s. f. (plaque); *Chapa*, esp. port. Plaque, table de métal, en général.

Éty. du grec *πλαξος* (*plakos*). V. *Plac*, Rad.

**PLACA-DE-LA-CHIMINETA**, *TROFET*, *CHAUFFA-PANNA*. Plaque dont on revêt le contre-cœur d'une cheminée.

**PLACA-CHIN**, s. m. (plaque-tchin). *Plaquechin*, petit vase de plomb dans lequel les vitriers détrempent le blanc dont ils marquent le verre.

**PLACA**, s. f. (place); *Piazza*, ital. *Plaza*, esp. *Praça*, port. *Piazza*, cat. Place, lieu ou espace que peut occuper une personne ou une chose; lieu public découvert et environné de bâtiments, soit pour embellir une ville, soit pour la commodité du commerce; terrain où l'on peut bâtir ou qui est déjà bâti, ville de guerre ou de commerce; rang, emploi.

Éty. du lat. *platea*, formé du grec *πλατεία* (*plateia*), de *πλατος* (*platus*), large, sous-entendu *hodos*, voie, chemin; *platz*, en allem. V. *Plat*, R.

**PLACADA**, s. f. (plocade), d. bas lim. et impr. *PLACADA*. Coup de main ou d'autre chose à plat.

Éty. de *plac*, pour *plat*, et de *ada*, fait, donné. V. *Plat*, R.

*L'y ai baillat una placada per choul*, je lui ai donné une claque sur les fesses.

**PLACADAS**, s. f. pl. (plocades), d. bas lim. m. s. que *Man cauda*, v. c. m.

**PLACAGI**, s. m. (placagi). Placage, espèce de menuiserie qui consiste à plaquer des morceaux de bois sur des membrures ou panneaux, pour y pousser des moulures où y tailler des ornements; recouvrement de menuiserie avec un bois plus précieux.

## PLA

Éty. de *plac* et de *ar*, mettre des plaques. V. *Plac*, R.

**PLACAIRE**, s. m. (placâire). L'enfant qui a déserté de la maison paternelle ou de l'école, déserteur.

Éty. de *Placa*, v. c. m. et de *aire*, celui qui déserte.

**PLACAR**, v. a. (placâ). Placer, situer, mettre dans un lieu, dans une place; donner un emploi.

Éty. de *plac* et de *ar*. V. *Plat*, R.

**PLACAR**, v. n. (placâ); *FAIRE DE TROUILLER*. S'enfuir de la maison paternelle, de l'école, en parlant des enfants.

Éty. du grec *πλασσω* (*plaso*), errer à l'aventure, parf. *πλάσσω* (*peplagcha*).

**PLACAR**, v. a. (placâ). Plaquer, appliquer une lame de bois, d'ivoire, etc., sur un autre corps.

Éty. de *plac* et de *ar*, mettre une plaque. V. *Plac*, R. pour plaquer du plâtre. Voy. *Embournier*; pour plaquer du plâtre sur du bois, V. *Labarar*.

**PLACARD**, s. m. (placâr). Placard, armoire pratiquée dans l'épaisseur d'un mur. Éty. V. *Plac*, R.

**PLACARD**, s. m. Placard, affiche que l'on applique sur un mur pour annoncer ou publier quelque chose. V. *Pancarta* et *Plac*, Rad.

**PLACARDAR**, v. a. (placardâ); *PLACARDAR*. Placarder, mettre ou afficher un placard.

Éty. de *placard* et de *at*. V. *Plac*, R.

**PLACARDAT**, adj. et p. (placardâ, *idé*). Placardé, éc.

Éty. de *placard* et de *at*. V. *Plac*, R.

**PLACAT, ADA**, adj. et p. (placâ, *idé*); *PLAT*. Placé, éc, mis en place.

Éty. de *plac* et de *at*. V. *Plat*, R.

**PLACEIADOR** et

**PLACEIATRE**, vl. V. *Plasseyaire*.

**PLACEJAR**, v. n. vl. Courir les places.

Éty. du lat. *per plateas ire*. V. *Plat*, R.

**PLACER**, s. m. vl. V. *Plaser*, *placir* et *Plas*, R.

**PLACET**, s. m. (placé). Placet, sorte de requête ou de supplication faite par écrit, que l'on présente au roi, aux grands seigneurs, aux juges, etc.

Éty. du lat. *placatus*, qu'il vous plaise. V. *Plas*, R.

**PLACETA**, s. f. (placête). Dim. de *place*, petite place.

Éty. de *plac* et du dim. *eta*. V. *Plat*, R.

**PLACH** et

**PLACHT**, V. *Plait*.

**PLACHDO**, nom d'homme (placide); *Placido*, ital. Placide.

L'église honore quatre saints de ce nom, les 5 et 8 juin, 5 et 11 octobre.

**PLACIER**, s. et adj. vl. *PLACIATRE*. Coureur de places, désœuvré; communi-naire.

**PLACS**, vl. Il ou elle plaît, de *placir*. V. *Plas*, R.

**PLACZAMENT**, s. m. vl. Plaisir.

Éty. V. *Plas*, R.

**PLAEGAR**, vl. V. *Plaidégar*.

**PLAFOUN**, s. m. (plafoun); *PLAFON*, *PLAFON*, esp. *Plafó*, cat. *Plafó*, h

rieure d'un appartement qui est du plancher supérieur.  
**plat-fond**, fond plat, quoiqu'il se foie en voûte. V. **Plat**, R.

On nomme :

**D DE PEINTURE**, celui qui est enrichi de sa.

**D DE PIERRE**, celui qui est fait avec d'une pierre apparente.

**D MAROLLE**, celui qui est point sur une chose sur ou en plusieurs endroits.

**UNAGI**, s. m. (plafounâdgi).

**UNAR**, v. a. (plafounâ). Plancher le dessous d'un plancher, e plâtre ou de menuiserie.

**plafound** et de ar. V. **Plat**, R.

**UNAT**, **ADA**, adj. et p. (plafoun-lafonné, ée).

**Plat**, R.

**PLAT**, radical pris du latin *plaga*, are, coup qui blesse, et dérivé du i (plaga), m. s. dont la racine est lésé, frapper.

s. par apoc. *plag*; d'où : *Plag-a*, *Plag-ar*, *Plag-at*, *Plag-u-a*, *Plag-ous*,

, par le changement du *g* en *y* :

s. m. vl. V. **Plait**.

, s. f. (plague); **PLAVA**, **PLASSA**, **aga**, cat. anc. esp. *Chaga* et *rt. Plaga*, ital. Plaie, blessure, continué sur des êtres organisés par une cause externe.

at. *plaga*, m. s. V. **Plag**, R.

Personne qui ne connaît ou quelque onguent particulier raison des plaies, et personne en soit convaincu de l'efficacité, parce que, malgré les onguents les vulnérables, la plupart des plaies se guérissent promptement, bien que la guérison soit ordinairement les moyens mêmes que l'on emploie à favoriser.

et véritable traitement des plaies rapprocher les bords autant que les maintenir rapprochés et à les du contact de l'air, du froid et sur trop considérable. Les plaies quoique très-étendues, se cicatrisent par ce moyen, dans l'espace de quelques heures.

**DAMENT**, adv. (plagadaméin). alté. avec grand peine. V. **Plat** et **Plag**, R.

et vous m'avez fait la carte, le m'y son coumo l'olly de cade. Labellaudière.

**DOO**, s. m. anc. béarn. Celui qui.

*plaga* et de *adoo*. V. **Plag**, R.

**DOR**, s. m. vl. **PLAGARE**. Voies, qui vend ou achète une bre; plagiaire.

it. *plagiarius* ou *plagiator*, m. s. **DOE**, vl. V. **Plagador**.

**PLAGAR**, v. a. (plagâ); *Plagar*, cat. esp. *Chagar*, port. *Plagare*, ital. Blesser, meurtrir. V. **Blessar**.

Éty. de *plaga* et de ar. V. **Plag**, R.

**PLAGAT**, **ADA**, adj. et p. (plagâ, âde); *Chagado*, port. Blessé, ée, plaintif, triste, chagrin.

Éty. du lat. *plagatus*, blessé. V. **Plag**, R.

**PLAGEA**, s. f. (plâdgi); *Plaggia*, ital. *Plaga*, esp. *Plaga*, port. *Platja*, cat.

Plage, rivage de la mer, sans port, sans rade, pour se mettre à l'abri.

Éty. du lat. *plaga*, m. s. V. **Plac**, R.

**PLAGEA**, s. f. d. bas lim. Pour plaie. V. **Plaga**.

**PLAGEAR**, v. n. vl. lim. Plaider. Voy. **Plaidegear**.

**PLAGES**, adj. vl. Querelleur, plaideur.

**PLAGIARI**, s. m. (pladgiari); **PLAGIARIE**.

*Plagiario*, ital. port. *Plagiari*, cat. Plagiaire, celui qui pille ou qui s'attribue les ouvrages d'autrui.

Éty. du lat. *plagiarius*, formé de *plaga*, plaie, blessure, lésé.

Les Romains donnaient le nom de *plagiarius*, à un homme qui vendait comme esclaves, des hommes libres. Ce crime était puni par le fouet; *plagis damnabatur*, d'après la loi Flavia, d'où *plagiarius*.

On assure que Martial est le premier auteur, qui ait appliqué ce mot aux écrivains pillards.

**PLAGIAT**, s. m. (pladgi); *Plagio*, ital. esp. *Plagiado*, port. *Plagat*, cat. Plagiat, action d'un écrivain qui pille ou dérobe le travail d'un autre auteur, et qui se l'attribue.

**PLAGN**, **PLANCH**, radical pris du latin *plangere*, *plango*, *placatum*, plaindre, se plaindre, et dérivé du grec *πλῆσσο* (plêssô), frapper, se frapper la poitrine en signe d'affliction.

De *plangere*, par apoc. *plang*, et par transposition du *g*, *plagn*; d'où : *Plagnent*, *Plagn-er*, *Plagn-un*.

De *placatum*, par apoc. *placet*, et par changement de *ct* en *ch*, *planch*; d'où : *Planch*, *Planch-oun*, *Com-planch-a*, *Com-planch-er*.

De *placatum*, par apoc. et suppr. du *c*, *plant*, et par changement de *a* en *e*, *plent*; d'où : *Plent-a*, *Pleint-ous*, *Pleint-a*, *Pleint-if*.

De *plangere*, par apoc. *plang*; d'où : *Plang-ent*, *Plang-er*, *Plang*.

De *plang*, par le changement de *ng* en *nh* : *Planh*, *Planh-er*, *Plaing*.

**PLAGNA**, s. f. vl. Plainte : *La mendra plagna*, la moindre plainte; plaine. Voy. **Plana**.

Éty. V. **Plagn**, R.

**PLAGNADAMENT**, adv. (plagnadaméin); **PLAGNADAMENT**. Avec difficulté, avec grande peine.

Éty. de *plagner* et de *ment*, litt. en se plaignant. V. **Plagn**, R.

**PLAGNET**, **ENTA**, adj. (plagnéin, éinte); **PLAGNET**. Plaignant, ante, celui qui se plaint, qui porte une plainte.

Éty. V. **Plagn**, R.

**PLAGNER**, v. s. (plâgnier); **PLAGNE**, **PLAGNE**, **PLAGNE**. *Complaignere*, ital.

*Plagner*, cat. Plaindre avec compassion; regretter, épargner sa peine.

Éty. du lat. *plangere*, m. s. V. **Plagn**, R.

*Vous oou plagnon*, je regrette que vous l'avez, je vous l'envie.

*M'ou plagnez pas*, ne me le reprochez pas, ne me l'enviez pas, je l'ai bien gagné.

*Se plaigne ce que mangea*, il regrette ce qu'il mange.

**PLAGNER SE**, v. r. Se plaindre, manifester par des paroles ou par des cris, la douleur que l'on souffre, porter une plainte, gémir, soupirer, se lamenter.

**PLAGNET**, s. m. d. béarn. Plaintes entrecoupées. V. *Plagnun*, *Planchoun* et *Plagn*, R.

**PLAGNOL**, s. m. (plagnôl), et impr. **PLAGNOL**. Petite plaine.

Éty. V. **Plac**, R.

**PLAGNUN**, s. m. d. m. (plagnûn). V. *Planchoun* et *Plagn*, R.

**PLAGOUS**, s. m. (plagôus). Lâche, poltron, fanfaron. V. *Pelouacha*.

**PLAGOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (plagôus, ôusa, ôue) Couvert de plaies, d'ulcères. Avril. V. **Plag**, R.

**PLAGUA**, s. f. vl. Plaie. V. **Plaga** et **Plag**, R.

**PLAGUT**, **UDA**, adj. et p. vl. Plu, ue. V. **Pluia**.

**PLAH**, NO METTRE EN, esp. prov. vl. Ne pas tenir compte.

**PLAI**, s. m. (plâi). Érable plane, plane, plasne, faux sycamore, *Acer platanoides*, Lin. arbre de la fam. des Érables, commun dans la Haute-Provence, où il croît naturellement.

Éty. du lat. *platanus*, *platanî*. V. **Plat**, R.

Cet arbre est l'un des plus utiles de ceux qui croissent dans la montagne. Il vient dans les terrains pierreux et incultes; ses feuilles servent d'aliment aux brebis pendant l'hiver, son bois est excellent pour le chauffage et pour les ouvrages des tourneurs. C'est aussi de ce bois qu'on fait les formes pour les fromages et les écuelles, dont se servent les bergers. Les luthiers en font également un grand usage, parce qu'outre qu'il est susceptible d'un beau poli, il se prête facilement aux formes qu'on veut lui faire prendre sans jamais se fendre.

**PLAI**, s. m. d. bas lim. Haie, clôture, terre, séparation de deux propriétés rurales. V. **Clamure**.

**PLAI**, s. m. vl. Bois.

**PLAI**, vl. Pour traité, V. **Plait**, pour procès. V. **Prouces** et **Plaid**, R.

**PLAI**, interj. (plâi). Quoi? qu'est-ce? comment? plait-il?

Éty. du verb. *plaire*, que vous plait? que vous plait-il? V. **Plas**, R.

**PLAICH**, vl. V. **Plait**.

**PLAID**, **PLAIT**, **PLAID**, radical pris du latin *placitare*, plaider, d'où *placitum*, plaids, qu'on dérive de *placere*, plaire, faire plaisir à quelqu'un.

De *placitare*, par apoc. *placit*, par suppr. de *c* *plait*, et par le changement du *t* en *d*, *plaid*; d'où : *Plaid*, *Plaid-gea*, *Plaid-taire*, *Plaid-tar*, *Plaid-geaire*, *Plaid-*



egeur, *Plaid-rfaire*, *Plat*, *Plaid-rjar*, *Plaig-ar*, *Plaid ex*, *Plaig-ar*, *Plai-jar*, *Play*, *Plays*, *Plant*, *Plat*, *Plats*, *Pleid-egeur*, *Pleit-edour*, *Pleit eyar*.

**PLAID**, s. m. vl. *Plaid*, traité, accord, V. *Plait*.

Éty. du lat. *placitum*. V. *Plaid*, R.

**PLAIDE**, vl. V. *Ployde*.

**PLAIDEGEA**, s. f. (pleidédge): *PLEIDEGEA*, *PLAIDEGEAMENT* Il *piatire*, ital. *O pleitear*, port. *Plaid* ou *plaidoirie*; la profession d'avocat et l'exercice qu'on en fait.

Éty. du lat. *placitum*, m. s. V. *Plaid*, R.

**PLAIDEGEA**, s. f. *PLEIDEGEA*, *Piato*, ital. *Pleito*, port. *Plaidoyer*, discours fait en présence des juges pour la défense d'une cause.

**PLAIDEGEAIRE**, *RELA*, (pleided-jâré, rôle): *PLEIDEGEAIRE*, *PLAIDIAIRE*, *PLAIDIAIRE*, *Preyleador*, esp. *Plrealeante*, port. *Pledejaire*, cat. *Piatitore*, ital. *Plaidleur*, euse, qui aime à plaider, qui plaide souvent.

Éty. de *plaidedgea* et de *aire*, celui qui plaide. V. *Plaid*, R.

Un *plaidedgeaire* es un marrit vesin.  
Prov.

**PLAIDEGEAMENT**, s. m. (pleidedjamein). Procès, plaidoirie. V. *Plaidedgea*.

Éty. de *plaidedgear* et de *ment*. V. *Plaid*, Rad.

Et sur toutes las gens d'offaires,  
Que servon generalomen  
Per procez ou plaidiemen.  
Michel.

**PLAIDEGEANT**, *ANTA*, adj. (pleidedjân, ânte). Plaidant, ante, qui plaide. Voy. *Plaid*, R.

**PLAIDEGEAR**, v. s. (pleidedjâ): *PLEIDEGEAR*, *PLEIGEAR*, *PLEITETAR*. Plaider, défendre quelqu'un en justice: *Plaidedgear un prad*, un *passagi*.

Éty. du lat. *placitare*, le même que *placere*, ou de *plaidedgea* et de *ar*. V. *Plaid*, Rad.

**PLAIDEGEAR**, v. n. *Piatire*, ital. *Pleytear*, esp. *Pleitear*, port. *Pledejar*, cat. Plaider, soutenir un procès, le défendre devant ses juges; être en procès avec quelqu'un; hésiter, balancer, être indécis, indéterminé sur le parti que l'on doit prendre. V. *Plaid*, R.

Ou *plaidedgea mal avegea*,  
Tout ce quemangea li amaregea.

**PLAIDEGEAT**, s. m. (plaidédjâ): *PLAIDEGAT*, dg. *Plaidoyer*, discours prononcé à l'audience pour défendre le droit d'une partie. V. *Plaid*, R.

**PLAIDEI**, s. m. vl. *PLAIDEY*. Accord, pourparler, causerie, entretien, propos. V. *Plaid*, R.

Il ou elle plaide.

**PLAIDEIADOR**, vl. et

**PLAIDEIAIRE**, vl. V. *Plaidedgeaire*.

**PLAIDEIAMEN**, vl. V. *Plaidedgeamen*.

**PLAIDEIAR**, vl. V. *Plaidedgear*.

**PLAIDEJAIRE**, vl. V. *Plaidedgeaire* et *Plaid*, R.

**PLAIDEJAMEN**, s. m. vl. *PLAIDEYAMEN*, *PLAIEJAMEN*. Paix, accord, V. *Plait*, R.

*Plaidoyer*, discours, plaidoirie.

**PLAIDEJAR**, v. n. vl. *Parlemlenter*, traiter, s'accorder; apaiser, adoucir, calmer, rendre propice. V. *Plaid*, R.

**PLAIDEJAR**, v. a. vl. *PLAIDEIAR*, *PLAIDEYAR*, *PLEDEIAR*, *PLATEJAR*, *PLAEGAR*, *PLATEZAR*. Plaider, disputer, contester, tourmenter, tracasser, quereller, poursuivre, raccommoder, s'accorder, traiter. V. *Plaidedgear*.

**PLAIDERIA**, s. f. vl. *Plaidoirie*, discussion, noces. V. *Plait* et *Plaid*, R.

**PLAIDES**, adj. vl. *Coutraire*, opposant, adversaire. V. *Plaid*, R.

**PLAIDEY**, s. m. vl. *Pourparler*, accord, causerie, entretien, propos.

**PLAIDEYAMEN**, s. m. vl. V. *Plaidedgeamen*.

**PLAIDEYAR**, vl. V. *Plaidedgear*.

**PLAIEADOR**, vl. V. *Plaidedgeaire*.

**PLAIEJAMEN**, vl. V. *Plaidedgeamen*.

**PLAIGAR**, vl. V. *Plaidedgear* et *Plaid*, Rad.

**PLAIGNA**, s. f. vl. *Plaine*. V. *Plana* et *Plan*, R.

**PLAIGNER**, vl. V. *Plagner*.

**PLAIGNUT**, *UDA*, adj. et p. d. béarn. *Plaint*, *plainte*. V. *Planch* et *Plagn*, R.

**PLAIJAR**, vl. *Plaider*. V. *Plaidedgear*.

Éty. du lat. *placitare*. V. *Plaid*, R.

**PLAIN**, s. m. vl. V. *Planch*.

**PLAINER**, vl. V. *Plagner*.

**PLAINING**, s. m. vl. *Plainte*, complainte. V. *Plagn*, R.

**PLAINIGNER**, vl. V. *Plagner*.

**PLAIRE**, v. a. (plâire): *AGRADAR*. *Plaurer*, cat. *Prazer*, port. *Placere*, ital. *Plaire*, être agréable au cœur, à l'esprit ou aux sens; impr. vouloir, avoir pour agréable, trouver bon.

Éty. du lat. *placere*, m. s. V. *Plas*, R.

*Si diou plat*, s'il plaît à Dieu.

*Dounaz me aquot si vous plet* ou mieux *si vous plai*.

Une vieille chanson bas lim. dit:

La *Jeaneloun* me plai,  
N'es touta poulideta,  
M'en coustura la vita  
Ou iou l'espousarai.  
La *Jeaneloun* me plai.

**PLAIRE SE**, v. f. SE *COMPLAIRE*. *Compiacersi*, ital. *Complacere*, esp. Se *plairé*, prendre plaisir à quelque chose, à la faire, y trouver du contentement, y mettre sa satisfaction.

**PLAIS**, vl. Il ou elle plut, de *plazer*.

**PLAIS**, s. vl. *Bosquet*, taillis, *plaine*. V. *Plana* et *Plan*, R.

Bois plié, courbé.

**PLAISSA**, s. f. (plâisse), d. bas lim. *Ruche* de cochon, lorsqu'on a enlevé la tête et les jambons. Béron.

**PLAISSADENC**,

**PLAISSADIT**, et

**PLAISSAT**, s. m. vl. *PLATISSAT*, *PLATISSA*, *PLAISSADIT*, *PLATISSADENC*. Haie, clôture, taillis, bosquet, fort; et adj. courbé, ployé, entrelacé.

**PLAIT**, s. m. vl. *PLAITZ*, *PLAG*, *PLACH*, *PLACHT*, *PLAI*, *PLA*, *PLAIDERIA*, *PLAITZIO*.

*Pleyt*, anc. cat. *Pleito*, esp. port. *Piato*, ital.

*Plaidoyer*, débat, cause, difficulté, différend, procès, contestation, combat, audience, cour plénière, traité, pacification, accord, dispute, demande, poursuite, sollicitation, question, propos.

Éty. du lat. *placitum*. V. *Plaid*, R.

**PLAITZIO**, vl. V. *Plait*.

**PLAMENS**, adv. vl. De suite, sur le champ.

**PLAN**, radical pris du lat. *planus*, *plana*, um, uni, égal, *plan*, *plaine*, et dérivé du grec *πλᾶξ* (*plax*), surface unie. V. *Plac*, R.

De *planus*, par apoc *plan*; d'où: *Plan*, *Plan-a*, *Plan-assa*, *Planast-el*, *Plan-chen*, *Plan-eta*, *Plan-ier*, *Plan-ped*, *Plan-ura*, *A-plan-ar*, *Planh-a*, *A-plan-ir*, *A-plan-it*, *Em plan-ar*, *Es-plan-ada*.

**PLAN**, s. m. vl. V. *Planch*.

**PLAN**, *ANA*, adj. vl. *Plano*, esp. *Pia-no*, ital. *Plan*, *ane*, uni, poli, effilé, direct, exact, régulier, fig. simple, pur; adv. uniment, simplement, également, juste. V. le mot précédent et *Pla*, R.

**PLAN**, s. m. *PLA*, *Pla*, cat. *Plano*, esp. port. *Piano*, ital. *Plaine*, *plateau*. V. *Plans* et *Plan*, R.

**PLAN**, s. m. Étage d'une maison. *Garc*. V. *Estagi*.

Éty. V. *Plan*, R.

**PLAN**, *ANA*, adj. (plân, âne): *Plano*, port. esp. *Piano*, ital. *Pla*, cat. *Plan*, *anc*, uni, plat.

*Plan coumo la man*, uni comme la main, comme une glace.

*Plan-pays*, la plaine, vl. *clair*, *aire*, poli.

Éty. du lat. *planus*. V. *Plan*, R.

**PLAN**, s. m. (plân): *Piano*, ital. *Plan*, esp. *Plano*, port. *Plan*, délinéation, dessin d'un bâtiment ou autre ouvrage d'architecture tracé sur le papier selon ses différentes mesures et ses différentes parties; projet que l'on fait pour l'exécution d'un travail quelconque.

*Ai sach moun plan*, j'ai mon plan arrêté.

Éty. V. *Plan*, R.

**PLAN**, s. m. *Flegme*, sang-froid, machalance, indolence.

*A un plan tout siou*, il est d'un flegme imperturbable. V. *Plan*, R.

*A un famous plan*, il a un sang-froid unique.

*Restar en plan*, rester sur ses dents.

**PLAN**, adv. (plân): *PLA*, lang. *HEL*, *DOUCAMENT*, *DAISE*. *Piano*, ital. *Doucement*, *lentement*, posément, uniment.

*Plan-plan*, bellement, tout doux, tout beau.

*Anar plan*, marcher lentement, avec précaution, sans faire du bruit.

*Parlar plan*, parler bas ou à voix basse.

Éty. du lat. *planus*, égal, uni. V. *Plan*, Rad.

*Tot plan*, vl. tout uniment.

**PLAN**, Pour *plainte*. V. *Planch* et *Planchoun*.

**PLAN**, adv. et imp. *PLA*, *PLAA*. Bien, parfaitement, franchement.

Éty. du lat. *planus*, uni, non raboteux, pris dans le sens figuré, qui n'offre aucun défaut, qui est parfait dans son genre. Voy. *Plan*, R.

*Aquot es plan fuch*, c'est très-bienfait.

*es plan bon*, cela est fort bon.  
*so l'an pagat*, ou vous l'a baillée  
 , oui vraiment.

*les tresors que portec de Sidon*,  
*dis houstals, la villa pla parado*,  
*le partout, a mai qu'es pla pausado*.  
 Bergoing.

**PLA**, vl. nettement, clairement.

**PLA**, s. f. vl. *PLANHA*, *PLANHA*, *PLAN*-  
 ne, pays plat; page, feuille, planche.  
**R.**

**PLA**, s. f. (plâne); *PLAN*. *Plana*, cat.  
*Piana* et *Pianura*, ital. *Llanada*,  
*icié*, port. Plaine, grande étendue  
 sans élévation, surface unie.  
*na liquida*, poët. la mer.

lat. *planus ager* ou de *planitia*.  
**R.**

*oui en plana*, dit on d'une affaire  
 se sans difficultés.

**PLA**, s. f. Caresse : *Faire la plana*,  
 squ'un V. *Applanar* et *Plan*, R.  
**PLA**, s. f. *Plaina*, port. Plane, espèce  
 rabot qui sert à préparer, à unir et  
 bois.

lat. *planula*. V. *Plan*, R.

**PLA**, s. f. *JOUEMENT*. Colombe de ton-  
 and rabot dont les tonneliers se ser-  
 dresser les douves.

*plan*, uni. V. *Plan*, R.

**PLA**, s. f. Nom nismois de la pleuro-  
 V. *Larba*.

**PLA**, s. f. anc. béarn. Page.

*Maris metteran en las copias qui*  
*toulas escripturas, vintet sieis lin-*  
*cascuna plana, et en cascuno linha*  
*coudre las diction monosyllabas*.

Fors et Cost. de Béarn.

Rubr. de Notaris.

**PLADURA**, s. f. (planadûre); *PLANO*.  
 strument de charron propre à pla-  
 dresser et à polir une roue de car-

**PLAMEN**, adv. vl. *Planamente*, port.  
*nte*, ital. Clairement, plainement,  
 nt, entièrement.

lat. *plane* et de *ment*. V. *Plan*,

**PLAR**, v. a. (plana); *Pianare*, ital.  
 nir avec la plane, polir, rendre égal,  
 n. planer, se soutenir en l'air sur  
 en parlant des oiseaux, quand ils  
 immobiles, considérer de haut,  
 sur...

**PLARI**, **PLARIA**, adj. anc. lim. Plein,  
 er, ière.

**PLARIA**, s. f. vl. Surface. V. *Plan*,

**PLAS**, s. f. pl. (plânes). Les bergers  
 ce nom aux brebis qui poussent les  
 dents et qui n'ont pas de lait.

**PLAS**, **ASSA**, s. (planâs, âsse). Gran-  
 ge plaine; une friche, un vacant en

*plana* et de l'augm. *as*, *assa*. V.

**PLAS**, s. f. pl. (plânes), pl. de *plana*.  
 m qu'on donne à plusieurs plaines  
 nt ou se tiennent.

Sur *leis planas de Valonsola*, sur les plaines  
 de Valensoles.

Éty. V. *Plan*, R.

**PLANASTEL**, (planastèl), et  
**PLANASTEOU**, s. m. (planastèou); *PLA*-  
*NASTOU*. Plaine, lieu plan et uni placé sur une  
 élévation.

Éty. de *planas* et de *tel*, dim. V. *Plan*, R.

Encin de pas en pas creissie nouestre moullom,

A chaque *planestou*, lasun un tourdillon.

Le Bellandière.

**PLANC**, vl. Je plains, il ou elle plaint,  
 plaiguit.

**PLANCA**, s. f. vl. Planche., grille de  
 couvent. V. *Plancha* et *Plac*, R.

**PLANCARDA**, s. f. (plancârde), d. bas  
 lim. *Pancarta*. V. *Pancarta*.

**PLANCARDAR**, v. a. (plancardâ), d.  
 bas lim. V. *Placardar*.

**PLANCAT**, s. m. vl. *PLANCATE*. Échaf-  
 faut, plancher.

Éty. de *plancha* et de *at*, fait avec des  
 planches. V. *Plac*, R.

**PLANCH**, s. m. vl. *PLAN*, *PLANG*, *PLAIN*.  
*Plant*, cat. *Planto*, anc. esp. *Pranto*, port.  
*Pianto*, ital. Plainte, gémissement, lamenta-  
 tion; complainte, sorte de poésie.

Éty. du lat. *planctus*, m. s.

**PLANCH**, s. m. (plântch). V. *Plans* et  
*Plagn*, R.

**PLANCH**, **ANCH**, adj. (plântch, ânt-  
 che); *PLAN*, *PLAIGN*. Plaint, ainte, regreté.

Éty. V. *Plagn*, R.

**PLANCH**, s. f. (plântche); *PLANCA*, *POS*,  
*POUES*, *TAULA*, *FALANCA*, *POST*, *POSTE*, *LEISSA*,  
*Plancha*, esp. *Plancha* et *Prancha*, port.  
*Planza*, cat. Planche, ais ou pièce de bois  
 de sciage, large et peu épaisse; plaque de  
 cuivre gravé; les estampes qu'on y imprime;  
 planche de jardin; petit pont de bois.

Éty. du lat. *planca*, m. s.

*Curbir de planchas*, planchéier.

*Planchas de liech*, goberges, ais qui  
 soutiennent la pailasse d'un lit.

**PLANCH**, s. f. *PLANCA*, *FALANCA*, *PAS*-  
*SARELLA*. Madrier ou grosse pièce de bois  
 qu'on place sur un torrent, un ruisseau,  
 pour y passer dessus; planche qui sert de  
 pont.

*Faire la plancha*, faire la planche, tenter  
 le premier une chose périlleuse ou difficile.

*Plancha pourria*, planche pourrie, s'ap-  
 puyer sur une planche pourrie, mettre sa  
 confiance sur une personne qui ne la mérite  
 pas ou qui ne peut pas réaliser ses promes-  
 ses.

Éty. V. *Plac*, R.

**PLANT-CHANT**, s. m. (plan-tchân);  
*Canto plano*, esp. Plaint chant ou pleint-  
 chant, le chant ordinaire de l'Eglise catho-  
 lique.

Éty. du lat. *planus cantus*, chant uni. V.  
*Plan*, R.

Ce chant dans l'origine était syllabique :  
 Il est encore aujourd'hui borné au genre  
 diatonique et assujéti à ce qui nous est resté  
 des modes anciens.

Saint Ambroise, archevêque de Milan,  
 fut, à ce qu'on prétend, l'inventeur du plain-  
 chant; c'est-à-dire, qu'il donna, le premier,  
 une forme et des règles au chant ecclésias-

tique, pour l'appropriier mieux à son objet,  
 et le garantir de la barbarie et du déperisse-  
 ment où tombait de son temps la musique.

Le Pape Saint Grégoire le perfectionna et  
 lui donna la forme qu'il conserve encore au-  
 jourd'hui, à Rome, et dans les autres églises  
 où se pratique le chant romain. L'Eglise gal-  
 licane n'admit qu'en partie, avec beaucoup  
 de peine, et presque par force, le chant  
 grégorien. Dict. des Orig. de 1777, in-12.

*Vous parlaraî ni de musiquou.*

*Ni de plan-chan dedins meis vers,*

*Vous fayou veni la couliquou*

*Si vous entamenave un er.*

Coye.

**PLAN-CHANT**, s. m. *PLANCHOUN* et  
*PLAGNOUN*. Voix plaintive que poussent les  
 malades, espèces de soupirs; a un *marrit*  
*plagnum* ou *planchant*.

**PLANCHARD**, s. m. (plantchâr), dl.  
 Grande planche.

Éty. de *plancha* et de *ard*. V. *Plac*, R.

**PLANCHAT**, d. béarn. V. *Planchier*.

Éty. de *plancha* et de *at*, fait avec des  
 planches. V. *Plac*, R.

**PLANCHEIRAR**, v. a. (plantcheirâ);  
*PLANCHEIRAN*. Planchéier, garnir de planches  
 le sol d'un appartement; construire un plan-  
 cher. V. *Plac*, R.

**PLANCHETA**, s. f. (planchète); *Plan-*  
*cheta*; port. Planchette, petite planche; ins-  
 trument de géométrie propre à lever des  
 plans; marche-pied d'étrier en bois, sur le-  
 quel les dames appuient leurs pieds quand  
 elles se tiennent assises sur la selle.

C'est aussi le nom que l'on donne aux pe-  
 tits ponts qu'on établit sur les ruisseaux,  
 dans le bas lim. parcequ'ils ne sont ordinaie-  
 rement construits qu'avec une petite planche.

Éty. de *plancha* et du dim. *eta*. V. *Plac*;  
 Rad.

**PLANCHOUN**, s. m. (plantchoun), d.  
 m. Planchette; dans le bas lim. V. *Pountin*.

Éty. de *plancho* et de *oun*. V. *Plac*, R.

**PLANCHOUN**, s. m. dm. *PLAGNOUN*, *PLA*-  
*GUNT*. Soupirs, voix plaintive d'un malade.  
 A un *marrit planchoun*.

Éty. de *planch*, plainte et du dim. *oun*,  
 petite voix plaintive V. *Plagn*, R.

**PLANCHOUN**, s. m. dl. Gerbier. Voy.  
*Garbeiroun*.

**PLANCHIER**, s. m. (plantchiê); *FOUSTAL*,  
*PLANTIER*, *PLANCHEY*, *PLANCHAT*, *SOL*, *SOULIER*,  
*SOURIER*. Plancher, épaisseur faite de solives  
 et de planches qui sépare les étages d'une  
 maison. Le mot *plancher* s'applique plus  
 particulièrement à la partie inférieure d'un  
 appartement, celle sur laquelle on marche,  
 et *plafond*, à la partie supérieure qui est l'in-  
 férieure du plancher supérieur.

Éty. de *plancha* et de *ier*, lit. réunion de  
 planches. V. *Plac*, R.

*Lou planchier deis vaccas*, la terre ferme.

*Lou planchier d'un pastis*, abaisse.

*Lou planchier d'un veisseou*, pont.

On nomme :

**FAUX PLANCHER**, celui qu'on fait au-dessous du pla-  
 cher ordinaire pour diminuer la hauteur de l'apparte-  
 ment.

**PLANCHER CREUX**, celui qui n'est pas rempli contre les

solives et qui est latté dessus dessous à lattes jointives avec aîre en plâtre, pour recevoir le carreau ou le parquet.

**PLANCHER HOURDÉ**, celui dont les entredeux des solives sont remplis de plâtras et de plâtre, s'élevant le bois dessus et dessous, *route plata*, dans le H.-Pr.

**PLANCHER ENFONCÉ** ou **A ENTREVOUX**, celui qui est latté jointif ou couvert de bardeau avec aîre en plâtre ou en bauge par dessus et dont les bois sont apparents par dessous.

### Dans ces diverses espèces de planchers on nomme :

**AIRE**, l'enduit de plâtre ou de mortier dont on recouvre le plancher en dessus.

**BARDEAU**, petites planches minces, fendillées qu'on cloue en travers sur les solives pour recevoir le plâtre de l'aire.

**CARREAUX**, V. *Malours*.

**CHEVÊTRE**, pièce de bois d'un plancher, retenue par les solives d'enchevêtrement, pour en porter d'autres à tenon et mortaise, et laisser une ouverture pour l'aire et les tuyaux de cheminées, ou pour quelque petit escalier.

**ENTREVOUX**, l'espace qui est entre chaque solive.

**HOURDIS**, la maçonnerie qu'on met entre les solives des planchers hourdés.

**JUDAS**, l'ouverture pratiquée au plancher, pour voir ce qui se passe en-dessous.

**LAMBOURDES**, pièces de bois qui portent sur l'aire, et sur lesquelles on fixe les planches du parquet.

**LAMBOURDES**, pièces de bois placées le long des murs et le long des poutres, sur des corbeaux de bois ou de fer, pour soutenir le bout des solives, lorsqu'elles ne portent ni sur les murs, ni sur les poutres.

**AUGET**, un *plaguis* de plâtre qui se fait le long des lambourdes d'un plancher.

**LINCOIRS**, les pièces de bois qui portent les pieds des chevrons à l'endroit des chevenées.

**POUTRE**, V. *Fusta* et *Mouela*; on donne le nom de *poutrelles* ou petites poutres qui supportent de petits planchers.

**SOLIVE**, pièce de bois qui sert à former les planchers; on nomme : *solives d'enchevêtrement*, celles qui font partie du chevêtre; *solives de longueur*, celles qui vont d'un bout à l'autre, et *solives de remploi*, celles qui ne portent point sur les poutres. La partie des solives qui est dans œuvre, ou qui n'est pas soutenue, se nomme *portée*; *doubleaux*, les plus fortes solives.

**TRAVÉE**, rang des solives posées entre deux poutres, dans un plancher.

**PLANER**, vl. V. *Plagner*.

**PLANER, ERA**, adj. dg. Plan, uni. V. *Plan*.

**PLANESA**, s. f. (planèse), d. bas lim. Petite plaine agréable couverte de verdure.

Éty. de *plana* et de *esa*. V. *Plan*, R.

**PLANESTEOU**, V. *Planasteou* et *Plan*, Rad.

**PLANET, ETA**, adj. vl. *Pianetto*, ital. Dim. de *plan*, uni; et fig. simple, ingénu, simplet.

Éty. V. *Plan*, R.

*Anar planet*, expr. adv. aller doucement, avec beaucoup de précaution.

**PLANETA**, s. f. (planète); *Pianeta*, ital. *Planeta*, esp. port. cat. Planète, corps céleste qui fait sa révolution autour du soleil et qui change continuellement de position par rapport aux autres étoiles.

Éty. du lat. *planeta*, formé du grec *πλανήτης* (planètès), errant, dérivé de *πλάνωμι* (planomai), errer, et de *πλανη* (planè), erreur, égarément; c'est-à-dire, étoile errante, parce que les planètes changent continuellement de position.

Dérivés : *Planeta*, *Maladia*.

Kepler est le premier qui ait découvert la loi de la gravitation des planètes, c'est-à-dire, que les carrés des temps périodiques, ou de la révolution des planètes, sont comme les cubes des distances de ces mêmes planètes, au centre de leur orbite. Boquillon, Dict. des Inv.

**PLANETA**, s. f. Épidémie, maladie qui atteint à la fois un grand nombre d'individus.

Éty. de *Planeta*, v. c. m. parce qu'on attribuait les maladies épidémiques ou extraordinaires, au passage d'une planète, ou parce que ces maladies errent comme ces astres.

**PLANETA**, s. f. *PLAGNOL*. Petite plaine.

Éty. de *plana* et de *eta*. V. *Plan*, R.

**PLANETAT**, s. f. vl. Plénitude, perfection, accomplissement. V. *Plan*, R.

**PLANETERO**, s. m. (planétaire); *PLANETARIO*. *Planetario*, ital. esp. port. *Planetario*, cat. Planétaire, instrument d'astronomie qui représente le mouvement des planètes, soit par des cercles, comme dans les sphères mouvantes, soit par des aiguilles et des cadrans.

Éty. de *planeta*.

En 1747, George Graham inventa le premier des planétaires.

**PLANGENT, ENTA**, adj. (plandgein, einte). Plaignant. V. *Plaignent*.

Éty. du lat. *plangens*, gén. de *plangens*, qui frappe. V. *Plagn*, R.

**PLANGER**, v. a. vl. Plaindre. Voy. *Plagner*.

Éty. du lat. *plangere*, m. s. V. *Plagn*, Rad.

**PANGUT, UDA**, adj. (plangù, úde), dl. Plain. V. *Planch* et *Plangn*, R.

**PLANH**, s. m. vl. Complainte, pièce de vers dans laquelle les troubadours célébraient la mémoire d'une amante, d'un ami, d'un bienfaiteur, ou dans laquelle ils déplorait des calamités publiques; élégie.

Éty. de *planher*, ou *plagner se*, se plaindre. V. *Plagn*, R.

**PLANHA**, s. f. vl. Plaine, lieu uni. V. *Plana*.

Éty. du lat. *planitia*, en bas bret. *Plae-nen*. V. *Plan*, R.

**PLANCHER**, v. n. vl. *PLAGNER*, *PLAIGNER*, *PLAIGNER*, *PLANGAR*, *PLAIGNER*, *PLANGH*. Plaindre. V. *Plagner* et *Plagn*, R.

**PLANIER, IERA**, adj. (plané, ière), d. bas lim. Plan, uni, qui est uni, en plaine : *Tout lou pais n'es pas planier*, tous les pays ne sont pas en plaine; toutes les affaires ont leurs difficultés. V. *Plan*, R.

**PLANIOL**, s. m. vl. Petit plateau, esplanade. V. *Plan*, R.

**PLANISSA**, s. f. vl. Voy. *Esplanada* et *Plan*, R.

**PLANITES**, s. f. vl. Planite, aéroliithe.

**PLANOIR**, s. m. (planôir), Planoir, sorte de ciselet dont l'extrémité est aplatie et fort polie.

Éty. de *Plan*, R.

**PLANON**, s. m. vl. Doloire, plane, rabot, qui sert à applanir. V. *Plan*, R.

**PLAN-PAIS**, s. m. (plan-péis); *PLAN-PAYS*. Pays plat, pays en plaine.

**PLAN-PED**, s. m. (plan-pè). Rez-de-chaussée, étage qui est au niveau du sol.

*Plain-pied*, en français, désigne une suite de plusieurs pièces sur un même niveau, n'importe à quel étage.

A *plan-ped*, de plein-pied, les nageurs disent qu'ils sont à *plan-ped*, lorsque l'eau est assez forte pour les soutenir en nageant.

Éty. V. *Plan*, R.

**PLAN-POUN**, s. m. (plan-poun), dl. Une poignée, ou plein la main.

Éty. Alt. de *plen-poun*.

**PLANQUA**, vl. V. *Planca*, *Plancha* et *Plac*, R.

**PLANQUETA**, s. f. (planquète), dl. Une chaussette. V. *Banqueta* et *Plac*, R.

**PLANQUETA**, s. f. dl. Dim. de *planca*, petite planche, *planqueta de barda*, marche-pied de *barda*, qui tient lieu d'étrier pour les femmes assises sur cette espèce de bât.

Éty. V. *Plac*, R.

**PLANS**, s. m. pl. (plans); *PLANTAS*, *PLANTAS*, *PLANCH*, *PLANS*. Plaintes, gémissements, lamentations.

Éty. *Plans* pour *plagus*, de *plagner*. V. *Plagn*, R.

*Plans de Saint Estien*, complainte, ou récit en vers provençaux, du martyre de Saint Étienne, qu'on récitait autrefois dans la métropole d'Aix, le 26 décembre, en guise de prose, avant l'Évangile.

**PLANSARD**, s. m. (plansar), dl. Un blanc-bec, jeune homme sans expérience.

Éty. de *plansoun*, jeune plant; fig. homme novice. V. *Plant*, R.

**PLANSO**, s. f. vl. *Planso*, cat. *Planton*, esp. Tige, rejeton, arbrisseau.

**PLANSOS**, s. m. vl. *PLANSO*. Bois de lance; épieu. V. *Plansoun* et *Plant*, R.

**PLANSOUN**, s. m. (plansoun); *Planso*, cat. *Planton*, esp. *Plançon* ou *plantard*, arbre jeune, destiné à être planté, branche de saule, de peuplier, etc., qu'on plante.

Éty. de *plan* pour *plant* et de *soun*, dans le sens de *Petit*, v. c. m.

**PLANSOUN**, s. m. dl. Un poteau.

**PLANT**, *PLANS*, radical dérivé du lat. *planta*, plante, plant, ce qui est propre à planter.

De *planta*, par apoc. *plant*; d'où : *Plant*, *Plant-a*, *Plant-ada*, *Plant-agi*, *Plant-airi*, *Plant-ar*, *Coum-plantar*. *Re-planter*, *Coum-plantat*, *Plant-ation*, *Plant-ier*, *Plant-un*, *Sus-plantar*.

De *plant*, par le changement de *t* en *s*, *plans*; d'où : *Plans-ard*, *Plans-oun*.

**PLANT**, s. m. (plan); *Planta*, ital. *Planta*, esp. *Plant*, jeunes plantes ou jeunes arbres destinés à être transplantés.

Éty. du lat. *plantarium*. V. *Plant*, R.

*Plant de vigna*, vignoble.

**PLANT**. Pour plainte, V. *Planch*.

**PLANTA**, s. f. (planté); *Pianta*, ital. *Planta*, esp. port. cat. *Plante*, nom générique des végétaux herbacés.

Éty. du lat. *planta*, m. s. V. *Plant*, R.

Une plante en général se compose d'une *Racine*, d'une *Tige*, des *Feuilles*, des *Fleurs* et du *Fruit*, v. c. m.

Relativement à sa durée on la nomme :

**ANNUELLE**, quand elle ne vit qu'un an ou qu'elle périt après avoir fructifié.

**BISANNUELLE**, quand elle vit deux ans.

**VIVACE**, quand sa durée est indéterminée.

plantes croissent, on les appelle :

LES, quand elles végètent dans la mer.  
TIMES, quand c'est sur les côtes.  
FIQUES, quand c'est dans l'eau.  
STRES, quand c'est sur la terre.  
ATILES, quand elles vivent dans les rivières.  
ITES, quand c'est au dépend d'autres plantes.  
ITRES, quand elles croissent sur les rochers.

gard aux propriétés dont elles jouissent, on nomme :

LES, celles qui produisent du grain : le blé, l'orge, se, etc.  
AIRES ou POTAGÈRES, celles qui sont em-  
sées dans la cuisine.  
NTAIRES, celles qu'on emploie comme aliment.  
MIQUES, celles qui servent dans l'économie  
stique.  
DES, celles qui n'ont ni saveur, ni odeur.  
INALES ou USUELLES, celles qui sont em-  
sées comme remèdes.  
EUSES, celles qu'on range dans la classe des  
se.  
ORIALES, celles qui servent à la teinture.  
pport à leur sexe. V. *Flour*.

Par rapport à leur nature :

USES, celles qui sont de la nature du bois.  
CÉTES, celles qui ne sont pas ligneuses.  
ES, celles dont la tige et les feuilles sont charnues.  
ANTES ou SARMENTEUSES, celles qui grim-  
sent sur des arbres ou sur d'autres plantes.  
MÉTRIQUES, celles qui indiquent l'humidité de

TA, s. f. Est aussi le nom qu'on  
ar une analogie plus ou moins frap-  
plupart des objets, c'est ainsi qu'on

de la *planta d'home*, un beau brin  
et par iron. un petit homme.  
*planta de veirola*, un bouton, un  
petite vérole ou une pustule.

*doou ped*, *Planta*, cat. esp. la  
pied. V. *Sola*.

TA-BLANCA, s. f. (plante-blanche);  
SAUVAGEA. Nom qu'on donne, aux  
d'Hières, à la roquette des champs,  
sisymbrium.

TA-ROALA, s. f. Nom du coque-  
la Basse-Provence. V. *Rouala* et  
i.

TACHE, s. m. (plantéché), d.  
in. V. *Plantagi* et *Plant*, R.

TACHE-D'ANCA, s. m. Nom qu'on  
aux environs de Toulouse, au flutau  
d'eau, *Alisma plantago*, Lin. plante  
uille des Alismacées, qu'on trouve  
fossés aquatiques.

ITACIO, vl. V. *Plantation*.

ITADA, s. f. (plantade). Vigne  
lepuis un an, plant, en général. V.

le plant et de ada, chose plantée.  
R.

premier que plantet la vigna,  
la plantada la plus digna.  
Brueys.

ITADA, s. f. dl. *Plantada*, cat.  
d'arbres, ou une plantation, Voy.  
pour airée, V. *Airoou*.

PLANTADIU, IVA, adj. vl. Plantureux,  
productif, ive.

PLANTADOS, adj. vl. *Piantadoso*, ital.  
Abondant, ante, fécond, fertile. V. *Plant*,  
Rad.

PLANTAGE, s. m. (plantadgé); *Plan-  
tage*, cat. V. *Plantagi* et *Plant*, R.

PLANTAGEA, s. f. Plantain. Garc. V.  
*Plantagi*.

PLANTAGI, s. m. (plantadgi); PLANTALE,  
PLANTAGE, HERBA-DE-LAS-CINQ-COSTAS, PLAN-  
TACHE. *Plantagine*, ital. *Plantago*, esp.  
*Plantagem*, port. *Plantage*, cat. Plantain,  
nom d'un genre de plantes de la famille des  
Plantaginées dont on connaît plus de vingt  
espèces en Provence; celle qui est plus par-  
ticulièrement désignée par le nom de *plan-  
tagi*, est le plantain à larges feuilles, plantain  
majeur ou grand plantain, *Plantago major*,  
Lin. qui croît dans les champs et sur le bord  
des chemins; on donne aussi le même nom  
de préférence au plantain moyen, *Plantago  
media*, et au plantain lancéolé, *Plantago  
lanceolata*, qui croissent dans les mêmes  
lieux. V. Garid. *Plantago latifolia sinuata*,  
p. 366.

Éty. du lat. *plantago*, que Pline fait dériver  
de *planta* et de *tangere*, plante douce,  
agréable au toucher. V. *Plant*, R.

PANTAIRE, s. m. (plantairé); PLANTUR.  
*Piantatore*, ital. *Plantador*, esp. port. Plan-  
teur, qui plante des arbres, qui a le goût des  
plantations.

Éty. du lat. *plantator*, m. s. ou de *plan-  
tar* et de *aire*, qui plante. V. *Plant*, R.

En vl. plantain. V. *Plantagi*.

PLANTAIRE, s. m. Plantoir, outil de  
bois dont se servent les jardiniers pour faire,  
dans la terre, le trou dans lequel ils veulent  
mettre une plante, et pour achever de bouch-  
er ce trou quand la plante y a été mise.  
V. *Plant*, R.

PLANTA-MA-VIGNA, (plante-ma-bi-  
gne), dg. Coupe-tête ou saut de mouton. V.  
*Gogis*.

PLANTAMEN, s. m. vl. *Plantament*,  
anc. cat. *Plantamiento*, anc. esp. *Pianta-  
mento*, ital. *Plantement*, action de planter,  
de mettre en terre.

PLANTA-PORTA, et

PLANTA-POERTA, V. *Tanca-porta*  
et *Plant*, R.

PLANTAR, v. a. (plantà); *Piantare*,  
ital. *Plantar*, esp. port. cat. Planter, mettre  
une plante en terre pour qu'elle prenne racine  
et qu'elle croisse; enfoncer en terre, dans  
un mur, etc., arrêter, fixer.

Éty. du lat. *plantare*, fait de *planta* et de  
*ar*, mettre la plante en terre. V. *Plant*, R.

Planter un claveau, ficher ou mettre un  
clou.

Planter de termes, aborner.

Li plantet soun espasa dins lou ventre,  
il lui enfonça son épée dans le ventre.

Planter de sauses, fig. fondre du plomb.

Planter de garbas, dresser des gerbes  
à l'aire pour les fouler.

Arride que plante, vogue la galère, ou  
arrive ce qui pourra.

Va l'ai plantat sus lou nas, je le lui ai  
reproché en face.

Planter qu'auqu'un, arrêter quelqu'un.

Planter ame la mouta, planter en motte.

PLANTAR SE, v. f. APFLANCAR SE, AP-  
FLANTAR SE. *Plantarse*, cat. esp. S'arrêter;  
se planter devant quelqu'un. V. *Plant*, R.  
*Planta-te*, arrête toi.

PLANTAT, ADA, adj. et p. (plantà,  
ade); *Plantado*, port. Planté, ée.

Ety. V. *Plant*, R.

Un home ben plantat, un homme bien  
planté, bien fait.

PLANTAT, vl. V. *Plenetat*.

PLANTAT, s. f. vl. PLANTATZ. Abon-  
dante.

PLANTATION, s. f. (plantatie-n);  
PLANTATIEN. *Plantatione*, ital. *Plantio*, esp.  
*Plantação*, port. *Plantada*, cat. *Plantation*,  
l'art de planter des arbres; terrain planté  
d'arbres.

Éty. de *planter* et de *ation*, action de  
planter, ou du lat. *plantationis*, gén. de  
*plantatio*, m. s. V. *Plant*, R.

PLANTA-VIT, s. m. vl. Vigneron ou  
planteur de vignes.

Ety. V. *Plant*, R.

PLANTAVOUIRA, s. f. (plantavouire).  
Plantoir. Aub. V. *Cavilha*.

PLANTAYRITZ, s. f. vl. Planteuse,  
qui fait pousser.

PLANTET, A, expr. adv. vl. Abon-  
dante.

Éty. de *plant* et du dim. *et*, pépinière.  
V. *Plant*, R.

PLANTIER, s. m. (plantié); PLANTA.  
*Planter* et *Plantel*, cat. *Plantat*, nouveau ou  
jeune plant de vigne, vl. pépinière.

Éty. de *plant* et de *ier*. V. *Plant*, R.

Taufay quauque plantié per beure de bon vin,  
Que bastis un proces per li donna chagrin.  
Michel.

PLANTIER, s. m. (plontié), d. bas lim.  
Plancher. V. *Planchier*.

PLANTIN, s. m. (plantin). V. *Plantagi*  
et *Plant*, R.

PLANTIO, s. f. vl. *Plantio*, esp. Voy.  
*Plantation*.

PLANTOIR, s. m. Plantoir. V. *Cavilha*.

PLANTOULIER, s. m. (plantoulié), dl.  
Un semis de châtaigniers, de mûriers, d'oï-  
gnons, de choux, de poireaux, etc.

Éty. *Plantoul*, dim. de *planta* et de *ier*.  
V. *Plant*, R.

PLANTOUN, s. m. (plantoun); *Plantó*,  
cat. *Planton*, esp. *Planton*, soldat de garde  
chez un chef: *Mettre de plantoun*, mettre de  
piquet.

PLANTOUNA, s. f. (plantoune); PLAN-  
TETA, PLANTORA. *Planteta*, cat. *Plantita*, esp.  
Dim. de *planta*, petite plante.

PLANTUN, s. m. (plantùn). Jeune  
plant de différentes herbes potagères, et des  
autres plantes qu'on met en terre avec la  
racine.

Éty. de *plant* et de *un*. V. *Plant*, R.

PLANTUR, V. *Plantaire*.

PLANUR, s. f. (planuré); *Planura*, port.  
cat. *Llanura*, esp. Plaine.

Anar en planura, marcher sur un chemin  
plan. Garc.

Éty. de *plana* et de *ura*. V. *Plan*, R.

PLAP, s. m. vl. Tache.

**PLAPAR**, v. a. vl. Tacheter, moucheter.  
**PLAPAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Tacheté, ée, moucheté, ée.

**PLAPOUN**, s. m. (plapoun), d. bas lim. Autant que la main fermée peut contenir de quelque chose. V. *Pougnada* et *Pugn*, R.

Éty. de *pla*, pour *plen* et de *poun*, poignet.

**PLAQUA**, V. *Placca*.

**PLAS**, **PLMS**, **PLAIS**, **PLAC**, **PLAZ**, **PLAIE**, radical dérivé du lat. *placere*, *placeo*, plaire, faire agréer, être agréable, d'où les espagnols ont fait *placer*, les Italiens *piacere*, les Catalans *plaer* et les Portugais *plaser*.

De *placere*, par apoc. *placer*; d'où : *Placer*, *Plac-et*, *Placs*, *Placza-ment*.

De *plac*, par le changement de *c* en *s*, *plas*; d'où : *Plas-en*, *Plas-ensia*, *Plas-er*, *Des-plaser*.

De *plac*, par le changement de *c* en *s*, *plas*; d'où : *Plas-en*, *Plas-ensia*, *Plas-er*.

De *plas*, par le changement de *a* en *e*, *ples*; d'où : *Ples-ença*, *Ples-ent*, *Plesent-ar*, *Plesent-aria*, *Ples-ir*, *Des-pleisir*.

De *ples*, par le changement de *s* en *z* : *Ples-ex*, *plez-i*.

De *placers*, par apoc. et suppression de *ce*, *plar*, et par le changement de *a* en *ai*, *plair*; d'où : *Plair-e*, *Des-plaire*, *Coum-plaire*, *Coum-plais-ença*, *Coum-plais-ent*, *Plai*.

**PLAS**, s. f. vl. Plaine, V. *Plana*; plaine, V. *Plen*; simple, V. *Simple*; clair, V. *Clar*.

**PLASEE**, s. m. anc. béarn. Plaisir. V. *Plesir*.

Éty. V. *Plas*, R.

**PLASEI**, s. m. (plazè), d. lim. Plaisir. V. *Plesir* et *Plas*, R.

**PLASEN**, adj. vl. *Plasent*, cat. Plaisant, ante, agréable.

Éty. du lat. *placens*, m. s. V. *Plas*, R.

**PLASENSIA**, s. f. (plaseincie), dg. Jouissance. V. *Jouissença*.

Éty. du lat. *placencia*, m. s. V. *Plas*, R.

**PLASENTIER**, **FEIRA**, s. vl. Plaisant, ante, agréable, complaisant, ante.

Éty. de *placensis*, gén. de *placens*, plaisant, et de *ier*. V. *Plas*, R.

**PLASER**, s. m. (plazèr); *Praser*, port. Vieux mot qui signifiait plaisir et auquel les modernes ont mal à propos substitué, *pleisir*, qui n'est que la copie de la prononciation du mot français plaisir.

Éty. du lat. *placere*, plaire, dont les Espagnols ont fait *placer*, les Italiens *piacere*, les Catalans *plaer* et les Portugais *plaser*, plaisir. V. *Plas*, R.

**PLASMAR**, v. n. vl. Se pâmer. V. *Pamar se*.

**PLASMAZO**, s. f. vl. *Pasmo*, cat. esp. port. *Spasmo*, ital. Pâmoison, spasme.

*Plasmei*, je me pâmai.

**PLASSA**, vl. Pour que *plassa*, qu'il plaise, V. *Plas*, R. pour place, V. *Plaça*.

En *plassa*, hautement, en public.

**PLASSA**, *Plassa*, cat. V. *Plaça*.

**PLASSEIADOR**, vl. V. *Plasseiayre*.

**PLASSEIAR**, v. n. vl. Être sur la place, s'y tenir.

**PLASSEIAYRE**, s. m. vl. V. *Placier*.

**PLASSEJADOR**, vl. V. *Plasseiayre*.

**PLASSEJAR**, vl. V. *Plasseiar*.

**PLASSEJAYRE**, vl. V. *Plasseiayre*.

**PLASTRE**, s. m. vl. Plâtre. V. *Gyp*.

**PLASTROUN**, s. m. (plastroun); *Piastrone*, ital. *Pechera*, esp. *Peitago*, port. Plastron, en général, pièce destinée à protéger la poitrine.

En terme d'escrime, plastron ou cuirasse en forme de petit matelas dont les mailles, en fait d'armes, se couvrent la poitrine.

Les dames donnent le même nom à une plaque élastique de baleine ou d'acier qui soutient leur poitrine, à ce qu'elles disent, mais qui la blesse bien plutôt.

En terme de cordonnier, pâton ou petite pièce de cuir fort, dont ils renforcent intérieurement l'empeigne des souliers.

Éty. de l'ital. *piastrone*, grand emplâtre.

**PLASTROUNAR SE**, v. r. (se plastrounà). Se plastronner, se garnir d'un plastron.

Éty. de *plastroun* et de l'act. *ar*, mettre un plastron.

**PLASTROUNAT**, **ADA**, adj. et part. (plastrounà), âde). Plastronné, ée.

**PLAT**, radical dérivé du grec *πλατύς* (*platus*), large place, d'où l'allemand *platz*, m. s.

De *platus*, par apoc. *plat*; d'où : *Plat*, *A-plat-ar*, *Platano*, *Plat-as*, *Plat-el*, *Plat-el-ar*, *Plat-sou*, *Plat-et*, *Plat-ina*, *Plat-ilda*, *Plat-oun*, *A-plat*, *A-plat-ir*, *Plafoun*, *Plafoun-ar*, *Plafoun-at*.

De *plat*, par le changement de *t* en *c*, *plac*; d'où : *Plac-a*, *Plac-ar*, *Des-placar*, *Rem-placar*, *Rem-placar*, *Placa-ment*, *Plac-at*, *Plac-da*, *Plac-egear*.

De *plac*, par le changement de *c* en *s*, *plas*; d'où : *Plac-ada*.

De *plat*, par la suppression de *t*, et changement de *a* en *ai* : *Plai*, *A-plais-ar*.

**PLAT**, s. m. (plà); *Plat*, cat. *Piatto*, ital. *Plato*, esp. *Prato*, port. *Plat*, vaisselle creuse d'une plus grande dimension qu'une assiette; ce qui est contenu dans le plat.

Éty. du grec *πλατύς* (*platus*), large, vaste. V. *Plat*, R.

**PLAT**, s. m. vl. Plaid, procès. V. *Plait* et *Plaid*, R.

**PLAT**, **ATA**, adj. (plât, âte); *Piatto*, ital. *Plano*, esp. *Chato*, port. *Plat*, ate, dont la surface est unie, ni bombée, ni concave.

Éty. du grec *πλάτος* (*platon*), large. Voy. *Plat*, Rad.

*Aquot va plat*, cela va bien.

**PLAT-A-BARBE**, s. m. (plat-à-barbe). Plat-à-barbe ou bassin, vase propre à laver la figure des personnes qu'on rase; l'échancrure qu'il porte s'appelle gorge.

**PLATA**, s. f. (plâte); *Plata*, cat. Prix, ce qui est proposé pour récompense, dans les fêtes patronales, à ceux qui réussissent le mieux dans les exercices gymnastiques.

Courre la *plata*, gagner la *plata*, courir le prix, remporter le prix. Avr.

Éty. de *plat*, parce qu'on donnait ordinairement pour prix, au vainqueur, un grand plat d'étain. V. *Plat*.

**PLATA**, s. f. (plâte). Solive, Garc. V. *Travei*; plaque de toile. V. *Tolai* et *Plat*, R.

**PLATA**, s. f. vl. Plaque, lame, lingot, plastron, partie de l'armure.

Éty. du grec *πλατύς* (*platus*), large. Voy. *Plat*, R.

**PLATA**, s. f. vl. *Plata*, cat. esp. *Prata*, port. Argent.

Éty. de l'esp. *plata*, m. s.

**PLATA-BANDA**, s. f. (plâte-bande). Plâte-bande, bande de terre qui, dans un jardin, se trouve séparée par des sentiers ou par des allées.

**PLATADA**, s. f. (plâtde). Plâtée, plein un plat.

**PLATA-FORMA**, s. f. (plâte-forme); *Plata-forma*, ital. *Plata-forma*, esp. port. cat. Plâte-forme, sorte de terrasse d'où l'on jouit d'une belle vue; couverture d'une maison sans comble.

**PLATANI**, vl. V. *Platano*.

**PLATANO**, s. m. (plâtine); *Platano*, ital. port. esp. cat. *Platane orientalis* ou *plâtane d'Orient*, *Platanus orientalis*, Lin. arbre de la fam. des Amantacées, qui, cultivé d'abord en Perse, selon Plinius, fut apporté dans l'île de Diomède, pour orner le tombeau de ce roi; ensuite en Sicile, en Italie, de là en Espagne, et enfin dans toute la Gaule, comme arbre d'ornement.

Éty. du grec *πλατάνος* (*platanos*), formé de *πλατύς* (*platus*), large, à cause de la largeur de ses feuilles. V. *Plat*, R.

Le platane d'Amérique ou occidental, *Platanus occidentalis*, Lin. moins répandu, n'est cultivé en Europe que depuis 1640.

Le platane d'Orient peut parvenir à une grosseur extraordinaire. Plinius rapporte que, de son temps, il en existait un en Lybie, dont le tronc creux avait 81 pieds de tour et dont la cime ressemblait à une petite forêt.

M. Élie de Beaumont en cite un qui avait 728 ans d'existence.

On dit que Buffon planta le premier au Jardin des Plantes à Paris, et que Lord Bacon l'introduisit le premier en Angleterre.

**PLATAS**, s. m. (plâtis); *Platas*, cat. *Platato*, esp. *Piattona*, ital. augm. de *plât*. Grand ou gros plat. V. *Plat*, R.

**PLAT-BORD**, s. m. (plâ-bôr). Plat-bord, planche ou bordage qui clôt le vibord d'un vaisseau, par-dessus les bouts des allonges, coupés au ras du vibord, à hauteur convenable.

Éty. ?

**PLAT-DE-VEIRE**, s. m. *Plat-de-verre*, grande pièce de verre que les verriers coupent pour en faire des feuilles ou carreaux.

**PLATEL**, s. m. (plâtel). V. *Platton*.

Éty. du grec *πλατύς* (*platus*), large. Voy. *Plat*, R.

**PLATEL**, s. m. dm. Gros flocon de laine ou de neige.

Éty. *Plat*, R.

**PLATELA**, s. f. (plâtde). Hachoir de cuisine. V. *Chaplaire*.

**PLATELA**, s. f. Nom qu'on donne, à Toulon, à l'*Helix algira*. V. *Escargot*.

Éty. Parce que sa coquille est plus aplatie que celle des autres espèces. V. *Plat*, R.

**PLATELAGI**, s. m. (plâtelâdjî); *Platelage*, Rapiécetage, action de rapiéceter: hacher des rapiécetées. V. *Plat*, R.

**PLATELAR**, v. a. (plâtelâ). Rapiéceter, rapporter une pièce à une étoffe, à un chaudron, etc.

Éty. de *platel* et de la term. act. *ar*. V. *Plat*, R.

**AT, ADA**, adj. et part. Rapepiécé.

**alal**, pièce, et de la term. pass.

**DU**, s. m. (platéou); **PLATEL**, s. m. Madrier, planche épaisse antimitres; plateau d'une ba-

laid, v. c. m. et **Pat**, R.

**l**, de Carpentras, on donne le à une dosse. V. *Escouder*.

**DU**, s. m. Chiffon pour rapiéçer les des poupées. Garc.

**lat**, R.

**F**, s. m. (platé); **PLATON**, **Plato**, esp. *Platello*, ital. Petit plat.

**lat** et du dim. et. V. **Plat**, R.

**A**, s. f. (platine). Platine, la mail, d'un pistolet, etc. destinée à feu nécessaire pour enflammer

grec *πλάτισμα* (platisma), lame-

ordinaire se compose de vingt idées, qu'on nomme :

un CORPS DE PLATINE, pièce de fer plate, à l'usage, parée de plusieurs trous vissés en biseau à recevoir les vis des pièces qu'on fixe plaque.

des qui tiennent la pierre et dans lequel on distingue la mâchoire supérieure et la mâchoire inférieure, selon la pierre est retournée la crete ou par le di pour servir

LA MACHOIRE.

DU CHIEN, petite vis qui fixe le chien à la

IST.

U BASSINET.

U RESSORT.

J GRAND RESSORT.

RT DE GACHETTE.

J RESSORT DE GACHETTE.

ETTE.

LA GACHETTE.

V. Noct.

DE LA NOIR.

E LA BRIDE.

ENIE.

E LA BATTERIE.

ET DE LA BATTERIE.

U RESSORT DE LA BATTERIE.

des fusils à piston ou à percussion, ni bassinet; le chien de bois, ni de vis; il frappe sur, qui est coiffée de la capsule.

**IA**, s. f. Platine; en terme d'im-  
pression de la presse qui foule sur le

**lat**, R.

**IA**, s. f. Platine; en terme de laque de fer sur laquelle est attaché ou une targette.

**Plat**, R.

**IA**, s. f. En terme de charcutier, d; les flèches qu'on met sur une ent le nom de bardes, et les petits qu'on place sur les brochettes, volailles.

**Plat**, R.

**IA**, s. f. Se dit ironiquement pour se *platine*, quelle langue ! quelle

Éty. du grec *πλατισμός* (platismos), lo-  
quacité.

**PLATINA**, s. f. Terme de mar. Pelardeau pour boucher les trous d'un vaisseau. Garc.

Éty. V. **Plat**, R.

**PLATINAR**, v. a. (platiner). Barder de lard une volaille. V. Aub.

**PLATINO**, s. m. (platine); **Platina**, cat. *Platina*, cat. *Platina*, esp. *Platina*, métal d'un blanc d'argent, peu brillant, insipide, inodore, très-ductile, très-malléable et le plus pesant des métaux connus. Sa pesanteur spécifique étant presque 21 fois plus considérable que celle de l'eau distillée. Il est très-difficile à fondre et à s'oxyder, ce qui le rend précieux dans les arts.

Éty. de l'esp. *plata*, argent, dont *platino* serait le dim. et signifierait petit argent.

Le platine fut d'abord trouvé au Pérou, dans la province de Choco; le premier auteur qui en a donné une notion un peu exacte, est Dom Antonio Ulloa, mathématicien espagnol, dans un voyage qu'il publia en 1748. Charles Wood, métallurgiste anglais, en avait déjà donné une idée en 1741.

**PLATISSADA**, s. f. (platissade). Vigne plantée à plein; c'est l'opposé de *Oliera*, v. c. m.

Éty. V. **Plat**, R.

**PLATISSAL**, V. *Platissau*.

**PLATISSAU-D'ESPASA**, s. m. (platissau-d'espasa), dl. **PLATISSAL**. Un coup du plat de l'épée.

Éty. V. **Plat**, R.

**PLATITUDE**, s. f. (platitudo). Platitude, qualité de ce qui est plat; on ne le dit, au fig. que des ouvrages d'esprit et du discours ordinaire.

Éty. V. **Plat**, R.

**PLATOUN**, s. m. (platoun). dim. de *plat*. Petit emplâtre, petite pièce d'étoffe qu'on rapporte pour boucher un trou, Garc. V. **Platet**.

**PLATOUN**, s. m. Solive. V. *Travet* et **Plat**, R.

**PLATOUN**, s. m. dim. de *plat*. Petit plat. V. **Platet**.

Éty. V. **Plat**, R.

**PLATRARIA**, s. f. (platraria); **PLATRARI**, dl. Plâtrage, ouvrage de plâtre. Voy. *Giparia*.

Éty. Dérivé du français *plâtre* et de *aria*.

**PLATS**, s. m. pl. (plas). Cause, procès. V. *Plag* et *Plaid*, R.

**PLATUSSADA**, s. f. (platussade), d. bas lim. Grand coup que l'on reçoit ou que l'on donne, et plus particulièrement chute qu'on fait en tombant sur le derrière ou à plat.

Éty. V. **Plat**, R.

**PLAUC**, vl. Il plut.

**PLAUGA**, s. f. (plaouque); **PLAUGON**, gard. Nom arlésien du colymbé à crête, ou grêbe huppé, *Podiceps cristatus*, Lath. oiseau de l'ordre des Palmipèdes, et de la fam. des Brévipennes ou Uropodes (à pattes près de la queue); on le confond, dans quelques pays, avec le *Fumat*, v. c. m.

**PLAUCADA**, s. f. (plaoucade). Marque, empreinte que laisse une chose qui tache.

**PLAUCAR**, v. a. et n. (plaoucar). Tacher, laisser une grande tache.

**PLAUCHA**, s. f. (plaouché). Botte? le même que *Socra*, v. c. m. la terre qui s'attache sous la semelle des souliers.

**PLAUCHAR SE**, v. r. (plaouché se). Se botter, se mettre beaucoup de boue aux pieds.

Éty. de *plaucha* et de *ar*.

**PLAUCHOU**, dl. V. *Plauchut*.

**PLAUCHUT**, **ADA**, adj. (plaouchù, ude); **PLAUCHOU**, **PLAUCHUT**. Pailu, en parlant des pigeons, et lourd, pesant, qui a une soie démarche, quand il s'agit des hommes.

Éty. ?

Dérivé : le nom propre *Plaucha*.

**PLAURE**, Alt. de *Ploours*, v. c. m. et **Plut**, R.

**PLAUSIBLE**, **IBLA**, adj. (plaousible, ible); *Plausibile*, ital. *Plausible*, cat. esp. *Plausível*, port. Plausible, ce qu'on peut approuver.

Éty. du lat. *plausibilis*, fait de *plaudere*, applaudir.

**PLAVENSA**, s. f. vl. Caution, cautionnement.

**PLAXAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Tacheté, éca.

**PLAY**, V. *Plays*.

**PLAYA**, vl. Plage. V. *Plaga*; pour plaie, V. *Plag*, R.

**PLAYDE**, adj. vl. Discoureur, querelleur, chicaneur, subst. défenseur.

**PLAYEJAR**, vl. et

**PLAYEZAR**, v. n. vl. Plaider. V. *Plaidogear* et **Plaid**, R.

**PLAYE**, vl. Procès. V. *Proucès*, **Plait** et **Plaid**, R.

**PLAYESSA**, s. f. vl. Haie, bosquet. V. *Plaissat*.

**PLAYSSADENC**, s. m. vl. Haie, buisson, bouquet de bois. V. *Plaissat*.

**PLAYSSAR**, v. a. vl. Garnir d'arbres, entourer de haies, palissader.

Éty. de *playssa* et de *ar*.

**PLAYSSAT**, s. m. vl. V. *Plaissat*.

**PLAZ**, vl. V. *Plag*.

**PLAZEJAR**, vl. V. *Placejar*.

**PLAZEN**, **ENTA**, adj. vl. Agréable, plaisant, plaisante, qui plaît. V. *Plasant* et **Plas**, R.

**PLAZENMENT**, adv. vl. *Placement*, cat. Agréablement. V. *Plas*, R.

**PLAZENSA**, s. f. vl. **PLAZENSA**. *Piacensa*, ital. Plaisance, agrément, plaisir, amabilité, aménité. V. *Plas*, R.

**PLAZENTERAMENT**, adv. vl. Agréablement. V. *Plas*, R.

**PLAZENTI**, nom de lieu, vl. Le plaisantin.

**PLAZENTIER**, **IERA**, adj. vl. *Placentier*, cat. *Placentero*, esp. *Placentiero*, port. *Piacentiero*, ital. Courtois, oise, affable, agréable, favorable; avenant, flatteur.

Éty. de *plazer*, plaire. V. *Pas*, R.

**PLAZENEA**, s. f. vl. Jouissance.

Éty. V. *Plas*, R.

**PLAZER**, v. n. vl. Plaire. V. *Plaire* et **Plas**, R.

Venir à plaser, venir à plaire, plaire.

*Plazeria*, il ou elle plairait.

*Plasia*, il ou elle plaisait.





**aguma en round**, louer un car-  
ar, faire plier, céder, soumettre.  
jassetz, que vous pliasiez, en-

, v. n. Plier, devenir courbe,  
éder, s'évader, déguerpir.

ec, R.  
ga, un tel se meurt.

ou **plegat**, il fut bientôt troussé.

**ADA**, adj. et p. (plegá, áde);  
**Plegada**, esp. Plié, ée.

t. **plicatus**. V. **Plec**, R.

**A**, s. f. vl. Pliée. V. **Plec**, R.

**R**, vl. Cautionner, promettre.

**R**, v. a. (pledjá), d. bas lim.  
gar et **Plec**, R.

us morts, rendre les derniers  
mort.

ncara **plegeat**, je ne suis pas en-

ns lou **monitori**, sert à désigner  
xtenué, qui est menacé d'être  
V. **Escoununiat**.

, vl. Qu'il ou qu'elle jurât, cau-

**IVA**, adj. vl. Capricieux, euse.  
Sab.

**IN**, V. **Plugoun** et **Plec**, R.

jj. d. béarn. Plein. V. **Plen** et

**AS**, s. f. pl. vl. **PLIADAS**. **Pleia-**  
**yades**, esp. **Pleidas**, port. **Plia-**  
**pleiades**.

t. **pleiades**, m. s.  
vl. V. **Plegar**.

**RIA**, s. f. (pleidarie). Brueys a  
not dans le sens de plaidoirie. V.  
t. **Plaid**, R.

**GEA**, s. f. (pleidgège); **PLE-**  
**IDEGRAMENT**. **Piato**, ital. **Pleito**,  
ger, discours d'un avocat devant  
en faveur d'une cause.

**GEAIRE**, **Pleitante**, port. V.  
aire et **Plaid**, R.

**GEAR**, **Pleitear**, port. V. **Plai-**  
**laid**, R.

**AT**, v. n. (pleidjá), d. bas lim.  
**Plaidegear** et **Plaid**, R.

**A**, s. f. (pléinte). Pour plinthe.

**A**, s. f. (pléinte). Plainte, paro-  
gémissements qui marquent la  
on souffre. V. **Planch** et **Plagn**,

**IF**, **IVA**, adj. (pleintif, ive).  
qui a l'accent de la plainte. V.  
**Plagn**, R.

, adj. vl. Plié, enclin, porté à...

ons es pleios  
far **falhisos**.

Nat. de Mous.

monde est enclin  
ip à faire trahisons.

**DOUR**, s. m. d. béarn. **Plei-**  
t. Plaideur. V. **Plaidegeaire** et

**YANT**, **ANTA**, adj. anc. béarn.  
nte: **Partida pleiteyanta**, partie  
7. **Plaid**, R.

**PLEITEYAR**, v. a. md. **Pleitear**, port.  
Plaider. V. **Pleidegear** et **Plaid**, R.

**PLEITO**, s. m. vl. **Pleito**, port. Accord,  
procès. V. **Plait** et **Plaid**, R.

**PLEJA**, s. f. (plédje), dl. Pour pluie. V.  
**Pluia** et **Plui**, R.

Mai be seran trompas,  
Car tout d'un cop d'amoun un labasal de pleja,  
Liour tombara dessus penden uno bouro e mirjo.  
Bergolag.

**PLEJADA**, s. f. (plédjâde), dg. Ondée  
de pluie.

**PLEJAR**, vl. V. **Plegar**.

**PLEJAR**, v. vl. Cautionner.

**PLEJAS**, s. m. (plédjâ), dl. Augm. de  
**pleja**. V. **Pluias**, **Pluiassa** et **Plui**, R.

**PLEN**, **PL**, sous-radical pris du lat. **ple-**  
**nus**, a, um, plein, pleine, rempli, et dérivé  
du grec πλεός (pleos), m. s. V. **Ple**, R.

De **plenus**, par apoc. **plen**; d'où: **Plen**,  
**Plen-a**, **Plen-a-ment**, **Plen-ier**, **Plen-iera**,  
**Plen-ituda**, **Res-plenit**, **Plen-our**, **Plei**, **Pley**,  
**Pley-ar**, **Pley-er**, **Ples**, **Rem-pliss-agi**.

De **plen**, par le changement de p en b,  
**blen** et **blan**, par le changement de e en a;  
d'où: **Re-blage**, **Re-bl-ar**, **Re-bl-at**.

De **repletus**, par apoc. **Peplet**, **Replet-ion**,  
**Sup-pte-ar**, **Sup-ple-at**, **Sup-ple-ment**, **Sup-**  
**plement-art**.

**PLEN**, **ENA**, adj. (plein, éine); **PLEN**,  
**PLEY**, **PLEYA**. **Pieno**, ital. **Lleno**, esp. **Pleno**,  
port. **Plen** et **Ple**, cat. **Plein**, eine, qui con-  
tient tout ce qu'il peut contenir, rassasié,  
comblé.

Éty. du lat. **plenus**, m. s. V. **Ple**, R.

Un **plen capeou**, Tr. plein un chapeau et  
non un **plein chapeau**, qui est un gasc.

Un **plen panier**, Tr. plein un panier.

Mas **plenas pochass**, Tr. plein mes poches.

Mas **plenas mans**, Tr. mes mains pleines,  
du lat. **plena manu**.

Mous **plens souliers**, mes souliers en  
sont pleins.

**Plen de vin**, ivre, **plenus vini**, lat.

**PLEN**, s. m. (plein). Plein, l'opposé de  
vide; la largeur du trait de plume, dans l'é-  
criture, le massif d'un mur, etc.

**PLEN**, s. m. (plein). **PELEN**, **PLEIN**. **Pelin**  
ou **plan**, chaux éteinte dans l'eau, où l'on  
met les peaux pour les peler, cuve qui sert à  
ce travail.

#### On nomme :

**PELEN FAIBLE**, celui qui a encore une certaine force.

**PELEN MORT**, celui qui n'en a plus.

**PELEN NEUF**, celui qui n'a pas encore servi,

**PLENA**, adj. f. (pléne); **AFREN**. **Femela**  
**plena**, femelle pleine; enceinte, quand il est  
question d'une femme.

Éty. du lat. **plena**. V. **Ple**, R.

**PLENAMENT**, adv. (plenaméin); **EN-**  
**TIERAMENT**. **Pienamente**, ital. **Llenamente**,  
esp. **Planamente**, port. **Plenament**, cat. **Plai-**  
**nement**, entièrement, tout à fait.

Éty. de **plena** et de **ment**. V. **Ple**, R.

**PLENAR**, v. a. (plená), dg. Remplir.

Éty. de **plen** et de **ar**.

**PLENDAT**, s. f. vl. Abondance, quan-  
tité.

Éty. Ce mot est dit pour **Plenetat**, v. c. m.  
état de ce qui est plein. V. **Ple**, R.

**PLENDENSA**, s. f. vl. **PLENDENSA**. Splen-  
deur, quantité, abondance. V. **Ple**, R.

**PLENDENZA**, vl. V. **Plendensa**.

**PLENDOR**, s. m. vl. Quantité, espace,  
étendue. V. **Plen**, R.

**PLENDOS**, adj. vl. Comblé de biens.  
V. **Plen**, R.

**PLENEGA**, s. f. vl. Pot à eau. Voy.  
**Pechier**.

Éty. de **plen** et de **ega**, plein d'eau. Voy.  
**Ple**, R.

**PLENEIRAMEN**, vl. V. **Plenierament**.

**PLENER**, vl. V. **Plenier**.

**PLENETAT**, s. f. d. vaud: **PLENETATZ**,  
**PLENDAT**, **PLENTAT**, **PLANTAT**, **PLENDENSA**, **PLE-**  
**NEZA**. Plénitude, abondance, foison, quan-  
tité.

Éty. de **plen** et de **etat**. V. **Ple**, R.

**PLENEZA**, s. f. vl. **Pienezza**, ital. Plé-  
nitude. V. **Plenitat**.

**PLENIER**, **IERA**, adj. (plenié); **Plene-**  
**ro**, anc. esp. Plénier, entier, plein.

**Plener poder**, plein pouvoir, complet,  
rempli.

Éty. de **plenarius**, m. s. V. **Ple**, R.

Mitan fevrier journau plenier.

A la mi-février journée entière.

En vl. uni, battu, frayé.

**PLENIERA**, adj. f. (pleniére); **Plenaria**,  
port. Plénière, entière, complète, indulgences  
plénières, rémission pleine et entière des  
péchés.

Éty. du lat. **plenaria**, m. s. V. **Ple**, R.

**PLENIERAMENT**, adv. vl. **PLENIERAMEN-**  
**MENT**, **PLENIERAMENS**. **Plenieramente**, anc. esp.  
**Plenariamente**, esp. mod. port. Entièrement,  
pleinement.

Éty. de **pleniera** et de **ment**. V. **Ple**, R.

**PLENIEYRAMENS**, vl. V. **Pleniera-**  
**ment**.

**PLENIPOUTENTIARI**, s. m. (pleni-  
pouletintari); **Plenipotenciari**, cat. **Plenipo-**  
**tenziario**, ital. **Plenipotenciario**, port. esp.  
Plénipotentiaire, ambassadeur d'un souve-  
rain qui a plein pouvoir pour traiter de quel-  
que affaire importante.

Éty. du lat. **plena potentia** et de **ari**, celui  
qui a plein pouvoir.

**PLENIR**, v. a. vl. Remplir.

**PLENISSONAN**, adj. vl. **Plénissonnante**,  
voyelle qui conserve le son qui lui est propre  
dans les mots où elle entre. V. **Son**, R.

**PLENIT**, **IDA**, adj. et p. vl. Rempli, ie.  
V. **Emplit** et **Ple**, R.

**PLENITUDA**, s. f. (plénitude); **Pleni-**  
**tut**, cat. **Plenitudine**, ital. **Plenitud**, esp.  
**Plenitude**, port. Pléthore, plénitude, abon-  
dance excessive de sang ou d'humeurs.

Éty. du lat. **plenitudo**, m. s. V. **Ple**, R.

**PLENOUR**, s. m. (plenour). En son plein,  
ce mot n'est usité que dans cette phrase: *La*  
*luna es en sa plenour*, la lune est en son  
plein. V. **Ple**, R.

**PLENTA**, s. f. (pléinte). Ce mot est du  
nombre de ceux qui sont dérivés du français,  
et dont le provençal ne peut pas s'emparer  
sans blesser toutes les règles de l'orthogra-  
phe et de l'analogie; il signifie plainte, la-  
mentation, mais alors il devrait s'écrire **plai-**  
**nta**, venant de **plagner**, mais **plainta**, en  
prov. se prononcerait **plainte**; **planch**, est

dansce sens, le véritable mot de notre langue. V. *Plagn*, R.

**PLENTA**, s. f. Patin, toute pièce de bois mi plat, couchée par terre et servant à porter quelque chose.

**PLENTA**, s. f. Plainte, déclaration par laquelle on défère à la justice quelque injure, dommage ou autre excès que l'on a souffert de la part d'un tiers.

Éty. du lat. *plancius*, m. s. V. *Playn*, R.

**PLENTAT**, vl. V. *Plenetat*.

**PLENTIF**, *IVA*, adj. (pleintif, ive). Plaintif, ive, dolent, gémissant, qui se plaint.

**PLENTIOUS**, *OUSA*, adj. d. béarn. Plaintif, ive.

Éty. V. *Plagn*, R.

**PLEONASME**, s. m. (pleounasmé); *Pleonasmo*, ital. esp. port. cat. Pléonasme, figure par laquelle on ajoute des mots qui, sans être nécessaires au sens d'une phrase, lui donnent de la force ou de la grâce; on le dit le plus souvent en mauvaise part, pour superfluité ou surabondance inutile.

Éty. du lat. *pleonasmus*, dérivé du grec *πλεονασμος* (*pleonasmus*), abondance, dont la racine est *πλεός* (*pleos*), plein.

**PLEOURE**, d. bas lim. Pleuvir. Voy. *Plouure* et *Plui*, R.

**PLES**, ad. vl. *PLS*. Plein. V. *Plen*.

Éty. du lat. *plenus*, m. s. V. *Ple*, R.

**PLESEMMENT**, adv. (pleseimméin). Plaisamment, ridiculement, bisarrement.

Éty. de *plensent* et de *ment*, d'une manière plaisante.

**PLESENÇA**, s. f. (pleséince). Plaisance, lieu de plaisance, lieu agréable qui ne donne aucun ou peu de revenu.

Éty. du lat. *placencia*. V. *Plas*, R.

**PLESENT**, *ENTA*, adj. (pleséin, éin-te); *Gascounais*, *Talounais*, *Radin*, *Plesentais*. Plaisant, ante, agréable, divertissant. V. *Badin* et *Fargur*.

Éty. du lat. *placensis*, gén. de *placens*, m. s. V. *Plas*, R.

**PLESENTAR**, v. a. et n. (pleséintá); *Radinar*, *Talounar*. Plaisanter, tourner en dérision, en ridicule, badiner, railler, exciter à la joie.

Éty. de *plésent* et de *ar*, faire le plaisant. V. *Plas*, R.

**PLESENTARIA**, s. f. (pleseintarie); *Droularia*, *Radinagi*, *Talounada*. Plaisanterie, action de faire ou de dire quelque chose plaisante pour réjouir les autres; chose sans conséquence, raillerie.

Éty. de *plésent* et de *aria*. V. *Plas*, R.

**PLESER**, V. *Plesir* et *Plas*, R.

**PLESIR**, s. m. (plezir), *Plezey*, *Plaszi*. Placer, esp. *Piacere*, ital. *Plaer*, anc. cat. *Prezer*, port. Plaisir, sensation agréable joie, amusement, volonté, service, office.

Éty. de *placere*. V. *Plas*, R.

*Coumo vous farà plesir*, Tr. comme vous voudrez.

**PLESSIS**, s. m. (plessis). Ce mot désignait anciennement un parc entouré de claires, ou un lieu de plaisir, d'où sont dérivés les noms de lieu et les noms propres de *Plessis*, *Duplessis*.

**PLET**, s. m. vl. *Plet*, cat. V. *Plait*.

**PLETH**, s. m. vl. *Pleth*. Pli. V. *Plec*, Rad.

**PLETHORA**, s. f. (plethóre); *Plethora*, port. Pléthore, terme de méd. V. *Plenituda*.

Éty. du lat. *plethora*, dérivé du grec *πληθώρα* (*plêthóra*), réplétion, formé de *πλήθω* (*plêthō*), remplir.

**PLET-IL**, s. m. (plê t-il); *oou*, *que daz*, *que-voulez*, *pleti*. Mot dérivé du français *plait-il*, pour désigner la même chose. Voy. *Plas*, R.

*Faire lou plet-il*, faire la courbette. Garc.

Éty. *Plet-il*, est une syncope de *que vous plait-il*, que demandez-vous?

*Li fau faire plet-il en tout*, il faut qu'on soit avec lui à plait-il maître.

**PLEU**, vl. Il ou elle cautionne.

**PLEURESIS**, vl. V. *Pluresia*.

**PLEURETIC**, *ICA*, adj. vl. *Pleuretic*, cat. V. *Pluretic*.

**PLEUREZI**, vl. *Pluresia*, cat. Voy. *Pluresia*.

**PLEY**, *PLIS*, *PLIV*, radical pris de la basse latinité *plevire*, employé dans le sens de cautionner, par les écrivains du moyen-âge, d'où *plegius*, promis, cautionné, et le vieux français *pleige*, caution, répondant, sureté, garantie.

On a donné de ce mot des éty., plus ou moins controuvées, celle de *Wachter*, qui le tire de l'all. *pflegen*, obliger, secourir, nous parait la plus vraisemblable.

De *pflegen*, par apoc. *pfleg*, et par suppr. de *f*, *pleg*; d'où : *Pege-ar*.

De *pleg*, par le changement du *g* en *v*, *plev*; d'où : *Plev-ensa*, *Plev-i*, *Plevi-a*, *Plev-ida*, *Plev-ina*, *Plev-ir*, *Plev-it*, *Pli-us*, *Pliv-ensa*.

**PLEVENSA**, s. f. vl. *PLIVENSA*. Promesse, confiance, engagement, garantie. V. *Plev*, Rad.

**PLEVESI**, vl. V. *Pluresin*.

**PLEVESIN**, V. *Pluresin*.

**PLEVEZI**, vl. V. *Pluresin*.

**PLEVI**, s. m. vl. Gage, caution. V. *Plev*, R. et *Plevit*.

**PLEVIA**, vl. Il ou elle promettait, cautionnait. V. *Plev*, R.

**PLEVIA**, v. s. vl. *PLIVIR*. Donner, engager sa foi, sa parole; garantir, promettre. V. *Plev*, R. *Plevire*, en basse lat.

**PLEVIDA**, adj. vl. Promise. V. *Plev*, Rad.

**PLEVINA** *en*, loc. adv. vl. En vérité, par ma foi. V. *Plev*, R.

**PLEVIS**, vl. Il ou elle assure.

*Mas ma fe vos plevi*, mais je vous en donne ma foi.

**PLEVISO**, vl. V. *Plevizo*.

**PLEVIT**, *IDA*, adj. vl. Juré, jurée, promis, cautionné, convenu. V. *Plev*, R. *Plevit* et *jurat*, engagé et juré.

*Amica plevitz*, ami juré, vassal.

**PLEVIT**, s. m. vl. *PLEVOI*, *PLEVISO*. Promesse, serment, garantie. V. *Plev*, Rad.

**PLEVIZO**, vl. V. *Plevit*.

**PLEXA**, dg. V. *Pluia*.

**PLEY**, *EYA*, d. béarn. Plein, pleine. V. *Ple*, R.

**PLEYA**, s. f. (plète). *Marrida pleya*, mauvais payeur, mauvais garnement. Garc.

**PLEYAR**, d. béarn. V. *Remplir*.

Éty. de *plei*, plein, et de *ar*. V. *Ple*, Rad.

**PLEYER**, v. a. (plète), dg. remplir. V. *Remplir* et *Ple*, R.

**PLEYTEGEA**, v. n. anc. béarn. Plai-der. V. *Plaidgear* et *Plaid*, R.

**PLEZEY**, s. m. (plezèi), dl. Plaisir. V. *Plesir* et *Plas*, R.

**PLEZI**, Alt. lang. de *Plesir*, v. c. m. et *Plas*, R.

## PLI

**PLI**, V. *Plis* et *Plec*, R.

**PLIADÉS**, vl. *Pleyades*, cat. V. *Pleidás*.

**PLIANT**, s. m. (plian). C'est le nom d'un lit de sangles, ou d'un cadre garni de sangles ou d'une toile, soutenu par des pieds croisés en X, sur lequel on place des matelats pour établir un lit mobile, qui se plie à volonté, d'où le nom qu'il porte.

Pliant en français, ne désigne qu'un espèce de siège qui se plie en deux.

Éty. V. *Plec*, R.

**PLIAR**, v. a. (pliá). Plier. V. *Pleger* et *Plec*, R.

**PLIAT**, *ADA*, adj. et p. V. *Plegat* et *Plec*, R.

**PLICA-PLAGA**, (plique-plaque), d. bas lim. expr. prov. Par laquelle on a cherché à imiter le bruit que fait quelqu'un en marchant dans l'eau ou dans la boue; fig. agir sans attention.

**PLICABILITAT**, s. f. vl. *Pliabilitat*, flexibilité, faculté de se plier.

Éty. de *plica*. V. *Plec*, R.

**PLICABLE**, *ABLA*, adj. vl. *Plegabk*, cat. esp. Pliable, qui est susceptible d'être plié, flexible.

Éty. du lat. *placabilis*, m. s. ou de *plis* et de *able*. V. *Plec*, R.

**PLIEU**, vl. *PLIV*. Il ou elle jure, promet, affirme; engage.

**PLINTHA**, s. f. (plinte), et impr. *PLINTA*. *Plintho*, port. *Plinto*, cat. esp. Plinthe, membre d'architecture ayant la forme d'une petite table carrée, qui se nomme aussi *socle* dans les bases et *tailloir* dans les chapiteaux des colonnes.

Éty. du latin *plinthus*, dérivé du grec *πλινθος* (*plinthos*), brique.

**PLIOIR**, s. m. (plioir); *PLIOUAR*. *Plior*, espèce de couteau de bois, d'ivoire, etc., pour plier et couper le papier. V. *Plec*, R.

**PLIORAI**, vl. *PLIOURAI*. Je jurerai.

**PLIS**, V. *Plec*, R.

**PLISSADURA**, s. f. (plissadüre); *PLISSA*. *Plegadura*, assemblage de plusieurs plis, manière de faire un assemblage de plis.

Éty. de *plissada* et de *ura*, chose plissée. V. *Plec*, R.

**PLISSAR**, v. (plissá); *PLECAR*. *Plegar*, esp. *Pregar*, port. Plisser, faire plusieurs plis à une étoffe, à de la toile, de rang et en long.

Éty. de *plis* et de *ar*, faire des plis, ou du lat. *plicare*, m. s. V. *Plec*, R.

**PLISSAR SE**, v. r. Se plisser, se mettre en plis.

Éty. V. *Plec*, R.

**PLISSAT**, *ADA*, adj. et p. (plissá, áde); *PLECAT*. Plissé, ée.

Éty. de *plis* et de *at*, ou du lat. *plicare*. V. *Plec*, R.

**PLISSURA**, *V. Plissadura.*

**PLIU**, *vl. V. Plieu.*

**PLIU**, *s. f. vl. Garantie, engagement, promesse. V. Plev, R.*

**PLIURAL**, *V. Pliorai.*

**PLIORE**, *s. m. vl. Chardon.*

**PLIVA**, *vl. Qu'il ou qu'elle promet, s'engage.*

**PLIVENSA**, *s. f. vl. Caution, cautionnement. V. Plev, R.*

**PLIVIR**, *vl. V. Plevir.*

**PLIVIRA**, *vl. Il ou elle affirmerait.*

## PLO

**PLO**, *s. m. dl. Carrefour, place, plaine. Plos, plaines.*

*Éty. Altér. de pla.*

**PLO**, *adv. dl. et bas lim. Bellement, doucement. V. Plan.*

**PLOC**, *s. m. (pló); coveux. Tronc d'une église. V. Plot.*

*En vl. il plut, pluît; en lat.*

**PLOCHA**, *s. f. (plótche). Alt. de Pluia, v. c. m. et Plui, R.*

*Per se metre à l'abri d'une plocha ourgeois  
Carten moutons, etc. Tandon.*

**PLOGUT**, *p. vl. Plu, part. de plooure. V. Plui, R.*

*Abatu, renversé, précipité.*

**PLOIA**, *vl. V. Pluvia et Pluia.*

**PLOIOS**, *adj. vl. plioz, et*

**PLOIOZ**, *vl. V. Pluvios.*

**PLOIRE**, *vl. V. Plooure et Plui, R.*

**PLOJA**, *vl. V. Pluita et Plui, R.*

**PLOJOS**, *adj. vl. Pluvieux. V. Plui, R.*

**PLOMB**, *s. m. vl. Plomb, cat. Plomb. Voy. Ploumb, R.*

**PLOMBAR**, *vl. Par extens. plonger, jeter le plomb. V. Ploumbar et Ploumb, R.*

**PLONCHA**, *s. f. (plóntche), dl. Plainte.*

*Éty. Alt. de plancha. V. Plagn, R.*

**PLOOU**, *trois. pers. de l'ind. prés. du verbe, plooure. Il pleut.*

*Cres que li ploou de crespous, croit-il que les alouettes y tombent toutes roties.*

*Se noun ploou degoula, il y a toujours quelque chose à gagner.*

**PLOOUCHAR**, *v. n. (plooutchâ). Pa-trouiller. Cast.*

**PLOOUCHUT**, *Avril. V. Plauchut.*

**PLOOUCOUN**, *s. m. (plooucoun). Fer du bœuf. Garc.*

**PLOOURE**, *v. n. et impers. (plóoure); PLOURE. Piovere, ital. Llover, esp. Chover, port. Plourer, cat. Pleuvoir, il se dit de l'eau qui tombe du ciel.*

*Éty. du lat. pluere. V. Plui, R.*

*Plou à brassaus ou à faissas, il pleut à brocs.*

*Escouta si ploou, il écoute d'où vient le vent, en parlant d'un ouvrier qui laisse son travail pour regarder.*

*Ploou de brasa, il fait une chaleur excessive.*

**PLOOUVINA**, *s. f. (ploouvine); PLOUJNA, PLOUVINEJADA, PLOUVINA, PLOUVINEOU. Petite pluie, bruine ou pluie qui tombe en rosée; gelée blanche, à Berre.*

*Après tres ploouvinas la pluia. Prov.*

*Dopo tre nubi acqua, ital.*

*Éty. V. Plui, R.*

**PLOOUVINEGEAR**, *v. imp. (ploouvinedjà); PLESIGNAR, PLUJINAR, ROUSEMAR, PLOOVOUNIAR, PLOOVUNIAR, PLOOVOUNEGEAR. Choviscar, port. Plujinejar, cat. On le dit d'une petite pluie qui tombe en petites gouttes, comme de la rosée; bruiner.*

*Éty. de ploouvina et de egear. V. Plui, Rad.*

**PLOOUVINIAR**, *Plujinejar, cat. Voy. Ploouvinegear et Plui, R.*

**PLOOUVINOUS**, *Plujos, cat. V. Pluvios et Plui, R.*

**PLOR**, *PLOUR*, radical dérivé du latin *plorare*, *ploro*, pleurer; d'où les sous-radicaux *deplorare*, pleurer ou regretter amèrement; *implorare*, pleurer pour obtenir, implorer; *explorare*, sonder en versant des larmes, explorer.

*De plorare*, par apoc. *plorar*, *plor*; d'où: *Plor*, *Plor-ador*, *Plor-ar*, *Plor-osa*.

*De plor*, par le changement de *o* en *ou*, *plour*; d'où: *Plour-aire*, *Plour-arela*, *Plour-ar*, *De-plourar*, *Im-plourar*, *Plour-ous*, *Plour-ousas*, *Plours*, *De-plour-able*, *De-plour-ar*.

*De plor*, par la suppression de *l* et changement de *o* en *u*, *pur*; d'où: *Pur-aire*, *Pur-ar*.

**PLOR**, *s. m. vl. Plor, cat. Pleurs. Voy. Plours et Plor, R.*

*Il ou elle pleure.*

**PLORADOR**, *s. m. et adj. vl. PLORAIRE. Plorador, cat. Llorador, esp. Chorador, port. Pleureur, désolé.*

*Éty. du lat. plorator, m. s. V. Plor, R.*

**PLORAIRE**, *vl. Ploraire, cat. V. Plorador et Plouraire.*

**PLORAMENT**, *s. m. vl. Pleurs, action de pleurer; affliction, désolation.*

*Éty. V. Plor, R.*

**PLORAR**, *vl. Plorar, cat. V. Plourar et Plor, R.*

**PLORILVOMENT**, *adv. vl. Lamentablement.*

**PLORIOS**, *vl. Dououreux, désolant, déplorable. V. Ploros et Plor, R.*

**PLORIUNT**, *adj. vl. Affligé, dans le deuil. V. Plor, R.*

**PLOROS**, *OSA*, *adj. vl. Ploros, cat. Lloroso, esp. Chorocho, port. Éploré, désolé; pleureur, euse, déplorable, funèbre, de deuil. V. Plouraire.*

**PLOSEI**, *d. lim. V. Plasir et Plesir.*

**PLOT**, *s. m. (pló); PLOC, PLO, BILLOT, SEPOUR-DE-BOUCHIER. Gros billot, sur lequel les cuisiniers coupent leur viande et dont les cordonniers se servent pour battre le cuir.*

*Plot, Suppl. à l'Acad. est aussi une espèce d'escabeau fort lourd.*

**PLOU**, *vl. Il pleut. V. Ploou.*

**PLOUJADA**, *s. f. (ploujâde). dg. Pluie. V. Plui, R.*

**PLOUJAS**, *et*

**PLOUJASSA**, *s. f. (ploudjasse), dl. V. Pluiassa et Plui, R.*

**PLOUJINA**, *V. Ploouvina.*

**PLOUJINOUS**, *adj. dl. Plujos, cat. V. Pluvios et Plui, R.*

**PLOUJOUS**, *dl. V. Pluvios et Plui, Rad.*

**PLOUMA** *et composés, Pluma, cat. Pour plume. V. Pluma et Plum, R.*

**PLOUMAS**, *s. m. (ploumàs), dl. Du bois pelard, une bûche de pelard; troncs ou jeunes branches de jeunes chênes dépouillés de leur écorce, de ses plumes. V. Plum, R.*

**PLOUMB**, *PLOUR*, radical dérivé du latin *plumbum*, plomb.

*De plumbum*, par apoc. *ploumb*; d'où: *Ploumb*, *Ploumb-ar*, *Sus-ploumbar*, *Ploumb-at*, *Ploumb-eou*, *Des-ploumbar*.

*De ploumb*, par la suppression du *b*, *ploum*; d'où: *Ploun-et*, *Ploun-gear*, *Ploun-geat*, *Ploungeoun*, *Ploung-eur*, *Em-ploumb-adura*, *Em-ploumb-ar*, *Es-ploumb-ar*, *Plom*, *Plomb-ar*, *Plouch-oun*, *Plum*.

**PLOUMB**, *s. m. (ploum); Plombo, ital. Plomo, esp. Chumbo, port. Plom, cat. Plomb, métal mou, ductile et malléable, d'un éclat argentin, quand sa surface est depuis peu en contact avec l'air atmosphérique, et d'un gris livide ensuite, ce qui est le résultat d'un commencement d'oxydation. Sa pesanteur spécifique est de 11,352.*

*Éty. du lat. plumbum, m. s. V. Ploumb, Rad.*

*Pesa coumo un ploumb, Tr. il pèse comme du plomb.*

*Le plomb ne se trouve que très-rarement à l'état natif dans la nature; il est presque toujours combiné avec d'autres corps et surtout avec le soufre.*

*Ce métal était connu du temps d'Homère, car il dit que les pêcheurs en mettaient à leurs lignes, pour les faire aller au fond de l'eau.*

*L'usage d'écrire sur le plomb, dit Millin, remonte à la plus haute antiquité. Job faisait des vœux pour que ses discours fussent gravés sur le plomb ou sur le marbre.*

**PLOUMB**, *s. m. Fil-a-plomb, plomb, instrument de maçon propre à prendre l'a-plomb.*

*Éty. De la manière dont on le fait, et de l'usage auquel il sert. V. Ploumb, R.*

### Dans un plomb on nomme :

**CORDE** ou **CORDEAU**, la ficelle à laquelle il est suspendu.

**CYLINDRE**, le corps même du plomb.

**CHAT**, la petite platine du diamètre du cylindre qui est mobile sur le cordeau.

**PLOUMB**, *s. m. Cale, petit morceau de plomb, que les pêcheurs mettent près de l'hameçon, pour le faire enfoncer dans l'eau.*

*Éty. V. Ploumb, R.*

**PLOUMB**, *s. m. Nom qu'on donne, dans quelques pays, au cauchemar. V. Pen.*

*Éty. Parce que dans cette maladie, on semble suffoqué par un poids considérable, comme s'il l'on avait une masse de plomb sur la poitrine. V. Ploumb, R.*

**PLOUMB A**, *A plomb, perpendiculairement.*

**PLOUMBAGI**, *s. m. (ploumbâdgi); PLOUMBAGE. Action de douaner les marchandises, de garnir du plomb-timbre, un ballot.*

**PLOUMBAGINA**, *s. f. (ploumbadgine). Plombagine, minerais de plomb.*

**PLOUMBAR**, *v. a. (ploumbâ). Impiombare, ital. Plomar, esp. cat. Chumbar, port. Plomber, appliquer du plomb ou un plomb.*

*Éty. du lat. plumbare, m. s. V. Ploumb, Rad.*

**PLOUMBAR**, v. n. Plomber, prendre l'aplomb d'un mur, d'une chose quelconque qu'on veut placer ou poser perpendiculairement; au jeu de boule, poquer, jouer sa boule en l'élevant, de manière qu'elle tombe justement sans rouler à l'endroit où l'on veut qu'elle demeure, on dit dans le même sens, en prov. *pourtar*. V. *Ploumb*, R.

**PLOUMBAT**, **ADA**, adj. et p. (ploumbâ, âde); *Chumbado*, port. Plombé, ée, fig. sensé, ée; couleur de plomb.

Éty. V. *Ploumb*, R.

**PLOUMBEL**, s. m. (ploumbél). Poire d'une balance romaine. V. *Boulhoun*.

Éty. de *ploumb*, plomb.

**PLOUMBEOU**, s. m. (ploumbéou), dl. *Ploumbéou d'espasa*, le pommeau d'une épée.

Éty. V. *Ploumb*, R.

**PLOUMBUR**, s. m. (ploumbûr). Plombier, celui qui met les plombs aux marchandises. Garc.

**PLOUMET**, s. m. (ploumé), dl. *Plomet*, niveau de plomb. Sauv.

Éty. Alt. de *ploumbet*. V. *Ploumb*, R.

**PLOUNCHOUN**, s. m. (plouchoun). Nom qu'on donne, à Montpellier, au *Colymbus subcristatus*.

Éty. De l'habitude qu'ont ces oiseaux de plonger; c'est une altér. de *ploungeoun*. V. *Ploumb*, R.

**PLOUNGEAR**, v. a. (ploundja). Plonger, enfoncer quelque chose dans l'eau ou dans un autre liquide, et par extens. enfoncer.

Éty. de la basse lat. *plumbiare*, fait de *plumbum*, plomb, parce que le plomb gagne promptement le fond de l'eau, ou de *ploun* pour *ploumb*, et de *gear*, pour *egear*, tomber comme du plomb. V. *Ploumb*, R.

**PLOUNGEAR**, v. a. d. bas lim. Entasser du bois, des gerbes, etc. de manière qu'ils tiennent le moins d'espace possible: *Ploungear las gerbas dins lou malliard*, arranger les gerbes dans le gerbier: *Ploungear lou boi dins lou siele*, arranger le bois à brûler dans la stère.

**PLOUNGEAR**, v. n. (ploundja). Plonger, descendre dans l'eau jusqu'à une profondeur considérable, et y rester pendant quelque temps. On dit d'un mauvais nageur, dans le Bas-Lim. *Nada coumo una peira*, *ploungea coumo un brouchoun*, il nage comme une pierre et il plonge comme un morceau de bois.

Éty. V. *Ploumb*, R.

**PLOUNGEAT**, **ADA**, adj. et p. (ploundgâ, âde). Plongé, ée.

Éty. V. *Ploumb*, R.

**PLOUNGEOUN**, s. m. Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso:

1° Au grand plongeon, *Colymbus immer*, Lin. Gm. *Colymbus glacialis*, Risso, oiseau de passage.

2° Au plongeon à gorge rouge ou petit plongeon. V. *Ploungeoun*. 2.

3° au grèbe huppé, *Podiceps cristatus*, Risso. V. *Fumat*.

4° A l'oreillard, *Colymbus auritus*, Lin. *Podiceps auritus*, Risso, de passage.

5° Au castagneux. V. *Castagnous*.

6° Au podiceps cornu, *Colymbus cornu-*

*tus*, Lin. Gm. *Podiceps cornutus*, Risso, de passage;

7° Au grèbe à joues grises, *Colymbus rubricollis*, Lin. Gm. *Podiceps rubricollis*, Risso, de passage. Oiseaux de l'ordre des Palmipèdes et de la famille des Brévipennes ou Uropodes (à ailes courtes).

Éty. Ces oiseaux sont ainsi nommés parce qu'ils ont l'habitude de plonger. V. *Ploumb*, Rad.

**PLOUNGEOUN**, s. m. (ploundjoun); *Plouchoun*. Le petit plongeon, *Colymbus stellatus*, Gm. qui n'est qu'un individu jeune du plongeon cat-marin ou à gorge rouge, *Colymbus septentrionalis*, Lin. oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de la famille des Brévipennes, qui arrive sur nos côtes avec les macreuses.

Dans le département du Gard et à Avignon, on donne le nom de *ploungeoun* au castagneux. V. *Castagnous*.

**PLOUNGEOUN**, s. m. d. bas lim. Meule, tas de gerbes auquel on donne une forme conique.

**PLOUNGEUR**, (ploundjûr). Plongeur, qui sait plonger, qui peut rester quelque temps sous l'eau sans respirer.

Éty. de *ploum* et de la term. *geur*, aller en bas comme le plomb. V. *Ploumb*, R.

**PLOURA**-MICAS-DEL-CASTEL, (ploure-miques-del-castèl), dl. Pleurard, pleureur. Doujal.

Éty. V. *Plor*, R.

**PLOURADA**, s. f. (plourâde), dl. Larmes, cris, action de pleurer.

Éty. de *plour* et de *ada*. V. *Plor*, R.

A ta mendo taïen, à ta mendo *plourado*,

Per sourré à tous secours soon toujours préparado.

Hillet.

**PLOURAIRE**, **ARELA**, s. (plourâiré, arèle); *ROUNDINAIRE*, *GANGOULAIRE*, *FURARE*, *PLOURANIQUE*, *JOUGOULAIRE*. *Llorador*, esp. *Chorador*, port. *Plorare*, cat. Pleureur, euse, qui pleure pour peu de chose: *Un ploura micas*, un pleurard.

Éty. du lat. *plorator*, ou de *plourar* et de *aire*, qui pleure. V. *Plor*, R.

**PLOURAR**, v. n. (plourâ); *FURAR*. *Piagnere* et *Plorare*, ital. *Llorar*, esp. *Chorar*, port. *Plorar*, cat. Pleureur, répandre, verser des larmes; suinter, en parlant des végétaux.

Éty. du lat. *plorare*. V. *Plor*, R.

**PLOURAR**, v. a. *FURAR*. *Plorar*, cat. *Llorar*, esp. Pleurer, déplorer, regretter beaucoup: *Plourar seis pecats*, soun paire, sa maire, pleurer ses péchés, son père, sa mère. Michel a fait ce verbe réciproque.

*Cepandan dins aquel debris*

L'n se plouro, l'autre se ris.

Éty. du lat. *plorare*. V. *Plor*, R.

**PLOURAT**, **ADA**, part. (plourâ, âde). Pleuré, regretté.

Éty. de *plour* et de *at*, sur qui on a pleuré. V. *Plor*, R.

**PLOURE**, vl. *Plourer*, cat. V. *Plooure*.

**PLOURETIC**, dg. V. *Pluretique*.

**PLOURINEGEAR**, v. n. (plourinedjâ); *Ploriquejar*, cat. Pleurnicher. Cast.

**PLOURONIQUE**, **ICA**, adj. ti. béarn. Pleureur, euse, réchigné. V. *Plouraire* et *Plor*, R.

**PLOUROUNIAIR**, v. n. Pleurnicher? geindre, pleurer à la manière des enfants gâtés. Avr. V. *Plor*, R.

**PLOUROUS**, **OUSA**, adj. (plourous, ouse); *Lloroso*, esp. *Choroso*, port. *Ploros*, cat. Pleureux, euse, qui pleure facilement, qui est encore en pleurs: *Es tout plourous*, il a encore les yeux tout pleureux.

Éty. de *plour* et de *ous*, litt. qui est de la nature des pleurs. V. *Plor*, R.

**PLOUROUSAS**, s. f. pl. (plourouses). Pleureuses, chez les Romains, femmes qu'on louait pour pleurer aux funérailles; larges manchettes de batiste qu'on met sur les revers des manches d'un habit de deuil. Voy. *Plor*, R.

**PLOURS**, s. m. pl. (plours); *LACHRIMAS*, *CHORAS*. *Plor*, cat. *Lloros*, esp. *Choros*, port. *Plori*, anc. ital. Pleurs, larmes répandues en plaignant quelqu'un; fig. *roste*: *Lai plours de l'aurore*, les pleurs de l'aurore.

Éty. V. *Plor*, R.

**PLOURUN**, s. m. (plourân). *Aver lou plourun ou lou plourar*, avoir envie de pleurer, pleurer longtemps, sans cause suffisante.

**PLOUVERIN**, s. m. (plouverin). Ver-glas.

**PLOUVINAR**, V. *Plouvinegear*  
**PLOUVINEGEADA**, s. f. dl. V. *Plou-vina* et *Plui*, R.

**PLOUVINEGEAR**, dl. *PLOUVINAR*. *Plai-nejar*, cat. V. *Ploouvouniar*.

**PLOUVOUNIAR**, v. imp. d. m. Voy. *Ploouvinegear* et *Plui*, R.

**PLOVILAR**, v. n. vl. Plonger.

**PLOVINAR**, vl. *Pluinar*, cat. V. *Ploouvouniar* et *Plui*, R.

**PLOYA**, s. f. (plôte), d. lim. *Pleja*, cat. *Plaie*. V. *Pluia* et *Plui*, R.

## PLU

**PLUA**, s. f. (plâte). Dent de râteau, de peigne. Aub. V. *Pua*.

**PLUAS**, Avr. V. *Pua*.

**PLUCHOUN**, V. *Plouchoun*.

**PLUEIA**, V. *Pluia*.

**PLUGAIRE**, s. m. (plugâiré). Celui à qui l'on bande les yeux au jeu de cligne-musette, de colin-maillard. Garc.

**PLUGAR**, v. a. (plugâ); *CLIGNAR*, *CLIGNAR*, *CLIGNAR*, *CUGRA*, *CUTAR*. Fermer les yeux, dormir, jouer à cligne-musette. V. *Escoudalhas*.

Éty. V. *Plegar*, dont il n'est qu'une altération et *Plec*, R.

*A peina ai commençat de plugar la parpella*. Suou. Inéd.

**PLUGAS**, s. f. pl. (plûgues), dl. *Antiques*. V. *Lunetas*.

**PLUGAS**, s. f. pl. (plûgues), dl. *CHOU-VAS*. Les antiques des chevaux, qu'on met sur les yeux pour les empêcher de voir.

Éty. de *plugar*, fermer les yeux. V. *Plu*, Rad.

**PLUGEA**, *Pluja*, cat. V. *Pluia* et *Plui*, Rad.

**ETA**, s. f. (pludgète), d. du Roueta, cat. Petite pluie.  
m. de *pluega*. V. *Pluia*, R.  
**N**, s. m. (pludgîn), d. d'Arl. Petite

*mendre plugin vous foou prendre*

**NOUS**, V. *Pluvios* et *Plui*, R.  
**NUN**, s. m. (plugoun). Enfant de de Grasse. Garc.

**NUN DE**, adv. (de plugoun); *de de couverts*, à tâtons, armés ou à l'aveuglette.

*plugar*, fermer les yeux. V. *Plec*,

*dama justici a souvent sa balança arriada... ou juega de plugoun.*  
Dioul.

**NET**, s. m. (plugué); *cligneta*, dl. *Escoundalhas*, v. c. m. cligne. *Plec*, R.

**ETA**, s. f. (pluguète). Employé phrase : *Faire plugueta*, dormir, mme. Avril. V. *Plec*, R.

**PLOUV**, **PLOOV**, **PLOG**, radical dérivé *luvia*, pluie, et de *pluere*, *pluo*, probablement dérivé du grec βλύω aler.

*ia*, par apoc. et suppression de *v*, *Plui-a*, *Plui-assa*, *Para-pluia*, *Pluv-ina*, *Pluv-os*, *Pluv-ier*, *Plu-*

, par le changement de *i* en *j*, *pluj*; *j-ada*, *Pluj-in-iar*.

, par le changement de *j* en *g*, *plug*; *j-eta*, *Plug-in-ous*, *Pluege-a*, *A-plug-ir*.

*ire*, par le changement de *ue* en *ure*.

*ia*, par apoc. et changement de *u* en *ou*, *ploouv*, *ploov*; d'où: *-iar*, *Ploouv-ina*, *Ploouv-in-egear*, *-iar*, etc.

, s. f. (pluie); *pluega*, *plouca*, *ma*. *Pioggia*, ital. *Lluvia*, esp. ort. *Pluja*, cat. Pluie, eau qui ciel.

lat. *pluvia*, par la suppression de *a*, R.

tité moyenne de pluie, qui tombe climats, d'après un grand nombre ions est de quatre à cinq décimèt.

es et proverbes relatifs à la pluie :  
*à versa, en tout temps vau ren*;  
*d'abriou donna à buoure*,  
*de fevrier*,  
*erra vau un fumier*.  
*de jun vau ren*.  
*de mars*,  
*prend pars*. (pour part)  
*de mai*,  
*u mounde gai*.  
*d'hyer*,  
*a d'estiou*.  
*en janvier de durada*,  
*ra touta l'annada*.  
*menuda*  
*goutta perduda*.

qui indiquent que la pluie est pro-

Chaque pays et pour ainsi dire chaque famille possède les siens, mais nous ne ferons mention ici que de ceux que l'expérience paraît avoir sanctionnés :

*Des vents*. Les vents qui viennent d'un grand continent, comme le mistral, en Provence, n'amènent jamais la pluie, tandis que ceux qui arrivent de dessus les mers l'apportent presque toujours; on doit aussi s'attendre à la pluie quand le vent change d'un point à un autre et fait le tour de l'horizon, de même que quand il siffle ou quand il produit un grand bruit.

*Des nuages*. Si un ciel serein se couvre insensiblement de petits nuages blancs qui s'étendent peu à peu et prennent une couleur foncée, on doit s'attendre à de la pluie; lorsque les nuées forment des flocons profonds, denses au milieu, très-clairs sur les bords, dans un ciel azur vif, on peut pronostiquer de grosses ondées, de la grêle ou de la neige, si par un temps couvert on voit circuler avec vitesse de petites nuées noires, il est probable que la pluie va commencer et qu'elle durera longtemps.

*De la rosée*. Une rosée abondante annonce un beau jour; mais lorsque le lendemain elle ne se renouvelle point, on peut croire à la pluie, le même pronostic peut être porté quand on voit une rosée ou gelée blanche abondante dans une saison qui ne leur est pas propre.

*De l'état du ciel*. Lorsque les nuages rouges du soir ne disparaissent pas avec le soleil et qu'ils sont encore plus foncés en couleur le matin à l'aurore ils annoncent la pluie, d'où le proverbe :

*Nivou rouge lou matin*  
*Fai courrer l'aigua au camin.*

Quand dans la mauvaise saison le ciel a la teinte verdâtre des eaux de la mer, la pluie continuera et redoublera.

*Des animaux*. On croit avoir reconnu que le coq de Bruyère annonce le beau temps quand il se pose sur la cime des arbres et sur leurs nouvelles pousses, le mauvais temps quand il se rabat sur les branches inférieures et qu'il s'y tapit. Triste et immobile au bord des marais, le héron prédit les frimats, plus remuant et plus criard qu'à l'ordinaire il promet la pluie. Le paon le présage lorsqu'il grimpe plus haut que de coutume ou qu'il répète ses cris discordants. S'il doit pleuvoir, l'ortolan des roseaux gagne les hauteurs, le pinçon prend un accent particulier et désagréable, le chant de la mésange ressemble au grincement d'une lime ou d'un verrou; on voit les noires corneilles quitter en troupe la pâture et presser leur vol bruyant vers la futaie antique ou la tour abandonnée; alors les martinets descendent de la région des nuages, volent en foule autour des clochers et l'hirondelle rase en babillant la surface des fleurs, alors aussi le pivert appelé dans plusieurs provinces, le *procureur du moulin*, jette un cri plaintif et traîne, qu'on entend de très-loin.

*Du baromètre*. L'abaissement du mercure dans le baromètre, annonce en général la pluie ou de grands vents.

Mais malgré la probabilité des divers signes

qu'on vient de mettre sous les yeux du lecteur, il ne doit pas oublier le proverbe qui dit que : *Qu voou si faire messongier si fasse devinaire de temps.*

**PLUIAS**, s. m. (pluiás), et  
**PLUIASSA**, s. f. (pluiásse); *pluias*, *ploou-jas*, *plooujassa*. Averse, grosse ou longue pluie.

Éty. de *pluia* et de l'augm. *as*, *assa*. V. *Plui*, R.

**PLUIOUS**, adj. *Plujos*, cat. V. *Pluvios* et *Plui*, R.

**PLUIOXS**, vl. V. *Pluvios*.

**PLUJADA**, s. f. (pludjâde), d. bas lim. Pluie subite et abondante, averse. V. *Ratssa* et *Plui*, R.

**PLUJINIAR**, v. n. (pludjiniâ). Bruiner, faire une petite pluie. V. *Ploouvinegear* et *Plui*, R.

**PLUJOS**, vl. V. *Pluvios* et *Plui*, R.

**PLUJOUN**, s. m. (pludjoun), d. bas lim. et impr. *pludjou*. La quantité de paille que produit une gerbe, lorsqu'on a choisi celle qui n'était pas froissée. Béron.

Éty. Ce mot est une alt. de *paluchoun*, petit tas de paille. V. *Palh*, R.

**PLUM**, radical dérivé du latin *pluma*, plume.

De *pluma*, par apoc. *plum*; d'où : *Plum-a*, *Plum-agi*, *Plum-assa*, *Plum-el*, *Plum-achou*, *Plumass-ier*, *Plumass-eou*, *Des-plumassar*, *Plum-ar*, *Em-plum-ar*, *Plum-alh*, *Plum-ard*.

**PLUM**, s. m. vl. Plomb. V. *Ploumb*, R.  
**PLUMA**, s. f. (plume); *Pluma*, esp. port. *Piuma* et *Penna*, ital. *Ploma*, cat. Plume, ce qui couvre le corps des oiseaux et sert au vol, et par extension, tuyau taillé pour écrire; auteur, son style, sa manière.

Éty. du lat. *pluma*, m. s. V. *Plum*, R.

Considérées comme habillement des oiseaux, les plumes portent les noms des parties qu'elles recouvrent ou des usages auxquels elles servent. C'est ainsi qu'on les nomme *abdominales*, *cervicales*, *dorsales*, *fémorales*, *frontales*, etc. selon qu'elles recouvrent l'abdomen, le cou, le dos, les cuisses, le front, etc. On désigne en général, sous le nom de *couvertures*, celles qui ne font que recouvrir, et par celui de *pennes*, les grandes qui servent au vol.

*Considérée séparément, chaque plume est composée :*

DU TUYAU, qui est la partie creuse inférieurement et pleine supérieurement, où sont implantées les barbes.  
DES BARBES, ou espèce de filaments attachés au tuyau.

*On nomme :*

DUVET, celles qui n'ont presque pas de tuyau.

*Envisagée comme servant à écrire et taillée, on nomme :*

OUVERTURE, l'entaille qu'on fait au devant de la plume en la taillant.  
VENTRE, la partie qui est du côté de l'ouverture.  
DOS, le côté opposé.  
CARNES du pouce et des doigts, les deux angles qui sont entre la grande ouverture et le bec.  
BEC, la partie allongée en pointe tendue en deux.  
FENTE, l'ouverture qui divise le bec.  
ANGLE du pouce et des doigts, les deux angles du bec.  
LARRON, la pellicule qui est dans l'intérieur du tuyau.



HOLLANDER, hollandier une plume, c'est en passer le tuyau sous la cendre chaude, pour lui enlever une pelli-  
cule qui la recouvre, et de la darcir afin de la rendre  
propre à écrire.

## Proverbes :

*La pluma doou medecin  
Es un couleou d'assassin.*

*La pluma doou proucurour  
Es un couleou de vendumi.*

La qualité de la plume a toujours été ana-  
logue à la nature de la matière sur laquelle  
on écrivait, pour tracer des caractères sur le  
bois et sur les métaux, on se servit du burin;  
le style fut employé quand on voulut écrire  
sur des tablettes enduites de cire. Le parche-  
min et le papier exigeant un instrument plus  
délicat, on prit un roseau, *calamus*, et dans  
le V<sup>me</sup> siècle, l'usage des plumes d'oiseau  
parut préférable; elles furent substituées  
aux roseaux, en 693.

Dict. des Orig. de 1777, in-12.

Ce que l'on dit d'Henoc, qui inventa la  
plume et l'écriture, 3400 ans avant J.-C.  
paraît peu probable.

Les plumes métalliques furent inventées  
vers le milieu du XVIII<sup>me</sup> siècle, par un mé-  
canicien nommé Arnoux.

**PLUMACHORA**, s. f. Duvet de la vo-  
laille, que le vent emporte. Garc.

Éty. de *plumachou*. V. *Plum*, R.

**PLUMACHOU**, s. m. (plumatchou);  
*PLUMARD*, *PLUMAU*, *PLUMET*. *Pennacchio*, ital.  
*Penacho*, esp. Panache, plumet destiné à  
ornez le casque des guerriers, leurs chapeaux  
et ceux des femmes, dans ce dernier cas, on  
dit plumes, au lieu de panache; huppe de  
certains oiseaux.

Éty. de *pluma*. V. *Plum*, R.

**PLUMACHOU**, s. m. (plumatchou).  
Nom qu'on donne, aux environs de Tou-  
louse, à la linagrette à plusieurs épis, *Erio-  
phorum polystachion*, Lin. plante de la  
famille des Cypéracées, qu'on trouve dans  
les lieux marécageux.

Éty. Son épi forme une espèce de pana-  
che, d'où le nom de *plumachou*. V. *Plum*,  
Rad.

**PLUMADA**, s. f. d. bas lim. Petite cor-  
rection qu'on fait à un enfant en lui tirant  
les cheveux, petit combat qui consiste à se  
les tirer V. *Tira-peous*.

*Ti bailairai una plumada*, je te tirerai  
les cheveux.

Éty. de *pluma*, dit ironiquement pour  
cheveux. V. *Plum*, R.

**PLUMADA**, s. f. (plumade); *TEINCHADA*.  
Plumée, le bec d'une plume plein d'encre,  
ce qu'on en prend à la fois pour écrire.

Éty. de *pluma* et de *ada*. V. *Plum*, R.

**PLUMADA**, s. f. *PLUMADA*, dl. Les plu-  
mes détachées d'une volaille; fig. dépouille,  
riche succession.

**PLUMADAS**, s. f. pl. (plumades); *PLU-  
MADAS*, dl. Châtaignes fraîches, écalées ou  
pelées. Sauv.

**PLUMADILHAS**, s. f. pl. (plumadilles);  
*PLUMADILHAS*, dl. Pelures de châtaignes, de  
pommes, de poires.

Éty. de *pluma*. V. *Plum*, R.

**PLUMADIS**, *ISSA*, s. (plumadis, isse).  
Grande quantité de plumes, enlevées depuis  
peu. Garc.

**PLUMAGI**, s. m. (plumadgi); *PLUMAGE*.  
*Plumage*, esp. *Plumagem*, port. *Plumage*,  
l'ensemble des plumes d'un oiseau.

Éty. de *pluma* et de *agi*. V. *Plum*, R.

**PLUMAIET**, s. m. (plumagé), dl. Voy.  
*Plumalhet* et *Plum*, R.

**PLUMAL**, dg. et

**PLUMALH**, s. m. (plumâill); *PLUMAL*.  
*Plumero*, esp. *Plumail*, petit balai de plumes.  
Garc.

**PLUMALHET**, s. m. (plumâillé), dl.  
Volant à jouer. V. *Volant*.

Éty. de *plumalh* et du dim. *et*, petit pa-  
nache. V. *Plum*, R.

**PLUMAR**, v. a. (plumà); *PLUMAR*, DES-  
*PLUMAR*. *Spiumare* et *Spennare*, ital. *Des-  
plumar*, esp. *Depennar*, port. *Plumar*, anc.  
cat. *Plomar*, cat. mod. Plumer, arracher les  
plumes à un oiseau; fig. plumer quelqu'un,  
lui soutirer une partie ou tout son argent,  
soit au jeu soit par de belles promesses.

Éty. de *pluma* et de *ar*. V. *Plum*, R.

*Plumar de castagnas, de rabas, de peras*,  
peler.

*Plumar un aubre*, effeuiller un arbre.

*Plumar la galina sensa la faire cridar*,  
plumer la poule sans bruit, faire ses affaires  
sans qu'on s'en aperçoive.

*Fai un fred que pluma*, il fait un froid  
cuisant.

*Plumar qu'auqu'un au juec*, plumer  
quelqu'un.

*Leis aucous plumoun*, les oiseaux muent.

**PLUMAR**, v. n. Muer, se dépouiller des  
plumes, en parlant des oiseaux. V. *Poumar*.

**PLUMARD**, s. m. (plumâr); *PLUMARD*.  
Plumeau, houssoir de plumes. V. *Pluma-  
chou* et *Plum*, R.

**PLUMASSARIA**, s. f. (plumassarie).  
Plumasserie, métier et commerce du plu-  
massier.

Éty. de *plumas* et de *aria*. V. *Plum*, R.

**PLUMASSEOU**, s. m. (plumasséou);  
*GALPA*, *GALGA*, *GAUPA*, *CAUCA*. *Chumacete*,  
port. Plumasseau, tampon de charpie qu'on  
met sur les plaies quand on les panse.

Éty. de *pluma*. V. *Plum*, R.

**PLUMASSIER**, s. m. (plumassié); *Plu-  
magero*, esp. *Plumacero*, port. Plumassier.  
qui prépare et vend des plumes d'autruche  
et autres, pour la parure.

Éty. de *plumassa*, grosse plume, et de *ier*,  
marchand. V. *Plum*, R.

On nomme *buchols*, les plumes qui ser-  
vent d'enseigne aux plumassiers et plumas-  
serie, leur commerce.

**PLUMASSOL**, s. m. vl. Coussin, oreil-  
ler de plumes, coussinet. V. *Plum*, R.

**PLUMAT**, *ADA*, adj. et p. (plumà, âde);  
*PLUMAT*, DES-*PLUMAT*. Plumé, ée, privé de ses  
plumes : *Testa plumada*, tête chauve.

Éty. V. *Plum*, R.

**PLUMAU**, s. m. (plumàou). Pour pana-  
che, V. *Plumet* et *Plum*, R.

*Capitani senso plumau*

*Sembl' uno barquo senso velo.*

Bruyes.

**PLUMBAR**, v. a. et n. vl. Plomber;  
accabler; plonger, enfoncer, submerger,  
précipiter, couler à fond.

Et neutr. être lourd, pesant, tomber au  
fond.

Éty. de *ploumb* et de *ar*.

**PLUMET**, s. m. (plumé); *Plumall*, cat.  
*Plumero*, esp. *Plumet per levar la pous-  
siera*, plumeau. V. *Plum*, R.

**PLUMETA**, s. f. (plumète); *Plumeta*,  
cat. Dim. de *pluma*, petite plume. V. *Plum*,  
Rad.

**PLUMETIS**, s. m. (plumetis). *Plumetis*,  
sorte de broderie.

**PLUMO**, s. m. vl. Lim. *Plom*, cat. Voy.  
*Ploumb*.

**PLUMOS**, *OSA*, adj. vl. *Plumos*, cat.  
*Plumoso*, esp. Plumeux, euse, garni de  
plumes. V. *Plum*, R.

**PLUMOSITAT**, s. f. vl. *Plumosité*, pla-  
mage, abondance de plumes. V. *Plum*, R.

**PLUMUDAR**, v. n. (plumudà). Muer,  
changer les plumes, en parlant des oiseaux.  
V. *Poumar*.

Éty. de *pluma* et de *mudar*, changer.

**PLUO**, vl. Il pleut.

**PLUORE**, vl. V. *Plooura*.

**PLUPART**, *LA*, s. f. La plupart, la plus  
grande partie: le plus grand nombre.

**PLUR**, *PLUS*, radical pris du lat. *plus*,  
*pluris*, plus, d'avantage, et dérivé du grec  
πλεων, ονος, (pleiôn, onos), plus nom-  
breux, plus grand, plus considérable.

De *plus*: *Plus*, *Plus-or*, *plus-ors*, *Plus-  
ours*.

De *pluris*, gén. de *plus*, par apoc. *plur*;  
d'où: *Plur-al*, *Plural-ital*, *Pluri-el*.

**PLUR**, s. m. vl. Pleurs. V. *Plours* et  
*Plor*, R.

**PLURAL**, s. m. vl. *Plural*, port. cat.  
esp. *Pluriel*, v. c. m. et *Plur*, R.

**PLURALITAT**, s. f. (pluralité); *Plura-  
lità*, ital. *Pluralidad*, esp. *Pluralidade*,  
port. *Pluralitat*, cat. *Pluralité*, le plus grand  
nombre, multiplicité.

Éty. du lat. *pluralitis*, gén. de *pluralitas*.  
V. *Plur*, R.

**PLURALMEN**, adv. vl. *PLURALMEN*. *Pla-  
ralmente*, ital. *Pluriellement*, au pluriel.

**PLURESIA**, s. f. (pluresie); *POINT DE  
COUSTAT*, *PURESIA*, *PURESIA*, *PEREQUINA*. *Plu-  
resia*, cat. esp. *Pluresia*, ital. *Pleurésie*,  
inflammation de l'une ou des deux membra-  
nes, connues sous le nom de plèvres.

Éty. du lat. *pleuritis*, formé du grec  
πλευριτις (pleuritis), de πλεωρ (pleura),  
plèvre.

**PLURESIN**, s. m. (pluresin); *PLEURESIN*,  
*PLURESIN*, *PURESIN*. *Pleurodynne*, douleur de  
côté, point de côté, fausse pleurésie; inflam-  
mation des muscles de la poitrine, imitant,  
jusqu'à un certain point, celle de la plèvre ou  
pleurésie.

Éty. Voy. *Pluresia*, dont *pluresin* n'est  
qu'un diminutif.

**PLURETIQUE**, *ICA*, adj. (pluretiqé,  
ique); *PLURETIC*. *Pleurétique*, cat. *Pleurético*,  
esp. port. *Pleurétique*, qui a, qui est atteint  
d'une pleurésie.

Éty. du lat. *pleureticus*, m. s.

**PLURIEL**, s. m. (pluriel); *Plurale*, ital.  
*Plural*, esp. port. cat. *Pluriel*, l'opposé de  
singulier, en grammaire, nombre pluriel,  
nombre composé de plus d'un.

Éty. du lat. *pluralis*, V. *Plur*, R.



**POCHAS**, prép. vl. Puis. V. *Pet.*  
**POCHEGEAR**, v. n. (poutchedja); *POUCHEGEAR*. Mettre la main dans sa poche comme pour en tirer de l'argent.

Éty. de *pocha* et de *egear*. V. *Poch*, R.  
**POCHETA**, s. f. (poutchète); *POUCHETA*. Dim. de *pocha*, petite poche, gousset.

Éty. de *pocha* et de *eta*. V. *Poch*, R.  
**POCHOUN**, s. m. (poutchoun); *GATOUN*, *POUCHOUN*, *POLSSEL*, *FALENT*. *Borsellino*, ital. *Bousillo*, esp. *Bolcinho*, port. Gousset, boursou, petite poche de la culotte.

Éty. de *pocha* et de *oun*, diminutif. Voy. *Poch*, R.

### POD

**POD**, *POY*, *POG*, *POU*, radical pris du latin *podium*, appui, balcon, et dérivé du grec *πόδιον* (*podion*), petit pied, qui avance comme un pied; ce nom a servi à désigner ensuite un lieu élevé, en général.

De *podium*, par apoc. *pod*; d'où : *Poi*, *Poi-ar*, *Poiz-ar*, *Potg*, *Pog-et*, *Pog-es*, *Poges-a*, *Sobre-poj-ar*, *Pou-ad-a*, *Pou-ar*, *Pou-ayre*, *Pouz-at*, *Poug-el*, *Pougel-as*, *Pougessa*, *Pount-lin*, *Pui-ar*, *Pui-at*, *Puch*, *Puch-ol*, *Puech*, *Pueg*, *Pueg-au*, *Pug*, *Pug-et*, *Puoi*, *Pujol-as*, *Puj-ador*, *Puj-ar*, *Puj-ol*.

**PODA**, s. f. vl. Serpe. V. *Put*, R. 3.  
**PODADOIRA**, vl. Serpette. V. *Pouda-douira* et *Put*, R. 3.

**PODADOR**, s. m. vl. *Podador*, cat. esp. *Podatore*, ital. Vignerou. Voy. *Poudaire* et *Put*, R. 3.

Éty. du lat. *putator*, m. s.  
**PODAGRA**, s. f. (podagre); *Podagra*, anc. cat. esp. port. ital. Podagre, goutte qui attaque les pieds.

Éty. du lat. *podagra*, m. s. dérivé du grec *πῶδος* (*podos*), gén. de *πῶς* (*pous*), pied, de *ἄγρα* (*agra*), prise, capture, pris par les pieds. V. *Pod*, R.

**PODAGRIC**, **ICA**, adj. vl. Podagre, goutteux.

*Les castrats no so podagric.*  
 Eluc. de las Propr.

**PODAIRE**, vl. V. *Podador*.  
**PODAR**, v. a. vl. *Podar*, cat. esp. *Potare*, ital. V. *Podar*.

Éty. du lat. *putare*. V. *Put*, R. 3.  
**PODAT**, adj. anc. béarn. Impuissant, infirme, coupé, *Membre podat*. Voy. *Put*, Rad. 3.

**PODEIRA**, s. f. vl. Pouvoir, puissance. V. *Pouss*, R.

**PODEM**, vl. Nous pouvons.  
**PODER**, v. a. (pouder); *POUDER*, *POUSQUER*, *POUNER*. *Poder*, cat. esp. port. *Polere*, ital. Pouvoir, avoir la puissance, la force.

**PODER**, s. m. vl. *PODERAGE*. *Poder*, cat. esp. port. *Polere*, ital. Pouvoir, puissance, forces; ressort, juridiction. V. *Pouder* et *Pouss*, R.

En tant lur ploder seria, autant qu'il leur sera possible.

No poder mais, ne pouvoir mais.  
**PODERAGE**, vl. *PODERATGE*. V. *Poder* et *Pouss*, R.

**PODERAMEN**, s. m. vl. Sujétion, soumission. V. *Pouss*, R.

**PODERAR**, v. a. vl. Subjuguer, surmonter. V. *Pouss*, R.

**PODERAT**, **ADA**, adj. et part. vl. Vaincu, ue. V. *Pouss*, R.

**PODERATGE**, s. m. (poderatge). Puissance, pouvoir.

**PODEROS**, **OSA**, **OZA**, adj. vl. *POUNT*, *PORT*. *Poderos*, cat. *Poderoso*, esp. port. ital. Puissant, important; possesseur : *Poderos l'en fare*, je l'en ferai jouir; possible, *No poderos*, impossible; *Si es causa poderosa*, s'il est possible; *De tot poderos*, Tout puissant, courageux.

Éty. du lat. *ponderosus*. V. *Pouss*, R.

**PODEROZAMENS**, adv. vl. *Poderosamente*, cat. *Poderosamente*, esp. port. ital. Puissamment, vigoureusement.

**PODESTAT**, vl. Puissance. V. *Polestat*.  
**PODESTAT**, s. m. (podestà); *Podestà*, ital. Podestat, magistrat qui succéda aux consuls à Arles, du temps de la république; c'est encore aujourd'hui un officier de justice et de police dans plusieurs villes d'Italie; en vl. *potentat*.

Éty. de l'ital. *podestà*, m. s. dérivé de *podesta*, pouvoir, puissance, pris du lat. *potestatis*, gén. de *potestas*, qui signifie la même chose. V. *Pouss*, R.

Isnard d'Entrevennes a été le premier podestat d'Arles, en 1220.

**PODISSA**, s. f. vl. Quittance. V. *Quit-tança*, reçu.

**PODOR**, s. f. vl. Puanteur. V. *Pudentour* et *Put*, R.

**PODRA**, vl. V. *Poudra*.

**PODREL**, vl. V. *Poldreus*.

### POE

**POEME**, s. m. (pouémé); *POUNER*. *Poëma*, ital. esp. port. cat. lat. Poème, ouvrage en vers d'une certaine étendue. On donne quelquefois le même nom à un ouvrage en prose, quand il renferme des fictions et de l'invention.

Éty. du grec *ποίημα* (*poiëma*), ouvrage; poème. V. *Pouem*, R.

On distingue les poèmes en :

DIDACTIQUES, ou ceux dans lesquels le poète se propose d'instruire.

DRAMATIQUES, ceux qui représentent une action.

ÉPIQUES, ceux qui racontent quelque grande action.

HISTORIQUES, ceux qui n'exposent que des événements réels.

LYRIQUES, ceux qui sont destinés à être mis en musique.

BUCOLIQUES, ceux qui décrivent les mœurs champêtres.

ÉLÉGIQUES, ceux qui tiennent de l'épique.

Ce genre de poésie est très-ancien; on lit sur les marbres d'Aronde : depuis que parurent les poèmes sur l'enlèvement de Proserpine, sur la recherche qu'en fit Cérès, etc. 1399 ans, avant J.-C.

**POER**, s. m. vl. Pouvoir. V. *Pouder* et *Pouss*, R.

**POESTADIS**, s. m. *POESTADITZ*. Haut seigneur, suzerain, homme puissant, preux, maître, possesseur. V. *Pouss*, R.

**POESTADIT**, adj. vl. Puissant, affermi.  
**POESTADOS**, adj. vl. Puissant. Voy. *Pouss*, R.

**POESTAT**, s. f. vl. *Polestà*, ital. *Polestad*, esp. Pouvoir, autorité, domination, volonté, puissance. V. *Polestat*.

Éty. du lat. *polestatis*, gén. de *potestas*. V. *Pouss*, R.

**POESTAT**, s. m. vl. Gouverneur, grand seigneur, juge, magistrat. V. *Pouss*, R.

**POETA**, s. m. (pouète); *POUNTA*. *Poda*, ital. esp. port. cat. Poète, qui fait des vers, adonné à la poésie.

Éty. du lat. *poeta*, m. s. V. *Pouem*, R.

Les premiers poètes furent Moïse et David, chez les Hébreux; Orphée, Homère et Hésiode chez les Grecs; Horace et Virgile, chez les Latins; les Bardes, chez les Gallois; les Troubadours dans l'ancienne France; Marot, Malherbe, Corneille, Racine, Rousseau, Boileau, Crebillon, Voltaire, Delille, chez les Français modernes; le Dante, Petrarque, l'Arioste, le Tasse et Metastase chez les Italiens; Milton et Pope, chez les Anglais.

**POETICAMENT**, adv. (poueticamén); *POUNICAMENT*. *Poeticament*, cat. *Poeticamente*, ital. esp. port. Poétiquement, d'une manière poétique.

Éty. de *pouetica* et de *ment*. V. *Pouem*, R.  
**POETIQUE**, **ICA**, adj. (pouetiqué, ique); *POUNTIQUE*. *Poetic*, cat. *Poetico*, ital. esp. port. *Poeticus*, lat. Poétique, qui tient à la poésie.

Éty. du grec *ποιητικός* (*poiëtikos*), m. s. V. *Pouem*, R.

### POG

**POG**, s. m. vl. Petit trait, point, virgule; il ou elle put.

**POGAL**, s. m. vl. Pouce, pincée, poignée. V. *Pougnada*.

**POGALH**, s. m. vl. V. *Poung*.

**POGES**, s. m. vl. *POUNES*, *POGEZA*. *Pougeoise*, petite monnaie de cuivre, qui avait cours en Bretagne, et qui valait une demi-bole, monnaie du Puy. V. *Pod*, R.

**POGES**, s. m. vl. *POUNES*. *Pougeois*, *poyet*, pièce de monnaie du Puy.

*Poges de creis*, *poyet* de poids. V. *Pod*, R. Qu'il ou qu'elle montât.

**POGESA**, s. f. V. *Poges* et *Pod*, R.

**POGET**, s. m. vl. Monticule, dim. de *pog*, puy. V. *Pod*, R.

Il ou elle monta.  
**POGEZA**, vl. V. *Poges*.

**POGLAURENS**, nom de lieu, vl. Poularens ou Piqu-Laurens, château dans le Toulousain. V. *Pod*, R.

**POGNADOR**, s. m. vl. *POUNADOR*, *POGNAIRE*, *POUNADOR*. *Pugnadore*, ital. Combattant, guerrier.

Éty. du lat. *pugnator*, m. s.

**POGNAIRE**, vl. V. *Pognador*.

**POGNEDOR**, adj. vl. Combattant. Voy. *Pouet*, R.

**POGRA**, vl. Je pourrais.

**POG-BERDAN**, nom de lieu, vl. Puy-cerda, ville dans les Pyrénées. V. *Pod*, R.

**POGUES**, vl. V. *Poges*.

### POH

**POHT**, s. m. vl. *POUNT*. Pui, pic, sommet d'une montagne.

Éty. Altér. de *podium*, lat. V. *Pod*, R.

Éty. de l'esp. *pulgar*, formé du lat. *pollex*, m. s.  
**POLGET**, s. m. (polgé); *πογγε*, dl. Tertre, monticule. V. *Mountet* et *Puget*.  
 Éty. Alt. de l'ital. *poggio*. V. *Pod*, R.  
**POLGUAR**, s. m. vl. *Pulgar*, esp. *Polgar*, port. Pouce. V. *Pouce*.  
**POLHA**, vl. nom de lieu. La Pouille.  
**POLHE**, vl. V. *Poulet*.  
**POLHES**, s. et adj. vl. De la pouille.  
**POLI**, *πολη*, s. m. (poli, polia), Un poulain. V. *Poulin* et *Poul*, R. 2.  
**POLIBLE**, adj. vl. Polissable.  
**POLICIA**, s. f. anc. béarn. *Policia*, cat. esp. Police, taxe. V. *Pol* et *Poulica*.  
**POLIDAMENS**, adv. vl. *Polidamente*, cat. *Polidamente*, esp. *Polidamente*, port. *Polidamente*, ital. Poliment, gracieusement.  
**POLIDETAMENT**, adv. dim. vl. Fort poliment, tout gentiment, tout délicatement.  
**POLIDOR**, s. m. vl. Fossoyeur.  
**POLIEIA**, s. f. vl. *Poli*, port. Poulie. V. *Carrela*.  
**POLIER**, s. m. vl. *Pollero*, esp. Poulailler, marchand de volaille.  
**POLIER**, adj. vl. *Pollero*, esp. Menteur, poulailler, marchand de volaille.  
**POLIEYRA**, s. f. vl. *Poulaillère*, marchande de volaille.  
**POLIMENT**, vl. V. *Poulliment*.  
**POLIN**, vl. V. *Poulin*.  
**POLIP**, vl. V. *Polypo*.  
**POLIPODI**, vl. *Polipodi*, cat. V. *Polypodo*.  
**POLIPPE**, vl. V. *Polypo*.  
**POLIR**, vl. *Polir*, cat. V. *Poullir*.  
**POLISSIA**, vl. *Polissa*, cat. V. *Poulica*.  
**POLIT**, adj. et p. vl. *Polita*. *Polido*, port. Uni, ras, battu : *Camis polits*, chemin battu. V. *Poul*, R. joli, agreable.  
**POLITIA**, s. f. vl. Quittance, délivrée par les agents d'une ville. V. *Pol*, R.  
**POLITRI**, vl. V. *Polytric*.  
**POLIXENA**, nom de femme (poulixène); *πολιξενα*. *Polixène*.  
 Patr. Sainte Polixène, que l'Eglise honore le 23 septembre.  
**POLLAT**, s. m. vl. *Pollastre*, cat. *Pollastro*, ital. Poulet. V. *Poulet*.  
**POLLET**, vl. V. *Poulet*.  
**POLLUCIO**, *Pollució*, et  
**POLLUCION**, vl. *Polucion*, esp. Voy. *Poullution*.  
**POLMEN**, s. m. vl. Soupe, potage, ragoût.  
 Éty. du lat. *pulmentum*, m. s.  
**POLMO**, s. m. vl. Poumon. V. *Poumon* et *Pulm*, R.  
**POLO**, s. m. (pôle); *πολη*, *πολη* *Polo*, esp. ital. port. cat. Pôle, l'une des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne un corps sphérique, extrémité de l'axe sur lequel, suivant le système de Ptolomée, le globe entier du monde tourne en 24 heures.  
 Éty. du lat. *polus*, forme du grec *πόλος* (*polos*), dérivé de *πολέω* (*poléo*), je tourne.  
 Des deux pôles du monde se nomment : l'un arctique, nord, boréal, et l'autre antartique, sud, austral ou méridional.  
**POLOGRES**, s. m. vl. Prologue. Voy. *Prologo*.

**POLPHIL**, vl. V. *Popil*.  
**POLPRA**, s. f. vl. Pourpre. V. *Pourpra*.  
**POLPRIER**, s. m. vl. *Pourprier*, teinturier en pourpre.  
 Éty. du lat. *purpurarius*, m. s.  
**POLS**, s. m. vl. *Pols*, cat. Poussière, choc, heurt, puces. V. *Poussiera* et *Pulver*, Rad.  
**POLS**, s. m. vl. *Pols*, cat. Pouls. Voy. *Puls*, R.  
**POLSAMENT**, s. m. vl. *Pulsation*, v. c. m.  
**POLSAR**, v. a. vl. Souffler, respirer. V. *Soufflar*; beurrer. V. *Poussar* et *Puls*, R.  
**POLSET**, s. m. vl. *Polsset*. Asthme, courte haleine. V. *Puls*, R.  
**POLSOS**, adj. vl. *Polsos*, cat. Poudreux, euse. V. *Pulver*, R.  
**POLUS**, s. m. vl. Pôle. V. *Polo*.  
**POLVERA**, s. f. vl. *Polvora*, cat. esp. *Pocira*, port. *Polvere*, ital. Poudre, poussière. V. *Poudra*.  
**POLVERAR**, vl. *Polverar*, cat. Voy. *Pulverisar*.  
**POLVERETA**, s. f. vl. Poudrette, poussière, poudre subtile. V. *Pulver*, R.  
**POLVERIEIRA**, s. f. vl. *Polverieira*. *Poleira*, ital. Tourbillon de poussière. V. *Poussiera* et *Pulver*, R.  
**POLVERIT**, *IDA*, adj. et p. vl. Pulvérisé, ée. V. *Pulveriser* et *Pulver*, R.  
**POLVERIZAN**, vl. *Polverisar*, cat. V. *Pulverisar*.  
**POLVEROS**, adj. vl. *Polveros* Poudreux, couvert de poussière. V. *Poudrous* et *Pulver*, R.  
**POLVILH**, vl. V. *Pulvil*.  
**POLX-ET-MIEN**, d. bas lim. (polx-è-mié). Marque que l'on fait au pain en le mettant au four, au moyen du pouce que l'on enfonce au milieu.  
 Éty. du lat. *pollex*, pouce, de *ei*, dans, et de *mieu*, milieu, pouce au milieu.  
**POLX-A-L'AUREIRA**, d. bas lim. On donne ce nom à la marque que l'on fait au bord du pain avec le pouce.  
 Éty. de *polx*, pouce, et de *aureira*, bord.  
**POLY**, initiatif pris du grec *πολύς* (*polys*), plusieurs.  
**Poly-gamia**, de *gamo*, mariage, plusieurs mariages.  
**Poly-garchia**, de *arché*, pouvoir, pouvoir entre les mains de plusieurs personnes.  
**Poly-gono**, de *gônia*, angle, plusieurs angles.  
**POLYCARPO**, nom d'homme (poulicarpe); *πολικαρπο*. *Policarpo*, ital. *Policarpe*, esp. *Polycarpo*, port. *Polycarpe*.  
 L'Eglise honore six saints de ce nom, les 26 janvier, 26 février, 24 et 27 avril et 7 décembre.  
**POLYCHRESTO** *SAU*, adj. (poulycrète); *Polychresto*, port. *Sau polychresto*, sel poulycrète.  
 Éty. du lat. *polycræstus*, dérivé du grec *πολύς* (*polys*), plusieurs, et de *χρηστός* (*chræstos*), bon, utile, qui est utile à plusieurs choses ou qui a plusieurs utilités.  
**POLYGAMIA**, s. f. (poulygamie); *πολυγαμία*. *Polygamia*, lat. port. *Poligamia*, ital. esp. cat. *Polygamie*, état d'un homme qui est marié à plusieurs femmes en même

temps, ou d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes.  
 Éty. du grec *πολύς* (*polys*), plusieurs, et de *γάμος* (*gamos*), mariage.  
**POLYGONO**, s. m. (pouligône); *Polygonus*, lat. *Poligono*, esp. ital. *Polygons*, port. Polygone, surface qui a plusieurs angles et plusieurs côtés.  
 Éty. du grec *πολύς* (*polys*), plusieurs, et de *γωνία* (*gônia*), angle.  
**POLYMNIA**, nom d'une muse (polymnie); *Polymnia*, ital. esp. *Polymnia*, port. *Polymnie*.  
**POLYPO**, s. m. (poulype), et impr. *polypo*. *Polipo*, ital. esp. cat. *Polypo*, port. *Polypus*, lat. *Polype*.  
 On donne le même nom à des excroissances qui se développent sur les membranes musculeuses du nez, de la matrice, etc.  
 Éty. du grec *πολύς* (*polys*), plusieurs, et de *πους* (*pous*), pieds.  
 Les polypes d'eau douce, furent découverts en 1703.  
 En 1740, Trembley, découvrit leur reproduction après leur séparation.  
**POLYPODO**, s. m. (polypode); *πολυποδον*. *Polypodo*, port. *Polipodi*, cat. *Polipodio*, esp. ital. *Polypode*, polypode de chêne, polypode commun, *Polypodium vulgare*, Lin. plante de la fam. des fougères qui croît dans les lieux humides et sur l'écorce des vieux arbres. V. *Gar*. *Polypodium vulgare*, p. 374.  
 Éty. du lat. *polypodium*, formé du grec *πολύς* (*polys*), plusieurs et de *πους* (*pous*), pied, parce que sa racine s'attache par plusieurs filaments qu'on compare à des pieds.  
 La racine de cette plante est douceâtre et légèrement purgative.  
**POLYTO**, nom d'homme. Aphér. de *Hypolito*, v. c. m.  
**POLYTRIC**, s. m. (poulytric); *πολυτρικον*. *Polytrico*, port. *Politrice* doradille, *Asplenium trichomanes*, Lin. plante de la fam. des fougères, commune dans les lieux couverts et humides. V. *Capillari*.  
 Éty. du lat. *polytrichum*, dérivé du grec *πολύ* (*poly*), beaucoup, et de *τριχίς* (*trichis*), cheveu, parce que cette plante pousse une grande quantité de petites tiges qui ressemblent à des cheveux.  
**POLZER**, vl. V. *Pouce*.  
**POLZIN**, s. m. vl. *Polzi*. *Poussia*. V. *Poul*, R. 2.  
**POLZOS**, adj. vl. Essoufflé, poussif. V. *Puls*, R.  
**POM**  
**POM**, vl. *Pom*, cat. *Pomme*, *pommeau*, *pomme*, pomme, fêve, fruit. V. *Pouma* et *Poum*, Rad.  
**POMA**, s. f. vl. *Pomme*. V. *Pouma*.  
**POMADA**, anc. béarn vl. *Poumat*. *Pomada*, cat. esp. port. *Pomata*, ital. *Poumat*, cidre, bière. V. *Poum*, R.  
 O pomada excrécus en sas vinales d'vergées. Fors et Cost. de Béarn.  
**POMADAT**, s. m. vl. Du cidre. Voy. *Cidis*.

**poma** et de **adat**, fait avec la pomme, R.  
**T**, s. m. vl. *Pomato*, ital. Pommé, Pomm, R.  
**ADA**, adj. et p. vl. Gris pom-  
**V. Pomm**, R.  
**ROYA**, s. f. (poumbrôye); **POUM-  
EDOU**, **SENISLET**, **POUMEROYA**. Nom  
ine, aux environs d'Aix, à la vul-  
arroche puante, *Chenopodium vul-*  
n. plante de la fam. des Chenopo-  
mune le long des chemins. V. *Gar-*  
*lium fatidum*, p. 105.  
plante se reconnaît facilement à la  
odeur qu'elle exhale.

. **Poumbraga**.  
**L**, s. m. vl. *Pomell*, anc. cat. *Pol-*  
d. Pomme, boule, petite pomme;  
l. bouton. V. *Poum*, R.  
**LAB**, v. n. vl. Jeter des pommes  
*V. Poum*, R.

**LAT**, **ADA**, adj. et p. vl. **POMAT**.  
, ital. Pommelé, ée.  
**R**, vl. *Pomer*, cat. V. *Poumier*.  
**TA**, vl. *Pometa*, cat. V. *Poumeta*.  
**AS**, nom de lieu, vl. Pamier, ville

**ER**, vl. V. *Poumier*.  
**LA**, d. de Nice. V. *Paumoula*.  
, **POUM**, radical pris du latin *pom-*  
, appareil, grande parade, et dérivé  
πομπή (*pompè*), pompe, parade,  
, impulsion, mouvement qui por-  
me le sens de pompe, parade, et de  
pompèin), transporter, conduire,  
luire, dans celui de pompe à tirer de

**pe**, par apoc. *pomp*; d'où : *Poum-*  
*mp-ous*, *Poump-el*, *Poump-ets*,  
*isa-ment*.

**mp**, par le changement des *pp* en *b*,  
d'où : *Bomb-a*, *Boumb-anga*, *Boum-*

*impa*, pour tirer l'eau, *poump*; d'où :  
*Poump-ar*, *Poump-at*, *Archi-*  
*Poump-ter*, *Poump-eta*.

**mp**, par la suppression de *m* et le  
ent des *pp* en *b*, *bob*; d'où : *Bob-an*,  
*rr*, *Bobans-a*, *Bobans-ar*.

**PA**, vl. *Pompa*, cat. esp. port. ital.  
*pa*.

**PEIA**, V. *Herculanum*.

**PEO**, nom d'homme (poumpée);  
ital. esp.

se honore cinq saints de ce nom, les  
7 juillet et 14 décembre.

**POS**, vl. V. *Poumpous*.

**POXTAT**, s. f. vl. *Pomposità*, ital.  
ostentation.

**PIERS**, s. f. vl. Pierre-ponce.

## PON

s. m. vl. *Pont*, v. c. m. il ou elle  
sa, qu'il ou qu'elle mette.

**PEJAR**, v. a. vl. Pointiller, improu-  
Poumct, R.

**PEJA**, s. f. vl. **POUMERS**. Pierre-ponce.

**PE**, s. m. vl. Piqué, point. Voy.  
Poumct et Poumct, R.

**PIA**, s. f. vl. **PONTA**. Pointe, V.  
piqûre, V. *Pougnidura*; pioche.  
à *Poumct*, R.

**PONCHADAMEN**, adv. vl. *Puntala-*  
*mente*, ital. A la suite, consécutivement.

**PONCHADOR**, vl. V. *Ponchaire*.

**PONCHAIRE**, s. m. vl. **PONCHADOR**.  
*Puntador*, esp. Pointeur, t. d'église.

**PONCHAMEN**, s. m. vl. Pointement.

**PONCHAR**, vl. V. *Ponhar*.

**PONCHARIA**, s. f. vl. *Pontaria*, port.

Pointage, l'action de pointer les enfants.

**PONCHAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Pointé,  
piqué. V. *Poumct*, R.

**PONCHET**, s. f. vl. Petit point, globule.

**PONCHETA**, s. f. vl. *Puneta*, cat. Poin-  
te, petite pointe. V. *Poucheta* et *Poumct*,  
*Rad*.

**PONCHIA**, s. f. vl. Pointe, sorte de clou.

**PONCHOR**, s. f. vl. Pointe.

**PONCHT**, vl. V. *Ponch*.

**PONCHURA**, s. f. vl. **PUNCTURA**. *Puntu-*  
*ra*, esp. port. ital. Piqure.

Éty. du lat. *punctura*, m. s.

**PONCHUT**, **UDA**, adj. vl. V. *Poun-*  
*chut*.

**PONCIRA**, s. f. (pouncire); *Conçol*, esp.  
*Poncile*, ital. Un des noms du limon cédrat  
ou poncire de saint Remo, qu'on nomme  
aussi pomme de paradis, il a l'écorce exté-  
rieure lisse comme les vrais limons, et l'inté-  
rieure épaisse comme celle des cédrats.

Éty. du lat. *pomum cereum*. V. *Poum*, R.

**PONCIRADA**, s. f. (poncirade). Un des  
noms de la mélisse. V. *Melissa*.

Éty. Ainsi nommée à cause de l'odeur de  
citron qu'elle répand. V. *Poum*, R.

**PONCTACIO**, vl. V. *Punctacio*.

**PONCTALMENT**, adv. vl. V. *Pounc-*  
*tuelament*.

**PONDEROS**, adj. vl. *Ponderos*, anc. cat.

*Ponderoso*, esp. port. ital. Pesant.

**PONDEROSITAT**, s. f. vl. *Ponderosi-*  
*dad*, esp. Pondérosité, pesanteur.

Éty. du lat. *ponderositatis*, gén. de *pon-*  
*derositas*, m. s.

**PONDRE**, vl. V. *Poudre*.

**PONDRE**, v. a. vl. Mettre, ajouter. Voy.  
*Pon*, R.

**PONENT**, vl. V. *Poument*.

**PONG**, s. m. vl. Poing, V. *Pugn*, R.  
Poignée, il ou elle piqua, pour point. Voy.  
*Pouin*.

**PONG**, nég. vl. Point, pas.

**PONGER**, v. a. vl. Poindre, piquer.

Éty. du lat. *pungere*. V. *Poumct*, R.

**PONGILAR**, v. a. vl. Etayer, échaffau-

der. V. *Apountelar* et *Poumct*, R.

**PONGURA**, s. f. vl. Piqure.

Éty. du lat. *punctura*. V. *Ponct*, R.

**PONHA**, s. f. vl. **POIGNA**. *Punya*, anc.  
cat. Hâte, soin, devoir, attention, peine,  
effort. V. *Pen*, R.

**PONHADA**, vl. V. *Pougnada*.

**PONHAL**, adj. vl. Comme le poing, de  
la grosseur du poing. V. *Pugn*, R.

**PONHAB**, v. a. et n. vl. **POIGNAR**, **POIN-**

**GNAR**, **PONHAR**, **PUNHAR**, **PONCHAR**, **PUNCHAR**.  
*Punzar*, cat. *Punzar*, esp. *Puntare*, ital.

Tarder, s'efforcer, se peiner, tâcher, se hâter.  
V. *Pen*, R.

*Ponharai*, je tâcherai.

**PONHAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Peiné,  
travaillé, tardé. V. *Pen*, R.

**PONHAT**, vl. V. *Pougnada*.

**PONHÈMEN**, vl. V. *Ponjement*.

**PONHER**, vl. V. *Punger*.

**PONIEMENT**, s. m. vl. Piqure. Voy.  
*Ponjement*.

**PONJA**, vl. Qu'il ou qu'elle poigne,  
perce, tue.

**PONJEMENT**, s. m. vl. **PONIEMENT**,  
**PONHER**. *Pungiment*, anc. cat. *Pungi-*  
*miento*, esp. *Pungimento*, ital. Piqure, élan-

cement. V. *Poumct*, R.

**PONJER**, vl. V. *Pougnier*.

**PONRE**, v. a. vl. Poudre. V. *Poudre*.

Éty. du lat. *ponere*. V. *Pon*, R.

**PONS**, nom d'homme, (pons); **POUNES**.  
*Ponzio*, ital. *Poncio*, port. *Pons*.

L'Eglise honore trois saints de ce nom, les  
11 et 14 mai, et le 29 novembre.

**PONS**, s. f. vl. Poignée : *Pons de l'es-*  
*paxa*, poignée de l'épée.

Éty. de *pong*, par l's du sujet, *pongs*, et  
par la suppr. du *g*, *pons*. V. *Pugn*, R.

**PONT**, **POUNT**, radical dérivé du latin  
*pons*, *pontis*, pont, formé de *pendere*, *pen-*  
*deo*, être pendu, suspendu, parce que le pont  
est suspendu sur l'eau.

De *pontis*, gén. de *pons*, par apoc. *pont*;  
d'où : *Pont*, *Pont-el*, *Pont-oun*, *Pontoun-*  
*ier*, *Pont-ifo*, *Ponti-féal*.

De *pont*, par le changement du *t* en *z* :  
*Pouz*, *Pouant*, et les noms propres, *Pons*,  
*Ponc-el*, *Poncel-el*, *Ponc-el*, *Ponchet*, *Du-*  
*ponch-el*, *Ponc-el-in*, *Le-pont*, *Du-pont*.

Plus de 200 villes, villages ou hameaux,  
ont pris, en France, leur nom du mot *pont*,  
soit parce qu'il y en avait quelqu'un de re-  
marquable lors de l'établissement du lieu,  
soit parce qu'il fallait en passer un pour y  
arriver.

**PONT**, s. m. (pouén); **POUNT**, **POUN-**  
*Ponte*, ital. port. *Puente*, esp. *Pont*, cat.  
*Pont*, ouvrage en pierre, en bois ou en fer,  
élevé sur une rivière, un vallon, une excava-  
tion, etc., pour en faciliter le passage.

Éty. du lat. *pontis*, gén. de *pons*, m. s.  
V. *Pont*, R.

## On nomme :

**PONT A COULISSE**, celui qu'on fait glisser sur des  
poules.

**PONT DORMANT**, celui qui est fixe.

**PONT-LEVIS**, V. *Pont-levis*.

**PONT SUSPENDU**,

**PONT TOURNANT**, celui qui peut tourner sur un  
pirot.

Le premier pont en chaînes, établi en  
Angleterre, le fut en 1819.

L'art de construire les ponts remonte à  
l'origine du monde.

Selon Hérodote, Menès, un des premiers  
souverains de l'Egypte, avait fait bâtir un  
pont sur l'un des bras du Nil, et Diodore  
attribue à l'ancienne Sémiramis la construc-  
tion de ce pont magnifique qui traversait  
l'Euphrate à Babylone.

Les Romains en construisirent plusieurs  
avec beaucoup de magnificence, on cite  
entre autres le pont Adrien et le pont d'Au-  
guste, élevés sur le Tibre.

Les Français se sont particulièrement  
distingués dans ce genre de construction, et  
les ponts de Neuilly, de Louis XIV à Paris,  
en sont une preuve incontestable.

Vers la fin du dernier siècle, les Anglais mirent à exécution l'idée de faire des ponts en fer fondu, qu'un peintre de Lyon avait eue avant eux, mais que le manque de moyens l'avait empêché de la mettre en œuvre.

En août, 1799, invention des ponts en fer forgé.

Les ponts en fil de fer furent inventés par un habitant des États-Unis. Les anciens connaissaient déjà les ponts de chaînes, et les demi-sauvages de l'Amérique se servent des ponts suspendus, faits avec des lianes et des cordages qu'ils attachent aux arbres des deux côtés des rivières qu'ils veulent passer.

En 1820, le capitaine de vaisseau Brown, acheva la construction du pont de chaînes jeté sur la Tweed; c'est le premier de ce genre qu'on ait fait en Angleterre.

On comptait en France, en 1837,

1663 ponts remarquables, dont :

1189 en pierres.

296 partie en pierres et partie en bois.

93 en bois.

85 en fer.

Tous ces ponts réunis donnent un total de 7825 arches.

**PONT**, s. m. En terme de marine, pont, plancher des vaisseaux.

#### On nomme :

**RAMPE**, on donne quelquefois ce nom aux parapets en fer qui sont percés à jour, comme une rampe.

**VOIE**, l'espace entre les trottoirs, sur lequel passent les charrettes.

**ABORDS**, la disposition du terrain arrangé pour faciliter l'accès du pont.

**TYMPAN**, l'espace plein entre les arches, au dessus des piles.

**BUTÉE**, le massif de pierres qui soutient la chaussée.

**CONTRE GARDE**, l'espèce de crèche remplie de gros blocs de pierre, qu'on place au pourtour d'une pile.

**COUCHIS**, la poutre, le sable et la terre qui sont sous le pavé du pont.

**DÉCHARGE**, la pièce posée obliquement dans les ponts de bois, qui, contrebutée par sa correspondante, soulage la charge.

**LICE**, la garde-fou du pont de bois.

**TRAYON**, la pièce de bois qui traverse la largeur d'un pont et qui porte les poutrelles des travées.

**HEURT**, l'endroit le plus élevé de la chaussée d'un pont.

**LIENS**, les pièces de bois qui servent à lier les autres pièces.

**TÊTE**, la partie antérieure, l'ouverture.

**SOULLARD**, la pièce de bois assemblée sur des pieux, et que l'on pose au devant des glacis qui sont entre les piles.

**TAPECU**, la partie chargée d'une bascule, qui sert à lever et abaisser plus facilement un pont-levis.

**CROSETTES**, les retours des vousoirs dans lesquels la coupe des ponts n'est pas suivie.

#### Dans un pont en bois ou en pierre, on nomme :

**AIGUILLE**, V. *Poinçon*.

**ARBALETRIER**, les pièces de bois qui portent en décharge sous l'estrail.

**ARCHE**, la voûte construite sur les piles ou sur les culées.

**AVANT BEC**, V. *Bec*.

**BEC**, la masse de pierres de taille ou assemblage de charpente, disposée à angles saillants sur les piles d'un pont; on nomme *avant-bec*, ceux de devant et *arrière-bec*, ceux de derrière.

**BRISÉ GLACE**, la pièce de bois à angle aigu, assemblée sur l'avant bec.

**CINTRE**, l'arcade de bois sur laquelle on bâtit une arche.

**CONTREFICHES**, les pièces de bois placées obliquement, qui des culées vont soutenir les sommiers inférieurs.

**COTE DE TRAVÉE**, les espèces de sommiers contre butants qui partent de la culée ou d'une palée.

**CRÈCHE**, l'encorène que l'on fait autour du pied d'une pile ou d'une culée, avec une file de pieux alignés parallèlement d'environ un mètre, et que l'on rempli de maçonnerie.

**CROIX DE SAINT-ANDRÉ**, les pièces de bois placées en X entre le sommier supérieur et l'inférieur, formant le garde-fou.

**CULÉE**, le massif de maçonnerie qui soutient d'un côté la première ou la dernière arche, et de l'autre les terres.

**FLÈCHE**, les deux longues pièces de bois assemblées parallèlement avec entretoises et croix de Saint-André, qui servent à mouvoir un pont-levis.

**GARDE-FOU**, les appuis en espèces de balustres placés de chaque côté du pont pour empêcher qu'on ne tombe.

**MOISE**, les pièces perpendiculaires qui servent à lier celles qui composent le garde-fou.

**PALEE**, une pile de pierres enfoncées en terre, à peu de distance les uns des autres, liés par des moises ou liernes bouloignées et chevillées. Les palées sont aux ponts de bois ou que les piles sont aux ponts de pierre.

**PARAPET**, la muraille à hauteur d'appui, qui remplace dans les ponts de pierre, le garde-fou des ponts de bois.

**PIÈCE DE PONT**, la grosse solive qui traverse une travée et fait saillie en dehors, dans laquelle on assemble les poutres d'appui.

**PILE**, le massif en maçonnerie qui supporte les arches d'un pont de pierre, et les travées d'un pont de bois.

**PIEU**, une pièce de bois pointue et ferrée, enfoncée en terre au refus du monton, pour former les palées d'un pont de bois et les piles d'un pont de pierre.

**PIVOT MONTANT**, la pièce retenue à plomb par deux contrefiches au dessus du lit, et par deux décharges au dessous du pavé, pour entretenir les liens ou garde-fous.

**POINÇON** ou **AIGUILLE**, la pièce de bois de bout soutenue par des arbalétriers, servant à porter les doses d'un pont.

**RACINAL**, la pièce de bois assemblée ou attachée sur la tête des pilotes d'une fondation.

**RADIER**, le massif en blocage ou carreaux de pierre, compris entre les piles et les culées, pour prévenir que l'eau ne découvre les fondements.

**SABLIÈRES**, les pièces qui sont posées sous le plancher d'un pont de bois.

**TABLIER**, la partie d'un pont-levis qui s'abaisse pour former le passage.

**TRAVÉE**, la partie du plancher d'un pont de bois, comprise entre chaque palée.

**AIRES**, les murs qui soutiennent les berges de la rivière vers les têtes des culées.

**AIRE**, le dessus sur lequel on marche, pavé ou non.

**BAQUETTE**, l'endroit plus relevé pour le passage des gens de pied.

**TROTTOIR**, V. *Banquette*.

**BASCULE**, le contre poids d'un pont-levis qui sert à le lever.

**BAHUT**, la grosse pierre taillée en bahut, qui couvre et termine les parapets en maçonnerie.

**PONT**, *pons*, On souvent été pris pour eau, rivière, mer, *Omnia pontus erant*.

Éty. du lat. *pontus*, dérivé du grec πόντος (pontos), mer.

D'où les noms propres, *Pont-Euxin*, *Hellespont*, *Pont-eau-de-mer*, etc., etc.

**PONT-DE-SANT-BERNARD**, s. m. Un des noms de l'*Arc-en-ciel*, v. c. m.

**PONT**, s. m. vl. adv. point, nullement.

#### PONT SUSPENDU.

Les principales parties qui sont particulières à ces ponts sont :

**LES CABLES**, ou faissaux de fil de fer qui vont d'une culée à l'autre et auxquels le pont est suspendu.

**LES BOITES**, dans lesquelles les extrémités des câbles sont enfoncées.

**LES AMARRÉS**, en pièces de fer fixées dans la culée et viennent s'attacher aux câbles.

**LES OBELISQUES**, **PILIER** ou **PYRAMIDES**, qui soutiennent les câbles à une hauteur convenable.

**LES FAISSEAUX DE SUSPENSION**, ou cordes verticales qui, des câbles, viennent se fixer au tablier pour le soutenir.

**LES TRAVERSINES**, ou pontons transversaux qui supportent le plancher.

**LE TABLIER**, le **TROTTOIR** et le **PARAPET**, comme dans les autres ponts.

**PONTAGE**, s. m. vl. *Pontage*, cat. *Pontage*, esp. *Pontage*, droit de passage sur un pont.

Éty. du lat. *pontaticum*, m. s. V, *Pont*, Rad.

**PONTANIER**, s. m. (pountanier); *POUNTIER*, *POUNTAGNIER*, *POUNTANIER*. *Commis aux ponts*, pour recevoir les droits de passage.

Éty. de la basse lat. *pontanarius*. Voy. *Pont*, R.

L'antique *pountanier* recule son bateau. Quand viguet d'un vivier les vivages nouveaux. Cope, *Délire*.

**PONTAR**, v. s. vl. *Pointer*, piquer. V. *Poinct*, R.

**PONTES**, Garc. V. *Pontin*.

**PONTET**, s. m. (pounté); *POUNTET*, *POUNTILAC*. *Pontet*, cat. *Punticito*, esp. *Ponticello*, ital. *Poncean*, petit pont.

Éty. du celt. *pontellus*, ou du lat. *ponticulus*, ou bien de *pont* et du dim. *et*. Voy. *Pont*, R.

*Pontet de viouloun*, cheval.

*Pontet de fusion*, sougarde.

*Pontet de vitrier*, tenons, morceaux de plomb que l'on attache aux vitrages.

*Pontet de soulier*, haut talon de bois.

**PONTET**, s. m. *POUNTET*. Tenon ? morceau de bois courbé en forme de boucle, suspendu à un piquet, dans lequel les cordiers passent leurs cordes pour les soutenir.

En terme de vitrier, tenon, pointe, petits clous sans tête, qui servent à fixer les carreaux de verre.

**PONTIAS**, s. m. Nom d'un vent périodique qui souffle dans le département de la Drôme à des heures régulières; il vient du Nord et est très-froid.

**PONTIC**, *ICA*, adj. vl. *Pontic*, cat. *Pointu*, piquant, ante.

**PONTICITAT**, s. f. vl. *Ponticellé*, qualité de ce qui est pointu, piquant.

**PONTIER**, Garc. V. *Pontin*.

**PONTIFE**, s. m. (pountifié); *POUNTIFA*, *POUNTIF*, *POUNTIFOU*. *Pontefice*, ital. *Pontifice*, esp. port. cat. *Pontife*, le souverain de l'Eglise, le pape; anciennement, prêtre qui n'était attaché à aucune divinité particulière, mais dont la fonction était d'offrir des sacrifices à tous les dieux.

Éty. du lat. *pontifex*, *pontificis*, dérivé de *pontem facere*, parce que, selon Denis d'Halicarnasse, le premier pont qu'on vit sur le Tibre fut construit aux frais des premiers chefs de la religion, par la nécessité où ils étaient d'aller faire leurs fonctions en deçà et au-delà de ce fleuve, ce qui les fit appeler *pontifes* ou *faisseurs de ponts*. V. *Pont* et *Pont*, R.

Les premiers religieux qui occupèrent la



me de Bompas étaient connus sous le freres pontifes; il en est fait mention dans un acte de 1189.

**PONTIFAR**, v. n. (pountifia); *pon-*  
Célébrer pontificalement, en parlant  
ique; iron. bien officier à table.

*Sync.* de *pountifcar*, faire le pontife  
er en pontife. V. *Pont*, R.

**PONTIFICAL** adj. (pountifical); *pon-*  
*pontificalis*. Pontifical, esp. port.  
pontifical, ital. Pontifical, ale, qui  
nt à la dignité de pontife, d'évêque.  
du lat. *pontificalis*. V. *Pountife* et  
t.

**PONTIFICALMENT**, adv. (pountifi-  
t. *pontificalment*. Pontificalment,  
l. Pontificalment, cat. Pontifical-  
vec les habits pontificaux.

de *pontifical* et de la term. *ment*,  
manière pontificale. V. *Pountife* et  
t.

**PONTIFICAT**, s. m. (pountifia);  
ale, ital. Pontifcado, esp. port.  
cat, cat. Pontificat, la dignité du  
le temps que dure son règne; chez  
ens romains, dignité du grand pon-

du lat. *pontificalis*. V. *Pountife* et  
t.

**PONTIFICAT**, s. m. (pountifia); *pon-*  
*Pontificato*, ital. Pontifcado, esp.  
ontificat, cat. Pontificat: *Être sur*  
*ntificat*, être sur son trente et un,  
de toilette.

du lat. *pontificalis*, m. s. V. *Pont*,

**PONTILHAC**, s. m. (pountilhac); *pon-*  
*Pontceau*, petit pont. V. *Pontet*.

**PONTILHAS**, s. f. pl. (pountilhas).  
ries, action de pointiller, de chicaner.  
Ponnet, R.

parle à mon parvo de moria sus fillos,  
qu'en l'as d'un conseil me coque de pontilhas.  
Micheu.

**PONT**, s. m. (pountia); *pon-*  
*tes*, *pon-*, *pon-*, *pon-*, *pon-*,  
escalier en pierres ou en bois,  
à dehors de la maison et terminé par  
er, au-devant de la porte d'entrée.

du lat. *podium*, m. s. dérivé du grec  
pous; pied, parce que ces sortes de  
sont soutenus ordinairement par des  
es qu'on a comparées à des pieds.  
l. R.

**PONT-LEVADIS**, s. m. (pon-levadis);  
-levais, *pon-* *que ven*. *Ponto-le-*  
*tal*. *Puento-levadiza*, esp. Ponte-le-  
port. Pont-levis, pont fait en ma-  
le plancher qui se hausse et se baisse  
la porte d'une ville ou d'un château,  
moyen de bèches, de chaînes et d'une  
t.

de *pont* et de *levadis*, qu'on peut

**PONTON**, s. m. (pountoun). Pour  
ent. V. *Pountat* et *Pont*, R.

**PONTON**, s. m. Ponton, esp. *Ponto*,  
*on*, esp. *Pontone*, ital. Ponton,  
s servant de pont pour traverser les  
s; bateau ayant un mât et servant à  
s les vaisseaux que l'on met en carène;

vaisseau démanté et hors de service qui sert  
de logement aux prisonniers, dans les ports  
de mer.

Éty. Dim. du lat. *pons*, *pontis*, pont,  
c'est-à-dire, petit pont. V. *Pont*, R.

**PONTOUNIER**, s. m. (pountounié);  
*pountounier*. Pontonnier, celui qui reçoit le  
droit de pontonage; en d. bas lim. batelier,  
qui passe les rivières avec un bateau, qui  
fait, par conséquent, l'office de pont.

Éty. de *pountoun*, petit pont, et de *ier*.  
V. *Pont*, R.

**PONZE**, s. m. vl. Pontife, frère pontife.

Éty. du lat. *pontifex*. V. *Pont*, R.

**PONZE**, s. m. vl. Point, pointe au jeu.

**PONZESAR**, v. a. vl. Servir, rendre  
service aux autres.

**PONZILHA**, s. f. vl. Il ou elle échaf-  
faude.

## POO

**POOU**, Pour peur, V. *Paour*; pour peu.  
V. *Pauc*.

**POOUDRAGOUS**, *OUS*, adj. (poud-  
ragous, ouse). Couvert de plaies; ulcéré,  
éc. V. *Plagous*.

**POOUFIAS**, s. m.

**POOUFIASSA**, s. f. (pououfiassé); *poou-*  
*fi* et mieux *paoufi*. Piffre, esse, personne  
extrêmement grasse et lente dans ses mou-  
vements, lourdaud.

**POOUFIC**, s. m. (pooufi). Morceau de  
bois pointu que les enfants fichent en terre  
pour s'amuser. V. *Paoufi*.

**POOUFILAR**, v. a. (pooufilé). Faufler,  
bâtir. Cast. V. *Fauflar*.

**POOUFIRSE**, v. r. (pooufir, se). Garg.  
Se gorger, se gonfler, s'empiffrer.

**POOUFIT**, *IDA*, adj. (pooufi, ide).  
Gorgé, éc. V.

**POOUMARD**, s. m. (pououmar). Pau-  
mard, poumon, et par ext. estomac.

Éty. du lat. *pulmo*. V. *Pulm*, R.

*E piou sans avêdré vergougna*  
*Vous yé busa dins lou pououmar*  
*L'esprit daou verme galavard.*  
Fabre.

**POOUMIAR**, Muer. V.

**POOUMOUN**, s. m. (pououmoun); *pa-*  
*moun*, *palmoun*, *poumoun*. Pulmon, esp.  
*Polmons*, ital. *Pulmó*, cat. Poumon, or-  
gane parenchymateux, placé dans la cavité  
de la poitrine, dont la fonction est d'absor-  
ber un des éléments de l'air atmosphéri-  
que, de l'élaborer et de le combiner avec  
le sang, par le moyen de la respiration.  
V. *Pulm*, R.

Éty. du lat. *pulmonis*, gén. de *pulmo*,  
m. s.

Les Provençaux emploient presque tou-  
jours le pluriel en parlant du poumon; ils  
disent: *A leis pououmons gastats*. Ce serait  
une faute de traduire cette phrase en fran-  
çais par il a les poumons gâtés, malades,  
il faut dire il a le poumon, etc. Quoique cet  
organe soit partagé en deux lobes comme le  
foie il ne forme cependant qu'un tout.

**POOUMOUNAR**, *SI*, V. *S'espooumou-*  
*nar* et *Pulm*, R.

**POOUMOUNIA**, s. f. (pououmounie).  
Pulmonie. V. *Phthirie*, *Pluresia* et *Pulm*, R.

**POOUMOUNIQUE**, *ICA*, adj. et s.  
(pououmouniqué, ique); *palmounique*, *po-*  
*umounique*. Pulmonique, qui a le poumon  
affecté.

Éty. V. *Pulm*, R.

**POOUPAR**, V. *Pauper*.

**POOUR**, *Por*, cat. Pour peur, V. *Paour*.

**POOURAS**, V. *Pauras*.

**POOURÉTAT**, V. *Paurdat*.

**POOUROUN**, V. *Pauroun*.

**POOUROUS**, V. *Paurous*.

**POOUSADOUR**, s. m. (pouousadou).

Lieu où l'on se repose, où l'on a coutume  
de se reposer, lieu qui est destiné à cet usage.  
V. *Pous*, R.

**POOUSAGI**, s. m. (pouousadgi); *poou-*  
*sagi*. Posage? action de poser, ce qu'il en  
coûte pour cette opération. V. *Pous*, R.

**POOUSAR**, v. a. (pouousé); *poouvar*.  
*Posare*, ital. *Posar*, esp. *Pos*, port. *Poser*,  
placer, mettre sur quelque chose.

Éty. du lat. *ponere*, *ponui*. V. *Pous*, R.  
*Pouusar levame*, mettre levam, détremp-  
per le levain.

**POOUSAR**, v. n. V. *Pauser*.

**POOUSAT**, *ADA*, adj. et p. (pouousé,  
ade). Posé, éc. V. *Pous*, R.

**POOUSE**, s. m. (pouousé); *vous*. La  
tempe, la partie latérale de la tête qui s'é-  
tend depuis l'oreille jusqu'au front.

**POOUSSA**, s. f. (pououasse). Poussière,  
à Berre, Bouche-du-Rhône. V. *Poussiera*  
et *Pulver*, R.

**POOUTILHA**, V. *Poutilha*.

**POOUTRALHA**, s. f. (pououtraille);  
*pautralha*, *pooutraha*. Haras d'ânes, la  
quantité d'ânes qu'on mène à la suite d'un  
troupeau pour le transport de l'équipage,  
iron. multitude ou foule d'enfants mal éle-  
vés; lie du peuple.

Éty. de *pououtr*, âne, et de la term. *alha*,  
tout, la généralité. V. *Pououtr*.

**POOUTRAS**, *ASSA*, adj. (pououtras,  
asse). Ignorant, mal élevé.

Éty. Augm. de *pououtr*.

**POOUTRE**, s. m. (pououtré). Bourrique,  
âne de berger, et fig. pauvre hère, malotru.

Éty. de l'esp. *potro*, poulain, dérivé du  
lat. *polletrus*, m. s.

**POOUTRILHOUN**, s. m. (pououtrilloun).  
Dim. de *pououtr*, petit âne. Garg.

**POOUTROUN**, alt. de *Poultroun*, v. c. m.

**POOUVADOUR**, V. *Pausadour*.

**POOUVAR**, V. *Pauser*.

**POOUVEREOU**, s. m. (pououveréou).  
Tourbillon, vent impétueux qui va en tour-  
noyant. Garg.

## POP

**POPA**, s. f. vl. *Popa*, cat. V. *Poupa*.

**POPA**, s. f. vl. *Poppa*, ital. La mamelle,  
le sein, la poitrine. V. *Mamela* et *Poussa*.

Éty. du lat. *papa*, bout de la mamelle. V.  
*Pop*, R. 2.

**POPARE**, v. a. vl. *Poppare*, ital. Têter,  
remâcher. V. *Tetar*.

Éty. de *papa* et de *ar*. V. *Pap*, R. 2.

**POPARD**, s. m. (popâr), d. bas lim.  
Bouillie pour les enfants. Voy. *Soupeleta* et  
*Pap*, R. 2.

**POPEL**, s. m. vl. Mamelon. V. *Popa* et  
*Pap*, R. 2.

**POBCADA**, s. f. (pourcade), dil. **seur**



**PORJE**, s. m. pórdgè; dl. Porche, passage étroit à l'entrée d'une maison. V. *Port*, Rad.

**POROS, OZA**, adj. vl. *Poros*, cat. *Poroso*, esp. port. ital. Poreux, qui a beaucoup de pores.

Éty. du lat. *Porosus*, m. s.

**POROS**, s. m. pl. (pôres); *Poras*, esp. port. cat. *Pori*, ital. Pores, petits espaces qui se trouvent entre les molécules des corps; petits trous de la peau à travers lesquels passe la transpiration.

Éty. du lat. *porus*, formé du grec πορος (poros), ouverture, passage.

**POROZ**, vl. V. *Poros*.

**POROSITAT**, s. f. vl. *Porositat*, cat. *Porosidad*, esp. *Porosidade*, port. *Porosità*, ital. Porosité.

Éty. du lat. *porositatis*, gén. de *porositas*, m. s.

**PORPAL**, adj. vl. *Pourpal*. Pourpre. V. *Pourpra*.

**PORPARD**, s. m. (porpà), d. bas lim. Portrine, chez les hommes. V. *Peirina*. Dans les oiseaux, jabot. V. *Gavat*.

**PORPESSAR**, v. n. vl. Penser en soi-même, réfléchir. V. *Perpessar* et *Pes*, R.

**PORPESSAT**, adj. vl. *PORPESSATZ*. Réfléchi. V. *Pes*, R.

**PORPHYRO**, nom d'homme (pourphire); *POURPHISO*, *Porfirio*, ital. Porphyre. L'Église honore 8 saints de ce nom.

**PORPHYRO**, s. m. (porphire); *Porfiro*, esp. *Porfido*, esp. ital. port. cat. Porphyre, roche formée par une pâte de pétro-silex rouge ou rougeâtre, qui enveloppe des cristaux de feldspath blanc.

Éty. du lat. *porphyrium*, formé du grec πορφύρα (porphura), pourpre, parce que le plus beau porphyre est rouge.

**PORPRA**, s. f. vl. *POLPRA*. V. *Pourpra*.

**PORQUACIER**, s. m. vl. Charcutier, vendeur de cochons. V. *Porcatier* et *Pore*, Rad.

**PORQUEGEAIRE**, s. m. Aub. V. *Groulegeaire*.

**PORQUEGEAR**, v. n. (pourquedjà); *POURQUEGAR*, *POURCATIAR*. Faire des vilénies, des saletés; bouillir un ouvrage, le gâter.

Éty. de *porc* et de *eggar*. V. *Porc*, R.

**PORQUEIRARGUAS**, nom de lieu, (pourqueirargues). Champ des cochons. Voy. *Porci agear* et *Porc*, R.

**PORQUEIBOLA**, s. m. (pourqueirôle), Recherche.

**PORQUEIROUN**, s. m. (pourqueiroun); *POURQUEIROUN*. Jeune porcher.

Éty. de *pourquier* et de la term. dim. *oun*. V. *Porc*, R.

**PORQUET**, s. m. (pourqué); *POURQUET*, *POUCEL*, *POUCELET*, *POURCROU*, *LACHEN*. *Porquinho*, port. *Porquet*, cat. *Porchetto*, ital. Petit cochon, cochon de lait.

*Mangear de porquet*, manger du porc frais.

Éty. du lat. *porculus*, dim. de *porcus*, ou de *porc* et de *et*. V. *Porc*, R.

**PORQUETAIRE**, s. m. (pourquetâire), et impr. *PORQUETAIRE*, d. bas lim. Charcutier qui tue des cochons médiocres, et qui en débite la chair. V. *Porc*, R.

**PORQUET-DE-CROTA**, s. m. (pourqué-dé-crôte); *POURQUET-DE-SANT-ANTONI*, *POURC-DE-SANT-ANTONI*, *POURQUET-DE-NOSTRE-SEGNE*, *TRUETA*, *TRUSETA*, *SARABOTA*, *SAROTA*, *TRUA-DE-CROTA*. *Porquinho* ou *Porquinho de santo Antônio*, port. Nom qu'on donne, aux cloportes, *Oniscus* et *Armadilla*, genre de Crustacés de la fam. des Quadricornes.

L'espèce la plus commune, est le cloporte ordinaire, *Oniscus asellus*, Lin. qu'on trouve sous les pierres et sous les bois, dans les lieux humides.

**PORQUET-DE-NOSTRE-SEGNE**, Avril. Un des noms des coccinelles. Voy. *Besti-douu-bondiou* et *Porquet de crola*.

**PORQUET-DOOU-BONDIU**, s. m. V. *Besti-douu-bondiou*.

**PORQUIER**, *IERA*, s. m. (pourquié, ière); *POURQUIER*, *POURQUIERA*, fém. *POURCA-CROUS*, *POURCACHOUS*, *POURCATIER*. *Porcato*, ital. *Porquero*, esp. *Porqueiro*, port. *Porquer*, cat. Porcher, ère, gardeur, euse, de cochons.

Éty. de *porc* et de *ier*. V. *Porc*, R.

**PORQUIERA**, s. f. vl. Porchère. Voy. *Porquier*.

**PORQUIGE**, s. m. (pourquigé); *POURQUIGE*, dl. V. *Porcaria* et *Porc*, R.

**PORR**, *POURE*, *POURER*, radical pris du latin *porrum*, poireau ou porreau, et dérivé de *pour*, *pouren* ou *Poaren*, qui en celtique désignent la même plante, d'où: selon M. Théis, le cantabre *porrua*; *por*, en anglo-saxon, qui ont le même signification; d'où encore *poridge*, soupe, en anglais; mots qui ont tous pour radical *pori*, manger, en celtique.

D'autres font dériver le mot *porrum*, du grec πράσον (prason), qui a la m. s.

De *porrum*, par apoc. *porr*; d'où: *Porre*, *Porre-jitar*, *Porre-jital*, *Porr-et*, *Porr-at*, *Pourr-e*, *Pourr-et*, *Pourr-ela*, *Pourrat*, *Pourrat-a*, *Pourri-al*, *Poyr-e*.

**PORR**, s. m. vl. *POURE*. Porreau. Voy. *Porre*.

**PORRACHOUN**, s. m. (pourratchoun). Poireau sauvage. Aub.

**PORRAT**, s. m. (pourrà); *POURRETA*, *POURRAT*. *Porrat*, port. Jeune plant de poireaux; jeunes poireaux qui l'on transplante.

Éty. de *porre* et de *at*, ou du lat. *porrina*, m. s.

**PORRE**, adv. vl. V. *Por*.

**PORRE** ou **POUERRI**, s. m. (pouérré ou pouérré); *POUERRI*, *POS*, *PORRE*, *POUERRI*, *POURRI*, *POURRI*, *POURRI*. *Puerro*, esp. *Porro*, ital. port. cat. *Per*, angl. sax. Poireau ou porreau, *Allium porrum*, Lin. plante potagère de la famille des Liliacées, qu'on croit être indigène de la Suisse.

Éty. du lat. *porrum*. V. *Porr*, R.

**PORRE-FER**, *SEBOULHON*, *CHAILHON*. Ail des vignes, poireau sauvage, *Allium vineale*, Lin. plante du même genre que la précédente, commune dans les vignes et dans les oliviers.

V. *Gar. Porrum Sylvestre*, p. 376.

*L'allium ampelophraeum*, Lin. qui parait n'être qu'une variété du poireau, porte aussi le nom de *porre fer*, dans les B.-du Rh. selon l'auteur de sa *Slat*.

*L'a porres et porres*, il y a fagots et fagots, hommes et hommes.

*N'aura pas son blanc doos porre*, il n'aura pas la victoire, il ne s'en ventera pas.

**PORRE-FER**, s. m. (pôrré-fer); *POURRE-FOUGUIOU*, *POUERRI-FER*, *ALBASSA*. Poireau sauvage.

**PORRE-DE-VIGNE**, s. m. (pôrré dé-vigne). Nom nismois de l'ail poireau. V.

**PORRE-JITAT**, v. 2. (pôrré-djité); *POURREJITAT*, *JITAT-PORRE*, *JITAT-POURRE*, *JITAT-A-POURRE*. Dissiper, abandonner, dilapider, mettre de côté, prodiguer.

Lo present que jitan a pourre. *Crop*.

Bellad, ton doctre escrich, s'anava gitar pourre. *Raffy*.

Éty. Probablement de *porre*, poireau, jeter comme les feuilles des poireaux. Voy. *Porr*, R.

**PORRE-JITAT**, adj. et p. (pôrré djité); *JITAT-PORRE*. Dissipé, ée, mis de côté. V. *Porr*, R.

**PORREGITAR**, v. *Porgitar*, **PORRES**, s. m. pl. (pouérrés), d. m.

*POURRES*. Envies. V. *Peluchouns*.

**PORRET**, s. m. vl. Poireau. V. *Porre* et *Porr*, R.

**PORRI**, *IA*, adj. vl. Pourri, ie. Voy. *Pourrit* et *Putr*, R.

**PORROGAR**, vl. V. *Prorogear*.

**PORS**, s. m. vl. *Porc*, v. c. m. et *Porc*.

Éty. de *porc*, par l'addition de *s*, marquant le sujet, *porcs*, d'où l'on a supprimé le *c*.

**PORS**, s. m. vl. V. *Poro*.

**PORR**, *POURR*, *POURER*, radical pris du latin *portare*, porter, qu'on fait venir du grec φορέω (phoréō), charger, formé de φόρος (phoros), charge, fardeau, dont la racine est φέρω (phérō), je porte, porter; d'où *porta* sous-radical.

De *portare*, par apoc. *port*; d'où: *De-port*, *Sup-port*, *Trans-port*, *Transporter*, *Tras-portar*, *A-portar*, *Port*, *Porter*, *Tra-portar*, *Importar*, *Ex-portar*, *Com-portar*, *De-port*, *Deport-ar*, *Ex-port-ation*, *De-portat*, *Im-portat*, *Sup-portat*, *Trans-portat*, *Ex-portat*, *Pori-able*, *In-sup-portable*, *Portat-if*, *Portat-iva*, *Port-ada*, *Portad-ura*, *Port-ador*, *Port-airis*, *Port-agna*, *Port-aire*, *De-port-ation*, *Port-ur*, *Port-usa*, *Porta-vista*, *Porta-ment*, *Im-port-ansa*, *Com-port-ansa*, *Im-port-ant*, *Im-port-un*, *Im-portun-ar*, *Im-portun-ai*, *Inoportun-ital*, *Ra-port*, *Ra-port-ar*, *Re-port-ar*, *Raport-ier*, *Re-port-ier*, *Raportat*, *Re-portat*.

De *port*, par le changement de *o* en *ou*, *oue*, *oua*, à peu près les mêmes mots que par *port*: *Pourtal-oun*; *Pourt-anel*, *Pourt-egue*, *Pourt-isseeu*, *Pourt-issot*, *Col-pourtur*, *Em-pourt-able*, etc. *Tres-pourtur*;

**PORR**, s. m. (pôr); *Puerro*, esp. *Porta*, ital. port. *Port*, cat. *Port*, lieu propre à recevoir des vaisseaux et à les mettre à l'abri des tempêtes; fig. asile, lieu de repos et de tranquillité.

Éty. du lat. *portus*, dérivé de *portare*, porter, parce qu'on y porte sans cesse des marchandises. V. *Port*, R.

*Isi sur lou port*, Trad. je demeure au

ort, et non sur le port qui est un gasconisme.

*Promener sur le port*, Tr. se promener au port, et non sur le port, etc. etc.

*Arriver en bon port*, Trad. arriver à bon port et non en bon port.

On nomme :

**GRANDS PORTS OU PORTS DE ROI**, ceux qui ne sont destinés qu'aux opérations de la marine militaire.

**PORTS MARCHANDS**, ceux qui ne reçoivent que des bâtiments marchands.

**PORTS-MIXTES**, ceux qui donnent asile aux uns et aux autres.

**PORT-ABRITÉ**, celui qui est à couvert des vents de terre.

**PORT-BRUT**, celui qui est fermé par la nature.

**PORT-FERMÉ**, celui dont on ne voit pas l'entrée quand on y est dedans.

**PORT-OUVERT**, celui qui n'est fermé que d'un côté.

**POR-FRANC**, celui où les marchandises peuvent entrer sans payer aucun droit.

Ceux de Marseille et du Havre, furent déclarés francs et libres pour toutes sortes de marchandises, par un édit du mois de mars 1669. Julien, St. Prov. p. 44.

L'Écriture-Sainte, fait mention du port de Joppé, bâti par Japhet, troisième fils de Noë.

Les ports les plus célèbres dans l'antiquité ont été ceux de Carthage, de Mycènes, d'Alexandrie, de Syracuse, de Rhodes, de Lessine et d'Ostie. Noël, Dict. des Orig.

En l'an 42, Claude fit construire un port l'embouchure du Tibre.

En 1669, le port de Marseille fut affranchi.

**PORT**, s. m. ou **POURTE**, *Porte*, port. **PORT**, cat. Port, ce qu'il en coûte pour faire porter d'un lieu dans un autre, pour affranchir une lettre ou pour une lettre qu'on reçoit non affranchie ; au jeu de cartes, celles qu'on réserve quand on écarte ; maintien, manière de porter sa tête, son corps.

Éty. de *Portar*, v. c. m.

**PORT**, s. m. *Portatura* et *Portamento*, al. *Porte*, esp. *Postura*, port. Port, manière d'être, le caractère, le naturel, la façon de marcher : *Aguet es souu port*, c'est son être.

**PORT**, s. m. d. bas lim. alt. de *Porc*, c. m.

**PORT**, s. f. vl. *Porte*, passage, galerie ; ivern. *V. Port*, R.

**PORT**, s. m. vl. *Port*, cat. *Porte*, esp. *ort*. *Porto*, ital. Port, manière, maintien ; grément de la vie, contentement.

**PORTA**, port, **POURTE**, **POURTE**, **POURTE**, sous-métal dérivé du latin *porta*, porte, formé de *portare*, porter, parce que la porte est le passage par où l'on porte, importe et exporte : *Quia*, selon Isidore, *Polest vel importari, vel exportari aliquid*. V. *Port*, ad.

De *porta*: *Porte* et ses composés: *Port-l*, *Port-au*, *Port-al*, *Port-al-as*, *Port-il-ter*, *Port-alier-a*, *Port-ela*, *Port-au-erté*, *Port-ier*, *Portier-a*, *Portissen*, *Port-an-ter*, *Port-aria*, *Port-au*, *Port-ar*, *Port-an-ment*, *Port-an-ar*, *Port-an-ar*.

**PORTA**, s. f. **POURTE**. *Puerta*, esp. *Porte*, ital. port. cat. anc. esp. *Puerta*, sp. *Porte*, ouverture par où l'on pénètre dans un lieu ; vide laissé dans un mur pour faire une porte ; l'entrée d'une ville ; fig. moyen de parvenir.

Éty. du lat. *porta*, formé de *portare*. V. *Port*, R. ou parce que celui qui traçait l'enceinte d'une ville avec la charrue la soulevait, la portait dans l'endroit où il fallait laisser une porte ; ce qui a été cause que pendant longtemps le nom de *porta* n'a été donné qu'aux portes des villes. Ménage pense que le premier auteur latin qui ait employé ce mot a été Perse.

*Faire intrar quauqu'un premier*, donner la porte à quelqu'un, le faire passer le premier.

*Piccar en toutes las portas*, heurter à toutes les portes.

*Es anat jusqu'is portas*, il est allé jusqu'aux portes de la mort, à l'extrémité.

*Barrar la porta*, Tr. fermer la porte. V. *Barrar*.

*La porta de l'armari*, Trad. le volet de l'armoire, etc. Le mot *porte*, en français, ne s'applique qu'à ce qui sert à fermer une ouverture par où l'on peut entrer et sortir.

Par le mot *porte*, on désigne deux choses différentes, l'une est l'ouverture et l'autre la cloison destinée à la fermer. Nous donnerons d'abord le détail de la première qu'on nomme *bate*, en architecture.

Dans celle-ci on nomme :

**ARC**, la voûte qui termine une porte par en haut, quand elle ne l'est pas par un linteau ou une plate-bande.

**ARC-DE-DÉCHARGE**, celui qui est pratiqué au-dessus d'une baie, pour soulager la plate-bande ou le linteau.

**ARRIÈRE-VOUSSURE**, la voûte qu'on fait au-dessus de la baie.

**BAIE**, l'ouverture pratiquée ou laissée au mur pour en faire une porte ou une fenêtre. Elle est toujours composée de jambages ou pieds droits, avec embrasement, et quelquefois avec tableau et feuillure, linteau et seuil.

**BANDEAU**, la bande plate et unie faisant saillie sur le nu d'un mur, autour d'une baie de porte ou de croisée, en forme de chambranle.

**CLÉ**, la pierre qui ferme l'arc.

**CONTRE-CLÉ**, les voussoirs joignant la clé à droite et à gauche.

**CORNICHE**, V. *Cornicha*.

**COUSSINET**, la pierre qui couronne le pied droit et dont le lit de dessous est de niveau, et celui de dessus incliné pour recevoir le premier voussoir ou la retombée de l'arc d'une voûte.

**DOSSANT**, le jambage formant le pied droit.

**EMBRASEMENT**, l'élargissement des côtés ou jambages d'une voûte ou d'une porte.

**ENCOIGNURE**, pierre qui fait l'encoignure de l'embrasement.

**EMBRASURE**, l'élargissement intérieur des côtés du jambage.

**FEUILLURE**, entaille pratiquée dans les pieds droits.

**JOUE**, l'épaisseur du mur qui comprend le tableau, la feuillure et l'embrasement.

**FRISE**, V. *Frise*.

**LANCIS**, les deux pierres du jambage plus longues que le pied.

**MOUSON**, pierre qui fait l'encoignure de l'embrasement.

**MOUSON**, V. *Fourmousson*.

**LINTEAUX**, petites solives élevées au haut de la base.

**PAS**, la pierre qu'on met au bas de la baie, entre les tableaux : elle diffère du seuil en ce qu'elle avance en delà du nu du mur, en manière de marche.

**PIED-DROIT**, la partie du trumeau ou jambage, qui comprend le bandeau ou chambranle, le tableau, la feuillure, l'embrasement et l'encoignure.

**PLATE-BANDE**, la fermeture carrée qui sert de linteau. C'est une voûte plate dont les pierres portent le nom de *claveaux*, on nomme *portée*, la longueur de la plate-bande entre les pieds droits, et *clef*, la pierre du milieu.

**POTEAU**, V. *Porte*.

**SEUIL**, la partie inférieure, ou la pierre qui est entre les tableaux.

**SOMMIER**, la première pierre d'une plate-bande qui porte à plein sur le pied droit et supporte les claveaux.

**TABEAU**, la partie de l'épaisseur du mur qui paraît en dehors.

**ARCHIVOÛTE**, profil de moulure peu saillante qu'on forme sur la tête des voussoirs d'une arcade ou d'une autre baie cintrée en suivant son contour jusques sur l'imposte.

**CEILLIN**, arête saillante en plâtre, que les maçons font au moyen d'une règle.

**TRÉPAN**, V. *Timpan*.

**SOCLE**, V. *Socls*.

Dans une porte destinée à fermer une baie on nomme :

**BATE**, l'assemblage des montants et des traverses qui reçoivent les panneaux.

**BATTANT**, les deux pièces de bois placées perpendiculairement. C'est aussi le nom de la moitié d'une porte qui s'ouvre en deux parties.

**CHAMBRANLE**, l'ornement en saillie sur le nu d'un mur ou d'un lambris de menuiserie autour de la baie.

**CHANDROUET**, le fort montant de bois qu'on met aux portes des fermes du côté des gonds. Il porte au bas le pivot qui roule dans une crapaudine, et taillé en cylindre par le haut où il est reçu dans une bourdonnière.

**COUVRE-JOINT**, la tringle de bois mince et chanfrénée qu'on rapporte sur les joints des planches.

**CHAPAUDINE**, le morceau de fer, d'acier ou de cuivre au milieu duquel est un trou qui reçoit un piveau.

**DORMANT**, l'ouvrage qui n'est point mobile comme le bâti d'une porte et qui est arrêté dans la feuillure de la baie. V. *Durmant* et *Preissiera*.

**ÉCRANI**, la barre de bois posée diagonalement au derrière d'une porte pour maintenir les planches et leur donner plus de solidité.

**FEUILLURE**, entaille pratiquée à moitié de l'épaisseur du bord des planches qui se rencontrent pour qu'elles s'embellissent.

**FRISE**, un panneau couché qui a plus de longueur que de hauteur.

**IMPOSTE**, V. *Imposta*.

**JET-D'EAU**, la saillie qu'on met au bas de la porte ou du châssis, pour jeter l'eau dehors.

## On nomme porte

**VERTE**, un châssis couvert d'étoffe verte qu'on met devant les portes.

**A PANS**, celle qui a sa fermeture en trois parties.

**ANTIQUE**, celle dont le seuil est plus long que le linteau, les pieds droits n'étant pas parallèles.

**AVEC ORDRE**, celle qui est ornée de colonnes.

**SATARDE**, celle qui n'est qu'à l'usage des personnes, trop étroite pour les voitures.

**BLAISE**, celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur.

**BOMBÉE**, celle dont la fermeture est en portion de cercle.

**BOURGEOISE**, celle qui a à-peu-près quatre pieds de large.

**CHARRETIÈRE**, celle où les charrettes peuvent entrer, qui leur est destinée, etc.

**HUISSERIE**, l'assemblage des deux poteaux et d'un linteau, formant la baie d'une porte.

**PENTURES**, V. *Palamela* et *Parna*.

**POTEAU**, une pièce de bois posée de bout formant l'un des côtés d'une baie, portant ordinairement une feuillure pour recevoir la porte ou le châssis.

**PLACARD**, l'assemblage de menuiserie qui s'élève au-dessus d'une porte et va ordinairement jusqu'au plafond, porte à placard.

## On nomme :

**PORTE SATARDE, BOURGEOISE OU CHARRETIÈRE**, celle qui n'est ni petite, ni porte cochère, qui n'a qu'un battant d'un mètre à un mètre et cinquante centimètres.

**PORTA-DE-FOUR**, Bouchoir, plaque de fer qui sert à boucher la porte du four.

**PORTA-TOUMBANTA**, Porte battante, celle qui se ferme d'elle-même au moyen d'un contre-poids ou d'un ressort.

## On nomme :

**VALET**, le contre poids qu'on met derrière une porte pour la faire fermer.

**PORTA-BAGUETA**, s. f. (porte-baguète); **FOURTA-BAGUETA**. Porte baguette, anneau placé sur le canon ou le fut d'un fusil, d'un pistolet, pour recevoir et porter la baguette.

**PORTA-CLAUS**, s. m. **FOURTA** et **FOURTA-CLAUS**. Porte-clefs, guichetier qui porte les clefs.

**PORTA-COULET**, s. m. Porte-collet, pièce de carton ou de baleine recouverte d'étoffe, qui sert à porter le collet ou le rabat.

**PORTA-CRAYON**, s. m. **FOURTA** et **FOURTA-CRAYON**. Porte-crayon, instrument de métal dans lequel on met un crayon.

**PORTA-CROSSA**, s. m. **FOURTA** et **FOURTA-CROSSA**. Porte-crosse, celui qui porte la crosse devant un évêque ou un archevêque.

**PORTA-CROIX**, s. m. **FOURTA** et **FOURTA-CROIX**. Porte-croix, celui qui porte la croix dans les cérémonies religieuses.

**PORTACARN**, s. m. vl. Porte-chair, pourvoyeur.

**PORTADA**, s. f. (pourtade); **FOURTADA**. Portée, étendue en longueur, considérée relativement à l'action de quelque instrument; en terme de marine, capacité d'un vaisseau;

quantité de marchandises qu'on permet aux gens de l'équipage d'un vaisseau marchand de porter sans payer le fret; longueur d'un portail entre ses jambages, d'une poutre entre les deux murs; capacité, intelligence; voisinage, facilité: *A portada*, à portée.

Éty. de *portar* et de *ada*, ce qu'on peut porter. V. *Port*, R.

**PORTADA**, s. f. (pourtade); **FOURTADA**. *Portato*, ital. Portée, ventrée ou nombre de petits que la femelle d'un quadrupède porte à la fois.

**PORTADA**, s. f. **FOURTADA**. Portée, distance où un projectile peut atteindre, et par ext. portée de la voix, de la vue, de l'ouïe, de l'intelligence; en terme de manufacturier, certains nombres de fils, dont se compose la chaîne d'un tissu.

**PORTADOR**, s. m. vl. *Portador*, cat. esp. port. *Portatore*, ital. Porteur. V. *Port*, Rad.

**PORTADOUR**, s. m. (pourtadour), d. du Var. **FOURTADOUR**. Courson de vigne. V. *Portadour* et *Port*, R.

**PORTA-DRAPEOU**, s. m. **FOURTA** ou **FOURTA-DRAPEOU**. Porte-drapeau, celui qui porte le drapeau dans un régiment d'infanterie.

**PORTADURA**, s. f. vl. *Portatura*, ital. Transport, frais pour faire transporter d'un lieu dans un autre.

Éty. de *portad* et de *ura*, ce qui est porté. V. *Port*, R.

En vl. ce qu'on a porté, enfant, portée, progéniture.

**PORTA-ENSEIGNA**, s. m. **FOURTA** et **FOURTA-ENSEIGNA**. Porte-enseigne, autrefois, celui qu'on a appelé depuis *enseigne*, dans une compagnie d'infanterie.

**PORTA-ESPASA**, s. m. **TROUSSA-CUOU**, **CROUCHET**, **FOURTA** ou **FOURTA-ESPASA**. Porte-épée, morceau de cuir, d'étoffe ou de métal qu'on attache à la ceinture de la culotte, pour porter l'épée.

**PORTA-ESPEROUN**, s. m. **PORTA** ou **FOURTA-ESPEROUN**. Porte-épéron, morceau de cuir ou de métal, fixé à la botte du cavalier, pour soutenir l'épéron.

**PORTA-ESTAM**, s. m. **FOURTA** ou **FOURTA-ESTAM**. Outil de fondeur d'étain et de ferblantier, avec lequel ils portent la soudure, qui est composée en grande partie d'étain.

**PORTA-FAIS**, s. m. (pouërte-fâi); **FOURTA-FAIS**, **PORTA-FEYCH**, **FAILLIER**, **CAMALOU**. Porte-faix, crocheteur, dont le métier est de porter d'un lieu dans un autre, les ballots de marchandises ou autres objets dans l'intérieur d'une ville ou d'un port.

**PORTA-FEYCH**, s. m. dg. Voy. *Portafais*.

**PORTA-FOUNDs**, s. m. (porte-founns); **FOURTA-FOUNDs**. Barre, porte-fond, ce qui soutient le fond d'une cuve, d'un tonneau.

**PORTA-FUELHA**, s. m. (porte-feuille); **FOURTA-FUELHA**. Porte-feuille, carton plié en deux, couvert de peau ou d'étoffe, servant à renfermer des feuilles de papier.

**PORTAGNA**, s. f. (pourtagne); **FOURTAGNA**, **FOURTADA**. Une portée, jeu d'enfant, action de se porter les uns les autres. Garg. Éty. V. *Port*, R.

Pour portée, ventrée, V. *Pourtada*; pontie,

la quantité d'œufs qu'un oiseau fait dans une saison, réussite, produit: *Faire sa pourtagna*, remplir sa tâche, produire comme à l'ordinaire. Avril.

**PORTA-HUILIER**, s. m. Porte-huiler. Les plus simples sont composés :

D'un plateau inférieur, muni de trois pieds; d'un plateau supérieur, ayant deux trous, pour les flacons; d'une tige qui les traverse, terminée en haut par une poignée.

**PORTAIGUA**, s. f. (pourtalgue); **FOURTAIGA**. Aqueduc hors de terre et soutenu par un mur ou par des colonnes.

**PORTAIRE**, V. *Portur* et *Port*, R.

**PORTAIRIS**, s. f. (pourtairis); **FOURTAIRIS**. Porteuse, femme qui fait métier de porter des marchandises.

Éty. de *portar* et de *airis*, qui porte. V. *Port*, R.

**POTAL**, s. m. (pourtal); **FOURTA**, **FOURTAL**, **FOURTALIERA**, **POTAL**. *Porta mestrà*, ital. *Portal*, port. cat. esp. *Portal*, grande porte d'une ville, d'une église, d'un cou; porte cochère.

Éty. de *porta* et de *al*, probablement de pour aut, porte élevée, grande porte. Voy. *Port*, R.

**PORTALET**, s. m. (pourtalé); **FOURTALET**, **FOURTALET**. *Portalet* et *Puerticella*, cat. *Porticella*, ital. Petit portail, passage assez large et voûté qui communique d'une rue à une autre.

Éty. de *portal* et du dim. *et*. V. *Port*, R.

**PORTA-LICOUR**, s. m. **FOURTA** et **FOURTA-LICOUR**. Porte-liqueur, ustensile de table, sur lequel on pose les verres à liqueur et les carafons qui la contiennent.

## Dans un porte liqueur on nomme :

**PIED**, la partie inférieure de la tige.

**TIGE**, le cylindre perpendiculaire.

**POIGNÉE**, la partie supérieure de la tige.

**PLATEAU INFÉRIEUR**, celui sur lequel sont les verres.

**PLATEAU SUPÉRIEUR**, celui qui porte les démontures.

**OUVERTURES**, les trous pour les flacons.

**PORTALIER**, **IEIRA**, s. vl. **FOURTAIRER**. *Portaler*, cat. *Portalero*, esp. Portier, celui de la porte d'une ville.

Éty. de la basse lat. *portanarius* ou *de portal* et de *ier*. V. *Port*, R.

**PORTALIER**, **IEIRA**, s. (pourtalière, ière). On donne ce nom dans le Bas-Limousin, aux personnes dont la profession est de venir des campagnes voisines à la ville, pour y porter les menues denrées, comme le beurre, les œufs, etc.

Éty. de *portar* et de *ier*, par le changement de r en l. V. *Port*, R.

**PORTALIERA**, s. f. (pourtalière); **FOURTALIERA**, dl. Pour portail. V. *Porter*; partie rideau de porte.

Éty. de *portal* et de *iera*. V. *Port*, R.

**PORTA MALHEUR**, s. m. **FOURTA MALHEUR**. Porte malheur, poutre dont la compagnie semble être funeste.

**PORTA-MANTEOU**, **FOURTA-MANTEOU**, **PORTA-MANTEOU**. *Porta manto*, port. Porte-manteau, valise destinée à être portée à cheval, ordinairement derrière le cavalier, et sur laquelle dans lequel on attache le manteau.



e ensai ce nom, à une tringle de chevilles, qu'on fixe à un mur pendre les manteaux, les habits,

**MENT**, s. m. vl. *PORTAMENT*. *Port*, ital. *Portament*, cat. Pouasse, aduite, habitude, coutume, façon. *Portier*. V. *Port*, R.

santé, bon état du corps.

**MISSAU**, s. m. *POURSTA* ou *POUSAS*. *Porte-missel*, petit pupitre pour

**MOSTRA**, s. m. *POURSTA*, ou *OSTRA*. *Porte-montre*, coussinet ou suspend une montre.

**MOUCHETAS**, s. m. *POURSTA*. *Porte-mouchettes*, ustensile de rue de jatte oblongue, sur lequel mouchettes de la chandelle. pose principalement du plateau de la galerie ou rebord.

**MOUTIER**, s. m. *POURSTA*. *Moutier*, oiseau, auge de maçon transporter le mortier, l'aide qui le jamaie.

**MOUSQUETOON**, s. m. *POURSTA*. *Porte-mousqueton*, porte-mousqueton de crochet ou d'agrafe qui est au ndoulière d'un cavalier, auquel il n mousqueton pour le porter.

**NIER**, s. m. vl. *PORTANIER*. Comtes des villes pour percevoir les rée.

base lat. *portanarius*, dérivé *Port*, R.

**NT, ANTA**, adj. (pourtan, an-  
r. *Portant*, ante, à bout portant, portant.

**NT-MORT**, adj. vl. Pestilen-  
ublique.

**OR**, s. m. *Porte-or*, espèce de t le fond est noir ou noirâtre, veines de couleur jaunes, ayant e l'or, d'où son nom.

**PAGEA**, s. m. *POURSTA* ou *POUSAS*. *Porte-page*, morceau de papier en plusieurs doubles, sur lequel eur pose les pages d'une moyenne me, après les avoir liées avec une les imposer ensuite, t. d'impr.

**PEÇA**, s. m. *POURSTA* ou *POUSAS*. *Porte-pièce* ou *emporte-pièce*, ins-  
il fait un trou en emportant la

**PLEN**, comm. *Porte-plein*, vent que le pilote fait lorsqu'il voit uier serre le vent de trop près, bon plein.

**PRESSA**, s. m. *Porte-presse*, elieur et de papetier, qu'on nom- e et qui sert à porter la presse.

**R**, v. a. (pourta); *POURSTA*. *Port*, *Portar*, port. cat. esp. *Porter*, quelque chose de lourd, de pesant; i coup, exprimer, déclarer, favori- r, pousser, produire, etc.

lat. *portare*, m. s. ou du grec *portos*, fardeau. V. *Port*, R.

sous livre, rapporte-lui son livre. *Portant* l'autre, le fort portant le

*Portar lou cor sus la man*, avoir le cœur sur les lèvres.

*Portar entre sas brasses*, porter à bras.

*Ou portarax pas en paradis*, tu ne por- teras pas le péché en terre.

*Portar-grava*, d. bas lim. terme de plon- geur, aller au fond de l'eau et en rapporter du sable.

*Portar-peiras*, d. bas lim. *Lou diable porta peiras*, le diable s'en mêle.

*Portar-bel*, d. bas lim. porter de beaux habits.

*Fai portar bel à sas filhas*, il fait porter de beaux ajustements à ses filles.

*Portar las bragas*, porter la culote, on le dit des femmes qui commandent leurs maris.

*Portar à tela fina*, à l'ori, à même, por- ter à chèvre morte. Cast. V. *Chamba-culera*.

**PORTAR**, v. n. (pourta); *POURSTA*. Être posé, être soutenu, atteindre; être enceinte, en parlant d'une femme qui a conçu, la ges- tation des animaux.

*Se porta ben que quand porta*, elle n'est bien portante que lorsqu'elle est enceinte.

Éty. V. *Port*, R.

**PORTAR SE**, v. r. de *PORTAR*. *Portar-se*, port. Se porter, se rendre en un lieu, être bien ou mal, relativement à sa santé.

**PORTARIA**, s. f. (pourtarie); *POURSTA*. *Portaria*, port. *Porterie*, vestibule, ca- bane, bulle, loge de portier.

Éty. V. *Port*, R.

**PORTAROUS**, adj. (pourtarous). d. bas lim. Se dit d'une liqueur à laquelle on n'a pas laissé déposer sa lie, ou qui l'ayant déposée, elle s'y est de nouveau mêlée par l'agitation qu'on a fait éprouver au vase qui la renfer- mait.

Éty. du lat. *potus*, boisson. V. *Pot*, R.

**PORTAS**, s. f. pl. (pértas); *POURSTA*. *Anar per portas*, mendier son pain aux por- tes. V. *Port*, R.

*Aquel home es per las portas*, d. bas lim. cet homme est ruiné.

**PORTASELE**, s. m. vl. *Porte-seau*.

**PORTAT**, ADA, adj. et p. (pourta, ade); *POURSTA*. *Porté*, té.

Éty. du lat. *portatus*, m. s. V. *Port*, R.

**PORTATIF**, IVA, adj. (pourtatif, ive); *POURSTA*. *Portatile*, ital. *Portatil*, esp. cat. port. *Portatif*, ive, qu'on peut aisément porter.

Éty. de *portat* et de *if*. V. *Port*, R.

**PORTATIOU**, IOUVA, adj. (pourta- tiou, iouve); *POURSTA*. Arbre qui se charge ordinairement de fruit. Aub. V. *Port*, R.

**PORTA-TOUMBADISSA**, s. f. (porte-  
tombadisse), d. bas lim. *Porte couchée* sur une ouverture, à rez-de-chaussée ou au niveau du plancher.

**PORTA-TRETS**, s. m. pl. *PORTA-TREY*, *TREDS*. *Porte-trait*, petit morceau de cuir plié en deux, qui sert à soutenir les traits des chevaux de carrosse.

**PORTAU**, V. *Portal*.

**PORTA-VENT**, s. m. *Porte-vent*, tuyau de bois qui porte le vent des soufflets dans le sommier de l'orgue; partie de la musette par où l'on fait entrer le vent avec un soufflet; tuyau de la lampe de l'émailleur.

**PORTA-VISTA**, s. m. (pouerte-viste); *CHALOU*. Lunette, lunette d'approche ou de longue vue, instrument d'optique composé

d'un ou de plusieurs tuyaux et de deux ou de plusieurs verres, propre à grossir les objets éloignés.

Ety. de *pourtar*, porter, et de *vista*, vue, qui porte la vue, sous entendu plus loin.

Dans une lunette on nomme :

**TUYAUX**, les tubes dans lesquels les verres sont placés.

**PIED**, le support qui contient la lunette.

**OCULAIRE**, la lentille qu'on place près de l'œil.

**OBJECTIF**, celle qui lui est opposée où le verre qui est tourné du côté de l'objet qu'on veut observer.

**REPERE**, la ligne tracée, circulairement sur les tuyaux, pour indiquer leur degré d'ouverture.

**FOYER**, le point où les rayons lumineux se réunissent.

**CHAMP**, l'espace que l'on peut voir au même temps.

Selon de La Hire, la découverte des lu- nettes de longue vue est due au hasard. Le fils d'un lunetier d'Almaer, nommé Jacques Metius, ou plutôt Jeab Metzu, de Nord- Hollande, tenant un jour un verre convexe d'une main et un verre concave de l'autre, s'aperçut qu'il voyait à travers ces deux verres les objets éloignés beaucoup plus distinctement et beaucoup plus gros. Son père, à qui il communiqua son observation, renferma ces verres dans un tube noir et voilà une lunette d'approche, qu'on nomma d'abord *lunette de Hollande* ou de *Galilée*.

On en vit à Paris, pour la première fois, en 1609.

En 1777, Rochon inventa la lunette à micromètre, qui sert à mesurer les distances et les grandeurs inaccessibles.

Hook, inventa la lunette de nuit, dans le XVII<sup>e</sup> siècle.

La *lunette périscopique*, est due à M. Wol- laston, elle a été perfectionnée en 1813, par M. Cauchois, opticien de Paris.

La *lunette polydale*, qui donne à volonté toutes les espèces de grossissements, a été inventée en 1815, par M. Cauchois.

Les *lunettes achromatiques*, sont dues à Dollon, qui en fabriqua en 1758.

**PORTA-VITRA**, s. f. *Porte vitrée*.

**PORTA-VITRA**, s. m. Fléaux, cadre que les vitriers portent sur leurs épaules et dans lequel ils mettent les vitres.

**PORTA-VOIX**, s. m. (pouerte-vois); *SARRACANA*. *Porte-voix*, instrument en forme de trompette pour porter la voix au loin, d'où son nom.

Le père Kircher, Samuel Morland, Baron- net, anglais, se disputent l'honneur d'avoir inventé cet instrument, qui fut connu dès l'an 1671.

Il paraît que les Chinois le connaissent depuis longtemps et que les Romains se servaient de quelque chose d'approchant.

**PORT-D'ARMES**, s. m. (por-d'armes). *Port-d'armes*, droit de porter des armes; autorisation écrite qui y autorise.

**PORTEGUE**, s. m. vl. *PORTA*, *PORTUS*. *Portico*, cat. esp. port. ital. *Portique*, por- che, cour, passage, vestibule.

Ety. du lat. *porticus*. V. *Port*, R.

**PORTEIRA**, s. f. (pourteïre); *POURSTA*. Grossesse, gestation. V. *Grossessa* et *Port*, R.

**PORTEIRIS**, s. f. pl. (porteïris). Nom qu'on donne, à Marseille, aux porteuses génoises.



nt, d'une manière positive, cer-  
nt, s. f. vl. Mamelles. V. *Poussa*.  
nt, s. f. pl. vl. Mamelles. Voy.

**CIO**, vl. V. *Poussession*.  
**DAR**, vl. V. *Poussedar*.  
**DIE**, v. a. vl. *possezim*, *possezim*.  
at. *Poseer*, esp. *Possuir*, port.  
ital. *Posséder*. V. *Poussedar*.  
**HA**, adj. et p. d. vaud. Pour *pos-*  
*sédé*. V. *Poussedar* et *Pousséd*,

**SSIO**, et  
**SSION**, vl. V. *Poussession*.  
**SSIR**, v. a. vl. V. *Poussedar* et  
l.  
**SSIU**, **IVA**, adj. vl. V. *Pousses-*

**SSO**, s. m. anc. béarn. V. *Pous-*  
*Pousséd*, R.  
**SSOIRO**, s. m. (poussessoir);  
ano. Possessoire, droit de possé-  
sion; adj. action possessoire, celle  
e on tend à être maintenu dans la  
d'une chose.  
**SSOR**, vl. V. *Poussessour*.  
**SSORI**, s. m. vl. *Lou possessori*,  
on. V. *Poussession* et *Pousséd*,

**ZHYRE**, V. *Possezidor*.  
**ZIA**, vl. Il ou elle possédait.  
**ZIDOR**, s. m. vl. Possesseur. V.  
ur et *Pousséd*, R.  
**ZIR**, v. a. vl. Posséder. V. *Pous-*  
*Pousséd*, R.  
**ZIR**, vl. V. *Pousséd*.  
**BILITAT**, vl. V. *Poussibilité*.  
**BLE**, vl. V. *Poussible*.  
L, s. m. vl. Toit à cochons. Voy.

**POS**, **POUST**, radical pris du latin  
eau, jambage de porte, porte, et  
eant planche.  
tis, par apoc. *post*; d'où: *Post*,  
*Post-at*, *Post-elhas*, *Post-il*.  
par la suppression de t, *pos*; d'où:  
ies, *Poust-al*, *Poust-an*, *Poust-*  
*ist-at*, *Poust-ela*, *Poust-odi*, *Pout-*  
s. m. (pós); *pos*, *poste*, *posses*, au  
t, cat. *Poste*, esp. port. Planche,  
ula et *Plancha*.  
lat. *postis*. V. *Post*, R.

lo passo coumo un zesto,  
e que nous foun quatre pos.  
Aubanel.

pillier, poteau.  
l. adj. et p. vl. Pondu; il ou elle  
l. V. *Pos*, R.  
A, s. f. (pôte); *Posta*, esp. *Post*,  
e aux lettres, bureau dans lequel on  
istribue les lettres, on le dit égale-  
administration en général.  
M. Gouin, l'établissement des pos-  
ance, date du mois de juin 1464,  
gne de Louis XI; le gouvernement  
s relais et messagers qui avait éta-  
versité de Paris, dans toutes les pro-  
royaume, au moyen desquels elle  
il des correspondances avec les

familles qui y envoyaient leurs enfants. V.  
Essai Historique sur l'établissement des pos-  
tes en France, par l'auteur cité, in 4° 1823.  
La petite poste, à Paris, fut imaginée par  
Chamousset, en 1759.

*Posta*, relais de chevaux établis sur les rou-  
tes, lieu où logent les postillons, espace que  
parcourt dans chaque course un cheval de  
poste, qui est ordinairement de quatre mille  
toises ou 8 mille mètres, environ.

Éty. du lat. *posta*.

Dans son expédition contre les Scythes,  
vers l'an 500 et 530, avant J.-C. Cyrus é-  
tablit des stations le long des grands chemins,  
qu'on peut considérer comme des postes.

Charlemagne, souverain de l'Italie, de  
l'Allemagne et d'une partie des Espagnes,  
établit trois postes publiques pour aller et  
venir dans ces trois provinces, d'après Julia-  
nus Tabælius, cité dans l'Ency. Ces établis-  
sements se perdirent et ne furent rétablis que  
par Louis XI.

La distance qu'on appelle lieu de poste est  
composée de 4,000 mètres ou 4 kilomètres,  
la poste est formée de deux de ces lieues; les  
relais appelés postes, sont ordinairement écar-  
tés les uns des autres d'une à deux postes,  
plus ou moins, selon les localités. Ces relais  
sont la propriété des maîtres de poste qui  
s'engagent à fournir au public des chevaux,  
à toute heure de la nuit comme du jour, et  
en tout temps moyennant le prix d'un franc  
cinquante centimes par cheval et par poste.

On nomme :

**PORTEUR**, le cheval attelé à une voiture que le postil-  
lon monte.

**MAILLET**, celui qui est entre les brancards.

**POSTA**, s. f. vl. Alt. de *poestat*, *podestat*,  
pouvoir. V. *Poder* et *Pouss*, R.

**POSTA**, s. f. (pôte); *FOUSTA*, dl. La pon-  
te des oiseaux, la pousse des arbres. Voy.  
*Pos*, R.

**POSTA A**, adv. (à pôste); a *FOUSTA*.  
Exprès, à bien, favorablement, commodé-  
ment.

Éty. de l'esp. *aposta*, m. s.

**POSTAN**, s. m. (poustan), dl. *FOUSTAN*.  
Terme collectif, par lequel on désigne les  
planches en général. V. *Lou poustan*.

Éty. de *post* et de *an*. V. *Post*, R.

**POSTAR**, v. a. (pousta); *FOUSTAR*. *Pos-*  
*tar*, esp. port. *Poster*, placer dans un poste,  
aposter, placer pour observer.

Éty. de *poste* et de *ar*. V. *Post*, R.

**POSTAR SE**, v. r. Se poster, se mettre,  
se placer dans un lieu pour observer, pour  
attendre.

**POSTAT**, **ADA**, adj. et p. (pousta, âde);  
*FOUSTAT*. *Postado*, port. Posté, ée, placé  
exprès pour attendre.

Éty. de *poste* et de *at*, mis au poste. Voy.  
*Pos*, R.

**POSTAT**, s. m. vl. Lambris, cloison, pa-  
liassade.

Éty. du lat. *postis*. V. *Post*, R.

**POSTDATA**, s. f. (postdate); *Postdata*,  
cat. *Posdata*, esp. *Postdate*, date postérieure  
à la vrai.

**POSTDATAR**, v. a. (post-daté). *Post-*  
*dater*, dater un écrit d'un temps postérieur à  
celui où il a été écrit.

**POSTAT**, vl. V. *Potestat*.

**POSTAT**, s. m. vl. Palissade, cloison

Éty. de la basse lat. *postatum*, m. s.

**POSTE**, s. m. (pôte); *FOSTO*. *Posto*,  
ital. port. *Puesto*, esp. *Poste*, terrain où l'on  
place un certain nombre d'hommes, pour y  
rester et s'y fortifier, pour combattre l'enne-  
mi, lieu où l'on place un factionnaire, d'où  
un chasseur attend le gibier; place où l'on a  
quelque devoir à remplir.

Éty. du lat. *positus*, m. s. V. *Pos*, R.

**POSTEGEAR**, v. n. (poustedjâ); *FOUS-*  
*TEGAR*. Etre en course, faire des commis-  
sions, aller d'un lieu à un autre.

**POSTEL**, s. m. vl. Poteau.

**POSTELA**, vl. Petite planche. V. *Pos-*  
*telhas*.

**POSTELHAS**, s. f. pl. (pousteilles);  
*FOUSTELHAS*, dl. *Postelas*, cat. Des atelles  
pour maintenir des membres dont les os ont  
été fracturés. V. *Estelas*.

Éty. de *post*, planche, et du dim. *elhas*.  
V. *Post*, R.

**POSTELLA**, vl. V. *Pustula*.

**POSTEMA**, s. f. vl. *Postema*, anc. cat.  
esp. port. ital. *Apostème*. V. *Poustem*.

**POSTEMOS**, adj. vl. V. *Poustemous*.

**POSTEMOZ**, vl. V. *Postemos*.

**POSTERITAT**, s. f. (pousterità); *FOUS-*  
*TERITAT*. *Posterità*, ital. *Posteridad*, esp.  
*Posteridade*, port. *Posteritat*, cat. Postérité,  
suite des descendants d'une même origine,  
les hommes qui vivront par rapport à ceux  
qui ont vécu.

Éty. du lat. *posteritatis*, gén. de *posteri-*  
*tas*, fait de *posterius*, après, et de *ital*, ce qui  
viendra après.

**POSTERLLA**, s. f. vl. *Postierla*, ital.  
*Poterne*, petite porte.

**POSTIER**, s. m. vl. Petit pain, sorte de  
redevance que percevait le *poustier* ou gar-  
çon du four. V. *Fournagea*.

**POSTIL**, s. m. (poustil), et impr. *FOUS-*  
*TIL*, dl. Hachoir. V. *Talhador*.

Éty. de *post*, planche. V. *Post*, R.

**POSTILLAR**, v. a. vl. *Postillar*, esp.  
*Postillar*, port. *Postillare*, ital. *Apostiller*,  
annoter. V. *Apostillar*.

**POSTOLI**, s. m. vl. Pape.

Éty. du lat. *apostolus*, apôtre.

**POSTOT**, s. m. d. vaud. Lieu, cité,  
place : *Lo ters non es postot, del purgatori*  
*scuma*, le troisième ne se trouve pas.

**POSTOURISSA**, s. f. (poustourisse), dl.  
Boulangère.

Éty. Alt. de *Pastourissa*. V. *Past*, R.

**POST-SCRIPTUM**, s. m. (post-scrip-  
tum); p. s. *Post-scriptum*, ce qu'on ajoute  
au bas d'une lettre, d'un mémoire après la  
signature.

Éty. Mots latins conservés signifiant *post*,  
après, et *scriptum*, écrit.

**POSTULANT**, **ANTA**, s. (poustnlân,  
âte); *FOUSTULANT*. *Postulante*, ital. esp. port.  
*Postulant*, ante, qui postule, qui se met sur  
les rangs pour obtenir une place, un em-  
ploi, etc.

Éty. du lat. *postulantis*, gén. de *postu-*  
*lant*, m. s. V. *Pos*, R.

**POSTULAR**, v. a. (poustulâ); *FOUSTU-*  
*LAR*. *Postular*, esp. port. cat. *Postulare*, ital.  
*Postuler*, demander avec instance.

Éty. du lat. *postulare*, fait de *postum*, contr. de *positum*, suppr. de *poscere*, de-mander. V. *Pos*, R.

**POSTULOS**, adj. vl. *postulox*. Pustuleux, couvert de pustules.

**POSTULOZ**, vl. V. *Postulos*.

**POSTURA**, s. f. (poustûre); *POSTURA*. *Postura*, ital. esp. port. cat. Posture, attitude du corps.

**POSTURA**, s. f. (poustûre); *ATTITUDA*, *POSTURA*. *Postura*, ital. esp. port. Posture, position du corps plus ou moins éloignée de son habitude ordinaire.

Éty. du lat. *positura*, m. s. V. *Pos*, R.  
*Taisa ti poustura*, tais-toi, maussade.

### POT

**POT**, *POUT*, radical pris du lat. *potus*, boisson, dérivé du grec πῶν (pô), inusité, dont πίνω (pinô), boire, emprunte quelques temps; d'où : ποτήρ (potêr), vase dans lequel on boit; et le lat. *potio*, potion.

De *potus*, par apoc. *pot* et *pout*, par le changement de o en ou; d'où : *Pot*, *Pot-arr-ada*, *Pot-arr-as*, *Pot-assa*, *Potassium*, *Pot-et*, *Pot-i*, *Pot-ier*, *Des-pot-ar*, *Pont-able*, *Pont-ada*, *Pont-agi*, *Pontag-ier*, *Pont-in-can*, *Pont-in-cansa*, *Pont-ion*, *Ri-bot-a*, *Ri-bot-ar*, *Ri-bot-ur*, *Ri-bout-airs*.

**POT**, 2, *POUT*, *POUSS*, radical dérivé du basque *pot*, baiser; *potcyn*, en gallois, *pog*, en bas breton; et *pog*, en irlandais, bouche.

De *pot* : *pot* et *pont*, par le changement de o en ou; d'où : *Pot*, *Pot-a*, *Pot-arra*, *Poten-ler*, *Pot-iqueyar*, *Pot-ot*, *Pot-on*, *Pont*, *Es-pout-ar*, *Es-pouterl-ar*, *Es-pouterl-at*, *Re-pout-egar*, *Pont-oun*, *Poutoun-a*, *Poutoun-ar*, *Poutoun-egar*, *Poutoun-et*.

**POT**, s. m. (pô); *Pote*, port. esp. *Pot*, cat. *Pot*, vase de terre ou de métal, destiné à contenir quelque liqueur, quelque plante, etc.

Éty. du lat. *potus*, boisson. V. *Pot*, R.  
*Pot à fleurs*, pot propre à mettre des fleurs.

*Pot de fleurs*, pot où il y a des fleurs.  
*Pot à confitures*, pot fait pour mettre des confitures.

*Pot de confitures*, pot rempli de confitures.  
*Pot à l'eau*, et non pot à eau.

**POT**, s. m. vl. L'action de boire.

Éty. du lat. *potus*, boisson.

**POT**, d. bas lim. et vl. Il ou elle peut. V. *Pouu*.

**POT**, s. m. (pot), dl. et béarn. Lèvre, bouche, baiser. Voy. *Bouca*, *Baiser* et *Poutoun*.

Éty. du basque *pot*, baiser V. *Pot*, R. 2.

**POT**, s. m. vl. Poits. V. *Pous*, R.

**POT**, s. m. (pôt), dl. Lèvre. V. *Pout* et *Pot*, R. 2.

*Bailar sul pot esquier*, mater, humilier.

*Rire sus pots de quaqueun*, rire au nez de quelqu'un.

Ce mot signifie aussi quelquefois ouverture.

**POT-DE-CHAMBRE**, s. m. OURINAD. Pot de chambre, vase de nuit. Cet ustensile était connu des anciens qui les faisaient en verre.

### POT

On en voit d'antiques à Portici, trouvés dans les ruines d'Herculanum et de Pompeia; on en faisait encore usage en Italie, du temps de Winckelmann. V. ses lettres sur les découvertes d'Herculanum, etc.

**POTA**, s. f. (pôte), dl. *POUTRE*, *POUPA*. Nom que porte, aux environs de Montpellier, le pouton de mer de Rondelet, la méduse de mer de Linneus, la gelée de mer de Réaumur, espèce d'ortie de mer errante qui se soutient à fleur d'eau, et qui a la forme d'un champignon ou d'un parasol, *Medusa pulma*.

**POTA**, s. f. (pôte), d. bas lim. Lèvre. V. *Pot*.

*Far las potas*, avancer les lèvres; faire la mope; *Faire la labra*, d. m.

Éty. de *pot*, baiser. V. *Pot*, R. 2.

**POTA**, s. f. (pôte). Un des noms langued. du thym. V. *Faligoula*.

Éty. de *pota*, lèvre. V. *Pot*, R. 2.

Plante qu'on porte aux lèvres.

**POTA-DE-LÈVRE**, s. f. (pôte-de-lèvre); *POTA-TENDRE*, d. bas lim. Bec-de-lièvre. V. *Bec-de-lèvre* et *Pot*, R.

**POTABLE**, *ABLA*, adj. (poutâblé, âblé); *Potabile*, ital. *Potable*, esp. *Potavel*, port. Potable, qu'on peut boire.

Éty. du lat. *potabilis*, de *pot*, ou *potus*, boisson, et de *abilis*, propre à être bu. V. *Pot*, R.

**POTADA**, s. f. (poutâde). Polée, ce qui est contenu dans le moule d'un fondeur; ce que contient un pot.

Éty. de *pot* et de *ada*, pot fait, pot rempli. V. *Pot*, R.

**POTAGE**, (potâgé), et

**POTAGI**, s. m. (poutâgi); *Potage*, esp. *Potagem*, port. *Ragodi*, en général. Le potage, proprement dit, porte le nom de *Soupa*, v. e. m. en provençal.

*Per tout potagi*, pour toute ressource.

Éty. de *pont*, *pot*, et de *agi*, fait dans le pot, dans la marmite. V. *Pot*, R.

**POTAGI**, s. m. (poutâgi); *POSTAGI*. *Potage*, esp. *Potagem*, port. *Potage*, cat. *Potage*, soupe.

Éty. de *pot* et de *agi*, fait dans le pot.

**POTAGIER**, s. m. (poutâgi). *Potager*, foyer de cuisine élevé à hauteur d'appui sur la plate-bande duquel sont des rechauds scellés où l'on fait cuire les ragoûts.

Éty. de *potagi* et de la term. mult. *ier*, lieu où l'on fait les potages, les ragoûts, où l'on met les pots. V. *Pot*, R.

**POTARIA**, s. f. vl. Poterie.

**POTARRA**, s. f. (poutârre); *POSTARRA*, *POSTARRA*. Grosse lippe; terme injurieux. Sauv.

Éty. de *pot*, lèvre. V. *Pot*, R.

**POTARRADA**, s. f. (poutarrâde); *POSTARRA*. Potée, plein un pot de chambre, V. *Passares*; plein une marmite, dépôt de liqueurs. V. *Grea*.

Éty. de *poutarra*, pour gros pot, et de *ada*, gros pot plein. V. *Pot*, R.

**POTARRAS**, s. m. (poutarrâs) Grand broc de vin, grand vase plein d'un liquide quelconque; c'est aussi un terme injurieux qui désigne un ivrogne.

Éty. de *poutarra* et de la term. augm. et dépress. *as*. V. *Pot*, R.

### POT

**POTASSA**, s. f. (potâsse); *Potassa*, cat. ital. port. *Potasa*, esp. *Potasse*, alcali végétal, protoxyde de potassium des modernes; oxyde métallique composé de 20 d'oxygène, sur 100 de potassium, qu'on retire de la cendre des végétaux.

Éty. de l'all. *potasche*, cendre de pot, parce que c'était dans un pot que l'on faisait brûler les plantes dont on voulait retirer la potasse. V. *Pot*, R. et *Potassium*.

La potasse du commerce est un mélange de sous-carbonate de potasse, de sulfate de potasse et de chlorure de potassium; elle est souvent colorée par un peu d'oxyde de fer ou de manganèse.

**POTASSIUM**, s. m. (potassium). *Potassium*, mot nouveau, inventé pour désigner un corps simple, compris dans la deuxième section des métaux, caractérisé par un état métallique, semblable à celui de l'argent mat, qui devient d'un gris livide, étant exposé à l'air, et dont la pesanteur spécifique est à l'eau distillée, comme 1000 est à 0 865, un peu plus léger que ce liquide.

Éty. de *potassa*, parce que c'est de ce protoxyde qu'on l'extrait. V. *Pot*, R.

Ce métal fut découvert, en 1807, par M. Davy, qui l'obtint en soumettant la potasse à l'action d'une forte pile galvanique.

**POTAU**, s. m. (poutâou); *POUTAU*. Pe-leau, pièce de bois placée de bout, à laquelle on attache les personnes qui sont condamnées à l'exposition.

**POTAXE**, dg. V. *Potagi*.

**POTENCIA**, s. f. vl. *Potencia*, cat. esp. port. *Potencia*, ital. Puissance, propriété, force.

Éty. du lat. *Potentia*.

**POTENCIAL**, adj. vl. *Potencial*, cat. esp. *Potenziale*, ital. Potentiel, virtuel.

**POTENCIALMENT**, adv. vl. *Potencialment*, cat. *Potencialmente*, esp. *Potencialmente*, ital. Potentiellement, virtuellement.

**POTENLER**, s. m. (pot-einlèr), d. bas lim. On le dit des personnes qui ont la lèvre supérieure très-relevée.

Éty. de *pot*, lèvre, de *en*, en, et de *er*, lèvre en l'air. V. *Pot*, R.

**POTENSA**, s. f. vl. *Potencia*, port. Puissance. V. *Puissança* et *Pouss*, R.

**POTENT**, *ENTA*, adj. anc. béarn. *Potente*, port. ital. esp. *Potent*, cat. *Puis-sant*, antic. V. *Puisant* et *Pouss*, R.

**POTENTAT**, s. m. (pouteintâ); *POUTENTAT*. *Potentat*, cat. *Potentato*, ital. *Potentado*, esp. port. *Potentat*, souverain, puissant.

**POTENTIA**, s. f. vl. *Potencia*, cat. esp. port. *Potencia*, ital. Puissance, faculté, propriété, force. V. *Puissança* et *Pouss*, R.

**POTESTAT**, s. f. vl. *POTESTAT*, *POUTAT*, *POSTAT*. *Potestat*, cat. *Potestad*, esp. *Potestade*, port. *Potestâ*, ital. Puissance, autorité, juridiction.

*Podestas*, v. c. m. autorité des magistrats.

Éty. du lat. *potestatis*, gén. de *potestas*, m. s.

**POTESTATIUM**, *IVA*, adj. vl. *Potestativu*, cat. *Potestativo*, esp. *Potestatif*, facultatif. V. *Pouss*, R.

**POT**, s. m. (pouté); *POUTET*. *Polet*, scillo, esp. Petit pot.  
de *pot*, et de la term. dim. *et*. V.

**POT**, s. m. *POUTET*, dl. *POUTOIN*. iser.  
le *pot*. lèvre, et du dim. *et*. Voy. 2.

**POTIER**, s. m. vl. Potier.  
**POTI**, s. m. (póti); *POTUS*, *SOYA*. Dette  
ée par inconnue, à l'insu des pa-  
particulièrement au cabaret.

du lat. *potus*, boisson, parce que  
linairement pour boire qu'on cons-  
sortes de dettes. V. *Sot*, R.

**POTI**, s. m. (poutié); *POUTIER*. Po-  
lui qui fait ou qui vend de la poterie  
ou en terre.

le *pot* et de *ier*. V. *Pot*, R.

**POUEYAR**, v. d. béarn. Baisoter,  
avent. V. *Baigoutier* et *Pot*, R. 2.  
**PON**, s. m. vl. Un baisier. V. *Pot*,

**POT**, dl. m. V. *Patois*.

**POTRAS**, s. m. (poutouras). *POU*-  
dl. Grand broc, qui sert à tirer  
la cave; mesure d'un pot de vin.  
e *pot*, et de l'aug. *ouras*. V. *Pot*, R.

**POURRI**, s. m. (po-pourri); *IRIDA*,  
esp. Pot pourri; diverses  
e viandes, d'herbes et d'assaison-  
qu'on fait cuire dans un pot pen-  
temps, et qu'on sert ordinairement  
même vase; fig. ouvrage d'esprit  
de plusieurs choses réunies sans

la français *pot-pourri*, parce que  
les de cette espèce de ragoût, sont  
cuites qu'elles semblent pourries.

**P**, s. m. (pós), vl. *POTZ*. Un puits.  
, lèvres.

du lat. *putens*; point, virgule. V.  
du de *punctum*; tu peux.  
2, vl. V. *Pots*.

**P**, s. m. pl. vl. Lèvres.

**PADOR**, s. m. vl. *POTRAIRE*, *POTAN*-  
iseur.

**LAIRE**, vl. V. *Potzador*.

POU

s. m. d. bas lim. Lie. V. *Grea*.  
David l'emploie au lieu de *pode*,  
peut.

s. f. d. béarn. Pour peur. V. *Paour*.  
d. béarn. Employé au lieu de *per*  
le.

**POCRE**, s. et adj. (pouacré); *POACRE*.  
, on le dit d'un homme gras et bien  
qui ne se donne aucun souci; en fr.  
le.

C'est une altération de *podagre*, at-  
tères ou de paralysie. V. *Pod*, R.

**POA**, s. f. (pouade); *POUA*, *POUATA*,  
1, *PRADA*, *PRADA*. Montée, roidillon  
min.

du lat. *Podium*, v. c. m. et *Pod*, R.

**POUDIRA**, s. f. (pouadoulre); *POU*-  
*POUDADOUR*, *POUDADOUR*, *POUADIR*,  
A. Espèce de vase, ordinairement  
anc, (piongeon, Garc.), muni d'un

long manche, qui sert à puiser l'huile dans  
les jarres où elle est contenue.

Éty. de *pouar* et de *douira*, qui sert à  
puiser. V. *Pous*, R. 2.

**POUAIRE**, s. m. (pouaîré); *POUSAIRE*,  
*POUIRE*, *BROC*, *BOUITIN*, *FERRAT*, *FERRAT*, *SEL*.  
Seau propre à puiser l'eau dans les puits;  
godet d'une roue.

Éty. de *pous*, et de *aire*, qui sert à pu-  
ser. V. *Pous*, R. 2.

*Pouaire de roda*, godet.

Ce mot *pouaire*, pris fig. signifie, selon  
M. Avril, cacade, pas de clerc, entreprise  
manquée.

Faire un *pouaire*, rester sur ses dents,  
parlant d'un prédicateur. Aub.

**POUAIRE**, s. m. d. m. Espèce de pont  
sur lequel on passe pour arriver de plain-  
pied, dans une grange dont la porte est  
élevée.

Éty. de *pouar*, monter, on a fait *pouaire*,  
lieu où l'on monte.

**POUAIS**, s. m. d. de Carp. Ais, planche.  
V. *Pos*.

**POUALO**, s. m. (pouaile); *POUALE*, *POULE*,  
*POULO*. Poêle, espèce de fourneau de terre ou  
de métal, dont on se sert pour échauffer les  
apparetements.

Éty. du lat. *pyrale*, formé du grec πυρ  
(pur), feu, ou selon Roquefort, de la basse  
lat. *piselum*, *pisile*, dérivé de l'all. *püsel*,  
fourneau de cuisine; ce mot ne viendrait-il pas  
plutôt du grec πύλος (púelos), coffre, huche.

Les Romains avaient deux sortes de poêles  
pour échauffer leurs chambres, les uns fixes  
et les autres portatifs. En France leur usage  
n'est pas fort ancien, mais il ne l'est que  
trop pour nos forêts que ces ustensiles dé-  
truisent.

On croit que l'invention des poêles vient  
de la Chine.

Sur la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, M. Thilorier,  
a inventé des *poêles fumivores* où la fumée  
devient elle-même un aliment du feu.

**POUALOUN**, s. m. (poualoun); *POU*-  
*LOUN*, *PADREOUN*, *PADREY*. *Padellino*, ital. Poê-  
lon, ustensile de cuisine, plus petit qu'un  
poêle ordinaire.

Éty. Dim. de *pouala*. V. *Palen*, R.

**POUALOUNET**, s. m. (poualouné).  
Dim. de *poualoun*, petit poêlon.

**POUANT**, d. du Var. Pour *Pont*, v. c.  
m. et *Pont*, R.

**POUANT-DE-SERA**, s. m. (pouan-dé-  
sère). Pour *pont-de-sera*, arc-en-ciel. V. *Arc*-  
*en-ciel*.

**POUAR**, v. a. (poua); *POUSAR*, *PUISAR*.  
*Pouar*, cat. Puiser de l'eau dans un puits,  
dans une fontaine.

Éty. de *pous* et de *ar*, c'est une syncope  
de *pouzar*, *puizar*. V. *Pous*, R. 2.

**POUAB**, Pour tailler la vigne, V. *Pou*-  
*dar*; on le dit aussi pour ébrancher. Voy.  
*Esbrancher* et *Put*, R. 3.

**POUAR**, v. n. (poua); *POUAR*. Monter :  
*Anar à la pouya*, aller à la montée. Voy.  
*Mountar*.

Éty. de *pou*, dérivé de *podium*, montée, et  
de *ar*. V. *Pod*, R.

**POUAR**, d. du Var. V. *Porc*.

**POUARC-DE-MAR**, s. m. Un des noms

toulonnais de l'ostracion trigone. V. *Coffre*-  
*à-perlas*.

**POUARGER**, d. du Var. V. *Porger*.

**POUARRE**, d. du Var. V. *Porre*.

**POUARRI**, d. du Var. V. *Pouerre*.

**POUARTUA**, Garc. V. *Calouniera*.

**POUAT**, Garc. V. *Pot*.

**POUATA**, s. f. (pouâte); *ANCOUAS*. Mor-  
ceaux de pommes desséchés au soleil et que  
l'on conserve pour l'hiver, terme de Grasse.  
Garcin. Pomme tapée ?

Éty. Alt. de *Poomata*.

**POUAYRE**, s. m. (pouaîré). Perron,  
escalier extérieur pour monter sur un bal-  
con, etc.

Éty. de *pouar*, *pouyar*, monter, et de  
*aire*. V. *Pou*, R.

**POUBROYA**, Avr. V. *Poumbroya*.

**POUC**, dg. Alt. de *Pauc*, v. c. m. Pen.

**POUCANA**, s. f. (poucâne). V. *Pouca*-  
*naria*.

*Un amoureux desesperat,*  
*Non a pas beson de poucannas.*  
Brueys.

**POUCANARIA**, s. f. (poucanarie); *POU*  
*CANA*. Obscénité, discours indécent; paro-  
les sales.

Éty. du celt. *poukana*, bouc.

**POUCE**, s. m. (poucé); *GROS DET*. *Pulgar*,  
*Polegar* et *Polgar*, esp. *Polse* cat. *Polli*-  
*ce*, ital. *Pouce*, le plus gros des doigts de  
la main. V. *Det*.

Éty. du lat. *pollex*, du verbe *polere*, avoir  
beaucoup de force, parce que ce doigt est plus  
fort que les autres.

*Mettre lou pouce*, saigner du nez, céder,  
manquer de courage; mettre les pouces.

**POUCE**, s. m. *Pulgada*, esp. *Pouce*,  
mesure de douze lignes, la 12<sup>me</sup> partie du  
pied, équivalent à 27 millimètres.

Éty. de *pollex*, pouce, parce que cette me-  
sure est en effet à peu près celle de cette  
partie de la main.

*Pouce d'aiguë*, pouce d'eau, la quantité  
d'eau qui sort, en une minute de temps, ho-  
rizontalement et d'une vitesse égale, par une  
ouverture circulaire d'un pouce de diamètre.

**POUGEL**, s. m. (poucel); dl. Petit pour-  
ceau, cochon de lait. V. *Pourquet*.

Éty. Alt. du lat. *porcellus*. V. *Porc*, R.

**POUGELA**, s. f. (poucèle), dl. Jeune truie  
qui n'a point porté. V. *Porc*, R.

**POUGELADA**, s. f. (poucelade), dl. *VEN*-  
*TRADA*, *POUNTADA*, *TESSOUNADA*. Cochonnée,  
portée de cochons: ce qu'une truie fait de  
petits porcs en une seule fois.

Éty. *poucelada*, pour *pourcel*, petit co-  
chon, et de *ada*. V. *Porc*, R.

**POUGELAR**, v. n. (poucelà), dl. *Co*-  
*chonner*, mettre bas, en parlant de la truie.

Éty. de *poucel* et de *ar*. V. *Porc*, R.

**POUCELET**, s. m. (poucelé), dl. *POU*-  
*CELO*. Petit cochon, goret. V. *Pourquet*.

Éty. Alt. de *pourcelet*. V. *Porc*, R.

**POUGELIERA**, s. f. (poucelière), dl.  
Matrice d'une truie.

Éty. de *poucel*, petit pourceau, et de *iera*.  
V. *Porc*, R.

**POUCEOU**, s. m. (poucèou). Avril. Pour-  
ceau. V. *Pourquet* et *Porc*, R.

**POUCET**, s. m. (poucé), dl. l'asthme des brebis; maladie qui les fait périr si l'on y apporte un prompt remède. *Gounflugi*.

**POUCHADA**, V. *Pochada*.

**POUCHANSA**, dg. V. *Puissança* et *Pouss*, R.

**POUCHANT**, **ANTA**, adj. (pouchân, ânte), dg. Puissant ante. V. *Puissant* et *Pouss*, R.

**POUCHEGEAR**, V. *Pochegear*.

**POUCHET**, s. m. (poutché), dl. V. *Puget* et *Pod*, R.

**POUCHETA**, V. *Pocheta*.

**POUCHINA**, s. f. (poutchine). Ouvrage mal fait.

**POUCHINADURA**, s. f. (poutchinadûre). Ouvrage mal fait, chiffonnage. V. *Gri-founagi*.

**POUCHINAIRE**, s. m. (poutchinairé); *POUCHINIER*. Bousilleur, mauvais ouvrier.

**POUCHINAR**, v. a. (poutchinâ). Faire un pâté, une tache d'encre, à un cahier, sur un livre; fig. faire mal, gêner un ouvrage: *Se pouchinar*, s'enivrer.

**POUCHINIER**, V. *Pouchinaire*.

**POUCHIOU**, s. m. (poutchiou), dg. Embarras. V. *Embarras*.

*Recebe nous! bous faren pas pouchiou.*  
Jasmin.

**POUCHOU-CHOUE**,

*Vous glisso bravomen tout dous*  
*Et pouchou-choue dins lou pous.*  
Michel.

**POUCHOUN**, V. *Pochoun* et *Poch*, R.  
**POUCHOUN**, s. m. (poutchoun), dl. Sorte de vaisseau qui sert à mesurer le vin et qui contient la moitié d'une pinte. Voy. *Pochoun*.

Éty. Altér. de *poutoun*, petit pot. Voy. *Pot*, R.

**POUCI**, Avril. V. *Poussit*.

**POUCIDURA**, V. *Poussidura*.

**POUCIF**, V. *Poussif*.

**POUCIOU**, V. *Pourciou*.

**POUCIS**, V. *Pouciis*.

**POUCIT**, V. *Poussit*.

**POUCIVAR**, V. *Pouncivar*.

**POUCRAS**, s. m. (poucrâs), dl. Alt. de *Hypocras*, v. c. m.

**POUDA**, s. f. (poude); *POUDAZOUS*, en lang. *Poda*, port. cat. Temps auquel on doit tailler la vigne, l'art de la faire.

Éty. du lat. *potatio*, m. s. V. *Poudar* et *Put*, R. 3.

**POUDA**, s. f. (poude), dl. *POUDA-EN-DAUSSA*. d. bas lim. Serpe à couper les ronces, emmanchée d'un bâton de 12 à 15 décimètres; c'est aussi le nom de la serpe à tailler la vigne.

Éty. de l'esp. *podar*, ébrancher, pris du lat. *putare*. V. *Put*, R. 3.

**POUDADOUIRA**, s. f. (poudadouïre); *POUDOUIRA*, *POUDA*, *POUDARET*, *POUDET*, *POUDAS*, *COUPEAU*, *POUDADOUR*, *TRANCHET*, *PODETA*, *POUDOUN*, *POUDIERA*. *Podadeira*, port. *Podadora*, cat. Serpe à tailler la vigne, instrument tranchant à lame large et recourbée, dont le dos ou talon est tranchant.

Éty. de *poud* et de *adouira*. V. *Put*, R. 3.

**POUDAGI**, s. m. (poudâgi); *POUDAGE*. Taille de la vigne.

**POUDAIRE**, s. m. (poudairé); *Podador*, port. cat. esp. *Potalore*, ital. Vigneron qui taille la vigne; bon buveur; *Gai comme un poudaire*, gai comme un vigneron.

Éty. de *poudar* et de *aire*, ou du lat. *putator*, m. s. celui qui taille la vigne. V. *Put*, Rad. 3.

**POUDAR**, v. a. (poudâ); *POUDASSAR*, *PUAR*. *Puare*, ital. *Podar*, esp. port. cat. Tailler la vigne, en couper les sarments.

Éty. du lat. *putare*, m. s. ou de l'esp. *podar*, ébrancher. V. *Put*, R. 3.

On dit *réceper*, quand on taille la souche au sortir de la terre.

**POUDAR**, v. a. dl. Former la tête d'un jeune arbre fruitier, *réceper* la tête d'un osier, franc. La Bellaudière a employé ce mot dans le sens de trancher, dans les vers suivants: V. *Recepar*.

*Cer quand lon mortan dall my poudario la vido.*

Éty. du lat. *putare*, émonder. V. *Put*, Rad. 3.

**POUDAR**, v. a. d. béarn. Rompre. V. *Roumpre* et *Put*, R. 3.

**POUDARD**, s. m. (poudâr), dl. *DAUSSA*, *SARTASSIER*, *DAU*, *FAUSET*. La grande serpe à tailler les haies et les charmilles d'un jardin; elle est emmanchée d'un long bâton, et elle a un fer grand comme une faucille.

Éty. de *pouda* et de *ard*. V. *Put*, R. 3.

**POUDARET**, s. m. (poudaré). V. *Poudadouira* et *Put*, R. 3.

**POUDAS**, s. m. (poudâs), dg. V. *oPoudadouira*.

**POUDASOUNS**, s. f. (poudasouns), dl. Saison où l'on taille la vigne: *Per poudasouns*, au temps de la taille.

Éty. de *poud* et de *asoun*, pour *sasoun*. V. *Put*, R. 3.

**POUDAT**, **ADA**, adj. et p. *Poda*, port. Taillé, ée, en parlant de la vigne.

Éty. de *pouda* et de *at*, ou du lat. *putatus*, m. s. V. *Put*, R. 3.

*M'en a poudat una*, expr. prov. il m'en a dit une.

**POUDELAR**, v. a. (poudelâ), d. bas lim. Presser quelqu'un comme si on le poursuivait avec une serpe; on dit au figuré: *N'y a rien que me poudele coumo aguot*, il n'y a rien qui m'affecte aussi désagréablement.

Éty. de *poudele*, pour *poudele*, serpe, et de *ar*. V. *Put*, R. 3.

**POUDER**, s. m. (pouder); *POUDET*, *POUDER*. *Potere*, ital. *Poder*, esp. cat. port. Pouvoir, autorité, crédit, puissance, autorisation d'agir; acte qui donne, qui autorise de faire.

Éty. du lat. *potestas*. V. *Pouss*, R.

**POUDER**, v. n. (pouder); *PODER*, *POUDER*, *POUSQUER*. *Poter*, ital. *Poder*, esp. port. cat. *Pouder*, *poder*, *pouire*, *pousquer*, ne sont que des manières différentes de rendre le verbe latin *posse*, *possum*, pouvoir, avoir la faculté de... et activement, avoir l'autorité, la faculté, le moyen de... V. *Pouss*, R.

*N'en podâ plus*, je n'en puis plus.

*Courriam tant que diou pouviam*, nous courions à toute jambe, tant que nous pouvions.

*S'en vai tant que pouu*, il tire sur sa fin, en parlant d'un malade.

*Pica tant que pouu*, il frappe de toutes ses forces.

Les Anglais disent aussi *tant que pouu*: *It rains as fast, as can pour*, il pleut autant qu'il peut.

**POUDER SI**, v. r. *Si pouu*, il se peut, cela est possible: *Si pouu faire*, cela peut se faire, cela n'est pas impossible.

**POUDEROUS**, **OUSA**, adj. (*pouderous*, *ouse*); *Poderoso*, port. Puissant, ante, redoutable, qui peut beaucoup.

Éty. de *pouder*, pouvoir, et de *ous*. Voy. *Pouss*, R.

**POUDET**, s. m. (poude), dl. Serpette à greffer, greffoir; serpe à émonder, Voy. *Poudadouira*; pour pouvoir, V. *Pouder* et *Pouss*, R.

Éty. Dim. de *Poudadouira*, v. c. m. et *Put*, R. 3.

*Ly a de tout (à la fiera de Beaucaire)*  
*jusqu'à un clavel,*

*Chacun acheto forsa fardo,*  
*Jusqu'au culié per la moustardo,*  
*Coulets, poudadouiros, poudets,*  
*Virons, virounieros, rassets, etc.*  
Michel.

**POUDETA**, s. f. (poude); *VIDOU*. Petite serpe à élaguer. V. *Poudele*.

Éty. Dim. de *poudadouira*. V. *Put*, R. 3.

**POUDIERA**, Garc. V. *Poudadouira*.

**POUIDILHAS**, s. f. pl. (poudilles); *POUDOUN*, *RAMOUNDILHA*. Les émondures, les menus brins qu'on retranche d'un arbre avec la serpette; les sarments qu'on coupe sur un cep. V. *Broundilhas* et *Put*, R. 3.

Éty. de *poudas* et de *ilhas*.

**POUDOUIRA**, V. *Poudadouira* et *Put*, R. 3.

**POUDRA**, s. f. (poudre); *POUS*. Poudre, poussière; composition médicale réduite en parties impalpables; ce qu'on met sur l'écriture pour la sécher; limaille, sciure, etc.

Éty. de *Poudr*, rad. et de la term. *Rm. a*. V. *Pulver*, R.

*Poudra de ploumb*, V. *Poussière*.

*Poudra d'or*, mica de couleur jaune, réduit en poudre servant à dessécher l'écriture. *Poudra d'argent*, mica blanc, servant au même usage.

**POUDRA**, *POUDRA A POUDEAR*, *Potvilhas*, port. Poudre à poudrer, amidon réduit en folle farine qu'on met sur la tête pour dégraisser les cheveux.

Le premier écrivain qui ait parlé chez nous, de la poudre à poudrer est l'Etoile, dans son journal, où il dit qu'en 1593 on vit trois religieuses se promener dans les rues de Paris avec les cheveux poudrés, croyant remplacer par là, sur leur tête, les cendres de la pénitence. Ce signe d'humilité devint un objet de parure sous la régence. D'autres en attribuent l'invention aux Polonnais, qui s'en servaient dans la maladie connue sous le nom de *plique*.

**POUDRA**, s. f. *POUDRA A TIRAR*. *Polvere*, ital. *Polvera*, esp. port. Poudre, poudre à canon, composition de saipêtre, de soufre et



non qu'on réduit en grains plus ou moins, dont on charge les armes à feu. Du lat. *pulvis*, *pulveris*. V. *Pulver*,

est certain que les Chinois connaissent la composition de la poudre à feu au commencement de notre ère, mais s'en sont servis, pour lancer les projectiles depuis 1232.

deux découvertes bien distinctes et très importantes dans l'histoire de la poudre à canon : celle de sa composition, nommée *Marchus Græcus* avait fait et il y a longtemps, et dont Roger Bacon avait donné la formule en 1216, et celle de la *granulation*, d'où dépend de partie sa force.

accordé généralement, en Europe, à Roger Bacon, comme l'inventeur de cette découverte, un nommé Bartholdeus, religieux ordinaire de Fribourg, enseigna l'usage aux Vénitiens, en 1480, pendant la guerre qu'ils soutinrent avec Gênes.

proportions des matières qui entrent dans la composition de la poudre à canon, selon l'usage auquel on la destine.

Poudre de guerre est faite avec.

75 00 de salpêtre.  
12 50 de charbon.  
12 50 de soufre.

100 00

Poudre de mine avec

65 00 de salpêtre.  
15 00 de charbon.  
20 00 de soufre.

100 00

Poudre de chasse avec

78 00 de salpêtre.  
10 00 de soufre.  
12 00 de charbon.

100 00

**Poudre blanche**, Poudre blanche, pour l'on fabrique par les mêmes procédés la poudre ordinaire, mais dans la composition de laquelle on remplace le charbon de la sciure de bois ; elle est moins son explosion moins bruyante que la poudre noire.

Elle est composée de

10 de salpêtre.  
1 de soufre.  
2 sciure de saureau.

des expériences les plus précises, qu'en s'enflammant, la poudre donne naissance à des gaz qui occupent 4 mille fois l'espace qu'elle occupait la matière solide, ce qui est cause de son étonnante

parlé, pour la première fois dans la province, dit M. de Sauvages, du nom de la poudre, en 1382.

Page, doyen des armuriers de France, en 1834, a le premier appliqué la poudre aux fusils à percussion.

M. Langlès a pour ainsi dire démontré que les Arabes ont connu la poudre plus de six siècles avant l'époque où l'on a fait vivre Marchus Græcus, qu'on croit bien antérieur au XIV<sup>e</sup> siècle. Il y avait des canons à la bataille de Creci, 1346; au siège d'Algesiras, 1342, et même au siège du château de Poy-Guillaume, en Auvergne, en 1338.

On croit que la première application qu'on a faite de la poudre aux armes à feu est de 1321.

Roger Bacon en indique l'usage en 1294.

#### Chronologie.

En 1232, les Chinois, suivant leurs propres annales, paraissent s'être servis, pour la première fois, de la poudre à canon et de boulets au siège de Caifong, quoiqu'ils soutiennent que l'invention de la poudre date de 1700 ans avant.

En 1274, Roger Bacon annonce dans une lettre, qu'il connaît la composition de la poudre à canon.

En 1338, il est fait mention de la poudre à canon dans les registres de la chambre des comptes, à Paris.

En 1350, invention de la poudre à canon en Europe, attribuée par les uns à Bartholdeus Schwartz, moine, né à Fribourg, par d'autres à Roger Bacon.

En 1819, le colonel George Gibbs, propose un moyen d'augmenter la force de la poudre à canon ; il consiste à y faire entrer une certaine proportion de chaux vive.

**POUDRER**, v. a. (poudrer); *Impolverare*, ital. *Polverear*, esp. *Polverizar*, port. Poudrer, couvrir légèrement de poudre ; on le dit particulièrement en parlant des cheveux.

Éty. de *poudra* et de *ar*. V. *Pulver*, R.

**POUDRER SE**, v. r. Se poudrer, mettre de la poudre à ses cheveux.

**POUDRAT**, **ADA**, adj. et p. (poudré, ade). Poudré, ée.

Éty. de *poudra* et de *at*, couvert de poudre. V. *Pulver*, R.

**POUDREGEAR**, v. n. (poudredja). Tirer, tirer beaucoup de coups de fusil.

Éty. de *poudra* et de la term. *egear*. V. *Pulver*; R.

Mai tombes que de manures

Bonne poudra, couvrez se vusous de tous caïres,  
D'aleis, d'allé auez que poudregear.  
Dieul.

**POUDREL**, s. m. vl. Poulain, jeune cheval. V. *Poul*, R. 2.

**POUDRETA**, s. f. (poudrète). Poudrette, matière fécale desséchée à l'air, et mise en poudre, dont on se sert pour amender les terres.

Éty. du français *poudrette*, dim. de *poudra*. V. *Pulver*, R.

On doit la découverte du fumier, sous cette forme à M. Bridet, qui la fit connaître le 24 octobre 1796.

**POUDRIER**, s. m. (poudrié); *Polverista*, ital. *Polverista*, esp. port. Poudrier, magasin, garde magasin de la poudre à canon ; canonnier, pointeur, bôte feu. Sauv.

Éty. de *poudra* et de *ier*. V. *Pulver*, R. 1.

**POUDRIÈRE**, s. f. (poudrière). Poudrière, lieu où l'on fait la poudre à canon ; celui où on la conserve.

Éty. de *poudra* et de *iera*. V. *Pulver*, R. 1.

Celle de Saint-Chamas fut construite vers 1690.

**POUDROI**, s. m. Garc. V. *Poudrouar* et *Pulver*, R.

**POUDROUAR**, s. m. (poudroir); *rouvrouer*, *rouvrois*, *rouvroi*. Bolle à poudre pour les cheveux, contenant aussi la houppe.

Éty. de *poudra* et de *ouar*. V. *Pulver*, R. 1.

**POUDROUER**, dl. V. *Poudrouar* et *Pulver*, R.

**POUDROUX**, **OUXA**, **OUA**, adj. (poudroux, ouxe, oue); *rouvrouos*. *Polveroso*, port. esp. *Polveroso*, ital. Poudreux, euse, couvert de poussière.

Éty. du lat. *pulverulentus*, m. s. ou de *poudra* et de *ous*. V. *Pulver*, R.

**POUEIGN**, adv. d. béarn. Point, rien. V. *Rem*.

**POUEITRON**, **OUNA**, d. béarn. V. *Pouitron*, *ouna*.

**POUEIZOU**, s. f. (pouéizou), d. lim. Poison. V. *Pouizoun*, R.

Co d'au autreis

Eiper n'autreis

No pouéizou.

Foucaud.

**POUELOUN**, s. m. (pouéloun). Poëlon. V. *Poualoun* et *Paten*, R.

**POUEM**, *rouv*, *roum*, radical pris du latin *poema*, poème ; *poeta*, poète ; *poësis*, poésie, et dérivé du grec *ποιημα* (*poïēma*), *ποιητής* (*poïētēs*), et *ποιησις* (*poïēsis*), ayant la même signification, tous formés de *ποιέω* (*poieō*), faire, composer.

De *poema*, par apoc. et changement de o en ou : *Pouem-s*.

De *poeta*, par apoc. et changement de o en ou : *Pouet-a*, *Pouet-ique*, *Pouetis-a*, *Pouetis-ment*.

De *poësis*, par apoc. et changement de o en ou : *Poues-ia*.

**POUEME**, V. *Poems*.

**POUENT**, s. m. (pouén); *Puentis*, esp. Pont. v. c. m.

**POUER**, *Puerco*, esp. V. *Porc* et *Porc*, R. 1.

**POUERCA**, V. *Porca* et *Truya*.

**POUEGARIA**, V. *Porcaria* et *Porc*, R. 1.

**POUEG-DE-SANT-ANTONI**, Nom qu'on donne, aux environs d'Aix, au cloporte des murailles, *Oniscus murarius*. V. *Porquet-de-crota*.

**POUEGER**, Alt. de *Porger*.

**POUEIRI**, V. *Porre*.

**POUEIRI-COUVEU**, *rouvroum-ven*, Avril. Forreau sauvage. V. *Porre-fer*.

**POUEIRI-MOUEN**, Avr. V. *Aubre-droch*.

**POUERT**... V. les mots qui manquent, à *Port*...

**POUERTA**, V. *Porta*.  
**POUERTA-ESFRAI**, V. *Porta-esfrai*.  
**POUERTA-FAIS**, Voy. *Porta-fais* et ainsi des autres composés de *Porta*.

**POUES**, V. *Pos*, *Plancha* et *Post*, R.  
**POUESSA**, s. f. (pouesse), dl. Femme prostituée.

**POUESIA**, s. f. (pouesie); *Poesis*, lat. *Poesia*, esp. ital. port. Poésie, art de faire des vers; versification; ce qui constitue les bons vers; feu poétique.

Éty. du grec ποησις (poësis), m. s. Voy. *Pouem* R.

On doit placer la naissance de la poésie peu après celle du monde. L'homme sorti des mains du Créateur, fut saisi d'étonnement à la vue des merveilles qui s'opéraient devant lui; et dans les transports de sa reconnaissance et de son admiration, sa bouche exprima les sentiments de son cœur et les ravissements de son esprit. Les premiers accents de sa voix rendirent hommage au Maître de l'univers. La poésie a donc été le premier langage de l'homme, parce qu'elle est le langage le plus noble, le plus sublime et celui qui naît de l'enthousiasme et de l'inspiration.

Dans ces jours solennels, où les Hébreux célébraient la mémoire des merveilles que le Dieu d'Israël avait opérées en leur faveur, et où, libres de leurs travaux, ils se livraient à une joie douce et innocente, tout retentissait de cantiques sacrés, dont le style noble, sublime et majestueux, répondait à la grandeur du Dieu qui en était l'objet. Que de beautés vives et animées dans ces divins cantiques! les fleuves qui remontent vers leur source; les mers qui s'entr'ouvrent et qui fuient; les collines qui tressaillent; les montagnes qui fondent comme la cire et qui disparaissent; le ciel et la terre qui écoutent dans le respect et le silence; toute la nature qui s'émeut et qui s'ébranle devant la face de son auteur; quel homme de goût, quand il ne serait pas plein de respect pour les Livres Saints, et qu'il lirait les cantiques de Moïse; avec les mêmes yeux dont il lit les odes de Pindare, ne sera pas contraint d'avouer que ce Moïse, que nous reconnaissons comme le premier législateur et le premier historien du monde, est en même temps le premier et le plus sublime des poètes?

Dict. des Orig. de 1777, in-8°.

La poésie, dit La Harpe, se partagea d'abord en deux genres, suivant le caractère des auteurs: l'*héroïque*, qui était consacrée à la louange des dieux et des héros; et le *satirique*, qui peignait les hommes méchants et vicieux. Dans la suite, l'*épopée* mêlant du récit à l'action, produisit la *tragédie*, et la satire, par le même moyen, fit naître la *comédie*.

Cultivée par les Hébreux, les Grecs et les Romains, la poésie le fut aussi par les *Bardes* ou prêtres gaulois, et ensuite par les *Trouvères* ou *Troubadours*, auxquels on doit incontestablement l'invention de la rime.

Parmi les Français, proprement dits, Clément Marot semble être celui qui a tracé et ouvert la véritable route de notre poésie.

Enfin, Malherbe vint, et le beau siècle de Louis XIV fut engendré par son génie.

Tableau des différents genres de poésie, d'après M. Noël :

Andantes.	Moderos.
Ballades.	Bouquet.
Blason.	Cantate.
Cantique.	Cantique.
Chanson.	Chanson.
Chant-Royal.	<i>Chanson</i> .
Complainte.	Complainte.
Coq-à-l'âne.	Distique.
Déploration.	Eglogue.
Distique.	Élégie.
Eglogue.	Énigme.
Élégie.	Épigramme.
Énigme.	Épithalame.
Épigramme.	Épître.
Épithalame.	Idylle.
Épître.	Impromptu.
Idylle.	Inscription.
Inscription.	Logogriphe.
Lai.	Madrigal.
Madrigal.	Ode.
Ode.	Rondeau.
Rondeau.	Satire.
Satire.	Sonnet.
Sonnet.	Triplet.
Triplet.	Villanelle.
Villanelle.	Virelai.

Auxquels on peut ajouter les bouts-rimés.

Interprète des révélations de Sinaï, elle a gouverné le monde avec Moïse; elle a civilisé les Barbares avec Orphée; elle a élevé les villes avec Amphion; elle a réglé la police des États libres, avec Pythagore.

Nodier. Notions de Ling. p. 84.

Chronologie.

En 1980, avant J.-C. les dactyles de Crète enseignent la poésie et la musique.

En 1458, les Grecs commencent à se livrer à cette science et à la musique.

En 1461, depuis J.-C. Villon tire la poésie française du chaos.

En 1534, Théophile Folengo, de Mentoue, invente la poésie macaronique.

*La pouësia es un mastié de baou,  
 Costa lou sèn é ména à l'espièrou.*  
 Fabre.

**POUESTA A**, V. *Posta* à.

**POUET**, s. m. (poue); *pot*, *potay*. Pot, mesure qui contient deux pintes; mais dont la capacité varie dans différents pays.

Éty. V. *Pot* et *Pot*, R.

*Adiou vau beoure un ponet de vin  
 En esperant lou medecin.*  
 Gros.

**POUETA**, V. *Poeta* et comp.

**POUFFEYRAB SE**, v. r. d. lim. Se piquer. V. *Picar* se.

**POUFIC**, s. m. (poufic), d. m. et mieux *PAUFIC*. Le même que *Pau* et *Piloutie*, v. c. m. et *Pal*, R.

**POUFICAR SE**, v. r. (pouficar se); *POUFICAR SE*, *PAUFICAR SE*. Se carrer, se planter comme un pieu: *Se poufica partout*, il se fourre partout, il se mêle de tout. V. *Pas*, Rad.

**POUFIGEAR SE**, v. r. (si poufidja). V. *Pouficar* et *Pal*, R.

**POUFINGA**, V. *Pangoi*.

**POUFRE**, s. m. (poufré), dl. Ortie de mer. V. *Pota*.

**POUGAU**, s. m. (pougau). Grosse anguille de marais, dial. d'Arles et de Tarn-con. Ach.

**POUGEA**, imp. du v. *pougear*, (pouge). Arrive, V. *Pougear*; s. f. poge, le côté droit du vaisseau; ce qu'on appelle *stribord*, sur l'Océan.

**POUGEAR**, v. n. (poudja); *POUSSAR*. *Pa-jar*, port. Pouger, arriver, obéir au vent: *Moular en poupa*, faire vent arrière; *sq.* abandonner un projet, tourner le dos, décamper.

Éty. ?

*Nouestre corps es comme un vaisseau,  
 Dins lou quau nouestro amo embarqué  
 Poujo vers un monde nouveou.*  
 Gautier.

**POUGEL**, s. m. (poudgèl), d. m. On le dit d'une personne lourde, pesante, qui ne se remue qu'avec peine, qui ne se donne aucun mouvement, par une espèce de paresse innée.

Éty. Probablement de l'ital. *poggiolo*, petite montagne, immobile comme un rocher. V. *Pod*, R.

**POUGELAS, ASSA**, s. (poudgelas, assa), d. m. Augm. de *Pougel*. V. *Pod*; R.

**POUGEZA**, s. f. (poudgèze), dl. Ancien nom adjectif de différentes monnaies du temps de Saint Louis: *Malha pougeze*, ou maille du Puy; très-petite monnaie que faisaient battre les évêques du Puy. Sauv.

Éty. de la basse lat. *pogestus*, qui est le même que *podienis* et *podium* ou *poium*, nom ancien de la ville de Puy. V. *Pod*, R.

**POUGN**, s. m. dg. Pour point, Voy. *Pouint*; pour poignet, Voy. *Pougnat* et *Pugn*, R.

**POUGNA**, s. f. (pougne). Se dit pour combat, et il dérive alors du lat. *pugna*; il signifie aussi poing. V. *Pugnat*, *Pougn* et *Pugn*, R.

**POUGNA**, s. f. (pougne). Poing. Voy. *Pugnet* et *Pugn*, R.

*A bona pougna*, il a bon poignet.  
*Marchand de la pougna*, Avril, petit marchand colporteur.

**POUGNADA**, s. f. (pougnade); *POUGNADA*, *POUGNAD*, *POUGNAYA*, *POUGNAY*, *POUGNET*, *PLATOUN*, *POUGNAT*. *Pugnella*, ital. *Puñada*, esp. *Punhado*, port. *Punyat*, cat. *Poignete*, autant que la main fermée peut contenir; partie d'un instrument qu'on empoigne avec la main.

Éty. de *pougn* et de *ada*. V. *Pugn*, R.  
*Pougnada de palha per fretar un chéou*, bouchon pour bouchonner.

**POUGNADIERA**, s. f. (pougnadière); *POUGNADIERA*, *POUGNADIERA*. Petite mesure de grains, contenant environ une poignée, ce qui revient à environ le demi-litron de Paris; c'est, dans certains endroits, un boisseau, 32 décilitres.

Éty. de *pougnada* et de *terra*. V. *Pugn*, R.  
**POUGNADOURESSA**, nom de fem. (pougnadouréssé), dl. On croit que ce nom

latin *pugna duricta*, reste à savoir st. Sauv.

**Pugn**, R.

**PADURA**, s. f. (pougnadûre). V. *ra* et *Pouinct*, R.

**PAL**, s. m. (pougnâl), dl. Cou-Marras et *Pugn*, R.

**PAL**, V. *Opougnar*.

**PARD**, s. m. (pougnâr). Un des *Malarimat*, v. c. m.

orce qu'il porte deux poignards. V.

**PARD**, s. m. (pougnâr); *PUNAL*, *ESTILET*, *POIGNARD*. *Pugnale*, ital. sp. *Punhal*, port. Poignard, es-outelas court et pointu, qui sert la main, il diffère du stylet, en ce rnier est long et grêle.

lat. *pugio* dérivé de *pungere*, pi-de *pougn* poignet, et de *ard*, oignet armé d'une pointe. Voy.

**NARDAR**, v. a. (pougnardâ); *POBAGAR*, *SAGATAR*. Poignarder, frapper, tuer d'un coup de poignard; r une extrême douleur, une grande

*pougnard* et de l'act. ar. Voy.

**NARDAT**, **ADA**, p. (pougnardâ, *CHARDAT*, *DAGAT*, *SAGATAT*. Poie.

**Pugn**, R.

**NAT**, s. m. dl. V. *Pougnada* et

our *embe* un pougnat de fous, *iguava* dessus l'esquina.

A. Rigaud.

**PAU**, s. f. (pougnâou). Pour poi-*Pougnada* et *Pugn*, R. pour cou-Marras

**NEDISSA**, s. f. (pougnedissee), dl. douleur vive qu'on ressent au Point et *Pouinct*, R.

**NEDURA**, s. f. (pougnedûre); *a*, *POUGHERA*, *POUGHERA*, *POUGHEREDISSA*, *FISSADURA*, *FISSADA*. *FISSADURA*. *Pentura*, ital. port. *Picac*. Piqûre, blessure faite par l'aiguille d'un insecte, par une épine, une etc.

*pougnar* et de la term. *ura*, ou *ectura*. V. *Pouinct*, R.

**NEGEAR**, v. a. (pougnedjâ), dl. Fouler la pâte avec les poings, veut la rendre dure, on se contente er quand on veut qu'elle soit molle.

*pougn* et de *egear*. V. *Pugn*, R.

**NEIRA**, s. f. (pougneire), dl. Pour l. *Pougnadiera* et *Pouinct*, R.

**NEIRA**, s. f. d. m. Pour piqûre, *ndura* et *Pouinct*, R.

**NENT**, **ENTA**, adj. (pougnéin, *ngente*, ital. Piquant, ante.

lat. *pungentis* gén. de *pungens*,

**NER**, v. a. (pougné); *POUGNE*, *POUGNEA*, *POUGNELIAN*, *POUGNE*, *POUGNEA*. *Pungere*, ital. *Pungir*, esp. *yir*, cat. Piquer, percer, entamer

avec quelque chose de pointu; mordre, en parlant de la vipère; fig. piquer, irriter, fâcher.

Éty. du lat. *pungere*, m. s. ou de *pougn*, pour *pougnoun*, et de l'act. ar. V. *Pouinct*, Rad.

**POUGNER SE**, v. r. *Picar se*, esp. port. Se piquer, se faire une piqûre; se sentir offensé, prendre en mauvaise part.

**POUGNER**, v. n. *POUGNER*. Poindre, commencer à paraître, en parlant du jour. V. *Pounegear* et *Pouinct*, R.

**POUGNER**, Pour pondre, V. *Poundre*; pour piquer la pâte. V. *Pounegear* et *Pouinct*, Rad.

**POUGNESOUN**, s. f. (pougnésoun); *Pugnimento*, ital. *Picazon*, esp. Picottement.

Éty. du lat. *punctionis*, gén. de *punctio*, m. s. d'où *punitio*, *pounition*, *pougnésoun*.

**POUGNET**, s. m. (pougné); *POUGNET*, *POUGNE*, *POUGNE*, *POUGNE*, *POUGNE*. Poignet; c'est proprement l'articulation de la main avec le bras, mais on le dit aussi de la partie de la manche d'une chemise qui correspond à cette articulation.

Éty. de *Pougn*, v. c. m. et *Pugn*, R. *Aver bon pougné*, avoir beaucoup de force dans les mains.

**POUGNIDURA**, s. f. V. *Pougnedura* et *Pouinct*, R.

**POUGNOUCOT**, *de*, expr. adv. d. béarn. En abrégé, brièvement, grâces en racourci.

Éty. de *pougn*, poignée. V. *Pugn*, R.

**POUGNUOR**, s. f. (pougnour). Picottement. Garc.

**POUGNUT**, **UDA**, adj. et p. V. *Pouch*.

**POUGNET**, *a*, expr. adv. d. béarn. A loisir.

**POUH**, s. m. vl. lim. *Point*, v. c. m. *De pouh-en-pouh*, de point en point.

**POUGEOUN**, d. m. V. *Pouisoun*, R.

**POUGEOUNIER**, s. m. (pouldjournié). Nom qu'on donne, à Allos, au xylostéon, parce qu'on est dans la croyance que ses fruits sont un poison, ce qui est une erreur. V. *Escoubier*.

Éty. de *pougeoun*, poison, et de la term. *ier*. V. *Pouisoun*, R.

**POUGNAR SE**, v. r. (sé pougnâ), d. lim. Se gorger, V. *Gavar se*; se souler, s'enivrer. V. *Enubriar s'*.

**POULA**, s. f. (pouïlle), dl. *FOULA*. Fessier. V. *Pouillera* et *Fauquiera*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**POUILAS**, s. m. (pouïlâs), dl. Un gros piffre. V. *Poulinas* et *Pouître*.

Éty. du lat. *postilena*, *croupiera*, grosse croupière.

*Dins Argos aquel gourrinâs*

*S'era tengut como un pouylas.*

Favre.

**POUILIERA**, s. f. (pouillère), d. m. *Polières*, courtoies ou cordes qui attachent le bat-cul ou *fauchère* au bât des mulets.

Éty. du lat. *postilena*, croupière, ou du celt. *pouila*, fessier, croupière.

**POUIN**, s. m. (pouïn), d. m. *FOULET*, *POUSSIN*, *POUSSIN*, *PIOC*, *POULOC*. *Pouicino*,

ital. *Pollito*, esp. *Poussin*, poulet nouvellement éclos.

Éty. du lat. *plicinus*. V. *Poul*, R.

*Lous pouins piouloun*, les poussins pépient.

**POUNIERA**, s. f. (poiunière); *POUNIERA*, *POUNIERA*, *POUNIERA*, *POUNIERA*, *POUNIERA*, *POUNIERA*, *POUNIERA*, *POUNIERA*. Nom qu'on donne aux pléiades, ou signe composé de sept étoiles, qui se trouve à la tête du taureau, imitant par leur position une petite chaise; on leur donne aussi celui de *poussinière*.

Éty. de *pouin*, poussin, et de la term. *mult. iera*, réunion de poussins, parce que les pléiades se suivent comme le feraient des poussins après une poule. V. *Poul*, R. 2.

Les pléiades représentent les sept filles d'Atlas et de Pléine; Maia, Electre, Taygète, Astérope, Merope, Alcyone et Celeno, qui furent changées en étoiles.

**POUNOUN**, s. m. (pouïnoun), d. m. Petit poussin, poussin qui vient d'éclore, c'est un dim. de *pouin*. V. *Poul*, R. 2.

**POUNT**, s. m. (pouïn); *PUN*, *POUNT*, *POUNT*. *Punto*, ital. esp. *Ponto*, port. *Punt*, cat. Point; en géométrie, ce qui est considéré comme n'ayant point d'étendue; la douzième partie de la ligne; en grammaire, petite marque ronde qu'on met sur les i et à la fin des phrases, quand le sens est achevé; en musique, marque qui, placée à la droite d'une note en augmente de moitié la valeur; aux différents jeux, nombre que l'on marque à chaque coup; marque ou division du compas des cordonniers et des chapeliers; douleur piquante et bornée qui se fait sentir vivement; endroit fixe et déterminé servant de point de mire; en terme de marine, chacun des angles d'une voile; question; ce qu'il y a de principal dans une affaire; partie d'un discours oratoire; état, situation; degré, période; instant, moment.

Éty. du lat. *punctum*, m. s. V. *Pouinct*, R.

Le point, mis double sur une voyelle, de cette manière *ê, î*, se nomme tréma.

*Per un point Martin perdet soun ase*, pour un point Martin perdit son âne.

Voici l'origine de ce proverbe, d'après Alciat, tome 1, livre 4, édition de 1558.

On lisait autrefois sur la porte de la riche abbaye d'Asello.

*Porta patens esto, nulli claudatur honesto.*

C'est-à-dire, porte soyez ouverte et ne vous fermes jamais, quand il se présentera une personne honnête.

Un nommé Martin, homme dur et avare, fut pourvu de cette abbaye, et la coutume de recevoir les étrangers lui devenant à charge, il voulut l'abolir, en faisant transporter le point après *nulli*, de cette manière :

*Porta patens esto nulli, claudatur honesto*, ce qui a un sens tout contraire au premier. Le pape instruit de son procédé en fut si indigné qu'il le priva de son abbaye, on rétablit ensuite l'ancienne ponctuation du vers et on y ajouta celui-ci :

*Pro solo puncto caruit Martinus Asello.*

Pour un seul point, Martin perdit Asello, et comme *asello*, en italien, signifie âne ou petit âne, on a traduit, Martin perdit son âne au lieu de son abbaye d'Asello.

**POUNT**, s. m. *poum*. Point, piqure faite dans l'étoffe avec une aiguille enfilée de soie, de laine, de fil, etc.; manière de travailler en tapisserie à l'aiguille.

Éty. du lat. *punctum*. V. *Pounet*, R.

**POUNT** - de - *coustat*, s. m. (point-de-costa); *poumestasa*. Point de côté, nom commun à trois maladies inflammatoires de la poitrine, qu'on distingue en :

*Pneumonie* ou inflammation de la substance même du poumon, caractérisée par une douleur profonde, obtuse et gravative, accompagnée de fièvre et de la gêne de la respiration.

*Pleurésie*, qui se fait remarquer par une douleur plus vive, moins profonde et tébrante comme on dit :

*Pleurésie*, ou douleur de côté sans fièvre, sans gêne de la respiration, et tout à fait extérieure.

Le crachement de sang ordinaire dans les deux premières de ces maladies, ne se manifeste pas toujours.

Éty. *Pouint-de-coustat*, parce que dans ces maladies il semble qu'une pointe pique le côté malade.

**POUINTAIRE**, s. m. (pointalré). Qui joue bien la boule, qui l'approche souvent du but, du point.

Éty. de *pouint* et de *aire*. V. *Pounet*, R.

**POUINTAIRE**, s. m. *poumton*. Pointeur, celui qui pointe le canon; chanoine qui pointe ou pique sur une feuille, ceux de ses collègues qui ne sont pas présents au chœur.

**POUINTAR**, v. a. (pointé); *poumton*. *Puntare*, ital. Pointer, marquer avec des points : diriger vers un but déterminé; pointer une arme à feu, V. *Amirar*; jeter une boule près du but pour qu'elle y reste.

Éty. de *pouint* et de la terminaison act. ar, aller au point. V. *Pounet*, R.

**POUINTAT**, **ADA**, adj. et p. (pointé, ade). Pointé, ée, marqué, ée d'un point.

**POUINTILHAR**, v. n. (pointillé); *Puntar*, esp. *Punteggiare*, ital. Pointiller, faire des points avec la plume, avec le bûrin; fig. contester sur les moindres choses.

Éty. de *pouint* et de la term. *ilhar*. Voy. *Pounet*, R.

**POINTURE**, s. f. (pointure). Pointure, pointe qui retient la feuille de papier et la fixe sur le tympan, terme d'imprimerie.

Éty. V. *Pounet*, R.

**POUJON**, s. m. V. *Pouisoun*.

**POUIRE**, v. n. (pouiré). Pouvoir. Voy. *Pouder* et *Pouss*, R.

**POUIRE**, s. m. dl. Le pus, le sang corrompu qui sort d'une plaie. V. *Pus*.

**POUIRE**, d. art. Sceau. V. *Pouaire*.

**POUIRIDIER**, V. *Pourridour*.

**POUIRIR**, V. *Pourrir*.

**POUIRIT**, V. *Pourrit* et *Putr*, R.

**POUIROUN**, s. m. (pouiroun). Poiron, serpette fixée au bout d'un long manche, dont on fait usage aux environs de Nice. V. *Veibou*.

Éty. Dim. de *Poudadouire*. V. *Put*, R. 3.

**POUISOUN**, *pois*, Sous-radical, pris du latin *potions*, gén. de *potio*, potion, breuvage. V. *Pot*, R.

Les anciens auteurs français employaient souvent et indistinctement, les mots *potion* et *poison*, dérivés du grec *πιον* (*pinô*), boire; ou peut être dans le sens de poison, de *ποιον* (*poion*); être un remède contre, parce que les Grecs désignaient par le même mot, poison et remède.

De *potions*, par apoc. *potion*, par le changement de o en ou et de t en s, *pou-sionis*, et par la transposition de i, *pou-soun*; d'où : *Pouisoun*, *Pouisoun-ier*, *Em-pouisoun-ar*, *Em-pouisouna-ment*, *Em-pouisoun-aire*, *Es-pouisounar*, *Em-pouisoun-ar*.

De *pousoun*, par le changement de s en ge, *pouige*; d'où : *Pouigeoun*, *Pouigeoun-ier*, *Em-pouigeoun-aire*, *Em-pouigeoun-ar*, *Em-pouigeoun-al*, *Em-pouigeouna-ment*.

**POUISOUN**, s. m. (pouisoun); *pouison*, *pouison*, *pouison*, *pouison*, *Ponsoña*, esp. *Pozione*, ital. *Peçonha*, port. Poison, substance qui, introduite dans l'économie animale, même à petite dose, peut donner la mort; fig. maximes dangereuses.

Éty. du lat. *potio*, *potions*. V. *Pouisoun*.

**POUISOUN**, s. m. n. Un des noms de la morelle noire, à Nîmes. V. *Mourelata*.

**POUSSA**, s. f. (pouisse). Nom qu'on donne, à Seyne, au sorbier des oiseaux. V. *Tuissier*.

**POUITRE**, **OUITRE**, s. (pouître, oûitre); *pouilas*, *pouilas*, *poucrassa*. Un gros pifre, un gros poussif, une grosse doudon.

**POUITROLAS**, s. f. pl. (pouitrolas), dl. Les gros boyaux, tels que le colon, le cœcum et le rectum.

**POUJAS**, s. f. pl. (poudjes), d. bas lim. Étendue de pays ordinairement en friche, mais traversée par une route ou un chemin.

**POUJAU**, s. m. (poudjau); *poussau*. Nom qu'on donne, à Arles, aux grosses anguilles.

**POUJET**, s. m. (poudjé), dl. V. *Pugel* et *Pod*, R.

**POUL**, radical dérivé du latin *polire*, *polio*, *politum*, polir, unir, embellir, rendre clair et luisant.

Plusieurs étymologistes pensent, non sans raison, que ce mot est dérivé du grec *πολις* (*polis*), ville, parce que les gens des villes sont plus polis que ceux des campagnes : d'où l'on a fait par analogie *urbanité*, *politesse*, formé de *urbs*, ville, et *rustre*, *rustique*, *rusticité*, qui en sont les opposés, dérivés de *rus*, campagne, champ.

De *polire*, par apoc. et changement de o en ou, *poul*; d'où : *Poul-idour*, *Poul-ir*, *Pouless-ur*, *Pouless-ura*, *A-poultir*, *Inter-poultir*, *Inter-poultir*, *Pol-ir*.

De *politum*, par apoc. *polit*, par les changements de e en ou, *poultit*, et du t en d, *poultid*; d'où : *Poultid-a*, *Poultida-ment*, *Poultid-et*, *Poultideta-ment*, *Poultid-ige*, *Poultit*, *Poultit-essa*, *Im-poultit*, *Im-poultit-essa*, *Poultid-etat*, *Poultida-ment*, *Poultid-et*, *Poultit*.

**POUL**, 2, radical dérivé du latin *pullus*, petit d'un animal, poulain, ânon, poulet.

De *pullus*, par apoc. *pul*, et par changement de u en ou, *poul*; d'où : *Poul*, *Poul-a*, *Poul-et*, *Poul-icha*, *Poul-in*, *Poulin-ada*, *Poulin-a*, *Poulin-ar*, *Poulin-as*, *Poul-alha*, *Poulaith-er*, *Poul-a*, *Poulassa*, *Poulass-ier*, *Poul-assre*, *Pou*, *Poul-ela*, *Poulin-assa*.

De *pullus*, par apoc. *pull*; d'où : *Pull-ar*.

De *pullus*, par la suppression de l'u, *pul*, et par le changement de u en ou, *pous*; d'où : *Pous-in*, *Pousin-ada*, *Pousin-iera*, *Pouin*, *Pouin-tera*, *Pouss-in*, *Poussin-ada*, *Poussin-iera*, *Poudr-et*, *Poult-igat*, *Poult-ola*, *Poult-ou*, *Poultoun*, *Poultoun-a*, *Poult-atha*, *Poult-ier*, *Poult-i*.

**POUL**, s. m. dl. Cochet, jeune coq, V. *Galet*; pour coq, V. *Gau* et *Pou*, R. 2.

**POULA**, s. f. (poule); *Polla*, cat. esp. *Pola*, port. La femelle du coq. V. *Gallina*.

Éty. du lat. *pulla*. V. *Poul*, R. 2.

*Gardax* *vostras* *poulas*, ai *largat* *mei* *gaus*; gardez vos poules j'ai donné la liberté à mes coqs, expr. figur. pour dire que les parents doivent garder leurs filles.

La poule crelle, quand elle vient à pondre.

**POULA-D'EAU**, s. f. On donne le nom de poule d'eau à plusieurs oiseaux qui vivent le long des rivières, mais plus particulièrement à la poule d'eau commune, *Fulica* ou *Gallinula chloropus*, Lin. oiseau de l'ordre des Echassiers et de la fam. des *Pressirostres* ou *Ramphostènes* (à bec étroit), qui est de la grosseur d'un poulet de six mois.

**POULA-DE-SANT-JEAN**, s. f. *Garc. Vey. Catarineta*.

**POULA-NEGRA**, s. f. Un ancien précepte avait accrédité, dans le Limousin, qu'il y avait des gens qui pactisaient avec le diable au moyen d'une poule noire qu'ils en recevaient, qu'en disant ensuite *argent de ma poula negra*, ils se procuraient tout l'argent qu'ils désiraient.

**POULA-NEGRA**, s. f. (poule-négre). Nom nicéen de la poule d'eau ordinaire. V. *Poula-d'eau*.

**POULA-NEGRA-TESTA-ROUSSA**, Nom nicéen de la poule sultane, *Fulica porphyrio*, Lin. *Porphyrio vulgaris*, Risso, de passage, oiseau de l'ordre des Echassiers et de la fam. des *Pressirostres* (à bec étroit).

**POULACHA**, s. f. (poulacre); *Polacre*, angl. *Polacre* ou *polaque*, s. m. sorte de bâtiment de charge, en usage sur la Méditerranée, qui porte ordinairement trois mâts, dont les deux plus grands sont à pible.

**POULACHRE**, s. et adj. (poulacre); *pou-lachre*, dl. Sale, dégoûtant.

Éty. de l'ital. *polacro*, cavalier polonais.

**POULAGRA**, s. f. (poulagré), d. bas lim. Nom qu'on donne, en quelques lieux, à une grande veste qu'on met sur le gilet.

**POULALHA**, s. f. (poulaille); *poualaha*, *Poulaia*, nom collectif qui comprend tous les oiseaux de basse cour, la volaille.

Éty. de *poula*, poule, et de la term. *alha*, toutes les poules. V. *Poul*, R. 2.

**POULALHIER**, s. m. (pouallié); *poualhier*, *Poleiro*, port. *Pollajo*, ital. *Poullier*, lieu où couchent les poules; marchand de volaille. V. *Gallinier*.

de *poulalha* et de la term. *ter*, lieu où ille demeure. V. *Poul*, R. 2.

**ULAR**, v. a. (poula). On le dit, à Thob.-Alp. pour *Plumar esculhir*, v. c. gner à quelqu'un tout son argent.

**FLARDA**, s. f. (poularde). Poularde, poule qu'on a engraisée après lui élevé les oisiers.

de *poula* et de la term. *arda*, ou du *lastra*. V. *Poul*, R. 2.

**FLARDAR**, v. a. (poulardà). Châtrer ult. Aub.

**FLARI**, **ARIA**, adj. (poulari, arie); ital. *Polari*, esp. port. *Polaire*, qui a l'aux pôles du monde, cercles polaires, polaire.

du lat. *polaris*, m. s.

**LAS**, s. m. (poulàs); *poulas*. Jeu ou gros poulet, coq, vieux coq. Garc. de *poul* et de la term. augm. *as*. V. 1. 2.

**LAS**, s. m. Crustacé. V. *Gou*.

**LA-SENS-OS**, s. f. d. bas lim. C'est éca de farce faite avec la farine, le oignon, etc., qu'on plie dans une le chou et qu'on fait cuire dans le pot.

**LASSA**, s. f. (poulasse). Augm. de grosse poule.

de *poula* et de *assa*. V. *Poul*, R. 2.

**LASSIAR**, v. n. (poulassià). Se : Aub.

**LASSIER**, s. m. (poulassié) Au prochand de poules, et au fig. galant, qui court les femmes. *Es un bon pou*. V. *Poul*, R. 2.

**LASTRE**, s. m. (poulâstre). Gros V. *Poulas*.

le l'ital. *pollastro*, ou du lat. *pollas*. *Poul*, R. 2.

é: *Poulas*-oun.

**LASTROUN**, s. m. (poulâstroun). *poulastre*, petit poulet. V. *Poul*,

**LIBERA**, s. f. (poulbère), dl. Voy. ra et *Pulver*, R.

**LIBEROU**, **OUS**, adj. (poulbère), dl. Alt. lang. de *poulverous*, z. V. *Poudrou* et *Pulver*, R.

**LEGE**, s. m. (poulédgè), dl. Poulie. via.

**LEGEA**, s. f. (poulédgè); *poulé* ar poulie, V. *Carrela*; cigogne ou le puits; c'est une barre soutenne l'arche qui fait l'office de levier, pour n d'un puits qui a peu de profon-

n lat. *toleno*, m. s.

**LEGEAIRE**, s. m. (poulédjairé). V. *Carrela*.

**LENA**, s. f. (poulène). Poulaine, me horizontale placée entre les li-érales de l'éperon et à la hauteur sasu de 74 canons.

Polonia, Pologne, parce qu'on abord le nom de poulaine, à desau-pointus, dont la mode avait été ap-Pologne, puis par analogie à la ne et à la pièce de bois à l'avant du

**LENTA**, s. f. (pouléinte). Polenta, de diverses manières que l'on fait rine du mais. V. *Blad-de-turgata*.

Éty. du lat. *polenta*, nom que déjà du temps d'Hippocrate, on donnait aux différentes préparations de la farine d'orge. V. *Poul*, R.

**POULET**, s. m. (poulté); *Pollet*, cat. *Pollo*, ital. *Polito*, esp. *Poulet*, le petit de la poule, le poussin qui est assez gros pour se passer de sa mère.

Éty. du lat. *pultus* ou de *poula* et de la term. dim. *et*, petite poule ou le petit d'une poule, dont l'augm. est *Poulas*, v. c. m. et *Poul*, R. 2.

*Poulet*, est aussi le nom que l'on donne à un billet amoureux, ainsi qualifié selon les uns, de ce qu'en les pliant on y faisait deux pointes qui représentaient les ailes d'un poulet ou parce que selon d'autres, c'étaient les marchands de poulets qui se chargeaient, en Italie, du transport de cette espèce de contrebande qu'ils cachaient sous les ailes de ces volailles.

**POULETA**, s. f. (pouleté); *pouleta*, *pouloua*. Poulette, jeune poule.

Éty. de *poula* et du dim. *eta*. V. *Poul*, Rad. 2.

**POULETA**, s. f. Nom arlésien et nismois du rale marouette. V. *Maroueta*.

C'est aussi le nom de la poule d'eau Bailon, *Gallinula Baillonii*, Vieill. oiseau de l'ordre des échassiers et de la fam. des *Presirostres* (à bec étroit).

**POULETAR**, v. a. (pouletà), d. bas lim. Nourrir quelqu'un avec le même soin qu'on donne aux petits poulets: *Era plan pouletat dins aquela maisoun*, il était bien soigné, dorloté, dans cette maison. V. *Poul*, R. 2.

**POULETAS**, s. f. pl. (pouletes). Nom qu'on donne, à Digne, au cylise à feuilles sessiles. V. *Citise*.

Éty. A cause de ses fleurs qui ressemblent un peu à la crête d'une jeune poule. V. *Poul*, Rad. 2.

**POULETOUN**, s. m. (pouletoun). Poussin. Cast. V. *Pouin*.

Éty. Dim. de *poulet*.

**POULHAR**, (pouillà). Pouiller, dire des poulies, des injures. V. *Poular*.

Se *poulhar*, se pouiller, se dire des injures.

Éty. de l'ancien langage dépuier, formé du lat. *publicare*, publier, divulguer, rendre public ou plutôt de *pediculus*, pou, traiter de pouilleux. V. *Ped*.

**POULHAS**, s. f. pl. (pouilles); *poulas*. Pouilles, reproches amers mêlés d'injures grossières.

Éty. du celt. *poullh*, Ach. V. *Poullhar* et *Ped*, R.

*Cantar poullhas*, dire des pouilles, pouiller.

**POULHOT**, s. m. (pouillô); *poullhot*, *Puleggia*, ital. *Poleio*, esp. *Poley*, all. *Poejo*, port. Nom qu'on donne, dans le Languedoc,

à la menthe pouliot, *Mentha pulegium*, Lin. plante de la fam. des Labiées, commune dans le lieux humides, qu'on nomme ailleurs *sfif*.

Éty. de *pules*, puce, parce que son odeur forte chasse les puces, selon Pline.

**POULICA**, s. f. (poulice); *Polizia*, ital. *Policia*, esp. port. cat. *Police*, ordre, règle-

ments établis pour la sûreté, la tranquillité, la commodité d'une ville, d'une armée, d'une assemblée; délégués qui les maintiennent,

leur juridiction, local du corps administratif qu'ils composent; jugement, bon ordre; proportion dans le nombre des lettres d'un caractère d'imprimerie; contrat de garantie.

Éty. du lat. *politia*, formé du grec *πολιτεία* (*politéia*), ordre, règlement établi pour l'administration d'une ville, de *πολις* (*polis*) ville. V. *Pol*, R.

Faire la *poulica*, iron. polissonner, faire le polisson, le libertin.

Moïse, qui a été le premier législateur, le premier poète a été aussi le premier qui ait fait de sages règlements de police. Chez les Grecs, la police s'exerçait sur tout, les Romains les copièrent et les Français ont imité les Romains.

**POULICAR**, v. a. (poulica); *Pulir*, esp. *Polir*, port. *Policer*, mettre, établir une police, soumettre à des lois, civiliser, former à la politesse.

**POULICAT**, **ADA**, adj. et p. (poulica, ade). *Policé*, *és*.

**POULICHA**, s. f. (pouliche); *pouloua*. Pouliche, les jeunes cauales portent ce nom jusqu'à l'âge de trois ans.

Éty. C'est le fém. de *Poulin*, v. c. m. et *Poul*, R. 2.

**POULICHINELA**, s. m. (poulichinèle); *poulichinella*. Polichinel, acteur de farce, bossu par devant et par derrière, qui a passé du théâtre italien au théâtre des marionnettes; fig. méchant et ridicule bouffon de société.

Éty. de l'ital. *pulcinella*.

**POULIDA**, s. f. (poulide). Un des noms lang. de la belette. V. *Moustela*.

Éty. *Poulida*, signifie belle, jolie. Voy. *Poul*, R.

**POULIDA**, s. f. (poulide). Un des noms lang. du ver luisant. V. *Luserna*.

Éty. Jolie. V. *Poul*, R.

**POULIDAMENT**, adv. (poulidaméin); *poulidament*, *poulidament*. Joliment, bellement, doucement, prudemment.

Éty. de *poulida*, et de *ment*. V. *Poul*, R. Caminar *poulidament*, marcher doucement, avec précaution.

N'en ai *poulidament*, j'en ai raisonnablement, en assez grande quantité.

**POULIDET**, **ETA**, adj. (poulidé, éte). Dim. de *poullit*, joli, mignon, bien fait.

Éty. de *poullid* et de *et*, dim. V. *Poul*, R.

**POULIDETAMENT**, adv. (poulidetaméin). Petitement. V. *Poulidament* et *Poul*, Rad.

*Vioure poulidetament*, vivoter, vivre petitement.

**POULIDETAT**, s. f. (poulidetà). Beauté. *La poulidetat noun se mangea ni se beou*, la beauté ne nourrit ni ne desaltère.

**POULIDIGE**, s. m. (polididgè); *poulidige*, dl. Beauté, gentillesse. V. *Beutat*.

Éty. de *poulida* et de *ige*, ce qui rend joli. V. *Poul*, R.

**POULIDOUR**, s. f. (poulidoun), dl. Beauté. V. *Beutat* et *Poul*, R. *Polissoir*, *Doujat*.

Éty. Ce qui polit, ce qui rend joli. Voy. *Poul*, R.

**POULIGEA**, Garc. V. *Carrela*.

**POULIGRA**, s. f. (pouligre). Cordes minces, placées au bas des courbets d'un bât. Garc.





**AS**, *POULOMAS*, *POULOMAS*. Grosse V. *Ficula*.

In lat. *poliomarium*.

**LOUMAS**, Avr. V. *Pouloumar*.

**LOUMAU**, d. de Carp. V. *Poulou-*

**LOUMBA**, s. f. V. *Paloumba*.

**LOUN**, s. m. (pouloun). Nom ni-  
la poule d'eau grise, *Gallinula*  
lin. Gm.

de poule et du dia. ome, petite  
V. *Poul*, R. 2.

**LOUN-ame**, s. m. Nom nicéen du  
un main, *Rallus pusillus*. Pall. Gm.  
m.

**LOUNA**, m. s. que *Poulats*, v. e. m.  
R. 2.

**LOUNES**, *NSA*, s. et adj. (poulou-  
). Polonais, *nsa*, qui est de la Po-

**LOPRIER**, s. m. (poulprie). Nom  
du du pourpier. V. *Beurtoulais*.

**ALÉR**, du lat. *portulaca*.

**LS**, s. m. (poule); *ress*. *Pulso*,  
et. *Poleo*, ital. *Pole*, cat. *Pouls*,  
et qui résulte de la dilatation et du  
ment des artères. On le dit plus par-  
ment de celui qui se fait sentir aux

In lat. *pulsus*, fait de *pulsare*, bat-  
*Puls*, R.

**OL**, dans son Dict. des Origines,  
Hérophile, qui vivait près de deux  
après Hippocrate, est le premier  
lomme à l'étude du pouls. Ce passage  
que M. Noël est plus versé dans la  
re que dans la médecine.

**OLIONS**, du temps d'Alexandre, ne ju-  
les maladies que par le pouls. Les  
qui en distinguent un grand nombre,  
ont, dans leur plus anciens ouvrages,  
être non seulement les maladies par  
tion du pouls, mais même les causes  
ont donné lieu.

tort d'accuser Hippocrate d'en avoir  
l'étude; le fameux de Haën, a noté  
des de quarante passages où ce grand  
fait une mention expresse du pouls  
éductions qu'il en tirait. Après Hip-  
Galen, Prosper Alpin, Bailhou,  
ave, Solano de Luques, Borden,  
t, Senac, en ont approfondi la con-

**LS**, s. m. Se dit encore pour temps,  
la lésion des yeux où l'on sent aussi  
tinctement les pulsations de l'artère  
de V. *Puls*, R.

**LS**, s. m. di. Souffle, haleine, res-  
t.

*r* *lou pouls*, retenir son haleine; se  
garder un profond silence. V. *Halen*.

**LS**, s. m. di. Pour pousser. Voy.  
*wa* et *Pousser*.

**LSAR**, v. n. (pouls), di. Pour souf-  
f. *Soufflar*; pour respirer; V. *Res-*  
*et Halenar*.

*et enderat sans poulsar*, di. il a tout  
sans souffler.

*mises l'enfi*, si te souffles je te donne  
fiat.

du lat. *pulsare*, battre. V. *Puls*, R.

**POULSES**, s. m. (poulsés), di. V. *Fa-*  
*rineta* et *Pulser*, R.

**POULBOUS**, di. V. *Poussous* et *Pulser*,  
Rad.

**POULSIEIRA**, di. Alt. de *Poussiera*,  
v. e. m. et *Pulser*, R.

**POULTRIR**, v. a. (poultrir), di. Foulir  
aux pieds. V. *Caucar*.

**POULTROUN**, A-poultroun-ir, A-poul-  
troun-ir, *Poustroun*, *Poustroun*.

**POULTROUN**, *OUNA*, s. et adj. (poul-  
troun, *OUNA*); *POUTROUN*, *PTACHA*, *PAOT-*  
*ROUS*, *VARELLA*, *RACHQUELLA*, *CHITTA*, *DELO*,  
*PTACHA*, *POUTROUN*, *POUTROUN*. *Poltrone*,  
ital. *Poltrona*, port. *Poltron*, onne, lâche,  
pusillanime, qui manque de courage.

Éty. du lat. *pouls*, ponce, et de *truncus*,  
coupé, mutilé, parce qu'autre fois les Ro-  
mains qui, par lâcheté, ne voulaient pas servir  
dans les armées, se coupaient le ponce, d'où:  
*pollestruncus*, *poltrunc* et *poltron*.

**POULTROUNARIA**, s. f. (poultrouna-  
rie); *POUTROUNARIA*. *Poltronaria*, ital. port.  
*Poltronerie*, lâcheté, manque de courage,  
vice de poltron.

Éty. de *poultroun* et de *aria*.  
**POULTROUNAS**, *ASSA*, s. (poultrou-  
nas, *assa*); *POUTROUNAS*. Augm. dépr. de  
*poultroun*, gros poltron.

**POULUT**, s. m. (poulut), dg.

Plants typées d'erre ou ouest,  
Cor *poulut*, semées et harcelées.  
Pendant son séjour (l'hiver) non comine.  
D'Asiros.

**POULY...**, V. les mots qui commencent  
par ces lettres, *Poly*, orthographe plus  
conforme à l'étymologie.

**POULZIGNERA**, s. f. (poulzignère), dg.  
Un des noms des pléiades. V. *Pouliniera*.

**POULZINIERA**, s. f. dg. Pléiades. V.  
*Pouliniera*.

**POUM**, radical dérivé du latin *pomus*, i,  
toute sorte d'arbres fruitiers, d'où *pomum*,  
fruit bon à manger, *pomarium*, jardin d'ar-  
bres fruitiers, ou *pometum*.

De *pomus*, par apoc. et changement de o  
en ou, *poum*; d'où: *Poum*, *Poum-a*, *Poum-*  
*ada*, *Poum-ar*, *Poum-at*, *Poumar-ada*,  
*Poum-astre*, *Poum-el-at*, *Poum-ela*, *Poum-*  
*ter*.

De *pomarium*, par apoc. et changement de  
o en ou, *poumar*; d'où: *Poumar-ada*, *Pou-*  
*mar-ada*.

De *pometum*, par apoc. *pomet*, et par chan-  
gement de o en ou et de t en a, *poumat*; d'où:  
*Poumat*, *Poumat-as*, *Poumat-el*, *Pom*, *Pom-*  
*ada*, *Pomad-at*, *Pom-at*, *Pom-el*, *Pom-el-ar*,  
*Pon-cira*, *Poum-cira*, *Poum-cir-ada*, *Poum-*  
*ciri*.

**POUM**, *Pom*, cat. V. *Pouma* et *Poum*,  
Rad.

**POUM-neu-neu-neu**, Avril. Pomme sa-  
vage, pour poignet, V. *Pugnet*.

**POUMA**, s. f. (poume); *ress*, s. m. *Po-*  
*mo*, ital. port. *Poma*, esp. cat. *Pomme*, le  
fruit du pommier.

Éty. du lat. *pomum*, fruit bon à manger.  
V. *Poum*, R.

On connaît aujourd'hui plus de cent varié-  
tés de ce fruit produites par la culture. On  
peut consulter à cet égard Duhamel, qui en a  
décrit quarante dans son traité des arbres

fruitiers; le Dict. d'Agriculture de Rosier;  
Gar. *Malus*, p. 303 et Suiv. et enfin le Dict.  
des Sc. Nat. au mot *Pomme*.

En province, on distingue plus particulièrement les suivantes; Marcel de Serres donne le nom de plus de 40 espèces.

*Calvira d'estion*, calville d'été, globuleuse, un peu conique, relevée de plusieurs côtes peu saillantes, couleur d'un rouge pâle avec des taches allongées d'une couleur plus foncée; mûrit à la fin de juillet ou au commencement d'août.

*Pouma-de-saint-Jean*, pomme de saint Jean, un peu cordiforme, ayant 4 cent. de hauteur, couleur d'un blanc jaunâtre sans aucun mélange; mûrit vers la saint Jean d'où son nom.

*Pouma d'api*, pomme d'api, aplatie, plus large que haute, 4 centim. de diam. sur 3 de hauteur, peau lisse, luisante, blanche ou jaune clair du côté de l'ombre et d'un rouge vif, du côté du soleil; mûrit en décembre et se conserve jusqu'en mai.

Éty. M. Nodier, fait dériver avec beaucoup de vraisemblance, le mot *api*, du grec *απικρος* (*apikros*), sans amertume.

*Court pendul*, fenouillet rouge, hardin, espendu et courpendu, 8 cent. de diam. sur 6 cent. de hauteur, peau jaune et lisse avec des taches rouges; mûrit en janvier et février.

*Calvira rougea*, calville rouge, 9 cent. de diam. et de hauteur, peau d'un rouge foncé, du côté du soleil et d'une couleur plus claire du côté de l'ombre; mûrit en novembre et décembre.

*Calvira blanca d'hiver*, calville blanche d'hiver, 11 cent. et demi de diam. sur 9 cent. de hauteur, relevée de côtes saillantes, peau unie d'un jaune pâle.

*Reineta blanca*, reinette blanche, pomme de saint Julien en Normandie, 6 cent. de hauteur sur 7 de diam. blanchâtre parsemée de points grisâtres un peu foncés; mûrit en septembre et octobre.

*Bouca preva* ou *bouca prova*, pomme pétisioque.

*Cous-longa*.

*Pouma-couchina*, pomme de Barden ou de coupendu. Avril.

*Pouma sauvagea*, pomme de bois, pomme d'étranguillon.

*Pouma de discorda*.

*Disoun qu'una pouma reineta*,

*Bounada per un franc vaurien*

*A Venus, la bella bruneta*.

*Armet sous Grecs et sous Troyen*.

Poème de la Moulinade, bas lim.

Le poète d'Asiros, gascon, a nommé dans les vers suivants, une grande partie des espèces de pommes connues de son temps, dans son pays.

Per la poume :

*La poume appie se bey agitou*  
*La melapio, la poumo-Diou*,  
*Poumo-rosu, poumo-reineta*,  
*Blanchu de toutes la m'es note*,  
*La mas-de-lebe, touto sang*,  
*Lou courpandu-rouge à mes blanc*,  
*Agui se bey la poumo-glassu*,  
*La gran-ais, la touto-passo*,

*La sacrado, poumo d'infer,*  
*Que passion mès que de l'youer,*  
*La susino, la de la liouro,*  
*Bouno couyeto lou ten que giouro,*  
*La colobino, l'andureou,*  
*La roudau douço coume meou,*  
*La plato-negro, la poumo pero,*  
*Lou mortgilat, encouero aquero.*

Nom toulousains.

*Pouma rosa*, pomme rouge.

*Poumo inour de labre*, pomme à fruit rouge en dehors et rose en dedans.

*Pouma-api* ou *apiou*, pomme d'api.

*Pouma raineta*, pomme de rainette.

**POUMA-DE-TERRA**, s. f. Nom pris du français pour désigner les pommes de terre. V. *Truffa*.

**POUMA**, s. f. dl. Le cœur du bœuf ou du mouton. V. *Couret*.

**POUMA-D'AMOUR**, s. f. *TOUMATA*, *ESTOU-MAGUËL*. Pomme d'amour, tomate, *Solanum Lycopersicum*, Lin. plante potagère de la fam. des Solanées, originaire de l'Amérique Méridionale et cultivée dans toute la Provence Méridionale.

**POUMA-DE-PARADIS**, s. f. Voy. *Cardamouma*.

**POUMADA**, s. f. (poumåde); *Pomada*, esp. port. *Pomata*, ital. Pommade, composition molle et onctueuse employée en médecine ou comme cosmétique.

Éty. du lat. *pomatum*, de *pomum*, *pouma*, et de *ada*, fait avec la pomme, parce que anciennement on faisait entrer la pulpe de ce fruit dans cette composition. V. *Poum*, R.

*Mettre de poumada*, pommader.

**POUMADAR**, v. a. (poumadà). Pommader, enduire de pommade, v. r. Se pommader, enduire de pommade ses cheveux.

**POUMADELA**, s. f. (poumadèle), d. de Carp. Claqué, fessée.

*Dounar una poumadela*, donner une fessée.

**POUMAR**, v. n. (poumà). Pommer, se former en pomme, en tête; on le dit particulièrement des choux. V. *Cabussar*.

Éty. de *pouma* et de *ar*, former la pomme. V. *Poum*, R.

**POUMARADA**, s. f. (poumaråde), d. bas lim. C'est ce qui reste des pommes lorsque le cidre a été exprimé, le marc.

Éty. de *pouma* et de *rada*, pour *raca*, le marc de la pomme. V. *Poum*, R.

Ce nom désigne, à Toulouse, le pommier ordinaire. V. *Poumier*.

**POUMAREDA**, s. f. (poumarède); *POUMARET*. *Pomar*, port. Pommerai, lieu planté de pommiers, et par extension, un verger.

Éty. du lat. *pomarium*. V. *Poum*, R.

**POUMAS-DE-SANT-JEAN**, s. f. pl. Nom qu'on donne aux amelanthes et à l'amelanchier lui-même, à Allemagne, près de Riez. V. *Amelantha* et *Amelanchier*.

**POUMASTRE**, s. m. (poumâstre). Nom que porte, dans le département des Bouches-du-Rhône, le pommier sauvage. Voy. *Poumier-fer*.

Éty. de *pouma* et de la term. dépréciative *astre*, mauvaise pomme ou mauvais pommier. V. *Poum*, R.

**POUMAT**, s. m. (poumà). Nom du cidre, dans le Bas-Limousin. V. *Cidre*.

Éty. de *pouma* et de *at*, fait avec la pomme. V. *Poum*, R.

**POUMAT**, **ADA**, adj. et p. (poumà, âde). Pommé, formé en pomme. V. *Cabussat*.

*Fol poumat*, fou pommé, fou achevé; sottise pommée, grande sottise, sottise grossière.

Éty. de *Poum*, R.

**POUMATAS**, s. f. pl. (poumâtes), d. bas lim. Jeunes plans de pommiers en pépinière.

Éty. de *poum* et de *atas*. V. *Poum*, R.

**POUMATEL**, s. m. (poumatèl), d. bas lim. Jeune pommier mis en place.

Éty. de *poumat* et du dim. *el*. V. *Poum*, Rad.

**POUMAU**, adj. sub. (poumâou). Sous entendu *amoureux varié*. La pomme, variété du mûrier blanc, ainsi nommée à Anduze, d'après M. Regis. Elle produit peu de mûres et peu de feuilles.

Éty. V. *Poum*, R.

**POUMAU**, s. m. (poumâou). Nom d'une poire, aux environs de Toulon. V. *Poum*, R.

**POUMBRAGA**, s. f. (poumbrague). Nom qu'on donne, dans la Basse-Provence, à la vulvaire. V. *Pombroya*.

Éty. de *puda braga*, qui sent la culotte, c'est en changeant de genre, le même nom que vulvaire.

**POUMBROYA**, V. *Pombroya*.

**POUMELAR SE**, v. r. (sé poumelà). Se pommeler, se couvrir de petits nuages, en parlant du ciel; se marquer de ronds gris et blancs, quand il s'agit des cheveux.

**POUMELAT**, **ADA**, adj. (poumelà, âde); *Pomellato*, ital. Pommelé, ée, taché de gris et de blanc; on le dit aussi du ciel quand il présente de petits nuages arrondis

*Chivau gris poumelat*

*Puleou mort que lassat*. Prov.

*Ciel poumelat, pouma ridada*.

*Soun pas de longa durada*. Prov.

Éty. de *pouma*, de *el* et de *at*, marqué comme avec de petites pommes. V. *Poum*, Rad.

**POUMELET**, s. m. (poumelé). *Faire lou poumelet*, serrer les doigts de manière que les bouts rapprochés, fassent le cul de poule ou l'œil de la pomme; quand on a les mains potes on ne peut pas faire le *poumelet*.

Éty. V. *Poum*, R.

**POUMÉOU**, s. m. (poumèou); *Pomo*, ital. esp. Pommeau, partie arrondie qui termine la poignée d'une épée, l'arçon de devant d'une selle, etc.

**POUMIER**, s. m. (poumè). Nom du pommier, à Agen. V. *Poumier* et *Poum*, R.

**POUMERELA**, s. f. (poumerèle). Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon M. Negrel, à la scabieuse à fleurs blanches, *Scabiosa leucantha*, Lin. plante de la famille des Dipsacées, commune dans les lieux secs de la Basse-Prov. jusqu'à Digne.

Éty. de *pouma*, parce que ses fleurs en tête ressemblent par leur forme, à de petites pommes. V. *Poum*, R.

**POUMETA**, s. f. (poumète); *POUMETA*. Petite pomme, *pommelette*, fruit de l'aubépine. Avr. V. *Peoulhets*.

**POUMETA**, Un des noms des azeroles. V. *Argeirola* et *Poum*, R.

**POUMETA**, s. f. Pommette, la partie la plus éminente de la joue.

Éty. de *poumeta*, petite pomme, parce que cette partie est souvent colorée en rouge comme une pomme. V. *Poum*, R.

**POUMETAS**, s. f. pl. (poumètes), et

**POUMETAS-DE-DOUS-CLOSSÉS**, s. f. pl. Nom qu'on donne, à Montpellier, aux fruits de l'azerolier. V. *Argeirolas*.

**POUMETAS-DE-PARADIS**, Nom que portent, dans la Basse-Prov. et dans le Lang. les fruits de l'aubépine et l'aubépine même. V. *Acinas*, *Acinier* et *Poum*, R.

**POUMEY**, s. m. Nom bordelais du pommier. V. *Poumier*.

**POUMIAR**, v. n. (poumià); *POUMIAR*, *POUMIAR*, *PLUMUDAR*. Muer, changer de poil, en parlant de quadrupèdes; fig. tomber sous le coup, mourir; échouer dans une entreprise. Garc.

Éty. du lat. *pilum mutare*, changer de poil, d'où par apoc. *pil-mutar*, *pilmar*, *poumiar*, ou de *pous*, pour *plum*, et *miar*, pour *mudar*. V. *Plumudar* et *Pol*, R.

**POUMIER**, s. m. (poumié); *POUMIAR*, *POUMET*, *Pomer*, cat. *Pomiero*, ital. *Pommier*, pommier commun, *Malus communis*, Des. *Pyrus malus*, Lin. arbre de la famille des Rosacées, dont on distingue plus de cent variétés portant des pommes bonnes à manger, sans compter celles qui ne donnent que du fruit à cidre.

Éty. du lat. *pomus*, ou de *pouma*, et de la term. mult. *ier*, arbre qui produit des pommes. V. *Poum*, R.

On nomme :

POMMERAIE, un lieu planté de pommiers.

**POUMIER-BOUISSERENG** et

**POUMIER-FER** ou *POUMASTRE*, Pommier sauvage, pommier d'étranguillon, c'est la souche de toutes les variétés cultivées; celle que donnent ordinairement les pépins quand on les sème.

**POUMIERA**, s. f. (poumière); *POUMIERA*. Cui-pomme, ustensile en fer blanc ou en poterie, pour faire cuire les pommes.

Éty. de *pouma* et de *iera*. V. *Poum*, R.

**POUMINA**, s. f. (poumine). Pommerai, lieu planté de pommiers.

**POUMOUNISTO**, s. m. (poumouniste), dl. Pulmonique. V. *Poumounique* et *Pulm*, Rad.

**POUMPA**, s. f. *Bomba*, esp. cat. *Trombà*, ital. Pompe, machine pour élever l'eau, dans laquelle la pression de l'air est un des principaux agents.

Éty. du grec πέμπω (pempó), conduire. V. le mot précédent et *Pomp*, R.

On nomme :

POMPE ASPIRANTE, celle dans laquelle le pommier de l'air agit seule pour faire monter l'eau.

POMPE FOULANTE, celle dont le piston presse l'eau pour la faire remonter dans un tuyau latéral.

POMPE ASPIRANTE et FOULANTE, celle qui agit par les deux forces à la fois.

## Dans une pompe on nomme :

**ARMATURE**, la chaîne, la balancière et le triangle en verge du piston.  
**BALANCIER**, la tige de fer qu'on fait mouvoir pour que l'eau monte.  
**BARILLET**, la partie du tuyau dans laquelle le piston joue.  
**BATONNÉE**, la quantité d'eau élevée par chaque coup de piston.  
**CLAPET**, la valve de cuir montée à charnière qui s'élève par l'aspiration et s'abaisse par son propre poids en par cabot de l'eau, il est placé au bas du corps de la pompe.  
**COLLIER**, la partie comprise entre les deux boudoirs qui sont sur le corps d'une pompe.  
**CORPS**, la partie que le piston parcourt.  
**GARNITURE**, cette garniture, dans une pompe aspirante, consiste en un clapet, deux frettes et un morceau de cuir qui enveloppe le piston.  
**FRETTE**, le cercle en fer ou en cuivre dont on renforce le piston et le corps de pompe.  
**MARCHEON**, cylindre en cuivre que l'on rapporte à l'endroit où joue le piston.  
**PORTE-CLAPET**, le piston de cuivre, de forme circulaire, fixé à un corps de pompe, sur laquelle est monté le clapet.  
**VERGE**, la tige en bois ou en fer à laquelle le piston est attaché.  
**POMPE À FEU**, mise par l'eau réduite en vapeur. La première connue en ce genre, fut construite en Angleterre dans le dix-huitième siècle.

Vitruve attribue l'invention de la pompe à Héron d'Alexandrie, qui existait dans le I<sup>er</sup> siècle, avant J.-C. ce qui fut cause que les Latins lui donnaient le nom de *machina Heroniana*, d'autres l'attribuent à Héron, le l'Ancien, l'an 190 avant J.-C.

En 1456, Otto-Guerik, allemand, inventa la pompe, à Air.

En 1662, invention des pompes à feu.

En 1684, Pascal prouve que c'est la pesanteur de l'air qui produit l'élévation de l'eau dans les pompes.

En 1699 J. Vander-Heyden, hollandais, inventa les pompes à incendies.

En 1801, invention d'une pompe, qui tire trois tonnes d'eau en une minute, par Bidoi, français.

**POUMPA**, s. f. *FLAMADA*, *FLAMADA*, *FLAMADA*. Nom par lequel les Marseillais désignent un gâteau qu'on nomme *fougasse*, dans les autres parties de la Prov. *Fougasse*.

Éty. du grec *πομπή*, qui désigne tout ce qui est envoyé avec quelque solennité, parce qu'avant que la mode de donner des bonbons pour étrennes le jour de l'an, on envoyait des gâteaux. Cette coutume est d'origine grecque, d'après l'auteur de la Stat. des Bouches-du-Rhône, ou de *πάπας* (*papana*), gâteaux ronds, minces et ronds, dont on se servait aux sacrifices.

*Poumpa* à l'huile, gâteau à l'huile, dans lequel on fait entrer des encheois. V. *Pomp*, ad.

**POUMPA**, s. f. *FLAMADA*, *POUMPET*, dl. petite ou morceau de pâte aplatie, qu'on fait cuire à l'entrée de la gueule du four. *POUMPA*, V. le mot ci-dessus.

**POUMPA**, s. f. (poumpa); *Pompa*, ital. sp. port. cat. Pompe, toute sorte de spectacle public avec solennité, avec appareil et multiplicité.

Éty. du lat. *pompa*, dérivé du grec *πομπή* (pompé), appareil magnifique, fait de *πομπή*

(pompé), faire porter, conduire. V. *Pomp*, Rad.

**POUMPAR**, v. a. et n. (poumpar); *Bombar*, cat. Pomper, faire monter l'eau au moyen de la pompe, aspirer, s'imbiber, en parlant de l'éponge, du pain; fig. boire avec excès.

Éty. de *poumpa* et de la term. sci. ar. faire aller ou jouer la pompe. V. *Pomp*, R.

**POUMPET**, s. m. (poumpé), dl. Voy. *Poumpa*.

**POUMPETA**, s. f. (poumpète). Dim. de *poumpa*, petit gâteau.

Éty. de *poumpa* et de la term. dim. *eta*. V. *Pomp*, R.

**POUMPETA**, s. f. (poumpète), d. de Mars. Petit gâteau au beurre.

**POUMPETS**, s. m. pl. (poumpés), dl. Anneaux d'or et d'argent, que les femmes portaient autrefois et qui étaient relevés tout autour de petites bosses. Sauv. V. *Pomp*, R.

**POUMPETS**, s. m. pl. dl. Espèce de coiffure ancienne. V. *Pomp*, R.

Éty. de la basse lat. *pompeta*.

**POUMPIDA**, s. f. (poumpide), dl. Grand coup, bruit, frapement.

**POUMPIER**, s. m. (poumpié). Pompier, artisan qui fait des pompes, celui qui les fait agir, soldat de milice pour les incendies.

Éty. de *Poumpa*, v. e. m. et de la term. mult. *ier*, qui fait ou qui se sert des pompes. V. *Poump*, R.

Employé adj. ce mot désigné ceux qui aiment les gâteaux nommés *poumpas*.

**POUMPIL**, s. m. (poumpil), dl. Mollet. V. *Bouteau*.

**POUMPIR**, v. a. (poumpir), dl. Frapper rudement.

*Poumpir la porta*, heurter à la porte.

*Poumpir de peses*, frapper du pied de dépit, de colère, se dépiter.

**POUMPOUN**, s. m. (poumpoun). Pompon, ornement de laine, rond ou en forme de cône que les soldats portent au chapeau ou au schako.

Éty. de *poumpa* et du dim. *ou*, petite pompe, petit ornement. V. *Poumpa*.

**POUMPOUN**, s. m. Dim. de *poumpa*, petit gâteau, *Poumpoun de bari*, gâteau au beurre, on le dit aussi d'un poids pénible qu'on éprouve sur l'estomac. V. *Coudoun*.

**POUMPOUNAR**, v. a. (poumpouna), d. bas lim. Dolorer, caresser, manier délicatement et par antiphrase, battre quelqu'un. Voy. *Poumpounar*.

Éty. Par analogie de *poumpoun* et de ar, pétrir délicatement, comme pour faire les *poumpouns*, ou ce mot n'est peut-être qu'une altération de *poumpoun*.

**POUMPOUNAR SE**, v. r. dg. S'endimancher. V. *Endimanchar*.

**POUMPOUNEGAR**, v. a. (poumpounedja), d. mars. Faire le beurre.

**POUMPOUS**, *OUSA*, adj. *Pomposo*, sa, esp. ital. port. *Pompos*, cat. *Pompeux*, euse, où il y a beaucoup de pompe, magnifique.

Éty. du lat. *pomposus* ou de *Poumpa*, v. c. m. et de la term. *ous*, qui est de la nature de la pompe. V. *Pomp*, R.

**POUMPOUSAMENT**, adv. (poumpousa-ment); *Pomposamente*, ital. esp. port.

*Pomposament*, cat. *Pompeusement*, avec pompe.

Éty. de *poumpousa* et de *ment*, d'une manière pompeuse. V. *Pomp*, R.

**POUN**, s. m. Pour poignet et poing, V. *Pougn*, *Poung* et *Puga*, R.

**POUN**, adv. dl. Point, nullement, Voy. *Ren* et *Ges*; pour point de couture, Voy. *Poumch*.

**POUN**, s. m. d. bas lim. Pour *Pont*, v. c. m.

**POUN**, s. m. (poun), d. lim. Pas, *Pont*, v. c. m. Pour point, V. *Point*.

**POUNAIRE**, s. m. (pounaire). Buteur intrépide. Garc.

**POUNAR**, v. n. (pouna); *CHOUGHAN*. Bien boire, se souler, flâter.

Éty. du grec *πῦν* (*pin*). V. *Pin*, R. 2.

**POUNAT**, adj. et p. (pouna), d. lim. Poisé. V. *Pousat*.

**POUNC**, radical pris du latin *pumex*, *pumicis*, pierre ponce, d'où *pumicare*, poncer.

De *pumicis*, par apoc. *pumic*, par suppression de *i*, *pume* et *pounc*, par le changement de *m* en *n*: *Petra-pounga*, *Poung-agt*, *Poung-ar*, *Poung-at*, *Poung-is*, *Poung-iwar*.

**POUNÇAGI**, s. m. (poungadgi). *Poungas*, action de passer la pierre ponce sur un ouvrage pour le lisser.

Éty. de *pounga* et de *agi*. V. *Poung*, R.

**POUNÇAIRE**, s. m. (poungaïre). Polisseur, celui qui passe la pierre ponce. Garc.

**POUNÇAR**, v. a. (pounga); *POUNÇAR*, *POUNÇAR*. Poncer, se servir d'une pierre ponce pour polir quelque chose; unir, polir, transporter un dessin au moyen d'un ponce. V. *Poungis* et *Poungivar*.

Éty. de *pounga* et de ar, ou du lat. *pumicare*, m. s. V. *Poung*, R.

**POUNÇAT**, *ADA*, adj. et p. (pounga, ade). Poncé, ée.

Éty. du lat. *pumicatus*, m. s. V. *Poung*, R.

**POUNCH**, s. m. (poungch); *POUNCH*, *POUNCH*. Point, fil passé dans la piqure d'une aiguille pour joindre des étoffes, pour broder, etc.

Éty. du lat. *punctum*. V. *Poungch*, R.

De ou à *poungch*, à propos.

*A bon massoun toute peira li ven de poungch*.

**POUNCH**, s. m. *Poung*, cat. *Poung*, esp.

*Poung* et *punch*, liqueur qui nous vient des Anglais et que l'on prépare en ajoutant à une infusion de thé, du rhum, du jus de citron et du sucre.

Éty. de l'angl. *punch*, m. s.

**POUNCH**, *OUNCHA*, adj. (poungch, oungche); *POUNCHOUNAT*, *POUNCHOUNAT*. Piqué, ée, qui a reçu une piqure, encloué, en parlant d'un cheval, blessé par un clou.

Éty. du lat. *punctus*, m. s. V. *Poungch*, R.

**POUNCHA**, s. f. (poungche); *Poung*, esp. ital. cat. *Poung*, port. Pointe, bout piquant et aigu, l'extrémité d'une chose qui se termine en pointe.

Éty. du lat. *punctio*. V. *Poungch*, R.

*En poungcha*, exp. adv. en pointe.

*Montar una poungcha*, en terme de mar. passer une pointe de terre ou de rocher qui s'avance dans la mer; fig. surmonter une difficulté.

*Fau ben que n'aguos fa calhar, D'aquelet carrelos mau oungchos Per aver montat aquello poungcha.*

**Pouncha**, pointe, espèce de voile triangulaire que les femmes mettaient anciennement sur la coiffe, encore en usage dans la montagne; on donne aussi ce nom à un fichu à trois pointes ou triangulaire.

**Pouncha douu jour**, Tr. le point du jour l'aube, et non la pointe du jour.

**Pouncha-testa**, V. *Testa-pouncha*.

**POUNCHEA**, s. f. dl. Une piochée. Sauv. **Douner des pounchas de trenca**, donner deux piochées, l'une au-dessous de l'autre. **Una pouncha de luchet**, un trait de louchet.

Éty. V. *Pounct*, R.

**POUNCHEA**, s. f. dl. On dit des fredaines d'un jeune homme : *Fau que fague sa pouncha*, il faut que jeunesse se passe.

**POUNCHEA**, s. f. (pountche). Couvre-chef, espèce de fichu triangulaire en mousseline, dont les femmes de la campagne se couvrent la tête. V. *Pounct*, R.

**POUNCHEA**, s. f. Chanteau, morceau d'étoffe coupé en pointe, qu'on ajoute à un habit quelconque, pour lui donner plus d'ampleur.

**POUNCHEA**, s. f. (pountchéade), dl. *Puntado*, cat. Coup d'aiguillon. V. *Pougne-dura* et *Pounct*, R.

**POUNCHEAR**, v. a. (pountchá), dl. Piquer, aiguillonner. V. *Pougner* et *Pounct*, Rad.

**POUNCHEAR** ou **POUNCHEAR**, v. n. vl. Tarder, retarder, reculer.

**POUNCHEA-DE-PARIS**, s. f. pl. (pountches-dé-paris). Clous d'épingle, petits clous longs et cylindriques, faits avec du fil de fer de divers calibres.

**POUNCHEAU**, s. m. (pountchéau). Bout, pointe de soulier. Avr. V. *Pounct*, R.

**POUNCHEGEAR**, v. n. (pountchedjá); **POUNCHEIAR**, **POUGNER**, **POUNTEGEAR**, **POUNCHEUNIAR**, **POUGNER**, **POUNGER**. *Spuntare*, ital. *Apuntar*, esp. *Apontar*, port. Poindre, commencer à paraître, à sortir.

Éty. de *pouncha* et de *egear*, montrer la pointe. V. *Pounct*, R.

**POUNCHEIRAR**, v. s. (pountcheirá); **APOUNCHEIRAR**, **APIARAR**, **APIALOUNAR**, **PIEGEAR**, **PIEGEAR**. Etayer, étançonner.

Éty. de *pounchier* et de *ar*. V. *Pounct*, Rad.

**POUNCHEIR**, dl. V. *Pounchier* et *Pounct*, Rad.

**POUNCHEA**, s. f. (pountchète). Aub. Espèce de coiffure. V. *Pouncha*.

**POUNCHEIR**, s. m. (pountchié); **POUNTELE**, **POUNTEU**, **PIEGEA**, **PIEGA**, **POUNCHEIR**. *Pontalete*, port. *Puntal*, cat. Étai, étançon, pointal, pièce de bois qui, employée à plomb, sert d'étau aux poutres qui menacent ruine, ou soutient quelque chose.

Éty. de *pouncha* et de *ier*, qui agit par pointe. V. *Pounct*, R.

On nomme : *Édrillon*, les étais qu'on place horizontalement pour soutenir latéralement.

**POUNCHEINPERLA**, dl. V. *Buchet*.

**POUNCHEUN**, s. m. (pountchoun). Le sommet, le falte, la pointe; pointe, piquant, aiguillon; pour piquant, V. *Pouncha*, *Pougneun* et *Pounct*, R. pour aiguillon, V. *Agulhada* et *Agulhoun*. On le

dit aussi d'un homme qui est toujours porté à faire du mal, à inquiéter les autres.

Éty. Dim. de *pouncha*.

**POUNCHEUNAR**, v. a. (pountchouná). Piquer avec une chose aiguë.

Éty. de *pounchoun* et de *ar*. V. *Pounct*, Rad.

**POUNCHEUNAT**, **ADA**, adj. et p. Piqué, ée. V. *Pounct* et *Pounct*, R.

**POUNCHEUNIAR**, v. n. (pountchouniá). V. *Pounegegar*.

**POUNCHEUT**, **UDA**, adj. (pountchú, úde) ; **POUNCT**. *Appuntato*, ital. *Puntigudo*, esp. *Pontagudo*, port. Pointu, ue, terminé en pointe; malin, caustique, poutilleux.

Éty. de *pouncha* et de *ut*. V. *Pounct*, R.

**POUNCIRA**, s. f. (pouncire). Cédrait poncire. V. *Poum*, R.

**POUNCIRADA**, s. f. (pouncirade). Nom qu'on donne à la mélisse, dans la Basse-Provence, à cause de la ressemblance qu'a son odeur avec celle de l'espèce de citron qu'on nomme poncire. V. *Pouncira*, *Melissa* et *Poum*, R.

**POUNCIRADA**, s. f. V. *Poncira* et *Poncirada*.

**POUNCIRI**, s. m. Cédraitier poncire. V. *Poum*, R.

**POUNCIRI GROS**, s. m. Cédraitier à gros fruit.

**POUNCIS**, s. m. (pouncis); **POUNCIS**. Ponce, nouet d'un morceau de toile claire qu'on emplit de charbon bien pilé, pour poncer les corps blancs, et de terre blanche pour les corps noirs ou de pierre ponce; pouncis, dessin piqué sur lequel on ponce. V. *Poung*, Rad.

**POUNCIVAR**, v. a. (pouncivá); **POUNCIVAR**. Poncer, calquer un dessin ou le transporter sur un autre corps, en en percillant les contours, et en passant une poudre noire ou blanche, selon la couleur de l'étoffe ou du papier qui doit la recevoir, de manière qu'elle passe à travers les trous faits au dessin. V. *Poung*, R.

**POUNCOT**, adj. et s. m. (poungó); **COQUELICOT**. *Ponco*, ital. *Ponco*, port. Ponceau, couleur qui imite celle du coquelicot, qu'on nomme aussi ponceau.

**POUNCOUN**, s. m. (poungoun); **POUNCOUN**. *Punzone*, ital. *Punzon*, esp. Poinçon, fer qui sert à percer ou à marquer.

Éty. du lat. *pugiunculus*, dim. de *pugio*, dérivé de *pungere*, piquer. V. *Pounct*, R. A Marseille, on dit : *Lou poungoun*, pour la maîtresse, parce que chaque maître a son poinçon.

**POUNCOUNAR**, v. a. (poungouná); **POUNCOUNAR**. Marquer, percer, piquer avec le poinçon.

Éty. de *poungoun* et de *ar*. V. *Pounct*, Rad.

**POUNCOUNAT**, **ADA**, adj. et part. (poungouná, áde). Marqué avec le poinçon.

Éty. V. *Pounct*, R.

**POUNCT**, **POUNC**, **POUNG**, **POUNG**, radical dérivé du latin, *pungere*, *pungo*, *punctum*, piquer, poindre; percer, aiguillonner; ou du grec *αποξύω* (*apoxunó*), aiguïser.

De *punctum*, par apoc. *punct*, par le changement de *u* en *ou*, *poungct*: *Poungct-ion*,

*Poungct-ar*, *Poungct-u-ation*, *Poungct-ud*, *Poungctud-a*, *Poungctula-ment*, *Com-poungct-ion*.

De *poungct*, par le changement de *e* en *ch*, *Poungct*; d'où : *Poungct*, *Poungct-s*, *Poungct-ar*, *Des-poungct-ar*, *Es-poungct-ar*, *A-poungct-ar*, *Es-poungct-a*, *Es-poungct-ai*, *Es-poungct*, *Poungct-a*, *Poungct-ar*, *Poungct-ai*, *Poungct-eta*, *Poungct-er*, *Poungct-ier*, *Poungct-ir-ar*, *Poungct-oun*, *A-poungct-ir-ar*, *Poungctoun-iar*, *Poungctoun-at*, *Poungct-ai*.

De *pugn*, par le changement de *gn* en *nh*, *punk*; d'où : *Punk-er*, *Punk*, *Poungctura*.

De *poungct*, par la suppression de *h*, *poungct*; d'où : *Poungct-oun*, *Poungctoun-ar*, *Poungctoun-at*, *Tre-poungct*.

De *pungere*, par apoc. *pung*, et par changement de *u* en *ou*, et par transposition du *g*, *poungct*; d'où : *Poungct-ira*, *Poungct-er*, *Poungct-id-ura*, *Es-poungct-er*, *Tre-poungct-er*.

De *poungct*, par la suppression du *c* et addition d'un *i*, *poungct*; d'où : *Poungct*, *Poungct-a*, *Tre-poungct-a*, *Tre-poungct-ar*, *Tre-poungct-er*, *Tre-poungct-ira*, *Tre-poungct-ai*, *Poungct-ira*, *Poungct-ar*, *A-poungct-ar*, *Poungct-ih-ar*, *Poungct-ih-at*, *Poungct-ura*.

De *pungere*, par une double apoc. *pung* et *pun*; d'où : *Pun*, *Poung*, *Poungct-er*.

De *pungere*, par apoc. *pung*; d'où : *Pungct-ent*, *Poungct-ira*, *Poungct-er*, *Poungct-ura*, *Poungct-itar*.

De *punctum*, par apoc. et suppression de *c*, *punt*; d'où : *Punt*, *Poungct-egear*, *Poungct-ier*, *Poungct-ar*, *A-poungct-ar*, *A-poungct-ir-ar*, *Ap-poungct*, *Poungct-ih-as*, *Poungct-eh*, *Poungct-cou*, *Poungct-i*, *Poungct-ih-ar*.

De *punt*, par le changement de *u* en *oui*, *poungct*; d'où : *A-poungct-ira*, *A-poungct-ment*, *A-poungct-ar*, *Poungct*, *Poungct-er*, *Pige*, *Pige-ar*, *Pugn*.

**POUNCION**, s. f. (poungctie-n); **POUNCION**. Punction, opération de chirurgie, par laquelle on tire les eaux épanchées dans une cavité, au moyen d'un trois quart qu'on y plonge.

Éty. du lat. *punctionis*, gén. de *punctio*. V. *Pounct*, R.

**POUNCOTOU**, s. m. (poungctou). Pout? celui qui met son argent sur une carte, par opposition à celui qui tient les cartes et double les mises. Garc.

**POUNCUALITAT**, s. f. (poungctualitá); *Puntualita*, ital. *Puntualidad*, esp. *Pontualidade*, port. *Puntualitat*, cat. Poutualité, grande exactitude, vigilance scrupuleuse.

**POUNCUAR**, v. a. (poungctua); *Puntare* et *Punteggiare*, ital. *Puncuar*, esp. *Pontuar*, port. *Puntuar*, cat. Poutuar, observer les règles de la ponctuation.

Éty. du lat. *punctum*, *punctu* et de *ar*, mettre les points. V. *Pounct*, R.

Les anciens manuscrits n'en contiennent pas, ce qui a fait dire, au P. Buffière et Restaut, etc. que cette pratique avait été introduite par les grammairiens des derniers siècles. Isidore de Séville, dans le VII<sup>e</sup> chapitre parle déjà très-pertinemment. Aristote, il y a plus de 2000 ans, disait qu'il n'osait pas ponctuer les écrits d'Héraclite, craignant de

dans quelque contre sens. Cicéron usait aussi l'usage de la ponctuation. **INCTUATION**, s. f. (pountuatié-n). **PUNZIONE**, ital. **Puntuacion**, **Pontuacdo**, port. **Puntuacio**, cat. **ation**, l'art de ponctuer, de mettre des points et les virgules à propos.

de **punctuar** et de la terminaison section de ponctuer. V. **Punct**, R. l'usage l'utilité de la ponctuation soit qu'elle peut faire totalement changer d'une phrase, comme on peut le voir point : *Per un point Martin perdet* us, ainsi que dans le subterfuge du d'oye le général Fairfax, qui au lieu de simplement la sentence de mort rles I<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, écrivit sans **ation** au bas de la sentence : *Si omnes sentiant ego non dissentio*, se réserver d'interpréter son avis, selon l'occurrence ponctuant ainsi : *Si omnes consentio non ; dissentio*, Si tous consentent non ; je suis d'un avis contraire ; n de cette manière : *Si omnes consent, ego non dissentio*, si tous consent, je consens aussi, quoique cette utilisation incontestable, disons-nous, les années l'ont pas connue. On a d'abord mis ponctuation, sans espaces et même distinguer les mots. On laissa ensuite vide entre chaque phrase, et après chaque verset et chaque phrase à Aristophane inventa les points qui, au haut, au milieu ou au bas de la ligne indiquaient des repos différents ; Saint introduisit la distinction par versets Écriture-Sainte.

Latins mirent d'abord un point entre mot, ce que l'on voit encore dans les inscriptions, cette méthode qui confondait les phrases et les péfut remplacée par notre ponctuation, vers le VII<sup>me</sup> siècle, ponctuation s'est d'ailleurs perfectionnée que peu.

**INCTUEL**, **ELA**, adj. (pountuèl), **ontual**, port. **Puntual**, cat. esp. **ile**, ital. **Pontuel**, elle ; exact, régulier fait à point nommé ce qu'il doit

du lat. *punctum*, point, et de *el*. **met**, R.

**INCTUELLEMENT**, adv. (pountuèl) ; **Pontualment**, cat. **Puntualmente**, sp. **Pontualmente**, port. **Pontuelle** avec ponctualité.

de **punctuela** et de **ment**. V. **Punct**,

**PONDRÉ**, v. a. (poundré) ; **POUNDER**, **COCCONAR**. **Pondrer**, cat. **Poner**, pr, port. **Porre**, ital. **Pondre**, on le oiseaux qui déposent leurs œufs ; fig. , financer.

du lat. *ponere*, déposer. V. **Pos**, R. la cretine que las calas poundoun , il ferait croire que les vessies sont ternes.

**PONDUT**, **UDA**, adj. et p. (poundú), **ondú**, ue. V. **Pos**, R.

**PONENT**, s. m. (pounein) ; **COCCONAR**, **Ponente**, ital. port. **Poniente**, esp.

**Ponent**, cat. **Ponant**, Occident, le côté de l'hémisphère où le soleil se couche.

On donne le même nom au vent de mer qui suit le cours du soleil, qui est le *Zephyros* des Grecs, et le *Favonius* des Latins.

Éty. du lat. *ponere*, se coucher. Voy. **Pos**, R. ou du lat. *ponentis*, m. s.

**POUNENTES**, s. m. (pouneintés). Nom qu'on donne, dans le Midi, aux habitants de Brest, de Bordeaux, qui sont par rapport à eux, situés au Ponant.

Éty. de **pouner** et de **es**, qui est du Ponant. V. **Pos**, R.

**POUNET**, **ETA**, s. (poune, éte). Buveur, euse, biberon, ivrogne. V. **Ibrougno**.

Éty. de **Pounar**, v. c. m. et **Pin**, R. 2.

**POUNG**, s. m. (poun) : **PUNG**, **POUN**, **PUGN**. **Puny**, cat. **Pugno**, ital. **Puño**, esp. **Punho**, port. Poign, la main fermée.

Éty. du lat. *pugnus*, m. s. V. **Pugn**, R. Un *coou de poung*, un coup de poing.

*Coubir un poung*, d. bas lim. a la même sign. que *Testa-poucha*, v. c. m.

**Poun-serrat**, *Esquicha anchoya*, pince maille.

**POUNG**, dg. Pour point. V. **Pouint** et **Punct**, R.

**POUNGEAR**, dl. Voy. **Pougner** et **Punct**, R.

**POUNGER**, v. n. (poundgé), d. bas lim. Poindre. V. **Poungegear**.

*Lou jour coumençava mas de pounger*, le jour ne commençait qu'à paraître, pour piquer. V. **Pougner**.

Éty. du lat. *pungere*. V. **Punct**, R.

**POUNGIRICA**, s. f. (poundgirique), dg. Pointe de clocher. Jasm.

**POUNIDURA**, dl. V. **Pouguedura** et **Punct**, R.

**POUNJONAT**, **ADA**, adj. et part. (poundjounà, àde), dl. Piqué, aiguillonné. V. **Punct**, R.

*Mais s'es encara pounjounat  
D'un appetis dexourdounat.*

Fabre.

**POUNILHAR**, v. a. (pounsillà). A Thorame, on emploie ce mot dans le sens d'étaçonner. V. **Apountelar** et **Punct**, R.

**POUNOUNIERAS**, les pléiades. Cast. V. **Pouniera**.

**POUNT** . . . V. à **Pont** . . . les mots qui manquent à **Pount**. . .

**POUNT**, adv. dg. Point et pas. Voy. **Ren** et **Pas**.

**POUNTAGNIER**, d. arl. V. **Pontanier** et **Pont**, R.

**POUNTAR**, v. n. Pour pointer, Voy. **Pouintar** ; pointer, être ponte, jouer contre le banquier aux jeux de hasard. V. **Apointar** et **Pos**, R.

**POUNTAT**, s. m. dg. (pountá). Brassée. V. **Brassada**.

**POUNTELH**, et

**POUNTEOU**, s. m. d. m. V. **Pouchier** et **Punct**, R.

**POUNTI**, s. m. (pounti), d. bas lim. Point qu'on place sur l'i. V. **Point** et **Punct**, Rad.

**POUNTAR**, v. n. (pountià), d. bas lim. Mettre sa portion, son écot, participer à une dépense. V. **Pourner** et **Pos**, R.

**Pountiat-à-pountiat**, chacun pour son écot.

*Arem merendat pountiat-à-pountiat*, nous avons fait collation, chacun pour notre argent.

**POUNTIS**, m. s. que **Pountin**, v. c. m.

**POUNTOU**, s. m. (pountou). Celui qui pointe au jeu de boules ; celui qui ponte son argent sur une carte, contre le banquier. V. **Apointaire**.

Éty. de **pontur**. V. **Pos**, R.

**POUNTOUN**, **Pontó**, cat. V. **Pontet** et **Pont**, R.

**POUNTOUN DE POUNTOUN**, expr. adv. D'arrache pied, sans interruption. Avr.

**POUNTOUNIER**, V. **Pontounier** et **Pont**, R.

**POUP**, s. m. d. béarn. La balle des graminées et particulièrement celle du blé. V. **Pousses**.

*Et tu quem hoveys, perfido,  
A toi qui me fuis perfide.*

*Coum dab lou ben lou poup.*  
Comme avec le vent les balles du grain.  
Despourrains.

**POUPA**, s. f. (poupe) ; **POUPPE**. **Polpa**, port. Chair, ce qu'il y a de plus solide dans les parties charnues de l'animal, les muscles proprement dits, la chair.

Éty. du lat. *pulpa*, le même.

Dérivés : **Poupeou**, **Poupis**.

**POUPA**, s. f. (poupe) ; **Popa**, cat. esp. **Poppa**, port. ital. **Poupe**, l'arrière d'un vaisseau, où est fixé le gouvernail.

Éty. du lat. *puppis*.

**POUPA**, s. f. dl. Le filet extérieur du porc, celui qui règne le long du dos de chaque côté de l'épine ; les tueurs de cochon appellent *filet*, le filet intérieur qui répond aux reins.

**POUPA**, dl. Pour mamelle, V. **Poussa**.

**POUPA-CRABA**, s. f. (poupe-crabe). Nom qu'on donne, à Toulouse et environs, au chèvre-feuille ordinaire. V. **Sabatoun**.

**POUPADA**, V. **Pitela** et **Pap**, R.

**POUPAR**, v. a. (poupà), dl. Téter. V. **Tetar**.

*Poupa plan*, il tette bien, sucer.

**POUPAR**, **SE**, V. **Poupar**.

**POUPAS**, s. m. (poupàs). Morceau de viande sans graisse et sans os.

Éty. de *poupa* et de *as*, augment.

**POUPEA**, s. f. Poupée. V. **Pipada**, **pitela** et **Pap**, R.

**POUPEL**, s. m. (poupèl), dl. V. **Mameloun** et **Pap**, R. 2.

**POUPELET** et **POUPELOU**, Dim. de **poupelet**.

**POUPELIERA**, s. f. (poupelière). Bout de sein, tétine ; *mamelonniers*. Aub.

**POUPELOUN**, s. m. (poupeloun), dl. Mamelon. V. **Mameloun** et **Pap**, R. 2.

**POUPEOU**, s. m. (poupèou). Mamelon. V. **Mameloun** et **Pap**, R.

**POUPERLA**, s. f. (poupèrle). Peau du raisin, vide de son jus. Garc.

**POUPETA**, s. f. (poupète). Terme de nourrice. V. **Soupeta** et **Pap**, R.

**POUPETA**, s. f. En terme de tourneur, poupée, corps sur lequel le mandrin tourne. Étym. Dim. de *poupea*. V. *Pup*, R.

**POUPIN, INA**, adj. (poupin, ine). Charnu. V. *Poupul*.

*Man poupinna*, main potelée.

*L'agrueta era poupinna madura et roussella.* Dioul.

**POUPIS**, s. m. (poupis). *Lon poupis de la man*, la paume de la main.

**POUPOIA**, s. f. (poupôie), dl. Poupée. V. *Piteta* et *Pup*, R.

**POUPOTA**, s. f. (poupôte), dl. Poupée. V. *Piteta* et *Pup*, R.

**POUPOU**, s. f. (poupou). Terme de nourrice. V. *Soupa* et *Pap*, R. 2.

**POUPOULASSOUS**, **OUSA**, adj. dg. Populeux. V. *Poupulous* et *Popul*, R.

**POUPOUN**, s. f. dl. Melon. V. *Meloun*. Étym. du lat. *peponis*, gén. de *pepo*.

**POUPOUN, OUNA**, s. (poupoun, oune); **POUPOUNAR, OOUNOUNAR, COOUNOUNAR, SASTAN**. Poupou, onne, jeune garçon, jeune fille, qui a le visage plein et potelé, que l'on chérit plus que les autres. Étym. du lat. *pupus*, *pupa*, petit garçon, petite fille, ou du grec *πῆπων* (*pépôn*), doux, cher. V. *Pup*, R.

**POUPOUNAR**, v. s. (poupounà); **POUPOUNAR, POUPOUNESSAR, POUPOUNAR**. Miltonner, choyer, dorloter, il est aussi réciproque. Étym. de *poupoun* et de la term. act. ar. V. *Pup*, R.

**POUPOUNAR SE**, v. r. Se miltonner, se choyer, se soigner avec trop de recherche. V. *Pup*, R.

**POUPOUNAT, ADA**, adj. et p. (poupounà, ade). Choyé, caressé, élevé avec des soins empressés, comme ceux qu'on donne à un poupon, à un petit enfant.

Étym. de *poupoun* et de *ad*. V. *Pup*, R.

**POUPOUNEGEAR**, V. *Poupounar* et *Pup*, R.

**POUPOUNASSA**, dl. V. *Gapan*.

**POUPRAT**, V. *Pourprat*.

**POUPRE**, V. *Pourpre*.

**POUPUDA**, s. f. (poupûde). Huppe. Cast. V. *Petuga*.

**POUPULARI**, *Popular*, cat. V. *Populari*.

**POUPULATION**, V. *Population*.

**POUPUT, UDA**, adj. (poupû, ude); **PAUPUT, PAUPUT, POUTIN**. *Polpudo*, port. Poupin, potelé, charnu, dodu, qui a beaucoup de *poulpe*.

Étym. de *poupa* et de *ut, uda*, ou du lat. *pulposus*.

**POUQUET**, d. béarn. *Poguet*, cat. Un petit peu. V. *Pauquet*.

**POUR**, s. m. *Lon pour et lon contra*.

**POUR...** Il faut chercher par *Por...*, les mots qu'on ne trouvera point par *Pour...*

**POURALHA**, d. béarn. V. *Poulaïha* et *Poul*, R. 2.

**POURALHIER**, s. m. d. m. et béarn. V. *Poulaïhier* et *Poul*, R. 2.

**POURAT**, s. m. (pourà). Nom Bas-Lim. du porreau. V. *Porre*.

**POURCACHOUS**, V. *Porcachous*.

**POURCACHOUS**, Voy. *Porcalhous* et *Porc*, R.

**POURCADA**, V. *Porcada* et *Porc*, R.

**POURCAIROLA**, V. *Porcaïrola* et *Porc*, Rad.

**POURCALHA**, V. *Porcalha* et *Porc*, Rad.

**POURCARIA**, V. *Porcaria* et *Porc*, R.

**POURCARAS**, V. *Porcaras* et *Porc*, R.

**POURCATIAR**, V. *Porquigear* et *Porc*, Rad.

**POURCATIER**, V. *Porcatier*.

**POURCATIERA**, dg. V. *Porcatiera*.

**POURCELANA**, s. f. (pourceâne); *Porcellana*, cat. Pozzolane. Garc. V. *Poursolana*.

**POURCELENA**, V. *Poursolana*.

**POURCELENA**, s. f. Taon, grosse mouche, Garc. V. *Tavan*; sésie. Cast. V. *Nouvela*.

**POURCHIER**, V. *Porchier*.

**POURCHIN**, V. *Porchin*.

**POURCIN**, V. *Porcin*.

**POURCINA**, V. *Porcina* et *Porc*, R.

**POURCIOU**, V. *Porciu*.

**POURFIRO**, V. *Porphyro*.

**POURFIT**, All. de *Proufit*, v. c. m.

**POURG**, adj. V. *Pourgue*.

**POURGAR**, v. a. (pourgà), dl. Cribler. V. *Moundar* et *Pur*, R.

**POURGAS**, s. f. pl. (pourgues), dl. Criblures. V. *Moundilhas* et *Pur*, R.

**POURGEAR**, dl. V. *Porger*.

**POURGEUT, UDA**, V. *Porgeut*.

**POURGUE**, adj. m. (pourgué); *pourge*. Aigret, on le dit des raisins qui commencent à mûrir.

**POURI**, s. m. d. béarn. Poulin; garçon. Étym. du lat. *pullus*. V. *Poul*, R. 2.

**POURIDAMENT**, Voy. *Poulidament* et *Poul*, R.

**POURIDET, ETA**, adj. (pouridé, éte). Joliet, ette, dim. de jol.

**POURIGINELO**, s. m. Aub. Altér. de *Polichinello*, v. c. m.

**POURII**, anc. béarn. Poulin, v. c. m.

**POURIOT**, s. m. d. béarn. Dim. de *pouri*, petit garçon. V. *Poul*, R.

**POURIT, IDA**, V. *Poulit* et *Poul*, R.

**POURMOUN**, V. *Poumoun*.

**POUROUS**, *Porús*, cat. V. *Porous*.

**POURPAL**, vl. V. *Porpal*.

**POURPERIN, INA**, adj. (pourperia, ine). *Purpurin*, ine, qui approche de la couleur de pourpre.

*Prebale (lou diamant), sul robe al pourperin aneïro.*

*Bergeyres.*

**POURPRA**, s. f. (pourpre); *Purpura*, cat. esp. port. *Porpora*, ital. Pourpre, couleur d'un rouge foncé, tirant sur le violet, à laquelle les Romains attachaient un grand prix. Etoffe teinte de cette couleur, c'est aussi l'emblème de la souveraineté.

Étym. du lat. *purpura*, dérivé du grec *πορφυρα* (*porphura*), pourpre, porphyre.

Malgré tout ce qu'en ont dit, Aristote, Pline, Oppien, et ensuite Rondelet et Fabius Columna, il est encore difficile de bien déterminer l'espèce de mollusque qui fournissait la pourpre aux Romains.

Il est même certain, d'après les auteurs cités, qu'ils en retiraient de plusieurs. Il paraît très possible et M. Cuvier était de cet avis,

qu'elle leur était fournie par les *Murex brandaris* et *trunculus*, mollusques gastéropodes de la fam. des Siphonobranches. M. de Blainville, pense qu'ils en tiraient aussi du buccin, *lapillus*, de Lin. mollusque de la même famille.

D'après la plus ancienne tradition, la découverte de cette belle couleur serait due au hasard; le chien d'un berger ayant brisé un coquillage sur le bord de la mer, en eut la gueule teinte d'un rouge qui fixa l'attention de tous ceux qui la virent et qui cherchèrent dès ce moment le moyen de l'appliquer sur les étoffes.

On fait remonter cette découverte à environ 1500 ans, avant J.-C.

Un roi de Phénicie à qui Hérode, tyrien, fit connaître cette couleur, en devint si jaloux qu'il en défendit l'usage à tous ses sujets, la réservant pour les rois et pour l'héritier présomptif de la couronne, d'où l'épithète de royale qu'on donne souvent à la pourpre.

Voyez les Dictionnaires des Orig. de 1777, in-8° et in-12, et le Dict. des Sciences Nat. au mot Pourpre; et Gagneur Orig. du Lois, t. 3, p. 195 et 196.

**POURPRAT, ADA**, adj. (pourpré, ade). Pourpré, ée, qui est de couleur pourpre.

**POURPRE**, s. m. (pourpré). Pourpre, teinture précieuse et couleur d'un rouge saillé, tirant sur le violet; étoffe de cette couleur.

Étym. de *pourpre*, coquille qui fournit cette matière colorante.

**POURPRE**, s. m. Poulepe, polype de mer, *Octopus granulatus* et *Octopus vulgaris*, Lam. mollusques de l'ordre des Céphalopodes, qu'on trouve dans la Méditerranée.

Étym. Altér. de *poulpa, poupa*, viande sans os.

**POURPRE**, s. m. *pourpre*. Pourpre, genre de mollusques de l'ordre des Céphalopodes, dont on trouve plusieurs espèces dans la Méditerranée.

Étym. du lat. *purpura*, ou du grec *πορφυρα* (*porphura*), nom que les anciens donnaient à la couleur pourpre et à l'animal qui la leur fournissait.

Malgré les recherches des savants, on ne connaît pas encore, d'une manière certaine, l'espèce de murex ou de *pourpre*, dont les anciens retiraient la précieuse couleur de son nom, pas plus que les procédés qu'ils employaient pour se la procurer.

*Pescar un pourpre*, s'embourber, mettre la main sur quelque chose de sale, sans le vouloir.

**POURPRE**, s. m. Pourpre, maladie, ou plutôt symptôme commun à plusieurs maladies, dans lesquelles il survient une éruption de pétéchies de couleur pourpre.

**POURQUEGEAR**, Avril. V. *Grankgear* et *Porc*, R.

**POURQUEIRADA**, s. f. (pourquairade), d. de Carp. Troupeau de cochons. V. *Porc*, Rad.

**POURQUEIMOUN**, V. *Porquaimoun*.

**POURQUET**, V. *Porquet*.

**POURQUETIER**, V. *Porcatier*.

**POURQUIER**, V. *Porquier*.

**POURQUIGE**, V. *Porquige* et *Porc*, R.

Pour tous ces mots, V. *Porc*, R.



**RACA**, s. f. (pourraque); *POURRA-  
LACHA*, *POURRACHA*. Asphodèle ra-  
phodèle *ramosus*, Lin. plante de  
la Liliacées, et de l'ordre des Aspho-  
don trouve dans les lieux stériles,  
argues, à Meirargues, à Rians, à  
etc. V. Gar. *Asphodelus*, t. p. 46.  
**bourrace**, est probablement un dé-  
rivé de *pouerre*, à cause de la ressem-  
blance des feuilles de l'asphodèle avec  
le porreau.

**les jaunes**, l'asphodèle jaune ou  
Jacob, *Asphodelus luteus*, Lin.  
même genre que la précédente, ori-  
ginaire de l'Italie et de la Sicile.

**RACHA**, cast. V. *Pourraca*.

**RACHA**, s. f. (pourrâche). Nom  
d'une Larche, près de Barcelonnette,  
île blanc. V. *Tuberousa fera*.

**pouerre ou porre**, porreau, et de  
pèce de dépréciatif, mauvais por-  
reau sauvage.

**RACHOU**, s. m. (pourrâchou).  
f. de *pouerre*. Nom qu'on donne, à  
Paris, à l'*Allium vineale*. V. *Ailhet fer*  
*fre*.

**RADA**, s. f. (pourrâde). Profit,  
usage, durée.

grec *πόρος* (poros), gain, profit.  
**sona pourrada**, prospérer.

*mèriera retournada*  
*sonpa rescufada*,  
et jamais bona pourrada. Pr.

**RADA**, s. f. Nom bordelais du  
V. *Pouerre*.

**RAT**, s. f. (pourrà). Travail que  
n'a une seule fois, sans désemparer.

**RAT**, V. *Porrot*.

**RATA**, s. f. (pourràte). Porreau  
V. *Pourraca*, *Porre fer* et *Porre*.

**RE**, adv. (pourré). V. *Porre-fitar*  
s.

**RE**, v. n. (pouerre). Pourrir. V.  
t. *Putr*, R.

**RES**, s. m. pl. (pourrés). Porreaux  
malades des chevaux. Garc.

**RET**, s. m. (pourré). Nom que  
l'on trouve de Toulouse, l'ail ordi-  
naire M. Tournon, et l'*Allium ampe-*  
luso, suivant M. Noulet. V. *Porre*, R.

**RETA**, s. f. (pourrète). De la pou-  
re plant de mûrier, arraché du se-  
le mettre plus au large et l'élever  
pinère.

**porre**, parce qu'on les vend en  
lles comme les porreaux. V. *Porre*,  
grec *πυρήνα* (purèna), accusat. de  
rén), noyau, pépin, grain. Thom.  
**RETA**, s. f. Jeune plant de por-  
reaux et *Porre*, R.

**RIDIER**, s. m. (pourridié); *pour-  
ridure*, putréfaction, infection;  
gâté.

**pourrid** et de *ier*. V. *Putr*, R.

**RIDOUR**, s. m. (pourridou); *pour-  
ridure*, *pourridure*. Pourrissoir,  
papiers font pourrir les chiffons;  
aler; amas de choses pourries.  
*Putr*, R.

**POURRIOL**, s. m. (pourriol). Nom  
qu'on donne, aux environs de Toulouse, au  
*Muscari comosum*. V. *Barrelet gros*; et au  
*Muscari à grappes*, *Muscari racemosum*,  
Mill. *Hyacinthus racemosus*, Lin. plantes  
de la fam. des Liliacées, qu'on trouve dans  
les champs.

**POURRIER**, v. a. (pourrir); *pour-  
rir*, *pourrir*. *Putrir* et *Podrir*, cat. esp.  
*Putridire*, ital. Pourrir, altérer, gâter.  
corrompre : *L'aigua pourris lou bosc*, l'eau  
pourrit le bois; fig. gâter un enfant; *lou  
pourrisse*, elle le gâte, dit-on d'une mère  
qui a trop de bontés pour son enfant.

Éty. du lat. *putrere*, m. s. V. *Putr*, R.

**POURRIER**, v. n. *pourrir*, *pourrir*. Pourrir,  
tomber en putréfaction, se décomposer par  
une espèce de fermentation qui s'établit dans  
un corps animal ou végétal, en séparant les  
molécules composantes, qui sont rendues par  
cet acte, à leurs éléments primitifs. V. *Mort*.

Éty. V. *Putr*, R.

**POURRIER SE**, v. r. *se pourrir*, *se pourrir*.  
Se pourrir, se décomposer par la putréfac-  
tion.

**POURRISSAGI**, s. m. (pourrissadgi);  
*pourrissage*. Pourrissage, action de se pour-  
rir, en parlant des chiffons particulièrement.

**POURRISSOOU**, s. m. (pourrissou).  
Pourrissage, lieu où l'on fait pourrir les chif-  
fons dans les papeteries.

**POURRIT**, *IDA*, *IA*, adj. et p. (pourri,  
ide, ie); *pourrit*, *pourrit*, *pourrit*. *Podre*,  
port. Pourri, ie.

Éty. du lat. *putridus*, m. s. V. *Putr*, R.

**POURRITURA**, s. f. (pourritura); *pour-  
ritura*, *pourritura*. *Podridão*, port. *Putri-  
dura*, cat. Pourriture, corruption, état de  
ce qui est pourri.

Éty. du lat. *putredo*, f. *Putr*, R.

**POURRITURA**, s. f. Pourriture, maladie  
des bêtes à laine. V. *Gamadura* et *Putr*, R.  
C'est aussi une maladie des végétaux.

**POURRA**, s. f. (pouresse), d. de Barcel.  
V. *Poussa*, m. s.

**POURSOLANA**, s. f. (poursolane);  
*poursolana*, *poursolana*. Poursolane ou pous-  
solane, débris volcanique ou *Thermopide*  
cimentaire, des minéralogistes, qu'on emploie  
dans les ciments.

Éty. de *Poussols*, ville près de Naples, où  
l'on trouve ce produit en abondance.

**POURSUITA**, s. f. (poursuite); *poursuite*.  
*Prosequitaxione*, ital. *Prosequimiento*, esp.  
*Seguimento* et *Prosequção*, port. Poursuite,  
action de celui qui poursuit quelqu'un, qui  
court après quelqu'un pour l'atteindre; en  
provençal ce mot ne se dit guère que des pour-  
suites que l'on exerce en justice.

Éty. du lat. *prosecutio*, m. s.

**POURSUIVRE**, v. s. (poursuivre); *poursuivre*,  
*persequere*. *Persequire*, ital. *Persequir*, port.  
cat. esp. Poursuivre, courir après pour attein-  
dre.

Éty. du lat. *persequi*, m. s. V. *Segu*, R.

**POURT...**, V. à *Port...*, les mot qui  
manquent à *Port*.

**POURTADOUR**, s. m. (pourtadou).  
Courson, billon, crosselette. Cast.

**POURTAGI**, s. m. (pourtadgi). Porta-  
ge, port d'une marchandise, action de la por-  
ter. V. *Port* et *Port*, R.

**POURTALOUN**, dl. Gichet. V. *Portis-  
soou* et *Port*, R.

**POURTANEL**, dl. Voy. *Portissoou* et  
*Port*, R.

**POURTANT**, adv. (pourtân); *portant*.  
Pure, ital. Pourtant, néanmoins, cependant.

**POURTEGUE**, V. *Portalet* et *Port*, R.

**POURTEY**, dg. V. *Portier* et *Port*, R.

**POURTICAR SE**, v. r. (se pourticar), dg.  
S'amuser au jeu de l'escarpolette. V. *Char-  
rountar se*.

**POURTION**, s. f. (pourtie-n); *part*.  
*Portions*, ital. *Portio*, esp. *Porção*, port.  
*Portio*, cat. Portion, partie d'une chose divi-  
sée réellement ou considérée comme telle,  
certaine quantité de pain, de vin, de viande,  
etc., qu'on donne aux repas, dans les com-  
munautés, à chacun en particulier.

Éty. du lat. *portionis*, gén. de *portio*. V.  
*Port*, R.

**POURTISSEOU**, V. *Portissoou* et *Port*,  
Rad.

**POURTISOT**, V. *Portissoou* et *Port*, R.

**POURTOULAIGUA**, V. *Bouroulai-  
gua*.

**POURTOUR**, V. *Tour*.

**POURTHAN**, Syncope employée, par  
M. Bergeyret, pour *pourtaran*, ils porteront.

**POURTHET**, s. m. (pourthé); *portet*.  
Portrait, ressemblance d'une personne retra-  
cée au pinceau ou au crayon; description du  
caractère de quelqu'un.

Éty. Ce mot est moderne et dérivé du fran-  
çais, nos anciens n'ayant pas dans l'usage de  
se faire peindre n'en avaient pas inventé pour  
cet objet; *portractus*, en basse lat. V. *Tra*,  
Rad.

#### On nomme :

**PORTRAIT EN PIED**, celui fait de grandeur naturelle  
qui représente une personne de bout.

**PORTRAIT DE PROFIL**, celui qui est vu de côté.

**PORTRAIT DE TROIS QUARTS**, celui dont l'un des  
côtés est vu de face et l'autre en raccourci.

**POURVESIR**, v. n. (pouvesir); *pour-  
viser*, *pourviser*, *pourviser*, *pourviser*. *Providere*,  
ital. *Prover*, esp. *Prover*, port. Pourvoir,  
donner, rétablir ce qui manque, fournir ce  
qu'il faut, donner de quoi satisfaire aux be-  
soins; prévoir.

Éty. du lat. *providere*, m. s. V. *Vis*, R.

**POURVESIR SE**, v. r. *se pourviser*. Se  
pourvoir, se fournir des choses nécessaires;  
intenter une action en justice, en appeler à  
une autre cour.

**POURVESIT**, *IDA*, adj. et p. (pourve-  
si, ide); *pourvisit*, *pourvisit*, *pourvisit*. *Pour-  
vu*, ue. V. *Vis*, R.

**POURVOUYER**, s. m. (pourvouir);  
*pourvoyeur*. *Proveditor*, ital. *Provedor*, esp.  
*Provedor*, port. Pourvoyeur, celui qui four-  
nit, une maison, une communauté, une ville  
même de certaines denrées, du gibier, du  
poisson, etc. V. *Vie*, R.

**POURVU QUE**, conj. (pourvu, qué);  
*pourvu que*, ital. *Pourvu que*, en cas,  
à condition.

**POURY**, anc. béarn. *Poulin*, v. c. m. et  
*Poul*, R. 2.

**POUS**, *pus*, radical pris du latin *putus*,  
puits, formé de l'inusité *pus*, boire, dérivé  
du grec *πίνω* (pinô), m. s.



**AT, ADA**, adj. et p. (poussé, ée, excité, ée).

lat. *pulsatus*, m. s. V. *Puls*, R.

**ED**, *POUSSER*, radical dérivé du *sedere*, *possideo*, *possessionum*, avoir en son pouvoir, formé de *sedeo*, parce qu'il s'est dit proles immeubles dans lesquels on se *s'assoit*, c'est-à-dire, de s'établir sa demeure. Bond.

*possum*, par apoc. et changement : *posse*; d'où : *Poussession*, *possest-iva*, *Poussess-our*.

**EDAR**, v. a. (poussé); *AVEN*, ital. *Poscer*, esp. *Posuir*, port. *cat*. Posséder, avoir en son pouvoir d'en jouir et d'en disposer; avoir parfaitement.

lat. *possidere*, m. s. V. *Poussed*,

**EDAR SE**, v. r. Se posséder, se de soi, ne pas se laisser emporter par les passions.

**EDAT, ADA**, adj. et p. (poussé); *Possessor*, port. Possédé, ée, d'un démon ou par quelque grande

lat. *possessus*. V. *Poussed*, R.

**EGEAR**, v. imp. (poussedja); Faire élever ou exciter de la poussière.

*pos*, poussière, et de *egear*. *Pulver*, R.

dit d'une femelle dont les mamelles ont à se gonfler, *possegea*, fai

**ELADA**, s. f. (pousselade), d. de l'écaille de truie, cochonnée.

**ELAR**, v. n. (pousselâ). Mettre

**ELASSO**, s. f. (pousselasse), maladie, légère maladie de la peau où il se fait une éruption vésiculaire accompagnée de démangeaisons et qui dure peu de temps. Sauv.

**ES**, s. m. pl. vl. dl. De la poussière de châtaignes, débris de leurs coques venant du battage des basanes ou des sèches. Sauv. V. *Pulver*, R.

**ES**, s. m. pl. (poussés); *POUL*, *POULAS*, *ARRETS*, *PRIMA-POUL*, *POUP*, *POUSSA*. La balle des céréales; la paille en petites parcelles.

*pos*, poussière. V. *Pulver*, R.

**ESSIF, IVA**, adj. (poussessif, *sessivo*, ital. port. *Posesivo*, esp. *ive*, qui marque quelque pos-

lat. *possessivus*, m. s. V. *Poussed*,

**SESSION**, s. f. (poussessie-n); *possessione*, ital. *Posession*, *sessão*, port. *Possessio*, cat. *Posse*, possession, liberté, faculté actuelle d'en jouir d'un bien.

s. lat. *possessio*, gén. de *pos*. s. V. *Poussed*, R.

**SESSION**, s. f. d. de Barcel. La chose dont on jouit, le domaine qui vous

**SESSOUR**, s. m. (poussessour);

*Possessor*, cat. port. *Possessore*, ital. *Posessor*, esp. Possesseur, celui qui possède quelque bien, quelque héritage.

Éty du lat. *possessor*. V. *Poussed*, R.

**POUSSET**, s. m. (poussé). Nom qu'on donne, dans le département de la Brême, à la graine de kermès.

**POUSSETA**, s. f. (poussète). Dim. de *poussa*, petite mamelle; c'est aussi un terme de nourrice pour désigner le sein.

Éty. V. *Puls*, R.

**POUSSETA**, s. f. Poudre de bois vermoulu. V. *Pulver*, R.

**POUSSETA**, s. f. dl. Dim. de *pos*, petite lèvre, petite bouche. V. *Pot*, R. 2.

**POUSSETA**, s. f. Poussette? jeu d'enfant qui consiste à pousser chacun une épingle, celui qui les fait croiser gagne. Avr. V. *Puls*, R.

**POUSSIAI**, v. n. (poussiâ), d. m. Faire, donner de la poussière.

**POUSSIBILITAT**, s. f. (poussibilité); *Possibilità*, ital. *Posibilidad*, esp. *Possibilidade*, port. *Possibilitat*, cat. Possibilité, qualité de ce qui est possible.

Éty. du lat. *possibilitatis*, gén. de *possibilitas*, m. s. V. *Pouss*, R.

**POUSSIBLE**, *IBLA*, adj. (poussible, ible); *Possibile*, ital. *Posible*, esp. *Possivel*, port. *Possibile*, cat. Possible, qui peut être ou qui peut se faire.

Éty. du lat. *possibilis*, m. s. V. *Pouss*, R.

**POUSSIDURA**, s. f. (poussidure). Pourriture. V. *Pourritura* et *Pulv*, R.

**POUSSIDURA**, s. f. La pousse, espèce d'asthme des chevaux.

Éty. de *poussis* et de *ura*. V. *Puls*, R.

**POUSSIERA**, s. f. dl. et bas lim. Poussière. V. *Poussiera* et *Pulver*, R.

**POUSSIEIROUS**, dl. et bas lim. Voy. *Poussiera*, *Poussous* et *Pulv*, R.

**POUSSIER**, s. m. (poussié); *POUSSIOU*. Poussier, poussière de charbon; menue paille ou balle des grains criblés. V. *Pulver*, R.

**POUSSIERA**, s. f. (poussié); *POUSSIERA*, *POUSSA*, *POULIERA*, *POULS*, *POUS*, *POUSCA*, *POUSSA*. *Poeira*, port. Poussière, terre réduite en terre fort menue.

Éty. de *pulveris*, gén. de *pulvis*. Voy. *Pulver*, R.

Faire *forsa poussiera*, fig. faire l'important, faire beaucoup de bruit pour peu de chose.

**POUSSIERA**, s. f. *CENDRALHAS*, *GRANALHA*, *CENDREA*. Menuise, cendrée, le plus menu plomb à giboyer. V. *Pulver*, R.

**POUSSIERAS**, s. m. (poussierâs). Augm. de *poussiera*, grande poussière, poussière épaisse. V. *Pulver*, R.

**POUSSIF, IVA**, adj. (poussif, ive); *POUSSIVOUS*, *POUSSIS*. Poussif, ive, on le dit d'un cheval atteint de la pousse, ou gène de la respiration; et par ext. d'une personne qui respire avec difficulté, d'un asthmatique.

Éty. du lat. *pulsions*, de *pulsare*. Voy. *Puls*, R.

**POUSSIN**, s. m. (poussin). Nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, au pissenlit, parce que le bouton de sa fleur paraît d'abord dans le centre de la plante comme le mam-

melon du sein, *poussa*. V. *Porcin* et *Puls*, R.

**POUSSIN**, s. m. (poussin). Poussin. V. *Pouin* et *Poul*, R. 2.

**POUSSINADA**, s. f. (poussinade), d. bas lim. Couvée ou poussins éclos de la même couvée. V. *Poul*, R. 2.

**POUSSINIEIRA**, s. f. (poussinière), d. bas lim. Poussinière. V. *Pouiniera* et *Poul*, R. 2.

**POUSSIOU DE PALMOU**, dl. (poussiou de palmou). L'asthme. V. *Asthme* et *Puls*, R.

**POUSSIOU**, Loge à cochon. V. *Porcion*.

**POUSSIOU**, s. m. V. *Poussier* et *Pulver*, R.

**POUSSIS**, s. m. pl. (poussis), d. bas lim. Sifflement produit par la gène de la respiration commune aux asthmatiques : *Aquel home a lous poussis*, cet homme à la respiration sifflante. V. *Poussif* et *Puls*, R.

**POUSSIT, IDA**, adj. Pourri, corrompu, cacocheme, mal-sain, Avril. V. *Pourrité* et *Pulv*, R.

**POUSSIVOUS, OUSA**, adj. d. bas lim. *Poussif*, v. c. m. et *Puls*, R.

**POUSSOURUT, UDA**, adj. (poussourû, ûde); *POUSSOULUT*. Mamelu, ue. V. *Poussaruda* et *Puls*, R.

**POUSSOUS, OUA**, (poussous, ôue); *POUSSOUS*, *FAUSSOUS*, *POUSSIEIROUS*, *POUSSOUS*, *POUSSOUS*. Poudreux, convert de poussière.

Éty. de *pousses*, et de la term. *Ous*, v. c. m. et *Pulver*, R.

**POUST**... V. à *Post*... les mots qui manquent à *Poust*...

**POUSTADET**, s. m. (poustadé), dl. Dim. de *Poustat*, petite soupente.

**POUSTAGNA**, s. f. (poustâgne); *POUSTAGNA*. Ovaire des oiseaux, ou la masse d'œufs, qu'ils ont dans le corps, ponte. V. *Pos*, R.

**POUSTAL**, s. m. (poustâl), d. bas lim. Planche grossièrement façonnée, endroit fermé avec ces sortes de planches, Voy. *Poustodi*; à Barcelonnette, le mot *Poustal*, est synonyme de *Couvert*, v. c. m. Un *poustal*, un toit, parce qu'anciennement on les faisait avec des planches. V. *Post*, R.

**POUSTAN**, V. *Postan*.

**POUSTAR**, V. *Postar*.

**POUSTAT**, V. *Postat*.

**POUSTAT**, s. m. (poustâ), dl. Une soupente. V. *Suspanta* et *Post*, R.

**POUSTAT**, s. m. dl. Plancher. Voy. *Planchier*.

Éty. du lat. *positum*. V. *Post*, R.

**POUSTAT, ADA**. V. *Postat*.

**POUSTELA**, s. f. (poustèle), d. de Barcel. Attelle pour les fractures, petite planche. V. *Post*, R.

**POUSTELHAS**, dl. Voy. *Postelhas* et *Post*, R.

**POUSTEMA**, s. f. (poustème); *POS*, *Apostema*, esp. *Postema*, port. cat. ital. Pus, apostème, matière plus ou moins épaisse, blanchâtre et fétide, qui se forme dans un abcès à la suite d'une inflammation.

Éty. du lat. *apostema*, dérivé du grec ἀποστήμα (apostéma), dérivé ἀφίσταμαι (aphistamai), s'éloigner, quitter un lieu pour se fixer dans un autre.

Éty. Ce mot est dit pour *podestat*. Voy. *Pouss*, R.

**POZI**, vl. Je m'en remets, je m'en rapporte.

**POZICIO**, s. f. vl. Supposition. V. *Pos*, Rad.

## PRA

**PRA**, V. *Prat* et *Prad*, R.

**PRA**, d. béarn. Pour *pra-bous*, pour vous.

**PRACO**, dl. Contr. de *per aquot*.

**PRACTIC**, **ICA**, adj. vl. *Practic*, cat. *Practico*, esp. *Pratico*, port. ital. *Pratique*.

Éty. du lat. *practicus*, m. s.

**PRAD**, radical dérivé du latin *pratum*, i, pré, prairie.

De *pratum*, par apoc. *Prat*, *Prat-iera*.

De *prat*, par le changement de *t* en *d*, *prad*; d'où : *Prad*, *Prad-a*, *Prad-aria*, *Prad-as*, *Prad-el*, *Prad-ela*, *Prad-el*, *Prad-in-as*, *Prad-oun*, *Prad-eta*, *Prad-ier*, *Apprad-ir*, *A-pre-ir*.

De *prad*, par la suppression de *d* et le changement de *a* en *ai* : *Prai-ria*, *Prai-ri al*.

**PRAD**, Pré. V. *Prat* et *Prad*, R.

**PRADA**, s. f. (pråde), dl. et g. Prairie, suite de plusieurs prés dans le voisinage d'une rivière, pré en général. V. *Pradaria* et *Prad Rad*.

*Lou bestiar et dessus la prada.*

D'Astros.

**PRADAL**, s. m. vl. *Pradal*, anc. esp. Pré, prairie. V. *Pradaria* et *Prad*, R.

**PRADARIA**, s. f. (pradarie); **PRADA-Prateria**, ital. *Praderia*, port. cat. esp. Pré, prairie, prairies, suite de prés, quartier qui n'est qu'une enfilade de prés.

Éty. de *prad* pour *prat*, et de *aria*, lieu abondant en prés. V. *Prad*, R.

**PRADAS**, s. m. (pradás); **PRADINAS**. Grand et mauvais pré.

Éty. de *prad* et du péjor. *as*. V. *Prad*, Rad.

**PRADEL**, s. m. (pradèl), dl. Préau, petit, pré. V. *Pradelet* et *Pradoun*.

**PRADELA**, s. f. (pradèle); **PRADA**. Mauvais pré, pré qui donne peu de foin.

Éty. *Pradela*, est un dim. de *prat*, mais qui ne s'applique qu'à la qualité. V. *Pradoun* et *Prad*, R.

En vl. prairie.

**PRADELET**, s. m. (pradelé), dl. Dim. de *prat*. V. *Pradoun* et *Prad*, R.

**PRADELET**, s. m. (pradelé). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, selon M. Tournon, à un champignon à lames rosées.

**PRADELH**, vl. V. *Pradel*.

**PRADELOUN**, s. m. (pradeloun), d. bas lim. Dim. de *prat*. V. *Pradoun* et *Prad*, R.

**PRADEOU**, s. m. (pradèou). V. *Pradoun* et *Prad*, R.

**PRADET**, *Pratet*, cat. *Pradito*, esp. Dim. de *Pradoun*, v. c. m. et *Prad*, R.

**PRADETA**, s. f. Dim. de *Prad*, R. pré, joli petit pré, jolies prairies. V. *Prad*, R.

**PRADIAL**, s. m. (prodiâl). d. bas lim. Allonge qu'on met au timon d'une charrette, lorsqu'on est obligé d'y mettre plus d'une paire de bestiaux; fig. personne très-grande et très-mince.

**PRADIER**, **IERA**, adj. (pradié, ière), dl. De pré, qui croît dans les prés; s. celui qui est chargé d'arroser les prés. Aub. V. *Prad*, R.

**PRADINAS**, s. m. (pradinàs), dl. Péjor. de *prad*. V. *Pradas* et *Prad*, R.

**PRADOUN**, s. m. (pradoun); **PRADET**, **PRADEL**, **PRADELET**, **PRADEOU**, **PRADALOUN**. Petit pré, un coin de pré.

Éty. de *prad* et de la term. dim. *oun*. Voy. *Prad*, R.

**PRADOUN**, s. m. (pradoun); **PRADELET**, **PRADEL**. *Pradillo*, esp. *Pratello*, ital. Petit pré, préau.

Éty. de *prad* et du dim. *oun*.

**PRAICI**, adv. vl. Par ici, contr. de *per-aicit*.

**PRAIRE**, s. m. d. vaud. Prêtre. Voy. *Preire*.

**PRAIRIA**, s. f. vl. Prairie. V. *Prat* et *Prad*, R.

**PRAIRIAL**, s. m. (prérial). *Prairial*, nom du neuvième mois de la république française, il commençait le 20 mai et finissait le 18 juin.

Éty. de *prairie*, parce que c'est en général, pendant ce mois, qu'on fauche les prés. V. *Prad*, R.

**PRAITAR**, d. lim. Prêter. V. *Prestar*.

**PRALINA**, s. f. (praline); **PERLINA**. Praline, amande risolée dans du sucre.

Éty. d'un sommelier du maréchal du Plessis-Prâlin, qui le premier prépara les amandes de cette manière pour en servir à son maître.

**PRAMO**, d. béarn. et g. **BRAMO**. A cause, parce que.

*Pramo que m'aperi lionn.*

A cause que je m'appelle lion.

Fabl. de Lafont.

*Pramo de you dats lou le bite.*

A cause de moi donnez lui la vie.

Ibid.

Éty. de *per aquot*, *praquot*, *pramo*.

**PRANDIEIRA**, s. f. (prandière), d. bas lim. Court sommeil après le dîner, méridienne. V. *Miejour*; heure de la journée où les cultivateurs font leur second repas, espace de terrain qu'on peut labourer depuis cette heure jusqu'à la nuit.

Éty. du lat. *prandium*, repas.

**PRAQUEL**, dg. Contr. de *per aquel*.

**PRAQUESTE**, dl. Contr. de *per aquest*.

**PRAQUIT**, dg. et m. Pour *per aquit*.

**PRAS**, Verdier, dg. Pour *per lous*, *per las*, *pras peous*, *traynar*, traîner par les chevaux.

**PRAT**, s. m. (prà); **PRATE**, **PRAD**. *Prato*, ital. *Prado*, esp. port. *Prat*, cat. Pré, étendue de terre où l'on récolte du foin, on dit aussi prairie.

Éty. du lat. *pratum*, dérivé de *paratus*, préparé. V. *Prad*, R.

On nomme :

**PRAIRIE NATURELLE**, celle que l'on n'a point semée,

que la nature des lieux a produite telle qu'elle existe.

**PRAIRIE ARTIFICIELLE**, celle que l'agriculteur crée à volonté

*Prat secou ou sec*, celui qui n'est arrosé que par la pluie; sécheron en français.

*Prat nouu*, pré nouveau.

Dérivés : *Prad-as*, *Prad-aria*, *Prad-ela*, *Prad-oun*, *Prai-ri-al*, *Prad-inas*, *Prad-s*. **PRAT-BATALHIER**, s. m. (prà-batal-lié); **PORTUGALA**, **ESCOUREADOUR**, **ESCOUREADOUR**. **BOUSQUERA**, **SARACAU**. Lieu commun à tout le monde, espèce de champs de bataille, le lieu où se tiennent les foires; la voirie, le lieu où l'on traîne les animaux morts.

Éty. *Prat-batalhier*, signifie littéralement pré ou champ de bataille.

**PRAT-DE-FIERA**, s. m. (prà-dé-fer-re); **FIERAL**, **FIERAL**. Pré de foire et non pré de la foire, lieu, place où l'on tient la foire.

**PRATICA**, s. f. (pratique); *Practica*, cat. esp. *Pratica*, ital. port. *Pratique*, ce qui se réduit en acte, dans un art, dans une science, c'est l'opposé de théorie.

Éty. du lat. *practica*, ce qui donne la raison de l'ancienne orthographe de ce mot, *practique*, dérivé du grec *πρακτική* (*praktikè*), formé de *πράσσω* (*prassô*), j'agis.

Dérivés : *Pratic-able*, *Im-praticable*, *Pratic-ar*, *Pratic-ien*, *Pratic-ous*.

**PRATICABLE**, **ABLE**, adj. (praticable, able); *Praticabile*, ital. *Praticable*, esp. *Praticavel*, port. *Praticable*, qui peut être pratiqué, employé, exécuté.

Éty. de *pratica* et de *able*.

**PRATICAMEN**, s. m. vl. *Pratique*, ce qui regarde le praticien.

**PRATICAR**, v. a. (praticá); *Praticar*, ital. *Praticar*, cat. esp. *Praticar*, port. *Pratiquer*, mettre en pratique; v. n. exercer un art, fréquenter, hanter.

Éty. de *pratica* et de *ar*.

**PRATICIEN**, s. m. (praticien); *Pratico*, ital. port. *Practico*, esp. *Praticien*, celui qui est versé dans la pratique, on le dit particulièrement des médecins.

Éty. de *pratica* et de *ien*, qui est habile dans la pratique.

**PRATICOUS**, **OUSA**, adj. (praticous, ouse), dl. Industriel, euse, pourvoyeur. **Abb**.

Éty. de *pratica* et de *ous*.

**PRATIERA**, s. f. (pratière). Un des noms du bruant fou, selon M. d'Anselme. Voy. *Chic-cendrous*.

Éty. de *prat* et de *iere*, qui fréquente les prés. V. *Prad*, R.

**PRAU**, adj. vl. *Prau*, cat. *Pravo*, esp. ital. Pervers, méchant.

Éty. du lat. *pravus*, m. s.

**PRABE**, **AUBA**, s. et adj. dg. *Pauvre*.

Éty. Alt. de *Pauvre*, v. c. m. et *Pau*, R.

**PRABESSA**, s. f. d. béarn. *Pauvreté*. V. *Paurelat* et *Paur*, R.

**PRABOT**, **OTA**, s. d. béarn. *Pauvre*, elle. V. *Paur*, R.

**PRAUTIDOUR**, s. m. (prautidou), dg. Fouloir, cuve où l'on foule le raisin.

**PRAUTIR**, v. a. (prautir), dg. *Fouir* le raisin. V. *Caucar*.

**PRAY**, radical pris du lat. *pravus*, difforme, mal conformé, mal fait, faux, erroné, vicieux, pervers, corrompu.

De *pravus*, par apoc. *prau*; d'où : *A-de-prav-ar*, *A-de-prav-al*.

**PRAVAMENT**, adv. vl. *pravament*. *Pravament*, ital. Méchamment, mal, perversment.

Éty. du lat. *pravus* et de *ment*.

## 119

**PRECHAIRE**, s. m. (prechâire); **PRECHUR**, DOMINICAIN. Prêchur, religieux de l'ordre de Saint-Dominique. V. *Predicator*.  
Éty. du lat. *prædicator*, m. s. V. *Dire*, *Rad.*

**PRECHAR**, v. a. (prechâ); **PREDICAR**. *Predicare*, ital. *Predicar*, esp. cat. *Pregar*, port. Prêcher, annoncer au peuple l'évangile ou la parole de Dieu, en terme de relig. par ext. exhorter.

Éty. du lat. *prædicare*, proclamer. Voy. *Dire*, *R.*

*Ben precha qu ben viou.* Prov.

**PRECHE**, s. m. (prêché); **PREDIC**. *Predica*, ital. esp. port. Prêche, anciennement toutes sortes de sermons; aujourd'hui, instructions données par les ministres protestants; lieu où ils s'assemblent.

Éty. du lat. *prædicatio*, m. s. V. *Dire*, *R.*  
**PRECHUR**, V. *Prechaire* et *Dire*, *R.*

**PRECIDIR**, vl. V. *Prescindir*.

**PRECIOS**, **OSA**, vl. *Preciós*, cat. V. *Precious* et *Prec*, *R. 2.*

**PRECIOSITAT**, s. f. vl. *Preciozetat*. *Preciositat*, cat. *Preciositat*, esp. *Preciosidade*, port. *Preciosità*, ital. Excellence, valeur, grand prix.

Éty. du lat. *pretiositatis*, gén. de *pretiositas*, m. s.

**PRECIOS**, **IOUSA**, adj. (precious, ouse); *Precios*, cat. *Prezioso*, ital. *Precioso*, esp. port. Précieux, euse, qui est de grand prix; on le dit aussi pour affecté dans ses manières.

Éty. du lat. *pretiosus* fait de *pretium*, prix, et de *osus*. V. *Prec*, *R. 2.*

**PRECIOUSA**, s. f. Précieuse, femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, et principalement dans son langage.

Éty. de *preciosa*, qui se croit d'un grand prix. V. *Prec*, *R. 2.*

**PRECIOSAMENTE**, adv. (preciosamente); *Preciosamente*, esp. port. Précieusement, avec grand soin.

Éty. de *preciosa* et de *ment*. V. *Prec*, *R. 2.*

**PRECIOZETAT**, vl. V. *Preciositat*.

**PRECIPICI**, s. m. (precipici); **ESCALON**, **DESAUS**. *Precepici*, cat. *Precipizio*, ital. *Precipicio*, esp. port. Précipice, grand espace vide très-profond, escarpé de toutes parts, et d'où l'on ne peut sortir quand on y est tombé; rocher escarpé; fig. grand état de misère.

Éty. du lat. *præcipitium*, m. s. formé de *præ*, avant, et de *cip*, pour *cap*, tête. Voy. *Cap*, *R.*

**PRECIPIENT**, adj. vl. Ordonnant, commandant.

Éty. du lat. *præcipientis*, gén. de *præcipiens*, m. s.

**PRECIPITADA**, **ADA**, adv. (à la précipitation). Précipitamment, avec précipitation, à la hâte. V. *Cap*, *R.*

**PRECIPITAMENTE**, adv. (precipitamment); *Precipitosamente*, ital. *Precipitadamente*, esp. port. *Precipitadamente*, cat. Précipitamment, avec précipitation.

Éty. de *precipita* et de *ment*, ou du lat. *præcipitantes*, m. s.

**PRECIPITAR**, v. a. (precipité); *Precipitare*, ital. *Precipitar*, cat. esp. port. Précipiter, jeter dans un précipice. Voy. *Debaussar*.

Éty. du lat. *præcipitare*, m. s. formé de *præ*, avant, et de *caput*, tête, ou *occiput*, la tête la première. V. *Cap*, *R.*

**PRECIPITAR SE**, v. r. **ESCALONAR**, **SE DESGOULAR**, **SE DEBAUSSAR**. Se précipiter, se jeter dans un précipice.

**PRECIPITAT**, **ADA**, adj. et p. (precipité, ade); *Precipitad* et *Precipitado*, cat. *Precipité*, ce.

Éty. du lat. *præcipitatus*.

**PRECIPITATION**, s. f. (precipitation); **PRECIPITATION**. *Precipitazione*, ital. *Precipitation*, esp. *Precipitação*, port. *Precipitação*, cat. Précipitation, extrême vitesse, trop grande hâte.

**PRECIPITE**, s. m. (precipité). *Precipite rouge*, mot dérivé du français pour désigner le précipité rouge ou *peroxyde de mercure* des modernes, qu'on obtient en chauffant le nitrate de mercure, jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de vapeur nitreuse.

Éty. de précipité, nom qu'on donnait dans l'ancienne chimie aux substances qui se séparaient à l'état solide, d'un liquide qui les tenait en suspension.

**PRECIPUT**, s. m. (preciput). *Preciput*.

**PRECIS**, s. m. (precis); **ARRÉGAT**. *Precis*, idée succincte du sujet d'un ouvrage de science ou de littérature, ou du fond d'une affaire.

**PRECIS**, **ISA**, adj. et p. (précis, ise); *Precis*, ital. esp. port. *Precis*, cat. Précis, ise, déterminé, arrêté.

Éty. du lat. *præcisus*, m. s. formé de *præ*, avant, et de *casus*, coupé.

**PRECISAMEN**, vl. *Precisament*, cat. V. *Precisament*.

**PRECISAMENTE**, adv. (précisément); **JUSTAMENT**. *Precisamente*, ital. esp. port. *Precisament*, cat. Précisément, en parlant du temps, au moment précis, ni avant, ni après; en parlant des choses que l'on dit, que l'on fait, avec précision, exactement.

Éty. de *precisa* et de *ment*, d'une manière précise.

**PRECISION**, s. f. (précision); **PRECISION**. *Precisione*, ital. *Precision*, esp. *Precisión*, port. Précision, brièveté convenable, en parlant ou en écrivant.

Éty. du lat. *præcisionis*, gén. de *præcisio*, m. s.

**PRECIZAMEN**, vl. V. *Precisament*.

**PRECLAR**, adj. vl. **PRECLAR**. *Preclaro*, esp. port. ital. Brillant, resplendissant, très-beau.

Éty. du lat. *præclarus*, m. s. V. *Clar*, *R.*

**PRECOCE**, **OÇA**, adj. (précocé, ôce), prov. mod. *Precoc*, ital. *Precoc*, esp. *Precoc*, mûr avant la saison; fig. dont l'esprit et le corps est plus formé que son âge ne le comporte. V. *Premeirenc*.

Éty. du lat. *præcox*, *ocis*, formé de *præ* et de *coctus*, mûr, cuit avant la saison. V. *Couire*, *R.*

**PRECOGNICIO**, s. f. vl. Préconnaissance, connaissance anticipée.

Éty. du lat. *præcognitio*, m. s.

**PRECONISATIO**, vl. *Preconisació*, cat. V. *Preconisation*.

**PRECONOYSHENSA**, s. f. vl. *Preconoscenza*, ital. Préconnaissance, connaissance anticipée.

**PRECOUTION**, V. *Precaution*.

**PRECOUITAT**, s. f. (precouité). *Précocité*, qualité de ce qui est précoce.

**PRECONISAR**, v. a. (preconisé); *Preconizzare*, ital. *Preconizar*, esp. port. *Preconisar*, cat. Préconiser, louer extraordinairement, donner de grands éloges à quelqu'un, vanter quelque remède.

Éty. du lat. *præconisare*, m. s. formé de *præco*, *præconis*, crieur public. V. *Præcoun*, *R.*

**PRECONISAT**, **ADA**, adj. et p. (preconisé, ade); *Preconisado*, port. *Præconiscé*, ée. V. *Præcoun*, *R.*

**PRECONISATION**, s. m. (preconisation); *Preconizzazione*, ital. *Preconisation*, esp. *Preconização*, port. *Præconisción*, cat. Préconisation, action de préconiser, de publier.

Éty. du lat. *præconisationis*, gén. de *præconisatio*, m. s.

**PRECOUS**, s. m. (précous); **RELANDIER**. *Præclôture*. Cast.

**PRECURSOUR**, s. m. (precursour); *Precursore*, ital. *Precursor*, cat. esp. port. *Præcurseur*, celui qui précède, qui marche ou qui court devant un autre pour annoncer son arrivée.

Éty. du lat. *præcursor*, formé de *præ*, devant, et de *currere*, courir. V. *Courr*, *Rad.*

**PRED**, s. f. (prède); *Pred*, ital. *Presa*, esp. *Presa*, port. Proie, ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger; fig. butin, chose dont on s'empare avec violence.

Éty. du lat. *præda*, m. s.

*Loup ni may renart non pistabo à l'escari,  
Las predos à la tendro cart.  
Bergeyret.*

**PREDECESSOO**, s. m. anc. béan. V. *Predecessour* et *Ced*, *R.*

**PREDECESSOR**, s. m. vl. *Predecessor*, cat. esp. *Prædecesseur*. V. *Predecessour* et *Ced*, *R.*

**PREDECESSOUR**, s. m. (predecessour); *Predecessore*, ital. *Predecessor*, cat. port. *Prædecessor*, esp. *Prædecesseur*, celui qui en a précédé un autre dans les fonctions d'une charge, d'un emploi; au plur. ceux qui ont vécu avant nous.

Éty. du lat. *prædecessor*, m. s. V. *Ced*, *Rad.*

**PREDELLI**, s. m. vl. *Bdellium*.

**PREDERINACIO**, vl. *Predestinació*, cat. V. *Predestination* et *Destin*, *R.*

**PREDERINAR**, v. a. (predestiné); *Predestinar*, cat. esp. port. *Prædestinare*, ital. *Prædestiner*, destiner de toute éternité au salut, à faire de grandes choses.

Éty. du lat. *prædestinare*, formé de *præ*, d'avance, et de *destinare*, destiner. V. *Destin*, *R.*

**PREDERINAT**, **ADA**, adj. et p. (predestiné, ade); *Prædestinado*, port. *Præ-*



cat. Prédestiné, ée; dont le des-  
tiné d'avance.

lat. *prædestinatus*. V. *Destin*, R.  
**ESTINATIO**, vl. V.

**ESTINATION**, s. f. (prédestina-  
-edestinacio, cat. *Prædestinatio*,  
-estinação, port. *Prædestinação*,  
-estinação, fatalisme, arrangement  
des événements que l'on suppose  
nécessairement.

lat. *prædestinationis*, gén. de  
atto, m. s. V. *Destin*, R.

IC, s. m. vl. *PRECHER*. *Predica*,  
Prédication; discours, sermon,  
Preche et Dire, R.

**CADOR**, s. m. vl. *PREDICARE*,  
PREDICADOR, *PREDICARE*, *PREDI-*  
*Predicatur*.

**CADOUR**, s. m. anc. béarn.  
atour et Dire, R.

**CAIRE**, s. m. vl. Prédicateur.  
atour et Dire, R.

**CANSA**, s. f. vl. *Predication*,  
Dire, R.

**CAR**, v. a. (predicà); *Predicar*,  
récher.

lat. *prædicare*. V. *Prechar* et

**ICATIO**, vl. V. *Predication*.

**ICATION**, s. f. (predicatio-n);  
*Predicatio*, ital. *Predicacion*,  
icaciò, anc. cat. *Pregação*, port.  
n, discours, sermon, instruction  
en chaire.

lat. *prædicationis*, formé de  
e et de *actio*, l'action de prêcher.  
R.

ne plus particulièrement le nom de  
ms, aux discours faits aux infidè-  
leur annoncer l'Evangile, et celui  
is, à ceux qu'on débute aux Chrè-  
nourrir leur piété. V. *Sermoun*.

**ICATOR**, vl. V. *Predicatur*.

**ICATORI**, s. m. vl. Chaire, tri-  
Dire, R.

**ICATOUR**, s. m. (prédicatur);  
PREDICADOUR, *PREDICADOUR*, *PREDI-*  
*Predicatore*, ital. *Predicador*, esp.  
port. cat. Prédicateur, celui qui  
en chaire la parole de Dieu.

lat. *prædicator*, formé de *prædi-*  
e actor, celui qui prêche. V. *Dire*,

nement il n'était permis qu'aux  
le prêcher. Saint Jean Chrysostôme  
quelques auteurs, le premier prêtre  
is. Origène et saint Augustin, qui  
é, n'étant que simples prêtres, ne  
que par un privilège particulier.  
Dict. des Orig. de 1776, in 8°.

nce peut se glorifier d'avoir produit  
grands prédicateurs: il suffira de  
Bourdoulou, Massillon, Bossuet et  
pour que chacun en soit convaincu.  
**ICH**, **ICHA**, adj. et p. (preditch,  
redit, cat. *Predicho*, esp. *Predito*,  
redito, ital. Prédit, ile, prévu  
d'avance.

lat. *prædictus*, formé de *præ*,  
de *dictus*, dit. V. *Dire*, R.

**ITION**, s. f. (predicatio-n); *PREDI-*  
*predição*, port. *Predizione*, ital.

*Predicció*, cat. *Prediccion*, esp. Prédiction,  
action de prédire, chose prédite.

Éty. du lat. *prædictio*, de *præ*, avant, et  
de *dicere*, dire. V. *Dire*, R.

**PREDILECTION**, s. f. (predilectio-n);  
*PREDILECTION*, *Predilectione*, ital. *Predileccion*,  
esp. *Predilección*, port. *Predilección*, cat.  
Prédilection, préférence d'amitié, d'affection.

**PREDIQUADOR**, vl. et.

**PREDIQUEDOUR**, d. béarn. V. *Pre-*  
*dicatur* et *Dire*, R.

**PREDIRE**, v. a. (prediré); *ABONCAR*,  
*SEVINAR*, *PROGNOSTICAR*. *Predir*, ital. *Predir*,  
cat. *Prededir*, esp. *Predixir*, port. *Predir*,  
prophétiser, annoncer par inspiration divine  
ce qui doit arriver.

Éty. du lat. *prædicere*, fait de *præ*, avant,  
et de *dicere*, dire. V. *Dire*, R.

**PREDIT**, adj. vl. *Predit*, cat. *Predicho*,  
esp. Sus dit, devant dit. V. *Predich*.

Éty. du lat. *prædictus*. V. *Dire*, R.

**PREDOMINANT**, **ANTA**, adj. (pre-  
dominán, ante); *Predominant*, cat. *Predomi-*  
*nante*, esp. ital. *Predominant*, ante, qui  
prédomine.

**PREDOMINAR**, v. n. (predominá);  
*Predominare*, ital. *Predominar*, esp. port.  
cat. *Predominer*, prévaloir, avoir le dessus,  
être le plus fort, l'emporter.

**PREMINENCIA**, s. f. (preeminéncia);  
*PREMINENCIA*, *Preminencia*, ital. *Preeminencia*,  
esp. port. cat. *Preeminence*, préroga-  
tive, droit, privilège; excellence qui relève  
une personne ou une chose par dessus les  
autres.

Éty. du lat. *præminencia*, m. s.

**PRENSION**, Gare. V. *Prension*.

**PREEER**, v. s. vl. Prier. V. *Pregar* et  
*Prec*, R.

**PREECELLENT**, adj. vl. Préexcellent.

**PREEZA**, s. f. vl. Vertu.

**PREFACA**, s. f. (preface); *Prefasio* et  
*Prefacio*, ital. *Prefacion*, esp. port. *Prefaci*,  
cat. *Preface*, avertissement qu'on met au-  
avant d'un livre pour instruire le lecteur de  
l'ordre et de la disposition qu'on y a obser-  
vés, de ce qu'il a besoin de savoir pour en  
tirer de l'utilité et lui en faciliter l'intelligence.

Éty. du lat. *præfatio*, fait de *præ*, avant,  
et de *fari*, parler. V. *Fa*, R.

**PREFACA**, s. f. *Prefaci*, cat. *Prefacion*,  
esp. *Preface*, partie de la messe qui précède  
immédiatement le canon.

**PREFACH**, V. *Prefach*.

**PREFACHIER**, V. *Prefachier*.

**PREFECT**, s. m. (prefè), et impr. *PREFECT*.  
*Prefecte*, cat. *Prefetto*, ital. *Prefecto*,  
esp. port. *Préfet*, dans plusieurs maisons  
religieuses, celui qui a l'inspection des  
classes; chez les Romains, titre de celui qui  
possédait une préfecture.

Éty. du lat. *præfectus*, fait de *præficere*,  
commettre, préposer.

**PREFECT**, s. m. *Préfet*, premier admini-  
strateur d'un département; le *préfet* mar-  
itime est chargé de l'administration et de la  
surveillance d'un arrondissement maritime.

Éty. du lat. *præfectus*. Voy. le mot *pré-*  
cédent.

Les préfets ont été créés par une loi du  
17 pluviôse, an 8 de la république.

**PREFECTURA**, s. f. (prefecture); *Pre-*  
*fectura*, ital. *Prefectura*, esp. port. cat.  
Préfecture, dignité de préfet; territoire confié  
aux soins, à l'administration d'un préfet;  
l'hôtel où il demeure.

Éty. du lat. *præfectura*.

**PREFET**, vl. V. *Prefect*.

**PREFERABLEMENT**, adv. (prefera-  
biamén) Préférablement, par préférence.

Éty. de *preferabilia* et de *ment*. V. *Fer*,  
Rad.

**PREFERABLE**, **ABLE**, (preferable,  
able); *Preferibile*, ital. *Preferibile*, esp. cat.  
*Preferivel*, port. *Preferable*, digne de pré-  
férence, qui doit être préféré.

Éty. du lat. *præferendus*, ou de *Prefer*,  
rad. de *preferar* et de *able*, litt. susceptible  
d'être préféré. V. *Fer*, R.

**PREFERAR**, v. a. (preferà); *Preferire*,  
ital. *Preferir*, esp. port. cat. *Préférer*,  
mettre une chose devant une autre dans son  
affection ou dans son estime; donner l'avan-  
tage sur d'autres, aimer mieux, mettre au-  
dessus.

Éty. du lat. *præferre*, porter devant, formé  
de *præ*, devant, et de *fero*, je porte. Voy.  
*Fer*, R.

Moi de vos avoir part à ses humeurs divines,  
Fau qu'ici s'ouvre, avec enfant, *preferre* l'âme expiées.  
Coye.

**PREFERAT**, **ADA**, adj. et p. (preferà,  
ade); *Preferido*, port. *Préféré*, qui a obtenu  
la préférence.

Éty. de *prefer* et de *at*, sur qui a porté la  
préférence. V. *Fer*, R.

**PREFERENÇA**, s. f. (preferéncia); *PRE-*  
*ferencia*, *Preferencia*, ital. *Preferencia*, cat.  
esp. port. *Préférence*, choix exclusif par  
goût, par caprice, ou après examen; droit  
d'être préféré, témoignage de prédilection.

Éty. de *Prefer*, rad. de *preferar* et de *ença*.  
V. *Fer*, R.

**PREFERIR**, *Preferir*, cat. V. *Preferar*.

**PREFERIT**, V. *Preferat* et *Fer*, R.

**PREFET**, V. *Prefect*.

**PREFET**, **ETA**, s. (prefè, ète). *Préfet*;  
femme du préfet, et non *préfette*.

**PREFOCAR**, v. a. vl. Suffoquer.

**PREFOCAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Suffo-  
qué, ée.

**PREFOUNAR**, Avr. V. *Proufoundar*  
et *Found*, R.

**PREFOUNDAT**, Voy. *Proufoundat* et  
*Pound*, R.

**PREFOUNDIT**, **IDA**, V. *Proufoundat*  
et *Found*, R.

**PREFOUNS**, V. *Proufouns*, *Found* et  
*Found*, R.

**PREFOUNSAR**, V. *Proufoundar*.

**PREFOUNSAR SE**, V. *Perfourçar se*.

**PREFUDI**, s. m. vl. Débordement, flux,  
écoulement: *Prefudi de sang*, du lat. *pro-*  
*fluvium sanguinis*, perle. V. *Flu*, R.

**PREFUN**, s. m. V. *Parfum*.

**PREGA-DIOU**, s. m. (prègue-diou); *PREG-*  
*gadiou*, *Pregadu*, cat. *Prie-Dieu*, sorte de  
pupitre qui a par devant un marche-pied sur  
lequel on s'agenouille pour prier Dieu.

**PREGA-DIOU**, s. m. *DOUGHEMISTA*,  
*AGAGHAD*, *PREGA-DIOU-DE-RESTOUELL*, *CHADRE-*  
*TA*, *SANT JAQUE*, *CHADREHOUNTA*, *CARRA*, *PRI-*

sa non *preca*. *Prega* du de *rostoll*, cat. Nom qu'on donne à la mante orateur, *Mantia oratoria*, lat. et à la mante religieuse, *Mantia religiosa*, Lin. insérée de la fam. des *Orthoptera* commune dans les champs.

Éty. Les manteaux se tiennent presque toujours à genoux, d'où le nom de prie-dieu qu'on leur a donné, on les nomme aussi quelquefois *devin*, parce que l'on est dans la position qu'ils indiquent le chemin quand on se sent égaré. *prejigé* qui a été cru par *Rondelet* et *Costa*. Car, a dit parlant de cet insecte : *Tam divina consuetudine testis, ut puer, interroganti de via, altero pede ostendit, utrum moneret, alique raro, vel nunquam fallit*.

**PREGADOU-BERNADA**, Nom languedocien de la mante religieuse. V. *Prega* du de *Perr*, R.

**PREGADOR**, s. m. et adj. vl. *PREYADOR*. *Preyador*, cat. *Pregatore*, ital. *Preghiere*, qui prie, amant, solliciteur.

Éty. du lat. *precator*, m. s. V. *Prec*, R. **PREGAÏNA**, vl. V. *Priera* et *Preguiera*.

**PREGAÏRE**, vl. V. *Prieaire*.

**PREGAÏRIA**, s. f. vl. *Prière*.

Éty. du lat. *precarium*, V. *Prec*, R.

**PREGALHAS**, s. f. pl. (*pregaillen*), dl. *Longues prières*.

Éty. V. *Prec*, R.

**PREGANT**, part. prés. de *pregar* (*pro-gan*). *Priant*, qui prie.

Éty. du lat. *precantis*, gén. de *precans*, m. s. V. *Prec*, R.

**PREGAR**, v. a. (*pregà*); *PREGAR*, *PREJAR*. *Pregare*, ital. *Pregar*, cat. *Prier*, demander par grâce, intercéder.

Éty. du lat. *precari*, m. s. V. *Prec*, R.

En vl. solliciter, faire l'amour.

**PREGARIA**, s. f. (*pregarie*); *Pregaria*, cat. *Plagaria*, esp. En vl. prière, en dg. prière en général.

Éty. de *preg* et de *aria*. V. *Prec*, R.

**PREGARIS**, d. béarn. Voy. *Prieras* et *Prec*, R.

**PREGAT, ADA**, adj. et p. (*prégà, àde*). *Prie, ée*.

Éty. du lat. *precatus*, m. s. V. *Prec*, R.

**PREGADIU**, s. m. (*predze-diou*), d. bas lim. *Prie-Dieu*. V. *Prega-diou* et *Prec*, Rad.

On donne encore ce nom à un office qu'on fait faire pour l'âme d'un défunt. V. *Cantar* et *Servici*.

**PREGEAR**, d. bas lim. V. *Pregar*.

**PREGARIA**, d. bas lim. V. *Priera* et *Prec*, R.

**PREGEMIR**, v. n. (*predgemu*). V. *Gem*, Rad.

*Lou chin meme su sa paillado*

*Pantailharo et pregemissio.*

D'Astros.

**PREGES**, vl. *Priaît*.

Et m. *preges*, s'il me priaît.

**PREGNA**, adj. (*pregne*), d. béarn. En-  
cours de grossesse.

Éty. du lat. *pregnans*, m. s.

*PREGNANT*, v. n. et adj. Engrosser.

*Pregna*, d. béarn.

**PREGON**, adj. vl. *Profond*. V. *Preu-fonds* et *Found*, R.

Subst. publication.

Ils on elles prient.

**PREGONAR**, v. a. vl. *Publier*.

**PREGONESSA**, s. f. vl. *Profondeur*. V. *Found*, R.

**PREGONESSA**, s. f. vl. *Publication*, promulgation.

Éty. du lat. *praconium*, m. s.

**PREGOUN**, et

**PREGOUND, OUNDA**, adj. *Profond*, onde. V. *Founs* et *Found*, R.

*Lou succ n'es jamai tant pregoun*

*Que lou fum noun n'en sorte.* Prov.

**PREGUAR**, vl. *Pregar*, cat. V. *Pregar*,

**PREGUEIRA**, s. f. vl. *Preguiera*, cat. V. *Priera* et *Prec*, R.

**PREGUIERA**, s. f. vl. *PREGAÏRA*, *PREGAÏRIA*. *Preguiera*, anc. cat. *Pregaria*, cat. mod. ital. *Prière*, supplication. V. *Priera*.

**PREGUNDEZA**, s. f. vl. *Profondeur*. V. *Proufoundour* et *Found*, R.

**PREGUSTAR**, v. a. vl. *Pregustare*, ital. *Déguster*, goûter d'avance.

Éty. du lat. *pragustare*, m. s.

**PREI**, s. m. vl. *Pré*. V. *Prad*, R.

**PREI**, nom d'homme, dl. V. *Precari*.

**PREIA**, s. f. vl. *PREA*. *Prise*, butin. Voy. *Prendr*, R.

**PREIA**, s. f. vl. *Prairie*. V. *Prad*, R.

**PREIADOR**, vl. V. *Prieaire*.

**PREIAIRE**, adj. vl. *PRIADOR*. *Suppliant*. V. *Pregador* et *Prec*, R.

**PREIAR**, v. a. vl. *Prier*. V. *Pregar* et *Prec*, R. *priser*. V. *Prisar* et *Prec*, R. 2.

**PREICACIO**, s. f. vl. *Proclamation*, témoignage. V. *Dire*, R.

**PREICHA**, s. f. vl. V. *Preissa*.

**PREICOUSA**, V. *Miconqueta*.

**PREIGEOUN**, et comp. V. *Prison* et *Prendr*, R.

**PREIERA**, V. *Priera* et *Prec*, R.

**PREIGNER**, v. a. anc. lim. *Prendre*. V. *Prendre*.

**PREIJOUN**, s. m. (*preidjoun*). *Prison*. V. *Prison* et *Prendr*, R.

**PREIMAR**, v. a. et n. (*preimà*), d. lim. *Approcher*. V. *Approchar*.

**PREMIER, EIRA**; adj. *Altér. de premier*. V. *Prim*, R.

**PREING**, vl. V. *Prenh*.

**PREINS**, adj. vl. *Enceinte*. V. *Prenh*.

**PREIO**, s. f. vl. *Prison*, prisonnier. V. *Prendr*, R.

**PREION**, vl. V. *Preon*.

**PREIRA**, vl. Je prendrais.

**PREIRA**, s. f. (*prêire*), d. m. V. *Presura* et *Prendr*, R.

**PREIRE**, s. m. (*prêiré*); *PREIRO*. Voy. *Capelan*.

Éty. du grec *πρεσβύτερος* (*presbuteros*), un vieillard, on a fait *πρεσβύτερος* (*presbuteros*), un prêtre, comme de *senex* on a fait *senator*, à cause que dans la primitive église on n'admettait à la prêtrise que les vieillards *Nodier*.

Le gros ventricule du cochon. *Garc*.

**PREIRE DOUBLE**, s. m. (*prêire-dou-blé*). Nom qu'on donne sur nos côtes à la venus verrucuse. *Venus verrucosa*, mol-lusque de l'ordre des *Acéphales*, d'un goût

exquis, qu'on trouve abondamment à Tou-lon.

**PREIS**, s. m. vl. *Prix*, valeur. V. *Prec*, Rad. 2.

**PREISHA**, s. f. vl. *PREISSA*, *PREICHA*. *Presse*, hâte. V. *Pressa* et *Press*, R.

**PREISO**, vl. *Prison*, V. *Prison*, prison-nier. V. *Prisonnier* et *Prendr*, R.

**PREISON**, vl. V. *Prison* et *Prendr*, Rad.

**PREISONATGE**, s. f. vl. *Prison*, dé-tention. V. *Prendr*, R.

**PREISONIER**, vl. *PREZONIER*, *PREZON*, *PREZO*. V. *Prisonnier*.

**PREISSA**, d. bas lim. et vl. *Presse*, fou-le. V. *Pressa* et *Press*, R.

**PREISSAR**, d. bas lim. *Presser*, hâler. V. *Pressar* et *Press*, R.

**PREISSAT**, V. *Pressat* et *Press*, R.

**PREISSIERA**, s. f. (*preissière*); *PRE-CHIERA*. Huisserie, assemblage de deux pe-teaux et d'un linteau, formant la baie d'une porte de cloison.

Éty. ?

**PREISSO**, s. f. vl. *Prison*. V. *Prison* et *Prendr*, R.

**PREIZO**, V. *Prison*.

**PREIZONER**, s. m. vl. *Prisonnier*. V. *Prisonnier* et *Press*, R.

**PREJAR**, v. a. (*préjà*), d. lim. *Prier*. V. *Pregar* et *Prec*, R.

**PREJEIRA**, d. lim. V. *Priera*.

**PREJITAR**, v. a. (*predjità*). Jeter les pierres dans le champ de son voisin, terme d'Arles, Ach. s'accuser soi-même ou accu-ser son chien pour faire des reproches à un autre, ce qu'exprime bien le proverbe suivant, V. *Ject*, R.

*Va diou a tu filha, entende va tu nouera.*

**PREJUDICAR**, vl. V. *Prejudiciar*.

**PREJUDICI**, s. m. (*predjudici*); *Pregi-dizio*, ital. *Prejuicio*, esp. *Prejuiso*, port. *Prejudici*, cat. *Préjudice*, tort, dommage.

Éty. du lat. *praedictum*, m. s. V. *Jud*, Rad.

**PREJUDICIABLE**, **ABLA**, adj. (*pre-judiciable*, *able*); *Prejudiciale*, ital. *Perju-diciale*, esp. *Préjudiciable*, qui porte ou ca-se du préjudice, qui fait tort. V. *Jud*, R.

**PREJUDICIAR**, v. n. (*predjudicià*); *Pre-giudicare*, ital. *Perjudicar*, esp. port. cat. *Préjudicier*, porter préjudice, faire tort ou faire du tort.

Éty. du lat. *praedictum*, m. s. V. *Jud*, Rad.

**PREJUGEAR**, v. a. (*predjudjá*). *Préju-ger*, prévoir par conjecture.

Éty. du lat. *praedictum*, fait de *pre*, avant, et de *judicare*. V. *Jud*, R.

**PREJUGAT, ADA**, adj. et p. (*pred-judja, àde*). *Préjugé, ée, jugé d'avance*. Voy. *Jud*, R.

**PREJUGAT**, s. m. *Pregiudizio*, ital. *Préjugé*, opinion formée ou adoptée avant que d'avoir jugé, erreur, préoc-cupation, pré-vention publique accréditée, chose intérieure-ment jugée.

Éty. du lat. *praedictum*, fait de *pre*, avant, et de *judicium*, jugement. V. *Jud*, R.

**PREJUR**, s. et adj. vl. *Parjurer*. V. *Par-juro* et *Jur*, R.

**ACIO**, s. f. vl. *Prelació*, cat. *Prep.* Élévation, supériorité.

lat. *prælatio*, m. s. V. *Lat*, R. 3.  
**AT**, s. m. (prelâ); *Prelato*, ital.  
esp. port. *Prelad*, cat. Prêlat, su-  
clésiastique, constitué dans une  
lignité de l'Eglise : dans la cour de  
les ecclésiastiques qui ont le droit  
le violet.

lat. *prælatus*, fait de *præ*, avant,  
de *latus*, porté. V. *Lat*, R. 3.  
**ATIO**, s. f. vl. *Prélature*, *prêlat*  
de retenue qu'avaient les sei-

lat. *prælatio*. V. *Lat*, R. 3.  
**ATURA**, s. f. vl. *Prelatura*, ital.  
Prélature, dignité de prélat.

lat. *prælatura*, m. s. V. *Lat*,

**EVAMENT**, s. m. (prelevamén).  
nt, action de prélever.

**EVAR**, v. a. (prelevâ). Prélever,  
somme sur le total d'une société,  
de la partager.

lat. *præ*, avant, et de *levare*, lever  
*Lev*, R.

**EVAT**, **ADA**, adj. et p. (prelevâ,  
évé, ée. V. *Lev*, R.

**MINARI**, **ARIA**, adj. (prelimi-  
; *Preliminare*, ital. *Preliminar*,  
port. Préliminaire, ce qui précède,  
d'introduction.

*præ*, devant, et de *limen*, pas-  
orte, qui est devant la porte. Voy.

**MINARIS**, s. m. pl. (preliminâ-  
minari, ital. *Preliminare*, port.  
minaires, actes, cérémonies qui pré-  
tion principale.

**JDAE**, v. n. (preludâ). Préluder,  
préludes, essayer sa voix, commen-  
ger.

lat. *præludere*, formé de *præ*,  
le *ludere*, jouer. V. *Lud*, R.

**JDI**, s. m. (prelûdi) ; *PRELUDO*,  
*Preludio*, ital. esp. port. Prélude,  
oue ou se chante pour essayer les  
la ou la voix, ce qui annonce, ce qui

lat. *præludium*. V. *Lud*, R.  
, vl. *Mince*. Voy. *Mince* et *Prim*,

le presse.

lat. *promere*, presser. V. *Press*,

**ATURAMENT**, adv. (prematu-  
*Prematuramente*, ital. Prematuré-  
nt le temps convenable.

*prematura* et de *ment*; formé de  
, de *matura*, mûre, avant la matu-  
ôt.

**ATURAT**, **ADA**, adj. et p. (pre-  
de). Prematuré, ée, fait avant le  
mûr avant.

**E**, **PREMIER**, adv. d. béarn. Avant,  
ment. V. *Premier* et *Prim*, R.

**EDITAR**, v. a. (premeditâ); *Pre-*  
ital. *Premeditar*, cat. esp. port.  
r, méditer sur une chose avant que  
ter.

lat. *præmeditari*, formé de *præ*,

avant, d'avance, et de *meditari*, méditer.  
V. *Medit*, R.

**PREMEDITAT**, **ADA**, adj. et p. (pre-  
meditâ, ada); *Premeditado*, port. Premédité,  
ée, médité avant que d'être exécuté.

Éty. du lat. *præmeditatus*, m. s. V. *Medit*,  
Rad.

**PREMEDITATION**, s. f. (premedita-  
tie-n); *Premeditazione*, ital. *Premeditacion*,  
esp. *Premeditação*, port. Preméditation,  
action de préméditer.

Éty. du lat. *præmeditatio*. V. *Medit*, R.

La préméditation, en jurisprudence,  
consiste dans le dessein formé avant l'action,  
d'attenter à la personne d'un individu déter-  
miné, ou même de celui qui sera trouvé ou  
rencontré. Code Pénal, art. 297.

**PREMEIR**, **EIRA**, nom de nombre,  
adv. d. béarn. Premier, ière. V. *Premier* et  
*Prim*, R.

**PREMEIRAGI**, s. m. (premeirâdgi). Pri-  
meur, première saison de certains fruits, au  
pl. fruits et légumes précoces.

Éty. de *premier* et de *agi*. V. *Prim*, R.

**PREMEIRAMEN**, adv. vl. Première-  
ment.

*Primeiramen dels autres*, avant tous les  
autres.

Éty. de *primeira* et de *men*. V. *Prim*, R.

**PREMEIRAMENT**, anc. lim. V. *Premi-*  
*erament*.

**PREMEIRENC**, **ENCA**, adj. (premei-  
reînc, éinque); *PRIMEIRENC*, *PROUMIER*, *PREMI-*  
*RENC*, *PRIMAIC*, *PREMEIROUGE*, *PREMIER*, *PRIME-*  
*RENC*. *Prematuro*, ital. port. *Precos*, esp.

*Primerenc*, cat. Précoc, hâtif, on le dit des  
fruits qui mûrissent les premiers, printanier.

Éty. de *premier* et de *enc*. V. *Prim*, R.

*Frucha premeirenc*, fruit hâtif.

**PREMEIROUGE**, V. *Premeireno*.

**PREMENAR**, V. *Proumenar*.

**PREMER**, v. a. vl. *Premere*, anc. cat.

*Premere*, ital. Presser, fouler, comprimer,  
persécuter, déprimer.

Éty. du lat. *premere*, m. s. V. *Press*, R.

**PREMERAMENT**, adv. d. béarn. Voy.

*Premierament* et *Prim*, R.

**PREMEYR**, **EYRA**, adj. dg. V. *Prem-*  
*ier* et *Prim*, R.

**PREMEYRAMENT**, dg. V. *Premiera-*  
*ment* et *Prim*, R.

**PREMI**, s. m. vl. *Premio*, port. ital.  
*Premi*, cat. Récompense, salaire.

Éty. du lat. *præmium*, m. s.

**PREMICAS**, s. f. pl. (premicés); *PREMI-*  
*cis*. *Primistie*, ital. *Primicias*, esp. port. cat.

Prémices, présents que les Hébreux faisaient  
au Seigneur d'une partie des premiers fruits  
de leur récolte; premiers fruits de la terre,  
premières productions de l'esprit.

Éty. du lat. *primitie*, fait de *primus*. Voy.  
*Prim*, R.

**PREMICIAR**, vl. V. *Primicias* et *Prem-*  
*icias*.

**PREMEIR**, **IEIRA**, adj. dl. V. *Prem-*  
*ier* et *Prim*, R.

**PREMEIRAMENT**, adv. vl. V. *Premi-*  
*erament* et *Prim*, R.

**PREMIER**, **IEBA**, adj. (premié, ière);  
*PREMYR*, *EYRA*, *PROUMIER*, *PRAMIER*, *PRUMER*,  
*PRUMEN*. *Primiero* et *Primo*, ital. *Primero*,

esp. *Primeiro*, port. *Primer*, cat. *Premier*,

ière, qui précède par rapport au temps, au  
lieu, à l'ordre : qui l'emporte en qualité, en  
mérite, qui est le plus élevé en dignité.

Éty. du lat. *primus* et de *ier*, ou de *pri-*  
*marius*. V. *Prim*, R.

*Veguem qui sarà premier*, voyons qui aura  
la primauté.

*Sion premier*, j'ai la primauté et non je  
suis premier.

*En premier* ou *d'en premier*, loc. adv.  
d'abord, au commencement, dans le principe.

**PREMIER**, adv. vl. *Prima*, ital. Aupa-  
ravant.

Éty. du lat. *prius*, dérivé de *primus*. Voy.  
*Prim*, R.

**PREMIERAMENT**, adv. (premier-  
méin); *PREMIERAMENT*, *PREMEYRAMENT*, *PREMI-*  
*ERAMENT*. *Primieramente*, ital. *Primeramente*,  
esp. *Primeiramente*, port. *Primeramente*,  
cat. Premièrement, en premier lieu.

Éty. de *primera* et de *ment*. V. *Prim*, R.

**PREMIER**, d. lim. *Premier*. V. *Premier*  
et *Prim*, R.

**PREMU**, **UE**, adj. et p. d. vaud. pour  
*premut*, uda. Pressé, ée. V. *Pressat* et *Press*,  
Rad.

**PREMUNIR SE**, v. r. (sé premunir);  
*Premunirsi*, ital. *Premunir*, cat. *Premunir-*  
*se*, esp. Se premunir.

**PREN**, vl. V. *Preh.*

**PRENABLE**, **ABLA**, adj. (prenâblé,  
âblé). Prenable, qui peut être pris.

Éty. de *prener*, prendre, et de *able*. V.  
*Prendr*, R.

**PRENANT**, **ANTA**, adj. Prenant, ante,  
qui prend, partie prenante.

Éty. V. *Prendr*, R.

**PRENCIPAT**, s. f. vl. Principauté; pro-  
vince du royaume de Naples.

**PRENDA**, s. f. vl. Dîner, souper, re-  
pas, le repas du milieu du jour.

Éty. du lat. *prandium*.

**PRENDEDOR**, adj. vl. *Prendedor*, esp.  
port. *Prenditore*, ital. Preneur, saisisseur,  
ravisseur. V. *Prendr*, R.

**PRENDEMEN**, s. m. vl. *Prendimiento*,  
esp. *Prendimiento*, ital. Saisie, prise. Voy.  
*Prendr*, R.

**PRENDR**, **PRENS**, **PRES**, **PREH**, **PRIS**, radi-  
cal dérivé du latin *prehendere*, *prehendo*,  
*prehensum*, prendre, saisir, s'emparer,  
qu'on trouve aussi écrit *prendere*, *prendo*,  
formé, selon Denina, de *præ* et de *hand*,  
main, *præ manibus*, sous-entendu *habeo*,  
j'ai sous la main.

De *prehensum*, par apoc. *prehens*; d'où :  
*Coum-prens-ion*, *Prens-aire*, *Ap-prens-*  
*ion*, *Re-prens-ible*.

De *pres*, par le changement de *e* en *i* :  
*Pris*, *Pris-ar*, *Pris-a*, *Mes-prisa*.

De *prendr*, par la suppression de *dr*,  
*pre*; d'où : *Pren-e*, *Pren-er*, *Pren-able*,  
*A-pren-er*, *Entre-pren-er*, *Entre-pren-*  
*eni*, *Sur-pres-a*, *Entre-pres*, *Entre-pris-a*,  
*Em-prisouna-ment*, *Em-prisoun-ar*, *Em-*  
*prisoun-at*, *A-preison-ar*, *Prisoun*, *Pris-*  
*soun-ier*, *A-preson-ar*, *A-preson-at*, *Im-*  
*pren-able*, *Preis-on*, *Preison-atge*, *Preis-o*,  
*Preison-er*, *Prion-ier*, *Prezon-ter*, *Pre-*  
*soun-e*, *A-preison-at*, *Mes-pres*, *Re-pres*,  
*Sur-pres*,

De *prendre*, par la suppr. des deux der-

niers a, *prendre*; d'où: *Prendr-e*, *Coum-prendre*, *Entre-prendre*, *Pe-prendre*, *Sur-prendre*, *Ap-prendre*. *A-prendr-is*, *A-prendriss-agi*, *Pris-a*, *Pris-ar*, *Pris-aire*, *Pris-ur*, *Pe-prisa*, *Pris-on*.

De *prehendere*, par apoc. *prehend*; d'où: *A-prehand-ar*, *A-prehand-al*, *Ap-prehand-ar*, *A-prehent-iu*.

De *prens*, par suppression de *n*, *pres*; d'où: *Pres*, *Coum-pres*, *Re-pres-alhas*, *Per-pres*, *Mes-pres*, *Press-a*, *Sur-pres*, *Ap-pres*, *Pres-a*, *Re-pres*, *Pres-o*, *Pres-one*, *Re-pres-a*, *Pres-soun*, *Re-pres-a*.

**PRENDRE**, v. a. (préndrê); *PRENDRE*, *PRENDER*, *PRENDI*. *Prendere*, ital. *Prender*, esp. port. *Pender*, cal. *Prendre*, saisir avec la main; dérober, voler; se rendre mettre; surprendre, prendre sur le fait; tirer à part, prendre à partie; s'habiller, prendre ses habits; manger, *prend rend*, il ne mange rien; exiger un prix; tourner à droite ou à gauche; contracter une habitude; suivre un parti; bien entendre une affaire, la prendre du bon biais, entreprendre avec chaleur, prendre à cœur, etc., etc.

Éty. du lat. *prehendere*, m. s. V. *Prendr*, R. *Prendre sur si*, prendre sur soi.

*Prendre per força*, violer.

*Prendre la messa*, être ordonné prêtre et non prendre la messe.

*Prendre la benediction*, recevoir la benediction.

*Prendre las cendres*, recevoir les cendres, prendre les cendres.

*Prendre per devant*, on le dit d'un vaisseau qui va trop à la bouline, lorsque tout-à-coup les voiles portent à faux et qu'il prend vent par devant, c'est-à-dire, parproue. Fig. se fâcher, se rebuter, se dépitier.

*Prendre de mau*, contracter une maladie, gagner du mal.

*Prendre fred*, se refroidir. être saisi par le froid.

*Prenez vous garde*, Tr. prenez garde. *Doou fet au prendr*, Tr. au fait et au prendre.

*Prendre*, signifie aussi épouser, prendre pour femme, pour mari.

Quand lo corn de Tholosa prei dans Elionor.  
Quand lo couste de Tolouse espous dans Elionore  
Hist. Crois. A. hug. V. 359.

*Prendre la debanta*, décliner, commencer la déroule.

*Prendre à la tasta*, prendre à l'essai, à l'épreuve.

*Prendre qu'aucun en descassa*, s'acharner contre quelqu'un. Cast.

*Prendre de sus-en-sus*, écrémer, écumer.

*Prendre la vanada*, *escoussa*, van, prendre son élan, prendre escousse.

**PRENDRE**, v. n. *PRENDRE*. *Prendre*, s'attacher, se coaguler, s'épaissir; en parlant des plantes, jeter des racines, pousser après la transplantation; obtenir du succès, avoir la vogue; en parlant d'un remède, d'un vésicatoire, faire son effet.

**PRENDRE SE**, v. r. Se prendre, s'attacher; s'accrocher: *S'en prendre*, s'en prendre, imputer à.

**PRENE**, v. a. (préné). *Prendre*. Voy. *Prendre et Prendr*, R.

**PRENEI**, v. a. (prénei), d. lim. *Prendre*. V. *Prendre et Prendr*, R.

**PRENEIRE**, s. m. (preñire). On donne ce nom, à La Motte-du-Caire, Basses-Alpes, à une perche fendue en quatre, au bout, servant à cueillir les fruits. V. *Culheire*.

Éty. de *prener*, prendre. V. *Prendr*, R.

**PRENEMENT**, s. m. anc. béarn. Prise; action de prendre.

Éty. de *prene* et de *ment*. V. *Prendr*, R.

**PRENER**, md. V. *Prendre et Prendr*, Rad.

**PRENER**, vl. V. *Prendre*.

**PRENEYRE**, s. m. vl. *Preneur*.

**PRENE**, adj. f. vl. *PRENE*, *PRENE*, *PRENE*, *PRENE*. *Prengs*, cal. *Prene*, port. Grosse, enceinte, pleine.

Éty. du lat. *pregnans*, m. s.

**PRENHAT**, s. m. vl. *Fœtus*, portée. V. *Prene*.

**PRENHEZA**, s. f. vl. *Grossesse*, portée. V. *Prene*.

**PRENNO**, v. a. (prénne). M. Bergeyret emploie ce mot comme infinitif du v. *prendre*. V. *Prendre et Prendr*, R.

**PRENOM**, vl. V. *Prenoum*.

**PRENOMINATIO**, s. f. vl. *Pronomination*, figure de mots.

Éty. du lat. *pronomination*.

*Prenominatio es cant hom pauza i, vocable agradable per no agradable, o pel contrari.*  
Leys d'Amor.

**PRENOUM**, s. m. (prénoum); *Prenome*, port. *Prénom*, nom qui, chez les Romains, précédait le nom de famille, aujourd'hui nom de baptême.

Éty. du lat. *prænomen*, fait de *præ*, avant, et de *nomen*, nom, avant le nom. V. *Nom*, Rad.

*Prenomen dictum eo quod nomen præponatur.*  
Isidore.

**PRENE**, v. a. vl. *Prendre*. V. *Prendre et Prendr*, R.

**PRENS**, **ENSA**, adj. (préms, éinsa). Enceinte, en parlant des femmes: *Fœmina prens*, on le dit plus souvent des animaux. V. *Prene*.

Éty. du lat. *pregnans*.

*Car coumo bierges daban ero*  
*Bierges pey fourec, a may prens.*  
(La Sainte-Vierge) Goudelin.

**PRENSA**, s. f. (prénsa), dl. Un marc. V. *Destrech et Press*, R.

**PRENSA**, s. f. dl. Serre, l'action de serrer, de pressurer.

Éty. du lat. *pressura*. V. *Press*, R.

**PRENSA**, s. f. dl. *Pressa*, port. *Pressoir* de vendange. V. *Destrech et Press*, R.

*Sous de presa*, le mouton du pressoir.

Éty. du lat. *prelumi*.

**PRENSA**, s. f. dl. *Graisse*.

**PRENSA**, s. f. dl. *PRENSA*. Pour vin de pressurage. V. *Vin de destrech*.

Éty. de *presa*, pressurage. V. *Press*, R.

*Un miuch d'aiguado s'y beguet.*  
*Et quauques picharous de preña*  
*Qu'ero bono per excellenço.*  
Le Sage.

**PRENSA-BROCAS**, s. m. (préinsbroques), dl. Un avare, un fesse-mathien.

**PRENSAIRE**, s. m. vl. Qui prend, qui enlève, preneur.

Éty. du lat. *prensans*, m. s. V. *Prendr*, Rad.

**PRENSAR**, V. *Destregner et Press*, R.

**PRENSION**, s. f. (preinsie-n); *PRENSION*, *PRENSION*. Appréhension, crainte: *Anar ans prension*, aller, agir avec crainte, avec appréhension. V. *Prendr*, R.

**PRENSOYA**, s. f. (preinsôye), dl. Femme enceinte, ventrue.

Éty. du lat. *pregnans*.

**PRENTI-GARDA**, s. m. (preinti-garde). Admonition, prends-garde; avis.

**PRENUR**, s. m. (prenûr); *PRENUR*. Preneur, celui qui prend; celui qui fait un usage habituel de....

**PREOCCUPAR**, v. a. vl. *PREOCCUPAR*. *Preocupar*, cat. esp. *Preocupar*, port. *Preoccupare*, ital. *Preoccupar*, dommer, prévenir.

Éty. du lat. *preoccupare*, fait de *præ*, d'avance, et de *occupare*, m. s. V. *Occup*, Rad.

**PREOCCUPAT, ADA**, adj. et p. (preocupà, âde); *PREOCCUPAT*, *Preocupaciô*, cat. *Preoccupé*, és.

Éty. du lat. *preoccupatus*, m. s. Voy. *Occup*, R.

**PREOCCUPATION**, s. f. (preoccupac-iô-n); *PREOCCUPATION*, *PREOCCUPATION*. *Preocupaciô*, cat. *Preocupacion*, esp. *Preocupação*, port. *Preocupazione*, ital. *Preocupation*, état d'un esprit si plein, si possédé de certaines idées qu'il ne peut plus juger sainement, de tout ce qui a quelque rapport à ces idées.

Éty. du lat. *preoccupationis*, gén. de *preoccupatio*.

**PREON**, adj. vl. *PREON*, *PREON*. *Preon*, cat. *Profond*. V. *Preond*.

**PREOND, ONDA**, adj. vl. *PREOND*, *PREOND*. *Pregon*, anc. cat. *Profond*, creux.

Éty. du lat. *profundus*, m. s. V. *Found*, Rad.

**PREONDAMEN**, adv. vl. *PREONDAMEN*. *PREONDAMEN*. *Pregonament*, anc. cat. *Profondément*. V. *Profondément et Found*, R.

**PREONDESSA**, s. f. vl. *PREONDESSA*, *PREONDESSA*. *Pregonesa*, esp. *Profundexa*, port. *Profondeur*, durée, continuité.

**PREONDEZA**, s. f. vl. V. *Preondessa et Found*, R.

**PREONIER**, adj. et s. vl. *Capitif*, prisonnier. V. *Prendr*, R.

**PREONSAR**, v. a. vl. *Enfoncer*, *pleger*. V. *Found*, R.

**PREOR**, s. m. vl. *Présure*. V. *Preira et Prendr*, R.

**PREORDENACIO**, s. f. vl. *PREORDENACIO*. *Preordinaciô*, cat. *Preordinacion*, esp. *Préordination*.

**PREOU**, Alt. de *Priou*, v. c. m.

**PREOCCUPAR**, et comp. Voy. *Preocupar*.

**PREOUPINANT**, s. m. (preoupinâs). *Préopinant*, celui qui a opiné avant.

**PREOUR**, d. m. V. *Pressura*.

**PREOURAR**, v. a. (preourâ). *Cailler* le lait, y mettre de la présure pour cet effet. Aub.

, prép. Pour *Pres*, v. c. m.  
lat. *prope*, m. s. V. *Proch*, R.  
AL, s. m. Garc. V. *Pal-serre*.  
ARACIO, vl. *Preparaciò*, cat.  
ration.  
ARANCA, s. f. anc. béarn. *Prépa-*  
te de droit qu'on payait au seigneur  
lat. *preparatio*.

In qui a preparança en la causa  
Fors et Cost. de Béarn.

ARAR, v. a. (préparé); *ARATUM*,  
passiv. *Preparare*, ital. *Prepa-*  
port. cat. Préparer, apprêter, dis-  
tribuer en état de...

lat. *preparare*, formé de *præ*,  
et de *parare*, apprêter. V. *Par*,

ARAR SE, v. r. d'ARAR. *Prepa-*  
t. esp. *Prepararsi*, ital. Se prépa-  
rer, se disposer.

seu que ereignem sa venguda  
cachat lou jour oune mourrem,  
e dins l'incertituda  
l temps se li preparem.

rase de cette pensée de Saint Augus-  
tinus dies, ut observentur omnes

ARAT, ADA, adj. et p. (préparé,  
PARAT, ARATUM, ARATUM. *Preparado*,  
part., etc.

prepar, R. de *preparar*, et de *at*,  
iose pour.... V. *Par*, R. 3.

ARATIF, s. m. (préparatif); *Pre-*  
s, esp. port. *Preparatiu*, cat. Pré-  
rand apprêt, disposition pour être  
a de faire une chose.

: *preparat* et de *if*. V. *Par*, R. 3.

ARATION, s. f. (préparative-n);  
ma. *Preparazione*, ital. *Prepara-*  
t. *Preparação*, port. *Preparatió*,  
sration, action de préparer ou de  
er; disposition; composition de

lat. *preparationis*, gén. de *præ-*  
formé de *parare* et de *actio*,  
préparer. V. *Par*, R. 3.

ARATOIRO, OIRA, adj. (prepa-  
PARATOIRIUM. *Preparatorio*, ital.  
Preparatori, cat. Préparatoire,  
ire.

lat. *preparatorius*, m. s.

AU, Pour levier, V. *Pauferre*.

AUS, s. m. (prépaou); *PREPAU*,  
discours, entretien, proposition,  
n.

lat. *propositum*, chose proposée,  
r, devant, et de *pauare*. V. *Pos*, R.  
pas d'ins sous bon *prepaue*, avoir  
raison, être fou.

AUS A, adv. A *proposito*, ital.  
A propos.

AUS, s. m. (prépaou); *PREPAU*,  
instrument de fer avec lequel les vi-  
débouchent la conduite des latrines  
s. Sauv.

AUSAR, v. a. vl. *PREPAUARE*. *Pre-*  
st. ital. Proposer, présenter, offrir;  
décider, se proposer, proposer.  
R.

PREPAUZAMENT, vl. V. *Propauzamen*.  
PREPAUZAR, vl. V. *Propauzar*.

PREPHATIO, s. f. vl. *Prefaci*, cat.  
*Prefacion*, esp. *Prefação*, port. *Prefasione*,  
ital. *Preface*, partie de la messe.

PREPONER, v. a. et r. vl. *Proponer*,  
esp. *Propór*, port. *Proporre*, ital. *Proposer*,  
prendre la résolution, se proposer.

Éty. du lat. *proponere*, m. s.

PREPONTA, s. f. vl. Pourpoint.

PREPOSITIO, vl. et

PREPOSITION, s. f. (prepositie-n);  
*PREPOSITIONES*. *Preposicio*, cat. *Preposicion*,  
esp. *Preposição*, port. *Preposicione*, ital.  
*Preposizione*.

Éty. du lat. *propositionis*, gén. de *præ-*  
*positio*, m. s.

PREPOSITIU, IVA, adj. vl. *Prepositiu*,  
cat. *Prepositivo*, esp. ital. V. *Prepositif*.

PREPOSTERATIO, s. f. vl. *Prepostea-*  
ration, esp. *Ordre renversé*, confusion,  
terme de rhét.

PREPOTENT, adj. anc. béarn. *Prepo-*  
tent, cat. Très-puissant. V. *Pouss*, R.

PREPOUSAR, v. a. (prepousé); *Pre-*  
porre, ital. *Preposer*, commettre, établir  
avec pouvoir de...

Éty. du lat. *proponere*, m. s. V. *Pos*, R.

PREPOUSAT, s. m. (prepousé); *Pre-*  
*posito*, ital. *Preposto*, port. *Preposé*, celui  
qui est commis à quelque chose.

Éty. du lat. *propositus*, m. s. V. *Pos*, R.  
PREPOUSATIF, IVA, adj. (prepositif,  
ive); *Prepositivo*, esp. ital. *Prepositif*, ive,  
qui sert à être mis en avant, terme de gram.

PREPOUSITION, s. f. (prepositie-n);  
*PREPOUSITIONES*. *Preposicione*, ital. *Preposi-*  
*cion*, esp. *Preposição*, port. *Preposicion*;  
en terme de gram. mot qui sert à exprimer  
ou à désigner les rapports que les choses ont  
les unes aux autres.

Éty. du lat. *propositionis*, gén. de *præ-*  
*positio*, fait de *præ*, devant, et de *positio*,  
dérivé de *ponere*, placer. V. *Pos*, R.

Une règle générale veut que les préposi-  
tions soient répétées devant les mots qui n'ont  
pas une signification semblable, ainsi, on  
parlerait mal, si l'on disait ce bouquet est  
composé de roses, aillets, jasmin, etc. il faut  
de roses, d'aillets, de jasmin, etc.

PREPUCE, s. m. vl. *PREPUCE*. *Prepuce*,  
cat. *Prepuzio*, ital. *Prepucio*, esp. port.  
Le prépuce; incircumcision.

Éty. du lat. *preputium*, m. s.

PREHA, s. f. vl. *Prise*. V. *Prise* et  
*Prendr*, R.

PREHOGATIVA, s. f. (prerogative);  
*PREHOGATIVA*. *Prerogativa*, ital. esp. port.  
*Prerogativa*, cat. *Prerogativo*, privilège,  
prééminence, avantage qu'a une personne  
sur une autre.

Éty. du lat. *prerogativa*, fait de *præ*,  
avant, et de *rogare*, demander. V. *Rog*, R.

PRES, prép. (près); *Pres*, anc. cat.  
*Presso*, ital. *Près*, V. *Prochi*.

PRES, s. m. vl. Un prisonnier, pris,  
enlevé.

Éty. du lat. *prehenus*. V. *Prendr*, R.

Ancla lur es, si, per una razoon,

Soi soi dos yers pres.

Richard cœur de Lion.

C'est une honte à eux si à cause de ma  
rançon je suis ici prisonnier pendant deux  
hivers.

PRES, s. m. (près); *PRE*, *PRE*. *Presio*,  
ital. *Preu*, cat. *Precio* et *Pres*, esp. *Preso*,  
port. *Prix*, valeur, ce qu'on estime une chose  
pour la vendre, pour l'acheter, pour l'échanger.

Éty. du lat. *pretium*, m. s. V. *Pres*, R. 2.

Auprès, au prix de, en comparaison.

PRES, Prés. V. *Prochi*.

PRES, vl. Il ou elle prit, de *prendre*.

PRES, ESSA, adj. et p. (près, esse);  
*Pres*, cat. *Preso*, esp. *Pris*, ise; volé, etc.;  
arrêté, prisonnier: *Sembloit tout pres*, je suis  
tout engourdi.

Éty. du lat. *prehensus*. V. *Prendr*, R.

PRESSA, s. f. (près); *PRESSA*, *PRESSA*, *PRESSA*.  
*Pressa*, cat. *Prise d'eau d'un canal*, l'endroit  
d'où il reçoit l'eau d'une rivière ou d'un  
torrent; pour prise, V. *Prisa*.

Éty. de *prendre*. V. *Prendr*, R.

PRESAGE, s. m. (presadgè); *PRESAGE*.  
Terme de cadastre, *présage*, estimation d'un  
champ, d'une maison.

Éty. de *pres* et de *agè*, mettre le prix. V.  
*Pres*, R. 2.

PRESAGEAR, v. a. (presadjà); *Presaga-*  
*re*, ital. *Presagiar*, esp. port. *Présager*,  
prédire, annoncer d'avance.

Éty. du lat. *prasagire*, m. s.

PRESAGI, s. m. (presadgi); *Presagio*,  
ital. esp. port. *Présage*, signe par lequel on  
juge de l'avenir; conjecture, augure bon ou  
mauvais qu'on tire de ce signe.

Éty. du lat. *prasagium*, formé de *præ*,  
qui ajoute à la force des mots, et de *sagire*,  
avoir de la sagacité, de la pénétration.

Les présages sont aussi anciens que l'ido-  
lâtrie. La superstition en a fait une science;  
les Egyptiens l'ont portée dans la Grèce;  
Tagès l'a communiquée aux Etrusques, et  
ceux-ci l'ont enseignée aux Romains.

Dict. des Orig. de 1777, in-12.

Les présages les plus fameux étaient fondés  
sur le vol des oiseaux ou sur l'examen des  
entrailles des victimes.

PRESAGIAR, v. a. (presadjà); *Presaga-*  
*re*, ital. *Presagiar*, esp. port. *Présager*,  
voir hors du présent, anticiper par la pensée  
sur les événements futurs, indiquer l'avenir.

Éty. du lat. *prasagire*, formé de *præ-*  
*sagium*, V. *Presagi*, et de la term. act. tre,  
faire un présage.

PRESANT, adv. vl. *PRESANT*. Louable,  
prisé, distingué, estimable.

Éty. de *pres*. V. *Pres*, R. 2.

PRESAR, v. a. (presà); *PRESAR*, *PRESAR*.  
*Presar*, cat. *Faire cas*, tenir compte, estimer;  
pour *presar*, V. *Priser* et *Pres*, R. 2.

PRESAR SE, v. r. en *PRESA*, en *PRESA*.  
S'estimer trop, se croire plus estimable qu'on  
ne l'est en effet; avoir trop bonne opinion de  
soi-même: *Se presa pas*, il n'est pas fier,  
il est affable.

PRESAT, ADA, adj. et p. (presà, ade).  
Estimé, etc; apprécié. V. *Pres*, R. 2.

PRESBOIDE, s. m. vl. *Prévôt*. Voy.  
*Presbodes*.

PRESBYTER, s. m. (presbytère);  
*PRESBYTER*, *CURA*, *CLASTA*. *Presbiterio*,  
ital. esp. port. *Presbiteri*, cat. *Presbytère*,  
logement du curé d'une paroisse.

Éty. du lat. *presbyterium*, dérivé du grec *πρεσβυτήριον* (*presbyterion*), formé *πρεσβυς* (*presbys*), vieillard ou prêtre.

**PRESEANCA**, s. f. (préséance); *Precedenza*, ital. *Precedencia*, esp. port. Préséance, droit de prendre place au-dessus de quelqu'un ou de le précéder.

Éty. du lat. *præ*, avant, et de *sedere*, s'asseoir. V. *Sed*, R.

**PRESCIA**, s. f. (prèsche), dg. Bergeyr. Presse, empressément. V. *Pressu* et *Press*, Rad.

**PRESCHET**, s. m. anc. béarn. Pêche. V. *Pessegue*.

**PRESCIENCA**, s. f. (presciénce); *Prescienza*, ital. *Prescienzia*, cat. port. *Prescienzia*, esp. Prescience, connaissance antérieure de ce qui doit arriver, des choses futures.

Éty. du lat. *præscientia*, m. s. Voy. *Sab*, Rad.

**PRESCIENCIA**, vl. V. *Prescienca*.

**PRESCINDIR**, v. a. vl. *prescindere*. *Prescindere*, ital. Couper d'avance, trancher, séparer.

Éty. du lat. *præscindere*, m. s.

**PRESCHICH**, **ICHA**, adj. et p. (prescritch, itche); *Prescriptio*, port. esp. *Prescrit*, cat. *Prescrit*, ite.

Éty. du lat. *præscriptus*, m. s. V. *Scriv*, Rad.

**PRESCHIEURE**, vl. V. *Preschrioure*.

**PRESCHIOURE**, v. a. (preschiouré); *Prescrivere*, ital. *Prescribire*, esp. *Prescrever*, port. *Prescriurar*, cat. Prescrire, ordonner, marquer, et neut. acquérir un droit ou exclure un autre de celui qu'il avait, par une possession non interrompue pendant un temps que la loi limite.

Éty. du lat. *præscribere*, m. s. V. *Scriv*, Rad.

**PRESCHITABLE**, **IBLA**, adj. (prescriptible, ible); *Prescritibile*, ital. *Prescriptibile*, cat. esp. *Prescriptivo*, port. Prescriptible, qui peut prescrire.

Éty. du lat. *præscriptibilis*, m. s.

**PRESCHITIO**, vl. V. *Prescription*.

**PRESCHPTION**, s. f. (preschprie-n); *Prescription*, ital. *Prescription*, esp. *Prescripção*, port. *Prescripció*, cat. *Prescription*, manière d'acquérir la propriété d'une chose, quand on l'a possédée sans interruption et de bonne foi, pendant un temps déterminé par la loi.

Éty. du lat. *præscriptio*, ou de *preschrioure*, et de la term. ion. V. *Preschrioure* et *Scriv*, R.

La prescription a été inventée pour assurer la propriété et pour punir la paresse. Cependant, les possesseurs qui n'ont pas d'autres titres n'en sont pas moins d'honnêtes usurpateurs.

La prescription de trente ans qui s'acquiert sans titre a été introduite par Théodose-le-Grand.

Celle de quarante ans, contre l'église, fut mise en vigueur par l'empereur Anastase.

**PRESCHIRE**, vl. V. *Preschrioure*.

**PRESCHUT**, adj. et p. ancien béarn. *Prescrit*, cat. V. *Prescritch*.

**PRESEGA**, vl. V. *Pessegue*.

**PRESENCI**, s. f. (preséinci); *Presença*, ital. *Presencia*, esp. cat. mod. *Presença*, port. anc. cat. Présence, existence d'une personne dans un lieu.

Éty. du lat. *præsentia*. V. *Present*, R.

**PRESENCIALMENT**, adv. vl. *Presencialment*, cat. *Presencialmente*, esp. port. *Presenzialmente*, ital. Présentiellement, actuellement. V. *Presentament*.

**PRESENSA**, m. vl. D'abord, au premier moment.

**PRESENSA**, et

**PRESENSIA**, vl. V. *Presença*.

**PRESENT**, s. m. (préséin); *cadous*, *cadot*. *Presente*, ital. esp. port. *Present*, tout ce qu'on donne par pure libéralité; le présent, le temps actuel, en t. de grammaire, le premier temps de quelque mode d'un verbe qui marque le temps présent.

Éty. du lat. *præsens. entis*. V. *Present*, Rad.

**PRESENT, ENTA**, adj. (préséin, éinte); *PRESENTIO*. *Presente*, ital. esp. port. *Present*, cat. *Present*, ente, en parlant des choses, qui est dans le temps où nous sommes, et en parlant des personnes qui se rencontre au lieu dont on parle.

Éty. du lat. *præsentis*, gén. de *præsens*, forme de *præ* et de *ens, entis*, être, être qui est devant et non qui vaut mieux. V. *Present*, Rad.

**PRESENT**, radical pris du lat. *præsentare*, présenter, offrir, rendre présent à l'esprit, formé de *præ*, avant, et de *ens*, l'être, suivant plusieurs, ou selon M. Bondil, de *præ*, et de *sum* ou *esse*, ce qui revient au même, d'où *præsentia*, présence.

De *præsentare*, par apoc. *present*; d'où : *Present*, *Present-able*, *Present-ation*, *Re-presentation*, *Presenta-ment*, *Present-ar*, *Re-presentar*, *Re-present-ant*, *Re-presentat-if*.

De *præsentia*, par apoc. et changement de t en c, *presenci*; d'où : *Presenci*, *Prezen*, *Prezen-men*, *Prez-ensa*, *Prezens-ans*, *Prezent-is*.

**PRESENT**, adv. vl. *presen*. A découvert, maintenant.

A présent, à présent.

Per lou present, pour le présent.

Éty. du lat. *ad presentiam*. V. *Present*, Rad.

En vl. à présent, découvert, ouvertement.

**PRESENT**, s. m. *Present*, cat. *Presente*, esp. ital. port. *Present*, le premier temps de chaque mode d'un verbe, celui qui marque le temps présent. V. *Present*, R.

**PRESENT**, s. m. *Present*, cat. *Presente*, esp. port. ital. Le présent, le temps qui court le temps présent. V. *Present*, R.

**PRESENTABLE**, **ABLA**, adj. (preseintable, able); *PRESENTIOUS*. Présentable, qu'on peut présenter, qui peut se présenter.

Éty. de *presentar* et de *able*. V. *Present*, Rad.

**PRESENTACIO**, vl. *Presentació*, cat. V. *Presentacion*.

**PRESENTALHA**, s. f. vl. *Presentalla*, cat. esp. Oblation, ex-voto. V. *Present*, R.

**PRESENTAMENT**, adv. (preseintaméin); *ANA*. *Presentemente*, ital. esp. port. *Presentement*, à présent-même, dans le moment, sans délai, sans retard.

Éty. de *presenta* et de *ment*. V. *Present*, Rad.

**PRESENTAR**, v. a. (preseintá); *Presentar*, esp. port. cat. *Presentare*, ital. *Præstare*, offrir, introduire en la présence de...

Se *presentar*, v. r. se présenter.

Éty. du lat. *præsentare*, formé par contr. de *præsens* et de *are*. V. *Present*, R.

**PRESENTAT**, **ADA**, adj. et p. (preseintá, áde); *Presentado*, port. *Présenté*, cat. V. *Present*, R.

**PRESENTATION**, s. f. (preseintatió-n); *PRESENTATION*. *Presentacion*, esp. *Presentazione*, ital. *Presentação*, port. *Presentació*, cat. *Présentation*, action de présenter à un bénéfice, acte pris par un procureur qui se présente pour sa part.

Éty. de *presentationis*, gén. de *præsentatio*, m. s. action de présenter. V. *Present*, Rad.

*Présentation de la Vierge*, *Présentation* de la Vierge, fête en mémoire de ce que la Vierge fut présentée au temple, on la célèbre le 21 novembre.

Quelques auteurs pensent que cette fête était déjà observée dans le IX<sup>e</sup> siècle par les Grecs; Manuel Comnène, qui commença à régner vers l'an 1143, en fait mention. Il parait cependant qu'elle a été célébrée en France pour la première fois en 1372, et que ce fut Philippe de Mézières, qui en apporta l'office d'Orient.

**PRESENTATIU**, **IVA**, adj. vl. *Præsentant* des formes.

**PRESENTEIRA**, s. f. vl. Femme qui parle hardiment. V. *Present*, R.

**PRESENTEIRAMEN**, adv. vl. *Manifeste*, manifestement. V. *Present*, R.

**PRESENTIER**, adj. vl. Courtois, gracieux sous les armes, manifeste. V. *Present*, R.

**PRESENTIOUS**, **OUSA**, **OUVA**, adj. (preseintious, ouse, ouve). Entrant, ante, insinuant, qui aime à se produire, à se présenter, qui n'est ni timide ni embarrassé. *Avil*. V. *Presentable* et *Present*, R.

**PRESE**, v. a. vl. *Priser*, apprécier. V. *Prec*, R. 2.

**PRESERVACIO**, vl. *Preservació*, cat. V. *Preservation*.

**PRESERVAR**, v. a. (preservá); *guardar*, *enguardar*. *Preservare*, ital. *Preservar*, esp. port. cat. *Préserver*, pourvoir à la conservation, parer d'avance aux accidents, prémunir contre les dangers, veiller à la sûreté.

Éty. du lat. *præ*, par avance, et de *servare*, sauver, délivrer, d'où *præservare*. V. *Serv*, Rad.

**PRESERVATIF**, **IVA**, adj. et s. (preservatif, ive); *Preservativo*, va, esp. port. ital. *Preservativu*, cat. *Préservatif*, ive, qui a ou à qui on attribue la vertu de préserver.

Éty. de *preservar*. V. *Serv*, R.

On croit généralement que les médecins ne se présentent hardiment chez les malades, que parce qu'ils font usage de *préservatif*, ce qui est une erreur. Ils n'en connaissent pas d'autre que le courage qui les anime et celui là est à la disposition de tout le monde.

**PRESERVATION**, s. f. vl. *Preservacio*, *Preservació*, cat. *Preservacion*, esp. *Preservação*, port. *Preservazione*, ital. *Préservé*.



un d'être préservé ou de préserver.

**PREVATIUM, IVA**, adj. vl. V. *Pre-*

**PRE**, vl. Vous prîtes.

**FACHE**, s. m. (près-fatch); *pres-fach*, expression se rend en français de *pres-fach* : par *entreprise à forfait*, qui lie dans laquelle, pour un prix con-  
*nce*, les ouvriers font le travail et  
 t plusieurs choses indiquées, et  
 d à la tâche, quand les ouvriers ne  
 t que leur travail, pour un prix dé-  
 avance, sans égard au temps em-  
*Pres*, R. 2.

, en français ne se dit que d'une  
 t le prix est fixé par l'usage, c'est  
 it.

**FACHIER**, s. m. (près-fatchié);  
 s. *pres-fachier*. Ouvrier qui travaille  
 ou à forfait et non à prix-fait.

*pres-fach* et de *ier*. V. *Pres*, R. 2.

**GAPOUR**, s. m. (présicadour), dg.

*Pres*, V. *Pradicatour* et *Dire*, R.

**GES**, vl. Qu'il ou qu'elle prêchât.

**DAR**, v. n. (presidà); *Presidere*,  
*idre*, esp. port. *Presider*, occuper  
 le président dans une assemblée,  
 oit d'en recueillir les voix.

lat. *presidere*, fait de *pres*, avant,  
 , et de *sedere*, s'asseoir, siéger. V.

**DE**, s. m. vl. Préfet, gouverneur,

lat. *presidis*, gén. de *prases*, m.

, R.

**IDEN**, vl. V. *Président*.

**IDENÇA**, s. f. (présidéine); *pres-*

*residenza*, ital. *Presidencia*, cat.

. Présidence, action de présider à

assemblée; place, office de prési-

de la charge de président. Voy.

**IDENCIA**, vl. V. *Presidença*.

**IDENT**, s. m. (présidéin); *Presi-*

l. esp. port. *President*, cat. Prél-

elui qui préside à une assemblée,

l'un des chefs d'une compagnie de

magistrats, etc.

lat. *presidens* ou *prases*. Voy.

et *Sed*, R.

nier qui ait porté le titre de premier

au parlement de Paris, est Simon

lequel était président dès l'an 1341.

**IDENTA**, s. f. (présidéine); *Pre-*

cat. Présidente, femme de prési-

ron. femme qui se donne les airs de

dans une assemblée, de remplir les

de président.

*president*, et de la term. fém. a.

**IDREAL**, s. m. (présidial); *Presi-*

al. *Presidial*, esp. port. *Présidial*,

juridiction qui jugeait, en dernier

lans certains cas et pour certaines

lieu où s'exerçait cette justice.

lat. *presidialis*, sous-entendu

*Sed*, R.

lution des présidiaux date de 1531,

de janvier; elle est due à Henri II.

**IDER**, anc. béarn. *Presidir*, cat.

*der* et *Sed*, R.

**PRESIR**, v. n. vl. Prêcher. V. *Prechar*  
 et *Dire*, R.

**PRESO**, s. m. vl. Prisonnier. V. *Pri-*  
*sounier* et *Prendr*, R.

**PRESO**, vl. *Priso*, cat. V. *Prisoun*.

**PRESOMCIO**, vl.

**PRESOMPCIO**, vl. et

**PRESOMPTION**, vl. V. *Presumption*.

**PRESOMTIU, IVA**, vl. V. *Presump-*

*tif*.

**PRESOMPTUOS**, vl. V. *Presump-*

*tuos*.

**PRESONE**, s. m. anc. béarn. V. *Pri-*

*sounier* et *Prendr*, R.

**PRESONER**, vl. *Presoner*, cat. V. *Pri-*

*sounier*.

**PRESOMPTIF, IVA**, adj. (presom-

ptif, ive). *Presuntivo*, ital. esp. *Presumptivo*,

port. *Presomptif*, ive, qui doit hériter.

**PRESOMPTION**, s. f. (presomptio-n);

*presumptio*, *Presuncion*, esp. *Presump-*

*ção*, port. *Presumptió*, cat. *Presunsione*,

ital. *Présomption*, conjecture, jugement

fondé sur des apparences, des indices.

Éty. du lat. *presumptio*, de *pres*, avant,

et de *sumere*, présumer.

**PRESOMPTUOS, OUSA**, adj. (pro-

somptuos, ouse); *Presumptuos*, cat. *Pre-*

*suntuos*, ital. esp. port. *Présomptueux*,

euse, qui présume trop de soi, qui en a

une trop haute opinion.

Éty. du lat. *Presumptuosus*.

**PRESOMPTUOSAMENT**, adverb

(presomptuosamente); *Presuntuosamente*,

ital. esp. *Presumptuosamente*, port. *Pré-*

somptueusement, avec présomption.

**PRESOUN**, s. f. V. *Prisoun* et *Prendr*, R.

**PRESOUN**, s. m. d. de Barcel. *Présoun*.

V. *Presour* et *Prendr*.

**PRESOUR**, dl. V. *Presura* et *Prendr*, R.

**PRESQUE**, adv. (prèsque); quasi. *Pres-*

que, quasi.

**PRESQU'ILA**, s. f. (presqu'île). *Pres-*

qu'île, partie de la terre qui ne communi-

que que par un côté au continent, dont elle

fait partie.

**PRESS**, *pres*, *pres*, *pres*, radical pris

du latin *premere*, *premo*, *pressum*, serrer,

fouler, presser; d'où : *pression*, presser;

*pressorium*, pressoir, *comprimere*, com-

primer, *exprimere*, exprimer, *pressio*,

*pression*, *imprimere*, imprimer, *oppri-*

*mere*, opprimer, *supprimere*, supprimer,

*expresse*, expressément, etc.

De *premere*, par apoc. *pres*; d'où : *Es-*

*pres-er*, *Es-pres-euas*, *Prem-er*, *Prem-u-*

**PRESSA**, s. f. (prèsse); *pressa*, *press-*

*cha*, *terra*. *Pressa*, ital. cat. port. *Priessa*,

esp. *Prese*, foule, multitude de personnes

qui se pressent les unes les autres; empres-

sément, diligence, hâte.

Éty. du lat. *pressus*, a, serré, foulé.

V. *Press*, R.

**PRESSA**, d. bas lim. *Palet*, v. c. m.

**PRESSA-D'IMPRIMERIE**, *Presse* d'imprime-

rie, machine qui sert à presser le papier contre

les formes pour qu'il s'imprime des

caractères dont elles sont composées.

Dans cette sorte de presses en bois  
 on nomme :  
 BARBEAU, le manche qui tient dans l'arbre et qui sert  
 de levier pour servir.

**BOITE**, le morceau de bois en forme d'arc, qui sert à

faire tourner le rouleau.

**CHEN ALET**, le bois qui porte le timpan.

**COPRE**, le bois ou est enclavé le manche.

**ÉCROU**, le trou dans lequel la vis tourne.

**ÉTANÇON**, l'appui qui tient les chaînes en écart.

**JUMELLES**, les grosses pièces de bois qui sont à côté de

la presse.

**PLATINE**, le morceau de fer ou de fonte carré, attaché

à la boîte, qui pose sur le timpan lorsque l'on imprime.

**ROLLEAU**, l'endroit où est attachée la corde pour faire

roulover le train.

**SOMMIER**, la pièce de bois à laquelle tient l'écran.

**TABLETTE**, la planche qui maintient la boîte de la vis.

**TIMPAN**, la feuille de parchemin tendue sur un châssis.

**TRAIN**, la coltre, le marbre, le timpan, le chevalot, le

rouleau et le pied de la presse.

**VIS OU ARBRE**, la pièce qui tourne dans l'écran.

L'invention de la presse d'imprimerie, plus  
 ou moins perfectionnée, doit être aussi an-  
 cienne que l'art auquel elle sert, mais depuis  
 son origine on lui a fait subir de nombreuses  
 améliorations, dont les plus importantes sont  
 dues à MM. Firmin Didot, Sutorius de Colo-  
 gne, Durand qui en a imaginé une, qui peut  
 imprimer mille feuilles par heures, Lord  
 Stanhope, Wood, Gilbert, Burks, etc. Les  
 Anglais ont été les premiers à employer la  
 vapeur pour la faire mouvoir.

**PRESSADA**, s. f. (pressade). Ce qu'on  
 presse en une seule fois.

**PRESSAGI**, s. m. (pressadgi). *pressag-*  
*ion*. Action de presser, emploi de la presse; sa-  
 laire du pressier.

**PRESSAIRE**, s. m. (pressaire); *press-*  
*aire*. Pressureur, celui qui a la conduite  
 du pressoir, qui presse les raisins, le marc  
 des olives, etc.

Éty. de *pressar* et de *aire*, qui presse.  
 V. *Press*, R.

**PRESSANT, ANTA**, adj. (pressan ;  
 ante). Pressant, ante, qui presse, qui insiste  
 sans relâche, en parlant des personnes; urgent,  
 qui ne souffre point de délai; aigu, violent.

Éty. de *press* et de *ant*.

**PRESSAR**, v. a. (pressà); *pressar*, *press-*  
*ar*. *Apressar*, port. *Pressar*, cat. *Presser*,  
 pousser vivement, solliciter avec importu-  
 nité, hâter, obliger à se diligenter; pour  
 exprimer, V. *Esquichar*.

Éty. de *pressa* et de la term. act. *ar*, litt.  
 mettre à la presse. V. *Press*, R.

**PRESSAR**, v. n. *Lou malaut pressa*,  
 le malade, la maladie presse, c'est-à-dire,  
 demande de prompts secours : *Aquot pressa*,  
 cela presse.

**PRESSAR SE**, v. r. *pressar*, se. Se hâ-  
 ter, se presser : *Laissez me anar que me*  
*pressa*, laissez-moi aller, je suis pressé.  
*Aquot me pressa pas*, Tr. je ne suis pas  
 pressé d'avoir cela.

*Si vous pressa pas*, Tr. si vous n'avez  
 pas un besoin pressant.

**PRESSAT, ADA**, adj. et part. (pressà,  
 ade); *pressat*, *Apressado*, port. *Pressé*,  
 éc, affairé.

Éty. du lat. *pressus*, ou de *pressa* et de  
 at. V. *Press*, R.

**PRESSEC**, s. m. et

**PRESSEGA**, s. f. (prességue); d. Tou-

lousin. *Presses*, cat. *Pêche*. V. *Pessegud*.

**PRESSEGUIER**, s. m. (prességue),  
 d. Toulousain, *Pressesguer*, cat. *Pècher*.

V. *Pesseguiet*.

**PRESSEIRA**, s. f. (pressière); *coucha*. Action de presser, d'être pressé.

Éty. du lat. *pressura*, ou de *pressa* et de *cira*. V. *Press*, R.

**PRESSSENTIMENT**, s. m. (pressenti-méin); *Pressentimento*, port. *Presentimento*, ital. *Presentimiento*, esp. *Presentiment*, cat. *Presentiment*, sentiment secret de ce qui doit arriver.

Éty. du lat. *presentio*, fait de *præsen-tire*, pressentir, ou de *præ*, avant, de *sentir* et de *ment*, litt. qui est senti avant. V. *Sent*, R.

**PRESSSENTIR**, v. a. (presseintir); *Pres-sentir*, esp. port. *Presentire*, ital. *Presen-tir*, cat. *Pressentir*, prévoir confusément quelque chose par un mouvement intérieur, dont on ne connaît pas soi-même la raison.

Éty. du lat. *præsentire*, sentir *præ*, sentir, voir par avance. V. *Sent*, R.

**PRESSES**, adj. m. vl. De couleur perse.

**PRESSET**, s. m. vl. Drap très-fin.

**PRESSET**, vl. V. *Perse*.

**PRESSIER**, s. m. (pressié). Pressier, ouvrier d'imprimerie qui fait agir la presse.

Éty. de *pressa* et de *ier*, ouvrier de la presse. V. *Press*, R.

**PRESSIEUX**, **IEUXA**, adj. vl. Précieux, euse. V. *Precious* et *Prec*, R. 2.

**PRESSION**, s. f. (pressie-n); *pression*, ital. *Pression*, esp. *Pressão*, port. *Pressió*, cat. *Pression*, action de presser.

Éty. du lat. *pressionis*, gén. de *pressio*, m. s. V. *Press*, R.

**PRESSIU**, adj. vl. V. *Precious*.

**PRESSO**, vl. V. *Prison*.

**PRESSOIR**, s. m. (pressoir). V. *Des-trech*.

Éty. du lat. *pressorium*. V. *Press*, R.

**PRESSOUNA**, s. f. (pressoune), dg. Alt. de *Personna*, v. c. m. et *Person*, R.

**PRESSUPAUZAR**, v. a. vl. *Presupo-sar*, cat. *Presupposer*.

**PRESSUPAUZAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Presupposé*, ée.

**PRESSUPAUZAT**, adj. et p. vl. Indiqué ci-dessus, ausdit.

**PREST**, radical dérivé du latin *præstare*, *præsto*, *præstatum*, être debout devant, surpasser, agir, effectuer, rendre service, donner, offrir, formé de *præ* et de *stare*.

De *præstare*, par apoc. *præst* et *prest*; d'où: *Præst*, *Præst-agi*, *Præst-atre*, *Præst-ar*, *Præsta-noun*, *Præst-ansa*, *Præst-ant*, *Præst-as*, *Ap-præst*, *Ap-præst-ar*, *Ap-præst-at*, *Ap-præst-agi*.

**PREST**, nom d'homme, dl. V. *Precari*.

**PREST**, **ESTA**, adj. et p. (prést, éste); *Præst*, cat. *Præsto*, esp. port. ital. *Prêt*, éte, qui est disposé pour l'objet ou l'action auquel on le destine; vite, leste; et adv. hardiment, promptement, prestement.

Éty. du lat. *præsto esse*. V. *Præst*, R.

**PREST**, adv. Vite, hardiment. Avril. V. *Præst*, R.

**PREST**, s. f. (prést); *Præsto* et *Præstilo*, ital. *Præstam*, esp. *Empréstimo*, port. *Præst*, anc. cat. *Prêt*, action par laquelle on prête chose prêtée.

Éty. du lat. *præstatio*. m. s. V. *Præst*, R. En vl. Sorte d'exaction.

**PRESTA**, s. f. (prête); *Præsto*, ital. *Præstamo*, esp. *Empréstimo*, port. *Præsta*, cat. *Prêt*, chose prêtée.

Si les *presta* venion à ben, les homes *prestarion* seis *frema*. Prov.

**PRESTADOR**, vl. V. *restapire*.

**PRESTAGI**, s. m. (prestâgi); *præsta-um*, *Præstagi* de serment, prestation de serment. Garc. V. *Præst*, R.

**PRESTAIRE**, **ELA**, **USA**, s. et adj. (prestaire, èle, use); *præstare*, ital. *Præstador*, esp. *Empréstador*, port. *Prêteur*, euse, celui ou celle qui prête.

Éty. de *præstare* et de *aire*. V. *Præst*, R. En vl. *usurier*.

**PRESTAMENT**, adv. (prestamein); *Præstamente*, ital. esp. port. *Præstament*, cat. *Præstement*, à la hâte, habilement.

**PRESTA-NOUM**, s. m. (prête-noun). *Prête-nom*, celui qui prête son nom à quelqu'un pour tenir un bail, une ferme, un domaine ou un emploi. V. *Præst*, R.

**PRESTANSA**, s. f. (prestânce). *Præstan-ce*, bonne mine d'une personne qui a une belle taille accompagnée de gravité et de majesté.

Éty. du lat. *præstantis*, excellence, pré-eminence. V. *Præst*, R.

**PRESTANSA**, s. f. vl. *Præstansa*, ital. *Prêt*. V. *Præst*, R.

**PRESTANT**, s. m. (prêtân). *Præstant*, nom de l'un des principaux jeux de l'orgue, qui sonne l'octave au-dessus du huit pieds et du clavecin.

Éty. du lat. *præstantis*, gén. de *præstans* fait de *præstare*, tenir le premier rang. Voy. *Præst*, R.

**PRESTAR SE**, v. r. *Præstarse*, cat. esp. Se prêter, ne pas opposer à une chose la résistance qu'on pourrait y opposer, seconder les desirs ou les vues de quelqu'un.

**PRESTAR**, v. a. (prêtâ); *præstare*, ital. *Præstar*, esp. port. cat. *Prêter*, donner à condition de rendre à une époque déterminée ou indéterminée, aider, attribuer fausement.

Éty. du celt. *præst* et de *ar*, ou du latin *præstare*, m. s. V. *Præst*, R.

*Præstar*, est souvent et improprement employé pour donner, exemple :

*Præstas melou pan*, Tr. donnez moi, faites moi passer le pain.

*Aquot es un præstar à pagar jamat*, c'est un prêt à ne jamais rendre.

**PRESTAR**, v. n. *Prêter*, s'allonger par le tiraillement.

*Præsta et romps pas*, R. prête et ne romps pas.

**PRESTAS**, s. f. pl. (prêstes). L'action de prêter et les choses prêtées. V. *Præst*, R.

**PRESTASOUN**, s. f. (prestasoun), d. bas lim. L'action de prêter. V. *Præst*, R.

Après *prestasoun*, *payasoun* venoun, après l'emprunt il faut rendre.

**PRESTAT**, **ADA**, adj. et part. (prêtâ, âde). *Prêté*, ée.

Éty. du lat. *præstatus*, m. s. V. *Præst*, R.

**PRESTATION**, s. f. (préstati-e); *præstatum*, *Præstação*, port. *Præstation*, l'action de prêter serment.

Éty. du lat. *præstationis*, gén. de *præstatio*, m. s.

**PRESTAYRE**, vl. V. *Præstaire*.

**PRESTE**, s. m. (prêste), dg. *Præste*, cat. esp. Alt. de *præstiter*. V. *Prætro*.

**PRESTIDOUR**, s. m. (préstidour), d. bas lim. Boulangerie. V. *Pastiera*.

Éty. de *præstir*, *pastir*, et de *dour*. Voy. *Past*, R.

**PRESTIDORA**, s. f. (préstidore), d. *præstidoura*. Un pétrin, blutoir. V. *Madra*, *Balutou* et *Past*, R.

**PRESTIGI**, s. m. (préstidgi); *Præstigi*, ital. esp. port. *Prestige*, illusion faite au sens, par artifice.

Éty. du lat. *præstigia*.

**PRESTINE**, s. m. vl. Boulangerie. V. *Past*, R.

**PRESTIR**, v. a. (prêstir); dl. et ga. *Pétrir*. V. *Pastor* et *Past*, R.

Quand Dieu aoug prestit l'argole  
É heyt de l'ome lou moudele.  
D'Astros.

**PRESTIR**, vl. V. *Pétrir*.

**PRESTRE**, s. m. vl. *Præste*, cat. esp. port. *Prête*, ital. *Prêtre*. V. *Prêtre* et *Prêtre*.

**PRESTUR**, V. *Præstaire*.

**PRESUMABLE**, **ABELA**, adj. (presum-bile, âble); *Presumible*, cat. esp. *Presumi-vel*, port. *Presumibile*, ital. *Presumibile*, qd l'on peut présumer.

**PRESUMAR**, v. a. (presumâ); *Præmar*, anc. cat. *Presumere*, ital. *Presumere*, cat. esp. port. *Présumer*, se former d'avance, d'après des probabilités, une opinion sur le bon ou le mauvais succès d'une affaire, sur ce qui doit arriver de bon ou de mauvais; avoir une opinion avantageuse de ses forces.

Éty. du lat. *præsumere*, fait de *præ*, avant, devant, et de *sumere*, prendre. V. *Sum*, R. **PRESUMAT**, **ADA**, adj. et p. (presum-âde); *Presumido*, esp. port. *Presumid*, cat. *Presumé*, ée. V. *Sum*, R.

**PRESUMCIO**, s. f. vl. *Presumption*, c. m. et *Sum*, R.

**PRESUMIDOR**, adj. vl. *Presumable*, à présumer.

**PRESUMIR**, v. n. *Præsumere*, *Presumir*, cat. esp. port. *Presumers*, ital. *Prendre sur soi*, prévenir.

Éty. du lat. *præsumere*, m. s.

**PRESUMPTIO**, vl. *Presumpció*, cat. V. *Presumpcio*.

**PRESUMPTUOSAMENS**, adv. vl. *Presumptuosament*, cat. *Presumptuosamente*, esp. port. ital. *Présumptueusement*.

**PRESUONE**, s. m. (presuoné), dg. *Præsonnier*. V. *Præsonnier* et *Prændr*, R.

**PRESURA**, s. f. (presûre); *præura*, *præura*, cat. *Præura*, *præura*, *præura*. *Præura*, m. lière qu'on trouve dans la caillotte ou trième estomac des veaux, des agneaux et des chevreaux qui n'ont pas encore broué l'urbe, et qui a la vertu de faire cailler le lait.

Éty. du lat. *pressura*, formé de *græ* *præ* (prid), serrer, coaguler.

**PRESUROUN**, s. m. (presuroun), d. *Carpe*. Nom de la caillotte qui contient la pré-sure. V. *Præura* et *Præur*.

**PRET**, s. m. vl. *Mérito*. Voy. *Præst*, *Meriti* et *Prec*, R. 2.





**GOUNDIS**, dg. V. *Proufoundour* et R.

**M**, **PRIM**, **PRIN**, **PRINCIP**, radical pris du *rimus*, a. um, premier, qui est avant res, et dérivé du grec πρῖν (prin), au-nt.

*rimus*, par apoc. *prim*; d'où : *Prim*, a, *Prim-aiga*, *Prim-aiuran*, *Prim-at*, *t-ia*, *Prim-aut-at*, *Prima-vera*, *er*, *Prim-itif*, *Prim-our*, *Prim-out-*

*rim*, par le changement de m en n, d'où : *Prin*, *Prin-ce*, *Prin-cep*, *essa*, *Prin-cip-al*, *Princip-autat*, *ipi*, *Im-principi-ar*, *Priour*, *Priour-tour-essa*.

*rim*, par le changement de i en e, d'où : *Prem-e*, *Prem-eir*, *Premera*, *Prem-icas*, *Premieira-ment*.

**M**, 2, radical que M. Thomas dérive de πρῖω (priô), ou πρῖζω (prizô), scier, re, rendre plus mince.

*rim-ar*, *Ap-prim-ar*, *Ap-prim-at*, *im-ar*, *Prem*.

**M**, adv. vl. Premier, d'abord, au ncement : *Prim premier*, tout d; *Al prim*, au commencement.

du lat. *primum*, m. s. V. *Prim*, R. *rim de nostr' enamorar*, au commen- t de notre amouracher.

**M**, **IMA**, s. m. vl. *Primo*, esp. port. e, cousine, proche parent.

*per fraudâ lo prim*,  
*Lo prim lo podera far interdise*.  
Fors et Cost. de Béarn.

**ME**, **IMA**, adj. vl. *Prim*, cat. *Primo*, ort. Premier, ière, printanier. Voy. *er* et *Prim*, R.

**ME**, **IMA**, adj. (prin, ime); **PRIN**, **FIN**, **MINCE**, **MINCE**. *Prim*, cat. Mince, délié, st, léger; fig. avare; vl. délicat.

du bas breton *prim*, menu, ou du , *prin*, avare.

*er prim*, filer fin.

*er prim mouret de sam*, *flar gros* t tout l'an. Prov.

*treprim*, ventre mince, ventre vide ou

a *prima*, désigne, à Toulouse, un ou-  
Bn, bienfait; *prima*, dans ce cas dé-  
lat. *primus*, *prima*.

**IMA**, s. f. (prime); **PRINTENTS**, **PRIMA-**  
**Primavera**, ital. esp. port. Le prin-  
la *prima*. V. *Printemps*.

de l'ital. *prima vera*, m. s. de *prima*,  
ntendu saison. V. *Prim*, R.

pêcheurs donnent encore le nom de  
, d'après M. Garcin, à la pêche qu'ils  
matin avant l'aube, *Alla prima albâ*.

*us tene que lous emperadours*  
*mayon leys vers el la rimo*  
*pres l'hyver venié la primo*.  
Bruyes.

*uletto de mars que nous meno la primo*.  
Goudelin.

**IMA**, s. f. En terme de commerce,  
d'assurance, somme d'argent que l'on

donne, à un assureur, pour assurer le retour  
d'un vaisseau ou d'une marchandise; somme  
que l'on accorde, par forme de bénéfice, pour  
encourager quelque opération de finance ou  
de commerce, *prima d'exportation*.

Éty. du lat. *præmium*, récompense.

**PRIMA**, s. f. dl. Une jeune truie, qui n'a  
pas encore porté ou qui n'a porté qu'une fois.

Éty. du lat. *primapara*. V. *Prim*, R.

**PRIMA**, s. f. *Prima*, port. cat. esp. ital.  
Prime, la première des petites heures ou  
heures canoniales.

Éty. du lat. *prima*, sous entendu *hora*.  
V. *Prim*, R.

Cette partie de l'office divin se chantait  
après le lever du soleil, d'après ces paroles  
du psaume 118: *Ad annuncianum mans*  
*misericordiam tuam*.

**PRIMA-AUBA**, s. f. (prime-àube).  
L'aube du jour, clarté blanche qui précède  
l'aurore.

Éty. du lat. *prima-alba*. V. *Prim*, R.

**PRIMA-BELA**, s. f. (prime-bèle). Un  
des noms toulousains de la primevère offi-  
cinale. V. *Couguou*.

**PRIMACHA**, s. f. (primôlse), d. bas Nm.  
V. *Primachola*.

**PRIMACHOLA**, s. f. (primatchôle);  
**PRIMACHORA**, **PRIMACHOUR**, **PRIMACHA**, **PRIMOU-**  
**TADA**, **PRIMEISOLA**, **PRIMEIROUERA**, **PRIMOUCORA**,  
**PETISOLA**. Inégalité d'un fil qui se trouve  
plus mince qu'ailleurs; plante étiolée, c'est-  
à-dire, grêle, menue, trop longue pour son  
épaisseur; flocon de neige.

Éty. de *prima*, mince, menue.

**PRIMADELA**, s. f. (primadèle); **PRIMA-**  
**BELA**. Nom qu'on donne, aux environs de  
Toulouse, à la primevère officinale. Voy.  
*Couguou*.

**PRIMAGI**, s. m. (primâdgi). Amaigris-  
sement. Aub.

**PRIMAIGA**, adj. (primâigue), dl. Pre-  
mière.

Éty. V. *Prim*, R.

Monsieur qu'erron la bûs d'ins ma saison *primaignon*.  
Hillet.

**PRIMAIRAN**, **ANA**, adj. vl. Premier,  
ière, imital, ale.

Éty. du lat. *primarius*. V. *Prim*, R.

**PRIMAIRAS**, adj. vl. Premier, celui de  
devant : *El primeiros arsos*, l'arçon de  
devant.

Éty. V. *Prim*, R.

**PRIMAIRIAN**, vl. V. *Primeiran*.

**PRIMAIRIAS**, s. f. pl. vl. Premices.

Éty. du lat. *primarias*, pour *primitias*.  
V. *Prim*, R.

En *primairia*, premièrement.

**PRIMALHA**, s. f. (primaille); **PRIMAIA**.  
Menu linge que l'on donne à blanchir;  
planches minces. Aub.

Éty. de *prim*, menu, et de *alha*, tout.

**PRIMAMEN**, vl. Finement, subtilement,  
délicatement, ingénieusement.

**PRIMAMENT**, adv. (primamén); *Pri-*  
*malement*, anc. esp. ital. Finement, chiche-  
ment, d'une manière avare, avec trop d'épar-  
gne et d'économie; de près, avec exactitude:  
*Li van pas tant primament*, je n'y regarde  
pas de si près.

Éty. de *prima*, menue, fine, et de *ment*,  
esprit, manière.

**PRIMAMENT**, adv. vl. **PRIMAMEN**. De  
nouveau, premièrement, adroitement.

Éty. V. *Prim*, R.

**PRIM ANOUNA**, s. f. (primanôune).  
Nom qu'on donne au blé rouge, à Valensoles.  
Aub.

**PRIMA-POUS**, s. f. (prime-pous). Balle  
du blé, menue paille d'une airée, que le mou-  
dre air emporte. Garc.

**PRIMAR**, v. n. vl. Primer, dominer,  
tenir la première place. V. *Prim*, R.

**PRIMAR**, v. n. (primâ); **APPRIMAR**, **DE-**  
**SAPPRIMAR**. d. bas lim. C'est faire manger aux  
bestiaux les premières herbes que les prés  
produisent au printemps.

Éty. de *prima* et de *ar*. V. *Prim*, R.

**PRIMARI**, **ARIA**, adj. (primâri, ârie);  
*Primari* et *Primario*, cat. *Primario*, ital.  
Primaire, principal.

**PRIMAS**, adv. vl. D'abord, première-  
ment.

Éty. du lat. *primum*. V. *Prim*, R.

**PRIMAT**, s. m. (grima); *Primat*, cat.  
*Primado*, esp. *Primas*, port. *Primate*, ital.  
*Primat*, prélat dont la juridiction est au-  
dessus de celle des archevêques.

Éty. du lat. *primatis*, gén. de *primas*,  
dérivé de *primus*, premier. V. *Prim*, R.

L'origine des primats, suivant le fameux  
Simond, vient de ce que les grandes provin-  
ces ayant été subdivisées par les empereurs,  
les unes s'appellèrent *premières*, les autres  
*secondes*, les autres *troisièmes*, etc., et les  
métropolitains furent appelés *primats*.

Dict. des Orig. de 1777, in-12 et in-8°

L'évêque d'Arles est le premier en France  
qui ait été qualifié de *primat*, par le Saint  
Siège.

**PRIMATIA**, s. f. (primatie); *Primazia*,  
ital. *Primacia*, esp. port. Primatie, dignité  
de *primat*, étendue de sa juridiction, son  
siège.

Éty. du lat. *primatia*, m. s. V. *Prim*, R.

**PRIMATIAL**, **ALA**, adj. (primatial,  
âle); *Primasiale*, ital. *Primacial*, esp. port.  
*Primatial*, ale, qui appartient au *primat*.

Éty. de *primati* et de *al*. V. *Prim*, R.

**PRIMAUDELA**, s. f. (primaoudèle).  
L'endroit d'un fil où il est plus mince que le  
reste. Aub.

**PRIMAUGUERA**, dg. Alt. de *Prima-*  
*vera*, v. c. m. et *Prim*, R.

**PRIMAUTAT**, s. f. (primaoutâ); **PRIM-**  
**OUTAT**, **PRIMOOUTAT**. *Primato*, ital. *Prima-*  
*do*, esp. *Primacia*, port. *Primauté*, le pre-  
mier rang, avantage d'être le premier à jouer.

Éty. du lat. *primatus*, m. s. V. *Prim*, R.

**PRIMAVERA**, s. f. (primavère); *Prima-*  
*vera*, cat. esp. port. ital. Mot italien, qui si-  
gnifie printemps, il n'est guère usité que dans  
ce proverbe :

*Sant Valentin de primavera*  
*Tau temps fa, tau temps espera*.

Éty. V. *Prim*, R.

**PRIMAYENC**, dl. (primayén). Hâtif,  
précoce. V. *Primeirenc* et *Prim*, R.

**PRIMAYRAN**, vl. V. *Primeiran*.

**PRIMEIRA**, vl. V. *Primeiran*.

**PRIMEIRAMEN**, vl. V. *Premierament*.  
**PRIMEIRAN**, **ANA**, adj. vl. *PRIMEIRAN*, *PRIMEIRAN*, *PRIMEIRAN*, *PRIMEIRAN*. Premier. V. *Prim*, R.

**PRIMEIRENC**, **AVR**. V. *Premeirenc* et *Prim*, R.

**PRIMER**, vl. *Primer*, cat. V. *Premier*.  
**PRIMERBAGE**, s. m. vl. *Printemps*.  
 V. *Primavera*, *Printemps* et *Prim*, R.

**PRIMER-ENGINEAT**, s. m. vl. *PRIMER-ENGINEAT*. Premier né.

Éty. du lat. *primo genitus*, m. s.  
**PRIMESSA**, s. f. vl. *PRIMESSA*. Primaulé, petitesse, ténuité, délicatesse.

Éty. V. *Prim*, R.

Et son ditz beld de primessa et subjects à la dita tornaria los qui son trobatz estd possediuz per tres de un mediz linage successivament el continuadament sian per linha descendenta, ascendenta ó collateral, comprels lo venedd.

Fors et Cost. de Béarn.  
 Rubr. de Contractes, art. 3.

**PRINET**, **ETA**, adj. vl. *Prinet*, cat. Dim. de *prim*, *prima*, très-menu.  
*Ploia primela*, pluie fine.

**PRIMETA**, adj. vl. Dim. de *prim*, a, fine, subtile, menue.

**PRIMEZA**, vl. V. *Primessa*.

**PRIM-FILA**, s. f. (*prim-fila*), dl. Une coquette, une méisurée.

Éty. Qui file délicatement, pris dans un sens figuré.

**PRIMICIAS**, s. f. pl. vl. *PRIMICIAS*. *Primicias*, esp. port. cat. *Primisie*, ital. *Prémices*. V. *Premicias*.

Éty. de *Prim*, R. ou du lat. *primitias*, m. s.

**PRIMICIER**, s. m. (*primicié*). *Primicier*, celui qui a la première dignité dans certaines églises, dans certains chapitres.

Éty. du lat. *primicerius*, fait du lat. *primus*, premier, et du grec *κερός* (*kéros*), cire, V. *Prim*, R.

**PRIMIER**, adj. et s. vl. V. *Premier* et *Prim*, R.

**PRIMEIRAMEN**, vl. V. *Premierament*.

**PRIMITIF**, **IVA**, adj. (*primitif*, *ive*); *Primitiu*, cat. *Primitivo*, ital. esp. port. *Primitif*, *ive*, le plus ancien, qui était au commencement.

Éty. du lat. *primitivus*, m. s. V. *Prim*, R.

**PRIMITIU**, **IVA**, adj. vl. *Primitiu*, cat. V. *Primitif*.

**PRIMITIVAMENT**, adj. (*primitivament*); *Primitivament*, ital. port. *Primitivement*, originairement.

Éty. de *primitiva* et de *ment*, d'une manière primitive. V. *Prim*, R.

**PRIMO**, adv. (*primó*); *Primo*, port. *Primo*, mot latin conservé pour dire premièrement, d'abord, en premier lieu.

**PRIMOGENITURA**, s. f. vl. *Primogenitura*, cat. esp. port. ital. *Primogéniture*.

Éty. du lat. *primogenitura*.

**PRIMOUCCHORA**, s. f. (*primouchora*). Flocon de neige. Avril. V. *Primachola*.

**PRIMORDIAL**, **ALA**, adj. (*primordial*, *ale*); *PRIMORDIAL*, *PRIMORDIAL*. *Primordiale*, ital. *Primordial*, esp. port. cat. *Primordial*, *ale*, primitif.

Éty. du lat. *primordialis*, m. s.

**PRIMOURE**, s. m. (*primou*), dl. Mesquinerie, avarice, primeur.

Éty. de *Prim*, R. v. c. m.

**PRIMOURE**, s. m. pl. (*primoures*). Primeurs, productions précoces.

**PRIMOUTADA**, s. f. (*primoutade*), dl. *Filar à primoutadas*, filer inégalement. V. *Primachola*.

**PRIMOUTAT**, V. *Primautat* et *Prim*, R.

**PRIMOUTEGEAR**, v. a. (*primoutedjá*), dl. V. *Espepiouar*.

**PRIMOUTIER**, s. m. (*primoutié*). Avaré, qui regarde de trop près. V. *Avaré*.

**PRIM-PREON**, loc. adv. vl. Très-profondément.

**PRIMULERA**, s. f. (*primulère*). Un des noms qu'on donne en Gascogne, à la primevère officinale. V. *Couguou*.

Éty. All. de *primavera*.

**PRIMER**, s. m. vl. *PRIMER*, s. f. *Primevère*, *printemps*. V. *Primavera*.

**PRIN**, V. *Prim*, R.

**PRINCE**, s. m. (*princé*); *Principe*, ital. esp. port. *Princip*, cat. *Prince*, qui possède une souveraineté en titre ou qui est d'une maison souveraine. Celui qui possède une terre qui a titre de principauté, le prince, le souverain dont on parle, on le dit aussi pour premier.

Éty. du lat. *princeps*, formé de *primus*, premier, et de *ceps*, employé dans plusieurs circonstances au lieu de *caput*, tête, première tête, chef. V. *Prim*, R.

Le mot *ceps* ou *cep* pour *caput*, se trouve dans *cep*, pied de vigne, *caput vinem*, des Latins, expression figurée et très-juste en ce que le tronc ou la souche de la vigne qu'on taille ressemble à une tête, dont les sarments forment la chevelure, on rencontre aussi ce mot dans l'anatomie, le muscle *biceps*, étant un muscle à deux têtes, etc.

Dans son origine, le mot prince désignait un homme illustre, le principal d'un Etat, un seigneur titré.

Un prince es grand, may que sie liberau (1)  
 A bel aguer revengut à miliassos,  
 Terros, casteous et signouries et plaços,  
 Es un gredin quand lou veiran pas taon.  
 J. de Cabanes.

(1) Le mot *liberau*, est ici synonyme de *général*.

**PRINCEP**, s. m. vl. *Princep*, cat. *Principe*, esp. port. ital. *Prince*, *princial*.

Éty. du lat. *princeps*, m. s. V. *Prim*, R.

**PRINCESSA**, s. f. (*princesse*); *Principessa*, ital. *Princessa*, esp. cat. *Princesa*, port. *Princesse*, fille ou femme de prince, femme souveraine de quelque Etat, dans un sens badin, femme fière et exigeante.

Éty. de *prince* et de *esse*. V. *Prim*, R.

**PRINCILHOUN**, s. m. (*princilloun*). *Principion*, petit prince.

**PRINCIPAL**, **ALA**, adj. (*principal*, *ale*); *PRINCIPAL*, *PRINCIPAL*. *Principale*, ital. *Principal*, esp. port. cat. *Principal*, *ale*, capital, qui est

le plus considérable, le plus remarquable en son genre.

Éty. du lat. *principalis*. V. *Prim*, R.

**PRINCIPALAMENT**, adv. (*principalment*); *PRINCIPALMENT*, cat. *Principalement*, ital. esp. port. *Principalement*, particulièrement sur toutes choses.

Éty. de *principal* et de *ment*. V. *Prim*, R.

**PRINCIPALAT**, s. m. (*principalat*). *Principat*, charge, fonction de principal dans un collège.

**PRINCIPALITAT**, s. f. vl. *Principat*, cat. *Principat*, esp. *Principat*, ital. *Principat*.

Éty. du lat. *principalitatis*, gén. de *principalitas*, m. s.

**PRINCIPALMEN**, vl. *Principalement*, cat. V. *Principalement*.

**PRINCIPAR**, v. a. vl. *Primer*, surpasser, régir. V. *Prim*, R.

**PRINCIPAT**, s. f. vl. *PRINCIPAT*. *Principat*, cat. *Principado*, esp. port. *Principato*, ital. *Principauté*, hiérarchie.

Éty. du lat. *principatus*. V. *Prim*, R.

**PRINCIPAU**, s. m. (*principau*); *PRINCIPAU*. *Principal*, port. *Principal*, ce qu'il y a de plus considérable, de plus important, comme principale d'un produit; dans les collèges, supérieur qui a la direction générale des études et l'inspection sur les professeurs.

Éty. V. *Prim*, R.

**PRINCIPAUTAT**, s. f. (*principauté*); *PRINCIPAUTAT*. *Principato*, ital. *Principado*, esp. port. *Principauté*, dignité de prince; titre d'une terre qui donne la qualité de prince à celui qui en est seigneur; étendue de la terre qui porte ce titre.

Éty. du lat. *principatus*. V. *Prim*, R.

**PRINCIPE**, V. *Principi*.

**PRINCIPI**, s. m. (*pricipi*); *PRINCIPI*. *Principio*, ital. esp. port. *Principi*, cat. *Principe*, commencement, origine, source, première cause; maxime établie pour servir de règle, au pluriel, premiers préceptes, premières règles des arts.

Éty. du lat. *principium*, formé de *primus* *caput*. V. *Prim*, R.

**PRINCOLS**, s. vl. *Mère-goutte*.

Éty. de *prim*, première, et de *cois*, qui coule.

**PRINGA**, vl. Qu'il ou qu'elle presse.

**PRINGATZ**, vl. Que vous prenez.

**PRINSANAT**, V. *Pinsanat*.

**PRINSI**, vl. V. *Prince*.

**PRINSOUN**, s. m. (*prinsoun*). Jeune bouc châté. Aub. V. *Pinsanat*.

**PRINSOUNAR**, v. a. (*prinsounar*). Châtrer les boucs. Aub.

**PRINTANIER**, **IERA**, adj. (*printanier*, *ière*); *PRINTEANIER*. *Printanier*, qui est du printemps.

Éty. de *printemps* et de *ier*. V. *Prim*, R.  
**PRINTANIERA**, s. f. (*printanière*); *Printanière*, sorte d'étoffe de coton pour l'habillement des hommes.

**PRINTANIERA**, s. f. (*printanière*); Un des noms des primevères, *Eletier* et *Grandiflora*. V. *Couguou*.

Éty. Ainsi nommées parce qu'elles fleurissent au printemps. V. *Prim*, R.







**MONAR**, vl. et  
**ANONAR**, vl. V. *Propaginar*.  
**ANSA**, vl. V. *Proansa*.  
**ATICA**, adj. f. (proubatique).  
 e, piscine probatique, dans la-  
 lavait les victimes qu'on immo-  
 le temple.  
 1 grec *πρωβατικός* (probatikos),  
*πρωβόν* (probaton), brebis.  
**ATIO**, s. f. vl. *PROBATIO*. *Probató*,  
 ve, essai. V. *Probation*.  
**ATION**, s. f. anc. béarn. Appro-  
 priation d'approuver.  
 1 lat. *probationis*, gén. de proba-  
 -on, R.  
**ATION**, s. f. (proubatie-n); *PROU-*  
*Probató*, cat. *Probacion*, esp.  
 , port. *Probazions*, ital. *Proba-*  
*uve*, temps d'épreuve qui précède  
 t, dans les maisons religieuses.  
 1 lat. *probationis*, gén. de proba-  
 - fait de *probare*, éprouver. Voy.  
**CHANAMENT**, adv. vl. Prochai-  
 sous peu. V. *Proch*, R.  
**DA**, adj. d. v. Proche. V. *Proch*,  
**DAN**, *PROBAN*, s. m. vl. Proche  
 rochain.  
 1 lat. *proximus*. V. *Proch*, R.  
**DANA**, adj. f. vl. Prochaine,  
 V. *Proch*, R.  
**DANAMEN**, adv. vl. *PRODHANMEN*.  
 ment, incessamment.  
 1 lat. *proxime*. V. *Proch*, R.  
**DENAMENS**, vl. V. *Probdana-*  
**E, OBA**, adj. (próbe, óbe). Probe,  
 la probité.  
**EDIR**, v. a. et r. d. béarn. Pour-  
 voir. V. *Pourceir* et *Vis*, R.  
**EDIT**, adj. et p. md. Pourvu. V.  
 et *Vis*, R.  
**ENC, ENCA**, adj. Prochain, aine;  
 1 lat. *propinquus*, m. s. V. *Proch*,  
**ENCAR**, v. a. vl. Approcher.  
 , R.  
**INCI**, s. f. d. béarn. Pour pro-  
*Provinça*.  
**ITAT**, s. f. (proubité); *PROBITAT*.  
 cat. *Probitá*, ital. *Probitade*.  
 bité, attachement à toutes les vertus  
 1 lat. *probitatis*, gén. de *probitas*,  
*Prob*, R.  
**ISSON**, al. Ils ou elles pour chas-  
**ATZ**, s. vl. Poursuite, qu'il ou  
 ursuive. V. *Cass*, R.  
**EDER**, v. n. vl. *Proceder*, esp.  
*cedere*, ital. *Proceir*, cat. *Proceder*,  
 V. *Proucedar*.  
 1 lat. *procedere*, m. s. V. *Ced*, R.  
**EDIR**, *PROCEIR*, v. n. vl. *Proceir*,  
 enir, procéder, avancer. V. *Ced*,  
**ES**, s. m. vl. Avancement, pro-  
 1 lat. *processus*, m. s. V. *Ced*, R.  
**TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.**

**PROCES**, s. m. vl. *Procès*, cat. Voy.  
*Prouces*.  
**PROCESIR**, v. n. vl. Procéder, émaner.  
 V. *Ced*, R.  
**PROCESSIO**, s. f. vl. *Processió*, cat.  
*Procesion*, esp. *Procição*, port. *Proces-*  
*sione*, ital. *Procession*, action de procéder;  
 cérémonie religieuse; rassemblement, foule.  
 V. *Proucession*.  
 Éty. du lat. *processio*, m. s. V. *Ced*, R.  
**PROCESSION**, vl. V. *Processio*.  
**PROCEZIMEN**, s. m. vl. *Proceimén*,  
 cat. *Procedimiento*, esp. *Procedimento*, port.  
 ital. *Procesion*. action de procéder, progrès.  
 Éty. du lat. *processus*, m. s. V. *Ced*, R.  
**PROCEIR**, V. *Procedir* et *Ced*, R.  
**PROCH**, *PROUCH*, radical dérivé du latin  
*prope*, proche, auprès, près; formé de  
*pro* et de *pes*, aux pieds, devant les pieds,  
 d'où *appropinquare*, s'approcher, s'avancer.  
 De *prope*, par apoc. et changement de  
 p en ch, *proch*; d'où: *Proch-an*, *Proch-e*,  
*Proch-i*, *Re-prochi*, *Ap-prochi*, *Ap-proch-*  
*ant*, *Ap-proch-ar*.  
 De *proch*, par le changement de o en ou,  
*prouch*; d'où: *Prouch-ain*, *Ap-prouch-ar*,  
*Re-prouchar*, *Re-prouch-al*, *A-prouch-ar*,  
*Rap-prouchar*, *A-proch-ador*.  
 De *appropinquare*, par apoc. *A-prob*,  
*A-prop*, *A-propria-ment*, *A-propri-ar*,  
*Prob-enc*, *Prouch-en*, *Ap-prouch-able*, *Ir-*  
*reprouch-able*, *Ap-prouximativa-ment*,  
*Proupici*, *Ap-prouxim-ation*, *Prouxim-*  
*itat*, *Prep*, *Prop*, *Prop-char*, *Prosm-e*,  
*Probhana-ment*.  
 Du lat. *appropinquatio*: *Apropinquacio*,  
*Apropinquar*, *Apropinqu-al*.  
**PROCHAN**, *ANA*, s. et adj. anc. béarn.  
*Prochain*, aine; voisin.  
 Éty. du lat. *proximus*, ou de *proch* et de  
 an. V. *Proch*, R.  
**PROCHANAMENT**, adv. vl. *Prossima-*  
*mente*, ital. *Prochainement*. V. *Proch*, R.  
**PROCHANS**, *ANAS*, s. pl. (prouchans,  
 ánes). Les proches.  
*Lous plus prouchans*, les plus proches,  
 en affinité. V. *Prochi* et *Proch*, R.  
**PROCHE**, V. *Prochi*.  
**PROCHEN**, s. m. (prouchéin), pr. mod.  
*PROUCHEN*. Prochain, un homme ou les hom-  
 mes en général considérés sous les rapports  
 qui les tiennent les uns avec les autres. V.  
*Proch*, Rad.  
**PROCHENAMENT**, adv. (prouchéna-  
 mèn) Prochainement.  
**PROCHI**, adj. (próchi): *PRES*, *PRET*.  
*Propinqu*, ital. port. *Proximo*, esp. Pro-  
 che, voisin, qui est près de quelqu'un, de  
 quelque chose.  
 Éty. du lat. *proximus*, ou du grec *προς*  
 (pros), près, plus proche. V. *Proch*, R.  
*Es moun pu proch* parent, Tr. c'est mon  
 plus proche parent, ou mon parent le plus  
 près.  
**PROCHI**, pr. et adv. *Presso*, ital. Proche,  
 auprès.  
 Éty. V. *Proch*, R.  
**PROCLAMATION**, vl. *Proclamació*,  
 cat. V. *Prouclamation*.  
**PROCONSUL**, s. m. vl. *Proconsul*, cat.  
 esp. port. *Proconsole*, ital. *Proconsul*.  
 Éty. du lat. *Proconsul*, m. s. V. *Conselh*, R.

**PROCREAR**, v. a. vl. *Procreare*, cat.  
 esp. port. *Procreare*, ital. *Procrée*.  
 Éty. du lat. *procreare*, m. s. V. *Cre*, R.  
**PROCREAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Pro-*  
*creado*, port. *Procrée*, éée. V. *Cre*, R.  
**PROCREATIO**, s. f. vl. *Procreació*,  
 cat. *Procreacion*, esp. *Procreação*, port.  
*Procreazione*, ital. *Procréation*.  
 Éty. du lat. *procreatio*, m. s. V. *Cre*, R.  
**PROCURACIO**, vl. *Procuració*, cat. V.  
*Proucuration*.  
**PROCURADOR**, vl. *Procurador*, cat.  
 V. *Proucuraire*.  
**PROCURADOUR**, vl. *Procurador*, cat.  
 V. *Proucurour* et *Cur*, R.  
**PROCURAIRE**, et  
**PROCURAIRI**, d. béarn. V. *Proucu-*  
*rour* et *Cur*, R.  
**PROCURAITE**, s. f. vl. *Procuratrice*,  
 ital. *Procuratrice*.  
 Éty. du lat. *procuratrix*. V. *Cur*, R.  
**PROCURAR**, vl. V. *Proucurar*.  
**PRO-CURAT**, s. m. (pro-curá). Un des-  
 servant, prêtre qui sert une paroisse en l'ab-  
 sence du curé.  
 Éty. de *pro*, pour, et de *curat*, curé, pour  
 le curé. V. *Cur*, R.  
**PROCURATION**, vl. V. *Proucuration*.  
**PROCURATI, IVA**, adj. vl. *Procurant*,  
 qui procure. V. *Cur*, R.  
**PROCURAYRE**, V. *Proucurour*.  
**PRODEINGNAR**, v. a. vl. Secourir, dé-  
 fendre, protéger.  
 Éty. V. *Dign*, R.  
**PRODHOM**, s. m. anc. béarn. Prud'hom-  
 me. V. *Hom*, R.  
**PRODIGALITAT**, vl. *Prodigalitat*,  
 cat. V. *Proudigalitat*.  
**PRODIGUE**, vl. V. *Proudigue*.  
**PRODOME**, s. m. vl. V. *Prudhome* et  
*Hom*, R.  
**PRODOMIA**, s. f. (prodomie); *PRODOMIS*.  
 Prud'homie, probité. V. *Hom*, R.  
**PRODUC**, *PROUDUC*, *PROUDUCH*, radical pris  
 du latin *producere*, *productum*, allonger,  
 prolonger, produire, engendrer, élever en  
 dignité, formé de *pro*, augm. et de *ducere*.  
 De *producere*, par apoc. *produc*; d'où:  
*Product-iu*, *Re-production*, *Produx-iu*,  
*Produ-ire*, *Re-proudui-re*, *Produ-ent*, *Re-*  
*prouduch*.  
**PRODUCTIU, IVA**, adj. vl. *Productiu*,  
 cat. V. *Prouductif* et *Produc*, R.  
**PRODUIRE**, vl. V. *Prouduire* et *Pro-*  
*duc*, R.  
**PRODUSENT**, *ENTA*, s. anc. béarn.  
 Celui qui produit, qui avance. V. *Produc*,  
 Rad.  
**PRODUXIO**, s. f. vl. V. *Prouduction* et  
*Produc*, R.  
**PROEA**, adj. f. vl. Prouvée. V. *Prob*,  
 Rad.  
**PROEMI**, s. m. d. vaud. *Proemi*, cat.  
*Proemio*, esp. ital. Préface, harangue; vl.  
 poème.  
 Éty. du lat. *proemium*.  
**PROEMINAR**, v. n. (proueminá); *PROU-*  
*eminar*. *Proéminder*, s'élever au-dessus des ob-  
 jets environnants.  
**PROEMINEISSER**, v. n. vl. Surpasser,  
 saillir. V. *Proeminar*.  
**PROEMINENÇA**, s. f. (proueminência);

**PROEMINENCIA**, *Proeminenza*, ital. *Proeminencia*, esp. port. Proéminence, chose qui proémine.

Éty. du lat. *proeminentia*, m. s.

**PROEMINENCIA**, vl. V. *Proeminença*.

**PROEMINENT**, *ENTA*, adj. (proueminent. éinle); *PROEMINENT*. *Proeminente*, ital. esp. port. Proéminent, ente, plus élevé que les objets environnants.

Éty. du lat. *proeminentis*, gén. de *proeminens*, m. s.

**PROENSA**, vl. V. *Prouvinça*.

**PROENSA**, s. f. nom de lieu. vl. Provençe, la Provence.

*Ab l'alen tir vas me l'aire*

*Qu'ieu sen venir de Proensa.*

P. Vidal.

*Avec la respiration je tire vers moi.*

*L'air que je sens venir de Provence.*

**PROENSAL**, s. et adj. vl. Provençal. V. *Prouvençau*.

**PROENSALESC**, s. m. vl. La langue romane ou provençale.

**PROENZA**, s. f. vl. Provence. V. *Prouvença*.

**PROESSA**, vl. *Proessa*, cat. V. *Prouessa*.

**PROEZA**, s. f. vl. *PROESA*. *Paresa*, port. esp. *Proessa*, cat. Mérite, vertu, haut-fait, belle action, action d'éclat. V. *Prouessa*.

Valeur, générosité, naturel, caractère, penchant. V. *Prob*, R.

**PROEZEMENS**, s. m. vl. Profit, prouesse. V. *Prob*, R.

**PROF**, prép. vl. Près. V. *Proch*, R.

**PROFECH**, s. m. vl. *PROFIT*. Profit, avantage, utilité. V. *Proufit* et *Prouftech*.

Éty. du lat. *profectus*, m. s.

**PROFECHABLE**, adj. vl. V. *Profechos* et *Prouftable*.

**PROFECHAR**, v. n. vl. *PROFICHAR*, *PROFITAR*, *PROFITAR*. V. *Prouftar*.

**PROFECHOS**, *OSA*, adj. vl. *PROFIT*, *PROFIT*, *PROFIT*, *PROFIT*. Profitable, utile, avantageux. V. *Prouftable*.

**PROFECIAMENT**, s. m. vl. Prophétie. V. *Prouphalla*.

**PROFIT**, s. m. vl. Utilité, profit. V. *Prouftch*.

**PROFITABLE**, vl. V. *Profechos* et *Prouftable*.

**PROFITANCEA**, s. f. vl. Profit, avantage.

**PROFITAR**, v. n. vl. V. *Profechar* et *Prouftar*.

Éty. V. *Profit*, R.

**PROFITAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Profitable. V. *Profit*, R.

**PROFITIVOL**, d. vaud. V. *Profeyt* et *Profit*, R.

**PROFITON**, vl. V. *Profechos* et *Prouftable*.

**PROFITON**, adj. (prouftable) ; prouftable, vl. utile, profitable, avantageux. V. *Prouftable*.

Éty. du lat. *profitus*, v. *Profit*, R.

**PROFITAMMENT**, adv. vl. Profitamment. cat. *Prouftablement*, esp. *Profitosamente*, ital. *Profitabilmente*.

**PROFEIZ**, s. m. vl. Avantage, profit. V. *Profit*, R.

**PROFEMA**, s. f. vl. Prude femme, femme vertueuse, honnête.

Éty. On a dit *profema*, comme prud'homme.

**PROFEMIA**, s. f. vl. *Prufemmie*, vertu, honnêteté de la femme.

**PROFER**, vl. Il ou elle profite ; s. m. vl. offre.

**PROFERE**, vl. et

**PROFERER**, vl. V. *Proferre*.

**PROFERRE**, v. a. vl. *PROFERE*. *Proferre*, cat. esp. port. *Proferre*, ital. *Proferer*, produire, alléguer, présenter, offrir.

Éty. du lat. *proferre*, m. s.

**PROFERTA**, s. f. vl. *Proferta*, anc. cal. anc. esp. ital. *Oflrande*.

**PROFES**, s. m. (profès) ; *Profes*, cat. *Profeso* et *Professo*, port. ital. *Profès*, religieux qui a fait profession.

Éty. du lat. *professus*, m. s.

**PROFESSAR**, vl. *Professor*, cat. Voy. *Professor*.

**PROFESSIO**, vl. *Professio*, cat. Voy. *Prouffession*.

**PROFESSION**, s. f. vl. *PROFESSIO*, *PROFESSION*. *Professio*, cat. *Procession*, marche religieuse, cérémonial, cérémonie, office.

Éty. Alt. de *Proucession*, v. c. m. et *Ced*, Rad.

**PROFETCHOS**, vl. V. *Profechos*.

**PROFETISSA**, s. f. vl. *Profetisa*, esp. cat. *Profetissa*, port. *Profetessa*, ital. *Prophétesse*.

Éty. du lat. *prophetissa*, m. s.

**PROFETIZAR**, vl. *Profetisar*, cat. V. *Prophetisar*.

**PROFEYTTVOL**, adj. d. vaud. *PROFEYTTVOL*. Profitable. V. *Profit*, R.

**PROFICHABLE**, vl. V. *Profechos* et *Prouftable*.

**PROFICHANT**, *ANTA*, adj. vl. *PROFICHANS*. Profitable, utile. V. *Profit*, R.

**PROFICHAR**, vl. V. *Prouftar*.

**PROFICHAS**, vl. V. *Profechos*.

**PROFICHOS**, vl. *PROFICHOS*. *Profichos*, cat. V. *Profechos* et *Prouftable*.

**PROFICHOZ**, vl. V. *Profechos*.

**PROFIECHAR**, *Profiter*. V. *Prouftar* et *Profit*, R.

**PROFIEG**, s. m. vl. *PROFIEYT*. Profit. V. *Prouft* et *Profit*, R.

Il ou elle profite.

**PROFIEBLE**, *ABLA*, adj. anc. héarn. Profitable. V. *Profit*, R.

**PROFIER**, vl. Il ou elle donne, offre.

**PROFIETH**, vl. V. *Prouft* et *Profit*, Rad.

**PROFIETT**, vl. V. *Profeg*.

**PROFIL**, s. m. (proufil) ; *Profilo*, ital. *Profil*, port. *Profil*, délinéation d'un objet, d'une tête, vu par un seul côté, ou d'un édifice par la section perpendiculaire latérale.

Éty. de *filum*, fil, que les lettres ont employé dans le même sens, et de *pro*, par, pour, au moyen de. V. *Fil*, R.

L'ombre naturelle des corps donnant leur véritable profil, cette manière de les dessiner doit avoir été la plus ancienne, et l'histoire de l'écriture, traçant à la lueur d'une lampe le profil de son amant, et celle de Pliny, qui en attribue l'invention à Appelle, qui l'aurait

imaginée pour cacher la difformité du prince Antigone, qui n'avait qu'un œil, doivent être mises au rang des fables. M. Millin a vu des profils sur des monuments et sur des médailles, bien plus anciens qu'Antigone.

**PROFIT**, *PROFIT*, *PROFIT*, radical du latin *profectus*, progrès, avancement, profit.

De *profectus*, par apoc. *profect*, par suppression du *c*, *profel*, et par le changement de *e* en *ei*, *profeit* ; d'où : *Profeit-ar*, *Proftos*, *Proftiz*, *Proftch-able*, *A-proftch-ar*.

De *profect*, par le changement de *e* en *i*, d de *ei* en *ch*, *profch* ; d'où : *Profch-ai*, *Profch-ar*, *Profeg*, *Profch-able*, *Profch*.

De *profch*, par le changement de *e* en *ou*, *proufch* ; d'où : *Proufch-e*, *Proufch*, *Proufch-ar*, *Proufch-ous*, *Proufch-able*, *Proufch*, *Prouft-able*, *Prouft-ar*.

**PROFITAR**, vl. *Proftar*, anc. cal. V. *Prouftar*.

**PROFONDAMENS**, vl. V. *Proufdamens*.

**PROFONDITAT**, s. f. vl. Profondeur. V. *Proufonditat* et *Pound*, R.

**PROFUNDITAT**, s. f. vl. *Profunditat*, cat. *Profundidad*, esp. *Profundidad*, port. *Profundità*, ital. Profondeur. V. *Proufondour*.

**PROGENIA**, s. f. vl. *Progenia*, ital. Progéniture, race. V. *Progenies*.

Éty. du lat. *progenies*, m. s.

**PROGENIES**, s. f. vl. *Progenis*, esp. port. ital. Progéniture, race, famille.

Éty. du lat. *progenies*.

**PROGENITURA**, s. f. (proudgeniture) ; *PROGENITURA*. *Progenis*, port. *Progenitura*, cat. esp. Progéniture, enfants et petits enfants.

Éty. du lat. *progenies*, m. s.

**PROGRAMMO**, s. m. (prougramme) ; *PROGRAMMA*. *Programma*, ital. port. *Programa*, esp. Programme, écrit par lequel on annonce le sujet d'un ouvrage ou la disposition d'une cérémonie publique.

Éty. du lat. *programma*, dérivé du grec *προγραμμα* (pro), auparavant, d'avance, et de *γραμμα* (gramma), écrit, ce qui est écrit auparavant. V. *Gramm*, R.

**PROGRESSIU**, *IVA*, adj. vl. *Progressiu*, cat. *Progressivo*, esp. *Progressivo*, port. ital. Progressif, ive. V. *Prougressif*.

**PROHENZA**, vl. V. *Prouvinça*.

**PROHENSZA**, vl. V. *Prouvença*.

**PROHEZA**, vl. V. *Prouessa*.

**PROHIBIR**, vl. *Prohibir*, cat. *Prohiber*. V. *Prohibar*.

**PROHIBITIO**, vl. *Prohibició*, cat. V. *Prohibition*.

**PROHIBITIU**, adj. vl. *Prohibitu*, cat. *Prohibitif*, v. c. m.

**PROHOME**, vl. *Prohom*, cat. V. *Prohome*.

**PROICENDRE**, v. a. vl. Fendre.

Éty. du lat. *procindere*.

**PROISMAL**, adj. vl. Prochain. Voy. *Proch*, R.

**PROISMALO**, s. m. (proismalo) ; *PROSMALO*, *PROSMO*, *PROSMO*, *PROSMO*, vl. Prochain, le plus près, parent, allié, le prochain.

Éty. du lat. *proximus*, m. s. V. *Proch*, Rad.

**MANA**, adj. f. vl. Prochaine. V.

**ME**, vl. *Proisme*, cat. V. *Proisoch*, R.

**CTILE**, s. m. (proudjectilé); Projectile, tout corps lancé, ment par la poudre à canon.

**TION**, s. f. vl. *Prolasione*, ital. cat. *Prolacion*, esp. *Prolation*,

lat. *prolationis*, gén. *deprolatio*, ro et de *latum*, porté au loin. V.

**G**, s. m. vl. Charte, diplôme, b; discours, propos, raison.

**G**, s. m. vl. *Prolegum*. *Proleg*, ue, préface, avant propos. Voy.

**TARI**, s. m. (prouletari); *Prouletari*, cat. *Proletario*, esp. ital. itaire, celui qui n'a aucune pro-

**K**, vl. V. *Prolize*.

**IE**, **IXA**, adj. (proulixé, ixé); *Prolix*, cat. *Prolisso*, ital. *Prolizo*, esp. *Prolixe*, très long et diffus.

at. *prolixus*, m. s.

**ITAT**, s. f. vl. *Prolizitat*, cat. , esp. *Prolizidade*, port. *Pro-* *Prolixité*.

at. *prolizitatis*, gén. de *prolizi-*

**GO**, s. m. (prologue); *Prologo*, tal. esp. port. *Proleg*, cat. *Pro-* *face*, avant-propos, ce qui sert de ne pièce de théâtre ou à un autre

grec πρό (pro), auparavant, et de ), dire, d'où πρόλογος (prologos), il précède.

**GRE**, vl. V. *Prologo*.

**GUE**, vl. V. *Prologo*.

**NG**, s. m. (prolon). V. *Prolon-* *long*, R.

**NGACIO**, vl. *Prolongació*, cat. *gation*.

**NGAMENT**, s. m. (prouloun- *prolongement*. *Prolungamento*, *ngamiento*, esp. *Prolongament*, *ngamento*, port. *Prolongement*, n d'étendue pareille; délai. Voy.

**NGAR**, v. a. (pronoundja); *Pro-* *prolongare*, ital. *Prolongar*, cat. *Prolonger*, faire durer plus long- *ndre*, continuer. V. *Pong*, R.

at. *producere* et *prolongare*, fait *gm. de longus*, long, et de l'act.

**NGAR SE**, v. r. Se prolonger, a durée ou en longueur.

**NGAT**, **ADA**, adj. et p. *Pro-* *Prolongado*, esp. *Prolongé*, ée,

**NGATION**, (proulounгатie-n); *prolounгатien*. *Prolungasione*, *ngacion*, esp. *Prolongação*, port. *io*, cat. *Prolongation*, le temps le a la durée fixe de quelque chose. t.

**NGUAR**, vl. V. *Prolongar*. **SS**, vl. V. *Proumes* et *Mettre*, R.

**PROMES**, **ESSA**, adj. (proumés, ésse); *Proumetut*, *Proumes*. *Promes*, cat. *Prome-* *tido*, esp. *Promis*, ise.

Éty. du lat. *promissus*, fait de *pro*, en avant, et de *missus*, envoyé. V. *Mettre*, R. **PROMES**, **ESSA**, s. *Proumes*. On le dit quelque fois pour flancé. V. *Novi* et *Mettre*.

**PROMESSA**, s. f. (proumésse); *Promessa*, ital. port. *Promesa*, esp. cat. *Promesse*, action de promettre, la chose promise; obligation par écrit.

Éty. du lat. *promissio*. V. *Mettre*, R.

**PROMESSIO** et

**PROMSSION**, s. f. vl. *Promissio*. *Promissio*, cat. *Promission*, esp. *Promissão*, port. *Promissione*, ital. *Promesse*, assu- *rance*, promission.

Éty. du lat. *promissio*, m. s. V. *Mettre*, Rad.

**PROMETEDOR**, s. m. vl. *Prometedor*, cat. esp. V. *Prometeire* et *Mettre*, R.

**PROMETEIRE**, s. m. vl. *Prometedor*. *Prometedor*, anc. cat. esp. *Prometedor*, port. *Promettitore*, ital. *Prometteur*, qui promet légèrement. V. *Proumetteur* et *Mettre*, Rad.

**PROMETENSA**, s. f. vl. *Prometensa*, cat. Émission, prononciation. V. *Mettre*, R.

**PROMETEO**, nom d'homme (proum- *tée*); *Prometeo*, ital. esp. *Prometheu*, port. *Prométée*.

**PROMETRE**, vl. *Promettrer*, cat. Voy. *Proumettre*.

**PROMETRE**, v. a. vl. *Permettre*, em- *prunter*, faire sa déclaration, se faire enregis- *trer*.

*Ja nulla ren no us cal prometre.*

Car nulle chose il ne vous faut emprunter.

*Assaz aves argent et aur.*

Assez vous avez d'argent et d'or.

Roman de Flameca.

*Promesest*, vous promîtes, il ou elle pro- *mit*.

**PROMETTRE**, v. a. vl. *Prometer*, cat. V. *Proumettre* et *Mettre*, R.

**PROMIERENC**, **ENCA**, Alt. de *Pre-* *metreire*, v. c. m.

**PROMISSIO**, vl. *Promissio*, cat. Voy. *Promessio*.

**PROMONTOIRO**, s. m. (proumoun- *toire*); *Proumoutouaro*. *Promontorio*, ital. esp. port. *Promontori*, cat. *Promontoire*, cap, pointe de terre élevée qui avance dans la mer.

Éty. du lat. *promontorium*, m. s.

**PROMOTOI**, s. f. vl. *Promoció*, cat. V. *Proumoution*.

**PROMOVER**, v. a. vl. *Proumover*. *Prou-* *mouvoir*, cat. *Promover*, esp. port. *Prouuo-* *vere*, ital. *Promouvoir*.

Éty. du lat. *promovere*, m. s. V. *Mouv*, R.

**PROMOVRE**, vl. *Proumover*, cat. Voy. *Proumover*.

**PROMPT**, **OMPTA**, adj. (prompt, omte); *Prómpte*, cat. *Pronto*, ital. esp. *Prompto*, port. *Prompt*, ompte, qui ne tarde point, qui fait avec promptitude, actif, diligent; porté à la colère.

Éty. du lat. *promptus*, formé de *promere*, *mettre* devant, tirer; disposé, résolu.

**PROMPTAMENT**, adv. (prountaméin);

*Prountament*, leou. *Promptamente*, port. *Prontamente*, ital. esp. *Promptament*, cat. *Promptement*, d'une manière prompte.

**PROMPTET**, **ETA**, adj. (prounté, éte). dl. Dim. de *prompt*, vif, bouillant, emporté;

**PROMPTITUDA**, s. f. (proumptitude); *Proumptituda*. *Promptituit*, cat. *Prontezza*, ital. *Prontitud*, esp. *Promptidão*, port. *Promptitude*, qualité de ce qui agit ou se meut avec vitesse; qualité d'un homme prompt.

Éty. du lat. *promptus*.

**PROMULGAR**, v. a. (proumulgá); *Proumulgar*. *Promulgar*, cat. esp. port. *Pro-* *mulgare*, ital. *Promulguer*, publier une loi avec les formalités requises.

Éty. du lat. *promulgare*, de *pro*, en dans, et de *vulgare*, divulguer, rendre public, ou de *promere* ad *vulgus*. Ferr. de Saint Const. V. *Vulg*, R.

**PROMULGAT**, **ADA**, adj. et p. *Prou-* *mulgat*. *Promulgado*, port. *Promulgué*, ée.

Éty. du lat. *promulgatus*. V. *Vulg*, R.

**PROMULGATION**, s. f. (proumulga- *tie-n*); *Promulgació*, cat. *Promulgacion*, esp. *Promulgación*, port. *Promulgastione*, ital. *Promulgation*, publication des lois faite avec les formalités.

Éty. du lat. *promulgatio*, de *promulgare* et de *actio*. V. *Vulg*, R.

**PROMUNTORI**, s. m. vl. *Promontorio*, ital. esp. port. *Promontori*, cat. *Promontoire*, pointe de terre qui s'avance dans la mer.

Éty. du lat. *promontorium*, m. s. Voy. *Mont*, R.

**PRON**, adv. vl. *pro*. Assez, beaucoup.

**PRON**, s. m. vl. *pro*. *Profit*. V. *Profit*, Rad.

*Qui fai son pron non cresa sas mans.*

Qui fait son profit ne croise ses mains.

Troub. anonyme.

*Tener pron*, être utile profiter.

**PRONAR**, v. a. (prouná); *Prounar*. *Prô-* *ner*, vanter, louer avec exagération, faire le prône.

Éty. de *prone* et de *ar*. V. *Precoun*, R.

**PRONE**, s. m. (prône). *Prône*, discours chrétien, que le curé ou le vicaire prononce le dimanche à l'église paroissiale, sur l'épître ou l'évangile du jour.

Éty. du lat. *præconium*, proclamation, pu- *blication*. V. *Precoun*, R.

**PRONOM**, vl. *Proumen*. *Prounom*, cat. V. *Prounom*.

**PRONOMEN**, vl. V. *Prounom*.

**PRONOMINAL**, adj. (prounouminál); *Prounouminau*. *Pronominale*, ital. *Pronomi-* *nal*, esp. port. *Pronominal*, qui appartient au pronom; verbe pronominal, verbe réflé- *chi* ou verbe réciproque, celui qui se conju- *gue* avec deux pronoms de la même per- *sonne*.

**PRONONCIAMEN**, vl. V. *Proun-* *ciamen*.

**PRONOSTICACIO**, s. f. vl. *Pronosti-* *cació*, cat. *Pronosticacion*, esp. *Pronosti-* *cação*, port. *Pronosticazione*, ital. *Pronosti-* *cation*, action de pronostiquer.

**PRONOSTICAR**, vl. *Pronosticar*, cat. V. *Prounosticar*.

**PRONOUN**, s. m. (pronounum); *pronoun*, ital. port. *Pronombre*, esp. *Pronom*, cat. Pronom, partie de l'oraison qui se met au lieu du nom.

Éty. du lat. *pronomen*, m. s.  
*Pronomen dictum quia pro vice nominis ponitur*. Isidore.

**PRONUNCIAMEN**, s. m. vl. *PRONUNCIAMEN*, cat. *Pronunciament*, esp. *Pronunciamento*, ital. *Prononciation*, décision.

**PRONUNCIAR**, vl. *Pronunciar*, cat. *V. Pronounçar*.

**PRONUNCIAT**, **ADA**, vl. *V. Pronounçar*.

**PRONUNCIATIO**, et **PRONUNCIATION**, s. f. vl. *Pronunciación*, cat. *V. Prononciation*.

**PRONUNCIATIU**, **IVA**, adj. vl. Précurseur, présageant.

**PROONDEZA**, s. f. vl. Profondeur, cavité.

Éty. du lat. *profunditas*. *V. Found*, *R. PROOSAMEN*, adv. vl. Valeureusement, courageusement. *V. Proxamen*.

**PROOU**, Verdict. *A cops de pes prooucouu*, à coups de pieds au cul ou par le cul.

**PROP**, prép. vl. *Prop*, cat. *Prope*, anc. ital. Près, tout près, proche, auprès, presque.

Éty. du lat. *Propè*. *V. Proch*, *R.*

**PROPAGANDA**, s. f. (proupagande); *Propaganda*, cat. esp. ital. port. *Propagande*.

**PROPAGINAR**, v. a. vl. *PROBAJONAR*, *PROBAJONAR*, *Propagar*, esp. cat. port. *Propagginare*, ital. *Provigner*.

**PROPAUZAMEN**, s. m. vl. *PREPAUZAMEN*, *PREPAUZAMENT*. *Propos*, résolution, détermination, intention. *V. Paus*, *R.*

**PROPCHAM**, vl. *PROPCHAM*. Nous approchons; ils ou elles approchent; approchant.

**PROPCHAR**, v. vl. Approcher. *V. Approchar et Proch*, *R.*

**PROPDA**, adv. vl. *V. Propdan*.

**PROPDAN**, **ANA**, adj. et s. vl. *PROPDAN*. Prochain, aine, voisin, proche, disposé.

Éty. du lat. *propè*. *V. Proch*, *R.*

**PROPDANAMENT**, adv. vl. Prochainement. *V. Proch*, *R.*

**PROPEIA**, vl. Il ou elle approche.

**PROPENRE**, v. a. vl. Envahir, s'emparer, enlever.

Éty. du lat. *proprehendere*. *V. Prendr*, *R.*

**PROPHECIA**, vl. *V. Prophetia*.

**PROPHESSAR**, vl. *V. Professar*.

**PROPHETA**, vl. *V. Proupheto*.

**PROPHETAL**, vl. *V. Prophetial et Prophetique*.

**PROPHETIA**, s. f. (prouphecie); *Profecia*, esp. port. *Profexia*, ital. *Profecia*, cat. Prophétie, production des événements futurs par une inspiration divine.

Éty. du lat. *prophetia*, dérivé du grec *προφητεία* (prophèteia); formé de *πρό* (pro), auparavant, et de *φημι* (phēmi), dire, parler.

**PROPHETIAL**, adj. vl. *PROPHETIAL*. Prophétique. *V. Prophetique*.

Éty. du lat. *prophetialis*, m. s.

**PROPHETIAR**, v. n. vl. *Profliter*. *V. Prouflitar et Proflit*, *R.*

**PROPHETIQUE**, **ICA**, adj. (prouphe-tique, ique); *Profetico*, ital. esp. port. *Profetic*, cat. Prophétique, qui tient du prophète, de la prophétie.

**PROPHETISAR**, v. vl. *PROPHETISAR*, *PROFETISAR*. *Profetisar*, cat. *Profetisar*, esp. port. *Profetizzare*, ital. Prophétiser, prédire l'avenir par une inspiration divine.

Éty. du lat. *prophetizare*, m. s.

**PROPHETIZAMEN**, s. m. vl. Prophétie, prédiction.

**PROPHETIZAR**, vl. *V. Prophetisar*.

**PROPHETO**, s. m. (proupphète); *Profeta*, ital. esp. port. cat. Prophète, chez les anciens, ministre chargé d'interpréter et surtout de rédiger, par écrit, les oracles des dieux; celui qui fait des prophéties.

Éty. du lat. *propheta*. *V. Prouphetia*.

**PROPI**, adj. vl. *Propi*, cat. Proche. *V. Prope et Prop*.

**PROPIA**, Alt. de *Propra*, v. c. m.

**PROPICI**, **ICA**, adj. (proupici); *FAVORABLE*, *PROFICII* *Propici*, cat. *Propizio*, ital. *Propicio*, esp. port. Propice, favorable, il se dit de Dieu, des astres, du destin, du sort, de la fortune, du hasard.

Éty. du lat. *propitius*, fait de *prope*, proche, qui est près de nous pour nous aider. *V. Proch*, *R.*

**PROPICIACIO**, s. vl. *Propiciacio*, cat. *V. Propiciation*.

**PROPICIATION**, s. f. (proupiciation); *PROFICIATION*. *Propiciación*, cat. *Propiciación*, esp. *Propiciação*, port. *Propiziazione*, ital. Propitiation, sacrifice de propitiation, sacrifice fait à Dieu, pour l'expiation des péchés.

Éty. du lat. *propitiationis*, gén. de *propitiatio*, m. s.

**PROPICIATOIRO**, **OIRA**, adj. (propiciatoire); *Propiziatorio*, ital. *Propiciatorio*, esp. port. *Propiciatori*, cat. Propiciatoire, fait en vue de rendre propice.

Éty. du lat. *propiciatorius*, m. s.

**PROPINQUITAT**, s. f. vl. *Propinquitat*, cat. *Propinquidad*, esp. *Propinquidade*, port. *Propinquità*, ital. Proximité, voisinage.

Éty. du lat. *propinquitatis*, gén. de *propinquitatis*, m. s. *V. Proch*, *R.*

**PROPITIATORI**, s. m. vl. *Propitiatori*, cat. *Propiciatorio*, esp. port. *Propiziatorio*, ital. Nom que les Hébreux donnaient, à une table d'or, placée sur l'Arche d'alliance.

Éty. du lat. *propitiatorium*, m. s.

**PROPOLIS**, s. m. (propolis); *Propolis*, lat. Propolis, espèce de résine rouge avec laquelle les abeilles bouchent les fentes de leurs ruches.

Éty. du grec *πόλη* (polè), porte, et de *προ* (pro), devant.

**PROPORCIO**, vl. *Proporció*, cat. *Voy. Prouportion*.

**PROPORCIONAL**, adj. vl. *Proporcional*, cat. esp. port. *Proporzionale*, ital. Proportionnel.

Éty. du lat. *proportionalis*, m. s. *Voy. Par*, *R.*

**PROPORCIONALMENT**, vl. *Proporcionalment*, cat. *V. Prouportionnement*.

**PROPORCIONAR**, v. a. vl. *Proporcionar*, cat. *V. Prouportionner*.

**PROPORTIO**, s. f. vl. *Proporció*, cat. *V. Prouportion*.

**PROPOZICIO**, vl. *V. Proposición*, cat. Proposition.

**PROPR**, **PROUPR**, radical dérivé du latin *proprius*, a, um; propre, particulier à... formé de *propè*, près, proche, auprès, parce que ce qu'il nous est propre, particulier, nous est attaché, uni; d'où : *Proprietas*, propriété.

De *proprius*, par apoc. *propr*; d'où : *Propr-e*, *Propr-a*, *Propra-ment*, *Im-proprament*, *Im-propr-elat*, *Propr-el*, *Propr-elat*, *Propr-ia*, *Propra-ment*.

**PROPRAMENT**, adv. (proprament); *Propriamente*, ital. port. *Propiamente*, esp. *Proprement*, avec propreté, avec goût.

Éty. de *propra* et de *ment*, d'une manière propre. *V. Propr*, *R.*

**PROPRE**, **OPRA**, adj. (propré, ôpre); *NET*, *COURTOIS*, *CAUVET*. *Proprio*, ital. port. *Propio*, esp. *Propi*, cat. Propre, qui appartient à quelqu'un, à l'exclusion d'un autre : *Nom-propre*, amour-propre, le sens naturel d'un mot.

Éty. du lat. *proprius*, m. s. *V. Propr*, *Rad.*

**PROPRE**, **OPRA**, adj. Propre, net, ajusté, orné, qui n'est pas sale. *V. Propr*, *Rad.*

**PROPRES**, adj. vl. Environné. *Voy. Proch*.

**PROPRET**, **ETA**, adj. (prouppré, éte); *PROUPRET*. Propret, elle, bien propre, bien agencé, mis très-proprement.

Éty. de *propre* et du dim. d'agrément d. *V. Propr*, *R.*

**PROPRETAT**, s. f. (proupprété); *PROPRETAT*. Propreté, netteté accompagnée d'arrangement, d'une disposition convenable.

Éty. de *propre* et de *etat*. *V. Propr*, *R.*

**PROPRI**, adj. vl. *V. Propre*.

**PROPRI**, s. m. vl. Propriété, possession. *Veray religios non ha ren propri a terra*. *V. et Vert*.

**PROPRI**, adj. vl. *Nom propri*, nom propre.

**PROPRIA**, adj. anc. béarn. *V. Propre*, *pra*, et *Propr*, *R.*

**PROPRIAMEN**, vl. *V. Propriament*.

**PROPRIAMENT**, adv. vl. *PROPRIAMENT*, *PROPRIAMEN*. *Propiament*, cat. *Propiamente*, esp. *Propiamente*, port. ital. *Proprement*, proprement parlant. *V. Propr*, *R.*

**PROPRIAR**, v. a. vl. Approprier, attribuer. *V. Propr*, *R.*

**PROPRIARI**, s. m. anc. béarn. Celui qui jouit, propriétaire. *V. Proupropriari et Propr*, *R.*

**PROPRIETARI**, s. m. (proupropriari); *PROPRIETARI*. *Propietari*, cat. *Proprietario*, ital. port. *Propietario*, esp. Propriétaire, celui ou celle qui possède quelque chose en propre.

Éty. du lat. *propriarius*, m. s. formé de *proprius*, particulier, dérivé de *propè*, parce que ce qui nous appartient nous est proche, attaché. *V. Propr*, *R.*

**PROPRIETAT**, s. f. (proupropriété); *PROPRIETAT*. *Proprietat*, cat. *Propiedad*, esp. *Propriedade*, port. *Propriedà*, ital. *Pro-*



omais, héritage, ce qui appartient  
ement à quelqu'un, à quelque chose:  
vertu particulière des plantes, des  
etc.; qualité, titre.

u lat. *propietatis*, gén. de *pro-*  
m. s.

**PRATA**, adv. (prorata); *Prorata*,  
Prorata, mot lat. conservé pour dé-  
ne portion arrêtée, déterminée.

s a *pro rata*, sous entendu *parte*.  
**PROROGAR**, vl. *Prorogar*, cat. Voy.  
r.

**PROROGATION**, s. f. (prorogatio-n);  
*Prorogation*, esp. *Prorog-*  
ital. *Prorogação*, port. *Proroga-*  
Prorogation, délai, remise, pro-  
de temps, temps qu'on donne au-  
sups prefix.

u lat. *prorogationis*, gén. de *pro-*  
m. s. V. *Rog*, R.

**PROROGAR**, v. a. (prorogari); *prorog-*  
Prorogar, cat. esp. port. *Proro-*  
il. Proroger, donner du temps par  
time prefix, remettre à un autre

u lat. *prorogare*, m. s. V. *Rog*, R.  
l, adj. vl. *Pro* et *Prode*, ital. Preux,  
l, euse, libéral, vertueux, vaillant,

u lat. *probus*.

l, s. m. vl. Profit. V. *Profil*, R.

l, s. f. (prôse); *Prosa*, ital. esp.  
l. Prose, discours qui n'est point  
à une certaine mesure comme les

u lat. *prosa*, fait de *prorsus*, droit,  
omposé de *porro* versus, le con-  
s vers, qui s'arrête après un certain  
de syllabes, tandis que la prose va

se a toujours été le langage naturel  
mes, mais, pendant longtemps, la  
t seule en droit de propager les ou-  
esprit, et de transmettre les faits  
es; Phéride de Scyros, qui vivait  
de Cyrus, fut le premier, selon  
il publia un traité en prose, sur des  
philosophiques. Parmi nous, en  
on trouve peu d'écrits en prose, avant  
Villardouin et Joinville.

l, s. f. *Prosa*, cat. esp. port. ital.  
orte d'ouvrage latin en rimes, où,  
server la mesure, on observe le  
de syllabes, et qu'on chante à la  
immédiatement avant l'Évangile.

u lat. *prosa*.

et que dans le XI<sup>e</sup> siècle, que l'on  
né à chanter des proses dans l'Égil-  
emier auteur de ces ouvrages que  
naïsse, est Nolker, moine de Saint-  
: écrivait vers l'an 880.

unall quatre grandes proses qui  
cent: celle de Pâques, par ces mots:  
*pascalis laudes*; l'auteur en est in-  
elle de la Pentecôte, par ceux-ci:  
*ecce Spiritus*, que plusieurs attri-  
roi Robert, mais qui paraît avoir  
posée par Hermatus Contratus;  
Saint-Sacrement, *Lauda Sion Sal-*  
de Saint Thomas d'Aquin; et enfin  
l'morts, *Dies ire*, composée par le

cardinal Frangipani, et qu'on attribue, mal à  
propos, à Saint Grégoire ou à Saint Bernard.

**PROSAÏQUE**, adv. vl. Prosaïque-  
ment. V. *Prosa*.

**PROSAÏQUE**, ICA, adj. (prosaïque,  
ique; *Prosaic*, cat. *Prosaico*, esp. ital.  
l, osaique, qui tient trop de la prose.

Éty. de *Prosa*, v. c. m. et de *ique*, ou du  
lat. *prosaicus*.

**PROSEC**, vl. Il ou elle procède.

**PROSELYT**, vl. V. *Proselito*.

**PROSELYTO**, s. m. (proselyste); *pro-*  
seluto. *Proselito*, port. *Proselito*, ital. esp.  
*Proselito*, cat. *Proselito*, nouvellement con-  
verti, celui qu'on détache d'une religion pour  
l'attirer dans une autre.

Éty. du lat. *proselitus*, dérivé du grec  
προσέλυτος (*proselutos*), étranger, dérivé de  
πρός (*pros*), près, et du préterit moyen  
ἐλθον (*elython*), du verbe ἔρχομαι (*erchomai*),  
approcher, venir.

**PROSEQUITIO**, s. f. vl. *Prosecució*, cat.  
*Prosecucion*, esp. *Prosecução*, port. Pour-  
suites. V. *Poursuite* et *Segu*, R.

**PROSERPINA**, nom d'une divinité de la  
fable (prouserpine); *Proserpina*, ital. esp.  
port. *Proserpina*, femme de Pluton, déesse  
des enfers.

Éty. du lat. *proserpina*, m. s.

**PROSMAN**, ANA, adj. f. vl. *Prost-*  
mano, ital. Prochain, sino. V. *Proch*, R.

**PROSMAR**, v. a. et n. vl. Approcher.  
V. *Proch*, R.

**PROSME**, s. m. vl. *PROSME*, *PRUMME*,  
*PROSME*, *PROTME*, *PROXTME*, *PROXTME* *Prum-*  
me, anc. cat. *Proximo*, esp. port. *Proximo*,  
ital. *Proxim*, cat. mod. Le prochain, le plus  
proche.

Éty. du lat. *proximus*, m. s. V. *Proch*, R.

**PROSODIA**, s. f. (prousoodie); *pro-*  
sodia. *Prosodia*, cat. ital. esp. port. Pro-  
sodie, partie de la grammaire qui enseigne à  
prononcer les mots conformément aux ac-  
cents et à la quantité.

Éty. du lat. *prosodia*, dérivé du grec  
προσῳδία (*prosodia*), accent, formé de πρὸς  
(*pros*), à ou selon, et de ᾠδή (*ôdê*), chant,  
prononciation conforme à l'accent.

**PROSOM** et

**PROSOME**, s. m. vl. V. *Prudhoms* et  
*Hom*, R.

**PROS-ONES**, s. m. pl vl. Prod'hom-  
mes, hommes sages et prudents, qui ont de  
l'expérience et du savoir; les notables d'un  
pays. V. *Hom*, R.

**PROSOPOPEA**, s. f. (prosopopée);  
*Prosopopeya*, cat. esp. *Prosopopea*, port.  
*Prosopopea*, ital. Prosopopée, figure de  
rhétorique qui consiste à introduire, dans le  
discours, une personne absente ou morte, ou  
un objet inanimé qu'on fait parler ou agir.

Éty. du lat. *prosopopeia*, m. s. dérivé  
du grec προσωποποιία (*prosopopoia*), formé  
de προσωπων (*prosopon*), personnes, et de  
ποιέω (*poieô*), faire, supposer.

**PROSPECTUS**, s. m. (prouspéctna);  
*Prospecto*, port. esp. *Prospécto*, cat. *Pros-*  
*petto*, ital. *Prospectus*, programme dans  
lequel on donne une idée de l'ouvrage pro-  
posé.

Éty. du lat. *prospetus*, m. s.

**PROSPER**, nom d'homme (prouspèr);  
*Prospero*, ital. port. *Prosper*.

L'Eglise honore 5 saints de ce nom, les  
25 juin, 29 juillet, 25 novembre et 25 dé-  
cembre.

**PROSPERAR**, v. n. (prouspèra); *pro-*  
spèrar. *Prosperar*, esp. port. cat. *Prosperar*,  
ital. Prospérer, avoir la fortune favorable, en  
parlant des personnes; réussir, avoir un  
heureux succès, quand il s'agit des choses.

Éty. du lat. *prosperari*, fait de *prosper*,  
prospère. V. *Esper*, R.

**PROSPERE**, ERA, adj. (prouspèrè,  
ère); *Prospero*, ital. esp. port. cat. *Pros-*  
père, favorable, heureux.

Éty. du lat. *prosper*, *prosperus*, m. s. V.  
*Esper*, R.

**PROSPERITAT**, s. f. (prouspèrità);  
*prospèritat*. *Prosperità*, ital. *Prosperidad*,  
esp. *Prosperidade*, port. *Prosperitat*, cat.  
*Prosperité*, bonheur, heureux état des affai-  
res; événements heureux.

Éty. du lat. *prosperitas*, atte, formé de  
*pro* et de *spe*, selon l'espérance. V. *Esper*, R.

**PROSPEROS**, adj. vl. *Prospero*, port.  
esp. ital. *Prospero*, cat. Heureux, prospère.

Éty. du lat. *prosperus*, m. s.

**PROSPETIVA**, Aub. Altér. de *Pers-*  
*pectiva*, v. c. m.

**PROSSION**, s. f. vl. *Procession*, Altér.  
de *Proucession*, v. c. m. et *Ced*, R.

**PROSTRAR**, v. a. vl. *Prostrar*, anc.  
cat. anc. esp. port. *Prostrare*, ital. Renver-  
ser, prosterner, coucher.

**PROSTRAT**, ADA, adj. et part. vl. Ren-  
versé, prosterné, couché, etc.

Éty. du lat. *prostratus*, m. s.

**PROTECCIO**, s. f. vl. *Protecció*, cat.  
*Proteccion*, esp. *Protezioni*, ital. V. *Pron-*  
*tection*.

**PROTECTIO** et

**PROTECTION**, s. f. vl. V. *Proutection*.

**PROTECTIU**, adj. vl. *Protectif*, propre  
à protéger.

**PROTECTOR**, vl. V. *Proutectour*.

**PROTEO**, nom propre; *Proteo*, ital.  
esp. *Proteo*, port. Protée.

**PROTEST**, s. m. (prontès); *Protesto*,  
ital. esp. port. *Protesta*, cat. Protêt, acte  
fait pour constater qu'une lettre de change  
ou un billet à ordre n'a pas été payé à  
l'échéance, cet acte est régi par les articles  
129, 126, 173 et 187 du code de commerce.

Éty. de *protestar*. V. *Test*, R. 2.

**PROTESTAR**, vl. *Protestar*, cat. V.  
*Proutestar*.

**PROTESTATION**, vl. *Protestació*, cat.  
V. *Proutestation*.

**PROTHEZIS**, s. f. vl. Prothèse, figure  
de mots.

Éty. du lat. *prothesis*, m. s.

**PROTOCOLLE**, vl. *Protocol*, cat. Voy.  
*Protocolo*.

**PROTOCOLLO**, s. m. (protocollé); *pro-*  
tocollo. *Protocol*, cat. *Protocolo*, esp. *Pro-*  
*tolollo*, port. *Protocolo*, formulaire pour  
dresser des actes publics; registre dans le-  
quel les notaires transcrivaient leurs minutes.

Éty. du grec *protocollum*, m. s. pris du  
grec πρῶτος (*prôtos*), premier, et de κῆλον  
(*kêlon*), peau, parchemin, la première feuille  
d'un livre.

**PROTOMARTRE**, s. m. vl. *Protomartyr*, cat. *Protomartyr*.

Éty. du lat. *protomartyrium*, dérivé du grec *πρώτος* (*prôtos*), premier, et de *μάρτυρ* (*martyr*), martyr, premier martyr.

L'an VII, del enpari d'Onori foro reve-lats... mots cor sanh, so es a saber sanh Esteve, protomartre, etc.

Cat. del Apost. de Roma.

**PROTOS**, s. m. (prot); *πρωτο*. Prote, celui qui dans une imprimerie a la direction des ouvrages, le premier ouvrier.

Éty. du grec *πρώτος* (*prôtos*), premier.

**PROTOU**, s. m. (protou). Le premier, le chef, celui qui préside, le principal d'une compagnie.

Éty. V. *Prot*.

**PROU**.... Cherchez par *Pro*, les mots que vous ne trouverez pas par *Prou*.

**PROU**, Pour profit, V. *Pro*.

**PROU**, Pour assez, V. *Proun*.

**FROUA**, s. f. (proue); *πρωον*. *Proa*, port. cat. esp. *Prora*, ital. *Proue*, la partie du vaisseau qui s'avance la première en mer, l'opposé de la poupe.

Éty. du lat. *prora*, dérivé du grec *πρῶρα* (*prôra*), m. s.

**PROUB**..., V. à *Prob*..., les mots qui manquent à *Proub*...

**PROBABILITAT**, s. f. (prouabilité); *Probabilitas*, ital. *Probabilidad*, esp. *Probabilidad*, port. *Probabilidade*, cat. *Probabilitat*, degré d'évidence, de certitude.

Éty. du lat. *probabilitas*, gén. de *probabilis*, m. s. V. *Prob*, R.

**PROBABLEMENT**, adv. (prouablement); *Probablement*, cat. *Probabilmente*, ital. *Probabilmente*, esp. *Probablemente*, port. *Probavelmente*, vraisemblablement.

Éty. de *prouable* et de *ment*, d'une manière probable. V. *Prob*, R.

**PROBABLE**, **ABLA**, adj. (prouable, able); *Probabilis*, ital. *Probable*, cat. esp. *Provavel*, port. *Probable*, qui peut se prouver, qui est vraisemblable.

Éty. du lat. *probabilis*, m. s. V. *Prob*, R.

**PROUBACHAR**, dg. V. *Proubaginar*.

**PROUBAGEA**, s. f. (prouadgèa), dl. Provin. V. *Cabus*.

**PROUBAGINAR**, v. a. (prouadgina), dl. *PROUBACHAR*. *Provigner*. V. *Cabussar*.

Éty. Alt. de *proupagear*.

**PROUBAINA**, s. f. (proubâne), dg. Provin. V. *Cabus*.

**PROUBANDA**, s. f. (proubânde), dg. *Probande*, provision de vivres, mélange de pois, d'avoine, de vesce, etc., qu'on donne aux moutons.

**PROUBATJAR**, dl. Alt. de *Proupagear*, v. c. dl.

**PROBLEMATIQUE**, **ICA**, adj. (proublématique, ique); *Problematic*, cat. *Problematico*, ital. esp. port. *Problemática*, qui tient du problème, qui n'est pas prouvé.

Éty. du lat. *problematicus*, m. s.

**PROBLEME**, s. m. (proublème); *problem*, *Problema*, ital. esp. port. cat. *Problema*, question proposée dont on demande la solution.

Éty. du lat. *problema*, dérivé du grec *πρόβλημα* (*problēma*), proposition, dérivé de *προβάλλω* (*proballō*), proposer.

**PROUCEDAR**, v. n. (proucedà); *Procedir*, cat. *Procedere*, ital. *Proceder*, esp. *Proceder*, venir, dériver, tirer son origine, agir, faire, selon certaines formes.

Éty. du lat. *procedere*, fait de *pro*, devant, et de *cedere*, s'en aller. V. *Ced*, R.

**PROUCEDAT**, s. m. (proucedà). Procédé, conduite ou manière d'agir d'une personne à l'égard d'une autre; en terme d'arts, méthode pour faire une chose. V. *Ced*, R.

**PROUCEDIER**, s. m. (proucedié). Nom bas lim. du pécher. V. *Pessaguer*.

**PROUCEDURA**, s. f. (proucedûre); *Procedura*, ital. *Procedimiento*, esp. *Procedura*, manière de procéder en justice, acte pour l'instruction et le jugement d'un procès, sac ou dossier d'un procès criminel déposé dans un greffe.

Éty. du lat. *procedere*, aller en avant, et de la term. *ura*. V. *Ced*, R.

On ne peut douter qu'il y ait eu des formes judiciaires établies chez les Grecs, puisque l'on en trouve chez les Romains dans la loi des douze tables, dont les dispositions furent empruntées des Grecs.

Dans les premiers temps de notre monarchie, la justice se rendait militairement et il était défendu de plaider par procureur, cela ne commença à être autorisé que sous le règne de Saint Louis; mais il fallut une permission du prince, ce qui eut lieu jusqu'en 1518.

Les plus anciennes ordonnances que nous ayons, où l'on trouve quelques règles prescrites pour l'ordre de la procédure, sont dans les établissements faits par Saint Louis, en 1270.

Dict. des Orig. de 1777, in-8°.

**PROUCEGE**, s. f. (proucédzè). Nom bas lim. des pêches, dont la chair est jaune.

**PROUCES**, s. m. (proucèz); *PLAT*, *PLAVE*. *Processo*, ital. port. *Proceso*, esp. *Proces*, cat. *Procès*, toutes sortes de contestations portées en justice.

Éty. du lat. *processus*, m. s. V. *Ced*, R.

On nomme :

**PROCS CIVIL**, celui qui a pour objet une matière civile.

**PROCS CRIMINEL**, celui qui est relatif à quelque crime.

Les *prouces* en un ombre ajout deux *prouceurs*,

Li *prouc* racios et li *dura* toujours

En *onculca* ges d'ances,

En tous temps ges de *prouces*,

Les *plegi* dels *prouces*,

Es que d'un n'en vendes Fr.

Les *prouces* rouïnous les *maisons*.

Vau mai un *marrit* acoumoudament qu'un bon *proucès*.

**PROUCESSEU**, d. bas lim. V. *Proucession*.

**PROUCESSEIF**, **IVA**, adj. (proucessif, ive). *Processif*, ive, qui aime à intenter, à prolonger des procès.

Éty. de *prouces* et de *if*. V. *Ced*, R.

**PROUCSESSION**, s. f. (proucessie-n), et impr. *PROUCSESSION*, *PROUCSESSION*. *Processio*, cat. *Procesion*, esp. *Procesiones*, ital. *Pro-*

*cessio*, port. *Procesion*, marche religieuse que fait le clergé suivi du peuple, en chantant des prières et des cantiques; multitude qui marche à la file.

Éty. du lat. *processio*, formé de *procedere*, aller en avant, et de la term. *ion*. V. *Ced*, R.

Il n'est point de peuple, dit *Millin*, *Dict. des Beaux Arts*, chez lequel les *processions* n'aient été en usage, quoique dans des buts différents.

Virgile parle dans ses *Georgiques*, de la procession usitée tous les ans en l'honneur de Cérès.

A Lacédémone, dans un jour consacré à Diane, on faisait une procession solennelle.

Dans le Christianisme, on fixe ordinairement au règne du Grand Constantin, l'époque de l'institution des processions. Celles des dimanches furent établies l'an 530, par le pape Agapet; celle de la fête de saint Marc, en 590, par saint Grégoire-le-Grand, à l'occasion de la peste qui faisait alors de grands ravages dans Rome; celle du saint Sacrement, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, par Jean XXII; celle enfin de l'Assomption, par Louis XIII. V. *Assomption*.

**PROCESSIONNELLEMENT**, adv. (*processionnellement*); *PROCESSIONNELLEMENT*. *Processionalmente*, ital. esp. port. *Processionalmente*, en procession. V. *Ced*, R.

**PROCES-VERBAL**, s. m. (*proch-verbal*). Exposé par écrit d'un crime, d'un délit, d'un fait quelconque.

**PROUCET**, s. m. (proucè). Nom bas limousin de la pêche hâtive. V. *Pessagus*.

**PROUCHEN**, et comp. V. *Prochen*, etc.

**PROUCLAMAR**, v. a. (*proclamé*); *Proclamare*, ital. *Proclamar*, cat. esp. port. *Proclamar*, annoncer une chose à haute voix et avec solennité pour la rendre notoire et publique.

Éty. du lat. *proclamare*, m. s. V. *Clam*, R.

**PROUCLAMATION**, s. f. (*proclamatio*); *PROUCLAMATION*. *Proclama*, ital. *Proclamacion*, esp. *Proclamação*, port. *Proclamació*, cat. *Proclamation*, action de faire annoncer une chose à haute voix; écrit qui contient ce qu'on publie.

Éty. du lat. *proclamationis*, gén. de *proclamatio*. V. *Clam*, R.

**PROUCURA**, V. *Procuracion* et *Cur*, R.

**PROUCURAR**, v. a. (*proucurá*); *Procurare*, ital. *Procurar*, esp. port. cat. *Procurer*, faire en sorte, par son crédit, par ses bons offices, etc., que quelqu'un obtienne quelque grâce, quelque avantage.

Éty. du lat. *procurare*, soigner, veiller à, fait de *pro*, pour, et de *curare*, prendre soin. V. *Cur*, R.

**PROUCURAR SE**, v. r. Se *proucurer*, obtenir ce qu'on n'avait pas.

**PROUCURAT**, V. *Procurat* et *Cur*, R.

**PROUCURATION**, s. f. (*proucuración*); *PROUCURATION*, *PROCURA*, *PROCURA*. *Procuratio*, cat. *Procuracion*, esp. *Procuración*, port. *Procuração*, ital. *Procuracion*, pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom comme il pourrait faire lui-même.

acte qui énonce ce pouvoir.

Éty. du lat. *procuratio*, formé de *pro* et de *curare*, prendre soin pour. V. *Cur*, R.

*Procur* en français, désigne l'office de



Éty. du lat. *proferri*, promettre, s'engager; formé de *pro*, avant, et de *ferri*, s'engager, se faire tort.

**PROFESSION**, s. f. (proufessie-m); *professionem*, *Professione*, ital. *Profesion*, esp. *Profesão*, port. *Professió*, cat. *Profession*, état, condition, métier, déclaration publique; acte solennel par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion.

Éty. du lat. *professio*, m. s. Voy. *Proufessar*.

Le peuple dit souvent *proufession*, pour *Proucession*, v. c. m.

**PROFESSOUR**, s. m. (proufessour); *Professor*, cat. port. *Professore*, ital. *Profesor*, esp. *Profesor*, celui qui donne des leçons sur un art ou sur une science, dans une chaire où il est placé pour cet objet.

Éty. du lat. *professor*, m. s. Voy. *Proufessar*.

**PROFESSOURAT**, s. m. (proufessour); *Professorat*, emploi, fonction de professeur.

**PROFETISAR**, *Profeta*, cat. Voy. *Prouphetisar*.

**PROFICH**, *Profit*, cat. V. *Proufich*.

**PROFICHAR**, v. n. (proufichà); *Profiare*, ital. *Provechar*, esp. *Aproveitar*, port. *Profiar*, cat. *Profitar*, tirer du profit, du gain de quelque chose, V. *Proufiar*.

Éty. du lat. *proficere*, m. s. V. *Profi*, R. **PROFICHOUIS**, *OUSA*, *OUA*, adj. (proufichous, ouse, due). Ménager, économe, qui tire parti de tout, Avr. V. *Profi*, Rad.

**PROFICHECH**, s. m. (proufiché); *proven*, *provenant*, *Profito*, ital. *Provecho*, esp. *Provecho*, port. *Profiar*, cat. *Profiar*, gain que produisent les choses; avantage qu'on retire à titre d'émolument.

Éty. du lat. *profectus*. V. *Profi*, R.

*A taule, au suet et au liech,  
En qu liege pauc proufichech.*

**PROFICHEIT**, d. béarn. V. *Prouficheit* et *Profi*, R.

**PROFIT**, s. m. (proufi); *Profi*, cat. V. *Prouficheit* et *Profi*, R.

**PROFITABLE**, *ABLA*, adj. (proufitchable, able); *Profitabile*, ital. *Provechoso*, esp. *Provechoso*, port. *Profitable*, cat. *Profitable*, utile, avantageux, qui apporte du profit. V. *Profi*, R.

**PROFITAR**, v. n. (proufià), *profiar*, *profiar*, *Profiare*, ital. *Aproveitar*, port. *Profiar*, suc. cat. *Profitar*, tirer du profit, du gain de quelque chose; tirer de l'avantage, de l'utilité de quoi que ce soit; être utile, servir; croître, fortifier.

Éty. du lat. *proficere*. V. *Profi*, R.

Ce verbe étant neutre, ne doit point avoir de régime; on parle donc mal, quand on traduit *ai proufiat aquot* par j'ai profité cela, il faut, j'ai profité de cela, etc.

*Vendrà quauque sabernaou  
Què quand orirà la manida  
Degagadet di poutida  
Lèon sda engauchiera  
Pioi ta la proufiarà.*

Rigaud.

**PROFOUND**, *OUNDA*, adj. (proufound, ounde); *profundus*, *ouna*, *Profundo*, ital. *Profundo*, esp. port. cat. *Profond*, onde, cavité qui s'étend au loin. V. *Founa*, *ounsa*.

Éty. de *prou*, augm. et de *found*, ou du cat. *profundus*. V. *Found*, R. et *Founa*, ben.

**PROFOUNDAMENT**, *Profondament*, ital. *Profundamente*, esp. port. *Profundamente*, cat.

**PROFOUNDAR SE**, v. r. (se proufoundà); *profundar*, *profundar*, *profundar*, *Profundar*, port. S'engloutir, s'approfondir, tomber dans un gouffre, dans un abîme; s'ébouler, en parlant du terrain.

Éty. de *proufound* et de *ar*, aller au fond. V. *Found*, R.

**PROFOUNDAT**, *ADA*, adj. et p. (proufoundà, àde); *profundat*, *profundat*, *Profundado*, port. Englouti, ie; précipité. V. *Found*, R.

**PROFOUNDOUR**, s. f. (proufoundour); *profunditas*, *Profundità*, ital. *Profundidad*, esp. *Profundidade*, port. *Profunditat*, cat. Profondeur, l'étendue d'une chose depuis la surface jusqu'au fond.

Éty. du lat. *profundus*. V. *Found*, R.

**PROFUSION**, s. f. (proufusie-n); *profusio*, *Profusion*, esp. *Profusione*, ital. *Profusão*, port. *Profusió*, cat. *Profusion*, excès de libéralité ou de dépense.

Éty. du lat. *profusionis*, gén. de *profuso*, fait de *profundere*, verser, repandre en abondance. V. *Fuz*, R.

**PROGRES**, s. m. (prougrès); *Progrès*, cat. *Progresso*, ital. port. *Progreso*, esp. *Progrès*, avancement, succès.

Éty. du lat. *progressus*, fait de *progredi*, marcher, s'avancer, de *pro*, avant, et de *gradi*, marcher. V. *Grad*, R.

**PROGRESSIF**, *IVA*, adj. (prougressif, ive); *Progressivo*, ital. *Progressivo*, esp. *Progressiu*, cat. *Progressif*, ive.

**PROGRESSION**, s. f. (prougression-n); *progressio*, *Progreccion*, esp. *Progreccion*, ital. *Progração*, port. *Progressió*, cat. *Progression*, mouvement qui porte en avant; en math. suite de termes en proportion continue.

Éty. du lat. *progressio*, ou de *progreddo*. V. *Grad*, R.

**PROGRESSIVEMENT**, adv. (prougressivamein); *Progressivamente*, ital. port. *Progressivamente*, esp. *Progressivamente*, d'une manière progressive.

**PROHIBAR**, v. a. (prouhibà); *prohibere*, *Prohibir*, cat. esp. port. *Prohibere*, ital. *Prohibere*, défendre, interdire.

Éty. du lat. *prohibere*, m. s. Dérivés: *Prouhibit*, *Prouhibition*, *Prouhibitif*.

**PROHIBAT**, *ADA*, adj. et p. (prouhibà, àde); *Prohibido*, port. cat. *Prohibid*, cat. *Prohibé*, ée, qui est défendu, interdit.

Éty. du lat. *prohibitus*.

**PROHIBITIF**, *IVA*, adj. vl. *Prohibitivo*, ital. *Prohibitivo*, esp. port. *Prohibitiv*, cat. *Prohibitif*, ive, qui défend, qui interdit, qui restreint.

**PROHIBITION**, s. f. (prouhibition-n); *prohibitionem*, *Prohibició*, cat. *Prohibicion*,

esp. *Prohibición*, port. *Prohibición*, ital. *Prohibition*, défense.

Éty. du lat. *prohibitio*.

**PROUÏSSA**, s. f. (prouïsse). V. *Prouïsse*.

*Caden ei motto en prouïssa a rangar son alliege.  
Elsam.*

**PROUJET**, s. m. (proujé); *projetum*, *Plan*, *Projecte*, cat. *Progetto*, ital. *Progetto*, esp. *Proyecto*, port. *Projet*, plan ou arrangement de moyens pour l'exécution d'un dessein; première pensée.

Éty. du lat. *profectum*, sous-entendu *consilium*. V. *Ject*, R.

**PROUJETAR**, v. a. (proujetà); *Projetare*, ital. *projetar*, esp. cat. *projetar*, port. *Projetar*, former un projet.

Éty. du lat. *proficere*, ou de *proujet* et de *ar*. V. *Ject*, R.

**PROULOUNGAMENT**, *Prolongament*, cat. V. *Prolongament*.

**PROULOUNGAR**, *Prolongar*, cat. V. *Prolongar*.

**PROUMENADA**, s. f. (proumenà); *promenada*, *Passejada*, *Promenada*, scène de se promener; lieu où l'on se promène. V. *Men*, R.

**PROUMENAR**, v. a. (proumenà); *promenar*, *Passejar*, *Promenar*, *Promenar*, *Promener*, mener à la promenade.

*Anas proumenar aquel enfant*, aller promener cet enfant.

Éty. du lat. *prominare*, conduire, mener. V. *Men*, R.

**PROUMENAR SE**, v. r. (se proumenà); *se proumenar*, *se passejar*. *Se proumenar*, marcher, soit à pied, soit à cheval, soit en voiture, etc., pour faire de l'exercice et pour se récréer. V. *Men*.

Les Provençaux, se servent presque toujours de ce verbe activement, et ils disent improprement: *Anem proumenar*, aller promener, pour allons nous promener.

On doit employer l'actif quand on parle de quelqu'un, et toujours le réciproque quand on se promène soi-même.

**PROUMENUR**, *USA*, s. (proumenur, use); *promenador*, *Promeneur*, *euse*, *celle*, celle qui se promène souvent.

**PROUMETTEIRE**, s. m. (proumetière); *promettitor*, *usa*, *Prometedor*, cat. esp. *Prometitore*, ital. *Promettitor*, cat. celui, celle qui promet facilement, et tient parole.

**PROUMETTRE**, v. a. (proumetré); *Promettere*, ital. *Prometer*, esp. *Prometer*, port. *Prometer*, cat. *Promettre*, donner parole de faire quelque chose, s'engager par écrit à faire ou à dire; assurer que quelque chose aura lieu ou arrivera; donner des espérances.

Éty. du lat. *promittere*. V. *Mettre*, R.

**PROUMETTRE SE**, v. r. *Se proumetre*, espérer, former des espérances.

**PROUMETTUR**, *USA*, s. (proumettur, use); *Prometedor*, cat. esp. *Prometedor*, port. *Prometitore*, ital. *Promettitor*, cat. personne qui promet légèrement, et sans intention de tenir ce qu'elle promet. Voy. *Mettre*, R.

**PROUMETUT**, *UDA*, adj. et p. (proumetut, ude), d. lim. *Prometido*, port. Voy. *Proumes* et *Mettre*, R.

**ROUMIER**, V. *Premier*, *Premeirenc* 'rim, R.

**ROUMOUTION**, s. f. (proumoutie-n); *mozione*, ital. *Promocion*, esp. *Promo*, port. *Promoció*, cat. *Promotion*, cérémonie ou action par laquelle certains supérieurs élèvent, ou par justice, ou par grâce, quelques uns de leurs inférieurs à quelque ou dignité.

Éty. du lat. *promotionis*, gén. de *pro-mo*, V. *Mouv*, R.

**ROUMOUTUR**, s. m. (proumoutûr); *moutour*, *Promoteur*, ital. *Promotor*, esp. port. *Promoteur*, celui qui prend soin principal d'une affaire; celui qui fait fonction de procureur d'office, dans une fiction ecclésiastique.

Éty. du lat. *promotor*, fait de *promovere*, *pro*, pousser en avant, faire avancer. *Mouv*, R.

**ROUMPTAMENT**, V. *Promptement*. **ROUMPTITUDA**, *Promptitut*, cat. *Promptituda*.

**ROUN**, adv. *rouo*. *Prou*, cat. *Assez*, *samment*: *N'ai proun*, j'en ai assez, *gnisse* aussi beaucoup.

*Parlar proun et ben*,  
*Se troba rarament ensems*. Pr.

*roun*, est encore employé devant les *es* pour en fortifier l'affirmation :

*Proun v'auria pres*.  
Il l'aurait bien accepté.

Éty. *suc* ou *proun*, peu ou prou, plus ou *as*.  
*roun mangeat et proun begut*, jeter sa *ue* aux chiens, avouer qu'on ne peut devenir l'énigme proposée.  
*'en faire pas soun proun*, ne pas y *titre*.

**ROUNAR**, V. *Pronar*. **ROUNOUNÇAR**, v. a. (prounouçà); *pronciare*, ital. *Pronunciar*, esp. port. *Prononcer*, articuler distinctement avec *oix* et ses organes, les mots d'une *ue*; réciter, débiter.

Éty. du lat. *pronunciare*, m. s. Voy. *mg*, R.

**ROUNOUNÇAT**, **ADA**, adj. et part. *rounouçà*, (ade); *Pronunciado*, port. *rouncé*, ée.

Éty. du lat. *pronunciatus*. V. *Noune*, R. **ROUNOUNCIATION**, s. f. (prounouciation); *Pronunciacion*, esp. *Pronunziacion*, ital. *Pronunciação*, port. *Pronunção*, cat. *Prononciation*, manière d'articuler les lettres et les mots de façon à les entendre clairement; action de prononcer un jugement.

Éty. du lat. *pronunciationis*, gén. de *pronunciatio*. V. *Noune*, R.

En défaut d'organisation dans les organes à voix, une mauvaise éducation ou de *vais* exemples, introduisent dans la *pronciation* plusieurs vices qui ont reçu des *s* particuliers, dont voici les principaux :

*e* *bégaiement*, ou difficulté qui oblige à *ter* plusieurs fois de suite la même syllabe, avant que de pouvoir dire le reste du

*Le grassaiement*, manière défectueuse d'articuler la lettre *r*, qui en rend le son bruyant, traînant et sourd.

*La lallation*, quand on double les *ll* sans nécessité, en les prononçant comme dans *fil*le, ou qu'on les substitue à l'*r*, comme quand on dit *malie* pour *marie*.

*Le mogilanisme*, ou difficulté de parler, particulièrement de prononcer les lettres labiales *B*, *P*, *M*, comme ceux qui ont le bec de lièvre.

*Le mutacisme*, ou espèce de bégaiement qui consiste dans la difficulté de prononcer les lettres labiales *b*, *p*, commun aux enfants qui n'ont pas encore leurs dents.

*Le psellisme*, de ψελλος (psellos), bégue ou impuissance de prononcer certaines lettres.

*Le platiasme*, vice de prononciation occasionné par une trop grande ouverture de la bouche.

*Le sesseyement*, ou l'habitude de prononcer trop fortement les consonnes sifflantes *s*, *c*, ceux à qui il manque des dents incisives y sont particulièrement sujets.

*La blésité*, dans ce vie, le *c* est prononcé presque comme une *s*.

*L'hottentotisme*, dans cette prononciation, tous les sons et toutes les syllabes laissent entendre un bruit confus de *tt*, sans cesse répétés.

*Le bredouillement*, ou action de bredouiller.

*Le Jotacisme*, ou l'emploi fréquent du son *i*.

*Susseyement*, vice qui consiste à donner au *f* et à *ge*, *gi*, le son de *ze*, pour *je*, *zène*, pour *gène*; au *ch*, le son du *ç* ou de *s*, *sien* pour chien, etc. On trouve ce mot, dit M. Raymond, dans les Mémoires de M<sup>lle</sup> Clairon, l'actrice.

Éty. Il paraît venir de l'espagnol *ceceo*, qui a la même sign. dans l'une comme dans l'autre langue; ce mot est une véritable onomatopée.

**PROUNOUSTIC**, s. m. (prounoustic); *Pronostico*, esp. ital. port. *Pronostic*, cat. *Pronostic* ou *prognostic*, jugement porté d'avance sur l'issue d'une maladie, et par extension sur le résultat d'un événement.

Éty. du lat. *pronosticus*, formé du grec πρὸ (pro), auparavant, d'avance; et de γινώσκω (ginóskō), juger, connaître.

Au prounoustic *si counouis lou medecin*.

**PROUNOUSTICAR**, v. a. (prounoustic); *Pronosticar*, esp. port. cat. *Pronosticare*, ital. *Pronostiquer*, faire un pronostic, prédire.

Éty. du lat. *prognosticare*, ou de *prounoustic*, et de la term. act. *ar*.

*Pronostication*, est l'action de pronostiquer; celui qui pronostique se nomme *prounostiqueur*.

**PROUNUR**, s. m. (prounûr); *Prounaire*. *Prôneur*, celui qui vante ou prône quelqu'un, censeur ennuyeux, facteur de remontrances. *Garc*.

**PROUPAGANDA**, s. f. (proupagande); *Propaganda*, cat. esp. ital. port. *Propagande*, congrégation établie à Rome, pour la

propagation de la Foi; toute espèce de doctrine, en matière politique, qu'un gouvernement ou un parti cherche à répandre, à établir.

Éty. du lat. *propaganda fide*. V. *Proupagear*.

**PROUPAGANDISTO**, s. m. (proupagandiste); *Propagandisto*, port. *Propagandiste*, membre de la propagande.

**PROUPAGEAR**, v. a. (proupadjà); *Propagar*, cat. esp. port. *Propagare*, ital. *Propager*, multiplier par voie de génération, de reproduction; fig. répandre, augmenter.

Éty. du lat. *propagare*, m. s. fait de *pan-gere*, provigner, agrandir, multiplier.

**PROUPAGEAT**, **ADA**, adj. et p. (proupadjà, ade); *Propajado*, port. *Propagé*, ée.

**PROUPHETESSA**, s. f. (prouphétresse); *Profelessa*, ital. *Profetisa*, esp. *Profetissa*, port. *Prophétesse*, celle qui prédit l'avenir par inspiration divine.

Éty. V. *Proupheto*.

**PROUPHETIA**, s. f. (prouphétie). V. *Prophetia*.

**PROPOURTION**, s. f. (proupourtie-n); *PROPOURTION*. *Proporcion*, esp. *Proporzion*, ital. *Proporção*, port. *Proporció*, cat. *Proportion*, convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout; comparaison de deux rapports égaux entr'eux.

Éty. du lat. *proportionis*, gén. de *proportion*, m. s. V. *Part*, R.

**PROPOURTIONAR**, v. a. (proupourtionar); *Proporcionar*, esp. cat. *Proporcionare*, ital. *Proportionner*, observer la proportion convenable.

Éty. de *proupourtion* et de *ar*, litt. mettre de la proportion. V. *Part*, R.

**PROPOURTIONAT**, **ADA**, adj. et p. (proupourtionat, ade); *Proporcionado*, port. *Proportionné*, ée, qui est fait avec proportion.

Éty. de *proupourtion* et de *at*, *ada*. Voy. *Part*, R.

**PROPOURTIONEL**, **ELA**, adj. (proupourtionel, èle); *Proporcional*, esp. port. cat. *Proporzionale*, ital. *Proportionnel*, elle, qui a rapport à une proportion.

Éty. de *proupourtion* et de *el*. V. *Part*, *Rad*.

**PROPOUSABLE**, **ABLA**, adj. (proupousable, àble). *Proposable*, qui peut être proposé, qui est raisonnable. V. *Pos*, R.

**PROPOUSAR**, v. a. (proupousà); *Proposar*, cat. *Proporre*, ital. *Propone*, esp. *Propor*, port. *Proposer*, mettre quelque chose en avant pour l'examiner ou pour en délibérer, offrir, promettre.

Éty. du lat. *proponere*, formé de *pro*, devant, et de *ponere*, mettre. V. *Pos*, R.

**PROPOUSAT**, **ADA**, adj. et p. (proupousat, ade); *Proposto*, port. *Proposé*, ée.

Éty. du lat. *propositus*.

**PROPOUSITION**, s. f. (proupousition); *Proposición*, cat. *Proposicion*, esp. *Proporzição*, ital. *Proposição*, port. *Proposition*, discours qui affirme ou qui nie, chose proposée afin qu'on en délibère, vérité qu'on prouve par démonstration.

Éty. du lat. *proposition*. V. *Pos*, R.

**PROUPR...**, V. à *Prop...*, les mots qui manquent à *Proupr*.



**PROUSCRICH, ICHA**, s. et adj. (prouscrich, iche); *Proscrit*, cat. *Proscritto*, esp. port. *Proscritto*, ital. *Proscrit*, ile, celui qui a été banni de son pays, qui ne peut y retourner.

Éty. du lat. *proscriptus*, m. s. V. *Scru*, Rad.

**PROSCRIPTION**, s. f. (prouscription, -n); *PROSCRIPTION*, *Proscripción*, esp. *Proscripción*, ital. *Proscripción*, port. *Proscripción*, cat. *Proscripción*, action de proscrire.

Éty. de *prouscrioure* et de *actio*. V. *Scru*, Rad.

On ne sait point à quelle époque on commença d'infliger la peine de la proscription, mais on est certain qu'elle était déjà en vigueur chez les Athéniens et que Sylla l'introduisit parmi les Romains.

**PROSCRIRE**, v. a. (prouscrire); *Proscribere*, ital. *Proscribir*, esp. *Proscriber*, port. *Proscriber*, cat. *Proscrire*, éloigner, chasser.

Éty. du lat. *proscribere*, m. s. **PROUSTERNAMENT**, s. m. dl. Révérence. V. *Reverança*.

Éty. de *prousternar* et de *ment*. **PROUSTERNAR SE**, v. r. (se prousternar); *Prostrarsi*, ital. *Prostrarse*, esp. port. *Se prosternar*, s'abaisser en posture de suppliant, se jeter à genoux, se baisser jusqu'à terre.

Éty. du lat. *prosternare*, abattre, renverser, fait de *pro*, devant, et de *sternere*, étendre, renverser; dérivé du grec *πρὸ* (*pro*), devant, et de *στρωνών* (*strōnōn*), je jette.

**PROUSTERNAT**, ADA, adj. et parl. (*prousterna*, ade). *Prosterné*, ée.

**PROUSTITUADA**, s. f. (*proustituade*); *Prostituada*, port. *Prostituée*, femme ou fille abandonnée à l'impudicité.

Éty. du lat. *prostituta*, m. s. V. *Est*, R. **PROSTITUAR**, v. a. (*proustitu*); *Prostituir*, cat. esp. port. *Prostituir*, ital. Livrer à l'impudicité, prostituer.

Éty. du lat. *prostituer*, formé de *pro*, devant, et de *statuere*, mettre, placer, mettre en avant, jeter, abandonner. V. *Est*, R.

**PROSTITUAT**, ADA, adj. (*prostitu*, ade); *Prostituado*, port. *Prostitué*, ée, dévoué lâchement.

Éty. du lat. *prostitutus*, m. s. V. *Est*, R.

**PROSTITUTION**, s. f. (*proustitutie-n*); *PROSTITUTION*, *Prostitución*, esp. *Prostitución*, ital. *Prostitución*, port. *Prostitución*, cat. *Prostitución*, abandonnement à l'impudicité, en parlant des femmes et des filles.

Éty. du lat. *prostitutio* ou de *proustituar*, et de la term. *tion*. V. *Est*, R.

Déjà du temps des patriarches, il y avait des femmes qui se prostituaient, dit Goguet, l'aventure de Juda avec Thamar en est une preuve.

**PROTECTION**, s. f. (*proutectie-n*); *PROTECTION*, *Protezione*, ital. *Protección*, esp. *Protección*, port. *Protección*, cat. *Protección*, appui, secours, action de protéger.

Éty. du lat. *protectionis*, gén. de *protectio*, m. s. V. *Teg*, R.

**PROTECTOURE**, s. f. (*proutectour*); *PROTECTOURE*, *Protektore*, ital.

*Protector*, esp. cat. port. *Protecteur*, trice, au fém. celui, celle qui protège.

Éty. du lat. *protector*, m. s. V. *Teg*, R.

**PROTEGEAR**, v. a. (*proutedja*); *Proteger*, cat. *Proteggere*, ital. *Proteger*, esp. port. *Protéger*, veiller sur quelqu'un ou sur quelque chose pour le garantir de mal, d'inconvénient et favoriser son accroissement et ses succès.

Éty. du lat. *protegere*, fait de *pro*, devant, et de *tegere*, couvrir. V. *Teg*, R.

**PROTEGEAT**, ADA, adj. et p. (*proutedja*, ade); *Protegió*, cat. *Protégé*, ée. Voy. *Teg*, R.

**PROTEST**, s. m. (*proutest*); *Protesto*, ital. esp. port. *Protesta*, cat. *Protet*, acte de recours à défaut de paiement d'une lettre de change, d'un billet.

**PROTESTANT**, s. m. (*proutestán*); *Protestante*, ital. esp. port. *Protestant*, cat. *Protestant*, nom commun aujourd'hui aux Luthériens, Zuingliens, Oécolampadiens, Calvinistes, Presbiteriens, Puritains, etc. Voy. *Uganau*.

Éty. du lat. *protestans*, *antis*, qui proteste. V. *Test*, R. 2.

Les partisans de Luther furent ainsi nommés parce qu'ils protestèrent en 1529 contre un décret de l'empereur et de la diète de Spire, et déclarèrent qu'ils en appelaient à un concile général.

**PROTESTANTISME**, s. m. (*proutestantisme*). *Protestantisme*, croyance religieuse et dogmes des Protestants.

**PROTESTAR**, v. a. (*proutestá*); *Protestare*, ital. *Protestar*, cat. esp. port. Assurer, protester, assurer positivement, faire un protêt; v. n. faire une déclaration juridique contre quelqu'un.

Éty. du lat. *protestari*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**PROTESTAT**, ADA, adj. et p. (*proutestá*, ade); *Protestado*, port. *Protesté*, ée. V. *Test*, R. 2.

**PROTESTATION**, s. f. (*proutestatie-n*); *PROTESTATION*, *Protestazioni*, ital. *Protestación*, esp. *Protestación*, port. *Protestació*, cat. *Protestación*, déclaration publique que l'on fait de ses dispositions, de sa volonté, assurance positive, déclaration en forme juridique par laquelle on proteste contre quelque chose.

Éty. du lat. *protestationis*, gén. de *protestatio*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**PROUVA**, dl. V. *Cabus*.

**PROUVER**, V. *Provar*.

**PROUVECHE**, dl. V. *Proufèche* et *Profit*, R.

*Proveito*, profit, en port.

**PROUVENÇA**, s. f. (*prouvènce*); *Provenza*, ital. esp. *Provença*, port. *Provença*.

Éty. du lat. *provincia*, m. s. V. *Province*, Rad.

C'est d'après la division générale du royaume, dit M. de Sauvages, au mot Troubadour, en France et en Provence, que les anciens auteurs, entr'autres Pierre le Vénérable, placent Nîmes, Montpellier, Maguelonne et Alost, en Provence, ou dans la marche de Provence.

C'est dans ce sens que les Albigeois étaient appelés les hérétiques Provençaux et que dans

l'ordre de Malte, la langue de Provence prit ce nom, de ce que les hospitaliers fondèrent leur première maison au lieu de Saint-Gilles, compris alors, ainsi que tous les autres domaines des comtes de Toulouse, dans ce qu'on appelait la Provence en général, Saint Gilles, en Provence, est-il dit partout, dans les anciens titres.

La Provence fut cédée à Louis XI et à ses héritiers par le testament de Charles III, comte de Provence, à la date du 10 décembre 1481, qui les priaient par un fideicommis de la maintenir dans ses conventions, ses privilèges, ses libertés, ses franchises, ses statuts, ses prérogatives, ses usages, ses coutumes et de les accepter et confirmer comme il avait fait lui-même avec serment, dans la dernière assemblée des trois Etats (novembre 1480).

Et c'est ce qui fut ordonné conformément à la délibération de l'assemblée des trois Etats du mois d'août 1486, par lettres patentes du roi Charles VIII, du mois d'octobre de la même année, contrat solennel et à jamais mémorable par lequel les pays et comté de Provence et de Forcalquier et les terres adjacentes furent unis à la France.

Julien, t. 1, p. 10 de la préf.

**PROUVENÇA**, s. f. (*prouvéinque*). Nom langued. de la pervenche. V. *Pervencha*.

**PROUVENCAL**, V. *Provençau* et *Province*, R.

**PROUVENCALA**, s. f. (*prouvençal*). Nom qu'on donne, au Vernet, près de Seyne, à la petite pervenche, *Vinca minor*, la plante de la fam. des Apocynées commune dans la Basse-Prov. d'où le nom de *prouvençala*, qu'on lui donne. V. *Province*, R.

**PROUVENÇALET**, ETA, adj. (*prouvençalé*, éte). Dim. de *prouvençau*, jeune provençal, jeune provençale. V. *Province*, Rad.

**PROVENÇAU**, ALA, adj. et s. (*prouvençau*, ale); *PROVENÇAL*. *Provençal*, de, qui est de Provence.

Éty. du lat. *provincialis*, fait de *provincia*, *ait*, que la Provence nourrit. V. *Province*, R.

**PROVENÇAU**, s. m. Le provençal de la langue provençale. V. *Province*, R.

**PROUVENCHEIRA**, s. m. (*prouvenchéire*), dl. *Provençale*. V. *Province*, R.

**PROUVENENT**, ENTA, adj. (*prouvenén*, énte). *Provenant*, ante, qui provient de... V. *Ven*, R.

**PROUVENIR**, v. n. (*prouvenir*); *Provenire*, ital. *Provenir*, esp. cat. *Provenir*, venir de, être produit, être mis au jour.

Éty. du lat. *provenire*. V. *Ven*, R.

**PROVERBI**, s. m. (*prouverbi*); *PROVERBIO*, *Proverbio*, ital. esp. port. *Proverbí*, cat. *Proverbe*, sentence populaire, mot familier et plein de sens.

Éty. du lat. *proverbium*, m. s. V. *Verb*, Rad.

**PROVERBIAL**, ALA, adj. (*prouverbial*, ale); *PROVERBIAL*. *Proverbial*, ital. *Proverbial*, esp. port. cat. *Proverbial*, de, qui tient du proverbe.

Éty. de *prouverbi* et de l'art. *ai*, ou de lat. *proverbialis*. V. *Verb*, R.

**PROVERBIALAMENT**, adv. (*prouverbialament*); *Proverbialment*, cat. *Prover-*





**PROZAMEN**, adv. vl. *PROSAMEN*. *Prode-mente*, ital. Vaillamment, bravement, courageusement. V. *Pros*.

**PROZEL** et

**PROSELL**, s. m. vl. Hymne. V. *Prosa*.

**PROZELS**, s. m. pl. vl. Preses, prières.

**PROZENZA**, vl. Provence. V. *Prouvença* et *Provenç*, R.

**PROZOPEYA**, s. f. vl. *Prosopopeya*, cal. esp. *Prosopopea*, port. *Prosopopeia*, ital. *Prosopopea*. V. *Prosopopea*.

## PRU

**PRU**, vl. V. *Pruec*.

**PRUBA**, s. f. (prûbe), dg. Preuve. V. *Prova* et *Prob*, R.

**PRUD**, radical dérivé du latin *prudens*, *prudens*, prudent, sage, prévoyant, avisé, formé de *providens*, prudent, prévoyant, dont les racines sont *pro* et *video*, qui voit devant ou avant, qui prévoit.

De *prudens*, par apoc. *prud*; d'où : *Prud-a*, *Prud-ença*, *Prud-enci*, *Prud-ent*, *Prud-enta*, *Prudenta-ment*, *Prud-home*, *Im-prud-ença*, *Im-prud-ent*, *Im-prudent-ment*.

**PRUDA**, s. et adj. f. (prûde). Prude, il se dit d'une femme qui affecte les apparences d'une sagesse sévère; la femme elle-même.

Éty. de *prudens*. V. *Prud*, R.

**PRUDARIA**, s. f. (prudarie). Pruderie, affectation de sagesse, circonspection outrée, relativement à la pudeur.

**PRUDENÇA**, V. *Prudenci* et *Prud*, R.

**PRUDENCI**, s. f. (prudéinci); *PRUDENÇA*. *Prudencia*, cat. esp. port. *Prudenza*, ital. Prudence, juste estimation des choses et des hommes, selon Charron; discernement de ce qui convient ou ne convient point, circonspection.

Éty. du lat. *prudencia*, m. s. V. *Prud*, Rad.

*Caga prudença*, personne qui prend un air capable, un maintien composé avec une nuance d'hypocrisie.

**PRUDENT**, **ENTA**, adj. (prudèin, èinte); *Prudente*, ital. esp. port. *Prudent*, cat. Prudent, ente, qui a de la prudence, qui est doué de prudence.

Éty. du lat. *prudens*, gén. de *prudens*, m. s. dérivé de *providens*, *entis*, sage, prudent. V. *Prud*, R.

**PRUDENTAMENT**, adv. (prudenta-mein); *PRUDAMENT*. *Prudentemente*, ital. esp. port. *Prudentment*, cat. Prudemment, avec prudence.

Éty. de *prudenta* et de *ment*. V. *Prud*, Rad.

**PRUDENZA**, vl. V. *Prudença*.

**PRUDHOME**, s. m. (prudôme); *PRUDHOME*. *Prohom*, cat. *Prohombre*, esp. *Prud'homme*, membre du corps des pêcheurs, à Marseille.

Éty. du lat. *prudens*, qui sait, qui connaît par expérience, et de *homo*, homme. Voy. *Prud*, R.

Presque toutes les corporations avaient anciennement leurs prud'hommes à Marseille.

**PRUD-HOME**, s. m. *HERBA-DE-VERE-VERGERS*. On donne ce nom, en Languedoc, à la sauge verveine, *Salvia verbenacea*,

Lin. et à l'orvale ou toute bonne, V. *Bouens homes blancs*, plantes de la famille des Labiées; c'est aussi le nom de la sauge des prés. V. *Bouens-homes*.

**PRUDIR**, v. n. (prudi), d. béarn. *Pruir*, port. Démanger, cuire. V. *Brusar*.

Éty. du lat. *prurire*, m. s.

**PRUEC**, s. m. vl. *PRU*. Profit, bien, avantage.

**PRUEISSA**, s. f. *PROUSSA*, *PRUECHA*, *PRUESSA*, *PRESSA*. Foule, concours, abord de gens qui viennent acheter en même temps dans un magasin, dans un marché, presse, hâte.

Éty. du grec *πρῦλεις* (prulées), troupe, foule.

**PRUEP**, adj. vl. Près, proche. V. *Proch*, Rad.

**PRUESME**, vl. Proche, prochain. Voy. *Prosmé*.

Éty. du lat. *proximus*, m. s. V. *Proch*, Rad.

**PRUEYME**, vl. V. *Prosmé*.

**PRUGAR**, v. a. vl. Purger, purifier.

Éty. Altér. de *Purgar*, v. c. m. et *Pur*, Rad.

**PRUGNER**, s. m. (prugné). Nom toul. du Prunier, v. c. m.

**PRUINA**, s. f. vl. *Pruina*, anc. esp. ital. Bruine, gelée blanche. V. *Beina*.

Éty. du lat. *pruina*.

**PRUISSA**, V. *Prueissa*.

**PRUMAIRES**, vl. V. *Primeirau*.

**PRUME**, dg. V. *Premier* et *Prim*, R.

**PRUMEY**, dg. Pour premier, V. *Prim*, Rad.

**PRUMER**, **ERA**, adj. anc. béarn. Premier, ière. V. *Prim*, R.

En *prumer*, autrefois, jadis. Jasm.

**PRUMERAMENT**, adj. dg. V. *Premierement* et *Prim*, R.

**PRUMEY**, dg. Pour premier, V. *Prim*, Rad.

**PRUMIER**, Alt. de *Premier*, v. c. m. et *Prim*, R.

**PRUMIERAMENT**, vl. V. *Premierement*.

**PRUMS**, V. *Premier*.

**PRUN**, radical pris du latin *prunus*, prune, prunier, dont l'origine est inconnue; *προυνον* (prounon), m. s.

De *prunus*, par apoc. *prun*; d'où : *Prun-a*, *Prun-airola*, *Prun-areda*, *Prun-el*, *Prun-et*, *Prun-iera*, *Prun-ot*.

**PRUNA**, s. f. (prûne); *APRUNA*. *Prugna*, ital. Prune, fruit du prunier.

Éty. du lat. *prunus*, V. *Prun*, R.

Parmi le grand nombre de variétés de prunes que l'on connaît aujourd'hui, nous citerons les suivantes, comme plus communes en Provence. (Marcel, de Serres, en nommait déjà dix-huit espèces) : *Pruna sumiana*, Damas noir.

*Perdigouna*, perdigon, d'un violet clair, couverte d'une poussière bleuâtre. On en fait les pruneaux, en Provence, et les prunes pelées ou pistoles. V. *Pruno* et *Pistola*; c'est une variété du *Prunus insititia*, Lin. qu'on nomme improprement prune de Brignolle.

*Mirabela*, prune mirabelle, d'un jaune d'ambre à la maturité, guère plus grosse qu'une cerise.

Cette espèce a été introduite, en Provence puis en Lorraine, par le bon roi René.

*Reina-Glauda*, Reine Glaude, dauphine, abricot vert; verdâtre, marquée de rougeâtre du côté du soleil; c'est la meilleure de toutes les prunes. Elle doit son nom à la première femme de François I<sup>er</sup>, fille de Louis XII.

*Pruna siblarelà*, nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, à la prune sauvage. V. *Prunier*.

*Pruna de Damas*. Ce nom lui vient de la ville de Damas, d'où elle a été tirée. On croit généralement que nous en devons l'introduction, dans nos pays, au roi René.

*Pruna de moussur*, prune de Monsieur, ainsi nommée, parce que Monsieur, frère de Louis XIV, les aimait beaucoup.

**PRUNA-D'AUCLEOUN**, s. f. Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim, au fruit du prunier. V. *Agrena*.

**PRUNA-DE-BOUSSOUN**, s. f. (prûne-de-bouissoun), dl. Prunelle. V. *Agrena*.

*Vin-de-pruna*, du vin de prunelles, du vin de Bretigni, c'est-à-dire, de très-mauvais vin.

**PRUNA-MEDICINAU**, s. f. dl. Le petit damas noir, prune légèrement purgative.

**PRUNA-ROUSSETA**, s. f. (prûne-rousseta), dl. Prune de la Magdeleine.

**PRUNAIROLA**, s. f. (prunairôle), dl. Dim. de *Prunareda*, v. c. m. et *Prun*, R.

**PRUNAREDA**, s. f. (prunarède), dl. *PRUNET*, *PRUNAIROLA*, *PRUNIKEDA*. Prunela; lieu planté de pruniers.

Éty. de *pruna*. V. *Prun*, R.

**PRUNEL**, s. m. (prunèl). Nom bas lim. du pruneau. V. *Prunot* et *Prun*, R.

**PRUNEL**, s. m. Un des noms toulousains du fruit du prunier. V. *Agrena* et *Prun*, R.

**PRUNELA**, s. f. (prunèle); *VIDOUC-DE-L'OL*, *PETITA*, *PRUNELA*. Prunelle.

**PRUNELIER**, s. m. vl. *Prugnolo*, ital. Prunier, prunier sauvage. V. *Agrenier*.

Éty. du lat. *prunellus*, m. s.

**PRUNELLA**, vl. V. *Prunela* et *Petita*.

**PRUNER**, vl. Pruner, cat. V. *Pruniers*.

**PRUNET**, s. m. (prunè), dl. Syn. de *Prunareda*, v. c. m.

Éty. du lat. *prunetum*. V. *Prun*, R.

**PRUNET**, s. m. (prunè). Nom du prunier, à Agen. V. *Pruniera* et *Prun*, R.

**PRUNIER**, vl. V. *Pruniera*.

**PRUNIERA**, s. f. (prunière); *APRUNIERA*, *PRUNIER*, *PRU*, *PRUNET*. *Prugno*, ital. *Prunier*, genre d'arbres de la fam. des Rosacées dont on distingue plusieurs espèces et un grand nombre de variétés; on le croit originaire de la Syrie.

Éty. du lat. *prunus* ou de *pruna*, et de la term. mult. *iera*, arbre qui porte les prunes. V. *Prun*, R.

La plupart des pruniers cultivés, ne sont que des variétés du prunier domestique.

*Prunus domestica*, Lin. leur nombre s'élève déjà à plus de quatre-vingts.

On nomme en français :

PRUNELAIE, un lieu planté de pruniers.

**PRUNOT**, s. m. (prunò); *PRUNEL*. Pruneau, prune échaudée et séchée, non pas



**PUER**, vl. expr. adv. **SITAR**. Jeter loin ; rejeter.

, s. m. (puér). Nom du cochon, des lieux. V. *Porc* et *Porc*, R.  
**PUÉ**, s. f. (puérdjé), dm. Voy. *ir*, R.

**PUÉ**, s. f. vl. *pueritia*, *pueritia*.  
 ort. cat. esp. *Puerizia*, ital. *Enfance*, âge puéril, puérilité, bas

it. *pueritia*, m. s.  
 , vl. *Pueril*, cat. V. *Puerile*.  
**PUÉ**, *PUÉ*, adj. (puéril, ile); *Pue-Pueril*, esp. port. cat. Puéril, t de l'enfance; par. ext. digne de rivole, de peu d'importance.

it. *puerilis*, m. s.  
**PUÉ**, s. f. (puerihité); *Pueri-Puerilidad*, esp. *Puerilidad*, itat, cat. Puérilité, action, dis-l, pensée frivole et recherchée.  
**PUÉ**, et  
**PUÉ**, vl. V. *Puericia*.  
**PUÉ**, vl. V. *Poissas*.

## PUG

, s. m. vl. *puig*. Montagne. Voy. *od*, R.  
 vl. Il ou elle monte, grimpe.  
 , s. m. (pudgé), *POUGET*, *POUJET*, *OUCHET*, *FOLGET*, *MOUNTAT*. Dim. de re, monticule.  
 ital. *poggiolo*, dim. de *poggio*.

, V. *Pegin*.  
**PUÉ**, V. *Peginar*.  
**POUG**, *POUN*, radical pris du lat. poing, poignée, et dérivé du grec *puign*, poing; poing fermé, ou des de *πυκνός* (*puknos*); épais.  
 us, parapoc. *pugn*; d'où: *Pugn*, *Pugn-at*, *Pugn-el*, *Em-pugn-ar*, *at*, *In-ex-pugn-able*, *Re-pugn-*

, par le chang. de u en ou,  
 à: *Pougn-a*, *Pougn-ada*, *Pougn-ard*, *Pougnard-ar*, *Pougnard-et*, *Em-pougn-ar*, *Poung*.

, par le chang. de gn en nh,  
 à: *Punnch-at*, *Punch*

, par la suppr. de h, *pun*; d'où:  
 7, *Pung*, *Ping*, *Em-pougn-at*,  
 s. m. d. béarn. Poing, poignée.

lat. *pugnus*, m. s. V. *Pugn*, R.  
 adv. md. Pour point, V. *Ren*.  
**PUOR**, s. m. vl. Combattant. V.

**PUIS**, vl. V. *Putnais*.  
**PUIS**, dg. V. *Pougnal* et *Marras*.  
**PUIS**, v. n. vl. *Puynar*, port. anc. *puynar*, ital. Combattre, s'efforcer, der.

lat. *pugnare*, m. s. V. *Pugn*, R.  
 ce fut d'abord à coups de poings  
 combattit.

**PUIS**, *ASTRA*, adj. dg. (pu-  
 tre). Alt. de *Oupniastre*, v. c. m.  
**PUIS**, s. m. (pugnâ), dl. Poignée.  
 ada et *Pugn*, R.

**PUGNERA**, s. f. d. béarn. Lard et  
 jambon?

*Per pugnere prengoun grèche*.  
 Fondeville.

**PUGNET**, V. *Pougné* et *Pugn*, R.  
**PUGNIR**, dg. Alt. de *Punir*, v. c. m.  
**PUGNIR**, v. n. (puguir), dl. Poindre,  
 commencer à paraître. V. *Pouchegear*,  
*Pougner* et *Pouinct*, R.

## PUJ

**PUJAMEN**, s. m. vl. *POJAMENT*, et  
**PUJANSA**, s. f. vl. *Ascendansé*. V. *Pod*,  
 Rad.

**PUJAR**, v. n. vl. *PUYAR*, *PUJAR*, *PUEJAR*,  
*POJAR*. *Pujar*, cat. esp. port. *Poggiare*, ital.  
 Monter, élever, s'élever. Voy. *Mountar* et  
*Pougear*.

Éty. du lat. *podium* et de ar. V. *Pod*, R.  
**PUJAT**, *ADA*, adj. vl. Monté, éc. Voy.  
*Pod*, R.

**PUJSELLA**, Bergoing. Pour *Pioucela*,  
 v. c. m.

**PUIN**, s. m. vl. Poing. V. *Pugn*, R.  
**PUINAT**, *ADA*, adj. (puinâ, âde).  
 Puiné, éc, né après. V. *Cadet*.

Éty. du lat. *post-natus*, m. s.  
**PUING**, vl. Il ou elle s'applique, tra-  
 vaille. V. *Pugn*, R.

**PUINGNA**, vl. Il ou elle tâche, s'efforce.  
 V. *Pugn*, R.

**PUINHAR**, v. n. vl. Tâcher, s'efforcer.  
 V. *Pugn*, R.

**PUINHOM**, vl. Tâchons.  
**PUINT**, vl. V. *Pouint*.

**PUIOL**, s. m. vl. Hauteur, élévation. V.  
*Puech*.

**PUIRIDURA**, s. f. vl. Pourriture. Voy.  
*Putr*, R.

**PUIRIMEN**, s. m. *POYRIMEN*. *Podriment*,  
 cat. *Podrimiento*, esp. Pourriture. V. *Putr*,  
 Rad.

**PUIRIR**, v. n. vl. Pourrir. V. *Purir* et  
*Putr*, R.

**PUIS**, Puisque. V. *Pei* et *Peique*.

**PUISAR**, v. a. (puisâ). *Puiser*. V. *Pouar*.  
 Éty. de *puir* et de ar. V. *Pous*, R. 2.

**PUISSAMMENT**, adv. (puissamméin).  
 Puissamment, d'une manière puissante.

**PUISSANÇA**, s. f. (puissance); *POU-*  
*CHANÇA*, *POUCHENÇA*. *Possanza* et *Potenza*, ital.  
*Potencia*, esp. port. Puissance, force, pou-  
 voir, autorité, empire, Etat souverain; les  
 puissances, les souverains en général.

Éty. du lat. *potentia*, m. s. V. *Pouss*, R.

**PUISSANT**, *ANTA*, adj. (puissân,  
 ânte); *POUCHANT*. *Possente*, ital. *Potente*, esp.  
*Possante*, port. Puissant, ante, qui a une  
 grande puissance, beaucoup de pouvoir,  
 capable de produire un effet considérable,  
 robuste, de taille grande, grosse, avanta-  
 geuse; subst. le Tout-Puissant, Dieu.

Éty. du lat. *potentis*, gén. de *potens*. V.  
*Pouss*, R.

*Puissant de corps*, *potens corporis*, lat.  
**PUISSANS**, adv. vl. Plus, d'avantage;  
 ensuite, après.

Éty. du lat. *amplius*.  
**PUISSEL**, s. et adj. vl. Puceau, exempt.

## PUJ

**PUJADOR**, *OIRA*, adj. vl. Qui doit  
 s'élever. V. *Pod*, R.

**PUJAMEN**, s. m. vl. Montée, élévation.  
**PUJAR**, vl. Monter. V. *Puiar* et *Pod*,  
 Rad.

*Pufaria*, il ou elle monterait.  
*Pujes*, qu'il ou qu'elle montât.  
*Pujet*, il ou elle monta.

**PUJAT**, adj. et p. vl. Monté. V. *Pod*,  
 Rad.

**PUJHAUT**, V. *Piechaut*.  
**PUJOL**, nom de lieu (*pujöl*), dl. *Pujol*,  
 cat. Montagne élevée. V. *Piechaut* et *Pod*,  
 Rad.

**PUJOULAS**, nom de lieu (*pujoulàs*), dl.  
*PUJOULAS*. Augm. de *pujol*, haute et grosse  
 montagne.

Éty. de *pujol* et de as. V. *Pod*, R.

## PUL

**PUL**, vl. Pour *pul*, dès que je lui.  
**PULBESI**, s. f. (pulbèsi), dl. V. *Plu-*  
*resia*.

**PULEGI**, s. m. vl. Pouliot. V. *Poulhot*.  
 Éty. du lat. *pulegium*, m. s.

**PULEOU**, adv. (pulèou). Plus tôt, aupa-  
 ravant, plus vite, il marque aussi la préfé-  
 rence: *Puleou mourir*, plutôt mourir.

**PULLAR**, d. bas lim. Germer, V. *Gre-*  
*lhar* et *Poussar*, il signifie aussi pulluler.  
 Éty. du lat. *pullare* et *pullulare*, m. s.  
 V. *Poul*, R. 2.

**PULLIFICACIO**, s. f. vl. Procréation.  
**PULLIFICAR**, v. a. vl. Procréer, pro-  
 duire des petits.

**PULLULAR**, v. n. (puhlulâ); *Pullular*,  
 port. cat. *Pulular*, esp. *Pullulare*, ital. Pul-  
 luler, pousser des rejetons, produire beau-  
 coup en peu de temps.

Éty. du lat. *pullulare*, m. s. V. *Poul*,  
 Rad. 2.

**PULM**, *POUM*, *FALM*, radical pris du latin  
*pulmo*, *pulmonis*, poumon, et dérivé du grec  
*πνεύμων* (*pneumon*), formé de *πνέω* (*pnéō*),  
 je souffle.

De *pulmonis*, gén. de *pulmo*, par apoc.  
*pulmon*, par le changement de o en ou, *poul-*  
*moun*; d'où: *Pulm-oun-ari*, *Pulmoun-aria*.

De *pulmoun*, par le changement de u en  
 o et de l en ou, *pooumoun*; d'où: *Pooum-*  
*ard*, *Pooumoun*, *Pooumoun-ar*, *Pooumoun-*  
*ia*, *Pooumoun-ique*, *Es-pooumoun-ar*, *Pol-*  
*mo*, *Palm-o*, *Palm-oun*, *Palmoud-ique*, *Es-*  
*palmoun-ar*, *Par-moun*, *Parmoun-ar*, *Pe-*  
*re-moun-ia*, *Peri-mounia*, *Poumoun-isto*.

**PULMO**, vl. *Pulmô*, cat. V. *Polmo*.

**PULMOUNARI**, *ARIA*, adj. (*pulmona-*  
*ri*, *arie*); *Pulmonario*, port. Pulmonaire, qui  
 appartient aux poumons, on le dit quelque-  
 fois pour phthisique.

Éty. du lat. *pulmonarius*, m. s. V. *Pulm*,  
 Rad.

**PULMOUNARI**, s. f. (*pulmounari*); *HER-*  
*BA-DE-FALMOU*, *PULMOUNERA*. *Pulmonaria*,  
 ital. esp. Pulmonaire, *Pulmonaria officina-*  
*lis* et *angustifolia*, Lin. plantes de la fam. des  
 Boraginées, communes dans les bois de la  
 Haute-Prov.

Éty. du lat. *pulmo*, *pulmonis*, poumon, à cause de ses vertus pectorales. V. *Pulm*, R.

**PULPA**, s. f. (pulpe). *Polpa*, ital. port. *Pulpa*, cat. esp. Pulpe, substance médullaire ou charnue des fruits.

Éty. du lat. *pulpa*.

**PULS**, *POUSS*, *POUSC*, radical pris du latin *pellere*, *pello*, *pulsum*, mouvoir, pousser, chasser, éloigner, bannir, et dérivé du grec πάλω (*pallô*), secouer, agiter, lancer.

De *pulsum*, par apoc. *puls*; d'où : *Ex-puls-ar*, *Ex-puls-at*, *Im-puls-ion*, *Coum-puls-ar*, *Coum-puls-oira*.

De *puls*, par le changement de u en ou, *pouls*; d'où : *Pouls*, *Pouls-ar*.

De *pouls*, par le changement de l en s, par attraction, *pouss*; d'où : *Pouss-a*, *Pouss-ada*, *Pouss-ar*, *Re-pouss-ar*, *Es-pouss-ar*, *Pouss-if*, *Pouss-in*, *Pouss-iou*, *Es-pouss-ada*, *Es-pouss-ar*, *Es-pouss*, *Es-pouss-ada*, *Es-pouss-aire*.

**PULSACIO**, s. f. vl. *POLSAMENT*, et

**PULSAMENT**, vl. V. *Pulsation*.

**PULSAR**, v. a. vl. *Pulsar*, cat. esp. port. *Pulsare*, ital. Pousser, frapper, heurter, choquer, battre, respirer, souffler.

Éty. du lat. *pulsare*, m. s.

**PULSATIL**, adj. vl. *Pulsatil*, esp. *Pul*, *satile*, ital. *Pulsatif*, agité.

**PULSATION**, s. f. (pulsatie-n); *PULSATIEN*. *Pulsacion*, esp. *Pulsazione*, ital. *Pulsacão*, port. *Pulsació*, cat. *Pulsation*, on le dit plus particulièrement du battement des artères.

Éty. du lat. *pulsationis*, gén. de *pulsatio*, m. s.

**PULSELLA**, vl. V. *Piucella* et *Piucela*.

**PULUCHE**, s. f. (pulutché), d. bas lim. Châtaignes, marrons cuits dans l'eau, sans être peiés.

Far las puluches, faire cuire des châtaignes dans l'eau.

**PULULATIO**, *IVA*, adj. vl. *Pullulatif*, ive, propre à pulluler.

**PULVER**, *POUPR*, *POUSS*, *POLE*, radical dérivé du latin *pulvis*, *pulveris*, poudre, poussière.

De *pulveris*, gén. de *pulvis*, par apoc. *pulver*; d'où : *Pulver-in*, *Pulver-isar*, *Pulver-isat*.

**PULVERAGI**, s. m. (pulveradgi). Pulvéragé, droit que prenaient les seigneurs sur les brebis et les chèvres, qui passaient dans leurs terres, en allant ou en revenant de la montagne; ce droit fut fixé à six deniers par trentenier, par lettres patentes du 16 janvier 1764.

**PULVEREJAR**, et

**PULVEREJAR**, vl. V. *Pulverisar*.

**PULVERIN**, s. m. (pulverin), d. bas lim. Pulverin, poudre à canon très-fine, servant pour les amorces.

Éty. du lat. *pulveris*, gén. de *pulvis*, poudre. V. *Pulver*, R.

**PULVERISAR**, v. a. (pulverisá); *Polvo-risar*, cat. *Polverizzare*, ital. *Pulverizar*, esp. *Polverizar*, port. Pulvériser, réduire en poudre, détruire entièrement.

Éty. du lat. *pulverare*, m. s. V. *Pulcer*, Rad.

**PULVERISAT**, *ADA*, adj. et p. (pulverisá, áde). Pulvérisé, ée.

Éty. V. *Pulver*, R.

**PULVEROS**, vl. V. *Poudrous* et *Pulveroz*.

**PULVIL**, s. m. vl. *POLVIL*. Coussinet, petit coussin.

Éty. du lat. *pulvillus*, m. s.

**PULVINA**, s. f. vl. Coussin.

Éty. du lat. *pulvinus*, m. s.

## PUN

**PUN**, radical dérivé du latin *punire*, *punio*, punir, châtier, dont la racine est *pæna*.

De *punire*, par apoc. *pun*; d'où : *Pun-ir*, *Pun-it*, *Pun-ition*, *Im-punit*, *Im-pun-ital*, *Pun-iss-able*, *Im-puna-ment*.

**PUN**, V. *Poung* et *Pugn*, R.

**PUN**, s. m. (pün), dg. *Point*, v. c. m.

**PUN**, dg. *Point*: *Al pun*, au point. Voy. *Poung*, R.

**PUNISA**, s. f. (punaise) V. *Sumi*.

Éty. du lat. *putere naso*, puer au nez. V. *Pud*, R.

**PUNAISIER**, s. m. (punaisié), dl. Claire ou natte aux punaises ou à prendre les punaises.

Éty. de *punaisa* et de *ier*. V. *Pud*, R.

**PUNAISSOUS**, *OUA*, *OUÇA*, adj. (punaisous, ouse). Entiché, plein ou infecté de punaises.

Éty. de *punaisa* et de *ous*. V. *Pud*, R.

**PUNCCIO**, s. f. vl. *PUNCCIO*. *Puncion*, esp. *Punzione*, ital. Douleur poignante, élancement.

Éty. du lat. *punctio*, m. s.

**PUNCELLA**, s. f. vl. *Punceyla*, cat. De-moiselle.

Éty. Alt. de *pucella*.

**PUNCH**, adv. vl. *PUNN*. Point, nullement.

**PUNCHADA**, s. f. vl. V. *Pougnada*.

**PUNCHAR**, vl. V. *Ponhar*.

**PUNCHIER**, s. m. vl. Pioche.

**PUNCIO**, vl. V. *Punició*.

**PUNCTACIO**, V. *Punctatio*.

**PUNCTAL**, vl. V. *Pounguel*.

**PUNCTATIO**, s. f. *PUNCTATIO*, *PUNCTACIO*.

*Puntacion*, esp. *Pontuação*, port. Aspérité d'un corps pointu ou hérissé de pointes; poignante, élancement.

**PUNCTURA**, s. f. vl. Piqûre. V. *Ponchura*.

Éty. du lat. *puctura*, m. s. V. *Poung*, R.

**PUNG**, s. m. vl. Poignet. V. *Poung* et *Pugn*, R.

Il ou elle s'efforce, tâche, pique.

**PUNGENT**, *ENTA*, adj. (pundgèin, èinte), dg. *Pungente*, port. Pointu. Voy. *Pounguel* et *Poung*, R.

**PUNGER**, vl. V. *Poungner*.

**PUNGIRICA**, s. f. (pundgirique), dg. Pointe d'un clocher.

Éty. V. *Poung*, R.

**PUNGITIU**, *IVA*, adj. vl. *Pungitivo*, esp. ital. Excitatif, poignant, stimulant.

**PUNGNAR**, vl. V. *Ponhar*.

**PUNH**, s. m. anc. béarn. *POING*, *POIN*, *PONN*. Poignet. V. *Poung* et *Pugn*, R.

**PUNH**, vl. Il ou elle pique. V. *Poung*, Rad.

**PUNHA**, s. f. vl. Fatigue, peine, travail.

Éty. du lat. *pæna*. V. *Pen*, R.

**PUNHADIÈRA**, s. f. vl. Pougnaidière, sorte de mesure.

**PUNHAL**, adj. vl. *PUNHALS*, *PONHAR*. *Punhada*, port. Qui s'adapte au poing de... et de forme à être facilement saisi et lancé par la main.

*Peira punhau*, caillou.

Éty. de *punh* et de *al*. V. *Pugn*, R.

**PUNHAR**, vl. V. *Ponhar*.

**PUNHEDOR**, adj. vl. Pointu. V. *Poung*, Rad.

**PUNHER**, v. a. vl. Poindre, vexer, tourmenter. V. *Poungner* et *Poung*, R.

**PUNIAL**, s. m. vl. Poignard. V. *Pugn*, Rad.

**PUNIC**, *ICA*, adj. vl. *Punic*, cat. *Punico*, esp. ital. port. Écarlate.

Éty. du lat. *punicus*, m. s.

**PUNICENC**, adj. vl. *Puniceo*, port. Écarlate d'un rouge éclatant.

Éty. du lat. *punicus*, m.

**PUNICIO**, vl. *Punició*, cat. V. *Punition*.

**PUNIMEN**, s. m. vl. *Punimento*, ital. *Punition*.

**PUNIR**, v. a. (punir); *PUNIR*. *Punir*, ital. *Punir*, esp. port. cat. *Punir*, châtier, faire subir une peine à quelqu'un pour un crime, pour une faute.

Éty. du lat. *punire*, dérivé du grec πονη (poinâ), m. s. V. *Pun*, R.

**PUNISSABLE**, *ABLA*, adj. (punissable, able); *Punibile*, ital. *Punível*, port. Punissable; qui mérite punition.

Éty. de *punir*, de *is* et de *able*, digne d'être puni. V. *Pun*, R.

**PUNIT**, *IDA*, adj. (puni, ide); *Punido*, port. Puni, ie. V. *Pun*, R.

Éty. du lat. *punitus*, m. s.

**PUNITIO**, vl. V. *Punition*.

**PUNITION**, s. f. (punition-n); *PUNITION*. *Punició*, anc. cat. *Punizione*, ital. *Punición*, esp. *Punición*, port. *Punition*, action de punir quelqu'un; peine qu'on inflige pour quelque faute.

Éty. du lat. *punitionis*, gén. de *punitio*, m. s. V. *Pun*, R.

**PUNT**, s. m. anc. béarn. *Punt*, cat. Point. V. *Pouin*.

De *punt en punt*, de point en point. Voy. *Poung*, R.

**PUNTA**, vl. *Punta*, cat. V. *Poncha*.

**PUNTEGEAR**, v. n. (puntedja), dg. Poindre. V. *Poungear* et *Poung*, R.

**PUNTIER**, dl. V. *Drechurier* et *Poung*, Rad.

## PUO

**PUOI**, s. m. vl. Sommet, sommât de montagne. V. *Puech* et *Pod*, R.

**PUOIS**, vl. V. *Pois*.

**PUOS**, vl. Je puis, après.

**PUOULH-DE-MAR**, s. m. (pouelh de mar). Pou de mer, coquillage.

**PUOULHETIER**, s. m. V. *Acinier* et *Pod*, R.

**PUOULHETS**, s. m. pl. (pouelhets). Nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, aux fruits de l'aubépine. V. *Acinas* et *Pod*, Rad.



**HS**, s. m. pl. (prouills). Nomme, aux environs de Thoard, près aux fleurs du colchique, parce employé pour tuer les pous. V. *cca* et *Ped*, R.

## PUP

**PUP**, radical dérivé du latin *pupus*, poupon, et de *pupa*, petite fille, à *pupillus*, pupille.

*illus*, par apoc. *pupil*; d'où : *vil-a*, *Pupil-ar-ilat*, par le changement de *u* en *ou*, où : *Poup-ada*, *Poupe-a*, *Poup-oia*, *Poup-ota*, *Poupoun-ar*, *Poupoun-at*, *Poupoun-it-ota*, *Poutoun-el*.

**A**, s. f. vl. Poupée. V. *Poupada*

**AS**, s. f. pl. (pupides), dl. Envies. *ious*.

**DUN**, s. m. V. *Pepidoun* et *Ped*,

**ILA**, s. (pupil, ile); *Pupillo*, cat. *Pupilo* et *Pupilo*, esp. *Pu*. Pupille, enfant en bas âge qui a père et sa mère, ou l'un des deux, ou la conduite d'un tuteur.

lat. *pupillus*, m. s.

**A**, s. f. (pupile); *PUPITA*. *Pupila*, la, cat. port. ital. Pupille, la pruil.

lat. *pupilla*, m. s.

**H**, vl. V. *Pupil*.

**LARETAT**, vl. V. *Pupilaritat*.

**LARI**, adj. vl. *Pupillar*, cat. port. esp. *Pupillare*, cat. Pupillaire.

lat. *pupillaris*, m. s. V. *Pup*, R.

**ARITAT**, s. f. vl. *PUPILLARETA*, état de pupille.

*Pup*, R.

**RE**, s. m. (pupitré); *Pulpito*, tre, petit meuble de bois, destiné à soutenir le missel à une auteur.

lat. *pulpitum*, m. s.

il soutient le missel sur l'autel n'a 1, et se nomme porte-missel.

Dans un pupitre on nomme :

1, les deux planches inclinées qui soutiennent les , et qui s'appuyent sur une troisième, horizontale, quelle elles forment un triangle.

l'arbre sur lequel le pupitre tourne ; elle est ordinairement montée sur un pied croisé ou patin.

**IDA**, s. f. (puplade). Peuplade, étrangers qui viennent chercher des dans une contrée ; population.

*puple* et de *ada*. V. *Popul*, R.

**IB**, v. a. (puplà); *Popolare*, ital. esp. cat. *Povear*, port. Peupler, le ville, un pays d'habitants ; on le les animaux.

*puple* et de *ar*. V. *Popul*, R.

**AT**, **ADA**, adj. et p. (puplà, àde).

**e**.

*puple* et de *at*, fourni de peuple.

**R**.

**E**, Peuple. V. *Pople* et *Popul*, R.

**ER-D'ITALIA**, s. m. *Poplar trée*, plier d'Italie.

Éty. du lat. *populus*, dérivé de *populus*, peuple, parce que les lieux publics de l'ancienne Rome en étaient décorés. Cet arbre nous a été apporté d'Italie, il y a environ 80 ans, d'où l'épithète d'*Italia*. V. *Popul*, Rad.

**PUPU**, s. m. (pupù); *PUPUT*. *Puput*, cat. Nom qu'on donne à la huppe, dans le Gard, dans le Bas-Limousin et à Avignon. Voy. *Petuga*.

## PUR

**PUR**, **PUR**, radical dérivé du grec *πῦρ* (pur), feu, considéré comme l'emblème de la pureté, parce que c'est par son moyen qu'on purifie les métaux : d'où le latin *purus*, a, um, pur, net, sans mélange, qui n'est point souillé ; *pruina*, gelée blanche, et *purgare*, purger, *purificare*, purifier.

De *purus*, par apoc. *pur*; d'où : *Pur*, *Pur-a*, *Im-pur*, *Pura-ment*, *Pur-elat*, *Em-pur-ar*, *De-pur-ar*, *Empur-aire*, *Em-pur-ar*, ce qui fait dire au poète d'Astros, parlant du feu :

Au countrari pur soun causit,  
Per purga so qu'es enfecit.

De *purgare*, par apoc. *purg*; d'où : *Purga*, *Purg-ar*, *Es-purgar*, *Purg-al-if*, *Purgat-ori*.

De *purg*, par addition d'un *e*, pour adoucir la prononciation du *ge*, *Purge-a*, *Purge-ar*, *Purg-eta*, *Purg-a*.

De *purificare*, par apoc. *purific*, et *purif*; d'où : *Purifi-ar*, *Purific-ar*, *Purific-ation*.

De *pur*, par le changement de *u* en *y*, *pyr*; d'où : *Pyr-amida*, *Pyra-metro*, et tous les mots qui commencent par *pyr*, en provençal comme en français.

De *pur* : *Em-pur-ar*, *Em-pur-aire*, *Em-pur-adour*, *Brem-a*, *Brem-ar*, *Brein-at*, *Brein-a*.

De *pruina*, par apoc. et changement de *u* en *e* et de *p* en *b*, *brein*; d'où : *Brein-a*, *Brein-ar*, *Brein-at*, *Prug-ar*.

De *pruina*, par le changement du *p* en *b* : *Bruina*, *Buern-a*, *Es-buern-ar*; *Pyr-eotophoro*, *Pyrethro*, *Pyro-metro*, *Pyr-amida*, *Pyramidala*, *Pyr-occas*.

**PUR**, **URA**, adj. (pur, ùre); *ESPURIOU*. *Puro*, ital. esp. port. *Pur*, cat. *Pur*, *ure*, qui n'est point altéré par le mélange d'une matière étrangère et hétérogène, qui n'est pas souillé ; vl. vrai, vraie.

Éty. du lat. *purus*, m. s. V. *Pur*, R.

**PUR**, vl. Pourtant, cependant, néanmoins, seulement.

**PUR TAN QUE**, expr. adv. vl. Pourvu que.

**PURA**, adv. (pure); *PURO*. Tantôt, tout-à-l'heure, il n'y a qu'un instant, que quelques jours : *N'aguessi pura*, plutôt à Dieu que j'en eusse.

Et moussur Filha recoultava  
Quand soun vesin pura plantava.  
Suou.

**PURACIO**, s. f. vl. Purification. V. *Purification*.

**PURAIRE**, V. *Plouraire* et *Plor*, R.

**PURAMENT**, adv. (puramein); *Puramente*, ital. esp. port. *Purament*, cat. *Purement*, avec pureté ; nettement, avec exacti-

tude, et correction ; purement et simplement sans détour, sans réserve.

Éty. de *pura* et de *ment*. V. *Pur*, R.

**PURAR**, v. a. (purà); d. bas lim. Pleurer. V. *Plourar* et *Plor*, R.

*Purar lou pan* ou *pura pan*, pleurer le pain, se plaindre toujours, prêcher misère. V. *Plor*, R.

**PURAR**, v. n. Suppurer, Aub. Voy. *Suppurar*.

**PURDAT**, s. f. vl. Pureté. V. *Puretat* et *Pur*, R.

**PUREA**, s. f. (purea); *PUREYA*. Purée, pois ou autres légumes de cette espèce, cuits dans l'eau, et réduits en pâte ; potage à la purée.

Éty. du lat. *purata pisa*. V. *Pur*, R.

On nomme *ecafillotes* ou *ecafottes*, ce qui reste sur la passoire quand on fait les purées.

**PURESI**, s. m. (purési), dl. V. *Pluresia*.

**PURETAT**, s. f. (puretà); *Puritat*, cat.

*Purità*, ital. *Puridad*, esp. *Puridade*, port. Pureté, qualité par laquelle une chose est pure et sans mélange ; netteté, exemption, défecte, correction ; en parlant des choses morales, innocence, droiture, intégrité.

Éty. du lat. *puritatis*, gén. de *puritas*, ou de *pur* et de *etat*. V. *Pur*, R.

**PUREYA**, dl. V. *Purea* et *Pur*, R.

**PUREYER**, s. m. (purèie), dm. Pourrissoir. V. *Pourridour* plus usité et *Putr*, Rad.

**PURGA**, s. f. (pùrgue), *PURGEA*, *PURGEA*. *Purga*, ital. esp. port. cat. Purgation, évacuation procurée par un remède qui purge, le remède même.

Éty. du lat. *purgare*. V. *Pur*, R.

*Prendre una purga*, Trad. prendre une purgation. *Purge*, n'est pas français.

Les Grecs attribuaient le premier usage des purgations à Mélampe, fils et petit-fils d'Abas, roi d'Argos, qui s'aperçut, en gardant les troupeaux, que les chèvres qui mangeaient de l'ellébore étaient violemment purgées ; profitant de cette découverte, il en fit prendre aux filles de Proclus qui étaient folles, et par ce moyen il les guérit radicalement.

**PURGACION**, vl. *Purgació*, cat. Voy. *Purgacio*.

**PURGADOR**, s. m. vl. Purgatif, purgation, purgatoire. V. *Pur*, R.

**PURGAMENT**, s. m. vl. *Purgamiento*, anc. esp. *Purgamento*, ital. Purification. V. *Purgatio* et *Pur*, R.

**PURGAR**, v. a. (purgà); *PURGEAR*. *Purgare*, ital. *Purgar*, esp. port. cat. Purger, évacuer le corps au moyen d'un remède purgatif ; nettoyer, purifier.

Éty. du lat. *purgare*, par apoc. formé de *purum agere*. V. *Pur*, R.

**PURGAR SE**, v. r. Se purger, prendre une purgation, un remède évacuant.

**PURGAR**, v. n. Tourner, changer, mûrir, être mûr. On le dit des fruits quand leur couleur commence à prendre celle de la maturité : *Leis rasins purgoun*, les raisins se colorent. Avril.

**PURGATIF**, **IVA**, adj. (purgatif, ive); *Purgativo*, *iva*, esp. ital. port. *Purgatiu*, cat. Purgatif, ive ; qui a la propriété de purger.

Éty. du lat. *purgativus*, qui purge, qui nettoie. V. *Pur*, R.

**PURGATIO**, s. f. vl. *PURGACION*, *PURGAMENT*. *Purgació*, cat. *Purgacion*, esp. *Purgação*, port. *Purgazione*, ital. *Purgation*, purification.

Éty. du lat. *purgatio*, m. s. V. *Pur*, R. **PURGATIŪ**, *IVA*, adj. vl. *Purgatiŭ*, cat. *Purgativo*, esp. ital. *Purgatif*, ive, *purificatif*, propre à purger, à purifier.

Éty. du lat. *purgativus*, m. s. V. *Pur*, R. **PURGATORI**, *IA*, adj. vl. *Purgatori*, cat. *Purgatoire*, du *purgatoire*, qui purifie. V. *Pur*, R.

**PURGATORI**, s. m. (purgatori); *PURGATORI*, *PURGATORI*, cat. *Purgatoria*, ital. esp. port. *Purgatoire*, lieu où les âmes des justes expient les fautes légères qui n'ont pas été purifiées durant la vie; fig. lieu de souffrance.

Éty. du lat. *purgatorium*, dérivé de *purgare*, purger, nettoyer. V. *Pur*, R.

Le mot *purgatoire* ne se trouve point dans l'Écriture Sainte, mais la chose y est clairement exprimée, puisque l'utilité de la prière pour les morts, est recommandée dans le Livre II des Machabées, chap. 12, v. 43, et dans la deuxième épître à Timothée, chap. 4, v. 18.

Ce dogme n'était point étranger aux philosophes de l'antiquité, puisque Socrate, avant que de boire la ciguë, dit: « Quand les morts sont arrivés au rendez-vous fatal des hommes, au lieu où le démon les conduit, ils sont tous jugés; ceux qui ont vécu de manière qu'ils ne sont ni entièrement criminels, ni absolument innocents, sont envoyés dans un endroit où ils souffrent des peines proportionnées à leurs fautes, jusqu'à ce que, purgés et nettoyés de leurs péchés, et mis ensuite en liberté, ils reçoivent la récompense des bonnes actions qu'ils ont faites. »

**PURGATORI**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne fig. au convet ou marmite dans laquelle on met du feu pour se chauffer, en guise de chauffe-pied.

**PURGEA**, V. *Purga* et *Pur*, R.

**PURGETA**, s. f. (purgéte). Nom par lequel on désigne une espèce d'euphorbe à feuilles linéaires, qui pourrait bien être l'euphorbe de Gérard, *Euphorbia Gerardiana*, Jacq. ou le *Garou*, v. c. m.

Éty. *Purgeta*, de *purgea*, *purgation*, et de la term. dim. *eta*, à cause des vertus purgatives de ses semences. V. *Pur*, R.

**PURGUATORI**, vl. V. *Purgatori*.

**PURIDURA**, vl. V. *Poiridura* et *Pourritura*.

**PURIFIAR**, V. *Purificar* et *Pur*, R.

**PURIFIAT**, V. *Purificat* et *Pur*, R.

**PURIFICACIO**, vl. *Purificació*, cat. V. *Purification*.

**PURIFICAR**, v. a. (purificá); *PURIFIAR*, *NETEGAR*. *Purificare*, ital. *Purificar*, esp. port. cat. *Purifier*, rendre pur, ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier et d'étranger.

Éty. du lat. *purificare*, fait de *purus*, pur, et de *ficare*, faire. V. *Pur*, R.

**PURIFICAR SE**, v. r. Se purifier, devenir pur, se rendre pur.

**PURIFICAT**, *ADA*, adj. et part. *Purificado*, port. Purifié, ée.

Éty. du lat. *purificatus*, de *puri* et de *ficatus*, fait, rendu pur. V. *Pur*, R.

**PURIFICATIO**, vl. *Purificació*, cat. V. *Purification*.

**PURIFICATION**, s. f. (purificatiō-n); *Purificacion*, esp. *Purificazione*, ital. *Purificação*, port. *Purificació*, cat. *Purification*, action par laquelle on purifie, au physique comme au moral.

Éty. du lat. *purificatio*, *onis*, de *purificare* et de *actio*, action de purifier. Voy. *Pur*, R.

Ce fut Moïse qui institua la cérémonie de la purification pour les femmes qui étaient devenues mères. Elles devaient garder la maison pendant quarante jours, si elles avaient mis au monde un garçon, et cinquante, si c'était une fille; après quoi, elles se présentaient au temple avec des offrandes.

La purification de la Sainte Vierge, que l'Église romaine célèbre le 2 février, tient à l'exécution de cette ancienne coutume; on croit cependant que cette fête n'a été instituée que par Justinien, l'an 542.

**PURIFICATIŪ**, *IVA*, adj. vl. *Purificatif*, ive, propre à purifier.

**PURIFICATIOIRO**, s. m. (purificatoire); *Purificatioiro*, ital. *Purificador*, esp. *Purificatorio*, port. *Purificatoire*, linge dont les prêtres se servent à l'autel pour essuyer le calice après la communion.

Éty. du lat. *purificatorium*, m. s. pour *Vericatoiro*, v. c. m. et *Pur*, R.

**PURIR**, v. a. et n. (purir), d. m. Voy. *Pourrir*, plus usité et *Putr*, R.

**PURISME**, s. m. (purisme); *Purisme*, cat. *Purismo*, esp. *Purisme*, affectation d'une pureté minutieuse dans le langage.

**PURISTO**, s. m. (puriste); *Purista*, cat. esp. port. *Puritano*, ital. Celui qui affecte dans le langage, une pureté minutieuse.

**PURIT**, *IA*, adj. et p. (puri, ie), d. m. V. *Pourrit* et *Putr*, R.

**PURIT**, s. f. vl. *PURITAT*. V. *Puretat*.

**PURPURENC**, *ENCA*, adj. vl. *Purpurin*, pourpré, de pourpre.

**PURTAT**, vl. V. *Puretat*.

**PURULENT**, *ENTA*, adj. (purulên, ènte); *Purulento*, esp. ital. port. *Purulent*, cat. *Purulent*, ente, qui est mêlé de pus.

Éty. du lat. *purulentus*, m. s. V. *Pus*, R.

## PUS

**PUS**, *pus*, radical pris du latin *pus*, *puris*, *pus*, et dérivé du grec πύον (puon), ou πύος (puos), m. s. d'où *pustula*, pustule, *purulentus*, purulent; *suppurare*, suppurer.

De *pus*: *Pus*.

De *pustula*, par apoc. *pustul*; d'où: *Pustul-a*, et par changement de u en e, *Pustell-a*.

De *puris*, gén. de *pus*, par apoc. *pur*; d'où: *Pur-ul-ent*, *Sup-pur-ar*, *Sup-purat*, *Sup-pur-ation*, *Sup-purat-if*.

**PUS**, vl. V. *Pois*.

**PUS**, s. m. (pús); *POUSSE*. *Pus*, esp. port. *Pus*, liquide produit par la suppuration d'une plaie ou d'un ulcère. V. *Pousséma*.

Éty. du lat. *pus*, m. s. V. *Pus*, R.

**PUS**, adv. *pus*, et impr. *pus*. Qui ne s'emploie en provençal que comme privatif; il

est syn. de *Mai*, v. c. m. *Più*, ital. *Plus*: *Pus haut*, plus haut; *Pu founds*, plus profond; on supprime l's quand le mot suivant commence par une consonne.

Au *pus haut*, au galetas, à la partie la plus élevée de la maison.

En vl. davantage; puisque, depuis.

**PUS**, adv. vl. Lorsque, puis, V. *Pei*; et depuis, *Despet*; subst. crachat.

**PUSAUT**, s. m. (pushàou); *PUS* *MANT*. Le galetas, le grenier, le dessous du toit.

**PUSC**, vl. Je puis: *Puscant*, qu'ils puissent; *puscant*, nous puissions.

**PUSILLANIME**, *IMA*, adj. (pusillanimé, ime); *Pusillanimo*, ital. *Pusillanimo*, esp. *Pusillanimo*, port. *Pusillanim*, cat. *Pusillanimo*, qui n'a ni courage dans l'esprit, ni force dans l'âme.

Éty. du lat. *pusillanimus*, fait de *pusillus*, petit, et de *animus*, courage.

**PUSILLANIMITAT**, s. f. (pusillanimité); *Pusillanimitat*, cat. *Pusillanimità*, ital. *Pusillanimitad*, esp. *Pusillanimitad*, port. *Pusillanimité*, faiblesse d'esprit, manque de courage.

Éty. du lat. *pusillanimitatis*, gén. de *pusillanimitas*.

**PUSILLANIMITAT**, vl. *Pusillanimitat*, cat. V. *Pusillanimitat*.

**PUSQUE**, conj. V. *Puisque*.

**PUSTELLA**, s. f. vl. *PUSTELA*. *Pustale*, abcès, apostème. V. *Pustula* et *Pus*, R.

**PUSTULA**, s. f. (pustule); *POUSTOU*, *PLANTA*. *Pustula*, esp. ital. port. cat. *Pustule*, petite tumeur remplie de pus ou de sérosité qui s'élève sur la peau dans différentes maladies.

Éty. du lat. *pustula*, formé de *Pus*, R.

**PUSTULACEO**, s. f. vl. *Pustulation* état de ce qui est pustuleux.

Éty. du lat. *pustulatio*, m. s.

**PUSTULOS**, *OZA*, adj. vl. *Pustuleux*, euse, couvert de pustules.

Éty. du lat. *pustulosus*, m. s.

## PUT

**PUT**, *pus*, *pu*, radical pris du latin *puter*, *puteo*, puer, sentir mauvais, et dérivé du grec πύω (puthô), pourrir, putréfier, parce que ce qui se pourrit sent mauvais.

De *putere*, par apoc. *put*; d'où: *Put-nais*, *Put-ouet*, *Put*, *Put-a*, *Put-assa*, *Putass-in*, *Put-ana*, *Putan*, *Putan-ier*, *Put-éjar*.

De *put*, par le changement du t en d, *put*; d'où: *Put-ar*, *Put-emia*, *Put-ent*, *Put-er*, *Put-ir*, *Put-is*, *Put-nais*, *Put-or*, *Put-si*, *Put-ant*, *Put-ant-our*.

**PUT**, 2, radical pris du latin *putare*, *puto*, penser, croire, juger, estimer, disputer, et dérivé du grec πύθομαι (peuthomai), demander, s'enquérir, apprendre.

De *putare*, par apoc. *put*; d'où: *Com-put*, *Dis-put-a*, *Dis-put-ar*, *Im-put-ar*, *Sup-put-ar*, *De-put-ar*.

De *putar*, par la suppr. de j u: *Re-putar*, *Re-ptat*.

De *reputare*, par apoc. *reput*; d'où: *Reput-at*, *Reput-alion*.

**PUT**, 3, *puud*, radical dérivé du latin *putus*, a, um, pur, purifié, d'où *putare*, rendre pur, tailler, émonder, nettoyer.

*itus*, par apoc. *put*; d'où : *Em-put-ation*.

*t*, par le changement de *u* en *ou* et *l*, *poud*; d'où : *Poud-a*, *Poud-ar*, *-ouira*, *Poud-et*, *Poud-eta*, *Poud-oud-ouira*.

*ud*, par la suppr. du *d*, *pou*; d'où : *Pod-ar*, *Pod-adoira*, *Pod-ador*,

adj. vl. Puant, infect, dégoûtant, mauvais, qui pue. V. *Put*, R.

*-put*, s. m. (pu-pu). V. *Petuga*.

*l*, s. (pûte); *PUTAN*. *Putta* et *Put-al*. *Puta*, esp. port. cat. Putain, emme prostituée.

e l'ital. *puttana*. V. *Put*, R.

et *puta*, fille, en italien, n'est pas prise aise part.

*AFEOU*, s. m. (putaféou), d. mars. d. V. *Putuseou*.

*MRE*, vl. Mauvaise mine.

e *put*, mauvais, et de *aire*, air, mine. R.

*AGE*, s. m. vl. Prostitution. Voy.

*AIRIA*, s. f. vl. *PUTARIA*. Débauche femmes, état de prostituée, prosti-

lu lat. *putidus*, puant, ou de *puta* et V. *Put*, R.

*IN*, s. m. vl. Putassier, libertin.

*INA*, s. f. vl. *Putana*, anc. cat. ital. Prostituée. V. *Puta*.

*INEIAR*, et

*INEJAR*, vl. V. *Putaneiar*.

*INELA*, s. f. vl. Dim. de *putana*, ostiuee.

*INER*, s. m. pl. vl. *PUTANIER*. For- : *Als putaners sera estanh arden de volper*. V. *Put*, R.

*ANIER*, s. m. (putanier), dl. Envies. *houns* et *Put*, R.

*ANIER*, s. m. (putanié); *PUTASSIER*. tro, port. *Putanero*, esp. *Putaniere*, ertin, putassier, qui est adonné aux de mauvaise vie.

e *putan* et de *ter*. V. *Put*, R.

*ARIA*, s. f. vl. *PUTIA*. *Puleria*, cat. *aria*, port. Putanisme, prostitution.

*ASSA*, s. f. (putasse). Augm. dépr. v. c. m. et *Put*, R.

*ISSIER*, V. *Putanier*.

le *putas* et de *ter*. V. *Put*, R.

*CH*, s. m. dg. Bergeyret. Puits. V.

*EAL*, adj. vl. *POZADIS*. Depuis.

lu lat. *putealis*, m. s.

*EGA*, s. f. (putégue). Nom nicéen de l. V. *Petuga*.

*EJAR*, v. n. vl. *Pulear*, port. *Put-a*, R.

*EIAR*, v. n. vl. *PUTANEIAR*, *PUTESJAN*. er, paillardier, fornicier.

*LA*, s. f. vl. Débauche, libertinage. *iria* et *Put*, R.

*NAIS*, adj. vl. *PUGNAIS*. Puant, im- nais.

le *Put*, R. et de *nais* pour *naz*, pu-

*OFF*, s. m. (putôfi), dl. Dégât, dissi-

*Faire putofi*, finir mal, faire une mauvaise fin.

**PUTOUET**, s. m. (putoué). Un des noms du putois. V. *Marta* et *Put*, R.

**PUTR**, *putr*, *pourr*, *poir*, radical pris du lat. *putrere*, *putreo*, pourrir, être pourri, et dérivé du grec πύθω (*puthō*), m. s.

De *putrere*, par apoc. *putrer*, par le chan- gement de *u* en *ou*, *pouter*, et par la sup- pression de *tet* de *e*, *pourr*; d'où : *Pourr-ir*, *Pourr-it*, *Pourr-ida*, *Pourrid-ier*, *Pour- rid-our*, *Pourr-itura*.

De *putrere*, par apoc. *putr*, et par sup- pression de *t*, *pur*; d'où : *Pur-ir*, *Pur-it*, *Pur-eyer*.

De *putrere*, par apoc. *putr*; d'où : *Putr-ef- factio*, *Putr-ide*, *Puir-adura*, *Puir-ir*, *Poir- idura*, *Poir-ir*, *Pouirid-ier*, *Pouir-ir*, *Pouir-it*.

**PUTREFACCIO**, s. f. vl. *Putrefaction*, esp. *Putrefasione*, ital. *Putrefacção*, port. *Putrefacção*, cat. *Putréfaction*.

Éty. du lat. *putrefactio*, m. s. Voy. *Putr*, Rad.

**PUTREFACT**, **ACTA**, adj. et p. vl. *Putrefacto*, port. *Putrefatto*, ital. *Putréfié*, ée. Éty. du lat. *putrefactus*, m. s.

**PUTREFACTIO**, vl. V.

**PUTREFACTION**, s. f. (putrefacti-n); *PUTREFACTION*. *Putréfaction*, action par laquelle un corps se pourrit.

**PUTRID**, **IDA**, vl. *Putrido*, cat. esp. ital. V. *Putride*.

**PUTRIDE**, **IDA**, adj. (putridé, ide); *Putrido*, da, esp. port. ital. cat. *Putride*, qui est dans un état de putridité, on ne le dit guère que dans ce sens : *Febre putrida*, fièvre putride.

Éty. du lat. *putridus*, m. s. V. *Putr*, R.

**PUTRIT**, vl. V. *Putrid*, R.

**PUTS**, s. m. d. béarn. Puits. V. *Pous*, Rad. 2.

## PUX

**PUKANCA**, s. f. anc. béarn. Puissance, pouvoir. V. *Pouss*, R.

## PUY

**PUY-DE-DÔME**, DÉPARTEMENT DOU..., *Puy de Dome*, esp. *Puy-de-Dome*, départe- ment du..., dont le chef-lieu est Clermont.

Éty. Nom d'une haute montagne de l'Au- vergne. V. *Pod*, R.

**PUYEMONT**, nom de lieu, vl. Piémont.

**PUY-MIN**, s. m. Nom de lieu.

Éty. du lat. *podium Minervæ*, hauteur consacrée à Minerve. V. *Pod*, R.

## PUZ

**PUZA**, s. f. vl. Bouton, germe.

**PUZAT**, adj. et p. vl. Monté, élevé, exal- té. V. *Pod*, R.

## PYE

**PYEctAVIN**, s. et adj. vl. Poitevin, qui est du Poitu.

## PYG

**PYGMEO**, s. m. (pygmée); *Pigmeo*, ital. esp. port. *Pigmeu*, cat. *Pygmée*, petit

homme fabuleux, d'une coudée de haut, et par ext. nain, très-petit homme.

Éty. du lat. *pygmaeus*, m. s. dérivé du grec πυγμαίος (*pygmaios*), qui n'a qu'une coudée de haut, fait de πυγμή (*pygmē*), le poing.

**PYGMEU**, vl. V. *Pygmeo*.

## PYL

**PYLORO**, s. m. (pylôre); *Pyloro*, port. *Pylore*, orifice inférieur ou duodénal de l'es- tomac.

Éty. du lat. *pylorus*, dérivé du grec πύλη (*pylê*), porte, et de ούρος (*ouros*), garde, parce que c'est par le pylore que les aliments pas- sent de l'estomac dans les intestins, ce qui l'a fait comparer à un portier.

## PYR

**PYRAMIDA**, s. f. (pyramide); *PIRAMIDA*. *Piramide*, ital. *Pyramide*, esp. port. *Pyra- mide*, corps solide dont la base est carrée et qui se termine en pointe.

Éty. du lat. *pyramis*, dérivé du grec πύραμις (*pyramis*), formé de πῦρ (*pyr*), feu, selon les uns, parce que les pyramides se terminent en pointe comme les flammes, ou de *bouramis*, *bouramit*, qui dans le langage de la palestine signifie, selon Volney, *bour*, sépulcre, *a-mit*, du mort, *bouramit*, caveau du mort, la plupart des pyramides des an- ciens, ne sont autre chose que des tombeaux. V. *Pur*, R.

**PYRAMIDAL**, **ALA**, adj. (pyramidal, âle); *PYRAMIDAL*. *Piramidale*, ital. *Pyrami- dal*, port. *Piramidal*, esp. cat. *Pyramidal*, ale, qui a la forme d'une pyramide.

Éty. du lat. *pyramidalis*, m. s.

**PYRAMIDALA**, s. f. (pyramidale). Nom qu'on donne, à Montpellier, selon M. Gouan, à la campanule pyramidale, *Campanula pyramidalis*, Lin. plante de la fam. des Cam- panulacées que l'on cultive comme fleur d'or- nement. V. *Pur*, R.

**PYRENEAS-AUTAS**, DÉPARTEMENT DES..., *Pireneos Altos*, esp. Hautes-Pyré- nées, département des..., dont le chef-lieu est Tarbes.

Éty. de la chaîne des Pyrénées.

**PYRENEAS-BASSAS**, DÉPARTEMENT DES..., *Pirineos Baxos*, esp. Pyrénées-Bas- ses ou Basses-Pyrénées, département des..., dont le chef-lieu est Pau.

Éty. de la chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne, ou du lat. *Pyrenæi*.

**PYRENEAS-ORIENTALAS**, DÉPAR- TEMENT DES..., *Pirineos Orientales*, esp. Pyrénées-Orientales, département des., dont le chef-lieu est Perpignan.

Éty. des Monts-Pyrénées.

**PYREOTOPHORO**, s. m. (pyreotopho- re). *Pyréotophore*, moteur qui a pour prin- cipe la raréfaction de l'air dilaté par le feu.

Éty. V. *Put*, R.

Cette invention a été publiée le 15 décem- bre 1806, par les frères Niepce, de Châlons- sur-Saône.

**PYRETHRA**, s. f. (pyrètre); *Piretro*, port. *Pirethro*, anc. ital. *Pelitre*, esp. *Pyrè- thre*.

Éty. du lat. *pyrethrum*, dérivé du grec πυρεθρον (*pyrethron*), don le radical est πυρ (*pyr*), feu. V. *Pur*.

**PYRITA**, s. f. (pyrite). Pirite, combinaison du soufre avec un métal.

**PYROLA**, s. f. (pyrôle). Pyrole unilatérale, *Pyrola secunda*, Lin. plante de la fam. des Ericacées qu'on trouve dans les bois de la Haute-Prov.

Éty. du lat. *pyrus*, poirier, sa feuille ressemble à la feuille de cet arbre, et du dim. *ola*.

**PYROMETRO**, s. m. (pyromètre); *Pyrometro*, port. Pyromètre, espèce de thermomètre qui sert à mesurer les hauts degrés de chaleur.

Éty. du lat. *pyrometrum*, m. s. dérivé du grec πῦρ (*pur*), feu, et de μέτρον (*métron*), mesure. V. *Pur*, R.

Les thermomètres ordinaires ne pouvant servir qu'à apprécier de basses températures, Musschenbrock en inventa un fondé sur la dilatation que la chaleur fait éprouver aux métaux, et après lui, Wedgwood en imagina un autre plus exact et d'un usage plus facile, en 1782, calculé sur le retrait que l'argile éprouvé par l'action du feu.

La Lettre P contient 10,098 Mots ou Articles.

## Q

### Q

**Q**, Dix-septième lettre de l'alphabet et la treizième des consonnes, presque toujours suivie d'un u dans la composition.

Devetz saber que q et k han motas vetz so de c.

### QAL

**QAL**, vl. V. *Qual* et *Quau*.

### QAN

**QAN**, adv. vl. V. *Quand*.

### QAR

**QAR**, vl. V. *Quar*.

### QE

**QE**, Employé pour *Qu*, v. c. m.

### QU

**QU**, pr. rel. Qui.

La traduction de ce *qu*, fait commettre une faute grave dans les locutions suivantes :

Après *lou dinar qu passet d'un coustat*, *qu passet de l'autre*, après le dîner qui passait d'un côté, qui passait de l'autre, Tr. après le dîner les uns passèrent d'un côté les autres de l'autre.

*Qu parlava d'una cawva*, *qu parlava de l'autra*, les uns parlaient d'une choses, les autres d'une autre et non qui parlait d'une chose, qui parlait d'une autre.

**QU**, pr. rel et interr. co. *Chi* et *Che*, ital. *Quien*, esp. *Quem*, port. *Qui*, lequel, que.

Éty. du lat. *quis*.

*Qu siaz?* qui êtes vous.

*Qu viourà veirà*, celui qui vivra verra.

**QU**, pr. rel. (qu); *qm*. *Chi*, ital. *Quiem*, esp. *Quem*, port. *Qui*, lequel, laquelle, lesquels. V. la Grammaire.

Éty. du lat. *qui*.

### QUA

**QUABELLIER**, vl. V. *Cabelhier*.

**QUACHIERA**, s. f. Alt. de *Quechiera*, v. c. m.

**QUAD**, vl. *QUADA*. Chaque. V. *Cade*.

**QUADA**, V. *Couada*.

**QUADAUN**, pr. vl. *QUADAU*. Chacun.

**QUADE**, *ADA*, V. *Cade*, *ada* et *Cadun*, *una*.

**QUADENOUN**, V. *Cadenoun*.

*Ai lou degoust lou quadenoun*,

*Lou ventre plen coumo un baloun*.

Dans ce vers, le mot *cadenoun* signifie inquiétude, impatience.

Gros.

**QUADERN**, vl. V. *Cazern*.

**QUADERN**, s. m. vl. *QUAZERN*, *QUADERN*. *Quaderno*, esp. *Quadern*, cat. ital. port. *Cahier*, v. c. m. tableau à quatre colonnes.

Éty. du lat. *quaternio*, m. s. V. *Quat*, R.

**QUADR**, *CADR*, *QUADRU*, *QUARR*, *CARR*, *CAIR*, sous-radical dérivé du latin *quadrus*, carré, formé de *quatuor*, parce que ce qui est carré est composé de quatre côtés et a quatre angles.

De *quadrus*, par apoc. *quadr*; d'où : *Quadr-e*, *Quadr-an*, *Quadr-ar*, *Quadr-at-in*, *Quadr-ela*.

De *quadr*, par le changement de *qu* en *c*, *cadr*; d'où : *Cadr-e*, *Cadr-an*, *Des-cadr-an-ar*, *En-cadr-ar*, *Es-cadr-oun*, *Es-cadr-a*.

De *quadrupes*, par apoc. *quadr*; d'où : *Quadrupedo*, *Quadrup-mano*.

De *quadr*, par la suppression de *d* et redoublement de *r*, *quarr*; d'où : *Quarr-al*, *Quarr-a-ment*, *Quarr-at*.

De *quarr*, par le changement de *qu* en *c*, *carr*; d'où : les mêmes mots qu'en *Quarr* et *Carr-eou*, *Carr-el*, *Carr-el-el*, *Carr-iera*, *Carr-ura*, *Carr-el-ar*.

De *quarr*, par la suppression d'un *r*, *quar*; d'où : *Quar-ar*, et par la transformation de la voyelle *a*, en diphtongue *ai* ou *ay*, *quair*, *quayr*; d'où : *Es-quair-ar*, *Quayr-et*, et par le changement de *qu* en *c*, *cair*; d'où : *Cair-e*, *Cair-el*, *Cair-oun*, *Cayr-at*, *Cayr-ul*.

De *cair*, par le changement de *ai* en *ei* et de *c* en *g*, *queir*; d'où : *Gueir-oun*.

**QUADR**, *CADR*, *COUAD*, *QUARR*, *CARR*, sous-radical dérivé du latin *quadrus*, *a*, *um*, carré, formé de *quatuor*, parce que ce qui est

carré est composé de quatre côtés égaux et qu'il a quatre angles droits.

De *quadrus*, par apoc. *quadr*; d'où : *Quadr-an*, *Quadr-ar*, *Quadr-at*, *Quadr-at-in*, *Quadrat-ura*, *Quadr-e*, *Quadr-illa*, *Quadr-ela*, *Es-cadr-oun-ar*, *Quair-il*, *Es-couad-a*.

De *quadr*, par le changement de *qu* en *c*, *cadr*; d'où : *Des-cadr-an-ar*, *Des-cadr-ar*, *Cadr-e*, *Cadr-ar*, *En-cadr-ar*, *Cadr-en*, *Cadr-at*, *Cadrat-in*, *En-cadr-at*, *Es-cadr-oun*, *Es-cadr-a*.

Ce *quadr*, par la suppression de *d* et redoublement de *r*, *quarr*; d'où : *Quarr-al*, *Quarr-a-ment*, *Quarr-ar*, *Quarr-at*, *Quar-ar*, *Quayr-el*, *Es-queir-a*, *Es-queir-ar*.

De *quarr*, par le changement de *qu* en *c* : *Carr-el*, *Carr-eou*, *Carr-el-el*, *Carr-el-ela*, *Carr-iera*, *Carr-oun-ar*, *Carroun-at*, *Des-cadr-ar*, *Carr-eou*, *Cair-e*, *Carr-ura*, *Cair-ad-es*, *Cair-at*, *Cair-el*, *Cair-el-ar*, *Cair-at*, *Cair-el-ada*, *Cair-o*, *Cairon-el*, *Cair-oun*, *Gueir-oun*, *Car-al*, *Cayr-ad-ura*, *Cayr-at*, *Cayr-ul*.

**QUADRAGESIMA**, s. f. (quadragesime); *QUADRAGESIMA*. *Quadragesima*, port. Quadragesime, le dimanche de la quadragesime, le premier dimanche de carême.

Éty. du lat. *quadragesima*, m. s. Voy. *Quat*, R.

**QUADRAN**, s. m. (cadrán); *CADRAN*. *Quadrante*, port. esp. ital. *Quadrant*, cat. *Cadrán*, horloge solaire.

Éty. du lat. *quadrantis*, gén. de *quadrans*.

**QUADRANGLE**, s. m. *Quadrangul*, cat. *Quadrangulo*, esp. port. *Quadrangolo*, ital. *Quadrangle*, qui a quatre angles.

Éty. du lat. *quadrangulus*, m. s. Voy. *Quadr*, R.

**QUADRANGULARI, ARIA**, adj. (cadrangulári, árie); *Quadrangolare*, ital. *Quadrangular*, esp. *Quadrangul*, cat. *Quadrangulo*, port. *Quadrangulaire*, qui a quatre angles.

Éty. du lat. *quadrangulus*, m. s.

**QUADRANT**, s. m. vl. *CADRAN*. V. *Quadrán*, il signifie encore quart, quatrième partie.

Éty. du lat. *quadrantis*.

### QUA

### QUA

**BAR**, *Quadrar*, esp. V. *Cadrrar*, R.

**RAT**, s. m. (quadrà); *Quadrado*, rat, en terme d'impr. morceau de la même épaisseur que le corps de u du caractère auquel il se rapporte, bas de quelques millimètres, des- plir les lignes ou les portions de i doivent rester blanches.

lat. *quadratus*. V. *Quadr*, R.

**RATIN**, s. m. (quadratin); *Qua-* ort. esp. *Cuadrado*, cat. *Quadrati*, atin, espèce de cadrat dont la forme ement carrée ou mieux celle d'un adrangulaire.

quadrat et du dim. in. V. *Quadr*,

**RATURA**, s. f. (quadrature); *Qua-* ital. esp. port. *Cuadratura*, ce mot age qu'en parlant de la quadrature du 'est-à-dire, la recherche du carré rface est exactement égale à celle e donné qu'il est impossible d'ob- : la règle et le compas mais dont les ébriques donnent la solution à une nfiniment petite près.

lat. *quadratura*, m. s. V. *Quadr*,

**RATURA**, s. f. (quadrature); *Qua-* ital. esp. port. *Cuadratura*, cat. re, réduction géométrique de quel- e curviligne à un carré. V. *Quadr*, u lat. *quadratura*, m. s.

**RE**, V. *Quadr*, R.

**RETA**, s. f. (quadrète); *CADRETA* : jeu de cartes qu'on joue à qua- i est différent de l'ombre.

**RIGAL**, adj. vl. De quadrigé.

lat. *quadrigalis*, m. s. V. *Quat*,

**ILATERO**, s. m. (couadrila- adrilatero, cat. esp. *Quadrila-* Quadrilatère, figure qui a quatre

lat. *quadrilaterus*, m. s.

**ILIEA**, s. f. (cadrille); *Cuadrilla*, drille, espèce de jeu d'ombre qui quatre.

quadrus, composé de quatre. dr R.

**RUPEDAL**, adj. vl. Quadrupède, tre pieds.

**RUPEDI**, vl. V. *Quadrupedo*.

**RUPEDO**, s. m. (couadrupède); *edo*, cat. *Quadrupede*, ital. port. *edo*, esp. Quadrupède.

lat. *quadrupedis*, gén. de qua- qui a quatre pieds. V. *Quatr*, R.

**RUPLA**, s. f. (couadruple); *qua-* quadruple, monnaie d'or d'Espagne, de 80 à 84 francs. C'est une dou-

lat. *quadruplex*, parce qu'elle tre louis. V. *Quatr*, R.

**RUPLAR**, v. a. (quadruplé); *qua-* *Quadruplicare*, ital. *Quadrupli-* port. *Quadruplicar*, cat. Qua- ajouter trois fois autant à un pre- obre, le prendre quadruple.

lat. *quadruplicare*. V. *Quadr*,

**QUADRUPLÉ**, **UPLA**, s. et adj. (coua- druplé, uplé); *QUATRIPLÉ*. *Quadruplo*, esp. port. ital. *Cuodruplo*, cat. Quadruple, qua- tre fois autant.

Éty. du lat. *quadruplex*. V. *Quatr*, R.

**QUAERSIM**, vl. nom de lieu. Querci.

**QUAIRA**, vl. Il ou elle cheoira, tombera.

**QUAIRADA**, s. f. (cairade); *KAIRADA*

*CAIRADA*, dl. La huche ou plutôt la maie d'un pressoir à huile.

**QUAIRAR**, v. a. (quairà), d. bas lim. et impr. *QUAIRAR*. Dresser du bois, former les côtés. V. *Dressar*

Éty. de *quaire* et de *ar*, faire les côtés, les dresser. V. *Cair*, R.

**QUAIRE**, V. *Caire* et *Cair*, R.

**QUAIREL**, **ELA**, adj. (queirèl, èle), et impr. *QUEIRÈL*. V. *Cairel*.

**QUAIRELADA**, V. *Cairelada*.

**QUAIRELAR**, V. *Cairelar*.

**QUAIRELAT**, V. *Cairelat*.

**QUAIRIAL**, s. m. (cairial), et impr. *QUEIRIAL*. d. bas lim. Place carrée, entourée de bâtiments.

*Li avia un grand home de peira.*

*Tout ei milan d'un grand quairai.*

Il y avait un grand homme de pierre au milieu d'une grande place.

Éty. du lat. *quadratus*, ata. V. *Quatr*, Rad.

**QUAIS**, conj. vl. Quasi, presque, ainsi, comme.

Éty. du lat. *quasi*.

**QUAISH**, adv. vl. *Quaayx* anc. cat. Presque. V. *Quasi*.

**QUAISQUE**, vl. V. *Quaysque*.

**QUAITTU**, **IVA**, adj. vl. Chétif, ive.

Éty. du lat. *captivus*. V. *Cap*, R. 2.

**QUAITZ**, vl. V. *Quet*.

**QUAL**, **CAL**, **CAS**, radical dérivé du lat. *qualis* et de *qui*, *quæ*, *quis*, quel, d'où *qualitas*, qualité.

De *qualis*, par apoc. *qual*; d'où: *Qual*, *Ei-qual-as*, *Ei-qual-eis*, *Ei-quaus*, *Quali-far*, *Quali-fat*, *Qualific-ation*, *Qualitat*, *Qual-que-qual*, *Quau*, *Quauquaren*, *Quas-cun*.

De *qual*, par le changt. de *qm* en *c*, *cal*; d'où: *Cal*, *Cal-que*, *Cal-res*, *Cals-que*, *Cauqu-s*, *Cante*, *Cascun*.

De *cal*, par le changt. de *l* en *r*, *Car-a*, **QUAL**, Daubasse l'emploie pour *cal*, il faut, *faul*.

**QUAL**, **ALA**, pr. rel. vl. *Quale*, ital. *Qual*, cat. port. *Cual*, esp. Quel, quelle, qui s'applique aux personnes et aux choses; il se rapporte toujours à un substantif.

Éty. du lat. *qualis*, m. s. V. *Qual*, R.

**QUAL**, **QU**, **QU**, vl. Pronom interrogatif relatif, quel, quoi.

**QUAL**, **QUAS**, pr. int. dg. Quel, quels, *quau*, *quaus*.

**QUALA COM**, vl. V. *Qualaquom*.

**QUALACUM**, V. *Qualaquom*.

**QUALAQUOM**, pr. indéf. vl. *QUALACOM*,

*QUICOM*, *QUECOM*, *CALSACOM*, *CALSACOM*, *QUALACUM*. Quelque, chacun; subat. quelque chose.

Éty. du lat. *qualiscumque*.

**QUALCATRIX**, vl. V. *Calcatrix*.

**QUALER**, vl. V. *Caler*.

**QUALIDITAT**, s. f. vl. *Calidità*, ital. Chaleur.

Éty. V. *Cal*, R.

**QUALIFIAR**, v. s. (califià); *CALIFICAR*. *Qualificare*, ital. *Calificar*, esp. cat. *Quali-*ficar, port. Qualifier, marquer, indiquer de quelle qualité est une chose, une proposition, donner un titre à quelqu'un.

Éty. du lat. *qualitas* et de *ficare*, mettre une qualité. V. *Qual*, R.

**QUALIFIAR SE**, v. r. Se qualifier, pren- dre un titre.

**QUALIFIAT**, **ADA**, adj. et p. (califià, àde); *Qualificado*, esp. port. *Calificat*, cat. *Qualificato*, ital. Qualifié, ée, les personnes les plus considérables d'un pays sont les per- sonnes qualifiées. V. *Qual*, R.

**QUALIFICAR**, *Calificar*, cat. V. *Quali-*ficar.

**QUALIFICATION**, s. f. (calificatié-n); *TITRE*. *QUALIFICATIEN*. *Qualificazione*, ital. *Calificacion*, esp. *Qualificacão*, port. *Cali-*ficació, ital. Qualification, attribution d'une qualité, d'un titre.

Éty. de *qualificar* et de *ation*. V. *Qual*, R.

**QUALITAT**, (calità); *Calitat*, cat. *Quali-*tà, ital. *Calidad*, esp. *Qualitat* es *diver-*sitat, *per laqual una causa se divaria es destria de las autras*; o *qualitat* es la *pro-*prietat de cascuna causa.

Fl. del Gay Sab.

La qualité est la différence par laquelle une chose se distingue et se sépare des autres : ou bien la qualité est la propriété de chaque chose.

**QUALITAT**, s. f. (calità); *Qualitat*, cat. *Qualità*, ital. *Qualidad*, esp. *Quali-*dade, port. Qualité, ce qui modifie l'essence des choses, ce qui fait qu'elles sont bonnes ou mauvaises, grandes ou petites, chaudes ou froides, etc ; talent, disposition ; no- blisse distinguée, titre d'honneur.

Éty. du lat. *qualitatis*, gén. de *qualitas*, m. s. formé de *qualis*. V. *Qual*, R.

Plusieurs personnes, et les marchands en particulier, confondent ensemble qualité et espèce. Ils demandent souvent, en voyant une plante, un animal, de quelle qualité est il ? au lieu de quelle espèce.

**QUALITATIU**, **IVA**, adj. *Qualitativo*, ital. Qualificatif, ive.

**QUAL-LUN**, vl. Tandis que, pendant le temps que.

**QUALQUE**, pr. indéf. vl. *Qualque*, cat. anc. V. *Quauque*.

**QUALQUEQUAL**, vl. *Qualquequal*, cat. anc. *Qualquier*, esp. Quiconque, tout ce que, quoi que ce soit.

*El es poissant per complir qualquequal cosa el promet*. Catéchisme.

Il (Dieu) est puissant pour accomplir tout ce qu'il promet. V. *Qual*, R.

**QUALV**, V. *Calv*.

**QUAM-QUAM**, s. m. Rap. *Can-can*.

**QUAN**, conj. et adv. vl. V. *Quand* et *Quant*.

**QUAN**, s. m. vl. Chien. V. *Can*.

**QUAND**, adv. (cân); *QUAN*, *QUANT*, *CAN*, *CANT*. *Quando*, ital. esp. port. *Quand*, cat. Quand, lorsque, en quel temps.

Éty. du lat. *quando*, m. s.

**Quand li serez**, Tr. tandis que vous serez la main à la pâte, ou que vous serez en train, et non quand vous y serez, qui ne signifie autre chose que lorsque vous serez arrivé.

**QUAND**, conj. Quand, encore que, quoique : *Quand même*, quand même.

**QUANDI**, adj. vl. *Candi*, esp. *Candil*, port. *Candilo*, ital. Blanc, candi, brillant.

Éty. du lat. *candidus*, m. s. V. *Can*, Rad. 3.

**QUANDIUS**, adv. et conj. vl. Longtemps, aussi longtemps.

Éty. du lat. *quandiu*, tandis que, pendant le temps.

**QUANI, ANIA**, pr. (qonani, anie), d. bas lim. Quel, qu'elle. V. *Quai* et *Que*.

*Quani naz*, quel nez. V. *Quai*, R.

**QUANQUAM**, V. *Cancon*.

**QUANQUE**, vl. En tant que, considéré comme, quoique.

**QUANT**, adj. *cant*, vl. *Quant*, cat. *Cuanto*, esp. *Quanto*, port. ital. *Quant*, combien, tous ceux, quel nombre.

**QUANT**, conj. vl. *Quand*, v. c. m.

**QUANT**, adv. (cant); *QUANT A*, *QUAN*. *In quanto*, à, ital. *En quanto*, à, et *Cuanto*, esp. *Cuan* et *Quant*, cat. *Quant*, quant à, pour ce qui est de, combien, tout.

Éty. du lat. *quod attinet*, dans le premier sens, et de *quantum*, *quanti*, *quanties*, dans le second.

*Quant n'ia*? pour *quant n'in a*, combien y en a-t-il?

On dit souvent *quantas*, *quantas*, au pl. Noun *sai quant*, *no sai cant*, je ne sais combien.

*Quant in pace*, expr. prov. par laquelle on dit, dans le Bas-Lim. qu'une personne est morte : *L'ya longtemps qu'es à quant-in-pace*, c'est une abréviation de *requiesquant-in-pace*.

**QUANT-ET-QUANT**, adv. (cantecan). Tout de suite. V. *Catacan*.

**QUANTAR**, V. *Cantar*.

**QUANTE**, pron. (quânté), dl. Quel, lequel. V. *Quai*.

*Quante que siegue*, quel qu'il soit, quel que ce soit; *Quant es lou milhour*, lequel est le meilleur.

**QUANTEIS**, adj. pl. (cânteis). Quantes, toutes les fois que; *Quantes fes*, combien de fois.

**QUANTIEME**, s. m. (quantiémé); *Quanto*, ital. esp. port. Quantième, le quantième jour, le jour du mois : *Quand tenem doou mes*, quel quantième avons nous.

Éty. du lat. *quotus*, ou de *quota hodié*.

**QUANTITAT**, s. f. (cantità); *Cantitat*, cat. *Quantità*, ital. *Quantità*, esp. *Quantidade*, port. *Quantitat*, cat. *Quantité*; il se dit de tout ce qui est susceptible de mesure, ou qui, comparé à une chose de même espèce, peut être dit plus grand ou plus petit, ou égal, ou inégal; multitude, abondance.

Éty. du lat. *quantitatis*, gén. de *quantitas*, m. s.

**QUANTITATIU, IVA**, adj. vl. *Quantitativu*, cat. *Quantitativo*, esp. *Quantitativo*, port. ital. *Quantitativo*, vs. de *quantité*.

**QUANULA**, s. f. vl. V. *Canula*.

**QUAOU**, employé par M. Fabre pour *fau*, il faut.

**QUAR**, conj. vl. *qar*, *cam*. *Quar*, anc. cat. *Car*, esp. *Quare*, anc. ital. *Car*, parce que, puisque, mais, pourquoi.

Éty. du lat. *quare*, m. s.

**QUARANTA**, adj. num. (carante); *QUARANTA*, ital. cat. *Quarenta*, esp. port. Quarante, quatre fois dix ou deux fois vingt.

Éty. du lat. *quadraginta*, m. s. V. *Quat*, Rad.

**QUARANTA-MOURAS**, s. f. pl. Quarante heures, prières de dévotion, communes dans l'Eglise romaine, qui consistent à exposer le Saint Sacrement à l'adoration des fidèles pendant trois jours de suite, et pendant treize à quatorze heures par jour. Cette exposition commence le dimanche de la quinquagésime, et dure les lundi et mardi suivants.

Éty. Ainsi nommées, parce que, dans l'origine, ces prières devaient durer quarante heures sans interruption.

Cette pieuse institution ne remonte pas plus haut que l'an 1556, époque à laquelle elle eut lieu pour la première fois, à Milan. Joseph, de Perne, persuada au peuple de cette ville, de demeurer en prières pendant quarante heures, en mémoire du temps que le corps de J.-C. a demeuré dans le sépulcre. Cette dévotion se répandit rapidement; elle n'eut lieu cependant, en France, qu'en 1624, chez les carmes déchaussés.

Les papes Pie IV et Clément VIII ordonnèrent l'usage de ces prières, pour apaiser la colère céleste dans les plus grandes calamités.

**QUARANTA-PERDONS**, s. m. pl. vl. Oraison de quarante heures.

Éty. *Perdons* est dit pour *perdons*, pardons.

**QUARANTEN**, s. m. Nom qu'on donne, à Arles, au haricot nain. V. *Fayouu pichot*.

Éty. de *quaranta*, parce qu'il produit dans quarante jours. V. *Quat*, R.

**QUARANTENA**, s. f. (quarantène); *Quarantena*, ital. lat. *Quarentena*, port. esp. *Cuarantena*, cat. Quarantaine, nombre de quarante; la quarantaine, le carême.

Éty. du lat. *quadraginta*, quarante. Voy. *Quat*, R.

**QUARANTENA**, s. f. *Quarentena*, esp. Quarantaine, séjour que sont obligées de faire les personnes et les choses qui viennent d'un pays suspecté d'avoir la peste ou la fièvre jaune, avant d'être introduites librement dans la société.

Éty. de *quadraginta*, quarante, sous-entendu jours, parce que cet espace de temps est de rigueur pour ceux qui arrivent avec une patente brute. V. *Quat*, R.

Selon que le pays d'où les bâtiments viennent est plus ou moins suspect, et selon que les équipages jouissent d'une bonne ou d'une mauvaise santé,

On distingue, à Marseille, la quarantaine, en :

**QUARANTAINE DE PATENTE NETTE**, quand avec une bonne santé, il n'existe aucun soupçon de contagion.

**QUARANTAINE DE PATENTE TOUCHÉE**, lorsque avec une bonne santé, sans soupçon de contagion, le bâtiment arrive d'un lieu où se rendaient des équipages suspects.

**QUARANTAINE DE PATENTE SOUPÇONNÉE**, quand l'équipage, quoique sain, vient d'un pays où règne une maladie contagieuse.

**QUARANTAINE DE PATENTE BRUTE**, quand le vaisseau vient d'un lieu où une maladie contagieuse règne, ou que des marchandises de ce pays sont parties de la cargaison.

**QUARANTAINE PARTICULIÈRE**, celle à laquelle on soumet, par précaution, navires et patente nette, les bâtiments venus de Constantinople, de la Mer Noire, de Gibraltar, de Vera-Cruz, de la Havane, etc.

**QUARANTAINE D'OBSERVATION**, celle à laquelle on soumet les navires que des courants barbaresques ou de vaisseaux ennemis ont visités.

Le régime sanitaire et tout ce qui est relatif aux quarantaines, doit en général son origine aux Marseillais, et ceux-ci en sont redevables au roi René, qui, dans la peste de 1476, fit séquestrer les malades sur des vaisseaux, et employa contre ce fléau les moyens préventifs qu'il avait déjà mis en usage avec un grand succès contre la lèpre.

**QUARANTESME, ESMA**, nombre ord. vl. Quarantième. V. *Quarantismo* et *Quat*, Rad.

**QUARANTIEME**, n. d'ord. (carantième); *Quaranté*, cat. *Quarantesimo*, ital. *Quadragesimo*, esp. port. Quarantième, qui vient après le trente-neuvième; subst. la quarantième partie d'un tout,  $\frac{1}{40}$ .

Éty. du lat. *quadragimus*, m. s. Voy. *Quat*, R.

**QUARANTIER**, s. m. (carantié). Sorte de haricot dont le fruit est bon à manger dans quarante jours. Garc. V. *Quat*, R.

**QUARANTIN**, V. *Violier quarantin* et *Quat*, R.

**QUARANTUNIER**, s. m. (carantunié). Quarantunier, petite corde à trois tours, dont les marins se servent pour raccommoder les autres.

**QUARAR**, v. s. vl. *Quadrar*, port. *Quar*, équarrir. V. *Quadr*, R.

**QUARELLA**, vl. Le même que *Reche* et *matras*.

**QUAREMA**, vl. V. *Caresma*.

**QUAREOGRAPHO**, s. f. (quareograph). Instrument au moyen duquel on peut dessiner la perspective avec la plus grande précision.

C'est en 1820, que M. J. Ouracher d'Asrach, général-major au service d'Autriche, inventa cet instrument ingénieux.

**QUARESMA**, *Quaresma*, port. esp. V. *Caresma* et *Quat*, R.

**QUARESME**, vl. V. *Caresma*.

**QUARRAL**, s. m. (carral), dl. *camas*, *caraz*. Un carrelet, filet de pêcheur, il est carré et soutenu aux quatre coins par des bâtons en croix, dont le milieu est suspendu au bout d'une perche.

Éty. du lat. *quadrus*. V. *Quadr*, R.

**QUARRAMENT**, adv. (carramentin); *carrament*. Carrément, en carré, à angle droit.

Éty. de *quarrat* et de *ment*. V. *Quadr*, Rad.

**QUARRAR**, v. s. (carré), et impr. *carraz*. *Quadrar*, cat. *Quadrars*, ital. *Quadrar*, esp. port. Carrer, rendre carré; élever un nombre, une quantité au carré en les multipliant par eux-mêmes.

Éty. du lat. *quadrare*, m. s. V. *Quadr*, Rad.



**PAR SE**, v. r. *Cuadrare*, cat. arer, marcher, se poser, avec un trébuchet, d'ostentation, d'arrogance etc.

**RAT, ADA**, adj. et p. (carré, âde); **AVROT, CARRAT**. *Quadrato*, ital. carré, esp. port. Carré, etc. lat. *quadratus*, m. s. V. *Quadr*,

**RAT**, s. m. **CARRAT**. *Quadrado*, *Quadrat*, cat. *Quadro*, ital. Carré, etc.

**de porres, de cebas**, carré de d'oignons, espace de terre en l'entour de ces espèces.

**de moutoun**, carré de mouton, et du devant, le collet et les épaules vées.

lat. *quadrus* ou *quadratum*. V.

**RE**, s. m. vl. Quadruple. Voy.

**RETEOU**, s. m. (carretéou). Vaisseau qui contient le quart.

lat. *quartus*. V. *Quart*, R.

**Q**, s. m. (kar); **QUOQUART, CAR, IRI**, ital. esp. port. *Quart*, cat. quatrième partie de quelque chose.

lat. *quarta pars*. V. *Quart*, R.

**un quart et quart**, Tr. une heure et un quart, est un solécisme. **un quart et quart**, Tr. une livre et un quart, et non une livre et

un quart d'aquila poma, et moi un quartier de cette pomme, est un solécisme.

**un quart et quart**, Tr. trois heures et quart.

**un quart et quart**, Tr. la plupart des temps et non les trois quarts du

**Q**, s. m. vl. V. *Quart*; il signifie usin, issu de germain; sorte de mesure, de poids.

**Q**, s. m. *Quart*, temps pendant lequel l'équipage d'un vaisseau pour faire le service, tandis que

les arts se font de midi à six heures pour la moitié de l'équipage, et de six à minuit pour l'autre moitié; se font de quatre heures en quatre heures jusqu'à midi.

**Q** lou quart, Tr. faire le quart.

**quartus**. V. *Quat*, R.

**Q**, **ARTA**, nombre ordin. vl. V. *Quatrième* et *Quart*, R. germain.

**Q** ou **QROUCLE**, s. m. (quart-dé-Quart de cercle, instrument, composé d'un cercle, servant à mesurer des astres. On lui donne le nom de Mural, lorsqu'il est fixé à la paroi d'un mur dans le plan du méridien.

**Q** ou **BOUCLE**, s. m. Quart de rond, un quart de cercle, qui abat l'arête d'un bois carré.

**Q** ou **BOUCLE**, la quatrième partie d'un cercle.

**Q**, s. f. (cârté), et impr. **CARTA**,

dl. *Quarte*, mesure de superficie de cent arpens; elle vaut, à Alais, 4 ares, 98, 75 centiares.

**QUARTA**, s. f. (quarte), dl. **CARTA**. *Quartal*, esp. Mesure de grains; c'est en Languedoc la moitié de la mine et le quart du sétier, la seizième partie de la salmée. V. *Saumada*; c'est aussi la seizième partie de la salmée de terrain.

Ety. du lat. *quarta*, la quatrième partie. V. *Quat*, R.

**QUARTA**, s. f. vl. *Quarta*, cat. esp. port. ital. *Quarte*, intervalle de quatre sons, terme de musique.

**QUARTAIROLA**, s. f. (carteirão); **CARTAIROLA**, **CARTAIROLA**. Un quartal de vin, ou la quatrième partie d'un muid.

Ety. du lat. *quartarium*, quarteron, quart. V. *Quat*, R.

**QUARTAL**, s. m. (cartal); **CARTAL**, **CARTAU**, **CARTAIROU**. Mesure de vin qui répondait anciennement à notre pinte d'aujourd'hui.

Ety. Ainsi nommé parce qu'il était la quatrième partie de l'éminal. V. *Quat*, R.

Tous que vin vendon à taverna, aion se-seitral, eminal e cartal. Cost. d'Al.

**QUARTAIROUN**, dl. V. *Quarteiroun* et *Quat*, R.

**QUARTAMENT**, adv. d. vaud. *Quartamente*, anc. esp. Quatrièmement.

Ety. V. *Quat*, R.

**QUARTAN, ANA**, adj. vl. V. *Quartana*.

**QUARTANA**, adj. f. (quartane); **CARTANA**. *Quarta*, port. *Quartana*, ital. esp. *Cartana*, cat. esp. Qui n'est d'usage qu'avec le mot fièvre: *Febre quartana*, fièvre quarte, et anciennement quartaine. V. *Febre*.

Ety. du lat. *quartana*. V. *Quat*, R.

*Febres quartanas fan pas sounar companas*. Prov.

**QUARTANARI**, adj. vl. **CARTANARI**. *Quartanari*, cat. *Quartanario*, esp. port. ital. Quartenaire, qui a la fièvre tous les quatre jours. V. *Quat*, R.

**QUARTAR**, v. a. vl. *Quartear*, esp. Avoir, prendre le quart. V. *Quat*, R.

**QUARTAU**, s. m. (cartaou), dl. **CARTATROU**, **CARTAU**. *Quartol*, port. *Cartau d'huile*, une canne d'huile, elle pèse actuellement 21 livres, mais il est probable qu'elle en pesait 25 dans l'origine d'où le nom de *quartau*, quart, parce que 25 sont le quart de cent. V. *Quat*, R.

*Lon sétier*, est le quart de la canne d'huile; et le *quartaioun* la seizième partie. Sauv.

**QUARTAUD**, s. m. (cartaou); **CARTAU**, **QUARTAU**, **CARTATROU**. *Quartaud*, sorte de mesure, le quart d'un muid. Garc. Voy. *Quat*, R.

**QUARTAYRADA**, s. f. vl. **CARTAYRADA**. V. *Quarteirada*.

**QUARTAYRONAL**, adj. vl. De quarteron. V. *Quat*.

**QUARTEIRADA**, s. f. (quarteirão); **CARTEIRADA**. *Quarteirada*, mesure agraire, qui, selon M. Avril, vaut 506 cannes carrées et un quart, ou 20 ares et 44 centiares, 2,045 mètres carrés.

**QUARTEIRADA**, s. f. (carteirão); **CARTEIRADA**. Ce que peut contenir la mesure nommée *Cartiera*, v. c. m. l'étendue de terrain qu'il faut en général pour y semer cette mesure en blé, ou la seizième partie de la sétérée.

Ety. de *quartiera* et de *ada*. V. *Quat*, R. ou du lat. *cartolata* ou *quartolata*, Puget.

**QUARTEIRET**, s. m. (carteiret). Membre de derrière d'un agneau, d'un chevreau, etc. V. *Quat*, R.

**QUARTEIROUN**, s. m. (quarteiroun); **QUARTAIROUN**, **CARTEIROUN**, **CARTAIROUN**. *Quartiere*, ital. *Quarteron*, esp. *Quarteirão*, port. Quarteron, la quatrième partie d'une livre, le quart d'un cent. en terme de batteur d'or, livret qui contient 25 feuilles d'or ou d'argent battu.

Ety. du lat. *quarta-pars*, ou de la basse lat. *quartaria*, m. s. V. *Quat*, R.

On dit un quarteron, au lieu d'un quart, en parlant des choses qui se vendent à la livre, ou des choses qui se vendent au cent: *Un quarteiroun d'espinglas*, un quarteron d'épingles.

**QUARTELAGE**, d. bas lim. (quarte-ládze); **CARTELAGE**. *Boi de quartelage*, gros bois, bois qu'on est obligé de réduire en quartiers, par opposition au menu bois.

Ety. de *quatuor*. V. *Quat*, R.

**QUARTENIER**, s. m. (quartenièr), dl. *Quartenier*, Tr. *quartinier*, etc. Commissaire de quartier.

Ety. de *quart* et de *ter*. V. *Quat*, R.

**QUARTER**, s. m. vl. Une obole.

Ety. du lat. *quadrans*. V. *Quat*, R.

**QUARTER, ERA**, adj. num. vl. *Quarter*, anc. cat. Quatrième. V. *Quat*, R.

**QUARTERNARI**, adj. vl. *Quaternario*, esp. *Quaternario*, port. *Quaternaire*, qui vaut quatre.

Ety. du lat. *quaternarius*, m. s. V. *Quat*, Rad.

**QUARTERO**, vl. V. *Quarteiroun*.

**QUARTEROO**, s. m. anc. béarn. Voy. *Quarteiroun* et *Quat*, R.

**QUARTET**, s. m. (quarté); **CART**, dl. Mesure de vin plus grande que la chopine de Paris, d'environ deux tiers; un quarteron d'autre chose. Douj. V. *Quat*, R.

**QUARTIER**, s. m. (quartier); **CARTROU**. *Quarter*, cat. *Quartiere*, ital. *Quartel*, esp. port. Quartier, quatrième partie d'une chose, ou à-peu-près; gros morceau tiré d'une masse plus considérable; partie d'une ville, d'une campagne; espace de temps entre deux campagnes militaires; paiement d'un trimestre; traitement favorable accordé aux vaincus; les deux côtés de l'empeigne d'un soulier qui embrassent le talon; l'un des quatre changements principaux de la lune. V. *Quat*, R.

**QUARTIER**, s. m. Nom qu'on donne, à Nice, à une mesure de capacité qui vaut la moitié de l'hémine et le quart du sétier. V. *Quat*, R.

**QUARTIER-MESTRE**, s. m. (quartier-mestré). Quartier-maitre, officier chargé de la comptabilité d'un régiment.

**QUARTIERA**, s. f. (cartière); **CARTIERA**. Espèce de picotin, ou petite mesure de grains, dont huit font la pnal ou le double décalitre,

il en faut 64 ou 80, pour la charge, selon que celle-ci est composée de 8 ou 16 panneaux.

Ety. du lat. *quartarium*. V. *Quot*, R.

**QUARTIN**, s. m. (cartin). Mesure pour les liquides. V. *Quat*, R.

**QUARTUMPRAN**, v. a. vl. V. *Quadruplar*.

**QUAS**, s. m. vl. *Al cas*, dans le cas. V. *Cas*.

**QUASCUN**, **UNA**, vl. *Quascun*, cat. V. *Chascun*.

Ety. du lat. *qualiscumque*, m. s. V. *Qual*, Rad.

**QUASCUN**, vl. *Chacun*.

**QUASCUS**, vl. V. *Chascun*.

**QUASI**, adv. (casi); *conca*, *caisse*, *cas*, *cas*, *quasiment*, *quste*. *Quasi*, ital. port. cat. *Casi*, esp. *Quasi*, presque; peu s'en faut.

Ety. du lat. *quasi*, dit elliptiquement pour *quod ratione sit*, comme si, de même que si.

**QUASIMENT**, adv. (casiméin); *quasiment*. Presque. V. *Quasi*.

Ety. de l'ital. *quasimento*.

**QUASIMODO**, loc. dimanches de. *Quasimodo*, port. cat. Le dimanche de Quasimodo, le premier dimanche après Pâques.

Ety. Parce que l'introit de la messe commence ce jour là par ces mots : *Quasi-modo geniti infantes...*

**QUASSAR**, vl. V. *Cassar*.

**QUASSO**, s. m. anc. béarn. Chêne.

Qui escorchera quassu, o taussin, sup-pausat y agossa servitut de peze.

Fors et Cost. de Béarn.

**QUASTIAZO**, s. f. vl. *Castigation*, anc. esp. *Castigazione*, ital. Correction.

Ety. du lat. *castigatio*, m. s. V. *Castig*, Rad.

**QUAT**, **QUATRE**, **QUANT**, **QUADR**, **QUAS**, **CANT**, radical dérivé du lat. *quatuor*, quatre; d'où : *Quartus*, *quart*, *Quadragesima*, quarante.

De *quatuor*, par apoc. *quat*; d'où : *Quatorge*, *Quat-orze*, *Quatorg-ena*, *Quatorx-ena*, *Quatorx-ième*, *Quatorx-al*, *Quatorx-en*, *Quatorx-ième*, *Quatre-dian*, *Quouat-e*, *Quater-na*, *Quat-erno*.

De *quatuor*, par suppr. de *uo*, *quat*; d'où : *Quatr-e*, et ses composés; *Quatrième*, *Quatriem-a*, *Quatriem-ment*, *Quatri-ple*, *Quatri-pl-ar*, *Quatr-in*.

De *quat*, par le changt. de *t* en *d*, *quadr*; d'où : *Quadr-angle*, *Quadrup-eda*, *Quadrupla*, *Quadrupl-ar*, *Quadrupl-e*.

De *quartus*, par apoc. *quart*; d'où : *Quouart*, *Quart*, *Quart-a*, *Quart-airoun*, *Quarta-ment*, *Quart-ana*, *Quart-au*, *Quart-air-ola*, *Quartair-oun*, *Quart-al*, *Quart-eir-ada*, *Quart-eiroun*, *Quart-el-age*, *Quart-en-ier*, *Quart-er*, *Quart-el*, *Quart-er-oo*, *Quart-ier*, *Quart-iera*, *Quart-ar*.

De *quadragesima*, par apoc. et suppr. du *d* et de *gi*, *quarant*; d'où : *Quarant-a*, *Quarant-en*, *Quarant-ena*, *Quarant-esme*, *Quarant-ième*, *Quarant-in*.

De *quarant*, par apoc. *quar*; d'où : *Quar-ema*.

De *quat*, par la suppr. du *t* et l'interpos. d'une *r*, *querr*, et par le changt. de *qu* en *c*, *carr*; d'où : *Carr-ilhoun*, *Carrilhoun-ar*, *Carrilhoun-ier*, *Catr-e*, *Cart*, *Cart-a*,

*Cart-airola*, *Cart-airoun*, *Cart-au*, *Cart-eirada*, *Cart-eiroun*, *Cart-ar*, *Cart-en-ier*, *Cart-er*, *Cart-iera*, *Cart-o*, *Cart-oun*, *Cartoun-ada*, *Cart-s*, *Es-cart-air-ar*, *Es-cartel-ar*, *Es-cartel-at*, *Quad-ern*, *Quadra-genima*, *Quoat-e*.

**QUAT**, **ATA**, adj. vl. *Parlant peu*, silencieux.

Ety. du lat. *quietis*, gén. de *quies*, repos. V. *Quiet*, R.

**QUATERNAL**, adj. vl. *Quatrième*. Voy. *Quatrième* et *Quat*, R.

**QUATERNARI**, adj. vl. *Quaternario*, cat. *Quaternario*, port. *Quaternaire*, qui vaut quatre.

Ety. du lat. *quaternarius*, m. s.

**QUATERNAL**, s. m. (quouaterne); *Quaternario*, port. *Quaternaire*, mise à la loterie sur quatre numéros sortants; au loto, quatre n° sur la même ligne. V. *Quat*.

**QUATORGE**, V. *Quatorse*.

**QUATORGENA**, V. *Quatorzena*.

**QUATORGIÈME**, *Quaterceno*, esp. V. *Quatorzième* et *Quat*, R.

**QUATORZAL**, nombr. ordin. anc. béarn. *Quatorzième*. V. *Quatorzième*.

Ety. V. *Quat*, R.

**QUATORZE**, nom de nombre (calorzté); *quatorze*, *Quattordici*, ital. *Catorse*, esp. *Quatorse*, port. *Catorse*, cal. *Quatorze*, dix plus quatre ou deux fois sept.

Ety. du lat. *quatuordecim*, quatre et dix. V. *Quat*, R.

**QUATORZEN**, **ENA**, adj. vl. *Quatorzième*. V. *Quatorzième* et *Quat*, R.

**QUATORZENA**, s. f. (catorzène); *quatorzena*. *Quatorzaine*, l'espace de quatorze jours, le nombre de quatorze.

Ety. V. *Quat*, R.

**QUATORZIÈME**, **IEMA**, adj. (catorzième, ième); *quatorzième*. *Catorse*, cat. *Quatorzeno*, port. *Quattordicesimo*, ital. *Quatorceno*, esp. *Quatorzième*, nombre ordinal qui suit le treizième; subst, la quatorzième partie, un quatorzième  $\frac{1}{14}$ .

Ety. du lat. *quatuordecimus*. V. *Quat*, Rad.

**QUATRA**, vl. trois. pers. du sing. du futur. Tombera.

**QUATRE**, nom de nombre (quatré); *Quatre*, cat. *Quatro*, esp. *Quattro*, ital. *Quatre*, deux fois deux.

Ety. du lat. *quatuor*, m. s.

**QUATRE**, adj. num. (quatré); *quattro*, cat. *Quattro*, ital. *Quattro*, esp. port. *Quatre*, cat. *Quatre*, deux fois deux.

Ety. du lat. *quatuor*, m. s. V. *Quat*, R. Les anciens employaient ce mot adject. en ajoutant une *s*, *les quatre éléments*.

**QUATRE**, s. m. *Quatro*, port. *Quatre*, le caractère qui marque en chiffres le nombre quatre, 4.

**QUATRE-CANTOONS**, *quatre coins*, Le jeu des quatre coins; il se joue à cinq personnes, dont quatre occupent les coins et la cinquième, dite *pot de chambre*, occupe le milieu. A un signal donné chacun change de place, et celui qui ne peut pas avoir un coin devient *pot de chambre*.

**QUATRE-CANTOONS**, s. m. pl. (quatré-cantons). Carrefour, c'est dans les villes, les bourgs et les villages, l'endroit où se

croisent plusieurs rues, et à la campagne, celui où se rencontrent plusieurs chemins.

**QUATRE-DE-CHIFFRE**, s. m. *Quatre* de chiffre, espèce de piège soutenu par de petits bâtons disposés comme un quatre de chiffre 4, d'où le nom qu'il porte.

**QUATREDIAN**, adj. vl. *Quatridiano*, anc. esp. *Quatriduano*, ital. Qui a duré quatre jours, de quatre jours.

Ety. du lat. *quatriduanus*, m. s. Voy. *Quat*, R.

**QUATRE-PIPOTS**, s. m. (câtré-pipos), dl. *Pel-en-gueule*. V. *Pel-en-goule*.

**QUATRE-TEMPS**, s. m. pl. *Quatre-temps*, trois jours de jeûne dans chaque saison de l'année.

Ce jeûne, qui avait le triple motif d'appeler les bénédictions du ciel sur les fruits de la terre, d'implorer les grâces du Saint-Esprit dans les ordinations des prêtres, et de consacrer à Dieu les quatre saisons de l'année, était déjà observé dans l'Eglise romaine du temps de saint Léon, et il a commencé à être pratiqué en France vers l'an 806.

Dans l'origine, ce jeûne avait lieu la première semaine de mars, la seconde de juin, la troisième de septembre et la quatrième de décembre. Le pape Grégoire VII le fin comme il est aujourd'hui, c'est-à-dire, le mercredi qui suit la fête de la Pentecôte, le mercredi qui suit l'Exaltation de la sainte Croix, au mercredi de la troisième semaine de l'Avent, et enfin au premier mercredi qui suit la semaine des cendres.

Les Juifs avaient aussi leurs quatre-temps. On attribue l'institution du jeûne des quatre-temps au pape Caliste I<sup>er</sup>, martyr le 14 octobre 222.

**QUATRE-VINGTS**, adj. num. (câtré-vin). *Quatre-vingts*. V. *Huitante*.

**QUATRE-YOLS**, s. m. (quatre-yols); *Quatri occhi*, ital. Nom qu'on donne, à Montpellier, au garrot et à l'anas clausula. V. *Miou-miou*.

**QUATRIÈME**, s. f. (catrième). *Quatrième*, quatre cartes de même couleur qui suivent, la classe qui précède la troisième.

**QUATRIÈMENT**, adv. (catrièment). *Quatrièmement*, en quatrième lieu.

Ety. de *quatriema* et de *ment*. V. *Quat*, Rad.

**QUATRIÈME**, **IEMA**, adj. (catrième, ième); *quattro*, cat. *Quattro*, ital. esp. port. *Quatrième*, nombre d'ordre qui suit le troisième.

Ety. de *quatre* et de *iema*. V. *Quat*, R.

**QUATRIN**, s. m. (câtrin); *Quartins*, ital. *Quatrin*, esp. *Quarteta*, port. *Quatrin*, stance ou strophe composée de quatre vers.

Ety. V. *Quat*, R.

**QUATRIPLAR**, V. *Quadruplar*.

**QUATRIPLA**, **IPLA**, adj. et s. (câtri-plé, iplé); *quadrupla*. *Quadruplo*, ital. esp. port. *Quadruple*, quatre fois autant.

Ety. du lat. *quadruplus*. V. *Quat*, R.

**QUATRUPLA**, V. *Quadrupla*.

**QUATUOR**, s. m. (quatuor); *Quartelle*, ital. *Quartello*, cat. *Quatuor*, morceau de musique vocale ou instrumentale, qui est à quatre parties récitant.

**QUAU**, **QUALLA**, pr. (câou, âle); *cau*, *cau*, *cante*, *quante*, *cante*, *quas*, *quas*, *quas*, *quas*.

## QUA

**QUA**, ital. *Qual*, port. cat. *Qual*, esp. *cuál*, quelle, lequel, laquelle.  
du lat. *qualis*, m. s. V. *Qual*, R. 2u, signifie aussi celui qui.

*beau vous faire grand jornada  
au que parle de matin.*  
Saboly.

**QUA**, quel qu'il soit ; du lat. *cumque* ; *qualquer*, port.

**AUCAFES**, adv. (caouquesés) ; *QUAUS*, *QUAUCOUS*. *Qualche volta*, ital. *avez*, esp. *Alguma-vez*, port. *Quels*, de temps à autre.

de *quauca* et de *ses*, ou du lat. *alibi*.

**AUCOUMET**, s. m. (caoucoumé), dg. la petite chose.

**AUCUS**, V. *Quauqu'un*.

**QUAUBAREN**, s. m. (caoucaréin) ; *QUAUBAREN*, *COUCARBEN*. Quelque

du lat. *quæquam res*.

*Net qu'auquaren*, j'ai beaucoup vu, quelque chose. V. *Qual*, R.

**QUAQUE**, **QUAQUA**, pr. indéf. (caou-  
ouque) ; *CAUCA*. *Qualche*, ital. *Qual-*  
c. cat. *Qualque*, anc. esp. *Qualquer*,  
quelque, certain, un ou plusieurs, entre  
un grand nombre.

*qua ses*, adv. quelquefois.

*aque pauc*, quelque peu.

*quauqu'endrech*, quelque part, en  
e endroit.

le dit quelquefois dans le sens de  
rs.

*dounet qu'auquas dougenas*, il m'en  
plusieurs douzaines.

**QUUEDUN**, dg. V. *Quauqu'un*.

**QU'UN**, **UNA**, s. (caouqu'un, une) ;  
*CAUCUS*, *QUICOM*, *QUA*, *QUAUCUS*, *AUCUS*.  
*eduno*, ital. *Alguno*, esp. *Algum*,  
quelqu'un, une ; un homme, une fem-  
entre plusieurs.

du lat. *aliquis*.

**QU**, vl. V. *Calis*.

**QUAT**, s. et adj. vl. Carré. Voy.  
et *Quadr*, R.

**QUER**, s. m. vl. Carreau. Voy.  
et *Quadr*, R.

**QU**, vl. V. *Quasi*.

**QU**, adv. vl. *Quasi*, presque.

**QUQUE**, conj. comp. vl. *casque*,  
Quasi comme, presque comme, de  
jus.

du lat. *quasi*.

**KERN**, **ERNA**, adj. vl. Quaterne,  
i quatre.

du lat. *quaterni*. V. *Quat*, R.

**KERNE**, **ERNA**, adj. vl. Qua-

## QUE

**QUE**, pron. rel. ou absolu, conj. (qué) ;  
al. *Que*, esp. port. cat. *Avez* *fach* *ce*  
*is ai d'ich* ? avez vous fait ce que je  
dit de faire ?  
*gason que voulou*, c'est celui que je

du lat. *qui*.

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## QUE

**QUE**, sorte d'int. *Que*, esp. ital. *Che*  
*cosa*, *che*, ital. *Quoi*, quelle chose, quels  
et quelles.

*Que m'arrivait temps ! quel mauvais temps !*  
*Que fremas, bon Dieu !* quelles femmes,  
grand Dieu !

*Deque avez paour ?* que craignez vous,  
n'avez pas peur ?

*Que faites aquit ?* que faites vous là ?

**QUE**, interrog. *Qu'houra est ?* quelle heure  
est-il ?

*Que d'avez ?* que dites vous ?

*Que te cousta aquot ?* combien cela te  
coûte-t-il ?

Les Provençaux font un grand usage de  
ce que même en français, pour dire *quoi*,  
*comment*, *qu'avez-vous dit*, *bem*.

Les Languedociens disent *de que*, au lieu  
de *que* ; *de que* voulez, *de que* d'avez.

**QUE**, employé pour *au quau*, à la *quala*.

*Veicit bergier una nourella*  
*Que segur vous attendiaz pas.*  
Peyrol.

**QUE** pr. r. vl. *qu*, *ce* *me*, *caus*, *qui*, *me*, *qu*.  
*Que*, cat. esp. port. *Che*, ital. *Qui*, *que*,  
lequel ; *quoi*, quelle chose, ce que ; conj.

*que*, afin que, pour que ; tandis que, parce  
que, vu que, de manière que, de sorte que ;  
adv. de temps ou de lieu, où.

**QUE**, pron. indecl. (qué), d. béarn. Il,  
elle, ils, elles.

**QUE**, vl. Pour afin que, vu que, pour.

**QUE**, *De que*, *aver de que*, n'avez pas  
de que, de quoi, avoir de quoi, sous entendu  
manger ; n'avez pas de quoi, c'est-à-dire,  
de quoi s'alimenter, de quoi subsister ; *a pas*  
*lou de que*, il n'a pas de quoi vivre.

De quoi, quelque chose, *aver que beure*  
*que manjar* ; vl. avoir de quoi boire, de quoi  
manger.

**QUE-que**, esp. d'ad. (qué-qué). Quoique ;  
*Que mangearas*, *que que sia*, que mangerez-  
vous, quoique ce soit.

**QUE**, vl. *Que*, ayant que pour corrélatif,  
signifie tant ; *Que pesos que s'irvent*, tant  
piétons que servants.

**QUE**, dl. Souvent employé pour *qu*.

*Que beon trop per la rexoun.*  
Fabre.

**QUE**, Employé pour *doou quau*, et qu'on  
doit traduire en français par *dont*.

*Causa que l'on s'en s'erve per*, Tr. chose  
dont on se sert pour.

M. Garcin a dit, dans son Dict. prov.  
*Arrapoman*, manique, chiffon de cuisine  
qu'on se sert pour, etc., au lieu de, dont on  
se sert.

**QUE-que**, (qué-qué). Tout ce que, toutes  
les choses que, quoique.

*Escoute me, ma meça Janotom.*  
*Proufito ben de ma liguon.*

*Et tu aies sagi ch ben ! que que qu'ave tout pairé,*  
*Que que qu'ave ta sonar, que que qu'ave ta moiré,*  
*Escoute ben se que te d'ia.*

*Que que qu'ave tout avra vint.*  
L'abbé Vigor.

Le jeu de mots que contiennent ces vers  
se sent de reste.

*Que que om vos en dia*, quoique l'on vous  
en dise.

## QUE

985

**QUEACOM**, vl. V. *Qualaquom*.

**QUEACOMET**, adv. dim. vl. Quelque  
petit peu. V. *Quancoumet*.

**QUAQUOM**, vl. Quelque chose.

**QUEBRAR**, v. a. vl. *Quebrar*, port. esp.  
Rompre, crever.

Ety. du portugais *quebrar*, formé de  
*quebra*, rupture, fracture, et de *ar*.

**QUEC**, **ECA**, adj. (kèc, èque), dl. Bègue.  
V. *Brel*.

Ety. Par onomatopée.

**QUEC**, pron. ind. vl. *quon*, *neca*. Cha-  
que, chacun : *Quec jora*, chaque jour.

Ety. du lat. *quisque*.

**QUECH**, **ECHA**, adj. (quèch, ètche) ;  
coax. Coi, coile : *Restar quech*, se tenir  
*quech*, demeurer coi, se tenir coi ; être in-  
terdit, stupefait.

Ety. Alt. du lat. *quietus*, calme, paisible.  
V. *Quiet*, R.

*Fiera quecha*, fin de la foire ; foire tom-  
bée, le lendemain de la foire. Garc.

**QUECH**, **ECHA**, pron. vl. V. *Quac*.

**QUECHIERA**, s. f. (quelchière). V. *Qui-*  
*chiera* et *Quich*, R.

**QUECOU**, s. m. (quicou). Un jeune filou,  
terme de Marseille. Gar.

**QUEGUN**, pr. vl. Quelque chose.

**QUECUN**, vl. V. *Qualaquom*.

**QUECX**, pron. indéf. vl. Quiconque,  
chaque, chacun.

Ety. du lat. *quisque*.

**QUEDAMENT**, adv. vl. Paisiblement,  
silencieusement.

**QUEHAS**, s. f. pl. d. béarn. Affaires,  
occupations.

Ety. de l'esp. *quaja*, plainte, lamenta-  
tion, dérivé du lat. *querela*, *questus*, m. s.  
V. *Querel*, R.

**QUEI**, dl. Pour *qu'es*, qui est.

**QUEI**, vl. Pour *que i*, qu'il y, qui.

**QUEI**, **EICHA**, adj. (quèi, èilche). Tom-  
bé, es : *Es quei*, il est tombé par terre ;  
*Fiera queicha*, foire tombée ; aller après  
temps, après coup. Garc.

Ety. Alt. du lat. *caducus*, m. s. V. *Cad*,  
Rad.

**QUEI**, Pour *quai*. V. *Quey*.

**QUEI**, vl. Coi, tranquille. V. *Quet* et  
*Quiet*, R.

**QUEICH**, **EICHA**, adj. (quèich, ètche),  
d. lim. Cuit, uite. V. *Cuech*.

*Arbitre de pruna queicha.*  
Foucaud.

*Arbitre de peu de valeur, de peu de poids.*  
V. *Couire*, R.

**QUEIGN**, **EIGNA**, pr. d. béarn. Quel,  
quelle. V. *Quau*.

**QUEIR**, *quair*, *cair*, *cuir*, radical dérivé  
du grec, *χῆρ* (cheir), main, bras, *εἰς χεῖρας*  
*ἐλθεῖν* (*eis cheiras elthein*), en venir aux  
mains, se battre, ou de *σῆρος* (*skiros*),  
moellon, morceau de marbre.

De *cheir*, par le changement de *ch* en *gu*,  
*queir* ; d'où : *Chir-agra*, *Chiro-mancia*,  
*Chir-o-graphero*, *Chir-urgia*, *Cir-agra*,  
*Cirurgia*, *Cirurgien*.

De *cheir*, par le changement de *ch* en *gu*,  
*queir* ; d'où : *A-queir-ada*, *A-queir-ar*.

De *queir*, par le changement de *qu* en *e*,



## QUE

*querelha*, pour *querela*, et de *Querel*, R.

**QUELAR**, v. a. et n. vl. V. *Quegriner*, plaindre, porter plainte.

**QUELAR SE**, vl. *Querelar*, port. esp. cat. Se plaindre, se querellier et *Querel*, R. discourir.

**QUERER**, s. f. vl. *Chiedimento*, ital. demande.

lat. *querere*, demander. V. *Quer*,

**QUERRE**, s. m. pl. vl. Pauvres, lat. *querentes*, gén. de *querens*,

qui cherche. V. *Quer*, R.

**QUERRE**, adj. vl. Rechercheur, r, amasseur. V. *Quer*, R. et *Que-*

**QUERRE**, v. a. vl. *querere*, *querere*. port. esp. cat. Demander, chercher, invoiter. V. *Querere*.

lat. *querere*. V. *Quer*, R., tu cherches.

**QUERRE**, s. m. pl. vl. *Querere*, port. s.

lat. *querere*, chercher. V. *Quer*, R. s, vl. Je chéris.

**QUERRE**, vl. Il ou elle cherche.

querre ou *querer*. V. *Quer*, R.

**QUERRE**, vl. V. *Querredor*.

**QUERRE**, s. f. vl. *Quermonia*, ital. Plainte.

lat. *quermonia*, m. s.

**QUERRE**, s. f. dg ?

mi lecha na d'arigueto, tes la mendre queriqueto.

D'Astros.

**QUERRE**, v. a. vl. *Querir*, anc. cat. queler, demander exiger. Voy.

lat. *querere*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUERRE**, adj. et p. (querous, Vermoula. V. *Chirounal* et *Quer*.

**QUERRE**, s. m. vl. Carrefour.

**QUERRE**, v. a. vl. Querir, chercher. V. et *Quer*, R.

**QUERRE**, part. prés. vl. Cueillant, t.

lat. *querens*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUERRE**, v. a. (querre); *querre*, anc. cat. esp. port. *Chiedere*, rir, chercher, aller prendre, charrier;

*querer*, envoyer, querir, il n'est qu'à l'infinif. V. *Cercar*.

y anavas querer, qu'y aliez vous

lat. *querere*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUERRE**, s. f. (quersade). Travée, ui se trouve entre deux poutres pa-

ver.

**QUERRE**, adj. vl. *querrelos*. *Querel*.

*Querrelos*, ital. Chagriné, plainif.

lat. *querulus*, m. s. V. *Querel*, R.

**QUERRE**, vl. V. *Querulus*.

s. m. (qués). Solive, Cast. Voy.

s, pr. intér. (qués). Qu'est-ce.

lat. *quid-est*.

## QUE

*Queque ploures, queque venes*, etc. Tr. de quoi pleures tu, de quoi grognes tu.

**QUES**, vl. Pour *que se*, qui se, qu'il se.

*Qu'es pot bde en deques mirall.*  
Qui se peut voir dans ce miroir.

Fab. de la Font. d. béarn.

**QUES**, Devant un mot qui commence par une voyelle au lieu de *que*.

**QUES**, vl. Il ou elle demanda.

*Al ques*, j'ai demandé.

*A ques*, il ou elle chercha.

**QUES**, s. m. (un qués). Une rangée de pains à quatre. V. *Paragna*, *Terna*, *Garc.* et *Tiera*.

**QUE S-ES-QUE-S-ES**, Mots en usage, en Languedoc, pour dire, devinez.

**QUESSA**, s. f. (quête), d. bas lim. Quantité de blé qu'on envoie à la fois au moulin pour le faire moudre.

*N'ai pu mas qu'une quessa*, je n'ai de blé que pour faire moudre une fois.

*La quessa*, dans les environs de Tulle, est ordinairement de trois setiers.

*Éty.* Ce mot traduit par *quessa*, dans l'ancien français signifiait, caisse, coffre.

**QUESSO**, et

**QUESSON**, vl. Pour *que so*, *que son*, qui sont.

**QUESTA**, s. f. vl. *questa*. *Queta*, anc. cat. esp. *Chiesta*, ital. Quête, perquisition,

demande, requête, quête, droit de fougage.

**QUESTA**, (quête). Cette.

**QUESTABLE**, adj. vl. Questable, sujet à la quête.

**QUESTALITAT**, s. f. anc. béarn. *Questabilité*, *questalité*, servitude, état d'un questable. V. *Questau* et *Quer*, R.

**QUESTAS**, s. f. pl. (quêtes); *questas*, vl. Tailles, impôts; on disait anciennement *questas* et *tolas*, *questas*, pour les impôts volontaires, *tolas*, pour ceux qui étaient forcés; un seigneur avait sur ses vasseaux le droit de *queste* et de *tolle*.

*Éty.* du lat. *querere*, chercher, demander, ou de *questus*, profit. V. *Quer*, R.

**QUESTAU**, s. m. anc. béarn. *questau*.

*Questable*, sujet, vassal, sujet à la taille et autres impôts, homme de basse condition, qu'un seigneur pouvait réclamer quand il était sorti de son fief sans sa permission, pour aller s'établir dans un autre. V. *Quer*, R.

*Los questaus no poden dexar la terra de la questalitat per and* ..... Fors et Cost. de Béarn.

**QUESTE**, **ESTA**, pr. vl. Ce, cet, celle.

**QUESTIEU**, d. bas lim. Question. Voy.

*Question* et *Quer*, R.

**QUESTIO**, vl. *Questiô*, cat. V. *Question*.

**QUESTION**, s. f. (questie-n); *questieu*, *question*, *questien*. *Questione*, ital. *Question*, esp. *Questiôn*, port. *Questiô*, cat. *Question*, demande pour s'éclaircir sur une chose; proposition sur laquelle on dispute ou sur laquelle on peut disputer.

*Éty.* du lat. *questionis*, gén. de *questio*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUESTION**, s. f. (question); *question*.

*Question* ou torture, supplice que l'on faisait subir aux prévenus d'un crime pour en obtenir l'aveu, ou pour les contraindre à révéler

leurs complices; méthode barbare qui n'était propre qu'à *Assolvere i robusti scellerati* et à *condennare i deboli innocenti*, comme le dit l'éloquent Beccharia, d'après La Bruyère.

*Éty.* Ce genre de tourment a été appelé *question*, parce que l'accusé était interrogé à mesure qu'il l'éprouvait. V. *Quer*, R.

Cette cruelle manière d'obtenir des aveux, dans laquelle,

*La torture interroge et la douleur répond.*

Ray.

fut inconnue aux Juifs, les Grecs l'exercèrent souvent et les Romains quelquefois. Elle a été en usage en France avec beaucoup d'adoucissement, jusqu'au 24 août 1780, époque à laquelle l'infortuné Louis XVI, la supprima, par une déclaration qui fut enregistrée au parlement, le 5 septembre suivant.

O Français! Français! quelle a été notre reconnaissance!!

**QUESTIONNAIRE**, s. m. (questionnaire), et impr. *questionnaire*. Questionneur, questionneuse, au fém. celui ou celle qui fait sans cesse des questions.

*Éty.* de *question* et de *aire*. V. *Quer*, R.

**QUESTIONAR**, v. a. (questionar); *questionar*. *Questionar*, port. esp. *Questionares* ital. Questionner, faire des questions à quelqu'un pour apprendre de lui ce qu'on a intérêt à savoir.

*Éty.* de *question* et de *ar*. V. *Quer*, R.

En vl. mettre à la question, torturer.

**QUESTIONAT**, **ADA**, adj. et p. (questionat, ade); *questionat*. *Questionado*, esp. port. Questionné, ée, celui à qui l'on a fait des questions.

*Éty.* V. *Quer*, R.

En vl. mis à la question, torturé.

**QUESTIONS**, s. f. pl. (questie-na). Dispute, altercation.

An agut de *questions*, ils en ont des altercations.

**QUESTUR**, s. m. (questur); *Questore*, ital. *Questor*, esp. port. Questeur, à Rome, c'était un magistrat chargé de la garde du trésor public.

*Éty.* du lat. *questor*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUESTURA**, s. f. (questure); *Questura*, port. esp. Questure, charge du questeur.

*Éty.* du lat. *questura*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUESTUT**, adj. et p. vl. Recherché, prie.

*Éty.* du lat. *questutus*. V. *Quer*, R.

**QUET** ou *quet*, vl. Pour *que te*, qui te.

**QUET**, adj. vl. *questus*, *questus*. *Quet*, cat. *Queto*, esp. port. ital. Coi, tranquille, taciturne, silencieux.

*Tro queto forns es quetz*. V. 8105.

Jusqu'à ce que le jour vienne à poindre.

*Éty.* du lat. *quietus*, m. s. V. *Quiet*, R.

**QUET, ETA**, dg. Pour *Aquel, eta*, v. c. m. *Quet rougnous*, ce galeux.

**QUETA**, s. f. (quête); *questa*. *Queta*, esp. anc. cat. *Chiesta*, ital. Quête, action de chercher, de demander des aumônes pour quelque œuvre.

*Faire la queta*, quêter.

*Éty.* du lat. *quæsta*, part. de *querere*, chercher. V. *Quer*, R.

**QUETAIRE**, s. m. (quetaire); *Captador*, cat. *Cuestor*, esp. Quêteur, qui fait la quête.

## QUE

## 987

leurs complices; méthode barbare qui n'était propre qu'à *Assolvere i robusti scellerati* et à *condennare i deboli innocenti*, comme le dit l'éloquent Beccharia, d'après La Bruyère.

*Éty.* Ce genre de tourment a été appelé *question*, parce que l'accusé était interrogé à mesure qu'il l'éprouvait. V. *Quer*, R.

Cette cruelle manière d'obtenir des aveux, dans laquelle,

*La torture interroge et la douleur répond.*

Ray.

fut inconnue aux Juifs, les Grecs l'exercèrent souvent et les Romains quelquefois. Elle a été en usage en France avec beaucoup d'adoucissement, jusqu'au 24 août 1780, époque à laquelle l'infortuné Louis XVI, la supprima, par une déclaration qui fut enregistrée au parlement, le 5 septembre suivant.

O Français! Français! quelle a été notre reconnaissance!!

**QUESTIONNAIRE**, s. m. (questionnaire), et impr. *questionnaire*. Questionneur, questionneuse, au fém. celui ou celle qui fait sans cesse des questions.

*Éty.* de *question* et de *aire*. V. *Quer*, R.

**QUESTIONAR**, v. a. (questionar); *questionar*. *Questionar*, port. esp. *Questionares* ital. Questionner, faire des questions à quelqu'un pour apprendre de lui ce qu'on a intérêt à savoir.

*Éty.* de *question* et de *ar*. V. *Quer*, R.

En vl. mettre à la question, torturer.

**QUESTIONAT**, **ADA**, adj. et p. (questionat, ade); *questionat*. *Questionado*, esp. port. Questionné, ée, celui à qui l'on a fait des questions.

*Éty.* V. *Quer*, R.

En vl. mis à la question, torturé.

**QUESTIONS**, s. f. pl. (questie-na). Dispute, altercation.

An agut de *questions*, ils en ont des altercations.

**QUESTUR**, s. m. (questur); *Questore*, ital. *Questor*, esp. port. Questeur, à Rome, c'était un magistrat chargé de la garde du trésor public.

*Éty.* du lat. *questor*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUESTURA**, s. f. (questure); *Questura*, port. esp. Questure, charge du questeur.

*Éty.* du lat. *questura*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUESTUT**, adj. et p. vl. Recherché, prie.

*Éty.* du lat. *questutus*. V. *Quer*, R.

**QUET** ou *quet*, vl. Pour *que te*, qui te.

**QUET**, adj. vl. *questus*, *questus*. *Quet*, cat. *Queto*, esp. port. ital. Coi, tranquille, taciturne, silencieux.

*Tro queto forns es quetz*. V. 8105.

Jusqu'à ce que le jour vienne à poindre.

*Éty.* du lat. *quietus*, m. s. V. *Quiet*, R.

**QUET, ETA**, dg. Pour *Aquel, eta*, v. c. m. *Quet rougnous*, ce galeux.

**QUETA**, s. f. (quête); *questa*. *Queta*, esp. anc. cat. *Chiesta*, ital. Quête, action de chercher, de demander des aumônes pour quelque œuvre.

*Faire la queta*, quêter.

*Éty.* du lat. *quæsta*, part. de *querere*, chercher. V. *Quer*, R.

**QUETAIRE**, s. m. (quetaire); *Captador*, cat. *Cuestor*, esp. Quêteur, qui fait la quête.

**QUETAR**, v. a. (quetà) : **QUISTAR**, FAIRE **AA** **QUETA**, *Cuplar*, cat. *Accaltare*, ital. Quêter, chercher, demander l'aumône, demander humblement.

Éty. du lat. *queritare*, m. s. V. *Quer*, R. **QUETIVIA**, s. f. (quelivie); **QUETIVIER**. Saleté, ordure, vilénie.

Ou premier ou darrier  
Pulas toumboun en quelivier. Prov.

**QUETIVIER**, V. *Quetivia*.  
**QUETS**, s. m. (quès); **QUSS**. Rangée. Cst. V. *Tiera*.

**QUETZ**, vl. V. *Quet*.  
**QUEUQUI**, d. lim. Employé pour aqueou-que, celui qui, par Foucaud.

**QUEUS**, vl. Pour que eus, que vous ou qui vous.

**QUEUTE**, **EUTA**, pr. dl. Pour quel, quelle, V. *Quau* et *Quala*.

**QUEY**, s. m. (quèr); **QUSS**. Quai, gros mur en talus, élevé au bord d'une rivière, pour retenir les terres et empêcher les débordements; rivage d'un port de mer, qui sert pour la charge et la décharge des marchandises, qu'on embarque ou qu'on débarque.

Éty. Scaliger, dit. M. de Roqufort, le dérive du vieux latin *caiare*, arrêter, retenir, parce que le courant de l'eau d'une rivière se trouve resserré entre les quais.

**QUETREFORN**, s. m. vl. Carrefour.  
**QUETVONIA**, s. f. vl. Plainte, remontrance.

**QUEYSSA**, s. f. (quèsse), dl. Cuisse. V. *Cuissa* et *Cuiss*, R.

**QUEZEMEN**, s. m. vl. Demande, sollicitation. V. *Quer*, R.

**QUEZOM**, vl. Pour que om, le x est euphonique, qu'on.

## QUH

**QUHOURA**, adv. (côure); **COMA**, **COUMA**. **COMAS**. Quand, tantôt : *Quhoura vendras ? quand viendras-tu ? Quhoura ris, quhoura ploura* : tantôt il rit, tantôt il pleure.

Éty. *Quhoura*, est dit pour que houra, ou en que houra, à quelle heure. V. *Hour*, Rad.

## QUI

**QUI**, pron. rel. vl. *Qui*, cat. *Quiem*, esp. *Quem*, port. *Chi*, ital. *Qui*.

Éty. du lat. *qui*, m. s.  
**QUI**, dg. Pour *Qu*, v. c. m.

En disant qui s'excuse de culpable.  
Je m'in.

*Qui*, dans l'ancien langage béarnais, est toujours employé pour *qui*, français.

**QUI**, d. béarn. Pour *Que*, v. c. m. et en gascon de Bordeaux, *aquit*.

Sonn qui cur contre cur.  
Garrau.

**QUIA**, s. f. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à une espèce de citrouille.

**QUIA**, (quià); **ESTRE A QUIA**, **METTRE A QUIA**. Être ou mettre à quia, réduire à la misère, au silence, être sans ressource.

## QUI

Éty. du lat. *quia*, parce que, comme si on ne pouvait pas achever de conclure.

**QUIALAIRE**, s. m. Criard. V. *Quialaire* et *Crid*, R.

**QUIALAR**, Glapir. V. *Quionnar*. En vl. crier. V. *Cridar* et *Crid*, R.

**QUIAR**, v. a. et n. vl. Poser, reposer, percher. V. *Quilhar* et *Se quilhar*.

**QUIAT**, **ADA**, vl. V. *Quilhat*.

**QUIB**, d. béarn. Pour qui vous, qui vous.

**QUIBUS**, s. m. (quibus). Mot latin, qu'on emploie dans le sens d'argent comptant : *A de quibus*, il a de l'argent.

Éty. Ellipse du lat. *quibus emitur*, avec lesquels on achète : *Quibus faciunt omnia*, avec lesquels on fait toutes choses.

**QUICH**, **QUISS**, **QUICH**. *Quich-ada*, *Quich-ad-ura*, *Quich-ar*, *Quich-at*, *Quich-el*, *Quich-tera*, *Quech-iera*, *Quicha-ped*, *Es-quich*, *Es-quicha-anchoya*, *Es-quich-ada*, *Es-quich-adura*, *Es-quich-aire*, *Es-quicha-ment*, *Es-quich-ar*, *Es-quich-at*, *Es-quich-oun*, *Es-quich-ouns*, *Es-quichabigneta*, *Quichet-ier*, *Es-quiss-ar*, *Es-quiss-at*, *Quicha-ped*.

**QUICH**, s. m. (quitch); **QUICH**. Pression, coup de presse, action de presser.

Éty. ?

**QUICHA-QUICHOUN**, s. m. (quiche-quichoun); **PICA TALOUN**, dl. Jeu d'attrape, parmi les écoliers, dont l'un dit savoir une nichée de *quicha-quichoun*; si quelqu'un prête son dos au dénicheur, il en est puni par quelques coups de genou sur les épaules et sur le dos. Sauv. V. *Quich*, R.

**QUICHADA**, s. f. (quichade) Une serre, l'action de serrer : *At agut una bona quichada*, j'ai été fortement pressé ou serré. V. *Quich*, R.

**QUICHADURA**, s. f. (quichadure); **QUICHADURA**, **ESQUICH**, **QUICHADA**. Contusion, meurtrissure, pinçon.

Éty. de *quichar*, meurtrir, et de *ura*. V. *Quich*, R.

Au débastar de l'ai si ves la quichadura. Prov.

**QUICHAIRE**, s. m. (quichaire). Bâton, levier qui sert à faire tourner la vis d'un pressoir. Garc.

**QUICHAPED**, s. m. (quichapé). Traquenard, piège en fer et à ressort, pour prendre les bêtes fauves; on nomme *traquet* celui qui sert à prendre les rats : *Quichaped*, qu'on presse avec le pied. V. *Quich*, Rad.

**QUICHAR**, v. a. (quichà); **QUICHAR**. Presser, meurtrir, serrer, pincer : *Si quichar leis dets*, s'écacher, se meurtrir les doigts. V. *Esquichar* et *Espoutir*.

Éty. V. *Quich*, R.

Au quichar de la clau, au moment de conclure, au moment qu'il faut se présenter, au moment favorable. Garc.

**QUICHET**, s. m. (quiché); **QUICHET**. Targette, petit verrou appliqué à une plaque de fer, servant à fermer les fenêtres, les portes des placards, etc., qu'on relève en pressant. V. *Quich*, R.

*Quichet à-ressort*, loqueteau.

**QUICHETAB**, v. a. (quichetâ). Fermer avec la targette.

## QUI

**QUICHETIER**, s. m. (quichetie). **QUICHETIER**. Guichetier, celui qui a soin de la porte d'une prison.

Éty. de *quichet* et de *ter*. V. *Quich*, R.

**QUICHIER**, **IERA**, s. (quichié, ière). On donne ce nom, à Marseille, aux étrangers qui y viennent à la foire de Saint-Lazare.

**QUICHIERA**, s. f. (quichière), dm. **QUICHIERA**, **QUICHIERA**, **QUICHIERA**. Faire quichiera en quougu'un, le bien recevoir, lui témoigner beaucoup d'amitié; il est synonyme de caresse; bon accueil, réception amicale.

Éty. Probablement de *quichar*, serrer, presser. V. *Quich*, R.

Si faire quichiera, se témoigner de la familiarité, s'embrasser étroitement.

*Lou chin de Gaspardoun, sa quichiera en cadun*. Prov.

**QUICHOU**, s. m. (quichou), dg. Espèce d'oiseau. D'Astros.

**QUICOLA**, s. f. (quicôle). Coquille des colimaçons. V. *Cruuson* et *Ganguara*.

*Fulcain, aqueon goi rababeou,*  
*Pourtet un papier d'espingola*  
*Per lei trar de la quicôle*  
Germ. Bourr. deis Dions.

**QUICOM**, s. (quiqu'on); **QUICOM**, **QUICOM**. Quelque chose, expression très-familière, à Avignon, à Arles, dans tout le Languedoc et dans le Bas-Lim.

*Quicom mi v'a dista*, le cœur me le disait, j'en avais un pressentiment.

*Ou farem coussi quicom*, dl. nous le ferons d'une façon ou d'autre.

*L'y a ben quicom mai*, il y a bien autre chose.

**QUICOM**, **OMA**, dg. Quelqu'un, m. s. V. *Quauqu'un*.

**QUICOMA**, adj. (quicôme), dg. Certain.

*Lou recit de quicoma fablo*.  
Bergeyr.

**QUICOMET**, dm. de *quicom*, (quicôme), et impr. *quicoumet*. Quelque petite chose, un pauvre dit : *Dounaz me quicoumet*, donnez moi quelque chose, un morceau de pain, un pauvre liard.

**QUID-PRO-QUO**, Rapportez, *qui-proco*.

**QUIDAM**, s. m. (quidân); *Quidam*, cat. esp. *Quidam*, quelqu'un, mot conservé du latin, dont on se sert pour désigner une personne dont on ignore le nom, qu'on ne veut pas nommer ou qui mérite peu de considération.

**QUIDAMENT**, adv. vl. Tout coi, en secret, secrètement.

Éty. *Quidament*, est dit pour *quidament*. V. *Quet*, R.

**QUIEL**, s. m. vl. Demande. V. *Quer*, R.

**QUIELA**, Pipée. Garc. V. *Pipada*.

**QUIELAIRE**, adj. et s. (quielairé); **QUIELAIRE**, **QUIELAIRE**. Criard, brailard, arde, piailleur, euse.

Éty. de *quielar* et de *aire*. V. *Crid*, R.

**QUIELAR**, v. n. (quielà); **QUIELAR**. Glapir, crier fort, pousser des cris aigus. Voy. *Quionnar*.

Éty. du lat. *queritare*, on peut être du grec *καλέω* (kaléo), appeler, implorer. V. *Crid*, Rad.



**ELET**, Pipeau. Garc. V. *Chilet*.  
**ENGE**, V. *Quinse*.  
**ENGENA**, V. *Quinzena*.  
**ENGIEME**, V. *Quinzième*.  
**ENZE**, nom de nombre. *Quinze*. V.  
*et Quinqu*, R.  
**EOU**, d. arl. V. *Cvou* et *Cul*, R.

sejour sion d'avis quant à lou.  
 se deven pas petar pu-lant que noute quicou.  
*Maret.*

**EOU**, V. *Quiour* et *Crid*, R.  
**EOUNAR**, V. *Quiourar* et *Crid*, R.  
**ER**, vl. Pour *quer*, vl. je demande,  
 che.

du lat. *quero*.  
**ERA**, s. f. (quière). Pipée, chasse-  
*ada* et *Cimeou*.

du lat. *querere*, chercher. V. *Quer*,

**ERA**, Pipée. Garc. V. *Pipada*.  
**ERAR**, V. *Quiounar* et *Crid*, R.  
**ERET**, Pipeau. Garc. V. *Chilet*.  
**ERET**, V. *Chilet* et *Crid*, R.  
**ERO**, s. m.

ou lou hec tust'an un-arroo  
 it é sec coumo lou quiero.  
*D'Astros.*

**ET**, *quert*, radical dérivé du lat. *quies*.  
 de *quies*, repos, tranquillité.

*quietis*, par apoc. *quiet*; d'où : *Re-*  
*Re-quin*, *Quiet*, *Quiet-a*, *In-quiet*,  
*ta*, *In-quiet-ar*, *In-quiet-at*, *In-qu-*  
*In-quiet-ant*, *Quiet-isme*, *En-quets*,  
*et*, *En-quiet-ar*, *En-quiet-at*, *Ras-*  
*r*, *Res-quet-iar*, *Res-quit-ar*.

*uiet*, par la suppression de *e*, *quit*;  
*uit-is*, *Quit-ança*, *Quitanc-ar*, *Qui-*  
*Quit-ar*, *Quit-at*, *Quit-e*, *Quit-a*,  
*lar*, *Ra-quitat*, *Ac-quit*, *Ac-quit-ar*,  
*lar*, *Es-quit-at*, *Ac-quiessa-ment*,  
*iss-ar*, *Ac-quilla-ment*, *Couet*, *Quit-*  
*Quech*, *Quet*, *Quida-ment*, *Ro-cat-*  
*is-cat-iar*.

**ET**, **IETA**, adj. (quié, éte); *quert*.  
*is*, cat. *Quieto*, port. esp. ital. *Quiet*,  
*equille*, calme, point agité. V. *Quét*,

la lat. *quietus*, fait de *quies*, repos.  
 it, R.

*quiet apres dinar*.  
*troumena apres soupar*. Prov.

**ETAMENT**, adv. vl. *Quietament*,  
*ietamente*, ital. esp. port. ital. *Paisi-*

**ETISME**, s. m. (quietisme); *Quié-*  
*at*. *Quietismo*, port. ital. esp. *Quié-*

la lat. *quietismus*, m. s. V. *Quiet*, R.  
**ZUS**, vl. Pour *Que ieu us*; que je

**ERY**, s. m. vl. prov. Main chaude,  
*-cauda*; ce mot était en usage en  
 Jon M. Béronie.

*Qui fery*, qui frappé. V. *Fér*, R. 3.  
**IN**, **IGNA**, pr. rel. dg. Quel, elle.  
 u et *Quala*.

*inha condition que sian*, anc. béarn.  
 elle condition qu'ils soient.

**INA**, vl. Qu'elle est.

**QUIHA**, s. f. (quifa). Nom qu'on donne,  
 à Gignac, au traquet. V. *Blavet*.

**QUIL**, s. m. vl. *quill*. Gazouillement,  
 piailllement, murmure, exclamation.

**QUILAR**, v. n. vl. *quillam*. Piailler, ba-  
 biler, murmurer, exclamer.

**QUILGA-MOUTAS**, s. m. (quifa-moutes).  
 Nom que porte, aux environs de Montpellier,  
 le cul-blanc roux. V. *Laurela*.

Éty. Parce qu'il se perche comme une quille  
 sur les molles.

**QUILH**, radical de *quilha*, quille ou cône  
 de bois servant à jouer; Ducange fait dériver  
 ce mot de la basse lat. *squilla*, cloche, parce  
 que les quilles en ont la forme, Huet le re-  
 garde comme une corruption de *esquilles*,  
 dérivé du grec *σχιδή* (*schidè*), éclat de bois;  
 d'autres le font venir de l'all. *kegelen*; du  
 flam. *keghelen*; en angl. *kilos*; et en bas bre-  
 ton *kil*, m. s.

Dérivés: *Quilh-α*, *Quilha-moutas*, *Quilh-*  
*aire*, *Quilh-andra*, *Quilh-ar*, *Quilhar-et*,  
*Des-quilhar*, *Quilh-at*, *Des-quilhat*, *Quilh-*  
*ol-at*.

**QUILHA**, s. f. (quille). Quille, morceau  
 de bois long et arrondi en forme de cône, ser-  
 vant au jeu de quilles dans lequel on en dres-  
 se neuf sur trois rangs; pour les abattre en-  
 suite avec une boule.

Éty. du bas breton *kil* ou *quille*, m. s. on  
 fait dériver aussi ce mot de *esquille*, par cor-  
 ruption. V. *Quilh*, R.

Au jeu de quilles, on nomme :

**QUILLIFR**, l'espace où l'on range les neuf quilles.

**QUILLER** ou **ABUTER**, l'action de tirer chacun une  
 quille vers un but pour déterminer le rang des joueurs  
**MAILLER**, V. *Laurar*.

**RABAT**, le coup que le joueur tire de l'endroit où sa bou-  
 le s'est arrêté après avoir abattu quelques quille.

**VENDE**, le coup de premier tir.

A *fach doues quilhas* en tirant et quatre  
 en rebatent, il a fait deux quilles de venue et  
 quatre de rabat.

*Jugaire de quilhas*, *quillard*.

*Quilha*, au fig. signifie jambe mince, d'où  
 le proverbe :

*Prend toun sac et teis quilhas*.

**QUILHA**, s. f. Outil de gantier;

**QUILHA** ou **QUILHA DE SANT ESTEVE**, s. f.  
 Nom qu'on donne, dans le département des  
 Basses-Alpes, aux bélemnites qui y sont très-  
 abondantes, particulièrement aux environs  
 de Digne, de Chardavon, de Chaudon, de La  
 Garde, près de Castellanne, etc.

Ce sont des portions d'os pétrifiées de  
 forme conique, droite et allongée, ressem-  
 blant à une *thie mouscla*, dont on ne retrouve  
 plus les analogues vivants; on croit être cer-  
 tains maintenant que ces restes appartiennent  
 aux sèches.

**QUILHA**, s. f. *Chiglia*, ital. *Quilla*, esp.  
 cat. *Quilha*, port. Quille, longue pièce de  
 bois qui va de la poupe à la proue d'un vais-  
 seau et qui en commence l'édifice.

Éty. du grec *κοίλος* (*koilos*), creux, ou de  
*κοίλη* (*koilè*); espace creux renfermé par les  
 flancs du vaisseau.

La quille supporte la contrequille qui reçoit  
 les entailles sur lesquelles on place les mem-  
 bres; elle est garnie, en dessous, d'une plan-  
 che de chêne de 5 ou 6 centim. d'épaisseur,  
 appelée fausse quille.

**QUILHA**, s. f. d. bas lim. Plantoir, plan-  
 tar à la quilla. V. *Cavilha*.

**QUILHA-BOUIRA**, s. m. d. bas lim.  
 Mélange confus de choses qui ne sont pas à  
 leur place.

**QUILHA-BOUMBA**, s. f. (quille-boum-  
 be), d. bas lim. Culbute. V. *Cambada*.

*Faire la quilha boubma*, tomber la tête la  
 première.

**QUILHAIRE**, s. m. (quillàire); *QUYAIR*.  
 Un des noms du traquet, selon M. d'Ansel-  
 me. V. *Blavet*, *Quilha-moutas* et *Quilh*, R.

**QUILHA-MOUTAS**, s. m. dl. (quille-  
 moutes); *QUIA-MOUTAS*. V. *Reynaudi*.

**QUILHANDRA**, s. f. (quillandre). Tou-  
 pie. V. *Boudufa*.

*Fa ninar la quilha handro*, Hillet, faire dor-  
 mir la loupie.

Éty. Parce qu'elle se tient debout comme  
 une quille. V. *Quilh*, R.

**QUILHAR**, v. a. (quillà); *QUAR*. Dresser  
 les quilles, les mettre à leur place dans le  
 quillier, et non *quiller*, qui signifie *abuter*;  
 par ext. dresser, placer debout.

Éty. de *quilha* et de *ar*. V. *Quilh*, R.

*Que l'asete quille*, espèce d'impr. que le bon  
 sens te vienne; v. n. quiller, jeter une quille  
 près d'un but pour voir qui jouera le premier.

**QUILHAR SE**, v. r. (sè quillà). Se per-  
 cher, en parlant des oiseaux; fig. se jucher  
 bien-haut; se placer dans un lieu élevé et ap-  
 parent, se tenir bien droit.

**QUILHARET**, s. m. (quillaré), d. bas  
 lim. Bâton de la grosseur d'une quille à jouer.

Éty. de *quilha*. V. *Quilh*, R.

**QUILHAT**, s. m. (quilà); *QUIA*, dl. Tra-  
 quet. V. *Blavet*.

**QUILHAT, ADA**, adj et p. (quillà, àde);

**ASSIMERLAT, AJOUCAT, MARLAT, DRESSAT**. Rele-  
 vé, ée, en parlant des quilles; perché, juché,  
 planté comme une quille. V. *Quilh*, R.

*M'a quilha aquit*, il m'a planté là.

**QUILHOLAT**, s. m. (quillolà), d. lim.  
 Bâtonnet. V. *Bisoc*.

Éty. Dim. de *quilha*. V. *Quilh*, R.

**QUILL**, vl. V. *Quil*.

**QUILLAR**, v. n. vl. Gazouiller.

**QUILLAR**, vl. V. *Quilar*.

**QUIN**, s. m. (quin), d. béarn. Bord. V.  
*Riba*.

*Saou quin*, sur le bord.

**QUIN, INA**, pr. rel. dl. *quinn*. *Quin*, cat.  
 Quel, quelle. V. *Qu'au* et *Quint*.

**QUINA**, s. f. Nom qu'on donne, à Grasse  
 selon M. Garcin, à la grive mauvis. V. *Four-*  
*dre-chicaire*.

**QUINA**, *Quina*, esp. cat. Pour quinquina.  
 V. *Quinquina*.

**QUINA**, s. f. vl. Coisine.

Éty. du lat. *Coquina*; quelle. V. *Quinha*  
 et *Couire*, R.

**QUINAMENT**, adv. (quinaméin), dl.  
 Comment, en quelle façon. V. *Coumo*.

**QUINAREDOUN**, s. m. (quinaredoun).  
*Cynorrhodon* ou rose sauvage, rose de chien.

Éty. du grec *κυνός* (*kyinos*), gén. de *κύων*  
 (*kyôn*), chien, et de *ῥόδον* (*rhodon*), rose. V.  
*Chin* et *Ros*, R.

**QUINARODOUN**, d. bas lim. V. *Coural*.  
**QUINAUT**, adj. (quinàou), dl. Gueux,  
 coquin, chétif, misérable. Douj.

Éty. du vieux mot français *quinaut*, qui avait la même signification.

**QUINCALHA**, s. f. (quincaille); *QUINCALIA*. *Chincaglia*, ital. *Quincalla*, cat. esp. Se dit quelquefois pour *Quincalharia*, v. c. m. mais plus souvent pour un outil, un instrument ou un meuble, dont les parties, mal unies ou rendues mobiles par l'usure, ne tiennent presque plus ensemble.

**QUINCALHAIRE**, Le même que *Quincalhier*, v. c. m.

**QUINCALHARIA**, s. f. (quincailerie); *Quinquillaria*, cat. *Chincaglieria*, ital. *Quinquillaria*, esp. *Quincalharia*, port. Quincailerie, marchandise de toute sorte de quincaille.

Éty. de *quincalha* et de *aria*.

**QUINCALHIER**, s. m. (quincailleur); *QUINCALHIER*, *QUINCALIER*. *Chincagliere*, ital. *Quinquillero*, esp. *Quinquilheiro*, port. Quincailleur, marchand qui vend de la quincaille.

M. de Sauvages fait observer qu'en Languedoc on ne donne ce nom qu'aux petits merciers, bijoutiers, etc.

Éty. de *quincalha* et de *ier*.

**QUINCAR**, v. n. (quincar), dl. *QUINQUAR*. Souffler, ouvrir la bouche, murmurer.

N'ausa pas quincar, il n'ose pas souffler ou dire le moindre mot.

Les Provençaux, disent : *Ausa pas levar lengua*, dans le même sens.

*L'enfan adourable  
Encheinou lou diable,  
Pourra plus quinquar.  
Mathieu.*

*Degus de long temps quinquet pas.  
Favr.*

**QUINCARLOTAS**, s. f. pl. (quincarlottes), dl. Des haricots bariolés.

**QUINCARLOTAS**, s. f. pl. (quincarlottes). Nom qu'on donne, en Languedoc, aux haricots bariolés.

**QUINCHAR**, v. n. (quintchà). Cligner les yeux, pencher, incliner. V. *Clinchar* et *Clin*, R.

**QUINCHOU**, s. m. (quintchou), dl. Cochonnet. V. *Lei*.

**QUINET**, s. m. (quiné). Nom qu'on donne, dans le département de Vaucluse, selon M. d'Anselme, au mauvis. V. *Tourdre* sibilant.

**QUINGE**, et dérivés. V. *Quinze*.

**QUINH**, **INHA**, pr. vl. *Quin*, cat. Quel, quelle, lequel, laquelle. *Per quinha que sia*. V. *Quint*, *inta*.

**QUININA**, s. f. (quinine); *Quinina*, cat. esp. Quinine, un des principes immédiats du quinquina.

**QUINO**, s. m. (quine). Quine, combinaison de cinq numéros pris à la loterie qui sortent à la fois; au jeu de tric-trac, deux cinq.

Éty. du lat. *quinio*, composé de cinq. V. *Quingu*, R.

**QUINOLA**, s. m. (quinolà). *Quinola*, c'est le nom qu'on donne au valet de cœur, au jeu de reversi.

Éty. On croit que ce nom vient du celt. *kinmol*, soutenir, parce que avant l'établissement des voitures les écuyers qui condui-

saient les dames en croupe, portaient le nom de *quinola*, d'où l'esp. *quinola*, écuyer.

Comme ces valets n'étaient point en selle pour eux, de là est venu aussi qu'on a dit d'un homme inutile, dans un entreprise quelconque, que c'était un *quinola*.

**QUINO**, radical. V. *Cinq* et *Quingu*, R.

**QUINQU**, cinq, radical dérivé du latin *quinque*, cinq, d'où *quintus*, cinquième.

De *quinque*, par apoc. *quingu*; d'où : *Quing*, *Quingua-gerima*, *Quinqu'an-ela*, *Quinqu-in-ela*, *Quinquinel-aire*, *Quinquenn-al*.

De *quintus*, par apoc. *quint*; d'où : *Quint*, *Quint-a*, *Quinta-ment*, *Quint-ana*, *Quint-essence*, *Quint-ar*, *Quint-o*, *Quinz*.

De *quint*, par le changement de t en z, *quinz*; d'où : *Quinz-al*, *Quinz-au*, *Quinz-e*, *Quinz-ena*, *Quinzen-ada*, *Quinzen-ar*, *Quinz-ieme*, *Quinz-in*, *Quienz-e*, *Quieng-e*.

De *quingu*, par le changement du premier qu en c, cinq, *cing*; d'où : *Cing*, *Cinc*, *Cing-en*, *Cingu-anta*, *Cinguant-en*, *Cinguant-ena*, *Cingu-ieme*, *Cinquiem-a*, *Cinquiem-ment*, *Quin-a*.

**QUINQUAGEZIMA**, s. f. (quinquagèzime); *Quinquagessima*, cat. *Quinquagesima*, port. *Quinquagesima*, esp. *Quinquagèsime*, il se dit du dimanche qui précède le premier dimanche de carême.

Éty. du lat. *quinquagesima*, m. s. Voy. *Quingu*, R.

*Quar ha V veltz X dias ayshi es apelada.*  
Eluc. de las Propr.

**QUINQUANELA**, dl. V. *Quinquinela* et *Quingu*, R.

**QUINQUE**, pr. rel. (quinqué), dl. *Quinqu* se *sia*, lequel que ce soit, le premier venu. V. *Quauquesia*.

**QUINQUEIREL**, s. m. (quinqueirèl), dl. Le croupion. V. *Croupion*.

**QUINQUENAL**, adj. vl. *QUINQUENNAU*. *Quinquennal*, port. *Quinquennal*, ale. qui dure cinq ans, ou qui se fait de cinq en cinq ans.

Éty. du lat. *quinquennalis*, m. s. Voy. *Quingu*, R.

**QUINQUENNAU**, vl. V. *Quinquennal*.

**QUINQUET**, s. m. (quinqué). *Quinquet*, nom qu'on a improprement donné aux lampes à double courant d'air.

Éty. de M. Quinquet, artiste qui eut l'heureuse idée de substituer aux cheminées de verre de forme cylindrique, qu'avait employées Argant, la cheminée coudée dont on se sert généralement aujourd'hui. On dit d'abord lampe à quinquet et ensuite un quinquet.

Son invention est due à M. Ami-Argant.

**QUINQUET**, s. m. (quinqué), dl. De la faveur : le plus étroit des rubans après la nompaille : petit ruban de couleur, très-étroit, pour les sinets des livres.

Éty. du bas breton *kincleres*, affiquets.

**QUINQUILHARIA**, s. f. anc. béarn. V. *Quincalharia*.

**QUINQUINA**, s. m. (quinquina); *QUINA*, esp. *Quinaquina*, port. *Quina* et *quinquina* ou écorce du Pérou; nom qu'on donne à une écorce éminemment fébrifuge et tonique que fournissent plusieurs arbres du genre

*cinchona*, de la fam. des Rubiacées, et tous indigènes de l'Amérique Méridionale et particulièrement du Pérou.

Éty. du lat. *Cinchona* ou *Cinchens*, nom de la comtesse Cinchon, épouse de vice-roi du Pérou, qui, en 1638, fut guérie d'une fièvre intermittente opiniâtre, par l'usage de cette écorce dont elle fit connaître publiquement la précieuse vertu.

Dans le pays, le mot *kina* signifie écorce, et *kina-kina*, écorce des écorces, l'écorce par excellence.

Quelques années après, le docteur Juan de Vega, médecin de cette même comtesse, en rapporta à son retour en Espagne, qu'il vendit sous le nom de *poudre de la comtesse*. En 1649, le procureur général des jésuites en rapporta à Rome, et l'usage s'en répandit sous le nom de *poudre des jésuites*.

Cette précieuse découverte eut, comme beaucoup d'autres, un grand nombre de contrariétés, jusqu'à ce que Louis XIV, acheta, d'un anglais nommé Talbot, la manière de l'employer.

C'est à M. de La Condamine que l'on est la première description de l'arbre qui produit cette écorce, et c'est sur cette description que Linnée créa, en 1742, le genre *Cinchona*. Quelques années après Joseph de Jussieu fit connaître deux espèces nouvelles, et l'on en compte aujourd'hui de vingt à vingt-cinq parmi lesquelles on distingue : Le quinquina brun ou gris, *Cinchona officinalis*. Lin.

Le quinquina orangé, *Cinchona lancifolia*. Mutis.

Le quinquina rouge, *Cinchona oblongifolia*. Mutis.

Le quinquina jaune, *Cinchona cordifolia*. Mutis.

Le quinquina blanc, *Cinchona ovalifolia*. Mutis.

On a découvert, dans l'écorce de quinquina, deux alkalis particuliers, ou principes immédiats et chinconines qu'on a nommés quinine. V. *Quinina* et *Cinchonine*.

#### Chronologie :

En 1526, le quinquina est apporté au Pérou en Europe.

En 1639, le quinquina est apporté à Lima à Rome par des jésuites.

En 1640, il est apporté en Espagne.

En 1650, on l'emploie en France.

**QUINQUINAR**, v. n. (quinquiné), d. bas lim. Rendre un son. V. *Resonner*.

*Aquot quinquina coumo de l'argent*, c'est tinte comme de l'argent.

**QUINQUINELA**, s. f. (quinquinelle); *QUINQUANELA*. Cession de biens, banqueroute, faillite : *Faire quinquinela*, faire banqueroute.

Éty. du lat. *quinquennium*, cinq ans, parce qu'on accordait autrefois, aux débiteurs cet espace de temps qu'on nommait *quinquennelle*, après lequel, s'ils ne payaient pas, on les exposait à cul nu sur une pierre, ce qui a fait dire dans le même sens : *Moustrar lou couou*. V. *Couou* et *Quingu*, R.

*Mai de quatre fan quinquinela  
Qu'an lou pouchoun ben garni.  
Brueys.*

**QUINELA**, *vaime*, term. de Dra-  
'après M. Garcin. Ni d'un côté  
re ; pièce de monnaie qu'on fait  
l'air et qui, en tombant, reste de  
champ.

**QUINELAIRE**, s. m. (quinqui-  
anqueroutier.

*quinquinela* et de *aire*. Voy.

*rys parlans de baradiers  
n des puissans heiriliers  
m ren de quinquinelaires.*  
Brueys.

vi. Pour qui nous, V. *Quinz.*  
**QUINCON**, s. m. (quinsar). Nom que  
inçon, dans le département du  
du Nord.

**QUINCON**, s. m. Nom  
e, dans le département du Gard  
m, au pinçon d'Ardenne. Voy.  
parquet.

3, vi. *Quinze*, cat. *Quince*, esp.

**QUINZA**, *Quinsena*, cat. V. *Quinsena*.  
**QUINZON**, s. m. (quinsouin); *quin-  
on*, *pinson*, *pinson*, *pinson*, *pinson*,  
*pinson*. Pinçon, pinçon commun,  
*oiseau*, Lin. oiseau de l'ordre des  
et de la fam. des Coraciiformes ou  
res (à bec conique), très-commun  
noirées.

habilement de l'all. *pinck*, mot  
ononciation imite assez bien le  
t oiseau, ou de *quin*, *quin*, on-

m établit ordinairement son nid  
res fruitiers, la femelle y pond  
à cinq œufs d'un gris rougeâtre,  
tâches noires; qu'elle couve  
quinze jours. Les pinçons vivent  
ans; leur chair est peu délicate.  
a fringotte.

**QUINZON**, s. m. (quinsouin)  
*quinsouin-savoyet*, *quinsouin-sou-  
souin-souquet*, *quinsouin-sou-  
souin-souquet*. Ardennes, pinçon de montagne  
in, *Fringilla montifringilla*,  
a du même genre que le pinçon  
que nous ne voyons dans nos cli-  
lors de son passage et quand les  
très-rigoureux dans le Nord.

**QUINZON**, s. m. (quinsouin-ga-

**QUINZON**, s. m. Un des noms  
d'Ardenne, à Avignon. V. *Quin-*  
f.

**QUINZON**, s. m. (quinsouin-ga-  
Un des  
ouveau, V. *Piva*.

**QUINZON**, s. f. (quinsouin-ga-  
espèces de pinsons, les pinsons  
l.

3, s. m. (quint); *Quinto*, ital.  
*Quint*, cat. *Quint*, la cinquième  
a tout divisé en cinq parties éga-  
ceant par un *quint*, intéressé pour  
me; *Leu quint en sus*, le quint

lat. *quintus*, cinquième. Voy.  
R.

3, *QUINTA*, adj. (quint, l'ote); *quin-*  
*quintus*, pl. V. *Quint*, *ala*.

**QUINTA**, s. f. (quinte); *Quinta*, esp.  
cat. port. ital. *Quinto*, en musique, inter-  
valle qui comprend trois tons et demi ou  
cinq degrés; du lat. *quinta*, sous-entendu  
*nota*, cinquième note. V. *Quinqu*, R.

Au piquet, suite de cinq cartes de la même  
couleur.

En médecine, toux violente, précipitée,  
convulsive et sonore; fig. caprice, bizarrerie,  
mauvaise humeur.

**QUINTAL**, radical dérivé du grec  
*κενταριον* (*centinarion*), qui, selon Scali-  
ger, de *re nummaria*, p. 64, désigne cent  
livres d'or : *Centum autem libras auri si-*  
*gnati κενταριον vocabant*, etc.

Scaliger, in *varbo libralis*, dit que le  
mot *quintal* vient de l'hébreu *kéfac*, cent  
livres.

De *quentinarium*, par apoc. *quentinar*,  
par la suppression de *in*, *quentar*, et par  
le changement de *e* en *i* et de *r* en *l*, *quin-*  
*tal*; d'où. *Quintal*, *Quintal-enc*, *Quin-*  
*tal-ier*, *Quintal*, et par le changement de  
*l* en *u*, *quintau*.

**QUINTAL**, *Quinta*, cat. *Quintal*. Voy.  
*Quintau*, plus usité et *Quintal*, R.

**QUINTALENC**, *ENCA*, adj. (quinta-  
lén, cinque), dl. *Quintaleno*, esp. D'un  
quintal, du poids de cent livres.

Éty. de *quintal* et de *enc*. V. *Quintal*, R.

Uns *cougourda quintaleno*, citrouille  
d'un quintal.

*Roumana quintaleno*, romaine qui pèse  
un quintal.

**QUINTALIER**, s. m. (quintaliér), dl.  
On donne ce nom à des hommes qui, pendant  
l'éducation des vers à soie, ramassent la  
feuille du mûrier à tant le quintal.

Éty. de *quintal* et de *ter*, ouvrier au quin-  
tal. V. *Quintal*, R.

**QUINTALENT**, adv. d. vaud. Cinquiè-  
me.

Éty. de *quinta* et de *ment*. V. *Quinqu*, R.

**QUINTANA**, adj. vl. Quintane, quinte,  
qui revient tous les cinq jours, en parlant de  
la fièvre.

Éty. de *quint* et de *ana*. V. *Quinqu*, R.

**QUINTANA**, s. f. vl. *Quintana*, ital.  
Quintaine, sorte de mannequin, figurant un  
homme armé, le bouclier d'une main et l'épée  
de l'autre.

**QUINTAR**, v. n. vl. *Quintar*, esp. *Quin-*  
ter, donner cinq labours à la terre.

Éty. du lat. *quintus*, cinquième. V. *Quinqu*,  
Avoir, prendre le quint.

**QUINTAR SE**, v. r. (sé quinta). Se rai-  
dir, s'opiniâtrer, s'entêter. Cast. V. *Ente-*  
*tar se*.

**QUINTAU**, s. m. (quintau); *quintau*,  
*quintau*. *Quintale*, ital. *Quintal*, esp. port.  
*Quinta*, cat. *Quintal*, le poids de cent livres.

Éty. du grec *κενταριον* (*centinarion*), cent  
livres, mais comme la livre varie, le quintal  
suit les mêmes variations.

Celui d'Allos . . . . . 42 kil.

Celui d'Alais . . . . . 41 590.

Celui de Digne . . . . . 40

Celui de Nice, 6 rups ou 150 liv du pays.

**QUINTEIS**, pl. de *Quint*, v. c. m.

**QUINTEL**, dg. Pour *quintal*, V. *Quin-*  
*tau* et *Quintal*, R.

**QUINTESSENZA**, s. f. (quintessence);

*Quinta essencia*, esp. *Quintessenza*, ital.  
*Quinta-essencia*, port. Quintessence, la par-  
tie la plus subtile des corps, des parfums par-  
ticulièrement, ce qu'il y a de plus exquis dans  
un livre, dans l'esprit, etc.

Éty. du lat. *quinta essentia*, cinquième es-  
sence, parce que dans l'ancienne philosophie  
la substance éthérée qu'on supposait placée  
au cinquième rang d'élevation, portait le mê-  
me nom. V. *Quinqu*, R.

**QUINTETA**, s. f. (quintète). Dim. de  
*quinta*. Garc.

**QUINTINA**, V. *Cantina*.

**QUINTO**, adv. (cuinto), sous-entendu *loco*.  
Mot adopté du latin pour dire en cinquième  
lieu.

Éty. V. *Quinqu*.

**QUINTOU**, *INTA*, *INTEIS*, exclam.  
*quint*, qu'on, qu'oua. Quel, quelle, quels,  
quelles.

*Quintou malhur* ! quel malheur !  
*Quinta femna*, quelle femme !

**QUINTUPLAR**, v. a. (quintuplâ). *Quin-*  
tupler, ajouter quatre fois autant.

**QUINZ**, vl. *Quint*, cinquième. V. *Quinqu*,  
Rad.

**QUINZAL**, nombre ordin. anc. béarn.  
*Quinzeau*. Quinzième.

Éty. de *quinze* et de *al*. V. *Quinqu*, R.

**QUINZAU**, anc. béarn. Voy. *Quinzal* et  
*Quinqu*, R.

**QUINZE**, vl. *Quinze*. V. *Quinze*.

**QUINZE**, adj. num. (quinzé); *quinze*,  
*quinze*, *quinze*. *Quidici*, ital. *Quinze*, esp.  
*Quinze*, port. *Quinze*, nombre contenant  
dix plus cinq, ou trois fois cinq.

Éty. du lat. *quindecim*, cinq et dix. Voy.  
*Quinqu*, R.

**QUINZE-VINGTS**, s. m. pl. (quinze-vingt).  
Nom d'un hôpital fondé à Paris par saint  
Louis, en 1260, pour trois cents aveugles ;  
on dit quelquefois un *quinze-vingts*, pour  
un aveugle.

**QUINZEN**, adj. vl. Quinzième. V. *Quin-*  
*zena*.

**QUINZENNA**, (quinzène), et

**QUINZENADA**, s. f. (quinzénade); *quin-*  
*zenada*, *quinzena*. *Quinzena*, port. *Quinze-  
nada*, cat. Quinzaine, nombre collectif qui  
renferme quinze unités; le travail où le sa-  
laire de quinze jours.

Éty. de *quinzena* et de *ada*. V. *Quinqu*,  
III.

*La quinzena de Pascas*, la quinzaine de  
Pâques, les quinze jours depuis le dimanche  
des Rameaux, jusqu'à celui de Quasimodo,  
inclusivement.

**QUINZENAR**, v. n. (quizenar). Pro-  
duire le quinze pour un, en parlant des  
grains.

Éty. de *quinzena* et de *ar*, faire la quin-  
zaine, le quinze. V. *Quinqu*, R.

*Un meinagier deven gaillar  
Quand sa recolto ly quizenno.*  
Brueys.

**QUINZIÈME**, *UEMA*, adj. n. (quinziè-  
me, ième); *quinziesimo*, *quinziesimo*.  
ital. *Quinceno*, esp. *Decimo-quinto*, port.  
Quinzième, nombre d'ordre qui suit immé-  
diatement le quatorzième.

Éty. du lat. *quindecimus*, cinquième et dixième. V. *Quinqu*, R.

**QUINZIN, INA**, nombre ordin. vl. Quinziesme. V. *Quinziesme* et *Quinqu*, R.

**QUIOCH, OCHA**, adj. et p. dl. Cuit, vite. V. *Cuech* et *Cuire*, R.

**QUIOISSA**, s. f. (quidisse), dl. Cuisse. V. *Cuissa* et *Cuiss*, R.

*Sas quioissas son de quior boullit,  
Que semblo aquel que fan lous flasquous.*  
Michel.

**QUIOPPE**, part. expl. (quioppé); *AQUIT-AMBA*, dl. Dame, vraiment.

**QUIOR**, dl. Pour cuir, V. *Cuer* et *Cor*, Rad. 2.

**QUIORASSAIRE**, vl. V. *Curatier* et *Cor*, R. 2.

**QUIOU**, s. m. (quiou). Cris perçant, glapissement. V. *Crid*, R.

**QUIOU**, s. m. (quiou). V. *Cuou* et *Cul*, Rad.

**QUIOU-BLANC**, s. m. (quiou-blanc). Nom qu'on donne, à Nîmes, au molleux et au bécasseau. V. *Cuou-blanc*.

**QUIOU-FRECAN**, dl. Remuer sans cesse en incommodant les personnes que l'on a auprès de soi.

**QUIOU-FLUMBAT**, dl. Sobriquet qu'on donne aux singes qui ont les fesses nues. V. *Mounina-cuou-pelat*.

**QUIOU-FREY**, s. m. dg. Sorte de jeu.

*D'aoster, ou les gazon, lèlen lou quion-peley.*  
Verdier.

**QUIOU-ROUS**, s. m. Nom qu'on donne, à Nîmes, au rossignol de muraille, V. *Rous-sinou de muralha*, et au rouge queue. V. *Cuou-roussel*.

**QUIOUL**, dl. V. *Cuou*.

**QUIOULARD**, adj. m. (quioulâ), d. bas lim. *Budel quioulard*, le rectum.

Éty. de *quioul* et de *ard*, qui appartient, qui arrive au cul. V. *Cul*, R.

**QUIOULCOIT**, s. m. (quioulcoît). Nom qu'on donne, dans les environs de Toulouse, au *Polygonum hydropiper*. V. *Cul*, R.

**QUIOUN**, *quou*, radical qui paraît dériver de *crid*, venant de *quiritare*, et être pris immédiatement du grec *κινῶμαι* (*kinathizein*), se plaindre d'une voix lamentable, dont la racine est *κινέω* (*kineô*), émouvoir.

De *kin*, par le changement de *i* en *diph.* *ten* eu *teou*, *kioun* et *quioun*; d'où : *Quioun-ar*, *Quioun-ar*, *Quou*, *Quieou*.

**QUIOUNAR**, v. n. (quiourâ); *QUIOURAR*, *QUIALAR*, *JANGAR*, *QUIELAR*, *CI-SELAR*, *PIOUTAR*, *TIQUONAR*, Crier, pousser des cris vifs et perçants, comme ceux des chiens.

Éty. du grec *κινῶμαι* (*kinathizein*), se plaindre d'une voix lamentable, dérivé de *κινέω* (*kineô*), émouvoir. V. *Quioun*, R.

**QUIOUR**, V. *Quiou* et *Crid*, R.

**QUIOURAR**, V. *Quiounar* et *Crid*, R.

**QUI-PRO-QUO**, s. m. (qui-pro-quo), et mieux *QUI-PRO-QUO*. *Quidproquo*, esp. cat. *Quiproco*, ital. *Quiproco*, mot latin dont on se sert pour désigner une méprise; c'est à-dire, l'emploi, de *qui* au lieu de *quo*.

*Dion nous garde de quiproquo d'apostropher,  
Et d'intervertir de motari.*

Éty. du lat. *quid pro quo*, m. s.

**QUIQUIRIQUI**, s. m. (quiquiriqui). Le coquericot des cochets, ou jeunes coqs.

Éty. Par onomatopée.

**QUIQUIRIQUI**, s. m. Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, aux quartiers des noix, lorsqu'ils restent réunis après qu'on les a épluchées, parce qu'ils ont alors quelque ressemblance avec un petit coq.

**QUIRA**, s. f. vl. Calice, calice amer.

**QUIRAT**, s. m. (quirâ). Quirat, intérêt qu'un particulier a sur le corps d'un navire.

**QUIRDAR**, dl. V. *Cridar* et *Crid*, R.

**QUIRIE**, v. a. vl. Chercher, demander.

Éty. Alt. du lat. *querere*. V. *Quer*, R.

**QUIROL**, s. m. vl. *quomolo*. Ecureuil. V. *Esquiroou*.

**QUIS**, vl. Il ou elle requit, demanda; qui est.

**QUI S VOZ**, vl. Quiconque, qui que ce soit.

**QUIS**, pron. d. lim. Foucaud emploie ce mot pour *aqueleis*, ces, ceux.

**QUISCABEL**, s. m. (quiscabél), dl. Pour grelot. V. *Cascaveou* et *Cascavel*, R.

**QUISCABEL**, s. m. (quiscabél). Nom toulousain de la crête de coq. V. *Tartarieya*.

Éty. Alt. de *cascavel*, grelot, parce que ses péricarpes en ont la forme. V. *Cascavel*, Rad.

**QUISQUILA**, s. f. vl. Calle. V. *Calha*.

**QUISQUILHA**, s. f. vl. *Quisquillia*, ital. Criblure, balayure, immondice.

Éty. du lat. *quisquilia*, m. s.

**QUISSOUN**, s. m. (quissoun), dl. *quissou*. Un importun; un artisan. V. *Courcoussoun* et *Courcoul*, R.

*Qu'es aquit coum'un quissou ma mèra.*

*Et que cade soir m'espèra,*

*Après yèou cranaria prou.*

Rigaud.

**QUISSOUNAT**, adj. et p. (quissouné). V. *Courcoussounat* et *Courcoul*, R.

**QUIST, ISTA**, adj. vl. *Quisto*, port. esp. *Quist*, cat. Demandé, ée, cherché, recherché, enquis, requis, de *querrer*, d'où *requis*.

Éty. du lat. *questum*, m. s. V. *Quer*, Rad.

**QUISTA**, s. f. (quiste). V. *Queta* et *Quer*, R.

**QUISTAIRE USA**, (quistalâre use); *QUESTON*, *QUISTAN*, *QUISTAINA*, *QUETON*. Quêteur, euse, qui va à la quête, qui mendie pour ainsi dire ce qu'il demande.

Éty. du lat. *questor*, m. s. V. *Quer*, R.

**QUISTAR**, v. a. (quistâ); *Quistar*, cat. Quêter, faire la quête, mendier, demander avec instance.

Éty. du lat. *questare*, de *questor*, chercher, demander. V. *Quer*, R.

**QUISTOUN**, s. m. (quistoun). Frère quêteur. V. *Quistaire* et *Quer*, R.

**QUITA**, s. f. (quite), d. bas lim. Quene. V. *Coua*.

**QUITA-QUITA**, d. bas lim. Mots inventés pour appeler les poules. V. *Cota-cota*.

**QUITAMEN**, adv. vl. *Quitament*, anc. cat. *Quitamente*, anc. esp. *Quitlement*, entièrement.

**QUITAMENT**, s. m. vl. *QUITAMEN*. *Quitamento*, en port. signifie divorce, répudia-

tion, abandon; *quitamento*, esp. quitance, décharge, remise, acquittement.

Éty. de *quitar*, laisser, abandonner.

**QUITANCA**, s. f. (quitance); *Quitance*, cat. *Quitanza*, ital. esp. *Quitapão*, port. *Quitapce*, acte par lequel le créancier reconnaît avoir reçu, et tient son débiteur quitte. V. *Quité*, R.

**QUITANÇAR**, v. a. (quitança); *Quitar*, ital. *Quitar*, esp. *Quitancer*, donner une quitance, un reçu, un acquit au pied ou au dos de l'acte par lequel un débiteur était obligé à son créancier.

Éty. du lat. *quietare*, fait de *quietum facere*, rendre ou laisser tranquille, laisser en repos les débiteurs, ne pas les poursuivre, les libérer. V. *Quité*, R.

**QUITANÇAT, ADA**, adj. et p. (quitança, ade). *Quitancé*, ée. V. *Quité*, R.

**QUITANIA**, vl. Aquitaine.

**QUITAR**, v. a. dl. *Quitar*, esp. *Emparter*, enlever, ne rien laisser, laisser.

Éty. de l'espagnol *quitar*, ôter, arracher, enlever.

*Dins un moument tout seguet ad*

*Ye quiteroun pas un caulet.*

Et ailleurs :

*Mais eles pires que lou floc*

*Quiteroun pas res dins lou lioc.*

Favre.

**QUITAR**, v. a. (quité); *quitar*, anc. cat. esp. port. *Quitar*, ital. *Quita*, se séparer de quelqu'un ou se retirer à quelque lieu; se dépouiller; *Ai quitat l'habit*, j'ai quitté l'habit; *lâcher prise*; se délasser; décharger, acquitter.

Éty. du lat. *quietare*, laisser tranquille, qu'on n'a dit d'abord que des créanciers qui cessaient de poursuivre leurs débiteurs. V. *Quité*, R.

En Languedoc, on emploie souvent le verbe *quitar*, dans le sens de *poser* : *Ai quitat ma clau sur la chaminèya*, j'ai mis ou posé ma clé sur la cheminée.

**QUITAR SE**, v. r. Se quitter, se séparer, faire divorce.

**QUITARRA**, dl. Guimbarda. V. *Guitarra* et *Champorgna*.

En vl. *Guitarra*, harpe, luth.

**QUITAT, ADA**, adj. et p. (quité, ade). *Quité*, ée. V. *Quité*, R.

**QUITE, ITA**, adj. (quité, ite); *quiti*, *quiti*, cat. *Quite*. V. *Quité* et *Quel*, Rad.

*Siam quites et lites*, nous sommes quites et libérés.

*Quite per recomençar*, sauf à recommencer.

Dans le d. lim. il signifie aussi même, jusqu'à, seul.

*N'ai pas un quite liard*, je n'ai pas même un liard.

*Dounar-me una pouma*, n'ai pas une quite, je n'en ai pas une seule.

*La pu quite*, la plus chétive.

*La quite groullier*, jusques aux saveurs.

*Tu n'ovies pas no quite plasso*

*Un quite bô*

*Un quite cros*

*Per être sai ségur d'être en vito tant*

Foucaud.

**QUITIS**, adj. pl. (quitis); **QUITES**, **QUITAS**, **QUITTE**. **Quiti**, cat. **Quitato**, ital. **Quito**, esp. **Quile**, port. Quitte, qui est libéré de ce qu'il devait, qui ne doit plus rien; par ext. délivré, débarrassé de....

Éty. du lat. *quietus*, tranquille, parce qu'il n'y a que l'homme qui ne doit rien qui puisse jouir d'une véritable tranquillité. V. *Quiet*, Rad.

*N'es quitis à bon marcat, qu perde que leis arras.* Pr.

*N'es estat quitis per la paour.*

*Jugar quile ou double*, jouer à quitte ou double; *quile ou double*, quitte ou double.

*Siam quitis*, nous sommes quitte à quitte, nous ne nous devons plus rien.

**QUITOUN**, s. m. (quitoun), d. bas lim. Petite queue. V. *Couela*.

Éty. de *quita* et du dim. *own*.

**QUITRAN**, **Goudroun**, radical pris de l'arabe *quitrán*, *quitrán*, *gutrán*, goudron; d'où: *Quitrán*, *Quitrán-ar*, *Quitrán-at*, *En-quitrán-ar*, *En-quitrán-at*.

De l'arabe *quitrán*, par le changement de *q* en *g*, de *o* en *ou*, de *t* en *d* et de *a* en *o*, et *ou*, *goudroun*; d'où: *Goudroun*, *Goudroun-ar*.

**QUITRAN** et mieux **KITRAN**, s. m. (*quitrán*); *Alquitrán*, esp. *Quitra*, cat. *Catrame*, ital. Goudron, matière résineuse, liquide noirâtre que l'on obtient par une combustion lente et graduée du bois des vieux pins, qui ont fourni de la résine pendant longtemps. Le goudron, que l'on emploie dans la marine, est un mélange de cette résine de suif et d'huile de poisson.

Éty. de l'arabe *quitrán*, qui désigne la même substance. V. *Quitrán*, R.

**QUITRANAR**, **ENQUITRANAR**, v. a. (*quitráná* ou *enquitráná*); *Alquitránar*, esp. Goudronner, enduire de goudron.

Éty. de *quitrán* et de la term. act. ar. V. *Quitrán*, R.

**QUITRANAT**, **ADA**, adj. et p. (*quitráná*, *áde*); *Alquitránado*, esp. Goudronné, ée, enduit de goudron. V. *Quitrán*, R.

**QUITTANSA**, et **QUITTAŇÇA**. vl. Voy. *Quitança*.

**QUITXAT**, adj. et p. vl. Écrasé, épâté. V. *Esquichat* et *Quich*, R.

**QUIU**, vl. Pour *queiu*, que je, et pour *qui o*, qui le.

**QUIUS**, vl. Pour *qui us*, qui vous.

**QUIX**, vl. Chacun.

## QUO

**QUO**, vl. Comme. V. *Coumo*.

**QUO**, dl. Pour queue. V. *Coua*.

**QUOA**, Pour queue. V. *Coua*.

**QUOAND**, anc. béarn. V. *Quand*.

**QUOATE**, nom de nombre, anc. béarn. V. *Quatre* et *Quat*, R.

**QUOCAUSA**, d. béarn. Pour quelque chose. V. *Quauquaren*.

**QUOCOP**, d. béarn. Quelquefois.

**QUO-DE GIROUNDA**, Nom qu'on donne, dans le Gard, au canard pilet. V. *Alalonga*.

**QUOLIBET**, s. m. (quolibé); **COLIBET**. Quolibet, plaisanterie basse et ridicule, comme des équivoques, des pointes, etc.

Éty. du lat. *quod libet*, ce qu'il vous plaira.

**QUOLIBOT**, s. m. (colibò), d. du Rouergue. Caillebote. V. *Calhat* et *Calh*, R.

Cal gorda esqué tout lous quolibets pel pastre. Peyrot.

**QUOM**, conj. vl. *quo*, *quom*. Comme, comment.

Éty. du lat. *quomodo*.

**QUOM**, vl. Pour *que hom*, qu'où.

**QUOQUE**, d. béarn. Pour *Quauque*, v. c. m.

**QUOR**, et

**QUORA**, interj. vl. **QUORAS**. Employé pour *qu'houra*, quand. V. *Cora* et *Qu'houra*.

**QUORAUS**, vl. Pour *quora vos*, quand vous.

**QUOSSON**, vl. Pour *quo son*, comme je suis.

**QUOT**, radical dérivé du latin *quot*, combien; d'où: *quotidianus*, quotidien, *quota*, *quot-itat*, *quot-e-dian*, *quot-i-dian*.

De *quot*, par le changement de *qu* en *c*, *cot*; d'où: *Cot*, *Cot-a*, *Cot-is-ar*, *Cotis-at*, *Cotis-ation*, et par le changement de *o* en *ou*, les mêmes mots: *Cout-ar*, *Cout-at*.

**QUOTA**, s. f. (quôte); *Quota*, esp. Quote, la part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale.

Éty. du lat. *quota*, sous-entendu, part. V. *Quot*, R.

**QUOTA**, vl. V. *Cota*.

**QUOTAR**, v. a. vl. Côté. V. *Cotar*.

Éty. du lat. *quot*.

**QUOTEDIAN**, (coutédian), et **QUOTIDIAN**, **ANA**, adj. (quotidien, àne); **JOURNALIER**, **QUOTIDIAN**, **COUTIDIEN**, **COTIDIAN**. *Quotidiano*, ital. esp. port. *Cotidia*, cat. Quotidien, ienne, de chaque jour.

Éty. du lat. *quotidianus*, m. s. V. *Quot*, Rad.

**QUOTIENT**, s. m. (quociën); **COCIENT**, cat. *Cociente*, esp. *Quosiente*, ital. Quotient, nombre qui résulte de la division d'un nombre par un autre.

Éty. du lat. *quoties*, m. s.

**QUOTITAT**, s. f. (coutitá). *Quota*, ital. Quotité, la somme fixée à laquelle monte chaque quote-part.

Éty. V. *Quot*, R.

**QUOUA**, V. *Coua*.

**QUOUART**, s. m. d. béarn. Le quart. V. *Quart* et *Quat*, R.

**QUOUATA**, Gar. V. *Couata*.

**QUOUATAU**, nom de nombre ordin. d. béarn. Pour quatrième, V. *Quatrième* et *Quat*, R.

**QUOUATE**, dg. *Quatre*, v. c. m. et *Quat*, R.

**QUOUNOUL**, dg. V. *Coulougna*.

**QUOURA**, V. *Qu'houra*.

**QUOUTIDIAN**, V. *Quotidian*.

## QUS

**QUSQECs**, vl. Chacun, quiconque.

## QUT

**QUTA**, **QUTE**, pron. dial. arl. V. *Quinta*, *Quala* et *Quau*.

## QUU

**QU'UN**, **UNA**, pr. adm. (cùn, ùne); Quel, elle: *Ho lou qu'un!* ho le beau! ho le gros!

*Qu'una masca!* quelle vieille sorcière!

*Qu'un marrias!* Quel mauvais sujet!

**QU'UNIE**, **UNIA**, pr. int. dl. Quel, quelle.

# R

## R

**R**, s. f. *Una erra*, une erre ou un *re*, suivant la nouvelle appellation.

C'est la dix-huitième lettre de l'alphabet et la quatorzième des consonnes.

L'R est composée d'une haste, d'une panse et d'une queue.

On attribue l'invention de cette lettre à Appius Claudius, au rapport de Pomponius. R, Cette lettre est souvent employée dans le poème de la croisade contre les Albigeois par Raymond.

La lettre R est de toutes celle qui joue le plus grand rôle dans la composition des langues, car elle est la caractéristique de tous les infinitifs des néo-latines et le signe non seulement de l'actif, mais même de l'action.

## RA

**RA**, s. m. (rà). Sperme, semence.

**RA**, Pour auprès, V. *Ras*.

**RA**, Pour rat, V. *Rata*.

**RA**, s. m. et mieux *ras*, d. bas lim. Mesure de grains et d'autres matières sèches.

*Un ra de civada*, une mesure d'avoine.

**RA**, s. f. vl. Verge.

Éty. de *rhabdos*, il ou elle rase.

## RAB

**RAB**, *rav*, radical pris du latin *rapa*, rave, et dérivé du celt. *rab*, m. s. d'où les Grecs ont fait *ῥάπτος* (rhapus), et *ῥάφος* (rhapus), mots qui désignent la même plante, d'où *raphus*, lat. et *ῥάφανος* (raphanos), grec, radis.

De *rab*, celt. ou de *rapa*, lat. par apoc. et changement de p en b, *rab*; d'où : *Rab-a*, *Rab-assa*, *Rabass-et*, *Rabass-iera*, *Derrab-ar*, *Rab-ela*.

De *raphanus*, par apoc. *raphan*, *Ra-fanage*, *Rafe*, *Raf-et*, et par le changement de p en v, *ravan*; d'où : *Ravan-ela*, *Ravan-et*, *Rap-ouchoun*.

De *ravan*, par le changement de v en b, *raban*; d'où : *Raban-ela*, *Raban-et*, *Raban-enca*, *Rabi-cau*, *Rabl-e*, *Rabl-ura*.

**RABA**, s. f. (ràbe); *ARRABISSA*, *RABINA*. *Rapa*, ital. *Rabano*, esp. *Rabão*, port. *Rueben*, all. *Rabe*, cat. Rave, grosse rave ou rabioule, *Brassica rapa*, Lin. *Brassica asperifolia*, var. y. *rapæ*, plante de la fam. des Crucifères, cultivée pour la bonté de sa racine.

Éty. du lat. *rapa*, dérivé du celt. *rab*, V. *Rab*, R.

La culture des raves et des navets était regardée autrefois, comme le plus utile après celle des blés et des fèves.

*Raba boutissa*, rave cordée.

*Serà damnat couma una raba*, il sera damné comme Judas.

*Raba*, est dit pour *arabe*, arabe.

En vl. chose de rien, de peu de valeur.

**RABA-DE LA-COSSA**, s. f. (ràbe-dé-la-cosse). Nom que porte, à Agde, et dans les envi-

rons, une grande espèce de raifort blanc très-estimé.

Éty. *Cossé*, est le lieu où il est plus particulièrement cultivé.

**RABABEOU**, *ELA*, s. (rababéou, èle); *REFOODIER*. Rabâcheur, euse, radoteur. V. *Repepiare*.

Éty. Onomatopée, de *ba, ba, ba*, syllabes que font souvent entendre ceux qui ne parlent pas distinctement.

**RABACHAGI**, s. m. (rabatchâgi); *RABACHAGE*. Rabâchage, défaut, discours de celui qui rabâche.

**RABACHAIRE**, s. m. (rabatchâiré); *RABACHUR*. Rabâcheur, euse, celui qui rabâche.

**RABACHAR**, v. a. et n. (rabatchâ). Rabâcher, répéter souvent la même chose.

**RABAGNAR**, v. n. (rabagnâ), dg. Grogner. V. *Grougnar*.

**RABAIAIRE**, V. *Rabalhaire*.

**RABAIAIR**, V. *Rabalhar*.

**RABAION**, V. *Rabalhaun*.

**RABAIS**, s. m. (rabâis); *RABES*, *WERDCHA*, *RABAISSEMENT*. *Ribasso*, ital. *Rebaza*, esp. *Rebate*, port. Rabais, diminution de valeur ou de quantité, diminution, l'opposé d'enchère. V. *Bas*, R.

**RABAISSEAR**, v. a. (rabeissâ); *RABISSAN*. *Rebazar*, esp. Rabaïsser, récolter, tailler une vigne jusqu'au pied, couper un arbre au-dessus de l'enfourchure, pour qu'il pousse avec plus de vigueur. Avr. V. *Bas*, R.

**RABAION**, V. *Rabalhun*.

**RABALAR**, v. a. (rabalâ), dl. Traîner. V. *Rebalar*.

**RABALEH**, s. m. (rabâil). Ce qui est entraîné par l'eau, le vent, le balai, etc. Garc.

**RABALHADA**, s. f. (rabaillâde); *RABALHADA*, *REBALADA*, *RABADA*. Cueillette, choses éparpillées qu'on ramasse, ralle, enlèvement total de quelque chose, débit complet de quelque marchandise.

Éty. de *rabalhar* et de *ada*, chose ramassée.

**RABALHAIRE**, s. m. (rabaillâiré); *RABAIARE*. Accapareur, celui qui ramasse tout, qui fait ralle, qui enlève tout l'argent du jeu.

Éty. de *rabalhar* et de *aire*, celui qui ramasse.

**RABALHAR**, v. a. (rabaillâ); *RABALAR*, *REBALHAR*, *REBALAR*. Ramasser, faire un amas de... un ramas de plusieurs choses, relever de terre, emporter, rasser.

**RABALHAT**, *ADA*, adj. et p. (rabaillâ, âde). Ramassé, ce, réuni en un seul endroit.

**RABALHET**, s. m. (rabaillé); *RABAIET*. *Sounar lou rabalhet*, sonner le dernier de la messe ou des vêpres, battement des cloches qui annonce qu'on a tout sonné. Garc.

Éty. de *rabalhar*, ramasser.

**RABALHETA**, s. f. (rabaillète); *REBALHET*, *REBAIETA*. De *rabalheta*, expr. adv. pour dire terre à terre, comme en se traînant. V. *Bal*, R.

## RAB

## RAB

Gribouillette : *Jitar à la rabalheta*, jeter à la gribouillette.

**RABALHOOU**, Garc. V. *Rabalhoun*.

**RABALHOUN**, s. m. (rabaillôun); *RABALE*, *RAVALHOUN*, *RABALMOOU*. Ramoneur, morceau de planche fixé au bas de l'arbre d'un moulin à huile, opposé à la meule, et servant à repousser la pâte. Garc.

Éty. *Rabalhoun*, que *rabalha*.

De *rabalhoun*, enlever une chose en faisant glisser le projectile comme par ricochet.

**RABALHOUN**, s. m. (rabaillôun); *RAVALHOUN*, dl. Récolte de raves.

Éty. de *raba*. V. *Rab*, R.

**RABALHUN**, s. m. (rabaillûn); *RABALUN*, *RABAIUN*, *REBARUN*. Ce qui a été emporté, *rabalhat*, par l'eau ou par le vent; balayures.

**RABAN**, s. m. (rabân); *Rope-band*, angl. Raban, les rabans et commandes, sont de petites cordes de différentes espèces, propres à amarrer certaines choses.

Éty. de l'angl. *rope-band*, qu'on prononce *rdpeban*, de *rope*, corde, et de *band*, lien, attache, corde qui sert à lier.

## On nomme :

**RABANS DE FERLAGE**, ceux destinés à servir les voûtes et les ferler sur leurs vergues.

**RABANS DE FEZ**, des bouts de quarantenaire qu'on met dans chaque œillet de la tétière d'une voile pour l'arrêter à sa vergue.

**RABANS DE FAVILLON**, des bague de ligne que l'on passe dans les œillets de la gaine du pavillon, pour le tenir contre son mât.

**RABANS DE POINTURES**, ceux qui sont placés sur les pattes de pointures des voiles que l'on doit envergurer.

**RABANS DE SABORD**, des cordages que l'on épingle sur les deux boucles du dedans des manœuvres des sabords pour les fermer.

**RABANS DE VOLÉE**, des cordages épissés sur un erganeau pour tenir la volée du canon fixée sur la sarte.

**RABANAT**, *ANA*, adj. et p.<sup>3</sup> (rabânât, âde), d. bas lim. On le dit de celui qui s'est dégoûté d'un mets pour en avoir fait usage pendant trop longtemps.

**RABANEL**, dl. (rabânêl). V. *Fucc-de-sant-Jean*.

**RABANEL**, s. m. (rabâné); *Rabanillo*, esp. Dim. de *raba*. V. *Raifouert* et *Rab*, Rad.

**RABANELA**, s. f. (rabânêlle). *Lasci os lascena*, moutarde sauvage, *Sinapis arvensis*, Lin. plante de la famille des Crucifères siliqueuses, très-commune dans les champs.

Éty. *Rabanela*, dim. de *raba*, petite rave, petit navet. V. *Rab*, R.

Les graines de cette plante fournissent une huile propre aux usages de la cuisine et bonne pour brûler.

On donne le même nom, aux environs de Toulouse et ailleurs, au *Raphanus raphanistrum*, Lin.

**RABANELA**, s. f. (rabânêlle), dl. Grilade de châtaignes. V. *Castagnada*.



*ibanela* est dit impr. pour *rabinela*, *rabinar*, rôtir, charbonner.

**NELA**, s. f. (rabanèle), d. bas lim. : leigne des enfants nouveaux nés.

**NENGA**, s. f. (rabencinque). Nom an. en Languedoc, à l'ombre. V. a.

robablement à cause de sa forme. R.

**NIS**, nom propre, vl. Rabaniste, *rabat*. V. *Abat*, R.

**R**, s. m. (rabàs). Nom qu'on donne au, dans le département des Bouches-du-Rhône. V. *Tatissoun*.

o mot est ligurien, selon l'auteur de les Bouches-du-Rhône.

**R**, s. m. Cast. Truffe. V. *Rabassa*.

**R**, dl. Mouton à laine pendante. V. *Abat*, R.

**R**, Un des noms lang. du putois.

**R**, s. f. (rabasse); *TRUFFA-NEGA*.

**RABAS**. Truffe, truffe noire, truffe le, *Tuber cibarium*, Bull. Dec. ion *tuber*, Lin. plante de la famille *mpignons*, qui végète dans la terre nes et sans feuilles. Elle ne parait n simple tubercule organisé. Voy. *era*, p. 474.

a *raba*, rave, et de la term. augm. *assa*, grosse ou mauvaise rave, e, comme cette plante, la truffe croît e. V. *Rab*, R.

iffes sont abondantes dans les envies, et particulièrement à Montagnac; nye aussi dans le département des du-Rhône.

sa *bessouna*, truffe jumelle. V. *Gar. sticulatorum forma*, p. 475.

it aux Espagnols la connaissance de les truffes.

**ISSA**, s. f. Nom de la pomme de us le département de Vaucluse. V. t *Rab*, R.

**ISSET**, **ETA**, adj. (rabassé, etc) ;

; *RABASSADA*, *RABOT*, *RABOUX*, *RE-*

*JOUVROT*. *Rabassud*, cat. *Redoblado*,

brlaud, aude, trapu, homme ou e petite taille qui a le ventre gros.

de *rabassa* et du dim. et. V. *Rab*,

**ISSIAIRE**, (rabassière), et

**ISSIER**, s. m. (rabassé). Marchand s noires, celui qui les fait fouiller cochons; en lang. un pic, outil de V. *Pic*, R.

e *rabassa*, truffe noire, et de *ier*. R.

**ISSIERA**, s. f. (rabassière). Truf-

train où l'on trouve des truffes en

ode quantité.

le *rabassa* et de *iera*.

**ISSOT**. **AUDA**, adj. (rabassé),

dl. V. *Rabasset* et *Rab*, R.

**IST**, *RABAT*, *TABABAT*, *TABABOT*,

lérivé probablement du grec *πάσσω*

*ρω* (rhabassé ou rhabatté), aller

n haut et de haut en bas, ne faire

ier et descendre, sauter, frapper la

se les pieds.

De *rhabassé*, par apoc. et changement du

dernier s en t, *rabast*; d'où : *Rabast-aire*,

*Rabast-egear*.

De *rhabatté*, par apoc. *rabat*; d'où :

*Rabat-as*, *Rabat-on*.

**RABASTA**, s. f. vl. Querelle, dispute,

chamaillie.

**RABASTA**, s. f. (rabaste), dl. Un som-

mier, pièce de charpente, de moyenne gros-

seur, entre la poutre et la solive.

**RABASTAIRE**, s. m. (rabastière), dl.

Tracassier. V. *Tracassier* et *Rabast*, R.

**RABASTAS**, s. f. pl. (rabastes), dl. Tra-

verses du plancher d'une charrette, sur les-

quelles portent les pieux qui retiennent les

ridelles. V. *Ranchier*.

**RABASTAS**, s. f. dl. Débris du filage de

la soie, tels que les côtes, les *frisons*, les *bas-*

*sinés*, les restes des cocons filés ou la derniè-

re pellicule, ce qui fait les *trasses* proprement

dites. Sauv.

**RABASTEGEAR**, v. a. (rabastedja), dl.

Troubler, ravauder. V. *Tracassar*, *Tarabus-*

*tar* et *Rabast*, R.

**RABASTINAR**, v. a. (rabastinà), dl.

Pour griller, rôtir sur le gril, V. *Rabinar*,

*Grilhar*; pour brouir, V. *Gresilhar*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**RABASTINAT**, **ADA**, adj. (rabastinà,

ade), dl. Grillé, V. *Grilhat*; broui, V. *Gre-*

*silhat*.

*Visage rabastinat*, visage hâlé, brûlé par

le soleil.

*Aubre rabastinat*, arbre broui par la

gelée.

**RABAT**, s. m. (rabà); *PIECOT COURT*,

*RABOT*. *Rabat*, morceau de toile qui fait le

tour du cou, monté sur un porte-rabat, et

qui descend divisé en deux portions ayant la

forme d'un carré long; quand il n'a point

d'ailes pendantes on le nomme *collet* et petit

*collet*.

Éty. Ainsi nommé, parce que autrefois ce

n'était que le col de la chemise *rabattu*, en

dehors. V. *Abat*, R.

Anciennement tous les hommes portaient

le rabat, mais depuis longtemps il n'est plus

d'usage que parmi les ecclésiastiques et les

gens de robe.

**RABAT**, adj. vl. Enragé. V. *Enrabiat*.

**RABAT**, s. m. (robà), d. bas lim. Graine

de raves.

Éty. de *raba* et de *at*, qui fait les raves ou

fait par les raves. V. *Rab*, R.

**RABAT**, s. m. (rabà), dl. *RAVAT*. Mou-

ton malingre. V. *Ravas* et *Abat*, R.

**RABATAGI**, s. m. (rabatàgi); *RABA-*

*TAGE*. *Rebat*, action de rebattre les tonneaux;

saltaire.

**RABATAMEN**, s. m. vl. Rabattement.

V. *Abat*, R.

**RABATAS**, s. f. (rabàtes), dl. Troupeau

de brebis qu'on mène paître de la plaine sur

les montagnes des Cévennes, pendant les gran-

des chaleurs, et qu'on ramène ensuite dans la

plaine.

Éty. Probablement du grec *πάσσω* (rha-

batté), aller de bas en haut et de haut en bas.

V. *Rabast*, R.

**RABATEGE**, s. m. (rabatédgé), dl. Le

reliage des futailles.

**RABATON A**, expr. adv. (rabatoun).

Courir à *rabaton*, courir ça et là, avec pré-

cipitation.

Éty. V. le mot précédent et *Rabast*, R.

**RABATRE**, v. a. (rabàtré). Rabattre,

abaisser, diminuer du prix, déduire, aplatis.

Éty. de *re*, iter. de *abatre*. V. *Abat*, R.

**RABATUT**, **UDA**, adj. et p. (rabatù,

ûde). *Rabattu*, ue, déduit, déduite. V. *Abat*,

*Rad*.

**RABAUDIN**, V. *Rebaudin*.

**RABAYAR**, V. *Rabalhar*.

**RABIN**, s. m. (rabîn); *Rabino*, esp.

ital. *Rabi*, cat. *Rabbi*, port. *Rabbin*, docteur

de la loi judaïque.

Éty. du lat. *rabbînus*, formé de l'hébreu

*rabbi* ou *rabboni*, qui signifie maître ou

docteur.

**RABEG**, s. m. vl. *RABET*, *RABEN*. Cou-

rant, torrent, rapidité.

Éty. de *reptus*. V. *Rap*, R.

**RABEGEA**, s. m. (rabédge ou rabejô).

Nom bas limousin de la rave sauvage. Voy.

*Rab*, R.

*Lour rabeges nous tion lous blas negres.*

Les ravessauvages étouffent nos blés noirs.

**RABEGEAR**, v. a. (rabedja), dl. *Rabe-*

*jar*, cat. Guérir un cheval, le baigner, le faire

promener dans l'eau, dans une rivière.

Éty. *Rabegear*, est probablement dit pour

*ribegear*, aller d'une rivière à l'autre. V. *Rib*,

*Rad*, ou de *rabeig*, courant de l'eau, et de

*egear*, mettre au courant de l'eau.

**RABEH**, vl. V. *Rabeg*.

**RABEL**, s. m. vl. *Rebec*, violon. V. *Rebec*.

**RABEIG**, s. m. vl. Cours de l'eau.

**RABEIRENC**, s. m. (rabeirén), dl. *RE-*

*BIEIRAU*. Galet ou pierre roulée qu'on trouve

le long des rivières.

Éty. *Rabeirenc*, est le même que *riberol*,

qui se trouve le long des rivières ou pour

mieux dire sur les bords. V. *Riba* et *Rib*,

*Ribi*.

**RABEIRIER**, V. *Rabeiroon* et *Rib*, R.

**RABEIROLA**, s. f. (rabeirôle). Un des

noms de l'hirondelle à croupion blanc. Voy.

*Crou-blanc* et *Rib*, R.

**RABEIROOU**, s. m. Oiseau. V. *Ribai-*

*roon* et *Rib*, R.

**RABEIROOU**, s. m. (rabeirôou); *RABE-*

*IRER*, *RABETX*. C'est le nom qu'on donne par

ironie, à Marseille, aux porte-faix, qui ne font

pas partie du corps de saint Pierre.

Éty. du celt. *rabia*, rivière, et de la term.

*ciroon* ou de *riberier*; riverain, qui fréquen-

te les rivières; on a dit par dérision porte-

faix de rivière, comme on dit *matelot d'eau*

douce. V. *Rib*, R.

**RABEISSAN**, V. *Rabaissar* et *Bas*, R.

**RABEL**, adj. vl. Enragé. V. *Enrabiat* et

*Rabi*, R.

**RABELAR**, v. a. et n. (rabelà). A Bar-

celonnette, ce mot a le sens de traîner et à

Allos, de fatiguer, se donner beaucoup de

peine : *A rabelat tanta sa vida*.

**RABELIAN**, v. a. (rabelià), d. m. Trai-

ner en longueur.

**RABENT**, **ENTA**, adj. dl. et vl. Raide,

rapide, vite, en dg. furieux, euse : *Aigua ra-*

*enta*, eau courante, rapide. V. *Rabi*, R.

**RABER**, v. n. et a. vl. Etre furieux, im-

pétueux, ravager, entraîner.

Éty. du lat. *rabere*, être furieux. V. *Rabi*, Rad.

**RABES**, V. *Rabais*.

**RABET**, s. m. (rabé). Nom languedocien du raifort. V. *Raifort* et *Rab*, R.

Éty. de *raba* et du dim. *et*, petite rave.

**RABETA**, s. f. (rabète); *Rabanilla*, esp. Petite rave. V. *Rab*, R.

**RABETA**, s. f. (rabète). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au *Myagrum paniculatum*, Lin. plante de la fam. des Crucifères siliculeuses, commune dans les champs, et au *Myagrum sativum*, Lin. on donne le même nom au *Cakile perennis*. V. *Lascena*.

**RABEY**, s. m. vl. V. *Rebec*.

**RABEY**, s. m. vl. *Rabel*, esp. port. *Ribeca*, ital. *Rebec*, instrument de musique. V. *Rebec*.

**RABEYE**, s. m. d. arl. Pour *rabeirier*. V. *Rabeiroou* et *Rib*, R.

Pa dur qu'un *rabeye* nascu din Vallabregon.  
Me menacé d'abord d'un grand cop de partegou.  
Coye.

**RABI**, *rage*, radical dérivé du lat. *rabies*, *rabiei*, rage.

De *rabiet*, par apoc. *rabi*; d'où : *Rabi*, *En-rabi*, *En-rabi-ar*, *Rabi-a*.

De *rabi*, par le changement de *b* en *g*, *ragi*, *rag*; d'où : *Ragi*, *Rage-a*, *En-rage-ar*, *En-rage-at*.

De *rabi*, par la suppression de *b* et le changement de *i* en *j* : *Raj-ous*, *Rach-a*, *Rauge-a*, *Rauje-ar*, *Rauj-a*, *Rauya*, *Ar-rany-ous*, *Ar-rauy-a*, *Rauge-ous*, *Rauge-os*, *Rauj-ous*, *Ravi-os*, *Ravois-e*, *A-ravios*.

**RABI**, s. f. (râbi); **RABIA**, **ARRABI**, **ARRAUBA**, **RAUGEA**, **RAUTA**, **RAGRA**. *Rabia*, esp. cat. port. *Rabbia*, ital. Rage, maladie terrible, toujours occasionnée chez l'homme, par la morsure d'un animal enragé, et particulièrement caractérisée par une horreur invincible pour l'eau, d'où le nom d'hydrophobie qu'on lui a aussi donné.

Éty. du lat. *rabies*, m. s. V. *Rabi*, R.

Comme on a observé que l'hydrophobie ou horreur de l'eau pouvait être l'effet de plusieurs maladies ou celui d'une imagination fortement frappée par la crainte, on est convenu aujourd'hui de conserver le nom de *rage* à l'hydrophobie contagieuse et celui d'hydrophobie à l'horreur de l'eau symptomatique.

Les chiens étant de tous les animaux ceux qui sont les plus sujets à être atteints de la rage, et ceux en même temps, qui la transmettent le plus facilement à l'homme, il importe à chacun de pouvoir reconnaître au premier aspect l'état malade de ces utiles et dangereux animaux.

Le chien atteint de la rage est triste, il recherche la solitude et l'obscurité, il s'agite, refuse les aliments et les boissons, porte la tête basse, la queue serrée entre les jambes, il quitte la maison de son maître, sa gueule est remplie d'écume, sa langue est pendante et flétrie, ses yeux sont brillants, sa marche est incertaine, il frissonne à l'aspect de l'eau et éprouve de temps en temps des accès de fureur, il se jette sur les animaux qu'il rencontre, sans distinction; les autres chiens le fuyent les menaces ne font que l'irriter, ainsi que la lumière vive, il n'aboie point, sa voix est

rauque, il chancelle et finit par succomber du 4<sup>me</sup> au 5<sup>me</sup> jour de la manifestation des accès.

De tous les remèdes proposés jusqu'à ce jour, la cautérisation des plaies est le plus certain.

De *rabi*, de rage, on s'en sert aussi pour exprimer l'excès d'une chose.

N'y a *arabi* ou *à ragis*, il y en a beaucoup.

N'y a *de rabi*, d. bas lim. il y a du mal.

Me n'an *fach veire de rabi*, ils m'en ont fait voir jusqu'à enragier.

**RABI**, a. dg. et impr. **ARRABI**. Tout *anaba à rabi*, tout allait à merveille. V. *Rap*, R.

**RABI**, s. m. dl. Rable. V. *Rable*.

*Dei levadoun avé la gayou,*  
*Et lou rabi dei lapereou.*

Hy. Morel.

**RABI**, vl. Pour rabbin. V. *Rabbin*.

**RABIA**, V. *Rabi*, R.

**RABICAU**, s. m. (rabicaou). Nom toulousain de la roquette sauvage. V. *Romqueta sauvagea* et *Rab*, R.

**RABIERA**, s. f. (rabièrè); **RABINA**. *Ravière*, champ semé de raves.

Éty. de *raba* et de *iera*. V. *Rab*, R.

**RABIDOT**, s. m. (rabi-dô), dl. V. *Bedin-bedos*.

**RABIGOT**, dl. V. le mot précédent.

**RABIGOUTAR**, v. n. (rabigoutà), dl. Jouer aux osselets. V. *Bedin-bedos*.

**RABILHAGI**, s. m. (rabillâdgi); **RABILHAGI**, **RABILHAGE**. Rhabillage, raccommodage d'un ouvrage gâté ou dérangé salaire de ce travail, la chose raccommodée.

Éty. de *re* itér. et de *habilhagi*. V. *Hab*, Rad.

**RABILHAIRE**, s. m. (rabillâirè, d. bas lim. Racommodeur, celui qui raccommode la faïence, les tamis, etc.

Éty. de *rabilhar* et de *aïre*, qui rhabille. V. *Hab*, R.

**RABILHAR**, v. a. (rabillâ), et mieux **RABILHAR**. Rhabiller, habiller de nouveau, fournir de nouveaux habits; raccommoder, rajuster, remettre un membre démis.

Éty. de *re* itér. et de *habilhar*. V. *Hab*, Rad.

**RABILHAR SE**, v. r. Se rhabiller, reprendre les vêtements que l'on avait quittés; se remettre en habits neufs. V. *Hab*, R.

**RABILHAT**, **ADA**, adj. et p. (rabillâ, âde). Rhabillé, éc. V. *Hab*, R.

**RABILHOUN**, s. m. (rabilloun); **RABIROUN**. Dim. de *raba*, petite rave. V. *Rab*, R.

**RABIN**, s. m. V. *Rabbin*.

**RABIN**, s. m. (rabi). Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim. à la rave, avec sa fane, qu'on donne aux bestiaux, au printemps. V. *Rabissana* et *Rab*, R.

**RABIN, INA**, adj. vl. Ce mot pris comme adjectif, parait signifier, dans le poème de de la Croisade contre les Albigeois, escarpé, situé sur une pente rapide, ravine. V. *Rib*, Rad.

**RABIN**, s. m. (rabiñ). V. *Rampelaire*.

**RABINA**, s. f. (rabine), d. bas lim. V. *Rabiera* et *Rab*, R.

**RABINA**, s. f. Ardeur, impétuosité, rapidité.

**RABINA**, s. f. vl. Creux, ravin; rapidité. V. *Rib*, R.

**RABINADOR**, vl. V. *Rabinaire*.

**RABINAGI**, s. m. (rabinâdgi); **RABINAGE**. Ustion. résultat d'une chose brûlée. Gerc.

**RABINAIRE**, adj. vl. **RABINADOR**. Impétueux, emporté, ardent, coureur. V. *Rib*, R. et *Rabina*.

**RABINAR SE**, v. r. (se rabinâ); **RABINAR**, **RABACHINAR**. Se brûler, se réduire en charbon; se roussir en parlant du linge; se risoler, se surprendre au feu; ce verbe est aussi actif dans cette phrase : *Rabinar lou linge en l'estirant*, roussir le linge en le repassant, et en parlant de l'action d'un soleil ardent sur les arbres et les plantes, rouir, hâler.

Éty. M. Thomas fait venir ce mot du grec γράβιον (grabion), torche ou flambeau fait d'un bois résineux.

**RABINA-SARDAS**, s. m. (rabine-sîr-des); **CHENA-SARDAS**. Avare.

Éty. *Rabina sarda*, qui brûle les sardines au lieu de les frire, pour économiser l'huile.

**RABINAT**, **ADA**, adj. et part. (rabini, âde). Brûlé, carbonné, risolé.

*Lou rabinat*, le gratin qui s'attache au fond d'un poëlon.

*Sentir lou rabinat*, sentir le brûlé.

*Aqueou fegees rabinat*, ce foie est risolé.

Éty. ?

**RABINER**, adj. vl. **RABINIER**. Impétueux, rapide, emporté, pétulant, semblable à un torrent.

*El flums rabiners*, aiga *rabineira*. V. *Ris*, R.

**RABINIER**, vl. V. *Rabiner*.

**RABIOS**, **OSA**, adj. vl. **RABIOS**. *Rabies*, cat. *Rabioso*, esp. *Raivoso*, port. *Rabbioso*, ital. Enragé, éc. furieux.

Éty. du lat. *rabiosus*, m. s. V. *Rabi*, R.

**RABISCOULAR**, dg. V. *Reviscoular* et *Viv*, R.

**RABISSANA**, s. f. (rabissâne), dl. La fane d'une rave, d'un navet. V. *Rab*, R.

**RABLAT**, **ADA**, adj. (rablà, âde). Râblu, ue, robuste, court et vigoureux, qui a le râble épais, qui est bien fourni de râble : *Un home ben rablat*, un homme bien râblu.

Éty. de *rable* et de *at*, pourvu de râble.

**RABLE**, s. m. (rablé). Nom de l'écrable champêtre dans le départ. des B.-du-Rh. V. *Agas*.

**RABLE**, s. m. **REBLE**. **RABI**. Râble, région lombaire, chez les animaux, ou la partie qui s'étend des épaules aux cuisses et qui passe sur les reins, on le dit plus particulièrement du lièvre, du lapin, du chat et du chien.

Éty. du grec ῥάχης (rachis), la colonne vertébrale, ou plutôt du lat. *rapulum*, dim. de *rapum*, racine, petite rave, et par analogie queue, d'où l'espagnol *rabe*, queue d'un animal.

**RABLE**, s. m. (riablè), d. m. **REABLE**, **REDABLE**, **REDABLE**, **REDABLE**, **REBLE**, **ROABLE**, **TIRA-REASA**. *Râble*, instrument de boulanger, propre à tirer la braise du four.

Éty. du lat. *rutabulum*, m. s. formé de *ruere*, tirer, parce qu'on s'en sert pour tirer la braise du four.

On donne le même nom à une espèce de rabot qui sert à retirer la lie des tonneaux.

**URA**, s. f. (rablure). Rablure, en l'on fait à la quille d'un vaisseau mholter les gabords.  
**Rable**, v. c. m. et de la term. *ura*, tant comparée ici au râble des ani-  
**Rab**, R.  
**NIR**, v. a. (rabounir). Rabonir, cilleur.  
*ra*, itér. de *bon*, et de *ir*, rede-  
V. *Bon*, R.  
**NIR SE**, v. r. Rabonir, n. devenir

*an per voste grand exemple  
devoun veni din lou temple  
se per se rabouni,  
utramen Dieou yes pa beni.*

**T**, s. m. (rabó); *Ribot*, cat. Rabot, menuisier, etc. servant à corroyer à la rendre uni.

lat. *radula*, *radulum*, de *radere*, *Ras*.

pour les détails au mot *Varlopa*, abot ne diffère qu'en ce qu'il est et qu'il n'a point de manche.

**T**, s. m. (rabó). Le petit collet.

**TAGE**, s. m. (raboutági); *RA*-Action de passer le rabot, de rabo-

**TAR**, v. a. (raboutá); *Ribotejar*, mer, polir le bois avec le rabot, le en enlever la superficie, avec le

*rabot* et de la term. act. ar. Voy.

**TAR**, v. a. Étriller; donner les étri- bastonnade à quelqu'un. Garc.

**UGRIR SE**, v. r. (sé rabougri). grir, se rapetisser, devenir noueux, r de branches jusqu'au bas, comme on.

*ra*, de *bougre* et de *ir*, être contre e pas suivre les lois naturelles, rela- à l'accroissement.

**UGRIT**, **IDA**, adj. et p. (rabou-; *RABUGAT*, *RABUGASSIT*. On le dit s qui ne prennent point d'accrois- qui ressemblent à des buissons.

**UN**, s. m. (rabón), d. bas lim. *ra*. V. *Rabouna*.

me aussi le nom de *raboun* à une courte et épaisse. V. *Rabasset* et

**UNA**, s. f. (rabóne); *RABOUN*, Petite rave.

*ra* et du dim. *ouna*. V. *Rab*, R.

**UNA**, s. f. (rabóne). Espèce de

V. *Castagna-rabouna*.

*ra*, petite rave. V. *Rab*, R.

**UNAR**, v. a. (rabouná), d. bas tré en rond comme les raves, for- la terre une tête ronde et charnue: *nouns coumençoun de rabounar*,

ous commencent à former leur tête. e *rabouna* et de ar. V. *Rab*, R.

**LOUSTERI**, s. m. dl. V. *Rebous-*

**UGAT**, **ADA**, (rabrugá, áde), dl. inégal. V. *Rabougri*.

*ra*, itér. de *brug*, bruyère, et de u comme le bruyère. V. *Brusc*.

**RABUGAS**, s. m. (rabugás), dl. Arbre ou arbrisseau rabougri. V. *Brusc*.

**RABUGASSIT**, dl. Voy. *Rabougri* et *Brusc*, R.

**RABUN**, s. m. (rabún), d. bas lim. Odeur forte de la rave, *sente lou rabun*.

Éty. de *ra*. V. *Rab*, R.

**RABURDIN**, V. *Rebaudin*.

**RABUSAR**, v. n. (rabusá), dl. Radoter.

V. *Repepiar* et *Radoular*.

Anar en *rabusant*, empirer, devenir pire, reculer au lieu d'avancer en quelque art, dans quelque science. Sauv.

**RABUSAR SE**, v. r. (sé robusá), d. bas lim. Se négliger, s'occuper moins exactement de son travail; devenir négligent.

Éty. de *ra* et de *usar*, s'amuser aux raves. V. *Rab*, R.

RAC

**RAC**, radical de *racar*, vomir, rejeter, sur l'origine duquel on n'est point d'accord; M. Diouloufet dit qu'il est ligurien; d'autres, comme M. Béronie, pensent qu'il peut venir du syriaque *raca*, mot que les Juifs avaient déjà en horreur. Nous trouvons en effet, dans Saint Mathieu, c. 5, v. 22: *Celui qui dira à son frère raca, sera punissable par le conseil ou en justice*; ne pourrait-il pas venir aussi du grec *ῥακος* (*rhakos*), habit déchiré, chiffon, homme de rien, un gueux.

De *raca* ou de *rhakos*, par apoc. *rac*; d'où: *Rac-ad-ura*, *Rac-aire*, *Rac-ar*, *Rac-alha*.

**RAC**, 2, **RACH**, **RAPUG**, **RASIN**, radical pris du latin *racemus*, grappe de raisin, et dérivé du grec *ῥαξ*, *ῥαγος* (*rhax*, *rhagos*), grain de raisin, gousse, d'ail, etc.

De *racemus*, par apoc. *rac*; d'où: *Rac-a*, *Rac-ad-ura*, *Rac-aire*, *Rac-ar*, *Rac-ada*, *Rac-in*, *En-rac-ar*, *Rach-a*, *Rai*, *Rain-el*, *Rail-a*, *Rapug-a*, *Rapug-aire*, *Rapug-ar*, *Rapug-oun*, *Rapu-egaire*, *Rapu-egear*, *Rasin*, *Rasin-el*, *Rasin*, *Raz-it*, *Rin*, *Rasim-ar*, *Rasim-iera*.

**RACA**, s. f. vl. *RACCA*. Rosse, bête maigre.

Éty. Peut-être du syriaque *raca*, vide, et fig. de peu de prix.

**RACA**, s. f. (ràque); **RACHA**, **RACADA**, **GRAPA**, **DRACA**, **GASPA**, **VISADA**, **PAUDRADA**, **MESQUE**, **LIEPI**, **MERPI**, **AZENA**. Ralle, grappe de raisin dont on a enlevé les grains; marc de vendange.

Éty. du lat. *racemus*. V. *Rac*, R. 2.

**RACA**, s. f. Un des noms d'une espèce d'amande mi-fine. Voy. *Amenda-mieja-pistacha*.

Éty. *Raca*, sous entendu de *bona*. Voy. *Radic*, R.

**RACA**, s. f. (ràce); **ENGRA**, **TUSTA**. *Rassa*, cat. *Razza*, ital. *Raza*, esp. *Raca*, port. Race, extraction, lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille; on le dit aussi pour espèce.

Éty. du lat. *radix*, *radicina*, racine, ce qui vient de la même racine. V. *Radi*, R.

*Es de la grossa raca*, il est de la grosse espèce.

*Vendre en raca*, vendre en bloc.

*Cassar de raca*, chasser de race, avoir les mauvaises qualités de ses parents.

*Raca caina*, méchante race, race de Caïn. **RACA**, Pour écart, V. *Rassa*.

**RACA-DENARO**, dl. (ràque-dénare), et **RACA-DENIERS**, s. m. (ràque-déniers);

**RACA-DENIEROUS**, **RACA-DENARO**. Avare, ladre, tenace, duquel on ne peut obtenir qu'un denier après l'autre, un pince maille.

Éty. *Raca deniers*, qui vomit les deniers, pour exprimer la peine avec laquelle il les donne.

*Racar leis deniers*, grapiller des deniers. V. *Rac*, R.

**RACA-DENIEROUS**, dl. V. *Raca-deniers*.

**RACAÇA**, s. f. (racasse). Rebut. Garc.

**RACADA**, s. f. (rassade), et impr. **RAS-**  
**SADA**, dl. Race, séquelle, parenté, lignée.

Éty. de *raca* et de *ada*. V. *Radi*, R.

**RACADA**, s. f. (racade), dl. m. s. que *Moustada*, v. c. m. et *Rac*, R. 2.

**RACADURA**, s. f. (racadure); **RAQUEIRA**, **REGOULICE**, **RACALHAS**, **RADODIS**. Matières vomies, dégoûillis.

Éty. de *racar*, vomir, et de la term. *ura* choses vomies. V. *Rac*, R.

**RACADURA**, s. f. dl. Grapillage, ce qu'on trouve en grapillant.

Éty. de *raca* et de *ura*. V. *Rac*, R. 2.

**RACAGI**, s. m. (racági); **CHAPELET**, **RACAGE**. Racage, assemblage de petites boules, pommes et bigots enfilés dans un cordage nommé *dâtard*, autour d'un mât, formant une espèce de collier ou chapelet, qui facilite les mouvements des vergues.

Éty. du celt. *racage*.

**RACAGNER**, adj. (racagné), dl.

**RACAIÉOU**, s. m. (racaièou). V. *Re-*  
*caliou*.

**RACAIRE**, s. m. (racàire). *Vomisseur*? qui est sujet à vomir, qui vomit souvent; fig. menteur; hableur.

Éty. de *racar* et de *aire*, celui qui vomit. V. *Rac*, R.

**RACAIRE**, **AIRA**, dl. Grappilleur, euse. V. *Rac*, R. 2.

**RACALHA**, s. f. (racaille); **RAFATALHA**, **BOUDOUINS**. Racaille, le rebut et la lie du peuple, et par extension tout ce qui est mauvais ou de rebut.

Éty. du grec *ῥακος*, un homme de rien, un va-nu-pieds, un gueux, et de la term. *Alha*, v. c. m. ou de *racar*, vomir, rejeter, et de *alha*, tout ce qui est rejeté, le rebut. V. *Rac*, R.

M. Béronie pense que ce mot pourrait venir de *raca*, que les Juifs avaient déjà en horreur, puisque l'Écriture défend d'appeler son frère *raca*, d'où le mot grec *rhakos* pourrait dériver.

**RACALIOU**, V. *Recalio*.

**RACAMBOLA**, V. *Rocambola*.

**RACAMIAUNA**, s. f. (rocomiàoune), d. bas lim. Espèce de redingote destinée à tenir le corps chaudement.

**RACAMPAIRE**, V. *Recampaire*.

**RACAMPAR**, V. *Recampar*.

**RACANET**, s. m. (racané), dl. Terme de mépris. V. *Tracanel* et *Rac*, R.

**RACANTOUNAR SE**, v. r. s'ACANTOUNAR, SE *RANCOUNAR*. Se rencoigner, se cacher, se mettre dans un recoin; s'acculer.

Éty. de *ra*, pour *re*, de *cantoun*, coin, et de la term. act. ar. V. *Cant*, R. 2.

**RACAR**, v. n. vl. *Racar*, cal. Souffrir, languir, dessécher.

**RACAR**, v. a. (racà). Vomir, rejeter par le vomissement; il signifie aussi grappiller. V. *Rapugar*.

Éty. Ce mot est ligurien, selon M. Dioulouf. V. *Rac*, R. ou de l'hébreu *raquaq*, cracher.

*Qu mangea lou gau donu seignour, Cent ans après raca leis plumas.* Prov.

**RACAR**, v. a. (rocà), d. bas lim. Manquer, laisser aller une chose que l'on devrait saisir avec empressement.

**RACASSAR**, V. *Recassar*.

**RACCA**, vl. V. *Raca*.

**RACEGEAR**, v. n. (racedjà). Tenir de sa race, en avoir les bonnes ou les mauvaises qualités.

Éty. de *raca* et de *egear*; litt. agir comme ceux de sa race. V. *Radix*, R.

*Raca racegea*, les enfants tiennent de leur père.

**RACET**, s. m. (racé); **RESEET**, **BUSCHA**, **RECEY**, **REGRÉS**, **BREN**, **REPRIN** Son : c'est l'enveloppe du grain que le tamis retient.

Éty. du grec *ράσσω* (hassô), briser.

On en distingue de trois sortes :

1<sup>o</sup> Le *commun*, celui qui contient l'écorce du grain; on le nomme *gras*, quand il est mêlé avec de la farine, et lorsqu'il en est bien privé *gros son*, *son sec*, ou *bran*;

2<sup>o</sup> Le *remoulage* ou *stourage*, plus fin que le précédent; on l'emploie pour fleurir le dessous des pains, en les mettant dans les *pannelons*.

3<sup>o</sup> La *recoupe*, *recompadura*, composée de farine, de germes de grain et de peu d'écorce.

**RACH**, s. m. (ratch), dl. m. s. que *raïouou* et *rai*. Rayon. V. *Radeou* et *Radî*, R.

**RACHA**, s. f. (ratche), dl. Pour *ragea*, V. *Rabi* et *Rabi*, Rad.

**RACHA**, s. f. (ratche); **RAPUGA**. *Racimo*, esp. Grappe de raisin.

Éty. du grec *ράξ* (rhax), grain de raisin. V. *Rac*, R. 2.

**RACHA-PED**, DE, adv. (d'arrache-pé). D'arrache-pied, de suite, sans discontinuer.

**RACHALANDAR**, v. a. (ratchalandà). *Rachalander*, faire revenir les chalands à une boutique.

Éty. de *re* et de *achalandar*. Voy. *Cal*, Rad. 4.

**RACHAT**, (ratchà), et

**RACHET**, s. m. (ratchè); *Riscatto*, ital. *Rescate*, esp. *Resgate*, port. *Rachat*, recouvrement d'une chose qu'on a vendue, en payant le prix qu'elle a coûté, action de racheter.

Éty. de *re*, itér. et de *achat*, nouvel achat. V. *Cap*, R. 2.

**RACHETABLE**, **ABLA**, adj. (ratchetablè, able). Rachetable, qu'on peut racheter.

**RACHETAR**, v. a. (ratchetà); **REIMEN**, **RESCATAR**. *Riscattare*, ital. *Rescatar*, esp. *Resgatar*, port. *Racheter*, acheter ce qu'on avait vendu.

Éty. de *re*, itér. et de *achetar*, acheter de nouveau. V. *Cap*, R. 2.

**RACHETAT**, **ADA**, adj. et p. (ratchetà, àde); **REIMUT**, *Racheté*, éc. V. *Cap*, R. 2.

**RACIERA**, V. *Coundiera*, Garc.

**RACIN**, d. vaud. V. *Rasin* et *Rac*, R. 2.

**RACINA**, s. f. (racine); **RIZES**, **RIZI**, **ROISSE**, **RASIC**. *Radice*, ital. *Raiz*, esp. port. *Razits*, cat. *Racine*, partie du végétal qui supporte la tige, et lui transmet les sucs nourriciers qu'elle prend dans le sol; base des cheveux, des dents, etc.

Éty. du lat. *radicina*, m. s. pour *radix*. V. *Radix*, R.

Dans une racine on nomme :

COLLET, la partie supérieure qui est intermédiaire entre la racine et la tige.

CORPS, la partie moyenne.

CHEVELU, les fibres ou *spongioles* qui pompent les sucs dans la terre.

PIVOT, la racine principale qui s'enfonce dans la terre presque perpendiculairement.

Dérivés : *Racin-assa*, *Racin-eta*, *Deracin-ar*, *Enracin-ar*.

On dit qu'une racine est :

EVENTÉE, quand elle sort en partie de la terre et qu'elle est exposée à l'air.

CORDEE, V. *Charbaa*.

OSSEUSE, quand elle est plus dure que le bois.

RAFRANCHIR UNE RACINE, c'est en retrancher l'extrémité fanée ou gercée avant que de la mettre en terre.

**RACINA**, s. f. Dans le Bas Lim. ce nom est donné souvent à la carotte : *Boutaz una racina dins la soupa*, mettez une carotte dans la soupe; *Marrida racina*, mauvaise engeance.

Éty. Voy. le mot précédent et *Radix*, R.

**RACINAGI**, s. m. (racinàdgi); **RACUAGE**. *Racinage*, opération par laquelle le relieur orne la couverture des volumes qu'il relie; grande quantité de racines qui se touchent presque toutes, Garc.

Éty. des racines qu'on y figure souvent.

V. *Radix*, R.

**RACINASSA**, s. f. (racinasse); *Raigon*, esp. *Radiaccia*, ital. Grosse racine.

Éty. de *racina* et de l'augm. depr. *assa*. V. *Radix*, R.

**RACINETA**, s. f. (racinète); **RACINOUNA**. *Raicilla*, esp. *Radicina*, ital. Petite racine.

Éty. de *racina* et du dim. *eta*. V. *Radix*, R. ou du lat. *radicula*, m. s.

**RACINOUNA**, s. f. (racinounà). V. *Racinetà*.

**RACIOCINACIO**, s. f. vl. *Raciocinaciò*, cat. *Raciocinacion*, esp. *Raciocinacão*, port. Raisonement, argument.

Éty. du lat. *ratiocinatio*, m. s. V. *Rason*, Rad.

**RACIONAL**, vl. *Racional*, port. cat. esp. V. *Rational*.

**RACOLAR**, v. a. (racoulà); **RACOLAR**, d. bas lim. *Racoler*, engager fortement; fig. *racoler* quelqu'un pour en tirer du profit ou du plaisir.

Éty. de *ra*, itér. ou augm. de *col* et de *ar*, saisir par le cou. V. *Col*, R.

**RACOLUR**, s. m. (racoulûr); **RECRUTOUR**. *Racoleur*, celui qui racole. V. *Col*, R.

**RACONTAR**, vl. V. *Racontar*.

**RACONTAR**, v. a. (racountà); **CONTAR**, **RACOUNTAR**. *Recontar*, port. *Raccontare*, ital. *Contar*, esp. *Raconter*, faire le récit d'un fait, narrer.

Éty. de *ra*, itér. et de *contar*. V. *Cont*, Rad.

**RACONTAT**, **ADA**, adj. et p. (racountà, àde); **RACOUNTAT**. *Recontado*, port. *Racounté*, éc. V. *Cont*, R.

**RACONTUR**, **USA**, s. (racountûr, tûr); **RACOUNTUR**. *Raconteur*, euse, qui aime à raconter.

**RACORNIR SE**, v. r. (sé racournir); **RACORNIR SE**. Se racornir, se retirer, se replier, devenir dur comme de la corne.

**RACOUCHET**, s. m. (racouché). Nom du roitelet, à Agen. V. *Lagagnoua*.

**RACOUMOUDAGI**, s. m. (racoumoudàdgi); **ADOUAGI**, **REBILHAGI**, **RACOUMOUDAGI**. *Rhabillage*, raccommodage, rapiécage; fig. *A fach un bon rabilhage*, il a fait une bonne carrelure de ventre. V. *Coumod*, R.

**RACOUMOUDAIRE**, s. m. (racoumoudàire). *Raccommodeur*, celui qui raccommode, Garc.

**RACOUMOUDAMENT**, s. m. (racoumoudamcin). *Raccommodement*, réconciliation. Garc.

**RACOUMOUDAR**, v. a. (racoumoudà); **ADOUAR**, **ALOUAR**. *Raccomciare*, ital. *Remendar*, esp. port. *Raccommoder*, remettre à l'état ce qui est dérangé; réparer; mettre d'accord des personnes brouillées.

Éty. du lat. *commodare*, et de l'itér. *ra*, rajuster. V. *Coumod*, R.

**RACOUMOUDAR SE**, v. r. Se raccommoder, se réconcilier.

**RACOUMOUDAT**, **ADA**, adj. et p. (racoumoudà, àde). *Raccommodé*, éc. V. *Coumod*, R.

**RACOURCHIR**, Garc. V. *Escourcheré Court*, R.

**RACUITAR**, Garc. V. *Resquetiar*.

**RACROC**, s. m. (racrô). *Raccroc*, comp. inattendu dans certains jeux d'adresse; c'est un raccroc. V. *Croc*, R.

**RACROUCHAR**, v. a. (racrouchtà); **RECHROCHAD**. *Raccrocher*, accrocher de nouveau, s'aider de quelque chose pour se sauver d'un inconvénient; solliciter dans les rues, en parlant des femmes publiques.

Éty. de *re*, itér. et de *acrouchar*. V. *Croc*, Rad.

**RACZO**, s. f. vl. *Raison*. V. *Rasson* et *Rason*, R.

## RAD

**RAD**, radical, pris du latin *ratis*, *radens*, train de bois, navire, et probablement dérivé du grec *ῥέω* (rhéô), couler, ou selon quelques-uns du celt. *radal*, radeau.

De *ratis*, par apoc. *rat*, et par le changement du *t* en *d*, *rad*; d'où : *Rad-a*, *Rad-d*, *Rad-el-ter*, *Rad-eou*.

**RADA**, s. f. (ràde); *Rada*, esp. *Rode*, espèce de mer éfoncée dans les terres où les vaisseaux sont abrités et peuvent jeter l'ancre.

Éty. du gaulois *raîs*, qui avait la même signification, selon les uns, ou de l'anglais *road*, le même, selon d'autres; il nous paraît plus naturel de faire venir ce mot de *ratis*, vaisseau, par le changement ordinaire du *t* en *d*, lieu où sont les vaisseaux. V. *Rad*, R.

On nomme :

**RADE CLOSE**, une rade fermée qui est à l'abri de toutes les vents et dont on ne voit pas l'entrée.

## RAD

**OURANA**, m. de foraine, une rade ou pleine côté et à l'abri que des vents de terre.

**BLE**, s. m. (radable), dl. Pour Riabie.

**BLE**, s. m. (radable), dl. Riote, Sauv.

**R**, v. n. (rodá), d. bas lim. Planer.

**lat. radere**, fendre l'air en planant.

**R**, v. a. d. bas lim. Raser, toucher la superficie. V. *Rasar*, *Esflow*.

**RAA**, s. f. (radasse); FAUBERT. Faudrouille, balai fait de vieux, dont on se sert pour nettoyer les ponts des vaisseaux.

gm. de *radula*, ralissoire, *amas-Ras*, R.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

**RAA**, s. f. Écouvillon, V. *Esflow*.

## RAD

**lumière**, demi diamètre du cercle, et dérivé du grec *ῥαβδος* (*rhabdos*), verge ou baguette dont les géomètres se servent pour tracer ou mesurer, raie.

De *radius*, par apoc. *radi*; d'où: *Radi-ous*, *Radious-a*.

De *radi* par la suppression de *d*, *rai*, *raj*, *ray*; d'où: *Rai*, *Rai-or*, *Rai-oun*, *Rai-a*, *Raj-ar*.

De *rai*, par le changement de *i* en *y*: *Ray*, *Ray-a*, *Ray-ar*, *En-ray-ar*, *Ray-oun*, *Rayoun-ar*.

De *ray*, par le changement de *a* en *e* et de *y* en *g*, *reg*; d'où: *Reg-a*, *En-reg-ar*, *Reg-ar*, *En-re-ar*, *Reja*, *Rej-ar*, *Rach*.

**RADIATION**, s. f. (radialis-a); *Radiatione*, ital. *Irradiacion*, esp. *Radiaçao*, port. *Radiation*, action de rayer un article d'un compte, un nom d'une liste.

Éty. du lat. *radiationis*, gén. de *radiatio*, m. s.

**RADIC**, *racin*, *rai*, *rei*, *raiss*, *rac*, radical pris du latin *radicina*, dim. de *radix*, *radicia*, racine, et dérivé du grec *ῥαδίς* (*rhadis*), rameau, parce que les racines se subdivisent en une infinité de rameaux.

De *radicis*, gén. de *radix*, par apoc. *radic*; d'où: *Radic-al*, *Radicala-ment*.

De *radicina*, par apoc. *radicin*, et par suppression de *di*, *racin*; d'où: *Racin-a*, *Racin-assa*, *Racin-eta*, *De-rasig-ar*, *En-rasig-ar*.

De *radic*, par la suppression de *dic*, *ra*, et par le changement de *a* en *ai*, *rai*; d'où: *Rai-fouert*, *En-raig-at*.

De *racin*, par apoc. *rac*; d'où: *Rac-a*, *Rac-ada*, *Rac-eg-ar*.

De *rai*, par le changement de *a* en *e*, *rei*; d'où: *Rei*, *Rei-fouert*, *Rei-gear*, *Rei-geat*.

De *radic*, par la suppression de *d*, *raic*, *raiss*, par le changement de *c* en *s*; d'où: *Rais-ouras*, *Rais*, *Rahitz*, *Rais*, *Rais-eta*.

De *raic*, par le changement de *a* en *e*, *reic*, *reich*; d'où: *Reich-ouras*, *Ar-reich*.

**RADICAL**, s. m. (radical); *Radical*, cat. esp. *Radical*, ital. *Radical*, en chimie on donne ce nom à tout corps qui, par sa combinaison avec l'oxygène, constitue un acide, ainsi le phosphore est le radical de l'acide phosphorique, comme le soufre est celui de l'acide sulfurique, etc.

Éty. du lat. *radicalis*, formé de *radix*, racine, base. V. *Radix*, R.

**RADICAL**, *ALA*, adj. (radical, âle); *Radical*, ital. *Radical*, esp. port. cat. *Radical*, ale, qui est comme la base, la racine de quelque chose.

Éty. du lat. *radicalis*, dérivé de *radix*, racine. V. *Radix*, R.

**RADICALMENT**, adv. (radicalaméin); *Radicalmente*, ital. esp. port. *Radicalment*, cat. *Radicalment*, jusques dans les racines, complètement.

Éty. de *radicala* et de *ment*. V. *Radix*, R.

**RADICAR**, v. n. vl. *Radican*, *Radican*, *Radicans*, cat. esp. port. *Radicans*, ital. *Radicaner*, prendre racine, arracher. V. *En-racinar* et *Derrabar*.

**RADICAU**, V. *Radical*.

**RADICAUS**, s. m. pl. (radicaous). Radicaux, nom par lequel on désigne, en Angleterre, les partisans d'une réforme radicale du

## RAD

999

système de gouvernement et du mode d'élection.

**RADIN**, dg. Pour *Rasin*, v. c. m.

**RADIOS**, *OZA*, adj. vl. V. *Radious*.

**RADIOUS**, *OUZA*, adj. (radious, ouze); *Radioso*, ital. esp. *Radiente*, port. *Radieux*, euse, rayonnant, brillant, qui jette des rayons de lumière, et fig. avoir un air, une figure brillante de santé.

Éty. du lat. *radiosus*, m. s. V. *Radix*, R.

**RADITZ**, s. f. vl. *Raditz*, *Raditz*, *Raditz*, anc. cat. *Radin*, V. *Radin*.

Éty. du lat. *radix*, m. s. V. *Radix*, R.

**RADOUB**, s. m. (radoub). Radoub, travail qu'on fait pour réparer ce qu'il y a de brisé dans un vaisseau.

Éty. V. *Adob*, R.

**RADOUBAR**, v. a. (radoubá). Radoubar, donner le radoub à un vaisseau, et par extension, réparer, raccommoder.

Éty. de *ra* pour *re*, itér. et de *adoubar*. V. *Adob*, R.

**RADOUBUSA** DE *DANTILLAS*, s. f. (radoubuse dé dantèle). Remplisseuse, raccommodeuse de dentelles.

**RADOUCIR**, v. a. (radoucir); *Radoucir*, ital. *Adoucir*, rendre plus doux, apaiser, calmer.

Éty. de *re*, itér. et de *adoucir*, adoucir une seconde fois. V. *Douc*, R.

**RADOUCIR SE**, v. r. Se radoucir, se calmer, en parlant du temps et du caractère.

**ADOUCIT**, *IDA*, adj. et p. (radouci, ide). Radouci, ie, temps, caractère, radouci.

V. *Douc*, R.

**RADOUIRA**, Adv. V. *Rasela* et *Ras*, R.

**RADOULET**, s. m. (radoulé), dl. Plis, rouleau.

De *radoulets*, en roulant.

Éty. Alt. de *rouloullet*. V. *Rot*, R.

**RADOUTAGI**, s. m. (radoutadgi); *Radoutagi*, *Radoutage*, discours sans suite et dénué de sens, radoterie est l'action de radoter.

Éty. V. *Radoutar*.

**RADOUTAIRE**, s. m. (radoutairé). V. *Radoutar*.

**RADOUTAR**, v. n. (radoulá); *Radoutar*, *Radoutar*, Radoter, tenir des discours dépourvus de suite et de sens, effet ordinaire de la vieillesse.

Éty. del'anglais *to dote*, qui signifie à peu près la même chose ou d'Hérodote, selon Casaubon, parce que cet historien se plaisait à faire des contes sans sujet; Ménage le tire du latin *radudutare*, parce que dans la Normandie on dit *redouter*, pour radoter.

**RADOUTUR**, *USA*, s. (radatúr, use); *Radoutur*, *Radoutur*, *Radoutur*, Radoteur, euse, celui ou celle qui radote.

Éty. V. *Radoutar*.

## RAE

**RAENCION**, s. f. (raencie-n); *Raencion*, *Raencion*, vl. *Rançon*, rédemption.

Éty. du lat. *redemptio*, gén. de *redemptio*. V. *Em*, R.

## RAF

**RAFA**, s. f. (rafe), dl. Engin ou grande corbeille de marchand de verre, ambulante.

**RAFA**, s. f. dl. Petite tablette triangulaire de paysan, suspendue par un clou à sa cuisine sur laquelle il place un verre à boire pour les étrangers de distinction. Sauv.

**RAFA**, s. f. dl. Paquet qu'on porte derrière le dos, manière de porter ce paquet.

*Pourtar en rafa*, porter à travers les épaules comme les soldats portent leur havresac. Sauv.

**RAFALA**, s. f. (rafale); *Rafaga*, esp. Rafale, bouffée de vent subite et violente.

**RAFALAR**, v. n. (rafala). *Estre rafalat*, être réduit à la dernière misère, après avoir dissipé son avoir.

Éty. Par allusion à un vaisseau qui, jeté trop près d'une côte, ne peut plus s'en éloigner.

**RAFALAT**, **ADA**, adj. et p. (rafala, ade); *ACHAPOLIT*. Ravili, ie, avili, ie, ruiné, ée, tombé dans la misère.

**RAFANAGE**, s. m. (rafanadgè). Nom languedocien de la ravenille. V. *Ravaneta* et *Rab*, R.

Éty. Probablement du lat. *raphanus*. V. *Rab*, R.

**RAFANELA**, s. f. (rafanè). Nom qu'on donne, en Languedoc, au cranson de Bretagne, grand raifort, raifort sauvage, cranson rustique, moutarde des capucins, cram des Anglais, etc.; *Cochlearia Armoracia*, Lin. plante de la fam. des Crucifères siliculeuses, qu'on trouve dans les lieux humides.

Éty. *Rafanela*, est une altération de *rabanela*, rave sauvage. V. *Rab*, R.

**RAFAR**, s. m. (rafà). dl. Mulet qui a cinq ans passés, fig. vieux rentre, vieux rocantin, vieux *rodrigue*.

**RAFASTIGNOUS**, et **RAFASTINOUS**, **OUSA**, adj. et p. (rafastinòus, òuse), dl. Fantastique, difficile à contenter. V. *Fantasc*.

**RAFATALHA**, s. f. (rafatàille); *RAFATU*, *RAFATAJA*, *GARGALHARIA*. Fretin, choses de rebut, restes ou parties d'instruments, outils, meubles, etc., V. *Racalha*; fig. la lie du peuple.

**RAFAU**, s. m. (rafaóu), dg.

*E jou lebes, é jou lebraus,*  
*E jou counils, é jou rafaus.*  
L'Astros.

**RAFE**, s. m. (rafé). Nom du raifort en bas lim. V. *Ravanet* et *Rab*, R.

**RAFEG**, s. m. vl. Encombrement, choses qui ne sont pas à leur place. Garc.

**RAFEGAIRE**, **AHELA**, s. (rafegàiré, arèle). Fureteur, euse, qui fouille partout dans la maison. Garc.

**RAFEGAR**, v. a. (rafegà). Brouiller, déranger, fouiller. V. *Farfourhar*.

**RAFEL** et

**RAFEU**. V. *Raphael*.

**RAFERMIR**, v. a. (rafermir); *RAFTERMIR*, *RAFTERMIR*, *AFTERMIR*. *Refirmar*, esp. *Firmar*, port. Raffermer, rendre plus ferme, plus solide, au phy. comme au moral.

Éty. de *ra*, itér. ou augm. de *ferme* et de *ir*, litt. faire devenir plus ferme. V. *Firm*, R.

**RAFERMIR SE**, v. r. de *RAFERMIR*. Se raffermer, devenir plus ferme.

**RAFERMIT**, **IDA**, adj. et p. (rafermi, ide); *RAFTERMIT*, *AFTERMIT*. Raffermit, ie. V. *Firm*, R.

**RAFET**, s. m. (rafé). Un des noms languedociens du raifort. V. *Raifouret* et *Rab*, R.

**RAFET SALVAGE**, (rafé salbatgé). Nom qu'on donne, à Toulouse, à une espèce de raifort dont la racine est presque noire.

**RAFI**, s. f. (rafi). Greffe. Avr. V. *Ente*.

Éty. Alt. de *grafi*.

**RAFIDURA**, s. f. (rafidère), dl. Plis, rides. V. *Plec*.

Éty. du grec *ῥαφῆ* (rhaphè), suture, couture, ou de *ῥακος* (rhakos), ride, rugosité.

**RAFIER**, s. m. (rafé), dl. Marchand de verre ambulante.

Éty. de *rafa* et de *ier*, qui porte l'engin ou la *rafa*.

**RAFIN**, s. m. (rafin); *RAFFIN*. Ce qui a subi l'opération du raffinage, poudre très-fine pour les amorces des armes à feu, fig. homme fin, rusé. Garc.

**RAFINAGI**, s. m. (rafinadgi); *Affinamento*, ital. *Refinadura*, esp. port. Raffinage, action de purifier une substance, comme le sucre, les métaux.

Éty. de *ra*, itér. de *fin* et de *agi*, act. de rendre plus fin. V. *Fin*, R. 2.

**RAFINEMENT**, s. m. (rafinamèin); *Rafinadura*, esp. port. *Raffinamento*, ital. Raffinement, affectation des écarts de la simplicité dans la conduite, dans les actions, dans les choses dont on fait usage, dans la manière de parler ou d'écrire. V. *Fin*, R. 2.

**RAFINAR**, v. a. (rafina); *Raffinare*, ital. *Rafinar*, port. *Refinar*, esp. cat. Raffiner, purifier, rendre plus fin, dans le sens n. s'écarter de la simplicité, de la conduite ordinaire.

Éty. de *ra*, itér. augm. de *fin* et de *ar*, rendre encore plus fin. V. *Fin*, R. 2.

**RAFINAR SE**, v. r. Se raffiner, devenir plus adroit, plus subtil, plus circonspect, moins simple.

**RAFINARIA**, s. f. (rafinariè). Raffinerie, nom de l'établissement où s'opère le raffinage du sucre, cette désignation comprend le local, les ustensiles et souvent même, lorsque l'exploitation est en activité, les matières premières.

Éty. de *rafinar* et de *aria*. V. *Fin*, R. 2.

**RAFINAT**, **ADA**, adj. et p. (rafina, ade); *Rafinado*, port. esp. Raffiné, ée, et fig. fin, rusés, on le dit quelquefois subst. *Lou rafinat*, en parlant du sucre, on dit aussi: *Aquol es doou rafinat*, c'est du recherché. V. *Fin*, Rad 2.

**RAFINUR**, s. m. (rafinúr); *RAFFINEUR*, *RAFINAIRE*. *Raffinatore*, ital. *Refinador*, esp. *Rafnador*, port. Raffineur, celui qui raffine.

Éty. de *rafinar* et de *ur*. V. *Fin*, R. 2.

**RAFIR**, v. a. (rafir), dl. *Rafir lou nas*, tordre le nez, désigner.

**RAFISSOUS**, **OUSA**, adj. (rafissòus, òuse), d. bas lim. Vétillieux, euse, V. *Patetoun*, pointilleux et *Espimpounegeaire*.

**RAFIT**, **IDA**, adj. et p. (rafide, ide). Havi, desséché, ridé, chiffonné, ratatiné, moisi. V. *Frouncit* et *Rafidura*.

*La vicieta tutta rafida,*  
*Passida, estequida et frounsida*  
*Et quissounada et deglérida*  
*Çat ven per sé rebiscouida.*

A. Rigaud.

**RAFITET**, s. m. (rafité); *RAFETTES*, dl. Un soufflet, un horizon, une gourmade. Sauv. V. *Soufflet*.

**RAFLA**, s. f. (rafle) V. *Rafle*.

**RAFLAR**, v. a. (rafà). Rafler, emporter tout avec violence et promptement.

Éty. de l'all. *raffen*, *rappen* ou *rauben*, enlever promptement ou de force, *sein Jault*, de *rapere*, suivant Ménage, et de *rafare*, ital. suivant Le Duchat.

**RAFLE**, s. m. (rafle); *RAFIA*, *RAFTA*. Rafle, coup où tous les dés viennent au même point.

*Faire rafa*, faire rafle, emporter tout, rien laisser.

*Lorsque dins lei villes vesines*  
*Lou desastre lou plus affreux,*  
*Lou mounstre lou plus venimeux,*  
*La maladie la plus funeste*  
*Et per tout dire enfin la peste*  
*Faguet rafle en chaque cantoun.*  
Désastres de Barbacan.

**RAFOLIR**, v. n. (rafoulir), et impr. m. *TOULIR*, *RAFFOULIR*. Rafolier, se passionner follement pour quelqu'un ou pour quelque chose.

Éty. de *ra*, itér. de *fol*, fou, et de *ir*, devenir. V. *Fol*, R.

*Pode plus retenir mon zèle*  
*Letz homme an perdu la cervelle,*  
*N'y a même que soun rafouli*  
*De ce que Dieu n'es pas bemi.*  
Boissier.

**RAFOULAR**, V. *Rafolir*.

**RAFRESCAR**, v.

**RAFRESQUIN**, dg. Voy. *Refrescar* et *Fred*, R.

## RAG

**RAGACH**, s. m. (ragatch), dl. V. *Rager* soun et *Ragach*.

**RAGAGE**, s. m. (ragadgè); *ragage*. Synonyme de *Atene*, v. c. m. gouffre ou abyme dans lequel les eaux se perdent, trou dans lequel le poisson de la mer se réfugie sur les bords.

Éty. du grec *ῥαγας* (rhagas), rupture, avasse, fente.

**RAGAGI**, V. *Ragage*.

**RAGAGNOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (ragagnous, òuse, òue). Raboteux, euse; épineux, euse. Cast.

**RAGALHARDIR**, v. a. (ragailhardir). Ragailhardir, donner de la gaieté, des forces.

Éty. de *ra*, augm. de *galhard* et de *ir*, rendre plus gaillard. V. *Gala*, R.

**RAGANELA**, s. f. (raganè), d. bém. Rabâchage, discours d'une personne qui revient souvent et inutilement sur ce qu'on a dit.

*Aqu'ei toujours la mema raganela, c'est toujours la même chanson.*

On le dit aussi d'un long récit de choses peu intéressantes.

**RAGAS**, s. m. (ragàs); *RAHAMIANA*. Inondation causée par le débordement d'un torrent, d'une rivière; ravin creusé par une ravine.

Éty. du grec *ῥαγας* (rhagas), rupture, avasse, fente.



a. m. Chasse-mulet, valet de arc.  
**IA**, s. f. (ragasse). Dindonnière, femelle d'une ferme.  
 ital. *ragazza*.  
**IAIRE**, s. m. (ragassairé); **RA-**

d'houillat dam moete hialounaeyre  
 lems los bourg per un franc *ragassayre*.  
 Verdier.

**IOU, ASSA**, s. (ragassou, asse).  
 ière, celui, celle qui garde les arc.  
**SOUN**, s. m. (ragassoun); **RA-**  
 oujat d'armée, valet de cavalier.  
 ital. *ragazzo*, jeune garçon.  
 vl. *V. Arage*.  
 , *V. Rabi, Raia et Rabi, R.*  
**RA**, *V. Raia*.  
**ROOU**, s. m. (radgeirouou), et  
*JAMROOU, RAGIROOU, RAGYROOU.*  
*V. Riou et Rh, R.*

clar rageiroou lou murmure,  
 ou roussignou amoureux  
 ndien leis accords tant dous.  
 Truchet.

en aoutour d'ou bouscagge  
 leis bords d'un rageyroou,  
 da lou tendre lengagge  
 gréable roussignou.  
 Coye.

**IA**, *V. Ragis*.  
 s. f. (radgi). Pour rage, *V. Rabi*,  
 rayons, ardeur du soleil. *V. Raia*  
 t.  
*ragi*, expr. adv. j'en ai en abon-  
*Ragis, R.*  
**IOOU**, *V. Rageiroou*.  
**A**, expr. adv. (radgis à); *RAGES*,  
 foison, à l'abandon, en désordre,  
 re.  
 z, vl. Rage. *V. Rabi*.  
**A**, s. f. vl. *Iraignou, flet, araignée*.  
 , *R.*

**T, OTA**, adj. Trapu, gros et court.  
 sel.  
**UST**, s. m. (ragous); *RECOUST*. *Ra-*  
 s apprêté pour irriter le goût, pour  
 ppétit, on le dit aussi pour assaison-  
*V. Sauça*.  
 ra, itér. et augm. et de *goust*, qui  
 le goût. *V. Goust, R.*  
 t *fach ame de restas de vianda*,  
 lis.  
 t *fach de differentas viandas*, ga-

**USTANT, ANTA**, adj. (ragous-  
 Ragoutant, ante, qui ragoute, qui  
 ppétit, fig. qui flatte, qui intéresse.  
 , *R.*  
**USTAR**, v. a. (ragoustà); *RECOUS-*  
 oûter, remettre en appétit, réveiller  
 l'attitude des sens.  
 : *ra*, itér. de *goust* et de *ar*, donner  
 au le goût. *V. Goust, R.*  
**USTAT, ADA**, adj. et p. (ragous-  
 Ragouté, ée. *V. Ragoust, R.*  
**USTOUS, OUSA**, adj. (ragous-  
 e). Ragoutant, ante, qui excite l'ap-

Éty. de *ra*, itér. ou augm. de *gous* et de  
*ous*. *V. Goust, R.*

Enfin, dins tous founails (au bouli de) croustous  
 Qué sou per l'houstoladoun bouci *ragoustous*.  
 Peyrot.

**RAGRIOULE**, s. m. (ragrioulé). Nom  
 qu'on donne, en Languedoc, au *rai* d'eau.  
*V. Garri d'aigua*.  
 Éty. *Rai grioule*, est un mot composé de  
*rat* et de *grioule*.  
**RAGRIOULE**, s. m. *RATAUPIER*. Nom  
 languedocien du liron, espèce de loir. Sauv.  
**RAGUARRIA**, s. f. vl. Fente, crevasse.  
 Éty. du lat. *rhagadia*.

# RAH

**RAH**, vl. Rayon. *V. Rai*.  
**RAHITZ**, s. f. vl. Racine. *V. Radie*.  
**RAHUSAR**, v. a. vl. *RAHUSAR*. Rogner,  
 truger, ronger. *V. Ras, R.*  
**RAHUSAR**, vl. *V. Rahusar*.  
**RAHUSAT**, vl. *V. Rausat et Ras, R.*

# RAI

**RAI**, d. béarn. Pour *Frai et Fraire*,  
*V. C. M.*  
**RAI**, s. m. et f. vl. *RAT, RAIG, RAIT, RACH*,  
*RAN. Radio*, cat. *Rayo*, esp. port. *Raggio*,  
 ital. Rayon, trait de lumière, soleil, ligne,  
 direction, fil, filet, courant des rivières.  
 Éty. du lat. *radius*. *V. Radi, R.*  
*A rai*, adv. impétueusement, à grands  
 Bois.  
**RAI**, *Aguot es rai*, façon de parler adver-  
 biale, commune à Toulouse, pour dire cela est  
 aisé, cela est facile.  
 Éty. du gallois *rhad*, ce qui est facile, ce  
 qui est aisé, ce qui est à bon marché, proba-  
 blement pris du grec *ῥαδιος* (rhadios), facile,  
 aisé, ou de *ῥαῖ* (rai). Astruc.  
**RAI**, s. m. d. de Grasse. Pour raisin. *V.*  
*Rac, R. 2.*  
**RAI**, s. m. (rai); *RAY*. Rais, cylindre de  
 bois qui s'étend du moyeu aux jantes d'une  
 roue de voiture, de charrette.  
 Éty. du lat. *radius*, m. s. *V. Radi, R.*  
**RAI**, s. m. Troupeau, multitude.  
*Un rai d'aver*, un troupeau de brebis.  
*Un rai de porcs*, un troupeau de cochons.  
 Éty. l'auteur de la St. des B.-du-Rh. re-  
 garde ce mot comme ligurien; il paraît  
 dériver du grec *ῥαῖ* (rhai), couler, parce  
 qu'un troupeau en marche, ressemble à un  
 torrent qui coule.  
**RAI** Lou, s. m. La voirie, term. de Grasse.  
 Garc.

**RAI**, s. m. vl. Flamme, clarté, rayon.  
 Éty. du lat. *radius*, m. s. *V. Rad, R.*  
**RAIA**, *V. Raya*.  
 En vl. rayon, lumière, éclat. *V. Radi, R.*  
**RAIADA**, s. f. (raiade). *Una raiada d'o-*  
*li, de vinaigre*, un filet d'huile, de vinaigre,  
 c'est-à-dire, une petite quantité.  
**RAIADA**, s. f. vl. *Raja et Raida*, cat.  
*Raya*, esp. *Raia*, port. *Razza*, ital. Raie,  
 poisson.  
 Éty. du lat. *raia*.  
**RAIAR**, *V. Rajar*.  
 En vl. rayonner, couler, ruisseler, raser.

**RAIAR**, Pour rayer, biffer. *V. Barrar*,  
*Escaffar, Regar et Radi, R.*  
**RAIAT**, *V. Regat et Radi, R.*  
**RAIBE**, s. m. (raibé), d. lim. Rêve. Voy.  
*Pantai*.

**RAICHA**, *V. Rasqueta*.  
**RAICHOIRAS**, d. m. *V. Raissoura*.  
**RAIDAR**, v. n. (raidà), dl. S'échapper.  
 se dérober, s'en aller sans rien dire. Voy.  
*Descampar et Gilhar*.  
 En vl. rayonner, du lat. *radiare*.  
**RAIFORT**, s. m. (reifort); *REIFOERT*,  
*RAPET, REIFOERT, RABET, RABANET, RAVANET*,  
*ARRIFOERT, REIFOERT, ARRIFOERT, RAI-*  
*FOERT, ARRIFOERT. Rafano*, ital. *Rabano*,  
 esp. *Rabo*, port. *Raphanus*, lat. Radis,  
 raifort, petite rave, *Rafanus sativus*, Lin.  
*V. y. Radice oblonga*, plante de la fam. des  
 Crucifères siliqueuses, dont on mange la  
 racine crue.

Éty. de *rai*, racine, et de *fourert*, fort,  
 racine qui a un goût fort, piquant, ou du  
 grec *ῥαπαυος* (rhaphanos), qui désigne la  
 même plante. *V. Radie, R.*  
**RAIFORT-A-RACINA-RONDA**, s. m.  
 Radis noir, raifort cultivé, raifort des pari-  
 siens, *Raphanus sativus, radice extus ni-*  
*gra*, Lin. *V. B.*

**RAIG**, vl. Rayon. *V. Rai*.  
**RAIGNA**, s. f. (raigne). Nom limousin  
 de l'araignée. *V. Aragna et Aragn, R.*  
**RAI-GRAS**, s. Un des noms de l'ivraie.  
*V. Juelh*.  
**RAIL**, s. m. *V. Rayan*.  
**RAILHAR**, etc. *V. Raïhar*.  
**RAIMACH**, s. m. (raimatch), dl. Coupe  
 pâte. *V. Rascla*.  
**RAINA**, s. f. vl. *RAYNA*. Dispute, diffé-  
 rend, débat, querelle, discussion.  
**RAINA**, s. f. (reine). *V. Raineta et Ran*,  
*Rad*.  
**RAINAL**, vl. Grogner. *V. Rainos*.  
**RAINAR**, v. a. et n. vl. Contester, dis-  
 puter.

**RAINAR**, vl. Grogner. *V. Renar*.  
**RAINART**, s. m. vl. *RAINARTZ*. Renard.  
**RAINAUD**, Nom propre. *V. Reinand*.  
**RAINET**, s. m. (rainé). Un des noms  
 de la petite joubarbe. *V. Rasinet et Rac, R.*  
**RAINETA**, s. f. (reinète); *RAINA, REI-*  
*NETA, RALE, REOUSA. Ravilla*, esp. *Raineta*,  
 port. *Ranella*, ital. *Rana arborea*, Lin.  
*Hyala viridis*, Dict. Sc. Nat. Reptile de  
 l'ordre des Batraciens, et de la fam. des  
 Anoures (sans queue), facile à reconnaître  
 à sa belle couleur verte.

Éty. *Raineta*, dim. de *rana*, grenouille.  
*V. Ran, R.*  
**RAINETA**, s. f. dl. Petite ercelette, ou  
 moulinet de bois avec quoi les enfants font  
 du bruit aux offices de la semaine sainte.  
*V. Estenebras*.

Éty. Parce que cet instrument imite, en  
 quelque sorte, la voix de la grenouille de ce  
 nom. *V. Ran, R.*

**RAINGNA**, s. f. vl. Araignée. *V. Aragna*  
 et *Aragn, R.*

**RAINOS, OSA**, *OZA*, adj. vl. *RENOS*,  
*RAIWAL*. Querelleur, hargneux, grognard,  
 mécontent.

Éty. de *raina*, dispute.  
**RAIOOU**, s. m. (raïou), dl. Royaliste,  
 sobriquet donné aux habitants des Cevennes,

sous les Valois, à cause du zèle qu'ils montrèrent pour les intérêts du roi leur souverain. Le peuple qui n'en comprend plus la signification, regarde comme une injure ce qui fut et doit être encore un titre d'honneur. V. *Reg*, R.

**RAIOUO**, s. m. (raïouo); *RAJOOU*, *RAI*, *RAJOL*, *RACH*. Fuseau de moulin à vent; le jet d'une fontaine; le tuyau par où l'eau jaillit; le courant de l'eau. V. *Fiou* et *Rajoou*.

Éty. de *Raiar*, v. c. m. et *Rh*, R.  
Au *rai* de la *tina*, ou au *raioou* de la font, au couler de la cuve ou de la fontaine.

**RAIOULET**, s. m. (raïoulé); *RAJOULET*. Petit filet d'eau, petit tuyau.

Éty. de *raioou* et de la term. dim. *et*. V. *Rh*, R.

**RAIOUN**, s. m. (raïoun). V. *Rayoun* et *Radi*, R.

**RAIRE**, v. a. vl. *RAYRE*, *RAURE*, *REIRE*. *Raer*, esp. *Radere*, ital. *Rayer*, retrancher, effacer; trancher, couper; raser, tendre, racler, effleurer.

Éty. du lat. *radere*. V. *Ras*, R. fig. priver, dépouiller.

**RAIRESTEOU**, Gar. V. *Rastelet*.

**RAIS**, s. vl. *Raiz*, port. *Racine*, rayons, il ou elle rayonne, coule; sorte de mesure.

**RAISA**, s. f. vl. *Scie*.

**RAISETA**, s. f. vl. Petite racine. Voy. *Radic*, R.

**RAISFINAR**, v. a. vl. *Raffiner*. V. *Raffinar* et *Fin*, R.

**RAIS-PASSIT**, s. m. (raïs-passi). Nom qu'on donne, à Avignon, à l'euphrase à feuilles de lin. *Euphrasia linifolia*, Lin. plante de la famille des Rhinanthacées, quand elle est sèche.

Éty. de *rais*, racine, et de *passit*, flétri, sec. V. *Radic*, R.

**RAISSA**, s. f. (raïsse); *GISOULADA*, *PLUJADA*, *RADACIADA*, *BINGADA*, *AGASSIS*, *AIGALOSSE*, *AVASSA*, *AVERSA*, *CHAVARA*, *REJISCLADA*, *REJISCLADA*, *RASCLE*, *RAICHA*, *RAMADA*, *RAMAU*, *AIGADINA*, *RAVASCLAS*, *ELAVASSA*, *ELAVASSI*, *BEDOUCLADA*, *RAMASSADA*, *REVES*, *REVESSADA*, *DOURASSADA*, *LARASSIS*, *GROUFADA*, *RAVASCLADA*, *REJISCLADA*, *LAVASSE*, *GUILLIE*. Averse, ondée de pluie, une pluie orageuse et subite; ravine qui emporte les terres.

Éty. du grec *ῥαῖς* (rhéô), couler. V. *Rh*, *Rad*.

*Raissa de vent*, rafale, coup de vent qui donne sur la côte.

*Raissa de cops*, volée de coups.

Unou *rayssou* de cops n'en fugué lou prémice.  
Coye.

*Raissa de soutissas*, bordée d'injures.

**RAISSA**, s. f. (raïsse), dl. Le cri, le gémissement d'un essieu de roue qui n'est pas graissé; fig. *Menar de raissa*, rechigner, se dit de ceux qui se plaignent d'être contraints à faire quelque chose qui leur déplaît.

**RAISSA**, Pour teigne, V. *Rasca*.

**RAISSALHADA**, s. f. (reissallade); *RAISSALHAU*, *RAISSALHATA*, *RAJAL*, *DOU*, *REJANADA*, *VALAT*, *CHOSA*. Ravin, ravine, lieu que les eaux d'une ravine ont creusé; espèce de canal creusé par un orage dans les champs qui sont en pente.

Éty. de *raissa*, ondée, et de *ada*, fait par l'ondée. V. *Rh*, R.

**RAISSALHAR**, v. a. (reissallâ), et impr. *RAICHALHAR*. Creuser des ravins dans les terres, en parlant des ravines. V. *Rh*, R.

*Raviner*, n'est pas français, quoique souvent employé comme tel.

**RAISSALHAT**, *ADA*, adj. et p. (reissallâ, âde). Creusé par des ravins, par les eaux des ravines. V. *Rh*, R.

**RAISSAS**, s. m. (raissâs). Lavasse, augm. de *Raissa*, v. c. m. et *Rh*, R.

**RAISSEGEAR**, v. n. (raissedjâ), dl. Être en différent, contester; hésiter, balancer, marchander, rechigner.

**RAISSETA**, s. f. (raïssète). Dim. de *raissa*, petite ondée. Garc.

**RAISSOLA**, s. f. (raissôle); *RAICHOUBAS*, *RECHOUBAS*. Espèce d'hameçon dont on se sert pour prendre le poisson nommé *Tauletina*, v. c. m. Ach.

**RAISSOS**, *OSA*, adj. vl. Envieux, euse, rechignant, avide, empressé; exact, ponctuel.

**RAISSOURAS**, s. m. (raissourâs); *REICHOUBAS*, et mieux *RAISSOULAS*. Vieille semelle de soulier.

Éty. de *rais*, racine, reste, et de *souras*, pour *soulas*, pèj. de *sola*, semelle. V. *Radic*, R.

**RAIT**, vl. Crayon. V. *Rai*.

**RAITA**, s. f. (raïte). Espèce de capilotade qui se fait avec du poisson frit à la poêle, auquel on ajoute une saussé au vin et aux capres, dont on fait particulièrement usage la veille de la Noël.

Éty. du grec *ῥαίτης* (rhaitès), qui désignait une saussé au vin, formé de *ῥάξ* (rhax), raisin, selon l'auteur de la Stat. des Bouches-du-Rhône. V. *Rac*, R.

Selon le même auteur, ce ragoût nous a été apporté de la Grèce par les Phocéens.

**RITZ**, s. f. vl. *RAIZ*. Racine; base, fondement. V. *Radic*, R.

**RAIVASSEGEAR**, dl. V. *Ravassegear*. **RAIZ**, s. f. vl. Racine. V. *Racina* et *Radic*, R.

Éty. de l'esp. *raiz*.

**RAIZETA**, s. f. vl. Petite racine, dim. de *raiz*. V. *Radic*, R.

**RAIZO**, vl. V. *Rasoun*.

## RAJ

**RAJA**, s. f. (râdje), dl. Rayon de lumière, rayon du soleil. V. *Raya* et *Radi*, R.

**RAJADA**, s. f. (radjède); *RAYADA*, *RAJAU-LADA*, *RAIHADA*. Filet, petite quantité d'un liquide : *Una rajada d'oli*, un filet d'huile. Éty. V. *Rejar* et *Rh*, R.

**RAJAL**, s. m. (radjâl), dl. Ravin creusé par une ravine. V. *Raissalhada* et *Rh*, R.

**RAJANT**, *ANTA*, adj. et p. (radjân, ânte). Trempé, ée; coulant. Garc. V. *Rh*, *Rad*.

**RAJANT**, *ANTA*, dg. Rayonnant. V. *Rayonnant* et *Radi*, R.

**RAJAR**, v. imp. (rodzâ), d. bas lim. Darder, en parlant du soleil et même de la lune : *A huch houras lou soulel raja à ma fenestra*, à huit heures le soleil darde à ma fenêtre.

Éty. du lat. *radiare*, rayonner. V. *Radi*.

*Rajar de fet*, Jasm. laisser tomber de torrents de feu.

**RAJAR**, v. n. vl. *RAJAR*, *RAYAR*. *Rajer*, cat. *Radiar*, esp. port. *Radiare*, ital. Luire, rayonner, briller, couler.

Éty. de *raja*, rayon, et de *ar*. V. *Rad*, R.

**RAJAR**, v. n. (radjâ); *RAJAR*, *RAJAS*, *COULAR*, *TREVINAR*. Couler en général, jaillir, jeter, fuir : *Aquela oula*, *aqueou lousou raja*, ce pot, ce tonneau fuit; *La fonta raja*, la fontaine coule; *Aquela plaga raja*, cette plaie ou cet ulcère jette ou suppure; *Les uelhs li rajoun*, les yeux lui coulent et il a les yeux larmoyants; *La boula raja*, le tonneau fuit ou s'enfuit.

Éty. du grec *ῥαῖνω* (rhainô), arroser, mouiller, répandre sur, ou mieux de *ῥαῖν* (rhéô), couler, ruisseler. V. *Rh*, R.

**RAJAS**, s. m. (radjâs). Troupeau de menu bétail, de brebis et de moutons. Garc.

**RAJAT**, s. m. (radjâ); *REJAT*, dl. Pour grille de fer. V. *Cledat*.

**RAJAUCLADA**, dl. V. *Rajada*.

**RAJOL**, s. m. (rodzól), d. bas lim. Le courant d'une rivière. V. *Rajoou* et *RA*, R.

**RAJOLA DEI SOULEL**, s. f. (rodzôle dei soulel), d. bas lim. C'est le moment où le soleil darde ses rayons avec le plus de force. Voy. *Raja*, *Ray* et *Radi*, R.

**RAJOOU**, s. m. (radjôou), dl. *Rajoli*, cat. Le jet, le coulant d'une fontaine. V. *Raiouet* et *Rh*, R.

*Rajoou de ribiera*, le fil, le courant de l'eau. V. *Fiou* de l'aigua.

**RAJOOU**, s. m. dl. Fuseau de la lanterne d'un puits à roue.

Éty. du lat. *radius*. V. *Radi*, R.

**RAJOUINIR**, V. *Rejouinir* et *Jouir*, R.

**RAJOULET**, dl. V. *Raioulet* et *Rh*, R.

**RAJOUS**, *OUSA*, adj. (rodzôus, ôuse), d. bas lim. Enragé, ée. V. *Enrageat*, *Enrabiat* et *Rabi*, R.

**RAJUSTAR**, v. a. (radjustâ); *RAJOUSTAR*. *Raggiustare*, ital. Rajuster, ajuster de nouveau, raccommoder, remettre en bon état, remettre dans l'ordre, parer, agencer.

Éty. de *ra*, iêr. de *just* et de *ar*, rendre juste, ajusté de nouveau. V. *Just*, R.

On dit *raccommoder* les personnes et *rajuster* les affaires.

**RAJUSTAT**, *ADA*, adj. et p. (radjustâ, âde). Rajusté, ée. V. *Just*, R.

## RAL

**RALANQUIR**, V. *Relenquir*.

**RALE**, s. m. (ralé). *Râle*, *Rallus*, Lin. nom d'un genre d'oiseaux de l'ordre des Echassiers et de la fam. des Pressirostres ou Ramphostènes (à bec étroit).

Éty. Ce nom leur a été donné à cause de cri qu'ils font entendre et qui ressemble à une espèce de râlement.

**RALE**, s. m. Nom bas lim. de la grenouille reinette. V. *Rainela*.

**RALE**, *ALA*, adj. md. Pour rare. Voy. *Rare*.

**RALE-D'AIGUA**, s. m. *RASCLET*, *CASSET*. La râle d'eau. *Rallus aquaticus*, Lin. cette espèce vit le long des ruisseaux, ce qui est probablement cause que sa chair est moins délicate que celle du râle de terre.

**E DE GINESTA**, V. *Rey des ca-*

**EGA**, s. f. (ralégue). La graisse, terme du Fugeret. V. *Graissa*

**ENTIR**, v. a. (raleintir); *HALANTIR*, ire, ital. *Relaxar*, esp. port. Ralenter plus lent, se ralentir, devenir plus

la lat. *valentescere*, ou de *re*, duplicat. et de *ir*, litt. devenir plus lent.

**ENTISSAMENT**, s. m. et impr. *HAUMENT*. *Rallentamento*, ital. *Relaxap*. *Relaxação*, port. Ralentissement, ion de mouvement, d'activité. *de ralentir et de ment*.

**ETA**, s. f. (ralète), dl. Le falte d'une

**ETAT**, s. f. (roleté), et impr. *SOLE*-*as* lim. Rareté. V. *Raretat*.

**ET**, s. m. (raïll), dl. Babil, conversa-  
le mot suivant et *Rir*, R.

**EA**, s. f. (raïlle), dl. *RALE*. Conver-  
njoûée, propos joyeux, entretien fa-  
badin; *raïlle*, en vieux français. V.

**EA**, s. f. Changement des gardes  
nture, en terme de serrurier. V. *Rir*.

**EA**, s. f. (raïlle); *Ralla*, cat. *Raya*,  
ie, trait de plume, de crayon, ligne  
au, les étoffes, etc. Garc.  
du lat. *riga*.

**ELADA**, s. f. (raillade). V. *Rajada*.

**ELAIRE**, V. *Ralharcou* et *Rir*, R.  
**ELAR**, v. a. (raillâ). Railler. V. *Bas*  
*Si truffar*.

du lat. *ridiculare* ou de *ralh* et de  
*Rir*, R.

**ELAREOU**, **ELA**, adj. (raillareou,  
*ELAIRE*, *RAIAREOU*, *RALEUR*. Railler,  
si à l'habitude de railler. V. *Badinaï-*  
*fareou* et *Rir*, R.

**ELAREOU**, s. m. Gar. Pour *raya-*  
*Boussoun* et *Rir*, R.

**ELARIA**, s. f. (raillarie). Railleric.  
*aria*, *Badinagi* et *Rir*, R.

**ELERA**, s. f. (raillière). Petite gor-  
le penchant d'une montagne, d'une  
clarté du soleil qui perce à travers un  
Garc.

**ELAMENT**, s. m. (raliamein). Ral-  
action de rallier, de se rallier, réunion  
pes dispersées.

**ELAR**, v. a. (raliâ). Rallier, rassem-  
troupes en dérouté, remettre les na-  
vent; se rallier, se réunir.

**ELINGA**, s. f. (ralingue); *GRATIOU*. Ra-  
corde cousue autour des voiles pour  
orcer les bords, on donne le même  
elle dont on entoure les filets, pour  
fier.

de *ra*, pour *re*, augm. et de *liar*,  
s fortement.

**ELIRON**, s. m. (raliroun), d. bas lim.  
*erat*, furet qui s'introduit partout.  
R. 2.

**ELUMAR**, v. a. (ralumâ); *Rallumna-*  
Rallumer, allumer une seconde fois.

de *re*, itér. et de *alummar*. V. *Luc*, R.  
**ELUMAR SE**, v. r. Se rallumer, re-  
feu, au propre comme au figuré.

## RAM

**RAM**, radical pris du lat. *ramus*, *rami*,  
rameau, branche d'arbre, feuillage, et dérivé  
du celt. *ram*, branchage, ou du grec *ῥαμνος*  
(oramos), feuille, petite branche, amir, en  
hébreu signifie cime, rameau.

De *ramus*, par apoc. *ram*; d'où : *Ram*,  
*Ram-a*, *Ram-ar*, *De-ramar*, *Ram-ada*,  
*Ram-agi*, *Ram-as*, *Ram-age*, *Ramass-ar*,  
*Ramass-oun*, *Ramel-et*, *Ram-eou*, *Ram-ier*,  
*Ram-ilha*, *Ramoun-ur*, *Ram-pan*, *De-ramar*.

**RAM**, s. m. (rà). Branche, rameau, en  
ancien prov. *Lou dimergue das Rams*, le di-  
manche des Rameaux.

Éty. du lat. *ramus*, m. s. V. *Ram*, R.  
**RAM**, s. m. vl. *RAFF*. *Ram*, cat. *Ramo*,  
esp. port. ital. Rameau, branche, verge, brin  
baguette, tige; la fête des Rameaux; signe et  
gage de paix. V. *Ram*, R.

**RAM**, s. m. vl. Cuivre, *Airain*, v. c. m.  
**RAMA**, s. f. (ràme); *RAMADA*, *RAMADETA*.  
*Rama*, port. esp. cat. ital. Ramée, feuillage  
des arbres, toute sorte de verdure et de bran-  
chages; pousse.

Éty. du lat. *ramus*, feuillage. V. *Ram*, R.  
*Anar à la rama*, aller ramasser de la  
feuille.

*Bela rama pauc rasins*, belle montre peu  
de rapport.

*Rama courta vendumi longa*. Pr.

*Sau plus que rama torser*, il ne sait plus  
de quel bois faire feu.

**RAMA**, s. f. (ràme). Pour aviron. Voy.  
*Rema* et *Ram*, R.

**RAMA**, s. f. *RAMADETA*. *Rama*, port. cat.  
La feuille des arbres en général, ramée, bran-  
ches coupées avec leurs feuilles vertes.

Éty. du lat. *ramus*, rameau; division de  
la branche. V. *Ram*, R.

*Anar à la rama*, aller à la ramée.

*Fais de rama*, fagot.  
*Rama de magnan*, feuilles de mûrier.

**RAMA**, s. f. *Resma*, port. esp. Rame,  
vingt mains de papier attachées ensemble.

Éty. du chiffre du papier qui était entouré  
de deux rameaux. V. *Ram*, R.

**RAMA**, s. f. d. bas lim. Masse de suif ou  
de cire qui n'est pas fondue.

*As vendut ma cira en rama*, j'ai vendu ma  
cire en rame. Béron.

**RAMA**, s. f. Nappe, cardée de coton.  
*Coutoun en rama*, coton en nappes ou cardé  
ou en laine.

**RAMA-COUNIL**, s. f. Nom lang. de  
l'asperge à feuilles aiguës. V. *Aspergea-sau-*  
*vagea* et *Rama-couniou*.

Éty. V. *Ram*, R.

**RAMA-COUNIOU**, V. *Aspergea-sau-*  
*vagea*.

Éty. de *rama*, ramée. et de *couniou*, lapin.  
V. *Ram*, R.

**RAMADA**, s. f. (ramàde); *Ramada*, esp.  
port. Ramée, feuillée, branches d'arbres nou-  
vellement coupées.

Éty. de *rama* et de *ada*, ou du lat. *rama-*  
*lia*. V. *Ram*, R.

En vl. baraque faite avec de la ramée.

**RAMADA**, s. f. Tonne couverte de ramée.  
chambre ou cabinet de verdure, couverture  
faite avec des branches vertes.

Éty. V. *Ram*, R.

**RAMADA**, s. f. Douleurs fortes qu'éprou-  
ve une femme qui est en travail d'enfant.

**RAMADA**, Pour ondée. V. *Raissa*.

**RAMADA**, s. f. Nom qu'on donne, à Nice,  
selon M. Risso, à une variété remarquable du  
muge ordinaire, V. *Mugeou*; dont cet auteur  
en a fait une espèce dans son Hist. Nat. sous le  
nom de muge ramade, *Mugil ramada*, Riss.

**RAMADAN**, s. m. (ramadân); *BOUMADAN*,  
*BOHADAN*, *BOUMKADAN*. *Ramadan*, port. Sabat,  
bruit que font les chats pendant la nuit, dans  
le temps de leurs amours.

Éty. Ce mot paraît dérivé de *ramadan*. V.  
*Ramâsan*.

**RAMADAN**, s. m. *RAMAZAN*. *Ramadan*,  
esp. ital. *Ramada*, cat. *Ramazan* et *ramadan*,  
mois que les Juifs consacrent à un jeûne qui  
est une espèce de carême pour eux.

**RAMADETA**, s. f. (ramadète), dl. Dim.  
de *ramada*, petite ondée, ramée, jonchée. V.  
*Rama* et *Ram*, R.

**RAMADOUR**, adj. m. pl. (ramadours), dl.  
bas lim. On le dit des pois quand leurs vril-  
les commencent à pousser et à s'accrocher à  
la ramée. V. *Ram*, R.

*Mous peses soun ramadours*, mes pois ont  
besoin d'être ramés.

**RAMAGE**, s. m. vl. *Ramatge*, cat. *Ra-*  
*maje*, esp. *Ramage*, ital. Ramée, branchage.

Éty. du lat. *ramus*, m. s. V. *Ram*, R.

Adj. branchier, oiseau.

**RAMAGEAR**, v. n. vl. Gazouiller, en  
parlant des oiseaux.

A peno per un tron l'aonheto pranchegavo  
Que dins lou boues de ja los quinzeon ramagear.  
Bellet.

Éty. de *ramage* et de *ar*. V. *Ram*, R.

**RAMAGI**, s. m. (ramàdgi); *RAMAGE*. Ra-  
mage, le chant des petits oiseaux, leur gazouil-  
lement.

Éty. de *ramagi*, pris pour feuillage, lieu où  
les oiseaux se tiennent ordinairement quand  
ils font entendre ses sons ravissants que leur  
inspirent l'amour et le plaisir. V. *Ram*, R.

*Faire soun ramagi*, en parlant des oiseaux,  
ramager, gazouiller.

**RAMAGI**, Pour feuillage. V. *Fulhagi*.  
*Ramilha* et *Ram*, R.

**RAMAGNOOU**, s. m. (ramagnouou), dl.

*Un tau ramagnouou me counfoun*.  
H. Morel.

**RAMAISAR**, v. a. (ramaisâ), dl. *RAMAU-*  
*SAR*, *REMAISAR*, *REMAUSAR*, *ACALAR*. Adoucir,  
apaiser, calmer. V. *Amatsar* et *Abacar*.

**RAMALHAR**, v. a. (romoliâ), d. bas  
lim. Houssiner, battre quelqu'un à coups de  
gaules.

Éty. de *ramalhat* et de *ar*. V. *Ram*, R.

**RAMALHAT**, s. m. (romoliâ), d. bas  
lim. Branche d'arbre qui sert à ramer les pois;  
branchages. V. *Garda*, *Ramilha* et *Ram*,  
Rad.

**RAMANTELOU**, s. m. (ramantelou).  
Nom qu'on donne, dans le département du  
Tarn, à l'agrostème des blés. V. *Niella*.

**RAMAR**, v. n. Tirer à la rame. V. *Re-*  
*mar*.

**RAMAR**, v. n. Ramer, soutenir des pois ou autres plantes avec de petites rames (de petits rameaux), qu'on plante en terre; tirer et étendre fortement les draps sur la rame.

Éty. de *rama* et de la term. act. ar. Voy. *Ram*, R.

**RAMEAR**, v. n. **RAMELAR**, **EMRAMEAR**. Feuiller, en parlant des arbres, se couvrir de feuilles, reverdir.

*Leis aubres an pas encara ramat*, les arbres n'ont pas encore feuillé, ce mot signifie aussi monter, grimper, quand il s'agit des plantes qui filent sur des rames.

Éty. de *rama* et de ar. V. *Ram*, R.

**RAMAS**, s. m. (ramás); **RAMEOU**. Bouchon, branches d'arbre réunies en fagot que l'on suspend devant la porte ou la fenêtre d'une maison pour indiquer qu'on y vend du vin.

Éty. de *rama*, ramée, et de *as*, augm. V. *Ram*, R.

**RAMAS**, s. m. Balai de ramée, de bruyère ou de genêt; grosse branche d'arbre.

Éty. de *rama* et de l'augm. *as*. V. *Ram*, R.

**RAMASSA**, s. f. (ramasse); *Ramera*, esp. Terme injurieux pour désigner une femme prostituée, une guenipe.

Éty. Femme qu'on ramasse. V. *Ram*, R.

**RAMASSADA**, s. f. (ramassade), dl. On-dée. V. *Ratssa* et *Ram*, R.

**RAMASSAR**, v. a. (ramassá). Ramasser, faire un ramas, rassembler, réunir, récolter, recueillir.

Éty. V. *Ram*, R.

**RAMASSAR**, v. a. dl. Ramasser ou traîner sur la neige, au moyen d'une ramasse, comme on le pratique pour les voyageurs et pour les marchandises, au temps des neiges, sur les montagnes des Alpes. Sauv.

Éty. Les premiers traîneaux ne furent autre chose que de grosses branches d'arbre ou ramasses, augm. pl. de *ramas*. V. *Ram*, R.

**RAMASSAT**, **ADA**, adj. et p. (ramassá, áde). Ramassé, éc. trapu, vigoureux.

**RAMASSES**, s. m. pl. (ramassés); **GAVEOUS DE RAMA**. De la ramée pour affourager le bétail pendant l'hiver.

Éty. Augm. de *ramas*. V. *Ram*, R.

**RAMASSETA**, s. f. (ramassète). V. *Vergeta* et *Ram*, R.

**RAMASSILHA**, V. *Ramilha* et *Ram*, Rad.

**RAMASSILHAS**, s. f. pl. (ramassilles); **RAMASSIAS**. Brouilles. Voy. *Broundilhas* et *Ram*, R.

**RAMASSIS**, s. m. (ramassis). Ramassis, assemblage de choses de peu de valeur, d'hommes de peu de mérite et de vertu suspecte.

**RAMASSOUN**, s. m. (ramassoun); **ESCOUBETA**. Petit balai dont se servent ceux qui filent la soie.

Éty. Dim. de *ramas*. V. *Ram*, R.

**RAMASSOUN**, s. m. (ramassoun). Nom par lequel on désigne, dans les environs de Digne, les petits balais de genêt. V. *Escoubeta*.

Éty. de *ramass* et du dim. *oun*. V. *Ram*, Rad.

**RAMAT**, **ADA**, adj. et p. (ramáde, áde); **FULMAT**, **RAMUT**. *Ramoso*, port. esp. ital. *Ramos*, cat. Feuillé, éc. qui a des rameaux verts.

*Ussas ramadas*, sourcils touffus.

*Coua ramada*, queue bien garnie.

Éty. de *rama* et de *at*, *ada*. V. *Ram*, R.

**RAMATGE**, adj. vl. Farouche, sauvage.

**RAMAU**, d. m. V. *Ramada*.

**RAMAUSAR**, dl. Le même que *Amaisar* v. c. m. et *Abaucar*.

**RAMBADA**, s. f. (rambade). Rambade, espèce de garde-fou autour des fronteaux des gaillards et des dunettes. l. de mar.

Éty. du verbe *Arrambar*, v. c. m.

**RAMBAL**, V. *Rambalh*.

**RAMBALAR**, v. a. (rombolá), d. bas lim. Réprimander.

**RAMBALH**, s. m. (rambál), dl. **RAMBOL**, **RAMBAS**, **RAMBAL**. Filasse de chanvre de rebut, mêlée et tortillée, dont on ne retire qu'une étoupe grossière.

Éty. du grec *ῥεμβή* (rhembê), rouler, entortiller, brouiller.

**RAMBALH**, s. m. dl. **RAMBAL**, **TRAMB**. Embarras, tracas, embrouillement, brouillamini. *Tout es en rambal*, tout est en désordre.

**RAMBALHADA**, s. f. (ramballade); **RE-FINFINADA**. *Semenar à la rambalhada*, Semer à pleines mains ou à terre perdue. Voy. *Boudres*.

**RAMBALHAIRE**, dl. V. *Tracassier*.

**RAMBALHAR**, v. a. (ramballá), dl. **RAMBULHAR**, **RAMBAIAN**, **RAMBAIEJAR**. Mêler, et fig. tracasser, brouiller, se mêler mal à propos dans quelque affaire. V. *Embulhar* et *Rambalh*.

**RAMBALHEGEAR**, v. a. et n. **RAMBAIN-JAR**. V. *Rambalh*.

**RAMBALHOUS**, **OUSA**, adj. (ramballous, ouse), dl. Embarrassant, qui occupe beaucoup d'espace, qui est d'un grand volume avec peu de matière.

Éty. de *rambalh* et de *ous*.

**RAMBAU**, s. m. (rambáu). Ais qui forme le devant de l'auge d'une écurie, grosse pièce de bois non encore équarrie. Garc.

**RAMBERGA**, s. f. (rambèrgue). M. Tourneon, dans sa Flore de Toulouse, donne ce nom à la *Mercurialis sylvatica*, qui n'est pas une espèce botanique et qui ne peut désigner que la mercuriale ordinaire, croissant dans les bois.

**RAMBLAR**, v. a. (ramblá). Acculer, pousser quelqu'un dans un recoin, ôter quelque chose du passage.

**RAMBLAR SE**, v. r. **ARRAMBLAR S'**. S'acculer, s'adosser, s'abriter de quelqu'un ou de quelque chose, se presser contre un mur.

**RAMBOURRAR**, v. a. (rambourrá). Rabrouer. V. *Rebrouer* et *Bourr*, R.

**RAMBOURRAR**, v. a. et mieux **REMBOURRAR**. Rembourrer, garnir de bourre, de laine, de crin.

Éty. de *re*, itér. de *en*, dans, en, de *bourra* et de l'act. ar. mettre de nouveau de la bourre dans. V. *Bourr*, R.

**RAMBOURSALEMENT**, V. *Remboursa-*ment et *Bours*, R.

**RAMBOURSAR**, Voy. *Remboursar* et *Bours*, R.

**RAMBOUSTIAR**, v. a. (ramboustiá), d. lim. Regorger.

**RAMBUL**, s. m. (rambúl). Désordre.

Éty. de *ram*, augm. et de *bul*. V. *Broulh*, Rad.

**RAMBULHAR**, v. a. (ramballá), dl. Embrouiller. V. *Embulhar* et *Broulh*, R.

**RAMBULHAT**, **ADA**, adj. et p. (ramballá, áde), dl. Embrouillé, brouillé. Voy. *Embulhat* et *Broulh*, R.

*Oun qui s'arresto d'un eilhado*

*Y bey son armo rambulhado.*

Goudelin.

**RAMEGEAR**, v. n. (ramedjá), dl. Donner à la vigne ou à un champ à blé une première façon.

**RAMEISSAR**, v. n. (rameissá). Calmer, radoucir, cesser, parlant de la pluie et du vent. Garc.

**RAMEL**, s. m. (ramèl), dl. Rameau, branche. V. *Rameou* et *Ram*, R.

En vl. haie, bouquet.

**RAMELAR**, v. n. (ramelá), dl. **EMRAMELAR**. Se couvrir de feuilles et de fleurs. Voy. *Ramar* et *Ram*, R.

**RAMELET**, s. m. (ramelè), dl. *Ramille*, port. *Ramille*, esp. *Ramellet*, cat. Petit rameau, bouquet.

*Ramelet moundi*, le bouquet toulousain de Goudelin, est le titre de ses poésies. Voy. *Ram*, R.

**RAMELET**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne, à Toulouse, à une fête, à un bal, dans lequel on exécute une espèce de danse dans laquelle les danseurs portent des cerceaux où ils passent avec une légèreté extraordinaire.

Éty. On raconte que le peuple et la bourgeoisie de Toulouse, voulant rendre à Constance, sœur de Louis-le-Jeune, qui avait épousé Raymond, V. Comte de Toulouse, en 1154, un hommage que la noblesse lui rendait avec les armes, réunirent tout ce que la ville renfermait de jeunes personnes, leur donnèrent un costume élégant et mirent dans leurs mains des cerceaux, des violettes et des roses. Les danses qu'elles exécutèrent sous ce costume furent depuis appelées *ramelet*, petit bouquet. V. *Ram*, R.

**RAMENAR**, v. a. (ramená); *Ramenar*, ital. Ramener, amener de nouveau; *remette* à l'endroit d'où l'on était parti; faire revenir avec soi; fig. faire revenir au point dont on s'était écarté; faire revenir de l'erreur.

Éty. de *ra*, itér. et de *menar*. V. *Men*, R. **RAMENAR**, v. a. Herse, passer la herse. Avr.

**RAMENAT**, **ADA**, adj. et p. (ramená, áde). Ramené, éc. V. *Men*, R.

**RAMENG**, adj. vl. *Auzel ramenc*, oiseau branchier, qui va de branche en branche. V. *Ram*, R.

**RAMENDAL**, v. a. (rameindá). Provigner. V. *Remendar* et *Cabussar*.

**RAMENTA**, s. f. (raméinte). Peu de chose, bagatelle.

Éty. du lat. *ramentum*, raclure.

**RAMENTAR SE**, v. r. Se souvenir. V. *Souvenir se*.

**RAMEOU**, s. m. (ramèou); **RAMPAN**, **RAMEL**, **RAMP**. *Ramalh*, port. Rameau, petite branche d'arbre vert qu'on bénit solennellement à l'église, le dimanche avant Pâques.

Éty. de *rama*, feuillage, ramée, et de la term. dim. *ou*. V. *Ram*, R.

ra dois marchands de vin ou ramet  
goira, bouchon ou enseigne de

**BOUS**, *synonymes* **BOUS**, **RAMPAN**.  
**de-ramos**, port. Le dimanche des  
ou Pâques fleuries, ainsi nommé  
le les Chrétiens portaient ce jour là  
es ou des rameaux bénis en pro-  
pour honorer l'entrée triomphante  
dans la ville de Jérusalem.  
la lat. *dominica palmarum*. Voy.

**ST**, s. m. vl. *Ramet*, cat. *Ramito*,  
*minho*, port. *Rametto*, ital. Petit  
baguette. V. *Ram*, R.

**STA**, s. f. (ramète). Terme d'impr.

**STB**, s. m. pl. (ramés). Graisse des  
les porcs, pliée dans la crépine ou  
ibre de l'épipleon, dont les pauvres  
servent pour assaisonner leur

**AT**, **ADA**, adj. et p. (ramia, âde).  
tout mouillé. Avr. V. *Bagnat* et

**ER**, s. m. dl. He formée dans une  
Iscla.

**rama** et de **ier**, qui fournit de la  
Ram, R.

**ER**, s. m. vl. Rameau, feuillée,  
sarré. V. *Rama* et *Ram*, R.

**ER**, adj. vl. Rameux, branchu;  
V. *Ram*, R.

**ER**, s. m. (ramié). V. *Pigeon*  
est aussi le nom du colombine. V.  
*sauvagi* et *Ram*, R.

**ER**, s. m. Tas de fagots de ramée,  
piéd d'un arbre. V. *Ram*, R.

**ERA**, s. f. (ramière), d. de Carp.  
a saussaie, endroit près d'une ri-  
sosières et les saules sont abondants.  
**FIAR SE**, v. r. (ramifié sc); *ra-*  
*Ramificans*, esp. cat. ital. Se ra-  
diviser en plusieurs branches ou  
V. *Ram*, R.

**FIAT**, **ADA**, adj. et p. (ramifiâ,  
*mifcado*, esp. Ramifié, éc. Voy.

**FICAR**, vl. V. *Ramificar*.

**FICATION**, s. f. (ramification);  
mm. *Ramificazione*, ital. *Ramifi-*  
*p. Ramificacā*, port. *Ramificació*,  
fication, division d'une veine, d'une  
plusieurs branches, subdivision  
des d'un arbre.

lat. *ramificationis*, gén. de *rami-*  
s. V. *Ram*, R.

**RA**, s. m. vl. Ramée, bourrée. V.  
et *Ram*, R.

**RA**, s. f. (ramille); *RAMASSIMA*.  
utiles, ramilles, branches d'arbres  
t dans les bois après qu'on en a  
t de corde; bourrée, fagot de menu  
le broussaillés; fig. en dl. de

**rama** et du dim. *ilha*. V. *Ram*,

**LA**, vl. V. *Ramilha*.

**RA**, adj. vl. V. *Ramos* et *Ramat*.

**ON**, s. f. vl. Sûreté.

**NDENC**, **ENCA**, adj. vl. De

Raymond, *Raymondin*, qui appartient aux  
Raymond, comtes de Toulouse.

**RAMONNET**, dl. V. *Bails*.

**RAMOUNIAR**, v. n. (ramouniâ).  
Murmurer entre ses dents, grogner. Avr.  
V. *Marrouniar*.

**RAMOS**, **OSA**, adj. vl. *RAMOT*, *RAMOS*.  
*Ramos*, cat. *Ramoso*, esp. port. ital. Ra-  
meux, euse; branchu.

Ety. du lat. *ramosus*, m. s. V. *Ram*, R.

**RAMOUCHINADA**, V. *Remouchinada*.

**RAMOUCHINAR**, V. *Remouchinar*.

**RAMOULADA**, Gac V. *Remoulada*.

**RAMOULER**, V. *Remouler* et *Moi*, R.

**RAMOUNADA**, s. f. (romounade), d.

bas lim. Réprimande. V. *Ram*, R.

**RAMOUNAGI**, s. m. (ramounadgi);

*RAMOUNAGI*. Ramonage, action de ramoner

les cheminées, ses effets.

**RAMOUNAR**, v. s. d. bas lim. Se dit

aussi pour émonder, élaguer un arbre.

Ety. V. *Ram*, R.

**RAMOUNAR**, v. n. d. bas lim. Mur-

murer, grommeler. V. *Marrouniar*.

**RAMOUNAR**, v. s. (ramounâ). Ramo-  
ner, nettoyer le tuyau d'une cheminée, en-  
ôter la suie, soit en y passant dedans et en  
le raclant, soit en le balayant au moyen d'un  
belai.

Ety. de *ramon*, vieux mot français qui est  
un augm. de *rameau*, et qui désignait un  
belai fait avec des branchages, et de la term.  
act. ar. V. *Ram*, R.

**RAMOUNAT**, **ADA**, adj. et part. (ra-  
mounâ, âde). Ramoné, ée.

Ety. de *ramon* et de *at*, *ada*, où l'on a  
passé le *ramon*. V. *Ram*, R.

**RAMOUND**, nom propre (ramoun),  
dl. Raymond.

*Mesure d'ou comte Ramound*, mesure de  
vin de Raimond V, comte de Toulouse; elle  
était d'un cinquième plus grande que les  
autres, ce qui ajoutait, dit M. de Sauvages,  
à la vénération qu'on portait à ce prince.

**RAMOUND**, nom propre. Raymond; ce  
nom est resté dans l'expression proverbiale  
suivante, en usage dans le Languedoc: *Aguot*  
*es comte Ramond*, pour dire cela est exact,  
clair, juste, faisant allusion aux excellentes  
qualités de Raymond, V. de Toulouse.

**REMOUNDILHA**, dl. V. *Poudilha* et  
*Ram*, R.

**RAMOUNIAR**, v. n. (ramouniâ). Mar-  
monner, murmurer sourdement.

**RAMOUNUR**, s. m. (ramounûr); *RACLA-*  
*CHAMINUR*. Ramonneur, celui qui fait profes-  
sion de ramoner les cheminées.

Ety. de *Ramon*, v. c. m. et de *ur*. Voy.  
*Ram*, R.

On nomme :

**GÉNOUILLÈRES**, les marteaux de cuir ou de bois que

les ramonneurs placent sur leurs genoux.

**RACLOIRE** ou **GRAPPIN**, le fer recourbé dont ils se

servent pour débiter le bois.

La méthode de ramoner les cheminées au  
moyen d'un fagot, est beaucoup plus an-  
cienne que l'autre, aussi, a-t-elle donné le  
nom à l'opération et à l'opérateur.

**RAMP**, radical pris du lat. *repere*, *repo*,  
*reptum*, ramper, se traîner, se glisser en

rampant, et dérivé du grec ῥηρω (herpō),  
m. s. par métath. du p.

De *repere*, par apoc. *rep*, et par le chan-  
gement de e en a, et add. d'une m, *ramp*;  
d'où : *Ramp-a*, *Ramp-ar*, *Ram-pecou*,  
*Ramp-cou*.

**RAMP**, vl. V. *Ram* et *Rampau*.

**RAMPA**, s. f. (rampe); *Rampa*, esp.  
cat. Pour crampe, V. *Crampa*.

**RAMPA**, s. f. (rampe); *VIETA*, *VIETA*.  
*Branca*, ital. *Rampa*, port. Rampe, suite de  
degrés d'un escalier, droits ou circulaire,  
par laquelle on monte ou l'on descend  
d'un palier à un autre; balustrade à  
hauteur d'appui que l'on met le long d'un  
escalier pour prévenir les chutes.

Ety. de *Rampar*, v. c. m. et *Ramp*, R.

**RAMPAGNA**, s. f. (rampagne), dl. Ma-  
laise, tracasserie; maladie des arbres. Voy.  
*Mal-aire* et *Ramp*, R.

L'oublié tout comme l'oublié ou sujet o rampagno.

Peyron.

**RAMPFAIRE**, s. m. (rampéiré). Rampant,  
qui rampe, qui travaille beaucoup, laborieux.

**RAMPAL**, s. m. (rampâl), d. bas lim.  
Rameau qu'on bénit. V. *Rampau*, *Ramcou*  
et *Ram*, R.

**RAMPALME**, s. m. vl. *Rampalm*, cat.  
Rameaux, dimanche des.

Ety. du lat. *ratus palmæ*.

**RAMPAN**, s. m. (rampân); *RAMPAN*. Voy.  
*Rameau*.

Ety. Sauvages fait dériver ce mot de *ram*,  
rameau, et de *pan*, pain, à cause du pain  
bénit qu'on y suspend. V. *Ram*, R. ou peut-  
être du roman. *ramp*, qui a été dit pour  
*ram*, rameau.

*Aguot vai coumo rampau à bacoum*, Pr.  
Cela va comme laurier à porc salé.

**RAMPAR**, v. n. Ramper, se traîner sur  
le ventre; fig. s'humilier, s'abaisser excessi-  
vement devant les grands ou les puissants;  
en parlant des plantes, se traîner sur terre.

Ety. du lat. *repere*, ou de *reptare*, m. s.  
V. *Ramp*, R.

**RAMPART**, s. m. (rampâr); *Ramparo*,  
esp. Muraille ou levée de terre qui environne  
et défend une place; par extension tout ce  
qui sert de défense.

Sémiramis, reine des Assyriens, fit clore  
Babylone de murailles qui avaient 160,000  
pas de circuit, 200 pieds de hauteur, et 50  
d'épaisseur. Hérodote, Liv. 2.

Paris fut clos de murailles, en 1185.

**RAMPAU**, s. m. *RAMPAN*. Un des noms  
du laurier. V. *Laurier*.

Ety. Parce qu'on emporte des branches à  
l'Eglise le jour des Rameaux. V. *Ram*, R.

**RAMPECOU**, s. m. (rampécou). Un des  
noms du petit grimpeur. Voy. *Escala-*  
*peroun*.

Ety. *Rampécou* est dit pour *Rampa-pecou*.  
V. *Ramp*, R.

**RAMPEGAR**, v. s. (rampegâ). Coller,  
fixer avec de la colle, Gac. V. *Collar*, *Em-*  
*pegar* et *Peg*, R.

**RAMPEGOL**, s. m. vl. Crochet, croc,  
grappin. V. *Peg*, R.

**RAMPEGOU, OUSA, OUA**, adj. (rampegous, ouse, oué). Qui se colle, qui s'attache de lui-même. *Garc. V. Pegous et Peg, Rad.*

**RAMPÉL**, s. m. (rampli), dl. *Rampeau*, Sauv. Oh fait rampeau au jeu des trous ou de la fessette, lorsque les deux contendants amènent le même point.

**RAMPÉLADA**, s. f. (rampelade). Trémoussement; on le dit de certains oiseaux ou de certains insectes qui battent de l'aile, *Avr. grand bruit. Desanal.*

**RAMPÉLAIRE**, s. m. (rampelaire); *RAMPÉLOUS, OUSA, RAMPÉCHOUS, RAMPEN, RASIN, RANGANOU, RANGEN*. Grogner, grogner, inquiet, grondeur, qui se plaint toujours, marmotteur; tambour.

Éty. de *rampelar* et de *aire*. *V. Appell, Rad.*

**RAMPÉLAR**, v. n. (rampelâ). Rappeler, battre l'appel sur la caisse; fig. gronder, murmurer, parler entre ses dents; trembloter la fièvre, *Gar. trémousser, battre de l'aile. Avr.*

Éty. de *rappel* et de *ar*, appeler de nouveau. *V. Appell, R.*

**RAMPÉLAR**, v. n. Renvier? au jeu de cartes, recommencer le jeu; se caver de nouveau à la bouillotte, *Avr. V. Appell, R.*

**RAMPÉLIN**, s. m. (rampelin), dl. Coquin, mesquin; rampant.

**RAMPÉLOUS, OUSA**, adj. (rampelous, ouse). *V. Rampelaire et Appell, R.*

**RAMPÉOU**, s. m. (rampéou); *RAMPÉLAIRE, RAMPÉL*. Appeau, oiseau qui appelle et fait venir les autres par son chant, pour les faire tomber dans le piège; courcaillet, espèce de pifflet garni d'une bourse, servant d'appeau pour les caillies; regret d'avoir fait ou d'avoir omis quelque chose; en t. de joueur, action de mettre sur une carte une plus forte somme, et au jeu de la fessette, rampeau, lorsque les deux contendants font le même point.

Éty. de *rampelar*, rappeler. *V. Appell, R.* Faire rampeou, imiter, faire ce qui vient d'être fait. *Jasm.*

**RAMPÉOU**, Inquiet. *V. Rampin.*  
**RAMPÉOU**, s. m. Un des noms du petit grimperau. *V. Ramperon, Escala-peroun et Ramp, R.*

**RAMPÉU**, s. m. (rampéou), dl. Jeu de longue boule.

**RAMPÉ**, Cast. *V. Crampa.*

**RAMPIN, INA**, s. et adj. (rampin, ine); *RAMPÉOU*. Inquiet, grogner. *Avril.*

**RAMPINEGEAR**, v. n. (rampinedjá); *RAMPINIAN*. Faire l'inquiet, murmurer continuellement, gromeler.

Éty. de *rampin* et de *gear*, faire lou rampin.

**RAMPINSE**, v. r. (rampir, sé). Prendre la crampe, s'engourdir un membre. *Voy. Enrampir s' et Endormir s'.*

**RAMPLACEMENT**, s. m. (ramplacément); *RAMPLACEMENT. Rimplassamento, ital. Reemplazo, esp.* Remplacement, action de mettre une chose à la place d'une autre; substitution d'un homme de bonne volonté à un conscrit.

Éty. de *re*, itér. de *en*, de *placa* et de *ment*, action de remettre en place ou à la place. *V. Plac, R.*

**RAMPLAÇANT**, s. m. (ramplassan). Remplaçant, celui qui remplace un conscrit, qui marche pour lui.

**RAMPLAÇAR**, v. a (ramplacé); *RAMPLAÇAR. Rimpissare, ital. Reemplasar, esp.* Remplacer, remettre une chose à la place d'une autre; succéder à quelqu'un dans un emploi; faire une chose pour une autre personne qui en est empêchée; acheter de nouvelles marchandises pour remplacer celles qui ont été vendues.

Éty. de *re* itér. signifiant ici pour, de *en*, de *placa* et de *ar*, mettre en place pour... sous-entendu un autre. *V. Plac, R.*

**RAMPLACAT, ADA**, adj. et part. (ramplacá, ade); *Reemplazado, esp.* Remplacé, ée. *V. Plac, R.*

**RAMPLEGAR**, Remplier. *V. Replegar.*

**RAMPLI**, V. *Ramplis.*

**RAMPLIMENT**, s. m. (ramplimén), dl. La quantité suffisante d'aliments qu'on prend pour se rassasier. *V. Sadoul.*

Éty. de *ramplir* et de *ment*. *V. Plén, R.*

*Car aurien parlai autrement  
S'avian mangéat sous rampliment.  
Favre.*

**RAMPLIR**, v. a. (ramplir); *EMPLIR, CATER, PLENER. Rimpire, ital. Rellenar, esp.* Remplir, emplit de nouveau, achever de rendre plein; emplit, *Voy. Emplit; rendre complet; exercer, occuper un emploi; mettre ce qui manque à un écrit, à un état; faire son devoir.*

Éty. du lat. *implere* ou *replere*, m. s. *V. Plén, R.*

**RAMPLIR SE**, v. r. Se remplir, se gorgier.

**RAMPLIS**, s. m. (rampli); *RAMPLA*. Rempli, terme de taill. plus que l'on fait à de la toile ou à de l'étoffe, pour la racourcir.

Éty. *Ramplis* est dit pour *reptis*, fait de *re* itér. et de *plis*. *V. Plac, R.*

**RAMPLISSAGI**, s. m. (ramplissagi); *EMPLISSAGE, RAMPASSAGE. Rimpissura, ital.* Remplissage, action de remplir, chose dont on remplit; choses inutiles dans un ouvrage d'esprit. *V. Plén, R.*

*Lou ramplissagi d'un tounsou, le remplissage. V. Uhar.*

**RAMPLIT, IDA**, adj. et p. (rampli, ide); *EMPLIT. Relleno, esp.* Rempli, ie. *V. Plén, Rad.*

**RAMPNE**, s. m. vl. Nerprun. *V. Aiguepouncha.*

Éty. du lat. *ramnus*, m. s.

**RAMPOCHOU**, *Garc. V. Rapouchoun.*

**RAMPOGNA**, s. f. (rampogne), d. bas lim. Mot générique qui désigne toutes les petites incommodités humaines.

**RAMPOGNA**, s. f. (rampogne), dl. Différent, noise, querelle: *Cercar rampogna*, chercher noise.

**RAMPOGNA**, s. f. dl. Ruses, détours. *Faire la rampogna*, finasser, chercher des détours pour venir à ses fins.

**RAMPOINA**, s. (rampoine), dl. Ralentissement ou reliquat de fièvre.

**RAMPONAR**, v. a. vl. Railler, se moquer, gronder, quereller.

**RAMPORTAR**, v. a. (rampourtâ). Rem-

porter, obtenir ce qu'on désire, gagner le prix, remporter la victoire.

**RAMPOUCHOU**, et

**RAMPOUCHOUN**, *V. Rapouchoun.*

**RAMPOUGNAR**, (rampognâ), dl. *RAMPONAR*. Gronder, quereller.

Éty. de *rampogna*, querelle, et de *ar*.

**RAMPOUS, OUSA**, adj. (rampous, ouse). Qui a la crampe, infirme; fig. paresseux, euse, négligent.

Éty. de *rampa*, crampe, et de *ous*.

**RAMES**, s. m. pl. vl. Branches, rameaux, brins. *V. Ram, R.*

**RAMTE**, s. m. vl. Airain. *V. Aren.*

**RAMONDET**, s. m. vl. *RAMPONDET*. Petit Raymond.

**RAMUR**, s. m. (ramur). Ramour, celui qui tire la rame dans un bateau.

**RAMUS, USA**, adj. Rameux, escar. *Gaz. V. Branchui et Ramat.*

**RAMUT, UDA**, adj. *V. Ramat et Ram, Rad.*

**RAMUT**, s. m. vl. Agitation, incommode.

**RAMUT**, adj. vl. Rameux. *V. Ramat.*

**RAN**, *RANUNCUL, CRANOCUL, RAN, RAN*, radical dérivé du latin *rana*, grenouille; mot qui paraît avoir été fait par onomatopée, d'où *ranula*, petite grenouille, et *ranunculus*, plante qui vit avec les grenouilles, dans les lieux marécageux, ou de l'hébreu *raman*, chanter, crier.

De *rans*, par apoc *ran*; d'où: *Ran-e, Ran-ada, Ran-ous, Ran-ets, Ran-éa.*

De *ranunculus*, par apoc. *ranuncu*, par la suppression du dernier *u* et changt. de l'autre en *ou*, *ranuncul*; d'où: *Ranuncul-es, Ranuncul-a, Ranuncul-ier.*

De *ranuncul*, par les changements des *en* *e*, *renuncul*; d'où: *Reno-cul-a, Renuncul-e.*

De *ranula*, par apoc. *ranul*, par add. d'un *g*, *granul*, et par changt. de *u* en *ou*, mouill. de *l*, *granoulh*; d'où: *Granoulh-a, Granoulh-éa, Granoulh-ar, Granoulh-ier.*

De *ran*, par changement de *a* en *e*, *ren*; d'où: *Rein-éa, Ren-a, Ren-aire, Ren-ar, Ren-aria, Ren-et, Ren-ari.*

**RAN**, s. m. dg. Un des noms des serpents. *V. Vis.*

**RAN**, Employé par *Jasm.* et *Hind*, au lieu de *rende*, il ou elle rend.

**RAN**, *Jasm.* Pour *Rang*, v. c. m.

**RANA**, s. f. (râne); *Râ*, port. *Rana*, esp. ital. Nom qu'on donne, à Bordeaux, à la grenouille. *V. Granoulha.*

Éty. du lat. *rana*, m. s. *V. Ran, R.*

**RANADA**, s. f. (ronade), d. bas lim. Mouvement d'humeur qu'on manifeste contre quelqu'un.

Éty. de *ranar*, grogner, faire comme les grenouilles. *V. Ran, R.*

**RANAIL**, s. f. vl. Plainte. *V. Ran, R.*

**RANAIRE**, s. m. (ronâire), d. bas lim. Pleureur. *V. Plouraire, Rensaire et Ran, R.*

**RANAR**, v. n. (ronâ), d. bas lim. Grogner. *V. Renat et Ran, R.*



## RAN

radical dérivé du latin *rancor*, rancissure, d'où *rancescere*, rancir rance; rancune.

or, par apoc. *ranc*; d'où: *Ranc-i*, *Ranc-ir*, *Rancid-ura*, *Rancor*, *Rancun-ous*, *Rancur-ar*; et propres: *Rancurel*, *Ranc-ori*.  
s, par le changement de s en e, h: *Renc-una*, *Renc-ura*, *Ren-*

s. m. dl. *ran*. Roche, rocher,

i, n. pr. du rocher ou de la roche.

royume.

**ANCA**, s. et adj. *canal*, vl. contrefait. V. *Goi* et *Boullous*. gité.

lat. *rancidus*, m. s.

**IDERA**, s. f. (rancadère), dl. nou-  
nieux *nocarada*. Rocher calciné ou  
se délité, qui se réduit ou en pe-  
ses ou en poussière; de cette nature  
ochers schisteux, connus sous le  
oubina, v. c. m.

*ranca*, alt. de *roca* et de *areda*,  
Roc, R.

**INTOUNAR SE**, v. r. (sé ran-  
Se rencoigner, se cacher, se met-  
n recoin. V. *Cant*, R. 2.

**RE**, v. n. (rancé). Travailler sans  
vec ardeur.

et être de l'espagnol *rancar*, ar-

**HERIR**, v. n. (rancicherir); *ren-*  
*carer*, *encarrier*. Rencicherir. V.

**RES**, s. m. pl. (rancibés), dl. V.

**RIER**, V. *Escalassoun*.

u grec *ρύγχος* (rhugchos), bec  
parce que la tige du rancher est  
chevilles qui ressemblent un peu

**RIER**, s. m. (rantchié); *RANCHER*.  
des ridelles d'une charrette; il y  
s fichés, ou dans les traverses du  
yu dans des anneaux de fer cloués  
rd. Ils servent à tenir les ridelles de

le mot précédent.

**RIN**, **INA**, adj. (rantchin, ine).  
tte; chagrin. Cast. V. *Rampelaire*.  
f, **ANCA**, **ANCIA**, adj. (ranci,  
né); *RANCE*, *CARRANCOS*, *RANCOU*,  
*ancio*, ital. esp. *Ranci*, cat. *Ranço*  
o, port. Rance, qui a contracté un  
une odeur désagréables, comme  
répand le vieux lard ou la vieille

lat. *rancidus*, m. s. V. *Ranc*, R.  
**IDURA**, s. f. (rancidure); *RANCID-*  
*idume* et *Rancidezxa*, ital. *Ran-*  
*Ranço*, port. Rancissure et ranci-  
qui fait qu'un corps est rance; ran-  
effet éprouvé par le corps ranci.  
e *rancid* et de *ura*, ou du lat.  
f. *Ranc*, R.

idité est due à la combinaison d'une  
de quantité d'oxygène avec le prin-  
cipal des huiles, etc.

## RAN

**RANCIO**, s. m. (rancié). Sous-entendu vin.  
**RANCIE SE**, v. r. (se rancir); *Iran-*  
*car se*, port. Rancir, v. n. devenir rance.

Éty. du lat. *rancescere*, m. s. V. *Ranc*, R.  
**RANCIT**, V. *Ranci* et *Ranc*, R.

**RANCONAR**, vl. V. *Ranconar*.

**RANCOR**, s. f. vl. *Rancor*, port. esp.  
cat. *Rancore*, ital. Rancune, haine invété-  
rée, ressentiment.

Éty. du lat. *rancor*, m. s. V. *Ranc*, R.  
**RANCOUGNAR**, v. a. (rancougné). Ren-  
cogner, pousser, serrer quelqu'un dans un  
coin, placer quelque chose dans un lieu écarté.

Éty. de *re*, augm. de *an*, pour *en*, dans,  
de *cogn*, coin, et de l'art. *ar*, pousser,  
mettre dans un coin. V. *Cogn*, R.

**RANCOUGNAR SE**, v. r. Se rencogner,  
se mettre, se cacher dans un coin.

**RANCOUGNAT**, **ADA**, adj. et p. (ran-  
cougné, ade). Rencogné, ée. V. *Cogn*, R.

**RANCON**, s. m. (rancon); *RANCON*.  
Rançon, prix qu'on donne pour la délivrance  
d'un captif ou d'un prisonnier de guerre.

Éty. du lat. *redemptio*, rachat. V. *Em*, R.

**RANCONAR**, v. a. (ranconné); *RAN-*  
*conar*. Rançonner, exiger par force, d'un  
pays ou des particuliers, des vivres ou de l'ar-  
gent qui ne sont pas dûs.

*Faire ranconar*, rançonner, exiger plus  
que la valeur réelle de quelqu'un qui a un  
besoin pressant de ce qu'on lui vend. V. *Em*,  
Rad.

*L'an sach ranconar*. Tr. on l'a ranconné.

**RANCUNA**, s. f. (rancune); *RANCUNA*.  
*Rancura*, ital. *Rencor*, esp. Rancune, haine  
invétérée, ressentiment profond et caché;  
souvenir d'une offense, mémoire de la haine,  
desir de la vengeance.

Éty. du lat. *rancor*, d'où *rancuria*, ran-  
cura et *rancuns*; *rancum*, en bas bret. V.  
*Ranc*, R.

**RANCUNOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (ran-  
cunous, ouse, oue); *Rancoroso*, esp. Qui  
garde la rancune, rancunier, qui est sujet à  
la rancune.

Éty. de *rancura* et de la term. *ous*, *ousa*,  
nature, qui est de la nature de la rancune.  
V. *Ranc*, R.

**RANCOILLAR**, v. n. vl. Râler.

**RANCUR**, (rancûr), d. de Bord. Regret.  
V. *Ranc*, R.

En vl. qu'il ou qu'elle se plaigne.

**RANCURA**, s. f. (rancûre); *Rancura*,  
anc. esp. *Rancura*, ital. Regret, plainte,  
haine, rancune, ressentiment, différent, con-  
testation, tristesse. V. *Rancuna* et *Ranc*, R.

**RANÇURA**, s. f. Levure, rancidité, la  
partie rance d'un morceau de lard ou de  
viande salée. Avr. V. *Ranc*, R.

**RANCURAR SE**, v. r. (se rancurà). Se  
plaindre continuellement, se fâcher, ne  
parler qu'avec humeur; en vl. gronder,  
plaindre, protester, réclamer.

Éty. de *rancor*, d'où *rancur* et de la term.  
act. *ar*. V. *Ranc*, R.

*Aquest donas m'pluy, sempre m' rancureu.*  
D'ual.

*Diou n'es qu'amour*  
*Per sa creatura*  
*Et si rancuro*  
*De la langour.*  
David.

## RAN

## 1007

**RANCURAR**, v. a. (rancurà), d. lim-  
*Rancurare*, ital. Reprocher, plaindre, re-  
gretter. V. *Rancurar se* et *Ranc*, R.

**RANCUREL**, **ELA**, adj. (rancurèl, èle),  
dl. Grondeur, euse.

Éty. de *rancura* et de *el*, *ela*. V. *Ranc*,  
Rad.

**RANCUREOS**, adj. vl. *Rencoroso*, esp.  
Rancuneux, soucieux.

Éty. du lat. *rancor*. V. *Ranc*, R.

**RAND**, radical pris de la basse latinité  
*randollus*, espèce de bâton, pieu, morceau  
de bois cylindrique; d'où l'italien *randello*,  
bâton, garot.

De *randallus*, par apoc. *rand*; d'où:  
*Rand-al*, *Rand-ura*, *Randur-ar*.

**RANFORÇAR**, v. a. (ranforçà); *ren-*  
*forçar*, *renforçar*. *Rinforzare*, ital. *Re-*  
*forzar*, esp. *Reforçar*, port. *Reforzar*, cat.  
Renforcer, fortifier, rendre plus fort.

Éty. de *ra*, augm. de *en*, de *força* et de  
*ar*, augmenter en force. V. *Fort*, R.

**RANFORÇAR SE**, v. r. *Reforçar se*,  
port. cat. esp. Se renforcer, devenir plus  
fort.

**RANFORÇAT**, **ADA**, adj. et p. (ran-  
forçà, adé); *RANFORÇAT*. *Reforçada*, port.  
Renforcé, ée, devenu plus fort. V. *Fort*, R.

**RANFORT**, s. m. (ranfôr). Renfort;  
pâton, morceau de cuir dont on renforce le  
bout d'un soulier.

**RANFORT**, s. m. (ranfôr); *Rinforzo*,  
ital. *Refuerzo*, esp. *Reforça*, port. Renfort,  
augmentation de force; partie plus épaisse  
d'un mur, d'une pièce de canon, etc.

Éty. de *ran* pour *re*, augm. et de *fort*,  
plus fort. V. *Fort*, R.

**RANDA**, s. f. vl. *Arrano*, cat. *Arran-*  
*que*, esp. *Randa*, anc. ital. *Permeté*, réso-  
lution, hardiesse, violence.

**RANDA**, s. f. (rânde); *RANOURA*, *RAN-*  
*OURA*, *REVOURA*, *RANOURA*. *Rasero*, esp.  
Racloire, planchette ou rouleau qui sert à  
râcler le dessus d'une mesure de grains; on  
dit radoire quand il s'agit des mesures de  
sel.

Éty. du lat. *radere*, raser. V. *Ras*, R.

*A randa*, vl. entièrement.

**RANDAIRE**, s. m. (rândâire); *ARRAN-*  
*DARE*. Radeur, racieur, mesureur de sel ou  
de grains.

Éty. de *randa* et de *aire*, qui rade. V.  
*Ras*, R.

**RANDAL**, s. m. (rondâl), d. bas lim.  
Clôture faite avec des buissons et des pieux;  
lisière des bois, dg. V. *Clausura* et *Rand*,  
Rad.

**RANDALMAR**, v. a. (randalmâ), dl.  
V. *Randurar*, *Clausurar* et *Rand*, R.

**RANDALME**, s. m. (randâlmé), dl. V.  
*Clausura* et *Rand*, R.

**RANDAR**, v. a. (randâ); *ARRANDAR*, *RE-*  
*VOURAR*, *RANOURAR*. Rader, râcler, selon  
qu'il s'agit du sel ou des grains, passer la  
radoire ou la racloire.

Éty. de *randa* et de *ar*. V. *Ras*, R.

**RANDAR**, v. a. vl. *Arranger*, ajuster,  
disposer, préparer, border.

**RANDAT**, **ADA**, adj. et p. (randâ, adé);  
*ARRANDAT*, *REVOURAT*. Radé ou râcé, selon  
le verbe. V. *Ras*, R.

**RANDEZ-VOUS**, s. m. (randè-vous). Rendez-vous, désignation d'un lieu pour s'y trouver à heure fixe, le lieu même.

**RANDISSA**, s. f. (rondisse), d. bas lim. Clôture faite avec des pieux fichés en terre, dans lesquels on entrelace des branches. V. *Rand*, R.

**RANDO**, vl. V. *Randon*.

**RANDOLA**, s. f. vl. V. *Hiroundela*.

**RANDOLA**, s. f. (randôle). Un des noms de l'hirondelle de mer. V. *Roundola*.

**RANDOLA**, s. f. vl. *Rondine*, ital. Hirondelle.

**RANDOLEGEAR**, v. n. (randoledjà), et impr. *RANDOLEGEAR*, *RANDOUNGEAR*. Roder, tourner à l'entour. V. *Redegear*.

Éty. de *randola*, hirondelle, et de *egear*, faire comme les hirondelles.

**RANDOLO**, s. m. vl. Hirondeau, petit d'hirondelle. V. *Roundat*.

Éty. Altér. du lat. *hirundo*, m. s.

**RANDOLOS**, s. m. pl. vl. Hirondeaux.

**RANDON**, DE, expr. adv. vl. *RANDO*. De *randon*, esp. *Di randone*, ital. De suite, avec impétuosité : *A gran rando*, avec grande impétuosité, de suite, sans relâche, vivement ; *De rando*, précipitamment.

**RANDON**, s. m. vl. *RANDO*. Impétuosité, effort, élan : *En un rando*, de suite, en une course.

**RANDONADA**, s. f. vl. Randonnée, impétuosité, rapidité, vitesse, violence. V. *Randa*.

**RANDONAR**, v. n. vl. Randonner, courir, s'empresse, aller avec impétuosité, prendre un grand élan.

Éty. de *Randa*, violence, v. c. m.

**RANDOUBLAR**, v. a. Rendoubler. V. *Remplegear* et *Plec*, R.

**RANDOULETA**, V. *Dindouleta*.

**RANDOULETA**, s. f. (randoulette). Un des noms des hirondelles. V. *Dindouleta*.

**RANDOUN**, s. m. vl. Force, courage, vitesse, impétuosité. V. *Randon*.

**RANDOUNGEAR**, v. n. (randouredjà), dl. V. *Randolegear* et *Rodegear*.

Éty. de *randouret*, coureur.

**RANDRE**, V. *Rendre*.

**RANDURA**, s. f. (randûre), dl. Haie. V. *Clausura* et *Rand*, R.

**RANDURAR**, v. a. (randurá), dl. *RANDALMAR*. Environner, entourer, clore de haies sèches ou vives. V. *Clausurar*.

Éty. de *randura*, haie, et de l'act. ur. V. *Rand*, R.

**RANDURAT**, ADA, adj. et p. (randurá, áde); *RANDALMAT*. Environné, entouré. V. *Rand*, Rad.

De *roumeccs de doulou moun amo randurado*. Goudelin.

**RANETA**, s. f. (ranète), dg. Petite grenouille.

Éty. Dim. de *rana*, ou du lat. *ranula*, m. s. V. *Ran*, R.

**RANFERMIR**, V. *Rafermir* et *Firm*, Rad.

**RANFERMIT**, V. *Rafermit* et *Firm*, Rad.

**RANG**, radical pris de l'allemand *ring*, ordre, arrangement, ou du bas breton *renc*, m. s.

De *ring*, par le changement de i en a, *rang*; d'où : *Rang*, *Range-ar*, *Rang-iera*, *Ar-rangea-ment*, *De-rrangear*, *A-renge-ar*, *Reng*, *Reng-ela*, *Ren*, *Ar-renc*.

**RANG**, 2, radical pris du latin *rancare*, crier comme le tigre, et pris dans le sens de *alertere*, ronfler, en basse lat.

De *rancare*, par apoc. *ranc*, et par le changement de *ceng*, *rang*; d'où : *Rang-an-eou*, *Rang-ouiar*, *Rang-ouilhoun*, *Rang-our-iar*, *Rangu-ilh*, *Ranguaire*.

**RANG**, s. m. (rán); *RENG*, *REND*, *RENGA*. *Rango*, ital. Rang, ordre institué entre les choses ou par la nature ou par l'art ou par des conventions ou par la justice, ordre pour les places, suite d'objets placés sur une même ligne.

Éty. de l'all. *ring*, ou du bas breton *renc*, m. s.

En terme de tisserand, mesure égale à la longueur du métier à tisser, on paye à Thorame vingt sous le rang, pour la façon de la toile.

**RANG**, s. m. Nom qu'on donne à une mesure de trois mètres environs, à Seyne, en parlant des toiles, c'est la longueur de l'ourdissoir.

**RANGAGNA**, s. f. (rangagne). Chose de peu de valeur, personne peu estimable.

**RANGANELA**, s. f. (ranganele). Cinquième carte au jeu de la vendôme. Garc.

**RANGANEOU**, ELA, s. (ranganeou, éle). Grognard, grogneuse. V. *Rampelaire* et *Ram*, R. 2.

**RANGEADA**, s. f. (randjâde). Rangée. V. *Tiera*.

**RANGEAR**, v. n. (randjá). Ranger, placer dans son rang, mettre en rang. V. *Ar-rangear* et *Rang*, R.

On range pour mettre de l'ordre et on arrange pour donner de l'agrément, soumettre, réduire.

**RANGEAT**, ADA, adj. et p. (randjá, áde); *RENJAT*. Sage, rangé, ée : *Home ben rangeat*, homme bien rangé, qui a beaucoup d'ordre dans ses affaires. V. *Arrangeat* et *Rang*, R.

**RANGIERA**, s. f. (rondgière); *RANGUIERA*, *TIERA*, *CARRANGIERA*, *RENGUETA*, *RENGIERA*, *FILA*, *RENGEIMADA*. *Ringlera*, esp. Rangée, suite de choses mises sur une même ligne.

Éty. de *rang* et de *tera*. V. *Rang*, R.

**RANGORI**, s. m. (rangóri); *RANGORI*. Personne qui se plaint toujours, qui est toujours souffrante. V. *Carrela* et *Ranc*, R.

**RANGOUIAR**, V. *Rangouiar* et *Rang*, Rad. 2.

**RANGOUILHAR**, v. n. (rangouillâ). Râler, avoir le râle. V. *Rouchouriar*.

**RANGOUILHOUN**, s. m. (rangouilloun); *RANGOURON*, *RANCHOURON*, *ROUCHOURON*, *RANGOURON*, *GRANOUILLAS*. Le râle de l'agome, le bruit que fait la respiration quand les branchies sont remplies de matières glaireuses, le bruit que font les chats quand on les caresse. V. *Granoullhas* et *Rang*, R. 2.

**RANGOUNGEAR**, v. n. (rangouredjà). Râler. V. *Rouchouriar*.

**RANGOURGEAR**, v. a. (rangourdjá), d. bas lim. Rendre gorge, vomir pour avoir trop mangé ou trop bu. V. *Regourgear* et *Gorg*, R.

**RANGOURGEAR**, v. a. md. *Rangourgear sas paraulas*, ravaler ses paroles, les retenir lorsqu'on était prêt à les lâcher. V. *Gorg*, R.

**RANGOURGEAR SE**, v. r. (se rangourdjá). Se rengorger, on le dit des hommes, lorsque pour avoir une meilleure grâce, ils avancent la gorge et retirent la tête un peu en arrière, on le dit aussi par ext. des hommes qui font les importants. V. *Gorg*, R.

**RANGOURIAR**, v. n. (rangourî); *ANGOURIAR*. V. *Rouchouriar* et *Rang*, R. 2.

**RANGUEINA**, s. f. (rangueine). Non qu'on donne, au fureur, à une personne qui est toujours malade. V. *Patraca*, *Carrels* et *Ranc*, R.

**RANGUILH**, s. m. (rangouill), dl. Difficulté de respirer, enrouement, le râle de la mort. V. *Granoullhas* et *Rang*, R. 2.

**RANGUILHO**, et

**RANGUILHOUN**, s. m. (ronguilla et ronguillou), d. bas lim. Homme qui n'est content de rien, chicane sur tout, *chicaneur*, V. *Ranc*, R.

**RANGURAR SE**, v. r. vl. Se fâcher. V. *Ranc*, R.

**RANH**, et

**RANHA**, s. f. vl. Araignée. V. *Ragn*, R.

**RANIMAR**, v. a. (ranimá); *RENNIMAR*, *RENNICOLAR*. *Rannivare*, ital. Ranimer, redonner la vie, l'activité, l'ardeur, la vigueur, la chaleur, l'éclat, fig. exciter de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *animar*. V. *Anim*, Rad.

**RANIMAR SE**, v. r. *Reanimar-se*, port. Se ranimer, reprendre courage.

**RANIMAT**, ADA, adj. et p. (ranimá, áde); *Reanimado*, port. Ranimé, es. V. *Anim*, R.

**RANISSAR**, v. n. (ronissá), d. bas lim. Trâner : *En ranissant*, on le dit des personnes qui traînent malheureusement leur vie, qui sont accablées d'infirmités, on le dit aussi des plantes qui languissent.

**RANLA**, s. f. (ronle), d. bas lim. V. *Rengela*.

C'est encore une espèce de jeu dans lequel on lance de petits corps ronds sur un plan incliné, si le second joueur touche avec sa planche celle qui était à terre, il la gagne.

**RANLA**, s. f. d. bas lim. On donne aussi ce nom aux endroits où l'eau s'arrête et se glace en hiver.

*Aquel chemin agu'e i ma una roula*, ce chemin n'est qu'une glacière.

**RANOUNCLES**, s. m. (rapouncles). Nom qu'on donne, en Languedoc, à la grenouille, espèce de renoncule.

Éty. Alt. de *ranunculus*, renoncule. V. *Ran*, R.

**RANOUNCULA**, *Ranunculo*, port. esp. V. *Ranuncula*, plus usité et *Ran*, R.

**RANOUNCULIER**, s. m. (ranounculî). Nom qu'on donne, à Toulouse, au *Chrysanthemum indicum*. V. *Ran*, R.

**RANOUS**, OUSA, adj. (ronou, ouse), d. bas lim. Grogneur, euse. V. *Renaire* et *Ran*, Rad.

**RANQUAIRE**, vl. Ronfleur. V. *Ranc*, Rad. 2.

**RANQUAR**, V. *Rancar*.

**RANQUEGEAR**, v. n. (ranquedjá); *AR*

## RAN

**RANQUEJAR**, Clocher, boiter. Voy.

**ranc**, boiteux, et de *egear*.

**REJAR**, v. n. vl. *ranquejar*, *Ran*-il. *Ranquear*, esp. Boiter.

**ranc**, boiteux.

**REJAR**, *ranquejar*, vl. *Ranque*-V. *Ranquegar*.

**REJAR**, v. n. vl. Grogner, être griner, ruminer.

**RET**, **ETA**, adj. (ranqué, etc). muse, *Santar à ped ranquet*.

**ranc**, boiteux, et du dim. *et*.

**UILHOS**, **OSA**, adj. vl. Boiteux,

**ULLAR**, v. a. vl. Chagriner,

*Ranc*, R.

**UNOT**, a. m. d. béarn. A qui l'on rival.

**AN**, **ANA**, adj. vl. Façonné, *te*; garni d'or ou d'argent.

**REGNAMENT**, s. m. (ranségnement, indice propre à faire; document propre à donner des

ments.

**ON**, s. f. vl. *Ranzo*, cat. *Rancho*, pa, compagnie, bande, société.

**ONAR**, v. a. vl. Rançonner.

**ON**, s. m. (ransun), dl. Du rance, acé, odeur du lard rance. V. *Ranc*,

**AR**, v. a. vl. Arracher subitement.

l'espagnol *arrencar* ou *ranear*, ivé du lat. *eradicare*.

**ELA**, s. f. (rantèle), dl. Toile d'a-V. *Terarina*; fig. *Aves de rantelas* mesle, dl. votre esprit est préoccupé; un bandeau devant les yeux.

**ran**, contr. de *aranes* et de *tele*.

*R.*

**ELAT**, **ADA**, adj. (rantelé, *ade*); Couvert de toiles d'araignée. V. l.

**ALA**, s. f. (rantèle), d. bas lim. nigée. V. *Terarina*.

**ran**, pour *ragas* ou *araigne*, et de *tiala*, toile. V. *Arag*, R.

**IALADOUR**, s. m. (rontialadour), 1. Housseoir, Voy. *Destararinnaire*; homme ou femme d'une taille très-V. *Arag*, R.

**IALAR**, v. a. (rontialà), d. bas lim. es toiles d'araignée. V. *Destararinnaire*, R.

**IALAT**, **ADA**, adj. et p. (rontialà, es lim. Nettoyé, balayé. V. *Destararinnaire*, R.

**LA**, s. f. vl. *Ranula*, esp. port. *Us*, ital. *Ranule*, tumeur qui se dé-

pose la langue. V. *Granoulacta*.

*lat. ranula*, m. s.

**RES**, s. m. (ranvers), Le revers

*Re*. V. *Envers*.

**RESA ALA**, expr. adv. A le ren-

re le dos.

**RE**, s. m. (ranvoi), prov. mod. vents ou aliments qui remontent de

dans la bouche. V. *Via*, R.

**RE**, s. m. (ranvó); *revoir*, *revoir*, *Renvoi*, envoi d'une chose déjà en-

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## RAN

voyée à la même personne, au même lieu; action de faire retourner.

Éty. de *re*, iter. et de *envoi*, V. *Via*, R.

**RANVOIS**, s. m. pl. (renvois); *ranvois*. Renvois, rapports acides ou amers qui partent de l'estomac et vont jusqu'à la bouche.

Éty. Ce mot est dérivé du français *renvoyer*. V. *Via*, R.

**RANX**, adj. et s. (ranx), vl. Boiteux. V. *Ranc* et *Bouloux*.

## RAO

**RAOUL**, nom d'homme, (raoul); *Raolo*, ital. *Raoul*, port. *Raoul*.

L'Eglise honore quatre Saints de ce nom: les 30 avril, 16 août et 30 décembre.

## RAP

**RAP**, *ῥαπ*, *ῥαπ*, *ῥαπ*, radical pris du latin *rapere*, *rapio*, *raptum*, ravir, prendre de force, enlever, emporter par violence, et dérivé du grec *ῥάπ* (*harpā*), m. s. d'où: *Rapaz*, *rapace*, *Rapina*, *rapine*, *Rapidus*, *rapide*.

De *rapere*, par apoc. *rap*; d'où: *Rapaguiou*, *Rap-at-ila*, *Ar-rap-ar*, *Ar-rapaman*, *Rap-arela*.

De *rapacis*, gén. de *rapax*, par apoc. *rapa*; d'où: *Rapac-e*, *Rapac-ital*, *A-rap-sa*.

De *rapidus*, par apoc. *rapid*; d'où: *Rapid-e*, *Rapida-ment*, *Rapid-ital*.

De *raptum*, par apoc. *rapt*; d'où: *Rapt*.

De *rapina*, par apoc. *rapin*; d'où: *Rapin-a*, *Rapin-ar*, *Rapin-ur*, *Rapinoun-ar*.

De *rap*, par le changement dup en *v*, *rav*; d'où: *Rav-ir*, *Rav-issa-ment*, *Raviss-ent*, *Rav-it*, *Ravage-ar*, *Rav-agi*, *Rab-i*.

**RAP**, vl. V. *Sap*.

**RAPACE**, **ACA**, adj. (rapacé, *ace*); *Rapace*, ital. *Rapax*, esp. port. *Rapace*, avide, ardent à la proie.

Éty. du lat. *rapacis*, gén. de *rapax*, ou du grec *ῥαπ* (*harpax*), m. s. V. *Rap*.

Dérivés: *Rapac-ital*, *Rap-ina*.

**RAPACHINAR**, V. *Rabinar*.

**RAPACI**, vl. V. *Rapatz*.

**RAPACITAT**, s. f. (rapacité); *Rapacité*, ital. *Rapacitas*, esp. *Rapacitade*, port. *Rapacitat*, cat. *Rapacité*, inclination à prendre et à ravir.

Éty. du lat. *rapacitas*, *italis*, m. s. Voy. *Rap*, R.

**RAPADON**, vl. V. *Rapayre*.

**RAPALHOUN**, s. m. (rapalhoun), dg. Roidillon, petite portion de chemin dont la

pente est très-rapide.

**RAPAR**, vl. V. *Rampar*.

**RAPAR**, v. s. vl. *Rapar*, cat. esp. port. *Rapire*, ital. *Ravir*, prendre, saisir, enlever.

Éty. du lat. *rapere*, m. s. V. *Rap*, R.

**RAPARELA**, s. f. (raparèle). V. *Arrapaman* et *Rap*, R.

**RAPAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Enlevé, *é*, saisi, *ic*. V. *Rap*, R.

**RAPATANARDA**, s. f. (rapatanarde). Chauve-souris. Cast. V. *Ratapenada*.

**RAPATEOU**, **ELA**, s. (rapateou, *èle*). Avare, malotru, qui enlève, emporte tout.

V. *Rap*, R.

**RAPATE**, vl. V. *Rapace*.

## RAP

1009

**RAPAYRE**, vl. V. *Raptor*.

**RAPEASSAGI**, et comp. V. *Repedasagi* et *Pac*, R.

**RAPEGOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (rapegous, *ouse*, *oue*). Sali, poissé par quelque chose de gluant. V. *Pegous* et *Peg*, R.

**RAPEGUE**, s. m. (rapégue). Un des noms du grateron. V. *Arrapaman* et *Rap*, R.

**RAPEGUIOU**, s. m. (rapéguiou). Pour

garance. V. *Rubi* et *Rap*, R.

**RAPELAIRE**, V. *Rampeur* et *Appel*, *Rad*.

**RAPEQUIEOU**, s. m. Un des noms de la garance. V. *Rubi* et *Rap*, R.

**RAPHAEL**, nom d'homme (raphaël); *Raphéou*, *Raphel*, *Raphéou*, *Raphéou*, dim. *Raphéou*, augm. *Raphaste*, ital. *Rafael*, esp. *Raphael*, port. *Raphaël*.

Éty. du lat. *Raphaël*.

Pair. Saint Raphaël Archange, dont on fait la fête les 12 et 19 septembre, et 20 nov.

**RAPHE**, vl. V. *Ravanet*.

**RAPHÉOU**, s. m. (raphéou). Nom d'homme. V. *Raphaël*.

**RAPICUN**, Garc. V. *Rapedacum*.

**RAPIAMUS**, (rapiamus). Faire *rapiamus*, tout prendre, tout enlever.

Éty. du lat. *rapiamus*, prenons, de *vapere*, prendre. V. *Rap*, R.

**RAPIDAMENT**, adv. (rapidement); *Rapidamente*, ital. esp. port. *Rapidament*, cat. *Rapidement*, avec rapidité.

Éty. de *rapida* et de *ment*, d'une manière rapide. V. *Rap*, R.

**RAPIDE**, **IDA**, adj. (rapidé, *ide*); *Rapido*, ital. esp. cat. port. *Rapido*, extrêmement vite.

Éty. du lat. *rapidus*, le même, de *rapere*, qui enlève, qui emporte, c'est-à-dire, impétueux, véhément. V. *Rap*, R.

**RAPIDITAT**, s. f. (rapidité); *Rapiditas*, ital. *Rapidez*, esp. port. *Rapiditas*, cat. *Rapidité*, célérité, vitesse.

Éty. du lat. *rapiditatis*, gén. de *rapiditas*, le même. V. *Rap*, R.

**RAPILHAR**, V. *Grapihar*.

**RAPINA**, s. f. (rapine); *Rapina*, ital. cat. port. *Rapina*, esp. *Rapine*, action de ravir, par la violence, ce qui est ravi de cette manière, pillage, volerie, concussion.

Éty. du lat. *rapina*, fait de *rapere*, prendre. V. *Rapace* et *Rap*, R.

**RAPINAR**, v. a. et n. (rapinà); *Rapinare*, ital. *Rapinar*, esp. *Rapinar*, port. *Rapinyar*, cat. *Rapiner*, voler avec adresse,

avec finesse, en abusant de l'emploi dont on est chargé.

Éty. de *rapina* et de l'act. ar. V. *Rap*, R.

**RAPINUR**, s. m. (rapinur). Nom qu'on donne, dans le département du Gard, à la

pie-grièche écorcheur. V. *Escourchura* et *Rap*, R.

Éty. Parce qu'elle vit de rapine.

**RAPICOLAT**, **ADA**, adj. (rapicolà, *ade*). d. lim. Établi, rattrapé, remis sur pied. V. *Ped*, R.

**RAPICOUNAR SE**, v. r. d. de Barcel. V. *Arrapicounar*, m. s. et *Rap*.

**RAPIR**, s. vl Réprimande.

**RAPOUNCHOUN**, s. m. (rapouchoun); *Rapouchou*, *Rapouchou*, *Rapouchou*, *Rapouchou*, en piém. *Ruipow*, esp. *Raiponse*, Com-

*panula rapunculus*, Lin. plante de la fam. des Campanulacées, dont on mange la racine. V. Gar. *Campanula radice esculenta*, p. 76.

Éty. du lat. *rapunculus*, dim. de *rapa*, rave, sa racine est blanche et longuette comme une petite rave. V. *Rab*, R.

**RAPOUCHOUN SALVAGE**, s. m. (rapouchoun salbâté). Nom toulousain de la lobélie brûlante. V. *Lobelia wrens*.

**RAPOUNTINAT**, **ADA**, adj. et p. (rapountinâ, âde), dg. Rebondi, ie.

**RAPPEL**, s. m. (rapèl). Rappel, action par laquelle on rappelle ceux qu'on avait envoyés en quelque endroit; manière de battre la caisse pour faire assembler les soldats. V. *Aubrel*.

Éty. de *re*, itér. et de *appel*. V. *Appel*, R. **APPELAR**, v. a. (rapelâ); *CHIDAR*, *SOUVAR* MAI. *Rappellare*, ital. *Llamar de nuevo*, esp. Rappeler, appeler de nouveau, on dit plutôt, en provençal, *Crida lou mai* ou *sona lou mai*, que *rapela lou*, pour rappeler faire revenir dans la mémoire. Voy. *Souvenir* et *Appel*, R.

**RAPPELAR SE**, v. r. Rappeler, se représenter le souvenir des choses passées.

Éty. de *re*, itér. et de *appellar*, appeler de nouveau. V. *Appel*, R.

On dit se rappeler quelque chose et non de quelque chose, je ne me rappelle pas cela, et non je ne m'en rappelle pas, on se le rappelle et on s'en souvient.

**RAPPORT**, s. m. (rapôr); *Rapporto*, ital. Rapport, récit verbal ou par écrit de ce qu'on a vu ou entendu.

Éty. de *ra*, itér. et de *port*, porter de nouveau, parce que ce qu'on dit dans un rapport avait déjà été fait ou dit. Voy. *Port*, R. *Rad*.

**RAPPORT**, s. m. *REVENGUT*. Rapport, ce que rapporte, ce que produit une terre à celui qui la cultive, une maison à celui qui l'a donnée en location, un emploi, une charge à celui qui l'exerce.

**RAPPORT**, s. m. *VAPOUR*, *NOT*. Rapport, vents ou vapeurs qui remontent de l'estomac dans la bouche. V. *Port*, R. et *Renvoi*.

**RAPPORT**, s. m. *CONFORMITAT*. Rapport, conformité d'une chose à un autre, convenance, analogie. V. *Port*, R.

*Par rapport*, par rapport, pour ce qui est de...

**RAPPORTAIRE**, Garc. V. *Rapporteur*.

**RAPPORTAR**, v. a. (rapourtâ); *RAPPORTAR*. *Riportare*, ital. *Reportar*, cat. esp. port. Rapporter, apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était auparavant; apporter avec soi d'un lieu d'où l'on est revenu.

Éty. de l'itér. *ra*, et de *portar*, porter, ou du lat. *reportare*, m. s. V. *Port*, R.

**RAPPORTAR**, v. a. *REPORTAR*. *Rapportare*, ital. Rapporter, raconter, répéter ce qui s'est passé. V. *Port*, R.

**RAPPORTAR**, v. a. Rapporter, produire, rendre. V. *Port*, R.

**RAPPORTAR S'EN**, v. r. Se rapporter, avoir confiance, ajouter foi.

**RAPPORTAT**, **ADA**, adj. et p. (rapourtâ, âde). Rapporté, ée, selon le verbe. V. *Port*, R.

**RAPPORTIER**, **IERA**, s. (rapourtié, ière). V. *Rapporteur* et *Port*, R.

De ses lois *rapportiers* passons pas bon temps. Gros.

**RAPPORTUR**, **USA**, s. (rapourtûr, ûse); *RAPPORTUR*, *RAPPORTIER*, *REPORTIER*, *RAPPORTAIRE*. Rapporteur, euse, celui, celle qui par légèreté ou par malice, a coutume de rapporter ce qu'il a vu ou entendu.

Éty. de *rapport* et de *ar*, celui qui rapporte. V. *Port*, R.

**RAPPOURTAR**, V. *Rapporteur*.

**RAPPOURTUR**, V. *Rapporteur*.

**RAPPROCHAMENT**, s. m. (rapprochamén). Rapprochement, action de rapprocher, ses effets; réconciliation, comparaison.

**RAPPROCHAR**, v. a. (rapprouchá); *APPROCHAR* MAI. Rapprocher, approcher davantage, procurer une réconciliation; comparer.

**RAPSODIA**, s. f. (rapsoudie); *RAPSODIE*. *Rapsodia*, ital. port. Rapsodie, mauvais ramas de prose ou de vers.

Éty. du lat. *rapsodia*, dérivé du grec *ῥαψῳδία* (*rhapsodia*), formé de *ῥάπτω* (*rhap-tô*), coudre, et de *ὠδὴ* (*ôdê*), chant, c'est-à-dire, chants coulés ensemble.

**RAPT**, s. m. (ràpt); *Rapto*, esp. port. cat. *Ratto*, ital. Rapt, enlèvement d'une fille pour l'épouser; et par extension, enlèvement, butin.

Éty. du lat. *raptus*, m. s. V. *Rap*, R.

**RAPTAR**, vi. V. *Reptar*.

**RAPTILIAS**, s. m. pl. d. vaud. Reptiles.

Éty. du lat. *reptilis*, *reptilia*, qui rampent. V. *Ramp*, R.

**RAPTOR**, s. m. vi. *RAPATRE*. *Raptor*, cat. esp. port. *Raltore* et *Raptore*, ital. Ravisseur.

Éty. du lat. *raptor*, m. s. V. *Rap*, R.

**RAPTOR**, s. m. *Raptor*, cat. esp. port. *Raltore*, ital. Ravisseur.

**RAPUGA**, s. f. (rapûgue); *GRAPA*, *ARLOT*, *ARA-DE-BASIN*, *CHARMOULET*. Grapillon, petite grappe de raisin; raisin d'arrière saison; on le dit quelquefois d'une grappe entière ou d'une partie de la grappe et de la rafle.

Éty. du celt. *rap*, m. s. V. *Rac*, R. 2.

**RAPUGAIRE**, s. m. (rapugâire); *LAM-REUSCAIRE*, *RACAIRE*. Grapilleur, celui qui ramasse les grappes de raisin qui sont restées sur les souches après la vendange; celui qui cueille après les autres.

Éty. de *rapuga* et de *aire*. V. *Rac*, R.

**RAPUGAR**, v. n. (rapugâ); *CHARMOULET*, *LAMREUSCAR*, *RACAR*, *REGLANAR*, *ARLOTAR*, *BOUILLAN*. Grapiller, cueillir les raisins qui sont restés après la vendange; se contenter d'un petit gain.

Éty. de *rapuga* et de *ar*. V. *Rac*, R. 2.

On lit dans le règlement de police de la ville d'Aix, de 1569, art. 42:

« Et n'oseront aller *rapugar* raisins, olives ni amandes sans qu'il soit permis par une crie publique, à son de trompe, à peine du fouet et autre arbitraire. »

**RAPUGOUN**, s. m. (rapugoun); *LAMBRA*, *MOUISSELA*, *REPUQUETA*, *ALA-DE-BASIN*. Dim. de *rapuga*, petite grappe ou reste de grappe, grapillon. V. *Rac*, R. 2.

**RAPUGUETA**, V. *Rapugoun*.

**RAQUA**, V. *Raca*.

**RAQUAIRE**, Menteur. V. *Rac*.

**RAQUAR**, V. *Racar*.

**RAQUEGEAIRE**, **AIRA**, s. jâiré, âire), dl. Celui, celle qui se rafle.

Éty. de *raca* et de *egaire*. V. *R*. **RAQUEGEAR**, v. a. (*raque*) Nettoyer les rafles de raisin pour ployer à faire le verdet.

Éty. de *raca* et de *egear*. V. *Ra*. **RAQUETA**, s. f. (*raquète*); esp. port. cat. *Raccheta*, ital. l'instrument dont on se sert pour la paume ou au volant.

Éty. du lat. *reticulum*, m. s.

On nomme *raquetier*, l'ouvrier qui les raquettes.

Dans une raquette on se

COLLET, le bas de la raquette près des JAMBES, les deux côtés.

MANCHE, la partie qu'on tient dans la main.

TRAVERS, celles qui croisent les montants.

**RAQUETA**, s. f. d. bas lim. V. *Estenebras*.

**RAQUETA**, s. f. (*raquète*); *DIABLES*. Raquette ou cactier en *Cactus opuntia*, plante de la fa. Cierges ou Nopalées, qui croît en chers de la Basse-Provence, elle naît de l'Amérique.

La cochenille se nourrit sur plusieurs pièces de cactiers, mais particulière le *Cactus cochenilifer*, Lin. ou *Cocheniha*.

Éty. A cause de la forme des la tige, qui ressemblent à des raquette

**RAQUITAR SE**, v. r. (se *raqu*) *CATIA*, *RAQUITAR*, *RECATAR*, *REDESQUITAR*, *RESCUAR*, *REPATIAR*, *RE* *Racquitter* se, réparer une perte entièrement au jeu.

Éty. de *ra*, itér. et de *quitar*. V. *Rad*.

**RAQUITAT**, **ADA**, adj. et p. âde); *REQUITIAT*, *RECATIAT*. *Racq* V. *Quiet*, R.

**RAR**, radical pris du latin *rarus*, rare, peu épais, peu serré, qui n'est dense; planté de loin en loin, et d'gree *ἀραιος* (*araïos*), m. s.

De *rarus*, par apoc. *rar*; d'où *Rar*, *Rara-ment*, *Rare-fair*, *R* *Ar-rar-ir*.

**RAR**, **ARA**, (ràr, âre); *Rare*, port. ital. Clair, liquide: *Soupa rar* liquide; clair semé, peu fourni.

Éty. du lat. *rarus*. V. *Rar*, R.

**RA-RA**, s. m. (rà-rà). Moulinet deux noix vides, ou avec un tuyau de roseau, couvert de per joujou d'enfant. Garc.

Éty. *Ra-ra*, est une onomatopée.

## RAR

, s. f. (rare). Sentier, petit chemin, communiquer d'un champ à un autre, endroit dégarni.

**RAR**, R.

**MENT**, adv. (raramén); *Rarament*, cat. Rare-souvent, peu fréquemment.

*rara* et de *ment*, litt. d'une manière. V. *Rar*, R.

**A**, adj. (rare, rare); *Raro*, ital. Rare, qui n'est pas commun, qui est souvent; excellent, précieux.

lat. *rarus*, m. s. V. *Rar*, R.

**FACCIO**, vl. *Rarefacció*, cat. V. on.

**FACTION**, s. f. (rarefactie-n); o, cat. *Rarefaction*, esp. *Rarefación*, ital. *Rarefazione*.

lat. *rarefactionis*, gén. de *rarefactio*. V. *Rar*, R.

**FACTU**, *IVA*, adj. vl. *Rarefactus*, opre à rarefier.

lat. *rarefactivus*, m. s. V. *Rar*,

**FIAR**, v. a. (rarefiá); *Rarifcare*, re, ital. *Rarefazer*, port. *Rarefazer*, esp. *Rareficer*, dilater, sans tion de matière.

*rare* et de *fiar*, pour *fiar* ou *re*, rendre plus rare, moins dense. R.

**FIAT**, *ADA*, adj. et p. (rarefiá, *refeito*, port. *Rarefacto*, esp. e, dilaté par le moyen du colorique a diminution de pression.

*rare* et de *fiat*, *factus*, fait, de. V. *Rar*, R.

**TAT**, s. m. (rarefiá); *Raritat*, ital. *Raridad*, esp. *Raridad*, port. cat. *Rareté*, disette; singularité; ce qui est rare.

lat. *raritalis*, gén. de *raritas*. V.

**FIGAR**, v. a. vl. *Rarifcar*, esp. re, ital. *Rarefier*.

lat. *rarefacere*, m. s.

**FIGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Ra-*

**TAT**, vl. Il signifie encore petit

## RAS

**RASCL**, **RAD**, **RAST**, radical dérivé du *ere*, *rads*, *rasum*, racier, ratisser, aiant. Ménage le fait venir de *rad*-dim. de *radere*, et Wachter lui de origine teutonique et le tire de *ráteu*, *race*, en anglo-saxon, d'où *castellum*, petit râteau.

*rasum*, par apoc. *ras*; d'où : *Ras*, *Ras-ada*, *Ras-ar*, *Ar-ras-ar*, *Ras-*

*ibus*, *Ras-ier*, *Ar-ras-ment*, *dere*, par apoc. *rad*, et par addition *asa*; d'où : *Ras-ouira*, *Rad-ar*, *ra*, *Radass-aire*, *Radass-ar*, *Rad-*

*d-ouira*, par apoc. *rastel*; d'où : *Rastel-ar*, *Rastel-aire*, *Rastel-ier*,

*radiculaire*, dim. inusité, par apoc. par suppr. de *di*, *racul*, par celle de

## RAS

*u*, *racul*, et par addition de *s*, *rascl*, ou de cette manière, *radiculaire*, par addition de *s*, *radiculaire*, *rasculaire*, *rascul*, *rascl*; d'où : *Rascl-a*, et ses composés, *Rascl-ada*, *Rascl-ar*, *Rasclad-ura*, *Rascl-atre*, *Rascl-e*, *Rascl-el*.

De *rascl*, par une nouvelle apoc. *rase*, *rasqu*; d'où : *Rascl-aire*, *Rasqu-siha*, *Rabot*, *Rabot-ar*, *Rabus-ar*, *Rabus-at*.

De *rad*, par l'interposition d'une *n*, *rand*; d'où : *Rand-a*, *Rand-aire*, *Rand-ar*, *Rand-at*; *Rat-ura*, *Ratur-ar*; *Rav-ouira*, *Ravouir-ar*; *Ras-a*, *Ras-ier*, *Raz-or*, *Raz-ouer*, *Raz-ura*.

**RAS**, s. m. vl. *Ras*, esp. Setier, mesure de capacité, dont on se sert dans les Basses-Alpes, pour les fruits à coquille, elle équivaut à deux panaux deux doubles décalitres et forme la cinquième partie de la charge. Avr.

**RAS**, **ASA**, adj. (rás, áse); *Raso*, ital. esp. port. *Ras*, cat. *Ras*, ase, tordu de près, qui a le poil fort court.

Éty. du lat. *rasus*, m. s. V. *Ras*, R.

*Rasa* *campagna*, rase campagne, campagne unie.

*Mesura rasa*, mesure rase, mesure remplie sans être comble.

*Mesura couma* ou *accuchada*, mesure comble.

*Vin de ras de curá*, vin de mère goutte.

*Pien de ras en berla*, plein bord à bord.

*Lou temps et bien ras*, d. bas lui. le temps est bien couvert.

**RAS**, prép. *Ras*, port. *Ras*, cat. *Rez*, tout contre, joignant.

Éty. du lat. *rasus*. V. *Ras*, R.

*Ras de terra*, rez de terre.

*Coupar un aubre ras de terra*, couper un arbre rez pied ou rez terre.

**RAS**, s. m. Avril. Pour glane d'aulx ou d'oignons, V. *Rest*.

**RAS**-**DE**-**ASCO**, s. m. d. d'Avignon. Rez-de-chaussée. V. *Pland-ped*.

**RAS**, Pour *raia*, coule, troisième pers. de l'ind. pr. du verbe *raiar*.

*Casselo, grazau, poutarras*, *Penden qu'un verso l'autre ras*.

Michel.

**RAS-DE-TULLE**, s. m. Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim. à une étoffe qui se fabrique à Tulle, avec la laine des brebis et des moutons du Lot.

Éty. du lat. *rasus*, ras. V. *Ras*, R.

**RASA**, s. f. C'est le nom qu'on donne, aux environs de Tulle, à des espèces de terrasses que l'on soutient au moyen d'un mur.

*Rasa-de-vigna*, dans les vignes en pente on forme des espèces de degrés au moyen des fossés, qu'on nomme de *las rasas*. Bér.

**RASA**, s. f. (rás), dl. Talus de verdage. V. *Riba*.

*Cassinet (dit le fable)*, une rase capricieuse. S'en courtoisier bon oser, nos perdes au loison. Tandem.

Éty. du lat. *rasa*, tordu, uni. V. *Ras*, R.

**RASA**, s. f. (rás). Résine, colophane, terme de Cuges.

Éty. Alt. de *resina*.

**RASA**, s. f. Les bergers donnent ce nom aux brebis qui ont atteint l'âge de cinq ans, qui sont rases. V. *Ras*, R.

## RAS

1011

**RASA**, s. f. d. de Barcel. Rigole qui sépare deux propriétés.

En vl fossé, canal.

Éty. *Rasa*, en catalan désigne un ravin, une fondrière.

**RASADA**, s. f. (rasáde). Rasade, verre de vin ou de liqueur plein jusqu'au bord.

Éty. de *ras* et de *ada*, rendu *ras*. V. *Ras*, Rad.

**RASADOUIRA**, s. f. (rasadouire), dl. V. *Randa* et *Ras*, R.

**RASADURA**, s. f. (rasadüre). Lanture d'un chaudron, en terme de barbier, la barbe qu'on a coupée; en terme de maçon, arrasement.

Éty. de *ras* et de *adura*, l'action de rendre *ras*. V. *Ras*, R.

**RASAL**, dl. *Esprevier*, filet.

Éty. Alt. du lat. *retis*, filet.

**RASANT**, **ANTA**, adj. (rasán, ánte). *Ras*, ase, plein jusqu'aux bords. V. *Ras*, R.

**RASAR**, v. a. (rasá); *Rasur*, *Radere*, ital. *Rasurar*, esp. *Raser*, couper la barbe, les cheveux, avec un rasoir.

Éty. de *ras* et de *ar*, couper *ras*, ou du lat. *radere*. V. *Ras*, R.

**RASAR**, v. a. *Arrasar*, esp. *Arrasar* et *Rasar*, port. Abattre une chose au ras d'une autre, raser une édifice, l'abattre à ras de terre, receper, couper près de la souche; pour rader, V. *Arrandar*.

Éty. de *Ras*, R.

**RASAR**, v. a. *Rasentare*, ital. *Rasar*, esp. port. *Raser*, passer tout auprès avec rapidité.

Éty. de *Ras*, v. c. R.

**RASAR**, v. a. *Lanter*, faire avec le marteau de petits agréments sur un chaudron, une bassine, etc.

**RASAR**, v. a. *Razar*, cat. Arraser, en t. de maçon, couronner ou faire le cordon d'un mur de clôture, achever l'assise d'un mur, l'arraser.

Éty. de *ras* et de *ar*, rendre uni, égal. V. *Ras*, R.

**RASAR SE**, v. r. ou *Rasarse*. Se raser, se faire la barbe.

**RASAR**, dl. Pour ensevelir, V. *Enterrar*.

**RASAT**, *ADA*, adj. et p. (rasá, áde). *Rasá*, ée, tordu, démolé jusqu'à terre.

Éty. du lat. *rasus*, ou de *Ras*, v. c. m. et de la term. pass. *at*, *ada*, rendu *ras*. V. *Ras*, Rad.

**RASAT**, s. m. (rasá); *MOUMETTA*. Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Basso, à la raie raboteuse, *Raia aspera*, dont la chair est dure et coriace et qui dépasse rarement le poids d'un kilogramme.

Éty. Probablement nommée *rasé*, à cause que les tubercules qu'on observe sur la ligne médiane de son dos, sont glabres. V. *Ras*, R.

**RASATE**, s. m. pl. vl. *RASATE*. Nom qu'on donna, vers 1580, aux habitants de Provence, qui avaient été ruinés par les énormes impôts que le comte de Carces, grand sénéchal et lieutenant du roi, leur avait fait payer.

Éty. de *rasats*, *rasés*, tondus, à qui il ne restait rien.

**RASAZIAN**, v. a. vl. *RASAZIAN*, *THASAZIAN*. *Rasazier*. V. *Rasassiar* et *Sat*, R.

**RASAZIAT**, vl. V. *Rasassiat*.

**RASC**, *rasqu*, on fait dériver ce radical du cell. *rach*, ou du bas breton *rasch*, gale, teigne, ou du latin *radere*, racle, ratissier, d'où l'espagnol *rasca*, étrille, et *rascar*, étriller.

De *rasch*, par la suppression de *h*, *rasc*; d'où : *Rasc-a*, *Rasc-as*, *Rasc-assa*, *Rascass-ela*, *Rascass-els*, *Rascass-owira*, *Rascass-ous*, *Rasc-ous*, *Rasqu-ela*, etc.

**RASCA**, s. f. (ràque); *RAISSA*, *RAISSA YMA*, *NOVIA*. *Raschia*, anc. ital. Teigne, maladie du derme chevelu et du bulbe des cheveux, qui se manifeste par une éruption d'écailles et par des tubercules en forme de godets, globuleux et irréguliers.

Éty. du cell. *rach*, ou du bas breton *rasch*, gale, teigne. V. *Rasc*, R.

**RASCA**, s. f. *RASQUETA*, *BOUGRA*. Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso, à une maladie de l'écorce des oliviers qui produit une extravasation de la sève, extraordinairement nuisible à ces arbres.

Éty. V. *Rasc*, R.

**RASCA**, s. f. Nom qu'on donne, dans la Haute-Prov. à la cuscule. V. *Cuscula*.

Ety. de *rasca*, teigne, parce que c'est une espèce de teigne pour les plantes. V. *Rasc*, Rad.

**RASCAGNADURA**, s. f. (*rascagnadure*), dl. *Egratignure*. V. *Grafignadura* et *Rasc*, Rad.

**RASCAGNAR**, v. a. (*rascagnà*), dl. Voy. *Grafignar* et *Rasc*, R.

**RASCALADA**, s. f. (*rascalade*). Nom qu'on donne, à Montpellier, selon M. Gouan, à la touzelle. V. *Froument*, *Blad-blanc* et *Touzela*.

**RASCALAR**, v. a. (*rascalà*); *RASCALMAR*, dl. Ecaler des noix, des amandes.

**RASCALAR**, v. a. dl. Tondre, raser la tête.

Éty. V. *Ras*, R.

**RASCALAU**, s. m. (*rascalau*). Nom qu'on donne, en Languedoc, à la prune de damas noir ou absolument du damas noir, petite espèce, d'un violet foncé, commune et peu délicate; on donne aussi ce nom à une noix sèche.

**RASCALIOU**, et

**RASCARIA**, V. *Recalieu*.

**RASCAS**, *ASSA*, adj. (*rascàs*, *asse*); *RASCASSOUS*, *RASCLET*, *RASCOURS*, *BOUIOUS*. Teigneux, qui est atteint de la teigne; avare, crasseux; rude, piquant.

Éty. de *rasca*, teigne, et de *as*. V. *Rasc*, Rad.

**RASCAS**, s. m. (*rascàs*); *SEIMOLA*. Nom d'une espèce de figue, à Nice.

**RASCAS**, s. m. (*rascàs*), dl. Large croûte de teigne.

Ety. de *rasca* et du depr. *as*. V. *Rasc*, R.

**RASCAS**, s. m. dl. *RASCASSA*. Une pierre, chaussée de ruisseau ou de ravin, mur de soutènement d'une terrasse.

**RASCASSA**, s. f. (*rascàsse*). Arceau de maçonnerie pratiqué au-dessus d'une porte ou d'une fenêtre, pour en décharger le linteau. V. *Rasca* et *Regola*.

**RASCASSA**, s. f. (*rascàsse*); *ESCORPENNA*, *RASCASSOIRA*. Crapaud de mer, scorpine, scorpène rascasse. *Scorpena porcus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Céphalotes (à grosse tête), dont la

chair savoureuse est de bon goût, et qui pèse de cinq hectogrammes jusqu'à un kilogram.

Ety. de *rascas*, rude, piquant. V. *Rasc*, Rad.

**RASCASSA-BLANCA**, s. f. *TAPA-COON*, *RASPECOUN*, *RASPECOU*. *Muau*, à Nice. Le raspeçon, lapeçon ou le rat, *Uranoscopus seaber*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Jugulaires ou Auchénoptères (à nageoires au cou), qui parvient jusqu'à la longueur de trois-décimètres.

Ety. V. *Rascassa*.

**RASCASSA-ROUGEA**, s. f. Un des noms de la truie de mer. V. *Escourpena* et *Rasc*, Rad.

**RASCASSETA**, s. f. (*rascassète*); *RASCASSET*. Dim. de *rascas*, teigneux; on donne le nom de *rascassetas*, à une troupe de polissons qui se traînent dans la boue, devant la procession qui se fait à Aix le jour de la fête Dieu. C'est l'un des jeux ou amusements de cette procession qu'on croit avoir été instituée par le roi René, pour rappeler les plaies de l'Égypte.

Ety. de *rascas* et de *eta*. V. *Rasc*, R.

**RASCASSETS**, s. m. pl. V. *Rascasseta* et *Rasc*, R.

**RASCASSOUIRA**, s. f. (*rascassouire*). Teigneux. V. *Rascassa* et *Rasc*, R.

*Espritau des rascassous*, teignerie.

**RASCAUT**, s. m. (*rascàou*), dl. V. *Recalieu*.

**RASCAYRE**, s. m. (*rascàiré*), dg. Voy. *Rasclaire* et *Ras*, R.

**RASCHA**, s. f. (*ràstse*). On donne ce nom, dans le Bas-Lim. au fromage qu'on laisse dans le beurre, lorsque la crème a été mal battue.

**RASCHA-PED**, d. bas lim. V. *Arrachaped d'*.

**RASCHAL**, s. m. (*rostàl*), d. bas lim. Cendres chaudes. V. *Rascalieu*.

**RASCIA**, s. f. pl. (*ràscies*), d. bas lim. V. *Rascladura* et *Ras*, R.

**RASCLA**, s. f. (*ràscle*), dl. *RASDOUIRA*, *RASCOMAX*, *RASPA*, *RASPLA*, *RADOUIRA*, *PARTIVOUIRA*, *RAIMACH*, *RASCLETA*, *RAIMATS*, *TALHETA*. *Raadera*, esp. Ratissoire, coupe-pâte, instrument de fer ou de cuivre, servant à détacher la pâte de la huche; ratissoire des tonneaux.

Ety. de *rasclar*. V. *Ras*, R.

**RASCLA-CHAMINEYA**, V. *Ramounur* et *Ras*, R.

**RASCLADA**, s. f. (*ràsclade*), dl. Atteinte ou maladie passagère; rude secousse, volée de coups de bâton.

Ety. de *rasclar*, ratissier, effleurier. Voy. *Ras*, R.

**RASCLADA**, adj. dl. *TOUSSELA-RASCLADA*. Froment ou touselle à épi ras et sans barbe.

Ety. de *rasclar*, *ada*. V. *Ras*, R.

**RASCLADOUIRA**, s. f. (*rosclodouire*), d. bas lim. *Rascador*, port. Raclor, instrument avec lequel on racle; raclor du ramoneur.

Ety. de *rasclad* et de *ouira*. V. *Ras*, R.

**RASCLADURA**, s. f. (*rascladure*); *RASCLURA*, *RASCIAL*, *RASCIAL*, *RASCLEIRA*. *Raschiatura*, ital. *Raadura*, esp. *Raspadura*, port. *Rascladura*, cat. Raclure, ratissure, petites parties qu'on enlève en raclant.

Ety. du lat. *rasura*, ou de *rasclada* et de *ura*; litt. chose racée. V. *Ras*, R.

*Rascladura des curatiers*, surpoint.

**RASCLAIRE**, s. m. (*rasclàiré*); *RASCATER*. Raclor, celui qui racle; fig. mauvais vicié. Ety. de *rasclar* et de *aire*, qui racle. V. *Ras*, R.

**RASCLAR**, v. a. (*rasclà*); *RASCLARER*, *RAIRE*. *Raschiare*, ital. *Raer*, esp. *Racler*, ratissier, enlever la superficie.

Ety. du lat. *radere*, m. s. V. *Ras*, R.

*Rasclar de rabas*, ratissier des raves.

*Rasclar la parèt*, froter contre le mur.

*Rasclar un pei*, écailler un poisson.

*Rasclar la chamineya*, ramoner la cheminée.

*Rasclar lou naveou*, attendre à la porte, narquetter; s'enfuir, s'échapper sans dire mot.

Dérivés : *Rascla-chamineya*, *Rascladura*, *Rascla-irs*, *Rasclé*, *Rascl-et*.

**RASCLAS**, s. f. pl. (*ràscles*), d. bas lim. Raclures. V. *Rascladura*.

*Faire rasclas*, ne rien laisser, faire maison nette.

Ety. de *rasclar*. V. *Ras*, R.

**RASCLAT**, *ADA*, adj. et part. (*rasclàde*); *Raspado*, esp. *Raclé*, ée. V. *Ras*, R.

**RASCLAUSA**, V. *Rasclausa* et *Cleus*, R.

**RASCLAUSADA**, dl. V. *Rasclaudada* et *Cleus*, R.

**RASCLAUSAR**, dl. V. *Rasclauder*.

**RASCLAUVA**, V. *Rasclausa* et *Cleus*, Rad.

**RASCLAUVAR**, v. n. (*resclaouvé*); *see CLAUSAR*. Moudre par éclatées.

Ety. de *resclauva* et de *as*. V. *Cleus*, R.

**RASCLE**, s. m. (*ràscle*). Ondée de pluie violente et de peu de durée. V. *Raissa*.

Ety. de *rasclar*, qui racle, V. *Ras*, R.

**RASCLE**, s. m. Râle, oiseau. V. *Aplé d'aiga*.

**RASCLET**, s. m. Un bouquin ou le mât du lièvre; fig. vieux débauché.

**RASCLET**, s. m. *RASCLETA*. Raclor, espèce de baguette de fusil, servant à racle l'intérieur du canon; ratissoire de tonneau, de ramoneur, couteau à parer, paroir.

Ety. de *rasclar*, ratissier.

*Faire rasclet ou mousser rasclet*, décamper, s'en aller. V. *Ras*, R.

*Arion mousser rasclet* lach en saire terraire.  
Le Bellandière.

**RASCLET**, s. m. Un teigneux, une tête pelée. V. *Rasca*.

Ety. de *rasclar*, rascé. V. *Ras*, R.

**RASCLET**, s. m. (*ràscle*). Un des noms du râle d'eau. V. *Rale d'aigua*.

**RASCLET-PICNOT**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département du Gard, à Poussin, *Rallus pusillus*, Gm. *Gallinula pusilla*, Beschst; oiseau de l'ordre des échassiers, et de la fam. des Pressirostres (à be étroite).

**RASCLETA**, s. f. (*ràsclette*). Ratissoir d'un ramoneur, V. *Rasclat*; coupe-pâte, V. *Rascla* et *Ras*, R.

**RASCLILHOUN**, s. m. *RASCLEUVEN*. Nom que porte, selon M. D'Anselme, le *Rallus stellatus*.

**RASCLURA**, V. *Rascladura* et *Ras*, R. **RASCOMAX**, dg. Ratissoire. V. *Rasclat*.



**OUALHA**, s. f. (rascouaille), dg. n. d'hiver.

**OUALHAR**, v. n. (rascouaillé): on le dit des fruits acerbes qui achèment à mûrir étant cueillis, comme les

**OUS**, V. *Rascas* et *Rasc*, R.

**OUS**, **OUSA**, adj. (rascous, ouse); teigneux, V. *Rascas* et *Rasc*, R.oucher; on nomme *rascousas*, les qui ne sont pas entièrement dé- de leur pellicule intérieure, Sauv.

**UNDRE**, v. a. vl. cacher. V. *Ras-* t *Besound*, R.

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

**UIRA**, s. f. (rasdouïre), dm. Cou-

Il est peu de fruits qui offrent une aussi grande variété que le raisin, Virgile en regardait déjà le nombre comme incalculable.

*Sed neque quam multis species; nec nomina que sint. Est numerus, neque enim numero comprehendere refert, etc. Georg. II, vers. 103 et suiv.*

Pline en cite 80 et quelques variétés; Garidel, dans son Histoire des plantes des environs d'Aix, caractérise 46 espèces de vigne; et M. Audibert, en cultive à Tonelle, près de Tarascon, 270 variétés; Enfin, M. Bosc, qui avait été chargé d'un travail général à ce sujet, en avait réuni, dans la pépinière du Luxembourg, à Paris, près de 1,400 espèces.

Nous donnerons ci-après les noms vulgaires de celles décrites par Garidel, avec la traduction de la phrase latine qu'il leur a consacrée et nous y ajouterons les espèces les plus communes qui se sont introduites dans notre agriculture depuis cet auteur. V. Gar. p. 492 et suiv.

**Aubier**, à grains ronds, blancs et doux, commun à Aix.

**Ouliveta** ou **testicule de gau**, à grains oblongs pointus, d'un noir rougeâtre, saveur douce.

**Ouliveta-blanca**, à grains blanchâtres, se terminant en cône pointu, cultivé à Venelles, à Rogues, etc.

**Ouliveta-negra**,

**Aragnan**, à grains ronds, verdâtres, mous, de saveur douce.

**Barbaroux**, à grappes grosses et à grains d'un rouge clair, souvent marbré, mous, ronds et très-doux.

**Barlantin**, vigne en treille; grappes volumineuses, grains d'un noir rougeâtre et du volume d'une prune.

**Boutelhan**, à grains gros, d'un noir rougeâtre, peau tendre, saveur un peu austère et acerbe.

**Brun**, grains noirs, ronds, très-mous.

**Catalan**, grains presque ronds, noirs et mous. V. *Mourvegue*.

**Clareta**, tardif, à petits grains, pointus, d'un blanc jaunâtre, très-doux.

**Coucourdiar**, à grains très-gros et blancs.

**Crouchut**, à grains oblongs, courbés, longs de 4 centimètres, d'un verd blanchâtre et d'une saveur douceâtre.

**Coulombau**, variété cultivée à Cuges, ressemblant au *Paseau*, v. c. m.

**Douceagna**, précoce, à grains ronds, verdâtres et très-doux.

**Espagnenc** ou **espagnin**, à très-gros grains, noirs, ronds et durs, saveur agréable, quoiqu'un peu acerbe, recouverts d'une légère fleur.

**Foutraire**, V. *Aragnan*.

**Gran guilheoume**, rognon de coq, à grappes très-longues et très-grosses, à grains noirâtres, du volume d'une petite prune.

**Gres** ou **grec**, à grains ronds, durs et de saveur douceâtre.

**Griz**, à grains petits, de couleur grise et de saveur douce.

**Jouanens** ou **juanens**, précoce, à grains pointus, verdâtres, à peau molle, à saveur douceâtre.

Le nom de *jouanens*, leur a été donné parce qu'ils commencent à mûrir à la saint Jean.

**Jouanens negres**, précoce, à grains ronds noirs et doux.

**Lard-de-pouere**, grappes volumineuses, grains presque ronds, très-gros, blancs et durs.

**Manousquin**, V. *Plan de Manosca*.

**Matinier**, précoce, à grains ronds, blancs et doux.

**Mourvegue**, **mourvede** ou **catalan**, à grains noirs, ronds et mous, il est moins agréable au goût que le *boutelhan*.

**Muscat** ou **muscadou**, le muscat, à grains blancs ou jaunâtres, très-doux, saveur particulière.

On croit devoir l'introduction de ce raisin en France, au roi René.

**Muscat negre**, à grains noirs, saveur musquée, sujet à être piqué par les abeilles.

**Muscat-de-pansas**, à grains très-gros, durs, ovales ou pointus, blancs; vigne en treille.

**Muscat rouge**, muscat rouge, à grains d'un rouge noirâtre, saveur musquée.

**De pansa**, V. *Pendoulau*.

**Paseau**, grappes grosses, à grains ronds et verdâtres.

**Paseau-blanc**, grappes très-grosses, à grains ronds, blanchâtres, plus doux que les précédents.

**Pendoulau** ou **rin de pansa**, à grappes volumineuses, à grains oblongs, très-gros, verdâtres, à peau dure, vigne en treillage.

**Pignoulet** ou **pinsau**, à petits grains, oblongs et en grappes serrées, saveur très-douce.

**Pinsan**, V. *Pignoulet*.

**Plan d'Arles**, à grains oblongs, moins aigus que ceux de l'*ouliveta*, noirs et doux.

**Plan de Bourgogna**, plan de Bourgogne.

**Plan estran** ou **estran**, grappes volumineuses, à grains ronds et jaunâtres, marquées d'un point noir, saveur douce et agréable.

**Plan de Manosca** ou **pimbert**, à grains noirs, ronds, un peu durs, rendant un suc noir qui tache les lèvres, saveur agréable.

**Plan de sant Jean**, à grains ronds et de couleur blanche.

**Roubier**,

**Roudelhât**, à grains ronds, blancs ou jaunâtres, à peau dure et à saveur douce.

**Rousseli**, à grains d'un rouge clair, commun à Cuges, d'après M. le docteur Reimennec.

**Salé**, à grains noirs, presque ronds, mous, d'une saveur moins agréable que le *boutelhan*, et le *mourvegue*.

**Taulier** ou **taurier**, grains noirs, ronds, peau dure, saveur douce, agréable.

**Testicule de gau**, V. *Ouliveta*.

**Unis**, à grains ronds, blancs, d'une saveur aigre-doux.

**Unis negres**, grappes très-allongées, grains éloignés, d'un rouge noirâtre, un peu acerbe.

**Unis rouges**, grappe très-longue, à grains roux et de saveur douce.

**Unis rouges de Pertus**, grappes très-longues, à grains presque rouges, de saveur douce.

**Verdau**, vigne en treille, grappes volumineuses, à grains oblongs, verts et de consistance ferme.

**Tardarier**, à grains petits, jaunâtres, durs, de saveur douce, commun à La Ciotat.

Les vins célèbres de l'Hermitage, se font: le rouge, avec deux espèces de raisins qu'on

nomme la petite et la grosse syras, et le blanc, avec la petite et la grosse roussane, et la petite et la grosse marsanne.

Les espèces de raisins les plus connues à Nice, sont celles désignées par les noms suivants : muscato-blanc, pendula, clareta, verlantin, espagnoou, passarella, braquet, sauvaliet, rossea, rossan, bumeslia, uni, negre.

*Rasin de paura, tardif, à grains gros, ronds et serrés.*

## BLANCS.

*Rasin de la magdeleine, très-hâtif, grains moyens ronds et serrés.*

*Ugné, très-hâtif, grains gros, ronds et séparés.*

*Muscat, hâtif, grains médiocres, ronds, très-serrés.*

*Maltoisie ou marnésie, hâtif, grains petits et très-serrés.*

*Muscat Grec ou d'Espagne, hâtif, à grains très-gros, allongés et séparés.*

*Jubi, hâtif, à grains très-gros, ronds et séparés.*

*Doucet, hâtif, grains petits très-ronds, très-serrés.*

*Calitor, hâtif, grains médiocres ronds et séparés.*

*Colombeau, peu hâtif, grains petite, allongés et séparés.*

*Galet, peu hâtif, à grains gros, allongés et séparés.*

*Servan, peu hâtif, grains très-gros, allongés et séparés.*

*Clarette, tardif, à grains petits longs et séparés.*

*Muscat de madame, tardif, grains moyens, ronds et séparés.*

*Sadoula bouvier, hâtif, grains très-gros, ronds, très-serrés.*

*Raisins connus aux environs de Nîmes, d'après sa Statistique.*

## ROUS.

*Espas, très-hâtif, grains petits, très-ronds très serrés, donnant un vin très-coloré.*

*Ulliade, très hâtif, gros, grains allongés, séparés.*

*Pique-poule, hâtif, grains très-petits, ronds peu serrés.*

*Ugnel, hâtif, grains gros et séparés.*

*Calitor noir ou Saure, hâtif, grains ronds et séparés.*

*Moulon, hâtif, grains ronds et séparés, donnant un vin paillet.*

*Spiran, peu hâtif, grains médiocres, ronds peu serrés.*

*Tard, peu hâtif, grains gros, très-serrés.*

*Maroquin, tardif, grains très-gros, séparés, peau dure.*

## ROUSSES.

*Muscat rouge, hâtif, grains serrés.*

*Spiran verdou, peu hâtif, grains médiocres, ronds, peu serrés.*

*Pique-poule bourret, tardif, grains médiocres, ronds.*

*Terra bourret, tardif, grains médiocres, ronds.*

*Clarette, tardif, à grains petite, longs et séparés.*

*Maroquin bourret, tardif, grains très-gros, séparés, peau dure.*

*Raisins classés dans l'ordre observé dans le catalogue de M. Audibert, de 1834 et 1835.*

## Variétés à grains noirs, ronds.

Alicant,	Lot.
Aramon noir,	Gard.
Biron,	Lot.
Bouteillan,	Var.
Brun fourcat,	Bouches-du-Rhône.
Brun gros,	—
Calitor noir,	Gard.
Camareze noir,	—
Causeron,	—
Canut noir,	Lot.
Catalan,	Bouches-du-Rhône.
Clarette de Die,	Hérault.
Coneze noir,	Gard.
Doucineille noire,	Bouches-du-Rhône.
Espas,	Hérault.
Estranger,	Lot-et-Garonne.
Grand plant,	Gard.
Grenache,	—
Grosguillaume,	Vaucluse.
Iraguan noir,	Gard.
Manosquain,	Bouches-du-Rhône.
Marfeuille noir,	Gard.
Maroquin espagnol,	—
Marseillais,	Vaucluse.
Materot,	Gard.
Mausac noir,	Lot.
Mounesten,	Var.
Moustardie,	Provence.
Muscat rouge,	—
Negret,	Haute-Garonne.
Negrette,	Bouches-du-Rhône.
Panpegat,	Gard.
Pascal noir,	Var.
Peyran d'Espagne,	Gard.
Picardan gros,	Vaucluse.
Piquepoule noir,	Gard.
— sorbier,	Vaucluse.
Plant droit,	—
Radavelle noir,	Gard.
Raisin panaché,	Bouches-du-Rhône.
Rive d'Alte,	Lot.
Saint Jean rouge,	Hérault.
Sparce grose,	Vaucluse.
— menué,	—
Tercia,	—
Tinto,	Ardèche.
Terre moureau noir,	Gard.
— de barri noir,	—
Tibourenc,	Var.
Touzan,	Lot-et-Garonne.
Tripiet,	Alpes-Maritimes.
Trompe chambrière,	Bouches-du-Rhône.
Ugne noir,	—

## Variétés à grains ovales, noirs.

Aspirant,	Hérault.
Carignan,	—
Grand guillaume,	Bouches-du-Rhône.
Malaga,	Lot.
Moulas,	Gard.
Negron,	Vaucluse.
Oulivenc,	Bouches-du-Rhône.
Raisin noir de Pagez,	Gard.

Hérault.

Vaucluse.

Bouches-du-Rhône.

Hérault.

## Variétés à grains blancs ou dorés, ronds.

Assadoule bouvier,	Gard.
Augibert blanc,	—
Bourboulouque frappade,	Vaucluse.
Clarette de Limoux,	Hérault.
Courtanet,	Lot-et-Garonne.
Doucet,	—
Gros alicant blanc,	Gard.
Guillandoux,	Lot-et-Garonne.
Galar,	Haute-Garonne.
Malaga blanc,	Gard.
— gros,	—
Maroquin blanc,	Hérault.
Mausac blanc,	Lot.
Muscat tokai,	Gard.
Pascal blanc,	Bouches-du-Rhône.
Pignolet,	—
Piquepoule,	Haute-Garonne.
Plant de demoiselle,	Bouches-du-Rhône.
Plant de Languedoc,	—
Prunéral,	Lot.
Raisin del rapaud,	—
Raisin de Notre-Dame,	Bouches-du-Rhône.
Roudeillat,	Gard.
Rougeasse,	Lot.
Semillon,	Lot-et-Garonne.
Servant blanc,	Hérault.
Ugne blanche,	Bouches-du-Rhône.
Ugne lombarde,	Vaucluse.
Ugne de malade,	Bouches-du-Rhône.

## Variétés à grains blancs ou dorés, ovales.

Aragnan blanc,	Bouches-du-Rhône.
Aramon blanc,	Hérault.
Ayme d',	Vaucluse.
Bourbonnais,	Gard.
Calitor blanc,	—
Cecan,	Haute-Garonne.
Clarette blanche,	Bouches-du-Rhône.
Columbau,	Gard.
Dure peau,	Bouches-du-Rhône.
Galet blanc,	Gard.
Grand blanc,	Haute-Garonne.
Joannen blanc,	Bouches-du-Rhône.
Olivette blanche,	—
Panse commune,	—
— musquée,	—
Piquant paul,	Basses-Alpes.
Piquepoule,	Lot-et-Garonne.
Picardant,	Hérault.
Plant pascal,	Bouches-du-Rhône.
— de salés,	—
— venel,	—
Raisin blanc de pagex,	Gard.
— des dames,	Bouches-du-Rhône.
Bajoulenc,	Lot.
Rousseau,	Vaucluse.
Ulliade blanche,	Gard.
Verdat,	Vaucluse.

## Variétés à grains gris ou roses.

Barbaroux rose,	Bouches-du-Rhône.
Bourboulouque grise,	Vaucluse.
Chasselas rose,	Hérault.
Clarette rose,	Bouches-du-Rhône.
Damas violet,	Hérault.
Grec rose,	Gard.

in gris, Bouches-du-Rhône.  
ne, Provence.  
nle gris, Hérault.  
rouge, Gard.  
barre rouge, Bouches-du-Rhône.  
verre, Gard.  
ou de poche, Provence.  
t, Bouches-du-Rhône.  
Mct. Sc. Nat. tome 58, page 124.

m soit qu'on améliore la qualité des  
exposant les raisins pendant quelques  
soit avant que de les fouler. Cette  
était déjà connue du temps d'Hé-  
car ce poète dit :  
"que Orion et Syrius seront par-  
plus haut du ciel, et que Arcturus  
avec l'aurore, il faut cueillir les  
les exposer au soleil pendant dix  
s mettre à l'ombre pendant cinq, et  
vin dans des vases."

N-S-AMERICA, s. m. (rasin d'Améri-  
tyolacca.

N-SASTARD, s. m. Nom qu'on donne,  
s. à l'orpin à feuilles cylindriques.

N-S-SERP, s. m. Un des noms de  
rbe, Avril. V. *Rasinet*; et du pied  
Cast. V. *Fugueiroun*.

NA, s. f. (rasine); *COUTELAS*, s. f.  
s qu'on donne à la fetuque dorée,  
*spadicea*, Lin. plante de la fam. des  
es, qu'on trouve sur les montagnes  
ste-Provence.

NET, s. m. (rasiné); *RASINAT*, ss,  
sint, modt cuit en confiture.  
le *rasin*, et du dim et. V. *Rac*, R. 2.  
même *moustarda*, le rasiné aiguisé  
peu de moutarde ce qui le rend pi-  
x certifie l'authenticité de l'étymo-  
e nous avons donnée à *moustarda*  
um ardens.

NET, s. m. *Rahinet*, cat. *Racimito*,  
a. de *rasin*, grappillon; bouquet,  
l'olives; petit raisin, Avr. V. *Rac*,

NETS, s. m. pl. (rasinés); *RASIN*  
*NET*, *RASIN-DE-SERP*, *RIN-DEUX-PANTS*,  
Orpin à fleurs blanches, petite jou-  
ique madame, vermiculaire, *Sedum*  
Lin. Plante de la fam. des *Crassu-*  
m'on trouve sur les vieux toits et sur  
murs. V. Gar *Sedum minus tereti-*  
*ibum*, p. 437. On donne le même  
toutes les espèces du même genre,  
les feuilles pleines et arrondies ou

lim. de *rasin*, petit raisin. V. *Rac*,

NETS *crus*, Nom qu'on donne, dans  
Provence, à l'orpin réfléchi, *Sedum*  
Lin. plante du même genre que la  
te, qu'on trouve dans les mêmes  
sur les rochers.

NS-RASIN, s. m. pl. V. *Rasinet*.

), vl. Raison. V. *Rasoun*.

RA, V. *Rasour* et *Ras*, R.

RA, s. f. vl. *Rasoura*, port. Ra-

doire.

lat. *ratillum*, m. s. V. *Ras*, R.

N, *RASOUN*, *RESOUN*, radical dérivé

ette, *rationis*, raison, sens. juge-

rné de *reor*, *raius sum*, croire,

l'imaginer.

De *rationis*, gén. de *ratio*, par apoc. *ra-*  
*tion*, et par changement de *ti* en *s*, *rasoun*;  
d'où : *Rason*, *Rason-ar*, *Ration-al*.

De *rasoun*, par le changement de *o* en *ou*,  
*rasoun*; d'où : *Rasoun*, *Rasoun-able*, *Ra-*  
*sounabla-ment*, *Rasoun-ar*, *Rasouna-ment*,  
*Rasoun-ur*.

De *rasoun*, par le changement de *a* en *e*,  
*resoun*, d'où les mêmes mots que par *rasoun*,  
et : *De-resoun-ar*, *Resoun*, *Resoun-adour*,  
*Resoun-ar*.

**RASONABLAMEN**, vl. V. *Rasouna-*  
*blament*.

**RASONAR**, v. n. (rasoná), vl. *Rahonar*,  
cat. Défendre, alléguer; payer l'impôt. V.  
*Rason*, R.

**RASONNAT**, ADA, adj. anc. béarn.  
*Raisonné*, ée.

Éty. de *rasoun* et de *at*. V. *Rason*, R.

**RASOR**, vl. V. *Rasour* et *Ras*, R.

**RASOUR**, s. m. (rasouér), Réseau : *Tela*  
de *rasouer*, toile de réseaux, ou de carrés en  
réseaux ou en dentelle, mêlés alternative-  
ment de carrés de toile unie, employée dans  
le dernier siècle à des garnitures de lit, des  
tapis de table et de toilette. Sauv.

**RASOURA**, s. f. (rasouère). Racioire.  
V. *Randa* et *Ras*, R.

Ten se die bon tounour que fai que de rasouers,  
Et ten bon costeller qu'on fai que poudabonins.  
Michel.

**RASOURAR**, V. *Randar* et *Ras*, R.

**RASOUN**, s. f. (rezoun); *RASOUR*, *RESOUR*.  
*Ragione*, ital. *Razon*, esp. *Razão*, port.  
Raison, faculté naturelle par laquelle l'homme  
peut diriger les opérations de son âme; bon  
sens, équité, justice.

Éty. du lat. *rationis*, gén. de *ratio*, m. s.  
V. *Rason*, R.

*Postra rasoun es bona*, vous avez raison,  
vous dites d'or.

*Aquot es una bona rasoun*, c'est bien dit;  
c'est bien pensé.

*Aver de rasouns*, se prendre de bec, avoir  
une altercation, un démêlé.

*Faire la rasoun*, faire la mesure, selon  
le droit et la raison.

*Aquot es la rasoun*, c'est juste.

*De rasouns traucadas*, des propos in-  
sensés.

**RASOUNABLAMEN**, adv. (rasouna-  
blamén); *RESOUNABLAMEN*. *Ragionevolmente*,  
ital. *Razonablemente*, esp. *Razoavelmente*,  
port. *Rahonablement*, cat. *Raisonnement*,  
avec raison.

Éty. de *resounabla* et de *ment*. V. *Rason*,  
Rad.

**RASOUNABLE**, ABLE, adj. (rasouná-  
blé, able); *RESOUNABLE*. *Ragionevole*, ital.  
*Razonable*, esp. *Razoavel*, port. *Rahonable*.  
cat. *Raisonné*, susceptible d'entendre rai-  
son, il est souvent employé par opposition  
à brute.

Éty. du lat. *rationabilis*, m. s. V. *Rason*,  
Rad.

**RASOUNADOUR**, s. m. (resounadou).  
dl. *RESOUNADOUR*, *RESOUNADOUR*. Un défenseur,  
un protecteur, un appui, personne qui prend  
nos intérêts, et qui est en état de nous soute-  
nir; procureur, en vl.

Éty. de *rasoun* et de *adour*, celui qui rai-  
sonne, sous entendu pour nous. V. *Rason*, R.

**RASOUNAMENT**, s. m. (rasounamén);  
*RESOUNAMENT*, *RASONAMEN*, *ARRASOUNAMENT*.  
*Rahonament*, cat. *Razonamiento*, esp. *Ra-*  
*zonamento*, port. *Ragionamento*, ital. Rai-  
sonnement, la faculté ou l'action de raison-  
ner; argument.

Éty. de *rasoun* et de *ment*. V. *Rason*, R.

**RASOUR**, s. m. (razour); *RASOUR*, *RE-*  
*sour*. *Rasofo*, ital. *Rasò*, anc. cat. *Rasoir*,  
instrument dont le tranchant est très-fin,  
servant à raser.

Éty. de *ras*, et de la term. *Our*, v. c. m.  
ou du lat. *rasorius*, m. s. V. *Ras*, R.

Dans un rasoir on distingue la lame et le  
manche qu'on nomme *chasse*.

On nomme :

**FROTTOIR**, le linge sur lequel les barbiers essuyaient les  
rasoirs.

**RASOUR**, s. m. *Rasour*, à Nice. Nom  
du rasoir, *Coryphæna novacula*, Lin. pois-  
son de l'ordre des Holobranches et de la fam.  
des Lophionotes (à crête sur le dos), rare  
dans nos mers.

Éty. De la forme de son dos qui se ter-  
mine en arête aiguë. V. *Ras*, R.

**RASP**, radical dérivé de l'allemand ou du  
flamand *raspen*, d'où les Anglais ont tiré  
*to raspe*; les Espagnols *raspar*; et les Italiens  
*raspare*, qui ont la même signification; ra-  
dical que *Ménage* croit être dérivé du latin  
*radere*, *rasicare*, *raspare*, *raspar*.

De *raspen*, par apoc. *rasp*; d'où : *Rasp-a*,  
*Rasp-ar*, *Rasp-adu*, *Rasp-agn-ar*, *Rasp-*  
*at*, *Rasp-ath*, *Raspalh-ar*.

**RASPA**, s. f. (raspe); *Raspa*, ital. Râpe,  
ustensile de cuisine. V. *Gratua*.

Pour coupe pâte, V. *Raspla*, R.

Éty. de l'all. *raspen*, râper. V. *Rasp*, R.

**RASPA**, s. f. Ustensile de fer battu ou de  
tôle percée d'un grand nombre de trous avec  
avec un poinçon dont les asperités qui sor-  
tent au revers, servent à râper le tabac, à  
réduire les carottes en poudre grossière.

Éty. V. *Rasp*, R.

**RASPA**, s. f. *Raspa*, cat. Râpe, outil  
d'acier trempé, en forme de lime, dont les  
dents grossières servent à limer le bois, la  
corne, et à dégrossir le fer; fig. taquin,  
avare.

*Raspa de maçoun*, ripe.

Éty. V. *Rasp*, R.

**RASPA**, s. f. En terme de mar. morceau  
de fer muni d'un manche, servant à nettoyer  
les vaisseaux.

Éty. V. *Rasp*, R.

**RASPA**, s. f. Coupe pâte. V. *Rascla*.

**RASPADURA**, s. f. (raspadure); *RAS-*  
*PIURA*. *Raschiatura*, ital. *Ralladura*, esp.  
*Rasadura*, port. cat. Râpure, ce que l'on  
enlève avec la râpe ou en grattant.

Éty. de *raspa* et de *ura*. V. *Rasp*, R.

**RASPAGNAR**, v. n. (raspagná). Tou-  
cher légèrement, glisser.

Éty. de *raspalhar*, balayer, toucher en  
frottant, comme avec un balai. V. *Rasp*, R.

**RASPAGNONS**, OUSA, OUA, adj.  
(raspagnons, ouse, oue). Raboteux, euse.  
Cast.

**RASPAIRE**, AIRE, Celui, celle, qui  
fait profession de râper du tabac.

Éty. de *raspa* et de *aire*, ouvrier de la râpe, ou celui qui râpe. V. *Rasp*, R.

**RASPAL**, (raspâl) et

**RASPALH**, s. m. (raspâlh), dl. *BALACH*, *BALACHA*. *Raspall*, cat. *Ramon*, Sauv. balai usé : balai de menus sciens ou de brins d'arbres. Sauv. Chênevotte, Doujat. Balle, pellicule qui couvre le grain du blé. vl.

Éty. V. *Rasp*, R.

**RASPALH**, s. m. dl. *RASPAU*. Les épis qui restent à l'aire après qu'on a dressé les gerbes. V. *Rasp*, R.

*Prophète raspalh*, prophète de malheur, faux prophète. vl. la balle du blé.

**RASPALHADA**, Garc. V. *Resquilhada*.

**RASPALHAR**, v. a. (raspailhar), dl. Balayer avec un ramon, ou amasser en un tas, nettoyer; fig. raffer, faire raffer. Voy. *Escoubar* et *Resquilhar*.

Éty. de *raspilh* et de *ar*. V. *Rasp*, R.

**RASPALHAT**, **ADA**, adj. et p. (raspailâ, âde), dl. Balayé, nettoyé. V. *Escoubar* et *Rasp*, R.

**RASPALHEGEAR**, v. n. (raspaillejá), dl. Suinter. V. *Espirar*.

**RASPALHETA**, expr. adv. (dé raspailète). En glissant.

**RASPALHOUN**, Garc. V. *Rabalhoun*.

**RASPAR**, v. a. (raspâ). *Raspar*, cat. esp. port. *Raspere*, ital. Râper, mettre en poudre avec la râpe; polir un corps avec la râpe.

Éty. de l'all. *raspen*, m. s. ou de *raspa* et de *ar*. V. *Rasp*, R.

**RASPAT**, **ADA**, adj. et p. (raspâ, âde); *Raspado*, port. Râpé, ée.

Éty. V. *Rasp*, R.

**RASPAU**, s. m. (raspâou). Criblure, menu grain. V. *Raspalh*.

Éty. du lat. *res parva*, chose de peu de valeur.

Que fatias, il dis, ma brunetto,  
Quand cadun carregavo ou raspau ou grapiér.  
Dioal.

**RASPECOU**, s. f. (raspécou), et **RASPECOUN**, s. m. (raspécoun), Voy. *Rascassa-blanca*.

**RASPELA**, s. f. (raspèle). Nom languedocien de la mâche. V. *Douceta*.

**RASPELAR**, V. *Espirar*.

**RASPET**, s. m. (raspè), dl. *RASPEC*. Du râpé, ou vin qui a passé par le râpé, c'est-à-dire, sur du raisin nouveau.

Éty. de *grapa*, dérivé de *racemus*. Voy. *Rac*, R. 2.

**RASPET**, s. m. (raspè), d. bas lim. Monticule, colline, petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine.

**RASPETA**, s. f. (raspète). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à l'*Asperugo procumbens*, Lin.

Éty. de *rapeta*, dim. de *raspa*, petite râpe, parce que ses fruits sont raboteux. V. *Rasp*, R.

**RASPETOUN**, s. m. (rospetoun), d. bas lim. Dim. de *raspet*, petit coteau.

**RASPIERA**, s. f. (raspière). Rapière, vieille et longue épée.

**RASPINA**, s. f. (raspine), dl. Un fauchet ou râteau à dents de bois. Voy. *Rasteou* et *Rasp*, R.

**RASPLA**, s. f. (rasple). Coupe-pâte. V. *Rascla* et *Rasp*, R.

**RASQUA**, V. *Rasca* et *Rasc*, R.

**RASQUAS**, V. *Rascas* et *Rasc*, R.

**RASQUETA**, s. f. (rasquée); *RAICHA*, *RAISSA*, *PELHA*, *RASCA*, *MAU-DE-SANT-CHRI*. Achores, teigne humide, petite teigne des enfants ou teigne muqueuse; on donne aussi le même nom à la croûte laiteuse, qui diffère des achores, parce qu'elle n'attaque que les enfants à la mamelle, que les écailles qu'elle fournit sont sèches et sans ulcération.

Éty. du lat. *crusta lactea* ou de *rasca*, et du dim. *eta*. V. *Rasc*, R.

**RASQUETA**, s. f. (rasquée). Nom qu'on donne aux excroissances qui viennent sur les oliviers. V. *Bosserla*.

**RASQUETIAR SE**, d. m. V. *Raquitar se* et *Quiet*, R.

**RASQUILHA**, s. f. (rasquille), dl. Râpure, ratissure; sciure. V. *Serrilha* et *Ras*, Rad.

**RASSA**, s. f. (rasse); *RESSA*. Faire *rassa*, faire place, *fai me rassa*, fais-moi place; faire écarter la foule.

Éty. du grec *ῥάσσω* (*rhassô*), arracher, ruiner renverser.

**RASSA**, *Rassa*, cat. Pour race, Voy. *Raca*.

**RASSA**, s. f. vl. Extorsion.

**RASSACIAMENT**, s. m. vl. Rassasiement. V. *Sat*, R.

**RASSADA**, s. f. (rassade), dl. Un des noms du gros lézard vert. V. *Limbert*.

**RASSADA**, s. f. V. *Racada*.

**RASSAIRE**, s. f. (rassaire), d. de Barcelonnette. Hache-paille.

Éty. de *rassa*, scie. V. *Rassaire*.

**RASSAIRE**, s. m. (rassaire). Nom arlésien du harle commun. V. *Bievre*.

**RASSAR**, v. a. (rassâ). Scier. Voy. *Sarrelar*.

**RASSAR**, v. a. (rassâ), d. de Therame. Retirer avec un balai le blé qui est sous la paille, quand on foule.

**RASSAR**, v. a. d. de Barcel. Hâcher la paille, les gerbes. V. *Ressar*.

**RASSAS**, s. m. vl. *Pénis*.

**RASSASSIAR**, v. a. (rassassâ); *Saziare*, ital. *Saciar*, esp. port. cat. *Rassasier*. Voy. *Sadoular*.

Éty. du lat. *satiare*, dérivé de *satis*, assez, et de l'itér. *ra* pour *re*. V. *Sat*, R.

**RASSASSIAT**, **ADA**, adj. (rassassâ, âde); *Saciado*, port. *Rassasié*, éc. V. *Sadoulat*.

Éty. du lat. *satiatus* et de *re*, itér. Voy. *Sat*, R.

**RASSEGA**, s. f. (rasségue), dl. Scie. V. *Serra*, *Ressa* et *Ress*, R.

**RASSEGAIRE**, s. m. (rasségairé), dl. Scieur de long. V. *Serraire* et *Ress*, R.

**RASSEGAR**, v. a. (rasségâ), dl. Scier. V. *Serrar* et *Ress*, R.

**RASSEGEAR**, V. *Racegear*.

**RASSEMBLEMENT**, s. m. (rasseimblamén). Rassemblement, action de rassembler ce qui est éparé; réunir, faire amas de...

Éty. de *re*, de *assembler* et de *ment*. V. *Simil*, R.

**RASSEMBLAR**, v. a. (rasseimblâ); *RA-*

*MASSAR*, *REJOUER*. *Rasseibrare*, ital. Rassembler, rapprocher des choses éparées; réunir; faire amas de; mettre en ordre.

Éty. de *re*, itér. ou augm. et de *assembler*. V. *Simil*, R.

**RASSEMBLAR SE**, v. r. Se rassembler, se réunir, s'assembler de nouveau.

**RASSEMBLAT**, **ADA**, adj. et p. (rasseimblâ, âde). Rassemblé, éc. V. *Simil*, R.

**RASSET**, V. *Racet*.

**RASSIER**, **IERA**, s. (rassié, ière). En langage de fourrier, pratique; chaland, ade, qui fait cuire son pain au même four. Avr.

**RASSIERA**, s. f. (rassière): *Pan de rassiera*, pain de ménage.

Éty. *Rassiera* paraît dérivé de *racet* ou *rasset*, son.

**RASSIS**, **ISA**, adj. (rassis, ise), pr. m. Épuré, éc, rassis, ise, on le dit des liqueurs, mais particulièrement du pain qui n'est plus tendre: *Pan rassis*; en parlant des personnes, calme, non émue, de sang froid.

Éty. de *re* et de *assis*, qui est assis, qui est solide.

**RASSIT**, s. f. vl. *RASSITE*. Racine.

**RASSOL**, s. m. (rassól), dg. *RAXOL*. Le lieu d'une rivière où l'eau coule plus rapidement qu'ailleurs; le rapide.

**RASSON**, Alt. de *Racon*, v. c. m.

**RASSURAR**, v. a. (rassurâ); *RASSURAR*. *Rassicurare*, ital. *Assicurar*, esp. *Assegurar*, port. *Rassurer*, rendre la tranquillité à celui qui est abandonné à l'incertitude, à la crainte, à la terreur.

Éty. de *re*, augm. et de *assurer*, assurer d'avance. V. *Segur*, R.

**RASSURAR**, v. r. Se rassurer, se remettre de quelque trouble.

**RASSURAT**, **ADA**, adj. et p. (rassurâ, âde). Rassuré, éc. V. *Segur*, R.

**RASTAGAGNA**, s. f. (rastagagne), dl. Le bois mort des vieux arbres, et plus particulièrement les troncs d'arbre et toutes les matières ligneuses qu'une rivière débordée entraîne; les menues brouilles, les pailles, etc. Ces matières, en se déposant au bord de l'eau, quand elle baisse, indiquent jusqu'où elle a été.

Éty. du lat. *stagnatio*, débordement, inondation.

**RASTANGA**, V. *Vastranga*.

**RASTE**, **ASTA**, adj. (râste, âste).

*Vida tous graniers*

*Quand lous blades soun rastes.*

Prov. des Cévennes.

**RASTECAR**, Garc. V. *Crespir*.

**RASTEGAGNA**, s. f. (rastégagne); *ASTEGAGNA*. Brochée, quantité de petits oiseaux que l'on met à la fois à la broche; tout ce qu'on ramasse d'un coup de râtel.

V. *Rastelada*.

Éty. de *aste* et de *agna*, dans le premier cas, et de *rastel*, dans le second, avec le même terminaison.

**RASTEGNA**, s. f. (rastègne). Espèce d'actinie.

**RASTEGUE**, s. m. (rastégué). Char-nigre, homme maigre, décharné et d'humeur chagrine. V. *Charnigou*.

**RASTEL**, s. m. (rastèl); *RASTROU*. *Ra-*

**rello**, ital. *Rastrillo*, esp. Râteau, instrument d'agriculture servant à ramasser le foin parpillé dans les prés et à égaliser la terre des jardins.

Éty. du lat. *rastrum*, dim. de *rastrum*, n. s. V. *Ras*, R.

*Resteou qu'a de dents de chaque coustal*, sobret.

*Rasteou de courdier*, râteau, chevalet et âtelier.

Dans un râteau on nomme :

TABLE, PELLE ou ANTENNE, la partie où les dents sont implantées, *pala*.

DENTS, les dents, *dents*, *pires*.

OSIL, les trons du manche, *trunc*.

MANCHE, les manche.

**RASTEL**, s. m. *RASTROU*. Râteau, en terme de serrurier, garniture ou gardes d'une serrure.

Éty. A cause de la ressemblance qu'il a avec un râteau. V. *Ras*, R.

**RASTEL**, s. m. *RASTELIER*, *RASTRA*, *ASTROU*. L'épine du dos, la colonne vertébrale; en terme de boucher, le quarré du bœuf, l'échinée d'un porc.

*Rasteou decouvert*, haute-côte, la partie du quarré qui est immédiatement au-dessous de l'épaulé.

Éty. A cause de la ressemblance qu'a cette arête avec un râteau dont les côtes forment les dents. V. *Ras*, R.

**RASTEL** DE L'ESCHINA, d. bas lim. Colonne vertébrale. V. *Rasteou*.

**RASTELADA**, s. f. (rastelade); *RASTACHA*, *RASTELADA*. Râtelée, ce que l'on peut amasser en un coup de râteau ou de fauchet : Dire sa *rastelada*, parler librement, ire sa râtelée.

Éty. de *rastel* et de *ada*.

*Yendropart, tau voudrie dire sa rastellado, pas restara camus, et la gorgeo sarrado*. La Bellaudière.

*Un home n'es pas trop badau  
Quand sçau dire sa rastellado*. Brueys.

**RASTELAIRE**, USA, AIRA, s. m. rastelâiré, use, âire). Faucheteur, euse, âtelier, qui râtele le foin.

Éty. de *rastel* et de *aire*, celui qui se sert d'un râteau; le français n'a point de féminin.

**RASTELAR**, v. a. (rastelâ); *RASTELAR*, *ASTROU*. *Rastrellare*, ital. *Rastrillar*, esp. *rasclar*, cat. Râtelier, amasser avec le râteau, faucheter, quand c'est avec le fauchet qu'on agit.

Éty. de *rastel* et de *ar*, litt. agir avec le râteau. V. *Ras*, R.

En vl. ratisser, herse.

**RASTELARELA**, V. *Rastelaire* et *Ras*, rad.

**RASTELAT**, ADA, adj. et p. (rastelâ, de). Râtelé, ée; en vl. hersé, ée.

**RASTELER**, dg. Pour râtelier, V. *Rastelier* et *Ras*, R.

**RASTELET**, s. m. (rastelé). Nom qu'on donne, dans quelques pays, à la garance saurage. V. *Araparella*.

**RASTELIER**, s. m. (rastelié); *RASTELIER*. Râtelier, espèce d'échelle couchée

obliquement et suspendue sur la mangeoire dans les écuries, à travers les barreaux de laquelle les bestiaux prennent le foin qu'on leur donne à manger.

Éty. de *rastel* et de la term. ier. V. *Ras*, Rad.

**Râtelier**, se dit quelquefois pour l'ensemble des dents.

*Hissar lou rastelier*, éloigner les aliments, les donner en moindre quantité.

Le râtelier est composé de *boulons* ou fuseaux verticaux et de deux chevrons horizontaux ou entretoises.

**RASTELIER**, s. m. Porte-manteau, planche garnie de chevilles pour y suspendre les habits.

Éty. De sa ressemblance avec un râteau. V. *Ras*, R.

**RASTELIER**, s. m. *RASTELIER*. Espèce de claie horizontale que l'on suspend au plancher pour y placer le pain, dans la plupart des maisons habitées par les gens de la campagne ou par des ouvriers.

Éty. V. *Ras*, R.

**RASTELUR**, Garc. V. *Rastelaire*.

**RASTELUSA**, s. f. (rastéluse); *RASTELUSA*, lang. Celle qui râtele, qui amasse le foin avec le râteau. Le mot *lancuse*, qui est le seul qui réponde à *rasteluso*, ne signifie pas la même chose; faner, c'est retourner le foin pour le faire sécher.

Éty. de *rastel* et de *usa*. V. *Ras*, R.

**RASTENCLE**, s. m. (rasténcié). Nom que porte, à Montpellier, selon Magnol, le lentisque. V. *Lentisque*.

**RASTEOU**, s. m. Espèce de filet. Voy. *Gangu*; pour râteau, V. *Rastel*.

**RASTIA**, et

**RASTIDA**, V. *Roustida* et *Rost*, R.

**RASTILIER**, d. bas lim. V. *Rastelier* et *Ras*, R.

**RASTINAR**, v. a. (rastinâ). Réchauffer la viande cuite sur le grill ou dans la poêle. Garc. V. *Roustinar* et *Rost*, R.

**RASTINCLE**; dl. V. *Lentisque*.

**RASTIR**, V. *Roustir* et *Rost*, R.

**RASTIVOU**, IVA, adj. (rastivou, ive), d. bas lim. Rétif. V. *Rest*, R.

**RASTOUBLAR**, V. *Restoublar* et *Estoubl*, R.

**RASTOUBLE**, V. *Restouble* et *Estoubl*, Rad.

**RASTOUL**, et

**RASTOULH**, s. m. (rastouill), dl. *Rastolho*, port. Chaume. V. *Estoubl* et *Estoubl*, Rad.

**RASTOULHAIRE**, dl. V. *Restoulhaire* et *Estoubl*, R.

**RASTOULHAR**, dl. V. *Restoulhar* et *Estoubl*, R.

**RASTOULIAR**, d. bas lim. m. s. que *rastelar*.

**RASURA**, s. f. vl. *RASURA*, *RASURA*, port. cat. esp. ital. Rapure, raclure, rature.

Éty. du lat. *rasura*, m. s. V. *Ras*, R.

## RAT

**RAT**, radical dérivé du latin *rer*, *ror*, *ratus-sum*, croire, penser, s'imaginer, d'où *ratus*, persuadé, assuré, constant, approuvé, ratifié.

De *ratus*, par apoc. *rat*; d'où : *Rati-scar*, *Rati-fication*, *Rati-far*, *Rat-ion*, *Pro-rat-a*.

**RAT**, 2, radical pris de la basse latinité *ratus*, rat, qu'on fait dériver du latin *rasus*, à poil ras, ou de *radere*, racler, gratter la terre avec les pieds.

De *ratus*, par apoc. *rat*; d'où : *Rat*, *Rat-a*, *Rat-oun*, *Rat-ela*, *Rat-ad-ura*, *Rat-ar*, *A-ratoun-ii*, *Des-rat-at*, *Rat-assa*, *Rat-atet*, *Ratat-in-ar*, *Rat-er*, *Rat-ier*, *Rat-eta*, *Ratier-a*, *Ratoun-a*, *Rat-un*.

**RAT**, s. m. dl. Espèce de jeu.

**RAT**, s. m. (rà); *Rato*, port. Pour rat, souris. V. *Rata*; pour mulot. Voy. *Rata-courta*.

*A bon cat, bon rat*, prov. bien attaqué, bien défendu.

Éty. de la basse lat. *ratus*, ou de l'all. *ratz*, m. s. V. *Rat*, R. 2.

*Aver de rats en testa*, avoir des rats, avoir des caprices, des fantaisies.

*Rat de cava*, dénomination injurieuse qu'on a donnée aux employés des droits réunis ou des contributions indirectes, parce qu'ils fréquentent les caves.

**RAT-RUFOU**, s. m. Un des noms languedociens du loir. V. *Gresoule*.

**RAT-CHABROUNIER**, s. m. (rat-chabrounié). Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim. aux plus gros rats, parce que, habitant dans les granges, on les voit souvent sur les chevrons. V. *Garri*.

**RAT-DOURMEIR**, s. m. (rà-dourmeiré). Un des noms lang. du loir. V. *Gresoule*.

**RAT-GROULE**, s. m. Nom du rat d'eau, dans le Languedoc. V. *Garri-d'aigua*, et du loir. V. *Gresoule*.

**RATA**, s. f. (râle); *FURST*, *FURA*, *FURSTA*, *MIRGA*, *MIRGUSTA*, *MURGA*, *RA*, *ARRAT*. *Rata*, esp. port. cat. *Ratto*, ital. La souris, *Mus musculus*, Lin. petit mammifère onguiculé de la fam. des Rongeurs qu'on ne trouve que trop abondamment dans les lieux habités.

Éty. de la basse lat. *ratus*. V. *Rat*, R. 2.

La souris se reproduit avec une étonnante promptitude. Aristote dit qu'ayant mis une souris pleine dans un vase à serrer du grain, il s'y trouva peu de temps après cent vingt souris, toutes issues de la même mère.

**RATA**, s. f. Nom qu'on donne aussi, à Nismes, à la torpille, V. *Dourmilhousa*, et à la raie pastenague. V. *Pastenaga*.

**RATA**, s. f. Est aussi le nom qu'on donne, à Avignon, à la musaraigne. V. *Musaraigna*.

**RATA**, s. f. *Rata*, port. cat. esp. ital. Vieux mot qui signifiait portion, valeur, proportion, évaluation, contingent : *Per ma rata*, pour ma part, d'où *Prorata*, v. c. m.

Éty. du lat. *ratum*.

**RATA**, Pour rate. V. *Ratela*.

**RATA** OU **RATAS**, (râle ou rates). En terme de nourrice, quenottes. V. *Ratounas*.

**RATA-COURTA**, s. f. (râle-courte); *GARRI DES CHAMPS*, *RAT*, *DARBOUN*. Mulot, *Mus sylvaticus*, Lin. petit mammifère onguiculé de la fam. des Rongeurs, qui est plus petit que le rat et plus gros que la souris et qui n'habite point dans les maisons.

**RATACOUNAR**, v. a. (ratacounâ); *RETA-COUNAR*. *Rataconnar*, raconter, raccommoder des bas, des souliers.

Éty. de *ra*, itér. de *tacoun*, morceau, et de *ar*, mettre de nouveaux morceaux, rapetasser.

**RATADA**, V. *Ratadura* et *Rat*, R. 2.

**RATA-D'AIGUA**, s. f. Nom que porte, dans les B.-du-Rh. la musaraigne d'eau, *Sorex fodiens*, Pall. petit mammifère onguiculé de la fam. des Plantigrades.

**RATADURA**, s. f. (ratadure); **RATADA**. Mangeure de rats, MM. Sauvages et Garcin, traduisent ce mot par *rongeure*, qui n'est pas français.

Éty. de *ratad*, rongé par les souris, et de *ura*, litt. la chose rongée. V. *Rat*, R. 2.

**RATAFIAT**, s. m. (ratafiâ); **RATAFIA**. *Ratafia*, cat. esp. Ratafia, liqueur composée d'eau-de-vie, de sucre et des sucres de certains fruits.

Éty. de *ratafia*, mot venu des Indes-Orientales, selon Ménage; corruption du français rectifié, suivant Leibnitz, mais la véritable origine de ce mot est tirée de *res rata fiat*, mots consacrés par nos anciens pour indiquer qu'un acte ou convention quelconque était prêt à être signé. Alors l'amphitryon ou la personne en faveur de laquelle on contractait, offrait un verre de liqueur à tous les assistants après le repas et avant que de signer, d'où le mot *ratafia*, qui n'est qu'une altération de *res rata fiat*.

**RATAIROL**, s. m. vl. Petit rat, taupe, émouchet. V. *Rat*, R. 2.

**RATALHOUN**, s. m. (ratailloun); **RECATALRA**, **RATAILLOUN**, **RETALEHOUN**, **RETAIOUN**, **RE-TALE**, **ROUGNADURA**, **RATAYOUN**, **RESSOUNSALMA**. Rognures, retaille, restes d'une étoffe que l'on a coupée.

Éty. de *ra*, itér. et de *talhoun*, morceau, rognure. V. *Talh*, R.

*Quaque fachier de la couelo divino  
Va larga d'aperi lamoun  
De soun esprit un ratahoun.  
Gros.*

**RATAPAR**, V. *Relapar*.

**RATAPAT**, V. *Relapat*.

**RATA-PENADA**, s. f. (râte-pénade);

**RATAPANADA**, **RATA-PENAU**, **PISSE-RATA**, **RATA-PIGNATA**, à Nice, **RATA-PENNA**, **RATA-PENADA**. *Ratapinyada*, cat. Chauve-souris, *Vespertilio*, Lin. nom d'un genre de mammifères onguiculés de la famille des Alipèdes ou Cheiroptères (à mains ailées), dont on connaît plusieurs espèces.

Éty. de *rata*, souris, de *penna*, plume ou aile, et de la terminaison *ada*, souris pourvue d'ailes.

Ces petits animaux ont des dents, des mamelles et en général les mêmes organes que les autres mammifères, desquels ils ne diffèrent que parce que leurs membres sont pourvus de larges membranes qui leur servent d'ailes.

L'espèce la plus commune, la chauve-souris, proprement dite, est le *Vespertilio murinus*; Lin. Celle qui a de très-grandes oreilles, l'oreiller, est le *Vespertilio auritus*, Lin. on voit encore dans nos climats les *Vespertilio nocticula* et *serotinus*.

**RATA-PENADA**, s. f. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, à l'aigle-poisson. V. *Lanceta*.

**RATAPENNADA**, vl. V. *Ratapenada*.

**RATA-PIGNATA**, dial. de Nice. Voy. *Rata-penada*.

**RATAPOURTION**, s. m. (rata-pour-tie-n); **RATAPOURCIEN**. Cast. exp. prov. au prorata, à proportion.

**RATAR**, v. a. (ratâ); *Ratonar*, esp. *Ratar*, cat. Ronger comme les rats ou en parlant des rats.

Éty. de *rata*, souris, et de l'act. *ar*. V. *Rat*, R. 2.

**RATAR**, v. n. Rater, manquer le feu, en parlant d'un fusil, d'un pistolet, etc. fig. manquer son coup, ne pas réussir.

**RATAS**, s. f. pl. (râtes). V. *Ratounas* et *Rat*, R.

**RATASSA**, s. f. (ratâsse). Augm. de *rata*, gros rat, grosse souris. V. *Rat*, R. 2.

**RATASSOUIRA**, s. f. (ratassouire); **RATASOUIRA**. On le dit particulièrement d'un vieux chien, pelé, fainéant et qui n'est plus bon à rien, et fig. d'un fainéant, d'un saligaud.

*Tout bon chin devient ratassouira.*

Éty. ?

**RATAT, ADA**, adj. et part. (ratâ, âde); *Ratado*, port. *Ratonado*, esp. Rongé par les rats.

Éty. de *rata*, rat, et de la term. pass. *at, ada*, fait, c'est-à-dire, rongé par les rats. V. *Rat*, R. 2.

*Quantei n'a de tei beous esprits.  
Dount lei ouvrags soun peccaire,  
Ratats deis garris vo mousits,  
Din la boutica d'un libraire.*

Gros.

Creusé, marqué par la petite vérole, en parlant du visage, grêlé, picoté.

**RATATET**, s. m. (rataté). Un des noms languedociens du petit grimpeur. V. *Escalaperoun*; pour roitelet, V. *Lagagnoua*.

*Que toutes les aoussels a coumpia daou mouysuet,  
Jusquas au simple ratalet.  
Tandon,*

Éty. Sous-diminutif de *ratet*, petit rat. V. *Rat*, R. 2.

**RATATINAR SE**, v. r. (se ratatinâ); **RAMOULOUNAR**. Se ratatiner, se raccourcir, se resserrer, se retirer au feu comme le parchemin mouillé qu'on y expose.

Éty. Par allusion aux rats qui semblent rentrer en eux-mêmes quand ils sont pris. V. *Rat*, R. 2.

**RATATINAT, ADA**, adj. et p. (ratatinâ, âde); **AMOULOUNAT**, **RETTIGNAT**. Ratatiné, ée, rapetissé, racorni; vidé, flétri, raccourci. V. *Rat*, R. 2.

**RATATOLHA**, s. f. (ratatouille); **RATATOLIA**. Rogatons, restes d'un repas, salmigondis, galimafrée, aliments réchauffés, mauvais ragout; soupe pour les rats.

Éty. Ce nom a probablement été donné à des ragouts faits avec la rate des animaux. V. *Rat*, R. 2.

**RATAYOUN**, V. *Ratalhoun* et *Talh*, R. **RATIEIRA**, s. f. vl. *Ratera*, cat. Souricière. V. *Ratiera* et *Rat*, R. 2.

**RATEIROOU**, s. m. (râteiroou); **RATIROOU**. Nom arlésien du grand martinet. V. *Martinet*, oiseau.

C'est aussi, d'après M. Requier, le nom qu'on donne, à Avignon, à l'hirondelle de rivage. V. *Ribairoou*; et selon M. d'Anselme, celui de l'hirondelle des rochers. V. *Arendoula-de-roca*.

Éty. Le nom de *rateiroou* et mieux *ratiroou*, a été donné à ces oiseaux, particulièrement au premier, au martinet, parce qu'on croit qu'il fait la chasse aux rats. Voy. *Rat*, R. 2.

**RATEIROOU**, Nom que M. Avril applique à des oiseaux qui n'ont aucun rapport entre eux. V. *Peloua*.

**RATELA**, s. f. (ratèle); **REDOUSSA**, **REDOUSSA**, **MEOUTA**, **MEOUSSA**, **MEALSA**, **RESCLA**, **RESCLE**, **RATA**, **MELSA**, **MEUSA**, **BLESQUY**, **BLESQUIN**. Rate, viscère impair, situé dans l'hypochondre gauche, entre le diaphragme et l'estomac.

Éty. A cause de la forme oblongue qu'il donne l'apparence d'un rat. V. *Rat*, R. 2.

**RATER**, s. m. pl. vl. Rats. V. *Rat*, R. 2.

**RATET**, s. m. (raté). Un des noms lang. du petit grimpeur. V. *Escalaperoun*.

Éty. Dim. de *rata*, petit rat. V. *Rat*, R. 2.

**RATETA**, s. f. (ratète); *Rateta*, cat. *Ratoncito*, esp. Nom nicéen de la souris. V. *Rata*. C'est aussi une petite souris.

Éty. de *rata* et du dim. *eta*. V. *Rat*, R. 2.

**RATETAS**, s. f. pl. (ratètes). Les quenottes ou dents des petits enfants. V. *Ratounas* et *Rat*, R. 2.

**RATGE**, A, V. *Ragis*, à.

**RATIAL**, s. m. (rotial), d. bas lim. Membrane qui enveloppe les intestins des animaux, péritoine, épiploon, mésentère.

Éty. Probablement du lat. *rete*, *retis*, filet, formé du verbe *retinere*, retenir.

**RATIC**, V. *Retif*.

**RATIEIRA**, dl. et bas lim. V. *Ratiers* et *Rat*, R. 2.

**RATIER**, s. m. (ratié); Pour-ratière, V. *Ratiera* et *Rat*, R. 2.

**RATIER**, adj. Lieu peuplé de rats: fig. homme fantasque, fin, rusé; pierre ou tranchée couverte de pierres pour faciliter l'écoulement des eaux. V. *Garrilhous* et *Rat*, R. 2.

**RATIER**, s. m. **SECAIROU**. La cresserelle: *Falco tinnunculus*, Lin. oiseau de l'ordre des Rapaces et de la fam. des Plumicoles, commun dans toute la France, qu'on nomme *Ratier roux*, dans le département de Gard.

Éty. de *rata*, souris, parce qu'il en fait sa principale nourriture. V. *Rat*, R. 2.

**RATIER**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon l'auteur de sa Statistique, à la soubuse. V. *Soubusa*; et à Avignon, à la Cresserelle. V. *Mouisset-rous*.

**RATIER-GROS**, nom qu'on donne, dans le même département, d'après le même auteur, à l'autour. V. *Autour*.

**RATIERA**, s. f. (ratière); **RATIER**, **RATIERA**, *Ratera*, cat. *Ratonera*, esp. *Ratoeira*, port. Ratière, souricière, engin pour prendre les rats.

Éty. de *rata* et de *iera*. V. *Rat*, R. 2.

**RATIF**, Alt. de *Retif*, v. c. m.

**RATIFIAMENT**, s. m. vl. V. *Ratification*.



**RATIFIAR**, v. a. (ratifiar); *confirmar*, *ratificar*. *Ratificare*, ital. *Ratificar*, cat. sp. port. Ratifier, faire un acte par lequel on approuve un acte qui a été passé pour loi.

Éty. du lat. *ratum facere*, de *ratum*, assuré, invariable, et de *facere*, faire. Voy. *Rat*, R.

**RATIFIAT**, **ADA**, adj. et p. (ratifiar, ide); *confirmat*, *aprouvat* et mieux *ratificat*. Ratifié, ée.

Éty. V. *Rat*, R.

**RATIFICAR**, V. *Ratificar*, comme plus haut.

**RATIFICAT**, V. *Ratificat*, comme plus haut.

**RATIFICATION**, s. f. (ratificatie-n); *Ratificaxione*, ital. *Ratificacion*, esp. *Ratificação*, port. *Ratificació*, cat. Ratification, acte par lequel quelqu'un approuve un acte qui avait été passé pour lui.

Éty. de *ratificar* et de *ation*, action de ratifier V. *Rat*, R.

**RATIGAS**, s. m. (ratigás), dl. Atteinte, ressentiment de quelque maladie, accès de fièvre, tremblement qui survient pendant l'accès.

Éty. du grec *ῥάθυγος* (rathagos), claquement des dents. Thomas.

**RATINA**, s. f. (ratine); *Ratina*, esp. cat. *Retina*, port. Ratine, étoffe de laine, croisée et tissée, à quatre marches, et souvent frisée. V. *Ratinar*.

Éty. Suivant le P. Oudin, du celt. *ras*, qui signifie laine.

M. de Roquefort donne pour radical à ce mot *retz*, filet.

**RATINAR**, v. a. (ratinar). Ratiner, soumettre un drap à la frise pour donner à ses voiles réunis par petits pelotons, la forme de petits boutons.

**RATINIER**, **IERA**, adj. vl. *RATIER*. Capricieux, fantasque.

**RATIO**, vl. V. *Razo* et *Rasoun*.

**RATION**, s. f. (racie-n); *racione*, *racion*, *racien*. *Racion*, esp. *Ração*, port. *Razione*, ital. *Racció*, cat. Ration, portion de pain, de viande, de vin, de fourrage qui se distribue à chaque soldat, cavalier ou matelot.

Éty. du lat. *ratio*, dans le sens de mesure, règle, proportion, ou de *ratum*, réglé, arrêté. V. *Rat*, R.

**RATIONAL**, adj. vl. *RACIONAL*. *Racional*, esp. cat. port. *Rationale*, ital. Raisonnable, rationnel.

Éty. du lat. *rationalis*, m. s. V. *Rason*, Rad.

**RATIONATIO**, s. f. vl. *Rationation*, fig. de rhétor.

*Rationatio, es cant hom demanda razo a se meteysh.*  
Flos del Gay Sab.

**RATJAR**, vl. V. *Raviar* et *Enrabiar*.

**RATJE**, vl. V. *Ragea*.

**RATO**, vl. V. *Raton*.

**RATOIRE**, s. m. vl. Nid à rats; propos indécet. V. *Rat*, R. 2.

**RATORI**, s. m. (ratóri), dl. Caulère. V. *Caulero*.

**RATOUERA**, s. f. (ratouère), dl. Caulère. V. *Caulero*.

**RATOUIRA**, s. f. (ratouïre). Râteau de jardin. Ach. V. *Ras*, R.

**RATOUHA**, adj. des deux genres (ratouille), d. bas lim. Personne marquée de la petite vérole.

**RATOUN**, s. m. (ratoun). Dim. de *rata*. V. *Ratouna* et *Rat*, R. 2. suret, homme qui cherche partout, qui furete, Garc. nom des chats, d'après M. Reymonenq. V. *Rat*, R. 2.

**RATOUNA**, s. f. (ratoune); *mirguya*, *ratoun*, *fureta*. Petit rat, petite souris.

Éty. de *rata* et du dim. *ouna*.

**RATOUNAS**, s. f. pl. (ratounes); *ratas*, *ratounetas*, *ratetas*. Quenottes, les nourrices donnent ce nom aux huit premières dents que les enfants poussent; ce sont les incisives.

Éty. Ainsi nommées, à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre ces dents et celles des petites souris, *ratounas*. V. *Rat*, R. 2.

**RATOUNEGEAR**, v. n. (ratounedjà). Fureter, se fourrer partout.

Éty. de *ratoun*, petit rat, et de *egear*; litt. faire le petit rat ou comme les petits rats. V. *Rat*, R. 2.

**RATS**, **LOUS**, s. m. pl. Nom qu'on donne, aux environs de Montpellier, selon M. Gouan, à la panisse, *Cynosurus panicus*, plante de la fam. des Graminées.

**RATRAPAR**, v. a. et r. (ratrapà). Rattraper, attraper de nouveau, atteindre, recouvrer ce qu'on avait perdu.

**RATUN**, s. m. (ratún). Nom collectif qui comprend toute l'engeance des rats, la gent trole-menu de Lafontaine. V. *Rat*, R. 2.

**RATURA**, V. *Escafadura*.

Éty. du lat. *rasura*. V. *Ras*, R.

**RATURAR**, V. *Escafar*.

## RAU

**RAU**, s. m. (ràou), dl. Du rôl. V. *Roustif* et *Rost*, R.

**RAU**, adj. vl. Lent, difficile.

**RAU**, s. m. (ràou). Vent qui vient de l'Occident, approchant du Nord, appelé Ouest, Nord-Ouest, et en latin *circius*. Sénèque, dans ses questions naturelles, Liv. V, art. 17, en parlant des vents qui ne soufflent qu'en certains endroits, dit : *Galliam Circius infestat, cui ædificia quassanti, tamen incolæ gratias agunt tanquam salubritatem celi sui debeant ei, divus certè Augustus templum illi, cum in Gallia moraretur et vovit et fecit*. Plin. Aulu-Gelle parlent aussi de ce vent, comme particulier à la Gaule-Narbonnaise. Voy. *Mistral*, et Ducange, au mot *Circius*, Suppl. à Pellas.

**RAUB**, radical pris de la hasselat. *rauba*, *raupa*, robe, dérivé du celt. et de l'allemand. *raub*, dépouille, rapine, volerie, ou de l'arabe *roubd*, hardes.

De *rauba*, par apoc. *raub*; d'où : *Raub-a*, *Raub-ar*, *Raub-aria*, *Des-raubat*, *Raub-ela*, *Raub-ilha*, *Rooub-ar*, *Rooub-ilha*, *Roup-a*, *Roup-ilha*.

**RAUBA**, s. f. (ràoube); *roouba*. *Roba*, ital. cat. *Ropa*, esp. *Roupa*, port. Robe, vêtement long ayant des manches; habillement des femmes en particulier.

Éty. du celt. *raub*, qui en all. signifie encore dépouille.

*Raubade dessouta*. V. *Jupoun* et *Raub*, R.

Dans une robe on nomme :

POCHE, la fente latérale où l'on passe la main et qui correspond à la poche.

**RAUBA**, s. f. *Roba*, ital. *Roupa*, port. Ce mot désignait anciennement toute sorte de couverture, de meuble ou d'ustensile; d'où le verbe *Raubar*, v. c. m; vl. butin, bagage.

Éty. de l'arabe *rauba*, hardes. V. *Raub*, Rad.

Les bergers d'Arles donnent encore aujourd'hui, le nom de *rauba*, dans leurs voyages, à la réunion des objets qu'ils transportent avec eux. A la *rauba*, crient-ils à leurs chiens, quand ils s'écartent de leur équipage.

Les vigneronns donnent aussi ce nom à la partie du champ où ils déposent leurs vêtements, souquenilles et vestes.

Au mes d'octobre

Qu noun a rauba que n'en trobe. Pr.

**RAUBACHIOU**, Garc. V. *Raubadis*.

**RAURADIS**, **ISSA**, adj. et p. (raubadis, isse); *raurbation*, *rourbation*, *roouba-die*, *raubachiou*. Facile à voler ou à être volé; qui excite à voler, tentatif.

Éty. de *Raubar*, v. c. m. et de *is*. Voy. *Raub*, R.

**RAUBADOO**, s. m. anc. béarn. Voleur. V. *Raub*, R.

**RAUBADOR**, s. m. vl. *RAUBAIRE*. *Robador*, cat. esp. *Roubador*, port. *Rubatore* et *Robbadore*, ital. voleur, ravisseur.

Éty. de *raubar* et de *ador*, celui qui vole. V. *Raub*, R.

**RAUBAIRE**, vl. V. *Raubador* et *Raub*, Rad.

**RAUBAMEN**, s. m. vl. *Robament*, anc. cat. *Robamiento*, esp. *Robamento*, ital. Pillage, volerie. V. *Raub*, R.

**RAUBAR**, v. a. (raoubà); *rooubar*, *voou-lar*. *Robar*, cat. esp. *Roubar*, port. *Rubare*, ital. Voler, dérober, escroquer, prendre ce qui ne nous appartient pas pour se l'approprier, ravir.

Éty. de *rauba*, équipage en général, et de *ar*. Ce mot n'a dû signifier, dans le principe, qu'enlever les habillements, seule propriété que l'on eut de mobilière. V. *Raub*, Rad.

**RAUBARIA**, s. f. (raubarie). V. *Raubilha* et *Raub*, R.

**RAUBARIA**, s. f. vl. *Rubaria*, cat. *Roberia*, anc. esp. *Ruberia*, ital. Volerie, pillage, brigandage, usurpation.

Éty. de *raubar*, voler, et de *aria*. V. *Raub*, R.

**RAUBAT**, **ADA**, adj. et part. (raonhà, àde); *Robado*, esp. *Roubado*, port. Volé, ée. V. *Raub*, R.

Jamai iua pa rauba né fai de bouno graisso.  
Foucaud.

**RAUBATIOU**, **IOUVA**, adj. (raubatio, iouve). V. *Raubadis* et *Raub*, R.

**RAUBATORI**, s. m. (raoubatóri). Vol, larcin, chose volée, volerie.

Éty. de *raubat* et de *ori*. V. *Raub*, R. En vl. volerie, pillerie.

**RAUBETA**, s. f. (raoubète); *COUNELOUN*, *SIRAUDEL*. Petite robe; jaquette.

Éty. Dim. de *rauba*. V. *Raub*, R.

**RAUBILHA**, s. f. (raoubille); *RAUBARIA*, *ROUBILHA*, *ROUBILA*, *ROUBILHA*, *VINTI*. *ROPILLA*, esp. Nom collectif qui désigne tous les habillements, toutes les hardes des femmes, et par extension, celles des hommes.

Éty. de *rauba*, robe, habillement, et de la term. *ilha*, tout. V. *Raub*, R.

**RAUBIMEN**, s. m. vl. Ravissement. V. *Raub*, R.

**RAUBIR**, v. a. vl. Dérober, enlever, ravir. V. *Raub*, R.

**RAUBIT**, *IDA*, adj. et p. vl. Ravi, ie, enlevé, dérobé.

**RAUBOR**, s. m. vl. Ravage, pillage, brigandage. V. *Raub*, R.

**RAUBULA**, s. f. vl. Petite robe. Voy. *Raub*, R.

**RAUC**, *RAUCH*, *RAUCS*, radical pris du latin *raucus*, a, um, enroué, qu'on fait venir de *ravus*, qui a la même signification, et dérivés l'un et l'autre du grec *βράχης* (*bragchos*), enrouement; *roukel*, en bas bret. signifie, râle de la mort ou des mourants.

De *raucus*, par apoc. ou de *bragchos*, par apoc. et suppr. de b, *ragch*, et changement du g en u, *rauch*; d'où : *Rauc*, *Rauc-a*, *Rauca-ment*, *Rauch*, *Rauch-a*, *Rauch-un*, *Rauc-ugi*, *En-rauch-ir*, *Rauguige*.

De *ravus*, par apoc. *rav*, *rau*; d'où : *Ar-rauc-c*, *En-rau-agn-at*, *Rauf-el*, *Rauf-clot*, *Raufel-egear*, *Raufel-ous*.

**RAUC**, *AUCA*, adj. (ràouc, àouque); *RAUCH*, *RAUCOUS*, *RAUQUILHOS*, *RAUFELOUS*, *RAUFELOUS*, *ABRAU*. *Ronco*, esp. *Rouco*, port. *Rauco*, ital. *Ronc*, cat. *Rauque*, enroué, enrhumé, dont la voix est aigre.

Éty. du lat. *raucus*, m. s. dérivé de *ravus*, enroué. V. *Rauc*, R.

**RAUCAMENT**, adv. vl. Rauquement.

Éty. de *rauca* et de *ment*. V. *Rauc*, R.

**RAUCH**, *CHA*, adj. (ràouteh, tche). V. *Rauc*, R.

**RAUCHUN**, s. m. (raouchùn), et

**RAUCOUS**, V. *Rauc*, R.

**RAUCUGI**, s. m. (raoucùdgi); *RAUCUGI*, *RAUCUGI*, *RAUCUGI*, *RAUCUGI*. *Rauquice*, port. *Raucité*, enrouement, altération de la voix qui est rauque et embarrassée, produite par un rhume.

Éty. du lat. *raucitas*, le même, de *ravari*, être enrhumé. V. *Rauch*, R.

*Car par ma figa tou vielhugi*  
Noun tirassa que raucugi.

Brueys.

**RAUDEL**, s. m. vl. *RAUSEU*, *RAUS*, *RAUZA*. Roseau.

Éty. Ce mot ne viendrait-il pas de l'esp. *raudal*, torrent, sur les bords desquels les roseaux croissent?

**RAUFA**, s. f. (ràoufe), d. bas lim. *Faire raufa*, faire ralle. V. *Rafsa*.

**RAUFEL**, s. m. (raoufèl); *ROUFEL*, dl. Le râle de la mort. V. *Granouilhas*.

Éty. du bas breton *roukel*. V. *Rauc*, R.

**RAUFELEGAR**, v. n. (raoufeledjà), dl. Râler. V. *Granouilhar* et *Rauc*, R.

**RAUFELET**, s. m. (raoufele), dl. Dim. de *Raufel*, v. c. m. petit râle. V. *Rauc*, R.

*Ploura, gemis, et presque au raoufelet, Es ti, sou dis, aco que me gardavon?*

Tandon.

**RAUFELOUS**, *OUSA*, adj. (raoufelous, ouse), dl. Qui a le râle : *Vois raufelousa*, voix cassée, voix rauque.

*Campana raufelousa*, cloche fêlée, qui sonne creux. V. *Rauc*, R.

**RAUGEA**, s. f. (ràouge), dl. Pour rage. V. *Rabi* et *Rabi*, R.

**RAUGEAR**, v. n. (raoudjà), dl. Pour enragé. V. *Enrabi* et *Rabi*, R.

**RAUGEAR**, v. n. (raoudjà), dg. Désirer ardemment, brûler d'envie.

*Raougeby* dans ma pot d'entende la musique.

Verdier.

**RAUGEUS**, adj. et n. pr. vl. *RAUJOUS*. Enragé; qui a la rage; furieux. V. *Rabi*, R.

Dis l'animal *raujous* à l'agneau espauri.

Bergeyre.

**RAUGNAR**, v. n. (raougnà), dl. Pres-sentir : *Lou cor me raugna*, j'ai un pressentiment.

**RAUGOR**, *OSA*, adv. vl. Enragé. V. *Raujous* et *Rabi*, R.

**RAUGUELHAR**, v. n. vl. Râler. Voy. *Rauc*, R.

**RAUJA**, s. f. (ràouge), dl. Pour rage. V. *Ragea* et *Rabi*, R.

Mis quin homé es aquel que ben enfermarit,  
De couleru et de rajo es tout estabernit.

Hillet.

**RAUJAR**, vl. V. *Enrabi* et *Rab*, R.

**RAUJEN**, adj. vl. Rosé, de rose, vermeil, parlant du teint. V. *Ros*, R.

**RAUJOUS**, V. *Raugeous* et *Rabi*, R.

**RAULET**, s. m. (raoulé). Nom qu'on donne, dans plusieurs contrées de la Provence, au roseau ordinaire. V. *Canabiera salvaga*.

**RAUMA**, s. m. vl. Rhume. V. *Rhoomas*.

**RAUMARIA**, s. f. vl. Pélerinage.

**RAUMAS**, V. *Rhoomas* et *Rh*, R.

**RAUMASILHAS**, s. f. pl. (raoumasilles), dl. *RECHOUILLONS*. Reliefs de table, ce qui reste des viandes servies.

Éty. de l'esp. *remanecer*, rester, être de reste.

**RAUMAT**, s. m. vl. Râle, râlement. V. *Rauc*, R.

**RAUMATIC**, *ICA*, adj. (raoumatic, ique). Solitaire, désert.

Éty. du lat. *eremus*, désert, solitude.

Mis si lou seigneur la que d'aquesto n'ocopy  
Et qu'en lauc raumatic aquel pendut atrepy  
Ben ly faray sentir la mitat de mon mau

Le Bellaudière.

**RAUMATS**, vl. V. *Rhoomas*.

**RAUMI**, s. m. (ràoumi), dl. V. *Roustun*.

**RAUMIDA**, s. f. (raoumide), dl. On dit au propre, la roussissure du linge, le grillage d'une volaille, la brouissure des arbres ou des feuilles, et au fig. *Raumida de febre*, une atteinte de fièvre.

*Raumida de som*, envie de dormir.

*La fuelha a agut una raumida*, la feuille de mûrier a été furieusement brouée.

**RAUMIR**, v. a. et n. (raoumir), dl. *NECLAR*. Roussir, faire devenir roux au feu, le tinge, une étoffe, du papier que l'on approche de trop près. V. *Roussir*.

**RAUMIR**, v. a. dl. Griller, flamber. V. *Flambar*.

**RAUMIR**, v. n. dl. Brouir. V. *Gresillar* et *Neblar*.

**RAUMIT**, *IDA*, adj. et p. (raoumi, ide), dl. Rissolé. V. *Roussit*.

**RAUQUAMEN**, adv. vl. *Roncamento*, esp. Rauquement. V. *Rauc*, R.

**RAUQUEGEAR**, v. n. (raouquedjà); *RAUQUEGEAR*, *RAUQUEGEAR*. *Ronquear*, esp. Parler avec la voix rauque comme une personne qui est enrhumée.

Éty. de *rauc*, rauque, et de *egear*. Voy. *Rauc*, R.

**RAUQUERA**, vl. et

**RAUQUERIA**, vl. V. *Rauquiera*.

**RAUQUESOUN**, s. f. (raouquesoun); Cast. V. *Raucugi*.

**RAUQUET**, adj. vl. *Rouquilo*, esp. Dim. de *Rauc*, v. c. m. un peu roque, rude ou sourd.

**RAUQUEZA**, vl. V. et

**RAUQUIAR**, vl. V. *Rauquegear*.

**RAUQUIERA**, s. f. vl. *RAUQUERA*, *RAUQUERIA*, *RAUQUERA*. *Ronquera*, cat. esp. Enrouement. V. *Rauc*, R.

**RAUQUIGE**, s. m. (raouquidgé), dl. V. *Raucugi* et *Rauc*, R.

**RAUQUILHEGEAR**, dl. V. *Rauquegear* et *Rauc*, R.

**RAUQUILHOS**, vl. V. *Rauc*.

**RAUQUILHOS**, dl. *RAUQUILHOS*. V. *Rauqua* et *Rauc*, R.

**RAUQUILIGE**, s. m. dl. V. *Raucugi* et *Rauc*, R.

**RAURE**, vl. Raser. V. *Raire*.

**RAUS**, *RAUS*, radical pris de la basse lat. *rausea*, que Ducange fait venir du français *roseau*, et que Vossius tire de l'allemand *raus*, d'où les Belges ont pris *ris*, serment, jet, scion.

De *raus*: *Raus*, *Raus-a*.

De *raus*, par le changement de s en z, *raus*; d'où : *Raus*, *Raus-el*, *Raus-el*.

**RAUS**, s. m. vl. *RAUS*. *Roseau*. V. *Raus*; Rad.

*Raoul*, nom d'homme.

**RAUSA**, s. f. (ràouse), dl. *RAUSA*. *La tartre*. V. *Grea*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

Dérivés : *Raus-at*, *Raus-ous*.

**RAUSA**, s. f. vl. *RAUSAN*. Nette de roseaux.

**RAUSA**, s. f. d. bas lim. *Fane*. V. *Pampa* et *Raus*, R.

**RAUSAN**, vl. V. *Rausea*.

**RAUSAR**, dl. V. *Gresar*; pour rogné. V. *Rouigar*.

**RAUSAT**, *ADA*, adj. et p. (raousà, ade), dl. Enduit de tartre. V. *Gresat* et *Rausea*.

**RAUSOUS**, *OUSA*, adj. (raousous, ouse), dl. Plein de lie, bourbeux, tartareux. Voy. *Rausea*.

**RAUST**, *AUTA*, adj. vl. *Rost*, anc. cat. Rôti, ie, brulé, aride; raide, rude. V. *Rost*, Rad.

**RAUSTIR**, v. a. vl. Rôtir. V. *Roussir* et *Rost*, R.

**RAUT**, s. m. vl. Rôti.

**R**, vl. Il ou elle rompt, sépare.  
**FA**, s. f. vl. Cithare, harpe, guitare.  
**FA**, s. f. d. béarn. *RAUZE*. Rage. V.

**LA**, vl. V. *Rausa*.  
**LA**, s. f. vl. Roseau, jonchaie. Voy. et *Raus*, R.

**LAR**, v. a. vl. Battre, atterrer, terrer.

**LAT**, adj. et p. vl. *RAUZATZ*, *RAUZET*. mis en dérouté.

**REL**, s. m. vl. *RAUZEU*. Roseau. V. *Raus*, R.

**REL**, s. m. vl. *RAUZELS*, *RAUZES*. de la pleine campagne, Faurier; ro-  
*Raus*, R.

*ra els rauzeus*.

**RET**, s. m. (raoué). Nom qu'on donne-  
mes, au roseau à balais. V. *Raulet* et  
*l*.

**RET**, vl. adj. et p. V. *Rauzat*.

**REU**, vl. V. *Rauzel* et *Raus*, R.

**REB**, s. m. vl. Nattier, ouvrier en

e *rauz*, roseau, et de *ter*. V. *Raus*,

RAV

**AGEAR**, v. a. (ravadjá); *CÁSTAR*,  
*l*. Ravager, faire du ravage, dévas-

e *ravagi* et de *ar*. V. *Rap*, R.

**AGEAT**, **ADA**, adj. et p. (ravadjá,  
vagé, éc. V. *Rap*, R.

**AGEUR**, **USA**, s. (ravadjúr, úse);  
*me*, Ravageur, euse, celui, celle qui

**AGI**, s. m. (ravádgí); *RAVAGE*. *RAVAT*  
fait avec violence et rapidité, désor-  
é par les maladies, par les passions.  
e la basse lat. *rapagium*, formé de  
V. *Rap*, R.

**IRE**, Pour rêveur. V. *Revair*.  
*re de boutas*, jaugeur.

**ILAR**, v. a. (ravalá). Ravalier, avi-  
ser, déprimer.

e *ra*, itér. et augm. de *val*, en bas,  
mettre plus bas. V. *Val*, R. 2.  
*ar una muralha*, ravalier un mur, le  
haut en bas.

**ILETA**, dl. V. *Rebaleta*.

**ILHA**, s. f. (raváille), dl. Fretin,  
*l*. *Ravan* et *Val*, R.

**ILHAR**, v. a. (ravallá), d. m. Fouil-  
ler. V. *Val*, R. 2.

**LEHOUN**, dl. V. *Rabalhoun* et  
*Tout vai á ravalhoun*, tout est á  
*l*. V. *Val*, R. 2.

**LN**, s. m. (raván); *RAVALNA*, *VRI-  
NALNA*, *SARASUSTA*, *GUINRA*, *GUENUS-  
DALNA*, *PRINSALNA*, *RAVANILNA*. Fre-  
chaille, petits poissons de différentes  
que les pêcheurs vendent á bas pris,  
ait poisson qui sert á peupler.

**LN**, s. m. Se dit aussi d'une infinité  
s mêlées et de peu de valeur, des  
des rebuts des marchandises, etc.

**LN**, s. m. Mouton de Savoie. Voy.

**LN**, s. m. Le pignon, espèce d'é-  
ui se sépare du chanvre quand on

**RAVANASSA**, s. f. (ravanasse). Nom  
qu'on donne, aux environs d'Hières, au rai-  
fort sauvage. V. *Ravanela* et *Rab*, R.

**RAVANASSA-FERA**, s. f. (ravanasse-  
fère). Fausse roquette. Garc. V. *Rab*, R.

**RAVANELA**, s. f. (ravanelle). Nom avi-  
gnonnais du *Cakile rugosa*, *Myagrum  
rugosum*, Lin. plante de la fam. des Crucifé-  
res siliculenses, qu'on trouve parmi les  
moissons.

Éty. Dim. de *raba* ou *rava*, petite rave.  
V. *Rab*, R.

**RAVANELA**, s. f. *RAVANASSA*, *RAVANES-  
LA*. Est aussi le nom qu'on donne au faux-  
raifort, *Raphanus raphanistrum*, Lin. plante  
de la fam. des Crucifères siliculenses. Voy.  
*Rab*, R.

**RAVANET**, s. m. (ravané). V. *Raifort*.  
Éty. Dim. de *rava* ou *raba*. rave. V. *Rab*,  
*Rad*.

**RAVANILHA**, V. *Ravan*.

**RAVANISCLA**, s. f. (ravaniscle). Nom  
langued. de la ravenille. V. *Ravanela* et  
*Rab*, R.

**RAVAR**, et comp. V. *Revar*.

**RAVAS**, s. m. Peau de blaireau. *Avr*.

**RAVAS**, **ASSA**, s. (ravás, ásse); *RAVAN*,  
*RARAS*, *RARAT*. Mouton et brebis á laine gros-  
sière et á tête pelée, commun dans le Piémont  
et dans la Savoie.

Éty. V. *Rabas*.

Une ordonnance de Jean, duc de Calabre,  
du 10 décembre 1456, en défendait l'entrée  
en France.

**RAVASCLADA**, s. f. (ravascclade); *RAVAS-  
CLAS*. Ondée, averse, V. *Raissa*; volée de  
coups de bâton. Garc. V. *Rasclavada* et  
*Rh*, R.

**RAVASCLAS**, s. m. (ravascclás), d. m  
*Lavasse*. V. *Raissa* et *Rh*, R.

**RAVASSAR**,

**RAVASSEGEAR**, et

**RAVASSIAR**, itér. de *Revar*, v. c. m. et  
*Rev*, R.

**RAVASOUS**, **OUSA**, (ravassóus, óu-  
se), d. bas lim. Réveur, rabâcheur. V. *Rev*,  
*Rad*.

**RAVAUDAGI**, s. m. (ravaoudádgí). Ra-  
vaudage, raccommodage de méchantes har-  
des á l'aiguille, besogne malfaitte, faite gros-  
sièrement. V. *Val*, R.

**RAVAUDAIRE**, s. m. (ravaoudáire); *RA-  
VOUDAIRE*, *RAVAUDGEAIRE*. Rabacheur. Voy.  
*Rababeu* et *Val*, R.

**RAVAUDAR**, v. n. (ravaoudá); *RAVAU-  
DEGEAR*, *RAVOUDAR*, *TRASSGEAR*. Ravauder,  
trasser dans une maison, fouiller partout,  
arranger des hardes, les placer, raccommo-  
der, revenir sur ce qu'on a dit. V. *Ravagear*.

Éty. du lat. *readvalidare*, fait de *re*, itér.  
et de *validare*, formé de *validus*, solide, ré-  
tabli. V. *Val*, R.

**RAVAUDARIA**, s. f. (ravaoudarie). Ra-  
vauderie, discours niais, bagatelles, choses  
de rebut. V. *Val*, R.

**RAVAUDEGEAIRE**, V. *Ravaudur* et  
*Val*, R.

**RAVAUDEGEAR**, V. *Ravaudar* et *Val*,  
*Rad*.

**RAVAUDUR**, **USA**, s. (ravaoudúr, úse);  
*RAVAUDGEAR*. Ravauder, euse, qui dit des  
balivernes, des sornettes. V. *Val*, R.

**RAVE**, s. m. vl. Radis. V. *Raifort* et  
*Ravanet*.

**RAVELIN**, V. *Revelin*.

**RAVELA**, s. f. (ravèle); *RAVANAS*. Nom  
nicéen du *sparus hurta*, *Sparus hurta*, Lin.  
poisson de l'ordre des Holobranches et de la  
fam. des Léiopomes (á opercules liées), dont  
la chair est tendre et á la longueur de trois  
décimètres.

**RAVENAS**, s. m. (ravenás). Garc. Voy.  
*Raifort* et *Raba*.

**RAVENTAR**, v. n. (raveintá). Abonder,  
en parlant d'une marchandise ou d'une den-  
rée, c'est-á-dire, qu'il y en a pour choisir et  
pour rejeter. Garc.

**RAVENTAT**, **ADA**, adj. et p. (raveintá,  
áde); *REVENTAT*. Rebuté, ée, rejeté.

**RAVENTAT**, s. m. (raveintá). Rebut,  
chose rebutée, rejetée. Garc.

**RAVIA**, vl. V. *Ragea*.

**RAVIAR**, vl. V. *Enrabiar*.

**RAVIDAS**, dl. (ravidás). V. *Charpinous*.

**RAVIDET**, s. m. (ravidá), dl. V. *Bedin-  
bedos*.

**RAVIGOUTAR**, v. a. et r. (ravigoutá).  
Ravigoter, rétablir les forces, remettre en  
vigueur.

**RAVIN**, s. m. (ravín); *RABIN*. Ravin, lieu  
que la ravine a creusé. V. *Vabre*.

Éty. du celt. *rabin*. Ach. V. *Rh*, R.

**RAVINAGI**, s. f. (ravine). Ravine, dé-  
bordement d'eau de pluie qui se précipite des  
montagnes. Garc.

**RAVIOLA**, s. f. (ravióle); *REVIOLA*, *RATO-  
LA*, *REJOERA*. Rissolé, viande hachée qu'on  
fait cuire dans la poêle enveloppée dans de la  
pâte.

Éty. du lat. *radiatus*, d'où *radiola*, *ra-  
viola*.

**RAVIOS**, adj. vl. Enragé. V. [*Enrabiat*,  
*Rabios*, vl. et *Rabi*, R.

**RAVIR**, v. a. (ravir); *RENVAR*. Ravir,  
enlever de force, causer un transport de ravis-  
sement et de joie.

Éty. du lat. *rapers*, m. s. V. *Rap*, R.

**RAVISAR SE**, v. r. (ravisá); *REVISAR*. Se  
ravisar, changer d'avis, prendre un meilleur  
parti.

Éty. de *ra*, itér. et de *visar*. V. *Vis*, R.

**RAVISSAMENT**, s. m. (ravisaméin).  
Ravisement, enlèvement fait avec violence,  
extase, transport d'admiration, de joie.

Éty. V. *Rap*, R.

**RAVISSANA**, s. f. (ravisánne). Un des  
noms que porte la clématite, en Languedoc.  
V. *Entrevadis*.

**RAVISSANT**, **ENTA**, adj. (raviséin,  
éinte); *RAVISEMENT*. Ravissant, ante, qui enlè-  
ve par force, qui transporte de joie, d'admi-  
ration, agréable et réjouissant.

Éty. de *ravir*. V. *Rap*, R.

**RAVISSUR**, s. m. (ravisúr); *Rattore* et  
*Rapitore*, ital. *Raptor*, esp. Ravisseur, celui  
qui ravit.

Éty. du lat. *raptor*, m. s.

**RAVIT**, **IDA**, **IA**, adj. et p. (ravi, ide,  
ie). Ravi, ie.

Éty. V. *Rap*, R.

**RAVITALHAMENT**, s. m. (ravitailla-  
méin). Ravitaillément, action de ravitailler.

**RAVITALHAR**, v. a. (ravitaillá); *Vet-  
tovagliars*, ital. Ravitailler, pourvoir une

place de guerre de nouvelles provisions de bouche.

**RAVIVAR**, v. a. (ravivá); *Ravvivare*, ital. *Avivar*, esp. port. Raviver, rendre plus vif, redonner de l'éclat à une couleur.

**RAVOI**, V. *Revoi*.

**RAVOISE**, adj. vl. Enragé. V. *Enrabiat* et *Rabi*, R.

**RAVOUERTA**, s. f. (ravouérte). Nom qu'on donne, à Allemagne, près de Riez, à l'herbe aux gueux. V. *Entrevadis* et *Tors*, Rad.

**RAVOUIRA**, s. f. (ravouire). Radoire, rouleau ou planchette pour raser les mesures de sel. V. *Ras*, R.

**RAVOUIRAR**, v. a. (ravouirá). Doler, en terme de maçon, aplanir un appartement pour le carreler ensuite. V. *Revouirar* et *Ras*, R.

**RAVUR**, Garc. V. *Revur*.

## RAZ

**RAZIO**, vl. V. *Razo* et *Rasoun*.

## RAY

**RAY**, dl. *Aqunt ray*, c'est tout un. c'est peu de chose, il n'en vaut pas la peine.

**RAY**, s. m. Coulant, jet par où coule ou jaillit l'eau d'une fontaine ou de tout autre endroit. Avril.

*Ray-premier*, premier vin, mère-goutte. V. *Rh*, R.

**RAY**, s. m. (rái); *RAIS*, *SARRETA*, *RAYOUN*, *ARRAI*. Rayon, rais, pièce de bois qui entre par un bout dans le moyeu d'une roue et de l'autre dans les jantes. V. *Rai*.

Éty. du lat. *radius*, m. s. V. *Radi*, R.

Rayon, parce que ces pièces rayonnent autour du moyeu comme les rayons de lumière autour d'un corps lumineux.

**RAYA**, s. f. (ráie), d. m. *RAI*, *RAIE*, *RAJA*, *RAGE*, *RACRA*, *RAYOUN*. *Raggio*, ital. *Raya*, esp. *Raia*, port. *Raja*, cat. *A la raia doou souleou*, aux rayons ou à l'ardeur du soleil, trait de lumière, rayon de lumière.

Éty. du lat. *radius*, m. s. V. *Radi*, R.

Ce mot est quelquefois pris pour le soleil lui-même.

*La raja venia d'espelir*, le soleil commençait à paraître.

**RAYDA**, V. *Rajada*.

**RAYANT**, V. *Rajant*.

**RAYAR**, *Rayar*, port. esp. V. *Rajar*, *Regar* et *Radi*, R.

**RAYAREOU**, s. m. (reyarèou). Tuyau d'une fontaine; pissot d'un cuvier de lessive. Garc.

**RAYAS**, s. m. (ráiás), d. de Carp. Lavasse, grosse pluie. V. *Raissa*.

**RAYAT**, s. m. (ráiá). Etoffe qui a des raies de diverses couleurs. Garc.

**RAYAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Rayado*, port. esp. V. *Regat*, R. 2.

**RAYMONDIS**, s. m. (reimóundis). Raymondís, nom d'une pièce de monnaie d'argent qui avait cours autrefois en Provence.

**RAYMOUND**, nom d'homme (reimoun); *REIMOUN*. *Raimondo*, ital. *Raimundo*, esp. Raymond.

L'Eglise honore 9 saints de ce nom.

**RAYNA**, vl. Dispute. V. *Raina*.

**RAYNA**, vl. Grenouille. V. *Rana*.

**RAYNART**, s. m. vl. *Ranart*, anc. cat.

Renard; fig. fin, rusé, matois. V. *Reinard*.

**RAYOLA**, V. *Raviola*.

**RAYOOU**, s. m. (rayóou); *RAYOULET*, *RAYOURET*, *RAY*. Coulant? jet du bassin d'une fontaine. V. *Rh*, R.

**RAYOULADA**, s. f. (raïouláde). La quantité d'eau qui sort du tuyau d'une fontaine. Garc. V. *Rh*, R.

**RAYOULET**, s. m. (rayoulé); *RAYOURET*. Dim. de *riou*, petit ruisseau. V. *Rivachoun*, *Rayoou* et *Rh*, R.

**RAYOUN**, s. m. (rayóun); *RAIOUN*, *RAYOUNS*. Nom qu'on donne, à Valensoles et au Fugeret, etc., au grateron. V. *Arrapaman*.

**RAYOUN**, s. m. (rayóun). Rayon.

**RAYOUNANT**, *ANTA*, adj. (reyounán, ánte); *RAJANT*. Rayonnant, ante, qui émet plusieurs traits de lumière, qui est environné de rayons; qui est au comble de la joie, rayonnant de joie.

Éty. du lat. *radiantis*, gén. de *radians*, m. s. V. *Radi*, R.

**RAYOUNAR**, v. n. (reiouná); *Radiare*, ital. *Radiar*, port. Rayonner, jeter des rayons.

Éty. de *rayoun* et de *ar*. V. *Radi*, R.

**RAYOURET**, V. *Rayoulet*.

**RAYRE**, vl. *Rayer*, raser. V. *Raire*.

**RAYS**, s. m. vl. Rayon. V. *Rai*, *Rajoou* et *Radi*, R.

**RAYSFINAR**, v. a. vl. *Rafinar*, cat. esp. port. *Raffinare*, ital. *Raffiner*. Voy. *Rafinar*.

**RAYSSA**, V. *Raissa*.

**RAYSSAR**, v. a. vl. Scier, couper, déchirer, tourmenter.

Éty. de *rayssa* ou *raissa* et de *ar*.

**RAYURA**, (reñure); *Rigatura*, ital. *Rayadura*, esp. *Riscadura*, port. *Rayure*, manière dont une étoffe est rayée.

Éty. de *ray* et de *ura*. V. *Radi*, R.

## RAZ

**RAZ**-a-zos, expr. adv. En bas.

**RAZ**, prép. V. *Ras*.

**RAZA**, s. f. vl. Compte : *Pauzar la raza*, faire rendre compte. Sauv. V. *Ras*, R. pour *race*, V. *Raça*.

**RAZAIN**, vl. V. *Rasin*.

**RAZAS**, s. f. pl. vl. Droits, impositions, d'où *razounar*, payer les droits ou les impositions.

**RAZEDOR**, s. m. vl. *Raedor*, esp. Raseur, coupeur, rogneur. V. *Ras*, R.

**RAZIC**, s. f. (razic), dl. Racine. V. *Racina* et *Radic*, R.

*Razic* de *cueissa*, l'aine. V. *Lengue*.

**RAZICAR**, vl. V. *Radicar*.

**RAZICAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Enraciné, ée; arraché, ée. V. *Enracinat* et *Derrabat*.

**RAZIER**, adj. vl. *RAZIERES*. *Ras*, de niveau avec le sol, *Valatz raziers*. V. *Ras*, R.

**RAZIERA**, s. f. (rasière). Conduit de l'eau.

Éty. de *rkeò*. V. *Rh*, R.

**RAZIGAMENT**, s. m. vl. Racine. V. *Racina*.

**RAZIGAR**, vl. V. *Radicar*.

**RAZIGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Enraciné. V. *Enracinat*.

Éty. du lat. *radicatus*. V. *Radi*.

**RAZIM**, s. m. vl. Raisin. V. *Rac*, R. 2.

**RAZIMAR**, v. n. vl. *Racim*. Produire des raisins; vendanger.

**RAZIMET**, s. m. vl. Petit *Rasinet*.

**RAZINA**, s. f. vl. Réglisse. V. et *Radic*, R.

**RAZINAT**, vl. V. *Razigat* et *I*.

**RAZIR**, v. a. vl. Déraciner. V. *nar*, *Derrabar* et *Radic*, R.

**RAZIT**, s. m. vl. Raisin. V. *Rac*, R. 2.

**RAZIT**, s. m. vl. Racine, souce, cipe, race, source. V. *Radic*, R.

**RAZITZ**, vl. V. *Racina*.

**RAZO**, s. f. vl. *RAZO*, *RATIO*, *RAI* cat. *Razon*, esp. *Razão*, port.

ital. *Raison*, sens, bon sens; *avi* opportunité; raisonnement, *argum* parler; sujet, en parlant d'une *co* littéraire; propos, parole, *langua* combinaison; justice, *légalité*, ration, portion, part.

*A ma razou m'entorni*, vl. je reviens. V. *Rason*, R.

**RAZOIOS A**, vl. En bas.

*Mete à razois*, jetez vous d'ic. *Mitte te hinc deorsum*.

**RAZON** *ESCRICHA*, s. f. vl. Le d.

**RAZONABLAMENT**, adv. v.

*BLAMEN*, *RAZONABLAMENT*. *Raisoun* V. *Rasounablament* et *Rason*, R.

**RAZONABLE**, vl. V. *Raso* *Rason*, R.

**RAZONADOR**, s. m. vl. *RAZO* *zonador*, esp. *Ragionatore*, ital.

neur, argumentateur, discuteur V. *Rason*, R.

**RAZONAIRE**, s. m. vl. *Avoc* *zonador* et *Rason*, R.

**RAZONAMEN**, s. m. vl. *R* *Raisonnement*; reproche, réprim

*servation*; discours, défense, pr *Rasounament*.

**RAZONANSA**, s. f. vl. Obser

*montrance*, réprimande, correct *Rason*, R.

**RAZONAR**, v. n. vl. *RAZONAR*.

esp. *Raisonner*, expliquer, exp

*courir*; act. vanter, prôner, célé

*tifier*, disculper; blâmer, accus

*mander*, médire; avouer. V. *Ras*

*Resoun*.

**RAZONAT**, *ADA*, adj. et p. v

*né*, ée; justifié, V. le verbe.

**RAZOR**, vl. V. *Rasour* et *R*

**RAZOS**, s. f. pl. vl. Droits, im

**RAZOUER**, dg. *Rasoir*. V. *R*

*Ras*, R.

**RAZURA**, s. f. vl. V. *Rasur*

**RAZZA**, s. f. (rátse); *Razza*, qu'on donne, à Nice, selon M. l

raie ronce, *Raia rubus*, Lin. f

l'ordre des Trématopnés, et de la

Plagiostomes (à bouche transvers

la chair est d'un bon goût, et don

va jusqu'à dix kilogrammes.

Éty. de l'ital. *razza*, raie.

## RAZ

rique, *Raia mosaica*, Lacép.  
à bicolore, *Raia bicolor*,  
du même genre.

## RE

ur rein. V. *Rens*.  
l. *Ren*, *Re*, *Res*, anc. cat.  
personne; s. m. rien, quel-  
*Ren*, *gran re*, grande quan-  
l'une négation, nulle chose,  
dv. pas point, nullement.  
it en *re*, recoile.  
l dérivé du latin *res*, *rei*,  
grec *ῥέω* (*rhéô*), faire.  
apoc. *re*; d'où : *Re*, *Ren*,  
ment, *Re-al-iat*, *Re-al-si-*  
*te publica*, *Re-public-ain*.  
(ré); *Re*, ital. esp. port. cat.  
note de la gamme, *ut*, *re*.  
vi. Roi. V. *Rey* et *Reg*, R.  
f, pris du latin qui marque  
retour, renouvellement et  
gmentation.  
f, parall être une abréviation  
qui signifie, de nouveau, une  
et par extension, à plusieurs

e une seconde fois.  
ire de nouveau.  
echercher, chercher avec soin.  
pêtrir de nouveau.  
eindre une seconde, une troi-  
nt retour, en arrière, vient  
du lat. *retro*  
lux, flux, en arrière.  
, repousser, pousser en ar-  
férer, de *re*, et de *fero*, porter  
ar en arrière.  
le *re* et de *cudo*, frapper en

ntatif, vient du lat. *re*, il se  
e fois en *red*.  
retenir.  
, de *unda* et de *re*, abondant.  
l'addition euphonique de *d*,  
emption, rachat : *Red-action*.  
uppr. de *e* devant les radicaux  
t par une voyelle.  
abattre de nouveau, une se-  
abattre tout à fait, complète-  
appeler de nouveau.

## REA

s. m. V. *Rabalhoun* et *Rabie*.  
s. m. (reactif). Réactif, on  
en chimie, à tout corps qui,  
un autre, en décide la nature.  
itér. et de actif, qui agit sur  
ict, R.  
s, s. f. (reactie-n); *REACTION*.  
l. *Reaccion*, esp. *Reacção*,  
cat. Réaction, action réci-  
-l, R.  
A, adj. vl. *Reale*, cat. esp.  
tal. *Réal*, v. c. m. et *Re*, R.  
A, adj. *Real*, port. esp. cat.  
*Royal*, *ala* et *Reg*, R.  
s, galère royale.

## REA

**REALA**, s. f. Coquelicot, Avr. Voy.  
*Rouala* et *Rh*, R.  
**REALA-JAUNA**, s. f. Pavot cornu,  
Avril. V. *Herba-de-peiriera*.  
**REALGAR**, s. m. (realgà); *Refalgar*,  
esp. cat. *Risigallo*, ital. *Réalgar*, nom que  
les anciens donnaient au sulfure rouge d'ar-  
senic ou arsenic sulfuré rouge natif, il est  
d'un beau rouge, et sa poussière est jaune  
orangée. Cette substance est composée de 70  
parties d'arsenic et de 30 de soufre, ce qui  
doit montrer à ceux qui l'emploient en pein-  
ture, avec qu'elle prudence ils doivent s'en  
servir.  
Éty.  
**REALH**, vl. V. *Royal*.  
**REALISAR**, v. a. (realisà); *Realisar*,  
port. cat. *Realizar*, esp. Réaliser, rendre  
réel et effectif, convertir en argent comptant.  
Éty. de *realis*, réel, et de *ar*, rendre  
réel. V. *Re*, R.  
**REALISAT, ADA**, adj. et part. (realisà,  
ade); *Realizado*, port. Réalisé, co. V. *Re*,  
Rad.  
**REALISATION**, s. f. (realisatie-n); *Real-*  
*ização*, port. Réalisation, l'action de réa-  
liser. V. *Re*, R.  
**REALITAT**, s. f. (realità); *Realità*, ital.  
*Realidad*, esp. *Realidade*, port. *Realitat*,  
cat. Réalité, existence réelle et effective.  
Éty. du lat. *realitas*, *itatis*, m. s. Voy.  
*Re*, R.  
**REALME**, vl. *Realme*, cat. V. *Royaume*.  
**REALMENS**, adv. vl. *REALMEN*. *Realment*,  
cat. Réellement. V. *Reclament* et *Re*, R.  
**REAUME**, s. m. vl. *Royaume*. V. *Reg*,  
Rad.  
**REAYER**, v. a. (réavé). Ravoir, avoir  
de nouveau, recouvrer.  
Éty. de *re* et de *aver*, avoir de nouveau.  
V. *Hab*, R.

## REB

**REBA**, s. f. (rèbe), dg. Tribut des paysans  
à leur maître. Jasm.  
Éty. *Reba* est une altér. de *Reva*, v. c. m.  
**REBAREOU**, V. *Receptaire*.  
**REBAGNA**, adj. et part. (rebagne), dl.  
Être humide ou le devenir. V. *Bagn*, R.  
**REBAILAR**, v. a. vl. Redonner, rendre.  
Éty. de *baïlar* et de *re*, itér.  
**REBAIRE**, dl. V. *Revaire* et *Rev*, R.  
**REBAISSAR**, v. a. (rebeissà); *REBESSAR*.  
*Rebassar*, cat. *Rebassars*, ital. Dégorgier,  
terme de tanneur. Garc.  
Éty. de *re*, itér. et de *baissar*, baisser. V.  
*Bas*, R.  
**REBALADA**, s. f. (rebalade), dl. Femme  
perdue, une gourmandine, femme qu'on ra-  
masse en passant. V. *Bal*, R.  
**REBALADIS**, s. m. (rebaladis); *TINTA-*  
*RASSO*, *REVALADIS*, dl. Tintamarre, bruit qu'on  
fait en traînant quelque chose; train, em-  
barras, remue-ménage : *L'a de rebaladis*,  
il y a du train.  
*Aquí non n'y a quasi persouno*  
*Qu'on sach aquest rebaladis.*  
Michel.  
**REBALADIS**, adj. (reballie). Ramassé,  
objet traîné. Desnat.

## REB

## 1023

**REBALAN**, v. a. (rebalá). Relancer,  
rabrouer, repousser par des paroles dures.  
V. *Rambourrar* et *Bal*, R.  
**REBALAR**, v. a. *REBARAR*, *TIRASSAR*, *RE-*  
*BALMAR*, *REBALMAR*, *HABALAR*, *REBARAR*. En-  
traîner, emmener; racler : *Rebalar l'oula*,  
racler le fond de la marmite; *Rebalar qu'au-*  
*qu'un en passant*, entraîner quelqu'un en  
passant.  
Éty. de *re*, itér. de *bal*, formé de *bala* et  
de *ar*, entraîner comme une balle, emporter  
comme un fagot. V. *Bal*, R.  
**REBALAR SE**, v. r. dl. Se traîner avec  
peine; et fig. ramper devant quelqu'un.  
**REBALETA DE**, expr. adv. (dé rebalète);  
DE *REBARITA* OU DE *REVALITA*. Terre-à-terre :  
*Jilar una peira de rebaleta*, jeter une pierre  
à terre ou à la surface de l'eau pour lui faire  
faire des ricochets; *Lou juec de rebaleta*, le  
jeu d'écorche-cul. V. *Resquilheta*. De *reba-*  
*leta*, au figuré, signifie avec une entière sou-  
mission, avec révérence.  
**REBALHAR**, V. *Rabalhar* et *Bal*, R.  
**REBALHET**, s. m. (reballé). Son de  
cloche que l'on donne au moment où le prêtre  
va monter à l'autel.  
Éty. de *rabalhar*, ramasser, rassembler,  
parce que c'est à cette sonnerie que les per-  
sonnes entrent dans l'Eglise. V. *Bal*, R.  
**REBALUN**, s. m. (rebalun). Restes d'un  
repas. V. *Ratatouilha*.  
**REBAN**, vl. Ils ou elles perçoivent.  
**REBAR**, dl. V. *Revar* et *Rev*, R.  
**REBARAR**, V. *Rebalar* et *Bal*, R.  
**REBARBA**, V. *Rhubarba*.  
**REBARBEOU**, s. m. (rebarbèou). Bar-  
billon ou dardillon, petite languette aiguë du  
hameçon, située près de la pointe, et dirigée  
en sens contraire, servant à empêcher le pois-  
son de se débarrasser une fois qu'il est pris.  
Éty. de *barbel*, *barbeou*, petite barbe,  
et de la prép. itér. *re*, double pointe. V. *Barb*,  
Rad.  
**REBARBEOU**, s. m. Le grain que l'on  
fait tomber, en battant les gerbes. V. *Barba*.  
**REBARDELAR**, v. a. (rebardelà). Battre  
les gerbes pour en faire tomber le grain,  
Garc. V. *Esbarbar*.  
Se *rebardelar*, v. r. se rebéquer.  
**REBARIR**, v. a. (rebarir); *ESTREBAR*,  
*RECATAR*, *REJOUGHER*. Renfermer, mettre en  
lieu de sûreté, rassembler ce qui était épar-  
s.  
Éty. de *re*, itér. et de *abarir*, conserver.  
**REBARIT, IA**, adj. et p. (rebari, ie);  
*ESTREBARIT*. Renfermé, mis en son lieu, à sa  
place : *Ben rebarit*, bien mis, bien habillé,  
vêtu proprement.  
**REBARRAR**, v. a. Rembarrier, rejeter  
avec indignation. Avr. V. *Barr*, R.  
**REBASSET**, V. *Babasset* et *Bas*, R.  
**REBASSITE**, Alt. de *Rebussite*, v. c. m.  
**REBASTIR**, v. a. (rebastir); *MASTIR MAI*.  
Rebâter, bâtir de nouveau, bâtir une seconde  
fois.  
Éty. de *re*, itér. et de *bastir*. Voy. *Bast*,  
Rad. 2.  
**REBASTIT, IDA**, adj. et p. (rebasti,  
ide). Rebâti, ie. V. *Bast*, R. 2.  
**REBAT**, s. m. (rebâ), dl. *REVER-SOURCE*.  
La réverbération du soleil. V. *Reverberation*.  
Éty. de *re*, itér. et de *batre*, renvoyer. V.  
*Batr*, R.









**ELAR**, v. n. (recadelà). Récidiver, retourner, revenir, parlant de mal effacée ou d'une humeur mal re.  
re, itér. et de *cadere*, tomber. V.

**ADAR**, v. a. (recaladà). Repa-  
-une seconde fois.  
re, itér. de *calada*, pavé, et de la  
ar, mettre le pavé de nouveau. V.

**AR**, v. a. vl. *Recalar*, esp.  
s'apaiser.  
re, itér. et de *calar*, se taire. V.

**AR SE**, v. r. dl. Se remettre sur  
-uiper, rattraper ce qu'on avait  
Resquetier se.

**AT, ADA**, adj. et p. (recalà,  
loti, bien partagé : *Siou pas mau*  
e voilà bien loti !

**CITRANT, ANTA**, adj. (recal-  
e) ; *Ricalcitrante*, ital. port. Ré-  
-ante, qui résiste avec humeur et

lat. *recalcitrare* et de *ant*, fait de  
de *calcitrare*, ruer, lancer les  
Cale, R.

**CITRAR**, v. n. (recalcitrà) ;  
r, port. esp. Récalcitrer, régimber.  
lat. *recalcitrare*, formé de *re*,  
calcitrare, de *calcis* gén. de *calx*,  
Cale, R.

**IBAR**, dl. V. *Recalivar* et *Cal*,

**INAR**, v. n. vl. Rechuter. Voy.

**IOU**, s. m. (recaliou) ; *CALINADA*,  
ICALIOU, RESCALIOU, RASCALIOU,  
LASCALIOU, CALIEU, RASCALIEU, RASCALIEU.  
esp. *Caliu*, cat. Débris de braise,  
rude, reste de feu caché sous la  
ngueur.

lat. *recaleo*, être échauffé, ou du  
iu, braise. V. *Cal*, R.

**ISSI**, V. *Regalissi*.

**ISSI-NEGRE**, Jus de réglise.

**IU**, s. m. vl. Braise, langueur,

**IU**, s. m. vl. Action de se re-  
-chute. V. *Cal*, R.

**IVADA**, s. f. (recalivade) ; *RECA-*  
-ig. Rechute. V. *Rechuta*.  
*Recalivar* et *Cal*, R.

*sensa estre lou mies garit*  
*ssa una recalivada*.  
Brueys.

**IVAR**, v. a. (recalivà) ; *RECALI-*  
-uifer, rallumer, récidiver, *rechus-*  
-caufar.

lat. *recalere*, être réchauffé.  
*recaliva*, cela se ranime. V. *Cal*,

**IVAR**, v. n. Avoir ou faire une  
-elomber, rechuter. V. *Rechutar*

**IVAR SE**, v. r. Se réchauffer, se  
-se ranimer, en parlant d'une que-  
-pie, d'une amitié refroidie, d'une

haine valentie qui reprennent de nouvelles  
forces. V. *Cal*, R.

**RECAMBIAR**, v. a. vl. *Recambiar*, esp.  
port. cat. *Ricambiare*, ital. Changer ; re-  
-changer.

Éty. de *re* et de *cambiar*. V. *Cambi*, R.  
**RECAMPA-PETAS**, s. m. recampe-  
-pètes). Balayeur de rue, qui ramasse du  
fumier le long des chemins.

Éty. de *recampar*, amasser, et de *petas*,  
crottes. V. *Camp*, R.

**RECAMPAR**, v. a. (recampà). Ramasser,  
amasser, recueillir : *Recampar de ben*,  
amasser du bien, thésauriser.

Éty. de *re*, itér. de *camp*, champ, et de  
ar, litt. rapporter du champ. V. *Camp*, R.

*Serai proun bonen retouricien*  
*Per far soun haranga funebra, (de l'ai)*  
*Siou d'avis de picar tenebra.*  
*Per far recampar fouessa gen.*  
Jard. m. pr.

**RECAMPAR SE**, v. r. Se rassembler, se  
réunir. V. *Camp*, R.

**RECOMPAT**, s. m. (recampà). Étranger  
admis dans un pays par commisération ou  
par charité.

Éty. de *recampar* et de *at*. V. *Camp*, R.  
**RECAP**, dl. Pour *recebe*, reçoit. Voy.  
*Cap*, R. 2.

**RECAPITOLAR**, vl. V. *Recapitular*.

**RECAPITULAR**, v. a. (recapitulà) ;  
*Recapitolare*, ital. *Recapitular*, esp. port.  
cat. Récapituler, résumer, redire sommaire-  
ment ce qui avait été dit.

Éty. du lat. *recapitulare*, de *re*, itér. et de  
*capitulum*, chapitre, reprendre par chapitre.  
V. *Cap*, R.

**RECAPITULAT, ADA**, adj. et p. (re-  
capitulà, àde) ; *Recapitulado*, port. esp.  
Récapitulé, ée. V. *Cap*, R.

**RECAPITULATION**, s. f. (recapitula-  
-tie-n) ; *RECAPITULATION*, ital.  
*Recapitulacion*, esp. *Recapitulação*, port.  
Récapitulation, répétition sommaire de ce  
qui a été dit.

Éty. de *recapitulare* et de *tion*. V. *Cap*,  
Rad.

**RECAPTAR**, v. a. vl. *Recaptar*, cat.  
*Riscattare*, ital. Receler, rétablir, racheter.

Éty. de *re*, itér. et de *captar*. V. *Cap*,  
R. 2.

**RECAPTAR**, v. a. d. béarn. Marier. V.  
*Maridar* et *Cap*, R. 2.

**RECAPTE**, s. m. V. *Recate* et *Cap*,  
R. 2.

**RECARAR**, v. n. (recarà). Redescendre  
quelque chose ; refaire un vieux mur de sou-  
-tènement des terres, Garc. se taire. Voy.  
*Recalar*.

**RECARDEIRA**, *RECARDEYRA*.

*Dis nié doun, a eus-tu, mechante recardeyre.*  
*Recardeyre d'un jour ! la suey toujours estade.*  
*Car l'ery en sourien daou bente de ma may.*  
Verdier.

**RECARGAR**, v. a. (recargà) ; *RECHAR-*  
-GEAR, *CARGAR-MAL*. *Recargar*, esp. cat.  
*Ricaricare*, cat. Recharger, charger de nou-  
-veau, imposer une nouvelle charge.

Éty. de *re*, itér. et de *cargar*. V. *Carg*,  
Rad.

**RECARGAT, ADA**, adj et p. (recargà,  
àde) ; *RECHARGEAT*. *Recargado*, esp. Re-  
-chargé, ée. V. *Carg*, R.

**RECARICI**, s. m. d. de Grasse. Alt. de  
*Regalici*, v. c. m.

**RECartENIER, IERA**, adj. (recarte-  
-nié, ière). Récalcitrant, ante, têtu.

**RECASSAIRE**, s. m. (recassàiré). Celui  
qui empaume, qui reçoit dans sa main ou  
dans sa bouche, une chose jetée en l'air.

Éty. de *recassa*, temps du verbe *recas-*  
-sar et de *aire*, celui qui reçoit.

**RECASSAR**, v. a. (recassà) ; *RECASSAR*.  
Prendre de bond ou de volée ce qu'on jette,  
recevoir, recueillir avec la main, avec la  
bouche, etc. quelque chose qu'un autre a  
lancée : *Recassar à la voulada*, prendre à  
la volée ; happer, parlant d'un chien qui re-  
çoit dans sa gueule.

**RECASTENANS**, part. prés. vl. *RECAST-*  
-TINANS. Disputant, reprochant.

**RECASTENAR**, v. a. vl. *RECASTINAR*.  
Reprocher.

Éty. de *re*, itér. et de *castigare*, lat. re-  
-prendre.

**RECASTENAT, ADA**, adj. et p. (recas-  
-tenà, àde). Reproché, ée.

*Contr'un ben fach recastenat*  
*Si pouou dire ni grat ni graci.*  
Brueys.

**RECASTINANS**, part. prés. vl. Repro-  
-chant.

**RECASTINAR**, vl. V. *Recastenar*.

**RECATADOUR**, dl. et

**RECATAIRE**, dl. V. *Recelur*.

**RECATAIRE**, d. bas lim. m. s. que *Re-*  
-gratier, v. c. m.

**RECATALHA**, s. f. (recotalie), d. bas  
lim. Retaille, morceau qu'on retranche d'une  
chose en la façonnant. V. *Retalhoun* et  
*Talh*, R.

**RECATALHAS**, s. f. pl. (recotalles).  
Restes ramassés d'un repas, rogatons : *Re-*  
*catalhas d'una noça*, restes d'un repas de  
nôce. V. *Renoues* et *Talh*, R.

**RECATAR**, v. a. (recatà) ; *RECATOUAR*.  
dl. *Recatar*, cat. esp. Serrer, ramasser  
quelque chose qui traîne et qui peut servir,  
cacher. V. *Rejougnier*, *Estremar* et *Reba-*  
*rir* ; pour receler, loger, marier. V. *Cap*,  
Rad. 2.

Éty. de l'espagnol *racatar*, cacher avec  
soin.

**RECATAR**, v. a. dl. *RECATAR*. Choyer,  
soigner quelqu'un, l'équiper, le rapiécer,  
pourvoir à ses besoins : *Li fau una femna*  
*per lou recatar*, il lui faut une femme pour  
avoir soin de lui. V. *Cap*, R. 2.

**RECATAR, SE**, v. r. Se pourvoir de  
hardes, se rapiécer ; s'établir ou se marier.  
V. aussi *Raquitar se* et *Cap*, R.

**RECATAR**, v. a. (recatà). Recueillir,  
abriter quelque chose. Desan.

**RECATAR**, v. n. (recatà). Réclamer et  
avoir obtenu ce qu'on avait perdu, Garcin.  
V. *Cap*, R. 2.

**RACATAT, ADA**, adj. et p. (recatà,  
àde), dl. Pourvu, ue, marié, iée, placé.  
V. *Cap*, R. 2.

**RECAPTE**, s. m. (recaté) ; *RECAPT*, *RE-*  
-CAPTE, dl. *Recato*, port. cat. esp. Ordre,

sûreté, ménage, économie, soin, attention pour que rien ne se perde dans un ménage : *Vioure de recate, vivre d'économie. Voy. Mainagi.*

*Donar recapte, donner ordre, pourvoir, porter remède; ressource, secours. V. Cap, Rad. 2.*

**RECATE**, s. m. dl. *BARASTA, RAUSA, FERRER*. Provision de bouche, le boire et le manger qu'un journalier porte aux champs. *V. Rauba.*

*Pourtat soun recate, porter son nécessaire; Sa femna li fai soun recate, sa femme a soin de son ménage.*

Éty. de l'espagnol *recato*, précaution.

**RECATI**, Cast. Petite provision de bouche. *V. Recate.*

**RECATI**, s. m. (recati), d. de Carp. Ressource.

**RECATTAR, SE**, Avril. *V. Raquitar se et Quiet, R.*

**RECATOUS, OUSA**, adj. (recatous, ouse). Soigneux, ménager, économe. *Voy. Cap, R. 2.*

**RECAUCAR**, v. n. (recaouca); *RECAUCHAR, RECARBAR*. Remettre par-dessus, doubler la dose d'un mets : *Recaucar las bontas, achever de remplir les tonneaux. Voy. Uliar.*

**RECAUFFAR**, *V. Rescauffar.*

**RECAUFFAT**, *V. Rescauffat.*

**RECAUGUT, UDA**, adj. et part. d. bas lim. et imp. *RECAUGUT*. Reçu, ue. *V. Reçut et Cap, R. 2.*

**RECAUPRE**, v. a. (reçaupré); *RECOUPRARE et RICOUPRARE*, ital. *Recobrar et Rieuperar*, esp. Recevoir. *V. Recebre, recouvrer et Recoudrar.*

*Degun se pourria croire  
Eme que graci, eme qu'er dous  
Elle avia reçauput seis uns et seis oomagi.  
Gros.*

Éty. du lat. *recuperare*. *V. Cap, R. 2.*  
**RECAUPUT, UDA**, adj. et part. (reçauput, ude). Reçu, ue. *V. Reçut et Cap, R. 2.*

*Graci noun attenduda  
Es la mion reçaupuda. Prov.*

**RECAUQUET**, *V. Revelhorn.*

**RECAUQUILHAR**, *V. Reconquilha.*

**RECAUSSET**, s. m. (recaoussé). Espace de terre d'environ 6 décimètres de largeur qu'on laisse cultivé, sans être semé, entre la vigne et le blé.

**RECAVALAR**, v. a. (recavalá). Bien loli. *V. Recabalar.*

*Lou soulda que fai la guero  
Es pas mai recavala.  
Boufounadas.*

**RECAVAR**, v. a. (recavá); *Recavar*, esp. cat. Recreuser. *V. Recurar et Cav, R.*

**RECCIO**, s. f. vl. Direction.

Éty. du lat. *rectio*, m. s. *V. Reg, R.*

**RECEBEDOR**, *V. Recebeire.*

**RECEBEDOUIRA**, s. f. (recebedouïre); *GRUULA*. Sébille, petite cuve ou baquet qui reçoit le vin au sortir de la cuve. *V. Cap, R. 2.*

**RECEBEDOUIRA**, *DOU CARADOUR. V. Cargadour.*

**RECEBEIRE**, s. m. vl. *Receptor*, cat. esp. *Recebedor*, port. *Recipitore*, anc. ital. *Ricevitore*, ital. mod. Receveur, réceptier; qui fait acception, qui distingue.

Éty. Rad. *Cep* pour *Cap*. *V. Cap, R.*

Adj. recevable.

**RECEBEMEN, V.**

**RECEBIMEN**, s. m. vl. *RECEBIMEN*. *Recebimento*, port. Acception, réception. *V. Reception.*

Éty. De *Cep* ou *Cap*, *R. 2.*

**RECEBRE**, v. a. (recébré); *RECAUPRE, RECAUPRE. Ricevere*, ital. *Recibir*, esp. *Receber*, port. Recevoir, prendre ce qui est donné, présenté, offert, envoyé, sans être dû : toucher ce qui est dû; accueillir, admettre, initier, installer dans un emploi, dans une société, et dans un sens neutre, recevoir, avoir société chez soi.

Éty. du lat. *recipere*. *V. Cap, R. 2.*

**RECEBUT**, adj. et p. vl. *Recibido*, port. Reçu. *V. Reçut et Cap, R. 2.*

Éty. du lat. *receptum*.

**RECEGE**, et comp. *V. Ressege.*

**RECEL**, s. m. vl. *Recel*, cat. *Reselo*, esp. Discretion, soupçons, défiances.

Éty. de *re* et de *cel*, dérivé de *celar*, cacher. *V. Cel, R. 2.*

**RECELADA**, s. f. vl. Embûche, cachette. Éty. de *re* et de *celada*, cachée. *V. Cel, Rad. 2.*

**RECELAIRE**, *V. Recelur.*

**RECELAMENT**, s. m. (recelaméin); *Celamento*, ital. Recèlement, action de receler, cacher un accusé pour le soustraire aux poursuites de la justice.

Éty. de *recelar* et de *ment*. *V. Cel, R. 2.*

**RECELAR**, v. a. (recelá); *RECAPAR, RECAPAR, SOUSTRARE, FAIRE LA MAN. Celare*, ital. Receler, cacher un voleur ou une chose qu'on croit avoir été volée, se faire le dépositaire des objets volés pour en retirer un bénéfice.

Éty. de *re*, itér. et du lat. *celare*, cacher. *V. Cel, R. 2.*

**RECELUR, USA**, s. (recelur, use); *RECAPAR, RECAPAR, RECAPAR. Recelur*, euse, celui ou celle qui recèle. *V. Cel, R. 2.*

**RECEMLADOR**, vl. *V. Ressemelador.*

**RECEMLAR**, vl. *V. Ressemblar.*

**RECEMIT**, vl. Il ou elle racheta.

**RECEMBER**, et.

**RECEMBER**, v. a. vl. Coindre, encoindre, entourer.

Éty. de *re* et de *Cenher*, v. c. m. et *Cench*, Rad.

**RECEMS**, *RECEMS*, adj. et p. vl. Entouré, ée. *V. Cench, R.*

**RECENSA**, s. f. (recénse); *REBAÇA*. Usine où l'on lave le grignon pour en retirer l'huile.

**RECENSAGI**, s. m. (receinsadgi); *RECEMSAGE*. Action de laver le marc des olives pour en retirer l'huile qui s'y trouve encore. *Garc.*

**RECENSAIRE**, s. m. (receinsaire). Ouvrier qui lave le marc des olives pour en retirer l'huile qui y était restée. *Garc.*

**RECENSAMENT**, s. m. (receinsaméin). Recensement, dénombrement d'effets, de suffrages, de personnes.

**RECENSAR**, v. a. vl. *Recensar*, faire un recensement; extraire l'huile du marc des olives.

Éty. de *re*, itér. de *cens* et de *ar*. *V. Cens, Rad.*

**RECENT, ENTA**, adj. (recéin, éinta); *Recente*, ital. port. *Reciente*, esp. *Recent*, cat. Récent, ente. *V. Fresse et Nouveau.*

Éty. du lat. *recens, entis*, m. s. formé de *re*, augm. et de *candere*, tout en feu, très embrasé, tout chaud. *V. Can, R. 3.*

**RECEP**, s. m. (recép), d. m. *Recep*, tronc ou souche d'arbre que l'on coupe par bas qu'il n'avait d'abord été coupé. *V. Receptor et Cap, R.*

**RECEP**, vl. Je reçois. *V. Cap, R. 2.*

*Recepchas*, que tu reçoives.

*Recepul*, qu'il reçut.

**RECEPAGI**, s. m. (recepági); *RECEPAGE*. Recepage, action de reposer, son état.

**RECEPAR**, v. a. (recepá); *CEPAR*. Relever, tailler une vigne jusqu'au pied en coupant tous les sarments, il se dit aussi des bois taillis qu'on coupe par le pied, afin qu'ils poussent mieux.

Éty. de *re*, itér. de *cepa*, bas du tronc, souche, et de l'act. *ar*, couper de nouveau, plus près de la racine. *V. Cap, R.*

**RECEPAT, ADA**, adj. et p. (recepáda, cepat). Recepté, ée, fig. dodé, bien noté. *V. Cap, R.*

**RECEPISSE**, s. m. (recepisé). Récepissé reçu donné par écrit pour attester qu'un dépôt, qu'un versement a été fait.

Éty. du lat. *recipere*, recevoir. *V. Cap, Rad. 2.*

**RECEPTA**, s. f. vl. *Recepta*, cat. *Voy. Receta et Cap, R. 2.*

**RECEPTABLE**, adv. vl. Recevable.

**RECEPTACLE**, s. m. vl. *Receptaculo*, esp. port. *Ricettaculo*, ital. *Receptacle*, cat. Réceptacle, lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits, il se prend communément en mauvaise part.

Éty. du lat. *Receptaculum*, *R. V. Cap, Rad. 2.*

Adj. recevable, convenable.

**RECEPTE**, s. m. vl. *Ricetto*, ital. *Recepto*, esp. Réceptacle, asile. *V. Receptacle.*

Éty. de *re* et de *cept*. *V. Cap, R. 2.*

**RECEPTIO**, vl. *V. Reception et Cap, Rad. 2.*

**RECEPTION**, s. f. (receptie-n); *RECEPTE*, *RECEPTE*, ital. *Reception*, esp. *Receptio*, cat. Réception, action par laquelle on reçoit, accueil, manière de recevoir.

Éty. du lat. *receptionis*, gén. de *receptio*. *V. Cap, R. 2.*

**RECEPTIU, IVA**, adj. vl. *Ricettivo*, ital. Réceptif, qui a la faculté de recevoir.

Éty. de *re*, de *cept* et de *iu*, qui peut recevoir. *V. Cap, R. 2.*

**RECEPTIVA**, s. f. vl. Receveuse. *V. Cap, Rad. 2.*

**RECERCA**, s. f. (recérque); *Ricercas*, ital. Recherche, perquisition, examen, pourfuite.

Éty. de *re*, itér. de *Cerca*, v. c. m. et *Qua*, Rad.

**RECERCAIRE**, s. m. (recercaire). Enquêteur, celui qui fait des recherches, *Garc.* chercheur en français ne s'applique qu'à

voiture au fourneau ce qui entre en composition de la brique. V. *Quer*,

**AR**, v. a. (recercâ); *RESEARCH*.  
1. Rechercher, chercher de nouvelles de soin qu'on n'avait cherché, d'obtenir.  
2. Hér., de *Cercare*, v. c. m. et

**AT**, **ADA**, adj. et p. (recercâ, ché, ée, rare, qui n'est pas ordinaire, R.  
**ELAR**, v. a. vl. Friser, recou-

**ELAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Fri-

3. s. f. (recèle); *Recepta*, cat. *Receta*, esp. *Receta*, port. Remement de deniers dûs, lieu où tiennent leur bureau, charge, receveur, l'argent qu'il fait ren-

1. *recepta*, chose reçue, admise.  
2.

*receta*. V. *Recetar*.  
Hisa de *receta*, marchandise de se.

3. s. f. *ORDONANÇA*. *Recetado*, esp. Recette, formule pour la d'un médicament, d'une liqueur, R. 2.

**RE**, v. a. (recetâ). Faire l'examen-marchandise, pour s'assurer si qualité requise, éplucher la laine, ôter ce qui est de rebut, avant d'ess.

*receta* et de *ar*, procéder à la re-  
p. R. 2.

**UT**, **UDA**, adj. et p. vl. Reçu, R. 2.

3. vl. trois. pers. du sing. du le, de recevoir, il ou elle reçut.

**BLE**, **ABLA**, adj. (recevâble, *receptivo*, esp. *Receptivo*, port. Re- à les qualités nécessaires pour admis. V. *Cap*, R. 2.

**RE**, s. m. (recevûr); *Receptor*, or, esp. *Receptor*, port. Re- me chargée de recevoir des de- le paiement est ordonné, on dit u f. en français.

*receptor* et de *ur*, celui qui reçoit.  
2.

**L. FIOUDE**, V. *Fiou d'archal*.  
**LIDA**, adj. et p. vl. Reçutée.

**NGI**, s. m. (retchândgi); *RECHANGÉ*, esp. *Rechange*, second droit *Causa de rechange*, un chose ble, pour en remplacer un autre soin. V. *Cambi*, R.

**NTAR**, v. a. vl. *Recantare*, ital. répéter, resonner.

3. itér. et de *cantar*. V. *Cant*, R. P, vl. V. *Rescap*.

**U**, s. m. (retchâou). Sorte de pio-

**UCHOUN**, s. m. (retchâouit-  
reillon. V. *Rejauchoun* et *Gaud*,

**UD**, s. m. (retchâou); *RECHAU*.  
densité dans lequel on allume du

charbon pour chauffer les fers à repasser, etc.  
V. *Escaufeta* et *Cal*, R.

**RECHIGNAR**, V. *Rechinhar*.

**RECHINEGEAR**, v. n. (retchinedjâ).  
Ricaner. V. *Rechinhar*.

**RECHINELAR**, v. n. vl. *RECHINAR*. *Re-*  
*chinhar*, esp. *Ringhiare*, ital. *Rechigner*, ri-  
caner, faire les choses de mauvaise grâce.

**RECHOUCHOUN**, Cast. V. *Rejauchoun*.

**RECHOUNCHOUN**, s. m. Avr. V. *Reve-*  
*lhoun*, *Rejauchoun* et *Gaud*, R.

**RECHUTA**, s. f. (retchûte); *RECALIVADA*.  
*Ricaduta*, ital. *Recaida*, esp. *Recahida*, port. *Rechute*, retour d'une maladie dont on n'était pas encore bien guéri.

Éty. de *re*, part. itérat. et de *Chuta*, v. c. m. nouvelle chute. V. *Cad*, R.

**RECHUTAR**, v. d. (retchutâ); *RECALIVAR*.  
Avoir ou faire une rechute.

Éty. de *rechuta* et de l'act. *ar*, pour *far*,  
litt. faire une seconde, une autre chute. V.  
*Cad*, R.

Ceux qui parlent français disent avoir une  
*rechute*, faire une *rechute*, mais c'est parler  
gascon que de dire, il est tombé en *rechute*,  
et c'est parler barbare que de dire, il est *re-*  
*chutâ*. Desgrouais.

**RECIDIVA**, s. f. (recidive); *Recidiva*,  
ital. *Recahida*, esp. port. Récidive, rechute  
dans une faute, retour d'une maladie.

Éty. du lat. *recidivus*, *recidiva*, m. s.  
**RECIDIVAR**, v. n. (recidivâ); *Reinci-*  
*dir*, port. Récidiver, retomber dans la même  
faute, commettre le même délit.

Éty. du lat. *recidere*, retomber, formé de  
*re*, itér. et de *cadere*, tomber. V. *Cad*, R.

**RECIENT**, s. m. vl. Refuge, asile.

Éty. de *Recipere*, R. V. *Cip* et *Cap*, R. 2.

**RECIF**, s. m. (recif); *RESCOR*. Récif, res-  
cif, ressif, écueil, banc de sable. V. *Seca*.

Éty. du lat. *rescissus*, coupé, taillé.

**RECEMAR**, v. a. vl. Remonter, retour-  
ner.

Éty. V. *Cim*, R.

**RECINGLAR**, v. a. vl. *Recinchar*, esp.  
*Ricignere*, ital.

**RECIPE**, s. m. (recipè); *Recipe*, cat.  
esp. ital. Récipé, en t. de méd. ce mot signi-  
fie prenez, mais il désigne souvent l'ordon-  
nance toute entière.

Éty. du lat. *recipe*, prends, prenez, parce  
que les ordonnances commencent ordinaire-  
ment par ce mot *recipe*. V. *Cap*, R. 2.

**RECIPIANT**, s. m. (recipiân); *RECIPIENT*.  
*Recipiente*, ital. esp. port. *Recipient*, cat.  
Récipient, partie de l'alambic qui reçoit la  
liqueur qu'on en distille. V. *Cap*, R. 2.

**RECIPIENDARI**, s. m. (recipiendâri).  
Récipiendaire, celui qui se présente pour être  
reçu dans une compagnie.

**RECIPROC**, vl. *Reciproco*, cat. V. *Reci-*  
*proque*.

**RECIPROCAMENT**, adv. (reciproca-  
méin); *Reciprocamente*, ital. esp. port. *Reci-*  
*procamente*, cat. Réciproquement, d'une ma-  
nière réciproque.

Éty. du lat. *reciproce*, m. s. ou de *recipro-*  
*ca* et de *ment*, fait de *recipere*, reprendre.

**RECIPROCITAT**, s. f. (reciprocità).  
Réciprocité, état, caractère de ce qui est réci-  
proque.

**RECIPROQUE**, **OGA**, adj. (reciproqué,  
oque); *Reciproco*, ital. esp. port. *Reciproce*,  
cat. Réciproque, mutuel.

Éty. du lat. *reciprocus*, m. s. formé de *re*,  
itér. et de *proceus*, celui qui demande, qui  
demande à son tour.

**RECISCLANT**, adj. vl. *RESCISCLANTZ*. Sif-  
flant, rendant un son aigu. V. *Sibl*, R.

**RECIT**, s. m. (reci); *REDCOR*. Récit, nar-  
ration d'un fait.

Éty. V. *Recitar* et *Cit*, R.

**RECITAMEN**, s. m. vl. *Recitamento*,  
ital. Exposition.

Éty. de *recit*. V. *Cit*, R.

**RECITAR**, v. a. (recità); *Recitare*, ital.  
*Recitar*, esp. port. Réciter, prononcer quel-  
que discours qu'on sait par cœur, raconter,  
répéter ce qu'on a appris par cœur.

Éty. du lat. *recitare*. V. *Cit*, R.

**RECITAT**, **ADA**, adj. et p. (recità, âde);  
*Recitado*, port. esp. Récité, ée.

Éty. du lat. *recitatus*, m. s. V. *Cit*, R.

**RECITATIF**, s. m. (recitatif); *Recitat*,  
cat. *Recitado*, esp. *Recitativo*, ital. Récitatif,  
chant débité, qui n'est pas sujet à la mesure.

**RECITATIO**, s. f. vl. *Recitação*, port.  
*Recitacion*, esp. Récit, débil.

Éty. du lat. *recitationis*, gén. de *recitacio*,  
m. s. V. *Cit*, R.

**RECLAM**, s. m. vl. *Reclam*, cat. *Recla-*  
*mo*, esp. port. *Richiamo*, ital. Réclamation,  
plainte, rappel, réclame.

Éty. de *re* et de *Clam*, R.  
Il ou elle appelle.

**RECLAMA**, s. f. (réclame); *Reclamo*,  
port. esp. *Reclam*, cat. Réclame, mot que  
l'on met au bas de la page *verso* et qu'on re-  
place au commencement de la page suivante,  
pour s'assurer qu'il n'y a pas d'interruption.  
V. *Clam*, R.

Cet usage est tiré des anciens manuscrits ;  
le premier emploi connu qu'on en ait fait dans  
l'imprimerie, est dans le Tacite publié à Ve-  
nise, par Voudelin de Spire, sans date, mais  
qui est de 1469 ou 70. Ce signe n'est ce-  
pendant devenu d'un usage commun qu'en  
1480.

**RECLAMA**, s. f. (réclame). Réclame, les  
imprimeurs nomment ainsi un mot ou un de-  
mi-mot mis au-dessous de la dernière ligne  
d'une feuille d'impression pour marquer le  
commencement de la suivante.

Éty. V. *Reclamar* et *Clam*, R.  
La réclame était déjà en usage en Italie en  
1468, mais en France on ne s'en servit que  
vers 1520.

**RECLAMAR**, v. a. (reclamâ); *RECLAMAR*.  
*Richiamare*, ital. *Reclamar*, cat. esp. port.  
Réclamer, appeler à son secours, redemander  
une chose sur laquelle on a des droits et s'op-  
poser à l'usurpation qui en a été faite.

Éty. du lat. *reclamare*, fait de *re*, itér. et  
de *clamare*, crier, appeler, invoquer. Voy.  
*Clam*, R.

On dit réclamer quelque chose de quel-  
qu'un et non à quelqu'un.

**RECLAMAR**, v. n. Réclamer, contredire,  
s'opposer de paroles, revenir contre un  
acte.

**RECLAMAT**, **ADA**, adj. et p. (reclamâ,  
âde); *Reclamado*, port. esp. Réclamé, ée. V.  
*Clam*, R.

**RECLAMATION**, s. f. (reclamati-e-n); **RECLAMATION**. *Reclamo*, ital. *Reclamacion*, esp. *Reclamação*, port. *Reclamació*, cat. Réclamation, action de réclamer, de revendiquer, de s'opposer, de revenir contre quelque acte.

Éty. du lat. *reclamatio*, gén. de *reclamatio*, m. s. V. *Clam*, R.

**RECLARA**, s. f. (reclère). Espèce de pêche qu'on pratique aux environs de Nice, dans laquelle on se sert d'un filet à mailles plus grandes que ne le sont celles de la *mugliera*, on y prend des spares, des holocentres, des centropomes, etc.

Éty. de *re*, itér. et de *clar*, a, plus clair, plus lâche. V. *Clar*, R.

**RECLAURE**, v. a. (reclauré). Jachérer, donner le second labour à la terre. V. *Binar*. Serfour, Avril.

Reclure, renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse. Garc.

**RECLAURE LOU**, s. m. La jachère, le second labour qu'on lui donne.

**RECLAURE SE**, v. r. vl. S'enfermer. V. *Enclaire s'* et *Clau*, R.

**RECLAUS**, **AUSA**, adj. (reclâous, âou-se). Reclus, use, étroitement enfermé. Voy. *Reclus*.

**RECLAVAR**, v. a. vl. Refermer.

Éty. de *re*, itér. et de *clavar*. V. *Clav*, R. **RECLINAR**, v. a. vl. *Reclinar*, cat. esp. port. *Reclinare*, ital. Reposer, incliner, pencher.

Éty. du lat. *reclinare*, ou de *re*, itér. et de *clinare*. V. *Clin*, R.

**RECLUN**, s. m. (reclün). Relent. V. *Estuch*.

**RECLURE**, vl. *Reclourer*, cat. V. *Reclaire*.

**RECLUS**, **USA**, s. et adj. (reclús, use); **SOULITARI**, **RECLAUS**. *Reclus*, cat. *Recluso*, esp. port. *Richiusa*, ital. Reclus, use, enfermé, qui vit seul, solitaire, moine.

Éty. du lat. *reclusus*, fait de *recludere*, enfermer. V. *Claus*, R.

**RECLUSION**, s. f. (reclusie-n); **RECLUSIEN**. *Reclusio*, port. *Reclusion*, esp. *Reclusió*, cat. Réclusion, emprisonnement.

Éty. du lat. *inclusionis*, gén. de *inclusio*, m. s. V. *Claus*, R.

**RECOBRADA**, s. f. vl. V. *Recobrament* et *Recuper*, R.

**RECOBRAMENT**, s. m. vl. *Recobrament*, cat. *Recobramiento*, anc. esp. *Recobramento*, port. *Ricoperamento*, ital. Rachat, recouvrement, reprise.

Éty. de *re*, itér. et de *co* et de *ment*. V. *Recuper*, R.

**RECOBRAR**, vl. *Recobrar*, cat. V. *Recoub* et *Recuper*, R.

**RECOBRE**, dl. (recobré); *Recobrò*, cat. esp. A pite de *recobre*, à faculté de rachat.

Éty. du lat. *recuperare*, m. s. V. *Recuper*, R.

**RECOBER**, s. m. vl. Remède, ressource. V. *Recuper*, R.

**RECOBRIR**, vl. V. *Recurbir*.

**RECOGNOSCE**, vl. V. *Reconouissier*.

**RECOILLIR**, v. a. vl. *Recueillir*, *RECUEILLIR*. *Recullir*, cat. *Recoger*, esp. *Recolher*, port. *Raccogliere*, ital. Recueillir, récolter, accueillir, donner l'hospitalité, recevoir. V. *Reculhir*.

**RECOINTA**, adj. vl. Raconté, ée.

**RACOIRE**, dl. (recôiré), dl. V. *Recourir* et *Courir*, R.

**RECOLAMENT**, s. m. (recoulamén); **RECOULAMENT**. Récolement, vérification de quelque chose, action de récoiler des témoins.

Éty. de *recolar* et de *ment*. V. *Cult*, R.

**RECOLAR**, v. a. (recoulá); **RECOULAR**. Récoiler, lire à des témoins qui ont déjà été entendus dans une procédure criminelle, leur déposition, pour voir s'ils y persévèrent.

Éty. du lat. *recolare*, rappeler à sa mémoire, fait de *re*, itér. et de *colere*, cultiver, cultiver une seconde fois. V. *Cult*, R.

**RECOLAT**, **ADA**, adj. et p. (recoulá, áde); **RECOULAT**. Récolé, ée. V. *Cult*, R.

**RECOLETA**, s. f. (recoulette), d. m. Cheveux qu'on laisse tomber sur le front.

**RECOLLECTIO**, s. f. vl. *Recollecció*, cat. *Recoleccion*, esp. Réunion, rassemblement, ramas, assemblage.

**RECOLLEGIR**, v. a. vl. *Recolligir*. *Recolegir*, esp. Colliger, recueillir, rassembler, ramasser, réunir.

Éty. du lat. *recolligere*, m. s.

**RECOLLIGIR**, vl. V. *Recolligir*.

**RECOLTA**, s. f. (recólte), et impr. **RECOLTA**. Récolte, dépouille des biens de la terre, les fruits qu'on recueille, action de recueillir.

Éty. du lat. *recollecta*, sous-entendu *messis* ou *poma*. V. *Cult*, R.

Faire la récolte, récolter.

Faire *recolta*, faire une bonne récolte.

*Recolta en herba*, empouille, ent. de pailles, les fruits, la récolte, moisson encore sur pied.

**RECOLTAR**, v. n. (recoultá). Récolter, faire la récolte.

Éty. du lat. *recolligere* ou de *recolta* et de la term. *ar*, litt. faire la récolte. V. *Cult*, R.

**RECOLTAT**, **ADA**, adj. et p. (recoultá, áde). Récolté, ée.

Éty. de *recolta* et de *at*, *ada*, litt. récolte faite. V. *Cult*, R.

**RECOMANDAR**, vl. V. *Recoumandar*.

**RECOMANDATIO**, vl. V. *Recoumandation*.

**RECOMBOLIT**, p. (recoumboli), dl. Rétabli.

**RECOMBRER**, v. a. vl. Reprendre.

*Recombret*, il ou elle a repris, recouvré.

**RECOMENSAR**, vl. V. *Recoumensus*.

**RECOMMANDAR**, vl. V. *Recoumandar*.

**RECOMPENSACIO**, vl. V. *Recoumpensatio*.

**RECOMPENSAR**, vl. V. *Recoumpensar*.

**RECOMPENSATIO**, s. f. vl. **RECOMPENSACIO**. Récompense, compensation. V. *Recoumpensa*.

**RECOMPTAR**, v. a. (recountá); **RECOMPTAR**. *Recontar*, esp. *Recomptar*, cat. *Ricontare*, ital. Recompter, compter de nouveau, une seconde fois. V. *Compt*, R.

**RECOMTABLE**, adj. vl. Exprimable, racontable.

Éty. de *re*, itér. et de *com* et de *able*, propre à être raconté. V. *Cont*, R.

**RECOMTAMEN**, s. m. vl. Récit, narration.

Éty. de *recomtar* et de *men*. V. *Cont*, R.

**RECOMTANSA**, s. f. vl. **RECOMTANZA**. Récit.

Éty. de *re*, de *com* et de *ensa*, chose qu'on raconte. V. *Cont*, R.

**RECOMTAR**, vl. **RACONTAR**. V. *Racotar* et *Cont*, R.

**RECONCILIAMENT**, s. m. vl. *Riconciliamento*, ital. V. *Reconciliation*.

**RECONCILIAR**, v. a. vl. *Reconciliar*, cat. V. *Reconciliar* et *Conselh*, R.

**RECONCILIATIO**, s. f. vl. *Reconciliatio*, cat. V. *Reconciliation* et *Conselh*, Rad.

**RECONCILIATIU**, **IVA**, adj. vl. Qui réconcilie, conciliant, ante, qui est prêt à concilier les esprits.

Éty. de *re*, itér. et de *consiliatio* et de *ia*, nature à réconcilier. V. *Conselh*, R.

**RECONEXIENCA**, s. f. anc. béarn. Reconnaissance. V. *Reconneissença*.

**RECONFORTAR**, v. a. vl. *Riconfortare*, ital. Reconforter, consolider, raffermir. V. *Fort*, R.

**RECONJA**, s. f. vl. Enjolivement.

Éty. de *re*, itér. et de *coindia*, grâce.

**RECONJAR**, v. a. vl. *Riconciare*, ital. Rapprocher, rajuster, par affection, agréer, approprier, enjoliver.

**RECONNOISSEMENT**, s. m. vl. **RECONNOISSEMENT**. V. *Reconneissença*.

**RECONNOISSENSA**, vl. V. *Reconneissença*.

**RECONNOISSE**, vl. V.

**RECONOSCE**, vl. V. *Reconneissença*.

**RECONOYSSSEMEN**, vl. V.

**RECONOYSSSENSA**, vl. V. *Reconneissença*.

**RECONPRAR SE**, v. r. vl. Se récomper.

Éty. de *re* et de *compr*, acheter, se acheter. V. *Compr*, R.

**RECONSILIAR**, vl. V. *Reconciliar*.

**RECONSILIATIO**, vl. V. *Reconciliatio*.

**RECONSILIATIU**, **IVA**, adj. vl. Réconcilié.

**RECONTA**, s. f. vl. Renommée.

**RECONTAR**, v. a. vl. *Recontar*, cat. Imputer, raconter. V. *Racotar* et *Cont*, Rad.

**RECONTRALS**, adj. vl. Boiteux.

**RECONTRE**, dl. V. *Recontres*.

**RECONVENCION**, s. f. vl. *Reconvencio*, cat. *Reconvención*, esp. *Reconvención*, port. Reconvención.

Éty. du lat. *reconvencionis*, gén. de *conventio*, m. s.

**RECOUGUET**, Avril. V. *Reco*.

**RECOR**, dl. Tardif. V. *Regor*.

**RECORDA**, Altér. de *Recolta*, v. e.

**RECORDAMEN**, s. m. vl. *Recomamiento*, anc. esp. *Ricordamento*, ital. *Ricord*, cat. Souvenir.

Éty. de *re* et de *men*, action de souvenir. V. *Cor*, R.

**RECORDAMENT**, vl. V. *Recom*.

**RECORDANSA**, s. f. vl. *Recomandanza*, anc. cat. *Recordanza*, esp. *Ricordanza*, ital. Commémoration, commémoration, mémoire.

Éty. de *record* et de *ansa*, chose rappelée. V. *Cor*, R.

**RECORDAR**, **SE**, v. r. (recomdà) et impr. *Recondare*. *Recordar*, cat. port. *Ricordare*, ital. Se ressouvenir, rappeler. V. *Souvenir*.



lat. *recordari*, m. s. V. *Cor*,

le bon Dieu me laisse abîme  
recordari mal qu'on non pensa pas.  
Bérgeing.

**DATIO**, s. f. vl. *Recordació*,  
*recordacion*, esp. *Recordação*,  
*rdaxione*, ital. Souvenir, remé-

lat. *recordatio*, m. s. V. *Cor*, R.

**DATIU**, IVA, adj. vl. *Recordatorif*, ive, qui sert à rappeler à la V. *Cor*, R.

**EDOR**, s. m. vl. *Secoureur*, qui

re, de *cor*, pour *cor* et de *or*, pour, sous-entendu, *secourir*. R.

**PORATIU**, adj. vl. *Récorpolissant* le corps.

**RE**, v. n. vl. *Recurrer*, port. ir. V. *Recourir* et *Cour*, R.

**S**, s. m. (recôrs), *CAFFETTA*. Re- qu'un huissier mène avec lui r de témoin dans les exploits i, et pour lui prêter main forte en in.

re, itér. et de *cors*.

**SA**, s. f. vl. *Retour*. V. *Cour*,

**T**, s. m. vl. *Record*, cat. *Re- p. Ricordo*, ital. Souvenir, sou-

**TA**, V. *Recolla*.

**TE**, s. m. vl. *Ressouvenir*.

**ER**, v. l. V. *Recourir*.

**ELEMENT**, adv. vl. *Secrètement*,

**BRAMENT**, s. m. (recoubrament). *Ricuperamento*, ital. sp. *Recobramento*, port. Recou- ction de recouvrer.

lat. *recuperatio*, m. s.

**BRAR**, v. a. (recoubrá); *REC- COBRAR*, *RECUBAR*, *RECOURBAR*. i, ital: *Recobrar*, esp. port. cat. i, rentrer en possession, en jouis- e chose que l'on avait perdue; e, la perception des deniers im-

lat. *recuperare*, m. s. V. *Recu-*

**BRAN**, v. a. d. bas lim. Rele- acer quelqu'un dans le moment le; prendre la corde plus près de i mesure qu'on la tire, reprendre.

**BRAT**, ADA, adj. et part. (re- le); *Recobrado*, port. esp. Re-

at. *recuperatus*, m. s. V. *Recu-*

**CHOUN**, s. m. (recoutchoun), e apprenti.

**IFFAR**, v. a. (recouiffá); *COUIFFAR* *FA*. Recoiffer, coiffer une seconde

re, itér. et de *couiffar*. V. *Couiff*,

**IFFAT**, ADA, adj. et p. (re- ). Recoiffé, ée. V. *Couiff*, R.

**IN**, s. m. (recouin); *Kincon*,

esp. *Recanto* et *Renção*, port. *Recoin*, coin caché. V. *Cantoun* et *Cant*, R.

**RECUIRE**, v. a. (recourir); *RECUIRE*. *Recourir*, cat. *Recocer*, esp. *Recozer*, port. *Ricuocere*, ital. Cuire une seconde fois, cuire de nouveau ce qui n'était pas assez cuit. On le dit particulièrement des métaux et surtout du fil de fer qu'on passe au feu pour le priver de son élasticité et pour lui donner une plus grande flexibilité.

Éty. de *re*, itér. et de *couire*, ou du lat. *recoquere*, s. m. V. *Couire*, R.

**RECUIRE**, v. n. *RECUIRE*. Picoter le gosier, faire éprouver un goût de rance et d'âcre qui semble brûler le gosier.

*Aqueou ragoust recoui*, ce ragoût prend à la gorge.

*Aquel ois recoui*, cette huile picote le gosier.

**RECOULAR**, *Roucouler*. V. *Roucoular*.

**RECOULAR**, Pour recoler, V. *Recolar*.

**RECOULETS**, s. m. pl. (recoulés); *Recoletos*, port. esp. *Recollets*, religieux réformés de l'ordre de Saint-François, qui portaient aussi le nom de Frères mineurs de l'étroite observance.

Éty. Ces religieux ne recevaient parmi eux que ceux en qui ils reconnaissaient l'esprit de *recollection*, d'où le nom de *recollets*, *recollecti*.

Ils s'établirent d'abord en Espagne et en Portugal, s'introduisirent en Italie, en 1525, et 67 ans après furent attirés à Nevers par Louis de Gonzague.

**RECOULINA**, s. f. (recouline). Peignures du chanvre; menus brins qui tombent sous le séran, Avr. V. *Estoupa*.

**RECOULTAR**, V. *Recollar*.

**RECOMMANDABLE**, ABLA, adj. (recommandable, able); *Commendabile*, ital. *Recomendable*, esp. *Recomendavel*, port. *Recomendable*, digne de recommandation, digne d'estime.

Éty. du lat. *commendabilis* et de *re*, aug. V. *Mand*, R.

**RECOMANDAR**, v. a. (recomandá); *ARRECOMANDAR*. *Raccomandare*, ital. *Recomendar*, esp. *Recomendar*, port. *Recomanar*, cat. *Recomander*, exhorter, charger de faire en ordonnant; prier d'être favorable.

Éty. de *re*, itér. et de *commendare*, lat. V. *Mand*, R.

**RECOMANDAT**, ADA, adj. et p. (recomandá, áde); *Recomendado*, port. *Recomendado*, esp. *Recomandé*, ée.

Éty. de *re* et du lat. *commendatus*, m. s. V. *Mand*, R.

**RECOMANDATION**, s. f. (recomandatie-n); *Raccomandazione*, ital. *Recomendação*, port. *Recomendacion*, esp. *Recomendación*, cat. *Recomandation*, action de recommander.

Éty. du lat. *re*, itér. et de *commendatio*-nis, gén. de *commendatio*. V. *Mand*, R.

**RECOMANDATIONS**, s. f. pl. (recomandatie-ns). Compliments. V. *Mand*, R. *Leougier coumo de recommandations*, léger comme la plume.

**RECOUNENÇAR**, v. a. (recounençá); *COUMENÇAR-MAI*. Recommencer, commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait.

Éty. de *re*, itér. et de *coumençar*. V. *Ir*, Rad.

**RECOUNENÇAT**, ADA, adj. et p. (re-coumençá, áde). Recommencé, ée. V. *Ir*, R.

**RECOUNPENSA**, s. f. (recoumpénse); *Ricompensa*, ital. *Recompensa*, esp. port. cat. *Récompense*, prix, salaire.

Éty. de *re*, de *coum* et de *pensa*, chose qu'on a pesée avec, sous-entendu les services rendus. V. *Pend*, R.

**RECOUNPENSA**, v. a. (recoumpén-sá); *Ricompensare*, ital. *Recompensar*, esp. port. cat. *Récompenser*, reconnaître une bonne action, un service rendu par des distinctions, de l'argent, etc.

Éty. du lat. *re*, itér. et de *compensare*, compenser. V. *Pend*, R.

**RECOUNPENSAT**, ADA, adj. et p. (recoumpén-sá, áde); *Recompensado*, port. esp. *Récompensé*, ée.

Éty. de *re*, itér. et de *compensatus*. V. *Pend*, R.

**RECOUNPOUSAR**, v. a. (recoumpou-sá); *COUMPOUSAR-MAI*. Recomposer, composer une seconde fois, réunir les parties d'un corps qui avaient été séparées et dispersées.

Éty. de *re*, itér. et de *coumpousar*. Voy. *Pos*, R.

**RECOUNPOUSAT**, ADA, adj. et p. (recoumpousá, áde). Re composé, ée. Voy. *Pos*, R.

**RECOUNCILIABLE**, ABLA, adj. (reconciliable, able). Réconciliable, qui peut être réconcilié. V. *Council*, R.

**RECOUNCILAR**, v. a. (reconciliá); *Riconciliare*, ital. *Reconciliar*, esp. port. cat. *Réconcilier*, remettre en bonne intelligence des personnes brouillées.

Éty. du lat. *reconciliare*, m. s. formé de *re*, itér. et de *conciliare*, conseiller, ajuster. V. *Council*, R.

**RECOUNCILIAR SE**, v. r. *Reconciliar-se*, cat. esp. *Riconciliarsi*, ital. *Se reconciliar*, se remettre bien avec quelqu'un; se confesser des péchés qu'on avait oubliés dans la confession. V. *Council*, R.

**RECOUNCILIAT**, ADA, adj. et part. (reconciliá, áde); *Reconciliado*, port. esp. *Réconcilié*, ée.

Éty. du lat. *reconciliatus*, m. s. V. *Council*, R.

**RECOUNCILIATION**, s. f. (reconciliatie-n); *RECOUNCILIATION*. *Reconciliazione*, ital. *Reconciliação*, port. *Reconciliacion*, esp. *Reconciliació*, cat. *Réconciliation*, accommodement de deux personnes qui étaient mal ensemble.

Éty. du lat. *reconciliatio*, m. s. V. *Council*, R.

**RECOUNECHENCA**, s. f. d. béarn. Reconnaissance. V. *Recounetissença* et *Nosc*, Rad.

**RECOUNEGUER**, v. a. (recouneguér). Verbe inusité à l'infinitif et dont on n'a conservé que les prétérit: *recounegueri*, *recouniguere*, *recounegut*, *recounegueriam*, *ias*, *gueron*. V. *Nosc*, R.

*Lou memo jour que lou croumperri,*  
*Continent iou recounegueri,*  
*Qu'era partit de bouen houstau.*  
*Testament de l'ai.*  
J. M. Pr.

**RECUARAR**, **RECUARAR**. *Rinculare*, ital. *Recular*, esp. cat. *Recuar*, port. *Reculer*, tirer en arrière; éloigner, retarder.

Éty. de *re*, itér. de *cul* et de *ar*, aller en arrière. V. *Cul*, R.

**RECUAR LOU**, s. m. V. *Reculament*.

**RECUAT**, **ADA**, adj. (*reculà*, *àde*); *Recuado*, port. *Reculé*, éc; éloigné, lointain. V. *Cul*, R.

**RECUHAMENT**, s. m. (*recullamein*);

**RECUHIMENT**. *Raccoglimento*, ital. *Recogimiento*, esp. *Recollimento*, port. *Reculliment*, cat. *Recueillement*, action de l'esprit qui se recueille en lui-même.

Éty. de *reculhir* et de *ment*. V. *Culh*, R.

**RECUHIR**, v. a. (*recuillir*); *Raccogliere*, ital. *Recoger*, esp. *Recoller*, port. *Recullir*, cat. *Recueillir*; pour faire la récolte de... V. *Ramassar*, *Culhir*; recevoir, donner l'hospitalité.

Éty. du lat. *recolligere*. V. *Culh*, R.

**RECUHIR SE**, v. r. *Recueillir se*, cat. *Recogersse*, esp. Se recueillir, rassembler en soi-même toute son attention, pour ne s'occuper que d'une seule chose.

**RECUHIT**, **IDA**, **IA**, adj. et p. (*recuilli*, *ide*, *ie*); *Recollido*, port. *Recullid*, cat. *Recogido*, esp. *Recueilli*, ie. V. *Culh*, R.

**RECUHIT**, **IDA**, adj. et p. vl. *Assemblée*, éc. V. *Culh*, R.

**RECUHIR**, vl. V. *Reculhir*.

**RECOLOUNS A**, adj. (*a recoloun*), *a recouloons*. *A reculons*, cat. *A reculons*, en reculant, en allant en arrière: *Anar à reculons*, aller en reculant; fig. en empirant. V. *Cul*, R.

**RECUN**, dg. V. *Recoun*, *Cantoun* et *Cougn*, R.

**RECUER**, *recouer*, *recoun*, *conn*, radical pris du lat. *recuperare*, récupérer, recouvrer, comme si l'on disait, selon M. Bon-dil, *reciperare*, de *recipere*, reprendre, recevoir, dont les radicaux sont *re* et *cipio*, ou plutôt *re* et *cipio*, syllabe ajoutée, et *paro*, *parere*, dans le sens d'acquiescer: *Recuperatio*, *Recuper-ar*, *Recuper-at*.

De *recuperare*, par apoc. *recuperar*, par sync. de *s*, *recuprar*, et par le changement du *p* en *b* et de *u* en *ou* ou en *o*, *recoubrar*, *Recoubr*, R. d'où: *Recoubr-ar*, *Recoubr-at*, *Recobra-men*, *Recobr-ada*, *Recobr-ar*; par la suppr. de *re*: *Cobr-ar*, *Cobr-a*, *Cobr-anza*, *Re-crub-ar*.

**RECUERAR**, v. a. et r. (*recupérà*); *Recuperar*, esp. cat. *Récupérer*, recouvrer: se récupérer.

Éty. du lat. *recuperare*, m. s. V. *Recuper*, Rad.

**RECUERAT**, **ADA**, adj. et p. (*recupérà*, *àde*); *Recuperado*, port. esp. *Récupéré*, éc, recouvré. V. *Recuper*, R.

**RECUERATIO**, s. f. vl. *Recuperació*, cat. *Recouvrement*. V. *Recuperation*.

Éty. du lat. *recuperatio*, m. s. V. *Recuper*, R.

**RECUERATION**, s. f. vl. *Recuperació*, cat. *Recuperación*, esp. *Recuperação*, port. *Recuperazione*, ital. *Recouvrement*.

Éty. du lat. *recuperationis*, gén. de *recuperatio*, m. s. V. *Recuper*, R.

**RECURADA**, s. f. (*recutàde*), dl. *Retranchement*, déchet.

Éty. de *re*, itér. et de *curar*. V. *Cur*, Rad.

**RECURADA**, s. f. dl. *Mortalité des vers à soie*, épizootie qui en fait périr une grande quantité.

**RECURADIS**, d. bas lim. V. *Recurum*, *Rebroundalhas* et *Cur*, R.

**RECURAGE**, s. m. (*recuràdgè*). Émondage, l'action d'émonder, de nettoyer un arbre des branches mortes ou inutiles. Voy. *Rebroundada* et *Cur*, R.

**RECURAIRE**, s. m. (*recuràiré*), dl. Un émondeur.

Éty. de *recurar* et de *aire*. V. *Cur*, R.

**RECURAR**, v. a. (*recurà*); *recavar*. Curer un fossé, un canal. *Recurer* n'est pas français en ce sens.

Éty. de *re*, itér. et de *curar*, curer une seconde fois. V. *Cur*, R.

**RECURAR**, v. a. dl. *REBROUNDAIR*. Émonder, retrancher les branches inutiles.

*Recurar*, se dit pour les branches.

*Rebroundar*, pour la tige.

*Sagatar*, pour les jets du pied. V. *Cur*, Rad.

**RECURAT**, **ADA**, adj. et part. (*recurà*, *àde*), dl. *Genül*, propre. V. *Courous* et *Cur*, Rad.

**RECURER**, v. a. (*recurir*); *recourir*. *Recobrir*, anc. cat. *Ricoprire*, ital. *Recouvrir*, couvrir de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *curbir*. V. *Cobr*, R.

**RECURER**, **IDA**, adj. et p. (*recurir*, *ide*). *Recouvert*, erte. V. *Cobr*, R.

**RECURUN**, s. m. (*recurùn*), dl. *RECURA-MIS*. Les émondes. Voy. *Rebroundalhas* et *Cur*, R.

**RECURUN**, s. m. dl. *REBROUNDAIR*. Le rebut des grains et des fruits. V. *Cur*, R.

**RECURVAR**, v. a. vl. *Recurvar*, port. *Recourber*. V. *Recourbar* et *Curv*, R.

**RECURVATIO**, s. f. vl. *Recurvação*, port. *Recourbement*, action de recourber.

Éty. de *recurvar* et de *atio*. V. *Curv*, R.

**RECURAR**, v. a. (*recusà*); *Recusare*, ital. *Recusar*, esp. port. cat. *Récuser*, alléguer des moyens pour obliger un juge de se déporter d'une affaire.

Éty. du lat. *recusare*, m. s. de *re* pour *retrò*, en arrière, de *causa*, cause, et de *ar*, act. renvoyer la cause en arrière. V. *Caus*, R.

**RECURAT**, **ADA**, adj. et part. (*recusà*, *àde*); *Recusado*, port. esp. *Récusé*, éc.

Éty. du lat. *recusatus*, m. s. V. *Caus*, Rad.

**RECURATIO**, vl. V. *Recusation*.

**RECURATION**, s. f. (*recusatió-n*); *Recusació*, cat. *Recusacion*, esp. *Recusação*, port. *Recusazione*, ital. *Récusation*, action par laquelle on récusé.

Éty. du lat. *recusationis*, gén. de *recusatio*, m. s. V. *Caus*, R.

**RECUOT**, **UA**, **UDA**, (*reçu*, *ue*, *úde*); *recepere*, *receptus*, m. s. V. *Cap*, R. 2.

Éty. du lat. *receptus*, m. s. V. *Cap*, R. 2.

**RECUOT**, s. m. *Ricevuta*, ital. *Recibis*, esp. port. *Reçu*, quittance sous seing privé, par laquelle on reconnaît avoir reçu. V. *Cap*, Rad. 2.

**RECON**, s. f. vl. *Rançon*. V. *Rançon* et *Em*, R.

**RED**, adj. d. béarn. *arr*. Froid, n. Éty. de *fred*, par la suppression d *Fret* et *Rig*, R.

**REDABLE**, s. m. (*redable*), dl. *Rable*. V. *Rable*.

Éty. du lat. *rutabulum*, m. s.

**REDACTION**, s. f. (*redactiō-n*); *redaction*, *Redazione*, ital. *Redac*, cat. *Redaccion*, esp. *Rédaction*, ac

laquelle on rédige, manière de rédiger.

Éty. du lat. *redigere*. V. *Ag*, R.

**REDACTEUR**, s. m. (*redactōr*, cat. *Redactor*, celui qui rédige. V. *Ag*, R.

**REDAMENT**, adv. (*redaméin*), fort, beaucoup, infiniment.

*Nous triga redament*, il nous tenait coup.

Éty. de *reda* et de *ment*. V. *Rig*, R.

**REDARGUIRE**, v. a. vl. *redarguere*, *redarguir*, esp. cat. *Redarguir*, ital. *réfuter*, rétorquer.

Éty. du lat. *redarguere*, m. s. V. 2.

**REDDIFICAR**, v. a. vl. *Redificare*, *Redificar*, esp. port. *Redificar*, *Reedifier*, rebâtir.

Éty. du lat. *reedificare*, m. s. Rad. 2.

**REDDITION**, s. f. (*reditiō-n*); *reddition*, action de rendre, et particulièrement en parlant des paiements d'un compte.

Éty. du lat. *redditionis*, gén. de *reddere*, V. *Down*, R.

**REDDRE**, vl. V. *Rendre*.

**REDE**, **EDA**, adj. (*redé*, *ède*); *reded*. *Rigido*, ital. *Roide*, raide, et qu'on a de la peine à plier, droit, et monter, parlant d'un chemin, fig. m qui ne plie pas, fort, orle.

Éty. du lat. *rigidus*, ou du celt. s. V. *Rig*, R.

**REDE**, adv. *Roide*.

*Menar rede*, mener raide, mener dement.

*Tustar rede*, frapper fort.

*Thoumar rede mort*, tomber raide.

*Lou mena rede*, il le traite durement.

*Caminar rede*, marcher fièrement.

**REDEBRE**, vl. V. *Rezemer* et *Rede*.

**REDEC**, vl. il ou elle rendit, pro

**REDELHAN**, v. a. vl. *Frappement*. V. *Rig*, R.

**REDEMANDAR**, v. a. (*redemandar*), demander, demander de nouveau.

**REDEMENT**, vl. V. *Redemmen*.

**REDEMER SE**, v. r. anc. béarn. *mir*, port. esp. Se racheter. V. *Em*, R.

**REDEMPCIO**, s. f. vl. *Redempcio*, so, *Redenzo* *Redempcio*, cat. *Rede* rançon, rachat, délivrance. V. *Redem* *Em*, R.

**REDEMPTION**, s. f. (*redeinchi*, *Redenzione*, ital. *Redemol* *Redempção*, port. *Redempcio*, cat. *Redem* tion, rachat du genre humain par Seigneur J.-C.

Éty. du lat. *redemptionis*, gén. de *redimere*, m. s. V. *Em*, R.

**PTOR**, vl. *Redemptor*, cat. V.

**PTOUR**, s. m. (redeimtour); ital. *Redentor*, esp. *Redemptor*, rédempteur, celui qui rachète, il est que de Notre-Seigneur J.-C. lat. *redemptor*, de *re*, itér. et de *heteur*, litt. qui achète une seconde rachète. V. *Em*, R.

**IS**, adj. vl. *Redemido*, port. esp.

lat. *redemptus*, m. s. V. *Em*, R.

**GIO**, s. f. vl. V. *Redemption* et

**IR**, v. n. (redesir), d. bas lim. de par le froid. V. *Enredir*, *En-Rig*, R.

**ABLE**, **ABLA**, adj. (redevable, evable, reliquataire ou débiteur at de compte, débiteur sous quelque se puisse être. V. *Deb*, R.

**ANCA**, s. f. (redevance); *REDEVANCE*, dette, rente ou autre char- doit annuellement.

*re*, itér. et de *devança*. V. *Deb*, R. de la première race, à leur avènement recevaient les hommages du royaume, et chaque année, au Mars, ils recueillaient les dons faisaient publiquement sous le *ualia dona*, qu'on a traduit par à l'exemple des rois, les seigneurs aussi des redevances, dont plusieurs gues jusqu'au moment de la révo-

**BITOIRO**, **OIRA**, adj. (redhibitorio, cat. *Redhibitorio*, esp. *bitorio*, ital. *Rédhibitoire*, qui peut édhition, qu'on peut faire repren- qui a vendu l'objet.

at. *redhibitorius*, m. s. V. *Doun*, R. **BLE**, s. m. V. *Riable*.

**RAMENT**, adv. vl. Dernièrement.

**IO**, s. f. vl. Retour.

lat. *reditio*. V. *Ir* et *Doun*, R.

**IERA**, adj. (redie, ière). Qui V. *Darnier* et *Reir*, R.

*sens ven toujours redier*. Pr.

**RAMENT**, adv. (redieramén). ent.

*rediera* et de *ment*. V. *Reir*, R.

**EAR**, v. a. (redijä). Rédiger, ordre et par écrit.

lat. *redigere*, réduire. V. *Ag*, R. **EAT**, **ADA**, adj. et p. (redijä, gè, ée. V. *Ag*, R.

**IAN SE**, v. r. (redimä); *Redimerdimirre*, cat. esp. *Remirre*, port. r, se racheter, se délivrer.

lat. *redimere se*, fait de *re*, itér. et Ach. V. *Em*, R.

**GOTA**, *Redingót*, cat. V. *Re-plus* usité.

i, vl. V. *Redire*.

**E**, v. a. (rediré); *REPETAR*. *Redir*, *Redecir*, esp. *Redire*, ital. *Redire*, seconde fois, révéler ce qu'on avait onter, reprendre, blâmer, censurer. *re*, itér. et de *dire*, ou du lat. *redire*, R.

**REDO**, vl. Ils ou elles rendent.

**REDOLADA**, s. f. (redoulade); *Redoulada*, d. bas lim. Chute que l'on fait en rou- lant. V. *Rat*, R.

**REDOLA**, s. f. (redôle), d. bas lim. Petite élévation de terre; monticule dont la pente est si forte qu'on risque de rouler quand on veut en descendre. V. *Rot*, R.

**REDOLAR**, v. n. (redoulä), d. bas lim. *REDOLAR*. *Redolar*, cat. *Rodear*, esp. port. *Rotolare*, ital. Avancer en tournant sur soi-même, rouler, V. *Regoular*; fig. descendre pour aller dans la plaine. V. *Rot*, R.

**REDOLAT**, **ADA**, adj. et p. (redoulä, äde); *REDOLAT*, d. bas lim. Terme injurieux pour désigner une personne sans aveu, une femme qui vient d'où je ne sais où, une coureuse. V. *Rot*, R.

**REDOLEN**, vl. V. *Redolent*.

**REDOLENCIA**, vl. V. *Redolentia*.

**REDOLENT**, **ENTA**, adj. vl. *REDOLEN*. Odorant, ante, parfumé, ée.

Éty. du lat. *redolentis*, gén. de *redolens*, m. s. V. *Odor*, R.

**REDOLENTIA**, s. f. vl. *REDOLENCIA*. Odeur.

Éty. du lat. *redolere*, avoir de l'odeur. V. *Odor*, R.

**REDOLESSA**, s. f. (redoulässe); *REDOLLESSA*, d. bas lim. Brouette. V. *Charroussel* et *Rot*, R.

**REDOLIER**, s. m. (redoulié); *REDOLIER*, d. bas lim. Lieu escarpé, chemin ou rue en pente rapide. V. *Regoulker*.

Éty. de *redola* et de *ier*. V. *Rot*, R.

**REDOLOUNS**, s. m. pl. (redoulous), d. bas lim. *REDOLOUNS*. *Faire lous redolouns*, rouler dans un lieu en pente. V. *Rot*, R.

**REDON**, vl. et

**REDOND**, **ONDA**, adj. vl. *REDON*, *REDON*. *Redondo*, port. esp. Rond, onde; ar- rondi. V. *Redoun*.

Éty. du lat. *rotundus*, m. s. V. *Rot*, R.

A la *redounda*, expr. adv. vl. à la ronde, à l'entour.

**REDONDAMENS**, adv. vl. Rondement, en rond. V. *Roundament*.

**REDONDAR**, v. n. *Redundar*, port. Redonder, rejaillir.

*La qual causa redonda en grant domage*, Stat. Prov. ce qui tourne au grand domage.

Éty. du lat. *redundare*, m. s. formé de *retrö undo*. V. *Ound*, R.

**REDONDEL**, s. m. vl. Rondeau, sorte de poésie. V. *Rot*, R.

**REDONDET**, **ETA**, adj. vl. Rondelet. V. *Redounet*.

**REDONDETA**, s. f. vl. Rondelette. V. *Rot*, R.

**REDONDEZA**, s. f. vl. *REDONDESSA*, *REDONDEZA*, *REDONDEZA*. *Redondeza*, port. esp. Rondeur, rotondité; tour, contour. V. *Rot*, R. et *Roundour*.

**REDONESSA**, vl. et

**REDONEZA**, Voy. *Redondeza*, *Rot*, Rad. et *Roundour*.

**REDONHAR**, v. n. vl. Rayonner; re- trancher; chasser, expulser; couper, tondre. V. *Rouig*, R.

**REDONHAR**, v. a. vl. *REZONAR*, *REZON- HAR*. Rogner, tondre, couper. V. *Rouig*, Rad.

**REDONSAR**, v. a. vl. Couper, rogner. V. *Rouig*, R.

**REDOPTABLE**, adj. vl. V. *Redoutable* et *Dub*, R.

**REDOPTAR**, v. vl. *Ridottare*, anc. ital. Être pris de crainte, s'effrayer, redouter. V. *Redoutar* et *Dub*, R.

**REDORTA**, s. f. vl. Terme de fortifica- tion dont M. Faurier ne peut préciser le sens, il pense qu'il désigne un défilé par lequel on passait d'une première enceinte à une se- conde.

**REDORTA**, s. f. (redörte); *REDORTA*. Hart, *riorte*, lien fait avec une branche pliante ou avec un jeune jet d'arbre dont on se sert pour lier les fagots; corde à prendre; dans le Bas-Lim. corde faite avec du foin gros- sier, dont on lie les trousses de foin, tortis.

Éty. du lat. *retortus*, *retorta*, sous-entendu *virga*, fait de *re*, itér. et de *torta*, tordue. V. *Tors*, R.

En vl. redoute, fort, forteresse, limite, circonscription, territoire.

**REDOTABLE**, adj. vl. V. *Redoutable* et *Dub*, R.

**REDOU**, V. *Roudoa*, et pour sumac, V. *Fauvi*.

**REDOUBLAMENT**, *RECOUPAMENT*, s. m. (redoublämeïn); *Raddoppiamento*, ital. *Redoblamiento*, esp. *Reduplicação*, port. Redoublement, accroissement, augmentation, paroxysme, en parlant de la fièvre.

Éty. de *redoubler* et de *ment*. V. *Du*, R.

**REDOUBLAR**, v. a. (redoublä); *RECOU- FAR*. *Raddoppiare*, ital. *Redoblar*, esp. *Reduplicar* et *Redobrar*, port. Redoubler, réité- rer avec augmentation, augmenter, accroître.

Éty. du lat. *reduplicare*, formé de *re*, itér. de *duplex*, double, et de l'act. ar, doubler de nouveau. V. *Du*, R.

**REDOUBLAT**, **ADA**, adj. et p. (redou- blä, äde); *Redobrado*, port. *Redoblado*, esp. Redoublé, ée.

Éty. du lat. *re*, et de *duplicatus*, m. s. V. *Du*, R.

**REDOUELA**, s. f. (redouéle). Coureuse, qui change souvent de maison, de maître. V. *Redolat*, *ada* et *Rot*, R.

**REDOUERTA**, Clématite, selon M. Avril. V. *Redorta*, *Entrevadis* et *Tors*, R.

**REDOUGNADURAS**, s. f. pl. (redougna- dures), dl. V. *Rougnadura* et *Rouig*, R.

**REDOUGNAR**, dl. V. *Rougnar* et *Rouig*, Rad.

**REDOULADA**, V. *Redolada* et *Rot*, R.

**REDOULAR**, v. n. (redoulä); *REDOLAR*. Rouler, circuler, aller de côté et d'autre. V. *Redolar* et *Roular*.

Éty. du lat. inus. *rotulare* pour *rotare*. V. *Rot*, R.

**REDOULESSA**, s. f. (redoulässe), d. bas lim. V. *Redolada*, *Redolessa* et *Rot*, R.

**REDOULET**, s. m. (redoulé), dl. Rou- lade, action de rouler du haut en bas; plis; rouleau. V. *Rot*, R.

**REDOUN**, s. m. *REDOUNA*. Nom que les bergers donnent à une grosse sonnaile qu'ils suspendent au cou des boucs châtres, *menouns*, les sonnaillers ou conducteurs du troupeau.

Éty. A cause de sa forme arrondie. Voy. *Rot*, R.

**REDOUN, OUNA**, adj. (redoun, ôune); **REDOUN**, **ARDOUN**, **ROUNED**. *Redondo*, esp. port. *Redô*, cat. *Rolondo*, ital. Rond, onde; cylindrique, circulaire, orbiculaire.

Éty. du lat. *rotundus*, m. s. V. *Rot*, R. Dérivés: *Casteou-Redoun*, *Champ-Redoun*, *Mont-Redoun*, *Chambou-Redoun*, *Ped-Redoun*.

**REDOUNA**, s. f. (redoune). Nom qu'on donne, en Provence, au squal nez, *Squalus cornubicus*.

On en trouva un dans les derniers jours de décembre 1827, dans le *Thonaire* de la Madrague de Lestagues, qui pesait 1,800 kilogrammes. Il avait 5 mètres du bout du museau au bout de la nageoire caudale;

**REDOUNAR**, v. a. (redounâ). Redonner, donner une seconde fois la même chose; *dounar mai*.

Éty. du lat. *redonare*. V. *Down*, R. **REDOUNDA**, s. f. (redounde), dl. Rouleau de toile, pièce de toile; un potiron.

Éty. Fém. de *redoun*. V. *Rot*, R.

**REDOUNDA**, s. f. (redounde), dg. *Redonde*, anneau fait de cuir ou avec une branche de bois flexible entortillée, qu'on accroche à la *méjane*, et dans lequel passe le bout du timon de la charrette; il y a ordinairement deux *redondes*: une en avant et l'autre en arrière du joug. V. *Cordelh*.

**REDOUNDANCE**, s. f. (redoundance); *Redundancia*, port. esp. cat. *Ridondanza*, ital. Redondance, superfluité de paroles dans un discours.

Éty. du lat. *redundantia*, m. s. V. *Ound*, Rad.

**REDOUNDAR**, v. n. *Redundar*, port. esp. cat. *Ridondar*, ital. Redonder, être superflu, surabonder dans un discours.

Éty. du lat. *redundare*, m. s. déborder, regorger, formé de *retrô undare*. V. *Ound*, Rad.

**REDOUNDIR**, v. a. (redoundir), dl. *Redondear*, port. esp. Faire devenir rond, arrondir. V. *Arroundir* et *Rot*, R.

**REDOUNET, ETA**, adj. (redouné, éte); *Redondete*, esp. *Redondêlho*, port. *Ritondello*, ital. Dim. de *redoun*, un peu, ou pas tout à fait rond, rondelet.

Éty. de *redoun* et de *et, eta*. V. *Rot*, R. **REDOUR**, s. f. (redou). Roideur, état d'une chose roide.

Éty. du lat. *rigor*, m. s. V. *Rig*, R.

**REDOUTA**, s. f. (redoute); *Ridotto*, ital. *Reducto*, esp. port. Redoute, pièce de fortification détachée.

Éty. de l'ital. *ridotto*, réduit. V. *Dub*, R. **REDOUTABLE, ABLA**, adj. (redoutable, âble); *Ridottabile*, ital. Redoutable, fort à craindre, qui est à redouter. V. *Dub*, Rad.

**REDOUTAR**, v. a. (redoutâ); **CHREGRER**. *Ridollare*, ital. Redouter, appréhender extrêmement. V. *Dub*, R.

**REDOUTAT, ADA**, adj. et p. (redoutâ, âde). Redouté, ée. V. *Dub*, R.

**REDOUX**, s. m. (redoux). Nom avignonnais de la corroyère à feuilles de myrte. V. *Rowdou*.

**REDRA**, vl. Il ou elle rendra.

**REDRALAR**, v. a. (redralâ). Cribler de nouveau. V. *Drai*, R.

**REDRESSAMENT**, vl. V. *Redressament*.

**REDRE**, v. a. d. bas lim. et l. *Redre*, cat. Rendre, V. *Rendre*; laisser, fatiguer. V. *Down*, R.

**REDREISSAMENT**, Garc. V. *Redressament*.

**REDREISSOIR**, s. m. (redreissoir). Redresseoir, instrument dont les potiers d'étain se servent pour redresser la vaisselle qui est bossuée. V. *Reg*, R.

**REDRESSAMENT**, s. m. (redressamén); **REDREISSAMENT**. *Enderessamento*, esp. *Endirectamento*, port. Redressement, action de redresser, de corriger; ses effets. V. *Reg*, R.

**REDRESSAR**, v. a. (redressâ); **REDREISSAR**, **REDREISSAR**. *Raddritzare*, ital. *Endressar*, esp. *Endireitar*, port. *Redressar*, cat. Redresser, rendre droite une chose qui l'avait été auparavant ou qui devait l'être; rendre uni ce qui était bossu; fig. corriger, relever.

Éty. de *re*, ital. et de *dressar*, dresser de nouveau. V. *Reg*, R.

**REDRESSAT, ADA**, adj. et p. (redressâ, âde). Redressé, ée. V. *Reg*, R.

**REDUCCIO**, vl. *Reduccion*, cat. Voy. *Reduction*.

**REDUCH, UCHA**, adj. et part. (redutch, ûtche); **REDUCH**. *Reduzido*, port. esp. *Reduid*, cat. *Ridotto*, ital. Réduit, uite, ramené à un plus petit volume; rentré dans le devoir.

Éty. du lat. *reductus*, m. s. V. *Duc*, R. **REDUCTIO**, vl. V.

**REDUCTION**, s. f. (reductie-n); **REDUCCION**. *Riduzione*, ital. *Reduccion*, esp. *reduccion*, port. *Reduccion*, cat. Réduction, action de réduire.

Éty. du lat. *reductionis*, gén. de *reductio*, m. s. V. *Duc*, R.

**REDUCTIU, IVA**, adj. vl. Réductif, ive. V. *Duc*, R.

**REDUIRE**, v. a. (reduiré); *Reduir*, cat. *Reducir*, esp. *Ridurre*, ital. *Reduzir*, port. Réduire, diminuer.

**REDUIT**, s. m. (redoi); *Ridotto*, ital. *Retrete*, esp. port. Réduit, petite habitation, petit logement, retraite.

**REDUIT, UITA**, adj. V. *Reduch*.

**REDUN**, vl. V. *Redon*.

**REDUNDEZA**, s. f. vl. V. *Redondeza* et *Roundour*.

**REDUPTANSA**, s. f. vl. Puissance, force. V. *Dub*, R.

**REDUPTAR**, vl. V. *Redoptar*.

**REDUPTAT, ADA**, adj. vl. Redouté, ée. V. *Redoutat* et *Dub*, R.

**REDUR**, s. m. vl. Retour.

**REDURBIR**, v. a. (redurbir). Rouvrir, ouvrir une seconde fois.

Éty. de *re* et de *durbir*. Voy. *Aper*, Rad.

**REDURE**, v. a. vl. *Reduzir*, port. Réduire; résumer. V. *Duc*, R.

*Al redure*, en somme, en résumé.

**REDUSIR**, vl. V. *Reduire*.

**REDUT, UDA**, adj. et p. (redû, ûde), dl. Rendu de fatigue. V. *Rendut* et *Down*, R.

**REDUYRE**, et **REDUZIR**, vl. V. *Reduire*.

**REEDIFIAR**, v. a. (reedifiâ); *Riedificare*, ital. *Redificar*, esp. port. cat. Réedifier, rebâtir, reconstruire.

Éty. du lat. *readificare*, m. s.

**REEL, ELA**, adj. (réel, éle); **REEL**, **REEL**. *Reale*, ital. *Real*, esp. port. cat. Réel, éle, qui est en effet, il est opposé à feint, simulé, inventé.

Éty. du lat. *realis*, fait de *re*, *res*, de *al* et de *is*, chose qui est. V. *Re*, R.

**REELAMENT**, adv. (reelamén); **REELAMENT**. *Realmente*, ital. esp. port. Réellement, cat. Réellement, effectivement, en effet.

Éty. de *reela* et de *ment*, d'une manière réelle. V. *Re*, R.

**REELECTION**, s. f. (reelectie-n); *Relección*, esp. *Relección*, cat. *Relección*, port. Réélection, action et effet de réélire, d'être de nouveau.

**REELIRE**, v. a. (reelire); *Reelegir*, port. *Reelegir*, cat. Réélire, élire de nouveau.

Éty. du lat. *re* et *eligere*. V. *Leg*, R. 2.

**REELUT, UDA, UA**, adj. (reclû, ûde, ûe); *Releuto*, port. *Relegid*, cat. *Relegido*, esp. *Relecto*, ital. Réélu, élu de nouveau.

Éty. du lat. *re* et de *electus*. V. *Leg*, R. 2.

**REEMADOR**, s. m. vl. Rédempteur. V. *Em*, R.

**REEMBRE**, v. a. vl. *Reembre*, cat. *Racheter*. V. *Em*, R.

**REEMER**, vl. V. *Rezemer* et *Em*, R.

**REEMSO**, vl. V. *Redempcio*, *Redemption* et *Em*, R.

**REENPRENHAR**, v. n. vl. *Reengraser*, redevenir grosse, pleine, enceinte.

**REENZON**, s. f. vl. Rançon, rachat. V. *Em*, R.

**REF**, s. vl. Maladie des oiseaux de proie. **REFACH, ACHA**, adj. et part. (refâ, âtche); *Refeto*, port. *Rehecho*, esp. *Refâ*, aite, réparé, rétabli; *S'es ben refach*, il s'est bien rétabli.

Éty. du lat. *refectus*, m. s. ou de *re*, *fr*, et de *fach*, fait, fait une seconde fois.

**REFACHAR**, v. a. (refatchâ), dl. *Rebiller*.

**REFACIER**, s. m. vl. Regrattier, n-vendeur. V. *Fac*, R.

**REFAIRE**, v. a. (refaire); **REFAIRE**. *Rifare*, ital. *Rechacer*, esp. *Refacer*, port. Refaire, faire une seconde fois; réparer, raccommoder; recommencer, remettre en état.

Éty. de *re*, itér. et de *faire*, faire de nouveau. V. *Fac*, R.

*Refaire les matelas*, rebattre les matelas.

**REFAIRE SE**, v. r. *Rechacerse*, esp. *Referser*, cat. Se refaire, reprendre ses forces, se mieux porter.

Éty. du lat. *reficere*.

**REFALAT, ADA**, adj. et p. (refâl, âde). Echiné, ée; il s'emploie aussi au moral. Garc.

**REFAR**, v. a. (refanfâ). Repasser ;  
les tâches et réparer les plis d'un  
on le dit aussi des habits. Avr.  
**REFAR SE**, v. r. se remonter ,  
s'habiller de nouveau et propre-  
r.  
**REFA**, v. a. et impr. **REFA**, d. bas lim.  
ire, V. *Refaire et Fac*, R.  
**REFNER**, V. *Refrenir*.  
**STIGOUS**, **OUSA**, adj. (refasti-  
e), dl. **LEC**, **DELICAT**. Délicat, dédai-  
gné sur le manger, fantasque.  
**re** et du lat. *fastidium*.  
**TALHA**, d. bas lim. V. *Rafa-*

**CTIO**, s. f. vl. V. *Refectio*.  
**CTION**, s. f. (refectie-n) ; *Refec-*  
*Refectio*, esp. *Refeição*, port.  
ital. *Refectio*.  
lat. *refectionis*, gén. de *refectio*.  
**CTOIRO**, s. m. (refectoire) ;  
**REFECTORI**, **REFECTORIA**. *Refec-*  
*Refetorio*, ital. *Refetorio*, port.  
cat. Refectoire, le lieu où les gens  
it en communauté prennent leurs

lat. *refectorium*, fait de *reficere*,  
restaurer. V. *Fac*, R.  
**CTOB**, s. m. vl. Couvent. Voy.  
et *Fac*, R.  
**CTORI**, s. m. anc. béarn. *Refec-*  
*Refectoire*. V. *Refectoire et Fac*,

**CY**, anc. lim. V. *Reflexion*.  
**CTOR**, s. m. vl. *Refetorio*, port.  
oïro et *Fac*, R.  
**NDRE**, v. a. (refeindre). Refendre,  
nouveau, scier ou couper en long.  
**re**, itér. et de *fendre*. V. *Fend*,

**NDUT**, **UDA**, adj. et p. (refendû,  
endu, ue. V. *Fend*, R.  
**NTA**, s. f. (refeinte). V. *Serra* et  
et *Fend*, R.

**REFAR**, v. a. (referâ) ; *Riferere*,  
rir, cat. esp. port. Référent, rap-  
e chose à quelqu'un.  
lat. *referre*, m. s. V. *Fer*, R.  
**REFE**, vl. V. *Referre*.

**RENDARI**, s. m. (refereindari) ;  
ario, ital. esp. port. Référendaire,  
dans les chancelleries royales, qui  
rports, rapporteur en général.  
**re**, itér. de *ferendus*, qu'il faut  
de art. V. *Fer*, R.

**REFIR**, vl. **REFERRER**. *Referir*, cat.  
*Referire*, ital. Tourner ; rendre,  
u lat. *referre*. V. *Fer*, R.

**REFIR**, v. a. vl. Refrapper, frapper  
au, à son tour.  
**re**, ital. et du lat. *ferire*, frapper.  
R. 3.

**REFMAR**, v. a. vl. **REFERRAR**. *Re-*  
*at. Refirmar*, esp. *Riformare*, ital.  
r, réparer, renforcer, confirmer,  
rétablir, remettre.

**re**, itér. et de *fermar*. V. *Firm*,  
**REFMAT**, adj. et p. vl. Caillé,  
refermi. V. *Firm*, R.

**REFERRE**, vl. V. *Referir*.  
**REFFAR**, vl. V. *Refer*.  
**REFLECTIO**, vl. V. *Reflectio*.  
**REFFERAR**, v. a. vl. Refaire ; assister.  
V. *Referrar et Fac*, R.  
**REFFERMAR**, vl. V. *Refermar*.  
**REFFERAR**, v. a. vl. **REFERRAR**. *Re-*  
*ferrare*, ital. Referrer, ferrer de nouveau,  
remettre dans les fers. V. *Ferr*, R.  
**REFFEU**, s. m. vl. Arrière-sief.  
**REFIECHOR**, s. m. vl. **REFRICHOR**. Ré-  
fectoire de couvent. V. *Fac*, R.  
**REFIER**, vl. Il ou elle rend, rapporte.  
**REFIERAT**, s. m. (refierà). Corde  
faite avec du chanvre provenant de vieilles  
cordes défilées. Garc.  
**REFIEROUA**, Garc. V. *Courougniera*.  
**REFIGURAR SE**, v. r. (se refigurâ) ;  
*Refigurar*, esp. Se figurer de nouveau, rap-  
peler dans son esprit. V. *Fig*, R.  
**REFILAR**, v. a. vl. *Refiler*, filer de  
nouveau.  
**REFINAMEN**, s. m. vl. Soulagement,  
terme, répit, lin. V. *Fin*, R.  
**REFINAR**, v. a. vl. *Refinar*, cat. esp.  
port. Cesser, discontinuer, arrêter. V. *Fin*,  
Rad.

**REFISTOULAR**, v. a. (refistoulâ), d.  
bas lim. Remettre en force, en vigueur,  
ravigoter : *Un veire de vin m'a tout refistoulat*,  
V. *Reviscoular* ; ragaillardir, donner de la  
gaité ; réparer, orner, embellir.

Éty. *Refistoular*, est une altér. de *Revis-*  
*coular*, v. c. m. et *Vit*, R.

**REFISTOULAT**, **ADA**, adj. et p. (re-  
fistoulâ, âde). Ravigoté, ragaillardir, réparé.  
V. *Reviscoulat et Vit*, R.

**REFIZAR**, vl. *Refizar*, cat. Confier. V.  
*Fisar et Fid*, R.

**REFLAMAMEN**, s. m. vl. Echauffe-  
ment, inflammation. V. *Flam*, R.

**REFLAMMAR**, v. n. vl. *Rifammegiare*,  
ital. Reluire, étinceler. V. *Flam*, R.

**REFLECHIR**, v. a. (reflechir) ; *Riflet-*  
*tere*, ital. *Reflectir*, esp. port. cat. Réfléchir,  
penser mûrement et plus d'une fois à une  
chose.

Éty. du lat. *reflectere*, formé de *re*, pour  
*retard*, en arrière, et de *fletere*, Déchir. V.  
*Flech*, R.

**REFLECHIT**, **IDA**, adj. et p. (refle-  
chi, ide). Réfléchi, ie, qui agit avec réflexion,  
qui a l'habitude de réfléchir. V. *Flech*, R.

**REFLECTIR**, vl. **REFLECHIR**. *Reflectir*,  
cat. port. Réfléchir, renvoyer. V. *Flech*, R.

**REFLET**, s. m. (reflê) ; *Riflesso*, ital.  
*Reflexo*, esp. cat. port. Reflet, terme de  
peint. réverbération de lumière, de couleur.

Éty. du lat. *reflectio*. V. *Flech*, R.

**REFLETAR**, v. a. (refletâ) ; *Reflectio*,  
esp. port. Réfléter, renvoyer la lumière,  
une couleur sur...

Éty. du lat. *reflectare*, m. s.

**REFLEXE**, adj. vl. *Reflexo*, cat. port.  
*Reflejo*, esp. *Reflesso*, ital. Flexible, recour-  
bé, frisé.

Éty. du lat. *reflexus*, m. s.

**REFLEXION**, s. f. (reflexie-n) ; **REFLEX-**  
**ION**. *Riflessione*, ital. *Reflexion*, esp. *Re-*  
*flexão*, port. *Reflección*, cat. Réflexion, action  
de l'esprit qui réfléchit, pensées qui résultent  
de cette action.

Éty. du lat. *reflexionis*, gén. de *reflexio*,  
m. s. V. *Flech*, R.

**REFLEXIU**, **IVA**, adj. vl. *Reflexiu*,  
cat. *Reflexivo*, esp. port. *Riflessivo*, ital.  
*Réflexif*, flexible. V. *Flech*, R.

**REFLOURIR**, v. n. (reflourir) ; *Re-*  
*florir*, cat. *Riflorire*, ital. *Reflorece*, esp.  
port. Refleurir, fleurir de nouveau, fleurir  
une seconde fois dans la même année.

Éty. de *re*, itér. et de *flourir*. V. *Flor*,  
Rad.

**REFLOUTAR**, v. a. (refloutâ). Éche-  
veler, déranger la coiffure. Garc.

**REFLUAR**, v. n. (refluâ) ; *Rifluire*, ital.  
*Refuir*, port. cat. esp. Refluer, en parlant  
des eaux, retourner vers le lieu d'où elles  
ont coulé.

Éty. de *re*, pour *retrô*, et de *fluar*, couler,  
couler en arrière, ou du lat. *refluere*, m. s.  
V. *Flu*, R.

**REFLUX**, s. m. (reflûs) ; *Riflusso*, ital.  
*Refuxo*, esp. port. cat. Reflux, mouvement  
de la mer qui se retire après le flux ; vicis-  
situde.

Éty. du lat. *refluxus*, de *re*, pour *retrô*,  
et de *fluxus*. V. *Flu*, R.

**REFOIRE**, dl. V. *Refouire et Foïr*, R.  
**REFOLEIAR**, v. n. vl. Redevenir fou.  
V. *Fol*, R.

**REFOLEJAR**, vl. V. *Refoleiar*.

**REFONDRE**, v. a. vl. Détruire, fondre  
entièrement. V. *Refoundre et Found*, R. 2.

**REFONDUT**, **UDA**, adj. vl. Refondu,  
ue. V. *Found*, R. 2.

**REFOUDIER**, **IEIRA**, s. (refooudie,  
ieïre), d. bas lim. Rabâcheur, qui revient  
continuellement sur ce qu'il a déjà dit. Voy.  
*Rababeou*.

Un conte refooudier, un conte rabattu, un  
vieux conte.

Éty. Ce mot doit venir de *refoundre*, sur  
ajouter. V. *Found*, R. 2.

**REFORMA**, s. f. (refôrme) ; *Riforma* et  
*Reforma*, esp. cat. port. Réforme, rétablisse-  
ment de l'ordre, de l'ancienne forme, retran-  
chement des abus qui se sont introduits, etc.

Éty. de *re*, itér. et de *forma*, nouvelle  
forme. V. *Form*, R.

Le mot réforme s'applique plus particuliè-  
rement au changement que les hérétiques du  
XVI<sup>me</sup> siècle ont voulu introduire dans la  
doctrine et dans la discipline de l'Eglise.

Tout était tranquille dans l'Europe, toutes  
les Eglises étaient unies par la même foi, par  
les mêmes sacrements ; toutes étaient sou-  
mises au souverain pontife et le regardaient  
comme le chef de l'Eglise.

Léon X, qui occupait alors le siège de  
Rome, envoya ses indulgences en Allemagne  
et en Suisse. Un intérêt sordide en abuse :  
Luther s'élève contre cet abus et attaque  
ensuite les indulgences mêmes, le pape et  
l'Eglise ; la moitié de l'Allemagne s'arme  
pour Luther et se sépare de l'Eglise romaine ;  
le Danemark, la Suède, une partie de la  
Hongrie et de la Pologne sont entraînés  
dans le schisme.

**REFORMACIO**, vl. *Reformació*, cat. V.  
*Reformation et Form*, R.

**REFORMAR**, v. a. (reformâ) ; *Rifor-*  
*mare*, ital. *Reformar*, esp. port. cat. Réfor-  
mer, rétablir dans l'ancienne forme ou don-

ner une forme nouvelle ou meilleure, retrancher ce qui est mauvais ou superflu.

Éty. du lat. *reformare*, formé de *re*, itér. de *forma* et de la term. act. ar. V. *Form*, R. **REFORMAT**, **ADA**, adj. et p. (refourmâ, âde); *Reformato*, port. esp. Réformé, ée, qui a subi une réforme.

Éty. du lat. *reformatus*, ou de *re*, de *forma* et de *at*, *ada*. V. *Form*, R.

**REFORMATION**, s. f. vl. **REFORMACIO**. *Reformació*, cat. *Reformacion*, esp. *Reformação*, port. *Riformazione*, ital. Réformation, réforme, renouvellement, rétablissement.

Éty. du lat. *reformationis*, gén. de *reformatio*, m. s. V. *Form*, R.

**REFORMATEUR**, s. m. (refourmatour); *Riformatore*, ital. *Reformador*, esp. port. cat. Réformateur, réformatrice, celui, celle qui opère une réforme, qui rétablit l'ordre.

Éty. du lat. *reformato*, ou de *re*, itér. de *forma* et de la term. ator, litt. celui qui réforme ou acteur de la réforme. V. *Form*, R.

**REFORMATS**, s. m. pl. (refourmâs). On nomme ainsi les Augustins, réformés.

**REFORSAR**, vl. *Reforsar*, cat. V. *Ranforçar* et *Fort*, R.

**REFORTIR**, v. a. vl. Renforcer. Voy. *Fort*, R.

**REFOUFAR**, v. n. (refoufâ); **REBOUFAR**, **RESPESSAR**, **REGANTAR**. Regorger, on le dit d'une liqueur qui se répand quand on l'entonne dans un vase dont le goulet est trop étroit pour recevoir toute la quantité qu'on lui donne.

*Lou vin refoufa*, le vin regorge; refoulement de l'eau qui trouve un obstacle dans sa source et revient sur elle-même, de la fumée qui ne peut monter par la cheminée.

*Lou fum refoufa*, la fumée se refoule, fig. *refoufar de ben*, regorger de biens.

**REFOUIRE**, v. a. (refouiré); **REFOIRE**. Fouir de nouveau, faire un second labour avec la pioche.

Éty. de *re*, itér. et de *fouire*. V. *Foir*, R. **REFOULERIS**, s. m. pl. (refouléri). Inconvénients, suites fâcheuses, choses incommodes, qui gênent, qui pressent.

Éty. de *foular*, presser, opprimer. Voy. *Foul*, R.

*De l'amour soun leis refouleris*.  
Brueys.

**REFOULOIR**, s. m. (refouloir); **RASCLET**. Refouloir, bâton muni à l'une de ses extrémités d'un gros bouton, servant à bourrer les pièces de canon. V. *Foul*, R.

**REFOUNDRE**, v. a. (refoundré); *Rifondere*, ital. *Refundir*, esp. port. *Refondrer*, cat. Refondre, fondre une seconde fois, ajouter, verser de nouveau sur, ajouter.

Éty. du lat. *refundere*, formé de *re*, itér. et de *fundere*, verser. V. *Found*, R. 2.

*Refoundre leis despens*, vl. refonder les dépens, les rembourser.

**REFOUNDUT**, **UDA**, adj. et p. (refoundu, ûde); *Refundido*, port. esp. Refondu, ue, fondu de nouveau, qu'on a ajouté. Voy. *Found*, R. 2.

**REFOURFUN**, et mieux **REFOURFUN**, s. m. (refourfûn et refoufûn), dl. Surabondance, énorme quantité.

**REFOURMAR**, V. *Reformar*.

**REFOURMAT**, V. *Reformat*.

**REFRACCIO**, vl. *Refracció*, cat. Voy. *Refraction*.

**REFRACTARI**, **ARIA**, s. et adj. (refractâri, ârie); *Refractari*, cat. *Refrattario*, ital. *Refractario*, esp. port. Réfractaire, désobéissant, rebelle aux ordres supérieurs, qui rompt et enfreint les ordonnances.

Éty. du lat. *refractorius*, m. s. V. *Frag*, *Rad*.

**REFRACTION**, s. f. (refractie-n); *Refracció*, cat. *Rifrazione*, ital. *Refraction*, esp. *Refração*, port. Réfraction, inflexion, détour ou changement de direction des rayons de lumière, qui passent dans un milieu plus ou moins dense que celui d'où ils sortent; ils s'approchent de la perpendiculaire si le milieu est plus dense et ils s'en éloignent s'il est plus rare.

Éty. du lat. *refractionis*, gén. de *refractio*. V. *Frag*, R.

La science qui s'occupe des phénomènes de la réfraction s'appelle *dioptrique*.

C'est en 1622 que Willebroc-Snellius, de Leyde, découvrit les lois de la réfraction.

**REFRAGNER**, v. a. vl. V. *Refranher* et *Fren*, R.

**REFRAIG**, vl. Je retiens, il ou elle retient.

**REFRAIGNEMEN**, s. m. vl. Soulagement, action d'arrêter. V. *Fren*, R.

**REFRAING**, vl. Il ou elle apaise, soulage, console, répare, compense, répète son chant.

**REFRAIT**, adj. vl. **REFRAITS**. Brisé de nouveau.

**REFRAN**, s. m. (refrán); **REFREN**. Refrain, un ou plusieurs mots ou vers qui se répètent à chaque couplet d'une chanson, d'une ballade, d'un rondeau, et par extension, chose qu'une personne ramène sans cesse dans le discours.

Éty. de l'esp. *refran*, le même, probablement dérivé du lat. *referaneus*, proverbe, adage, parce que les refrains contiennent toujours quelque chose de sententieux.

**REFRANCAR**, v. a. vl. Soulager, ranimer, réprimer. V. *Fren*, R.

**REFRANDRE**, s. m. vl. Adoucissement, soulagement. V. *Fren*, R.

**REFRANH**, s. m. vl. **REFREN**. *Refrà*, cat. *Refra*, esp. *Refrão*, port. *Refreno*, ital. Refrain, fanfare, fredon; il ou elle soulage, console.

**REFRANHAMEN**, s. m. vl. *Refrenamiento*, esp. Soulagement. V. *Fren*, R.

**REFRANHER**, v. a. vl. **REFRAGNER**. *Refranger*, port. *Rifrangere*, ital. *Refrenar*, esp. Tempérer, adoucir, soulager, réfréner, fredonner.

Éty. du lat. *refrenare*. V. *Fren*, R.

**REFRECHISSENT**, **ENTA**, adj. (refrechissén), et impr. **REFRECHISSENT**. Rafralchissant, qui a la vertu de rafralchir.

Éty. de *re*, de *fresc* et de *ent*. V. *Fred*, *Rad*.

**REFRECHOR**, s. m. vl. **REFRETOUR**, **REFROITOR**. Réfectoire, endroit où une communauté prend ses repas. V. *Fac*, R.

**REFREDAR**, *Refredar*, cat. V. *Refregear* et *Fred*, R.

**REFREDAT**, V. *Refregear* et *Fred*, R.

**REFREDISSAMENT**, *Resfriado*, esp. *Refredament*, cat. V. *Refregement* et *Fred*, *Rad*.

**REFREGAR**, vl. V. *Refregear* et *Fred*, *Rad*.

**REFREGEAMENT**, (refredjamén); **REFREDAMENT**, **REFREGLMENT**, **REFREDAMENT**, **REFREDISSAMENT**. *Raffreddamento*, ital. *Resfriamiento*, esp. *Resfriamento*, port. *Refredament*, cat. Refroidissement, action par laquelle une personne se refroidit, affaiblissement dans l'amitié; maladie occasionnée par une impression de froid.

Éty. de *refregear* et de *ment*. V. *Fred*, R. On le dit aussi d'une suppression de la transpiration.

**REFREGEAR**, v. a. et n. (refredjá); **REFREDAR**, **REFRESCAR**. *Raffreddare*, ital. *Resfriar*, esp. port. *Refredar*, cat. Refroidir, rendre froid, devenir froid, après avoir été chaud, refroidir.

*Laissez pas refredar lou dinar*, ne laissez pas refroidir le dîner.

Éty. du lat. *frige facere* ou de *refrigerare*. V. *Fred*, R.

**REFREGEAR SE**, v. t. se **REFREDAR**, se **REFRESCAR**, se **REFREJAR**. *Resfriar*, port. *Resfriarse*, esp. *Refredarse*, cat. Se refroidir, devenir froid. V. *Fred*, R.

**REFREGEAT**, **ADA**, adj. et p. **REFREDAT**, **ADA**, **REFRESCAT**. *Resfriado*, port. esp. Refroidi, ie, au positif, comme au figuré.

Éty. du lat. *refrigeratus*, m. s. V. *Fred*, *Rad*.

**REFREGERI**, vl. V. *Refrigeri* et *Fred*, *Rad*.

**REFREGIR**, vl. V. *Refrigerar*, *Refregear* et *Fred*, R.

**REFREIAR**, vl. V. *Refregear*.

**REFREIDAR**, vl. V. *Refregear* et *Fred*, *Rad*.

**REFREITOR**, s. m. vl. Réfectoire. V. *Fac*, R.

**REFREJAR**, vl. V. *Refregear*.

**REFREN**, vl. Je retiens, il ou elle retient, résiste.

**REFREN**, Refrain. V. *Refrán*.

**REFRENADOR**, s. m. vl. *Refrendor*, port. Modérateur, dompteur. V. *Fren*, R.

**REFRENAIRE**, vl. V. *Refrenador*.

**REFRENALH**, s. m. vl. V. *Refrenamen* et *Fren*, R.

**REFRENAMEN**, s. m. vl. **REFRENAMEN**. *Refrenament*, cat. *Refrenamiento*, esp. *Refrenamiento*, ital. Retenue, ménagement. V. *Fren*, R.

**REFRENAR**, v. a. vl. *Refrenar*, cat. esp. *Refrear*, port. *Raffrenare*, ital. Réfréner, mettre un frein, modérer, arrêter.

Éty. du lat. *refrenare*, m. s. V. *Fren*, R. **REFRENIMENT**, s. m. (refrenimén); **REFRENISOUR**, **REFRENISSE**, **REFRENISSEMENT**. *Refrenissement* involontaire que le froid, la peur ou un sentiment d'horreur, occasionnent. Voy. *Fren*, R.

**REFRENIR**, v. n. (refrenir); **REFRENIR**. Frissonner, trembler de froid ou de peur. V. *Fren*, R.

**REFRESCADA**, s. f. (refrescade). Châtiment, punition. Avril. V. *Fred*, R.

**REFRESCADOUB**, s. m. (refrescadou);



**ADON**, esp. cat. Petit lavoire situé à un plus grand, dans lequel on égaye, qui a déjà été lavé; en languedocien, *rafralchir*, celui qui *rafralchit*.

du lat. *refrigerator*, m. s.

**RESCADURA**, s. f. (refrescadure); o, port. *Refrescadura*, esp. Réfrige, *rafralchissement*; rinçure des tonnes bouteilles, etc.

de *refrescar* et de la term. *ura*. V. R.

**RESCAGE**, et

**RESCAGI**, s. m. (refrescadi). a lessive essignée à laquelle on donne le blanchissage: *Blanc de refrescage*, blanchissage; réprimande, volée de V. *Refresqueri* et *Fred*, R.

**RESCAMENT**, s. m. (refrescament. *Refrescament*, cat. *Resmient*, anc. esp. *Rinfrescamento*, *fralchissement*, ce qui *rafralchit*, effo qui *rafralchit*.

de *refrescar* et de ment. V. *Fred*, R.

**RESCAR**, v. a. (refrescà); *REFRES-*

*REFRESTIR*, *RAFRALCHIR*, *RAFRALCHIR*,

*Infrescare*, ital. *Refrescar*, esp.

it. *Rafralchir*, rendre frais, dim-

chaleur; réparer, rétablir, nettoyer

it; rappeler, renouveler.

du lat. *refrigerare*, ou de *re*, *iter*.

et de *ar*, rendre plus frais, ou ra-

de nouveau. V. *Fred*, R.

*scar lou talt d'un aubre*, couper

inutiles, les racines trop abondantes

re que l'on transplante.

*scar un goubelet*, rincer un goubelet.

*scar de linge*, égayer du linge, l'es-

servant que de le mettre dans le cuvier

lessiver.

*scar lou countrat de mariagi*, bat-

me.

*scar la memori*, rappeler quelque

quelqu'un.

*scar leis goubelets*, fringuer les ver-

*scar lou levam*, *rafralchir*, ramollir.

**RESCAR**, SE, v. r. *Refrescar*,

*Rinfrescari*, ital. Se *rafralchir*,

coup, faire une légère collation.

**RESCAT**, ADA, adj. et p. (refres-

); *REFRESQUIT*. *Refrescado*, port.

*rafralchi*, ie.

ul. *refrigeratus*, m. s. V. *Fred*, R.

**RESCHAR**, d. bas lim. V. *Refres-*

*red*, R.

**RESQUERI**, s. m. (refresquéri).

*RESCAGI*. Réprimande, correction:

*ri un refresqueri*, je lui donnai une

*Remouchinada* et *Fred*, R.

**RESQUIR**, v. a. vl. *Rafralchir*.

*scar* et *Fred*, R.

**RESQUIT**, IDA, adj. et p. d.

*rafralchi*, ie. V. *Refrescat* et *Fred*,

*RESTIR*, v. a. (refrestir), d. bas

dre frais. V. *Refrescar* et *Fred*, R.

**LEYDIR**, vl. V. *Refrigerar*, *Re-*

*Fred*, R.

**LEYDOR**, s. m. vl. V. *Refectoire*

R.

**LEZIR**, vl. V. *Refrigerar*, *Refre-*

*Fred*, R.

**REFRICHOR**, vl. V. *Refrichor* et *Fac*, Rad.

**REFRIGERACIO**, s. f. vl. *Refrigeracion*, esp. *Refrigeración*, port. *Refrigerazione*, ital. Réfrigération, refroidissement.

Éty. du lat. *refrigeratio*, m. s. V. *Fred*, Rad.

**REFRIGERAR**, v. act. et n. vl. *REFRIGIR*, *REFRAXIR*, *REFREYDOR*, *REFREIDAR*, *REFREJAR*, *REFREGAR*. *Refrigerar*, cat. esp. port. *Refrigerare*, ital. Refroidir, *rafralchir*. V. *Refregear* et *Refrescar*.

Éty. du lat. *refrigerare*, m. s. V. *Fred*, Rad.

**REFRIGERATIUM**, IVA, adj. vl. *Refrigeratiu*, cat. *Refrigerativo*, esp. port. *Rifrigerativo*, ital. Réfrigératif, ive. Voy. *Fred*, R.

**REFRIGERI**, s. m. vl. *REFREGERI*. *Refrigeri*, cat. *Refrigerio*, esp. port. ital. Réfrigérant, adoucissement.

Éty. du lat. *refrigerium*, m. s. V. *Fred*, Rad.

**REFRIM**, vl. *REFRANH*, *REFRIN*. Refrain, ramage, retentissement, bruissement, agitation, frémissement. V. *Refran*.

**REFRINHAR**, v. n. vl. Retentir, résonner, bruire, frémir.

Éty. de *refrin* et de *ar*.

**REFRIKE**, v. n. vl. Retentir, résonner.

**REFRITOS**, s. m. pl. vl. Réfectoires. V. *Fac*, R.

**REFROUGNAR**, SE, v. r. (se *refrougnà*); *RESCARANIAR*. Se *refrognar*, faire plisser la peau de son front, en signe de mécontentement.

Éty. du lat. *frontem contrahere*. V. *Front*, Rad.

**REFROUGNAT**, ADA, adj. et p. *RESCARANIAT*. Refrogné, ée; ridé, qui fait rider la peau de son front. V. *Front*, R.

**REFU**, s. m. vl. *Repudiacion*, v. c. m. et *Fut*, R.

**REFUCH**, vl. V. *Refugi*; Pour *refus*, V. *Fut*, R.

**REFUDA**, s. f. vl. *Refus*, dédain. Voy. *Refus* et *Fut*, R.

**REFUDAMEN**, s. m. vl. *REFUDAMENS*. Réprobation ou l'action de rejeter. V. *Fut*, Rad.

**REFUDAR**, v. a. vl. *Refugar*, port. Rejeter, refuser: *Refudar la paraula de Diou*, rejeter ou anéantir la parole de Dieu. V. *Fut*, R.

**REFUDAT**, ADA, adj. et p. vl. *Refugado*, port. *Sens refudat*, sens réprouvé; *Refudada vira la fe*, réprouvé relativement à sa foi. V. *Fut*, R.

**REFUG**, s. m. vl. *REFUG*, *REFUCH*, *REFUT*. Refuge. V. *Refugi* et *Fug*, R.

**REFUGERY**, s. m. d. vaud. Refuge. V. *Refugi* et *Fug*, R.

**REFUGI**, s. m. (refudgi); *Refugi*, cat. *Refugio*, ital. *Refugio*, esp. port. Refuge, asile, lieu où l'on se met en sûreté.

Éty. du lat. *refugium*, m. s.

*Lou refugi*, est, à Marseille, une maison de force où l'on renferme les filles de mauvaise vie. V. *Fug*, Rad.

**REFUGIAR**, SE, v. r. (se *refudgià*); *Rifugiarsi*, ital. *Refugiarse*, esp. port.

cat. Se *refugier*, se retirer en lieu de sûreté.

Éty. du lat. *refugere*, formé de *re* pour *retro*, en arrière; et de *fugere*, fuir. V. *Fug*, Rad.

**REFUGIAT**, ADA, adj. et s. (refudgià, àde); *Refugiado*, port. esp. Réfugié, ée; celui qui a été obligé de quitter sa patrie pour habiter dans un autre pays, est un réfugié pour l'endroit qu'il habite. V. *Fug*, R.

**REFUGIR**, v. n. (refudgir). Retirer promptement son corps, son pied, sa main, etc. de crainte d'un accident. Garc.

**REFUG**, s. m. vl. Asile, refuge; refus, rebut. V. *Fug*, R.

**REFUGIAMEN**, s. m. vl. Refuge. V. *Refui* et *Fug*, R.

**REFUIDAR**, v. a. vl. Refuser, fuir, rejeter, réprouver; réfuter. V. *Fut*, R.

**REFULGENCIA**, s. f. vl. *Refulgencia*, esp. Eclat, splendeur.

Éty. du lat. *refulgentia*, m. s.

**REFUS**, s. m. (refús); *Rifuto*, ital. *Refus*, cat. *Refusa*, port. Refus, action de refuser: *Aquot es pas de refus*, cela n'est pas de refus, je l'accepte volontiers.

Éty. du lat. *refutare*. V. *Fut*, R.

*A refus*, adv. en abondance, à foison. V. *Refusa* à.

*Touteli li toccoun seis mans blancas*,  
*Seis coumpliments soun à refus*.

Gros.

**REFUSARE**, s. m. (refusàire). Celui qui a l'habitude de refuser ce qu'on lui demande.

Éty. de *refusar* et de *aire*. V. *Fus*, R.

*A bon refusaire*, bon demandaire,  
*A hardit demandaire*, prompt refusaire.  
Prov.

**REFUSAR**, v. a. (refusà); *Rifutare*, ital. *Refusar*, cat. esp. port. Refuser, ne pas accepter ce qui est offert, ne pas accorder ce qu'on nous demande.

Éty. du lat. *refutare*, employé dans le sens de rejeter. V. *Fut*, R.

**REFUSAR SE**, v. r. Se refuser le nécessaire, ne pas se prêter à....

**REFUSAT**, ADA, adj. et p. *Refusado*, port. Refusé, ée. V. *Fut*, R.

**REFUT**, s. m. vl. *REFUT*. Refus; répudiation, dédain, divorce: *Carta de refus*, acte de divorce; il ou elle refuse.

Éty. du lat. *refutare*, m. s. V. *Fut*, R.

**REFUTAR**, v. a. (refutà); *Refutar*, esp. cat. port. Réfuter, détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé.

Éty. du lat. *refutare*, m. s. V. *Fut*, R.

**REFUTAT**, ADA, adj. et part. (refutà, àde); *Refutado*, port. esp. Refusé, ée, combattu par de meilleures raisons.

Éty. du lat. *refutatus*, m. s. V. *Fut*, R.

**REFUTATION**, s. f. (refutatie-n); *Refutazione*, ital. *Refutacion*, esp. *Refutação*, port. *Refutació*, cat. Réfutation, discours par lequel on réfute.

Éty. du lat. *refutatio*. V. *Fut*, R.

**REFUUS**, s. m. anc. béarn. V. *Refus* et *Fut*, R.

**REFUY**, vl. V. *Refugi* et *Fug*, R.  
**REFUYDAR**, v. a. vl. *Refudar* et *Refusar*, v. c. m.  
**REFUYDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Refusé*, ée, dédaigné.  
**REFUZAMEN**, s. m. vl. *Risutamento*, ital. *Refus*, v. c. m. et *Fus*, R.

## REG

**REG**, **RECT**, **DIRECT**, **DRECH**, **DREIT**, **DRET**, **REAL**, radical dérivé du latin *regere*, *rego*, *rectum*, régir, conduire, gouverner, diriger; d'où : *regimen*, régime; *regula*, règle; *regnum*, règne; *rex*, roi; *rector*, recteur; *corriger*, corriger; *correctio*, correction; *dirigere*, diriger; *directio*, direction; *exigere*, exiger; *erectio*, erection; *registrum*, registre.

De *regere*, par apoc. *reg*; d'où : *Reg*, *Reg-ença*, *Reg-ent*, *Regent-a*, *Regent-ar*, *Reg-i-a*, *Reg-ir*, *Reg-issur*.

De *corriger*, *correg*, par apoc. et changement de o en ou, *courrig*; d'où : *Courrigear*, *Courrigeat*, *In-courrig-ible*.

De *correctionis*, gén. de *correctio*, par apoc. et changement du premier o en ou : *Correction*, *Courrect*, *Courrecta-ment*.

De *erigere*, par apoc. *erig*; d'où : *Erigear*.

De *dirigere*, par apoc. *dirig*; d'où : *Dirigear*.

De *regularis* : *Regularis-ar*.

De *regularis*, par apoc. *regular*; d'où : *Regular-itat*.

De *directus*, dirigé, droit, direct, par apoc. *direct*; d'où : *Direct*, *Directa-ment*, *In-directament*, *Direct-our*, *Direct-ôiro*.

De *direct*, par sync. de i, *drect*, et par le changement de ct en ch, *drech*; d'où : *Drech*, *Drech-a*, *Drech-ura*, *En-drech*, *En-drech-iera*, *Drech-ier*, *A-drech*, *A-drech-a-ment*.

De *direct*, par la suppression du c et la transposition de i, *dreit*; d'où : *Dreit*, *Dreit-a*, *Dreit-a-ment*.

De *dreit*, par la suppression de i, *dret*; d'où : *Dret*, *Dret-a*, *Dret-ura*.

De *rectum*, par apoc. *rect*; d'où : *Rect-our*, *Rect-angle*, *Recti-fiar*, *Recti-ficar*, *Recti-fication*, *Recti-uda*, *Rect-our*.

De *regina*, par la suppression du g, *reina*; d'où : *Reina*, *Rein-atoun*, *Rein-age*, *Reinet-a*, *Re-petit*, *Rouy-al*, *Rouy-au*, *Rouyala-ment*, *Rouyaume*, *Rouyal-isto*.

De *regula*, par apoc. *regul*; d'où : *Ir-regulier*, *Regul-ier*, *Reguliera-ment*, *Ir-regular-itat*.

De *directionis*, gén. de *directio*, par apoc. *Direction*.

De *regnum*, par apoc. *regn*; d'où : *Regne*, *Regn-ar*, *Inter-regne*.

De *reg*, par la suppression du g, *re*; d'où : *Re*, *Re-al*, *Re-aume*.

De *regula*, par suppression de u, *regl*; d'où : *Regl-a*, *Regl-ada*, *Regla-ment*, *Regl-ar*, *De-reglar*, *Regl-et*, *Reglet-a*.

De *regis*, gén. de *rex*, par apoc. *reg*; d'où : *Reg-esme*, *Regi-cide*, *Reg-ime*, *Reg-isme*.

De *regina*, reine, par apoc. *regin*; d'où : *Regin-a*.

De *regimen*, par apoc. *regim*; d'où :

*Regim-e*, *Regim-ent*, *En-regiment-ar*, *En-regiment-at*, *Reg-ion*.

De *regis*, par apoc. *reg*, et par le changement du g en y : *Rey*, et de l'y en i : *Rei*, *Rei-al*, *Rei-atou*, *Rei-au*, *Rei-aume*.

De *registrum*, par apoc. *registr*; d'où : *Registr-e*, *En-registra-ment*, *En-registr-ar*, *En-registr-at*, *Registr-ar*.

**REG**, s. m. vl. Roi, rois. V. *Reg*, R.

**REGA**, s. f. (règue); **RIA**, **RAYA**. *Reja*, *Regea* et *Raya*, esp. Raie de plume, de crayon, etc. bande étroite.

Éty. du grec *ρήγη* (rhègè), fente, crevasse, ou du lat. *riga*, dor. *ρήγα* (rhèga). V. *Radi*, *Rad*.

*Rega que fa l'aire*, sillon; sa profondeur se nomme *entrure*.

*Rega que fan leis rodas deis carretas*, ornière.

*Rega que separa dous champs*, dérayure. *Rega d'un houert*, planter à *regas*, planter à rayons; le côté ou talus qui tourne vers le Midi, s'appelle *ados*.

*Rega que fai un veisseou sus l'aigua*, sillage.

*Regas doou papier*, vergeures.

*Regas doou visagi*, rides.

*Dounar dous regas*, faire deux labours l'un sur l'autre en sens inverse.

*Arrousar a regas*, arroser à rigole.

*Passar la rega*, expression fig. que l'on emploie souvent pour dire que la chose dont on parle dépasse les bornes.

Ah ! per açot passu la rega ! tenir *rega*, tenir pied à boulev.

Dérivés : *Enregear*.

**REGACH**, s. m. (regatch); **RAGACH**, **REGACHOUN**, **REGACHOU**. Un goujat.

Éty. de l'ital. *ragazzo*, jeune enfant.

**REGACHAR**, v. a. (regatchà); *Regarder* en arrière, jeter un regard, faire attention.

Éty. de *re* pour *retro*, et de *gachar*, regarder. V. *Gait*, R.

**REGACHAR**, v. n. dl. Muer, en parlant des poules.

**REGACHOUN**, dl. V. *Regach*.

**REGAGNADAMENT**, s. m. (regagnadamein), dl. De mauvaise grâce, en réchignant.

Éty. de *regagnar* et de *ment*. V. *Gagn*, *Rad*.

**REGAGNAR**, v. a. (regagnà), dl. Tendre, montrer. *Regagagnar lou quiou*, présenter le derrière. V. *Gagn*, R.

**REGAGNAR**, v. n. dl. *REGAGNAR*. Réchigner. Sauv. V. *Regagnar* et *Gagn*, *Rad*. En vl. braire, hurler.

**REGAGNAR**, v. dl. *Regagnar las dents*. V. *Virar las dents*.

Éty. de l'esp. *regagnar*, grincer des dents. V. *Gagn*, R.

**REGAGNAR**, v. a. (regagnà). Regagner, gagner ce qu'on avait perdu.

Éty. de la part. itér. *re* et de *gagnar*. V. *Gagn*, R.

**REGAGNAS**, s. m. (regagnàs). *Regagnas*, nom qu'on donne, dans les Bouches-du-Rhône, à la chaîne des montagnes qui joint celles de l'Étoile à celles de l'Olympe.

Éty. de *reganeou*, chêne au kermès, *Quercus coccifera*, Lin. et non *Quercus ilex*,

comme l'a écrit l'auteur de la St. des B.-du-Rhône, t. 2, p. 188.

**REGAGNAS**, s. m. dl. Rire moqueur. V. *Gagn*, R.

**REGAGNAT**, **ADA**, p. (regagnà, ide). *Regagné*, ée; *Hagard*, *farouche*, *réchigné*, dl. V. *Gagn*, R.

**REGAGNOUN**, s. m. (regagnoun), dl. Réveillon ou collation après le souper. Voy. *Revelhoun*.

*Que coumo sex dins l'aboundança*  
*Faguez faire au mens regagnoun*  
*A nostra vila d'Avignoun.*

Favre.

**REGAGNOUN**, s. m. FOURMENT, BLÉ-DE-TRES-MES. En Languedoc, ce mot désigne le froment barbu, le froment à épi gris et à longues barbes et raboteuses, à épi court, dont le grain est plus gros que celui de la touzelle; et dans la Haute-Provence, le blé trémois ou froment de Russie. V. *Blé-de-tres-mes*.

**REGAINAT**, adj. vl. *REGAINATE*. *CAGNET*, tourné en dedans.

**REGAL**, s. m. (regal); **REGOLI**, **FRUM**, **REGALE**. *Regalo*, esp. port. cat. *Regal*, festin, grand repas, grand plaisir.

Éty. de l'esp. *regalo*, m. s. ou du lat. *regalis*, sous-entendu *cena*, *cena regalis*, repas royal, somptueux, magnifique, ou *gal*, *gala*. V. *Reg*, R.

**REGALA**, s. f. (regàle); **REGALLA**. *Regalia*, port. esp. cat. Régale. droit de, c'est le droit qu'avait le roi de France de percevoir le fruit des évêchés vacants, des abbayes vacantes, et de pourvoir, pendant ce temps-là, aux bénéfices qui étaient à la collation de l'évêque.

Éty. du lat. *regalis*, royal. V. *Reg*, R.

**REGALA BON TEMPS**, s. m. (regalabon tein); **GALABOUNTAN**, **GALABOUTIN**. *Rogé Bontemps*, homme qui aime la bonne chère, les plaisirs, et qui est d'une humeur gaie et joviale.

Éty. Cette dénomination vient d'un seigneur nommé Roger, de la maison des Bontemps fort illustre dans le Vivarais, dans laquelle le nom de Roger est propre à l'aîné depuis plusieurs siècles, et parce que le chef de cette maison fut estimé par sa valeur, sa bonté, son humeur et sa bonne chère; on tint à gloire dans ce temps-là, de l'imiter en tout.

**REGALADA**, s. f. (regalade); **GARGAL**, **GARGALHETA**, **GARGATA**. Élim comestible et agréable.

Éty. de *regarlar*. V. *Reg*, R.

*Beurre à la regalada*, *Beurre à la ri galada*, ou *Beurre-à-galet*, *Beurre à galet*, cat. boire au galet, c'est faire tomber l'eau ou le vin dans la bouche, sans toucher la verre ou la bouteille d'où elle coule.

*Farai aquot à la regalada*, je ferai ça à mon aise.

**REGALAR**, v. a. (regalà); *Regalar*, ital. *Regalar*, esp. port. cat. Régaler, donner un régal, un festin, un grand repas.

Éty. de *regal* et de *ar*, faire un régal. V. *Reg*, R.

**REGALAR**, v. a. *REGANTAR*, dl. *Regalar*, ter la bonne chère. V. *Roumstar*.

**REGALAR**, v. n. dl. Vomir, ruer.

*anges est que vou regalaras*,  
., mais il te faudra rendre gorge.  
**REGAR**, v. r. (se regala); **REGAR**  
AN SE, se divertir. *Regalaras*,  
: régaler, se divertir. V. *Reg*, R.  
**AT**, **ADA**, adj. et part. (regalé,  
*lido*, port. esp. Régale, ée; trai-  
nement. V. *Reg*, R.  
**AT**, s. m. **REGALOT**. Un réjou,  
., enjoué, qui est toujours con-  
g, R.  
**E**, Lieu de plaisance. *Avr. Voy.*  
*sg*, R.

**ET**, s. m. (regalé). Rançon-  
nement : Faire passer per  
t, rançonner, faire surpayer.

**HAR**, v. a. (regailé), dl. Re-

*galhio del sang qu'avo begut.*

**HESSA**, s. f. (regaillesse), dl. et  
*regailist*.

**I**, *Garc. V. Regoli et Regal.*

**IA**, s. f. vl. *Regalia*, cat. esp.

*o. V. Regala et Reg*, R.

**ICIA**, vl. *V. Regalissa.*

**IEIA**, anc. béarn. *V. Regalissi*,

**IEIA**, et

**IEIA**, s. f. (regalissi); **REGALICE**,

**REGALISSA**, **REGALISSA** ou **REGALISSA**.

**REGALISSA**, esp. *Regalissa*, ital.

rt. Régisse, *Glycyrrhiza glabra*,

de la fam. des Légumineuses,

de la Provence-Méridionale.

**REGALISSA** (rhisa), racine, et de

icus), doux, racine douce.

la racine de cette plante qu'on re-  
moullition, l'extrait qu'on nomme

rac.

ur de la racine et de l'extrait de

l due à une matière particulière

nommée glycyrrhise.

**IEIA FEN**, **REGALISSA** **SALBATA**.

**IEIA**, astragale à feuilles de ré-

**IEIA** *glycyrrhizos*, Lin. plante

famille que la précédente, à la-

resemble par ses feuilles, d'où

la trouve dans les bois, à Bar-

la Digne, à Rians, à Pourrières, etc.

**OTI**, *Garc. V. Regalat.*

**OSIA**, s. f. Nom qu'on donne,

er, selon M. Gouan, à la réglisse.

ré.

, s. vl. Courroie.

**AR**, vl. *V. Reganhar.*

**ELA**, s. f. (reganèle), dl. aa

re-deux des fesses, la raie qui les

**Radi**, R.

**ELA**, s. f. dl. Regard, aspect,

*Era à la reganela douc sourél,*

*sé aux rayons du soleil.* V. *Radi*,

**EU**, s. m. (reganèou). Un des

des kermès. V. *Avancé.*

: également ce nom à tous les

ugris.

**HAR**, v. n. vl. *Regunyar*, cat.

montrer les dents; braire; être

, raboteux.

**B**, s. m. vl. Courroie.

**NOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.**

**REGANTAR**, v. a. (regantà), dl. Re-  
gretter, se repentir trop tard.

*Fricasses toum ben lou regantaras un*  
*jour*, tu dissipes ton bien, tu le regretteras  
un jour.

**REGANTAR**, v. a. dl. Fouler de nou-  
veau la partie du grain qui demeure couvert  
de sa balle, pour l'en détacher. Sauv.

**REGANK**, adj. et s. vl. Bourru.

**REGAR**, v. a. (regà); **RAIAS**, **RAYAR**. *Ri-*  
*gare*, ital. *Rayar*, esp. *Riscar*, port. *Rayer*,  
faire des raies, on le dit aussi pour planter  
en rayons.

Ety. de *rega* et de *ar*. V. *Radi*, R.

**REGARD**, s. m. anc. béarn. *Egard* :  
*Per aquet regar*, à cet égard. V. *Egard*.

**REGARDA**, s. f. vl. *Reguarda*, anc.  
esp. V. *Regard*.

**REGARDADOR**, s. m. vl. **REGARDADOR**.  
Examineur.

**REGARDADOUR**, s. m. (regardadour);  
*Reguardatore*, ital. Celui qui est chargé par  
la police de la surveillance des poids et mesu-  
res, sur les places publiques et dans les bou-  
tiques. *Gar*.

Ety. de *regardar* et de *our*, celui qui re-  
garde. V. *Gar*, R.

**REGARDADURA**, s. f. (regardadûre),  
dl. *Regard*. V. *Gar*, R.

*Que de l'el yeu contro pu bas*

*Ni que parle per conjecturo*

*De ço que cren regardaduro.*

Goudelin.

*Que los magi fanno de te regardaduro*

*Tombé o pleomb sus l'espiço, o lo boyen maduro.*

Peyrot

**REGADAIRE**, **ARELA**, s. (regar-  
dairé, arèle); *Riguardatore*, ital. Musard,  
qui s'amuse à regarder au lieu de travailler,  
on le dit aussi pour l'augueur ou inspec-  
teur de la langue des porcs. V. *Langue-*  
*geaire*.

Ety. de *regard* et de *aire*, qui regarde.  
V. *Gar*, R.

**REGADAMENT**, s. m. **REGADAMEN**.  
*Regadament*, anc. cat. *Riguardamento*,  
ital. *Regard*, vue, jugement, l'action de re-  
garder. V. *Gar*, R.

**REGARDAR**, v. a. (regardà); **AREGAR**,  
**DAR**, **REGATTAR**, **ALCAR**, **LOCAR**, **SACHAR**. *Ri-*  
*guardare*, ital. *Reguardar*, anc. esp. *Regar-*  
*der*, jeter la vue sur quelque chose, considé-  
rer, prendre garde, concerder; pour lan-  
gueyer. V. *Languegar*.

Ety. de *regard* et de *ar*. V. *Gar*, R.

**REGARDELAS**, s. f. pl. (regardèles);  
**REGARDOS**, **REGARDOS**. Un plat de *regarde-*  
*las*, un plat pour les yeux.

*Mangear de regardelas*, dîner des yeux.

Ety. de *regardela*, plante imaginaire. V.  
*Gar*, R.

**REGARDEOUS**, dl. V. *Regardelas* et  
*Gar*, R.

**REGARDIU**, **IVA**, adj. vl. Exposé, ée,  
découvert, disposé. V. *Gar*, R.

**REGARDONAR**, v. a. vl. Récompenser.

**REGARDOUNS**, dl. V. *Regardelas* et  
*Gar*, R.

**REGARDURS**, s. m. pl. (regardurs). *Re-*  
*gardeurs*, inspecteurs des objets qui se ven-

daient au marché, dans plusieurs villes de la  
Provence. V. *Regardaire*.

Ety. de *regardadour*. V. *Gar*, R.

Robert, roi de Sicile, par un privilège, daté  
de Digne du 28 mai 1310, seconde année de  
son règne, accorde aux viguiers d'Aix, d'éli-  
re annuellement dix d'entre eux *poiseurs* et  
*regardeurs*.

Dans le règlement de la police de la ville  
d'Aix, de 1569. « Il est enjoint aux *regar-*  
*deurs* et députés de la ville de se trouver aux  
heures que l'on délivrera la chair et y assister  
sans en bouger durant le dit temps, pour  
peser la dite chair. » Art. 70.

« Et l'art. 95, fait commandement aux *re-*  
*gardeurs* de se prendre garde, sous peine de  
privation, de leur état et 25 livres d'amende. »

Cette police valait bien la nôtre.

**REGART**, s. m. vl. **REGART**. *Reguard*,  
anc. cat. *Reguardo*, anc. esp. *Riguardo*, ital.  
*Egard*, considération, respect, défiance, dan-  
ger, péril, peur. V. *Gar*, R.

*No avian de lui ni regart ni lemor.* V. 351.  
N'avaient de lui défiance ni crainte.

Hist. Crois. Albig.

*Aver regart*, courir risque, être en danger.  
*A toz say regartiz la mortiz.*

**REGAS**, s. f. pl. (régues), d. m. On dé-  
signe, par ce nom collectif, les brebis et les  
moutons, qui viennent de la Basse-Provence,  
passer l'été sur les montagnes des Basses-  
Alpes.

**REGASSAR**, v. a. (regassé), dl. *Regas-*  
*sar* *lous iols*, regarder d'un air menaçant,  
avoir un regard farouche. V. *Gar*, R.

*Se regassar*, v. r. regarder avidement.

**REGAT**, **ADA**, adj. et p. (regà, ade);  
**RAYAT**, **RAYAT**. *Rayado*, port. Rayé, ée, qui a  
des raies.

Ety. de *rega* et de *at*, fait en raies. *Voy.*  
*Radi*, R.

**REGATAR**, v. a. (regatà), d. lim. *Reven-*  
*dre*. V. *Revendre*.

Ety. de l'esp. *regatear*, marchander.

*Un jour un fau bramavo per las ruas,*  
*Qu'au regatavo lo sogasso.*

Foucaud.

**REGATIER**, **IERA**, s. (regatié, ière),  
d. lim. *Regatão*, port. *Regatiro*, esp. *Reven-*  
*deur*, euse V. *Repetier* et *Regratier*.

**REGAUGNADA**, s. f. (regaougnade),  
dl. **REGAUGNADA**, **REGAUGNADA**. Brusquerie,  
brusque incartade, rebuffade. V. *Gaugn*, R.

**REGAUGNAR**, v. n. (regaougnà), dl.  
**REGAUGNAR**. *Ringhiare*, ital. Grommeler, re-  
chigner, témoigner par l'air de son visage la  
mauvaise humeur où l'on est, le chagrin, la  
répugnance qu'on a.

Ety. de *re*, de *gaugn* et de *ar*. V. *Gaugn*,  
*Rad*.

**REGAUGNAR**, v. a. Rabrounerquelqu'un.  
V. *Rebronar*, *Grougnar*, *Engaugnar* et  
*Gaugn*, R.

**REGAUGNADA**, s. f. (regaougnade), dl.  
*Regard effrayant*. V. *Regaougnada* et *Gaugn*,  
*Rad*.

**REGAUGSAR**, v. a. (regaougnà); **REGAUG-**  
**SAR**, dl. *Regarder de travers* ou d'un oeil dé-  
daigneux, regarder de bien près. V. *Gaugn*,  
*Rad*.

*Regauser sous uelle*, montrer le blanc des yeux.

**REGAUSSE**, *v. r.* Érailler les yeux, renverser les paupières de manière que les yeux paraissent éraillés, se rechigner.

**REGATTAR**, *vg. V.* Regarder.

**REGAZARDONAIRE**, *s. m. vl.* Rémunérateur. *V. Gagn, R.*

**REGAZARDONANSA**, *s. f. vl.* Récompense, rétribution. *V. Gagn, R.*

**REGAZARDONAR**, *v. a. vl.* Rendre, donner, récompenser. *V. Gagn, R.*

**REGAZERDONAR**, *v. a. vl.* *REGAZERDONAR*. Récompenser, rémunérer. *V. Gagn, Rad.*

**REGE**, *V. Redo.*

Éty. du lat. *rigidus*, *m. s. V. Rig, R.*

En vl. rigide, rude.

**REGEMENT**, *adv. vl.* *REGEMENT*, *REGEMENT*, *REGEMENT*. *Regement*, *adv. cat.* Avec roideur, vivement, rudement, rigide-ment. *V. Rig, R.*

**REGEEZA**, *s. f. vl.* *Rigidessa*, *cat. Rigidessa*, *ital. Rifeza*, *port. Roideur, rigidité, rigueur. V. Rig, R.*

**REGEME**, *vl. V. Régisme.*

**REGENCA**, *s. f. (redgince); Reggenza*, *ital. Regencia*, *cat. esp. port. Régence*, gouvernement d'un état pendant la minorité ou l'absence de son souverain, temps que la régence dure.

Éty. du lat. *regere*, gouverner. *V. Reg, R.*

**REGENERAMENT**, *s. m. vl. V. Regeneration et Gen, R.*

**REGENERAR**, *v. a. (regenera); Regenerare*, *ital. Regenerar*, *esp. cat. port. Régénérer*, faire renaître en J.-C. en parlant du baptême; changer de race, de génération, améliorer.

Éty. du lat. *regenerare*, formé de *re*, itér. et de *generare*, litt. engendrer ou produire de nouveau. *V. Gen, R.*

**REGENERAT, ADA**, *adj. et p. (redgénéra, ade); Regenerado*, *port. esp. Régénéré, ée.*

Éty. du lat. *regeneratus*, *m. s. V. Gen, R.*  
**REGENERATION**, *s. f. (redgeneratio-n); Regeneració*, *cat. Regenerazione*, *ital. Regeneration*, *esp. Regeneração*, *port. Régénération*, reproduction, action de régénérer; en parlant du baptême; renaissance.

Éty. du lat. *regenerationis*, *gén. de regeneratio. V. Gen, R.*

**REGENERATOUR**, *s. m. (redgeneratour); Regeneratore*, *ital. Regenerador*, *esp. port. Régénérateur*, celui qui régénère.

Éty. du lat. *regenerator*, *m. s.*

**REGENT, ENTA**, *s. Regent*, *cat. Regente*, *ital. Regente*, *esp. port. Régent*, *ente*, qui régit, qui gouverne l'état pendant la minorité ou l'absence du souverain; celui qui enseigne dans un collège.

Éty. de *regentis*, *gén. de regens*, *part. act. de regere*, régir, gouverner. *V. Reg, Rad.*

**REGENTAR**, *v. n. et a. (redgeintá); Regentar*, *port. esp. cat. Régenter*, enseigner en qualité de régent; fig. simer à dominer.

Éty. de *regent* et de *ar*, faire le régent. *V. Reg, R.*

**REGESME**, *s. m. vl. Royaume.*

Éty. *V. Reg, R.*

**REGASSAMENT**, *vl. V. Regement.*

**REGET**, *s. m. vl. Ruado, regimbement.*

**REGETAR**, *v. a. et n. vl. Regitar*, *adv. cat. Rejeitar*, *port. Rigettare*, *ital. Ruer*, rejeter.

Éty. de *re*, pour *retré*, et de *jeter*, lancer en arrière. *V. Ject, R.*

**REGETAT**, *s. m. (redgetat). Espèce de trebuchet.*

**REGEXAMEN**, *vl. V. Regement.*

**REGIA**, *s. f. (redgie); Regimiento*, *esp. Régie*, administration de biens à la charge d'en rendre compte; administration de ceux à qui est confiée la perception des droits d'enregistrement, par exemple.

Éty. de *regere*, régir, administrer. *Voy. Reg, R.*

**REGICIDE**, *s. m. (redgicido); Regicida*, *ital. esp. port. Régicide*, attentat qui prive un roi de la vie; celui qui commet cet attentat.

Éty. du lat. *regis*, *gén. de rex*, roi, et de *cadere*, tuer, massacrer. *V. Reg, R.*

**REGIDOR**, *s. m. vl. Regidor*, *esp. cat. Regedor*, *port. Reggitor*, *ital. Chef*, celui qui régit, régisseur, gouverneur, patron, commandant.

Éty. *V. Reg, R.*

**REGIER**, *prép. vl. Ensuite*, après.

Éty. *Alt. de redier. V. Retr, R.*

**REGIET**, *V. Rejet et Ject, R.*

**REGIMBAR**, *V. Regignar.*

Éty. de *re*, itér. de *gimb* pour *jamb*, et de *ar*, jouer de la jambe. *V. Camb, R.*

**REGIME**, *s. m. (redgimé); Regimen*, *esp. cat. Reggimento*, *ital. Régime*, règlement, ordre établi dans un État.

Éty. du lat. *regimen*, *m. s. V. Reg, R.*

**REGIME**, *s. m. (redgimé); Regimen*, *esp. Regime*, *port. Régime*, règle à observer dans la manière de vivre par rapport à la santé; en terme de grammaire, mot qui restreint et détermine la signification d'un autre mot.

Éty. du lat. *regimen*, formé de *regere*, régir, gouverner. *V. Reg, R.*

**REGIMENT**, *s. m. vl. Regiment*, *cat. Regimiento*, *esp. Regimento*, *port. Reggimento*, *ital. Gouvernement*, administration; Régime, conduite; principes, rudiment.

Éty. du lat. *regimentum*, *m. s. V. Reg, R.*

**REGIMENT**, *s. m. (redgiméin); Regimento*, *esp. Régiment*, corps de gens de guerre, composé ordinairement de trois bataillons et commandé par un colonel; fig. multitude.

Éty. de la basse latinité *regimentum*, dérivé de *regimen*, gouvernement. *V. Reg, Rad.*

A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, l'infanterie était divisée en compagnies et non encore en régiments. Le plus ancien, en France, date du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est le régiment de Picardie, mais ce ne fut que sous Charles IX, qu'on mit un colonel à leur tête.

**REGINA**, *s. f. anc. béarn. Regina*, *cat. Reine. V. Reina.*

Éty. du lat. *regina*, *m. s. V. Reg, R.*

**REGINATION**, *s. m. vl. Royaume, pays contrée. V. Reg, R.*

**REGIO**, *vl. Regio*, *cat. ana. V. Region.*

**REGION**, *s. f. (redgie-n); Regio*, *cat. Trada*, *regio*, *regio*, *ital. Region*, *esp. Región*, *port. Regio*, *cat. Région*, grande étendue céleste, terrestre ou aérienne; pays, contrée; certaine partie du corps.

Éty. du lat. *regio*, *gén. de regio*, *m. s. V. Reg, R.*

**REGIR**, *v. a. (redgir); Reggere*, *ital. Regir*, *esp. cat. Reger*, *port. Soutenir*, supporter, tenir en état, appuyer; gouverner, administrer, exiger loi ou tel régime, grammaticalement parlant; il est aussi réfléchi.

Éty. du lat. *regere*, *m. s. V. Reg, R.*

**REGIRAR**, *v. s. vl. Regirar*, *cat. Regirare*, *ital. Retourner*, revirer, tourner. *V. Vir, R.*

**REGIRAT, ADA**, *adj. et p. vl. Retourner*, *é. V. Vir, R.*

**REGIRE**, *s. m. vl. Retourner*. Qu'il en qu'elle retourne. *V. Vir, R.*

**REGISME**, *s. m. vl. Royaume*; État monarchique. *V. Reg, R.*

**REGISSENT, ENTA**, *adj. (redgissent, éinte)*. Assez solide, assez épais pour ne pas couler, pour ne pas plier: *Soupe regissente*, soupe épaisse et nourrissante.

Éty. du lat. *rigere*, être roide. *V. Rig, R.*

**REGISSUR**, *s. m. (redgissur); Regidor*, *port. Régisseur*, celui qui régit par commission et à la charge de rendre compte. *V. Reg, R.*

**REGISTEL**, *s. m. (redgistel)*. Nom qu'on donne à la garantie dans le Languedoc et dans quelques unes des contrées de la Provence, *V. Rubi*, et au grateron, *V. Arapa-man*.

**REGISTRAR**, *v. a. vl. Registrar*, *cat. Registrar*, *ital. Registrar*, *port. Enregistrer*. *V. Enregistrer et Reg, R.*

**REGISTRE**, *s. m. (redgistré); Registra*, *cat. Registro*, *esp. ital. Registro*, *port. Registre*, livre où l'on inscrit les délibérations des corps, les actes publics et les affaires à chaque jour.

Éty. du lat. *registrum*, rapporté au grec *πίστορον* (rhéistrion). *V. Reg, R.*

Sous-dérivés: *Enregistrer*, *Enregistrement*.

L'empire romain vit naître les registres publics: les Grecs, dès le VII<sup>e</sup> siècle, avaient suivi cet exemple. Il en existait déjà en France, sous Philippe-Auguste, qui furent pris par les Anglais, à la bataille de Fribourg.

On n'a pas de preuves que les registres de baptêmes et de mariages soient plus anciens que le XV<sup>e</sup> siècle. Le synode du diocèse de Séz, célébré en 1524, ordonne aux curés et aux vicaires, sous peine de cinquante sols tournois, de tenir des registres de baptêmes et d'y inscrire les noms et surnoms de l'enfant, ainsi que ceux du père et de la mère. Dict. des Orig. de 1777, m. 6.

**REGIT, IDA**, *adj. et p. (redgi)*. Régit, ie, gouverné; selon le verbe. *V. Reg, R.*

**REGITAR**, *V. Regitar*, en *ital. ruer*, *regimber*, vomir.



**golfar**, esp. Régorgier, déborder, s'épancher hors des bornes; fig. abonder en richesses; vomir.

Éty. de *rs*, itér. de *gorgea* et de *ar*, faire passer de nouveau par la gorge, c'est-à-dire, vomir. V. *Gorg*, R.

**REGOT**, s. m. vl. Gouttière. V. *Esgout*.

**REGOTZ**, s. m. pl. vl. Tresses, boucles de cheveux.

**REGOURILHAR**, v. a. (regonbillâ), dl. *REGOURVA*. Utiliser, soigner?

Quod a'auras qu'en poton lou lou regourdyu  
Treboc.

**REGOUBILHAT**, dl. Recourbé.

Éty. Alt. de *recourbat*.

**REGOURIRAR**, v. n. (regourirâ); *REGOURIRAR*. Couler, subverser, en parlant d'un vase quelconque, d'un bassin.

**REGOULIGE**, s. m. (regoulidgé), dl. Dégobillâ, V. *Racadura*; fig. bondissement de cœur: *Aquot fat venir lou regoulige*, cela fait bondir ou soulever le cœur. V. *Bomâ*.

Éty. de *re*, de *goul* et de *ige*, qui sort par la bouche. V. *Goul*, R.

**REGOULUMAT**, dl. V. *Recrouquilhat*.

**REGOMAS**, s. m. (regoumâs), dl. *REGOMAS*, *REGOMAS*, *REGOMAS*. Anguille, grimace, bourrelet que fait un habit mal fait ou une pièce mal posée.

**REGOUNIGOU**, d. m. V. *Regoumas*.

**REGOUN**, s. m. (régou), dg. *REGOUN*. Billon, c'est l'ados, la partie relevée d'une terre labourée en planches étroites, tandis que le sillon, *rega* est la raie profonde qui sépare les billons.

**REGOUNA**, s. f. (regoune), dl et g. *REGOUNA*. Planche, espace de terre labourée plus large que le billon, *regoun*, et séparée des autres par des raies ou sillons.

**REGOUNFLAMENT**, s. m. (regounflâment). Regonflement, élévation des eaux parce qu'elles ont été arrêtées dans leur cours.

**REGOUNFLAR**, v. n. (regounflâ). Regonfler, refluer, on le dit des eaux courantes qu'un obstacle empêche de couler et fait remonter vers leur source.

Éty. de *re* pour *retrê*, en arrière, et de *gounflar*. V. *Fl*, R.

**REGOUNFLE**, s. m. (regounflé); *REGOUNFLE*. Remous, regonflement, élévation des eaux dont le cours est retenu par quelque obstacle. V. *Fl*, R.

**REGOUNFLE**, s. m. Heurt, partie d'une conduite d'eau qui est plus élevée qu'elle ne devrait l'être, relativement à son niveau de pente. V. *Fl*, R.

**REGOURDAN**, adj. (regourdâ), dl. *Cammin regourdâ*, nom qu'on donne, dans les cadastres, à une ancienne voie romaine dont on voit les restes dans les Cévennes, et qu'on croit avoir été faite par l'empereur Gordien, dont le nom se reconnaît encore dans *regourdâ*. Sauv.

**REGOURGEAR**, *Regurgilar*, esp. V. *Regorgear*.

**REGOURTILHAR SE**, v. r. (sé regourtilhâ), dl. S'entortiller. V. *Entourtillhar s'el Tors*, R.

*Cado serpen se regourtillo,  
Al tour de sa pauro familio.  
Trad. de Virg.*

**REGOUST**, et comp. Voy. *Regoust* et *Goust*, R.

**REGRADADOR**, vl. V. *Regardador*.

**REGRANDIR**, v. a. (regrandir). Agrandir, rendre plus grand.

Éty. de *re*, augm. et de *grandir*, faire, devenir plus grand. V. *Grand*, R.

**REGRANDIR SE**, v. r. S'agrandir, devenir plus grand, augmenter, étendre ses possessions.

**REGRANDISSAMENT**, V. *Agrandissement* et *Grand*, R.

**REGHANDIT**, *IDA*, V. *Agrandit* et *Grand*, R.

**REGHASSIAR**, v. a. vl. *Regratier*, cat. esp. Remercier. V. *Grat*, R.

**REGAT**, s. m. (regrà); *REGAT*, *REGAT*, *REGAT*. Regrat, petit négoce qui se fait en détail et à petites mesures ou à petit poids, on le dit particulièrement en parlant du sel.

Éty. de *gratar*, parce que le commerce du regrat, ne se fait que sur les marchandises de mauvaise qualité, sur les restes, sur les rapures, ou de l'esp. *regatear*, marchander. V. *Grat*, R. 2.

**REGATAIRE**, s. f. (regatâire), d. bas lim. m. s. que *Regratier*, v. c. m. et *Grat*, Rad. 2.

**REGATIER**, s. m. (regatî); *REGATIER*, *REGATIER*, *REGATIER*, *REGATIER*. *Regatier*, esp. Regratier, ière, celui ou celle qui vend à petites mesures, à petits poids, petit marchand qui vend des denrées en détail. V. *Mangounier*, *Revendeiro* et *Grat*, R. 2.

Éty. de l'esp. *regatear*, marchander.

Il fut permis aux consuls et communautés de la province de nommer des regratiers ou revendeurs de sel, à petite mesure, par arrêté du conseil d'Etat, du 6 juillet 1666.

**REGRAULIR**, v. a. (regroulir), d. bas lim. Faire que quelque chose se fronce ou se racornisse. V. *Retirar* et *Recouquilhar*.

**REGRAULIR SE**, v. r. Se froncer. V. *Retirar se*.

**REGRELHAR**, v. n. (regrellâ); *REGRELHAR*, *REGRELHAR*. Reparaître, reverdir, en parlant d'une éruption, pousser de nouveau, quand il s'agit des végétaux.

Éty. de *re*, itér. de *grellh*, rejeton, et de la term. act. ar. V. *Grellh*, R.

**REGREOUS**, s. m. pl. (regreous). Rejetons, nouvelles pousses. Garc.

**REGRES**, V. *Raiet*.

**REGRET**, s. m. (regrê). Regret, souvenir pénible d'avoir fait, dit ou perdu quelque chose, ou de n'avoir pas dit ou fait, telle autre chose, repentir.

Éty. du lat. *regressus*, retour.

A regret, à regret, avec répugnance.

**REGRET**, s. m. et *REGRET*, dl. Sorte de romance ou chanson d'amour, dont l'air et le sujet sont plaintifs; lamentation.

**REGRETABLE**, *ABLA*, adj. Regrettable, qui mérite d'être regretté.

Éty. de *regret* et de *abls*.

**REGRETAR**, v. a. (regretâ). Regretter, être fâché, affligé d'une perte qu'on a faite ou d'avoir manqué un bien qu'on pouvait acquérir, ou de n'avoir pas fait quelque chose.

Éty. de *regret* et de *ar*, ou du lat. *requiritari*, formé de *queri*, *queritari*, se plaindre, faire des plaintes. Roq.

**REGRETAT**, *ADA*, adj. et p. (regrettâ, âde). Regretté, ée.

**REGRETIES**, V. *Regratier* et *Grat*, Rad. 2.

**REGRETOUS**, *OUSSA*, adj. (regretôus, ôase). Qui regrette, qui a du regret.

Éty. de *regret* et de *ous*.

**REGRIILHAR**, v. n. (regrillâ). V. *Regrethar* et *Grellh*, R.

**REGROSSAR**, v. a. anc. Béarn. Rétablir la grosse, rétablir un acte.

Éty. de *re*, de *grossa* et de *ar*.

*Item per vidimâ et regrossâ instrumenta antics...* Fors et Cost. de Béarn.

**REGROUPAR**, v. n. (regroupâ). Manger le foin ou la paille qui sont restés dans la crèche, manger les restes. Garc.

**REGROUPIS**, s. m. pl. d. m. *REGROUPIS*. La paille ou le foin que les animaux laissent dans la mangeoire. V. *Curilhas* et *Grupi*.

Éty. de *re*, itér. et de *grupi*, ce qui revient de la crèche.

**REGUA**, s. f. vl. Sillon, raie, rigole. V. *Rega* et *Radi*, R.

**REGUARDADOR**, vl. et

**REGUARDARE**, vl. V. *Regardare*.

**REGUARDAR**, vl. V. *Regarder*.

**REGUARDAR**, vl. V. *Regarder* et *Gar*, Rad.

**REGUART**, s. m. vl. Danger.

Ses reguart, sans danger.

**REGUART**, vl. V. *Regart* et *Gar*, R.

**REGUEGEAR**, v. a. (reguedjâ), dl. Se lonner.

Éty. de *rega* et de *gegar*, faire des raies. V. *Radi*, R.

**REGUELISIA**, vl. V. *Regalisen*.

**REGUERQUE**, *ERGA*, adj. (reguerquâ, èrgue); *REGUERQUE*, dl. Rude, fâcheux, revêché, qui a un abord repoussant: *Esser reguerque*, rebuter, Sauv. après au goût, en parlant des fruits; difficile à travailler, quand il est question du bois. V. *Rig*, R.

**REGUERGUILLAR**, v. a. (reguerguillâ); *REGUERGUILLAR*, dl. Regaillarder, réjouir, prendre de l'embonpoint, Sauv.

**REGUERGUILLAT**, *ADA*, adj. (reguerguillâ, âde), dl. Joyeux, réjoui; qui a de l'embonpoint.

**REGUESOONS**, V. *Rouguaissons*.

**REGUESSAMEN**, adv. vl. Avec roideur, durement. V. *Rig*, R.

**REGUIARDONANCA**, s. f. d. val. Récompense, loyer. V. *Gagn*, R.

**REGUIGNADA**, s. f. (reguignâde); *REGUIGNADA*, *REGUIGNADA*, *REGUIGNADA*, *REGUIGNADA*. Rude, action du cheval, du mulet, etc., qui allonge subitement les deux jambes derrière pour frapper quelqu'un ou subitement pour gambader; fig. emportement de colère.

Éty. de *reguign*, et de *ada*, chose faite en ruant, en arrière. V. *Guign*, R. et *Guignar*.

**REGUIGNAIRE**, *ARELA*, adj. et s. (reguignâire, arêla); *REGUIGNAIRE*, *REGUIGNAIRE*, *REGUIGNAIRE*, *REGUIGNAIRE*. Sujet à ruer, et rueur; fig. qui regimbe, qui ne fait rien de bonne grâce.

Éty. de *reguigna*, et de *aire*, qui ruit, qui regarde, qui frappe en arrière. V. *Guign*, Rad.



, v. n. (reguignà); **REGUIGNER**, **REGUIGNAN**, **REGUIGNAN**. *Reguigner*, ruer, en parlant des chèvres de somme qui lancent tête en l'air avec force; *fig.* obéir aux ordres de ses supérieurs.

\_\_\_\_\_

A l'exemple d'une telle revue de compétence.

roitelet comme le dit M. Béronie. V. *Retour*  
et *Reg.* R.

**A Formula does not take into account:**

**REIBURE**, s. m. (reibûré), d. bas lim. La partie caséuse du lait, après qu'on en a séparé le beurre.

Éty. *Rei-bure*, arrière-beurre. V. *Reir*, Rad.

**REI-CAGLIARI**, s. m. (rèi-cailliari). Nom nicéen du râle de genêt. V. *Rei-dei-calhas* et *Reg*, R.

**REICHALHAR**, V. *Reissalhar*.  
**REICHOURAS**, V. *Raichouras*, *Rais-suras* et *Radic*, R.

**REICHALHAU**, d. m. V. *Reissalhada*.  
**REI-COR A**, adv. (rèi-côr à), d. bas lim. A contre cœur. V. *Contra-cor a*.

Éty. de *rei*, arrière, contre, et de *cor*, cœur. V. *Reir*, R.

**REID**, **EIDA**, adj. d. vaud. Raide, dur, dure.

Éty. du lat. *rigidus*, m. s. V. *Rig*, R.  
**REIDAMENT**, adv. vl. Rudement. V. *Rig*, R.

**REIDAR**, v. a. vl. Éveiller.

**REIDE**, vl. V. *Rede*.

**REI-DEIS-AUCEOUS**, s. m. Un des noms du roitelet. V. *Lagagnoua*.

**REI-DEIS-CALHAS**, s. m. (rèi-dei-cailles); *RALE-DE-GINESTA*, *REI-CAGLIARI*, *PANGASSI*. Râle de terre ou de genêt, vulgairement roi des cailles, *Rallus crex*, Lin.

Éty. Cet oiseau, qui est un peu plus gros qu'une caille, vit en solitaire dans les mêmes lieux, ce qui lui a probablement valu l'honneur d'être appelé roi.

**REIDENO**, s. m. (rèidène), d. bas lim. Arrière-nôce, fête que, dans certaines communes, les jeunes gens qui ont assisté à la nôce, donnent aux nouveaux mariés. V. *Reir*, R.

**REIERME**, vl. V. *Royaume*.

**REIFOUERT**, V. *Raifouert* et *Radic*, R.  
**REIGEAR**, v. n. (reidzâ), d. bas lim. Pousser des racines. V. *Enracinar s'*.

Éty. de *rei*, racine, et de *gear* pour *egear* faire. V. *Radic*, R.

**REIGEASSOUN**, s. m. (reidassou), d. bas lim. Petite racine d'un arbre qui reste dans la terre quand l'arbre est arraché; on donne aussi le même nom aux chicots des dents.

Éty. V. *Radic*, R.

**REIGNAR**, Ali. de *Reinara*, v. c. m.  
**REIJOUR A**, adv. (à reidzour), d. bas lim. A contre jour. V. *Reir*, R.

*Li vesse pas sei à reijour*, je n'y vois pas je suis placé à contre jour.

**REILA**, s. f. vl. Soc; et

**REILHA**, vl. V. *Relha*.

**REIM**, s. m. (rèim). Raisin, au Fugeret. V. *Rasin* et *Ras*, R.

**REIMA**, Aviron, poutrelle, longue perche servant à construire des échafaudages. Avril. V. *Rama* et *Ram*, R.

**REIMAR**, v. a. d. vaud. Racheter.

Éty. du lat. *redimere*, m. s. V. *Em*, R.  
*Car il reim nos del sio propi sang.*

**REIMER**, v. a. (rèmé), d. bas lim. Racheter ce qu'on avait vendu. V. *Rachetar* et *Em*, R.

Éty. du lat. *redimere*, m. s. fait de *re*, itér. et de *emere*, racheter, acheter de nouveau.

Il signifie aussi remplacer, dans une fonction pénible, *Quand aurai sach moun tour me vendra reimer*.

**REIMUT**, **UDA**, adj. et p. (reimû, ûde), d. bas lim. Racheté, ée. V. *Rachetat* et *Em*, Rad.

**REIMPRIMAR**, v. a. (reimprimâ); *Reimprimer*, cat. esp. port. Reimprimer, imprimer de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *imprimer*, imprimer une seconde fois. V. *Rress*, R.

**REIMPRIMAT**, **ADA**, adj. et p. (reimprimâ, âde). Reimprimé, ée. V. *Rress*, R.

**REIMPRIMIE**, v. a. anc. béarn. Voy. *Reimprimer*.

**REINA**, nom de femme (reïne); *RENA*. *Regina*, ital. Reine.

Patr. L'Eglise honore quatre saintes de ce nom, les 17 et 22 mars, 7 septembre et premier juillet.

**REINA**, s. f. (reïne); *REINA*, *REYNA*. *Reina*, esp. *Reyna*, cat. *Rainha*, port. *Regina*, ital. Reine, femme de roi ou celle qui de son chef gouverne un royaume.

Éty. du lat. *regina*, par la suppression de *g*. V. *Reg*, R.

*Reina de fava*, reine de la fève, celle qui trouve la fève dans sa part du gâteau.

*Reina saba*, la reine du sabbat, jeu que le roi René introduisit avec beaucoup d'autres, dans les cérémonies de la procession de la fête Dieu. V. *Festa-de-dieu* et *Ass*.

*Reina deis abelhas*, gouver, reine ou mère abeille.

**REINA**, s. f. vl. Reine, machine de guerre.

*E dressa ses calabres e fai mala reina.*

*Et dressa ses calabres et fait méchante volée.*

*E ses autres peireires e dona et reina.*

*Et ses autres pierriers et la dame et la reine.*

Hist. Cicis Alb. V. 1062.3.

Résine; il ou elle régne.

**REINA-MARGARIDA**, s. f. (reïne-margaride). La reine marguerite, *Aster chinensis*, Lin. plante de la fam. des composées Corymbifères, qui donne des variétés blanches, violettes, rouges, panachées, anémone, à tuyaux d'éte, semi doubles, pleines, etc.

Éty. *Margarida*, à cause de la ressemblance qu'elle a avec les fleurs de ce nom, et *reina*, à cause de sa beauté.

Les graines de cette plante furent envoyées de la Chine, vers 1728, par le père Diarville, missionnaire jésuite, résident à Pékin et adressées à M. A. de Jussieu, qui les fit semer dans le jardin du roi.

En 1734, on obtint la variété à fleur violette.

En 1750, on avait déjà quelques fleurs doubles et des variétés rouges, violettes et blanches.

En 1772, Parut à Trianon, la variété anémone.

**REINA-DEIS-PRAS** ou **REINA-DEIS-ALPAS**, s. f. (reïne-dei-pras ou reine-deis-alpas). Nom qu'on donne, à Larche, au panicant ou eryngium des Alpes, *Eryngium alpinum*, Lin. plante de la fam. des Umbellifères, qui fait l'ornement de ses prairies, elle croît en abondance dans le vallon du Lauzanier, à Larche, seul pays de la Provence où je l'aye trouvée.

Éty. Le nom de *reina*, lui a été donné tant à cause de sa taille élevée qu'à cause de la beauté de ses bractées bleues qui forment,

par leur réunion autour de la fleur, aussi grosse qu'une rose.

**REINAGE**, s. m. (reinâgè), royauté du repas des rois ou de la l'Épiphanie; on le dit aussi du repas roi donne à cette occasion.

Éty. de *rein* pour *rei* et de *age*, roi. V. *Reg*, R.

*Pagar lou reinage*, payer la royauté  
*Boular lou reinage*, mettre la a l'encant, d. bas lim.

*Prener lou reinage*, s'en rendre a laire, d. bas lim.

**REINARD**, s. m. (reinâd); *REINARD*, *REINAR*, *REINART*, *REINART*, *REINART*, anc. cat. Renard, *Canis vulp* mammifère onguiculé de la fam. de tigrades ou Carnivores, qu'on a de les temps présenté comme l'ombleuse rose et de la finesse.

Éty. de *renald*, nom propre, celui de la même manière qu'on a donné Martin à l'âne et celui de Bertrand à ou selon Wachter de l'all. *rein*, la

La femelle du renard ou *renard* le mâle en hiver et met bas vers le et cement du printemps, quatre ou cin que les chasseurs appellent *cheaux*; *deaux*. Ils naissent, comme les chiens les yeux fermés, et comme eux ils miné leur accroissement à l'âge de t et leur carrière à celui de 12 ou 13.

Le renard glapit ou aboie, et porte le nom de glapisement. Le t lequel il se retire s'appelle tanière. *nardiera*.

On nomme *renardiers*, ceux q chargés de faire la chasse aux renard

Le nom, de renard, n'est pas plus à ce qu'on assure, que le roman de (qui est du moyen âge), c'était le m homme rusé qu'on fait figurer cot renard, car celui-ci s'était appelé jusq *volpil* et *goupil*.

**REINARD**, s. m. Renard ou mer, carcharias.

**REINARD**, s. m. en term. de m

**REINARD**, s. m. Queue de ren donne ce nom à des filaments de incrustées, qu'on trouve dans lestq conduisent les eaux.

**REINARD**, s. m. ou *REILA A* Pierre attachée au bout d'une ficelle à prendre l'aplomb.

**REINARD**, s. m. Nom d'une en jeu de dames dans lequel un des pié pelle renard.

**REINARD**, s. m. Dénomination que des menstrues: *A lou reinard*, réglée.

**REINARD**, s. m. *FOURCAT*. Pe de charru.

**REINARD**, s. m. (reinâ). Un de toulonnais du porc marin. V. *Porc*

**REINARD**, s. m. (reinâ). Croc servant à divers usages dans la mari

**REINARD-CARBONNIER**, s. l

*HART-CARBONNIER*, dial. nicéen. Nom

donne, à Nice, au renard charb *Canis alopec*, Lin. qu'on distingue

ment du renard ordinaire en ce que de la queue est blanc dans celui-ci, qu'il est brun ou noir dans le charb



**REISIDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Rejeté, ée. V. *Ject*, R.

**REISSA**, s. f. (rèisse), d. de Barcel. Regain. V. *Reviours*.

Éty. de *reiscar*, couper. V. *Ress*, R.

**REISSALHADA**, s. f. (reissallade); **REISSALHAU**, **REISSARIADA**, **REISSARIADA**, **REISSARIADA**. Ravine, fossé que fait un torrent en s'introduisant dans les champs cultivés.

**REISSALHAR**, v. a. (reissallâ); **REISSALHAR**, **REISSARIAR**. Creuser des ravines, en parlant des torrents qui ruissellent dans les terres cultivées.

**REISSALHAT**, **ADA**, adj. (reissallâ, âde); **REISSARIAT**, **REISSALHA**. Creusé de ravines.

**REISSIAR**, v. n. (reissia), dm. Ramasser le regain. V. *Ress*, R.

**REISSIDAR**, v. a. vl. **REISSIDAR**. Réveiller, ranimer.

**REISSIDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Eveillé, ée.

**REISSOLA**, s. f. (reissôle); **REISSOLA**, **REISSOLA**. Filet qu'on emploie à la pêche des enchois, il ressemble à la *bastude*.

Selon Acharid, on donne le même nom à une espèce d'bameçon dont on se sert pour prendre le poisson qu'il nomme *tawena*.

**REISSOOU**, s. m. (reissôou). Au four tombant, terme de boulanger. Garc. Voy. *Ressoou*.

**REISSOURAS**, s. m. (reissourâs); **REISSOURAS**, dm. **REISSOURAS**. Restes de vieux souliers, semelle de soulier abandonnée.

**REISTRE**, s. m. (rèistré). Instrument de musique ancien.

*Io mi semblo vexer intrar timbous, timballos, Violons et rebequets, reistres et vertegallos. Labellaudière.*

**REITA**, s. f. (rèite). V. *Capitoulada*.

**REITA**, s. f. (rèite). Court-bouillon, manière d'apprêter le poisson. V. *Court-bouillon*.

**REITERAR**, v. a. (reitera); **REITERAR**. *Reiterare*, ital. *Reiterar*, cat. esp. port. Répéter, faire de nouveau une chose qui a été faite.

Éty. du lat. *reiterare*, fait de *re*, itér. et de *iterare*, refaire.

**REITERAT**, **ADA**, adj. et p. (reitera, âde); *Reiterada*, port. esp. Répété, ée.

Éty. du lat. *iteratus* et de *re*.

**REITOUR**, dl. V. *Rectour* et *Reg*, R.

**REITRE**, s. m. (rèître). Reitre, vieux mot qui signifiait cavalier, et particulièrement cavalier allemand.

Éty. de l'all. *reuter* ou *reiter*, cavalier. *Vieilh reitre*, vieux reitre, homme fin et rusé.

**REI-VENT**, s. m. (rèi-vèin), d. bas lim. Ce qui dans les grains demeure sous le vent, quand on les vane. V. *Moundilhas*.

Éty. de *rei*, arrière et de *vent*. V. *Reir*, R.

**REIX-PAUS**, s. m. vl. Roitelet, petit roi; officier subalterne. V. *Reg*, R.

## REJ

**REJA**, s. f. (rédze), d. bas lim. Raie, ligne, trait. V. *Reja* et *Radi*, R.

**REJALHIR**, v. n. (redjaillir). Rejaillir,

jaillir étant repoussé, en parlant des liquides, être réfléchi, etc.; fig. retomber sur.

Éty. du lat. *resilire*, m. s.

**REJAR**, v. a. (redzâ), d. bas lim. Rayer. V. *Regar* et *Radi*, R.

**REJAUCHOUN**, s. m. (redjaouchoun), dl. **RE-CHAUCHOUN**, **RECHOUNCHOUN**, **RECHOUNCHOUN**, **REVELBOUN**. Le par-dessus, la bonne mesure, la réjouissance.

Éty. de *re*, itér. de *jauch*, et du dim. *ou*, petite réjouissance. V. *Gaud*, R.

**REJET**, V. *Rejet*.

**REJETAL**, s. m. (redjetâl), dl. Sorte de filet de pêcheur. Sauv.

**REJETAR**, V. *Regitar*.

**REJET**, s. m. (redgié); **REJET**, **REJOUTON**, **REJET**. Rejet, nouvelle pousse d'une plante, drageons, branches gourmandes des arbres; oeillets des plantes.

Éty. de *rejar*, formé de *re*, itér. et de *jitar*, jeter ou pousser de nouveau. V. *Ject*, Rad.

**REJISCLADA**, s. f. (redjisclade), dl. Rejaillissement, éclaboussure. V. *Rejicle* et *Ject*, R.

**REJISCLADA**, s. f. dl. Pour lavasse, onnée, V. *Raissa*.

**REJISCLAR**, v. n. (redjisclâ). Rejaillir, si c'est de l'eau; éclabousser si c'est de la boue.

Éty. de *re*, itér. de *jiscle* et de *ar*. *L'aigua a rejisclat*, l'eau a rejailli. Voy. *Ject*, R.

**REJISCLE**, s. m. (redjisclé); **REJISCLADA**, **JISCLE**. Rejaillissement, éclaboussure, pluie poussée obliquement par le vent; une flaque d'eau ou une certaine quantité de ce liquide jeté avec impétuosité.

Éty. de *jiscle*, et de *re*, itér. V. *Ject*, R. *At agut doou rejisclat*, j'ai eu des éclaboussures.

**REJITEL**, V. *Registel* et *Rubi*.

**REJITADA**, s. f. (redjitade), dl. *De rejitada*, de bricole, par bricole. V. *Ject*, R.

**REJITAL**, s. m. (redjitâl), dl. Un traquenard pour prendre les bêtes sauvages; un traquet pour les rats; engin composé de deux mâchoires et d'un ressort qui les fait mouvoir. V. *Quichaped*.

**REJITAR**, v. a. et n. *Regitar*, esp. Vomir, rendre, rejeter ce qu'on avait dans l'estomac. V. *Ject*, R.

**REJITAR**, v. a. (redjitâ); **REJITAR**, **REJUTAR**. *Riggettare*, ital. *Regeitar*, port. Rejeter, jeter une seconde fois, chasser, éloigner, désapprouver, refuser; pousser de nouveau.

Éty. du lat. *re*, itér. et de *jacio*, je jette. V. *Ject*, R.

**REJITAT**, **ADA**, adj. et p. (redjitâ, âde); *Regeitado*, port. Rejeté, ée.

Éty. du lat. *rejectus*.

**REJITOUN**, s. m. (redgitoun); **REJITOUN**. Rejeton, nouveau jet que pousse un arbre par le pied; progéniture, lignée.

Éty. de *Regiet*, v. c. m. et de *oun*, dim. V. *Ject*, R.

*Derrabar leis rejilouns, rejetonner.*

**REJLANAR**, dl. Pour grappiller, Voy. *Rapugar*.

Éty. *Reglanar*, glaner de nouveau. Voy. *Glan*, R.

**REJOINDRE**, (rejoindré). Rejoindre, se rendre à son corps, à son poste.

**REJOLA**, s. f. (redjôle). Esse, cheville de fer que l'on met au bout de l'essieu d'une charrette, pour empêcher que la roue ne s'échappe.

**REJOOUVIR**, d. bas lim. V. *Rejouir* et *Gaud*, R.

**REJOOUVISSAMENT**, s. m. d. bas lim. V. *Rejouissance* et *Gaud*, R.

**REJOOUVISSANT**, adj. d. bas lim. V. *Rejouissent*.

**REJOOUVIT**, V. *Rejouit* et *Gaud*, R.

**REJOSTAR**, v. a. vl. *Raggiustare*, ital. Rassembler; réunir. V. *Just*, R.

**REJOUEIRA**, V. *Raviola*.

**REJOUGNER**, v. a. (redjougne); **REJOUTAR**, **REJOUTAR**, **REJOUGNER**. *Riggiugnere*, ital. Rejoindre des parties qui avaient été séparées; rallier, retrouver des personnes dont on s'était séparé; serrer, ramasser, récolter, mettre en lieu de sûreté.

Éty. du lat. *re*, itér. et de *jungere*, joindre, ou de *res jungere*. V. *Jougn*, R.

**REJOUGNER SE**, v. r. Rentrer, se renfermer. V. *Retirar se*.

**REJOUGNUT**, **UDA**, part. peu unit. V. *Rejounch* et *Jougn*, R.

**REJOUGNIGUT**, **UDA**, part. de *rejoigner*. V. *Rejounch* et *Jougn*, R.

**REJOUINIR**, v. n. (radjouinir); **REJOUINIR**. *Ringiovenire*, ital. *Rejuvenescer*, esp. *Rejuvenir*, anc. esp. *Rajeunir*, redevenir jeune.

Éty. de *re*, itér. de *jouine*, jeune, et de *tr*, devenir jeune, de nouveau. V. *Jouv*, R.

**REJOUINISSAMENT**, s. m. (redjouinissamein). Rajeunissement, action de rajeunir.

Éty. de *re*, itér. de *jouine* et de *ment*, action de devenir jeune. V. *Jouv*, R.

**REJOUIR**, v. a. (redjouir); **REJOUIR**, **REJOUIR**, **REJOUIR**. *Regociar*, esp. *Rallegrare*, ital. *Alegrar*, esp. port. Réjouir, donner de la joie, du plaisir.

Éty. de *re*, aug. et de *jouir*, jouir beaucoup. V. *Gaud*, R.

**REJOUIR SE**, v. r. *se amusear*. Se réjouir, se livrer à sa joie, se divertir; proposer de plaisir au sujet de quelque chose.

**REJOUISSAMENT**, s. m. (redjouissamein). Plaisir. V. *Rejouissance*. En dg. V. *Gaud*, R.

**REJOUISSANCE**, s. f. (redjouissence); *Regoxigo*, port. Réjouissance, actions par lesquelles on marque sa joie. V. *Gaud*, Rad.

**REJOUISSANT**, **ENTA**, adj. (redjouissein, einte). Réjouissant, ante, qui réjouit, qui fait rire. V. *Gaud*, R.

**REJOUIT**, **IA**, s. (redjouit, ie); **REJOUIT**. *Regocijado*, esp. Réjoui, ie, bon vivant, personne d'une physionomie gaie et de bonne humeur. V. *Gaud*, R.

**REJOUNCH**, **OUNCHA**, adj. et part. (redjounch, ounche); **REJOUNCH**. Réuni, uite, ramassé, ée, rangé, serré.

Éty. Part. de *rejoigner*. V. *Jougn*, R.

**REJOVENIR**, v. n. vl. *Rejuvenir*, anc. esp. *Ringiovenire*, ital. *Rajeunir*. Voy. *Rejouinir* et *Jouv*, R.

## REL

**REL** (rel), d. bas lim. Outil comanche à peu près circulaire, et servant aux mêmes usages que nacons. V. *Pasta-mourtiér*.

**ADURA**, s. f. (relatchadûre); **RELACHANT**. Hernie, relâche-

**achar** et de *ura*. Voy. *Lach*,

**AMENT**, s. m. (relatchamein); o, esp. *Relaxação*, port. Reminution de tension, de douleur de relâcher; hernie.

**relaxatio**, ou de *Relachar* et *sent*, v. c. m. et *Lach*, R. 2. **ANT**, **ANTA**, adj. et part. (re-). Laxatif, médicament qui provoque du ventre, qui relâche. Voy.

**AR**, v. a. (relatchâ); **RELASSAR**, *asar*, esp. port. cat. *Relassare*, r, faire qu'une chose soit moins être un prisonnier en liberté. **relaxare**, le même. V. *Lach*,

**AR**, v. n. Relâcher, en terme continuer sa route et se retirer à l'éder à la tempête, pour se ravoir renouveler ses provisions; sa première ardeur. V. *Lach*,

**AR SE**, v. r. Se relâcher, se molir, n'être plus si ferme dans ns, se ralentir dans l'exercice de gagner une hernie. V. *Relassar* 2.

**AT**, **ADA**, adj. et p. (relatchâ, *ido*, *ada*, esp. port. Relâché, plus si tendu, si sévère, si perle dit aussi, en provençal, pour *Relassat* et *Lach*, R. 2.

**RE**, s. m. (relâché), dg. Voy. *cha*.

**RE**, s. m. (relâché); **RELAR**, *RELAR*, ital. Relâche, repos. V. *Reles*; r. action de relâcher, d'entrer l; lieu propre à cet effet; inter- les représentations théâtrales. 2.

**REL** (relâ); **RELAR**, *RELAR*. Relais, s, de selle ou d'attelage, placés endroit pour attendre des voya- placer ceux qui les ont conduits lieu où le relais est placé.

**relaxus**, relâche. V. *Lach*, R. 2. s. m. d. bas lim. Ressentiment d'un mal qu'on a eu. Voy. *Res-*

**REL** (relâ), dl. *Rebord*, v. c. m.

**chaminéya**, corniche qui est de la tablette *fenestra*, la tablette d'apui. **sa porta**, l'imposte d'une porte *Lach*, R. 2.

**REL**, s. m. vl. *Relays*. *Rilascio*, ital. t, divertissement; relâche: *Ad* ensemble, d'une seule voix. V.

**RELAIS**, s. m. vl. Relais, élan.

**RELAISSADA**, s. f. vl. Une veuve; la femme de celui qui, étant entré dans l'état ecclésiastique, a promis de vivre chastement. V. *Lach*, R. 2.

**RELAISSAT**, **ADA**, adj. et part. vl. Abandonné, ée. V. *Lach*, R.

**RELAISSET**, s. f. (releissé); **RELISSET**, *RELISSET*, *RELAI*. *Releixo*, port. Relief; tablettes fixées dans une muraille pour y déposer certaines choses. V. *Lach*, R.

Éty. de *re*, itér. de *Laiss*, R. de *laisser* et du dim. *et*, petite chose laissée, petit relief.

**RELAMBI**, s. m. (relâmbi), dl. Relâche, soulagement: *Dounax meun pauc de relambi*, donnez-moi un moment de repit. V. *Reles* et *Lach*, R. 2.

**RELAN**, s. m. (relân), d. bas lim. Relent, mauvaise odeur que contracte une viande enfermée. V. *Estuch*.

Éty. du français *relent*.

**RELANAT**, **ADA**, adj. et part. (relanâ, âde). A qui la laine a déjà poussé; on le dit aussi pour ébourifié. V. *Espelouft*.

Éty. de *re*, itér. de *lana* et de *at*, qui a refait sa laine. V. *Lan*, R.

**RELANE**, **ANA**, adj. (relâne, âne), d. bas lim. On le dit de la laine dont les brins s'arrangent facilement, en tournant le fuseau. C'est l'opposé de *Regueryue*, v. c. m. et *Lan*, R.

**RELANÇAR**, v. a. (relançâ). Relancer, lancer de nouveau, répondre vertement et durement à quelqu'un qui vous attaque.

Éty. de *re*, itér. et de *lançar*. V. *Lanc*, Rad.

**RELANÇAT**, **ADA**, adj. et p. (relançâ, âde) Relancé, ée. V. *Lanc*, R.

**RELANÇURA**, Alt. de *Renouncula*, v. c. m.

**RELANGUIR**, V. *Relenguir*.

**RELANGUIT**, et

**RELANQUIT**, V. *Relenquit*.

**RELAPS**, adj. vl. *Relapso*, cat. esp. port. Relaps, qui retombe dans un vice, dans une erreur.

Éty. du lat. *relapsus*.

**RELAR**, s. m. (relâ). Pour relâche, V. *Relache*; pour repos, Voy. *Reles* et *Lach*, Rad. 2.

**RELARG**, s. m. (relâr); **RELARGUI**. Espace, et en général, espace qu'on a gagné en s'agrandissant; on le dit particulièrement des terres. V. *Relarguier* et *Larg*, R.

**RELARGAGI**, s. m. (relargâdgi). Élargissement. V. *Larg*, R.

**RELARGAR**, v. a. (relargâ); **RELARGAR**. Élargir, rendre plus large, ouvrir le bercail aux brebis, les mener au pâturage.

En vl. Relâcher, lâcher.

Éty. de *re*, augm. de *larg* et de *ar*, rendre plus large. V. *Larg*, R.

**RELARGAR SE**, v. r. *SE RELARGAR*. S'étendre en propriétés, faire une grande dépense, en parlant d'un avaré: *L'a vend de tau qu'un vilen quand s'eslarga*. V. *Larg*, Rad

En vl. Relâcher.

**RELARGAT**, **ADA**, adj. et p. (relargâ, âde); **RELARGAT**. *Elargi*, ie. V. *Larg*, R.

**RELARGUI**, v. *Relarg*, et *Larg*, R.

**RELARGUIER**, s. m. (relarguî); **RELARG**. Pacage, pâturage, pâtis, lieu où l'on peut faire paître les bestiaux. V. *Larg*, R.

**RELARS**, s. m. pl. (relârs). Jours tempérés; les beaux jours du printemps.

Éty. de *relâche*, jours de relâche, de repos, de beau temps. V. *Lach*, R. 2.

**RELASSAR SE**, v. r. (sé relassâ). Gagner, se donner une hernie. Voy. *Lach*, Rad 2.

**RELASSAT**, **ADA**, adj. Hernieux. Voy. *Herniari* et *Lach*, R. 2.

**RELATAR**, v. a. (relatâ); *Relatar*, esp. cat. port. Relater, raconter. V. *Lat*, R. 3.

**RELATAT**, **ADA**, adj. et part. (relatâ, âde); *Relatado*, esp. Relaté, raconté. Voy. *Lat*, R. 3.

**RELATIF**, **IVA**, adj. (relatif, ive); *Relatiu*, cat. *Relativo*, ital. esp. port. Relatif, ive, qui a relation ou rapport à quelque chose, ou qui sert à l'expression de quelque rapport; qui se rapporte à....

Éty. du lat. *relativus*, m. s. Voy. *Lat*, Rad. 3.

**RELATIO**, vl. V.

**RELATION**, s. f. (relatie-n); **RELATIVES**, *RELATIOUN*. *Relació*, cat. *Relazione*, ital. *Relucion*, esp. *Relação*, port. Relation, rapport d'une chose à une autre, ou ce qu'elle est par rapport à l'autre; commerce, liaison, correspondance; récit de ce qu'on a vu ou entendu.

Éty. du lat. *narrationis*, gén. de *narratio*. V. *Lat*, R. 3.

**RELATTU**, adj. vl. *Relativ*, cat. Relatif. V. *Relatif* et *Lat*, R.

**RELATIVAMEN**, vl. et

**RELATIVAMEN**, adv. (relativamein); *Relativamente*, ital. port. Relativement, eu égard, par rapport.

Éty. de *relativa* et de *ment*, d'une manière relative. V. *Lat*, R. 3.

**RELAVAR**, v. a. (relavâ); *Relavar*, esp. Relaver, laver de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *lavar*, ou du lat. *relavare*. V. *Lav*, R.

**RELAVAT**, **ADA**, adj. et part. (relavâ, âde); *Relavado*, esp. Relavé, ée. V. *Lav*, Rad.

**RELAXACIO**, s. f. vl. *Relaxació*, cat. *Relaxación*, esp. *Relaxação*, port. *Relaxazione*, ital. Relâche, relâchement.

Éty. du lat. *relaxatio*, m. s. Voy. *Lach*, Rad. 2.

**RELAXAMEN**, s. m. vl. *Relaxamiento*, esp. *Relaxamento*, port. *Relassamento*, ital. Relâchement; rémission. V. *Relachament*.

**RELAXAR**, v. a. vl. *Relaxar*, cat. esp. port. Relâcher, desserrer, détendre, élargir, ébranler; mettre en liberté; remettre, pardonner, faire grâce, acquitter. V. *Relochar*.

**RELAXATIU**, **IVA**, adj. vl. *Relaxatif*, ive; propre à relâcher.

**RELAXI**, s. m. vl. Relâche, répit.

**RELAYAR**, v. a. (releýâ); **RELAYAR**. Relayer, occuper les uns après les autres; v. n. prendre des relais; v. r. se relayer, se remplace au travail.

**RELAYS**, s. m. (relâis), dl. Mauvais accent, accent long. Douj.

En vl. V. *Relais*.

**RELEGAR**, v. a. (relegâ); *Relegare*,

ital. *Relegar*, esp. Reléguer, envoyer en exil, envoyer dans un lieu déterminé jusqu'à nouvel ordre.

Éty. du lat. *relegare*, m. s. V. *Leg*, R.

**RELEGAR SE**, v. r. Se reléguer, se retirer entièrement, se fixer dans un lieu isolé.

**RELEGAT**, **ADA**, adj. et p. (relegà, àde). Relégué, ée.

Éty. du lat. *relegatus*, m. s. V. *Leg*, R.

**RELEGAR**, Garc. V. *Relayar*.

**RELEGIOS**, vl. V. *Religious*.

**RELEGIR**, v. a. (relegir); *RELIGIR*. Relire, lire une seconde fois.

Éty. de *re*, itér. et de *legir*. V. *Leg*, R. 2.

**RELEGUAR**, vl. V. *Relegar*.

**RELEISSET**, *Relézo*, port. V. *Relaisset* et *Loch*, R. 2.

**RELENGUIR**, v. n. (releinguir); *RELENGUIR*, *RELENGUIR*, *RELENGUIR*, *RELENGUIR*, *RELENGUIR*. cat. *Relinquere*, ital. Abandonner le travail par excès de fatigue, défailir, être abattu, accablé; redevenir humide par l'exposition à l'ombre, en parlant du linge.

Éty. du lat. *relinquere*, s'abandonner, se laisser abattre. V. *Lingu*, R.

**RELENGUIT**, **IDA**, adj. et p. (releinguit, ide); *RELENGUIT*, *RELENGUIT*, *RELENGUIT*, *RELENGUIT*.

Faible, languissant, exténué; molasse, en parlant du pain, et humide quand il s'agit du linge. V. *Lingu*, R.

**RELENTIR**, V. *Relentir* et

**RELENTISSANT**, V. *Relentissant* et *Lent*, R.

**RELES**, s. m. vl. *Relent*, cat. Relent, chose échauffée ou gâtée par l'humidité et la fermentation.

**RELES**, s. m. (reies); *RELESA*, *RELESA*, *RELESA*, *RELESA*. Relâche, repos, cessation de travail.

*Estre de reles*, être découvert, disponible, non occupé.

*Canva de reles*, chose de rechange.

Éty. du lat. *relaxus*, relâche. V. *Lach*, R. 2.

**RELES**, Pour relais. V. *Relai*.

**RELEU**, s. m. vl. *Relieu*, cat. *Reliere*, esp. *Rilevo*, ital. Relief, reste d'un repas.

Éty. du lat. *relevium*, m. s. V. *Ringu*, R.

**RELEVADA**, s. f. (relevade). Relevée, à une, deux, trois heures de relevée, c'est-à-dire, en terme de palais, à une, deux et trois heures après-midi ou de l'après-dînée.

Éty. On se couchait anciennement après dîner, sur un lit de repos, d'où on se levait ensuite pour vaquer à ses affaires et comme s'était pour la seconde fois qu'on se levait on disait *relevé*. V. *Lev*, R.

**RELEVAMENT**, s. m. vl. *Rilevamento*, ital. Soulagement, secours.

Éty. du lat. *relevamentum*, m. s.

**RELEVAR**, v. a. (relevà); *RELEVAR*, *RELEVAR*, *RELEVAR*, *RELEVAR*, *RELEVAR*. *Rilevare*, ital. *Relevar*, esp. port. cat. Relever, remettre dans sa première situation une chose ou une personne qui était tombée par terre, rétablir ce qui était tombé en ruines, hausser, rendre plus haut, rétablir une fortune, faire valoir, donner plus d'éclat, faire remarquer, répondre vivement à quelqu'un, mettre à la place d'un autre, replacer un fer de cheval, faire un rassis, etc., etc.

Éty. du lat. *relevare*, fait de *re*, itér. et de *levar*. V. *Lev*, R.

**RELEVAR**, v. n. (relevà). Relever, sortir de maladie. V. *Lev*, R.

**RELEVAR SE**, v. r. (se relevà). Se relever, travailler alternativement, se relever, se remettre dans son ancienne position, ratrapper ce qu'on a perdu. V. *Lev*, R.

**RELEVAT**, **ADA**, adj. et p. (relevà, àde); *Relevado*, port. esp. Relevé, ée, rassis, en parlant d'un fer qu'on a replacé, sorti de maladie.

Éty. du lat. *relevatus*, m. s. V. *Lev*, R.

**RELEVATION**, s. f. vl. *Relevacion*, esp.

Soulagement.

Éty. du lat. *relevationis*, gén. de *relevationis*, m. s.

**RELHA**, s. f. (rèille); *RELHIA*, *RELHIA*, *RELHIA*, *RELHIA*, *RELHIA*. *Relha*, cat. *Reja*, esp. *Relha*, port. Soc de la charrue, longue pièce de fer, pointue à l'extrémité antérieure, élargie en ailes vers son milieu et terminée par une queue qu'on pose sur le cep.

Dans un soc on nomme :

POINTE, la partie aiguë qui entre dans la terre.

QUEUE, la partie postérieure qui entre dans une courbe de la soc.

AILES, la partie plate et large, plate.

Apouchar la *relha*, rebattre le soc.

Dans l'épreuve du fer chaud, en usage dans nos provinces au onzième et douzième siècles, il fallait, pour être innocent d'un crime, dont on était accusé ou avoir raison dans un procès, marcher nu-pieds, sans se brûler, sur neuf socs de charrue rougis au feu et posés sur le champ à terre à la file l'un de l'autre.

**RELHA**, s. f. d. bas lim. Pour contre, V. *Béron*, pour levier, pince, V. *Pauserra*, dg. pour peinture. V. *Parna* et *Paramela*.

**RELHAGE**, s. m. (relhâgé ou reliâgé), d. bas lim. Prix qu'on donne à un taillandier par abonnement pour l'entretien des instruments tranchants servant à l'agriculture.

**RELHAR SE**, v. r. vl. S'allier, se liquer.

**RELHASSA**, s. f. (reillasse). Augm. de *relha*, gros soc.

**RELHEU**, s. m. anc. béarn. et vl. Relief, c'était un droit qu'un fief devait au seigneur dominant, il signifie aussi restitution, rescision, rachat, droit seigneurial qui se payait aux mutations des propriétaires.

Éty. du lat. *reliquus*. V. *Lingu*, R.

*Item per charta de relheu et garentia un soc mortad*. Fors et Cost. de Béarn.

**RELIA**, s. f. dl. V. *Palamela*.

**RELAIRE**, s. m. (reliâre); *RELARE*. *Legatore*, ital. Relieur, celui dont le métier est de relier les livres.

Éty. de *re*, itér. et de *liar*, lier de nouveau. V. *Lig*, R.

Les relieurs nomment :

ANE, l'espèce de coffre où tombent les rognures des livres.

BATTÉE, la quantité de feuilles qu'ils battent à la fois.

BRUNISSOIR, dont de loup ou pierre qui en a la forme, servent à polir.

CHEVILLETTE, le petit morceau de cuivre plat et trémi qu'ils mettent sous le couloir et où ils attachent les vers des livres qu'ils courent.

COUCHOIR, le morceau de bois avec lequel ils pressent les feuilles d'or.

COUSOIR, l'espèce de petit table, sur laquelle ils courent les livres.

FROTTOIR, l'outil dont ils frottent le dos des livres.

GREQUE, la petite sole qui leur sert à faire les entailles dans des volumes, une coupe à l'usage des volumes.

**RELIAIR**, v. a. (reliâ); *Legare*, ital. *Religar*, esp. *Religar*, cat. Relier, lier de nouveau; coudre ensemble les feuillets d'un livre et les recouvrir d'une couverture en peau ou en papier; mettre des cercles à un tonneau.

Éty. de *re*, itér. et de *liar*, lier, on du lat. *religare*, m. s. V. *Lig*, R.

**RELIAT**, **ADA**, adj. et p. (reliâ, àde); *Religada*, esp. Relié, ée. V. *Lig*, R.

**RELICA**, V. *Relique*.

**RELICARI**, V. *Reliquari* et *Lingu*, R.

**RELICIE**, s. m. (relicé). Cant. Voy. *Reliqua*.

**RELIEF**, s. m. (relièf); *Rilievo*, ital. *Relieve*, esp. *Relievo*, port. Relief, bon; fig. importance. V. *Lingu*, R.

**RELIEGE**, s. m. (reliégé), d. bas lim. C'est dans une église, la balustrade qui est devant le chœur, où l'on reçoit la communion. V. *Santa taula*.

**RELIG**, radical dérivé du latin *religio*, religionis, religion, formé de *religare*, lier de nouveau ou plus fortement, qui est composé de *re* et de *ligare*, parce que la religion est un lien qui attache la créature au créateur.

De *religionis*, gén. de *religio*, par *apoc. religion*, *religi*; d'où : *Religion*, *Religionari*, *Religi-ous*, *Religious-a*, *Religionement*, *Ir-religion*.

**RELIGIO**, s. f. vl. *Religió*, cat. Monastère, convent; ordre religieux.

**RELIGION**, s. f. (reliégto-n); *Religione*, ital. *Religion*, esp. *Religión*, port. *Religió* cat. Religion, culte qu'on rend à la divinité; piété, dévotion.

Éty. du lat. *religionis*, gén. de *religio*, m. s. V. *Relig*, R.

Dans quelque pays qu'on se transporte, à quelque époque que ce soit, on trouve des prêtres et des fêtes, des sacrifices et des cérémonies religieuses, des temples et de lieux consacrés à la religion; partout les peuples rendent à un être suprême des hommages et des honneurs; dans tous les besoins cette puissance est invoquée; les mariages, les alliances, les marchés se concluent sous ses auspices; c'est par là qu'ils commencent et qu'ils finissent les repas.....

Un consentement si général, si uniforme, si constant, de toutes les nations de l'univers, n'a donc pu venir que d'un premier principe qui fait partie de la nature de l'homme et d'une tradition primordiale aussi ancienne que le monde même. Partout l'homme reconnaissant sa faiblesse a dû se reconnaître à un être plus puissant, aussi voit-on que malgré les noms différents sous lesquels le créateur est invoqué, ils se réduisent tous à la même signification de seigneur ou de maître, ainsi :

Le *Knef* des Egyptiens.

Le *Adoni* des Syriens.

Le *Baal*, *Bel*, *Melch* ou *Moloch*, des peuples voisins de la Syrie.

Le *Papég* des Scythes, n'en ont pas d'autre.

La religion existait, mais l'homme, abusant de tout, profanait son culte en l'étendant non seulement à ses semblables, mais même aux animaux les plus immondes. Jésus-Christ parut et bientôt le monde changea de face. Il ne s'était point encore écoulé deux mois depuis sa mort. Lorsque tout-à-coup



montrent et enseignent publiquement de Jérusalem ; de là leur pandit dans toute la Judée et dans les circonvoisines ; bientôt dans la Grèce, dans l'Italie et l'Espagne, saint Irénée, en 177, en 275 l'établirent en France, saint Vincent et saint Martial dans nos pays au commencement du IV<sup>e</sup> siècle.

principales religions connues aujourd'hui sont :

**bouddhisme**, qui reconnaît plusieurs divinités ;  
**taïisme**, ou adoration des choses sages, que les peuples sauvages.

**animisme**, ou l'adoration des corps très-répandus autrefois et restés à quelques peuplades.  
**théologie**, ou la religion des Grecs, des Romains et des

**hindouisme**, en vigueur dans l'Inde.  
**adharma**, ou l'adoration de usage à Siam, à Ceylan, à la Birmanie.

**shamanisme**, qui a pour chef le shaman, en Tartarie et dans les régions de la Russie.

**monothéisme**, qui admet qu'un Dieu, etc.

**polythéisme**, qui ne reconnaît que plusieurs dieux, les *koraites*, ou le *taïisme*

**islamisme**, fondé par Mahomet, en

**christianisme**, ou religion de J.-C. issue en deux branches, en grecque, et en latine ou occidentale, même divisée en catholique, et romaine, dont le pape est le chef, et en protestante qui ne reconnaît l'autorité du pape, et qui a trois principales qui sont le *luthéranisme* et l'église anglicane.

**polythéisme** dit que des calculs assez exacts à penser que sur à peu près 11 millions d'hommes qui peuplent la terre environ deux cent trente millions, cinq millions de Juifs, cent millions de Mahométans et trois cent millions de Polythéistes.

NOËL. Dict. des Orig.

**RELIGIONARI**, s. m. (redligionari) ; *Religionario*, esp. *Religionari*, n. m. celui qui fait profession de religion.

**RELIGION**, s. f. de religion, qui fait de la religion une religion. V. *Relig.*

**RELIGIOS**, s. f. pl. vl. Couvents ; *Religios*, V. *Relig.*

**RELIGIO**, vl. *Religios*, cat. V. *Relig.*

**RELIGIOSA**, adj. (redligios) ; *Religiosa*, ital. esp. port. *Religiosa*, s. f. chose, qui appartient à la religion ; rapporte.

**RELIGIOSUS**, m. s. V. *Relig.*

**RELIGIO**, s. m. *Religioso*, esp. *Relig.*

**RELIGIEUX**, homme qui a fait vœu de vivre selon les règles d'un ordre monastique.

**RELIGIOSA**, s. f. (redligiosa) ; *Religiosa*, ital. esp. port. *Religiosa*, personne du sexe féminin qui s'est engagée par des vœux, à un ordre religieux.

Éty. du lat. *religiosa* ou de *religion*, et de la term. *Ousa*, v. c. m. V. *Relig.*

L'origine des religieuses est presque aussi ancienne que celle des religieux. Il y eut d'abord des vierges voilées qui renoncèrent au mariage et au commerce du monde, et qui ne suivaient d'ailleurs aucune règle ; dans la suite elles en adoptèrent une à l'imitation des moines, firent des vœux et se soumirent à une supérieure.

Les religieuses de Saint-Césaire d'Arles, furent établies en 540.

**RELIGIOMANENT**, adv. (redligiosamén) ; *Religiosamente*, ital. esp. port. *Religiosamente*, cat. *Religiosamente*, avec religion, exactement, régulièrement.

Éty. de *religiosa* et de *ment*. V. *Relig.*

**RELIGIOZAMEN**, adv. vl. *Religiosamente*. V. *Religiosamente*.

**RELIGI**, V. *Relig.*

**RELIGUAR**, vl. V. *Relig.*

**RELINHAR**, v. n. vl. Ressembler.

**RELINQUIR**, vl. Abandonner. V. *Relinquer* et *Lingu*.

**RELIGIOSITAT**, s. f. vl. Piété, dévotion.

**RELIGIOMANENT**, s. m. (redligiosamén). Action de s'assurer, avec l'échelle, si une mesure, une balance est juste, action de refaire le cadastre d'une commune. Garc.

**RELIGIOMAN**, v. n. (redligioman), d. m. Ne labourer un champ qu'après y avoir pris un second foin : *Loissi religiomán*, je laisse pousser le second foin avant que de labourer.

Éty. Alt. de *religiosus*, revivre.

**RELIGUA**, s. f. (relique) ; *Reliqua*, ital. esp. port. *Reliqua*, cat. esp. port. *Reliqua*, ce que l'on conserve des saints après leur mort, reste de quelque chose de grand, d'ilustre.

Éty. du lat. *reliquus*, *reliquum*, reste, résidu, restant. V. *Lingu*.

La vénération pour les reliques est très-ancienne. Les premiers chrétiens recueillaient le sang qui coulait des plaies des martyrs et le conservaient dans des fioles qu'ils mettaient dans les sépultures. L'usage d'en porter sur soi était très-commun, même avant l'établissement du christianisme, on conservait déjà les restes des morts sous le nom de *reliquia defunctorum*.

**RELIGIARI**, s. m. (relicari) ; *Religioso*, *Religioso*, cat. *Religioso*, esp. port. *Religioso*, ital. *Religioso*, boîte ou cadre où l'on enchasse des reliques.

Éty. de *reliqua* et de la term. *Ari*, v. c. m. et *Lingu*.

**RELIGIAT**, s. m. (relicat). Reliquat, reste de compte, suite d'une maladie.

Éty. de *reliqua* et de la term. *pass.* et *V. Lingu*.

**RELIGIATARI**, adj. et s. (relicatari). Reliquataire, débiteur d'un reliquat de compte.

Éty. du lat. *reliquator* ou de *reliquat*, et de la term. *ari*, celui qui doit le reliquat. V. *Lingu*.

**RELIQUA**, s. f. pl. vl. *Reliquia*, cat. esp. ital. *Reliquias*, port. V. *Reliqua* et *Lingu*.

**RELIGIARI**, s. m. vl. V. *Religioso* et *Lingu*.

**RELIGIARI**, s. f. pl. vl. V. *Reliqua*.

**RELIGIARI**, V. *Religioso* et *Lig.*

**RELIGIARI**, s. f. (reliure). Reliure, manière et façon dont un livre est relié ; l'ouvrage du relieur.

Éty. de *Relig.*, v. c. m. et de la term. *ura*, la chose reliée. V. *Lig.*

L'art de la reliure doit sa naissance à la découverte du papier et de l'imprimerie ; avant on se bornait à rouler les feuilles de parchemin, *voltrere*, d'où volume.

**RELLA**, vl. *Relia*, cat. V. *Relia*.

**RELLA**, s. f. vl. Fer, pointe, peinture ; soc de charrue.

**RELOGE**, s. m. (relodge), dl. *Relogio*, cat. Pour *horloge*, V. *Relogi* et *Hour*.

*Reloge d'aravre*, l'anneau ou le crochet en S d'une charrue, auquel on attache le limon.

Éty. du lat. *horologium*, m. s.

**RELOGEUR**, *Relogier*, cat. V. *Relogier* et *Hour*.

**RELOGI**, s. m. (relodgi) ; *Relogio*, esp. *Relogio*, port. *Orologio*, ital. *Relogio*, cat. *Horloge*, s. f. machine qui marque et qui sonne les heures ; fig. personne toujours souffrante.

Éty. du lat. *horologium*, dérivé du grec *ὀρολόγιον* (*orologion*), la même, d'où *horologi*, *relogi*, dérivé de *ὥρα* (*hōra*), heure, et de *λέγω* (*legō*), dire, annoncer, d'où *ὀρολογιον* (*orologion*). V. *Hour*.

Tous les historiens s'accordent à dire que les horloges d'eau ont été les premiers instruments que l'on a employés pour mesurer le temps ; on les nomme *clepsydres*.

Les horloges à rouages dont on ne peut fixer l'origine d'une manière positive, n'ont été connues en France qu'en 760, époque à laquelle le pape Paul I<sup>er</sup> en envoya une à Pepin le-Bref, en 786. Le calife Aeroun-al-Raschid, fit un pareil présent à Charlemagne. Pacificus, archidiacre de Vérone, mort en 846, est regardé comme le propagateur de ces sortes d'horloges, dont il retrouva le secret, ce qui l'en a fait regarder comme l'inventeur.

Les horloges à sonnerie n'ont été inventées que vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle. Avant on était dans l'usage d'entretenir des hommes qui annonçaient l'heure pendant la nuit en parcourant les rues, usage qui existe encore en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Flandres, en Angleterre et à Marseille.

En 1647, Huyghens, perfectionna l'horlogerie au point qu'on peut regarder cette époque comme une nouvelle création de cet art. Il fit l'application du pendule pour régler les mouvements. V. pour les détails *Moustrera* et *Pendula*.

**RELOGIARI**, s. m. (reloudgiari) ; *Relogio*, *Relogio*, *Relogio*, cat. *Relogio*, port. *Relogio*, esp. *Relogio*, celui qui fait ou raccomode les montres ou les horloges.

Éty. de *relogi* et de *aire*, litt. qui fait les horloges. V. *Hour*.

**RELOPI, OPIA**, adj. (relopi, opie), dg. Lent, paresseux. V. *Reguerque*.

*Ome, reprocho à la coustume  
Te relopio aupignastelat.  
D'Astros.*

**RELOUGAR**, v. a. (relougâ). Relouer, louer de nouveau.

Éty. du lat. *relocare* ou de *re*, itér. et de *lougar*. V. *Loc*, R.

**RELOUGEUR**, dl. Voy. *Relogiaire* et *Hour*, R.

**RELUCAR**, v. s. (reluçâ). Reluquer, regarder d'une manière affectée, du coin de l'œil.

Éty. de *re*, itér. et augm. et de *lucar*, regarder. V. *Luc*, R.

**RELUIZER**, vl. et

**RELUSIR**, v. n. (relusir); *Relusir*, port. *Relucir*, esp. *Rilucare*, ital. *Reluire*, cat. Reluire, luire, briller, luire par réflexion.

Éty. du lat. *relucere*, m. s. itér. de *lucere*. V. *Luc*, R.

**RELUZER**, vl. et

**RELUZIR**, vl. V. *Reluster*.

## REM

**REM**, s. m. Employé pour *re* ou *ren*, chose, par M. Reymondq. dans le vers suivant:

*Es toujours bouan de sacher quauques rem.*

C'est l'accusatif de *res*.

**REM**, vl. *Rem*, cat. Pour rame. V. *Rem*.

**REM**, s. m. ou.

**REMA**, s. f. (rême); *rema*, *rama*. *Rema*, port. esp. ital. *Rem*, cat. Aviron et rame dans le langage vulgaire, longue perche de bois, aplatie d'un côté, servant à faire aller les bateaux.

Éty. du lat. *remus*, m. s. dérivé du grec *ῥέμνος* (*érémnos*), rame, aviron. V. *Ram*, R.

Dans un aviron on remme:

POIGNÉE, la partie que le rameur tient dans la main.  
MANCHE, la partie qui s'étend de la poignée à la pelle.  
PELLE ou PALE, la partie aplatie qui entre dans l'eau.

On dit une rame sur la mer et un aviron sur les rivières. Sauv.

**REMA**, vl. Pour *rema*, il ou elle reste, cesse, finit, de *remaner* ou *remandre*.

**REMA**, s. f. Bouloir, outil dont les mégissiers se servent pour délayer la chaux dans les pelins ou plaines.

**REMADOR**, s. m. vl. *remador*. *Rematore*, ital. *Remador*, cat. esp. port. Rameur.

Éty. du lat. *remex*. V. *Ram*, R.

**REMAINER**, vl. V. *Remaner*.

**REMAISSAR**, v. n. V. *Remauser*.

**REMANC**, vl. Il ou elle demeure, de *remaner*, v. c. m.

**REMANCINA**, s. f. (remancine), d. béarn. Châtiment, correction; manuelle. V. *Mau*, R.

**REMANDAR**, v. a. (remandâ); *remandar*, ital. Renvoyer, ajourner, envoyer de nouveau, refuser, congédier.

Éty. de *re*, itér. et de *mandar*. V. *Mand*, Rad.

**REMANDAR**, vl. V. *Remandar*.

**REMANDAT**, ADA, adj. et p. (remandâ, âde); *remadat*. Renvoyé, congédié. V. *Mand*, Rad.

**REMANDRE**, v. n. vl. *Remander*, cat. Demeurer, rester; remédier. V. *Remaner* et *Mas*, R.

**REMANEGEAR**, v. a. (remanedjâ), et par sync. *remaniar*. Remanier et remanierement, termes d'impr. par lesquels on désigne l'action par laquelle on change de justification une composition déjà faite.

Éty. de *re*, itér. et de *manegar*, manier une seconde fois. V. *Man*, R.

On dit aussi dans le même art, remanier le papier, pour le retourner après qu'il a été trempé.

**REMANEN**, vl. V. *Remanent*.

**REMANENSA**, s. f. vl. *Rimanensa*, anc. ital. Séjour, demeure.

**REMANENT**, s. m. vl. *remanen*. *Remanent*, cat. *Remanente*, esp. *Remanecente*, port. *Rimanente*, ital. Le reste, le surplus, le restant.

Éty. du lat. *remanentia*, gén. de *remans*, qui demeure, qui reste. V. *Mas*, R.

**REMANER**, v. n. vl. *remanser*, *remander*, *remainer*, *romander*, *remanser*. *Rimanere*, ital. *Remaneter*, port. Rester, demeurer, cesser, se fixer.

Éty. du lat. *remanere*, m. s. V. *Mas*, R. *Remanha*, il ou elle cesse.

*Remanra*, il ou elle cessera.

*Remas*, il ou elle demeurera, restera, cessera.

*Remasegron*, ils ou elles resteront.

**REMANHER**, vl. V. *Remaner*.

**REMANIAR**, v. a. (remaniâ); *remaniar*. Remanier, manier de nouveau, changer de justification ou de format une composition déjà faite, remanier, le papier après qu'il a été trempé, le retourner en différent sens.

Éty. de *re*, itér. et de *maniar*. V. *Manegar* et *Man*, R.

**REMANJAR**, v. a. vl. Manger de nouveau, ranimer.

**REMANOGULAR**, Garc. V. *Debanar*.

**REMANOUT**, UDA, adj. et p. vl. *remansuda*. Demeuré, ée, resté, ée. V. *Mas*, R.

**REMAR**, v. n. (rema); *rema*. *Remar*, ital. *Remar*, esp. port. cat. Râmer, faire aller un bateau ou un petit vaisseau au moyen de la rame. V. *Vougar*.

Éty. du lat. *remigare*, m. s. ou de *rema* et de la term. act. *ar*, agir avec la rame. Voy. *Ram*, R.

**REMARAR SE**, v. r. (remarâ sé), dg. Se souvenir. V. *Souvenir se*.

**REMARCA**, s. f. (remâque), et impr. *remarqua*. Remarque, observation singulière sur quelqu'un, sur quelque chose.

Éty. de *re*, augm. et de *marca*. V. *Marc*, Rad.

**REMARCABLE**, ABLA, adj. (remarcâblé, âble). Remarquable, qui mérite d'être remarqué. V. *Marc*, R.

**REMARCAR**, v. a. (remarcâ); *remarcar*, cat. esp. port. Remarquer, marquer de nouveau, faire quelque remarque, distinguer quelque particularité.

Éty. de *remarca* et de *ar*. V. *Marc*, R.

**REMARCAT**, ADA, adj. et p. (remarcâ, âde). Remarqué, ée. V. *Marc*, R.

**REMARCHE**, s. m. (remârché), d. Trouble, fillet attaché au bout d'une perche. V. *Mancha*.

**REMANCIAMENT**, s. m. Remerciement. V. *Gramatis* et *Merc*, R. 2.

**REMARCIAR**, v. a. (remarcâ), et m. *remenciar*. Remercier, rendre grâces d'un bienfait, refuser honnêtement, témoigner de la reconnaissance. V. *Gramatis* et *Merc*, R. 2.

**REMARCIAT**, ADA, adj. et p. (remarcâ, âde). Remercié, ée. V. *Merc*, R. 2.

**REMARIDAR SE**, v. r. (remaridâ sé). Se remarier, passer à des secondes, à des troisièmes nocces.

Éty. de *re*, itér. et de *maridar*. V. *Marid*, Rad.

Celui qui se marie avant que sa femme soit morte ou la femme qui passe à d'autres nœus avant la mort de son époux, est nommé; bigame, et l'action ou le crime qui en résulte, bigamie.

**REMARIDAT**, ADA, adj. et p. (remaridâ, âde) Remarié, ée. V. *Marid*, R.

**REMAS**, temps du verbe *remansa*, vl. *Lou vent remas*, le vent calme, *Cessavit ventus*. Sauv.

**REMAS**, ASA, adj. vl. Resté, ée, subs. resté. V. *Mas*, R.

**REMASILHAS**, s. f. pl. vl. Restes, reliqs.

Éty. de *re*, augm. de *mas* et de *ilha*, m. toutes les choses qui restent. V. *Mas*, R.

**REMASTEGEAR**, v. a. (remastegjâ). Remâcher, mâcher de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *mastegar*, mâcher. V. *Masteg*, R.

**REMASULAN**, dl. m. s. que *Remanbrar*, v. c. m.

**REMAUMIAR**, v. n. (remâumâ). Pour radotter, V. *Remenar*; pour rumer. V. *Roumiar*.

**REMAUSAR**, v. a. (remausâ); *remausar*, dl. *remausar*. Adoucir, apaiser, calmer, faire cesser, cesser de pleuvoir.

*Remaissa*, il cesse de pleuvoir.

*Et de la voix et de l'action  
Ven remaissa la reditioen.*

Trad. de Virg.

Éty. du lat. *remouere*; adoucir, apaiser. **REMAXILHA**, s. f. vl. *remaxilla*. Rame, relief, débris.

Éty. de *remaner*.

**REMAZUT**, UDA, adj. et p. vl. Demeuré, resté, part. de *remandre*, *remaner*. Voy. *Mas*, R.

**REMBERS**, s. m. d. béarn. Revert. V. *Reves*.

**REMBIAN**, v. a. d. béarn. Renvoyer. V. *Remandar* et *Via*, R.

**REMBIAT**, ADA, adj. et p. md. V. *Remandat* et *Via*, R.

**REMBOURSAMENT**, s. m. (remboursâment); *remboursament*. Rembourse, m. *Rembolso*, esp. *Embolso*, port. Remboursement, paiement que l'on fait pour rendre une somme que l'on doit.

Éty. de *re*, itér. de *en*, de *boursa* et de *ment*. litt. action de remettre dans la bourse. V. *Bours*, R.

**REMBOURSAR**, v. a. (remboursâ); *remboursar*, dl. *Remborsar*, ital. *Rembolare*, esp.

**Embolsar**, port. Rembourser, rendre à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé ou avancé.

Éty. de *re*, en, de *boursa* et de *ar*, remettre dans la bourse. V. *Bours*, R.

**REMBOURSAT**, *ADA*, adj. et p. (ramboursé, âde); *Rembolsado*, esp. Rembourser, *fo. V. Bours*, R.

**REMEMBRAR**, vl. V. *Rememorar*.

**REMBRAR**, vl. V. *Remembrar*.

**REMEDÍ**, s. m. (remédi); *REMEDICAMENT*. *Remedio*, esp. port. *Rimedio*, ital. Remède, ce que l'on emploie pour guérir une maladie physique ou morale.

Éty. du lat. *remedium*, de *remediare*, remédier, guérir. V. *Med*, R.

#### On nomme :

**SUDORIFIQUES**, les remèdes qui font suor.

**DIURÉTIQUES**, ceux qui provoquent les urines.

**CÉPHALIQUES**, ceux qu'on croit propres aux maladies de la tête.

**CATHARTIQUES**, ceux qui purgent.

**MAGISTRAUX**, ceux qu'on se compose qu'un moment où ils sont prescrits.

**OFFICINAUX**, ceux que l'on conserve tout fait dans les officines.

**SECRETS**, ceux dont la composition n'est pas connue.

**REMEDIALBLE**, *ABLA*, adj. (remédiablé, âble); *Remediable*, cat. *Rimediabile*, ital. *Remediavel*, port. esp. Auquel on peut remédier.

Éty. du lat. *remediabilis* ou de *remedi* et de *abilis*, susceptible de remède, de guérison. V. *Med*, R.

**REMEDIAN**, v. n. (remédia); *Rimedian*, ital. *Remediar*, esp. port. cat. Remédier, apporter remède, au propre comme au figuré.

Éty. du lat. *remediare* ou de *remedi* et de *ar*, donner remède. V. *Med*, R.

**REMEDÍAT**, adj. *Remediado*, port. esp. Remédier.

Éty. du lat. *remediatius*, m. s. V. *Med*, R.

**REMEIS**, vl. V. *Remedi* et *Med*, R.

**REMEISSA**, s. f. (remeisse). Calme de la pluie. *Garc.*

**REMEJAR**, vl. V. *Remar*.

**REMEMBRADOR**, adj. vl. *REMEMBRADOR*. Mémoratif.

**REMEMBRAMENT**, s. m. vl. *REMEMBRAMENT*. Ressouvenir.

**REMEMBRANÇA**, s. f. (remeimbrance); *REMEMBRANÇA*. *Remembrança*, cat. port. *Remembranza*, esp. *Rimembranza*, ital. Ressouvenir, la mémoire éloignée que l'on conserve d'une chose, souvenance.

Éty. de l'ital. *rimembranza*, m. s. Voy. *Mem*, R.

*Doou dangier qu'is passat douça es la remembrança*. Prov.

**REMEMBRANSA**, vl. V. *Remembrança*.

**REMEMBRAR**, v. n. (remeimbré); *REMEMBRAR*, *REMBASLAR*, *REMEMOURAR*, *REMOURAR*.

*Remembrar*, cat. *Remenbrar*, anc. esp. Se souvenir, rappeler à sa mémoire, ramener, remettre en mémoire.

Éty. du lat. *rememorare*. V. *Mem*, R.

**REMEMBRAR SE**, v. r. vl. *se REMOBRAR*. Revenir à soi, reprendre ses sens, sa réflexion. V. *Mem*, R.

**REMEMBRE**, adj. vl. *REMEMBRAR*. Remémoratif, souvenant, ressouvenant.

**REMEMBRANSA**, vl. V. *Remembrança*.

**REMEMBRIU**, vl. V. *Remembre*.

**REMEMORACIO**, s. f. vl. Mention, res-souvenir.

Éty. du lat. *rememoratio*, souvenir. Voy. *Mem*, R.

**REMEMORAR**, V. *Rememorar*.

**REMEMORIAR**, v. n. (rememouria).

Pour rabâcher, répéter, V. *Remenar*; pour rappeler. V. *Remembrar*.

Éty. du lat. *rememorare*, remettre en mémoire. V. *Mem*, R.

**REMEMADOR**, s. m. vl. Chemin, sentier. V. *Men*, R.

**REMENAR**, v. a. vl. *Rimenare*, ital. Ramener, introduire, repasser, remonter, rebrousser.

**REMENAR**, v. a. (remená); *REMANAR*, *REPEPIAR*, *REMEMOURAR*, *REPOUTGAR*, *REMANOURAR*. Redire, rabâcher, répéter souvent la même chose, chanter la même game. V. *Ramenar*.

Éty. de *re*, itér. et de *menar*, amener la même chose. V. *Men*, R.

*Fai pas qu'au ramenar*, il dit toujours la même chose.

*Au ramenava descampiet un an*, il en parlait depuis un an.

**REMENAR**, v. a. (remená), dl. *REMANAR*. *Remenar* un couvert, remuer ou rechercher une couverture de maison, y remettre de la tuile.

**REMENAR**, v. s. dl. *Remenar*, cat. Remuer une liqueur en rond ou circulairement.

**REMENAR**, v. a. dl. *Remenar lou giou*, tortiller le derrière en marchant. V. *Boulegar*.

**REMENAR UN**, s. m. dl. Un remanie-ment, la recherche d'un toit, d'un pavé de rue.

**REMEMADOR**, adj. vl. Qui anime, qui excite, boue en train.

**REMEMADORS**, s. m. pl. Bouffons.

**REMEMDAIRE**, vl. V. *Remendador*.

**REMEMDAR**, v. a. (remeindá); *REMAN-DAR*, dl. *REMANDAR*. *Remendar*, esp. cat. Réparer, raccommoder, remplacer, satisfaire.

Éty. de *re*, itér. et du lat. *emendare*. Voy. *Mem*, R.

*Remendar una vigna*, faire des provins.

*Remendar una bouta*, réparer un tonneau y remettre des douves.

*Remendar un plantier*, remplacer les arbres morts d'une plantation.

En vl. ranimer.

**REMENTA**, s. f. (reméinte). Balayure. V. *Escoubilhas*.

Éty. du lat. *ramentum*, raclure, ratissure. V. *Ras*, R.

**REMENTIDA**, s. f. (remeintide), dl. Remords, repentir.

**REMECIAR**, vl. V. *Remarciar*.

**REMES**, *ESSA*, adj. et p. (remés, ésse); *RESCOUTIT*. *Remettido*, port. *Remitido*, esp.

*Remes*, cat. Remis, ise, remplacé en son lieu, rétabli d'une maladie, pardonné.

Éty. du lat. *remissus*, m. s. V. *Mettre*, R.

**REMESCLAR**, v. a. (remesclá); *REMESCLAR*, *REMEZAR*, port. Remêler, mêler de nouveau, une seconde fois.

Éty. du lat. *remiscere*, mêler, ou de *re*, itér. et de *mesclar*. V. *Mescl*, R.

**REMESCLAT**, *ADA*, adj. et p. (remes-

clá, âde); *Remesido*, port. Mêlé de nouveau, confondu.

Éty. du lat. *remistus*, m. s. ou de *re*, itér. et de *mesclar*. V. *Mescl*, R.

**REMESESEN**, vl. Qu'ils ou qu'elles cessassent.

**REMEST**, nom d'homme (remési). Voy. *Remi*.

**REMETTRE**, vl. V. *Remettre*.

**REMETTRE**, v. a. (remétré); *Remettr*, cat. Remettir, esp. *Remittir*, port. *Remittere*, ital. Remettre, mettre une chose au même endroit où elle était auparavant, donner à quelqu'un, différer, rendre, pardonner.

Éty. du lat. *remittere*, m. s. V. *Mettre*, R.

*Remettez-vous*, pour essayez-vous, n'est pas français, dites essayez-vous.

**REMEZI**, s. m. vl. Remi, nom d'homme. V. *Remedi*.

**REMI**, nom d'homme (remi); *REMI*. *Remigio*, ital. esp. port. Remy,

Éty. du lat. *Remigius*.

L'Eglise honore trois saints de ce nom, le 11 et 28 octobre, 13 et 19 janvier.

**REMI**, nom d'homme. V. *Remexi*.

**REMIAR**, v. a. (remiá); *REMOULAR*, lang. Mouiller, tremper.

*Siou tout remiat de pluie ou de susour*.

Éty. *Remiar* est une altération de *remou-lhar*, mouiller de nouveau. V. *Mol*, R. 3.

*Toussans espera*

*Que boutares aquesta sera*

*A remiar lou bacalhau*.

Gros.

**REMIAT**, *Remojado*, esp. Trempé. *Avr. V. Ramat* et *Mol*, R. 3.

**REMILHAR**, v. a. (remillá); *REMILHAR*. *Remojar*, esp. Tremper. V. *Mol*, R. 3.

*Quiboutaras aquestou sero*.

*Aremilha lou bacalhau*.

Gros.

*Bouta que remilhá*, tonneau qui suinte.

**REMILHAT**, V. *Remoulhat* et *Mol*, R. 3.

**REMINISCENCIA**, s. f. vl. *Reminiscencia*, esp. port. cat. *Reminiscenzia*, ital. Réminiscence, ressouvenir.

Éty. du lat. *reminiscencia*, m. s. V. *Mem*, Rad.

**REMIRAR**, v. a. vl. *Remirar*, cat. esp. port. *Rimirare*, ital. *Remirer*, regarder attentivement, considérer, examiner, contem-pler.

Éty. du lat. *mirari* ou de *re*, itér. et de *mirar*. V. *Mir*, R.

**REMISA**, s. f. *BALET*, *REMESA*, *CHAY*, *REMAN-GAS*. Remise, lieu destiné à mettre les voilures à couvert; don, abandon; en terme de chasse, endroit où une perdrix se repose après avoir fait son vol; au jeu, sorte d'amende qu'on met au panier.

Éty. du grec *ἐρέμιζω* (*éremizō*), mettre en repos, par la suppression de *η* ou du lat. *misum*, de *mittere*, mettre. V. *Mettre*, R.

**REMISAR**, v. a. (remisá). Loger, éberger, mettre à l'abri, enfermer dans une remise.

Éty. de *remisa* et de *ar*. V. *Mettre*, R.

**REMISAR SE**, v. r. Se mettre à l'abri.

**REMISSIBLE**, *IELA*, adj. (remissible, ible); *Remissibile*, ital. *Remissible*, esp. *Remissivel*, port. *Remissible*, cat. *Remissible*, qui peut être remis, pardonné.

**REMISSIO**, vl. *Remissio*, cat. V. *Remission*.

**REMISSION**, s. f. (remissie-n); *Remission*, esp. *Remissio*, port. *Remissione*, ital. *Remissio*, cat. *Rémision*, grâce, pardon, absolution, et en méd. diminution dans l'intensité des symptômes d'une maladie.

Éty. du lat. *remissionis*, gén. de *remissio*, m. s. V. *Mettir*, R.

**REMISSIU**, *IVA*, adj. vl. *Remissiu*, cat. *Remisivo*, esp. *Rémisif*, *ive*, qui relâche, qui décroît.

Éty. du lat. *remissivus*, m. s.

**REMOCIO**, vl. *Remoció*, cat. V. *Remotio*.

**REMOIL**, et

**REMOILL**, vl. V. *Remuill*.

**REMOIRE**, dl. Enlever, ôter. V. *Remouure* et *Mouir*, R.

**REMORER**, v. n. vl. *Restar*, demeurer.

Éty. du lat. *remorere*, m. s.

**REMONSTRAR**, v. a. anc. béarn. Remonter, représenter. V. *Monstr*, R.

**REMONSTRATION**, s. f. anc. béarn. Observation. V. *Monstr*, R.

**REMONTRANCA**, s. f. d. vaud. Remontrance. V. *Monstr*, R.

**REMOOUNIAR**, v. a. (remoouniâ). V. *Marrouniar*.

**REMOURE**, v. a. (remouré); *Remours*. Nom qu'on donne, en Languedoc, au dernier labour que l'on fait avant que de semer.

Éty. du lat. *removere*, m. s. V. *Mouir*, R.

**REMORCA**, s. f. (remorque); *Remorc*, *Remorcagi*. *Remolque*, esp. *Reboque*, port. *Rimorchio*, ital. Remorque, action de remorquer, un bâtiment à la remorque est celui qui est traîné par un autre.

Éty. du lat. *remorg*, m. s. d'où le lat. *remulcus*. V. *Remorcar*.

**REMORCAGI**, s. f. (remourcâgi); *Remorcagi*. Action de remorquer. V. *Remorc*.

**REMORCAR**, v. a. (remourcâ); *Remorcar*. Remorquer, tirer un vaisseau par le moyen d'une corde qui tient à un autre vaisseau qui va à rames ou à voiles, répliquer, repartir vivement.

Éty. du lat. *remulcare*, dérivé du grec *ῥῆμα* (rhuma), câble propre à remorquer, et de *ῥῆμα* (hélkô), tirer, d'où *ῥημολκείν* (rhumoulkein).

**REMORCAT**, *ADA*, adj. et p. (remorcâ, âde); *Remorcado*, esp. Remorqué, ée.

Éty. du lat. *remulcatus*, m. s. V. *Remorcar*.

**REMORDRE**, v. a. vl. *Remordir*, cat. *Remorder*, esp. port. *Remordere*, ital. Martyriser, déchirer, bourseler.

Éty. du lat. *remordere*, m. s.

**REMORS**, s. m. (remôrs); *Rimorso*, ital. *Remordimiento*, esp. *Remorso*, port. *Remords*, reproche secret de la conscience.

Éty. du lat. *remordere*, bourseler, causer des remords. V. *Mord*, R.

**REMORSA**, s. f. (remôrse). Retraite, diminution d'épaisseur d'un mur.

**REMOTA**, s. f. vl. Trouble, remuement, agitation.

**REMOTA**, s. f. vl. Tumulte, remuement. Éty. de *remotum*, remué, dérangé. Voy. *Mouir*, R.

**REMOTIO**, s. f. vl. *Remoció*, cat. *Remocion*, esp. *Rimozione*, ital. Remuement, déplacement, secousse, extraction, arrachement.

Éty. du lat. *remotio*, m. s.

**REMOTIU**, *IVA*, adj. vl. Expansif, *ive*, qui se propage.

**REMOUC**, s. m. V. *Remorca*.

**REMOUCHAR**, v. a. (remoutchâ), d. m. *Remachar*, esp. *Rabrouer*, river les clous à quelqu'un.

Éty. V. *Muc*, R.

**REMOUCHINADA**, s. f. (remouchinâde); *Remouchinada*, *Remouchina*, *Remouchin*. Mercuriale, réprimande, paroles dures.

Éty. de *re*, itér. de *mouch*, mèche, et de *ada*, remoucher, employé fig. V. *Muc*, R.

**REMOUCHINAR**, v. a. (remouchinâ); *Remouchinar*, *Remouchar*, *Remouchin*. Réprimander durement, repousser quelqu'un, lui river ses clous. M. Dioulouf traduit ce mot par rebrouer, qui n'est pas français, c'est rebrouer qu'il fallait. V. *Rebrouer* et *Muc*, Rad.

**REMOULADA**, s. f. (remoulâde); *Remoulada*. Remolade et remoulade, sauce piquante où l'ail entre dans une grande proportion.

On donne aussi ce nom à un cataplasme que l'on applique sur les ougères des chevaux.

**REMOULAT**, s. m. (remoulâ). *Remoulât*, celui qui fail, vend ou prend soin des rames.

**REMOULHAR**, v. a. (remouillâ); *Remoulhar*, *Remoulhar*. Remojar, esp. *Remolhar*, port. *Remullar*, cat. Tremper de nouveau, retremper, remettre dans l'eau.

Éty. de *re*, itér. et de *moulhar*. V. *Mol*, Rad. 3.

**REMOULHAR**, v. u. (remouillâ), d. bas lim. *Remoulhar*, port. On le dit des murailles sur lesquelles il paraît de l'humidité pendant le dégel.

Éty. de *re*, itér. et de *moulhar*, mouiller de nouveau. V. *Mol*, R. 3.

**REMOULHAT**, *ADA*, adj. et p. (remouillâ, âde). dl. *Remoullat*, *Remoulhat*, *Remoulhat*. *Remoulhat*, port. Mouillé, ée, humecté de nouveau. V. *Mol*, R. 3.

*Pessegres remoulhats*, pêches sèches et ramollies dans le vin.

**REMOULIGE**, s. m. (remoulidgé), dl. Avidité du bien, désir insatiable d'en acquiescer, mêlé de jalousie. Sauv.

**REMOULIMENT**, s. m. (remouliméin); *Remouliment*, *Remoulement*, *Remoulement*. *Remoulement*, cat. Emollient, nom qu'on donne aux médicaments qui ramollissent, relâchent et adoucissent les parties sur lesquelles on les applique, action de ramollir et effet de cette action.

Éty. du lat. *emollire*, m. s. V. *Mol*, R. 3.

**REMOULINADA**, s. f. (remoulinâde); *Remoulinada*, *Remoulin*, *Remoulin*. *Remolino*, esp. Tourbillon, vent impétueux qui va en tournant, tournoyement de l'eau. V. *Remoulin* et *Mol*, R.

**REMOULINAR**, v. n. (remoulinâ); *Remoulinar*. *Remoulinar*, esp. Tournoyer, pi-

rouetter, on le dit de l'eau qui, tournant en rond, laisse voir un entonnoir au milieu du tourbillon.

Éty. de *remoulin* et de *ada*. V. *Mol*, R.

**REMOULIR**, v. n. (remouir); *Remouir*, *Remouir*. *Emollire*, port. *Remollir*, cat. *Remollire*, ital. *Remullir*, esp. *Remollir*, rendre mou, amollir, adoucir.

Éty. du lat. *emollire*, *remollire*, fait de *re*, augm. et de *mollis*, mou. V. *Mol*, R. 3.

**REMOULIR SE**, v. r. *Remollir se*, cat. *Rammolar se*, ital. Se ramollir, devenir mûr.

Éty. du lat. *remollescere*, m. s. V. *Mol*, Rad. 3.

**REMOULIS**, s. m. dl. (remouille); *Remoult*, *Remoult*. *Remoult*, cat. *Remoult*, esp. Tournant ou tourbillon en entonnoir, fait dans une eau dormante qui s'échappe par le fond. V. *Mol*, R. 3.

**REMOULISSENT**, V. *Remoult* et *Mol*, R. 3.

**REMOULIT**, *IDA*, adj. et p. (remoult, ide); *Remoult*. *Ramolli*, ie, amolli.

Éty. du lat. *remollitus*, m. s. V. *Mol*, Rad. 3.

**REMOULUN**, V. *Remoult* et *Mol*, Rad. 3.

**REMOULUT**, *UDA*, adj. (remoult, ude), dl. *Remoult*. Avidé, insatiable. V. *Aloult*.

Éty. de *remoult* et de *ut*.

**REMOUNIAR**, v. n. (remoouniâ). *Remouner*, grogner. V. *Marrouniar*.

**REMOUNAR**, dl. *Remouner*, *Remouner*. V. *Remouner*.

Éty. de *remundare*, formé de *re*, itér. et de *mundare*, nettoyer. V. *Mound*, R.

**REMOUNDILHA**, s. f. (remoundilla); V. *Remoundilhas* et *Mound*, R.

**REMOUNDUN**, dl. V. *Remouner* et *Remouner*; pour l'éty. V. *Remoundilha* et *Mound*, R.

**REMOUNFRINA**, s. f. (remoounfrina); dl. Réprimande. V. *Remouchinada*.

Aures la *remoounfrina*.

**REMOUNFRINAR**, v. a. (remoounfrinar); Réprimander. V. *Remouchinar*.

**REMOUNTA**, s. f. (remounte), d. bas lim. Réprimande que l'on fait à quelqu'un. V. *Escalustrada* et *Remouchinada*.

**REMOUNTAIR**, (remountâ); *Remountair*, ital. *Remontar*, port. *Remontar*, cat. Remonter, monter une seconde fois, retourner vers le lieu d'où l'on était descendu, s'élever, faire un mouvement de bas en haut; tirer son origine, remonter une chose détériorée, la remettre à neuf, rétablir l'antique, restaurer.

*Remountair*, est souvent employé en provençal, pour restaurer, ravigoler, réjouir.

Éty. de *re*, itér. et de *Mountar*, v. c. m. et *Mont*, R.

*Aquò m'a remountat*, cela m'a ravigolé, m'a réjoui le cœur.

*Milla francs me remountarion*, mille francs me remettraient sur pied.

*Lou vin remounta l'estomac*, le vin fortifie l'estomac.

*Siou tout remountat*, je suis tout rétabli, tout restauré, dit-on quand on a pris un bouillon dont on avait besoin.

via a remountat lous blads, remis les blés.

**ITATION**, s. f. (remountas-  
incoutation. Fortune, richesse,  
: *Aquot es la remountation doou*  
à richesse du pays; *Aquot seria*  
ation, ce serait une fortune pour  
il, R.

**RAR SE**, v. r. (se remourá);  
se ressouvenir. V. *Remembrar*.  
du lat. *rememorare*. V. *Mem*,

**RENT**, Adv. V. *Remoulinada*

**REN**, et  
**RENADA**, V. *Remoulinada* et

**RE**, V. *Remoulier* et *Mol*, R. 3.  
**REAR SE**, v. r. Se vautrer le  
e terre. Garc.

**R**, (remóus); *tenir remous*, dl.  
l'un en crainte et dans le devoir.  
e expression figurée parait être  
emouctenir quauqu'un remoue,  
, le tenir, le mener, à la re-

**R**, adj. dl. Précieux, renchéri;

**TRANÇA**, s. f. (remoustrance);  
s, ital. Remontrance, discours  
a remontre, représentation, aver-

*moustrar* et de *ança*. V. *Moustr*,

**REAR**, v. a. (remoustrá). Re-  
présenter à quelqu'un les incon-  
ne chose qu'il a faite ou qu'il est  
de faire.

**R**, augm. et de *moustrar*, mon-  
manière plus particulière. Voy.

**R**, s. m. (remóus). Remous et  
arroiement d'eau occasionné par  
des filets d'eau, qui venant à  
les deux côtés du vaisseau, pour  
ide qu'il laisse derrière lui lors-  
avec vitesse, s'entrechoquent et  
at les uns sur les autres.

**REVEN**, s. m. vl. *Removimiento*.  
imento, ital. soustraction, dépla-  
nement. V. *Mouv*, R.

**RE**, v. a. vl. *removere*. *Remou-*  
*mover*, esp. port. *Rimovere*, ital.  
, recommencer; remuer, dépla-

*re removere*, m. s.

**RE**, vl. V. *Remover*.

**REPIAR**, v. n. Cast. V. *Repepiar*.

**REGEAR**, v. a. (rémpiedzá), d. bas  
ibler, remplir, rentier une étoffe  
at afin de rendre la couture plus

**R**, itér. de *en*, dans, et de *plegear*,

edans. V. *Plec*, R.

**RE**, vl. V. *Ramplir*.

**RE**, et

**ISSAGI**, V. *Ramplis*, *Ramplis-*

**UMAR**, v. a. (ramplumá); *ram-*  
*plumer*, regarnir de plumes.

**RE**, de *en*, de *pluma* et de *ar*,  
plumes. V. *Plum*, R.

**REMPSIST**, vl. Tu rachetas. V. *Em*, R.

**REMS**, s. vl. Rames. V. *Ram*, R.

Rheims, ville.

**REMUDA-REMUDA**, s. f. (remude, re-  
múde); d. bas lim. *Remuda*, cat. esp. Chan-  
gements successifs que l'on fait éprouver à  
une chose.

Éty. de *remutare*, rechanger. V. *Mut*, R.  
**REMUDADOUR**, **OUIRA**, adj. (remu-  
dadoúr, ouïre). d. bas lim. Qui est facile à  
remuer, quand un homme âgé meurt, on dit:  
*Era remudadour*, il était chancelant.

Éty. de *re*, itér. et du lat. *mutator*, qui  
change. V. *Mut*, R.

**REMUDAGE**, s. m. (remudági); *remu-*  
*dage*. Rassis, relevé, action de relever et de  
replacer le fer d'un cheval.

Éty. de *re*, itér. et du lat. *mutatio*, ou de  
*mutare* et *ago*. V. *Mut*, R.

**REMUDAMEN**, et

**REMUDAMENT**, s. m. vl. *Remuda-*  
*miento*, esp. *Remutamento*, ital. *Remuda*,  
cat. Remuement, mouvement, agitation,  
changement.

**REMUDAR**, v. a. (remudá); *remudar*. *Re-*  
*mutar*, esp. cat. *Réemmailloier*? changer de  
lance à un enfant; transplanter un arbre  
avec sa racine; ôter d'un lieu pour le placer  
dans un autre; rasseoir un fer qui loche. V.  
*Relevar*; *remuer*. V. *Boulegar*.

Éty. de *re*, itér. et de *Mudar*, v. c. m.  
ou du lat. *remutare*, m. s. V. *Mut*, R.

**REMUDAS**, s. f. pl. (remúdes), d. bas  
lim. Habits que l'on fait passer d'un enfant  
à qui il est déjà étroit à un autre plus jeune  
et plus petit: *Pourtar las remudas*, porter  
les restes. V. *Mut*, R.

**REMUDAT**, **ADA**, adj. et p. (remudá,  
ade); *Remudado*, esp. Changé, transplanté,  
rassis, selon le verbe. V. *Mut*, R.

*Remutat de farman*, cousin issu de ger-  
main.

**REMUDAT**, s. m. (remudá). Un rassis  
ou un relevé, on fait un rassis ou l'on ras-  
sied un fer de cheval lorsqu'on remet les clous  
qui y manquaient et qui le faisaient locher.  
V. *Mut*, R.

**REMUEDAS**, et

**REMUEGEAS**, s. f. pl. (remuédjas).  
Vieilleries, friperies; vieux linge, vieilles  
hardes. Garc.

**REMUEIL**, s. f. vl. Humidité. V. *Mol*,  
Rad. 3.

**REMUELHAR**, vl. V. *Remulhar*.

**REMUEYLL**, s. m. vl. *remois*. *Remull*,  
cat. *Remojo*, esp. *Remolho*, port. Humidité,  
détrempe.

**REMULAR**, V. *Remoulhar* et *Mol*, R.

**REMULHAR**, v. a. (remuillá); *Remul-*  
*lar*, cat. *Remojar*, esp. *Remolhar*, port.  
*Rimollare*, ital. Mouiller, tremper, imbibé;  
éteindre la chaux vive.

En vl. mouiller, détremper.

**REMULHAT**; Être moité, dl. *Sou rem-*  
*ulhat de susour*, je suis moité de sueur.  
V. *Remoulhat* et *Mol*, R. 3.

**REMUNERATION**, s. f. vl. *Remune-*  
*ració*, cat. *Remuneration*, esp. *Remune-*  
*ração*, port. *Rimuneraciones*, ital. Rému-  
nération, récompense.

Éty. du lat. *remunerationis*, gén. de *re-*  
*muneratio*, m. s.

**REMIT**, vl. Je casse, je change, et adj.  
racheté.

## REN

**REN**, **ROUCH**, radical pris du latin *ren*,  
*renis*, rein, reins, rongnon, qu'on fait dé-  
river du grec *ῥῆν* (rhêô), couler, parce que  
c'est des reins que l'urine découle.

De *ren*: *Rens*, *A-ren-ar*, *A-ren-at*,  
*Dea-ren-ar*, *Ei-renat*, *Es-ren-ar*, *De-ren-*  
*at*, *E-ren-ar*, *E-ren-la*, *E-ren-t-at*, *Renh-o*.

**REN**, s. m. (rein); *res*, sous-entendu *pas*,  
*REUT*, *GIS*, *GES*, *RE*, *AREN*, *FOURCH*, *FOUR*,  
*AREN*. *Ren*, cat. Rien, nulle chose: *Un ren*,  
un rien, peu de chose.

*De deguna ren non at fan*, je n'ai l'aim  
d'aucune chose. Roman de Flamenca.

Éty. du lat. *rem*, accusatif de *res*, chose.  
V. *Re*, R.

*Ai pas ren*; *non habeo rem*, lat. je n'ai  
rien.

*Quaqueren*, quelque chose.

*Se n'es fagut de ren*, il ne s'en est rien  
fallu, et non, *fallu de rien*.

*L'a ren de nouveau?* y a-t-il quelque  
chose de nouveau.

*Aquot fai pas de ren*, Tr. cela ne fait  
rien, peu importe.

*Qu n'a ren et deou ren es milat riche*,  
*Ounte l'a ren lou rei perde seis dreehs*.

*Ren se dit aussi pour pas et point*.

*Iou noun cregni ren lets despens*.

*Se per ren n'aviam de besoun*.

J. m. Pr.

*Amere mai vous ren escroeur*,

*Que de vous escroeur de ren*.

Coye.

**Gran ren**, vl. beaucoup.

**Sonnet de Pierre-Paul, sur le mot ren**.

*Ren n'es tant precieux que la peelo orientale*,  
*Ren n'es tant estimat que los beon nom de ren*:  
*De ren es l'at fash tout so que n'entre aven*,  
*Enfin non saian ren per la poumo fatalo*.

*Mais lou peyre Pilot qu'es deus la grand malle*,  
*Que de son ren sagrat nous a fash tant de ben*,  
*Non nous leissera pas, mais nous rendra contes*,  
*Commo un jouine poulin qu'a tetat la cavalle*.

*Et pais, ben te diray, non t'y abriens donner*,  
*Per mon barbaillament qu'un beon ren tan gallier*,  
*Depuis que de mou ren Dieu a fash tout lou monde*.

*Aquest libre es un ren, que rejoins los cooes*,  
*You te donny aquest ren (legidour) si te vouos*,  
*Ren es pins beon prezan, que ren que nous abonde*.

**REN**, contraction de *rende*, rend, Voy.  
*Rendre*; pour raisin, V. *Rasin*; pour rein,  
vl. V. *Rougoun*; pour Rang, v. c. m. et  
*Rens*.

**BEN**, s. m. vl. Rangée, nombre: *Gran-*  
*ren*, grand nombre. V. *Reng*, R.

Pour reins. V. *Rens*.

**RENA**, s. f. (réne), dl. et g. *arenza*, *arenxa*.  
Ralle, espèce de râteau sans dents, dont on  
se sert pour amonceler le blé repandu sur  
l'aire, avec la balle.

**RENA**, s. f. (réne), dl. Plainte, soupirs  
d'un malade, pleurs trainants d'un enfant  
gâté; le cri des gonds d'une porte, de l'es-  
sieu d'une rose.

Éty. de l'esp. *riña*, m. s. dérivé probablement du lat. *rixa*, ou plutôt de *rena*, grenouille. V. *Ran*; R.

**RENARIE**, s. m. (renarié), dl. Usurier. V. *Usurier*.

**RENADIER**, **IERA**, adj. (renadié, ière); **RENADIVA**, **ARENADOUR**, **REDIER**. On le dit des fruits tardifs, de ceux qui ne mûrissent que dans l'arrière-saison.

Éty. Alt. de *redier* et de *darrier*. V. *Reir*, *Rad*.

Ces *renadiers* ou *renadios*, oignon remonté, *Renadiu*, en cat. désigne le rejeton d'une plante.

**RENADIVA** **CHSA**. V. *Renadier*.

**RENADOUB**, s. m. (renadou). *Garc*. V. *Arrenadour*.

**RENAIRE**, **ARELA**, s. (renairé, arèle); **BOUFAIRE**, **REDOUS**, **REIST**, **REPOI**, **BOUDREMER**, **BOUDROUS**. Grogard, inquiet, grondeur, qui se plaint toujours.

Éty. de *rena* et de *aire*, *gus rana*, qui grogna. V. *Ran*, R.

*Femnas, rodas et carrelas*

*Se noun soum ouchas soum renarelas.*

Prov.

**RENAISSANCEMENT**, s. m. vl. *Renacimiento*, esp. *Renacimiento*, port. *Renascimento*, cat. *Rinascimento*, ital. *Rinascimento*. V. *Nat*, R.

**RENAISSANCE**, s. f. (renéissance); *Rinascimento*, ital. *Rinascimento*, esp. *Renacimiento*, port. *Renascimento*, cat. *Rinascimento*, nouvelle naissance, renouvellement.

**RENAISSANT**, **ENTA**, adj. (renaisant, ente). *Renaissant*, ante, qui renait à mesure qu'il est détruit, renouvelé depuis peu.

Éty. du lat. *renascens*, gén. *derenascens*. V. *Nat*, R.

**RENAISSER**, v. n. (renâissé); *RENASSER*, *RENAISSER*. *Rinascere*, ital. *Renacer*, esp. *Renacer*, port. *Renaitre*, naître de nouveau; repousser, revenir d'un état désespéré.

Éty. du lat. *renasci*, ou de *re*, itér. et de *naiss*, naître. V. *Nat*, R.

**RENAISSER**, v. n. (renâissé); *Renaxer*, cat. *Renacer*, esp. *Renacer*, port. *Rinascere*, ital. *Renaitre*, naître de nouveau.

Éty. du lat. *renasci*, m. s.

**RENAR**, v. n. (renâ); *RENOURAR*, *BOUDREMER*, *REPOUTGAR*, *REPINAR*. Gronder, grogner, geindre, murmurer, se plaindre continuellement, sans sujet raisonnable; réchigner.

Éty. de l'esp. *rena*, querelle, et de *ar*, ou de *rana*, grenouille; ce mot est celt. selon M. Astruc. V. *Ran*, R.

*Lou ventre mi rana*, le ventre me grogaille. *De que renes*, qu'as-tu à geindre, de quoi te plains-tu?

*La pipa rana*, la pipe râle.

*Rena como un porc*, il grogna comme un cochon.

**RENAR**, v. a. vl. Croasser, râler, grogner, quereller par mauvaise humeur. Voy. *Ran*, R.

**RENAR**, v. a. (renâ), dl. et gasc. *RENNAR*, *RENNAR*. Raffer, action de ramasser le blé et la paille qui sont restés sur l'aire, quand on a enlevé la paille.

**RENARD**, s. m. d. béarn. V. *Reinard*. **RENARDIERA**, et

**RENARDIERA**, *Avr*. V. *Reinardiera*.

**RENARIA**, s. f. (renarie); *RENARIA*. Mur-mure, plainte continuelle, mauvaise humeur manifestée par des paroles offensantes et mal articulées; le grognement des porceux.

Éty. de *renur* et de *ia* ou *aria*. V. *Ran*, *Rad*.

**RENARIE**, V. *Renaria* et *Ran*, R.

**RENART**, s. m. (renâr). Nom du renard, à Bordeaux. V. *Reinard*.

**RENAS**, s. f. pl. (rènes); *Regnas*, cat. *Redine*, ital. *Rendas*, esp. *Redens*, port.

*Rènes*, les courroies de la bride; fig. les moyens de gouverner, la force pour le faire.

**RENASGER**, vi. V. *Renasser*.

**RENASSA**, s. f. (renâsse). Grogement. *Drsanat*.

**RENAUBI**, s. m. (renâoubi). Nom qu'on donne, dans les environs de Montpellier, au cul-blanc roux. V. *Laureta*.

**RENAUBI**, s. m. (renâoubi), dl. Veuf, qui a épousé une veuve. V. *Reynaudi*.

**RENC**, s. m. vl. *RENC*. *Renc*, cat. Bord, couline, limites, frontière; royaume, état; pour rang, ligne. V. *Rang*.

**RENC**, vl. V. *Reing* et *Royaume*.

**RENGA**, s. f. (rénque). Bouloir, instrument pour remuer les peaux et la chaux, quand on l'éteint.

**RENCAS**, vl. Tu règues, tu vis.

**RENCHERIR**, v. n. (rancherir); *RENCHERIR*, *ENCARESTER*, *ENCARETER*. *Rincarare*, ital.

*Encarecere*, esp. port. Encherir, rencherir, devenir plus cher, en parlant des denrées et des marchandises.

Éty. de *re*, itér. de *en* et de *chier*. V. *Car*, *Rad*.

**RENCONTRE**, dl. *Rencontre*, cat. V. *Rencontre* et *Contra*, R.

**RENCUNA** et

**RENCUNA**, s. f. anc. béarn. Plainte. V. *Ranc*, R.

*Officiis qui prenera homi sens decret & rencura.*

*Fors et Cost de Béarn.*

**RENCURA**, *Rencor*, esp. V. *Rancuna*.

**RENCURAN**, vl. S'affligeant. V. *Ranc*, *Rad*.

**RENCURAR**, V. *Rancurar* et *Ranc*, R.

**REND**, *RED*, sous-radical pris du latin *reddere*, *reddo*, *redditum*, rendre, restituer, formé de *re* ou *reirô*, de nouveau, et de *do*, donner.

De *reddere*, par apoc. *redd*: *Redd-ition*, *Red-ibit-otro*, *Red-icto*, *Red-ut*.

De *redo*, par add. d'une *n*, *renâ*; d'où: *Renâ-a*, *Renâ-ment*, *Renâ-ter*, *Renâ-re*, *Renâ-ut*; *Renâ-a*, *Renâ-a*, *Renâ-ar*, *Renâ-at*, *Renâ-ter*, *Sur-renâ-ter*.

**REND**, s. m. (rênd), d. bas lim. *Rang*. V. *Rang* et *Rang*, R.

Venir *da rend*, venir à son tour; pour *endam*, V. *Endam*.

**RENDA**, s. f. (rêinde); *RENDA*, *LOUVERRE*. *Rendia*, ital. *Renta*, esp. *Renda*, port. cat.

anc. esp. Rente, revenu annuel qu'on retire d'un fond aliéné, cédé ou affermé, fermage, loyer.

Éty. du lat. *reddita*, m. s. V. *Rend*, R.

On dit: *La rente d'une somme d'argent aliénée.*

*Le fermage d'un champ, d'une métairie. Le loyer d'une maison.*

*Renda à la mitat*, à moitié des fruits.

*La renda d'una annada*, le fermage d'une année, dit un fermier.

*Pagut una forta renda*, je paye un gros loyer, dit un locataire.

**RENDAMENT**, s. m. vl. *RENDAMENT*. *Rendiment*, cat. *Rendimiento*, esp. *Rendimiento* port. ital. *Arrendement*, *renda*. Voy. *Rend*, R.

**REDEN**, s. m. vl. *Reden*, profit; port. prés. rendant, rapportant. V. *Rend*, R.

**RENDENSA**, s. f. vl. *Rend*, attention, prévenance. V. *Rend*, R.

**RENDEZ-VOUS**, s. m. (rendé-vous). *Rendez-vous*, assignation que deux ou plusieurs personnes se donnent pour se trouver en un certain temps, à certains heures, en un lieu dont elles conviennent, le lieu où l'on doit se rendre. V. *Rend*, R.

**RENDIER**, s. m. (reindit); *RENDIER*, *RENDIER*, *RENDIER*, *RENDIER*. *Arrendador* et *Rentero*, esp. *Rendiero*, port. *Renda*, anc. cat. Fermier, celui qui a un domaine à ferme, locataire, celui qui loue une maison, une chambre.

Éty. de *renda* et de *ier*. V. *Rend*, R.

*Rentier*, en français, ne se dit que de celui qui a des rentes constituées sur l'État. Voy. *Pensionnaire*.

**RENDIERETA**, s. f. (reindierète).

*Moult a passat los temps qu'eyrova la plaça de rendier.*

*Que poutargon, com, los vint et rendieretas.*

*Qu'ayen d'aparegu d'los leis jostans bontas.*

*Qu'ayen camenge podo metre à son d'aparegu.*

*Coya.*

**RENDOR**, s. m. vl. *Rédempteur*. Voy. *Redempteur* et *Em*, R.

**RENDRE**, v. a. (rêindré); *RENDER*, *RENDER*, *RENDER*, *RENDER*. *Redder*, port. *Rendir*, cat. esp. *Renders*, ital. *Rendre*, restituer une chose que l'on a empruntée ou trouvée, à son propriétaire, rendre justice, avoir pour quelqu'un les égards qu'il mérite, lui rendre les civilités d'usage, rendre compte, rendre service, exprimer, représenter, produire, en parlant des terres, laisser, fatiguer un cheval, régler par les conduites naturels, revaloir, rendre à pareille, répondre, raconter.

Éty. du lat. *reddere*. V. *Rend*, R.

*Rendre l'ama*, *reddere animam*, lat. rendre l'âme.

**RENDRE**, v. n. *Rendre*, aboutir.

**RENDRE SE**, v. r. *Rendrese*, esp. *Renderse*, ital. *Se rendre*, se transporter dans un lieu, se constituer prisonnier, accepter une invitation, n'en pouvoir plus, se voir, se rendre utile.

**RENDUT**, **UDA**, adj. et p. (rêindé, téd); *Rendido*, esp. *Rendu*, ue, selon le verbe. V. *Rend*, R.

**RENDUT**, **UDA**, adj. et p. (rêindé, téd); *Rendu*, *Rendu*, port. esp. *Rendit*, cat. *Rendu*, ue, fatigué, qui n'en peut plus.

Éty. V. *Rendre* et *Rend*, R.

*Siou rendut*, je me rends, je n'en puis plus, je suis rendu.

**RENDUT**, s. m. *Rendu*, c'est un mot fête ou tour que l'on rend à quelqu'un. V. *Rend*, R.



## REN

**RENT, ODA**, s. vl. Religieux, euse.  
**RENE**, s. m. (renèbre); **PABELLA**,  
 medocien de la patience aiguë, **Ru-**  
**s**, Lin. qu'on trouve dans les fos-  
 susieurs autres espèces du même  
 stes de la famille des Polygonées.  
**REAR**, v. n. et r. vl. Se rappeler.  
**RE**, (renèc), dl. *Renèc*, cat. *Reniego*,  
*sgamento*, ital. Juron, jurement,  
 blasphème, imprécation. V. *Neg*,

*ugar lou renec*, jurer, renier.  
**TABLE**, V. *Niable* et *Neg*, R.  
**LADA**, adj. f. vl. Reniée, renon-  
 g. R.

**LADOO**, s. m. anc. béarn. *Rene-*  
*Rénégat*. V. *Neg*, R.

**LAIRE**, s. m. (renégairé); *Rene-*  
*Jureur*, celui qui jure, qui blas-  
 phème mal embouché.

**RE**, sugm. de *negare*, nier, et de  
 qui renie. V. *Neg*, R.

**LAMENT**, s. m. (renegaméin);  
*Rinnegamento*, ital. Reniement,  
 blasphème, imprécation.

*renegar* et de *ment*, l'action, la  
 renier. V. *Neg*, R.

**monnement**.

**AR**, v. a. (renegà); *ARNEGAR*,  
 ital. *Renegar*, port. esp. cat.  
 connaître son Dieu, sa patrie, ses  
 abandonner la religion chrétienne  
 d'esser une autre, et plus commu-  
 ter, blasphémer.

**RE**, augm. et de *negare*, désavouer,  
 g. R.

**AT**, s. m. (renegà); *Renegado*,  
*Renegad*, cat. *Rénégat*, ate, celui,  
 renié la religion chrétienne, on le  
 liculièrement de ceux qui se font  
 is, on nomme les autres apostats;  
 sphémateurs.

*renegar* et de *at*, litt. qui a renié.  
 int.

**UAR**, vl. V. *Renegar*.

**UET**, s. m. (renegué). Cheval,  
 à moitié. *Garc*.

**NER**, et dérivés, *Renazer*, cat.  
 ter.

**AMEN**, vl. V. *Renegament*.

**AR**, vl. V. *Renegar*.

**BRADOR**, vl. V. *Remembrador*.

**BRANCA**, s. f. Alt. de *Remem-*  
*c*, m. et *Mem*, R.

**BRAR**, v. n. Alt. de *Remem-*  
*m*, et *Mem*, R.

**RE**, nom d'homme (rené); *RENE*,  
 l. port. *Réné*.

**al. Renatus**.

bonore deux saints de ce nom, le  
 re.

**A**, s. f. (renète), dg. Renette,  
 d'acier dont on se sert pour re-  
 me enclouure dans le pied d'un  
 , on dit *renetter* un cheval, pour  
 corne de son pied pour chercher  
 a clou qui l'a blessé.

**AMEN**, vl. V. *Renegament*.

**FOR. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.**

## REN

**RENEYAR**, vl. V. *Renegar*.  
**RENFERMAR**, V. *Estremar*, *Rejou-*  
*gner* et *Firm*, R.

**RENFLAR**, vl. V. *Ronflar*.  
**RENFORCAR**, V. *Ranforçar*.

**RENG**, s. m. dl. (réin). Pour endain. V.  
*Endan* et *Rang*, R.

*Play per bèn louz renga bèn de mouéti un troupeu.*  
*Peyrot.*

**RENGA**, s. f. (réingue), dg. *Rang*, v. c. m.  
**RENGAR**, v. a. vl. *Rengar*, anc. cat.

*Ranger*, aligner. V. *Rangear*.  
**RENGAT**, adj. et p. vl. Rangé, ée. Voy.

*Rangeat* et *Rang*, R.

**RENGEA**, s. f. (réindze), d. bas lim.  
*Rengue*, port. Rangée, ordre, rang. V. *Rang*,  
 Rad.

**RENGEAR**, d. bas lim. V. *Rangear* et  
*Rang*, R.

**RENGEAT**, V. *Rangeat* et *Rang*, R.

**RENGETA**, s. f. (reindzète), d. bas lim.  
*Mérelle*. V. *Marrelas* et *Rang*, R.

On donne le même nom à un autre jeu que  
 les enfants jouent en plaçant plusieurs noix  
 sur la même ligne, et en en tirant ensuite une  
 autre, afin de lui en faire toucher les plus  
 grand nombre possible, parce que celles qui  
 sont touchées sont gagnées par le joueur.

Éty. de *reng*, rang, et de *eta*, petit rang.

**RENGIERA**, *Garc*. V. *Rangiera*.

**RENGIERADA**, s. f. (reindgierade).  
 Rangée, enfilade, suite de plusieurs choses  
 mises sur une même ligne. V. *Tiera*.

**RENGLAVA**, s. f. (reingrave). *Ringrave*,  
 ancienne culotte fort large, garnie d'aiguil-  
 lettes et de rubans.

Éty. de *ringrave*, formé de *rhein* et de  
*graff*, juges, gouverneurs d'une ville sur la  
 rive de ce fleuve, qui introduisirent proba-  
 blement l'usage de ce vêtement.

**RENGLORA**, s. f. (reinglôre). Un des  
 noms languedociens du lézard gris. V. *La-*  
*gramusa*.

**RENGNAS**, s. f. pl. vl. Rènes.

**RENGUA**, s. f. vl. Rangée, ligne, file.

**RENGUEINAR**, v. a. (rengueinà); *En-*  
*vaynar*, esp. *Embañar*, port. *Rengalner*,  
 remettre dans la gaine, remettre dans le four-  
 reau, fig. supprimer ce qu'on avait envie de  
 dire, ne pas l'achever.

Éty. de *re*, itér. de *en*, de *gueina* et de *ar*,  
 remettre dans la gaine. V. *Guein*, R.

**RENGUETA**, s. f. (reinguète), dl. *MAN-*  
*GUETA*, *RENGUETA*. File ou suite de choses ou  
 de personnes disposées en long, l'une après  
 l'autre.

*Anar de rengueta*, aller à la file.  
*Cap de rengueta*, chef de file.

*Jugar a la rengueta*, jouer à la mérelle.

**RENGUEIRADA**, Avril. V. *Rangiera*  
 et *Rang*, R.

**RENGUIERA**, V. *Rangiera* et *Rang*,  
 Rad.

**RENGUILETA**, s. f. (reinguilète), dg.  
 V. *Rengueta* et *Rang*, R.

**RENH**, s. m. vl. Royaume. V. *Rig*, R.

**RENHAMEN**, s. m. vl. *Regnamento*,  
 ital. Règne. V. *Regne* et *Reg*, R.

**RENHAR**, vl. V. *Regnar* et *Reg*, R.

**RENHO**, s. m. vl. Rognon. Voy. *Rou-*  
*gnoun* et *Ren*, R.

**RENIBLET**, s. m. (reniblè). Nom qu'on

## REN

1057

donne, à Nîmes, à la patience sauvage. Voy.  
*Lappas*.

**RENIERS**, s. m. pl. Renégats, apostats.  
 V. *Neg*, R.

**RENIEU**, vl. V. *Renou*.

**RENIEU**, s. f. vl. Usure, intérêt. Voy.  
*Neg*, R.

**RENIFLAMENT**, s. m. (reniflaméin).  
 Reniflement, bruit que l'on fait en reniflant.

**RENIFLAR**, v. n. (reniflà); *TIRAR LA*  
*RESEGA*, *REPAR*, *REPLAR*, *REPLEGAR*, *TIRAR LOU*  
*CARTROU*, *MOUPIDAR*, *MOUCIDAR*. Renifler, spi-  
 rer avec force par les narines; on le dit plus  
 particulièrement des liquides.

Éty. du lat. *renasculare*, formé de *re*, itér.  
 et de *nasculare*. V. *Nas*, R.

**RENJAT**, V. *Rangear*.

**RENNACONILH**, s. vl. Nom ancien de  
 l'asperge ou de l'asperge sauvage.

**RENOIER**, s. m. vl. *RENOUVER*. *Renote-*  
*ro*, esp. Usurier.

Éty. de la basse lat. *renegatus*, renégat,  
 rejeté, renié. V. *Neg*, R.

*E tuit li renoier lo renoulaicharan*.  
 Et tous les usuriers l'usure laisseront.

Hist. Crois. Albis. V. 1395.

**RENOM**, vl. V. *Renoum*.

**RENOMADA**, vl. V. *Renoumada*.

**RENOMANSA**, s. f. vl. *Rinomanza*, ital.  
 Renommée. V. *Renoumada*.

**RENOMENAR**, vl. V. *Renoumar*.

**RENOMENAT**, adj. vl. Renommé, fa-  
 meux. V. *Nom*, R.

**RENOMINADA**, s. f. vl. Réputation, et  
 adj. célèbre, renommée. V. *Nom*, R.

**RENOMNADA**, vl. V. *Renoumada*.

**RENOMNAR**, v. a. vl. *RENOMPNAR*, *RE-*  
*NOUENAR*. V. *Renoumar*.

**RENOMPNAR**, vl. V. *Renoumar*.

**RENON**, s. m. vl. Reniement. V. *Neg*,  
 Rad.

**RENOS, OSA**, adj. d. vaud. Argneux,  
 euse, grondeur, querelleur. V. *Ran*, R.

**RENOSI**, V. *Renaire* et *Ran*, R.

**RENOU**, s. m. vl. *RENUO*. Usure, prêt  
 à usure; reniement, intérêt, courtage. V.  
*Neg*, R.

**RENOUAR**, v. a. (renouà). Renouer,  
 nouer une seconde fois une chose qui s'est  
 dénouée.

Éty. du lat. *renodare*, m. s. V. *Nous*, R.

**RENOUAT**, s. m. (renouà). Fracture  
 mal réduite qui laisse un calus très-appa-  
 rent. V. *Reiroues*.

**RENOUBET, DE**, expr. adv. (dé re-  
 noubét), dg. De nouveau. V. *Nou*, R. 2.

**RENOUES**, s. m. (renoués); *RECATALHAS*,  
*JACOLINA*, *BOUENS*, *RENOUAS*. Desserte, ro-  
 galons, restes d'un repas de nocés.

Éty. de *re*, itér. et de *nupties*. V. *Nub*, R.

**RENOUES**, s. m. Petites nocés ou second  
 repas de nocés que l'on fait dans la mon-  
 tagne, le dimanche après la nœce.

Éty. de *re*, itér. et de *noces*, ou de *re-*  
*noces*, restes du repas, parce qu'on y mange  
 souvent les restes de la nœce. V. *Nub*, R.

**RENOUIAR**, v. n. renouà). Voy. *Re-*  
*nouariar* et *Renar*.

**RENOUIER**, s. m. vl. Renégat, usurier,  
 créancier. V. *Neg*, R.

**RENOUM**, s. m. (renoum); *Rinomanza*.

ital. *Renome*, port. *Renom*, cat. *Renombre*, esp. *Renom*, réputation; sans adj. il se prend toujours en bonne part.

Éty. de *re*, particule augmentative, et de *nom*, qui a un grand nom, ou de *re*, liér. parce que autrefois on était dans l'usage de répéter à grands cris le nom du vainqueur dans les Tournois. V. *Nom*, R.

*Agum bouen renoum et durmen.*

*Bouen renoum segound patrimoni.*

*D'aqueou qu'a marril renoum*  
*Fagues jamai toum coumpagnoun.*  
Prov.

**RENOUMADA**, s. f. (renoumâde); *Rinomatà*, ital. Renommée, divinité allégorique qui publie toutes choses.

Éty. de *renoum* et de la term. *ada*. Voy. *Nom*, R.

*Bouena renoumada*  
*Vau mai que centura d'aurada.* Prov.

**RENOUMAR**, v. a. (renoumâ); *Renombrar*, esp. *Rinomare*, ital. Renommer, donner du renom, de la réputation.

Éty. de *renoum* et de la term. *ar*. V. *Nom*, R.

**RENOUMAT**, **ADA**, adj. et p. (renoumâ, âde). Renommé, ée, qui est célèbre, connu, vénéré.

Éty. de *renoum* et de *at*, *ada*. V. *Nom*, Rad.

**RENOUNÇA**, s. f. (renouçâ); *Renuncio*, esp. Renonce, absence dans la main du joueur, de la couleur de la carte jouée, ce qui donne droit à couper, ou absolument d'une des quatre couleurs: *At una renouça*, j'ai une renonce.

Éty. du lat. *renuntiatio*, refus. V. *Nouç*, Rad.

**RENOUNÇEMENT**, s. m. (renouçâment); *Rinnunziamento*, ital. *Renunciamento*, esp. port. Renoncement, action de renoncer, renonciation.

Éty. de *renouçar* et de *ment*. V. *Nouç*, Rad.

**RENOUNÇAR**, v. d. (renouçâ); *Rinnunziare*, ital. *Renunciar*, esp. port. cat. Renoncer, se désister, se déporter de quelque chose; quitter, abandonner; mettre une carte d'une autre couleur que celle dont on joue; act. renier, désavouer.

Éty. du lat. *renunciare*, m. s. V. *Nouç*, Rad.

En vl. rapporter, annoncer, renoncer.

**RENOUNÇAT**, **ADA**, adj. et p. (renouçâ, âde); *renunziat*, *Renunciado*, port. esp. Renoncé, abandonné, mis hors de service, dans les rebuts. V. *Nouç*, R.

**RENOUNCIAR**, V. *Renouçar* et *Nouç*, Rad.

**RENOUNCIATION**, s. f. (renouciâtion); *renunziation*, ital. *Renunciacion*, esp. *Renunciación*, port. *Renunciació*, cat. Renonciation, acte par lequel on renonce à quelque chose.

Éty. du lat. *renunciatio*, géu. de *renunciatio*, m. s. V. *Nouç*, R.

**RENOUNCLE**, s. m. (renouclé). Altér. languedocienne de *Renoucula*, v. c. m. et *Ran*, R.

**RENOUNCULA**, s. f. (renouculé); *renuncula*, *Rannunculo*, ital. *Renunculo*, esp. *Ranunculo*, port. Renoncule, *Ranunculus*, nom d'un genre de plantes très-nombreux en espèces, qui forme le type de la fam. des Renouculacées.

Quoique le nombre des renoucles qui croissent spontanément, en Provence, soit de plus de trente, on n'y entend désigner par le mot *renoucula*, que la renoncule d'Asie, *Ranunculus asiaticus*, Lin. Originaire du Levant et du Nord de l'Afrique, cultivée avec ses nombreuses variétés, comme fleurs d'ornement.

Éty. du lat. *rana*, grenouille, parce que les renoucles sauvages croissent en général, dans les lieux marecageux, habitation ordinaire de ce reptile. V. *Ran*, R.

Ce ne fut que sous le règne de Mahomet IV, en 1683, que la renoncule commença à être cultivée à Constantinople, d'où elle fut apportée en France par M. Malaval, d'autres assurent que les Croisés l'y avaient introduite mais qu'on ne put les multiplier. Cette fleur se trouve maintenant dans tous les jardins.

**RENOURIAIRE**, itératif de *Renair*, v. c. m.

**RENOURIAIR**, liér. de *Renar*, v. c. m.  
**RENOUS**, adj. (renôus) Argneux, inquiet, triste. V. *Renair* et *Ran*, R.

*Leis vers soun frets coumo la glaçon*  
*Quand leis rimaires soun renous.*  
Coye.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**RENOUVELLEMENT**, s. m. (renouvelâment); *Rinnovellamento*, ital. *Renovament*, cat. *Renovacion*, esp. *Renovamento*, port. Renouvellement, rétablissement d'une chose dans un nouvel état ou dans un meilleur.

Éty. de *renouvelat* et de *ment*. V. *Nov*, Rad. 2

**RENOUVELAR**, v. a. (renouvelâ); *renovare*, *Rinnovellare*, ital. *Renovar*, esp. port. *Renovellar*, cat. Renouveler, rendre nouveau, en substituant une chose à une autre de même espèce, remettre en vigueur.

Éty. du lat. *renovare*, m. s. V. *Nov*, R. 2.  
**RENOVELAT**, **ADA**, adj. et p. (renouvelâ, âde); *Renovado*, port. Renouvelé, ée. V. *Nov*, R. 2.

**RENOUVIER**, s. m. vl. *Renovero*, esp. Usurier. V. *Renoir*.

**RENOVACIO**, s. f. vl. *Renovació*, cat. *Renovacion*, esp. *Renovação*, port. *Rinnovazione*, ital. Rénovation, renouvellement.

Éty. du lat. *renovatio*, m. s.

**RENOVAR**, vl. *Renovar*, cat. esp. port. *Rinnovare*, ital. V. *Renouvelar*.

**RENOVATIU**, **IVA**, adj. vl. *Renovatif*, ite, propre à renouveler.

**RENOVELAMENT**, vl. *Renovelament*, cat. V. *Renouvelament*.

**RENOVELAR**, vl. V. *Renouvelar*.  
**RENOVELATIU**, **IVA**, adj. vl. *Renovellatif*, restauratif, propre à restaurer.

**RENOVER**, s. m. et

**RENOUVIER**, s. m. vl. *Renovero*, esp. Créancier, usurier, prêteur sur gages. Voy. *Nov*, *Ray* et *Neg*, R.

**RENPROIER**, s. m. vl. Proverbe, sentence.

Éty. du vieux français *réproier*, *réprover* ou *réprouver*, m. s.

**RENQUALLOS**, **OSA** adj. vl. Dêbanchi.

Éty. de *re*, employé comme priv. de *qua* et de *os*.

**RENS**, s. m. pl. (réins); *rens*, *rens*, *rens*, *rens*, ital. *Rins*, port. *Rens*, cat. *Renes*, auc. esp. *Reins*. V. *Rougnous*.

*Leis rens*, en provençal, désignent plus particulièrement la région lombarde, la région des reins.

*Mau de reins*, lumbago.

Éty. du lat. *renes*, m. s. V. *Ren*, R.

*A les rens feibles*, il est faible de reins.

En vl. Rangs, rames.

**RENSA**, vl. V. *Renda* et *Reud*, R.

**RENSEGNAMENT**, s. m. (renseignâment). Renseignement, tout indice, toute observation, toute remarque qui peut fournir des éclaircissements sur une affaire, sur un fait.

Éty. de *re*, augm. et de *enseignement*. V. *Sign*, R.

**RENTA** 5 %, s. f. *Renta*, esp. La rente cinq pour cent est un intérêt fixe que le gouvernement paie annuellement pour un capital représenté par cent francs, mais dont la valeur réelle subit de grandes variations. Les intérêts de ce capital sont payés aux créanciers par semestre, le 22 mars et le 22 septembre.

En 1738, la somme totale de cette rente s'élevait à deux milliards, huit cent millions. La loi du 9 vendémiaire la réduisit de deux tiers, c'est-à-dire, à 933 millions environ. Elle prit alors le nom de *rente consolidée*, et dater du 29 mai 1802, celui de *rente pour cent*.

Le registre sur lequel ces créances sont inscrites s'appelle *Grand livre*.

Le minimum des inscriptions est de 10 l. de rente.

Ces rentes sont réputées meubles, et par conséquent insaisissables.

En 1829 on créa, dans chaque département, un livre auxiliaire du grand livre, qui donne la facilité non seulement de faire des paiements chez le receveur général, mais d'y retirer les intérêts qui en proviennent.

La masse actuelle en 1837, du 5 pour %, était de 140 millions de rente, au capital nominal de trois milliards environ.

La valeur du capital, produisant cinq francs de rente a eu de nombreuses et remarquables fluctuations.

Il est descendu :

En 1798 . . . . .	à 17 fr.
En 1799, octobre, à . . . . .	7 fr. 25 c.
En 1800 . . . . .	à 69 fr.
En 1807 . . . . .	à 92 fr.
En 1814 . . . . .	à 50 fr.

Et monté :

En 1830 . . . . .	à 109 fr.
En 1847 . . . . .	à 120 fr.

**RENTA**, V. *Renda*.

**RENTAR**, v. a. (reintâ). Renter, assigner un revenu certain à un établissement, à une institution.

Éty. de *renta* et de *ar*, donner une rente. V. *Rend*, R.

**RENTAT**, **ADA**, adj. et p. (reintâ, âde). Renté, ée, celui, celle qui a de bonnes rentes. V. *Rend*, R.

## REN

**RENTE**, s. m. (rèinte); **RENTRE**. Falte et commencement de la pente d'une colline.

**RENTIER**, v. *Rendier* et *Rent*, R.

**RENTRADURA**, s. f. (reintradüre). Rentrature, couture de ce qui est rentrai.

**RENTRAIRE**, v. a. (reintrairé). Rentraine, rejoindre deux morceaux de drap de manière que la couture ne paraisse pas. *Garc.*

**RENTRE**, *Garc.* V. *Rente*.

**RENUAR**, v. a. vl. Renoncer, refuser.

Éty. du lat. *renuere*, m. s. V. *Nounç*, R.

**RENUMERAR**, v. a. vl. Compter de nouveau.

**RENUMERAT**, **ADA**, adj. et part. vl. Recompté, éc.

**RENUMERATION**, s. f. vl. Compte nitéré.

**RENUNCIAMEN**, s. m. vl. V. *Renouncement*.

**RENUNCIAR**, vl. *Renunciar*, cat. Voy. *Renunciar*.

**RENUNCIATIO**, vl. *Renunciació*, cat. *inc.* V. *Renunciation*.

**RENURA**, s. f. (renüre); **REINURA**. Rainure, petite entaille faite en long dans un morceau de bois pour y assembler une autre pièce. V. *Radi*, R.

## REO

**REON**, adj. vl. Rond.

**REOULH**, v. *Roulha*.

**REOULHOUS**, v. *Roulhous* et *Roulh*, *Rad.*

**REOUNA**, s. f. (réoume); **LAGAGNA**, **CINA**, **PARFEL**, **POUTIGNA**. Chassie, humeur grasse, opaque et jaunâtre, ressemblant à de la cire, qui s'écoule du bord des paupières.

Éty. du grec *ῥέω* (rhéō), couler, d'où l'on a formé *ῥέυμα* (rhéma), fluxion ou *ῥυμα* (rhumma), ordure, raclure. V. *Rh*, *Rad.*

## REP

**REPAIMAR**, vl. V. *Repazimar*.

**REPAIRAR**, v. n. et r. vl. **REPAIRER**. Se retirer, se réfugier, se reposer, se loger; revenir, retourner, rentrer.

**REPAIRAT**, **ADA**, adj. et p. vl. **REPAIRAT**. Rentré, éc. selon le verbe.

**REPAIRAZON**, s. f. vl. Retraite, retour. V. *Pater*, R.

**REPAIRE**, s. m. vl. **REPAIS**. Asile, retraite, demeure, repaire, héritage, maison, pays. V. *Pater*, R.

**REPAIREN**, vl. Ils ou elles reviennent, retournent.

Éty. de la basse lat. *repatriare* et *reparrare*.

**REPAIS**, s. m. (repais), dl. Repas. V. *Repart* et *Part*, R.

**REPAISSUDA**, s. f. (repeissude); et *impr.* **REPEISSUDA**. Repas, festin, franche-lippée.

Éty. de *re*, itér. de *paissier* et de *uda*. V. *Past*, R.

*Foulque, coura anaren faire una repeissudo Dessouto lou treillat de ton poullit jardin.*  
La Bellaudière.

**REPAPIAGRE**, **AGRA**, adj. et s. (re-

## REP

papiagré, agre), dl. Rabâcheur, euse. V. *Repepiatre* et *Pip*, R.

**REPAPIAR**, dl. *Repapiejar*, cat. Voy. *Repepiar*.

Éty. M. de Sauvages fait dériver ce mot de *re*, itér. de *papa*, père, et de *ar*, répéter le mot *papa*, comme les enfants, devenir enfant, tomber dans l'enfance. V. *Pip*, R.

**REPAPIGE**, s. m. (repapidge), dl. Radotage. V. *Repepiagi* et *Pip*, R.

**REPAPIR**, dl. V. *Repepiar* et *Rip*, R.

**REPAQUETAR**, v. a. (repaqueté). Rempaqueter, remettre en paquets, en ballots.

Éty. de *re*, itér. de *paquet* et de *ar*. V. *Paquet*, R.

**REPARA**, dl. V. *Reprin*.

**REPARABLE**, **ABLA**, adj. et p. (reparable, able); *Riparabile*, ital. *Reparable*, esp. cat. *Reparavel*, port. Réparable, qu'on peut réparer.

Éty. du lat. *reparabilis*, de *reparat* et de *abilis*, susceptible d'être réparé. V. *Par*, *Rad.* 3.

**REPARACIO**, *Reparació*, cat. et

**REPARACION**, vl. *Reparacion*, esp. V. *Reparatio*.

**REPARADOR**, vl. *Reparador*, cat. esp. et

**REPARAIRE**, v. *Reparatour*.

**REPARAR**, v. a. (repará); *Reparar*, esp. cat. port. *Reparare*, ital. Réparer, remettre en son premier état ce qui a souffert quelque dommage, rétablir.

Éty. du lat. *reparere*, m. s. V. *Par*, R.

**REPARAT**, **ADA**, adj. et p. (repará, áde); *Reparado*, port. esp. *Reparad*, cat. *Reparé*, éc. V. *Par*, R. 3.

**REPARATION**, s. f. (reparatie-n); **REPARATIEN**, **TACOURAGE**. *Reparacion*, esp. *Reparazione*, ital. *Reparacion*, port. *Reparació*, cat. Réparation, ouvrage qu'on fait ou qu'on fait faire pour réparer; satisfaction donnée ou exigée.

Éty. du lat. *reparatio*, *tonis*, m. s. de *reparare* et de *actio*. V. *Par*, R. 3.

**REPARATORI**, adj. vl. *Réparatoire*, propre à réparer.

**REPARATOIR**, s. m. (reparatour); *Reparador*, esp. cat. port. *Riparatore*, ital. *Réparateur*, qui répare.

Éty. du lat. *reparator*, m. s. V. *Par*, R. 3.

**REPARE**, s. m. (réparé). Nom qu'on donne, à Toulouse, à la bête qui a la côte pleine. V. *Bleda carda*.

**REPAREISSER**, v. n. (reparéissé). *Reparaltre*, paraltre de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *pareisser*. Voy. *Parais*, R.

**REPARTIA**, v. *Repartida* et *Part*, R.

**REPARTIDA**, s. f. (repartide); **REPARTIA**. Repartie, réponse prompte et vive, pleine d'esprit, de sol et de raillerie. V. *Part*, R.

**REPARTIR**, v. *Replicar*.

**REPARTIR**, v. n. (repartir); **PARTIR** *MAI*. *Ripartire*, ital. *Repartir*, esp. port. *Repartir*, retourner ou partir de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *partir*. V. *Part*, R.

**REPARTITION**, s. f. (repartitie-n); **REPARTITIEN**. *Ripartimento*, ital. *Reparticion*, esp. *Repartição*, port. *Repartició*, cat. *Repartitiion*, division, distribution.

## REP

1059

Éty. du lat. *re*, et de *partitionis*, gén. de *partitio*. V. *Part*, R.

**REPARTITOIR**, s. m. (repartitour); *Repartidor*, port. esp. cat. *Répartiteur*.

Éty. du lat. *partitor* et de *re*, itér. Voy. *Part*, R.

**REPASSA**, s. f. (repasse). Repasse, grosse farine qui contient du son; seconde distillation de l'eau-de-vie. *Garc.*

**REPASSADA**, s. f. (repassade). Une revue, une réprimande, une mercuriale, un vif reproche; partie de piquet à plus de deux joueurs; volée de coups, correction. *Garc.*

Éty. de *repassar* et de *ada*. V. *Pass*, R.

**REPASSAGI**, s. m. (repassadgi); **REPASSAGE**. Repassage, action de repasser des chapeaux, etc.

**REPASSAR**, v. a. (repassá); *Repassar*, port. esp. cat. *Ripassare*, ital. Repasser, passer de nouveau; aiguiser sur la meule des instruments tranchants; passer le fer chaud sur du linge humide pour lui donner du lustre et de la solidité, etc., etc.; fig. froter houspiller; labourer la terre, biner; tamiser de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *passar*, passer, passer de nouveau. V. *Pass*, R.

**REPASSAT**, **ADA**, adj. et p. (repassá, áde); *Repasado*, port. *Repasado*, esp. Repassé, éc. dans les différentes acceptions du verbe. V. *Pass*, R.

**REPASSOUN**, s. m. (repassoun). Dim. de *repas*, petit repas, collation. V. *Past*, R.

**REPASSUSA**, s. f. (repassûse). Repasseuse, celle qui repasse le linge.

**REPAST**, s. m. (repás); **REPAIS**, **REPAS**. *Pasto*, ital. Repas, réfection, nourriture que l'on prend à des heures réglées; on le dit particulièrement du dîner et du souper.

Éty. du lat. *re*, part. itérat. et de *pastus*, nourriture, fait de *pascere*, nourrir. V. *Past*, *Rad.*

Il parait par beaucoup de passages des auteurs anciens, que les premiers peuples ne faisaient qu'un repas par jour, mais déjà l'on en faisait deux, le dîner et le souper, du temps d'Homère et d'Hippocrate. Rien n'a plus varié que les heures auxquelles on les prenait, il serait trop long et trop inutile d'en faire mention ici.

Homère parle déjà des repas où chacun payait son écot.

*Faire lou repas de l'ai*, faire le repas de la brebis, manger sans boire.

L'usage de faire une lecture pendant le repas, borné aujourd'hui aux maisons religieuses, était plus général anciennement. C. Nep. dit *Neque unquam sine aliquo lectione apud Atticum conatum est*, Atticus se faisait toujours faire quelque lecture pendant le repas.

**REPASTAR**, v. a. (repastá); *Repastar*, esp. Répétir, pétrir de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *pastar*. V. *Past*, R.

**REPATIR SE**, v. r. (repaliá se); **REPOULICAR SE**, **SE REPAIRE**, **SE REPAITMAR**. Se rempumer, se refaire, regagner ce que l'on a perdu, revenir d'une maladie, se réconcilier, se reposer de ses fatigues. V. *Raquitar se* et *Repatriar se*.

Éty. M. Diouloufet fait dériver ce mot de *re*, qu'il prend ici comme priv. et de *patior*,

patir, souffrir, cesser de souffrir, mais dans le génie de la langue, *re* est augm. et le plus souvent itér. ce qui laisse beaucoup de doute sur l'exactitude de cette étymologie, il vient plutôt de *Repatriar*, v. c. m. dont il serait une altération.

**REPATINAR SE**, v. r. (sé repatiná). Cast. V. *Repatriar se*.

**REPATRIAR SE**, v. r. (se repatriá); **REPATIAN SE**. *Repatriar*, esp. Se rapatrier, se réconcilier, se raccommode avec des personnes avec lesquelles on était brouillés; retourner dans sa patrie.

Éty. de la basse lat. *repatriare*, fait de *re*, itér. de *patria* et de *ari*, retourner dans sa patrie. V. *Pater*, R.

**REPATRIAT, ADA**, adj. et p. (repatriá, áde). Rapatrié, ée, réconcilié. V. *Pater*, R.

**REPAUS**, s. m. (repáous); *Riposo*, ital. *Reposo*, esp. *Repouso*, port. *Repos*, cat. *Repos*, cessation de mouvement, de travail; tranquillité d'esprit, sommeil.

Éty. de *pausa* et de *re*, itér. V. *Pos*, R. *Demouraz en repaus*, finissez, restez tranquille.

**REPAUS**, s. m. Pour repos d'escalier, V. *Palier*.

**REPAUS**, vl. Il ou elle reste, demeure, repose.

**REPAUSADOUR**, V. *Repausoir* et *Pos*, Rad.

**REPAUSAR**, v. a. (repaousá); **REPOUSAR**, **REPAUVAR**. *Riposare*, ital. *Reposar*, cat. esp. *Repousar*, port. Reposer, mettre dans une situation tranquille.

Éty. du lat. *reponere*, ou de *re*, itér. de *pausa*, repos, et de la term. act. *ar*, poser de nouveau ou assez longtemps. V. *Pos*, R.

**REPAUSAR**, v. n. *Repousar*, port. *Reposar*, cat. esp. Reposer, dormir; être en jachère, en parlant des terres; en vl. se mettre à table. V. *Pos*, R.

**REPAUSAR SE**, v. r. *Reposarse*, cat. *Riposarsi*, ital. Se reposer, cesser de travailler, d'agir.

**REPAUSAT, ADA**, adj. et p. (repaousá, áde); *Repousado*, port. *Reposado*, esp. *Reposad*, cat. Reposé, ée, tranquille. Voy. *Pos*, R.

**REPAUSOIR**, s. m. (repaousóir); **REPAUSADOUR**. Reposoir, autel temporaire où l'on repose le Saint Sacrement dans les processions.

Éty. de *repaus* et de *oir*, où l'on repose. V. *Pos*, R.

**REPAYRAR**, v. a. vl. Donner asile, abriter.

**REPAYRE**, s. m. vl. Repaire, gîte.

**REPAZIMAR**, v. a. et r. vl. **REPAIMAR**. Apaiser, cesser, délaissier, se désister.

**REPEDASSAGI**, s. m. (repedassádgí); **LOU REPEDASSAR**, **REPEDASSAGE**. Rapiécetage, raccoutrement, action de rapiéceter, de raccouter, de raccommode en recousant.

Éty. de *pedassar* et de *agi*, qui se fait en rapiécetant. V. *Pec*, R.

**REPEDASSAR**, v. a. (repedassá); **REPETASSAR**, **PEDASSAR**, **PETASSAR**, **REPEDASSAR**. *Rappezzare*, ital. Rapiécer, raccommode en mettant une pièce ou des pièces, rapetasser, mettre grossièrement de grosses pièces sur d'autres pièces; rapiéceter, mettre sans cesse

de petites pièces; fig. arranger une affaire mal commencée; en d. bas lim. gronder, dire des injures à quelqu'un.

Éty. de *re*, itér. de *pedassa*, grosse pièce, et de l'act. *ar*, litt. remettre de grosses pièces. V. *Pec*, R.

**REPEDASSAR LOU**, s. m. V. *Repedassagi*, m. s.

**REPEDASSAT, ADA**, adj. et p. (repedassá, áde). Rapetassé, rapiécé ou rapiéceté, selon le verbe. V. *Pec*, R.

**REPEIS**, vl. V. *Repaire*.

**REPEISSUDA**, V. *Repaissuda* et *Past*, Rad.

**REPELLIR**, v. a. vl. *Repellir*, cat. port. *Repeler*, esp. *Rejeter*, repousser, chasser.

Éty. du lat. *repellere*, m. s.

**REPENADA**, s. f. vl. Regimbement, ruade, riposte.

Éty. de *re*, itér. de *pen*, pour *ped*, et de *ada*. V. *Ped*, R.

**REPENAR**, v. n. vl. Ruer, regimber. V. *Ped*, R.

**REPENDABLE**, vl. V. *Reprendable*.

**REPENEDRE**, v. n. vl. *Repenedir se*, cat. V. *Repentir*.

**REPENER**, vl. Alt. de *Reprendre*, v. c. m. et *Prendr*, R.

**REPENRE**, v. a. vl. *Repender*, cat. Convaincre, reprendre. V. *Prendr*, R.

**REPENSAR**, v. n. vl. *Repensar*, cat. esp. port. *Ripensare*, ital. Repenser, réfléchir.

**REPENTENCI**, s. f. (repeintéinci). *Ripentenza*, ital. Repentance, regret.

Éty. de *repentis* et de *enci*. V. *Pen*, R.

**REPENTENSA**, s. f. vl. V. *Repentensi*.

**REPENTIA**, vl. V. *Repentenci*.

**REPENTIDA**, s. f. vl. Repentir, repentance. V. *Pen*, R.

**REPENTIDAS**, s. f. pl. (repeintides). Ordre de religieuses. V. *Pen*, R.

**REPENTIMEN**, s. m. vl. *Arrepentimento*, port. Repentance. V. *Repentanci* et *Pen*, R.

**REPENTIMEN**, s. m. vl. **REPENTIZON**. *Ripentimento*, ital. *Repentimento*, port. Repentir, repentance.

**REPENTIR, SE**, v. r. (si repeintir); *Ripentirsi*, ital. *Arrepentirse*, port. *Repentir*, anc. esp. *Arrepentirse*, esp. mod. *Arrepentir*, cat. Se repentir, avoir un véritable regret, une véritable douleur d'avoir commis une faute.

Éty. de *re*, itér. et du lat. *pœnitere*, m. s. V. *Pen*, R.

Que tous ont cent se coita tant es el repentis v. 7390.

Car tout homme quand il se presse tardif est le repentir.

Hist. Crois. Alb.

**REPENTIZON**, vl. V. *Repentiment*.

**REPENOUS**, v. *Pentous* et *Pen*, R.

**REPEPIAGI**, s. m. (repepiádgí); **PEPIAGE**, **RADOUTAGI**, **PATETARIA**, **REPAPIGE**. Rabâchage, radotage, verbiage, discours désordonné, privé de sens et de raison.

Éty. de *repepiar* et de *agi*. V. *Pip*, R.

**REPEPIARE**, s. m. (repepiátré); **PEPIARELA**, **REPEPIERIS**, **REPAPIAGE**, **RABAREOU**, **REBAROU**. Radoteur, euse, qui répète toujours la même chose, qui ne dit que des riens.

Éty. de *repepiar* et de *aire*, litt. qui radote. V. *Pip*, R.

**REPEPIAR**, v. n. (repepiá); **REPEPIAR**, **REPAPIAR**, **REPAPIGE**, **REPAPIER**, **REPAPIER**. Radoter, rabâcher; dire souvent la même chose. V. *Remenar*.

Éty. de *re*, itér. et de *pepiar*, faire comme les poussins qui répètent toujours le même son. V. *Lip*, R.

**REPER**, v. n. vl. **RAPAR**. Ramper, raser, se traîner. V. *Rampar*.

Éty. du lat. *reperere*, m. s.

**REPERC**, vl. Il ou elle loge ou logne.

**REPERCUSSION**, vl. *Repercussió*, cat. V. *Repercussion*.

**REPERCUSSION**, s. f. (repercussió); **REPERCUSSION**. *Repercussion*, esp. *repercussione*, ital. *Repercussão*, port. *Repercussió*, cat. Répercussion. V. *Repoumpel*.

Éty. du lat. *repercussio*, ionis, m. s. V. *Cut*, R.

**REPERCUSSION, IVA**, adj. vl. **REPERCUSSION**, **REPERCUSSION**. *Repercussivo*, esp. *Repercussivo*, port. *Ripercussivo*, ital. *Repercussiu*, cat. Répercussif, ive, propre à répercuter.

**REPERCUSSION**, adj. vl. *Répercussoire*. V. *Repercussori*.

**REPERCUTAR**, v. a. (repercutá); **REPERCUTARE**, ital. *Repercuter*, esp. port. cat. Répercuter, renvoyer, réfléchir.

Éty. du lat. *repercute*, m. s. V. *Cut*, Rad.

**REPERCUTAT, ADA**, adj. et p. (repercutá, áde); *Repercutado*, port. Répercuté, ée.

Éty. du lat. *repercussus*, m. s. V. *Cut*, R.

**REPERCUTIR**, vl. *Repercuter*, cat. V. *Repercuter*.

**REPITORI**, s. m. (repertóri); **REPITORI**. *Repertorio*, ital. esp. cat. port. Répertoire, table ou recueil où les choses sont rangées dans un certain ordre qui fait qu'on les retrouve aisément.

Éty. du lat. *repertorium*, de *reperire*, retrouver. V. *Par*, R. 2.

**REPESAR**, v. a. (repesá); *Repesar*, port. esp. cat. *Ripensare*, ital. *Repesar*, peser de nouveau. V. *Pes*, R.

**REPESAT, ADA**, adj. et p. (repesá, áde); *Repesado*, esp. Repesé, pesé de nouveau. V. *Pes*, R.

**REPETAR**, v. a. (repetá); *Ripetere*, ital. *Repetir*, esp. port. cat. Répéter, redire, dire ce qu'on a déjà dit; dire ou faire plusieurs fois la même chose, pour pouvoir la prononcer ou la faire en public; recommencer; expliquer plus amplement.

Éty. du lat. *repetere*, m. s. V. *Pet*, R. 2.

**REPETAR**, v. n. dl. Regimber, ruer.

V. *Repetenar* et *Pet*, R. Murmurer, se rébéquer. V. *Rebecar*.

**REPETASSAR**, V. *Repedassar* et *Pes*, Rad.

**REPETAT, ADA**, adj. et p. (repetá, áde); *Repetido*, port. esp. Répété, ée. Voy. *Pet*, R.

Éty. du lat. *repetitus*.

**REPETIRE**, vl. V. *Repetitour*.

**REPETELIN**, V. *Petelin*.

**REPETENAR**, v. n. (repetená); **REPETENAR**, **REPETENAR**, **REPETENAR**, **REPETENAR**. Pétilier; on le dit

ment du sel qu'on jette sur les  
ou des lampes quand la mèche  
mouillée; trépigner, agiter les  
l'esapérer de ce qu'on ne peut pas  
de ses desseins; regimber, ruer.  
re, itér. et de *petenar*; pour pe-  
le premier sens, V. *Pet*, R. et  
nar dans le second. V. *Ped*, R.

*faguet coumo una mecha*  
*nedecin repetenar*.

Brueys.

**REP**, **REPONTIS**, dl. N'avez *repeli*,  
même qui mentez, ou vous men-  
ment.

**IER**, **IERA**, s. (repetié, ière);  
*Repetier*, ière, ce nom était com-  
fois à tous les marchands qui re-  
des denrées ou des marchandises.

2.  
dans le règlement sur la police de  
Aix, de 1569.

ablement est prohibé et défendu à  
deurs et repeliers, de n'acheter,  
la ville et son terroir, aucunes  
si marchandises qui n'ayent de-  
heures au marché public.

**FIERA**, s. f. (repetière). Nom  
me, à Marseille, aux revendeuses,  
gères et en général à toutes les  
ui revendent des fruits, des légu-

*repelar* et de *iera*, dont le métier  
nander ou de vendre de nouveau,  
l'action de vendre. V. *Pet*, R. 2.

**FIR**, vl. *Repetir*, cat. esp. Voy.

**FIT**, s. m. (repeti), d. du Ruergue.  
i-petit, V. *Reg*, R. roitelet. Voy.  
ia.

**FITIO**, vl. *Repetició*, cat. Voy.  
t.

**FITION**, s. f. (repetitie-n); **REPE-**  
**petició**, cat. *Repetition*, esp. *Re-*  
*port*. *Repetizione*, ital. Répétition,  
pon qu'on fait à des écoliers pour  
quer plus amplement celle qu'ils  
à l'école: figure de rhét.

lat. *repetitionis*, gén. de *repetitio*,  
*Pet*, R.

**TITOUR**, s. m. (repetitou); *Re-*  
ital. *Repetidor*, cat. esp. port.  
r, celui qui répète, qui fait répéter  
aux écoliers.

lat. *repetitoris*, gén. de *repetitor*,  
*Pet*, R. 2.

**TNAR**, v. n. vl. Ruer, trépigner.  
mar.

**TOULIAR**, V. *Repetouriar*.

**TOUNIAR**, Avril. V. *Repetenar*.

**TOURIAR**, v. a. (repetoulia et  
i). Répétailler, répéter jusqu'à sa-  
: V. *Pet*, R. 2.

**YCH**, s. m. (repèich), dg. Voy.

*Fautouno bout à l'engreich*,  
*mut au moun per moun repeych*.  
D'Astros.

**BAR**, v. n. (repibà), d. béarn. *Re-*  
V. *Remountar*.

ll. de *repuyar*. V. *Pod*, R.

**REPIC**, s. m. (repic); **REPIQUE**. *Repic*,  
t. du jeu de piquet, et se dit, lorsque avant  
de jouer aucune carte, l'un des joueurs peut  
compter jusqu'à trente, sans que l'adversaire  
ait pu rien compter, ce qui fait qu'au lieu de  
compter trente il compte quatre-vingt-dix.

**REPIC**, s. m. (repi), dl. **REPIQUET**. *Repic*,  
cat. Renom. V. *Replica* et *Pic*, R.

En vl. carillon.

**REPICADOUR**, s. m. (repicadou); **RE-**  
**FOUSSADOUR**. Chassoire, instrument dont les  
tonneliers se servent pour relier les tonneaux,  
pour chasser les cerceaux. V. *Pic*, R.

**REPICAR**, v. a. et n. (repicà); *Repicar*,  
cat. esp. Sonner la répétition, en parlant des  
horloges. V. *Replicar*.

*Repicar de boutas*, relier des tonneaux.  
V. *Pic*, R.

**REPIG**, s. m. vl. **REPICS**. Bruit d'instru-  
ments, carillon. V. *Pic*, R.

*Tal repig*, telle musique.

**REPIMPINADA**, s. f. (repimpinade).  
Gaspillage, gribouillette, jeter à la volée. *Garc*.

**REPIMPINADA**, s. f. (repimpinade).  
Lutte, batterie. V. *Tirassada*.

**REPINSA**, s. f. (repinse), dl. Une pince,  
pli large et plat que les tailleurs et les coutu-  
rières font aux habits et au linge trop amples  
pour les rétrécir.

**REPINTAR**, v. a. (repintà); *Repintar*,  
port. cat. esp. *Ripingere*, ital. Repeindre, en-  
duire de nouvelles couleurs.

Éty. de *re*, itér. et de *pintar*, peindre une  
seconde fois, ou du lat. *repingere*, m. s. V.  
*Pint*, R.

**REPIQUET**, s. m. vl. *Repique*, port.  
Carillon des cloches. V. *Pic*, R.

**REPIT**, Répil. V. *Relache*.

**REPLANTAR**, v. a. (replantà); **TRANS-**  
**PLANTAR**. *Replantar*, cat. esp. *Ripiantare*,  
ital. Repiquer, transplanter, repiquer des  
plantes, transplanter des arbres. V. *Plant*, R.

**REPLEG**, s. m. vl. *Repli*, ph, sinuosité.

**REPLECCIO**, *Repleció*, cat. et

**REPLECIO**, vl. *Replecion*, esp. V. *Re-*  
*pletion*.

**REPLEGAR**, v. a. (replegà); **REMPLEGAR**.  
*Replegar*, esp. cat. Replier, plier de nouveau  
doubler à un ou plusieurs doubles, remplir.

Éty. de *re*, itér. et de *plegar*, plier. Voy.  
*Plec*, R.

**REPLEGAR SE**, v. r. Se recroquiller,  
se rouler par un bout. V. *Recouquilhar* et  
*Plec*, R.

**REPLENIA**, adj. f. vl. **REPLENIT**. Remplie.  
V. *Plen*, R.

**REPLENIR**, vl. *Replenir*, cat. *Rellenar*,  
esp. Remplir une seconde fois. V. *Ramplir*.

**REPLENIT**, **IA**, adj. et p. vl. Rempli,  
ie. V. *Plen*, R.

**REPLET**, **ETA**, adj. (replè, ète); *Re-*  
*pleto*, esp. port. *Replet*, anc. cat. *Ripieno*,  
ital. Replet, ette, qui a trop d'embonpoint,  
trop de graisse.

En vl. rempli.

Éty. du lat. *repletus*, m. s. V. *Plen*.

**REPLETIO**, vl. **REPLECIO**. V. *Repleccio*.

**REPLETION**, s. f. (repletie-n); *Reple-*  
*ció*, cat. *Replecion*, esp. *Repleção*, port.  
*Ripiezione*, ital. Réplétion, abondance de  
sang et d'humeurs, excès d'embonpoint, sur-  
charge d'aliments.

Éty. du lat. *repletionis*, gén. de *repletio*.  
V. *Plen*, R.

**REPLETIU**, **IVA**, adj. vl. *Réplétif*, pro-  
pre à remplir.

**REPLIC**, d. arl. V. *Replice* et *Plec*, R.

**REPLICA**, s. f. (replique); **REPLIC**, **RE-**  
**PIC**, **REPLIQ**, **REPLIQUA**. *Replica*, ital. esp. port.

cat. Réplique, seconde réponse à une seconde  
objection, réponse à ce qui a été dit ou écrit;  
en parlant de l'horloge, d'une pendule qui  
sonne les heures une seconde fois, répétition.

Éty. de *re*, itér. et de *plica* pour *pica*, qui  
frappe pour la seconde fois. V. *Plec*, R.

*Esperem la replica*, attendons la répétition  
et non la *replique*, qui n'est pas français,  
en parlant d'une horloge, d'une pendule qui  
répète les heures.

*La replica ou lou repit sona*, la répétition  
sonne.

**REPLICAMEN**, s. m. vl. *Replicamento*,  
ital. Redoublement, répétition.

**REPLICAR**, v. a. et n. (replicà); **REPI-**  
**CAR**. *Replicare*, ital. *Replicar*, esp. port. cat.

Répliquer, répondre sur ce qui a été répon-  
du à ce qu'on avait dit, répondre contre le  
respect dû; sonner la répétition, en parlant  
d'une horloge et non *repliquer*.

Éty. du lat. *replicare*, m. s. V. *Plec*, R.

**REPLICATIO**, s. f. vl. *Replication*,  
esp. Réplication, réitération, redoublement,  
figure de rhétorique.

**REPLICATIU**, **IVA**, adj. vl. Réitératif,  
ive, réduplicatif.

**REPONER**, v. a et n. vl. **REBONER**. *Re-*  
*poner*, esp. *Repór*, port. *Riporre*, ital. Re-  
poser, déposer, coucher, enterrer.

Éty. du lat. *deponere*, m. s.

**REPOOUSADOUR**, Avr. V. *Pausadour*  
et *Pos*, R.

**REPOOUSAR**, V. *Repausar* et *Pos*, R.

**REPOOUSAT**, V. *Repausat* et *Pos*, R.

**REPORTAR**, vl. *Reportar*, cat. V. *Ra-*  
*portar*.

**REPORTAR**, v. a. vl. Réciter.

**REPOST**, s. m. vl. Riposte, ritournelle,  
refrain.

**REPOSTURA**, s. f. vl. Une cache, lieu  
secret, intérieur. V. *Pos*, R.

**REPOTIS**, s. m. (repôtis), dl. Horion,  
coup déchargé rudement sur le visage.

**REPOULICAR**, v. a. (repoulicà), d. bas  
lim. Remettre en vigueur, en bon état. V.  
*Refaire* et *Repatiar*.

**REPOULICAR SE**, v. r. Se rétablir. V.  
*Se restablir* et *Se refaire*; regagner ce qu'on  
avait perdu au jeu. V. *Resquetiar*.

**REPOUMPEL**, s. m. (repoumpèl); **RE-**  
**BOUN**. Rebondissement, action d'un corps  
qui rebondit, l'effet de cette action. Voy.  
*Boumb*, R.

**REPOUMPELAR**, v. n. (repoumpelà);  
**REBOUN**, **REBOUNELAR**. Rebondir, faire un  
ou plusieurs bonds après avoir frappé à terre  
ou sur un corps quelconque. V. *Boumb*, R.

**REPOUMPIDA DE**, (de repoumpide),  
dl. Par bricole. V. *Bricola de* et *Boumb*, R.

**REPOUMPIR**, v. n. (repoumpir), dl.  
Retentir. V. *Ressonar* et *Boumb*, R.

**REPOUNCHOUN**, s. m. Nom langue-  
docien de la raiponce. V. *Rapouchoun*.

**REPOUNTIR** et **REPOUNTIR**, dl. Mentir  
doublement. V. *Repèti*.





**CHAR**, v. a. (reproûché); *reprochar*, anc. esp. Reprocher, roches, remettre devant les yeux endu.

Il. *reprobare*, le Duchat fait anciennement on disait *reprover*; effort le fait venir de *proximus*.

*dis me reprochoun*, Tr. les choux des renvois ou me causent des

**CHAR**, v. n. Donner lieu à des lours, aigres, etc. V. *Prob*, R. *e reprocho*, cela me donne des

**CHÉ**, V. *Reprochis*.

**CHES**, s. m. pl. (reprochés), dl. estomac. V. *Renvois* et *Prob*, R.

**CHI**, s. m. (reprochi); *reprocha*, esp. Reproche, blâme.

**CHIER**, s. m. vl. *reprochium*. Proverbe. V. *Reprochi*, *Prouver*, R.

*ben you qu'el reprochier dis ver*. Peyrot.

**CHIS**, s. m. pl. (reprochis); sp. On n'emploie ce mot que dans éprimande. V. *Prob*, R. *de reprochis*, on m'a fait une ré-n m'a grondé.

**CH**, s. m. vl. *reprocha*, reproche, honte, reproche; proverbe, *Prob*, R.

**CHER**, vl. V. *Reprochier*.

**MISSIO**, s. f. vl. *Repromission*, *missione*, ital. Engagement mutuel réciproque.

at. *repromissio*.

**PCHAR**, vl. V. *Reprochar*.

**PCHE**, s. m. vl. Réprobation. i et *Prob*, R.

**PIER**, vl. Voy. *Reprochier* et

**PRI**, s. m. vl. Reproche, repro-chi et *Prob*, R.

**PHAR**, v. a. d. vaud. Repro-ché, R.

**UBAT**, s. et adj. (reproûb); *reprobat*, ital. *Reprobo*, port. *Re-Reprobad*, esp. Réprouvé, ce-pas élu, qui est damné.

Il. *reprobatus*, m. s. V. *Prob*, R.

**UBATION**, s. f. (reprobatio-n); m. *Reprobacion*, esp. *Reprova-Reproação*, port. Réprobation, prouver.

Il. *reprobatio*, ionis, m. s.

**UCHAR**, V. *Reprochar* et *Prob*,

**UDUCH**, **UCHA**, adj. et p. (re-ûche); *reproduir*. *Reproduci-reproducido*, esp. Reproduit, uite, nouveau. V. *Produc*, R.

**UDUCTION**, s. f. (reproduccio-n); m. *Reproduccion*, cat. *Re-reproduction*, action de re-fect de cette action. V. *Produc*,

**UDUIRE**, v. a. (reproduir); cat. *Reproduzir*, port. *Reprodu-*

cir, esp. *Riprodurre*, ital. Reproduire. V. *Produc*, R.

**REPROVAR**, vl. V. *Reprobar*.

**REPROVER**, s. m. vl. *reprovisum*, *reprobum*. Proverbe, sentence, bon mot. Voy. *Prouverbi*.

Éty. du lat. *proverbium*, par apoc. *prover* et par l'addition de *re*, augm. V. *Verb*, R.

**REPROVERBI**, s. m. vl. Proverbe, adage, sentence, propos, fable. V. *Prouverbi* et *Verb*, R.

**REPROVIER**, vl. V. *Reprochier*.

**REPROZAR**, vl. Reprocher. V. *Prob*, Rad.

**REPTAR**, v. n. vl. Ramper, raser.

Éty. du lat. *reptare*, m. s. V. *Ramp*, R.

**REPTAR**, v. a. vl. *Reptar*, anc. esp. cat. port. Accuser, blâmer, imputer, reprendre, reprocher.

Éty. Probablement du lat. *reputare*. Voy. *Put*, R. 2.

*Reptar*, en port. signifie défier, provoquer. *Ill crozal vau replan*, les croisés je vais accusant.

*Repte*, qu'il accuse.

*Reptes*, qu'il imputât.

**REPTAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Accusé, ée, condamné. V. *Put*, R. 2.

**REPTIL**, s. m. et adj. vl. *Reptil*, cat. V. *Reptile*.

**REPTILE**, **ILA**, adj. (reptilé, ile); *Reptil*, cat. esp. port. *Rettile*, ital. Reptile, qui rampe, au positif comme au figuré.

**REPTILE**, s. m. *Rettile*, ital. *Reptil*, esp. port. cat. Reptile, classe d'animaux.

Éty. du lat. *reptilis*, m. s. V. *Ramp*, R.

**REPTILIA**, s. f. vl. *Reptile*, v. c. m.

**REPUBLICA**, s. f. (republique); *Repubblica*, cat. esp. port. *Repubblica*, ital. République, forme de gouvernement dans lequel le peuple en corps ou seulement une partie du peuple, à la souveraine puissance.

Éty. du lat. *respublica*, m. s. formé de *res*, chose, et de *publica*, publique. V. *Public*, R.

**REPUBLICAN**, **ANA**, s. (republicain, âne); *Repubblicano*, cat. *Repubblicano*, esp. port. Républicain, âne, celui ou celle qui est partisan du gouvernement républicain, celui qui fait partie d'une république.

Éty. de *repubica* et de *an*. V. *Public*, R.

**REPUBLICANISME**, s. m. (republicanisme). Républicanisme, qualité du républicain; par dénigr. opinions outrées de quelque démagogues.

Éty. de *republican* et de *isme*, système du républicain. V. *Public*, R.

**REPUDIAR**, v. a. (repudiâ); *Repudiar*, cat. esp. port. *Ripudiare*, ital. Répudier, renvoyer sa femme, lui déclarer qu'on fait divorce avec elle; renoncer à une succession.

Éty. du lat. *repudiare*, m. s. rendre honte pour honte, renvoyer honteusement. V. *Put*, Rad.

**REPUDIAT**, **ADA**, adj. et p. *Repudiado*, port. Répudié, ée.

Éty. du lat. *repudialis*, m. s. V. *Put*, R.

**REPUDIATION**, s. f. (repudiatio-n); *Repudiacion*, esp. *Repudiación* et *Repudio*, port. *Ripudio*, ital. *Repudi*, cat. *Repudiation*, action de répudier.

Éty. du lat. *repudiatio*, ionis, m. s. Voy. *Put*, R.

**REPUGNANCA**, s. f. (repugnance); *Repugnancia*, cat. port. *Ripugnanza*, ital. Répugnance, sorte d'aversion pour quelque chose à faire.

Éty. du lat. *repugnantia*, m. s. de *re*, de *pugn* et de *antia*, action de résister en se battant à coups de poing.

**REPUGNANCIA**, vl. *Repugnancia*, cat. V. *Repugnencia*.

**REPUGNAR**, v. n. (repugnâ); *Repugnare*, esp. port. cat. *Repugnare*, ital. Répugner, être en quelque façon contraire à... ne s'accorder pas avec... avoir de la répugnance.

Éty. du lat. *repugnare*, m. s. V. *Pugn*, R. **REPULSA**, s. f. vl. *Repulsa*, cat. esp. port. ital. Répulsion, refus, opposition.

Éty. du lat. *repulsa*, m. s.

**REPUTAR**, v. a. (reputâ); *Ripulare*, ital. *Reputar*, esp. port. cat. *Reputer*, estimer, présumer, croire, regarder comme.

Éty. du lat. *reputare*, m. s. V. *Put*, R. 2.

**REPUTAT**, **ADA**, adj. et p. (reputâ, âde); *Reputado*, port. esp. Qui a de la réputation, qui est célèbre dans son art.

Éty. du lat. *putare*, considérer, et de *re*, augm. qui est très-consideré. V. *Put*, R. 2.

**REPUTATIO**, vl. *Reputacio*, cat. V.

**REPUTATION**, s. f. (reputatio-n); *Reputacion*, esp. *Riputacione*, ital. *Reputação*, port. *Reputatió*, cat. Réputation renom, estime, opinion publique.

Éty. du lat. *reputatio*, ionis, m. s. V. *Put*, Rad. 2.

## REQ

**REQUATIAN**, V. *Resquetian* et *Repatiar*.

**REQUENQUILHAR SE**, v. r. d. m. S'ajuster, s'habiller avec soin.

Éty. Alt. de *Recoquilhar*, v. c. m. et *Conc*, R.

**REQUENQUILHAT**, **ADA**, adj. et p. (requenquillâ, âde); *requenquillat*. Retapé, ée, bien mis, bien habillé.

Éty. *Requenquillat*, est une alt. de *recoquilhat*, relevé, retapé. V. *Conc*, R.

*Fai toujours ben plesi d'estre, requenquiya*. Truchet.

**REQUER**, vl. Il ou elle requier.

**REQUEREMENT**, s. m. vl. *requerement*. *Requiriment*, cat. *Requerimiento*, esp. *Requerimento*, port. *Richiedimento*, ital. *Requérément*, réquisition, sommation, signification, réclamation, demande.

Éty. du lat. *requirere* et de *men*. V. *Quer*, Rad.

**REQUERENCA**, vl. V.

**REQUERENSA**, s. f. vl. *requerensa*. Requête, demande, sollicitation, réquisition. V. *Quer*, R.

**REQUERER**, vl. V. *Requerir* et *Quer*, Rad.

**REQUERIDON**, s. m. vl. Exacteur. V. *Quer*, R.

**REQUERIR**, v. a. (requerir); *Requerir*, cat. *Richiedere*, ital. *Requirir*, esp. *Requerer*, port. *Requerir*, demander quelque chose en justice.

En vl. demander vengeance.



construites en France, furent celles de Briare et d'Orléans, qui joignent la Seine. Dict. Technol. *Ecluses*.

**AUSA**, s. f. *nasclausa*, dl. Chausuclin qui sert à élever l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière; retenue ou légère le boue ou de fumier qu'on fait rue pour retenir l'eau. V. *Claus*,

**AUSADA**, s. f. (resclausade); *na*, *resclauvada*. Ecluse, plein, la quantité d'eau qui coule de la lèche l'écluse. V. *Claus*, R. **AUSAIRE**, V. *Restancaire* et

**AUSAR**, *Restancar*. Moudre par V. *Claus*, R.

**AUVA**, s. f. Endroit de la mer où la mer où l'on parque les coquilles pour les faire engraisser. Garc. Voy. et *Resclausa*.

**AVADA**, V. *Resclausada*. **AUVAIRE**, V. *Restancaire* et

**AUVAR**, V. *Restancar* et *Claus*,

**AUZA**, s. vl. V. *Resclausa* et

**AUZADA**, vl. V. *Resclausada*. **AUZURA**, vl. V. *Resclausa* et

**URE**, vl. V. *Resclausa* et *Claus*,

**LA**, s. f. (rescôle), d. bas lim. surface glacée sur laquelle on amusement.

*rescola*, se pousser volontairement la glissoire. V. *Col*, R. 2.

**LADA**, s. f. (rescoulade), d. bas lim. Glissade. V. *Resquilhada* 2.

**LAR**, v. n. (rescoula), d. bas lim. Glisser. V. *Resquilhar* et *Col*,

**N**, s. m. Caché. V. *Rescounduda*. **NDRE**, v. a. (rescôndre). *Nascon*. Cacher. V. *Escoundre*.

du flu que se ten ras douz souz, se rescou souvent chout l'herbe. Tandon.

lat. *condere* et *recondere*, m. s. d, R.

**NDRE SE**, v. d. vaud. Se cacher. d, R.

**NDUT**, part. vl. Caché. V. *Es*. s. m. vl. cligne-musette. V. *Es*.

**NTRAR**, v. a. (rescoutrà); *re*, *rescoutrare*. *Rincontrare*, ital. ; esp. port. Rencontrer, trouver; deviner, réussir dans quelque chose.

*rescontre* et de ar. V. *Contra*, R. *rescontrat*, j'ai bien réussi.

*se rescontra*, si l'occasion présente se compensera; *Rescontrar*,

*escontrat lous magnans*, il a bien vers à soie.

*mitreri aquit*, Tr. je me trouvais là, et non je ne me rencontrai là.

M. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

**RESCONTRE**, s. m. (rescôntre); *re*, *rescoutrare*, *rescoutrare*, *rescoutrare*, *rescoutrare*, *rescoutrare*. *Incontro*, ital. *Reencuentro*, esp. *Encontro*, port. Rencontre, aventure par laquelle on rencontre fortuitement une personne ou une chose; hasard, occasion, conjonction. V. *Contra*, R.

Au premier *rescontre*, à la première occasion, à la première entrevue.

*L'ai agut de rescontre*, j'ai eu cela de hasard ou de rencontre.

**RESCOS**, adj. (rescôs); *rescos*, *rescost*, *rescoud*, vl. Retiré, caché: *En de rescort*, en cachette. *A rescos*, en cachette, secrètement. V. *Escound*, R.

**RESCOSSA**, s. f. vl. Recousse, délinquance.

**RESCOST**, V. *Rescos*.

**RESCOSTAMENT**, adv. vl. *rescostamen*. Secrètement, en cachette. V. *Escound*, R.

**RESCOTAMEN**, vl. V. *Rescostament*.

**RESCOUANTRE**, d. du Var. V. *Rescontre* et *Contra*, R.

**RESCOUNDAL**, dg. V. *Escoundalha*.

**RESCOUNDAL**; s. m. (rescoundal), dg. Cligne musette ou cache-cache, jeu dans lequel, un des joueurs ayant les yeux fermés, est obligé d'en prendre un autre pour le faire mettre à sa place.

**RESCOUNDOUS**, dr, dl. A la dérobee. V. *Escoundouns d'* et *Escound*, R.

**RESCOUNDRE**, v. a. dg. Cacher. Voy. *Escoundre* et *Escound*, R.

**RESCOUNDUDA**, vl. V. *Escoundalhas* et *Escound*, R.

**RESCOUNSALHA**, s. f. (rescounsaille), dl. Trésor ou autre chose cachée. V. *Escound*, R.

**RESCOURRER**, v. a. (rescourré). Égouter... glaner les olives, Garc. V. *Escourrer*.

**RESCOUSTIERA**, s. f. (rescoustière), dl. Cachette. V. *Escoundalha* et *Escound*, R.

**RESCOZEM**, vl. Nous cachâmes.

**RESCRICH**, s. m. vl. *Rescrit*, cat. *Rescripto*, esp. port. *Rescritto*, ital. Réponse contraire; monitoire, rescrit, ordonnance.

Éty. du lat. *rescriptum*, m. s. V. *Scriv*, Rad.

**RESCRIDAR SE**, v. r. (se rescrida); *rescridar*. Se récrier; faire une exclamation sur quelque chose qui surprend et qui paraît extraordinaire. Avr. V. *Recridar se* et *Cr id*, Rad.

**RESE**, s. m. (résé); *rese*. Un des noms languedociens de la tique du chien. Voy. *Lingasta*.

Ten coumo un *rese*, il tient comme teigne. **RESECAR**, v. n. vl. *rezezar*. Dessécher, dépérir, tarir. V. *Sec*, R. 2.

**RESECAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Séché, ée, tari, ie. V. *Sec*, R. 2.

**RESECAT**, **ADA**, adj. et p. anc. béarn. Tranché, ée; supprimé, éc.

Éty. du lat. *ressecatus*, m. s. V. *Sec*, R.

**RESEDA**, s. m. (reseda); *Reseda*, esp. Réséda, réséda odorant, *Reseda odorata*, Lin. plante de la famille des Capparidées, originaire de l'Égypte et de la Barbarie, qu'on cultive partout à cause de l'odeur suave que ses fleurs répandent.

Éty. du lat. *resede*, *sedare*, apaiser, parce qu'on s'en servait autrefois pour apaiser les inflammations, et de la part. itér. re, d'où *reseda*.

**RESEDA-BASTARD**, Nom du réséda. Avril.

**RESEGUAR**, vl. V. *Resegar*.

**RESEING**, vl. *rezeze*. Il ou elle racheta.

**RESEMSOM**, s. m. vl. Rançon. Voy. *Rançon* et *Em*, R.

**RESENTIR**, v. a. vl. Entendre, tâter, essayer, reconnaître. V. *Sent*, R.

**RESENTIR**, vl. V. *Resentir*.

**RESERVA**, s. f. (réserva); *Reserva*, cat. esp. port. *Riserva*, ital. Réserve, action de réserver; choses réservées; partie d'une armée réservée en cas de besoin, lieu réservé pour la chasse, la pêche, etc.; prudence.

Éty. V. *Reservar* et *Serv*, R.

**RESERVAR**, v. a. (réservá); *gargar*, *saugar*. *Riservare*, ital. *Reservar*, esp. port. cat. Réserver, garder une chose pour un autre temps, pour un autre usage, la ménager pour certaines occasions, pour certaines personnes.

Éty. du lat. *reservare*, fait de *re*, itér. et de *servare*, garder, conserver. V. *Serv*, R.

**RESERVAR SE**, v. r. *Reservarse*, esp. cat. Se réserver, retenir quelque chose d'un total; rétenir pour soi, livrer à condition d'une retenue.

**RESERVAT**, **ADA**, adj. et p. (réservá, áde); *Reservad*, port. esp. Réserve, ée; circonspect, discret. V. *Serv*, R.

**RESERVATIO**, s. f. vl. *Reservacion*, esp. *Reservação*, port. *Reservazione*, ital. Réserve. V. *Serv*, R.

**RESERVOIR**, s. m. (réservoir); *Reservatorio*, port. En provençal moderne, réservoir, enfoncement pratiqué au bord de la mer, d'un lac ou d'une rivière, pour y conserver le poisson dans l'eau; les grands portent le nom de viviers et les petits celui de huche, quand ils sont faits avec une caisse. V. *Serv*, R.

**RESESTIR**, Garc. V. *Resistar* et *Sist*, Rad.

**RESIDAR**, v. a. et n. vl. Réveiller, s'éveiller. V. *Residar*.

**RESIDAR**, v. n. (residá); *Residere*, ital. *Residir*, esp. cat. port. Résider, faire sa demeure en quelque endroit; sans régime, il se dit d'un évêque, d'un curé, qui réside dans son évêché, dans sa paroisse.

Éty. du lat. *residere*, m. s. dérivé de *sedere*, être assis. V. *Sed*, R.

**RESIDAT**, adj. vl. Réveillé.

**RESIDENÇA**, s. f. (residência); *reze*, *rezeza*, *rezeze*. *Residencia*, cat. esp. port. *Residencia*, ital. Résidence, demeure habituelle et fixe en quelque lieu.

Éty. de *residar* et de *ença*. V. *Sed*, R.

**RESIDENCIA**, vl. *Residencia*, cat. V. *Residencia*.

**RESIDENSA**, vl. V. *Residencia*.

**RESIDENT**, **ENTA**, adj. (residèin, èinte); *Residente*, port. esp. ital. *Resident*, cat. Résident, ante, qui réside, qui demeure.

Éty. du lat. *residentis*, gén. de *residens*, assis. V. *Sed*, R.

**RESIDU**, s. m. (residú); *Residuo*, esp. ital. cat. port. Résidu, ce qui reste d'un



ien); *Respectuosamente*, cat. *Rispettoso*, ital. *Respetosamente*, esp. *Respetosamente*, port. *Respectueusement*, spect.

de *respectuosa* et de *ment*, d'une respectueuse. V. *Espect*, R.

**PEIG**, vl. V. *Respeit*.

**PEIT**, s. m. vl. *Respectio*. *Respecto*, respect, exp. adv. eu égard; *Per*, par égard. V. *Respect* et *Espect*, R.

**PENDRE**, Garc. V. *Repndre*.

**PENDUT**, V. *Repndut*.

**PERCUSSION**, vl. V. *Repercussiu*.

**PERIR**, v. a. vl. *Ranimer*, réveiller, iter : *Al resperir*, au réveil.

**PERIT**, adj. et p. vl. *Ranimé*, res-revenu de l'autre monde; guéri, débarrassé, soulagé.

**PESSAR**, dl. V. *Refoufar*.

**PET**, s. m. (respé), dl. Fouet ou fouet, V. *Chassa*, pour respect, pect.

**PIECH**, vl. V. *Respieg*.

**PIECH**, vl. V. *Respieg*.

**PIEG**, s. m. vl. *Respiert*, *Respiere*, *Respecte*, cat. *Respecto*, esp. *Resport*, *Rispetto*, ital. Répit, espoir, délai, remise, égard, considération.

du lat. *respectus*, parce que c'était sidération ou respect que les Romains ient le délai ou répit. V. *Espect*, R.

**PIET**, s. m. anc. béarn. Répit, V. *Respieg*.

**PIER**, s. m. (respié), dl. Piquette inde de la seconde cuvée; espoir, res-Cast. V. *Piqueta*.

**PILHOUN**, s. m. (respilloun); an-n. Petit vent frais.

**PINLAR**, v. n. (respilá), d. bas jaillir. V. *Espouscar* et *Repoumpe-*

**PIRACIO**, s. f. vl. *Respiració*, cat. *piration* et *Spir*, R.

**PIRALH**, Garc. *Respirall*, cat. V. *alh*.

**PIRAME**, s. m. vl. *Respiration*, V. *Respiration* et *Spir*, R.

**PIRAR**, v. n. (respirá); *Respirare*, *spirar*, esp. port. cat. Respirer, atir dans les poumons par l'inspiration repousser par l'expiration. fig. pren-peu de relâche.

du lat. *respirare*, formé du grec *pó*, aspirer et de *áirax* (aira), air, r, R.

difficulté de respirer, quand elle est rable s'appelle *dyspnée*.

**PIRATION**, s. f. (respiratie-n); *azione*, ital. *Respiration*, esp. *Respo*, port. *Respiració*, cat. *Respiration* ou fonction par laquelle l'air est it dans les poumons des animaux ou s organes qui en tiennent lieu, pour mis en contact avec le sang ou avec ides qui le remplacent chez certains ette importante fonction se compose piration, de l'expiration et de l'assi-

1. C'est par elle que la chaleur des s s'entretient en grande partie, que veineux ou noir, impropre à la vie, sang rouge, vivifiant et réparateur, tion donne lieu à l'asphyxie.

Éty. du lat. *respirationis*. V. le mot pré-cédent et *Spir*, R.

**RESPIRATIO**, adj. vl. *Respiration*, qui sert à la respiration. V. *Spir*, R.

**RESPLANDEMENT**, s. m. vl. *Resplendimento*, ital. *Resplendissement*, éclat de lumière.

**RESPLANDENSA**, vl. V. *Resplendor*.

**RESPLANDENT**, **ENTA**, adj. vl. *Resplandent*, cat. V. *Resplandissent*.

Éty. V. *Splend*, R.

**RESPLANDIEMENT**, adv. vl. *Esplendiment*.

**RESPLANDIR**, v. n. (resplandir); *resplendia*. *Resplandir*, cat. *Resplendere*, ital.

*Resplandecer*, esp. port. Eclater, briller avec éclat, resplendir.

Éty. du lat. *resplendere*, fait de *re*, augm. et de *splendere*, briller. V. *Splend*, R.

**RESPLANDIR**, v. a. Publier, répandre, faire courir un bruit quelconque.

Éty. Dans ce sens ce mot est une alt. de *resplandir*. V. *Esplandir*.

**RESPLANDISSAMENT**, s. m. (resplandissamén). *Resplendissement*, grand éclat, formé par la réflexion de la lumière. Voy. *Splend*, R.

**RESPLANDISSENT**, **ENTA**, adj. (resplandissén, éinte); *Resplandent*, cat. *Resplandecente*, port. *Resplandiciente*, esp. *Resplandissant*, ante, qui resplendit, qui brille.

Éty. du lat. *resplendescens*, gén. de *resplendescens*, m. s. V. *Splend*, R.

**RESPLANDOR**, s. f. vl. *Resplendor*, cat. V. *Resplendor* et *Splend*, R.

**RESPLANDRE**, vl. V. *Resplandir*.

**RESPLANDRES**, Voy. *Resplendor* et *Splend*, R.

**RESPLANGER**, v. n. (resplandré), d. bas lim. Retentir, en parlant des cris, des plaintes.

Éty. de *res*, iter. et de *planger*, *plagner*, plaindre. V. *Plagn*, R.

*Lou mau d'aquel det resplang dins tout lou bras*, la douleur que j'ai à ce doigt se fait sentir dans tout le bras.

**RESPLENDENSA**, vl. *Resplendensia*, ital. V. *Resplendor* et *Splend*, R.

**RESPLENDIR**, V. *Resplandir* et *Splend*, Rad.

**RESPLENDOR**, s. f. vl. *Resplendor*, *resplandres*, *resplendensia*. *Resplendor*, cat. esp. port. *Resplendore*, ital. Splendeur, éclat vive clarté, lustre, gloire, brillant.

Éty. du lat. *splendor*, m. s. de *re*, iter. V. *Splend*, R.

**RESPLENIT**, **IDA**, adj. et p. vl. Remplir, ie.

Éty. de *res* pour *re*, augm. de *plen* et de *it*, rendu très-plein. V. *Plen*, R.

**RESPOND**, *RESPONS*, sous-radical dérivé du lat. *spondere*, *spondeo*, *sponsum*, promettre, d'où *respondere*, s'engager de son côté, répondre, *responsum*, réponse.

De *respondere*, par apoc. *respond*; d'où : *Respond-edor*, *Responde-men*, *Respond-ent*, *Respond-eire*, *Respond-re*, *Respond-ut*.

De *responsum*, par apoc. *respons*; d'où : *Respons*, *Respons-a*, *Respons-able*, *Resport*, *Respost-a*, *Respost-ura*, *Respouand-re*, *Respouend-re*.

**RESPONDEDOR**, s. m. vl. Répondant, interlocuteur. V. *Respondent*.

Éty. du port. *respondedor*, m. s. formé du lat. *respondens*. V. *Respond*, R.

**RESPONDEMENT**, s. m. vl. Réponse, correspondance. V. *Respond*, R.

**RESPONDEIRE**, s. m. (respondeiré). Caution, garant. V. *Respondent* et *Respond*, Rad.

*Ou voudra mourir à l'espitan, Fau que si fasse respondeire*. Prov.

**RESPONDENT**, s. m. (respondein); *RESPONDEIRE*. *Responditore*, ital. *Respondedor*, port. Répondant, celui qui répond ou s'engage pour un autre, celui qui répond dans un examen.

Éty. du lat. *respondentis*, gén. de *respondens*, m. s. V. *Respond*, R.

**RESPONDRE**, v. a. (répondre); *RESPONDERE*, *RESPONDERE*. *Respondere*, ital. *Responder*, esp. port. *Respondrer*, cat. Répondre, faire une réponse à une demande, à une question, alléguer des raisons, correspondre à telle ou telle partie, en parlant d'une douleur, remplir, accomplir, être caution, assurer.

Éty. du lat. *respondere*, m. s. V. *Respond*, R.

**RESPONDRE**, v. n. dl. Commencer à éclore ou à répondre, en parlant des vers à soie.

En vl. sortir, aboutir.

**RESPONDUT**, **UDA**, adj. et p. (respondú, úde); *RESPONDUT*. *Respondido*, esp. Répondu, ue. V. *Respond*, R.

**RESPONER**, anc. béarn. V. *Respondre* et *Respond*, R.

**RESPONRE**, v. a. vl. Répondre. Voy. *Respondre* et *Respond*, R.

**RESPONS**, s. m. (respóns); *Responsa*, cat. esp. Réponse, paroles qui se chantent après les leçons, à l'office de matines.

Éty. du lat. *responsorium*. V. *Respond*, Rad.

**RESPONSA**, s. f. (rèspónse); *RESPONSA*, *RESPONSA*, *RESPONSA*. *Risposta*, ital. *Respuesta*, esp. *Respuesta*, port. *Respons*, cat. Réponse, ce qu'on répond à une demande ou à une question, lettre en réponse à un lettre reçue, réfutation.

Éty. du lat. *responsum*, *responsis*, m. s. V. *Respond*, R.

**RESPONSABILITAT**, s. f. (reponsabilité); *RESPONSABILITAT*. *Responsabilitat*, et *Responsabilidad*, cat. *Responsabilidad*, port. Responsabilité, état de celui qui est responsable, obligation de répondre.

**RESPONSABLE**, **ABLA**, adj. (respou-sable, áble); *RESPONSABLE*. *Responsable*, ital. *Responsable*, cat. esp. *Responsavel*, port. Responsable, qui est garant de quelque chose, qui doit rendre compte de son administration. V. *Respond*, R.

**RESPONSIER**, s. m. vl. *RESPONSIER*. *Responsorio*, ital. esp. *Responsori*, cat. Livre d'église contenant les répons, répandeur.

Éty. du lat. *responsorium*, m. s. V. *Respond*, R.

**RESPONSION**, s. f. *RESPONSIONA*, vl. *Responsio*, anc. cat. *Responsion*, anc. esp. *Responsione*, ital. Réponse, réplique.

Éty. du lat. *responsionis*, gén. de *responsio*, m. s. V. *Respond*, R.

**RESPONSIVA**, s. f. vl. Réponse écrite, lettre. V. *Respond*, R.

**RESPOS**, s. m. vl. *RESPOST*. Réponse. V. *Responsa* et *Respond*, R.

Il ou elle répondit.  
**RESPOSSET**, s. m. vl. Verset. V. *Respond*, R.

**RESPOSSIER**, s. m. vl. V. *Responsier*, *Respondent* et *Respond*, R.

**RESPOSIU**, IVA, adj. vl. Responsif, qui sert à répondre. V. *Respond*, R.

**RESPOST**, s. m. et

**RESPOSTA**, s. f. vl. *RESPOSTURA*. *Respota*, cat. port. *Respuesta*, esp. *Risposta*, ital. Réponse, réplique, V. *Responsa*, riposte, arrêt de lance, refrain. V. *Respond*, R.

**RESPOSTURA**, s. f. vl. Réponse. V. *Respota*, *Responsa* et *Respond*, R.

**RESPOUANDRE**, et

**RESPOUANSA**, d. du Var. Alt. de *Respondre* et *Responsa*, v. c. m. et *Respond*, R.

**RESPOUENDRE**, et

**RESPOUENSA**, Altér. de *Respondre* et *Responsa*, v. c. m. et *Respond*, R.

**RESPUESTA**, V. *Responsa* et *Respond*, R.

**RESQUET**, ETA, adj. d. béarn. Pour *Fresquet*, v. c. m. et *Fred*, R.

**RESQUETIAR SE**, v. r. (se *resquetià*); *REQUISTAR*. *Ricattarsi*, ital. *Desquitarse*, esp. Le même que *Raquitar*, v. c. m.

Éty. de *res* pour *re*, itér. de *queti* pour *quiti*, quille, et de l'act. *ar*, redevenir quille. V. *Quiet*, R.

**RESQUETIAT**, ADA, adj. et p. (*resquetià*, àde); *Desquitado*, esp. *Riscattato*, ital. *Raquitté*.

**RESQUILAR**, d. mars. V. *Resquilhar*.

**RESQUILHADA**, s. f. (*resquillade*): *RESQUINLADA*, *RESQUILADA*, *GLISSADA*, *ESCARLIMPADA*, *ESFARRADA*, *CARLIMPADA*, *LAGUENADA*, *RESCOLADA*, *COULIMPADA*. *Resquillada*, cat. Glissade, faux pas que l'on fait en glissant.

Éty. de *resquilhar* et de *ada*. V. *Esquilh*, Rad.

**RESQUILHADOUR**, s. m. *RESQUILHANT*, *PRIMA RESQUILHADA*, *RESQUILADOUR*, *LAGUENADOUR*. Glissoire, chemin frayé sur la glace pour y glisser, lieu où l'on glisse par divertissement.

Éty. de *resquilhar* et de *adour*. V. *Esquilh*, R.

**RESQUILHAIRE**, s. m. (*resquillaire*); *ESQUILHAIRE*. Glissoire, on le dit aussi de quelqu'un qui disparaît sans payer, qui s'en va sans acquitter son écot.

Éty. de *resquilhar* et de *aire*. V. *Esquilh*, Rad.

**RESQUILHANT**, ANTA, adj. et part. (*resquillan*, ànte); Glissant, ante, où l'on peut facilement glisser.

Éty. de *resquilh* et de *ant*. V. *Esquilh*, Rad.

**RESQUILHAR**, v. a. (*resquillà*); *COULIMPAN*, *RESQUIAR*, *ESQUILHAN*, *RESQUILHAN*, *GLISSAN*, *LIMPAN*, *LIMPAN*, *ESCARLIMPAN*, *ESFARRAN*, *LEQUENAN*. *Resquillar*, cat. Glisser, mettre le pied sur une chose glissante, chanceler ou tomber.

Éty. de *re*, itér. ou augm. de *esquilh*, et de *ar*, act. ou du bas breton *risglar* ou *risclein*, m. s. V. *Esquilh*, R.

Dérivés : *Resquilhada*, *Resquilhadour*, *Resquilhaire*, *Resquilhant*, *Resquilheta*, *Resquilhou*, *Resquilhou*.

**RESQUILHETA**, s. f. (*resquillète*); *REQUIETA*. Petit galet plat, propre à faire des ricochets, quand on le lance sur l'eau.

Éty. de *resquilhar*, glisser. V. *Esquilh*, Rad.

De *resquilheta*, en glissant.

**RESQUILHETA**, s. f. (*resquillète*); *RESQUILHON*, *RESQUILHETA*, *REBALETA*, *REQUIETA*. Glissoire, chemin frayé sur la glace pour y glisser, espèce d'exercice qui consiste à glisser sur un corps poli et incliné.

*Jugar à resquilheta*, *anar à resquilheta*, jouer à écorche cul, glisser, se traîner sur le derrière.

De *resquilheta*, de ricochet, en glissant.

Éty. de *resquilhar* et de *eta*, dim. V. *Esquilh*, R.

**RESQUILHOU**, OUSA, OUA, adj. (*resquillous*, *ouse*, *oue*); *RESQUINLOUS*, *LEQUEST*, *LIGUENT*. Glissant.

Éty. de *resquilhar* et de *ous*. V. *Esquilh*, Rad.

**RESQUINLADA**, s. f. (*resquinnlade*), dl. V. *Resquilhada* et *Esquilh*, R.

**RESQUINLADOUR**, V. *Resquilhadour* et *Esquilh*, R.

**RESQUINLETA**, s. f. dl. V. *Resquilheta* et *Esquilh*, R.

**RESQUINLOUS**, DE, (de *resquinnlous*), dl. En glissant. V. *Esquilh*, R.

**RESQUITAR SE**, v. r. (se *resquità*), et impr. *RESQUETIAR*, *RESPOUICAR SE*, *REPATIAN*, *RECUAR*. S'acquitter, se rendre quitte, se libérer, gagner ce qu'on avait perdu au jeu.

Éty. du lat. *quietus*, tranquille, d'où le latin barbare *acquietare*, rendre tranquille ou quitte. V. *Quiet*, R.

**RESS**, RASS, REISS, radical de *ressa*, scie, dérivé probablement du grec *ῥήσσω* (*rhèssô*), rompre, frapper avec force, ou de *ῥάσσω* (*rhassô*), renverser, briser, parce que la scie sert à couper, à diviser.

De *rhèssô*, par apoc. *ress*; d'où : *Ressa*, *Ress-adour*, *Ress-aire*, *Ress-ar*, *Resség-ar*, *Rasseg-a*, *Rasseg-aire*, *Rasseg-ar*.

**RESSA**, s. f. (*ressè*), dl. Le racloir d'une porte de jardin, d'une porte cochère, qui tient lieu de marteau.

Éty. du grec *ῥήσσω* (*rhèssô*), frapper avec force. V. *Ressar* et *Ress*, R.

**RESSA**, s. f. (*ressè*), dl. Scie. V. *Serra* et *Ress*, R.

L'un tira la *ressa* l'autre lou *peitrau*. Pr.

**RESSADOUR**, s. m. (*ressadou*), dl. Baudet des scieurs de long. V. *Ress*, R.

**RESSAIRE**, s. m. (*ressaire*), dl. Scieur de long. V. *Serraire*.

Éty. de *serrar* et de *aire*. V. *Ress*, R.

**RESSAIRES**, s. m. pl. (*ressaïrés*), dl. V. *Serraires*.

**RESSAMENAR**, v. a. (*ressamenà*). Semer de nouveau, remplacer une première semence qui n'a pas levé ou qui a été emportée.

Éty. de *re*, itér. et de *samenar*. V. *Semen*, Rad.

**RESSANÇA**, s. f. (*ressance*). Usine où l'on lave le marc des olives; huile qui en provient.

**RESSANSAGI**, s. m. (*ressanséigi*); *RESSANSAGE*. Action de laver le marc des olives. Garc.

**RESSANSAIRE**, s. m. (*ressansaire*). Ouvrier qui lave le marc des olives.

**RESSANSAR**, v. a. (*ressansà*). Laver le marc des olives pour en retirer l'huile qui y est restée.

**RESSANSOUTAR**, v. a. (*ressansoutà*), d. bas lim. Ravigoter, rendre la vigueur, la santé.

Éty. de *re*, itér. de *sans*, sain, et de *outar*, act. V. *San*, R.

**RESSAR**, v. a. (*ressà*), dl. Scier. Voy. *Serrar*.

Éty. du grec *ῥήσσω* (*rhèssô*), couper, rompre; gratter à une porte avec l'anneau qui y tient lieu de marteau. V. *Ress*, R.

**RESSART**, s. m. (*ressar*). Pour réverbération, V. *Reverbaration*.

Éty. de *rhèssô*, frapper avec force. Voy. *Ress*, R.

**RESSA SAGNA**, s. f. (*ressè signe*). Nom de la fauvette effarvée ou petite rosserolle, *Motacilla arundinacea*, Gm. *Sylvia arundinacea*, Lath. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Subulirostre, qui construit son nid dans les roseaux, où la femelle pond de quatre à cinq œufs d'un blanc verdâtre, avec des taches vertes et brunes. V. *Bostarida*.

**RESSAUNAR**, v. a. (*ressaounà*). Remigner, saigner de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *sannar*. V. *Sang*, Rad.

**RESSAUPRE**, v. a. vl. Recevoir. Voy. *Recebre* et *Cap*, R. 2.

**RESSAUSSILHAT**, s. m. (*ressaoussilhà*). Un éveillé, un escarbillard.

**RESSAUT**, s. m. (*ressaut*); *RESSAUT*, *RESSAUTAMENT*. *Risalto*, ital. *Ressalto*, port. esp. *Ressalt*, cat. *Ressaut*, contre-coup, rebondissement, sursaut, réveil subit et instantané; réverbération du soleil.

Éty. de *re*, augm. et de *saut*. V. *Salt*.

*Ressaut d'une voiture*, cahot, cahotage.

**RESSAUT**, s. m. (*ressaut*). Un des noms de l'espèce de flet qu'on nomme épervier.

V. *Esprevier*.

**RESSAUT**, s. m. *Ressaut*, avance ou saillie d'une corniche. V. *Salt*, R.

**RESSAUTAMENT**, V. *Ressaut* et *Salt*, Rad.

**RESSAUTAN**, v. n. (*ressautàn*); *RESSAUTAN*, port. esp. *Ressallar*, cat. *Risaltare*, ital. Avoir ou éprouver des sursauts, faire de petits bonds, en parlant d'un corps qui roule; vl. trépigner, bondir.

Éty. de *re*, itér. de *saut* et de *ar*, faire de nouveaux des sauts. V. *Salt*, R.

La voiture *ressauta*, la voiture donne des soubresauts.

*Aquot m'a fuch tout ressauter*, cela m'a fait tressaillir, m'a fait trembler.

*Lou rabot ressauta*, le rabot brette.

**RESSAUTELAR**, v. n. vl. *RESSAUTELLAR*.

Bondir, tressaillir. V. *Salt*, R.

**RESSAUTOUN DE**, adv. Sursaut, sur le qui vive.

*Manges toujours de ressautoun.*  
Dioùl.



**IAZIONDAR SE**, v. r. vl. Se réta-  
ndre des forces.

**IEAR**, v. a. d. de Barc. V. *Resse-*  
*ec*, R.

**IEBRE**, vl. V. *Recebre*.

**IECAR**, v. a. (ressecá); *RESSAN-*  
*r*, ébrancher. Voy. *Talhar* et *Es-*

du lat. *ressecare*, couper, rogner,  
er. V. *Sec*, R.

**IEGA**, s. f. (rességue), dl. Scie. V.  
l. *Riss*, R.

**IEGAGI**, s. m. (rességadgi); *RESS-*  
*erage*, action de herser la terre.

**IEGAR**, dl. V. *Serrar* et *Ress*, R.  
**IEGAU**, s. m. (rességaou), dl. Scie

r, scie pour scier le bois en travers,  
R.

**IEGE**, s. f. (recédz), d. bas lim.  
Scie, V. *Serra* et *Serrata*. Enga-

racege, engager la scie. fig. rester  
lèmeur sur ses dents. V. *Ress*, R.

**IEGEAGI**, s. m. (recedzódzi), dl. re-  
jure de bois. V. *Serrilha* et *Ress*, R.

**IEGEAIRE**, s. m. (recedzàiré),  
m. SEIENTAIRE, RECEGAIRE. Scieur et

s long. V. *Serraire* et *Ress*, R.  
**IEGEAR**, v. n. (ressedjà), dl. Cò-

asser par les bords d'un champ.  
**IEGEAR**, v. a. (recedzà), d. bas

REAR. Scier, couper avec la scie.  
àcher. V. *Serrar* et *Ress*, R.

**IEGBOUN**, s. m. (recedzou), d.  
RECEBOUN. Dim. de *regece*, petite

*Serrata* et *Ress*, R.

**IEGRE**, v. a. (rességré); *RESS-*  
*eguer*, *RESEGRAR*. On le dit des ven-

s qui après avoir ramassé le raisin  
dans la vigne, grappiller : en term.

reux, rompre les molles après la  
recherche à la pioche ce qu'on

bourer avec la charrue, revenir sur  
un mal fait, en d. bas lim. donner

sur tout le corps.  
le *re*, itér. et de *segre*, suivre. V.

**IEGUER**, v. a. (rességué). Battre  
nir du bruit, effrayer le poisson,

il se jette dans les filets. Gare.  
*Iguar* et *Ress*, R.

le *rhéssé*, frapper fortement.  
**IEGUIER**, s. m. (ressegué), dl.

s long. V. *Serraire* et *Ress*, R.  
**IEGUIR**, le même que *Ressegre*,

et *Segu*, R.

**IEMLADOR**, s. m. vl. *RESS-*  
*emlateur*. V. *Simil*, R.

**IEMLAIRE**, vl. V. *Ressembla-*

**IEMLANT**, s. m. vl. *RESS-*  
*emlancement*. Ressemblance. Voy.

*langa* et *Simil*, R.

**IEMLAMENT**, Gare. V. *Ras-*  
*ent*.

**IEMLANCA**, s. f. (resseimblance);  
a. *Rassomiglianza*, ital. Seme-

sp. *Semelhanza*, port. Ressem-  
rapport, conformité entre des per-

u des choses.  
e *re*, augm. de *semblar*, sembler

a. V. *Simil*, R.

**RESSEMBLANT**, **ANTA**, adj. (res-  
seimblan, ante); *Rassomigliante*, ital. Se-  
mejante, esp. *Semilhante*, port. Ressem-  
blant, ante, qui ressemble. Voy. *Simil*,  
Rad.

**RESSEMBLAR**, v. n. (resseimblā);  
*RESESTAR*, *SEMELAR*. *Risembrare* et *Rasso-*  
*migliare*, ital. *Resemblar*, anc. esp. *Se-*  
*mejar*, esp. mod. Ressembler, avoir de la  
ressemblance avec quelqu'un, avec une cho-  
se; représenter.

Éty. de *re*, augm. et de *semblar*, sem-  
bler beaucoup. V. *Simil*, R.

**RESSEMBLAR SE**, v. r. Se ressem-  
bler, avoir de la conformité dans les traits,  
se rapporter.

**RESSEMELADOR**, s. m. vl. *RECEMELA-*  
*don*. Imitateur, semblable. V. *Simil*, R.

**RESSEMELAGI**, s. m. (resseimeladgi);  
*RESSEMELAGE*, *RESSOOU*, *SEMELATTE*, *SEMELAGI*,  
*SOULETAGE*. Carrelure des souliers, semelle

qu'on ajoute à un soulier quand la première  
est usée.

Éty. de *re*, itér. de *semela*, semelle, et de  
*agi*, litt. mettre une autre semelle.

**RESSEMELAR**, v. a. (resseimelā); *RES-*  
*soular*, *SEMELAR*, *SOULETAR*, *SOULAR*. Res-

semeler, mettre de nouvelles semelles à un  
soulier.

Éty. de *re*, itér. de *semela* et de l'act. *ar*.  
**RESSEMELAT**, **ADA**, adj. et part. (res-

semelā, ade); *RESSOULAT*. Carrelé, ée, auquel  
on a mis une semelle.

Éty. de *re*, itér. de *semela* et de *at*, *ada*.  
**RESSEMER**, v. a. (resseimnā); *Re-*  
*semmar*, esp. Ressemer, resemencer, sem-

mer une seconde fois la même terre.

Éty. de *re*, itér. de *semena*, semence,  
et de la term. act. *ar*, litt. semer de nou-

veau. V. *Semen*, R.

**RESSEMBLEMENT**, vl. Ressemblance.  
V. *Ressemblament*.

**RESSEMLAR**, vl. V. *Ressemblar*.

**RESSENH**, vl. Il ou elle enceint, envi-  
ronne.

**RESSENTIDA**, Gare. V. *Resseimment*.

**RESSENTIMENT**, s. m. (resseimintéin);  
*RESSENTIDA*. *Resseimment*, cat. *Risentimento*,

ital. *Resseimmento*, esp. *Resseimmento*, port.  
Resseimment, léger renouvellement d'une

douleur, d'un mal; souvenir d'une in-  
jure avec désir de s'en venger; souvenir

amer.  
Éty. de *re*, itér. et de *sentiment*. V. *Sent*,  
Rad.

**RESSENTIR**, v. a. (resseimtir); *Res-*  
*sentir*, cat. *Risentire*, ital. *Resentir*, esp.

port. Resseimtir, sentir vivement, éprouver.

Éty. de *re*, augm. et de *sentir*, sentir for-  
tement. V. *Sent*, R.

**RESSENTIR SE**, v. r. *Resseimtir se*, esp.

cat. Se resseimtir, avoir un resseimment,  
éprouver les suites; avoir part à quelque

chose, avoir le désir de se venger.

**RESSENTIT**, **IDA**, adj. et part. (res-  
seimti, ide); *Resseimto*, esp. Resseimti, ie.

V. *Sent*, R.

**RESSERCAR**, V. *Recercar* et *Quer*, R.

**RESSERRAR**, v. a. (resseimrā); *RESS-*  
*er*. Resseimrer, serrer davantage, rendre le

ventre moins libre, constiper, restreindre,  
rétrécir. V. *Serr*, R.

**RESSÉT**, s. m. (ressé), dl. Une scie à  
main. V. *Couleou terra* et *Ress*, R.

*Lous menusiars armats d'ayssets,*  
*De manayras et de ressés,*  
*Mai sans couragi s'avanceroun.*  
Favre.

**RESSET**, s. m. vl. Son. V. *Racet*.

**RESSIDAR**, v. a. et r. vl. *RESSIDAR*, *REI-*  
*SEDAR*, *RESIDAR*. Réveiller, éveiller, s'éveiller;  
revenir, sortir, retirer. V. *Seder*, R.

**RESSIDERAR**, v. a. vl. Eveiller. Voy.  
*Sider*, R.

**RESSIER**, s. m. (ressié); *RESSIER*, dl.  
Celui qui nourrit le bétail d'autrui pour le  
seul profit du fumier.

**RESSIF**, V. *Recif*.

**RESSILHA**, s. f. (ressille), dl. Sciure.  
V. *Serrilha*.

Éty. de *ressa*, scie, et de *ilha*, tout, tout  
ce qui tombe de la scie. V. *Ress*, R.

**RESSIS** et

**RESSIT**, adj. vl. Faible, infirme, caco-  
chyme, perclus, impotent, lâche, piteux.

**RESSIZAR**, vl. Retrancher, séparer :  
*Ressiza*, il ou elle retranche.

**RESSIZAR**, v. a. vl. Séparer, retrancher.  
V. *Scind*, R.

**RESSO**, s. m. vl. *Ressó*, cat. V. *Resson*.

**RESSON**, s. m. vl. *RESSO*, *RESON*, *RESSO*.  
*Ressó*, cat. *Resonacion*, esp. *Risonanza*,  
ital. Retentissement, bruit, rumeur, tumulte,  
renommée.

Éty. de *re*, itér. et augm. et de *son*. V.  
*Son*, R.

**RESSONAMENT**, s. m. (ressounaméin);  
*RESSON*, *RETRONIMENT*, *RESSOUNIMENT*, *RESSO-*  
*UNAMENT*, *RETRONISSAMENT*. *Ressó*, cat. *Reso-*  
*nancia*, esp. *Risonanza*, ital. Ce mot désigne

un son renvoyé, répercuté, un écho, le fré-

missement d'une cloche, le résonnement

d'une voûte, le retentissement de l'air ébranlé

par une vive commotion.

Éty. de *ressonar* et de *ment*. Voy. *Son*,  
Rad.

*Aquella gleia n'a pas de resson*, cette  
église ne résonne pas.

**RESSONAR**, v. n. (ressounā); *RESSO-*  
*NAR*, *RESONAR*, *RESENTIR*, *RECLANTIR*, *RETRON-*  
*IR*, *RETRONIR*, *RETOUR*, *RESSOUNIR*, *REPOU-*  
*IR*, *RECLANTIR*, *RETRONIR*. *Risonare*, ital. *Reso-*  
*ar*, port. *Ressonar*, cat. *Resonar*, esp. Retenir,

résonner, renvoyer un son éclatant.

Éty. du lat. *relonare* et *resonare*, ou de  
*re*, itér. de *son* et de *ar*, faire entendre le

son une seconde fois. V. *Son*, R.

**RESSOOU**, s. m. (ressóou); *RESSO-*  
*UT*. Four-tombant, terme de boulanger, on le dit

de l'état du four, quand la grande chaleur est

tombée : *Pan doou ressoou*, pain cuit au

four-tombant.

Éty. de *re*, augm. et de *soou*, qui est bien  
tombé. V. *Sol*, R. 2

**RESSOOU**, s. m. (ressóou), dl. Carre-  
lure de vieux soulier. V. *Ressemelagi*.

Éty. de *re*, itér. et de *soou*, le sol, la sola,  
mettre une seconde pièce du fond. V. *Sol*,  
R. 2.

**RESSOOUTAR**, V. *Ressautar* et *Saut*.

**RESSORGER**, v. n. vl. *RESSORGER*. *Re-*

*surgir*, anc. esp. port. *Risorgere*, ital. Suintier, filtrer, rejaillir; ressusciter. Voy. *Surg*, R.

**RESSORS**, adj. et p. vl. Ressuscité. V. *Resors* et *Surg*, R.

**RESSORS**, adj. et p. vl. *RESSORTIR*. Ressuscité.

**RESSORSA**, s. f. vl. Ressource; adj. ressuscitée. V. *Surg*, R.

**RESSORT**, s. m. (ressor); *Ressort*, cat. *Resorte*, esp. Ressort, lame métallique, ordinairement d'acier, de forme diverse suivant les usages, qu'on destine à reprendre, par sa force élastique, la figure qu'elle avait avant qu'elle fût forcée; on le dit aussi pour ressort, élasticité en général, et fig. pour intrigue, moyen dont on se sert pour faire réussir une entreprise, un dessein; étendue de juridiction; droit de connaître des causes d'appel.

Éty. du lat. *resurgere*, se relever, se rétablir, formé de *re*, itér. et de *surgere*, se lever. V. *Surg*, R.

On donne le nom de ressort-à-boudin, à un fil métallique, tourné en spirale, formant un cylindre creux.

**RESSORT**, s. m. vl. Ressort, rebondissement, contre-coup, résistance. V. *Surg*, Rad.

**RESSORT**, s. m. *Ressort doou soulou*, réverbération du soleil.

Éty. Altér. de l'esp. *resol*, formé de *re*, itér. et de *sol*, réflexion du soleil. V. *Sol*.

**RESSORTIR**, v. n. (ressortir); *RESSORTIR*. Ressortir, sortir après être entré ou sortir de nouveau; être de la dépendance de telle ou de telle juridiction.

Éty. de *re*, itér. et de *sortir*. V. *Sort*, R.

En vl. relever; rejaillir, rebondir. Voy. *Surg*, R.

**RESSORZER**, vl. V. *Ressorger*.

**RESSORS**, s. m. vl. Bruit, renommée, il ou elle redit.

**RESSOULAR**, v. a. (ressoulà), dl. Cueillir les feuilles de mûrier à poignées, ou dépouiller un scion d'un coup de main, en tirant à soi.

**RESSOULAR**, dl. Pour ressemler, V. *Ressemler* et *Sol*, R. 2.

**RESSOULAT**, ADA, adj. et p. (ressoulà, àde). Carrelé, ressemlé. V. *Sol*, R. 2.

**RESSOUN**, V. *Resson* et *Sol*, R.

**RESSOUNEMENT**, V. *Ressonement* et *Son*, R.

**RESSOUNAR**, V. *Ressonar* et *Son*, R.

**RESSOUNSALHA**, s. f. (ressounzaille), d. bas lim. Rognure. V. *Ratailhoun* et *Restos*.

Éty. du lat. *rescissus*, tranché, coupé, et de *alga*, tout.

**RESSOUNSAR**, v. a. (ressounzà), d. bas lim. Couper, tailler quelque chose, pour lui faire prendre une forme déterminée.

Éty. du lat. *rescindere*, m. s.

**RESSOUNSAR**, v. a. (ressounzà), dl. Racourcir, rogner. V. *Escourchar*.

Éty. du lat. *rescindere*, m. s.

**RESSOUNTIMENT**, V. *Ressonement* et *Son*, R.

**RESSOUNTIR**, V. *Ressonar* et *Son*, R.

**RESSOURÇA**, s. f. (ressource); *Risorsa*, ital. *Recorso*, port. Ressource, moyen de se

relever d'un malheur, d'un désastre, d'une perte; ce à quoi on a recours.

Éty. du lat. *resurgere*, se relever, se rétablir. V. *Surg*, R.

**RESSOURTIR**, V. *Ressortir*.

**RESSOUVENIR SE**, v. r. (se ressouvenir). Se ressouvenir, se rappeler. V. *Souvenir se*.

**RESSUAR**, v. n. (ressuà), d. bas lim. Il se dit des corps qui laissent sortir leur humidité intérieure et particulièrement des murs nouvellement construits.

*Las plegeas fan ressuar las muralis*, les pluies font ressuier les murs.

Éty. de *re*, itér. et de *suar*, suer. V. *Sud*, Rad.

**RESSUAR**, v. a. d. bas lim. Acierer. V. *Aceirar*.

**RESSUAT**, ADA, adj. et p. (ressuà, àde), d. bas lim. Ridé, flétri, ratatiné. V. *Sud*, R.

**RESSUSCITAMEN**, s. m. vl. Résurrection, action de ressusciter.

**RESSUSCITAR**, v. a. et n. (ressuscità); *Resucitar*, esp. *Ressuscitar*, port. *Risuscitare*, ital. Ressusciter, ramener ou retourner de la mort à la vie, revenir d'une maladie dangereuse.

Éty. du lat. *resuscitare*, formé de la part. itér. *re*, et de *suscitare*, animer, susciter, ou de *re*, sursum-excitare.

**RESSUSCITAT**, ADA, adj. et p. (ressuscità, àde); *Resuscitado*, esp. Ressuscité, ée. V. *Ressuscitar*.

**REST**, radical dérivé du lat. *restis*, corde, cordage, câble, formé de *restare*, *resto*, rester, être de reste, demeurer en arrière, s'arrêter. V. *Arrest*, R.

De *restis*, par apoc. *rest*; d'où : *Rest-o*, *Rest*, *Rest-a*, *Rest-anc*, *Rest-anca*, *Restanc-ar*, *Rest-ant*, *Rest-ar*, *Ar-restar*, *Ar-restament*, *Ar-rest-ation*.

**REST**, s. m. (rès); *RES*, *RAS*, *ARRREST*, *FOR*, *FOUR*, *COURLA*. *Reste*, port. Glane, tresse, corde ou chapelet d'oignons, d'aulx, attachés par leur fane entremêlée de glui ou paille longue; paquet, botte.

Éty. du lat. *restis*, corde, *restis alliorum*, V. *Rest*, R.

**RESTA**, s. f. vl. *Resta*, ital. Pause, repos. V. *Rest*, R.

**RESTA**, s. f. dl. (rèste); *Resta*, esp. cat. Le reste. V. *Resto* et *Rest*, R.

*Toutos las restos*, tous les restes. Trad. de Virg.

**REESTABLIR**, v. a. (reestabli); *Ristabilire*, ital. *Restablecer*, esp. *Restabelecer*, port. *Restabli*, cat. Rétablir, remettre au premier état, en bon ou en meilleur état, rétablir sa santé.

Éty. de *re*, itér. et de *stabilire*, établir, établir de nouveau. V. *Est*, R.

**REESTABLIR SE**, v. r. *Restabilirse*, cat. *Restablecerse*, esp. *Ristabilirsi*, ital. Se rétablir, revenir dans son premier état, dans son état naturel, se remettre d'une maladie.

**REESTABLISSEMENT**, s. m. (reestablissemein); *Ristabilimento*, ital. *Restablecimiento*, esp. *Restablecimiento*, port. *Restabliment*, cat. Rétablissement, action de rétablir les choses dans leur premier état, retour à l'état de santé naturel.

Éty. de *re*, itér. de *Stabilire*, et de la

term. *Ment*, v. c. m. action par laquelle on établit de nouveau. V. *Est*, R.

**REESTABLIT**, IDA, adj. et p. (reestabli, ide); *Restablecido*, esp. Rétabli, ie, réparé, revenu en santé.

Éty. de *reestabli* et de la term. pass. *ida*. V. *Est*, R.

**RESTADA**, s. f. (restàde). Séjour, demeure, action de demeurer dans un pays, ce mot n'est guère d'usage que dans cette phrase : *Faire la mala restada*, ne plus revenir, périr, rester dans l'endroit où l'on est allé. V. *Rest*, R.

**RESTAIG**, vl. Il ou elle console.

**RESTANG**, s. m. terme de Grace. Gare. Pour réservoir. V. *Resclausa* et *Rest*, R.

**RESTANCA**, s. f. (restànque); *RESTANCA*, *RESUTA*. Arrêt, digue, tout ce qui empêche l'eau de couler, éclusée.

Éty. de *re*, augm. et de *estancar*, élimcher, ou plutôt de *restar* et de *agua*, eau, arrêter l'eau. V. *Rest*, R.

**RESTANCA**, dl. Barre pour barrer une porte. V. *Tanca*; arrêt pour la pâte, en terme de boulanger. V. *Rest*, R.

**RESTANCAIRE**, s. m. (reestancàire); *RESCLAUVIER*, *RESCLAUSIER*. Celui qui retient l'eau. Garc.

Éty. de *reestancar* et de *aire*. V. *Rest*, R.

**RESTANCAR**, v. a. (reestancà); *RESCAVAR*, *RESCLAUSAR*. Réténir l'eau avec une digue ou arrêt, clore une éclusée.

En vl. apaiser, arrêter.

Éty. de *reestanca* et de *ar*. V. *Rest*, R.

**RESTANGLA**, V. *Restanca* et *Rest*, R.

**RESTANQUA**, s. f. vl. Ecluse. V. *Restanca* et *Rest*, R.

**RESTANSA**, s. f. (reestànse), dl. Pause, interruption, cessation d'une action.

Éty. V. *Rest*, R.

**RESTANT**, s. m. (reestàn); *Restants*, ital. port. esp. *Restant*, cat. *Restant*, ce qui reste d'une somme, d'une quantité, le reste.

Éty. du lat. *restantis*, gén. de *restans*, m. s. V. *Rest*, R.

**RESTAR**, v. n. (restà); *ARRALAR*. *Restare*, ital. *Restar*, esp. port. cat. *Restar*, demeurer, tarder, loger.

Éty. du lat. *restare*, formé de *re* pour *retre*, derrière, et de *stare*, être debout, demeurer, s'arrêter.

Le mot *rester*, donnant lieu à un grand nombre de provençalismes ou gasconismes, nous citerons ici les plus remarquables.

*Restar pour demeurer*. V. *Rest*, R.

*Ounte restaz?* Tr. où demeurez-vous? et non où restez-vous?

*Restarai aicil jusqu'à deman*, Tr. je demeurerai ici jusqu'à demain.

On dit cependant :

*Leis autres parleroun et iou resteri*, les autres partiront et je restai.

*La fatiga l'a fach restar en camin*, la fatigue l'a fait rester en chemin.

*Ai restat longtemps am'ellet*, j'ai demeuré longtemps avec eux.

*Ai restat dous ans dins aquella carriera*, j'ai demeuré, etc.

*Ounte restaves avant?* où demeurez-vous avant?

*Restar pour redevoir*.

*estaz deoure cinq francs*, Tr. vous avez cinq francs, ou vous me devez cinq francs.

*tr pour tarder*.

*un ben de sounar la messa*, Tr. on n'en a sonner la messe.

*un ben de venir*, Tr. il tarde bien à

*ben restat*, Tr. vous avez bien tardé.

*resté pour être resté*, *per qu'auqueis jours à Marselha et estat*, Tr. il alla pour quelques jours sille et il y est resté.

*estat soulet*, Tr. je suis resté seul.

*estat tres-houras en faction*, Tr. il est ois heures en faction.

*rr*, se conjugue en français avec avoir, il marque l'action, et avec être, quand on l'état ou la position dans laquelle l'œuvre.

*ar sur seis dents*.

*ar en sisia*, rester en repos. Desanat.

*STAR*, v. n. V. *Soubrar* et *Restar*, rester, être de reste. V. *Rest*, R.

*ta restat des*, il en est resté dix.

*TAUR*, radical pris du lat. *restaurare*, *restauratum*, rétablir, refaire, se sur pied, rebâtir.

*estaurare*, par apoc. *restaur*; d'où : *r*, *Restaur-acio*, *Restaur-ant*, *Rest-r*, *Restaur-atur*, *Restaur-ation*.

*TAUR*, vl. V. *Restaurament* et *Rest*.

*TAURACIO*, vl. *Restauració*, cat. *lauration* et *Restaur*, R.

*TAURADOR*, *Restaurador*, cat. et

*TAURARE*, vl. V. *Restauratur*.

*TAURAMENT*, s. m. vl. *RESTAURAMENT*. Réparation, rétablissement.

*taur*, R.

*TAURANT*, s. m. (*testaurant*);

*cat. Restaurante*, port. *Restaurant*,

ou remède qui répare les forces abattues, consommé succulent; établisse-

ment de traiteur.

*de restaur* et de *ant*. V. *Restaur*, R.

*TAURAR*, v. a. (*restaurar*); *RESTOOR-*

*RESTAURAR*, *RESTOOLAR*. *Ristorare*,

*restaurar*, cat. esp. port. *Restaurer*,

rétablir, redonner des forces; sentir

l. restituer.

du lat. *restaurare*, m. s. V. *Restaur*,

*TAURAR*, v. a. vl. *Rendre*.

*TAURASO*, vl. V. *Restauracio*.

*TAURAT, ADA*, adj. et p. (*restaou-*

); *Restaurador* port. esp. *Restauré*,

du lat. *restauratus*, m. s. V. *Restaur*,

*TAURATION*, s. f. (*restaouratie-n*);

*ATHEN. Ristrazione*, ital. *Restaura-*

*sp. Restauração*, port. *Restauració*,

*Restauration*, action de restaurer, réta-

blement, réparation.

du lat. *restauratio*, gén. de *restau-*

*n*. s. V. *Restaur*, R.

*TAURATIO, IVA*, adj. vl. *Restau-*

*at. Restaurativo*, esp. port. *Ristora-*

*al. Restauratif*, ive, restaurant, pro-

restaurer.

**RESTAURATEUR**, s. m. (*restooratur*); *Ristoratore*, ital. *Restaurador*, port. esp. cat. *Restaurateur*, celui qui restaure, qui rétablit, et dans un sens tout moderne, traiteur qui donne à manger à toute heure du jour et à plats détachés.

Éty. de *restaurar* et de la term. *atur*, de *actor*, celui qui restaure. Voy. *Restaur*, R.

Le mot restaurateur, pris dans le sens de traiteur, ne remonte pas au delà de 1765, époque à laquelle un nommé Boulanger, fonda, à Paris, rue des Poulies, un établissement de ce genre. Il mit pour devise à son enseigne : *Venite ad me, omnes qui stomacho laboratis, et ego restaurabo vos*, venez à moi vous tous qui avez l'estomac faible et je vous restaurerai, d'où restaurateur. Noël.

**RESTAZO**, s. f. vl. *Arrestation*, v. c. m.

**RESTEGAGNA**, V. *Rastegagna*.

**RESTELADA**, V. *Rastelada*.

**RESTELAIRE**, V. *Rastelaire*.

**RESTELAR**, V. *Rastelar*.

**RESTELET**, V. *Rastelet*, est aussi l'un

des noms de la garance. V. *Rubi*.

**RESTELIER**, V. *Rastelier*.

**RESTELUSA**, V. *Rastelusa*.

**RESTENCLE**, s. m. (*resteinclé*). Nom

qu'on donne, à Nîmes, au lentisque. Voy.

*Lentisque*.

Éty. Alt. du lat. *lentiscus*.

**RESTEOU**, V. *Rasteou*.

**RESTIDA**, V. *Roustida*.

**RESTINCLE**, s. m. (*restinclié*). Nom lan-

guedocien du lentisque. V. *Lentisque*.

Éty. Alt. du lat. *lentiscus*.

**RESTINGLIÈRE**, s. f. (*restinclière*), dl.

Lande couverte de lentisques.

Éty. de *restinclié* et de *iera*.

**RESTIR**, d. mars. V. *Roustir* et *Rost*,

*Rad*.

**RESTITUAR**, v. a. (*restituá*); *RENDRE*.

*Restituire*, ital. *Restituir*, esp. port. cat.

*Restituer*, rendre ce qui a été pris ou possé-

dé indûment, injustement.

Éty. du lat. *restituere*, fait de *re*, itér. et

de *statuere*, établir, rétablir. V. *Est*, R.

**RESTITUAT, ADA**, adj. et p. (*restituá*,

ade); *Restituida*, port. esp. *Restitué*, ée.

Éty. du lat. *restitutus*, rétabli. V. *Est*, R.

**RESTITUCIO**, vl. *Restitució*, cat. Voy.

*Restitution*.

**RESTITUIR**, vl. *Restituir*, esp. port.

cat. V. *Restituar*.

**RESTITUO**, vl. et

**RESTITUTION**, s. f. (*restitutie-n*);

*RESTITUTIO*, *Restitutio*, ital. *Restitucion*,

esp. *Restituição*, port. *Restitució*, cat. *Res-*

*titution*, action de rendre une chose à celui

à qui elle appartient.

Éty. du lat. *restitutionis*, gén. de *restitu-*

*tion*, m. s. V. *Est*, R.

*Restitution* ou *damnation*, pr. *restitution*

ou *dannation*.

**RESTITUYR**, vl. V. *Restituar*.

**RESTIU, IVA**, adj. vl. V. *Retif*.

**RESTIU, IVA**, adj. vl. *Restio*, ital.

*Rétif*, récalcitrant.

**RESTO**, s. m. et *Resta*, s. f. (*réste*);

*Resto*, ital. esp. port. *Resta*, cat. *Reste*, ce

qui demeure et qui reste de quelque chose;

ce que quelqu'un a abandonné ou laissé.

Éty. V. *Restar* et *Rest*, R.

*Jugar de soun resto*, jouer de son reste, employer ses dernières ressources.

*N'importa, jugui de moun resto*  
*Malaval, es a vouestr'honneur*  
*Qu'emprunti encara estou lengagi,*  
*Vouestei vers mi dounoun couragi,*  
*Et mi boutoun de bouen'humour.*  
Gros.

Labellaudière a employé ce mot au féminin.

*Siege pron dich et persiguen la resta*.

**RESTOUBLE**, s. m. vl. *Restoll*, cat. V. *Restouble* et *Estoubl*, R.

**RESTOL**, *Restoll*, cat. V. *Restouble* et *Estoubl*, R.

**RESTOLH**, s. m. vl. *Restoll*, cat. Paille.

Éty. du lat. *stipula*, m. s. V. *Estoubl*, R.

**RESTOS**, s. m. pl. (*réstes*). Reliefs, reli-

quats. V. *Resto* et *Rest*, R.

**RESTOUBLA**, s. f. (*restouble*); *RESTOU-*

*BLER*, *RESTOUL*, *Restolho*, port. *Restoll* et

*Restoll*, cat. *Restrojo*, esp. Chaume, champ

qui vient d'être moissonné, V. *Estoubl*;

pour jachère, V. *Estoubl*, R.

**RESTOUBLADA**, s. f. Garc. V. *Res-*

*touble*.

**RESTOUBLAIRE**, *USA*, s. (*restou-*

*blâiré*, *ûse*). Celui, celle qui coupe ou arrache

le chaume après la moisson.

**RESTOUBLAR**, v. a. (*restoublá*); *RES-*

*TOUBLAR*, *RESTOUBLER*, *RESTOULHAR*. *Rembla-*

*ver*, ressemer, sursemer, jachérer, *surcha-*

*mer*, semer sur chaume, semer un champ

qu'on a moissonné la même année, le faire

porter tous les ans; on le dit aussi pour

chaumer ou arracher le chaume quand on a

moissonné; fig. revenir à la charge. Voy.

*Rastoulhar*.

Éty. du lat. *restibilis*, qu'on sème tous les

ans, ou de *restoubl* et de *ar*.

*Qu restoublà noun doubla*. Prov.

**RESTOUBLE**, s. m. (*restoublé*); *FRAN-*

*CHINA*, *RESTOUBLE*, *REMBLAVER*, *RESTOULADA*.

Champ qui porte une seconde récolte sans

s'être reposé, champ sursemé, qui porte sur

le chaume; terre en jachère, en chaume.

Éty. du lat. *restibilis*, qui porte toutes les

années. V. *Estoubl*, R.

*Restibilis ager fit, qui biennio continuo*

*seritur farreo spico, id est aristato*. Festus.

**RESTOUBLION**, s. m. (*restoublie-n*),

d. m. Chaume. V. *Estoubl*, *Estoublions* et

*Estoubl*, R.

**RESTOULHAIRE**, s. m. (*restouillâiré*),

dl. *RESTOULHAIRE*, *RESTOULHAIRE*. Celui qui

coupe ou qui arrache le chaume.

Éty. de *rastoulh* et de *aire*. V. *Estoubl*, R.

**RESTOULHAR**, v. a. (*restouillá*); *RES-*

*TOULHAR*, *RESTOUBLAR*, *RESTOULHAR*. Chaumer,

arracher le chaume.

Éty. de *rastoulh* et de *ar*. V. *Estoubl*, R.

Les paysans de la Champagne-Pouilleuse

n'ont pas d'autre ressource que le chaume

pour faire du feu. Sauv.

**RESTOUNTIR**, dl. *Relentir*. V. *Res-*

*sonar*.

**RESTOURNIR**, V. *Retourner*.

**RESTRANGLAR**, v. a. (*restranglá*).

Rétrécir, serrer, étrangler plus fortement.

V. *Restregner*.

Éty. de *re*, augm. et de *estranglar*. V. *Estrangi*, R.

**RESTRECH**, V. *Restrech* et *Stregn*, Rad.

**RESTREGNEIRE**, Voy. *Destrech* et *Stregn*, R.

**RESTREGNER**, v. a. (restrégné); *RESTREGNER*, *DESTREGNER*, *RESTRECHER*, *RESTRECHER*. *Restringir* et *Estréitar*, port. *Restrenyer*, cat. *Ristignere*, ital. Eleindre, serrer fortement; limiter, borner; constiper.

Éty. du lat. *stringere* et *restringere*, ou de *re*, itér. de *strech*, étroit, serré, et de *er*, act. V. *Stregn*, R.

*Restregner* lou creissier, rentrer les figues du séchoir, l. de Grasse. Garc.

**RESTREGNER SE**, v. r. *Restrenyerse*, cat. *Restrenirse*, esp. *Restringersi*, ital. Se rétrécir, en parlant des vêtements; se réduire, faire moins de dépense.

**RESTRENCH**, **ENCHIA**, adj. et p. (restréintch, éinliche); *RESTRENCH*, *RESTRENCH*. *Restret*, cat. *Restringido*, port. *Restretto*, esp. *Ristretto*, ital. Restreint, einte.

Éty. de *re*, augm. et de *estrech*, rendu plus étroit. V. *Stregn*, R.

**RESTRENCEIR**, v. a. vl. Repousser.

**RESTRENGEMENT**, s. m. vl. *Restrenyement*, cat. *Restreñimiento*, esp. *Ristringimento*, ital. Retréissement, resserrement. V. *Stregn*, R.

**RESTRENHER**, vl. V. *Restregner* et *Stregn*, R.

**RESTRICCIÓN**, s. f. vl. *RESTRICCIÓN*. *Restricción*, cat. *Restricción*, esp. *Restricción*, port. *Restrizione*, ital. Resserrement, réclusion.

Éty. du lat. *restrictio*, m. s. V. *Stegn*, R. **RESTRICTION**, s. f. (restriction-n); *Restrizione*, ital. *Restricción*, esp. *Restricción*, port. *Restricción*, cat. *Restricción*, action de restreindre, de modifier ce qu'on dit. V. *Stegn*, R.

**RESTRICTIU**, **TIVA**, adj. vl. *Restrictiu*, cat. *Restriccio*, esp. *Restritivo*, ital. port. *Restrictif*, ive, qui resserre, qui contracte, qui limite. V. *Stegn*, R.

**RESTRICTORI**, s. m. vl. *Comprease*, compression. V. *Stegn*, R.

**RESTRIGERER**, Voy. *Restregner* et *Stegn*, R.

**RESTRINGIR**, v. a. vl. *Restringir*, esp. port. cat. *Restringere*, ital. Restreindre, limiter.

Éty. du lat. *restringere*, m. s.

**RESUDACIO**, s. f. vl. *Resudación*, esp. *Resudación*, port. Resuage

**RESUDAR**, v. n. vl. *RESUDAR*. *Resudar*, esp. port. *Resudare*, ital. Resouer.

Éty. du lat. *resudare*, m. s. V. *Sud*, R.

**RESUDAR**, v. a. vl. Rejeter, reprouver.

**RESULTAR**, v. n. (resultà); *Risultare*, ital. *Resultar*, cat. esp. port. *Resulter*, s'en suivre.

Éty. du lat. *resultare*, rebondir. V. *Salh*, Rad.

**RESULTAT**, s. f. (resulta); *Resultat*, cat. *Risultamento*, ital. *Resulta*, esp. port. *Resultat*, ce qui résulte en définitif d'une cause ou du concours de plusieurs causes.

Éty. de *resultatum*, sup. de *resultare*, rebondir, rejaillir. V. *Salh*, R.

**RESUMAR**, v. a. (resomà); *Riassumere*, ital. *Resumir*, cat. esp. port. *Résumer*, reprendre sommairement les principaux points d'un discours, d'un argument, de plusieurs avis.

Éty. du lat. *resumere*, fait de *re*, itér. et de *sumere*, prendre. V. *Sum*, R.

**RESUMAR SE**, v. r. *Resumirse*, cat. esp. Se résumer, présenter en peu de mots, les principaux points d'un discours que l'on a fait, et en exposer le résultat.

**RESUMAT**, s. m. (resumà); *Resumen*, esp. cat. *Resumido*, port. *Résumé*, précis d'un ouvrage, d'un discours. V. *Sum*, R.

**RESUPINAR**, v. a. vl. *Coucher*, renver-

se. Éty. du lat. *resupinare*, m. s. V. *Super*, Rad.

**RESUPINAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Couché*, ée.

**RESURECTIO**, s. f. vl. *Resurrecció*, cat. V. *Resurrection*.

**RESURRECTION**, s. f. (resurreccie-n); *RESURRECTION*. *Resurrección*, esp. *Resurrección*, ital. *Resurrecció*, port. *Resurrecció*, cat. *Resurrection*, retour de la mort à la vie, par extension, guérison surprenante, tableau qui représente la résurrection de Notre-Seigneur J.-C.

Éty. du lat. *resurrectio*, tonis, m. s. fait de *resurgere*. V. *Resuscitar* et *Surg*, R.

**RESUSCITAR**, vl. V. *Resuscitar*.

**RESVIDAR**, v. a. vl. *Rejeter*, *refuser*, blâmer, imputer.

## RET

**RET**, vl. Il ou elle rend.

**RET**, s. m. vl. *RETE*. *Ret*, cat. *Red*, esp. *Rede*, port. *Rede*, ital. *Filet*, *reseau*.

Éty. du lat. *rete*, *retis*, *filet*, *rets*, fait de *retinere*, retenir, formé de *re*, et de *tenere*, c'est-à-dire, bien tenir.

**RET**, vl. Il ou elle rend.

**RET**, adj. d. béarn. Froid.

Éty. de *fret*, par la suppression de *f*. Voy. *Fret*.

**RETABLE**, s. m. (retablé); *RETABLE*, *RETABLE*, *RETABLE*. *Rétable*, le rétable d'un autel se dit en français et pour l'ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel dans une église ou dans une chapelle, et du tableau qu'on y applique ordinairement, mais en provençal, ce mot ne désigne que le tableau.

Éty. du port. *retabolo*, peinture, tableau. V. *Est*, R.

Brueys a dit, en parlant d'une personne pâle.

*Semblo un retable despintat*.

**RETACOUNAR**, V. *Ratacounar* et *Tacoun*, R.

**RETAL**, s. m. (retál), d. bas lim. *Vidange*, état d'un vase qui n'est pas plein et qui est bouché; pour morceau. V. *Retalh* et *Talh*, Rad.

**RETALH**, s. m. (retall); *RETAL*, *RETALH*. *Retall*, cat. *Retalho*, port. *Retal*, esp. *Ritaglió*, ital. Partie, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant, rognures; le revenu d'un domaine provenant des choses de détail. V. *Retalhoun*.

Éty. de *retalhar*, recouper. V. *Talh*, R.

**RETALE**, s. m. vl. *Retall*, cat. *Retal*, esp. *Retalho*, port. *Ritaglió*, ital. *Taille*, tranchant. V. *Talh*, R.

**RETALHAR**, v. a. (retallà); *Retallar*, cat. *Retajar*, esp. *Retallar*, port. *Ritagliare*, ital. *Retailler*, *tailler de nouveau*.

Éty. de *re*, itér. et de *talhar*. V. *Talh*, R.

**RETALHOUN**, V. *Retalhoun* et *Talh*, Rad.

**RETAMIAN**, v. a. (retamià). *Resumen*, tamiser une seconde fois.

Éty. de *re*, itér. et de *tamiar*, syn. de *tamisar*.

**RETAPAR**, v. a. (retapà); *RETAPAR*, *CATALANAR*. *Reboucher*, *boucher* une seconde fois, *retaper*, *retrousser les bords* d'un chapeau contre la forme, *monter*, *fig.* répondre vertement.

Éty. de *re*, itér. et de *tapar*, *boucher*, *du* le premier sens. V. *Tap*, R.

**RETAPAT**, **ADA**, adj. et p. (retapà, ade); *RETAPAT*, *CATALANAT*, *RETAPAT*, *RETAPAT*. *Retapé*, ée, *retroussé*, en parlant des chapeaux; *fréluquet*, *étourdi*, en parlant d'un jeune homme; *rusé*, ée, *fin*, *adroit*. Arr. V. *Tap*, R.

**RETAPINAT**, adj. vl. *Misérable*.

**RETARD**, s. m. (retár); *RETARDAMEN*. *Retard*, cat. *Ritardo*, ital. *Retardacion*, esp. *Tardança*, port. *Retard*, *retardement*, *ôse*, *remise*.

Éty. du lat. *retardatio*, m. s. V. *Tard*, Rad.

**RETARDAMEN**, vl. et

**RETARDAMENT**, s. m. (retardamén); *Ritardamento*, ital. *Retardacion*, esp. *Retardamento*, port. *Retardement*. V. *Retard*, R.

**RETARDAR**, v. a. (retardà); *RETARDAR*. *Ritardare*, ital. *Retardar*, esp. cat. port. *Retarder*, *arrêter*, *suspendre*.

Éty. du lat. *retardare*, fait de *re*, *asse* de *tardare*, *tarder*, *dérivé* de *tardus*, lat. V. *Tard*, R.

**RETARDAR**, v. n. *Ritardare*, ital. *Retardar*, cat. esp. *Retarder*, aller trop lentement, en parlant d'une montre, d'une horloge; la lune *retarde* chaque jour de trois quarts d'heure, la fièvre *retarde*, etc. V. *Tard*, R.

**RETARDAT**, **ADA**, adj. et p. (retardà, ade); *Retardado*, port. esp. *Retardé*, ée.

**RETARDATARI**, s. m. (retardatari). *Retardataire*, celui qui est en retard.

**RETARDATIU**, **IVA**, adj. vl. *Retardatif*, *ive*, propre à retarder.

**RETARDATIU**, **IVA**, adj. vl. *Retardatif*, *ive*, syllabe qui retarde la prononciation.

**RETARDIU**, adj. vl. *Retardif*, qui est de nature lente.

**RETE**, vl. Pour retiens.

Éty. de *retenir*.

Il ou elle retient, accuse.

**RETEGNER**, v. a. (retégné); *RETEGNER*, *RETEGNER*. *Retenir*, esp. *Retenir*, *teindre*.

Éty. du lat. *retinere* ou de *re*, itér. et de *tenere*. V. *Teng*, R.

**RETEIRA**, s. f. V. *Escala-perous*.

**BETENALH**, s. m. vl. *Retenne*, *ménagement*. V. *Ten*, R.

**BETENAU**, s. m. (retenau); *BETENAU*, *AVANAU*. *Arrêt*, *amarre*, tout ce qui sert à *retenir*, *boucheture*; tout ce qui sert à *fermer*.

## RET

me terre labourable; ce sont ordinai-  
le longues pièces de bois soutenues  
vieux fourchus.

e *retenir*. V. *Ten*, R.

**INCH**, **ENCHIA**, adj. et p. (re-  
éintche); *maymoy*. *Retenido*, esp.  
einte, teint une seconde fois.

le *re*, itér. et de *tench*. V. *Ten*, R.

**ENDA**, vl. Qu'il ou qu'elle retienne  
l'.

**ENDIDA**, s. f. vl. *retendida*. Bruit,  
ement, fredon.

**ENDIR**, vl. V. *Retenir* et *Tint*, R.

**ENDRE**, v. n. vl. *Retenir*, v. c. m.  
R.

**ENEDOR**, et

**ENEIRE**, s. m. vl. *Retenedor*, esp.  
*re*, ital. *Reteneur*, qui retient. Voy.

**ENEMEN**, *Reteniment*, cat. et

**ENEMENT**, s. m. vl. *reteniment*,  
m. *Riteniment*, cat. *Ritenimiento*,  
enimento, ital. Retenue, réserve, con-  
trainte, restriction. V. *Ten*, R.

**ENENSA**, s. f. vl. Retenue. V. *Retenir*  
et *Ten*, R.

**ENENSA**, s. f. vl. *Ritenenza*, ital.  
s. V. *Retenguda*.

**ENER**, V. *Retenir*.

l. entretenir, réserver, subsister, rap-  
souvenir. V. *Ten*, R.

**ENGUDA**, s. f. (reteinguda); *Rite-*  
ital. *Ritativa*, esp. Réserve, rete-  
alé par laquelle on règle tellement  
ses et ses actions, qu'on ne fait rien  
conforme aux règles de la pruden-  
la modération et de la modestie, Voy.

**ENGUT**, **UDA**, adj. et p. (reteingú,  
*lendo* et *Retido*, port. *Retenido*, esp.  
ue, modéré, circonspéct, sobre.

du lat. *retentus*, m. s. V. *Ten*, R.  
igna a *retengut*, la vigne a noué.

**ENIB**, v. a. (retenir); *retiner*, *retin-*  
itener, ital. *Retener*, esp. *Detener* et  
port. *Retenir*, cat. Retenir, avoir,  
e nouveau, garder en son pouvoir,  
journer; en calculant, retenir un nom-  
le reporter; réprimer, modérer, met-  
sa sa mémoire, empêcher, attraper.

du lat. *retinere*, m. s. V. *Ten*, R.

**ENIB**, v. n. *retinere*. Nouer, on le  
arbres dont les fleurs n'ont pas coulé  
R.

igna a *ben retengut*, la vigne a bien  
de a beaucoup de fruit.

**ENIB SE**, v. r. Se retenir, s'empê-  
tomber, se modérer, se contenir. V.

**ENNO**, dg. Employé par M. Ber-  
pour *Retenir*, v. c. m. et *Ten*, R.

**ENSAR**, v. a. vl. Rincer, froter,  
R.

**ENTIDA**, s. f. vl. Retentissement.  
s. R.

**ENTIO**, vl. et

**ENTION**, s. f. (reteintio-n); *reten-*  
itacione, ital. *Retencion*, esp. *Reten-*  
et. *Retenció*, cat. Rétention, la con-  
évacuation, rétention d'urine, retenue.

du lat. *retentionis*, gén. de *retentio*,  
de *retinere*, retenir. V. *Ten*, R.

**ENNO**, dg. Employé par M. Ber-  
pour *Retenir*, v. c. m. et *Ten*, R.

**ENSAR**, v. a. vl. Rincer, froter,  
R.

**ENTIDA**, s. f. vl. Retentissement.  
s. R.

**ENTIO**, vl. et

**ENTION**, s. f. (reteintio-n); *reten-*  
itacione, ital. *Retencion*, esp. *Reten-*  
et. *Retenció*, cat. Rétention, la con-  
évacuation, rétention d'urine, retenue.

du lat. *retentionis*, gén. de *retentio*,  
de *retinere*, retenir. V. *Ten*, R.

**ENNO**, dg. Employé par M. Ber-  
pour *Retenir*, v. c. m. et *Ten*, R.

**ENSAR**, v. a. vl. Rincer, froter,  
R.

**ENTIDA**, s. f. vl. Retentissement.  
s. R.

**ENTIO**, vl. et

**ENTION**, s. f. (reteintio-n); *reten-*  
itacione, ital. *Retencion*, esp. *Reten-*  
et. *Retenció*, cat. Rétention, la con-  
évacuation, rétention d'urine, retenue.

du lat. *retentionis*, gén. de *retentio*,  
de *retinere*, retenir. V. *Ten*, R.

## RET

**RETENTIR**, v. n. vl. *retinere*. *Retinir*,  
esp. *Retinir*, port. *Retenir*, rendre un son  
éclatant et bruyant.

Éty. du lat. *tintinare*, tinter. V. *Tint*, R.

**RETENTISSEMENT**, s. m. (retentis-  
sement); *Retintin*, cat. esp. *Tintinto*, ital.  
Bruit renvoyé avec éclat.

**RETENTIU**, **IVA**, adj. vl. *Ritenitivo*,  
esp. port. ital. *Retentiu*, cat. *Rétentif*, ive,  
propre à retenir.

**RETOLA**, vl. V. *Regla*.

**RETH**, vl. V. *Ret*.

**RETHINA**, s. f. vl. V. *Retina*.

**RETHORICA**, s. f. (retourique); *retou-*  
rica. *Retorica*, esp. cat. *Rethorica*, port.  
*Rellorica*, ital. Rhétorique, l'art de bien  
dire.

Éty. du lat. *rethorica*, m. s.

**RETHORICIEN**, s. m. (retouricien);  
*Retorico*, esp. Rhétoricien.

**RETIC**, vl. Je retins; il ou elle retint.

**RETICENSA**, s. f. (reticénse); *Reti-*  
cencia, esp. port. cat. *Reticenza*, ital. Réti-  
cencia, figure de rhétorique, suppression ou  
omission volontaire d'une chose qu'on de-  
vrait dire.

Éty. du lat. *reticentia*, m. s. V. *Ten*, R.

**RETIF**, **IVA**, adj. (retif, ive); *retif*,  
ica, *retif*. *Retio* et *Retroso*, ital. *Retif*,  
cat. *Rétif*, ive, on le dit d'un cheval indo-  
cile, qui recule au lieu d'avancer.

Éty. de la basse lat. *retivus*, fait de *retrô-*  
dre, aller en arrière, reculer.

**RETIGNER**, V. *Retegner*.

**RETIGNUT**, V. *Retench* et *Teign*, R.

**RETIN**, s. m. vl. *Retinid*, port. *Retin-*  
in, esp. Marmure; chant, air, linéament,  
modulation, son; retentissement; conte-  
nance, maintien. V. *Tint*, R. il ou elle re-  
tentit.

**RETINA**, s. f. (retine); *Retina*, esp.  
port. ital. Rétine, une des membranes de  
l'intérieur de l'œil, formée par l'expansion  
du nerf optique.

Éty. du lat. *retina* ou de *rete*, réseau.

**RETINDIDA**, vl. V. *Retendida*.

**RETINDIR**, v. n. vl. *Retinir*, port.  
*Retinir*, esp. *Retenir*. V. *Retenir* et *Tint*,  
Rad.

**RETINENT**, adj. vl. Retentissant. V.  
*Tint*, R.

**RETINT**, vl. *Retintar*, cat. esp. Il ou  
elle retentit; retentissement. V. *Tint*, R.

**RETINTAR**, dl. Reteindre. V. *Retegner*  
et *Teign*, R.

**RETINTIDA**, s. f. vl. Retentissement.  
V. *Tint*, R.

**RETINTOUN**, s. m. (retintoun), dg.  
ritournelle, refrain. V. *Tint*, R.

En *ero atao lou retintoun*,  
*Amour al lignatge bourboun*,  
Bergeyret.

**RETIPAR**, dl. V. *Retraire*.

Éty. de *re*, itér. de *type* et de *ar*, ressem-  
bler au type.

**RETIRADA**, s. f. (retirade); *Retirata*,  
ital. *Retirada*, esp. port. cat. La retraite;  
l'heure à laquelle on se retire habituellement;  
le signe ou le battement du tambour qui  
l'annonce.

*Batre la retirada*, battre la retraite.

## RET

## 1073

Éty. de *retirar* et de *ada*, l'action de se  
retirer. V. *Tra*, R.

**RETIRADA**, s. f. *Retirada*, esp. Pas-  
sade, logement, hospitalité, charité qu'on  
exerce en recevant un pauvre passant.

Donner la *retirada*, donner la passade à  
un passant, le recevoir pendant la nuit; pied  
à terre pour un étranger, qui au lieu d'aller  
à l'auberge, va chez un parent ou un ami.

**RETIRADA**, s. f. dl. Terme d'airier :  
Faire une *retirada*, ramener la balle du blé  
au tas, Sauv. la retirer. V. *Tra*, R.

**RETIRAMENT**, s. m. (retirament); *Reti-*  
ramento, ital. Retirement, contraction des  
muscles, raccourcissement.

Éty. de *retirar* et de *ment*. V. *Tra*, R.

**RETIRAMENT**, s. m. L'endroit d'une  
muraille où l'on commence d'en diminuer  
l'épaisseur, où elle se retire. V. *Tra*, R.

**RETIRAR**, v. a. (retirar). Retirer, rece-  
voir, loger, accueillir; donner retraite, asile,  
refuge, donner l'hospitalité, mettre en adré.  
Éty. de *re*, itér. de *tirar*, tirer à soi. V.  
*Tra*, R.

**RETIRAR**, v. a. *Retirare*, ital. *Retirar*,  
esp. port. cat. Retirer, tirer en arrière, tirer  
une chose d'un lieu où elle avait été mise,  
d'où elle était tombée; ravoir, reprendre ce  
qu'on avait mis en gage; tirer une substance  
d'une autre substance; tirer du profit, de  
l'avantage; imprimer une feuille de l'autre  
côté.

Éty. du lat. *retrahere* ou de *re*, itér. et  
de *tirar*. V. *Tra*, R.

**RETIRAR SE**, v. r. *Retirarse*, esp. port. cat. Se re-  
tirer, reculer, quitter le lieu où l'on est; se  
rendre dans quelque endroit pour y être à l'abri  
du tumulte, des persécutions, des dangers,  
pour y vivre tranquille, quitter une profes-  
sion, un état; rentrer chez soi le soir; quitter  
la compagnie où l'on était; en parlant des  
choses, se retirer, se raccourcir, s'étrécir,  
se rapetisser, se racornir.

Le cuir *s'étrécit*; la toile *se rapetisse*, le  
taffetas *se grippe*.

**RETIRAR SE**, v. r. anc. béarn. Se  
pourvoir.

Lo querelant se pòira retirá au superiò  
per obtenir justícia. Fors et Cost. de Béarn.

**RETIRAT**, **ADA**, adj. et p. (retiré, ade);  
*Retirado*, port. esp. Retiré, ée, qui vit d'une  
manière solitaire; en parlant des choses, ra-  
corni, retiré, rétréci. V. *Tra*, R.

**RETIRATION**, s. f. (retiratio-n); *Reti-*  
racion, esp. *Retiració*, cat. *Retiracione*,  
ital. Retiration, action d'imprimer le verso  
d'une feuille.

Éty. de *re*, itér. de *tirar*, tirer, et de *tion*,  
action, action de tirer de nouveau. V. *Tra*,  
Rad.

**RETITIGNAT**, **ADA**, adj. et p. (reti-  
tigná, ade), d. bas lim. All. de *retatignat*,  
*Retatignat*, v. c. m.

**RETOMBA**, s. f. vl. Pot, bouteille, am-  
poule, fiole, déchet; chose fragile. V. *Toumbé*,  
vl. syphon.

**RETOMBAR**, v. n. vl. *Retumber*, esp.  
port. Tomber, s'abattre. V. *Toumbé*, R.

**RETONDRE**, v. a. vl. Retondre, tondre  
de nouveau.

**RETORN**, s. m. vl. *Retörn*, cat. *Retorno*, esp. *Ritorno*, ital. *Retour*.

**RETORNADA**, s. f. vl. *Ritornata*, ital. *V. Retour*.

**RETORNAMEN**, s. m. vl. *Ritornamienlo*, esp. *V. Retour*.

**RETORNAR**, v. a. et n. vl. *Retornar*, cat. esp. port. *Ritornare*, ital. *Retourner*, revenir; ramener, remettre; transporter, translater; rendre, répéter, reproduire. *V. Torn*, *R*.

**RETORNAR**, vl. Repasser, examiner. *V. Relournar* et *Torn*, *R*.

**RETORS**, s. m. (retôrs). Retors, rusé, artificieux; retorse au fém.

**RETORSEDOUR**, s. m. (retoursédour), d. bas lim. Fuseau à tordre le fil. *V. Tors*, *Rad*.

**RETORSER**, v. a. (relôrsé); **RETOUESER**, **RETOUESER**, **RETOUESER**. *Ritorcere*, ital. *Retorcer*, esp. port. Retordre, tordre de nouveau, en parlant du fil, de la ficelle, en tordre deux ou trois ensemble; tordre le linge quand il est lavé pour en exprimer l'eau.

Éty. du lat. *retorquere*, m. s. *V. Tors*, *R*.  
*Dounar de fiou à retordre*, donner du fil à retordre, donner de l'embarras.

**RETORT**, **ORTA**, adj. et p. (retôr, ôrte); **RETORS**, **RETOURT**, **RETOUSSIT**, **RETOUSSUT**. *Retorcido*, port. esp. *Retort*, cat. *Retors*, orse, qui a été tordu plus d'une fois; fig. rusé, ée.

Éty. du lat. *retortus*, m. s. *V. Tors*, *R*.  
**RETORTA**, s. f. (retôrte); **RETOUESTA**, **RETOUESTA**. Corde retorse.

**RETOUCAR**, v. a. (retouçâ); **RETOUCHAR**. *Ritoccare*, ital. *Retocar*, esp. port. Retoucher, corriger, réformer, perfectionner.

Éty. de *re* et de *toucar*, toucher. *Voy. Tact*, *R*.

**RETOUCAT**, **ADA**, adj. et p. (retouçâ, âde); **RETOUCHAT**. *Retocado*, port. esp. Retouché, ée. *V. Tact*, *R*.

**RETOUESER**, *V. Retorser* et *Tors*, *R*.  
**RETOUERT**, *Retuerto*, esp. *V. Retort* et *Tors*, *R*.

**RETOUMBAGI**, s. m. (retoumbâgi); **RETOUMBAGE**. Vente de toute une partie de marchandise en magasin, à un seul négociant, Garcin; action de transvaser les liqueurs d'une futaie à l'autre, c'est-à-dire, de les faire tomber d'un vase, etc. *V. Toub*, *Rad*.

**RETOUMBAR**, v. n. (retoumbâ); Retomber, tomber de nouveau; redevenir malade.

Éty. de *re*, itér. et de *toumb*, tomber. *V. Toub*, *R*.

*Retoumb* *lou caffè*, de vin, transvaser le café, du vin, etc.

En vl. transvaser une liqueur. *Garc.*

**RETOUMBET**, s. m. (retoumbé). Nom qu'on donne, dans le départ. des B.-du-Rh. selon M. Negrel, à l'euphorbe cypres, *Euphorbia cyparissias*, Lin. plante de la fam. des Euphorbiacées, commune dans les champs et le long des chemins.

**RETOUMBET-GROS**, s. m. **GROS RETOUMBET**. Nom que porte, aux environs de Marseille, le daphné tartin raire. *V. Trintanela*.

**RETOUNDILHAS** et **RETOUNDILHS**, dl. *V. Floucalha* et *Tond*, *R*.

**RETOUQUAR**, *V. Reloucar*.

**RETOUR**, s. m. (retôur); *Ritorno*, ital. *Retorno*, esp. port. *Retorn*, cat. *Retour*, tour contraire ou en sens inverse; action de revenir, de déchoir, de vieillir; changement, vicissitude des affaires; ce que l'on donne pour balancer un échange.

Éty. du lat. *reditus*, ou de *re*, itér. et de *tour*. *V. Torn*, *R*.

*Chivau ou carrossa de retour*, Tr. cheval ou carrosse de renvoi, et non de *retour*.

*Retour de l'agi*, déclin de l'âge.

**RETOURNAR**, v. a. (retournâ); *Retornar*, cat. esp. port. *Ritornare*, ital. *Retourner*, aller une autre fois au lieu où l'on est déjà allé; faire ce qu'on avait déjà fait; revenir. *V. Torn*, *R*.

**RETOURNAT**, **ADA**, (retournâ, âde); *Retornado*, esp. Qui est revenu dans le même lieu. *V. Torn*, *R*.

*Chambriera retournada*  
*Et soupa rescaufada*,  
*Fan jamai bona pourrada*. *Prov.*

**RETOURNIR**, d. m. Retentir. *V. Ressonar* et *Resouner*.

**RETOURNISSEMENT**, s. m. Retentissement, écho. *V. Ressonament*.

**RETRAÇAR**, v. a. (retracâ). Retracer, rappeler, tracer de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *trac*. *V. Tra*, *R*.  
**RETRAÇAT**, **ADA**, adj. et p. (retracâ, âde). Retraccé, ée. *V. Tra*, *R*.

**RETRACH**, s. m. (retrâch), dl. *Ritratto*, ital. *Retrato*, esp. port. Portrait d'une personne fait au pinceau. *V. Pourtrait*, comme plus usité et *Tra*, *R*.

**RETRACH**, s. f. vl. **RETRAS**. Restriction. *V. Tra*, *R*.

Il ou elle raconte, reproche.

**RETRACHA**, s. f. (retrâche). Drajeon, rejeton de vigne, sarment qui pousse du bas du cep. *Avr. V. Bouvin* et *Tra*, *R*.

**RETRACHI**, s. m. vl. **RETRASSI**. Rapport, récit, reproche, insulte. *V. Tra*, *R*.

**RETRACIOUS**, **OUSA**, adj. vl. Rapporteur.

**RETRACTACIO**, vl. *Retractaciô*, cat. *V. Retraction*.

**RETRACTAR**, v. a. (retractâ); *Retratar*, cat. *Retrattare*, ital. *Retratar*, esp. Retracter, déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée, y renoncer, retirer ce qu'on avait avancé.

Éty. du lat. *retractare*, m. s. formé de *re*, itér. et de *tractare*, manier, toucher, litt. retoucher, remanier. *V. Tra*, *R*.

**RETRACTAR SE**, v. r. *Retratarse*, esp. Se retracter, se dédire de ce qu'on a dit; détruire ce qu'on avait avancé.

**RETRACTAT**, **ADA**, adj. et p. (retractâ, âde); *Retractado*, port. *Retratado*, esp. Retraccé, ée.

Éty. du lat. *retractus*. *V. Tra*, *R*.

**RETRACTATIO**, vl. et

**RETRACTATION**, s. f. (retractatiô-n); *Retraction*, esp. *Retrattazione*, ital. *Retração*, port. *Retraccatiô*, cat. *Retraccatiô*, action de se retracter.

Éty. du lat. *retractatio*, ionis, formé de *re*, itér. de *tractare*, et de *actio*. *V. Tra*, *R*.

**RETRAG**, vl. *V. Retrah*.

**RETRAGNER**, v. a. vl. Rappeler, rapporter.

**RETRAH**, s. m. vl. **RETRAS**. *Retrato*, cat. esp. port. Récapitulation, récrimination, bavardage.

**RETRAIRE**, v. a. (retrâiré), dl. **RETRAS**, **REVENTAR**, **REBERTAR**, **RETIPIAR**. *Ritrarre*, ital. *Retratar*, port. *Retraar*, cat. *Retraher*, esp. Portraire, faire le portrait de quelqu'un avec le pinceau, le crayon, etc.

Éty. de *retrach*, ou du lat. *retrahere*. *V. Tra*, *R*.

En vl. retracer, rapporter, raconter, rapprocher.

**RETRAIRE**, v. n. **RETIPIAR**. *Retrair*, port. *Ritrarre*, ital. *Retrarrer*, cat. *Tire* de, ressembler : *Aquel enfant retrai ben à son père*, cet enfant ressemble bien à son père; on le dit aussi pour il en a les manières. *V. Tra*, *R*.

*Aquel retrai sus lou verd*, cela tire sur le verd.

**RETRAIRE**, v. a. vl. Retenir, reprocher; retourner; reprendre, retirer. *V. Tra*, *Rad*.

**RETRAIRE**, v. a. vl. Réciter, retenir, débiter, exposer, expliquer, raconter, retenir, rapporter : *Om retrai*, on rapporte; reprocher. *V. Tra*, *R*.

*Retraissera*, il ou elle reprocherait, reprochera.

**RETRAISON**, s. f. vl. **RETRASSI**. Rapport, récit, ressouvenir, reproche. *V. Tra*, *Rad*.

**RETRAISSE**, vl. *V. Retraison*.

**RETRAMETRE**, v. a. vl. **RETRASSI**. Renvoyer, retrasmètre. *V. Mettr*, *R*.

**RETRANCHAMENT**, s. m. (retrâchamén). Retranchement, suppression d'une chose; diminution sur le nombre; travail militaires pour se mettre à l'abri du feu de l'ennemi.

**RETRANCHAR**, v. a. (retrâchâ). Retrancher, séparer une partie d'un tout; diminuer, supprimer; v. r. se retrancher, se fortifier par des retranchements.

**RETRANCHAT**, **ADA**, adj. et p. (retrâchâ, âde). Retranché, ée; supprimé, diminué, fortifié.

**RETRASSAR**, vl. Récapituler. *Voy. Retracar*.

**RETRASSI**, vl. *V. Retraci*.

**RETRASSIO**, s. f. vl. Récit, mémoire, rapport. *V. Tra*, *R*.

**RETRAUCAR**, v. a. (retraouçâ). Percer de nouveau, trouer une seconde fois.

Éty. de *re*, itér. de *trac*, trou, et de *er*, trouer de nouveau. *V. Trauc*, *R*.

**RETRAUCAT**, **ADA**, adj. et p. (retraouçâ, âde). Percé de nouveau, une seconde fois.

Éty. de *re*, *trac* et *at*, *ada*, troué de nouveau. *V. Trauc*, *R*.

**RETRAYRE**, vl. *V. Retraire*.

**RETRAZAMEN** et

**RETRAZEMENT**, s. m. vl. Regret, affliction, reproche, insulte. *V. Tra*, *R*.

**RETRE**, vl. *Retrer*, cat. *V. Rendre*.

**RETEMPAR**, v. a. (retréimpâ). Re-



, tremper de nouveau, une seconde

le *re*, itér. et de *Trempar*, v. c. m. et R.

**RETA**, s. f. (retrète); *RETRAITA*, s. ital. *Retreta*, esp. cat. *Retirada*, ans le sens de retraite, lieu retiré, ce moderne, V. *Retirada*; mais on le particulièrement pour désigner une ou l'éloignement momentané du ce du monde que les personnes s'imposent quelquefois, ainsi que le recueillement où elles s'établissent. R.

ite, se dit aussi de la pension accor- militaires et aux divers fonctionnai- es un nombre déterminé d'années de

**RETANT**, s. m. (retrelán). Exer- celui qui dans une communauté fait ite.

de *retrela* et de *ant*. V. *Tra*, R.

**RETAR**, v. a. (reteté). *Retraiter*, la pension de retraite.

**TRIBUAR**, v. a. (retribuá); *Retri-* at. esp. port. *Ritribuire*, ital. *Rétri-* onner une rétribution, accorder. du lat. *retribuere*, m. s. V. *Tribu*,

**TRIBUAT**, *ADA*, adj. et p. (retri- e). Rétribué, ée, qui reçoit une rétri-

**TRIBUCIO**, vl. *Retribució*, cat. V. *tion*.

**TRIBUIR**, vl. *Retribuir*, cat. Accor- cer. V. *Retribuar* et *Tribu*, R.

**TRIBUTION**, s. f. (retributie-n); *ition*, esp. *Retribuzione*, ital. *Retri-*, port. *Retribució*, cat. Rétribution, récompense, honoraire.

du lat. *retributio*, *ionis*, m. s. Voy. R.

**RETROACTIF**, *IVA*, adj. (retroactif, *retroactivo*, ital. *Retrottaente*, esp. *ctivo*, port. *Retroactivo*, cat. *Rétroac-* qui agit sur le passé.

de *retro*, en arrière, et de *actif*.

**TROBAR**, v. a. (retroubá); *RETROU-* *TROVAR*, *TROBAR* MAL. *Ritrovare*, ital. ver, trouver de nouveau, trouver une perdue. V. *Atrabar*.

de *re*, itér. et de *trobar*. V. *Trob*, R.

**TROBAT**, *ADA*, adj. et p. (retrou- ). Retrouvé, ée. V. *Trob*, R.

**TROCEDAR**, v. a. (retroucedá). éder, rendre ce qui avait été cédé.

**TROCESSION**, s. f. (retrocession); *cession*. *Retrocessio*, cat. *Retrocession*, *trocessione*, ital. *Retrocessão*, port. *ession*, acte par lequel on rétrocède.

**TROECHA**, s. f. vl. *Rétroence*, sor- désie. V. *Reir*, R.

**TROENSA**, s. f. *RETRONCHENSA*. Pièce sie des troubadours, avec refrain, ée ordinairement de cinq couplets, rimes différentes.

**TROGRADACIO**, s. f. vl. *RETROGRA-* *Retrogradació*, cat. *Retrogradacion*, *trogradação*, port. *Retrogradazio-*. Rétrogradation, mouvement rétro-

du lat. *retrogradatio*. V. *Grad*, R.

**RETROGRADAR**, v. n. (retrogradá);

*RETROGRADAR*. *Retrogradar*, esp. cat. port. *Retrogradare*, ital. *Retrograder*, retourner en arrière, reculer.

Éty. du lat. *retrogradi*, formé de *retro*, en arrière, et de *gradi*, aller, marcher. V. *Grad*, Rad.

**RETROGRADAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Rétrogradé, ée. V. *Grad*, R.

**RETROGRADATIO**, vl. V. *Retrogra-* *dacio*.

**RETRONCHA**, s. f. vl. *Rétroence*, sor- te de poésie.

**RETRONCHAR**, v. a. vl. Retrancher. V. *Retranchar*.

**RETRONCHAT**, *ADA*, adj. et p. vl. V. *Retranchat* et *Tronc*.

**RETROUNIR**, *Retronar*, esp. cat. V. *Ressonar*.

Éty. de *re*, itér. et de *troun* pour *tron*, ton- nerre.

**RETROUS**, s. m. (retróus), dl. Débris du foin et de la paille tombés à terre du rale- lier. V. *Curilhas*.

**RETROUSSAR**, v. a. (retroussá); *RE-* *COURSAR*, *VEVESTEGAR*, *REBAUSSAR*, *REGUSSAR*, *REVESTEGAR*, *REBOUNDAR*, *REVEISSINAR*, *REBOUS-* *TILMAR*. *Atrossar*, cat. Retrousser, replier, re- lever en haut.

*Retroussar las manchas*, retrousser les manches.

Éty. de *re*, itér. et de *troussar*. V. *Turb*, Rad.

**RETROUSSAR**, *SE*, v. r. Relever ses manches, sa soutane, sa robe.

**RETROUSSAT**, *ADA*, adj. et p. (re- troussá, áde); *REBOUSSILMAT*, *REGUSSAT*. *Atros-* *sad*, cat. Retroussé, ée, avoir les manches, la robe relevée. V. *Turb*, R.

**RETROUSSIT**, *IDA*, adj. (retroussi, ide), dl. Retors, V. *Retors* et *Tors*, R. fig. un homme retors, fin, rusé.

*Vielha retroussida*, vieille ratatinée.

**RETROUVAR**, V. *Retobar* et *Trob*, R.

**RETTAMENT**, adv. vl. Extrêmement.

**RETTOUR**, V. *Retourer*.

**RETUMBA**, vl. V. *Retomba*.

**RETURNAR**, v. a. vl. Détourner. Voy.

*Destournar* et *Torn*, R.

## REU

**REU**, adj. vl. *Reo*, ital. esp. port. cat. mod. *Reu*, anc. cat. Coupable, accusé, dé- fendeur.

Éty. du lat. *reus*.

**REUBARBA**, vl. V. *Rhubarba*.

**REUBERT**, adj. et p. vl. Racheté.

**REUMA**, vl. *Reuma*, cat. Rhume. Voy. *Rhoomas*.

**REUMASSAR**, v. r. vl. S'enrhumer. V. *Enrhooumar s'* et *Rh*, R.

**REUMASSAT**, *ADA*, vl. V. *Enrhoou-* *mat*.

**REUMATIC**, *ICA*, adj. vl. *Raumatic*, cat. *Reumatico*, esp. ital. De rhume, qui tient au rhume.

Éty. du lat. *rhumeticus*, m. s. V. *Rh*, R.

**REUMATIZACIO**, s. f. vl. *Enrhumere*, écoulement de mucus par le nez. V. *Rh*, R.

**REUNAR**, vl. V. *Reuninar*.

**REUNION**, s. m. (reunie-n); *ASSEMBLA-*

*DA*. *Reunió*, cat. *Riunione*, ital. *Reunion*, esp.

*Reunião*, port. Réunion, action de réunir et l'effet qui en résulte.

Éty. de *re*, augm. et du lat. *unionis*, gén. de *unio*, union, grande union, grand rassem- blement. V. *Un*, R.

**REUNIR**, v. (reunir); *RASSEMBLER*, *RA-* *JOUGNER*, *AMOULOURNAR*. *Riunire*, ital. *Reunir*, esp. port. cat. Réunir, rejoindre, remettre ensemble ce qui était auparavant séparé, unir, rapprocher.

Éty. de *re*, itér. et d'augm. et du lat. *unire*, unir. V. *Un*, R.

**REUNIR SE**, v. r. Se réunir, se rassem- bler, se concerter, s'entendre.

**REUNIT**, *IDA*, adj. et p. (reuni, ide); *Reunido*, port. esp. Réuni, ie. V. *Un*, R.

**REUPONTIC**, s. m. vl. *Rapontico*, ital. *Rapontic* ou *rhubarbe* des moines.

Éty. du lat. *rhaponticum*, m. s.

**REURENSA**, s. f. vl. Respect, révérence.

Éty. Alt. du lat. *reverentia*, m. s. V. *Ver*, Rad.

**REUS**, s. m. vl. Défenseur.

Éty. du lat. *reus*, m. s.

**REUSAR**, v. a. vl. Repousser.

Éty. de *reus*, défenseur, et de *ar*, se dé- fendre.

**REUSOSA**, expr. adv. vl. A reculons, à rebours, à revers.

**REUSSIR**, v. n. (reussir); *RUSSIR*. *Riusci-* *re*, ital. Réussir, avoir un heureux succès, une issue avantageuse, en t. d'agr. venir, pousser bien.

Éty. de *re*, itér. et de l'ital. *uscire*, sortir, ressortir, s'en tirer, ou du lat. *exire*. V. *Ir*, Rad.

**REUSSIT**, *IDA*, adj. et p. Réussi, ie. V. *Ir*, R.

*Aqueou pan es ben reussit*, ce pain est bien préparé.

**REUSSITA**, s. f. (reussite); *Riuscita*, ital. Réussite, succès final, issue prospère. V. *Ir*, R.

**REUZAT**, adj. et p. vl. *REUZATE*. Battu, déconfit, part. de *Rauzar*, v. c. m.

Éty. de *reus*, coupable, et de *at*, traité en coupable.

## REV

**REV**, *RAV*, on fait venir ce radical du grec *ῥεμβειν* (*rhembein*), ou de *ῥεμβάζειν* (*rhembazein*), avoir l'imagination errante et vaga- bonde, s'égarer de pensées en pensées, d'où *ῥεμβασμός* (*rhembasmos*), rêverie, etc.

De *rhembein*, par apoc. *rhemb*, par la sup- pression de *h* et de *m*, *reb*, et par le change- ment de *b* en *v*, *rev*; d'où : *Rev-ar*, *Rev-ai-* *re*, *Rev-aria*, *Rev-ation*, *Rev-e*.

De *rev*, par le changement de *e* en *a*, *rav*; d'où : *Rav-ar*, *Rav-ass-ar*, *Ravass-egear*.

De *rev*, par le changement de *v* en *b* : *Reb-* *aire*, *Reb-ar*, *Reib-assar*.

**REVA**, s. f. (rève); *Reva*, ital. Imposi- tion levée sur les bestiaux pour subvenir aux besoins des communes.

Cette imposition était levée anciennement, en Provence, sur les fruits, les denrées et les marchandises.

Les Romains levaient un droit sur les bes- tiaux qu'on menait, pâtre dans les pacages publics, sous le nom de *scriptura*, qui ressem- blait ou plutôt auquel ressemble notre *rève*.

**REVAIRE, VARELA**, s. et adj. (reval-  
rè, arèle); **REVAR**, **RAVAIRE**, **RAVARELLA**, **RE-  
RAIRE**. Réveur, euse, qui rêve, qui s'entre-  
tient de ses imaginations, qui fait des châ-  
teaux en Espagne.

Éty. de *revat* et de *aire*. V. *Rev*, R.

**REVALADIS**, s. m. (revaladis). Tintama-  
re. V. *Rebaladis*.

*Et qu'un siege das pu poulis  
Acabe lou revaladis.  
Favre.*

**REVAR**, v. n. (revà); **RAVAR**, **RAVASSIAR**,  
**RAVASSAR**, **RAVASSIGAR**, **DELIRAR**, **PANTAIGAR**,  
**REUR**, **SOMIAR**, **SOMIAR**, **VARAR**. Réver, avoir  
l'esprit occupé pendant le sommeil, faire des  
rêves.

Éty. du grec *ρεμβειν* (rhembein), avoir  
l'esprit égaré. V. *Rev*, R.

**REVAR**, v. n. (revà); **RAVAR**, **PANTAIGAR**,  
**PANTIGAR**, **RAVASSIAR**, **RAVASSIGAR**, **SAUVE-  
GAR**, **REYBAR**, **RAVASSIGAR**. Réver, avoir  
l'esprit occupé pendant le sommeil, être en  
délire, à cause de la fièvre dont on est atteint,  
dire des choses tellement déraisonnables  
qu'elles ont l'air d'un rêve, penser, méditer  
profondément.

Éty. du grec *ρεμβειν* (rhembein), avoir  
l'esprit égaré. V. *Rev*, R.

**REVARIA**, s. f. (revarie); **RAVARIA**. Réve-  
rie, sorte de rêve dont l'esprit se repaît et au-  
quel il s'attache comme à une chose réelle,  
idées extraordinaires, projet sans fondement,  
situation de l'âme qui s'abandonne douce-  
ment à ses pensées, à son imagination. V.  
*Rev*, R.

**RAVASSIGAR**, itératif de *Revar*,  
V. c. m.

**REVIATION**, s. f. (revatie-n); **DELIRE**,  
**DELIRAR**. Délire, égarement momentané de l'es-  
prit causé par une maladie.

Éty. de *reve* et de *actio*, l'action de rêver.  
V. *Rev*, R.

**REVAIDIAR**, v. n. (revaoudià). Faire des  
sinuosités en marchant, de manière à revenir  
presque au même endroit d'où l'on était parti.  
Garc.

Éty. *Revauidiar*, est dit pour *revooutar*.  
**REVAUTA**, V. *Revoouta*.

**REVAUTRE**, s. m. vl. Collecteur de la ré-  
ve, percepteur.

**REVE**, s. m. (rèvé). Réve. V. *Pantai* et  
*Rev*, R.

**REVE**, vl. Pour *reven*, il ou elle revient,  
retourne, récupère, arrange.

**REVECHINAR**, Garc. V. *Reveissinar*.  
**REVEGNA**, vl. Il ou elle répare, fasse  
revenir, rétablisse.

**REVEICHINAR**, Voy. *Reveissinar* et  
*Vert*, R.

**REVEICHINAT**, V. *Reveissinat* et *Vert*,  
Rad.

**REVEILLAR**, vl. V. *Revelhar*.

**REVEIRE**, v. a. (revèiré); *Rivedere*,  
ital. *Rever*, port. esp. Revoir, voir de nou-  
veau.

A *reveire*, au revoir, espèce de salut, et  
non à *revoir*.

Éty. de *re*, itér. et de *veire*. V. *Vis*, R.

**REVEISSINAR SE**, v. r. (reveissinà);  
**REVEICHINAR**, **REVEICHINAT**, **REVEICHINAR**. Se ré-

trousser, se récoquiller, se friser, se mettre  
en boule, en forme de coquille, se hérissier.

Éty. de *re*, itér. de *veissin*, alt. de *vertere*,  
et de *ar*. V. *Vert*, R.

**REVEISSINAT, ADA**, adj. et p. (reves-  
sinà, àde); **REBUSSINAT**, **REVEISSINAT**, **REVEICH-  
INAT**, **REVEICHINAT**. Retroussé, relevé, en par-  
lant du nez échevelé, replié, hérissé.

Éty. de *reveissin* et de *at*, chose retroussée.  
V. *Vert*, R.

**REVEL**, adj. vl. *Revel*, port. V. *Rebelle*  
et *Bell*, R.

**REVEL**, s. m. vl. Révolte, contestation,  
difficulté, opposition, combat, résistance,  
joie, gaieté, réveil, désobéissance. V. *Vigil*, R.

**REVELACIO**, vl. *Revelació*, cat. V. *Re-  
velacion*.

**REVELAMENT**, s. m. vl. *REVELAMEN-  
to*, esp. V. *Revelation*.

**REVELAR**, vl. *REVELLAR*. Révolter, dit  
pour *rebellar*. V. *Bell*, R.

**REVELAR**, v. a. (revelà); **DECLARAR**, **DES-  
SALAR**. *Rivelare*, ital. *Revelar*, esp. port. cat.  
Révéler, déclarer un secret, rendre publique  
une chose qui auparavant était secrète et in-  
connue.

Éty. du lat. *revelare*, dévoiler. V. *Vel*, R.

**REVELAT, ADA**, adj. et p. (revelà,  
àde); *Revelado*, esp. port. Révélé, ée.

Éty. du lat. *revelatus*, m. s. V. *Vel*, R.

**REVELAT, ADA**, adj. vl. Rebelle, infi-  
dèle. V. *Bell*, R.

**REVELATIO**, vl. et

**REVELATION**, s. f. (revelatie-n); **REVE-  
LATIEN**. *Rivelazione*, ital. *Revelacion*, esp.  
*Revelação*, port. *Revelació*, cat. Révélation,  
action de révéler ou de rendre une chose pu-  
blique, mais plus particulièrement, inspira-  
tion par laquelle Dieu a fait connaître surna-  
turellement aux hommes, ses mystères, sa vo-  
lonté, etc.

Éty. du lat. *revelationis*, gén. de *revela-  
tio*, m. s. V. *Vel*, R.

**REVELH**, s. m. (revèill); *Risvegliamen-  
to*, ital. Réveil, cessation du sommeil, ma-  
chine d'horlogerie qui réveille. V. *Revelha-  
matin* et *Vigil*, R.

**REVELHA**, s. f. vl. V. *Revela*.

**REVELHA-MATIN**, s. m. Réveille-ma-  
tin, sorte d'horloge, de montre qui sonne  
pendant quelque temps pour éveiller précé-  
sément à l'heure sur laquelle on a mis l'ai-  
guille en se couchant, fig. personne ou chose  
qui trouble le sommeil.

Avec *quauquaren sus lou revelha-matin*,  
avoir l'esprit un peu troublé.

**REVELHA-PASTRE**, s. m. Nom qu'on  
donne, à Digne, à plusieurs espèces de char-  
dons, parce que leurs épines éveillent les ber-  
gers qui s'y couchent dessus.

**REVELHAR**, v. a. (reveillà); **DECAUDAR**,  
**REVELHAR**, **REVELHAR**, **REVELHAR**, **DEVELHAR**, **DEVI-  
LHAR**, **DEVELHAR**, **DEVELHAR**. *Risvegliare*, ital.  
Réveiller, éveiller quelqu'un qui dort profon-  
dément ou qui s'est endormi après avoir été  
éveillé, exciter de nouveau, renouveler.

Éty. de *re*, augm. et de *velhar*, ou du lat.  
*evigilare*. V. *Vigil*, R.

On donne le nom de *reveilleur*, en français  
à celui qui est chargé de réveiller les autres.

**REVELHAR SE**, v. r. Se réveiller quand  
on dort.

**REVELHAT, ADA**, adj. et p. (reveillà,  
àde); **REVELAT**, **REVELAT**. Réveillé, ée, viif, alerte  
gai, ardent. V. *Vigil*, R.

**REVELHET**, Gare. V. *Revelhoun*.

**REVELHIERS**, s. m. pl. (reveillà), di.  
Les *reveilleurs* de Toulouse que les Capétiens  
établirent au nombre de quatre, en 1518, à la  
persuasion d'un prédicateur zélé pour la dé-  
votion aux âmes du purgatoire; ces *reveil-  
leurs* qui devaient marcher toutes les nuits,  
dans les rues de Toulouse, depuis une heure  
jusqu'à cinq, sonnaient une clochette et chan-  
taient à haute voix. V. *Vigil*, R.

*Reveillez-vous gens qui dormez  
Priez Dieu pour les trépassés.  
Sauv.*

**REVELHOUN**, s. m. (reveilloun); **REVE-  
LOUON**, **RECHADLOUON**, **RECHAGLOUON**, **RECHOUCHOUON**,  
**REVOIS**, **RECOUSOUT**, **RECAUQUOT**, **REVERHON**.  
Réveillon, petit repas extraordinaire qui se  
fait entre le souper et le coucher.

La médianoche de la nuit de Noël, *frank*.  
Éty. de *revelhar*, tenir éveillé. V. *Vigil*,  
Rad.

**REVELHUR**, s. m. (reveillur). *Réveil-  
leur*, celui qui a soin de réveiller les autres.

**REVELIN**, s. m. (revelin); **REVELIN**, **RE-  
VELIN**. Pavillon, sorte de bâtiment, ordinai-  
rement carré, ou assemblage de barres à joint,  
sur lesquelles on fait monter des arbrisseaux  
flexibles.

Éty. Parce qu'on l'a comparé à un *revellin*,  
*ravelin*, port. ouvrage de fortification.

**REVELLA**, s. f. **REVELLA**. Ritournelle,  
refrain. V. *Revelha* et *Vigil*, R.

**REVELLAR**, v. a. et n. vl. Révolter. V.  
*Rebellar*, *Revelhar* et *Bell*, R.

**REVELLAT**, s. m. vl. Mécréant. Voy.  
*Bell*, R.

*Des marmutz o de revellats, des Mam-  
lucs ou des mécréans.*

**REVENANT**, s. m. (revenán). *Revenant*,  
esprit que l'on croit revenir de l'autre mon-  
de. V. *Ven*, R.

**REVENANT-BON**, s. m. *Revenant-bon*, profit casuel et éventuel, pro-  
venant d'un marché, d'un emploi, etc., *denier*  
qui restent entre les mains d'un comptable  
après avoir rendu ses comptes.

**REVENAR**, v. n. (revenà). *Surgeonner*,  
jeter de petits surgeons d'eau. Gare.

**REVENCHE**, V. *Revenge* et *Veng*, R.

**REVENDAIRE**, **AIRA**, V. *Revendaire*  
et *Vend*, R.

**REVEDARIA**, s. f. (reveindarie), di.  
**REVEDARIA**, **REVEDARIA**. *Revendaria*, cat. *Re-  
venderia*, ital. Le régrat, petit détail de  
marchandises; on le dit plus particulièrement  
du sel. V. *Vend*, R.

**REVENDEDORE**, vl. V. *Revendaire*.  
**REVENDEGEAR**, v. a. (reveindégar),  
d. bas lim. Revendre, faire le métier de re-  
vendeur. V. *Revendre* et *Vend*, R.

**REVENDEIRA**, s. f. vl. *Revendours*.  
V. *Vend*, R.

**REVENDEIRE**, s. m. (reveindèiré); **RE-  
VENDAIRE**, **REPETIER**, **REPUTIER**, **REVENIR**,  
**REPUTIER**, **REPUTIER**, **REPUTIER**, **REPUTIER**,  
**REPUTIER**, **REPUTIER**, **REPUTIER**. *Revende-  
dor*, esp. *Rivenditore*, ital. *Revendedor*, cat.  
*Revendão*, port. Regratier, ière, celui qui

vend à petites mesures, à petits tit marchand qui vend des denrées et de la seconde main.

*re*, itér. et de *vendeire*, qui revend.

*R.*  
*leire de pourquet*, charcutier.  
*leiris de frucha*, fruitière.

**REDEYRE**, vl. V. *Revendeire*.  
**REDCAR**, v. a. (reveindicà); *Re*, port. *Revendicar*, cat. *Reivindi*.  
Revendiquer, réclamer la propriété.

**REDCATION**, s. f. (reveindica-  
REDCATION, REVEDICATON. *Rei-*  
tions, ital. *Revindicaço*, port. *Re-*  
iô, cat. *Revendication*, action de re-  
r.

**REDE**, v. a. (revèindre); *REVE-*  
REATAS. *Revendrer*, cat. *Rivendere*,  
mder, esp. port. *Revendre*, vendre  
à achète, brocanter.

*a lat. revendere*, m. s. V. *Vend*, R.  
**REDEUR**, V. *Revendeire* et *Vend*,

**REDEUSA**, s. f. (reveinduse); *Re*-  
port. *Revendeuse*. V. *Vend*, R.

**REDEUT**, UDA, adj. et p. (revein-  
; *Revendido*, esp. *Revendu*, ue. V.

**REDEEN**, adj. vl. Ravissant, se resson-  
t. *Vent*, R.

**REDEGAR**, vl. V. *Revengear*.

**REDEGE**, s. m. (revèindgé); *REVENGEA*,  
Vendella, ital. *Revanche*, seconde  
r'on fait au jeu, pour se raquitter de  
a perdu à la première, action par la-  
se revanche du mal qu'on a reçu;  
de maçon, ce qui borde, ce qui ter-  
extrémités.

*re*, itér. de *Veng*, R. de *vengear*,  
se venger de nouveau.

italien *vendella*, prouve que c'est  
venger ou vengeance que *revenge*  
é, ainsi que le français *revanche*,  
rit mal apropos par un a. V. *Veng*,

*venge*, en revanche.

**RENGAIRE**, s. m. (reveindjairé).  
eur, défenseur qui revanche. Avr.  
R.

**RENGEAR SE**, v. r. (se reveindjâ);  
s, s'ATOURER, s'AFARAR, SE RESQUET-  
REPATIAS. *Vendicarsi*, ital. *Revenjar*,  
vancher, prendre sa revanche, ren-  
reille, se raquitter au jeu.

le mot précédent et *Veng*, R.

ussi actif dans ce sens :

*gear quaucun*, vanger quelqu'un.

**RENGAR**, vl. V. *Revengear*.

**RENGUT**, UDA, adj. et p. (reveingú),  
terme de cuisine, blanchi, refait, se  
viande qu'on fait revenir sur la brai-  
s l'eau chaude; ranimé, ée.

*revengut*, gneux revêtu.

amélioré. V. *Ven*, R.

**RENGUT**, s. m. (reveingú) Rapport,  
profit annuel que l'on retire de ses  
o ses rentes, de ses charges et de ses  
V. *Ven*, R.

**RENGEN**, s. m. vl. Retour, ressour-  
rs. V. *Ven*, R.

**RENGIR**, v. n. (revenir); *TOURMAR*. Ri-

*venir*, ital. *Revenir*, esp. cat. *Revenir*, ve-  
nir de nouveau, venir une autrefois, crollre  
de nouveau après avoir été coupé, qui repa-  
rait après avoir disparu, recommencer à dire  
ce qu'on avait déjà dit, reprendre le même  
sujet qu'on avait interrompu pour un mo-  
ment, se rétablir, se remettre, reprendre ses  
esprits après un évanouissement, se corriger,  
revenir de ses erreurs, coûter un prix, avoir  
du rapport, plaire, être agréable, donner des  
rapports, en parlant de certains aliments.

Éty. du lat. *revenir*, m. s. V. *Ven*, R.

**REVENIR FAIRE**, v. a. *FLANUSCAR*. Faire  
revenir la viande, la faire renfler sur les  
charbons ou dans l'eau bouillante.

*Faire revenir las herbas*, blanchir ou faire  
amortir les herbes entre deux plats, sur un  
fourneau.

*Faire revenir quaucun*, ranimer, faire  
reprendre ses esprits à quelqu'un.

**REVENIR SE**, v. r. Reprendre ses es-  
prits, après un évanouissement, revenir, se  
rétablir, se convenir, sympathiser. V. *Ven*, R.  
*Aquot me reven*, cela me plaît.

**REVENIR**, v. a. vl. Encourager, exciter,  
animer.

**REVENJAR**, vl. V. *Revengear*.

**REVENTA**, s. f. (revèinte); *Revenda*,  
cat. *Reventa*, esp. *Revente*, seconde vente.  
Garc. V. *Vend*, R.

**REVENTAR**, v. a. (revèintà); *Reventar*,  
cat. esp. Eventer de nouveau, passer au vent  
une seconde fois; abonder. Avril.

Éty. de *re*, itér. et de *ventar*. V. *Vent*, R.  
*Lou reventat*, le surané, le rebut.

**REVENTAR**, v. n. dl. *Reventar*, cat.  
Prendre beaucoup de peine.

**REVENTAT**, s. m. (revèintà); *REVEN-*  
TAT. Le rebut, ce qui n'est plus vendable. V.  
*Vend*, R.

**REVERANCA**, V. *Reverença*.

**REVERAND**, V. *Reverend*.

**REVERAR**, *Reverenciar*, port. V. *Hou-*  
nourar, *Respectar* et *Ver*, R.

**REVERBERACIO**, vl. *Reverberacio*,  
cat. V. *Reverberation*.

**REVERBERAR**, v. n. (reverberà); *Re-*  
verberare, ital. *Reverberar*, esp. port. cat.  
Réverbérer, réfléchir, il se dit de la lumière  
et de la chaleur, particulièrement de celle du  
soleil.

Éty. du lat. *reverberare*, m. s. formé de  
*re*, augm. et de *verberare*, frapper, réfléchir,  
qui est composé de *verber*, fouet, verge, et  
de *ar*.

**REVERBERATION**, s. m. (reverbera-  
tie-n); *RESENT*, *RESAUT*, *RASAT*, *REISE* *SOU-*  
REL. *Reverberacio*, cat. *Reverberazione*, ital.  
*Reverberacion*, esp. *Reverberação*, port.  
Réverbération, action par laquelle la lumière  
et la chaleur sont réfléchies, particulièrement  
celle du soleil.

Éty. du lat. *re* et de *verberationis*, gén.  
de *verberatio*, m. s.

**REVERBERO**, s. m. (reverbère); *River-*  
bero, ital. *Reverbero*, esp. port. Réverbère,  
miroir de métal ajouté à une lampe pour en  
augmenter la lumière, lanterne suspendue  
dont on se sert pour éclairer les rues.

Éty. Ce mot pris du français est dérivé du  
lat. *reverberare*, fait de *re* pour *retro*, en ar-  
rière, et de *verberare*, frapper, réfléchir.

En 1770, on commença à Paris, à substi-  
tuer les réverbères aux lanternes.

En 1801, Bordier inventa les réverbères à  
miroirs paraboliques.

**REVERDEGEAR**, V. *Reverdir* et *Verd*,  
Rad.

**REVERDEIAR**, vl. V. *Reverdir* et *Verd*,  
Rad.

**REVERDEJAR**, et

**REVERDEYAR**, vl. V. *Reverdegear*.

**REVERDEZIR**, v. n. vl. *Reverdecer*,  
esp. port. V. *Reverdir* et *Verd*, R.

**REVERDIAR**, V. *Reverdir* et *Verd*, R.

**REVERDIR**, v. n. (reverdir); *REVEDIAR*,  
*REVEDIAR*, *REVERDEGEAR*, *REVERDEIAR*. *River-*  
*dire*, ital. *Reverdecer*, esp. port. *Reverdir*,  
cat. *Reverdir*, redevenir verd, on le dit parti-  
culièrement des prairies lorsque au printemps,  
l'herbe commence à pousser.

Éty. du lat. *revirescere* ou de *re*, itér. et  
de *verdir*. V. *Verd*, R.

**REVERDIT**, IDA, IA, adj. et p. (rever-  
di, ide, ie); *Reverdecido*, port. *Reverdi*, ie.  
V. *Verd*, R.

**REVERENÇA**, s. f. (reverèince); *REVE-*  
RENCI, *REVERANCA*, *REVERENCIA*. *Reverenza*,  
ital. *Reverencia*, esp. port. cat. Révérence,  
respect qu'on porte aux choses sacrées; titre  
d'honneur des religieux qui sont prêtres;  
mouvement du corps qu'on fait pour saluer,  
soit en s'inclinant, soit en pliant les genoux.

Éty. du lat. *reverentia*, m. s. V. *Ver*, R.

**REVERENCIA**, vl. V. *Reverença*.

**REVERENCIAT**, adj. (reverenciàou);  
*Reverencial*, esp. Révérencieux, faiseur de  
révérences. V. *Ver*, R.

**REVEREND**, ENDA, adj. *REVERAND*.  
*Reverendo*, ital. esp. port. *Reverend*, cat.  
Révérend, ende, digne d'être révérent, titre  
d'honneur des prélats, des religieux et des  
religieuses.

Éty. du lat. *reverendus*, a, m. s. V. *Ver*,  
Rad.

**REVERENMEN**, adv. vl. *Reverentemen-*  
te, esp. port. ital. *Reverement*, cat. Révé-  
rencieusement, respectueusement. Voy. *Ver*,  
Rad.

**REVERENSA**, s. f. vl. V. *Reverença*.

**REVERENT**, adj. vl. *Reverent*, cat. *Re-*  
verente, esp. port. ital. Révérent, respec-  
table.

Éty. du lat. *reverendus*, m. s. V. *Ver*, R.

**REVERGAR**, v. a. vl. *REVERGAR*. Trou-  
ser, relever.

Éty. Alt. de *revertegar*. V. *Vert*, R.

**REVERGAT**, ADA, adj. (revergá, áde).  
Troussé, relevé. V. *Revergat* et *Vert*, R.

**REVERS**, s. m. (revers); *Rovescio*, ital.  
*Reverso*, esp. *Reversa*, port. *Revers*, cat.  
Revers, la partie opposée à l'endroit. Voy.  
*Enves*; vl. adj. inverse.

**REVERS**, s. m. (revèrs); *Reves*, esp.  
port. Revers, accident imprévu, disgrâce,  
coup malheureux de la fortune.

**REVERSAL**, adj. vl. *Reversal*, port. Qui  
vient en revers, poussé en revers. V. *Vert*,  
Rad.

**REVERSALS**, s. m. pl. vl. *REVERSAUS*. Ce  
mot désignait, dans le poème de la Croisade  
contre les Albigeois, les blocs de pierre qu'on  
lançait du haut des murs sur les assiégeants.

Éty. V. *Vert*, R.

*Ab cairos reversaus*, avec des carreaux qu'on lance.

Expr. adv. de revers.

**REVERSAR**, v. a. vl. *Reversar*, anc. esp. *Riversare*, ital. Renverser, bouleverser. V. *Vert*, R.

**REVERSARI**, s. m. vl. *Reversaire*, figure de mots, parce qu'on entend le contraire. V. *Vert*, R.

**REVERSAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Renversé, ée.

**REVERSI**, s. m. (reversi); *Revesino*, port. esp. *Reversi*, cat. *Revescino*, ital. *Reversi*, sorte de jeu de cartes où celui qui fait le moins de points ou le moins de mains, gagne la partie.

Éty. du lat. *reversus*, pour *retroversus*, sous-entendu *ludus*, parce que ce jeu se joue en sens inverse des autres jeux. V. *Vert*, R.

Il nous vient d'Espagne où il s'appelle *la ganna perde*, qui perd gagne. V. *Quinola*.

**REVERSIBLE**, **IBLA**, adj. (reversible, ible); *Reversibile*, ital. *Reversible*, esp. Réversible, qui doit retourner à.... en terme de droit civil.

Éty. du lat. *reversibilis*, m. s.

**REVERSIO**, s. f. vl. *Reversio*, cat. *Reversion*, esp. *Reversão*, port. *Reversione*, ital. Inversion, rebours, retour involontaire. V. *Vert*, R.

**REVERSION**, s. f. (reversie-n); *REVERSION*, ital. *Reversion*, esp. *Reversão*, port. *Reversio*, cat. *Réversion*, réunion d'un bien à un autre, dont il dépendait auparavant.

Éty. du lat. *reversionis*, gén. de *reversio*, m. s.

**REVERSO**, s. m. vl. Rebours, opposé; adv. *A reversos*, à rebours.

**REVERT**, s. m. vl. Retour; il ou elle revient, retourne; ressemble.

**REVERTAR**, v. n. (revertà), dl. Ressembler. V. *Retraire* et *Vert*, R.

*Reverta soun paire*, il ressemble à son père.

**REVERTEGAR**, v. a. (revertégà); *REVERTEGAR*, *REVERTEGAR*, *REVERTEGAR*. Trousser la jupe; retrousser les bras jusqu'au coude. V. *Vert*, R.

**REVERTEGAT**, **ADA**, adj. et p. (revertégà, ade); *REVERTGAT*. Troussé, retroussé. V. *Vert*, R.

**REVERTIGOT**, V. *Vertigot* et *Vert*, Rad.

**REVERTIGUET**, **ETA**, adj. (revertigué, éte). Folâtre, éveillé, ée. Désanat.

**REVERTIR**, v. n. vl. *Rivertere*, ital. Retourner, revenir.

Éty. du lat. *revertere*, m. s. V. *Vert*, R.

**REVERTUZAR**, v. n. et r. vl. Évertuer, s'évertuer de nouveau, reprendre courage.

**REVES**, s. m. (revès); *REVES*, *REVERES*. *Revescio*, ital. *Reves* et *Reverso*, cat. esp. *Verso*, *Reverso*, *Reverso* et *Rever*, port. Revers, partie opposée à l'endroit; dans les monnaies et les médailles, partie opposée à la face; disgrâce, malheur.

Éty. du lat. *reversus*, m. s. V. *Vert*, R.

*De revés de man ou à man revessa*, d'arrière-main.

*De revés*, à rebours, à l'envers. *Al revers*, esp.

*Lou revers d'un fulhet*, le verso d'un feuillet.

*A revés de peou*, à rebours de poil, ou à rebrousse-poil.

**REVES**, dl. Pour averse, V. *Raissa*; pour faire la couverture, V. *Reversura*.

Comm'un furious revés en sas ondas superbos.

Gasto, dias un país, terros, fruits, aubres, herbes.

Michel.

**REVERER**, v. a. vl. Reviser, revoir, examiner de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *veser*, voir une seconde fois. V. *Vit*, R. *Revidere*, lat.

**REVESIR**, v. a. (revesir), dl. Jeter au sort: *Revesir à la palha courta*, tirer à la courte-paille.

**REVESSA MAN**, V. *Man revessa*, *Reves de man* et *Vert*, R.

**REVESSA-PENOUN**, s. m. (revèsse-penoun); *CARGA-BOULINA*. Cordes qui servent à hisser la voile attachée à la bouline.

**REVESSA TOUPIN**, s. m. (revèsse-toupin). Framboisier sauvage. Cast. V. *Roumi*.

**REVESSADA**, s. f. (revessade). Chute. Éty. de *reversar* et de *ada*. V. *Vert*, R.

*Un paure borni en cade truc*

*Ez sujet à la revessada*.

Brueys.

**REVESSADURA**, s. f. (revessadure). Pour liquide répandu, V. *Versadura*; repli du drap de lit sur la couverture. Garc.

**REVESSAR**, v. a. (revessà). Renverser, jeter à la renverse, jeter par terre.

Éty. du lat. *retrō* et de *vertere*. Voy. *Vert*, Rad.

**REVESSAR**, v. n. Échouer dans son commerce, Gar. être pire: *Un tau es méchant, sa sœur revessa*, un tel est méchant, sa sœur est pire encore. V. *Vert*, R.

**REVESSA SE**, v. r. Se renverser, se coucher sur le dos, tomber à la renverse. V. *Vert*, R.

**REVESSET**, s. m. (revessé). Sauce au gros sel et à l'ail, dans laquelle les pêcheurs font bouillir du poisson frais.

**REVESSETA DE**, (revessète). *Nadar de revesseta*, nager sur le dos ou à la renverse.

Éty. de *reves*. V. *Vert*, R.

**REVESSINAR**, et **REVESSINAT**, dl. V. *Reveissinar*, *Reveissinat* et *Vert*, R.

**REVESSURA**, s. f. (revessure). Repli du drap de lit sur la couverture. Voy. *Reversadura* et *Vert*, R.

*Faire la revessura*, faire la couverture, replier le drap du chevet sur la couverture.

**REVESTIARI**, s. m. vl. Vestiaire, gacristie.

**REVESTIMEN**, s. m. vl. *Revestiment*, cat. Revêtement, action de revêtir.

**REVESTIR**, v. a. (revestir); *REVESTIR*. *Rivestire*, ital. *Revestir*, esp. port. cat. Revêtir, habiller de nouveau, fournir des habillements.

Éty. de *re*, itér. et de *vestir*. V. *Vest*, R. *Revestire*, lat.

En vl. Investir, dans le sens féodal, prendre l'habit religieux.

**REVESTIT**, **IDA**, adj. et p. (revesti, ide); *Revestido*, port. esp. Revêtu, ue. V. *Vest*, R.

*Blad revestit*, blé qui n'est pas déposé de sa balle.

**REVEITAR**, V. *Rivetar* et *Riv*, R. **REVEYAR** et composés, V. *Reveller* et *Velh*, R.

**REVIDACIO**, s. f. vl. Nouvelle vie, renaissance.

**REVIDAR**, v. a. vl. Repousser, cultiver. V. *Revivar*.

**REVIDAT**, **ADA**, adj. et s. vl. Repoussé, ée; culbuté.

**REVIEODAR**, d. mars. V. *Reviodar*.

**REVIEOURE**, dm. *Revivier*, cat. *Revivre*. V. *Revivure* et *Viv*, R.

**REVILHOUN**, V. *Revelhoun* et *Velh*, R. **REVINENSA**, s. f. vl. Retour, ressource.

V. *Ven*, R.

**REVIOLA**, V. *Raviola*.

**REVIORE**, vl. V. *Revivure* et *Viv*, R.

**REVIOUDAR**, v. a. (revioudà); *REVIOUDAR*, *REVIOUDAR*. *Revivier*, cat. *Rivivere*, ital. *Ressusciter*, *rappeler* la vie, faire revivre, ravigoter, V. *Revivular*.

Éty. de *re*, itér. de *vioud* pour *vion* et *ar*, ramener à la vie ou du lat. *reviviscere*, m. s.

**REVIOUDAT**, **ADA**, adj. et p. (revioudà, ade). Ressuscité, ravigoté, rappelé à la vie. V. *Vit*, R.

**REVIOUDAT**, **ADA**, adj. et p. (revioudà, ade). Ressuscité, ravigoté, rappelé à la vie. V. *Vit*, R.

**REVIOUDAT**, **ADA**, adj. et p. (revioudà, ade). Ressuscité, ravigoté, rappelé à la vie. V. *Vit*, R.

**REVIOURE**, v. n. (revioure); *Revivier*, port. *Rivivir*, esp. *Revivier*, cat. *Revivier*, ital. *Revivre*, retourner à la vie; vivre une seconde fois, remettre en vigueur.

Éty. du lat. *revivere* ou de *re*, itér. et de *vioure*, vivre. V. *Viv*, R.

**REVIOURE**, s. m. *REVIOURE*, *REVIOURE*, *REVIOURE*, *REVIOURE*, *REVIOURE*, *REVIOURE*. Regain, le dernier foin que l'on fauche et qui est encore en herbe. On donne aussi ce nom au rejet de la feuille de mûrier ou à la seconde pousse qui a lieu après la récolte des premières feuilles.

Éty. de *revioure*, revivre. V. *Viv*, R.

*Per segur jamai lou revivours*

*Non poun valer de son mayenc.*

Jard. M. Fr.

**REVIRA**, s. f. (revire), d. bas lim. Réplique, réponse, répartie. V. *Vir*, R.

**REVIRADA**, s. f. (revirade); *REVIRADA*, *REVIRADA*, *REVIRADA*. Accès subit, retour de plusieurs symptômes d'une maladie, revers de fortune; peur, émotion, ripremade.

Éty. de *re*, itér. et de *virada*, tour, retour. V. *Vir*, R.

*Ai agut una marrida revirada*, j'ai éprouvé une rude secousse.

*Ara qu'avem lou rey Louis*

*Et que la pas es arribada*

*Pourrem rire sme leis amis*

*Sensa poun d'una revirada.*

Suou, Inéd.

**REVIRADURA**, s. f. (reviradure). Ce qui a été retourné; liquide qu'on retire à second pressurage des olives. Garc.

**REVIRA-GAUD**, s. m. (reviro-gau); *REVIRA-GAUD*, Moulinet, sorte de jouet d'enfant.

x vide et percée dans laquelle est le cheville portant un peson à son qu'on fait tourner avec un fil. *gand et Vir*, R.

**LA-MAINAGE**, s. m. (revire-meltemue-ménage), dérangement de choses, démenagement, changeables survenus dans une maison, ménage, revers de fortune.

**RAMENT**, s. m. (reviraméin). Re- changement de route ou de bon de revirer un vaisseau. *V. Vir*,

**RA-MENUT**, s. m. (revire-ménú); Dompte-venin, *Asclepias-vince*, Lin. plante de la fam. des Apocyn trouve sur tous les côtes ari Haute-Provence. *V. Gar. Asclepiore*, p. 44.

**RA-PEOU**, s. m. (revire-péou); *DE-PEOU*. Réprimande, reproche, double, etc. *Garc.*

*revira-peou*, signifie rebours de poil.

**RAR**, v. a. (reviré); *ARRERIRAR*. et *Rivolgers*, ital. *Volver*, esp. port. Retourner, tourner d'un autourner en divers sens, détourner, rabrouer : *L'a ben revirat*, il l'a icé. *V. Rebrouar.*

*r de bord*, virer ou revirer de bord, marine.

*r-camin*, rebrousser chemin.

*re*, itér. et de *virar*. *V. Vir*, R.

**RAR SE**, v. r. s'ARRERIRAR. Se regarder derrière soi; se défendre, tenir tête, montrer les dents.

**RAT**, **ADA**, adj. et p. (reviré), *virado*, port. Retourné, ée, en 1. Prompt à la repartie. *V. Vir*, R.

**ROLAR**, v. a. vl. Tourner, rendre. *V. Vir*, R.

**RONAR**, v. a. vl. Parcourir, enrouner, environner, faire le tour, *V. Vir*, R.

**RONAT**, adj. et p. vl. *REVIRONET*. é. entouré. *V. Vir*, R.

**RONDA**, s. f. vl. Circonférence.

**ROUN**, s. m. (reviróun). Action de ter, de regarder derrière soi : *Anar un*, marcher en regardant derrière ir, R.

**ROUNAMENT**, s. m. vl. Tour, *V. Vir*, R.

**RAR**, v. a. (revisá); *Revisar*, cat. *Rivedere*, cat. mod. Réviser, examiner de nouveau.

lat. *revisere* ou de *re*, itér. et de *Vis*, R.

**RAR**, Gare. pour *raviser*. *V. Raviser*, R.

**RAT**, **ADA**, adj. et p. (revisá), isé, revu. *V. Vis*, R.

**ROLAR**, vl. *Reviscolar*, cat. *V. ar*.

**ROTA**, s. f. (reviscôte), dl. Dérresse, subtilité pour éluder des ou une difficulté, pour échapper

**ROULAR**, v. a. (reviscoulá); *SLAN*, *REVISTOULAR*, *REVISCOULAR*, *AN*, *REVISCOULAR*, *REVISTOULAR*, *RA*, *Revistolar*, cat. *Revietr*, esp.

*Ravvivare*, ital. Ravigoter, ranimer, redonner de la vigueur, du courage, des forces, ragailardir.

Éty. du lat. *reviviscere*, m. s. *V. Viv*, R. *Aquot m'a tout reviscoulat*, cela m'a ranimé le cœur, et dans le sens neutre, revenir à la vie.

**REVISCOULAT**, **ADA**, adj. et part. (reviscoulá, áde); *REVISCOULLAT*, *REVISCOULAT*, *REVISCOULAT*. Ranimé, ravigoté, qui a repris des forces.

Éty. de *reviscoul* et de *at*, *ada*, revenu à la vie. *V. Viv*, R.

**REVISDAR**, vl. *V. Revivar*.

**REVISION**, s. f. (revisie-n); *Revisió*, cat. *Revisione*, ital. *Revision*, esp. *Revisão*, port. Révision, action par laquelle on revoit, on examine de nouveau.

Éty. du lat. *revisionis*, gén. de *revisio*, m. s. *V. Vis*, R.

**REVISITATION**, s. f. anc. béarn. Révision. *V. Vis*, R.

**REVIST**, **ISTA**, adj. et p. (revis, iste); *Revist*, cat. *Revisito*, esp. *Revu*, ue, vu de nouveau.

Éty. de *re*, itér. et de *visit*. *V. Vist*, R. En vl. il ou elle renvie.

**REVISTA**, *Revista*, esp. port. Pour revue, *V. Revua*, plus usité et *Vis*, R.

**REVIU**, vl. Je revis; il ou elle revit, renalt, ressuscite. *V. Vis* et *Viv*, R.

**REVIURE**, v. n. vl. Ranimer, raviver. *V. Revivure*.

**REVIVAR**, v. a. et n. vl. *REVIVAR*, *REVIVAR*. *Ravvivare*, ital. Raviver, ranimer, revivre.

**REVIVIFIAR**, v. a. (revivifiá). Révifier. *V. Revivouar* et *Viv*, R.

**REVOBIS**, s. m. (revóbis). Régat, ripaille. *V. Gaudiamus*.

**REVOCABLE**, **ABLA**, adj. (revoucáble, áble); *Revocable*, esp. cat. *Revocable*, ital. *Revogavel*, port. Révocable, sujet à révocation.

Éty. du lat. *revocabilis*, ile. *V. Voc*, R.

**REVOCAMEN**, s. m. vl. *Rivocamiento*, ital. *V. Revocation*.

**REVOCAR**, v. a. (revoucá); *Revocar*, esp. cat. *Revogar*, port. *Rivocare*, ital. Révoquer, en parlant des personnes, rappeler, ôter les pouvoirs qu'on avait donnés; déclarer de nulle valeur à l'avenir, quand il est question des choses.

Éty. du lat. *revocare*, formé de *re* pour *retrò*, en arrière, et de *vocare*, appeler. *V. Voc*, R.

**REVOCAT**, **ADA**, adj. et part. (revoucá, áde); *Revogado*, port. *Revocado*, esp. Révoqué, ée.

Éty. du lat. *revocatus*. *V. Voc*, R.

**REVOCATION**, s. f. (revoucatie-n); *Revocazione*, ital. *Revocation*, esp. *Revogação*, port. *Revocació*, cat. Révocation, action de révoquer.

Éty. du lat. *revocationis*, gén. de *revocatio*, m. s.

**REVOI**, **OIA**, adj. (revól, ôie); *REVOT*, *REVOT*. Dispos, agile, souple, lesté, bien portant; on le dit particulièrement des vieillards en qui l'on remarque encore ces qualités.

**REVOLIN**, s. m. vl. *REVOLIN*, *REVOLIN*. Révolution, changement. *V. Voulu*, R.

**REVOLINA**, s. f. vl. Voy. *Revolin* et *Voulu*, R.

**REVOLINAR**, v. a. vl. Replier, retourner. *V. Voulu*, R.

**REVOLOPIR**, v. a. vl. Retourner sens dessus dessous. *V. Voulu*, R.

**REVOLOPIT**, adj. et p. vl. Tourné sens dessus dessous, enveloppé. *V. Voulu*, R.

**REVOLS**, vl. Il ou elle roule, retourne, médite.

Éty. du lat. *revolvit*. *V. Voulu*, R.

**REVOLTA**, s. f. (revólte); *Revolta*, port. Révolte, soulèvement contre le souverain, contre les lois, contre l'autorité légitime et reconnue.

Éty. de *re*, pour *retrò*, derrière, contre, et de *volta*, tourné contre. *V. Voulu*, R.

**REVOLTANT**, **ANTA**, adj. (revoultán, ánte); *REVOLTANT*. Révoltant, ante, qui révolte, qui choque excessivement, qui indigne, qui fait tourner en arrière, selon l'éthym. *V. Voulu*, R.

**REVOLTAR**, v. a. (revoultá); *REVOLTAR*, *SOULEVAR*. *Revollar*, port. cat. *Revolver*, esp. Révolter, soulever, porter à la révolte; choquer vivement.

Éty. de *re*, pour *retrò*, en arrière, contre, et de *vollar*, tourner. *V. Voulu*, R.

**REVOLTAR-SE**, v. f. *Revoltar se*, port. Se révolter, refuser d'obéir à ses supérieurs. *V. Voulu*, R.

**REVOLTAT**, **ADA**, adj. et p. (revoultá, áde); *Revoltado*, port. Révolté, ée. Voy. *Voulu*, R.

**REVOLUCIO**, vl. *Revolució*, cat. Circonvolution. *V. Revolution*, m. s.

**REVOLUM**, s. m. vl. Bruit, fracas, vacarme. *V. Voulu*, R.

**REVOLUTION**, s. f. (revoulutie-n); *Revoluzione*, ital. *Revolucion*, esp. *Revolução*, port. *Revolució*, cat. Révolution, retour d'une planète au même point d'où elle était partie; changement notable et prompt qui s'opère en nous; secousse dans les affaires publiques; changement subit et violent dans le gouvernement d'un peuple.

Éty. du lat. *revolutio*, *onis*, formé de *re*, itér. de *volvere*, tourner, contracté en *volv* ou *volu*, et de la term. *actio*, *nis*, contractée en *tion*; litt. action de retourner, de bouleverser : *Re-volu-tion*. *V. Voulu*, R.

D'après un compte fait dans la *Quotidienne*, du 20 janvier 1829, la révolution française de 89, a fait périr huit millions six cent cinquante et un mille neuf cent quatre-vingt-trois individus, dont cinq millions cinq cent mille sous le règne de Bonaparte; elle a dépensé seize milliards trois cent quatre-vingt-dix millions neuf cent quatre-vingt-dix-huit mille sept cent dix-neuf francs, et elle a fait promulguer 22,371 lois.

**REVOLUTIONAR**, v. a. (revolutionnâ); *REVOLUTIONAR*. Révolutionner, mettre en révolution.

**REVOLUTIONARI**, s. m. (revolutionnâri); *REVOLUTIONARI*. Révolutionnaire, partisan, auteur d'une révolution.

**REVOLVER**, *V. Revolver*.

**REVOLVINA**, s. f. vl. Ritournelle. Voy. *Revella* et *Voulu*, R.

**REVOLVER**, v. a. vl. *Revolver*, esp.

port. *Rivolvere*, ital. Rouler, tourner, retourner, accomplir.

Éty. du lat. *revolvere*, m. s.

**REVOLUS**, vl. Pour *revolve* se, se retourner.

Éty. du lat. *revolvit*, V. *Voulu*, R.

**REVOOU**, s. m. (revouou); **REVOOUT**. Révolution, trouble, changement ou bouleversement dans les affaires, dans la santé; lacet d'un chemin, détour.

Éty. de *volvere*, tourner, et de *re*, itér. V. *Voulu*, R.

**REVOODARIAS**, s. f. pl. (revooudarias). Menuaillies.

**REVOOUDIAR**, v. n. (revooudiá); **REVOUDIAN**, **REVOODESSAR**. Faire des sinuosités en marchant, de manière à revenir presque au même endroit d'où l'on était parti; Garc. ravander, mettre des hardes en ordre. Ayr.

Éty. de *re*, itér. de *voou*, détour, et de *tar*, act. litt. faire des tours et des détours. V. *Vaulu*, R.

**REVOOUTA**, s. f. (revououte); **REVAUTA**. Tournant ou rampe en lacet d'un chemin; contours qu'on fait faire à une route pour en adoucir la montée; on le dit aussi pour révolution. V. *Revoou* et *Revolta*.

Éty. de *revoout* et de la term. fém. a. V. *Voulu*, R.

**REVOOUTA**, Alt. de *Revolta*, v. c. m.

**REVOOUTAR**, Alt. de *Revoultar*, v. c. m.

**REVOQUAR**, vl. V. *Revocar*.

**REVOUCABLE**, v. *Revocable*.

**REVOUCAR**, V. *Revocar*.

**REVOUELTA**, s. f. (revouelte); **REVERTA**, **REVOLTA** et **RIOTA**. Branche flexible dont on se sert pour lier des fagots, des gerbes, etc. le lien lui-même.

Éty. du lat. *retorta*, tordu ou de *re polvere*, parce qu'on tord ces branches pour les rendre plus flexibles, avant que de les employer. V. *Voulu*, R.

**REVOUESTA**, s. f. Voy. *Revouelta*. A Grasse, on donne ce nom à la clématite. V. *Entrevadis* et *Voulu*, R.

**REVOUIRA**, s. f. (revouïre). Racloire. V. *Randa*.

**REVOUIRAR**, v. a. (revouïrá); **RAVOUIRAR**. Passer la racloire sur les mesures des grains. V. *Arrandar* et *Ravouirar*.

Éty. de *revouira* et de *ar*.

**REVOUIRAR**, v. n. Être rassasié, plein, regorger.

*Moun couer revouiro de plesir*. Gros.

**REVOULUM**, s. m. (revoulun); **TOURBILLOUM**, **VENTOIRA**, **VIRTOUL**, **REMOULINADA**. Tourbillon, vent subit et impétueux qui tourne en rond dans un cercle plus ou moins étroit; rafale, revolin, vent qui choque un vaisseau par réflexion.

Éty. de *re*, itér. et de *volvere*. V. le mot suivant et *Voulu*, R.

**REVOULUMADA**, s. f. (revoulumade), dl. Monceau, amas de quelque chose: *Revoulumada d'aura*, une bouffée de vent; *Revoulumada de fum*, un tourbillon de fumée; *Una revoulumada de mounde*, une troupe de gens assemblés; *L'aigua venia a belas revoulumadas*, l'eau venait par ondées. V. *Voulu*, R.

**REVOULOUMAR**, v. a. (revouloumá), dl. Pour ramasser, rassembler. V. *Rabalhar*

et *Amoulunar*; pour envelopper, Voy. *Enrouar* et *Agouloupar*; pour mettre en désordre, V. *Desaviar*.

Éty. du lat. *revolvere*. V. *Voulu*, R. **REVOULOUMAR SE**, v. r. dl. Pour s'accroupir, se mettre en un peloton. Voy. *Agroumouir s'* et *Voulu*, R.

**REVOULTAR**, V. *Revoltar*.

**REVOULUMAR**, v. n. **REMOULINAR**. Tourbillonner, on le dit particulièrement du vent qui se réfléchit contre quelque obstacle, ou des vents contraires qui se choquent et qui soulèvent la poussière en tourbillon. Voy. *Voulu*, R.

**REVOULUN**, v. V. *Revoulum*.

**REVOULUN**, s. m. dl. Bruit, fracas, vacarme: *L'y a aquit de revoulun*, il y a là de la bagarre. V. *Voulu*, R.

**REVOULUT, UDA**, adj. (revoulú, úde); *Revolutu*, port. Révolu, ue; on le dit d'un terme accompli, du cours des astres et du temps.

Éty. du lat. *revolutus*, roulé, qui a fait son tour, sa révolution. V. *Voulu*, R.

**REVOUROUNAR**, v. n. (revourouná); **REMOURINAR**. Tourbillonner; on le dit du vent qui, tournant en rond, élève de la poussière. V. *Voulu*, R.

**REVOUT**, adj. vl. Roulé, tourné. Voy. *Voulu*, R.

**REVOY**, V. *Revoi*.

**REVUA**, s. f. (revue); **REVISTA**. *Revista*, ital. esp. port. Revue, examen de plusieurs choses les unes après les autres; en t. militaire, examen d'un corps de troupes.

Éty. du lat. *revisio*, m. s. V. *Vis*, R.

## REX

**REXUCITAR**, vl. Alt. de *resuscitar*.

## REY

**REY**, *Rey*, port. cat. esp. Pour roi, V. *Rei* et *Reg*, R.

**REYA**, s. f. *Relha*.

**REYA**, s. f. vl. Grille, porte grillée.

Éty. V. *Radi*, R.

**REYADA**, s. f. (reiáde). Espèce de raisin. Désanat.

**REYAL**, adj. vl. *Reyal*, cat. V. *Royal* et *Reg*, R.

**REYALME**, vl. V. *Rouyaume*.

**REYAU**, s. m. (reiáou), d. béarn. Nom d'une petite monnaie.

Éty. V. *Reg*, R.

**REYBAR**, v. p. d. lim. Réver. V. *Revar* et *Rev*, R.

**REY-BEINEI**, s. m. Nom lim. du roitelet, ou peut-être du troglodyte. V. *Lagagnoua*, *Retoua* et *Reg*, R.

**REYC**, s. f. vl. Racine.

Éty. V. *Radic*, R.

**REYMADOR**, s. m. vl. Roi indulgent; Pour *rey*, V. *Amador*.

Éty. V. *Reg*, R.

**REYNA**, vl. V. *Reina*.

**REYNADOR**, s. m. et

**REYNAIRE**, vl. V. *Regnador*,

**REYNAL**, s. m. Nom du renard, dans le département du Tarn. V. *Reynard*.

**REYNARD**, V. *Reinard*.

**REYNAUBI**, s. m. (reinéboubi); **REYNOUTAS**. Nom qu'on donne, dans le département du Gard:

1<sup>o</sup> Au stapazin ou cul-blanc roussâtre, *Saxicola*, ou *Motacilla passarinus*, Gen. oiseau de l'ordre des *Passerinae* et de la fam. des *Subulirostres*.

2<sup>o</sup> A Forcellard, *Saxicola aurita*, Cresson, oiseau de la même fam. que le précédent.

**REYNAUBI**, s. m. (reinéboubi). Nom qu'on donne, au moiteux roussâtre,

**REYNAUD**, nom d'homme, (Reinébou); **RAYNAUD**. *Rinaldo*, ital. *Rinaldo*, esp. Raynaud.

Éty. ?

L'Eglise célèbre sa fête le 18 août.

**REYNE**, s. m. vl. Rameau. V. *Ramen* et *Ram*, R.

**REYOT**, s. m. (reijó), dg. *Reyemph*, esp. Dim. de *rey*, petit roi, roi chéri, larmes de caresse.

Éty. V. *Reg*, R.

**REYRATGE**, vl. V. *Reiratage*.

**REYRAVI**, s. m. vl. Biscuit. Voy. *Desavi*.

**REYRE**, V. *Reire*.

**REYRE-AUDITOR**, s. m. vl. Sous-éditeur.

**REYRE-COSSELH**, s. m. vl. Arrière-conseil, arrière-pensée.

Éty. de *reys* et de *cosseilh*.

**REYRE-REND**, s. f. vl. Arrière-remise. V. *Rend*, R.

**REYRES**, vl. V. *Reire*.

**REYRE-VENDA**, s. f. vl. Arrière-vente.

**REYSSIDAR**, vl. V. *Reissidar*.

**REYSSONDIE**, v. n. vl. Retentir, résonner. V. *Son*, R.

## REZ

**REZA**, adj. f. vl. Roide. V. *Rede* s, d *Rig*, R.

**REZANA-TELA**, s. f. vl. Toile claire, fine.

**REZE**, adj. vl. *reze*. V. *Rege* et *Rede*.

**REZEGAR**, vl. *Resecar*.

**REZEGUE**, s. m. vl. Risque. V. *Risque*.

**REZEM**, vl. V. *Rezemil*.

**REZEMEDOR**, s. m. vl. *Rezemador*. Ré-dempteur. V. *Redempteur* et *Em*, R.

**REZEMER**, v. a. vl. *Rezemmer*, *Rezemmer*. Rembre et Reembre, anc. cat. *Redmir*, cat. esp. *Remir*, port. *Redimers*, ital. *Racheter*, rédimier.

Éty. du lat. *redimere*, m. s. V. *Em*, R. *Rezemier*, il ou elle rédimait.

**REZEMIT, IDA**, adj. et part. vl. *reze*. Racheté, ée. V. *Em*, R.

**REZEMPSO**, vl. Rachat, délivrance. V. *Redemptio*, *Redemption* et *Em*, R.

**REZEMUT**, adj. et part. vl. Rédimé. V. *Em*, R.

**REZENDA**, s. f. vl. Redevance.

**REZENSAR**, v. a. vl. Rincer, laver, nettoyer.

**REZENSAT, ADA**, adj. et part. vl. Rincé, ée; lavé, nettoyé.

**REZENSO**, vl. V. *Redemptio*, *Redemption* et *Em*, R.

**REZENSON**, s. f. vl. *Rezencon*. Raison, rachat. V. *Em*, R.

**REZENSMER**, v. a. vl. Se racheter, payer sa rançon.



## REZ

Alt. du lat. *redimere*, m. s. V. *Em*,

**REMONS**, s. f. v. Rançon, rachat. V. *on* et *Em*, R.

**RENDENCIA**, vl. V. *Residencia*.

**ROINAT**, adj. et p. vl. Rogné, tondu.

du lat. *rosus* et de af. V. *Rouig*, R.

**RESOLUCIO**, s. f. vl. V. *Resolution*.

**RONAMEN**, vl. V. *Razonamen*.

**RONAR**, vl. Rogner. V. *Redonhar*.

**RONHINEN**, s. m. vl. V. *Resor-*

**LOUN**,

**ROUNADOUR**, et

**ROUNAR**, dl. *Resoar*, port. V. *Ra-*

*Rasounadour*, *Rasounar* et *Rason*,

**ROYNAR**, vl. Rogner. V. *Redonhar*.

**ROUDAR**, vl. V. *Resudar*.

**ROUDAR**, vl. Rejeter, blâmer, im-

pr.

**ROUL**, s. m. (rezúl), dg. Reprise. V.

**ROUMPTIU**, IVA, adj. vl. *Résumptif*,

opre à rétablir.

du lat. *resumptivus*.

## REH

, **REHA**, **REHOUN**, **REU**, **RE**, **REH**, radi-

trivé du grec *ῥέω* (rhéō), couler, puis-

s'écouler; fig. passer, périr.

*rhé*, par apoc. *rh*; d'où: *Cata-rh-al*,

*rh-i*, *Cata-rrh-ous*, *Es-cou-rrh-au*,

*rh-ea*, *Rhooum-as*, *En-rhooum-ar*,

*e-at-isme*, *Reoum-a*, *En-reoum-ar*,

*r*, *En-raum-ar*, *En-raum-ass-at*,

*um-at*, *Raum-as*, *Rav-in*, *Re-ala*,

*ra*, *Ensa-ri-ada*, *Raj-ada*, *Raj-al*,

*at*, *Raj-ar*, *Raj-ol*, *Raj-ou*, *Ra-*

*l*.

*rhé*, par suppr. de *h*, et changement

en *au*, *rau*; d'où: *Cada-rau*, *Escour-*

*lav ascl-ada*, *Ravascl-as*, *Rag-cirou*,

*ou*, *Rayoul-et*, *Raiou*, *Raioul-et*,

*a*, *Raiss-ah-ada*, *Raissah-ar*,

*ah-at*, *Raiss-as*, *Ray*, *Rhooumat-*

*Roum-at-isme*.

## RHA

**RAHILHAGI**, s. m. (rahilladgi); **RAH-**

**RAH**, s. m. Rhabillage, raccommodage. Garc.

**RAHILHAR**, v. a. (rahillâ). Habiller

avec, fournir de nouveaux vêtements;

accommoder, rectifier.

## RHE

**REHARRA**, V. *Rhubarba*.

**RETORICA**, s. f. (retourique); *Rhe-*

port. *Retorica*, esp. *Retorica*, ital.

rique, l'art de parler avec éloquence

; force, ou l'art de l'éloquence; classe

on enseigne cet art, ouvrage qui en

du lat. *retorica*, dérivé du grec

*ῥη* (rhétoriké), sous-entendu *τέχνη*

(*é*), art, dérivé de *ῥέω* (rhéō). je

c'est-à-dire, l'art de bien parler.

premier traité de rhétorique dont l'his-

toire conservé le souvenir est celui que

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## RHE

le syracusain Corax, composa cent ans après la mort de Cadmus; traité qui était encore estimé du temps d'Aristote; après lui, Protagoras, Aristote, Cicéron, Horace, etc., etc. ont porté cet art à une grande perfection; ce ne fut qu'en 1521, que parut la première rhétorique française, dont l'auteur est Pierre Fabry.

## RHI

**RHINO CEROS**, s. m. (rhinocéros); **RHINO-**  
**CEROS**. *Rinocero*, cat. *Rhinoceros*, port. *Rinoceronte*, esp. port. *Rhinocéros*, genre de mammifères onguiculés de la fam. des Pachydermes, dont on connaît maintenant quatre espèces vivantes et quatre fossiles. La plus commune est le rhinocéros des Indes, *Rhinoceros unicornis*, Lin. *Rhinoceros indicus*, Cuv.

Éty. du lat. *rhinoceros*, dérivé du grec *ῥινόκερος* (rhinokéros), formé de *ῥίς* (rhinos), gén. de *ῥίς* (rhin), nés, et de *κέρας* (keras), corne; corne sur le nez.

Cet animal qui, après l'éléphant est le plus grand quadrupède connu, habite les Indes et particulièrement dans les contrées situées en delà du Gange.

La corne qu'il porte sur le nez, d'où son nom dérive, fournit un ivoire beaucoup plus estimé que celui que donnent les défenses de l'éléphant.

**RHIOMA**, Garc. V. *Rhooumas*.

## RHO

**RHODIUM**, s. m. (rodion). Rhodium, métal nouveau, découvert par Wollaston, en 1804, dans la mine de platine; purifié, ce métal est d'un blanc gris, solide, cassant, infusible, inaltérable à l'air, d'un poids spécifique égal à 11,000, l'eau étant à 1,000.

**RHODODENDRON**, s. m. Mot grec, latin et français, conservé aussi en provençal. V. *Bourgene*.

**RHOMBOÏDE**, s. et adj. (romboldé); *Romboides*, esp. Rhomboïde, figure de géométrie.

Éty. du lat. *rhomboides*, m. s.

**RHONE**, *Rhodano* et *Rhona*, esp. Rhône, département du . . . dont le chef-lieu est Lyon. V. *Rhose*.

Éty. Du Rhône, fleuve qui le traverse.

**RHOUMAS**, s. m. (rhooumas); **MOU-**  
**HAY**, **MOUMST**, **MOUMAS**, **CATARRH**, **REHARRA**, **RAUMAS**, **RAUME**. *Reuma*, ital. esp. cat. *Reimas* et *Rheuma*, port. Rhume, maladie qui affecte la membrane muqueuse de l'intérieur du nez, de la trachée artère ou des bronches, caractérisée par l'enchiffrement, la toux et l'évacuation d'une matière visqueuse plus ou moins abondante.

Éty. du lat. *rheuma*, m. s. dérivé du grec *ῥέυμα* (rheuma), fluxion, formé de *ῥέω* (rhéō), je coule. V. *Rh*, R.

## On nomme :

**CORYZA**, le rhume qui affecte la membrane pituitaire, rhumes d'un cerceus.

**CATARRHE PULMONAIRE**, le rhume de la poitrine, rhumes tombant sur la poitrine.

**PHYTHISIE PULMONAIRE AU SECOND DÉGRÉ**, rhume méligé, rhumes négligent.

## RHO

1081

**RHOSE**, s. m. (rhosc); **RHOSA**, **ROSA**. *Rhodano*, port. Rhône, fleuve qui prend sa source dans un glacier au pied du Mont-de-la-Fourche, et qui sépare la Provence du Languedoc.

Éty. du grec *ῥοδινός* (rhodinos), *ῥοδινός* qui a été dit pour *ῥοδινός* (rhadinos), agile, mobile, dont le mouvement est rapide, ou peut être de *ῥοαί* (rhua), torrent, écoulement, débordement.

**RHOUM**, V. *Roum*.

**RHOUMATISME**, s. m. (rhumatisme);

**ROUMATISME**, **ROUMATICA**, **ROUMATISME**, **ROU-**  
**LOURS**, **MAU** et **OURS**. *Rheumatismo*, port. *Rhumatismo*, esp. ital. Rhumatisme, maladie des systèmes musculaire et fibreux, généralement regardée comme inflammatoire, et particulièrement caractérisée par des douleurs plus ou moins vives, continues ou intermittentes, fixes ou vagues, accompagnées ou non de chaleur, de gonflement et de rougeur.

Éty. du lat. *rheumatismus*, formé du grec *ῥέω* (rhéō), je coule, et de *ῥέυμα* (rheuma), fluxion, comme si l'on disait fluxion qui se répand, qui passe d'un endroit à l'autre. V. *Rh*, R.

## RHU

**RHUBARBA**, s. f. (rubarbe); **REHARRA**,

**REHARRA**. *Rhubarbo*, port. *Ruibarbo*, esp. *Rabarbaro*, ital. *Riubarbaro*, cat. *Rhubarbo*, nom d'un genre de plantes de la fam. des Polygonées, dont quelques espèces et particulièrement la rhubarbe palmée, *Rheum palmatum*, Lin. et la rhubarbe ondulée, *Rheum undulatum*, Lin. fournissent la racine purgative connue sous le même nom. La plus estimée provient de la rhubarbe palmée, dont on fait un grand commerce en Chine.

Éty. du lat. *rhubarbarum* ou *rheubarbarum*, formé du grec *ῥα* (rha), racine, chez les médecins grecs, et de *ῥιζοσ* (barbaros), étranger; racine étrangère, *rha*, selon d'autres, est le nom ancien du volga, parce que cette plante croît près de ce fleuve.

**RHUBARBA**, s. f. En Languedoc, on donne ce nom à un mélange de ratissures de fromage, d'eau-de-vie, de vinaigre, de clous de girofle et du sel, pétris ensemble, que l'on conserve dans des vases bien bouchés. Ce mets appétissant porte dans le pays le nom de rhubarbe ou de rhubarbe de fromage, à cause du goût piquant qu'il a, et parce qu'il excite l'appétit.

## RI

**RI**, vl. V. *Ris*.

## RIA

**RIA**, V. *Rega*.

**RIABLE**, s. m. (riablé); **REPIABLE**, **REPI-**  
Instrument qui sert à retirer la braise du four.

**RIABLE**, m. s. que *Rablé*, v. c. m.

**RIABLE**, s. m. (riablé). Rabot, instrument qui sert à retirer la lie du vin ou la rafle qui est restée au fond des tonneaux; pour fourgon, V. *Rediable*.



**ribera** et de *iera*, qui a des rives.  
R.

*Dans une rivière on nomme :*

**R**, la partie en dessus de l'endroit où l'on est ou l'on passe.  
celle qui est en dessous.  
**LEMENT**, l'amas de sable que la rivière dépose, sur un îlot.  
**RISSEMENT**, l'amas de sable ou de gravier qui se trouve le long des rivières.  
**R**, le bord relevé d'une rivière.  
le terrain qui la borde.  
**R**, les endroits où l'eau n'est pas profonde.  
**DE**, l'endroit où elle tombe presque perpendiculairement.  
**R**, **SAUT**, l'endroit où les eaux d'une grande rivière se précipitent d'un lieu élevé.  
**R**, le point de réunion où deux rivières n'en font qu'une.  
**R**, le fil de l'eau.  
**R** ou **FLUVIOMÈTRE**, la ligne perpendiculaire portant des divisions pour mesurer la hauteur de l'eau.  
**R**, les bords qui sont près des culées des ponts.  
**R**, *Embouchure*.  
**UCHURE** ou **AFFLUANT**, son arrivée dans une rivière ou dans la mer.  
**R**, la flaque d'eau qui s'étend dans les terres.  
l'anne des divisions.  
**R**, les plus basses eaux.  
**R**, bas fond où il y a encore de l'eau, quoique la rivière soit à sec.  
**R**, le gros sable mêlé de pierres.  
**R**, le lieu uni ou plat qui est le long d'une rivière.  
le lieu où l'on peut passer à pied ou à cheval.  
**R**, le lieu où l'eau court rapidement.  
la rive droite est celle qu'on a à sa droite quand on va le dos à la source de la rivière, et la rive gauche est l'opposée.  
les creux pleins d'eau qui se trouvent sur ses bords.  
**R**, l'île de sable et de limon qui se forme dans un fleuve.  
**MARCHE-PIED**, l'espace de huit mètres qu'on laisse libre, le long des rivières pour le tirage, le canal où elle coule.  
**R**, la surface quand elle est immobile.  
**NOIR**, l'endroit propre pour se baigner.  
**UILLEMENT**, bruit sourd que produit l'eau en tombant sur le gravier.  
**RE-PIED**, V. *Le*.  
**VIRE**, l'endroit où l'eau forme des tournois.

**70**, Galilée mesura le mouvement des courantes, qu'on apprécie très-bien lui.

**RIBA**, s. f. (ribière), dl. et bas lim. V. *Ribiera* et *Riv*, R. On le dit aussi valon dans lequel la rivière a son

**RIRAGI**, s. m. (ribieiradgi); ramifications d'une rivière; arbres qui sont sur ses bords; bois qu'on y coupe.

**RIRAR**, v. n. (ribieirâ). Couper du long d'une rivière. Garc.

**RIBOTA**, s. f. (ribieirôte). Dim. de petite rivière.

**R**, s. f. (rible), dl. Hie, demoiselle. *risella*.

**RAN**, et comp. V. *Riban*, etc.

**RAB**, v. a. (ribiâ); *REBIBER*. *Ribabil*. *Remachar*, esp. *Revirar*, port.

clou, en rabattre la pointe, après l'avoir planté; fig. *Riblar leis clavous* qu'un, river les clous à quelqu'un; *Mat sous clavous*, je lui ai rivé son

clou; battre le pavé; l'enfoncer avec la bie, *ame la ribla*.

L'expression river son clou, fait allusion à la rivure que l'on fait au clou qui ferme le collier des galériens.

Éty. de *ripa*, abattre la rive, selon Robert Etienne, ou de l'allemand *reiben*, frotter, briser, selon Le Duchat.

**RIBLE**, Garc. V. *Rable*.

**RIBLOUN**, s. m. (ribloun). Rivet, outil de maréchal-ferrant.

**RIBLURA**, s. f. (riblûre). Rivure, action de river un clou, la partie du clou qui est rebattue.

**RIBOT**, s. m. (ribô), dl. Nom de lieu, Petite-rive.

Éty. Dim. de *riba*. V. *Riv*, R.

**RIBOTA**, s. f. (ribôte). Débauche de table; *An fach ribota*, ils ont fait grand gala.

Éty. Alt. de *riboter*. V. *Pot*, R.

**RIBOTAR**, v. n. (riboutâ); FAIRE *RIBOTA*. Se livrer à la débauche, manger ou boire à l'excès ou pendant longtemps.

Éty. de *ribota* et de *ar*. V. *Pot*, R.

**RIBOTUR**, s. m. (riboutûr); *RIBOUTAIRE*, *RIBOUTUR*, *BOUBAUCIER*. Débauché. V. *Pot*, R.  
**RIBOULET**, **ETA**, V. *Reboulet* et *Bol*, Rad.

**RIBOUMBELA**, Avr. V. *Ribambela*.

**RIBOUN-RIBAINÉ**, dl. (riboun-ribainé); *RIBOUN-RIBAINA*. Bon gré, mal gré, de gré ou de force.

**RIBOUTAIRE**, V. *Ribotur* et *Pot*, R.

## RIC

**RIC**, cette terminaison, commune à plusieurs noms propres, signifie riche, dans les langues du Nord, et ajoute cette signification aux noms qu'elle concourt à former.

Frédéric, de *frid-rich*, riche en foi.

Roderic, de *raed-rich*, riche en savoir.

Henric, de *reh-rich*, riche en honneur.

**RIC**, adj. vl. *Riks*, goth. *Rica*, sax. *Rico*, esp. port. *Ric*, cat. *Ricco*, ital. Noble, puissant, fort, illustre, glorieux, riche, beau, opulent, de grand prix, magnifique; abondant, grand. V. *Rich*, R.

**RICAINA**, d. bas lim. m. s. que *Ricana*, v. c. m.

**RICAIREL**, s. m. vl. Petit riche, demi-riche. V. *Rich*, R.

**RICAMEN** et **RICAMENT**, adv. vl. *RICAMENS*. *Ricament*, cat. *Ricamento*, esp. *Riccamento*, ital. Puissamment, richement, noblement, impérieusement, superbement. V. *Rickament* et *Rich*, R.

**RICANA**, s. f. (ricâne); *RICANER*, d. bas lim. Rabâchage, défaut ou discours d'une personne qui rabâche, qui revient souvent et inutilement sur ce qu'elle a dit; ricanement, action de ricaner.

Éty. V. *Ricanar* et *Rir*, R.

**RICANA**, s. des deux gén. *RICANA*. Rabâcheur, euse, V. *Rabacheur*; pour ricaner, V. *Ricanatre* et *Rir*, R.

**RICANAIRE**, s. m. (ricanaîré); *RICANER*, *RICANEUR*. Ricaner, celui qui ricaner, on dit ricaneruse au fem.

Éty. de *ricana* et de *aire*. V. *Rir*, R.

**RICANAR**, v. n. (ricanâ); *RICANEUR*, *RICANEUR*. Ricaner, rire à demi, soit par sottise, soit par malice, soit pour se moquer de celui qui parle ou qui agit.

Éty. du lat. *cachinnari*, par la transp. de *ri* ou de *ricana* et de *ar*, ou de *ridere* et de *cachinnari*, *ridere cum cachinno*. Roq. V. *Rir*, R.

**RICANUR**, V. *Ricanatre* et *Rir*, R.

**RIC-A-RIC**, expr. adv. (ricaric). Ric-à-ric, à la rigueur, avec une entière exactitude.

Éty. Par corr. du lat. *rigide*, selon Mén. ou de *ric-à-ric*, c'est-à-dire, de puissant à puissant, avec force. V. *Rich*, R. ou de *rigidus*, lat. roide, inflexible. V. *Rig*, R.

**RICAUDIA**, s. f. vl. Tromperie? vanité, fierté, prétention. V. *Rich*, R.

**RICAUT**, adj. vl. Hautain, fier, altier, prétentieux.

Éty. de *ric* et de *aut*. V. *Rich*, R.

**RICCAZ**, s. f. vl. Richesse. V. *Rich*, R.

**RICH**, ric, rik, requ, radical dérivé de l'ancien teuton *reich*, qui signifie opulent, puissant, magnifique, précieux, abondant, fertile, fécond, *rix*, *ric*, donne la même signification à une infinité de noms, tels que *Ambio-rix*, *Virido-rix*, gaulois; *Childeric*, *Chilpe-ric*, français; *Theodo-ric*, *Alar-ic*, goths; *rik*, en arabe a aussi la même signification.

Le poète Fortunat explique ainsi le nom de Chilperic; *Chilpe*, adjutor, et *ric*, fortis.

De *reich*, par la suppression de *e*, *rich*; d'où: *Rich-e*, *Richa-ment*, *En-rich-ir*, *Rich-as*, *Rich-essa*, *Rich-issime*, *Ric*, *Ric-a-ric*, *Ricmaniar*, *Ric-airel*, *Rica-ment*, *Ricc-as*, *Ric-ar*, *Ric-os*, *En-requ-ir*, *En-riqu-ir*.

**RICHAMENT**, adv. (ritchamén); *Ricament*, cat. *Riccamento*, ital. *Ricamento*, esp. port. Richement, magnifiquement.

Éty. de *richa* et de *ment*, d'une manière riche. V. *Rich*, R.

**RICHAN**, adj. (ritchân). *Richerichan*, riche, opulent.

**RICHARD**, nom d'homme (ritchâr); *Riccardo*, ital. *Ricardo*, esp. port. Richard.

L'Eglise honore 7 saints de ce nom, et le 3 avril saint Richard, évêque de Chichester.

**RICHAS**, **ASSA**, s. (ritchâs, âsse); *Ricagn*, port. *Ricazo*, esp. *Ricas*, cat. *Riccone*, ital. Richard, celui qui a beaucoup de bien.

Éty. de *riche* et de l'augm. *as*. V. *Rich*, R.

**RICHAUD**, Avr. V. *Rechaud*.

**RICHAVANOUN**, Garc. V. *Debanadour*.

**RICHE**, **ICHA**, adj. (ritchê, itche); *Ricco*, ital. *Rico*, esp. port. *Ric*, cat. Riche, qui a beaucoup de biens.

Éty. de l'all. *reich*, employé dans le même sens, mais qui signifie au propre, fort, puissant, royauté. V. *Rich*, R.

*Riche en terras*, terrier.

**RICHE**, adj. vl. *Rico*, esp. Puissant. V. *Ric* et *Rich*, R.

**RICHESSA**, s. f. (ritchêsse); *Messussa*, *Riquessa*, cat. *Richessa*, ital. *Riquessa*, esp. port. Richesse, abondance de biens; ce qui enrichit, au pl. grands.

Éty. de *riche* et de *essa*. V. *Rich*, R.

**RICHISSIME**, **IMA**, adj. (ritchissimé, ime); *Riquisimo*, esp. Très-riche. V. *Rich*, Rad.

**RICHOR**, vl. *Ricor*, cat. V. *Ricor* et *Rich*, R.

**RICHOUNAR**, v. n. (ritchounà), dg. Ricaner. V. *Ricanar*.

**RICHOUNEGEA**, s. f. (ritchounédgà). Espèce de sourire. Désanat.

**RICHOUNEGEAIRE**, Garc. Voy. *Ricanur*.

**RICHOUNEGEAR**, v. n. (richounédjeà). Rire faux. V. *Ricanar*.

Éty. du lat. *risum agere*; *richoun*, est un dim. de *rire*, petit rire. V. *Rir*, R.

**RICHOUNER**, ERA, adj. f. (ritchounèr, ère), dg. Rieur, rieuse, qui rit sans cesse. V. *Rir*, R.

**RIC-MANJAR**, s. m. vl. Festin, repas splendide.

Éty. de *ric*, riche, et de *manjar*, manger. V. *Rich*, R.

**RICOR**, s. f. vl. *RICOR*, *RICTAT*. *Ricor*, anc. cat. *Riccore*, ital. Richesse, puissance, pouvoir, vertu, noblesse, grandeur, dignité, mérite, perfection; vanité, hauteur, insolence, témérité, hardiesse, prétention.

**RICOS**, adj. vl. *Ricos*, anc. cat. Riche, insolent; hautin, rude, rigoureux. V. *Rich*, Rad.

**RICOZIA**, s. f. vl. Hauteur, insolence. V. *Rich*, R.

**RICTAT**, s. f. vl. *Rictat*, anc. cat. Richesse, puissance, dignité. V. *Richessa* et *Rich*, R.

**RICTOS**, OSA, adj. vl. Disputé, ée.

## RID

**RIDELA**, s. f. (ridèle); *PARASANDOUN*. Ridelle, un des côtés d'une charrette, fait en forme de ratelier.

Éty. du lat. *ridica*, échalas.

**RIDENT**, ENTA, adj. vl. Riant, ante.

Éty. du lat. *ridentis*, gén. de *ridens*, m. s. V. *Rir*, R.

**RIDEAU**, s. m. (ridèou): *COURTINA*, *BOUDEL*, *RIDEL*. Rideau, pièce d'étoffe, de toile, etc., qu'on emploie pour cacher, couvrir, entourer ou conserver quelque chose, et auquel sont en général attachés des anneaux qui coulent sur une tringle, et par le moyen desquels on l'étend ou on le ramasse; chose qui masque la vue.

Éty. de *ride* et de *el*, qui fait des rides, qui se plisse.

*Rideou de fenestra de voitura*, store.

*Rideou de thedtre*, toile, rideau qu'on élève pour découvrir la scène quand la pièce va commencer, et qu'on baisse dans les entractes ou quand elle est finie.

*Tirar lou rideou*, lever la toile.

On en connaissait déjà l'usage, du temps d'Auguste, mais on les tirait alors de bas en haut, au lieu de les laisser tomber de haut en bas, on tirait la toile pour fermer la scène, d'où l'expression : *Tires le rideau*, pour dire qu'on ne veut pas voir quelque chose, tandis que à présent on le tire pour voir.

**RIDICULAMENT**, adv. (ridiculamein); *Ridicolosamente*, ital. *Ridiculosamente*, esp. *Ridiculamente*, port. Ridiculement, d'une manière ridicule.

Éty. de *ridicula* et de *ment*. V. *Rir*, R.

**RIDICULE**, ULA, adj. (ridiculé, üle);

*Ridicul*, cat. *Ridicolo*, ital. esp. *Ridículo*; port. *Ridicule*, digne de risée, de moquerie.

Éty. du lat. *ridiculus*, fait de *ridere*, rire. V. *Rir*, R.

**RIDICULISAR**, v. a. (ridiculisà); *Ridiculisar*, esp. port. *Ridiculisar*, cat. *Ridiculiser*, rendre ridicule, tourner en dérision.

**RIDICULITAT**, s. f. (ridiculità); *Ridicolosità*, ital. *Ridiculous*, esp. *Ridicularia*, port. *Ridiculesa*, cat. *Ridiculité*, qualité de ce qui est ridicule, action, parole ridicule.

Éty. de *ridicule* et de *itat*. V. *Rir*, R.

**RIDORTA**, s. f. vl. *Roulette*, lien, hant de fagot.

Éty. Alt. de *retorta*. V. *Tors*, R.

**RIDOLET**, s. m. (ridoulé). Nom toulousain de la pomme épineuse. V. *Darbousiera*.

## RIE

**RIE**, contr. de *arrie* (riè). Terme de charretier, en arrière, espèce d'imp. pour commander aux mulets ou aux chevaux de reculer.

Éty. du lat. *retrò*. V. *Reir*, R.

**RIEJE**, s. m. (rièdje), dl. *RIEJA*. Grille de fer. V. *Grilhagi*.

Éty. de l'esp. *reja*, m. s.

**RIEGEAR**, v. a. (riedjà), dl. Griller. V. *Grilhar*.

**RIEIRE**, V. *Riseire* et *Rir*, R.

**RIEISSA**, s. f. (rieisse). Nom qu'on donne, au *reguin*, à Barcelonnette et en Languedoc.

Éty. de *ri* pour *re*, itér. et de *eisse*, sort, qui sort, qui pousse de nouveau.

**RIEJA**, V. *Riegea*.

**RIEJER**, v. a. vl. Régir, gouverner. V. *Reg*, R.

**RIENT**, V. *Risent* et *Rir*, R.

**RIEON**, s. m. (rieon), d. bas lim. *Riera*, cat. *Ruisseau*. V. *Riou* et *Riv*, R.

**RIEOULET**, md. V. *Rioulet* et *Riv*, R.

**RIERS**, ISLA DE, vl. L'île de Rhè.

**RIESME**, s. m. vl. Royaume. V. *Reg*, Rad.

**RIEU**, s. m. vl. Ruisseau. V. *Riou* et *Riv*, R.

**RIEVA**, s. f. (riève). Octroi, terme de Draguignan et des environs. Garc.

## RIF

**RIFLA**, DE RIFLA OU DE RAFFA, dl. *De bric ou de broc*, v. c. m.

**RIFLA**, s. f. (rifla), dl. Meuble de cuisine des paysans, petite table où l'on met la lampe et les cuillers du ménage. V. *Coca* et *Moca*.

**RIFLAR**, v. a. (rifla). Riper, ratisser avec la ripe les pierres que l'on taille.

Éty. de *riflard*, ripe.

**RIFLARD**, s. m. (riflâr). Riflard ou demi-varlope, gros rabot dont le fer est un peu cintré ou arrondi sur les angles, servant à dégrossir le bois; ripe de tailleur de pierre.

Éty. du celt. *riflard*, m. s.

Il diffère de la varlope, proprement dite, en ce que son fut est un peu moins long, qu'il a la lumière plus inclinée et le côté du tranchant du fer un peu arrondi.

**RIFOUBERT**, d. du Var. V. *Raifort* et *Radî*, R.

## RIG

**RIG**, *RED*, *REZ*, radical pris du latin *rigere*, *rigere*, être raide de froid, être durci par le froid, et dérivé du grec *ῥιγός* (*rhigod*), m. s. d'où *rigidus*, rigide, raide, *rigor*, grand froid.

De *rigor*, par le changement de o en ou, *rigour*; d'où : *Rigour*, *Rigour-ous*, *Rigourous-a*, *Rigourousa-ment*.

De *rigidus*, par apoc. *rigid*; d'où : *Rigid*, *Rigid-a*, *Rigida-ment*, *Rigid-itat*; et par la suppression de gi, *Rid*, et par le changement de o en e, *red*; d'où : *Red*, *Red-e*, *Red-ment*, *En-red-ir*, *Des-red-ir*, *Red-estr*, *Red-our*.

De *rig*, par le changement de i en e, *reg*; d'où : *En-reg-oui*, *En-reg-ouire*, *Reg-i*, *Regea-ment*, *Reg-issent*.

**RIGAL**, s. m. Un des noms languedociens du rouge gorge. V. *Rigau* et *Rubr*, Rad.

**RIGANEOU**, s. m. (riganèou). Nom qu'on donne, à Cuges, selon M. le docteur Reymonenq, au chêne kermès. V. *Avau* et *Rubr*, R.

**RIGAR**, v. a. vl. *Regar*, cat. esp. port. *Rigare*, ital. Arroser, mouiller, baigner. V. *Arrousar* et *Aiguar*.

Éty. du lat. *rigare*, m. s. V. *Riv*, R.

**RIGA-RAGA**, s. f. (rigue-rague), dg. Cresselle. V. *Estenobras*.

**RIGAU**, s. m. (rigou); *ROUBAL*, *BOC*, *BOU*, *BAU*, *RIGAL*, *SARRA-BOUSSA*, *BOUST*, *COUILLER*, *ROUS*, *PAPAROUS*. *Pittiroso*, esp. *Pintarosa*, port. *Pittiroso*, ital. Rouge-gorge, *Melocchla rubecula*, Lin. oiseau de l'ordre des *Passereaux* et de la fam. des *Subulirostres* ou *Raphioramphes* (à bec en alène), qui arrive dans nos climats au printemps pour les quitter en automne.

Éty. du celt. *rig*, rouge, à cause de la plume rouge que cet oiseau porte sous la gorge. V. *Rubr*, R.

La femelle pond six ou sept œufs bruns.

**RIGAUDOUN**, s. m. (rigaudoun); *RICODOUN*, *RICODOUN*, *BOUCHETA*. *Rigaudoun* ou *rigodon*, sorte de danse, dont l'air se bat de deux temps, d'un mouvement qui se divise ordinairement en deux reprises.

Éty. de son inventeur nommé *Rigaud*.

**RIGUENT**, ENTA, adj. (ridgèin, ènte). Épaissi, ie, qui a de la consistance.

**RIGIDAMENT**, adv. (ridgidamèin); *Rigidamente*, ital. port. *Rigidement*, avec rigidité.

Éty. de *rigida* et de *ment*, d'une main rigide. V. *Rig*, R.

**RIGIDE**, IDA, adj. (ridgidé, ide); *Rigido*, ital. esp. port. cat. *Rigide*, austère, sévère, inflexible.

Éty. du lat. *rigidus*, m. s. V. *Rig*, R.

**RIGIDITAT**, s. f. (ridgidità); *Rigiditas*, ital. *Rigider*, esp. *Rigidesa*, cat. *Rigiditas*, austérité, sévérité.

Éty. du lat. *rigiditatis*, gén. de *rigidus*, m. s. V. *Rig*, R.

**RIGNACO**, s. m. (rignaque). Inqui, grognard. Garc.

**RIGNOCOUCO**, s. m. (rignocou). Bourslet qui se forme autour d'une plaie. Garc.

**IG**, s. f. (rigôle); **REGOLA**, **REGALIE**—**REGOU**, **REGORA**. *Regala*, esp. *Regole*, petite tranchée, petit fossé dans la terre pour faire couler de l'eau dans le jardin, dans un pré, etc. *Regol* ou du lat. *rigard*, *ar-rivola*, dim. de *rious*. V. *Riv*,

*pavat*, ruisseau de rue.

**REG**, v. n. (rigoulé); **REGOLAR**. *Regular* et *Riv*, R.

**REGOUN**, s. m. (rigoloun). Un des edociens du lésard gris. V. *La-*

**REGOUS**, **REGOSA**, adj. (rigoulous, *regous*, *regorous*. Très en pente,

**REG**, s. m. Cast. V. *Rigola*.

**REGOUN**, Avr. V. *Rigaudoun*.

**REGOS**, vl. *Rigoros*, cat. V. *Rigou-*

**REG**, vl. V. *Rigoros*.

**REG**, s. m. (rigô). Tresse de che-lure, frisure.

*Regio* le sels, s'arranca le rigot. Berging.

**REGAR**, v. a. vl. Friser, tresser.

**REGIER**, s. m. vl. Fer à friser.

**REGOU**, s. m. (rigotou). Un des noms du lésard gris. V. *Lagramusa*.

**REGOUN**, V. *Rigaudoun*.

**REGULAR**, dl. (rigoulé); V. *Sadoular*, *Reglar*. V. *Regular* et *Riv*, R. Ruis-mat.

**REGEAR**, v. n. (rigouledjâ). Désanat.

**REGLET**, s. m. (rigoulé); **REGOLET**, Dim. de *regola*, bordure d'un petit guette d'une carte géographique.

*Regole*, petite rigole, petit caillou.

**REGLETA**, Garc. V. *Esparrada*.

**REGLER**, s. m. (rigoulié). Sol très-sur lequel on roule facilement.

**REGLISTIS**, s. m. pl. (rigoulistis), e, régal, grande chère. Doujal.

**REGIGOU**, d. m. V. *Regoumas*.

**REGINCEOU**, Avr. V. *Escounceou* et

**REGINCEOU**, V. *Escounceou* et *Ares-*not indique aussi un cerceau de Garc.

**REGINDELA**, s. f. (rigoundèle). Nom d'une me, à Barcelonnette, à un gâteau de farine, du beurre et du sucre, beurre.

*Regin* mot paralt être une altération de, dérivé de *redoun*, rond, *redondo*,

**REGINOUS**, **REGOSA**, adj. (rigounous, *regide*, un roidillon. V. *Peada*, *assut* et *Riv*, R.

**REGIR**, s. m. (rigour); *Rigore*, ital. *Regir*, cat. port. Rigueur, appreté, du-rété dure, imputoyable; excessive appreté du froid de l'hiver, de la

Éty. du lat. *rigor*, m. s. dérivé du grec *ρῑγος* (rhigos), froid, âpre. V. *Rig*, R.

*A la rigour*, à la rigueur, à la lettre.

**RIGOURAMENT**, V. *Regoulament*.

**RIGOURAR**, V. *Regolar*.

**RIGOURIER**, V. *Regolier* et *Riv*, R.

**RIGOURISME**, s. m. (rigourisme); *Rigorismo*, ital. esp. port. *Rigorisme*, cat. Rigorisme, morale d'une sévérité outrée, affectation de rigidité.

**RIGOURISTO**, s. m. (rigouriste); *Rigorista*, ital. cat. port. esp. Rigoriste, qui outre la sévérité en morale.

**RIGOUROUS**, **REGOSA**, adj. (rigourous, *regouse*; *regous*, *regorous*, cat. *Rigorous*, ital. port. *Riguroso*, esp. Rigoureux, euse, qui a beaucoup de sévérité dans sa conduite, dans ses maximes à l'égard des autres; en parlant du temps, rude, froid, rigide.

Éty. de *rigour* et de *ous*, ou du lat. *rigorosos*, m. s.

**RIGOUROUSAMENT**, adv. (rigourous-*saméin*); *Rigurosament*, cat. *Rigorousamen-*te, ital. port. *Rigurosamente*, esp. Rigou-reusement, avec rigueur.

Éty. de *rigourousa* et de *ment*, d'une ma-nière rigoureuse. V. *Rig*, R.

## RII

**RIIRE**, vl. V. *Rire*.

## RIJ

**RIJOULOUN**, terme du Fugeret, m. s. que *Regoumas*, v. c. m.

## RIM

**RIM**, *rum*, radical de *rimar*, brûler, griller, laisser charbonner, dont nous igno-rons l'origine; qui est probablement celtique.

De *rimar*, par apoc. *rim*; d'où : *Rim-ar*, *Rimar-el*, *Rim-at*, *Rim-egear*.

De *rim*, par le changement de *i* en *u*, *rum*; d'où : *Rum-adura*, *Rum-ar*.

**RIME**, s. m. (rim); *Uscle*, *rimat*. Le brûlé : *Sente lou rim*, il sent le brûlé du linge, du papier, etc. Garc.

Éty. ?

Dérivés : *Rimar*, *Rimat*, *Rimassiar*, *Rimar-el*.

**RIM**, s. m. vl. *Rim*, anc. cat. Poème, rime. V. *Rima*.

E devets saber quon pot dire *rims* o *rims*.

Quar lenha differensa no fau entre *rims*, *rims*.

*Rim-continuat*, monorime.

*Rim-encadenat*, rimes alternes.

**RIMA**, s. f. (rime); *Rima*, ital. esp. port. cat. Rime, retour des mêmes consonnances; unité de son à la fin des vers; mots qui riment ensemble.

Éty. du lat. *rhythmus*, dérivé du grec *ρῑθμός* (rhuthmos), cadence, accord, vl. Poème.

Sous-dérivés : *Rimar*, *Rimaire*, *Rima-lha*, *Rimalhur*, *Rim-ass-ar*, *Rimass-aire*, *Rim-at*, *Rim-egear*, *Rim-egear*, *Rims*.

On distingue la rime en :

MASCULINE, quand le mot qui la forme est plein et sonore, comme dans *honneur*, *bonité*.

FÉMININE, lorsqu'elle porte sur un e muet, comme dans *homme*, *monde*.

**RICHE**, quand la dernière et la pénultième syllabe ont le même son, comme *inoui*, *ébloui*.

**SUIVIES**, quand elles se succèdent deux à deux.

**CROISÉES**, quand les masculines et les féminines se croi-sent alternativement.

**MÊLÉES**, quand le poème est composé de rimes suivies et de rimes croisées.

Il n'est pas douteux que la rime n'ait été connue des anciens. Le cantique des cantiques de Salomon est écrit en vers rimés. Les Grecs et les Latins l'ont employée; les Arabes s'en sont servis et l'on croit même que ce sont eux qui l'ont transmise aux troubadours qui en ont ensuite généralisé l'emploi.

La rime était connue des Hébreux. Lorsque les femmes d'Israël voulurent célébrer la victoire que David venait de remporter sur Goliath, elles récitaient des chansons composées sur la mesure des vers trochaïques rimés; Socrate employa la rime, usage que Plutarque a condamné; Perse se moque dans ses satyres, des vers rimés que Néron avait composés; les Romains, chez le peuple au moins, rimaient les vers qu'ils chantaient à l'occasion de quelque réjouissance comme l'a observé Servius. in *Georg*, II, 386, enfin les auteurs chrétiens des IV<sup>es</sup> et V<sup>es</sup> siècles s'en servirent souvent.

L'abbé Massieu dit que le plus ancien morceau de poésie rimée qu'il y ait dans toute l'Europe, est la traduction ou le poème de la grâce, composé par Alfrid ou Olfride, religieux de Vissembourg, qui vivait vers le milieu du IX<sup>es</sup> siècle, écrit en langue francisque.

*Aguot rima*, fig. ces choses vont ensemble, cela s'accorde.

On doit à Ronsard les rimes alternatives, masculines et féminines.

**RIMA**, commandement à l'équipage qui vogue dans une chaloupe.

**RIMA**, s. f. d. bas lim. Ride. V. *Plis*.

**RIMADA**, s. f. (rimade). Dégât fait par un incendie dans une forêt. Garc.

**RIMADER**, s. m. vl. Rimeur, rimailler. V. *Rim*, R.

**RIMAGE**, s. m. (rimadgé). Ustion, action de brûler quelque chose. Garc.

**RIMAIRE**, s. m. (rimaire); *Rimassaire*. *Rimador*, port. Rimailler, mauvais poète, qui fait de méchants vers.

Éty. de *rims* et de *aire*.

*Trop facha doune d'estre rimaire*, *Me doune pas per calculaire*.

Coye.

**RIMALHAR**, V. *Rimassar*.

**RIMALHUR**, s. m. (rimaillur); *Rimassaire*. Rimailler, mauvais poète, plat versificateur.

**RIMAR**, v. n. (rima); *Rimare*, ital. *Rimar*, esp. port. cat. Rimer, se terminer par le même son, par des rimes.

Éty. de *rims* et de *ar*.

**RIMAR**, v. a. *Rimar*, cat. esp. port. *Rimare*, ital. Rimer, mettre en rimes, mettre en vers, faire des vers.

**RIMAR**, v. a. et d. *Rumar*, *Rumayar*. Rôir, rissoler, brûler, charbonner; bronir, en parlant de l'action du froid sur les feuilles, se rider; roussir le linge; rissoler; en vl. fendre. V. *Rim*, R.

Éty. du lat. *rimari*.

**RIMAR**, v. n. Approcher d'un lieu ou d'un but, être sur le point de deviner une énigme ou de trouver une chose cachée. V. *Brutar*.

**RIMAR**, v. n. dl. Syncope de *rasimar*, fleurir, pousser des grappes. V. *Rasimar* et *Roc*, R. 2.

**RIMAREL**, s. m. (rimarèl), d. m. Morceau de bois qui se charbonne sans donner de la flamme. V. *Rim*, R.

**RIMASSAIRE**, s. m. (rimassairé). Rimailleur, mauvais poète. V. *Rimaires*.

Éty. de *rimassa*, augm. dépréc. de *rima*, et de *aire*, litt. celui qui fait de mauvaises rimes. V. *Rima*.

**RIMASSAR**, v. n. (rimassà); *RIMASSAR*, *RIMASSAR*. Rimailleur, faire de mauvais vers.

Éty. de *rimassa* et de *ar*, litt. faire de mauvaises rimes. V. *Rima*.

**RIMAT**, **ADA**, adj. et p. *Rimado*, port. esp. *Rimad*, cat. *Rimato*, ital. Rimé, ée, terminé par des rimes. V. *Rim*.

**RIMAT**, s. m. (rimà). Gratin, ce qui est attaché au fond du pot ou de la poêle; Roussissure du linge; grillage d'une volaille; brousure des feuilles que le froid a broulées. V. *Rim*, R.

*Sente lou rimat*, il sent le roussi.

**RIMAT**, **ADA**, part. (rimà, ade). brûlé, ée, charbonné, en d. bas lim. ridé, ée.

*O que de bellets carbounadas  
Aqueou soir fougueroun rimadas!*

Éty. de *rim* et de *at*, qui a été brûlé. V. *Rim*, R.

**RIMEGEAR**, v. n. (rimedjà). Rimailleur, faire de mauvais vers; brûler, roussir. V. *Rimassar*.

Éty. de *rima* et de *gear*. V. *Rima* et *Rim*, R.

**RIMEGEAT**, **ADA**, adj. et p. (rimedjà, ade). Rimailleur, ée. V. *Rima*.

*Et lou ! vous souffriai une prasse rimagede.  
Bellet.*

**RIMETA**, s. f. vl. Petite rime, petit poème. V. *Rim*, R.

**RIMIERA**, et impr. *Rimisira*, dl. Voy. *Rasimiera* et *Rac*, R. 2.

**RIMOR**, vl. V. *Rumour*.

**RIMOUNAR**, v. n. (rimounà), dg. Grommeler. V. *Grougnar*.

**RIMOUR**, s. f. (rimour). V. *Rumour*.

*Que sujet as tu de faire,  
Diga un pauc la veritat,  
Rimour, contr'un calegnaire,  
Ramplit de fidelitat.*

Brueys.

*Tan si plas à faire rimour,  
Que lou ferre l'y es souent contrari.*  
Id.

**RIMS**, s. m. pl. vl. Rimes; vers. V. *Rima*.

**RIMUR**, V. *Arrimur* et *Rimaire*.

## RIN

**RIN**, s. m. (rîn). Raisin. Voy. *Rasin* et *Rac*, R. 2.

*Au mes d'aoust*

*Leis rinò coumenpoun d'aver goust.*  
Prov.

## RIN

**RIN**, vl. Pour *ri en ou ri ne*, il ou elle en rit.

**RIN-VIERRE**, s. m. *REN-VIARD*. V. *Gramme gros*.

**RINARD**, Avr. V. *Reinard*.

**RINART**, s. m. Nom nichén du renard. V. *Reinard*.

**RINÇADA**, s. f. (rinçade), d. bas lim. Averse, ondée de pluie. V. *Ratssa*; coups qu'on a donnés à quelqu'un. V. *Rossada*.

**RINÇAR**, v. a. (rinça), d. bas lim. To rince, angl. Rincer, laver. V. *Refrescar*.

*Rinçar las dents*. V. *Gringar*.

Éty. Ce mot parait avoir été fait par onomatopée du bruit que font les doigts en frottant contre le verre, d'où le grec *πατεν* (rhainéin), arroser, mouiller.

**RINÇAT**, **ADA**, adj. et p. (rinça, ade), d. bas lim. Trempé par une ondée; battu, rossé.

**RINGA-BANGA**, expr. adv. (ringue, rangue), d. bas lim. Onomatopée ou son imitatif que produisent deux corps qu'on fait successivement monter et descendre.

**RINHAR**, v. a. vl. Corrompre, ronger.

**RINOCEROS**, s. m. V. *Rhinoceros*.

**RINTRADA**, s. f. (rintrade); *Ritorno*, ital. *Retorno*, esp. *Tornada*, port. Rentrée, action de rentrer; les cartes que l'on prend dans le talon; arrivée des rentes d'un revenu, de l'argent qui était dû.

Éty. de *re*, itér. et de *intrada*. V. *Int*.

**RINTRANT**, s. m. (rintrán). Rentrant, joueur qui prend la place d'un autre.

**RINTRAR**, v. a. (rintrà). Rentrer, entrer ce qui avait été placé dehors; au jeu, jouer de nouveau à la place du perdant.

## RIQ

**RIQGE**, s. m. (riodgé), dl. Mésentère. V. *Crespina*.

**RIOS**, s. m. vl. Ruissseau. V. *Riou* et *Riv*, R.

**RIOSTAS**, dl. V. *Jasenat* et *Escotas*.

Éty. *Riostra* en esp. signifie un madrier posé obliquement, pour assurer un pied droit.

**RIOTA**, s. f. (riôte); dl. *RIOTMA*. *Riotta*, ital. *Riota*, cat. Débat, contestation, querelle, mauvaise humeur; éclat de rire.

*De non far riotta en la messa*, Tr. de la confr. du Saint-Esprit d'Avignon.

**RIOTOS**, **OZA**, adj. vl. *Riotoso*, ital. Disputeur, tracassier, ière, chamailleur; contradictoire, incompatible. V. *Riota*.

**RIOTOZ**, vl. V. *Riotos*.

**RIOU**, s. m. (riou); *RIEUS*, *RIEUS*, *RIEUS*, *RIEUS*, cat. *Ruscello*, ital. *Rio*, port. esp. ital. Ruissseau, courant d'eau trop peu considérable pour mériter le nom de rivière.

Éty. du lat. *rius*, m. s. d'où, *riu*, *riou*. V. *Riv*, R.

*Rio*, en esp. désigne plutôt une grande rivière ou un fleuve.

Beaucoup de noms de lieu ont pour radical le mot *riou*:

*Riou-bel*, beau ruissseau.

*Riou-mala*, mauvais ruissseau.

*Riou-clar*, clair ruissseau.

*Riou-bourdeus*, ruissseau bourbeux.

*Riou-chaud*, ruissseau chaud.

## RIO

*Riou-tort*, ruissseau tortueux.

*Champ-riou*, champ du ruissseau.

**RIOU**, s. m. Hurheu, mot dont les rouliers se servent pour faire aller les chevaux à droite.

**RIOULE**, s. f. (riôte), d. béarn. Fièvre opiniâtre.

**RIOULET**, **ETA**, adj. (rioulé, ète); *RIOULET*, d. bas lim. Vif, emporté; on le dit particulièrement des chevaux.

**RIOUSSET**, s. m. (rioussé), dl. *Rib-rinho*, port. Dim. de *riou*, petit ruissseau. V. *Rivachoun* et *Riv*, R.

## RIP

**RIPALHA**, s. f. (ripaille); *RIPOALHA*. Ripaille, grande chère, faire ripaille, faire la débauche à table.

Éty. de *Ripaille*, bourg de Savoie, dans le Chablais, sur le bord du lac de Genève, où Amédée de Savoie, qui fut depuis le pape ou plutôt l'anti-pape Félix V. se retira, pour y mener, dit-on, une vie délicieuse.

Le mot *ripaille*, est dérivé lui-même, selon le père Labbe, du lat. *ripa*, rive; *A ripa lemini lacus*, d'où *ripalia* et *ripaille*.

**RIPOLES**, s. et adj. vl. De *Ripoll* en Catalogne, Espagne.

**RIPOSTA**, s. f. (ripôte); *Risposta*, ital. *Respuesta*, esp. *Respuesta*, port. *Riposte*, réponse vive faite sur le champ, réponse prompt pour repousser quelque raillerie; parer et riposter, en terme d'escrime. Voy. *Pos*, R.

**RIPOSTAR**, v. a. (ripoustà). Riposter, répondre, répartir vivement et sur le champ pour repousser quelque raillerie.

Éty. de *riposta* et de *ar*. V. *Pos*, R.

**RIPROVER**, s. m. vl. Proverbe. Voy. *Verb*.

**RIPS**, s. vl. Pointe, aiguillon, tranchant.

## RIQ

**RIQUESA**, s. f. vl. *RIQUEZA*, *RIQUEZA*. *Riquesa*, cat. V. *Richessa*.

**RIQUESCA**, s. f. vl. Richesse. Voy. *Richessa* et *Rich*, R.

**RIQUESCHA**, vl. V. *Richessa*.

**RIQUET**, dl. V. *Grilhet*.

**RIQUETA**, s. f. (riquette), dl. *Colina*, rafraichissement.

**RIQUETAT**, s. f. vl. *RIQUETAT*. *Riquet*, sance. V. *Riquesa* et *Rich*, R.

**RIQUEZA**, s. f. vl. *RIQUEZA*, *RIQUEZA*. *Riquesa*, esp. port. *Riquesa*, cat. *Riquesa*, ital. Richesse, puissance, seigneurie.

Éty. *Rich*, a signifié prince, chef, puissant, avant de signifier riche. V. *Rich*, R.

**RIQUIQUI**, V. *Requitqui*.

**RIQUIN**, v. a. vl. Accroître, enrichir. V. *Rich*, R.

**RIQUIT**, adj. et p. vl. V. *Enrichit*.

## RIR

**RIR**, *RIS*, *RALS*, radical dérivé de *ridere*, *ridere*, *risum*, rire; d'où *risus*, risée; *ridiculus*, ridicule, qui fait rire, *risio*, dérision; *arridere*, rire, sourire; *ridiculus*, *faciles*, *ridiculus*.



*idere*, par apoc. et suppr. de *de*, *rir*; *Rir*, *Rir-e*, *Sour-rir*.

*isus*, par apoc. *ris*; d'où: *Ris*, *Ris-eire*, *Ris-ent*, *Ris-tble*.

*is*, par suppr. de *s, ri*; d'où: *Ri-ada*, *z*, *Ri-assa*.

*idiculus*, par apoc. *ridicul*; d'où: *l-e*, *Ridicula-ment*, *Ridicul-itat*, *l-is-ar*.

*lerisionis*, gén. de *derisio*, par apoc. *m*, *Ri-can-a*, *Ri-can-aire*, *Ri-can-can-ur*.

*idere*, par apoc. *arrid*; d'où: *Ar-rid-entou*, *Ar-rir*.

*ire*, on a fait *rialha*, par apoc. *rialh*, suppr. de *i*, *ralh*; d'où: *Ralh*, *Ralh-lhar-eou*, *Ralh-ar-da*.

, s. m. vl. *Rir*, port. *Ris*, *rire*. Voy.

**E**, v. n. (*riré*): *ARRIDE*, *ris*, *ARRIDE*, *idere*, ital. *Reir*, esp. *Rir*, port. *cat*. *Rire*, éprouver dans les muscles un mouvement involontaire qui est la satisfaction.

du lat. *ridere*, par la suppression de *de*. V. *Rir*, R.

*ris*, je risais, nous rions, vous riez; je ri; je rirai; que je rie, que je risse,

, se dit fig. pour plaire aux yeux; *ris*, se divertir, railler, badiner, ne pas tout de bon, n'agir pas sérieusement point se soucier, se moquer de... *ris* de cuisine en dit que l'eau rit, quand on commence à bouillir; une étoffe rit, elle montre la corde.

*doou bout deis deints*, rire du bout des, ne pas rire de bon cœur.

*ous leis angis*, rire aux anges, par exaltation.

*soulet*, rire seul, comme un niais.

*comme un foulet*, rire aux éclats et sans raffinement. Ce dicton vient de ce que les fous, rient continuellement.

*ris sine re stigma est stultitia*.

**E**, *lou*, s. m. *Riso*, ital. esp. port. *cat*. *Rire* et *ris*, l'action de rire.

du lat. *risus*. V. *Rir*, R.

*sardouneque*, rire sardonique, spasmodique des muscles de la face qui s'exprime par un rire effrayant. L'épithète de sardonique dérivée de *sardon*, nom qu'on donne

signe à la renoucle scélérate, *Rais sceleratus*, Lin. dont l'usage interne lieu à de pareilles convulsions.

*bouqueta de rire*, sourire.

*riser leis mouerts*, il ferait rire un mort.

6 Damascène trouvait dans la vocalisation mot rire les signes diagnostiques

rents caractères.

*-bi*, appartenait aux mélancoliques.

*-he*, aux colériques.

*-ha*, aux flegmatiques.

*-ho*, aux sanguins.

*ris*, v. n. Frémir, en parlant de l'eau

commence à bouillir; on dit aussi d'un

ux *coumensa à rire*; il commence à

la corde, à s'érailler.

Parce que l'eau en bouillant s'ouvre,

les lèvres quand on rit; un vieux

commence à rire, parce qu'il montre

les dents, comme celui qui rit, ce sont des expressions très-figurées. V. *Rir*, R.

**RIRE SE**, v. r. *Rideri*, ital. Rire ou se rire de quelqu'un, s'en moquer: *S'en rire*, s'en moquer.

*Cepandan dins aquel debris*

*L'un se plouro, l'autre se ris.*

Michel.

**RIROUCHIAR**, v. n. (*riroutchià*). Rioter. Avr. V. *Rir*, R.

## RIS

**RIS**, s. m. vl. *Ris*, cat. anc. Ruisseau, gué. V. *Riou*.

Éty. du gallois *rhid*.

Astruc dit que de ce mot dérive la terminaison de beaucoup de noms de lieux, *ritum*, *Augusto ritum*, Poitiers, *Anderitum*, *Cam-boriturum*, *Diarioriturum*, etc.

**RIS**, s. m. vl. *Ris*, cat. V. *Rire*.

Éty. du lat. *risus*, m. s.

**RIS**, trois. pers. du sing. du parfait simple, de *rire*, il ou elle rit. V. *Rir*, R.

**RIS**, s. m. *Ris*, bandes de toile à œillets garnies de garettes, qui traversent les huniers d'une extrémité à l'autre, servant au besoin à rapetisser les voiles.

*Prendre un ris*, raccourcir la voile d'un ris.

Éty. Parce qu'en prenant des ris, on plisse la toile, comme la figure de celui qui rit. V. *Rir*, R.

**RIS**, Pour riz, V. *Riz*.

**RISC**, radical pris de l'italien *rischio*, ou de l'espagnol *riesgo*, risque, hasard, péril, danger.

De *rischio*, par apoc. *ris*; d'où: *Risc*, *Risc-ar*, *Ar-riscar*. V. *Risque*.

**RISCAR**, v. a. (*risca*); *ARRISCAR*, *RISQUAR*. *Arrischare*, ital. *Arriesgar*, esp. *Arriescar*, port. *Risque*, exposer son bien, ses marchandises, sa vie, etc., sans craindre de les perdre, dans l'espérance d'un profit ou d'un avantage quelconque; courir le risque de....

**RISCOUS**, adj. (*riscoûs*); *Rischioso*, ital. Risquable, où il y a du risque.

**RISE**, *Risa*, esp. Pour *ris*, V. *Rire* et *Rir*, R.

**RISEA**, *Risada*, port. V. *Riada* et *Rir*, R.

**RISEIRE**, *EIRIS*, s. (*riséire*, *eiris*); *RIRRE*, *RISOULIER*, *RISUR*, *RISOULET*, *Risonho*, port. Rieur, euse, celui ou celle qui rit souvent, qui rit volontiers.

Éty. du lat. *risor*, m. s. V. *Rir*, R.

**RISANT**, *ETA*, adj. *RIANT*, *RIENT*, *RI-SOULET*, *ARRISIELAT*, *ARRISIENTS*. *Risonho*, port. *Risueño*, esp. Riant, ante, qui marque de la gaîté, de la joie; agréable, gracieux à la vue.

Éty. du lat. *ridens*, gén. de *ridens*, m. s. V. *Rir*, R.

**RISEYA**, V. *Risca* et *Rir*, R.

**RISIBLE**, *IBLA*, adj. (*risible*, *ible*); *Risibile*, ital. *Risibile*, cat. esp. *Risivel*, port. Risible, propre à exciter le rire, qui excite le

rire; digne de moquerie, ridicule.

Éty. de *ris* et de *ible* ou du lat. *risibilis*, m. s. V. *Rir*, R.

**RISOULET**, *ETA*, adj. (*risoulé*, *été*). d. arl. Pour *Risant*, *enta*, v. c. m. et *Rir*, R.

*Margarida cantava tant,*

*Era jowyoussa, risouletta.*

Truchet.

**RISOULIER**, dl. V. *Riseire* et *Rir*, R.

**RISOUREGEAR**, v. n. (*risouredjà*).

Rioter, rire à demi. Cast.

**RISPA**, s. f. (*rispe*), dl. Vent glacé, bise froide. V. *Sisampa*.

Éty. du grec *ῥιπή* (*rhipe*), souffle impétueux, coup de vent, fait de *ῥιπίζω* (*rhipizō*), souffler.

**RISPA**, s. f. dl. Pelle à feu ou du feu. V. *Pala*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**RISPAIRE**, dl. V. *Bourreou*.

**RISPET**, s. m. (*rispè*), dl. Un renoueur. V. *Adoubaire*.

**RISQUAR**, V. *Riscar*.

**RISQUE**, s. m. (*risque*); *Rischio*, ital. *Risc*, cat. *Riesgo*, esp. *Risco*, port. *Risque*, hasard, danger.

Éty. du grec *ῥιπῶ* (*rhiptō*), jeter. *Au risque*, *A risico*, port. au hasard.

**RISQUOUS**, V. *Riscous*.

**RISSIDAR**, v. r. vl. S'éveiller. Voy. *Ressidar*.

*Rissit*, se réveille.

**RISSOL**, s. m. (*rissol*). Nom de la drozère à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia*, Lin. plante de la famille des Capparidées, qui croît dans les lieux humides.

**RISTA**, s. f. (*riste*), d. de Barcel. *RISTRA*. Le chanvre *sérancé*, le pur brin.

Éty. Ce mot ne serait-il pas une altération de *resta*, ce qui reste dans la main de celui qui *sérance*.

**RISTANTUR**, s. m. (*ristantur*), dl. *Olíbrio*, v. c. m.

**RISTE**, s. m. (*risté*), dl. Grand manteau.

Éty. de *reistres*, cavaliers allemands qui portaient cette sorte de manteau lorsqu'ils vinrent en Languedoc, en 1576.

**RISTOUN**, s. m. (*ristoun*), d. de Barcel. Quenouillée de chanvre, et par extension. V. *Coulougnoun*.

**RISTRA**, s. f. (*ristre*). Le chanvre *sérancé*, de première qualité. V. *Rista*.

**RISUR**, V. *Riseire*.

## RIT

**RITA**, s. f. (*rite*), dl. La femelle du canard. V. *Canà*.

**RITE**, s. m. (*rité*); *Rito*, esp. ital. port. Rit, coutume, cérémonie, manière de faire les cérémonies religieuses.

Éty. du lat. *ritus*, m. s.

**RITHMIC**, *ICA*, adj. vl. *RITHMIC*. *Ritmico*, esp. ital. *Ritmico*, cat. *Rhythmico*, cat. Rhythmique, qui appartient au rythme.

Éty. du lat. *rhythmicus*, m. s.

**RITOUR**, dl. V. *Rectour* et *Reg*, R.

**RITOURNELA**, s. f. (*ritournèle*); *Retornelo*, esp. Ritournelle, refrain d'un air ou d'une chanson. V. *Torn*, R.

**RITUEL**, s. m. (*rituel*); *Rituale*, ital. *Ritual*, esp. port. cat. *Ritual*, livre d'église qui contient l'ordre des cérémonies et les prières que l'on doit faire dans l'administration des sacrements.

Éty. du lat. *rituale*, fait de *ritus*, cérémonie.

*Rituales nominantur etruscorum libri in quibus prescriptum est omnia. Festus.*

## RIU

**RIU**, vl. *Riu*, cat. Ruissseau, courant d'eau, bras de mer. V. *Riou* et *Riv*, R.

## RIV

**RIV**, radical pris du lat. *rivus*, ruissseau, et dérivé du grec *ῥυαξ* (*ruax*), torrent, fait de *ῥεω* (*rhéō*), couler.

De *rivus*, par apoc. *riv*; d'où : *Mau-riou*, *Riou*, *Riv-achoun*, *Riv-alar*, *Riv-al*, *Rivalitat*, *Riv-el*, *Rivet-ar*, *De-riv-ar*, *De-riv-al*, *Ar-riou*, *De-riou*.

De *riv*, par le changement du *v* en *b*, *rib*; d'où : *Riba*, *Rib-at-el*, *Rib-eira*, *Rib-agi*, *Rib-iera*, *Rib-aud*, *Ribaud-aria*, *Rib-aut*, *Ri-al*, *Ri-aw*, *Rib-egear*, *Rib-ot*, *Ar-rouih-a*, par le changement de *v* en *g*, *Rig-ar*, *Rig-ola*, *Rigol-ar*, *Rigol-el*, *Rigoul-ar*, *Roub-in-a*, *Roubin-iola*, *Roubin-el*.

**RIVA**, s. f. vl. Courtage.

**RIVACHOUN**, s. m. (*rivalchoun*); *RIVATEL*, *RIVOULET*, *RIGOULET*, *RIVALOV*, *RIROSET*, *RIVOULET*, *ARRINET*. *Riacho*, port. *Riachuelo*, esp. Petit ruissseau.

Éty. Dim. de *riou*, ou du lat. *rivulus*, m. s. V. *Riv*, R.

**RIVAIRIEL**, s. m. (*rivairièl*), dl. Rivage V. *Rivagi* et *Rib*, R.

**RIVAL**, **ALA**, s. (*rivàou*, *àle*); *RIVAU*, *RISAU*. *Rivale*, ital. *Rival*, esp. port. cat. *Rival*, ale, concurrent, celui qui aspire, qui prétend à la même chose qu'un autre, qui la lui dispute.

Éty. du lat. *rivalis*, m. s. formé de *rivus*, *riv*, de *al* et de *is*, qui est, qui prend au même ruissseau, *ig*, qui suit le même cours, qui prétend à la même chose, concurrent. V. *Riv*, Rad.

**RIVAL**, V. *Rivau*, comme plus usité, et *Riv*, R.

**RIVALISAR**, v. n. (*rivalisà*); *Rivalisar*, port. cat. *Rivalizar*, esp. *Rivalleggiare*, ital. *Rivaliser*, disputer de mérite, de talent, de gloire, etc.

**RIVALITAT**, s. f. (*rivalità*); *Rivalidad*, esp. *Rivalitat*, cat. *Rivalità*, ital. *Rivalitade*, port. *Rivalité*, concurrence de plusieurs personnes qui aspirent, qui prétendent à la même chose.

Éty. du lat. *rivalitatis*, gén. de *rivalitas*. V. *Riv*, R.

**RIVATEL**, s. m. (*rivotèl*). Petit ruissseau. V. *Rivachoun* et *Riv*, R.

**RIVAU**, V. *Rival*.

**RIVAYRENC**, s. et adj. (*rivalréin*). Nom d'une espèce de raisin connu dans le département de l'Aude.

Éty. V. *Riv*, R. qui vient le long des rivières.

**RIVEIRENC**, **ENCA**, s. et adj. (*riveiréinc*, *cinque*); *RIVERAIN*, **ENA**. *Riverain*, aine, qui habite, qui a des possessions le long d'une rivière. V. *Rib*, R.

**RIVESTIR**, vl. V. *Revestir*.

**RIVET**, s. m. vl. *Rivuet*, cat. *Rivetto*, ital. Petit ruissseau. V. *Riv*, R.

**RIVET**, s. m. (*rivé*); *RISET*. Trépointe, petite bande de cuir que l'on coud avec la première semelle et l'empeigne.

Éty. Dim. de *riou*, pour *riou*, bord. Voy. *Rib*, R.

**RIVETAR**, v. n. (*rivetà*); *RIVETAR*. Couler, se répandre; on le dit des liqueurs qui se répandent en coulant le long du vase qui les contient; mettre la trépointe à un soulier.

Éty. de *rivet*, dim. de *riou* et de ar. V. *Riv*, R.

**RIVIEROLA**, s. f. (*riveriôle*). Nom toul. du plavier à collier. V. *Pluvier-coulassat*.

Éty. de *rivus*, parce qu'il fréquente les rivières. V. *Riv*, R.

**RIVIERA**, *Rivera*, cat. anc. esp. Signifie ruissseau. V. *Ribiera*.

**RIVIERA**, s. f. dl. V. *Ribiera* et *Riv*, R.

**RIVOERTA**, s. f. (*riverôte*). Nom qu'on donne, à Grasse, selon M. Garc. à la ciématique. V. *Entrevadis*, *Redouerta* et *Tors*, R.

## RIX

**RIXA**, s. f. (*rixé*); *Rixa*, port. esp. *Rixe*, querelle accompagnée d'injures, de menaces et quelquefois de coups; débat, querelle; dissension orageuse.

Éty. du lat. *rixa*, dérivé de *riagi*, réchigner, froncer le nez en signe de dépit.

## RIZ

**RIZ**, s. m. (*ris*); *Riso*, ital. *Reik*, all. *Rice*, angl. *Arroz*, port. *Arros*, cat. esp. *Riso*, ital. *Riz*, riz cultivé, *Oriza sativa*, Lin. plante de la famille des Graminées, que l'on cultive dans des terrains couverts d'eau ou très-humides. Originaire de la Chine, elle est abondante aujourd'hui dans les Indes, l'Égypte, la Grèce, le Piémont et l'Espagne.

Éty. du grec *ῥυζα* (*oryza*), que M. De Théis fait dériver de l'arabe *eruz* ou de *arzi*, même langue.

La semence du riz, connue sous le même nom, est un aliment très-sain et très-agréable en même temps.

On nomme *rizières*, les champs ensemencés de riz.

Quand le riz est encore couvert de ses balles on l'appelle *neli*.

**RIZ-FER**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, à l'orpin blanc. V. *Rasinet*.

**RIZ-DES-PARETS**, s. m. Un des noms de la petite joubarbe. V. *Rasinet*.

**RIZ-FER**, s. m. Nom de l'orpin reprise, dans le Var.

**RIZ-SAUVAGE**, s. m. Nom qu'on donne, à Montpellier, selon M. Magnol et Gayans, à la triquemadame refléchie, *Sedum rupestre*, Lin. plante de la famille des Crassulacées, qui croît sur les vieilles murailles.

**RIZES**, s. f. pl. (*rizés*), dl. Les racines. V. *Racina*.

Éty. du grec *ῥίζα* (*rhiza*), racine. V. *Radé*, Rad.

**RIZET**, s. m. vl. Un sourire léger, petit sourire; il ou elle rit. V. *Rist* et *Riv*, R.

**RIZIERA**, s. f. (*rizière*). *Rizière*, terre semée, couverte de riz.

## RO

**RO**, vl. Il ou elle ronge, manq

## ROA

**ROA**, s. f. d. vaud. Roue. 1 Rot, R.

**ROAIS**, nom de lieu, vl. Edm Mésopotamie.

**ROAMS**, vl. *roams*. Roue France.

**ROAYS**, s. m. vl. V. *Royaux*

**ROAZO**, vl. V. *Rogazo*.

**ROAZOS**, s. f. pl. vl. Rogatio Rad.

## ROB

**ROB**, **ROB**, **ROB**, radical dérivé *robur*, *roboris*, chêne rouvre; gueur; d'où *robustus*, robuste; et corroborer, donner de la force.

De *robustus*, par apoc. *rob* *Robust-e*, *Robust-a*, par le change-ment de *o* en *ou*, *Roubust-e*.

De *robur*, par apoc. *rob*, et pment de *o* en *ou*, *roub*; d'où : *Ro*

De *robur*, par la suppression de *o*, le changement de *o* en *ou*, *re*

*Rour-e*, *Roure-choun*, *Rour-aci*

De *roboris*, gén. de *robur*, *robor*; d'où : *Cor-robor-ar*, *Cor*

*Cor-robar-atif*, *Rou-er*, *Rou-iers*

*Rouir-ida*, *Rouv-aire*, *Rouv-e*, *Rou-*

*Rou-eir-nou*, *Rouv-el*, *Rouv-iers*

**ROB**, s. m. *Rob*, ital. esp. | suc dépuré de fruits cuits en con-

miel ou de sirop épais.

Éty. de l'arabe *raub*, suc gras

**ROBADOR**, s. m. d. vaud. esp. cat. Voleur. V. *Raubatre*,

*Raub*, R.

Éty. du lat. *raptor*, m. s.

**ROBAS**, s. f. pl. (*robés*), d. Il

*robas*, faire une semence.

**ROBE**, s. m. vl. Ronce, haie,

Éty. du lat. *rubus* ou *rubum*.

**ROBERT**, nom d'homme (*ro-*

*bert*), dont les diminutifs sont

*ROBERTET*, et l'augm. *ROBERTAS*. A

esp. port. Robert.

L'Eglise honore 11 saints de ce

29 avril saint Robert, abbe, à

Molène et de Cîteaux.

**ROBERT**, s. m. (*robér*). Tern-

ne, sauce Robert, qu'on fait avec

du vinaigre, etc. Garc.

**ROBIN**,

**ROBIN**, et

**ROBIS**, s. m. vl. V. *Rubis* et

**ROBUSTE**, **USTA**, adj. (*roub-*

*robuste*. *Robusto*, ital. esp. po-

cat. Robuste, fort, vigoureux, bier

Éty. du lat. *robustus*, fait de *rel*

emblème de la force. V. *Rob*, R.

## ROC

**ROC**, **ROCH**, **ROUC**, **ROUCH**, radical pris de l'italien *rocca*, *ro-*

*rochia*, pierre brute, qu'on fait

lat. *rupes*, rocher, formé de *rum*

, ou du grec ῥῶξ (rhôx), fente, rocher arpenté, dont la racine est ῥήσσω (rhêssô), romps.

De *rocca*, par apoc. *roc*; d'où : *Roc*, *Roc-De-roc-a*, *De-roc-s*, *Roc-al*, *En-de-roc-*, *Roca-fort*, *Roc-alha*, *Roc-as*, *Rocass-*, *Rouc-as*, *Roucass-et*, *De-rouc-ar*, *uchass-oun*, *Rocass-ier*, *Roch-a*, *Roch-*, *De-roch-ar*, *Rouc-au*.

De *rupes*, par apoc. *rup*, et par changement de *p* en *b*, *rub*; d'où : *De-rub-ant*.

**ROC**, *Roc*, cat. Pour roche, V. *Roca*; ou rot, V. *Rot*.

En d. bas lim. ce mot est syn. de grosse pierre, V. *Rocas*; et même de pierre. Voy. *ira* et *Roc*, R.

**ROC**, s. m. vl. *Rocco*, ital. La tour, aux rocs.

**ROC**, nom d'homme, (rôc); *Rocco*, ital. *ques*, esp. port. Roch.

L'Église honore sa mémoire le 16 août.

**ROCA**, s. f. (rôque); *ROCCA*, *ROCHA*, *ROUCA*, *Rocchia*, ital. *Roca*, cat. esp. *Rocha*, pt. *Roc*, rocher, masse de pierre très-dure, à sa racine en terre; la roche est un bloc taché. V. *Rocas*.

Éty. du lat. *rupes*. V. *Roc*, R.

Et les noms propres ou de lieu : *Rochas*, *la roqueta*; *Roca-ful* ou *Roca-foulhou*, roche-feuillée; *Raco-cerviera*, roche aux fers; *Roca-maura*, roche brune; *Roca-mra*, roche venteuse; *Roca pertusa*, roche percée; *Roc-aula*, *Roucaule* ou *Roualt*, haute-roche; *Roca-plana*, roche lisse; *Roca-dura*, roche dure; *Roca-vaire*, roche-clina, roche inclinée; *Rocha-grand*, roche grande.

Le mot *roca* signifie souvent, comme en d. fort, château fortifié, qu'on nommait *rocaux* français *forêt*, parce que ces châteaux sont ordinairement bâtis au sommet.

**ROCAFORT**, s. m. (roquefort); *ROQUEFORT*, Roquefort, fromage très-estimé qui tire son nom d'un lieu du Languedoc où on le fait. V. *Roc*, R.

**ROCAIROL**, adj. (roucaïrol), dl. *ROUCAIROL*. Hérissé de rochers, rocailleux. Voy. *Roc*, R.

En vl. sorte d'oiseau.

**ROCAIROUN**, s. m. (rouqueiroun); impr. *ROCAIROUN*, *ROUCAIROUN*. Crénilabre ou lutjan ocellé. *Crenilabrus ocellaris*, Dict. Sc. *Lutjanus ocellaris*, Risso, *Labrus ocellaris*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), qui a été trouvé sous les débris du lazaret, à Nice, par M. Risso; il a un décimètre et demi de longueur.

Éty. *Rocairoun*, dim. de *rocau* ou de *roc*, rocher, petit rocher. V. *Roc*, R.

À Nice, on donne le même nom, selon *roc*, au *Lutjan tancoides*, *Lutjanus tancoides*, du même genre que le précédent.

**ROCAL**, s. vl. Roche, masse de rochers. *Roc*, R.

**ROCALHA**, s. f. (roucaille); *Rocalla*, *Rocaille*. V. *Clapa*, *Clapilha* et *Roc*, R.

Éty. de *roca* et de *alha*, réunion de roches, grosses pierres.

**ROCAMBOLA**, s. f. (rocambôle); *ROCAMBOLA*, *CHARLOTA*, *RACAMBOLA*. Rocambôle ou

challottes d'Espagne, *Allium scorodoprasum*, Lin. plante de la fam. des Liliacées, cultivée pour l'usage de la cuisine.

**ROCAN**, s. m. (roucân), dl. *ROUCAN*. Augm. de *roca*; d'où rocantin, vl. habitant des rochers. V. *Roc*, R.

**ROCAS**, s. m. (roucàs); *ROUCHAS* et *ROUCAS*. *Roccia*, ital. *Roca*, esp. *Rocha*, port. Roche, grosse pierre.

Éty. de *roc*, *roca*, pierre, roche, et de l'augm. *as*. V. *Roc*, R.

**ROCASSIAR**, v. n. (roucassia); impr. *ROUCASSIAR*, *ROUCHASSIAR*. Marcher, courir dans les rochers, fréquenter les lieux pierreux.

Éty. de *rocas* et de *iar*. V. *Roc*, R.

**ROCASSIER**, s. m. (roucassié); *ROUCASSIER*. Nom qu'on donne, dans le Gard, au traquet rieur, *Saxicola cachinnans*, Cresp. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres. V. *Roc*, R.

**ROCASSOUN**, s. m. (roucassoun); *ROUCASSOUN*, *ROUCHASSOUN*. Dim. de *rocas*, petit rocher. V. *Roc*, R.

**ROCASSOUS**, adj. (roucassous); impr. *ROUCASSOUS*. Lieu rempli de pierres, hérissé de rochers. V. *Roc*, R.

**ROCAT**, s. m. vl. Rocher. V. *Roca*.

**ROCAU**, s. m. (roucâu); *PRE-DE-ROCCA*, *ROUCAU*, *CANUDA*. Plusieurs poissons de l'ordre des Holobranches, et de la fam. des Léiopomes (à opercules lisses), portent ce nom sur les côtes de la Méditerranée, et particulièrement les suivantes, qu'on nomme en général *rouquiars*, à Toulon;

1° Le paon de mer, qu'on nomme *tourd*, en Languedoc, et *sera*, à Nice, *Labrus pavo*, Lin.

Il est agréablement varié de vert, de bleu, de rouge et de gris-bleu. La beauté de sa parure justifie le nom qu'on lui a donné en français. Sa chair est très-délicate.

2° Le labre rayé, *Labrus lineatus*, Pennant; on le reconnaît facilement à son museau allongé, à son dos rougeâtre, à sa poitrine jaune, à son ventre d'un bleu-pâle, et surtout à quatre raies vertes longitudinales qu'il a de chaque côté du corps.

3° Le labre tourd. V. *Tourdoucou*.

4° Le labre livide, *Labrus livens*, Lin. caractérisé par sa queue arrondie, par l'épine qu'il a sur le dos et par la couleur d'un noir livide qui domine sur tout son corps.

Éty. Le nom de *roucau* a été donné à ces poissons, à cause de l'habitude qu'ils ont de se cacher sous les pierres et dans les trous des rochers. V. *Roc*, R.

**ROCAU**, s. m. Est encore le nom que l'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon M. Roux, à plusieurs espèces de poissons du genre *Lutjanus*.

**ROCAVAIRENG**, s. m. vl. Habitant de Roquevaire. V. *Roc*, R.

**ROCE**, EA, adj. vl. Rosé. V. *Rosenc*.

**ROCEGAR**, v. a. vl. Tralner, tirer avec des chevaux; herse.

**ROCEZA**, vl. V. *Rosseza*.

**ROCHA**, s. f. (rôche); *ROUCHA*. Tannée, tan mêlé de chaux qui a servi à la préparation des cuirs. V. *Mouta*.

Éty. de *rocha*, rouge, garance.

**ROCHA**, s. f. (rôche); *Rocha*, port. Pour rocher, V. *Roca* et *Roc*, R.

**ROCHA**, s. f. vl. Un des noms de la garance. V. *Roga* et *Rubi*.

**ROCHAUTA**, nom de lieu, (roucâoute);

*ROCHAUTA*. Roche-haute. V. *Roc*, R.

**ROCHIER**, s. m. (routchié); impr. *ROUCHIER*. Nom nicéen de plusieurs espèces de labres, et particulièrement :

1° Du *labrus nereus*. V. *Rouquier*;

2° Du labre perroquet, *Labrus psittacus*, Risso.

3° Du labre rupestre, *Labrus rupestris*. V. *Roc*, R.

**ROCHIER**, s. m. vl. Rocher. V. *Roca*.

**ROCI**, s. m. vl. *Roci*, cat. *Rocin*, esp.

Roussin, cheval de voyage. Voy. *Rossa*, *Rossi* et *Ross*, R.

**ROCINIER**, s. m. vl. V. *Rossinier*.

**ROCOU**, s. m. (rocôu); *ROUCOU*. Rocou ou roucou, pulpe d'un rouge de feu qui entoure les graines du rocuyer, *Bixa orellana*, Lin. arbrisseau de la fam. des Liliacées, qui croît dans les régions chaudes de l'Amérique et de l'Inde, particulièrement à Cayenne.

Éty. de *urucou*, (ouroucou), nom brésilien de cette substance, d'où, par aphér, *roucou*.

On se sert du rocou, pour teindre en rouge orangé.

# ROD

**RODA**, s. f. (rôde); *ARBODA*. *Rota*, ital. *Rueda*, esp. *Roda*, port. cat. Roue, machine ronde qui tourne sur un essieu.

Éty. du lat. *rota*, m. s. V. *Rot*, R.

Faire la *roda*, en parlant des oiseaux qui étalent leur queue, faire la roue.

Dérivés : *Roud-aire*, *Roud-ar*, *Roud-et*, *Roud-clar*, *Roud-ier*, *Rod-ou*.

*Roda* ou *peira* de moulin, meule.

*Roda* per faire *mountar* l'aigua, puisard.

*Roda* de *pastissier*, tour, cage en forme de tour au moyen de laquelle un chien peut tourner la broche.

## Dans ces roues on nomme :

MOYEU, la partie du milieu de la roue où s'emboîtent les raies et que traverse l'essieu, *bouton*

RAIS ou RAYONS, les rayons qui vont du moyeu aux jantes, ayant au bout un tenon à épaulement.

JANTES, portions de cercle qui concourent à former le cercle de la roue.

BANDAGE, le cercle de fer qui entoure les jantes en-dehors; il conserve le nom de cercle quand il est d'une seule pièce.

FRETTES, les cercles qui entourent les moyeux.

On attribue à Acali ou Perdix, neveu de Dédale, l'invention de la roue dont se servent les potiers.

Les roues dentées furent inventées par Héron d'Alexandre, 120 ans avant J.-C. ou par Ctesibius, son maître, qui, au lieu d'être perpendiculaires au moyeu, sont inclinées en-dehors.

## On nomme :

ÉCUÉE, *rome*, *decoupada*, celle dont les raies sont penchées en dehors.

CLOU DE ROUE, les clous qui fixent le bandage aux jantes.

ESSIEU, *essieu*, *embase*, son renflement; on donne le nom de *cuisse*, au morceau de fer qui embrasse le bout, dans les roues de devant d'un carrosse.

RONDELLE, l'anneau de fer que l'on place dans l'intérieur du moyeu.

**DEJOUR**, le vide qui existe entre les jantes.  
**EMBOITURE**, la boîte de métal que l'on encastre dans le moyeu.  
**EMBATTOIR**, la fosse dans laquelle on met les roues pour les embattre.  
**EMBATTE UNE ROUE**, c'est le revêtir de son bandage.  
**MOYEU**, *Bouton*, la partie du centre de la roue où s'emboîtent les raies et que traverse l'axe, ses bouts sont entourés d'un anneau, appelé :  
**FRETTE**, sa partie renflée porte le nom de  
**BOUGE**, qui est reliée par deux anneaux appelés :  
**CORDONS**, il est percé d'un trou qu'on nomme :  
**BOITE**, **BOLISSE**, lequel est ordinairement garni d'une boîte en métal.  
**MORTAISES**, les trous où rentrent les rais.  
**GOUJON**, *Tourneboulon*, cheville qui joint les jantes.  
**ECUANTEUR**, la disposition des rais.

**RODA**, s. f. vl. V. *Roda*, Roue; bois fourré, bouquet, touffe: *Roda d'espinas*, touffes d'épines.

Éty. Parce qu'elles croissent ordinairement en rond, forment un petit cercle. V. *Rot*, R.

**RODA**, s. f. Ce mot s'emploie, à Grasse, dans le sens de haras, d'après M. Garcin.

Éty. Parce que les chevaux des haras, dont on se sert pour fouler les gerbes sur l'aire, font la roue en tournant en rond. V. *Rot*, R.

**RODA**, s. f. d. bas lim. Rouet à filer: *Filar à la roda*, filer au rouet. V. *Tournelet* et *Rot*, R.

**RODA-DE-CROUCLES**, s. f. dl. *ROUDET-DE-CROUCLES*. Boîte ou moule de cerceaux.

**RODA-DE-POUPE**, s. f. (rôde-de-poupe). V. *Estambord*.

**RODA-DE-PRÓUA**, s. f. (rôde-dé-proue): *Roda*, esp. Étrave, principale pièce de l'avant d'un navire.

**RODA-DE-SIGNA**, s. f. (rôde-de-signe), dl. V. *Pousaraca*.

**RODA-FOUNTVA**, s. Biribi, espèce de jeu. Cast.

**RODAIRE**, **ARELA**, s. (rondéiré, arèle); *ROUDAIR*, *ROUDAIROU*: Rodeur, vagabond, coureur, euse, qui perd tout son temps à courir; qui mandie.

Éty. de *rodar* et de *aire*. V. *Rot*, R.

**RODAIRE**, s. m. dl. Pour *Panaris*, v. c. m.

Éty. de *rodar*, parce que cette inflammation fait ordinairement le tour de l'ongle. V. *Rot*, R.

**RODAMENT**, s. m. (rodamén); dl. et impr. *ROUDAMENT*. *Rodament de testa*, un vertige; *Ai agut un rodament de testa*; il m'a pris un vertige. V. *Lourdugi*.

Éty. de *rodar*, tourner, et de *ment*. V. *Rot*, R.

**RODAR**, v. n. (roudá); *ROUDAR*, *RODELEGAR*, *ROUDRYAR*. *Rodar*, cat. esp. port. *Rotare*, ital. *Roder*, aller et venir, courir çà et là.

Éty. du lat. *rotare*, tourner comme une roue. V. *Rot*, R.

**RODAR**, v. n. et s. vl. *ROGAR*. V. le mot précéd. Il signifie encore arrondir, tourner.

**RODARIA**, s. f. (roudarie); *ROUDARIA*. Rouges, toutes les roues d'une machine. V. *Rot*, R.

**RODASOUNS**, V. *Rougesouns*.

**RODASSIAR**, v. n. (roudassià). Itér. de *rodar*, ne faire que courir, que tourner, dans les environs d'un lieu déterminé, comme quel-

qu'un qui épie, qui cherche l'occasion de faire une mauvaise action. V. *Rot*, R.

**RODAT**, **ADA**, adj. et p. (roudá, áde); *ROUDAT*, dl. *Rodeado*, port. Ceint, entouré.

Éty. V. *Rot*, R.

**RODAT**, s. m. dl. Champ en étoile, autour duquel on fait trois ou quatre raies, sur lesquelles on jette quelques grains pour marquer qu'on veut garder l'herbe du champ et empêcher les troupeaux étrangers d'y entrer.

Éty. V. *Rot*, R.

**RODEL**, s. m. (rôudel); *ROUDEL*, dl. Rouleau de parchemin.

Éty. de la basse lat. *rotulus*. *Liber rotularis*. V. *Rot*, R.

**RODELA**, s. f. (roudèle); *ROUELA*, *RUOLA*, *ROUELLA*. Rouelle, tranche de certaines choses coupées en rond; rouelle de veau, de mouton, de thon, etc.

Éty. *Rodela*, dim. de *roda*, petite roue. V. *Rot*, R.

**RODELA**, s. f. vl. *Rodela*, esp. *Rodela*, cat. port. *Rotella*, ital. Dim. de *roda*, roue, cercle, rond, assemblée; rotule.

Éty. du lat. *rotula*. V. *Rot*, R.

**RODELAR**, v. h. (roudelá); *ROUDELAR*. Rouler, aller en tournant. V. *Regouler* et *Rouler*.

Éty. de *rodel*, roue, rouleau et de ar. V. *Rot*, R.

**RODELEGAR**, v. n. (roudeledjá); *ROUDELEGAR*, *ROUDOLAR*, *ROUDOLEGAR*, *ROUDOLEGAR*, *ROUDOLEGAR*, cat. *Rodejar*, esp. Itératif de *rodar*, roder sans

besoin, aller, venir sans nécessité, battre le pavé. V. *Rot*, R.

**RODEN**, dl.

**RODENC**, s. m. vl. Tournant, chemin tournant. V. *Rot*, R.

**RODER**, v. a. vl. *ROZER*, *ROER*, *ROYER*, *ROZGAR*, *ROERAS*. *Rosegar*, cat. *Ronger*, V. *Rougar*; Pour rogner, V. *Rougnar*.

**RODER**, s. m. vl. Glacéol ?  
*Carga de roder*, o de simac o de roia, un denier. Titre du XIII<sup>e</sup> siècle.

**RODET**, s. m. Le hérisson ou la petite roue dentée d'un puits à roue, qui s'engraine avec les fuseaux de la lanterne. V. *Rot*, R.

**RODET**, s. m. Une girandole, pièce tournante d'un feu d'artifice. V. *Rot*, R.

**RODET-DE-CROUCLES**, V. *Roda-de-crocles*.

**RODET**, s. m. (roudé); *ROUDET*. *Rodets*, esp. Rouet de moulin, petite roue attachée à l'arbre et munie de dents ou d'alluchons, que l'eau fait tourner. On le nomme aussi turbine horizontale ou danoïde.

Éty. Dim. de *roda*. V. *Rot*, R.

Dans un rouet, on nomme :

**OEIL**, le trou dont il est percé à son centre.

**ARBRE**, l'arbre vertical qui fait tourner la roue et passe dans l'œil du rouet.

**PIVOT**, l'extrémité inférieure.

**CRAPAUDINE**, pièce de métal fourcée sur le paillet.

**FALLIER**, son banc, la toute pièce de bois placée au fond de la cuve.

**RODIER**, s. m. (roudié); *ROUDIER*. Char-ron qui fait les roues des voitures.

Éty. de *roda* et de *ter*, ouvrier qui fait des roues. V. *Rot*, R.

Pour *rodier*, puits à roue.

**RODILHAR**, v. n. (roudilhá), dl. et impr. *ROUDILHAR*, *ROUDILHAR*. Regarder autour de soi, tourner les yeux de côté et d'autre. V. *Rot*, R.

**RODILLAR**, v. n. vl. *Roder*, tourner au tour. V. *Rouder* et *Rot*, R.

**RODOLAR**, v. a. et n. vl. Rouler. Voy. *Rot*, R.

**RODOLAR**, *Rodolar*, cat. vl. V. *Rodelar*.

**RODOLPHO**, nom d'homme. *Rodolfo*, ital. esp. *Rodolpho*, port. *Rodolfo* et *Rodolphe*.

L'Eglise honore cinq saints de ce nom, les 12 nov. et 26 juin.

**RODOMEL**, s. m. vl. *Rodomei*, ep. Miel rosé.

Éty. du lat. *rhodomeli*, m. s.

**RODOMONT**, s. m. (rodomón). *Rodmont*, fanfaron, faux-brave, caractère de l'un des personnages de l'*Arioste*, des *Rotand* furieux.

Éty. du lat. *rodere-montem*, ronger-montagnes, nom de guerre, selon Le Doct.

**RODOMONTADA**, s. f. (rodomontada). *Rodomontade*, fanfaronnade.

Éty. de *rodomont*.

**RODOR**, s. m. vl. *Redoul*. V. *Rouder*.

**RODOU**, s. m. (ródou); *ROUDOU*. *Roda*, esp. Petite étendue circulaire qui se fait remarquer du reste par quelque particularité: *Un rodou de farfarieta*, un rond de coq, etc.

Éty. du lat. *rotundus*, rond. V. *Rot*, R.  
*Faire venir à rodou*, faire ramener au milieu du van par le mouvement circulaire qu'on imprime au grain en vannant. *Rô*, faire venir quelque chose à propos dans la conversation.

**RODOU**, s. m. d. bas lim. Rouleau de toile ou d'étoffe, ou pièce de toile ou de toffe roulée sur elle-même, formant un cylindre plus ou moins volumineux.

Éty. de *roda*, roue. V. *Rot*, R.

Fig. *Aquela filha es ei rodou*, cette fille est bonne à marier.

**RODOU**, s. m. Nom bas lim. de *coriaria*. V. *Fauvi*.

**RODOU**, s. m. (ródou). V. *Rouder*.

**RODOULET**, s. m. (roudoulet). *ROUDOLET*. Petit circuit. Dim. de *Rodou*, v. c. m. et *Rot*, R.

## ROE

**ROELHA**, s. f. vl. *Sermon*, *sermon* ennuyeux, rabâchage.

**ROER**, v. a. vl. *Ronger*. V. *Rouger*.

**ROERGAT**, s. m. vl. *Rouergat*, Rouergue.

**ROESTA**, s. f. vl. Ravage.

**ROESTA**, vl. V. *Rota* et *Derrouta*.

**ROEYNARD**, dg. Verdier. V. *Rouet*.

## ROF

**ROFIAN**, vl. V. *Ruffian*.

**ROFIOLS**, s. m. vl. Gâteau de farine d'œufs.

**ROFLAMENT**, s. m. vl. *Roufflement*, explosion. V. *Rouffugi* et *Fl*, R.

**ROFLAR**, v. n. vl. *Rouffler*, râler, agloter. V. *Fl*, R.

## ROG

**ROG**, radical pris du latin *rogare*, demander, prier, et dérivé du grec (orégô), tendre la main, désirer, *rogare*, demander pour soi, s'arroger, qui s'attribue mal à propos, it; *interrogare*, interroger, *prærogare*, prérogative; *abrogare*, abroger; *re*, déroger; *prorogare*, proroger; *subrogare*, subroger.

**rog**, par le changement de o en ou, d'où : *Roug-asouns*, *Rougu-esouns*, *rogare*, par apoc. et changement de :

*Arrouge-ar*, *arrogant*, gén. de *arrogans*, par le changement de o en ou : *Arroug-rougant-ations*, *Arroug-ança*, *derogare*, par apoc. *Interroge-ar*, *g-ation*, *Inter-rogat-if*, *prærogativa*, par apoc. et change-

o en ou : *Inter-roug-ation*, *Pre-a*, *Inter-rougat-oïro*, *Inter-roug-*

*rogare*, par apoc. et changement de :

*Abrouge-ar*, *Abrouge-at*, *Abroug-*

*rogare*, par apoc. *Deroge-ar*, *De-*

*rogat-oïro*, *derogare*, par apoc. et changement

ou : *Prourouge-ar*.

**ROGA**, adj. vl. *Roti*, cat. *Rojo*, *roggio*, ital. Rouge. V. *Rubr*, R.

de l'all. *roth*, rouge.

**ROJA**, s. f. vl. *rocha*, *roia*, *roya*. *Roja*, *robia*, ital. Garance. V. *Rubi*.

de l'all. *rothe*, garance, écarlate. V. R.

**ROGUE**, s. f. (rôgue). Casse-nole, espèce de galle, dont on se sert pour la tein-

noir; la tête arrondie d'un os. *Garc.*

**ROGAN**, s. m. vl. Blocage, cailloux.

**ROGAR**, vl. Rap. V. *Rougar*.

**ROGAZO**, s. f. vl. *roazo*. *Rogaciô*, cat.

on, esp. *Rogação*, port. *Rogazione*, *gation*.

du lat. *rogatio*, m. s.

**ROGÉ**, s. f. (rôgê), dl. *rogeou*. Le mé-

sale. Cast. V. *Crespina*.

**ROGENT**, adj. vl. *Rogent*, anc. cat.

cat. mod. Rouge. V. *Rouge*.

**ROJEZA**, s. f. vl. *Rojeza*, esp. *Rossore*, *rogeur*. V. *Rougeour*, *Rog* et *Rous-*

**ROJ**, vl. V. *Rougir*.

**ROJOS**, adj. vl. *rojous*, *rujous*. V. *ros*.

**ROJOM**, s. m. (rogôm). Rogomme? toute

forte, particulièrement l'eau-de-vie.

**ROJER**, s. f. vl. *Rougeur*. V. *Roga* et *ro*.

## ROH

**ROS**, adj. vl. Rouge; rogneux. Voy. R.

## ROI

**ROI**, adj. (rôf), dl. Gai, joyeux : *Es en*

*et en* goguettes, en belle humeur. V.

**ROI**, s. m. Nom du rouge-gorge à Nis-

mes. V. *Rigau*, *Roga* et *Rubr*, R.

**ROI**, s. m. (rôf), dl. *Roi*. V. *Rei*.

M. de Sauvages pense, avec raison, qu'on prononçait autrefois *rôf*, et non pas *roi*, comme aujourd'hui. Il donne à l'appui de son opinion ce refrain d'un ancien Noël provençal, *Oï, oï, oï, mai l'enfant n'es tant poulit, sembl' un roi*. On disait aussi *roïne*, qu'on écrivait *royne*, pour bien faire sentir la prononciation de l'o et de l'i.

**ROIA**, s. f. (rôie), dl. Débauche, réjouissance : *Faire la roia*, faire la débauche.

*Disou que l'amour nourris,  
Yeou soui pas d'aquel avis,  
Et crése pu lèou per moia,  
Qu'aquel diou aima la roia.*  
Rigaud.

**ROIA**, s. f. vl. Garance, gale, ulcère. V. *Rubi*, *Roga* et *Rubr*, R.

**ROIA**, s. f. vl. Gale, ulcère.

**ROIA**, adj. vl. Rouge : *La mar roia*, la mer rouge. V. *Rubr*, R.

**ROIDA**, s. f. (roide), d. m. V. *Rouada*.

**ROIDOU**, *Garc*. V. *Rodou*.

**ROILH**, s. m. vl. *roill*, *ruill*, *ruylia*, *roille*, *ruil*. Rouille, tache, vice. Voy. *Roulha* et *Rouh*, R.

**ROILHAR**, vl. V. *Roillar*.

**ROILHAT**, adj. et p. vl. Rouillé. Voy. *Roulhat*.

**ROILL**, s. m. vl. Rouille. V. *Roilh* et *Rubr*, R.

**ROILLAR**, v. a. vl. *roillan*, *roullan*, *roullan*. Souiller, gâler, salir avec de la rouille. V. *Enroullir* et *Rouh*, R.

**ROILLOS**, vl. V. *Roullous*.

**ROINA**, vl. *roya*. V. *Rouina*.

**ROINE**, s. m. vl. Nom du Rhône francisé.

**ROIRE**, v. a. (rôiré), dl. Manger, avaler : *Noun pouu pas roire*, il ne peut rien avaler.

V. *Avalar*.

En vl. ronger, limer.

**ROIRE**, s. m. Un des noms lang. du chêne. V. *Roire*.

*Pauc roure*, vl. petit chêne-vert.

**ROISE**, vl. V. *Rouiser*.

**ROISSE**, s. m. (rôisse), dg. V. *Racina*.

**ROITS**, adj. vl. *roitz*. Rouge, rubicond. V. *Rubr*, R.

**ROIZE**, s. m. vl. Bois taillis, ronce. V. *Roumi*.

**ROIZIR**, v. a. et n. vl. Rougir. V. *Rubr*, *Rad*.

## ROJ

**ROJEIAR**, vl. V. *Rougegear*, *Rojeiar*, *Rojejar*, vl. et *Roujjar*.

**ROJOL**, s. m. vl. *rojols*. Rouget, sur-

mulet. V. *Rubr*, R.

**ROJON**, vl. V. *Rougeour*.

**ROJOU**, s. m. (rôdjou). Nom qu'on donne à la graisse qui se trouve autour des boyaux du cochon, épiploon et méscantère.

## ROL

**ROL**, s. m. (rôul), dl. *roul*. Un gros

tronc d'arbre; un rouleau : *Roul de tela*, pièce de toile. V. *Rot*, R.

**ROLADA**, s. f. (roulade); *roulada*, *roulada*, *rouladi*, *rouladi*, *rouladi*.

**MENT**. Roulade, action de rouler du haut en bas; plusieurs inflexions de voix sur une même syllabe.

Ety. de *roular* et de *ada*, action de rouler. V. *Rot*, R.

*Faire la roulada*, finir certains ouvrages où l'on a travaillé plusieurs ensemble, et les finir par un régal que le maître donne aux ouvriers, ce qui a lieu à la fin des vendanges, du tirage de la soie et de la récolte des châtaignes. Sauv.

**ROLAGI**, s. m. (rouladi); *roulage*, *roulagi*. Roulage, transport des marchandises sur des voitures à roues; action de rouler.

Ety. de *roular* et de *agi*. V. *Rot*, R.

**ROLAMENT**, s. m. (rolamein); *roulamein*. *Rodadura*, esp. port. Roulement, mouvement de ce qui roule; batterie de tambour qui se fait en roulant. V. *Rot*, R.

**ROLANT**, *ANTA*, adj. (roulân, ânte).

**ROULANT**. Qui roule aisément, sur quoi on roule facilement : *Garcoun roulant*, garçon, ouvrier qui court le monde. *Garc*. V. *Rot*, *Rad*.

**ROLAR**, v. a. (rolâ); *enroulalar*, *roulalar*, *roulalar*, *roulalar*, *roulalar*.

*Rotolare*, ital. *Rollar*, esp. *Rolar*, port. *Rotollar*, cat. Rouler, faire avancer en tournant; plier en rond, mettre en rouleau, pris dans le sens n. V. *Regoular*.

*Rouler lou mounde*, courir le monde; *Aquel home a forsa roulât*, cet homme a beaucoup voyagé.

Ety. du lat. *rotulare*, m. s. V. *Rot*, R.

**ROLAT**, *ADA*, adj. et p. (roulâ, âde); *roulat*. Roulé, ée, plié en rouleau. V. *Rot*, R.

**ROLE**, s. m. (rolé); *lista*. *Ruolo* et *Rot*, ital. *Rol*, port. esp. Rôle, liste, catalogue.

Ety. du lat. *rotulus*, rouleau, parce que les anciens roulaient les feuilles écrites. V. *Rot*, R.

*A tour de role*, chacun à son tour.

**ROLE**, s. m. Rôle, partie d'une pièce de théâtre, qu'un acteur est chargé de débiter; personne qui doit être représentée par un acteur.

*Jugar un role*, jouer un rôle, figurer pour quelque chose dans une affaire.

**ROLE**, s. m. Rôle, en terme de palais, un feuillet ou deux pages d'écriture. V. *Rot*, *Rad*.

**ROLEOU**, s. m. (roulèou); *roul*, *roul*, *roul*, *roul*, *roul*.

*Rollo*, esp. *Rolo*, port. *Rotllo*, cat. *Rotolo*, ital. Rouleau, paquet de quelque chose qui est roulé; pièce de bois ronde sur laquelle on fait rouler les fardeaux.

*Rouleou de papier*, *rouleou de lous-d'or*; on le dit en général d'un corps cylindrique, d'un volume médiocre.

Ety. de *roular*. V. *Rot*, R.

Celui dont se servent les carriers s'appelle *boule*.

**ROLEOU**, s. m. (roulèou); *rouleou*. Rouleau à battre le blé, il est le plus ordinairement en pierre.

## Il est composé :

D'un BRANCARD, espèce de chéris ou andre dans lequel il roule au moyen de deux tourillons qui entrent dans deux crapaudines, encastrées dans les limons du brancard.

Le rouleau est à *batter*, lorsqu'il a des so-lives carrées posées sur sa circonférence comme des côtes de melon. V. *Rot*, R.

**ROLET**, s. m. (roulé); *roulat*. Rouleau, pièce de bois cylindrique dont les chapeliers se servent pour rouler les chapeaux.

Éty. Dim. de *rouleau*. V. *Rot*, R.

**ROLETA**, s. f. (rouléte); *Ruedecita*, esp. *Rodinha*, port. Roulette, petite roue de fer, de cuivre ou de bois servant à sup-  
porter et faire rouler la petite machine à laquelle on l'ajuste.

Éty. du lat. *rotula*, dim. de *rota*, roue, petite roue. V. *Rot*, R.

**ROLETA**, s. f. *rouléta*. Jeu de longue boule, dans lequel chaque joueur n'ayant qu'une boule cherche à approcher le plus du but qu'il lui est possible; quand chacun a joué, celui qui s'en trouve le plus éloigné, est marqué d'un point. V. *Rot*, R.

**ROLETA**, s. f. *Roulette*, en term. de pâtissier, petit instrument composé d'un manche et d'une roue métallique, façonnée de manière à festonner la pâte sur laquelle on la passe. Cette roue tourne dans une chape fixée au manche. V. *Rot*, R.

**ROLLA**, v. a. anc. béarn. Enrôler. Voy. *Enrolar* et *Rot*, R.

**ROLLE**, vl. V. *Role*.

**ROLLE**, s. m. vl. *rotle*, *rotle*. Rouleau. V. *Role* et *Rot*, R.

## ROM

**ROM**, *rom*, radical pris du lat. *Roma*, Rome, la capitale du monde chrétien; dé-  
rivé de *Romulus*, nom de son fondateur, qu'on fait venir du grec *ῥόμῆς* (rhômê), force, vigueur, puissance.

De *roma*, par apoc. *rom*; d'où: *Roman*, *Roman-la*, *Romans-ar*, *Rom-ieu*, *Rom-iu*, *Roma-vatge*.

De *rom*, par le changement de *o* en *ou*: *Roum-atragi*, *Raum-an*, *Rouman-age*, *Roum-ança*, *Rouman-ier*, *Rouman-el*, *Rouman-esque*, *Roum-arin*, *Rouma-vagi*, *Roum-ciragi*, *Roum-iou*, *Roum-stan*.

**ROM**, vl. Il ou elle romp, casse, brise. **ROMA**, vl. Altér. de *roman*, il ou elle reste, demeure, manque.

**ROMAGNA**, vl. Qu'il ou qu'elle cesse.

**ROMAGUERA**, s. f. vl. Buisson.

**ROMAN**, s. m. vl. *Romans*, cat. *Romanes*, port. esp. Idiome roman, langue romane, par opposition à l'anglais, à l'allemand, au breton et au latin. Rap. *romaan*, histoire. V. *Rom*, R.

**ROMANDRE**, vl. *Romandre*, cat. V. *Romaner*.

**ROMANENS**, s. m. pl. vl. Lessurvivants. V. *Mas*, R.

**ROMANER**, v. a. vl. Demeurer. Voy. *Mas*, R.

**ROMANI**, V. *Romanin*.

**ROMANIA**, s. f. vl. *ROMANEA*, *ROMANIA*, *ROMIVATGE*. Pèlerinage.

Éty. de *roma*, parce que c'est à Rome qu'on allait anciennement; il ou elle demeure. V. *Rom*, R.

**ROMANIN**, vl. *Romani*, cat. V. *Rouman-iou*.

**ROMANRE**, vl. V. *Romaner*.

**ROMANSAR**, v. a. vl. *Romansar*, cat. *Romansar* et *Romancear*, esp. *Romancear*, port. *Romanzeggiare*, ital. *Romancer*, *Romancier*, traduire en roman, écrire en roman, célébrer en roman.

Les Espagnols disent encore *romancear*, pour traduire la langue latine en langue espagnole, ce qui ne laisse aucune incertitude sur l'origine romane de cette langue. Voy. *Rom*, R.

**ROMANSAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Tra-  
duit en roman. V. *Rom*, R.

**ROMANSIA**, vl. Pèlerinage. V. *Roma-nia*.

Éty. de *roma*. V. *Rom*, R.

**ROMAS**, vl. *Romas*, cat. Il ou elle res-  
ta, demeure.

Éty. de *Remandre* ou *Romaner*, adj. Romain.

**ROMATIC**, s. m. vl. Aromate. V. *Aro-mato*.

Éty. du lat. *aromata*.

**ROMAVAGE**, vl. *Romiatge*, cat. Voy. *Romavagi*.

**ROMAVATGE**, s. m. vl. V. *Romavagi*.

**ROMAVIA**, s. f. vl. *Romeria*, cat. esp. *Romaria*, port. Pèlerinage. V. *Romavagi* et *Rom*, R.

**ROMAXILHAS**, s. f. pl. vl. Restes, re-  
liefs. V. *Mas*, R.

**ROMAZUT**, adj. et p. vl. Resté, dé-  
laissé. V. *Mas*, R.

**ROMB**, s. m. (rôum); *CARRIET*, *SAR-  
BARD*. Le carrelet ou pleuronecte carrelet, *Rhombus arbutus*, Dict. Sc. Nat. *Pleu-  
ronectes rhombus*, Lin. poisson de l'ordre  
des Holobranches et de la fam. des Hété-  
rosomes (à corps dissemblable), qui parvient  
jusqu'au poids de huit kilogrammes.

On donne le même nom, dans le dépar-  
tement des Bouch.-du-Rh., selon M. Roux,  
au turbot. V. *Rombou*.

**ROMBOU**, s. m. (rôumbou). Nom qu'on  
donne, à Nice, à plusieurs espèces de pois-  
sons du genre *Pleuronectes*, de l'ordre des  
Holobranches et de la famille des Hétéro-  
somes (à corps dissemblable):

1° Au turbot, *Pleuronectes maximus*,  
Lin. *Pleuronectes turbo*, Lac. *Rhombus  
maximus*, Dict. Sc. Nat. corps presque  
rhomboïde, tubercules osseux, ligne latérale  
arquée dès l'origine, poids 10 kilogrammes.

La bonté de la chair de cette espèce lui a  
mérité les noms de *faisan d'eau* et de *faisan  
de mer*: les Romains en faisaient le plus  
grand cas; on lit dans Horace:

*Esuriens fastidiū omnia præter  
Pavonem rhombumque.*

2° Au pleuronecte carrelet. V. *Roumb*.

3° Au pleuronecte argus, *Pleuronectes  
argus*, Bloch. *Rhombus argus*, Dict. Sc.  
Nat. qui acquiert, dans la Méditerranée, le  
poids de trois kilogrammes.

Couleur d'un rouge brunâtre, du côté  
gauche, qui est parsemé de demi-yeux  
bleux, et d'un gris cendré du côté droit.

4° Au pleuronecte manchot, *Pleuronec-  
tes mancus*, Lin. qui a des tubercules à la  
tête et les nageoires pectorales inégales.

5° Au pleuronecte Léopard, *Pleuronec-  
tes Leopard*, Risso, dont le corps est gris;

les mâchoires égales et les opercules blancs,  
longueur un décimètre et demi.

6° Au turbot nu, *Rhombus nudus*, Risso.

7° Au turbot unimaculé, *Rhombus uni-  
maculatus*, Risso.

8° Au turbot élégant, *Rhombus candi-  
dissimus*, Risso.

9° Au turbot manchot, *Rhombus man-  
cus*, Risso.

10° Au turbot de Gesner, *Rhombus Ges-  
neri*, Risso.

11° Au turbot de Klein, *Rhombus Kleinii*,  
Risso.

**ROME**, s. m. vl. *romer*, *romer*. Rom.  
V. *Roumi*.

**ROMEATGE**, vl. *Romiatge*, anc. et  
V. *Romavagi*.

**ROMEN**, Gare. V. *Rouman*.

**ROMENA**, Gare. V. *Roumans*.

**ROMEST**, s. m. vl. *romer*. Buisson:  
De *romest* non se vendimia racine, on se  
vendange pas sur les buissons. V. *Roum*, R.  
et *Roumi*.

**ROMET**, vl. V. *Rome*.

**ROMETZ**, s. m. vl. Ronce, buisson.  
V. *Romest* et *Roum*, R.

**ROMEUE**, vl. V. *Romieu*.

**ROMEUA**, s. f. vl. Pèlerine. V. *Rou-  
miouva*.

**ROMIAR**, vl. V. *Roumiar*.

**ROMIEU**, vl. Pèlerin. V. *Roumiou* et  
*Rom*, R.

**ROMIU**, s. m. anc. béarn. Pèlerin. V.  
*Roumiou* et *Rom*, R.

**ROMIVATGE**, vl. V. *Romania* et *Rou-  
Rad*.

**ROMPEDO**, s. m. anc. béarn. Celui qui  
romp, qui casse. V. *Roump*, R.

**ROMPEDURA**, s. f. vl. *rompedura*. *Rom-  
pedura*, cat. Fracture, rupture, hernie. V.  
*Roump*, R. et *Roumpedura*.

**ROMPEMENT**, s. m. ind. *rompement*,  
*rompement*. *Rompiment*, cat. *Rompimento*,  
esp. *Rompimento*, ital. port. Fracture, rup-  
ture, cassure, action de rompre. V. *Roump*,  
*Rad*.

**ROMPRE**, vl. V. *Roumpre*.

**ROMPRE**, v. a. vl. *rompre*. V. *Roump-  
pre*.

**ROMB**, s. m. vl. Turbot.

Éty. du lat. *rhombus*, m. s. Tr. romps.

## RON

**RONCIN**, vl. *romer*. V. *Rossin* et *Ros*, R.

**RONCINIER**, vl. Terme de mépris. V.  
*Rossenier* et *Ros*, R.

**ROND**, s. m. (rôn), d. bas lim. Anneau  
fait avec une branche tordue, V. *Courrou*:  
la branche elle-même. V. *Rot*, R.

**ROND** ou *roulla*, s. m. d. bas lim. Gail  
de folie.

**RONDAMENT**, adv. (*roundant*):  
*roundament*. Rondement, uniment, égale-  
ment, sincèrement, franchement.

Éty. de *ronda* et de *ment*, V. *Rot*, R.  
parce que ce qui est rond roule plus faci-  
lement.

**RONDELA**, s. f. anc. béarn. *Rondela*,  
esp. *Rondache*, *rondelle*, grand bouclier  
rond et fort; arme défensive. V. *Rot*, R.

**RONDELEGEAN**, v. a. (*roundelegean*).  
dl. Roder. V. *Rodar* et *Rot*, R.



## RON

**RONDOL**, Garc. V. *Roundoum*.  
**RONDOLA**, s. f. Pour hirondelle. Voy. *Dindouleta*.

**RONDOLE**, v. n. (rondolé); non-  
doler, d. bas lim. Fainéanter, roder, ne  
rien faire.

**RONDOLO**, s. m. (rondole), d. bas lim.  
Fainéant, batteur de pavés.

Éty. de *rondola*, hirondelle.

**RONFLAR**, vl. V. *Rounflar*.

**RONGASSADA**, s. f. (rongassade),  
d. bas lim. Criaillerie, réprimande qu'on  
fait, étant en colère, gronderie. V. *Brone*, R.

**RONGASSAR**, v. a. (rongassa), d. bas  
lim. Réprimander quelqu'un, lui parler avec  
humour, dans le sens neutre, grogner. Voy.  
*Grougnar* et *Brone*, R.

**RONGASSOUS**, **OUSAR**, adj. (rongas-  
souse), d. bas lim. Fâcheux, grondeur.  
V. *Grougnou* et *Brone*, R.

**RONHA**, vl. V. *Rounga*.

**RONHO**, s. m. vl. *ronho*, *ronhonhal*,  
ronho. Rognon, V. *Rougnou*; reins. V.  
*Rens*.

**RONHONADA**, s. f. vl. V. *Rougnou-  
rada*.

**RONHONAL**, vl. V. *Rougnou*.

**RONHOS**, **OSA**, adj. vl. Rogneux, euse,  
V. *Rougnou*; il signifie encore raboteux,  
gauche. V. *Rubr*, R.

**RONSE**, s. pl. vl. Fèves noires; rides.

**RONSA**, s. f. (ronse). Mauvais cheval.  
V. *Rossa* et *Ross*, R.

**RONSAMMENT**, s. m. vl. *ronsament*.  
*Ronsamento*, ital. Contournement, renver-  
sement.

**RONSEAR**, v. a. vl. *ronsear*. *Ronsear*,  
ital. Lancer, renverser, jeter, déjeter, agiter,  
tourner.

**RONSEAR SE**, v. r. (se ronsear), dl. Se  
jeter, s'élaner.

**RONSEER**, s. m. vl. *ronseer*. Bois taillis,  
ronce.

Éty. du lat. *runcius*, dim. de *rusca*, ins-  
trument propre à racier, à enlever les aspé-  
rités, à sarcler. V. *Brone*, R.

**RONSEIN**, s. m. (rousein); *ronssein*. *Rons-  
sin*, cheval de vilain, cheval de service. Voy.  
*Ross*, R.

**RONSEMENT**, vl. V. *Ronsament*.

**RONSEAR**, vl. V. *Ronsear*.

## ROO

**ROOUBAR**, et composés, *Robar*, esp.  
V. *Roubar* et *Raub*, R.

**ROOUEILHA**, s. f. (rooubille). Voy.  
*Roubille* et *Raub*, R.

**ROOULA**, s. f. (rooule). Nom qu'on  
donne au coquelicot, à Moustiers. Voy.  
*Rouala*.

**ROOUMAS**, V. *Rhooumas* et *Rh*, R.

**ROOUMAT**, s. m. (rooumâ). V. *Rhoou-  
mas* et *Rh*, R.

**ROOUMATISME**, V. *Rhooumatisme* et  
*Rh*, R.

**ROOUMEL**, s. m. (rooumêl), d. bas lim.  
Rhum, gêne de la respiration. V. *Rhoou-  
mas* et *Rh*, R.

**ROOUMELAR**, v. n. (rooumêlâ), d. bas  
lim. Respirer avec peine. V. *Roumchouriar*.

**ROOUMELA**, s. f. (roouêlâ). Un des  
noms du coquelicot. V. *Rouala*.

## ROQ

### ROQ

**ROQUA**, vl. Château-fort, rocher. Voy.  
*Roca* et *Roc*, R.

**ROQUET**, **ETA**, s. *ROQUET*, *ETA*. *Ro-  
quet*, cal. Petite roche, petit roc, pierre plate  
de grès, dont on se sert pour carreler. Voy.  
*Roc*, R.

**ROQUETA**, s. m. vl. Petite roche. Voy.  
*Roucheta*.

**ROQUIER**, s. m. (rouquié), et impr.  
*ROQUIER*. Nom propre, qui signifiait carrier,  
mineur, habitant des rochers. V. *Roc*, R.

### ROS

**ROS**, *ros*, radical pris du latin *ros*, *rosis*,  
rosée, eau, et dérivé du grec *ῥόδον* (*rhodon*), m. s.

De *ros*: *Ros*.

De *ros*, par le changement de o en ou, *rous*;  
d'où : *Rous-ada*, *Rousad-ela*, *Rous-ina*,  
*Rousin-ar*, *Ar-rous-ar*, *Ar-rous-al*, *Ar-  
rous-agi*, *Ar-rous*, *Ar-rous-oir*, *Rou-ma-  
nin*, *Rou-manion*, *Rou-manis*, *Rou-marin*,  
*Ros-enc*.

**ROS 2**, *ros*, radical pris du lat. *rosa*,  
rose, fleur, et dérivé du grec *ῥόδον* (*rhodon*),  
m. s. ou du celtique *rhos*, qui désigne la mê-  
me fleur, formé de *rhoos*, rouge, d'où *rufus*,  
*roux*.

De *rosa*, par apoc. *ros*; d'où : *Ros*, *Ros-  
a*, *Ros-ari*, *Ros-ela*, *Ros-ier*, *Rosier-a*.

De *ros*, par le changement de o en ou, à  
peu près les mêmes mots que par *ros* : *Rous-  
agi*, *Rous-ari*, *Rous-ara*, *Rous-ela*, *Rous-  
ent*, etc.

Du grec *rhodon*, par apoc. *rod*; d'où :  
*Rod-al*, *Roul-anas*.

**ROS**, vl. Roseau. V. *Raus*.

**ROS**, s. m. vl. Cheval, destrier.

Éty. de l'all. *ross*, cheval. V. *Ross*, R.

**ROS**, s. m. *Rocio*, esp. port. Rosée. V.  
*Aiguagna*.

*E jamay non bons mands ros,  
Que d'aygo naffo s d'aygo-ros.*  
Goudelin.

Éty. du lat. *ros*, m. s.

**ROS**, **OSSA**, adj. vl. *Ros*, cat. Roux,  
ousse, rouge; jaune d'œuf, roseau. V. *Rous*,  
*Rouge* et *Rous*, R. 2.

**ROS**, s. m. Feuilles du fuslet desséchées.  
V. *Rous* et *Ros*, R. 2.

**ROSA**, s. f. (rose); *Rosa*, ital. esp. port.  
cat. *Rosen*, all. Rose, la fleur du rosier, la  
suavité de son parfum et l'éclat de sa couleur  
lui ont mérité le titre de reine des fleurs. V.  
pour les espèces au mot *Rosier*.

Éty. du lat. *rosa*, m. s. V. *Ros*, R. 2.

*Rosa ebraga*, nom qu'on donne à la rose  
de provins, à Cuges, selon M. le docteur  
Reimoneng, à cause de la couleur foncée de  
sa fleur qui la rapproche de celle du vin. V.  
*Rosier de provins*.

**ROSA**, s. m. Rose, couleur approchant  
de celle de la fleur qui porte ce nom.

**ROSA DE JERICÓ**, s. f. (rosé de jéricó);  
*Rosa de Jerico*, ital. *Rosa de Jerico*, esp.  
cat. Nom qu'on donne improprement dans  
quelques pays, à la carline acule, V. *Char-  
doussa*; la véritable rose de Jéricho est la

## ROS

1093

jérose hygrométrique, *Anastatica hierocun-  
tica*, Lin. plante de la fam. des Crucifères, qui  
croît dans les lieux sablonneux de l'Arabie.

Ses rameaux dépourvus de feuilles se rap-  
prochent dans les temps secs et s'épanouis-  
sent par l'humidité.

**ROSA**, s. f. dl. Espèce de pomme d'api,  
inférieure à celle qui porte ce nom à Paris.  
Saut.

Éty. A cause de sa couleur. V. *Ros*, R. 2.

**ROSA**, nom de femme (rose); *ROSETA*,  
*ROSOUS*, *ROSSA*, dim. *Rosa*, ital. esp. port.  
Rose.

L'Église honore trois saintes de ce nom,  
les 24 et 30 août, 13 décembre, 8 mars et 4  
septembre.

**ROSA DE JERICO**, s. f. Nom qu'on donne,  
aux environs de Toulouse, au lis blanc. Voy.  
*Yert*.

**ROSA DES URBAINS**, s. f. Rose de pro-  
vins ou rose foncée. Garc.

**ROSA-CROIX**, s. m. (rose-crois). Rose-  
croix, dignitaire franc-maçon.

**ROSADA**, s. f. vl. *ROSADA*, *ROSAL*, *ROS*.  
Rosée. V. *Rousada* et *Aiguagna*.

**ROSA-FIN**, s. f. (rosé-fin), d. bas lim.  
Ce mot n'a d'abord désigné que les toiles de  
coton teintes en rose-fin, mais il est devenu  
ensuite générique pour toutes les toiles de  
Rouen.

**ROSAL**, s. m. vl. V. *Rosada* et *Aigua-  
gna*.

**ROSAL**, adj. vl. *ROSAL*. Rosé, rougeâtre.  
Éty. du lat. *rosalis*, m. s.

**ROSALIA**, nom de femme (rousalie); *Ro-  
salia*, ital. esp. port. Rosalie.

Patr. Sainte Rosalie, dont l'Église honore  
la mémoire le 4 septembre.

**ROSAMOUNDA**, nom de femme, *Rosa-  
monda*, ital. *Rosamunda*, port. *Rosamonda*.

**ROSAN**, **ANA**, adj. vl. *ROSAN*. Rosé, éc,  
couleur de rose.

**ROSANA**, adj. vl. De roses. V. *Ros*, R. 2.

**ROSARI**, s. m. (rousari); *ROSARI*, *ROS-  
rio*, ital. esp. port. *Rosari*, cat. Rosaire,  
chapelet composé de quinze dizaines d'ave-  
maria, dont chacune commence par un *pater*.

Éty. du lat. *rosarium*, de l'ital. ou de l'esp.  
*rosario*, chapeau ou guirlande de roses, par-  
ce que ces prières dites en l'honneur de la  
sainte Vierge lui composent mystiquement  
parlant, une couronne de roses. V. *Ros*, R. 2.

Quelques auteurs en attribuent l'origine à  
saint Dominique, mais don Luc d'Achery,  
prouve qu'il était en usage dès l'an 1100 et  
qu'ainsi l'ordre de Saint-Dominique n'a ser-  
vi depuis qu'à le rendre plus célèbre, surtout  
par l'institution de la confrérie du Rosaire.

Dict. des Orig. de 1777, in-8°.

La fête du Rosaire fut instituée par Pie V.  
et par Grégoire XIII, en mémoire de la célè-  
bre victoire que les Chrétiens remportèrent  
sur les Turcs, à Lépante, le 7 octobre 1571.

**ROSAT**, **ADA**, adj. et p. (rousâ, âde);  
*ROSAT*, *Rosado*, port. esp. *Rosad*, cal. *Ro-  
sato*, ital. Rosat, fait, préparé avec des roses.

*Meou rousat*, *poumada rousada*.

Éty. du lat. *rosaceus*, m. s. V. *Ros*, R. 2.

**ROSE**, s. m. (rosé); *ROS*, *Rhodanus*,  
lat. Le Rhône, fleuve.

Éty. du grec *ῥοτός* (*rhotos*), être porté,  
couler avec impétuosité, à cause de la rapi-





## Dans un robinet on nomme :

**BOUSSEAU**, la partie du milieu, percée d'un trou, dans le milieu, par où passe le clou.  
**CANNELLE**, le tuyau dont le bout est recourbé vers le bas.

**CLEF**, la partie mobile qui tourne à volonté dans le bouchon.

**NOIX**, v. *Clef*.

**POIGNÉE**, partie supérieure de la clef où l'on pose la main.

**ROUBISSA**, s. f. (roubisse); **GAUSALIS**, **PAPARRI**, **CHERIMOUNIAU**, **GALANT**. *Rubissa* et *Flour doon masclun*, est un nom commun à presque toutes les espèces d'*adonis* ou gouille de sang, mais plus particulièrement appliqué à l'annuel et au printanier, *Adonis annua* et *vernalis*, Dec. plantes de la fam. des Renonculacées, communes dans les moissons; leurs feuilles sont très-découpées et leurs fleurs rouges ressemblent, pour la grandeur et la forme, à celles de la petite marguerite. Voy. Garidel, *Ranunculus arvensis*, p. 396.

Éty. du lat. *ruber*, rouge. V. *Rubr*, R.

**ROUBIT**, **IDA**, adj. (roubi, ide), d. béarn. Broyé, ée, écrasé. V. *Espoutit*.

**ROUBUSTE**, V. *Robuste* et *Rob*, R.

**ROUCAIROL**, V. *Rocairol*.

**ROUCAIROUN**, V. *Rocairoun*.

**ROUCAN**, V. *Rocan*.

**ROUCANT**, **ANTA**, adj. (roucán, ánte), dg.

*Joum'pari de riches carcans  
 E de bracelets tous roucans.  
 D'Astros.*

**ROUCAN**, Faire des rots. V. *Routar*.

Éty. du lat. *ructare*. V. *Rout*, R.

Déplacer le roi, au jeu des échecs.

**ROUCARIA**, dl. V. *Ronchareda*.

**ROUCAS**, et comp. V. *Rocas* et *Roc*, R.

**ROUCASSET**, s. m. (roucassé). Nom que les mineurs donnent, dans le départ. des B.-du-Rh. au calcaire houiller grossier, selon la Stat. de ce départ. V. *Roc*, R.

**ROUCASSIER**, V. *Rocassier*.

**ROUCASSILLAS**, s. f. pl. (roucassilles); **ROUCASSILLAS**. Blocailles, pierrailles, petits rocs détachés. V. *Roc*, R.

**ROUCASSOUN**, V. *Rocassoun*.

**ROUCAU**, V. *Rocau*.

**ROCAUTA**, V. *Rocauta*.

**ROUCHAS**, s. m. (rouchàs). V. *Rocas* et *Roc*, R.

**ROUCHASSIAR**, v. n. (rouchassiá). V. *Rocassiar* et *Roc*, R.

**ROUCHASSIER**, s. m. (rouchassié); **ROUCHASSIER**, v. n. Fauvette des Alpes ou pégoi, *Motacilla Alpina*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux, et de la fam. des Subulirostres ou Raphioramphes (à bec en alène).

Éty. de *rouchas* ou *roulha*, rocher, habitant des rochers. V. *Roc*, R.

Cet oiseau à six pouces et demi de longueur de l'extrémité du bec à celle de la queue; il habite les Alpes et ne descend dans la plaine que lorsque la neige couvre les montagnes.

**ROUCHET**, s. m. (rouiché); **ROUCHET**, v. n. *Rochello*, ital. *Rogata*, esp. *Rochete*, port. *Rochet*, surplis à manches étroites;

tes; camail des évêques; colletin de toile cirée que portent les pèlerins.

Éty. de la basse lat. *rochus*, *rochetum* ou *rochetum poyos* (rhouchos), en grec moderne, que l'on dérive de *paxos* (rakos), habit déchiré; en all. en suéd. et en belge *rock*, habit, vêtement. Roq.

**ROUCHIER**, V. *Rochier*.

**ROUCHOIR**, s. m. (rouichoir). Rochoir, boîte où les ouvriers en métaux, et particulièrement les orfèvres, tiennent le borax en poudre.

**ROUCHOUNCHOUN**, Voy. *Rechounchoun*.

**ROUCOU**, Garc. V. *Rocou*.

**ROUCOULAMENT**, s. m. (roucoulement). Roucoulement, bruit fait en roucoulant. V. *Roucoular*.

**ROUCOULAR**, v. n. (roucoula); **ROUCOULAR**. Roucouler, on le dit des pigeons lorsqu'ils rendent un son particulier du gosier.

Éty. C'est une onomatopée.

**ROUD** . . . . V. à *Rod* . . . . les mots qui manquent à *Roud* . . . .

**ROUDAR**, v. a. (roudà). Coudrer, brasser, remuer les cuirs, les mettre en coudrement, les étendre dans la cuve où il y a de l'eau chaude et du tan, pour leur donner le grain.

Éty. du grec *ῥοδίω* (rhotéd), être porté avec impétuosité, ou de *roudos*. V. *Rot*, R.

**ROUDAREOU**, V. *Rodaire* et *Rot*, R.

**ROUDAU**, s. m. (roudaou), dg.

*Un gran roudau de hoves.*

*D'Astros.*

**ROUDEGEAR**, *Rodegar*, *Rodear*, esp. V. *Rodelegear*.

**ROUDEIROOU**, s. m. (roudeiroou). Porte-faix; crocheteur, Avr. V. *Rateiroou* et *Rot*, R.

**ROUDELAR**, v. a. et n. (roudelà); **ROUDELAR**. Rouler, dégringoler. V. *Regoular*, Avr. et *Rot*, R.

**ROUDELEAT**, s. m. Espèce de raisin. V. *Rasin*.

**ROUDET**, V. *Rodet* et *Rot*, R.

**ROUDIER**, V. *Rodier*.

**ROUDIGNA**, s. f. (roudigne). Nom qu'on donne, à Nîmes, à la petite colombe.

**ROUDOU**, s. m. (rôudou); **ROUDOU**, **ROUDOU**, **ROUDOU**, **ROUDOU**, **ROUDOU**. Corroyère à feuilles de myrthe, *Coriaria myrtifolia*, Lin. arbrisseau dont la fam. n'est pas encore bien déterminée, et que l'on trouve entre Figanières et Seillans, à l'ermitage de Saint-Arnoux, près Tourettes-les-Vence, et le long de la rivière du Loup. V. Gar. *Rhus myrtifolia*, p. 403.

On l'emploie pour tanner, ce qui l'a souvent fait confondre avec le sumac. V. *Fauri*.

Ces feuilles qu'on a souvent employées pour falsifier le séné qu'on nomme *grabeau*, donnent lieu aux accidents les plus terribles et même à une mort prompte si leur décoction est prise à la dose d'une demi-once.

**ROUDOULAR**, *Rodolar*, cat. V. *Rodelegear* et *Rot*, R.

**ROUDOLEGEAR**, V. *Rodar*.

**ROUELA**, s. f. (rouèle). Nom du coquelicot à Grasse. V. *Rouala*.

**ROUELAN**, vl. Rouiller. V. *Rot*.  
**ROUELE**, s. m. vl. Rouille, ver. V. *Roula*, R.

**ROUEND**, **ENDA**, adj. Rond, e. *Round* et *Rot*, R.

**ROUERGAS**, s. m. (rouergas) qu'on donne, à Nîmes, à un vent O qui souffle souvent en décembre.

Éty. de *rouergo* et du depr. *as*.

**ROUFIAN**, s. m. (roufian). Ma mot injurieux.

Éty. V. *Ruffan*.

**ROUFIAN**, s. m. Bougie de ce morceau de chiffon huilé qu'on allume s'éclairer.

**ROUFLAR**, dl. V. *Roufflar*.

**ROUFLE**, s. m. (rouflé). Râle. *noulhas*.

**ROUGAGNAR**, v. a. (rougag) *Ronger*. V. *Rougar* et *Rouig*, R.

**ROUGAGNOUN**, s. m. vl. *maon* vieillard ou joueur de quelque châtiment. V. *Rouig*, R.

**ROUGAGNOUN**, s. m. dl. à reste.

Éty. de *rougagnar*, ronger. V. *Rad*.

*Le trou qu'à son gros nez on embouche  
 Présente à son nez un rougagnon de poux  
 Hillel.*

**ROUGAIRE**, s. m. (rougâré). Lieu qu'on donne à des quartiers de sont situés sur une pente rapide où rouler facilement.

Éty. de *rougar* et de *aire*. V. *Ro*.

**ROUGAR**, v. n. (rougâ). *Rouh* *Regoular* et *Rot*, R.

Éty. du lat. *rotare*.

**ROUGASOUNS**, s. f. pl. (rougasouns); **ROUGASOUNS**, **ROUGASOUNS**, **ROUGASOUNS**. *Rogaxioni*, ital. *Rogaciones*, *gacões*, port. *Rogacions*, esp. *Rogacions*, esp. prières publiques, accompagnées de sions, que l'église fait pour la conservation des biens de la terre, pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension.

Éty. du lat. *rogationes*, pl. de prière. V. *Rog*, R.

Saint Mamert, évêque de Vienne, phiné, institua ces prières, vers l'occasion des fleaux qui désolaient cèse, et en 511, le concile d'Orléans que par Clovis, ordonna qu'elles aient dans toute la France.

**ROUGE**, **OUGEA**, adj. (rougé) *Rosso*, ital. *Rajo* et *Rozo*, esp. *Rog* Rouge, de couleur semblable à celle du feu.

Éty. du lat. *rubeus*, m. s. V. *Rud* *Es rouge comme ton suc*, Tr. à e comme du feu.

**ROUGE**, s. m. *Rosso*, ital. *Rou* Rouge, la couleur rouge, le fard dont les dames pour réparer des am parable outrage. V. *Rubr*, R.

*Rouge*, se prend pour horizon sous les proverbes suivants :

*Rouge de matin  
 Bagna ton chemin,  
 Rouge de sera  
 Bon temps espéra.*

**UGEA**, s. f. (roudge). La rouge, en de magn. maladie qui atteint et fait es vers à soie dans leur premier âge, milles qui en sont affectées deviennent d'où le nom de la maladie. V. Rubr,

**UGEAN**, s. m. (roudján). Jeune co- qu'on vend aux foires. Garc.

**UGEAR**, v. a. (rouljá), dg.

*loun azaygonajou nou boy  
bosc, per routja la leigno.  
ra que lou houe destaigno.*  
D'Astros.

**UGEGEAR**, v. n. (roudgedjá); *rou-  
rojejar*, cat. *Rojejar*, esp. *Rosseggiare*,  
ir sur le rouge, paraitre rouge.

de rouge et de *egear*, donner sur le  
V. Rubr, R.

**UGEASTRE**, **ASTRA**, adj. (roud-  
ástre); *rougeastre*, *Rosastro* et *Rosse-  
ital. Rojenc*, cat. Rougeâtre, qui tire  
rouge, qui est d'un rouge sale.

de rouge et du péj. *astre*. V. Rubr,

**UGE D'ANGLETERRE**, s. m. Rou-  
lir, rouge indien, rouge prussien, rou-  
lais, rouge de colcothar, etc., sont les  
par lesquels on désigne, dans le com-  
des oxydes rouges de fer ou des peroxy-  
ce métal, naturels ou fatices, dont on  
pour polir les métaux, les glaces, etc.  
Ainsi nommé parce qu'on le tirait prin-  
ment de l'Angleterre.

**UGEOLA**, s. f. (roudjôle). Rougeole.  
espion.

Parce que le corps devient tout rouge.  
R.

**UGEOLA**, s. f. (roudjôle); *FLAMA*,  
*MODLA*, *FOUTHA*. Le ruban ou flamme  
, *Cepola tania*, Lin. poisson de l'or-  
Holobranches et de la fam. des Péta-  
s (à corps en lame), qui habite les cô-  
teuses de la Méditerranée, dont la  
épétrée d'huile est peu estimée.

A cause de la couleur rouge de ses  
de ses nageoires. V. Rubr, R.

*jeola* est aussi le nom de la cépole  
line, *Cepola rubescens*, Lin. *Cepola*  
*iformis*, Lacép. qu'on ne regarde que  
une variété de la précédente dont elle  
par son museau pointu et par sa na-  
caudale fourchue; la chair de ce pois-  
ivre à peine sa charpente osseuse.

**UGEOLA**, s. f. Nom commun à plu-  
espèces de mélampyres, *Melampyrum*  
plantes de la famille des Rhinan-  
; communes dans les bois et dans les  
l.

A cause des parties rouges qu'on ob-  
ans les fleurs du plus grand nombre.  
R.

**UGEOUN**, **OUNA**, adj. (roudjoun,  
Rougeaud, aude, qui est un peu rou-  
t-à-dire, un peu plus rouge que dans  
sturel.

de rouge et du dim. *oun*. V. Rubr,

**UGEOUR**, s. f. (roudjour); *Rossore*,  
*bor*, esp. *Rojor*, cat. Rougeur, cou-  
uge, devenir rouge, se couvrir de  
r.

*Rougeur des pommelles*. V. Rouillas.

Éty. du lat. *rubor*, m. s. V. Rubr, R.

**ROUGET**, **ETA**, adj. (roudgé, éte).

Rouge, en parlant d'une personne dont la  
figure a pris la teinte du fard.

**ROUGET**, s. m. (roudgé); *ROUGET DE  
TARTANA*. Le rouget ou petit surmulet, *Mul-  
lus barbatus*, Lin. *Mullus ruber*, Lacép.  
poisson de l'ordre des Holobranches et de la  
fam. des Léiopomes (à opercules lisses), com-  
mun dans la Méditerranée.

Éty. de *rouget*, dim. de *rouge*, à cause de  
sa couleur. V. Rubr, R.

Ce poisson joint à la richesse des couleurs  
et à l'élégance des formes l'excellence de la  
saveur; la bonté et la beauté se trouvent réu-  
nis chez lui à un degré éminent.

Il était si recherché par les anciens qu'ils  
l'achetaient au poids de l'argent, d'où est ve-  
nu le proverbe, celui qui prend le rouget ne le  
mange pas.

**ROUGET-DE-MOCCA**, s. m. ou simplement  
*rouget*. *Streglia*, à Nice. Surmulet, barba-  
rin, mullet barbé, *Mullus surmuletus*, Lin.  
poisson du même genre que le précédent, un  
peu plus gros et plus commun.

Les Romains estimaient tant ce poisson  
qu'ils l'achetaient au poids de l'argent.

Suétone en cite trois qui furent vendus  
30,010 sesterces.

**ROUGETA**, s. f. Nom toulousain de la  
*Crassula rubens*, plante de la fam. des Cras-  
sulacées. V. Rubr, R.

**ROUGETA**, s. f. Est aussi le nom qu'on  
donne dans le même pays, à la petite centa-  
rée, parce que ses fleurs sont rouges et peti-  
tes. V. Rubr, R.

**ROUGETA**, s. f. (roudgète). Nom que les  
mineurs donnent, dans le département des  
B.-du-Rh. au grès houiller schisteux; c'est  
aussi une espèce d'olive. V. Rubr, R.

**ROUGETA**, s. f. (roudgète), dl. Voy.  
Sofia.

**ROUGIAR**, V. *Rougegear* et *Rubr*, R.

**ROUGIER**, nom d'homme (roudgé); *Ro-  
giero*, ital. *Rogerio*, esp. port. Roger.

L'Eglise honore six saints de ce nom.

**ROUGINAR**, v. n. (roudginà), dl. Faire  
du bruit comme les roues d'un chariot qui ne  
sont pas graissées.

Éty. du lat. *rugire*, rugir.

**ROUGINEL**, **ELA**, adj. (roudginèl,  
èle); *ROUGINEOU*. Un peu rouge, tirant sur le  
rouge. V. Rubr, R.

**ROUGINEOU**, **ELA**, adj. (roudginèou,  
èle). V. *Rouginel* et *Rubr*, R.

**ROUGINOUS**, dl. V. *Rougeastre* et  
*Rubr*, R.

**ROUGIR**, v. a. (roudgr). Rougir, tein-  
dre, peindre en rouge, rendre rouge.

Éty. du lat. *rubescere* ou de *rouge* et  
de *ir*, devenir rouge. V. Rubr, R.

**ROUGIR**, v. n. *Arossire*, ital. Rougir,  
devenir rouge, avoir honte, être confus.

Éty. du lat. *rubescere*, m. s. V. Rubr, R.

**ROUGIROLA**, s. f. (rougiriôle), dl.

*Lei bourgapieres fan lei foles*,

*S'attaquoun fort ei rougiroles.*

Embarras de la fièvre de saint Miqueou.  
**ROUGIT**, p. (roudgi). Rougi. V. Rubr,  
Rad.

**ROUGN**, radical dérivé du latin *rubigine*,  
ablatif de *rubigo*, rouille, formé de *ruber*,  
rouge, parce que la rouille du fer est de  
cette couleur.

De *rubigine*, par apoc. et suppr. de *i*, *i* et  
du *b*, *rugn*, et par le changement de *u* en  
*ou*, *rougn*; d'où: *Rougn-a*, *Rougn-ous*,  
*Ar-rouign-ous*, *Rouign-a*, *Rouig-ous*, *Rov-  
ezir*.

**ROUGNA**, s. f. (rougne); *ROUGNA*, *GALA*,  
*FALOTA*, *PEROTA*. *Ronha*, port. *Roña*, esp.  
*Ronya*, cat. *Rogna*, ital. Gale, rogne, érup-  
tion cutanée essentiellement contagieuse, se  
manifestant par de petites pustules accom-  
pagnées d'une vive démangeaison. Il n'y a  
que la face qui en soit exempte.

Éty. de l'ital. *rogna* ou *rouigna*. V. Rubr,  
Rad.

*Cercar rougna*, chercher noise, chercher  
querelle.

Il est aujourd'hui démontré que la cause  
de la vraie gale est due à la présence d'un  
insecte de la classe des Aptères et de la fam.  
des Acars, nommé par Linnée *Acarus*  
*scabiei*, ciron de la gale, et par M. Latreille,  
*Sarcoptes scabiei*, sarcopte de la gale. Cet  
insecte presque imperceptible à la vue simple,  
se trouve dans les pustules les plus nouvelles  
et qui causent le plus de démangeaison. On  
peut en voir la figure dans le Dict. des Sc.  
médicales au mot *Gale*.

Avenzoar, médecin arabe avait le premier  
annoncé qu'il s'engendrait sous l'épiderme  
d'une certaine maladie, de petits insectes  
semblables aux pous. Vers le milieu du  
XV<sup>me</sup> siècle, Moufet observa ces insectes  
sous l'épiderme de ceux qui éprouvaient une  
très-vive démangeaison aux mains. Après  
Moufet, Redi, Bonomi, Linnée, et dans ces  
derniers temps M. Latreille, ont fait con-  
naître l'acare de la gale de manière qu'il ne  
reste plus aucun doute sur son existence, ni  
sur le rang qu'il occupe dans la chaîne des  
êtres.

**ROUGNA**, s. f. Farcin, maladie des  
chevaux. V. Rubr, R.

**ROUGNA-DE-MAR**, s. f. (rougne dé-már).  
Gland, *Balanus*, genre de mollusques de  
l'ordre des Brachiopodes.

Éty. Ces mollusques se fixent souvent sur  
la carène des vaisseaux qui ne sont pas dou-  
blés en cuivre, comme la gale sur les ani-  
maux, d'où le nom de *rougna*.

**ROUGNA**, s. f. (rougne); *PELUDELA*.  
Nom qu'on donne, dans le département des  
Bouches-du-Rhône, à l'helminthie vipérine,  
*Helminthia vepérina*, Dec. plante de la  
famille des composées *Chicoracées*.

**ROUGNA-CABRAU**, s. f. (rougne-cabràou),  
dl. Espèce de gale des bêtes à laine qui a son  
principal siège sur le nez et sur les joues,  
qu'on guérit très-promptement au moyen de  
l'huile de cade.

**ROUGNADURA**, s. f. (rougnadüre);  
*ROUGNURA*, *REDOUNADURAS*, *BATALMOUR*, *ROVI-  
CHURA*. Rognature, ce qu'on a ôté ou rogné de  
quelque chose; rature d'étain, ébarbure de  
papier, rasses, rognures des peaux. V. *Ra-  
talhoun*.

**ROUGNAR**, v. a. (rougnà); *REDOUNAR*.  
Rogner, retrancher quelque chose des extré-  
mités: *Si rognar leis ounglas*, se rogner  
les ongles, et non *rogner ses ongles*.







**ROUMANIOU-COUNIOU**, s. m. Nom qu'on donne, dans la Basse-Provence, à l'asperge sauvage. V. *Asperges sauvages*.

Éty. Ainsi nommée d'abord de quelque ressemblance qu'elle a avec le romarin et ensuite parce que les lapins, *counils* ou *counions*, l'aiment beaucoup.

**ROUMANIOU-DE-PLAN**, s. m. Nom avignonnais de la tanaisie annuelle, *Tanacetum annuum*, plante de la famille des composées Flosculeuses, commune aux environs d'Avignon.

**ROUMANIS**, Nom du romarin à Montpellier. V. *Roumarin* et *Ros*, R.

**ROUMANIS**, s. m. (roumóni). Nom bas lim. de la fleur de l'aubépine, l'arbrisseau même. V. *Acinier* et *Aubrespin*.

**ROUMANTIQUE**, **ICA**, adj. (roumantiqué, ique). Romantique, qui sent le roman, le genre des romans.

**ROUMARIN**, s. m. dg. *Romero*, esp. Pèlerin, romieu.

Éty. V. *Roumavagi* et *Rom*, R.

*Fadré, per sé poudé sourti d'aquets camins, Esta coume bousaoutsourciers et roumarins.* Verdier.

**ROUMARIN**, V. *Roumaniou* et *Ros*, R.  
**ROUMATICA**, s. f. (roumatique), dl. V. *Rhumatisme* et *Rh*, R.

**ROUMATIERA**, s. f. (roumatière). Romatière, pêche qu'on fait avec une entremailade pour prendre des turbots.

**ROUMATISME**, *Romatisme*, cat. Voy. *Rhumatisme* et *Rh*, R.

**ROUMATYIE**, s. m. d. béarn. Fromage. V. *Froumagi* et *Form*, R.

**ROUMAVAGI**, s. m. (roumavádg); *ROMAVAGI*, *ROMIVAGI*, *ROUMIVAGI*, *VOI*, *VOTA*, *FESTA*, *TRIN*, *MAJE-FESTA*, *ROUMANACE*. *Romeria*, cat. *Romaria*, port. *Romerage*, esp. *Romeaggio*, ital. Anciennement ce nom ne s'appliquait qu'aux pèlerinages qu'on faisait à Rome ou à Notre-Dame-de-Lorette, mais aujourd'hui il désigne les fêtes patronales des paroisses, où les habitants des lieux voisins se rendent pour invoquer le saint qu'on y fête, ce qui est une espèce de pèlerinage pour eux, qui remplace le voyage à Rome.

Éty. de *rouma viagi*, dont on a fait le mot *roumavagi*. V. *Rom*, R.

**ROUMB**, V. *Romb*.

**ROUMBAR**, v. n. (roumbá), dg. Rouler. V. *Regoular*.

**ROUME**, V. *Roumec*.

**ROUME-COUNIL**. Un des noms languedociens de l'asperge sauvage. V. *Asperges sauvages*.

Éty. de *roums-counil*, ronce de lapin, parce que cette plante est épineuse. V. *Roum*, Rad.

**ROUMEC**, s. m. (rouméc), dl. V. *Roumias*, *Roumi* et *Roum*, R.

*De roumecs, de deuou mouen amo roumécado.*  
Goudelin.

**ROUMECA**, s. f. (roumèque), dl. L'ogre, l'ogre bourru. V. *Barban*.

Éty. de *roumes*, ronce, chose épouvantable. V. *Roum*, R.

**ROUMEDAN**, V. *Ramadan*.

**ROUMEDIERA**, s. f. (roumedière), d. bas lim. Lieu rempli de ronces, hallier. Voy. *Bouissounada*.

Éty. de *roumeda* et de *tera*. V. *Roum*, R.

**ROUMEGAS**, dl. Touffe de ronces, *roncerais*. V. *Roumias*, *Brouas* et *Roum*, R.

**ROUMEGEA**, s. f. (roumédge). V. *Roumi* et *Roum*, R.

**ROUMEGEAS**, s. m. (roumedjas). Nom qu'on donne, aux environs de Seyne, à la climatite. V. *Entrevadis*.

Éty. de *roumégas*, ronce, et de la term. dépréc. *as*, mauvaise ronce, mauvais buisson.

Ce mot désigne ailleurs une touffe de ronces, de paliures et autres buissons épineux, un hallier ou touffe de ronces.

Une *roncerais*. V. *Roum*, R.

**ROUMEHAGI**, V. *Roumavagi* et *Rom*, Rad.

**ROUMENG**, s. f. (rouméin). Nom Bas-Lim. des ronces, et fig. des difficultés ou embarras.

Éty. V. *Roum*, R.

**ROUMENGAL**, s. m. (roumeingal) Nom qu'on donne, à Toulouse, à un champignon bon à manger, dont l'espèce n'est pas assez déterminée pour l'indiquer ici.

**ROUMENT**, s. m. d. béarn. *roumen*. Pour *Froument*, v. c. m.

**ROUMES**, Garc. V. *Roumi*.

**ROUMESTAN**, s. m. (roumestán). Serait-ce le même que romaine ou Gaule-Romaine, que les anciens auteurs donnaient à la première province Narbonnaise, dont le Languedoc faisait une grande partie; la Napoléon portait autrefois le nom de *roumestan*. Sauv. V. *Rom*, R.

**ROUMETA**, s. f. (roumète). Nom qu'on donne, dans le département des B.-du-Rh. selon sa St. à la rase raboteuse. V. *Rasat* et *Roum*, R.

**ROUMETS**, s. m. pl. (roumés), dg. Ronce. V. *Roumi* et *Roum*, R.

**ROUMI**, s. m. (roumi); *REYESA-TOPIN*, *ROUAI*, *ROUMES*, *ANOUER-DE-SANTAS*, *ANOUER-BOUVAGI*, *ROUMERA*, *ROUMIA*, *ROUMIAS*, *ROUMEC*, *ROUMET*, *ROUMELIX*. Ronce ou arbrisseau, *Rubus fruticosus*, Lin. arbuste de la fam. des Rosacées qu'on trouve partout dans les haies V. *Gar. Rubus vulgaris*, p. 414.

La ronce à fruits bleus, *Rubus castris*, Lin. porte aussi le même nom.

Éty. V. *Roum*, R.

**ROUMIAR**, v. a. et n. (roumiá); *Rumiár*, esp. port. anc. *Remoer*, port. mod. *Ruminer*, remâcher, opération que font tous les ruminants (boeufs, moutons, chèvres, etc.), elle consiste à faire remonter les aliments de l'estomac dans la bouche pour y être broyés une seconde fois.

Éty. du lat. *ruminare*, m. s. V. *Rouig*.  
*Voies pas mangear, roumia, tu ne veux pas manger? ronge la litère.*

**ROUMIAR LOU**, s. m. *Rumia*, esp. Rumination, action de ruminer.

Pour se faire une idée de la manière dont la rumination s'opère, il faut savoir que les animaux qui la pratiquent et qui sont pour cette raison appelés ruminants, sont pourvus de quatre estomacs ou qu'ils ont un estomac divisé en quatre parties bien distinctes.

La première, la plus considérable est appelée *panse*, *herbier* ou *double*.

La seconde, *bonnet*, qui est la plus petite et de forme ronde.

La troisième, le *feuillet*, *lou libre*.

La quatrième, la *caillotte*, qui est le *pro-soul*, des jeunes animaux.

Leur oesophage est muni de fibres musculaires obliques, formant divers faisceaux qui peuvent se contracter de haut en bas ou de bas en haut.

Ce conduit qui s'ouvre d'abord dans la *panse* se continue par un canal dans les autres estomacs, de sorte qu'il peut, selon la volonté de l'animal, laisser tomber les aliments dans le premier, ce qui arrive toujours lorsqu'ils sont avalés pour la première fois, ou dans le second quand ils ont été ruminés, la *panse* et l'oesophage en se contractant de bas en haut font remonter les aliments dans la bouche et en le faisant de haut en bas, ils les précipitent de nouveau dans l'estomac, mais dans l'ouverture de la *panse* se trouvant fermée ils tombent dans le *bonnet* et de celui-ci dans le *feuillet*.

**ROUMIAS**, s. m. (roumiás); *ROUMIAS*, *ROUMIAS*, *ROUMIAS*. Un hallier, une touffe de ronces.

Éty. Augm. de *roumi*. V. *Roum*, R.

**ROUMIASSADA**, s. f. (roumiassada). Égratignure ou accrocs fait par les ronces. V. *Roumias*.

Éty. de *roumias* et de *ada*, formé par les ronces. V. *Roum*, R.

**ROUMIASSAR SE** ou **S'EN**, v. r. (si on s'enroumiassá). Se déchirer dans les ronces, s'accrocher à des buissons. V. *Roum*, R.

**ROUMIAU**, s. m. (roumiáou). Le miaulement du chat.

Éty. Ce mot est une onomatopée.

**ROUMIECH SANT**, nom propre (roumiétch sant). Saint Remi. Garc.

**ROUMIGAR**, v. a. (roumiga), dg. Roumier, cat. Ronger, manger. V. *Rouiger*.

Éty. du lat. *ruminare*.

**ROUMIOU**, s. m. Nom avignonnais de l'asperge sauvage. V. *Asperges sauvages* et *Roum*, R.

**ROUMIOU**, s. m. (roumiou); *Roum* anc. cat. *Romero*, esp. *Romito*, ital. *Romero*, port. Pèlerin qui va à Rome en pèlerinage. V. *Pelerin*.

Éty. du lat. *romens* ou de *Roman*, tri, aller à Rome. V. *Rom*, R.

L'auteur de la St. des B.-du-Rh. prétend que ce mot est ligurien.

*Fau roumiou, hypocrite.*

**ROUMIOURAGE**, s. m. dl. V. *Roumavagi*.

**ROUMIOUVA**, s. f. (roumiouve). Nom qu'on donne dans le département des B.-du-Rh. à l'asperge sauvage. V. *Asperges sauvages* et *Roum*, R.

**ROUMOULADA**, V. *Remoulade* et *Mé*, Rad.

**ROUMP**, *roump*, *roump*, *roump*, radical dérivé du lat. *rumper*, *rumpe*, *ruptum*, rompre, briser, fracasser, mettre en pièces, d'où *ruptura*, rupture.

De *rumper*, par spoc. *rump*, et par le changement de u en ou, *roump*; d'où *Roumpa-mont*, *Roumpa-crou*, *Roump-ed-ou*,

e, *De-rompre*, *Inter-rompre*, *mpre*, *Cour-rupt-ion*, *Cour-rupt-rompre*.

tum, par apoc. *rupt*; d'où : *Rupt-ion*, *Romp-édura*.

t, par la suppression de *p* et chan-  
gement de *u* en *o*, *rout*; d'où : *Rout*, *Rout-  
la*, *Rout-ier*, *Rout-ina*, *Routin-  
lot-a*, *Rout-ura*.

**PABLE**, **ABLA**, adj. (roumpà-  
dg. Fragile, facile à rompre. Voy.  
à *Roump*, R.

**PAMENT**, Voy. *Roumpiment* et  
t.

**PE-CUOU**, s. m. (roumpé-cuou);  
pe, *ROMPE-QUIOU*. Brise-cou, esca-  
motee fort rapide, où l'on risque de

*riera de rompe-cuou*.

orce qu'en tombant on frappe ordi-  
nairement sur le derrière. V. *Roump*, R.

**PEDURA**, s. f. (roumpedure);  
a, *ROMPEIRA*. *Rumpiterra*, ital.  
a, port. *Rolura*, esp. cat. Ruptur,  
par laquelle une chose est rompue,  
une chose rompue; hernie, descen-  
de d'un os.

lat. *ruptura*, m. s. V. *Roump*, R.  
**PEIRA**, Voy. *Roumpedura* et  
t.

**PEIRE**, s. m. (roumpéiré); *pen-  
hanyvoir*, instrument avec lequel  
re.

*rompre* et de *eire*, qui rompt. V.  
t.

**PENTS**, s. m. pl. (roumpéins);  
ab. Brisants, vagues poussées avec  
contre les rochers.

*rompre*, parce que les flots se bri-  
sent contre les rochers. V. *Roump*, R.

**PE-VEIRE**, s. m. Un des noms  
les, dans le Var. V. *Moungela* et  
t.

**PIDA**, s. f. (roumpide). V. *Routa*  
R.

**PIMENT**, s. m. (roumpiméin);  
to, port. *Rompimiento*, esp. *Rom-  
at*. Action de rompre : *Roump-  
oumpement de testa*, *Rompimento*  
ital. rompement de tête, étour-  
né par le bruit, chagrin, souci,

*Roump*, R.

**PRE**, v. a. (roumpé); *ESPRESSAR*,  
*ODAR*. *Rompere*, ital. *Romper*, esp.  
prer, cat. Rompre, briser, mettre  
en désordre, détourner d'une habi-  
tude d'écriture, reculer, faire un  
pas. V. *Roump*, R.

e un *veire*, una *assietta*, casser un  
assiette.

lat. *rumpere*, m. s. V. *Roump*, R.  
e de *coous*, Tr. rouer de coups.  
e un *terren inculte*, défricher.

**RE**, v. a. *ESPATAR*, *DESOUSSCAR*.  
rt. Essarter, défricher un champ,  
inculte : *Roumpre un pradi*, le la-  
r y semer du blé, de l'avoine, etc.,  
ou *canebe*, échanvrer. V. *Picar*,  
et *Roump*, R.

**RE**, v. n. et

**RE SE**, v. r. *Rompersi*, ital.

*Romperse*, esp. Rompre, se rompre, se brouil-  
ler.

*Roumpre busqueta*, rompre en visière.

**ROUMPRE**, v. a. *MALIUGAN*, *MALHUCAR*.  
Rouer, rompre, faire subir le supplice de la  
roue.

Éty. de *rumpere*. V. *Roump*, R.

On n'est point d'accord sur l'origine de ce  
supplice. Gujas prétend qu'il était inconnu  
aux anciens et Furgault dit qu'il est de la plus  
haute antiquité.

Dans les temps modernes ce supplice a été  
inventé en Allemagne, où l'on brisait les  
membres avec une roue d'où le nom de  
supplice de la roue, jusqu'à François pre-  
mier on l'indigeait rarement en France,  
mais ce prince le fit appliquer aux voleurs de  
grand chemin par un édit de l'année 1534,  
au mois de janvier. Il a été aboli par la révo-  
lution.

**ROUMPUD**, **UDA**, adj. (roumpu, ude);  
*Rompido*, port. Rompu, ue, brisé, ée, roué.

Es un *roumpud*, c'est un roué, un hom-  
me sans principes et sans mœurs.

Éty. du lat. *ruptum*, m. s. V. *Roump*, R.

**ROUMPUDA**, s. f. (roumpude). *Novale*.  
V. *Routa* et *Roump*, R.

**ROUN-ROUN**, s. m. (roun-roun); *Run-  
run*, esp. Bruit continu d'un chat qui imite  
celui d'un rouet; on dit qu'un chat *file*, quand  
il fait ce bruit; fig. bruit confus.

Cependant un *roun-roun* court dans *Marignana*.  
Sibour.

**ROUNAIRE**, dg. V. *Renaire* et *Grougn*,  
Rad.

**ROUNAR**, v. n. (rounà), dl. Clabauder,  
gronder. V. *Grougnar* et *Grougn*, R.

**ROUNC**, *ROUNCH*, *ROUNFL*, radical pris du  
latin *rhonchissare*, ronfler, et dérivé du grec  
ῥογχάζω (*rhogchazô*), ronfler en dormant,  
retentir, résonner, formé de *ῥεγchw* (*rhogchô*),  
ronfler, hennir.

De *rhonchissare*, par apoc. *rhonch*, *rhone*  
et par la suppression de *h* et le changement  
de *o* en *ou*, *rounc*, *rounch*; d'où : *Rounc-  
adissa*, *Rounc-ar*, *Rounc-aire*, *Rounc-agi*,  
*Rounqu-egear*, *Rouch-aire*, *Rouch-ar*,  
*Rouch-ugi*, *Rouch-our-iar*.

De *rounch*, par le changement de *ch* en *fl*,  
ou peut-être, parce qu'on a ajouté à *roun*, *fl*,  
de *flare*, souffler, *rounfl*; d'où : *Rounfl-a*,  
*Rounfl-aire*, *Rounfl-ant*, *Rounfl-ar*, *Rounfl-  
ugi*, *Rounfl-oun*.

**ROUNCA**, s. f. (rounque). Gros bâton de  
charrette. Désanat.

**ROUNCADISSA**, s. f. (rouncadisse), dl.  
*Ronco*, esp. Ronflement. V. *Rounflagi* et  
*Rounc*, R.

**ROUNCAGE**, Garc. V. *Rouncament*.

**ROUNCAIRE**, s. m. (rouncairé); *ROUN-  
CHAIRE*. *Roncador*, port. Ronfleur, celui qui  
ronfle en dormant. V. *Roune*, R.

**ROUNCAMENT**, V. *Rounflugi*.

**ROUNCAR**, v. n. (rouncà); *Roncar*, cat.  
esp. Pour Gronder, V. *Grougnar*; pour  
ronfler. V. *Rounflar* et *Roune*, R.

**ROUNCAR**, v. a. (rouncà), dl. Jeter, lan-  
cer. V. *Jitar*.

*Rouncar per sol*, jeter par terre.

**ROUNÇAR**, d. bas lim. Vomir. V. *Boou-  
mir* et *Bacar*.

**ROUNCAR**, (rouncà); *Roncar*, port. V.  
*Roune*, R.

**ROUNCHAIRE**, (rounchairé); *Ronca-  
dor*, cat. V. *Roune*, R.

**ROUNCHAR**, (rounchá). V. *Roune*, R.  
**ROUNCHOIRIAR**, v. n. (rounchouria);

*ROUNCAR*, *RANGOURIAR*, *RANGOURIAR*, *ROUMELIAR*,  
*RANGOUNEGHAR*. *Rouquear*, esp. Râler, ren-  
dre en respirant un son enroué, ce qui arrive  
souvent aux moribonds. V. *Roune*, R.

**ROUNCHUGI**, (rounchúdgí). V. *Roun-  
flaire*, *Rounflur*, *Rounflugi* et *Roune*, R.

**ROUNCIAR-FROUNCIAR**, expr. adv.  
(rouncià-frouncià), d. bas lim. Abondam-  
ment, copieusement.

**ROUNCUGI**, (rouncúdgí); *Ronco*, port.  
*Ronquedad*, esp. V. *Roune*, R.

**ROUND**, **OUNDA**, adj. (round, óunde);  
*ROUNDO*, *MONDO*, *REDOUN*. *Rodo*, cat. *Rotondo*,  
ital. *Redondo*, esp. port. Rond, onde, il se  
dit de toute ligne, de tout espace et de tout  
corps, terminé par un cercle ou une portion  
de cercle; par ext. potelé, rebondi; fam.  
sans retour, qui n'est point maniéré.

Éty. du lat. *rotundus*, dérivé de *rota*,  
roue. V. *Rot*, R.

**ROUND**, s. m. *ROUNDO*, *MONDO*. Un rond,  
un cercle, une figure circulaire, boucle d'o-  
reille. V. *Rot*, R.

**ROUNDA**, s. f. (róunde); *ROUNDA*, *RON-  
DA*. *Ronda*, ital. esp. port. Ronde, visite ou  
tourné nocturne qu'un officier fait autour  
d'un camp pour s'assurer si les factionnaires  
sont à leur poste, allées et venues qu'on fait  
autour d'une maison, etc. pour épier, sur-  
veiller, roder autour. V. *Rot*, R.

**ROUNDA**, s. f. Ronde, espèce d'écriture,  
dans laquelle les jambages doivent être per-  
pendiculaires et non inclinés. V. *Rot*, R.

**ROUNDEMENT**, adv. (roundaméin);  
*Rodonament*, cat. *Redondamente*, esp. port.  
*Ritondamente*, ital. Rondement, sans façons,  
franchement, avec rigueur, sans ménagement,  
en rond. V. *Rot*, R.

**ROUNDEIX**, s. f. pl. d. lim. Ronces. V.  
*Roumi* et *Roum*, R.

**ROUNDELA**, s. f. (roundèle); *ROUNLOUN*.  
Rouelle, tranche de certaines choses coupées  
en rond, rouelle de veau, de thon.

Éty. de *round*. V. *Rot*, R.

**ROUNDELA-DE-MAR**, Un des noms  
de l'hirondelle de mer. V. *Roundouleta*.

**ROUNDELEGEAR**, v. n. (roundeledzà),  
d. bas lim. C'est faire le tour d'un endroit  
pour chercher à y entrer. V. *Rodegear* et  
*Roudouriar*.

Éty. Aller en rond ou circulairement, ro-  
der. V. *Rot*, R.

**ROUNDELET**, **ETA**, adj. (roundelé,  
ète); *Redondete*, esp. *Redondilho*, port. *Ri-  
tondello*, ital. Rondelet, ette, qui a un peu  
trop d'embonpoint. V. *Redounet* et *Rot*, R.

**ROUNDELETA**, s. f. Un des noms de  
l'hirondelle de rivage. V. *Ribairoou*.

**ROUNDEOU**, s. m. (roundéou); *ROUNDOU*.  
*Rondó*, cat. port. esp. *Rondò*, ital. Rondeau,  
petit poème composé de treize vers sur deux  
rimes, avec un repos au cinquième vers et  
un au huitième, et dont le premier ou les  
premiers mots se répètent après le huitième  
vers et après le dernier.

Éty. de *round* ou de *roue*, parce que ce

petit poème semble tourné en revenant aux mêmes mots par lesquels il a commencé. V. *Rot*, R.

*Le rondeau né Gaulois, à la naïveté.*  
Bonleau.

Les premiers rondeaux dont parle notre Histoire Littéraire, ont été composés par Venceslas de Luxembourg, duc de Brabant.

**RONDEOU**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne à une table ronde, V. *Tautier*; et à une planche sur laquelle on porte les gâteaux. V. *Rot*, R.

**RONDEYAR**, v. n. d. béarn. Faire la ronde, ronder. V. *Rodar* et *Rot*, R.

Éty. de *round* et de *eyar*, aller en rond.

**ROUNDIN**, s. m. (roundin). Rondin, bûche ronde, gros bâton. V. *Rot*, R.

**BOUNDINA**, s. f. (roundine). Plainte, gémissement ordinaire aux enfants gâtés, qu'on appelle par dérision, *roundina-pa-caud*.

Éty. du celt. selon M. Astruc. V. *Grougn*, Rad.

**ROUNDINAIRE**, s. m. (roundinaire), dl. *Rondinaire*, cat. Pleureur, pleurard. Voy. *Plouraire* et *Grougn*, R.

**ROUNDINAR**, *Rondinar*, cat. V. *Renar*; d'où *grougnar*, par l'add. du g. V. *Grougn*, Rad.

**ROUNDINOUS**, V. *Renaire* et *Grougn*, Rad.

**ROUNDIR**, v. n. (roundir), d. bas lim. On le dit du bruit que font les portes et les fenêtres; de celui dont on ne peut deviner la cause. V. *Grougn*, R.

**ROUNDOLA**, s. f. (roundôle); *GALLINA*, à Nice, *BORDOLA*, *BORDOLA*, *BARDOLA*, *BONDINE*, à Rome. Hirondelle de mer, poisson volant, arondel, pirapède. *Trigla volitans*, Lin. *Dactylopterus pirapeda*, Lacép. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Dactylés (à doigts en forme d'ailes).

Éty. du lat. *hirundo*, hirondelle, parce qu'au moyen de ses grandes nageoires pectorales, il peut s'élever dans l'air à d'assez grandes distances.

Ce poisson se trouve dans la Méditerranée, mais ce n'est que sous les Tropiques qu'il est très-abondant; là on le voit voler quelquefois par bandes de plus de mille.

**ROUNDOTA**, s. f. (roundôte); *CHAMUSSA*. Nom languedocien du lierre terrestre, *Glechoma hederacea*, Lin. plante de la fam. des Labiées, commune dans les haies et les lieux couverts.

Éty. *Roundota* est un dim. de *rond*, que mérite cette plante à cause de la forme arrondie de ses feuilles. V. *Rot*, R.

**ROUNDULETA**, s. f. (roundoulète); *GABETTA*, *GABETTA*, *GAPELA*, *GABIAN*, *ROUNDOLA* DE MAR, *MASCADOUT*, *FUMET*. Nom qu'on donne, dans le département des B.-du-Rh. au pierregarin, ou grande hirondelle de mer, *Sterna hirundo*, Lin. oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Longipennes ou Macroptères (à longues ailes).

**ROUNDOUR**, s. m. (roundour); *Rodonessa*, ital. *Redonder*, esp. *Redondeza*, port. *Rodonesa*, cat. Rondeur, figure de ce qui est rond.

Éty. de *round* et de *our*. V. *Rot*, R.

**ROUNFL**, *roufl*, Ar-roufl-ant, Ar-roufl-ayre.

**ROUNFLA**, s. f. (roundé); *BOUFLIDOUR*, *BOUFLIER*, *BOUFLIDOURA*. Un loup, lame de bois traversée par deux cordons, qu'on fait tourner avec rapidité en les tordant, ce qui produit un bruit particulier connu sous le nom de ronflement. V. *Roune*, R.

**ROUNFLAIRE**, s. m. (roundflaire); *BOUFLAIRE*, *BOUFLAIRE*. Ronfleur, euse, celui ou celle qui ronfle en dormant.

Éty. de *rounflar* et de la term. *Aire*, v. c. m. et *Roune*, R.

**ROUNFLANT**, **ANTA**, adj. et part. (rounflan, ante); *ABROUFLANT*. Ronflant, ante, sonore, bruyant.

Éty. de *rounflar* et de la term. *ant*, *anta*, qui ronfle. V. *Roune*, R.

**ROUNFLAR**, v. n. (roundfla); *BOUFLAR*, *BOUFLAR*, *BOUFLAR*. Râter, ronfler, faire un bruit sourd et particulier de la gorge ou du nez en dormant; on le dit aussi des autres bruits qui imitent celui là.

En dl. sangloter, s'ébrouer, en parlant du cheval.

Éty. V. *Roune*.

**ROUNFLE A**, (à roundlé) A foison, abondamment: *N'a à roundlé*, il en regorge, il fait litière d'argent, il en a à gogo: *Asai-guar à roundlé*, inonder les plantes qui souffrent de la sécheresse.

**ROUNFLOUN**, s. m. (roundfloun). Sabot, grosse toupie que l'on fait tourner avec un fouet.

Éty. de *rounflar*, v. c. m. et *Roune*, R.

**ROUNFLUGI**, s. m. (roundflugi); *BOUFLUGI*, *BOUFLUGI*, *BOUFLUGI*. Ronflement, bruit sourd et élevé que produit la respiration chez plusieurs personnes pendant qu'elles dorment.

Éty. V. *Roune*, R.

**ROUNGAR SE**, v. r. (se roundgá), dl. Se défier, se douter, soupçonner.

**ROUNGAR**, V. *Roungar*.

**ROUNLADA**, s. f. (roundlade), d. bas lim. Vive réprimande, volée de coups. V. *Rossada* et *Rot*, R.

**ROUNLAR**, v. n. (roundlá), d. bas lim. Faire rouler, V. *Roular* et *Regoular*; battre quelqu'un, V. *Rossar*; aller d'un endroit à un autre, V. *Rodar* et *Rot*, R. abonder. V. *Abouudar*.

**ROUNLOUN**, s. m. (roundlou); d. bas lim. Paquet de quelque chose qui est roulé, V. *Rouleou*; morceau rond de quelque chose. V. *Tros*, *Roundela* et *Rot*, R.

**ROUNQUAIRE**, (rouncaire). Ronflaire. V. *Roum*, R.

**ROUNQUEGAR**, Voy. *Roungar* et *Roune*, R.

**ROUNSADE**, s. f. (rounsade). V. *Rossada* et *Ross*, R.

**ROUNSA**, v. n. (rounsá). Grogner, marmotter, parler entre ses dents d'un ton lâché; pour *rosser*. V. *Rossar* et *Ross*, R.

**ROUNSA**, dl. V. *Roumsias*.

Éty. du lat. *ruca*, crochet, serpe propre à sarcler.

**ROUNSEC**, s. m. (rounsé). V. *Roumsias*.

**ROUNSEIN**, V. *Rousein* et *Ross*, R.

**ROUNZE**, s. m. (rounzé). Un des noms languedociens de la ronce. V. *Roumi*.

M. Gousan, dans sa Flore de Montpellier, donne aussi ce nom au prunellier. Voy. *Agrenier*.

**ROUPA**, s. f. (roupe); *Roupão* et *Roupa*, port. Sorte de houppelande ou de robe de chambre, espèce de vêtement extérieur.

Éty. de la basse latinité *raupa*, robe. V. *Raub*, R.

**ROUPIA**, Alt. de *roupilha*.

**ROUPIADA**, d. mars. V. *Roupilhade*.

**ROUPILHA**, s. f. (roupille). Guenille, V. *Raubilha* et *Raub*, R. rouspi, goutte qui tombe du nez.

Éty. de *rubia*, rouge, parce que cette goutte est rouge chez les personnes qui prennent du tabac, celles chez qui l'on observe ordinairement cette goutte.

**ROUPILHA**, s. f. (roupille), dl. *Roupilla*, esp. Vieux manteau, guenille de mandon; une souquenille, habit de travail. V. *Rod*, Rad.

**ROUPILHA**, s. f. Rouspi, goutte d'eau qui distille de la tête et qui poud au nez.

**ROUPILHADA**, s. f. (roupilhade); *ROUPILHADA*. Sommeil pris en roupillant, et iron. long sommeil.

**ROUPILHAR**, v. n. (roupilla); *ROUPILHAR*. Ronfler, roupiller, somnoler à demi.

**ROUQUAU**, V. *Roucau*.

**ROUQUET**, s. m. (rouqué). V. *Rouchet*.

**ROUQUET**, s. m. (rouqué). Rouchet, grosse bobine à deux rebords.

**ROUQUET**, **ETA**, s. V. *Rouquet*.

**ROUQUETA**, s. f. (rouquette); *RUQUETA*, *RUQUETA*, esp. mod. *Eruga*, anc. esp. *Rucheta*, anc. ital. *Roquette*, *Thlaspi sativum* et *Brassica eruca*, Lin. plante de la fam. des Crucifères siliqueuses, qui croît naturellement dans les champs de la Provence-Méridionale, et que l'on cultive dans les jardins comme plante potagère. Voy. *Erucica latifolia alba*, p. 161.

Éty. du lat. *eruca*, Isidore de Séville, dit que *eruca* est dérivé de *urica*, formé de *ur*, je brûle. Deléchamp, prétend qu'il vient de *eruca*, chenille, parce que cette plante produit, en la mâchant un sentiment de cuisson semblable à celui auquel donne lieu le contact de certaines chenilles.

**ROUQUETA** D'ASS, s. f. *ROUQUETA*-*ASS*, *VAGRA*, *PLANTA*-*BLADA*. Nom avignonnais de *Sisymbrium angustifolium*.

**ROUQUETA** SAVANNA, Voy. *Rouqueta* d'ass.

**ROUQUETA** VERA OU BLANCA, s. f. *ROUQUETA* qu'on donne, dans le départ. des B.-du-Rh. selon M. Negrel, à la moutarde fautive ou quelle, *Sinapis erucoides*, Lin. plante de la même fam. que la précédente, qu'on trouve aux Foix et dans les B.-du-Rh. On donne le même nom au sisymbre à feuilles menues, *Sisymbrium tenuifolium*, Lin. aux environs d'Alais.

**ROUQUETA** JARNA VERA, *ROUQUETA*-*JARNA*, *VAGRA*, s. f. Nom qu'on donne, dans le même départ. selon le même auteur, au sisymbre à petites feuilles, *Sisymbrium tenuifolium*, Lin. plante de la même fam. que les précédentes, qu'on trouve sur les vieux murs.

**ROUQUETA** SAVANNA, s. f. *ROUQUETA* Nom qu'on donne, aux environs de Montpellier, selon Gousan, à la roquette *Brassica erucastrum*, plante de la fam. *Crucif.*

**ROUSIGARIA**, s. f. (rousigarie), dl. Mangerie; fig. exaction. V. *Rouig*, R.

**ROUSIGNOUN**, s. m. (rousignoun), dl. Un trognon de pomme, de poire, etc., reste du pain que l'on a mordu. V. *Rouig*, R.

**ROUSIL**, s. m. (rousil), d. de Barcelonnette. Le cœur des fruits où sont les pépins.

**ROUSINA**, dl. V. *Perresina* et *Résin*, Rad.

**ROUSINA**, s. f. (rousine), d. bas lim. Petite pluie douce qui rafraîchit les plantes, pluie très-fine.

Éty. Dim. de *rousada*, petite rosée. Voy. *Ros*, R.

**ROUSINAR**, v. a. (rousina), d. bas lim. Faire tomber une petite pluie semblable à de la rosée, bruiner. V. *Ploouvinegear* et *Ros*, Rad.

**ROUSOUN**, Dim. de *Rosa*, nom de femme. V. *Rosa*.

**ROUSSA D'HOUU**, V. *Rous d'houu* et *Rous*, R.

**ROUSSALHA**, V. *Rossalha* et *Ross*, R.

**ROUSSARI**, s. m. (roussari); vac. Pourpre, maladie érythémateuse qui se manifeste par de petites taches rouges, de la grosseur d'un grain de millet, et quelquefois comme des piqûres de puces.

Éty. de *rous*, rouge. V. *Rous*, R.

**ROUSSE, OUSA**, adj. (rous, ousse), d. bas lim. Roux, ousse. V. *Rous* et *Rous*, R.

On le dit pour noir dans cette façon de parler: *M'en an fach de roussas*, on m'a fait les choses les plus noires.

**ROUSSEGADA**, s. f. (roussegade), dl. Trainée, trace qu'on fait avec ce qu'on traîne. V. *Tirassa*.

*Roussegada de l'araire*, légère trace de la charrue qu'on traîne sans labourer; on donne le même nom à la partie de la charrue qui fait cette trace.

**ROUSSEGAR**, v. a. (roussegà), dl. Traîner. V. *Tirassar*.

Éty. Ce mot vient probablement de *rossa* et de *egear*, traîner comme une rosse, mais il faudrait alors écrire *rossegear*, ou dériverait-il du grec *ῥοος* (rhoos), le courant, le cours.

**ROUSSEGEAR**, v. n. (roussejà); *rousselar*. *Rossejar* et *Rossagar*, cat. abc. Tirer sur le roux, paraître roux.

Éty. de *rous* et de *egear*. V. *Rous*, R.

**ROUSSEIROLA**, s. f. (rousseirôle). Bruant jaune. Avril. V. *Verdoun*, 1 et *Rous*, Rad.

**ROUSSEL, ELA**, s. et adj. (rousseïl, èle), dl. Dim. de *rous*. V. *Rousseou* et *Rous*, Rad.

On le dit aussi pour blond.

*Quand la planta seguet roussela  
Qu'era defa presta a coupa.  
Tandon.*

**ROUSSEOU**, adj. m. (rousseou); *roussou*, *roussell*. Qui est d'une couleur approchant de la couleur rousse; bien mur.

*Horne rousseou, fremà barbuda,  
De ben bouen couer degun saluda. Pr.*

Éty. de *rous* et de *el*, dim. V. *Rous*, R.

**ROUSSET, ETA**, s. (roussé, ète). Dim. de *rous*: *Pan de rousset*, du pain de recoupes, pain blanc de la seconde qualité; écu, ue. Avr.

Éty. de *rous* et du dim. et. V. *Rous*, R.

**ROUSSET**, s. m. (roussé); *MAJDOU*, *ROUSSA*, *JACNE D'OUU*. Un jaune d'œuf.

Éty. V. *Rous*, R.

On le dit aussi pour louis d'or, pièce d'or, en général.

**ROUSSETA**, s. f. (roussète). Nom qu'on donne, à Avignon, au bruant jaune. V. *Verdoun*, 1 et *Rous*, R.

**ROUSSETA**, s. f. dl. Les recoupes. V. *Reprin* et *Rous*, R.

**ROUSSETA**, s. f. (roussète). Roussète, oiseau de la grosseur du moineau, dont la plus grande partie du plumage est roux. Ach. V. *Rous*, R.

Ce nom est appliqué à plusieurs oiseaux, on le donne au bruant commun, V. *Chic-janne*; au bruant des roseaux et à la fauvette des bois.

**ROUSSETA**, s. f. Nom qu'on donne, à Toulon, à la roussète femelle. Voy. *Gattarouquiera*.

**ROUSSEAR**, *Rossejar*, cat. V. *Roussegear* et *Rous*, R.

**ROUSSIERA**, s. f. (roussière), et impr. *ROUSSIERA*. Un des noms lang. du verdier des haies. V. *Chic-janne* et *Rous*, R.

**ROUSSIGAR**, V. *Rouigar*.

**ROUSSIGNANTA**, V. *Rossignanta* et *Ross*, R.

**ROUSSIGNOL**, s. m. (roussignol); *AVIGNOL*, *ROUSSEGNOL*, *ROUSSIGNOU*. *Roussignol*, esp. *Rosignuolo*, ital. *Ruyinol*, port. *Rossingol*, cat. *Rossignol*, *Motacilla lusciniola*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres ou Raphiorampbes (à bec fin).

Éty. du lat. *lusciniola*, dim. de *lusciniola*, qu'on prononçait *lousignola*, d'où l'on a fait *lousignol*, *roussignol* et *roussignou*, que Noël fait dériver du lat. *cano lugens*, *sub lucem* ou *in luce*, parce que son chant est plaintif, ou de *luco canens*, chantant dans les bois.

Le rossignol arrive dans nos contrées au mois de mars, ou plutôt, quand les arbres commencent à pousser des feuilles et vers les premiers jours de mai. La femelle fait un nid où elle pond quatre ou cinq œufs d'un brun verdâtre, qu'elle couve pendant 18 à 20 jours.

La femelle porte le nom de *rossignollette*, son chant celui de *rossignolement*, le rossignol *gringuenote*.

Il n'y a point d'homme sensible qui n'ait été quelquefois attendri par le chant du rossignol, qui n'ait admiré ses accents mélodieux et qui ne se soit dit que jamais il ne pourrait peindre par des mots, ce que le gosier de ce musicien des bois exprime d'une manière si touchante. Hé bien! ceux qui ont lu ou qui liront l'illustre collaborateur de Buffon, Montbelliard, avoueront peut-être que la voix de philomèle n'a rien de plus merveilleux que la description qu'en a faite cet éloquent peintre de la nature.

V. pour l'histoire de cet oiseau, l'article rossignol du Dict. Sc. Nat. t. 4, p. 211.

On dit d'une personne qui a une belle voix, *Canta coumo un roussignou*.

**ROUSSIGNOLET**, s. m. (roussignolé); *ROUSSIGNOLET*, *ARROUSSIGNOLET*. *Roussignolé*, joli, agréable, aimable rossignol.

Éty. de *roussignol* et du dim. et, d'agrément.

**ROUSSIGNOOU**, s. m. *TRISTOU*, *TRISTOU*. *Roussignol*, cat. *Roussignol*, fausse-clé, crochet pour ouvrir les portes et qui s'accommodent à presque toutes les serrures.

**ROUSSIGNOOU**, vl. V. *Roussignol*.

**ROUSSIGNOOU**, s. m. Se dit aussi, particulièrement en terme d'impr. d'une bature au poignet qui survient à ceux qui commencent à travailler. V. *Enfauchadura*.

**ROUSSIGNOOU**, s. m. m. s. que *Cou-de-boutiga*, v. c. m.

**ROUSSIGNOOU**, s. m. *Roussignol*, et encore le nom d'une petite bûche à pique faite avec un tuyau d'écorce détaché au moment de la sève.

**ROUSSIGNOOU**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne, dans le Gardon et à Avignon, à la verderolle, *Sylvia palustris*, Bechst. V. *Sauzerina*.

**ROUSSIGNOOU-N'AIGUA**, Nom qu'on donne, à Avignon, à la rousserole. V. *Merle d'aigua*.

**ROUSSIGNOOU-N'AIGUA**, Nom qu'on donne, à Montpellier, à la rousserole, V. *Roussignou-aiguallier*, et aux environs de Montpellier, à plusieurs becs fins de la section des rivières.

**ROUSSIGNOOU-ARQUALLIER**, s. m. *ROUSSIGNOOU-N'AIGUA*. Nom nicéen de la fauvette rousserole, *Motacilla arundinacea*, Lin. Gm. *Curruca arundinacea*. Risso, oiseau du même genre que le précédent. V. *Boscari*.

**ROUSSIGNOOU-DE-PALUN**, s. m. Un des noms de la rousserole, selon M. d'Asseme. V. *Merle d'aigua*.

**ROUSSIGNOOU-DE-PALUN LOU FICHOT**, s. m. Un des noms de la fauvette égarvate. V. *Boscari*.

**ROUSSIGNOLET**, et **ROUSSIGNOLOUN**, V. *Roussignol* et *Roussignoloun*.

**ROUSSILHAT**, dl. V. *Rouilhac* et *Rous*, R.

**ROUSSILHOUN**, s. m. (roussilloun), é

Morceau de fer rouillé.

Éty. de *roussilha* et de *oun*. V. *Rous*, R.

**ROUSSIN**, s. m. (roussin). Pour vieux mauvais cheval. V. *Rossin* et *Ross*, R.

**ROUSSIN**, s. m. Ragoût d'épinards ou dans l'huile ou dans le beurre, avec de l'écorce de citron, etc., épinards roussis.

Éty. V. *Rous*, R.

**ROUSSINEOU, ELLA**, V. *Roussin* et *Rous*, R.

**ROUSSIR**, v. a. (roussir); *ROUSSIR*, *ROUSSIR*. *Roussir*, ital. *Roussir*, faire frir dans l'huile jusqu'à ce que ce qu'on fait cuire prenne une couleur rousse.

Éty. du lat. *rufare* ou de *rous* et de *ir*, devenir roux. V. *Rous*, R.

*Faire roussir de cebas, d'arbes*, Tr. *lir* rissoler des oignons, des herbes.

**ROUSSIT, IDA**, adj. et p. (roussi, ite); *ROUSSIT*. *Rissolé*, ée, qui a pris par la friture une couleur rousse. V. *Rous*, R.

## ROU

**ROULINA**, nom de femme (rous-Rossoline).

lat. *Rossolina*.

e en fait mention le 17 janvier.

**ROUN**, s. m. (roussoun). Nom que rs de houille donnent, dans le départ. B.-du-R. au calcaire houiller tendre trouve au-dessous de la houille.

m. de rous. V. Ros, R. 2.

est quelquefois employé pour dési- itées d'or.

: **roussouns**, il a beaucoup de piè-

**ROUR**, V. *Roussura*.

**ROURAS**, s. m. (roussouras). Voi- r. Cast. V. *Reissouras*.

**OURA**, s. f. (roussure); **ROUSSURAS**, *Rossore*, ital. *Rossor*, anc. cat. qualité de ce qui est roux.

**OURAS**, *Rossori*, ital. Rousseurs, usés qui paraissent sur la peau et ement au visage.

**rous** et de **ura**, chose rousse. V.

**RA**, s. f. (rousle). Rossée, volée Avr. V. *Rossada*.

**RAGNA**, s. f. (roustagne). Espèce ne. V. *Castagna*.

**RIDA**, s. f. (roustide); **RASTIDA**, *Rôtie*, tranche de pain rôtie empe dans le vin et sur laquelle on cre.

**rost**, rôt, et de **ida**, chose rôtie.

la au **burri**, tartine, beurrée, tran- in rôtie sur laquelle on étend du

**RIDAS**, s. f. pl. (roustides); **ARA-** . Châtaignes rôties. V. *Rost*, R. *ridas que fumoun*, cri des femmes et les châtaignes rôties.

**RINAR**, v. a (roustir); et impr. Réchauffer, mettre de la viande e grill ou dans la poêle pour la ré- V. *Rost*, R.

**RIQUET**, s. m. (roustiqué), d. eu d'enfants qui consiste à cacher convenue et que l'un d'eux est chercher: quand celui qui cherche he, on lui dit *bourles*, *brules*, tu and il a trouvé l'objet il en frappe V. *Rost*, R.

**RIR**, v. a. (roustir); **ROSTIR**, *Rostir*, ital. *Rostir*, cat. anc. esp. Rô- uire à feu nu, à la broche, sur le il alors griller; faire cuire dans la parlant de l'action du soleil et de la les plantes, brouir.

fall. *rosten*, m. s. V. *Rost*, R.

**RIR SE**, v. r. Se rôtir, se tenir du feu, trop de temps au soleil.

**RISSEUR**, s. m. (roustisseur); **am**. Rôussure, ustensile de cui- quel on fait rôtir beaucoup de vian- ie.

**RISUR**, s. m. (roustissur); **res-** iôtisseur, celui qui vend des vian- on dit aussi rôussure au fém. en V. *Rost*, R.

**RIT**, **IDA**, adj. et p. (rousti, ide); it, cat. *Arrosto*, ital. Rôti, ie. Voy.

## ROU

De **roustir**, adv. d. bas lim. t. de maçon : *Pauser de roustir*, poser une pierre de champ, de manière que sa surface, la plus large, pa- raisse.

**ROUSTUN**, s. m. (roustun), dl. *maum*. Odeur de roussi ou de rissolé, odeur désa- gréable de cuir, de corne ou d'étoffes brû- lées. Sauv. V. *Rost*, R.

**ROUT**, radical pris du lat. *ructus*, rot, rap- port, et dérivé du grec *ἐρύγμος* (*érygmōs*), m. s. ou de *ρὀθῆν* (*rothēn*), faire du bruit.

De *ructus*, par apoc. *ruct*, et par la sup- pression de *c* et changement de *u* en *ou* ou en *o*, *roul*, *rot*; d'où : *Rot*, *Rot-aire*, *Rot-ar*, *Rot-ier*, *Ruct-ar*, *Rout*, *Rout-aire*, *Rout ar*, *Rouc-ar*.

**ROUT**, **OUTA**, adj. et p. (rou, oute): *roump* *Roto*, esp. port. *Rot*, cat. *Rompu*, ue. brisé, cassé, fêlé, selon le verbe.

Éty. du lat. *ruptus*, m. s. V. *Roump*, R. *Canta lou rou*, il sonne le cassé, il sonne creux, en parlant d'un pot fêlé.

Les parties d'une chose fêlée sont déjointes et non séparées, les pièces d'une chose bri- sée sont en plus petits morceaux que celles d'une chose qui n'est que cassée. Sauv.

*Rout*, dans le dl. est souvent et impropre- ment employé pour déchiré. V. *Escarchat*.

**ROUT**, V. *Rot* et *Rout*, R.

**ROUTA**, s. f. (route); **ROUMEDA**, **ROUM- FIDA**, *roulet*, *Roteadura*, port. Novale, un défrichement, terre nouvellement ouverte ou défrichée et mise en culture.

Éty. du lat. *ruptus*, *rupta*. V. *Roump*, R.

**ROUTA**, s. f. (route); **cam** *Rota*, port. *Ruta*, esp. Route, voie pratiquée pour aller d'un lieu dans un autre; direction que l'on suit en mer; chemin et logement des troupes; espace que parcourent les astres; conduite que l'on tient pour arriver à une fin déter- minée.

Éty. V. *Roump*, R.

On nomme *routes royales*, celles dont l'entretien est à la charge de l'Etat, il y en avait 630 au commencement de 1837, et *routes départementales*, celles qui sont entrete- nues aux frais des départements, on en comp- tait en France, à la même époque, 1,381. V. pour les détails *Camin*.

**ROUTAIRE**, s. m. (routairé). Qui rote souvent, qui a l'habitude de roter.

Éty. du lat. *ructator*. V. *Rout*, R.

**ROUTAIRE**, s. m. (routairé) Nom qu'on donne, dans le département du Gard :

1° Au blongios, *Ardea minuta*, Lin. Voy. *Esclapaire*.

2° Au crabier, *Ardea ralloides*, Scopoli. V. *Granouhier*.

Éty. A cause du bruit qu'ils font entendre. V. *Rout*, R.

**ROUTAIRE**, V. *Rotaire*.

**ROUTAR**, v. d. *rotar*, *roucar*. Roter, faire des rots, etc. V. *Rot*, R.

Éty. du lat. *ructare*, m. s. V. *Rout*, R.

**ROUTET**, s. m. (roulé), d. m. Terre nou- vellement défrichée, terre novale, V. *Routa*, dont *roulet*, ne parait être qu'un diminutif. V. *Roump*, R.

**ROUTIER**, s. m. (routié). Routier, hom- me qui a beaucoup d'expérience, fin, rusé.

Éty. de *routa* et de *ier*, qui connaît bien la route. V. *Roump*, R.

## ROU

1105

**ROUTINA**, s. f. (routine). Routine, capa- cité, facilité acquise par une longue expérien- ce, sans connaissance des principes ni des rè- gles. V. *Roump*, R.

*Cantar de routina*, chanter par routine, sans avoir appris la musique.

En d. bas lim. ce mot signifie encore en- nuyeux, euse.

**ROUTINAT**, **ADA**, adj. (routiné, âde), dl. Rusé, ée, retard. V. *Roump*, R.

**ROUTINEGEAR**, v. n (routinedzà), d. bas lim. Aller lentement, demeurer en arriè- re. V. *Roump*, R.

**ROUTINIER**, **IERA**, adj. (routinié, ière). Routinier, ière, ennuyeux, d. bas lim. V. *Roump*, R.

**ROUTOUNDA**, s. f (routounde); *Roton- da*, ital. esp. port. Rotonde, bâtiment rond par dedans et par dehors.

Éty. du lat. *rotundus*, *unda*, rond. V. *Rot*, Rad.

**ROUTOUNDITAT**, s. f. (routounditá); *Rotoundà*, ital. *Rotundidad*, esp. *Rotundi- dade*, port. Rolondité, rondeur, grosseur.

Éty. du lat. *rotunditas*, *itatis*, m. s. V. *Rot*, R.

**ROUTRE**, dl. V. *Roumpre*.

**ROUTURA**, s. f. (routure). Roture, état d'une personne ou d'un héritage qui n'était pas noble.

Éty. du lat. *ruptura*, que les auteurs de la basse lat. ont employé dans le sens de cultu- re. V. *Roump*, R.

**ROUTURIER**, **IERA**, s. et adj. (routu- rié, ière). Roturier, ière, on donnait autrefois ce nom à ceux qui n'étaient pas nobles.

Éty. de *rotura* et de *ier*. V. *Roump*, R.

**ROURAS**, s. f. pl. (rouures). Restes de fourrage qu'on trouve dans la mangeoire. Avr. V. *Curilhas*.

Éty. Alt. de *rouiguras*. V. *Rouig*, R.

**ROUVAIRE**, s. m. (rouvairé). V. *Rou- viera* et *Rob*, R.

**ROUVE**, *Rovero*, ital. V. *Rouve* et *Rob*, Rad.

**ROUVEI**, s. m. d. lim. Chêne. V. *Rouve* et *Rob*, R.

**ROUVEIREDA**, s. f. (rouvêirède); *Rou- reda*, cat. V. *Rouviera*.

**ROUVEIROL**, s. m. (rouvêiról); **ROUVEI- ROLA**, dl. **ROUVEIROU**. Petite chenaie.

Éty. Dim. de *rouviera*. V. *Rob*, R.

**ROUVEIROOU**, dl. Voy. *Rouveirol* et *Rob*, R.

**ROUVESOCNS**, s. f. pl. Alt. de *rougue- souns*. V. *Rog*, R.

**ROUVET**, s. m. (rouvé). Nom qu'on donne, à Montpellier, selon Gouan, à l'*Ory- ris alba*. V. *Brusc-fer*.

Éty. de *rouve*, chêne, et du dim. *et*, ou du lat. *rubetum*, petit buisson. V. *Rob*, R.

**ROUVIA**, s. f. (rouvie), dl. La rouille des plantes. V. *Routha* et *Routh*, R.

**ROUVIERA**, s. f. (rouvière); **ROUVEDA**, **ROUVAIRE**, **ROUVEDA**, **ROUVEDA**, **ROUVEDA**, cat. *Roblido*, esp. *Rovereto*, ital. Une rouverais, une *chénaie*, lieu planté de chênes ou bois de chênes.

Éty. de *rouve* et de *iera*. V. *Rob*, R.

**ROUVIGOUN**, s. m. (rouvigoun). Rog- ton, Irognon, reste. Cast.



**ROUVIL**, s. m. (rouvill), dl. Fruit avorté, rouillé, chétif, entiché.

*Aquel es pas que de rouvil*, ce n'est que du fretin, du fruit de rebut.

Éty. du lat. *rubigo*, rouille. V. *Ruvigo*, *Rouvil* et *Rouilh*, R.

**ROUVIL**, dl. V. *Roulha* et *Marcela*.

**ROUVIL**, s. m. vl. de Carp. rond. Margelle d'un puits.

**ROUVILHAR**, v. a. et n. (rouvillà); *ROUVIAR*. V. *Grougnar*.

**ROUVILHAT**, dl. V. *Roulhat* et *Rouilh*, Rad.

**ROUVILHOUS**, adj. (rouvilhous), dl. V. *Roulhous* et *Rouilh*, R.

**ROUYALA**, s. et adj. Nom par lequel on désigne, aux Mées, une figue de couleur purpurine en dehors, nuancée de taches verdâtres et d'un beau rouge à l'intérieur.

Éty. comme cette figue est très-sucrée, on a voulu exprimer par le nom de royale, sa qualité supérieure aux autres. V. *Rey*, R.

**ROUYALAS**, s. f. pl. (rouiâles). Moustaches des anciens rois; fig. tache de vin qui reste sur les lèvres en buvant.

**ROUYALISME**, s. m. (rouialisme). Royalisme, amour de la royauté légitime.

**ROUYALISTO**, **ISTA**, s. et adj. (rouialistè, iste): *Realista*, esp. | port. *Regalista*, ital. Rouyaliste, qui tient, qui suit le parti du roi.

Éty. de *royal* et de *ista*. V. *Reg*, R.

**ROUZADOUR**, s. m. (rouzadou); *ROUZOIR*. V. *Nai*.

**ROUZAR**, dl. (rouzà). V. *Naigear*.

**ROUZAS-VALS**, vl. Nom de lieu, Roucevaux.

**ROUZEGADURE**, s. f. (rouzegadure). Rougeur. V. *Mangeadura* et *Rouig*, R.

**ROUZEGAR**, dl. V. *Aclapar*.

**ROUZELA**, s. f. (rouzèle). Un des noms languedociens du coquelicot. V. *Rouala*.

**ROUZENT**, V. *Rousent*.

**ROUZERBE**, s. m. (rouzèrbé). Nom languedocien de la patience crépue. V. *Lappas*.

**ROUZOUMEC**, s. m. (rouzouméc). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au *Rumex pulcher*.

Éty. Alt. de *rumicis*, gén. de *rumex*.

## ROV

**ROVER**, s. m. vl. *Rovero*, ital. Rouvre, chène-vert, yeuse. V. *Rob*, R.

**ROVEZIR**, v. n. vl. Rougir. V. *Rubr*, Rad.

**ROVEZIR**, vl. V. *Rougir*.

**ROVIERA**, s. f. vl. *Chénaie*. V. *Rob*, R.

## ROY

**ROYA**, V. *R* et *Roga*.

**ROYALAMENT**, adv. (roualamein); *ROYALAMENT*. *Regalmente*, ital. *Regiamente*, esp. port. Royalement, avec pompe, avec magnificence.

Éty. de *royala* et de *ment*, d'une manière royale. V. *Reg*, R.

**ROYAU**, **ALA**, adj. (rouiâou, âle); *REAL*, *ROYAL*, *ROYAU*. *Reale*, ital. *Real*, esp. port. cat. Royal, ale, qui appartient ou qui concerne le roi; fig. qui a de la noblesse.

Éty. du lat. *regalis*, m. s. V. *Reg*, R.

**ROYAUME**, s. m. (rouiâoumé); *ROYAUME*, *REALME*, *RIAUME*. *Regno* et *Reame*, ital. *Reino*, port. *Realme*, cat. esp. Royaume, état régi, gouverné par un monarque qui porte le titre de roi. V. *Reg*, R.

On donne aussi ce nom au gâteau des rois parce qu'il donne le titre de roi à celui qui en a la fève.

**ROYNA**, vl. V. *Rouina*.

**ROYOS**, **OZA**, adj. et p. vl. Rogueux, euse. V. *Rubr*, R.

**ROYRE**, s. m. vl. Rouvre, chène. Voy. *Rouret* et *Rob*, R.

**ROYRE**, v. a. vl. V. *Rouigar*.

## ROZ

**ROZA**, adj. vl. Rongée. V. *Rouig*, R.

**ROZA**, s. f. vl. V. *Rosa*.

**ROZADA**, vl. V. *Rosada*.

**ROZAL**, vl. Rosé. V. *Rosat*.

**ROZAL**, s. vl. Campagne, plaine. Voy. *Rauzeu*.

**ROZAMENT**, s. m. vl. Rosée. V. *Rou-sada* et *Aiguagna*.

**ROZAN**, vl. V. *Rosan*.

**ROZAT**, vl. V. *Rosat*.

**ROZEGAR**, vl. V. *Rosegar* et *Rouigar*.

**ROZELA**, s. f. vl. Coquelicot. V. *Ros*, Rad. 2.

**ROZELLA**, s. f. vl. *Rosella*, anc. cat. Roselle, nom de la fleur du pavot. V. *Ros*, R.

**ROZENC**, adj. vl. V. *Rosenc*.

**ROZENC**, adj. vl. Humide de rosée. V. *Ros*, R.

**ROZENDA**, s. f. vl. *Rongeur*, avidité. V. *Rouig*, R.

**ROZER**, s. m. vl. Ancien nom provençal du Rhône. V. *Roze*.

**ROZER**, v. a. vl. Ronger. V. *Rouigar* et *Roder*.

**ROZER**, Nom de lieu, vl. Saint-Gilles, ville.

**ROZETA**, vl. Petite rose; il signifie encore, petite rougeur, petit bouton.

**ROZETTA**, vl. V. *Roseta*.

**ROZIL**, s. m. vl. *ROZILH*. Rouille, nielle, brouillard. V. *Rouilh*, R.

**ROSILH**, V. *Rosil*.

**ROZILH**, s. m. vl. *ROZILH*. Rouille. Voy. *Rouilh* et *Rubr*, R.

**ROZILHAR**, v. a. et n. vl. Rouiller. V. *Rouilh*, R.

**ROZILHAR**, vl. V. *Roissar*.

**ROZILHAR**, v. n. (rouzilhá). Rouiller. V. *Enroulhir* et *Rouilh*, R.

**ROZILHOS**, adj. vl. *ROZILLOS*, *ROZILLOS*, *ROZILLOS*. Rouilleux. V. *Roulhous* et *Rouilh*, R.

**ROZILHOZ**, vl. V. *Rozilhos*.

**ROZINA**, s. f. vl. Résine. V. *Resina*, *Parasina* et *Resin*.

*Rozina es la crema distillant d'aybre per suzor*. Eluc. de las Propr.

Résine est le suc distillant d'arbre par transpiration.

**ROZINOS**, **OZA**, adj. vl. V. *Resinous*.

**ROZONET**, vl. Il ou elle appela.

## RU

**RU**, Garc. V. *Rasinet*.

**RU**, **RU**, **OUU**, Espèce de commandement dont les rouliers se servent pour faire tourner à droite. Cast.

## RUA

**RUA**, s. f. vl. Ride. V. *Ruga*.

**RUA**, s. f. vl. *Rua*, cat. esp. port. Rue. V. *Carriera*.

Éty. de l'ancien italien *rua*, rue, chemin, mot qui fut abandonné parce que *ruga*, se trouve en latin avec la signification de ride. Toujours est-il certain, dit Denina, T. 3, p. 142, que le nom espagnol et français, *rua*, *rue*, sont tirés de l'italien, en supprimant le *g*, intermédiaire.

**RUA**, s. f. *rua*. *Ruga*, anc. cat. esp. port. ital. Ride.

Éty. du lat. *rua*.

**RUALA**, Av. V. *Rouala*.

**RUAMENT**, s. m. vl. Ride. V. *Ruga*.

**RUAR**, v. n. vl. *Rugar*, anc. cat. esp. Rider.

Éty. du lat. *rugare*, m. s.

**RUAS**, s. f. (rués), dl. Les rides du visage.

**RUAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Ridé, éc.

Éty. du lat. *rugatus*, m. s.

## RUB

**RUB**, Garc. V. *Rup*.

**RUBARBA**, *Ruibarbo*, esp. V. *Rubarba*.

**RUBER**, v. n. vl. Être de couleur rouge, tirer sur le rouge.

Éty. du lat. *rubere*, m. s.

**RUBES**, **ESSA**, adj. (rubés, éase), dl. V. *Rubicond* et *Rubr*, R.

**RUBI**, s. m. (rubi); *AGARANÇA*, *CARANÇA*, *REIRASTEOU*, *SANNA-LINGA*, *RETELET*, *RUSTELET*, *REBOULA*, *RAPEQUOU*, *REGISTEL*, *RENETEL*. *Rubbia*, anc. ital. *Rubia*. esp. *Rubis*, port.

Garance ou garance des teinturiers, *Rubia tinctorum*, Lin. plante de la famille des Rubiacées qui croît spontanément dans plusieurs contrées de la Basse-Provence et qu'on cultive à cause de l'usage qu'on fait de sa racine pour teindre en rouge. V. *Gar. Rubia tinctorum*, p. 413.

Éty. du lat. *ruber*, rouge. V. *Rubr*, R.

Dans le commerce on nomme *bilbon*, les petites racines de la garance privées de tige et même de leur épiderme; *Garance grappe*, la garance moulée, qui est la plus riche en principe colorant, et *garance robée*, la plus mauvaise espèce, composée des petites racines et de l'épiderme détaché des autres plantes, celle à laquelle on a laissé son écorce.

MM. Collin et Robiquet ont donné le nom d'*alizarin* à la matière colorante de la garance qu'ils ont obtenue à l'état de pureté dans ces derniers temps.

Depuis 1756, époque à laquelle le gouvernement encouragea la culture de la garance, cette plante est devenue un objet de spéculation pour les agriculteurs. Duhamel publia en 1757 un excellent mémoire sur sa culture; il en donna une nouvelle édition, en 1765.

*Pelar, levar l'escorça à la rubi, rober. Escorçagi de la rubi, robelaga.*

**RUBI**, s. m. (rubi). Un des noms du marrube. V. *Bouen-riblet*.

**RUBI**, s. m. vl. V. *Rubis*.

## RUB

**ICOUND, OUNDA**, (rubicon, énoncé. *Rubicundo*, esp. Rubicond, onde, en parlant du visage.

du lat. *rubicundus*, m. s. V. **Rubr.**  
**IFICAR**, v. a. et n. vl. *Rubificare*,  
*ubificare*, ital. Rendre ou devenir  
V. **Rubr.**, R.

**IFICATIO, IVA**, adj. vl. *Rubif-*  
ital. *Rubificatif*, ive, propre à don-  
neur rouge.

**IS**, s. m. (rubi); *Rubi*, cat. port.  
*ibino*, ital. Rubis, nom commun à  
u pierres précieuses rouges, qui  
tre elles d'autre ressemblance que la  
; cependant les joailliers donnent  
rticulièrement ce nom au rubis spi-  
au corindon télesse rubis ou rubis  
.

du lat. *rubius* pour *rubens*, rouge.

**R**, R.  
**ISSA**, s. f. V. *Roubissa* et *Rubr*,

**OR**, s. m. vl. *Rubor*, cat. esp. port.  
r, couleur rouge. V. *Rougeour*.  
du lat. *rubor*, m. s.

**R**, *roua*, *rus*, *rus*, radical, dérivé  
*rubor*, *rubra*, *rubrum*, ou de *ru-*  
*um*, rouge, couleur de feu, de  
plus ou moins foncée, *rubigo*,

*ubius*, pour *rubens*, par apoc. *rubi*,  
où : *Rub-es*, *Rubi*, *Rubis*, *Ru-*

*uber*, par suppression de *s*, *rubr* ;

*ubr-ica*.  
*ubi*, par le changement de *i* en *j*,  
et par celui de *j* en *g*, *rubg*, par la

sion du *b* et le changement de *w* en  
*ug* ; d'où : *Roug-e*, *Rouge-astre*,  
*Roug-ela*, *Rouh-os*, *Rougn-a*, *Rou-*

*Roy-os*, *Roug-egear*, *Rouge-ola*,  
*our*, *Roug-et*, *Roug-iar*, *Roug-in-el*,  
*r*, *Rog-a*, *Rog*, *Rig al*, *Rig-an-eou*,  
*Rob-in*, *Robin-a*, *Rob is*, *Roi*,

*Rois-tr*, *Roub-al*, *Roubi-au*.  
*ub*, par le changement de *w* en *i*,  
où : *Roubaud-a*, *Roub-in*, *Roub-*

*Rib-an*, *En-riban-t-al*, *Riban-*  
*ibant-al*, *Riband-oun*, *Roits*.

**MECA**, s. f. (rubrique); *Rubrica*,  
p. port. cat. Rubrique ; ce mot a  
servi à désigner une espèce de craie  
ensuite, comme on imprimait en

es titres du droit civil et du droit ca-  
même mot servit à les désigner ; il  
aussi au figuré, un synonyme de ru-

esse, détour, parce que les gens qui  
aient les lois ; la rubrique, con-  
tent des ruses et avaient des ressour-

les autres ignoraient ; il connaît la  
e, il a de vieilles rubriques, dit-on de  
un qui n'est jamais pris en défaut.

du lat. *rubrica*, m. s. V. **Rubr.**, R.  
**MECA**, s. f. Rubrique, règles selon  
es on doit célébrer la liturgie.

Parce que ces règles sont imprimées  
es rouges. V. **Rubr.**, R.

**MECA**, s. f. anc. béarn. Synonyme  
tre, parce que les titres en étaient  
n encre rouge. V. **Rubr.**, R.  
ica de exécutions,

## RUC

### RUC

**RUCA**, s. f. (rûque), dl. Chenille. Voy.  
*Chenilka*.

Éty. du lat. *eruca*, m. s.

**RUCH**, vl. V. **Rugil**.

**RUCHA**, s. f. (rûche). Nom qu'on donne  
à la soubuse, à Montpellier. V. *Tartau*.

**RUCTAR**, v. n. vl. *Roler*. V. **Rotar**.

Éty. du lat. *eructans*. V. **Rout**, R.

### RUD

**RUD**, radical pris du latin *rudis*, brut,  
raboteux, grossier, et dérivé du grec *ῥάβδος*  
(*rhabdos*), baguette, d'où *rudis*, baguette  
qui n'était pas polie dont se servaient les  
gladiateurs pour s'exercer, d'où *rudimentum*,  
ébauche grossière, rudiment ; *eruditus*, éru-  
dit, tiré de l'état grossier, poli

De *rudis*, par apoc. *rud* ; d'où : *Rud-s*,  
*Ruda-ment*, *Rud-egear*, *Rud-essa*, *Rudi-*  
*ment*, *Rud-ar*.

De *eruditus*, par apoc. : *Erudit*, *Erudit-*  
*ion*.

**RUDA**, s. f. (rûde) ; *Ruda*, cat. port. esp.  
*Ruta*, ital. Rue, on donne ce nom à deux  
espèces différentes : à la rue fétide, *Ruta*  
*graveolens*, Lin. et à la rue à feuilles étroites,  
*Ruta angustifolia*, Dec. plantes de la fam.  
des Rutacées, qui se font également remar-  
quer par une odeur forte et désagréable. V.  
*Gar. Ruta hortensis*, p. 416.

Éty. du lat. *ruta*, dérivé du grec *ῥυτή*  
(*rutê*), de *ῥώω* (*rhuô*), je conserve, à cause  
de l'usage qu'on en faisait pour la conserva-  
tion de la santé.

On donne le même nom à Valensoles, à la  
scrophulaire canine, *Scrophularia canina*,  
Lin. plante de la famille des Personnées.

**RUDAMENT**, adv. (rudamén) ; *Ruda-*  
*mente*, esp. port. Rudement, d'une manière  
brusque ; beaucoup, considérablement,  
grossièrement.

Éty. de *ruda* et de *ment*, d'une manière  
rude. V. **Rud**, R.

**RUDAMIA**, s. f. (rudamie) ; *rudessa*,  
*rudess*. Rudesse, sévérité, traitement diffi-  
cile à supporter. V. **Rud**, R.

**RUDAR**, V. **Bussar**.

Éty. du lat. *rudis*, fleuret, baguette avec  
laquelle on s'exerçait au scrime. V. **Rud**, R.

**RUDE**, Est une espèce de prépositif ou  
superlatif qui indique l'excès de la chose  
désignée : *rude bon*, très-bon ; *rude marré*,  
très-mauvais. V. **Rud**, R.

**RUDE, UDA**, adj. (rudé, ûde) ; *Ruvido*,  
ital. *Rudo*, esp. cat. *Rude*, port. Rude, âpre  
au toucher, raboteux, qui cause de la peine,  
qui est pénible à supporter, violent, impé-  
tueux ; rigide, austère, difficile.

Éty. du lat. *rudis*, m. s. V. **Rud**, R.

**RUDE**, adv. Rudement ; *Es rude fort*,  
il est rudement fort. V. *Rudament* et **Rud**,  
**Rud**.

**RUDEGEAR**, v. a. (rudedjà) ; *rudgear*.  
*Rudoyer*, dire des duretés, traiter avec ru-  
desse.

Éty. de *rude* et de *egear*. V. **Rud**, R.

**RUDELA**, s. f. vl. Calbuté, pirouette,  
roue, descente précipitée, rude. V. **Rol** et  
**Rud**, R.

## RUD

1107

**RUDELAR**, v. n. (rudelâ), dl. Dégri-  
goler, descendre avec précipitation les  
montées.

Éty. *Rudelar*, est dit pour *roudelar*, rouler.  
V. **Rol**, R.

**RUDESSA**, s. f. (rudésse) ; *rudessa*,  
*rudessa*, cat. *Ruvidessa*, ital. *Rudessa*, esp.  
port. *Rozzessa*, ital. Rudesse, qualité de ce  
qui est rude, au pr. comme au fig. V. *Ru-*  
*damia*.

Éty. du lat. *ruditas*, m. s. V. **Rud**, R.

**RUDELA**, vl. *ruditat*. V. *Rudessa*.

**RUDIMENT**, s. m. (rudimén) ; *Rudi-*  
*mento*, ital. esp. port. *Rudiment*, cat. *Rudi-*  
*ment*, livre qui contient les premiers éléments  
de la langue latine.

Éty. du lat. *rudimentum*, m. s. fait de  
*rudis*, brut, neuf, ignorant. V. **Rud**, R.

**RUDITAT**, s. f. vl. V. *Rudessa*.

Éty. du lat. *ruditatis*, gén. de *ruditas*.

**RUDOUR**, s. f. (rudour). Rudesse. V.  
*Rudamia*, *Rudessa* et **Rud**, R.

*Les acables pas de rudour,*  
*De graco cedon à meis instançon.*  
Desanat.

### RUE

**RUELA**, s. f. (ruèle). Un des noms du  
coquelicot. V. *Rouala*.

**RUELA**, s. f. (ruèle) ; *ruella*. Ruelle,  
petite rue ; espace qu'on laisse entre un des  
côtés du lit et le mur.

Éty. *Ruela* est un dim. du mot français  
*rue*, qu'on dérive du lat. *rupla*, et d'autres  
du grec *ῥυμή* (*rhumé*), rue, de *ῥώω* (*rhuô*),  
couler.

**RUESTRA**, V. **Lata**.

### RUF

**RUF, UFA**, adj. vl. Raboteux, âpre,  
rude. V. *Aufe*.

**RUFA**, s. f. (rûfe), dl. Ride, plis, fronce-  
ment, froissement d'une étoffe.

Éty. Ce mot ne viendrait-il pas du grec  
*ῥυσα* (*rhusa*), ride, vieillesse, ainsi que les  
suivants ?

**RUFADIS**, s. m. (rufadis), dl. Fronce-  
ment.

**RUFAR**, v. n. (rufâ), dl. Réchigner,  
fronder.

**RUFE, UFA**, adj. (rûfé, ûfe), dl. Rabo-  
teux, rude au toucher, hérissé de poils, plein  
d'aspérités ; fig. rustre, grossier.

**RUFFETS**, s. m. pl. (ruffés). Copeaux  
des menuisiers. V. *Couguons* et *Ribans*.

**RUFFIAN**, s. m. (rufian) ; *rouffian*,  
*rouffian*, *rouffian*. *Rufia*, cat. *Ruffian*, esp.  
*Rufião*, port. *Ruffiano*, ital. Maquereau,  
mot injurieux, *ruffen*, *ruffan*.

Éty. de l'ital. *ruffiano*, m. s.

*Juets à l'essuch défendus et ruffians non*  
*aucoun habitar au pays, les jeux de hasard*  
*défendus et les maquereaux ne seront point*  
*tolérés dans le pays. St. Pr.*

*A tard ou a temps*

*Putas et ruffians auran mau temps.*

**RUFFIN**, nom d'homme. *Ruffino*, ital.  
*Ruffin*.

1. Église honore 13 saints de ce nom.

**RUFIAN**, vl. V. *Ruffian*.

## RUG

**RUG**, s. m. vl. *Ruoghio*, ital. Rugissement. V. *Rugit*.

**RUGA**, s. f. vl. *RUA*, *RUGAMENT*, *RUGACIO*. *Ruga*, port. esp. ital. anc. cat. Ride, pli qui se fait à la peau du front ou de la face.

Éty. du lat. *ruga*, m. s.

**RUGACIO**, s. f. vl. Ride. V. *Ruga*.

Éty. du lat. *rugatio*, m. s.

**RUGATIUM**, *IVA*, adj. vl. *Ridatif*, propre à rider. V. *Ruga*.

**RUGEAR**, v. a. (rudzà), d. bas lim. Nettoyer le blé avec le crible. V. *Moundar* et *Drasar*.

**RUGEN**, vl. Rongeant; rugissant.

**RUGEUN**, s. m. (rudzùn), d. bas lim. Les criblures. V. *Moundilhas*.

**RUGIMENT**, s. m. vl. Flatusosité, horborygme; rugissement. V. *Rugit*.

**RUGIR**, v. n. vl. *Rugir*, esp. port. cat. *Ruggire*, ital. *Rugir*.

Éty. du lat. *rugire*, m. s.

**RUGIT**, s. m. vl. *RUA*, *RUGIMENT*, *RUGEN*. *Rugit*, cat. *Rugido*, esp. port. *Rugito*, ital. Rugissement; flatusosité, horborygme.

Éty. du lat. *rugitus*, m. s.

**RUGLE**, s. m. (rùglé), d. béarn. Poisson de mer extrêmement froid au toucher, d'où vient la façon prov. de parler, commune chez les pêcheurs de Bayonne, *Qui yéla com le pet dou rugle*.

**RUGLE**, s. m. vl. Globe, planète.

**RUGLES**, anc. béarn. Froid. V. *Rugle*.

*Que los qui seran et se trouvaran morts per rugles et autres accidents.*

Priv. et régl. de Béarn.

**RUGOZ**, *OZA*, adj. vl. *Rugoso*, esp. port. Ridé, éc.

Éty. du lat. *rugosus*, m. s.

**RUGOZ**, vl. V. *Rugos*.

**RUGOZITAT**, s. f. vl. *Rugosidad*, esp. Rugosité.

Éty. du lat. *rugositas*, gén. de *rugositas*.

## RUI

**RUI**, Garc. V. *Riou* et *Riv*, R.

**RUICHA**, s. f. (rùiche), d. m. Écorce des arbres. V. *Rasca* et *Rusc*, R.

**RUIGAR**, Gar. V. *Rouigar* et *Rouig*, Hm.

**RUIL**, s. m. vl. et

**RUILLI**, s. m. d. vaud. Rouille. Voy. *Rouilh* et *Rouilh*, R.

**RUINA**, s. f. vl. *Ruina*, cat. V. *Rovina*.

**RUINA**, s. f. (rùine); *RUINA*, cat. *Rovina*, ital. *Ruinas*, esp. port. Ruines; ce mot se prend dans un sens vague et général pour décombres, débris d'un bâtiment; mais on entend plus particulièrement, en Languedoc, par ce terme, les menus débris de mortier d'un mur démolé, du gravier. Voy. *Rouin*, R.

**RUINAR**, et comp. V. *Rouinar*.

**RUISSA**, s. f. (ruisse). V. *Rouigoun*, *Rasca*, *Raissa* et *Rusc*, R.

**RUISSA**, s. f. Base ou bondrée. Voy. *Busa*.

**RUISSA-D'ARSA**, s. Nom qu'on donne à la harpaye, dans le Languedoc, selon M. d'Anselme. V. *Busa-deis-paluns*.

**RUISSA-BLANCA**, s. f. Nom qu'on donne, en Languedoc, à la soubuse. V. *Tartau*.

**RUISSA-DE-PALUN**, s. f. *RUISSA-D'ARSA*, *TARTAU*, *RUISSA*. Nom qu'on donne à la buse pattue, *Falco lagopus*, Lin.

**RUISSIR**, V. *Reussir*.

## RUK

**RUK**, m. s. que *Rasinet*, v. c. m.

## RUL

**RUL**, s. m. (rùl), dl. Rouillure; crasse du visage. V. *Routh*, R.

**RULLAR**, dl. *MOULAR*. Grimacer; en t. de couturière, froncer.

**RULLE**, adj. (rùlè), dl. *RULLA*. Plein comme un œuf, se dit de quelqu'un qui a le ventre trop plein.

**RULLE**, s. m. dl. Le rôle des trois personnes mises dans chaque échelle au rang des consuls qu'on doit élire. Sauv.

**RULLE**, s. m. dl. La meule d'un moulin à monder ou moulin à gruaux.

**RULLE**, s. m. dl. Le moulin à monder même.

## RUM

**RUMADURA**, s. f. (rumadûre), dl. Brûlure. V. *Brulura*.

Éty. Altér. dit pour *rimadura*. V. *Rim*, R.

**RUMAR**, v. a. vl. Brûler, incendier. V. *Rimar* et *Rim*, R.

**RUMB**, s. m. (rôumb); *Rumo*, port. *Rumbo*, esp. *Rhumb* ou *rumb*, c'est l'un des 32 airs de vent, l'une des 32 parties de la boussole.

Éty. du grec *ῥόμβος* (*rhombos*), d'où le latin *rhombus*, m. s.

**RUMEGAR**, dl. V. *Rimar*.

**RUMINAR**, v. a. (rumina); *Ruminare*, ital. *Ruminar*, esp. port. *Rumiar*, cat. *Rumier* quelque chose, la travailler dans son esprit, revenir sur une idée, sur un projet; pour remâcher. V. *Roumar*.

Éty. du lat. *ruminare*, m. s. formé de *rumen*, partie supérieure du gosier des animaux ruminants, par où passent les aliments, ou premier estomac, d'où partent les aliments qu'ils ruminent.

**RUMOR**, s. m. vl. *RUINON*. *Rumor*, cat. V. *Rumour*.

**RUMOROS**, *OZA*, adj. vl. *RUINONOS*. *Rumoroso*, ital. Bruyant, agité, tumultueux, grondeur, mugissant.

**RUMOUR**, s. m. (rumôur); *RUINON*, *RUMORE*, ital. *Rumor*, esp. port. cat. *Rumeur* bruit général et sourd, excité par quelque mécontentement dans une ville, dans une maison, bruit qui s'élève tout à coup à l'occasion de quelque accident.

Éty. du lat. *rumor*, m. s. probablement dérive du grec *ῥῆος* (*rhêos*), couler. V. *Rh*, R.

**RUMPEDURA**, vl. V. *Rompedura*.

**RUMPEMENT**, vl. V. *Roumpement* et *Ruptura*.

**RUMPRE**, vl. V. *Roumpre*.

**RUMPUT**, *UDA*, adj. et p. vl. *Rompu*, ue. V. *Roumpu* et *Roump*, R.

## RUN

**RUNA**, s. f. vl. Combat.

**RUNDIK**, v. n. vl. Grogner. V. *Grougnar*.

**RUNHA**, vl. V. *Rougna*.

**RUNHOS**, vl. V. *Rougnous*.

## RUP

**RUP**, s. m. (rùp); *RUINON*. On le dit d'un poids de vingt livres, on s'en sert particulièrement en parlant des cochons.

*A pesat quinze rups, il a pesé trois quintaux.*

A Nice, le *rup*, vaut 25 livres du pays.

**RUPAR**, v. a. vl. Rider, hérasser.

*Aquot fai rupar le pel del cap, cela fait dresser les cheveux sur la tête.*

**RUPCIO**, vl. V. *Ruptio*.

**RUPTIO**, s. f. vl. Rupture. V. *Ruptura*.

Éty. du lat. *ruptio*, m. s. V. *Roump*, R.

**RUPTIU**, *IVA*, adj. vl. *Ruptif*, etc. propre à rompre. V. *Roump*, R.

**RUPTURA**, s. f. (ruptûre); *Ruptura*, cat. esp. *Rottura*, ital. *Rottura*, port. *Ruptura*, fracture, V. *Roumpedura*. fig. division qui arrive entre des personnes qui étaient unies par traité, par amitié, il y a rupture entre eux.

Éty. du lat. *ruptura*, m. s. V. *Roump*, R.

## RUR

**RURAL**, *ALA*, adj. (rurâl, âle); *RUINON*. *Rurale*, ital. *Rural*, esp. cat. port. *Rural*, ale, des champs, de la campagne, rustique.

Éty. du lat. *ruralis*, m. s.

## RUS

**RUSA**, s. f. (ruse); *RUINON*. Ruse, voie déguisée pour arriver à ses fins.

Éty. de *re*, augm. et de *usus*, pratique, expérience.

**RUSAT**, *ADA*, adj. (rusâ, âde); *RUINON*. *Rusé*, éc. adroit, qui a de la ruse.

Éty. de *rusa* et de *ad*.

**RUSC**, *RUINON*, *RUINON*, radical dérivé du celte *rusk*, *ruchta*, écorce, d'où le bas breton *rusc*, m. s. ou peut-être du grec *ῥῆος* (*rhêos*), ridé.

De *rusc*: *Rusc*, *Rusc-a*, *Rusc-ada*, *Rusc-car*, *Rusc-a*, *Rusc-oun*. *Rusqu-egear*, *Rusqu-egear*, *Rusqu-et*, *Rusqu-ier*.

De *rusc*, par la prép. de b: *Brusc*, *Brucamb-ilha*, *Brusqu-et*, *Buich-a*, *Buiss-a*.

**RUSC**, s. m. (rûs). dl. Écorce, V. *Rusc*, fig. habit, justaucorps. V. *Rusc*, R.

**RUSC**, s. m. dg. *Sarche*, le cercle en bois des tamis. V. *Ceuclade tamis*.

**RUSC**, s. m. (rûsc), dl. et g. *Archon* d'un moulin.

**RUSCA**, s. f. (rûsque); *RUINON*, *RUINON*, *RUINON*. *Rusca*, cat. Ce mot signifie en général écorce grossière, mais on le dit plus particulièrement de l'écorce du chêne mise en poudre, ou du tan.

Éty. du bas breton *rusc*, écorce. V. *Rusc*, Rad.

Le tan qui a déjà servi porte le nom de *lannée*, et quand l'écorce n'est que grossièrement divisée celui de *gros tan*.

: *Rusc-ada*, *Rusc-ar*, *Rusqu-et*, *ar*, *Rusqu-egéaire*.  
 du chêne est employée pour les cuirs, de temps immémorial, fut qu'en 1765 que M. Ranquin, imagina d'y substituer la bruyère réussit parfaitement.  
 M. Armand Seguin, inventa un moyen duquel le tannage des cuirs se fait en quelques jours, en employant au lieu du tan.  
 M. Potot, en 1800 Smith et James en 1803; Henory, en 1805, et Neveu, en 1807, ont inventé des procédés qui rendent les cuirs imperméables, s. f. dl. Pour tannée. V. *Mouta*.  
 s. f. Est encore, selon M. Garcin, l'ère en bois pour conduire l'eau d'une fontaine dans un cuvier, une futaie ainsi nommée parce qu'on a d'abord employé l'écorce à cet usage et particulièrement l'écorce de liège qu'on appelle *a. V. Rusc*, R.  
 s. f. Bousin, espèce d'écorce ou d'astendres que les tailleurs de pierre ou les pierres qu'ils travaillent. Voy. *Be* encore en vl. et fig. ventre, bourse.  
*DA*, s. f. (ruscade), dl. Lessive. *la*.  
*a ruscada*, faire la lessive.  
 celt. selon M. Astruc.  
*DA*, s. f. *NOUACHA*. Fosse où le liège se sèche dans l'écorce de chêne *rusca* et de *ada*, mis en tan. Voy. *LEH*, adj. vl. Débile, maigre, débile.  
*rusca*, écorce, qui n'a que l'écorce.  
*AR*, v. a. (ruscà). Tanner, faire dans la fosse à tan.  
*rusca* et de *ar*. V. *Rusc*, R.  
*AR*, v. a. (ruscà), dl. Lessiver. V. *LISSIER*, s. m. (ruscassié). Nom niacré d'Égypte. V. *Capoun-fer*.  
*IA*, s. f. (rustae), d. bas lim. Pour les arbres. V. *Rusca* et *Rusc*, R.  
 le cochon entier, enlevé et séparé.  
 ne maigre, décharnée.  
*IAL*, s. m. vl. Ecale. V. *Crown*.  
*OUN*, s. m. (rusteou), d. bas lim. *ruscha*, petite personne maigre, etc. R.  
*OUN*, adj. md. On le dit du bois couvert de son écorce. V. *Rusc*, R.

**RUSCLE**, s. m. (rusclé). Appétit dévorant, faim canine.  
*Ai lou ruscle*, je meurs de faim. Voy. *Rasclé*.  
**RUSILLOS**, adj. vl. V. *Roulhous*.  
**RUSQUEGEAIRE**, s. m. (rusquedjaïré), dl. Un écorceur, celui qui écorce les chênes.  
 Éty. de *rusca*, écorce, et de *egéaire*, qui agit. V. *Rusc*, R.  
**RUSQUEGEAR**, v. a. (rusquedjá), dl. *ESSETHOUNAR*. Écorcer un arbre, pour faire du tan de son écorce.  
 Éty. de *rusca* et de *egear*. V. *Rusc*, R.  
**RUSQUET**, s. m. (rusqué), dl. Coin à écorcer; moulin à tan.  
 Éty. de *rusca* et de *it*. V. *Rusc*, R.  
**RUSQUIER**, s. m. (rusquié), dl. Cuvier. V. *Tina*.  
 Éty. de *rusca*, lessive, et de *ier*. V. *Rusc*, R.  
**RUSSA-DEIS-PALUNS**, s. f. (russe-déipulus). C'est le nom qu'on donne, dans le Gard, à la buse pattue, *Falco-lagopus*, Lin. qu'on nomme ailleurs *Tartau*, v. c. m.  
 Cette espèce a la cire et les doigts jaunes, la tête, le cou et la poitrine d'un jaune blanchâtre, avec quelques stries brunes, et les plumes de la queue blanches dont l'extrémité est noire.  
**RUSSA**, s. f. (russe). Nom par lequel on désigne, dans le Gard :  
 1° La buse commune. V. *Busa*.  
 2° La bondrée. V. *Boundrea*.  
**RUSSA-D'AIGUA**, s. f. (russe-d'aigue). Dans le département du Gard, on nomme ainsi le busard harpie, qui porte ailleurs le nom de *Busa deis paluns*, v. c. m.  
**RUSSA-BLANCA**, s. f. (russe-blanche). Nom que porte, dans le même pays, le Busard-Saint-Martin. V. *Tartau*.  
**RUSSEOU**, s. m. (russéou), dl. Du cuir ou de la corne brûlée, les femmes du peuple emploient ce parfum contre les vapeurs hystériques.  
**RUSSET**, s. m. (russé). dl. V. *Russa*.  
**RUSSI**, s. f. (russi). Buse, Cast. Voy. *Busa*.  
**RUSSO, USSA**, s. et adj. *Rus, sa*, cat. *Russa*, ital. Russe, qui est de Russie; fig. personne dure et grossière.  
**RUSTA**, s. f. (rûste), dg.  
*Quan sus coup de Sina la rusto*  
*Diou de sa bouquo touto justo*, etc.  
 D'Astros.  
**RUSTA**, s. f. (rûste). Poteau de remplissage, pièce de bois qui va perpendiculairement du haut en bas d'une cloison, s'ajuster aux sablières.  
**RUSTAT**, s. f. vl. Grossièreté, rusticité, rudesse.  
 Éty. du lat. *rusticus*.  
**RUSTE, USTA**, adj. vl. *Rustec*, cat. Grossier, rude, violent.  
 Éty. du lat. *rusticus*.

**RUSTEGAMENS**, adv. vl. *Rusticament*, cat. *Rusticamente*, esp. port. ital. Grossièrement, rudement.  
 Éty. du lat. *rusticus*.  
**RUSTIC**, vl. *Rustic*, cat. V. *Rustique*.  
**RUSTICAR**, v. a. (rusticà). Rustiquer, enduire à la rustique.  
 Éty. de *rustica* et de *ar*, formé de *rus*, champ.  
**RUSTICITAT**, s. f. (rusticité); *Rusticità*, ital. *Rusticidad*, esp. *Rusticidade*, port. *Rusticitat*, cat. Rusticité, grossièreté des gens de la campagne.  
 Éty. du lat. *rusticitatis*, gén. de *rusticitas*, m. s.  
**RUSTIQUE**, **ICA**, adj. (rustiqué, ique); *Rustic*, cat. *Rustica*, ital. esp. port. Rustique, qui appartient à la campagne, grossier, impoli.  
 Éty. du lat. *rusticus*, m. s. de *rus*, champ.  
**RUSTIQUE**, nom d'homme (rustiqué); *Rustico*, ital. Rustique.  
 L'Église honore 12 saints de ce nom.  
**RUSTRE**, adj. et s. m. (rûstre); *Rustico*, ital. Rustre, fort rustique, fort grossier, très-impoli.  
 Éty. du lat. *rusticus*, m. s. formé de *rus*, champ.  

**RUT**

**RUTELA**, s. f. vl. Tarentule. V. *Tarantula*.  
 Éty. du lat. *rutela*, m. s.  
**RUTHA**, vl. Rue. V. *Ruda*.  
**RUTHAT**, adj. et p. vl. Mêlé de rue.  
 Éty. du lat. *rutatus*, m. s.  
**RUTLE**, s. m. vl. Rôle. V. *Rôle*.  
**RUTLO**, s. m. vl. *rutlon*. Rouleau, souffrage, vote.  
 Éty. du tuyau creux, en forme de rouleau, dans lequel on introduisait le suffrage.  
*Blanquiers aïon V rutlos per I consol*  
*cascun an*, que les corroyeurs aient cinq souffrages pour un consul chaque an.  
 Cast. de Montp.  
**RUTLON**, vl. V. *Rutlo*.  
**RUTZ**, vl. Il ou elle grogne.  

**RU**

**RU**, s. f. (rûie), dg. Pour rue. Voy. *Carriera*.  
**RUYLEHA**, vl. V. *Roulha*.  
**RUYNOS, OZA**, adj. vl. En ruine, dégradé. V. *Rouinous*.  

**RUZ**

**RUZIL**, s. m. vl. Rouille, crasse. Voy. *Roulh*, R.  
**RUZIL**, vl. V. *Roill* et *Roulha*.

# S

## S

**S**, s. f. (esse). S, dix-neuvième lettre de l'alphabet et la quinziesme des consonnes.

L'S est composée de deux panses dont l'une tourne à droite et l'autre à gauche, terminées chacune par un crochet.

Comme les Provençaux font presque toujours précéder d'un *e l's* qui commence les mots, (voyez en les raisons à l'art. S du Traité de l'Orthographe), et qu'ils disent par conséquent *escandale* pour *scandale*, *espéctacle* pour *spectacle*, *estatut* pour *statut*, etc., il en est beaucoup qui transportent cette prononciation au français, et font ainsi par un seul mot, reconnaître le pays qui les a vu naître.

**S**, Remplace quelquefois l'art. pl. *les*, quand il est placé après une voyelle finale.

*Tumos autres*, comme les autres. Goudelin. S, Seule est souvent employée par les Troubadours pour le pron. pers. *se*, quand le mot suivant commence par une voyelle.

**S**, pr. pers. vl. C'est une contraction de *se* ou de *si*, qu'on plaçait toujours comme *affixe*, après les mots terminés par une voyelle. Rayn.

*Mantas vetz qui s cuida calfar s'art.*  
E. Cairels.

## SA

**SA**, adv. vl. Ici, deçà. V. *Ça*.

**SA**, Pour *c-y-a*, il y a ici.

**SA**, pron. poss. fém. trois. pers. fém. de *soun*, dont le pl. est *sas*, *setis*. *soua*. *Sa*, cat. esp. *Sua*, ital. *Sa*.

Éty. du lat. *sua*.

**SA**, dl. Pour *Sap*, v. c. m. et *Spi*.

**SA**, d. de Grasse. V. *Sou*.

**SA**, dl. Pour sain. V. *San*.

**SA**, dl. Pour sac. V. *Sac*.

**SA**, Pour sapin. V. *Sap*.

## SAB

**SAB**, vl. Il ou elle sait, sent.

**S'AB**, vl. Pour *si ab*, si avec.

**SAB**, V. *Sap*.

**SABA**, s. f. (sâbe); *SABLA*, *SEVA*, *SOUMA*. *Saba*, cat. esp. Sève, fluide transparent, incolore et limpide qui circule dans les végétaux où il remplit à peu près les mêmes fonctions que le sang dans les animaux.

En vl. humeur.

Éty. du lat. *sapa*, suc.

Bradley, célèbre auteur anglais, est le premier qui ait développé le système de la circulation de la sève.

*Leis aubres fan saba*, les arbres sont en sève ou la *saba* mounia.

*Saba marsenca*, sève de mars.

*Saba d'aoust*, sève d'aout.

**SABA**, s. m. Un des noms de l'engoulevent, selon M. Garc. V. *Tardarassa*.

**SABACHAR**, v. a. (sobotsâ), d. bas lim. Secouer dans un sac. V. *Enacar* et *Sac*, Rad.

## SAB

**SABAGOL**, s. m. (sabagól). Un des noms qu'on donne, en Languedoc, au genêt à balais. V. *Ginest-gruas*.

**SABAR**, v. a. (sabâ). En termes d'écorceur et de greffeur, tanner, dit M. de Sauvages :

On tanne les jeunes tiges et les branches quand elles sont en sève, en frappant à plusieurs reprises sur leur écorce avec un corps plat ou arrondi, après cette opération, en la tordant légèrement elle se sépare facilement; les jardiniers emploient ce procédé pour greffer et les enfants pour faire des sifflets; fig. rosser, donner des coups comme quand on tanne.

Éty. de *saba*, sève, et de l'act. ar.

**SABAR SE**, V. *Tarar se*.

**SABARNAU**, s. m. (sabarnâou), dl. *SABERNAU*. Savetier qui va louant ses œuvres d'un village à l'autre. V. *Groulier*.

Éty. de *Sab*, Rad. de *sabata* et de *arnau*, *arnada*, rongée, usée, vieille savate. Voy. *Sabat*, R.

**SABARQUINADA**, s. f. (sabarquinâde). Salut, révérence profonde.

Éty. Ce mot est arabe.

*Faire la sabarquina*, saluer révérencieusement.

*Veni espres de nouestro countrado,*  
*Vous faire la sabarquinado.*  
Gros.

**SABARTES**, vl. Saverdunoix, petit pays du comté de Foix.

**SABAT**, *sabot*, radical dérivé de la basse latinité *sapata*, soulier, qui est un dim. de *sapa*, lame, tranche mince, parce que, dit M. Roquefort, les souliers étant plats, ressemblent à une lame.

De *sapata*, par apoc. et changement du p en b, *sabat*; d'où : *Sabat-a*, *Sabat-assa*, *Sabat-eta*, *Sabat-oun*, *Sabat-ouna*, *Sabat-ier*, *En-sabat-atz*, *En-sabat-at*, *Sab-pl*, *Sabat-iar*, *Sabat-iar*, *Rabout-ir*, *Sabout-it*, *Sapat-er*.

**SABAT**, p. de *sabar*, (sabâ), dl. Battu, daubé, assommé de coups; on le dit aussi des fruits qui ont perdu leur suc pour avoir été gardés trop longtemps : *Arangi sabat*, orange sans suc. V. *Saba*, sève.

**SABAT**, s. m. Un des noms du crapaud volant. V. *Tardarassa*.

**SABAT**, V. *Sabbat*.

**SABATA**, s. f. Garc. Pour *Sabot*, v. c. m. Corna et *Sabat*, R.

**SABATA**, s. f. (sabâte), et impr. *soulier*, *soulier*, qui est pris du français *Capato*, esp. anc. *Sabata*, cat. *Zapato*, esp. mod. *Sabato*, port. *Çiabata*, ital. Soulier, chaussure qui couvre le pied et s'attache par dessus; savate en français ne désigne qu'un vieux soulier. V. *Groula*.

Éty. de *sab*, mot celtique qui signifie pied en général et de *bata*. V. *Sabat*.

## SAB

*Dans un soulier on nom*

**EMPEIGNE**, la partie de dessus qui couvre le **QUARTIERS**, les parties latérales qui se réunissent le talon.

**SEMEILLE**, la partie inférieure sur laquelle on **TALON**, la partie ajoutée au pied et semelle pour talon.

**TRÉPOINTE**, V. *Rivet*.

**AVANT-PIED**, la partie de l'empeigne qui l'avant-pied.

**TIRANTS ou OREILLES**, les bouts des qu auxquels passent les courroies.

**DRESSE**, le morceau de cuir qu'on met entre pour les redresser quand elles s'inclinent d'un

**CAMBRURE**, la partie des souliers, bout correspond à la cambrure du pied et qui se à terre.

**CARRIÈRE**, les semelles neuves qu'on met sous les souliers.

**FORME**, la partie de dessus d'un soulier, le sur lequel on l'établit.

**HAUSSE**, le morceau de cuir qu'on y ajoute une partie.

**PATON**, le petit morceau de cuir dont on remplit d'un soulier en dedans.

**AILETTE ou ALETTE**, petit morceau de cuir paré dans son pourtour, qu'on coud aux parties internes de l'empeigne.

**AME**, la semelle très-mince qu'on met entre

*Espèces de souliers.*

Brodequin, V. *Broudequin*.

Escarpin, V. *Escarpin*.

Savate, V. *Groula*.

Sandale, V. *Sandala*.

Pantoufle, V. *Pantouffa*.

Sabot, V. *Sabot* et *Esclot*.

Galoches, V. *Galocha*.

*Proverbes.*

*A pichot ped jamai grossa sabata li*  
*Touta sabata deven groula.*

*Trouvar sabata à son ped*, chaussure à son pied, c'est-à-dire parler.

« L'origine du terme *sabata*, dit S se trouve naturellement dans les deux dont il paraît être composé; *savoir* *sac* et *bata*, ou pied d'animal, en a *sabata* ou sac de *bata*, est le même ou étui de pied, ce qui convient pas mieux au soulier. »

Cette explication serait assez in s'il n'était pas démontré que c'est signifie pied, comme on peut le mots *Sap*, *Sapur*.

Pendant longtemps les hommes ché nu-pieds, et l'usage où étaient breux d'offrir aux voyageurs qui chez eux de l'eau pour se laver les une preuve que celui des souliers n' connu.

On employa d'abord l'écorce de pour se couvrir les pieds et ensuite

et configuré selon les temps et les

e actuelle des chaussures fut imitée anglaise, en 1633. On ne com-  
y placer des boucles qu'en 1670.  
onne, Moniot et Paradis, établis-  
310, à Paris, une fabrique de sou-  
mécanique. Ces souliers dont toutes  
sont réunies au moyen de petits  
m'on a nommés corioclaves, pour  
n, ont été inventés dans les États-

'AB, v. a. vl. Vexer, agiter,  
r. V. *Sabbategear* et *Sabbat*.

'ARIA, s. f. vl. *Sabateria*, anc.  
teria, esp. *Sapataria*, port. Sa-  
ordonnerie, tout ce qui se rattache  
ation des souliers.

*sabata* et de *aria*. V. *Sabat*, R.  
'ARIA, nom de lieu, (sabatarie).  
re de rue, de quartier; Tr. la sa-  
on la *savaterie*, parce que *sabata*  
oulier et non *savate*.

*sabata*, soulier, et de *aria*, lieu  
liers abondent, où on les fabrique.  
R.

'AS, s. m. et

'ASSA, s. f. (sabalasse); *SABA-  
CANAO*. *Sabatassa*, cat. Augm.  
ata, gros et vilain soulier, soulier  
sans grâce. V. *Sabat*, R.

'ATZ, *ENSABATATZ*, adj. m. pl. vl.  
ou *ensabatés*, épithète qu'on don-  
nait aux Hérétiques vaudois au com-  
t du XIII<sup>e</sup> siècle, comme le prou-  
vent vers suivants du poème sur la  
contre les Albigeois:

« Les grans s'ajout-ou vis pas que sus noi,  
lous cerviçes e subrele *ensabatés* » v. 106  
« et ramembrenant (wende) ne vis depais que jo  
si) qu'on fait contre les hérétiques et contre les

nom leur fut donné, dit Bossuet,  
Variat. liv. XI, § 71, à cause de  
ouliers d'une forme particulière  
paient par-dessus, pour faire pa-  
riés nuds, à l'exemple des apô-  
tres une marque de leur pauvreté  
e.

est en effet composé de *sabata*,  
épiphrase *atz*; pourvu de souliers,  
du remarquables, singuliers, com-  
disent mau *ensabatatz*; mais il ne  
t de *savate* ainsi que l'a avance  
dans son Dict. de Théologie, au  
sis; parce que *sabata*, soulier,  
encore pris dans un sens dépré-  
te époque. Le nom de *sabatier* ne  
formé en *savetier* qu'après l'in-  
du cordouan ou cuir de Cordoue,  
bord appeler *cordouaniers* ceux  
yaient et ensuite cordonniers. Ce  
lors que le nom de *savetier* fut ap-  
peler *sabatiers* de bas étage.

étonnant que le savant M. Faurier,  
et l'histoire en vers de la Croisade  
Albigeois, n'ait pas reconnu l'éty-  
mologie. Voici ce qu'il dit dans  
sur les deux vers que nous avons

« L'auteur (du poème) ne donne jamais le  
nom d'hérétiques qu'aux Albigeois, propre-  
ment dits, l'épithète de *sabatatz*, d'*ensaba-  
tatz*, s'applique toujours aux Vaudois. . . .  
quant au motif de ce surnom d'*ensabatatz*,  
donné aux Vaudois, je l'ignore. »

'SABATELA, s. f. (sabatèle), dl. Dim.  
de *sabata*. V. *Sabatela*, *Sabatoun* et *Sabat*,  
Rad.

'SABATELA, s. m. Nom languedocien  
de la *sabatèle*, champignon bon à manger  
et d'un genre particulier. Sauvages, Dict.

'SABATELA, s. f. (sabatèle); *Sabatela*,  
cat. Un des dim. de *sabata*. V. *Sabatoun*  
et *Sabat*, R.

'SABATEY, s. m. (sabaté), dg. Savetier.  
V. *Sabatier* et *Sabat*, R.

'SABATIER, v. n. (sabatier). Courir beau-  
coup sans motif ou sans nécessité.

Éty. *Sabatier* est dit par syncope pour  
*sabategear*, formé de *sabata* et de *egear*,  
litt. agir des souliers. V. *Sabat*, R.

'SABATIER, s. m. (sabatier); *SABATY*,  
*SABATER*. *Sapatero*, port. *Zapatero*, esp.  
*Sabater*, cat. *Ciabatieri*, ital. Cordonnier,  
et non *savetier* qui est désigné dans notre  
langue par le mot *Groulier*, v. c. m. dans  
la basse latinité, *sabaterius*, *sabateria*, de-  
signaient le nom et la profession du cordon-  
nier; ce mot, cordonnier est d'invention  
toute française. V. *Cordonnier*, pour les  
détails.

Éty. de *sabata*, soulier, et de *ier*, ouvrier  
qui fait des souliers. V. *Sabat*, R.

'SABATIER, s. m. (sabatier). Nom nicéen  
de l'épinoche aiguillonné, *Gasterosteus ac-  
uleatus*, Lin. poisson de l'ordre des Holo-  
branchés et de la fam. des Atractosomés  
(corps en fuscau), qui habite dans les fossés  
des rivières; il n'atteint que 46 mill. de longueur  
et sa chair n'est d'aucun usage.

'SABATON, s. m. vl. *SABATO*. *Zapaton*  
et *Zapato*, esp. *Sapato*, port. Soulier. V.  
*Sabata* et *Sabat*, R.

'SABATOUN, s. m. (sabatoun); *SABATY*,  
*SABATELA*. *Sapatinho*, port. *Zapatillo*, esp.  
Petit soulier ou soulier d'enfant.

Éty. Dim. de *sabata*. V. *Sabat*, R.

'SABATOUN, s. m. *PANTACOSTA*, *HABYTA*,  
*FEU DE SAINT-JEAN*, *POUPA-CHANA*, *LITTA-CHANA*,  
*VAN DE COUSTAS*. Nom qu'on donne, dans la  
Basse-Provence, au chèvre-feuille ordinaire  
ou chèvre-feuille des jardins, *Lonicera ca-  
prifolium*, Lin. arbrisseau de la fam. des  
Caprifoliacées, cultivé pour l'ornement des  
bosquets.

Éty. de *sabatoun*, à cause de la ressem-  
blance qu'a sa fleur avec un petit soulier.

'SABATOUNS, s. m. pl. dl. Gros et vilains  
souliers; chaussons de peau. V. *Sabatassa*.

'SABAUT, s. m. (sabaou), dl. Un sava-  
tasse, celui qui affecte de paraître savant,  
mais qui n'a qu'un savoir confus.

Éty. de *sab*, radical de *sabar* et de *aut*,  
haut, relevé, ce qui est justifié par ce pas-  
sage. V. *Sap*, R.

*No vulhas aut saber, mas tem.*

*Noli altum sapere sed timere.* V. *Sap*, R.

'SABBAT, s. m. (sabà); *SABAT*. *Sabbato*,  
port. *Sabbato*, ital. *Sabado*, esp. *Sabbat*, le  
samedi, dernier jour de la semaine, et jour  
de repos des Israélites.

Éty. du lat. *sabbatum*, dérivé de l'hébreu  
*sabbath* ou *shabbat*, repos, cessation de tra-  
vail.

On voit dans l'Exode 20 et 22, qu'il est  
ordonné aux hébreux sous peine de mort,  
d'observer le sabbat en s'abstenant de toute  
œuvre servile et en le consacrant au Seigneur  
par des prières.

Dérivés: *Sala* et *Sande*.

'SABBAT, s. m. *SABAY*, *CHABOT*. *Sabbat*,  
assemblée nocturne des sorciers.

Éty. Parce qu'on supposait que ces pré-  
tendues réunions avaient lieu le jour du sab-  
bat, et qu'elles étaient aussi tumultueuses  
que les réunions des Juifs.

On donne encore le nom de sabbat à une  
réunion bruyante, où l'on ne saurait enten-  
dre, faisant allusion à ce qui se passe dans  
la Synagogue des Juifs le jour du sabbat,  
où chacun récite les psaumes à haute voix  
et sur le ton qu'il lui plaît, il en résulte un  
horrible cacophonie.

'SABBATEGEAR, v. n. (sobotedzi), d.  
bas lim. *Sabbadear*, port. Faire du bruit,  
occasionner du tumulte, comme on suppose  
que cela a lieu au sabbat, d'où *Sabbategeai-  
re*, lapageur.

Éty. de *sabbat* et de *egear*, faire le sabbat.

'SABBATINA, s. f. (sabbatine); *Sabati-  
na*, cat. esp. *Sabbatine*, exercice qu'on fait le  
samedi dans certains collèges.

'SABBAUTURA, vl. V. *Sepultura*.

'SABEDOIRA, adj. vl. À savoir. V. *Sep*,  
Rad.

'SABEDOR, s. m. vl. *Sabedor*, port. cat.  
esp. Savant, sage, devin, instruit, érudit. V.  
*Sap*, R.

'SABEN, s. m. vl. V. *Sabensa*.

'SABENS, adj. vl. Savant. V. *Sabent* et  
*Sap*, R.

'SABENSA, s. f. vl. *SABEN*. *Sabedoria*,  
port. Science, instruction, connaissance,  
savoir.

Éty. du lat. *sapientia*, m. s. V. *Sap*, R.

'SABENT, ENTA, adj. (sabbèn, einte),  
d. m. *Sabent*, cat. Savant, ante, V. *Savent*;  
comme plus usité et *Sap*, R.

'SABER, s. m. (sabbè); *Sapere*, ital. Sa-  
ber, esp. port. cat. Le savoir, la science, l'é-  
rudition, la raison.

Éty. du lat. *sapere*, employé pour *scire*.  
V. *Sap*, R.

*Lou gai saber*, la science des Trouba-  
dours, leur poésie.

*Lou saber faire*, le savoir faire, l'indus-  
trie, l'adresse.

*Lou saber vioure*, la connaissance des usa-  
ges du monde.

'SABER, v. s. *SAPPER*, *SACHER*. *Sapere*,  
ital. *Saber*, esp. port. cat. Savoir, connaître,  
avoir connaissance de..., apprendre, être  
instruit, être informé de..., avoir dans la mé-  
moire, être instruit dans quelque science.

Éty. du lat. *sapere*, employé pour *scire*.  
V. *Sap*, R.

*Saber ou saupre mau*, savoir mauvais gré.

*Me sabe mau*, je suis fâché.

*Co es à saber*, expression qu'on trouve fré-  
quemment dans les anciens titres et qui cor-  
respond à *savoir*, c'est-à-dire, c'est-à-savoir.

*Sabes lou camin?* connaissez-vous le che-  
min.



*Sabex* sous l'ougement, connaissez-vous son logement et non *savex-vous*, etc.

Sentir, apprécier, avoir le pouvoir, le moyen, la force, l'adresse, avoir dans la mémoire.

**SABER**, s. m. vl. Savoir, sens, esprit, raison. V. *Sap*, R.

**SABERNAU**, s. m. (saber-naou). Saver-tier. V. *Sabarnau* et *Sabat*, R.

*Vendra quacouque sabernaou,*  
*Que quand veira la manida, etc.*  
Rigaud.

**SABERUC**, adj. (saberuc), dg. Savoureux. V. *Sap*, R.

*Saberuc legantge.*  
D'Astros.

**SABERUT**, adj. vl. *Saberud*, cat. Savant. V. *Sap*, R.

**SABETUS**, s. m. (sabetus), d. m. Petit livret où l'on apprend à lire.

Ety. de *saber*, savoir. V. *Sap*, R.

**SABEZ**, adj. vl. Savoureux.

Ety. du lat. *sapidus*, m. s. V. *Sap*, R.

**SABEZUTZ**, adj. vl. Sages, savants, habiles. V. *Sap*, R.

**SABI**, s. m. et adj. vl. *Savi*. *Sabi*, cat. *Sabio*, esp. port. *Savio*, ital. Sage, savant, prudent.

Ety. de *sapiens*. V. *Sap*, R.  
Je sais.

**SABI**, **SABIA**, dl. V. *Sagi* et *Sap*, R.

**SABIEZA**, s. f. vl. *Sabtesa*, cat. *Sabieza*, esp. *Sabidoria*, port. *Saviezsa*, ital. Sagesse, science, prudence. V. *Sagessa* et *Sap*, Rad.

**SABINA**, s. f. (sabine); *CHAINS*, *SABSEN*, *CHAINS*, *CHENIS*, *CHAINE TRAINEL*, *CADRE SABIN*, *CHAI*, *CHENIER*. *Sabina*, ital. esp. port. cat. Sabine ou genévrier sabine, *Juniperus sabina*, Lin. arbrisseau de la fam. des Conifères, commun sur les coteaux exposés au Midi, dans la partie Septentrionale de la Provence et particulièrement à Allos et à Barcelonnette. V. Gar. *Sabina vulgaris*, p. 427.

Ety. du lat. *sabina*, parce qu'on a cru que cet arbriste était originaire du pays des Sabins.

**SABINA**, nom de femme (sabine); *Sabina*, ital. esp. port. Sabine.

Patr. L'Eglise honore deux saintes de ce nom, les 29 août et 27 octobre.

**SABIOY**, dg. Jasmin l'emploie au lieu de si arviou, si j'avais.

**SABL**, radical dérivé du latin *sabulum*, i, sable, sablon.

De *sabulum*, par apoc. *sabul*, et par retranchement de u, *sabl*; d'où : *Sabl-a*, *Sablaz*, *Sabl-ier*, *Sabl-ous*, *Sabl-ar*, *En-sablar*, *Sabl-at*, *En-sablat*, *Sav-eou*.

**SABLA**, s. f. (sable); *ARENA*. *Sabbia*, ital. Sable, réunion de particules pierreuses, provenant de l'usure et de l'écrasement de portions plus considérables, dont les grains sont apparents et sensibles au toucher. Voy. *Arena*.

Ety. du lat. *sabulum*, m. s. V. *Sabl*, R.

Sable, fém. en provençal, est masc. en français.

*Sabla d'or*, sable d'or, mica jaune en poudre, dont on se sert au lieu de sable pour mettre sur l'écriture.

On le nomme aussi sable des bureaux, sable de Strasbourg.

*Sabla d'argent*, sable d'argent ou mica blanc, employé au même usage.

**SABLA**, Pour sève. V. *Sabo*.

**SABLAR**, v. a. (sabra). Sablier, couvrir de sable.

Ety. de *sabla* et de la term. act. ar. Voy. *Sabl*, R.

**SABLAS**, s. m. (sablás). Sablière, lieu d'où l'on tire le sable, banc ou grand amas de sable, ensablement formé par les vents ou par les eaux.

Ety. de *sabla* et de l'augm. as, grand tas de sable. V. *Sabl*, R.

On dit *sablière*, quand c'est du sable qu'on retire de la carrière ou amas, et *sablonnière*, quand c'est du sablon ou menu sable.

*Beoure coumo un sablas*, boire comme un trou ou comme un tennier.

**SABLIER**, s. m. (sablîé); *TABRIER*. Sablier, vase destiné à contenir le sable qu'on met sur l'écriture. Il se compose de la boîte et du tamis.

Ety. de *sabla* et de la term. mult. ier, qui renferme le sable. V. *Sabl*, R.

**SABLIER**, s. m. Sablier ou sable, horloge de verre composée de deux fioles, où le sable tombant de l'une dans l'autre, mesure un certain espace de temps.

Ety. de *sabla*, et de la term. ier, fait avec le sable. V. *Sabl*, R.

M. Millin a vu dans un bas-relief antique, représentant les nœces de Thelus et de Pelée, un sablier semblable aux nôtres, mais l'usage de cette espèce d'horloge s'était perdu, lorsque des moines l'inventèrent de nouveau pour fixer les heures de leurs offices. Noël.

*Sablier d'ampouleta*, sablier de marine, ampoulette.

*Sablier d'aigua*, clepsydre, horloge qui mesure le temps par la chute de l'eau.

**SABLIÈRE**, s. f. (sablîère). Sablière, lieu d'où l'on tire le sable. Garc.

**SABLO**, et

**SABLON**, s. m. vl. *Sabbione*, ital. Sable, sablon, gravier, campagne, arène.

Ety. du lat. *sabulum*, m. s. V. *Sabl*, R.

**SABLOS**, **OSA**, vl. V. *Sablous*.

**SABLON**, s. m. (sabloun). Pour savon, V. *Saboun*; pour sablon, sable. V. *Saveou*.

**SABLONAR**, v. a. (sablounâ). V. *Sabounar*.

**SABLONOUS**, **OSA**, adj. (sablounous, ouse); *Sabbionoso*, ital. Sablonneux, euse, où il y a beaucoup de sable. V. *Sablous*.

**SABLOURIER**, s. m. (sablourîé). Mélange de sable. Garc. V. *Sabl*, R.

**SABLOUS**, **OSA**, et par contr. **OUA**, adj. *Sablourous*, *Sabulosos*, esp. *Sabbionoso*, ital. Sablonneux, euse, qui renferme beaucoup de sable, sableux, euse, où il y a du sable mêlé, terre sablonneuse, farine sableuse.

Ety. de *sabla* et de la term. ous, ousa, qui est de la nature du sable, qui en contient, ou du lat. *sabulosus*, m. s. V. *Sabl*, Rad.

**SABO**, vl. *Sabo*, cat. V. *Saboun* et *Saboun*, R.

**SABOR**, s. f. vl. *Sabor*, cat. esp. Saveur; fig. joie. V. *Sabour* et *Sap*, R.

**SABOR**, s. f. vl. *Sabbien*. Contentement, douceur, plaisir, odeur; pour saveur. Voy. *Sabour* et *Sap*, R.

**SABORAR**, vl. V. *Sabourar* et *Sap*, R.

**SABORAR**, s. m. vl. *Saborar*, cat. Pavevoir par le sens du goût, donner de la saveur. V. *Sap*, R.

**SABORD**, s. m. (sabor). Sabord, enbrasure faite dans le côté d'un vaisseau pour y placer le canon en batterie.

On nomme :

**SABORDS DE CHARGE**, des ouvertures percées dans l'écaillage ou immédiatement au-dessous de la barre d'Hourdy, pour y encliquer des bois de longueur.

**SABORDS DE CHASSE**, les ouvertures faites dans le cloison du cul-de-loup, à la proue.

**SABORDS DE RETRAITE**, ceux pratiqués dans le voûte d'Arcaise au-dessus de la barre d'Hourdy et au second, troisième pont et gaillard à la poupe.

**SABORENT**, adj. vl. *Saborien*. Savoureux, délicieux. V. *Sap*, R.

**SABORIU**, **IVA**, adj. vl. Délicieux, savoureux. V. *Saborent* et *Sap*, R.

**SABOROS**, adj. vl. *Saboros*, cat. *Saboroso*, esp. *Saproso*, ital. Savoureux, sensible, délicieux, délectable. V. *Sabourou* et *Sap*, R.

**SABOROSAMEN**, adv. vl. *Saborosamen*. *Saborosamente*, esp. *Saborosamente*, port. *Saporosamente*, ital. Savoureusement, délicieusement. V. *Sap*, R.

**SABOROS**, vl. V. *Saboros*.

**SABOT**, s. m. (sabô). V. *Esciot*.

**SABOT**, s. m. Sabot ou corne du pied du cheval.

Ety. du cell. *sab*, pied, selon Ménage. V. *Sabat*, R.

**SABOT DE LA VIERGE**, s. m. Sabot de la Vierge, sabot de Venus, soulier de Notre-Dame, *Cypripedium calceolus*, Lin. plante de la fam. des Orchidées, qu'on trouve à Barcelonnette. V. Gar.

Ety. Sa fleur a la forme d'un sabot, d'où son nom.

**SABOTAR**, v. a. vl. Secouer, ébranler, agiter. V. *Sabat*, R.

**SABOTIER**, s. m. (saboutîé); *SABOTIER*, *SOUTIER*, *ESCLOPES*. Sabotier, qui fait, vend ou porte des sabots.

Ety. de *sabot* et de ier. V. *Sabot*, R.

**SABOULAIRE**, V. *Assaboulair* et *Sap*, R.

**SABOULAR**, V. *Assabourar*; pour bal-ire, V. *Rosar*.

**SABOULAT**, V. *Assabourat*, *Ceboul* et *Sap*, R.

**SABOULAT**, V. *Ceboul* et *Ceb*, R.

**SABOULHOUN**, V. *Ceboulhoun* et *Ceb*, Rad.

**SABOULUN**, V. *Assaboulun* et *Sap*, R.

**SABOUN**, radical pris du latin *sapo*, saponis, savon, et dérivé du grec *εἶς* (sapon), m. s.

De *saponis*, génitif de *sapo*, par apoc. *sapon*, et par changement du p en b et de o en ou, *saboun*; d'où : *Saboun*, *Saboun-ada*, *Saboun-agi*, *Saboun-ar*, *Saboun-ada*, *Saboun-eta*, *Saboun-ier*, *Saboun-iera*, *Saboun-ous*, *Sabo*, *Sapoun-ers*, *Sapoun-iera*.

**SABOUN**, s. m. (saboun); *SABOUN*, ar. *Sapoun*, ital. *Xabon*, esp. *Sabón*,

, cat. Savon, combinaison de po-  
sode avec les corps gras qui  
les acides stéarique, margari-  
ne, particulièrement avec l'huile.  
at. *saponis*, gén. de *sapo*, m. s.  
, R.  
18, chap. 22, en attribue l'in-  
Gaulois, qui le faisaient avec de  
du suif, *sabum*; d'où: *sapo*,  
enfin savon. D'autres prétendent  
enté à Savone, par l'analogie  
ent entre Savone et savon, mais  
1, *sapo*, détruit cette prétendue  
ce.

#### On nomme :

E, la marbre dont le savon est varié.

*ipaux appareils et ustensiles  
res pour la fabrication du savon,*

TERS ou RÉSERVOIRS, pour faire et recuei-  
maître, qu'on nomme *barquiaux*.

UDIERES, pour empaquer et cuire les savons.  
ES, pour couler la pâte, dont l'intérieur est di-  
compartiments par des planches à coulisse qu'on  
faucet.

grandes citernes qui servent de réservoir pour  
sa.

ANA, v. c. m.

TE, V. *Massa*.

E, V. *Cassa*.

RAS, ou tige de fer terminée par une rondelle.

ns une savonnerie on nomme :

les bords renversés du chaudron.

ERE, la soude moins bonne que celle qui provient  
l.

l, la quantité de savon qu'on euit à la fois.

ERE, les compartiments dans lesquels on met le  
a des substances salines dont on veut tirer la les-

IN, la pierre qui sert à former les bords de la  
ère.

NA, la chaudière où l'on fait cuire le savon.

INS, appartements bien aérés dans lesquels on  
sèche le savon.

E, tulle vernissée sur laquelle on essaye le savon  
n reconnaître la cuite.

tayau de chaudron par où l'on fait écouler les  
s.

OUSSAN, huile crasseuse et épaisse.

OLLE, vase de terre vernissé, dans lequel on  
saie d'olive.

caisses de bois dans lesquelles on fait affermir le

OUR, l'endroit d'une savonnerie, où l'on brise les

sa, les sondes et les cendres

DOUR, la citerne ou réservoir dans lequel coule  
l'eau au sortir des cuivres

IN, la natte qui sert à emballer et à envelopper le

LE ou REDABLE, la planche en bois, traversée  
d'un manche.

AU, ce qui sert à couper le savon dans les mises,  
armé de son étrier en fer, d'un bout de chaîne et  
de corde double avec des nœuds de 40 centimètres  
étancés.

V. *Para*.

RA, servant à diviser chaque pain en lozes.

TE, V. *Tirata*.

UR, V. *Pouaire*.

UNADA, s. f. Un des noms lang.  
naire. V. *Sapounera*.

UNADA, s. f. (sabounade); *Insal*.  
*Xabonadura*, esp. *Xabonada*  
*nadura*, port. *Ensabonada*, cat.  
je, l'eau de savon dans laquelle on

trempe le linge qu'on veut savonner, action  
de savonner, V. *Sabounagi*, fig. correction  
vigoureuse.

*L'an donnat una bona savounada*, on  
l'a bien rossé.

*Savonnade*, n'est pas français.

Éty. de *sabounet* de *ada*, litt. fait de savon  
ou avec le savon. V. *Saboun*, R.

**SABOUNADA**, s. f. *SABLOUNADA*, d. bas  
lim. Quantité de menu linge qu'on met trem-  
per à la fois dans l'eau de savon. V. *Saboun*,  
Rad.

**SABOUNAGI**, s. m. (sabounadgi); *SA-*  
*BOUNAGE*. Savonnage, action de savonner,  
de blanchir au savon. V. *Sabounada*.

Éty. de *saboun* et de *agi*, faire avec le sa-  
von, c'est-à-dire, blanchir, etc. V. *Saboun*,  
Rad.

**SABOUNAIRA**, s. f. (sabounaire), dl. V.  
*Blanchissusa*, *Lavandiera* et *Saboun*, R.

*Tant plan l'hiver coumo l'estiou*

*Las sabounairs van al riu.* Prov.

**SABOUNAIRE**, s. m. (sabounairé). Nom  
qu'on donne, en Languedoc, à la saponaire  
agréée.

Éty. V. *Saboun*, R.

**SABOUNAR**, v. a. (sabounà); *SAVOU-*  
*NAR*, *SABLOUNAR*. *Ensabonar*, cat. *Insaponar*,  
ital. *Xabonar*, esp. *Insaboar*, port. Sa-  
vonner, blanchir, dégraisser avec le savon et  
l'eau; fig. battre, rosser, réprimander.

Éty. de *saboun* et de *ar*. V. *Saboun*, R.

**SABOUNAT**, *ADA*, adj. et p. Savonné,  
ée, passé au savon, fig. rossé, battu, répri-  
mandé. V. *Saboun*, R.

**SABOUNETA**, s. f. (sabounète); *Xabo-*  
*nete*, port. Savonnette, petite boule de savon  
purifié et parfumé dont on se sert pour ra-  
mollir la barbe; on donne aussi le même  
nom, à une dissolution de savon dans laquelle  
on fait tremper le linge avant que de le laver.

Éty. Dim. de *saboun*, petite pièce de sa-  
von. V. *Saboun*, R.

**SABOUNETA**, s. f. Est aussi le nom que  
l'on donne, aux environs de Toulouse, à la  
saponaire. V. *Sapounera*.

**SABOUNIER**, s. m. (sabounié); *Saboi-*  
*ro* et *Xabonero*, port. Fabriquant de savon,  
celui qui a une savonnerie.

Éty. de *saboun* et de *ier*. V. *Saboun*, R.

*Garçon sabounier*, ouvrier des savon-  
neries.

**SABOUNIER**, s. m. (sabounié). Nom  
nicéen du muge provençal, *Mugil provença-*  
*lis*, Risso, Hist. Nat. poisson de l'ordre des  
Holobranches et de la fam. des Lépidopomes  
(à opercules écailleux).

**SABOUNIERA**, s. f. (sabounière); *Sa-*  
*pouneria*, ital. *Xaboneria*, esp. *Saboaria*,  
port. Savonnerie, grand bâtiment en forme  
de galerie où l'on fait le savon.

Éty. de *saboun* et de *iera*. V. *Saboun*, R.  
Savonnière, n'est pas français.

**SABOUNIERA**, s. f. Est aussi le nom  
qu'on donne en quelques endroits, à la sa-  
ponaire. V. *Sapounera*.

**SABOUNOUS**, *OUSA*, adj. (sabounou-  
ouse). Savonneux, euse, qui tient de la qua-  
lité du savon.

Éty. de *saboun* et de *ous*. V. *Saboun*, R.

**SABOUR**, s. f. (sabour); *SABOUR*, s. f.

*Sapore*, ital. *Sabor*, esp. port. cat. Saveur,  
qualité qui est l'objet du goût, qui se fait  
sentir par le goût, appétit.

Éty. du lat. *sapor*, m. s. V. *Sap*, R.

*A taula coumo en amour*

*Changeament donna sabour.* Prov.

*Aver sabour*, d. bas lim. avoir faim.

*Faire sabour*, md. donner envie de man-  
ger.

**SABOUR**, s. f. d. béarn. Odeur.

Éty. de *sapor*. V. *Sap*, R.

**SABOURAIRE**, et

**SABOURAL**, dl. v. a. V. *Assabouraire*.

**SABOURAR**, v. a. (sabourà); *SAVOURAR*,  
*SAPOURAR*. *Saporare*, ital. *Saborear*, esp.

port. *Saborar*, cat. Savourer, juger par l'or-  
gane du goût de la saveur des corps, goûter  
avec attention et avec plaisir, on le dit aussi  
pour assaisonner, donner de la saveur. Voy.  
*Assabourar*.

Éty. de *sapor*, *sabour*, et de la term. act.  
ar, ou du lat. *sapere*. V. *Sap*, R.

**SABOURAU**, s. m. (sabouráu), d. lim.  
Le lard qu'on met à la fois pour assaison-  
ner la soupe.

Éty. de *sabour* et de *au*. V. *Sap*, R.

**SABOURIAL**, dl. V. *Assabouraire* et  
*Sap*, R.

**SABOUROUS**, *OUSA*, *OUA*, adj. (sa-  
bourous, ouse, oue); *COUSTOUS*, *SABRE*. *Sapo-*  
*roso*, ital. *Saboroso*, esp. port. *Saboros*, cat.  
Savoureux, euse, qui a bon goût, qui a beau-  
coup de saveur.

Éty. de *sabour* et de *ous*, ou du lat. *sa-*  
*porus*, m. s. V. *Sap*, R.

*La car pres de l'os es la pu sabouroua.*  
Prov.

Fig. sucré, précieux, d. bas lim.

**SABOURUN**, s. m. (sabourún). Pour sa-  
bouret. V. *Assabouraire*.

Dans le Languedoc ce mot est aussi un ter-  
me injurieux.

*Que vouu aquel vielh sabourun?*

*Que demande cette vieille rance?*

Éty. de *sabour* et de *un*. V. *Sap*, R.

**SABOURUT**, adj. m. (sabourú). Hautin,  
hableur, arrogant, fin, rase, malicieux, trom-  
peur.

Éty. du lat. *sapere*, être avisé. V. *Sap*,  
Rad.

*Tu me prenes per una drola,*

*Noun fasses tant lou sabourut.*

Brueys.

**SABOUTER**, v. a. (saboutir), dl. *SAB-*  
*OUTER*. *Sabouter*, ébranler. V. *Trigoussar*,  
*Brander* et *Sabat*, R.

**SABOUTIT**, *IDA*, adj. et p. (sabou-  
ide), d. *Saroué*, moulu, fatigué par une  
monture qui a le trot dur. Voy. *Esbroutit*,  
*Sabouter* et *Sabat*, R.

**SABRE**, radical dérivé de l'arabe *sabr*,  
épée, ou de *syf*, *syf*, sabre, mais *Sabre*  
deux mots sont évidemment *Sabre* et *Sabre*.

*Sabre* (siphos), poignard, *Sabre* (siphos),  
épée, ou de *syf*, *syf*, sabre, mais *Sabre*  
deux mots sont évidemment *Sabre* et *Sabre*.

Éty. dériver *sabre*, de *Sabre* et *Sabre*,  
de *Sabre*, par la suppr. de *Sabre* et *Sabre*.

Le changement de *Sabre* en *Sabre*,  
*Sabre* ar, *Sabre* ar, *Sabre* ar, *Sabre* ar,  
*Sabre* ar, *Sabre* ar, *Sabre* ar, *Sabre* ar.

**SABBA, SAPRA PICOTA** ! (sàbre, sàpre picôte), d. bas lim. Interj. d'admiration.  
Éty. de *sabre*.

**SABRADA**, s. f. (sabràde). *Sabrade*; action de sabrer. Garc.

**SABRAIRE**, v. *Sabrur*.

**SABRAR**, v. a. (sabrà). Sabrer, donner des coups de sabre; fig. juger avec précipitation, sans examiner avec l'attention requise.

Éty. de *sabre* et de *ar*, frapper, trancher, avec le sabre. V. *Sabr*, R.

**SABRAT, ADA**, adj. et p. (sabrà, àde). Sabré, éc.

Éty. V. *Sabr*, R.

**SABRE**, s. m. (sabrè); *Sciabla*, ital. *Sable*, esp. *Sabre*, cal. Sabre, grosse épée à lame tranchante, d'un seul côté, épaisse de l'autre, ordinairement un peu courbée, destinée plutôt à frapper qu'à donner de la pointe.

Éty. de l'all. *sabel*, épée courbe. V. *Sabr*, Rad.

Le sabre se compose de la lame, de la poignée, de la garde, du pommeau et de la coquille ou garde main.

Le sabre est une arme ancienne qui a beaucoup varié dans sa forme, selon les temps et les lieux. Ce ne fut que vers le milieu de l'empire d'Occident qu'on le distingua de l'épée par un nom particulier.

Son usage passa de l'Orient en Allemagne, vers le V<sup>e</sup> siècle, et devint presque général au retour de la première croisade. En 1747 on se servit du sabre briquet, et en 1831 du sabre poignard.

**SABRE, ABRA**, adj. (sabrè, àbre), d. béarn. Sain, savoureux. V. *Sabourous*.

Éty. du lat. *saperatus*, dont on a relevé le goût, d'où *sabrat*, *sabra*, par des sync. répétés. V. *Sap*, R.

**SABRE-DE-ROULAND**, s. m. (sabrè-déroulan). C'est le sabre que le fameux Roland déposa dans la chapelle de Roc-Amadour, dans le département du Lot, auquel on attribue la vertu de rendre les femmes fécondes, quand elles vont le lever avec dévotion, d'où le proverbe *Levar lou sabre de Rouland*, qui est une altér. de *Rouland*.

**SABRE-PARDINCHA**, *iches*, impr. Juron qui répond à sacre bleu.

Éty. Altér. de *sacre*, par *Diou*.

**SABREDACHA**, s. f. (sabrédatche). V. *Sabretacha*.

**SABRENAS**, s. m. (sabrenàs), dl. Homme rusé, fin.

Éty. du grec *σαπρός* (*saperda*), voc. de *σαπρός* (*saperdès*). Thomas.

**SABRER**, vl. V. *Sabrier*.

**SABRETACHA**, s. f. (sabrétatche); *SABREDACHA*. Sabretache, espèce de sac plat qui pend à côté du sabre d'un hussard, d'un lancier, etc. et qui lui sert de poche.

Éty. Ce mot est allemand. V. *Sabr*, R.

**SABRIER**, s. m. vl. *SABRER*, *SABRIERS*. Sauce, goût, saveur. V. *Sabor* et *Sap*, R.

**SABROT**, s. m. (sabrò); *SABROU*. Dim. de *sabre*, petit sabre, briquet. V. *Sabr*, R.

**SABROUN**, s. m. (sabròun). Autre dim. de *sabre*. V. *Sabrot* et *Sabr*, R.

**SABRUEGEA**, s. f. (sabrúedge). Nom langued. de la sarriette. V. *Pebre-d'ai*.

Éty. de *sabour* et de *gea*, litt. qui fait sentir de la saveur, qui est piquant. V. *Sap*, Rad.

**SABRUECHA**, s. f. (sabruièche). Un des noms langued. de la sarriette. V. *Pebre-d'ai* et *Sap*, R.

**SABRUR**, s. m. (sabrùr); *SABRAIRE*. Sabreur, fanfaron, faux-brave, et quelquefois guerrier intrépide.

Éty. de *sabre* et de *ar*, qui donne du sabre. V. *Sabr*, R.

**SABS**, vl. Sapin. V. *Sap*.

**SABTE**, v. *Sata* et *Dissata*.

**SABUC**, vl. All. de *sambuc*. V. *Sambuquier*.

**SABOT, UDA**, adj. et p. d. béarn. *Sabido*, esp. Sô, connu de tout le monde, publié. V. *Sap*, R.

A *sabuda*, vl. hautement, publiquement.

## SAC

**SAC**, radical pris du latin *saccus*, i, sac, et dérivé du grec *σάκος* (*sakkos*), m. s. qui paraît dérivé à son tour de l'hébreu *sak*, qui a encore la même signification.

De *saccus*, par apoc. *sac*, *sacc*; d'où : *Sac*, *Sac-a*, *En-sac-ar*, *En-sac-at*, *Sac-ada*, *Sac-agi*, *Sacamand-a*, *Sacamand-egear*, *Sac-ar*, *Sac-ocha*, *Bassac-ada*, *Bassac-ar*, *Bas-sac*, *Bassac-eun*.

De *sac*, par le changement du *c* en *ch*, *sach*; d'où : *Sach-a*, *Sach-oun*, *En-sach-ar*, *En-sach-at*, *Bassach-a*.

De *sac*, par le changement du *c* en *qu*, *sagu*; d'où : *Sagu-egear*, *Sagu-el*, *Sagu-eta*, *Saguet-ada*, *Saguet-ar*, *Bassagu-eta*, *Bas-sa*, *Beass-ter*, *Bias-sa*, *Bias-sas*, *En-sac-adouira*, *En-sac-adura*, *Sabach-ar*.

**SAC**, s. m. (sà); *sa*, *sasac*. *Sacco*, ital. port. *Saco*, esp. *Sac*, cal. *Sac*, grande poche faite de cuir, de toile ou d'autre étoffe que l'on a cousu par les côtés et par le bas, de manière qu'il ne reste qu'une ouverture par le haut; sillece, vêtement grossier.

Éty. du lat. *saccus*, m. s. V. *Sac*, R.

*Donnar soun sac en quauqu'un*, congédier quelqu'un.

*Toumbar coumo un sac de culhiers* ou *coumo un sac de blad*, tomber lourdement, comme un bloc, comme une masse.

Dans cette phrase *culhiers* est probablement une altér. de *codiers*; *Galets*. tomber comme un sac de pierres.

*Faire soun sac*, s'en aller.

*Sac de verin*, sac à malice.

*Tenir lou sac*, être complice d'un vol.

*Sac semencier*, semoir.

Le mot *sac*, se prend souvent pour une mesure, qui vaut alors deux seliers, quatre ou cinq panneaux. Certaines récoltes ne s'estiment qu'en sacs, *Avem agut cent sacs de truffas*.

Dans un sac on nomme :

FOND, la partie opposée à l'ouverture, *lou fond*.

OUVERTURE, la côté ouvert, *la gaula*.

CORN, le petit carré qu'on ajoute quelquefois à un des

côtés de l'ouverture pour l'agrandir, *lou guiron*.

GORDON, la lisse, *l'estaca*.

**SAC**, s. f. vl. *Saco*, cat. esp. port. *Sacco*, ital. *Saccagement*, sac, pillage entier d'une ville. V. *Pilhagi* et *Sac*, R.

**SACA**, s. f. (sàque); *SACMA*, *monna*. Poche, grand sac où l'on met de la laine, de coton, etc. Sauv. donne pour synonym. français le mot *bache*, qui ne désigne que la toile grossière dont on les fait.

Éty. de *sac* et de *a*, signe du féminin. V. *Sac*, R.

**SACADA**, s. f. (sacàde); *SACADA*, *SACCAU*, *SACCAT*. Une sachée ou plein un sac.

Éty. de *saca* et de *ada*, litt. *sac fait*, *se plein*. V. *Sac*, R.

**SACADA**, s. f. *Saccade*, secousse brusque et violente, coup de bride, volte de coups.

Éty. du lat. *succussus*, secousse. Mén.

**SACAGEMENT**, s. m. (*saccage-mein*); *Saccheggiamiento*, ital. *Saqueo*, esp. *Saque*, port. *Saccagement*, sac, pillage, dévastation.

**SACAGEAR**, v. s. (*sacadjà*); *Saccheggiare*, ital. *Saquear*, esp. port. *Saccager*, piller, dévaster, bouleverser, détruire.

**SACAGI** ou *SACAGE*, s. m. (*sacadjà* ou *sacadjé*). On dit, en Languedoc : *Manger soun sacage*, pour manger tout son soul.

Un *sacage de nozes*, une bonne récolte de noix.

Ce mot signifiait aussi *saccage* ou droit de minage qui se prenait sur un sac de grain.

Éty. de *saca* et de *agi*, litt. *mettre au sac* ou prendre sur le sac. V. *Sac*, R.

**SACAL**, s. m. (*sacàl*). En d. *langue*. Coup.

**SACAMAN**, s. m. (*sacamán*); *SACAMANO*, *SACOMAN*, dl. *Sacco-manno*, ital. Voleur, brigand, coupe jarret, criard, créancier dur, impitoyable.

Éty. de *sac*, pris dans le sens de pillage, et de *man*, homme, ou de l'allemand *sac-man*, homme de sac. V. *Sac*, R.

**SACAMANDA**, s. f. (*saccamànde*), d. C'est le fém. de *sacaman*, mais il ne se dit guère que dans le sens de coureuse. V. *Sac*, Rad.

**SACAMANDEGEAR**, v. n. (*saccamandjà*), dl. Vivre licencieusement ou dans le désordre, faire le métier de voleur.

Éty. de *sacamanda* et de *egear*. V. *Sac*, Rad.

**SACAPAUTRAS**, s. m. (*sacapaoutras*), dl. *saccapoutras*. Personne maussade, sale et malpropre, nigaud, sans adresse et sans esprit, sac rempli.

Éty. V. *Sac*, R.

**SACAR**, v. a. (*sacà*). Fourrer, mettre dedans. V. *Ensacar*.

*Saccar de coous*, donner des coups, battre, frapper, jeter.

*Sacar aiti*, jeter loin.

Éty. de *sac* et de l'act. ar. V. *Sac*, R.

**SACARAN, ANA**, adj. (*sacarán*, *isc*). Vide, qui n'a rien dans son intérieur : *Amenda sacarana*, amande vide.

Éty. du lat. *sine carne*, sans chair, *sine* le P. Pujet.

**SACARIA**, s. f. (*saccarie*). Tous les sacs nécessaires pour un chargement, dans un ménage, etc. Aub.

Éty. de *sac* et de *aris*, tous les sacs.

**SACAS**, s. m. (*sacàs*). Grand sac.

Éty. de *sac* et de *as*.

**CAT**, s. m. (sacà). Syn. de *Saccada*, et *Sac*, R.

**COCHA**, s. f. (sacôche). Sacoche ou sac, au pl. sacs de cuir joints ensemble et suspendus au-devant de la selle.

Dim. de *sac*, ou de l'esp. *sacocha*, V. *Sac*, R.

**COL**, dl. La poche des manœuvres. *ussau*.

**COPOOUTRAS**, s. m. (saquepou-l. V. *Saccapautras*.

**COUN**, s. m. (saccou), dl. V. *Saquet*.

**COUNET**, s. m. (saccouné), dl. *Sachelet*.

**ERDOÇO**, s. m. (sacerdôce); *Sacer*-ital. *Sacerdocio*, esp. port. *Sacerdoce*, s. des prêtres d'une religion; prêtrise, de prêtre.

du lat. *sacerdotium*, m. s. fait de *sacré*, et de *deditus*. V. *Sacr*, R.

**ERDOT**, s. m. d. vaud. *Sacerdote*, p. ital. *Sacerdot*, cat. *Sacerdote*, prêtre, *Sacr*, R.

du lat. *sacerdotis*, gén. de *sacerdos*,

**ERDOTAL**, **ALA**, adj. (sacerdou-); *SACERDOTAU*. *Sacerdotale*, ital. *otal*, esp. port. *Sacerdotal*, qui appartient à un *sacerdoce*, qui est attaché à la qualité de.

du lat. *sacerdotalis*, m. s. V. *Sacr*,

**ERDOTAT**, s. m. vl. *Sacerdoce*,

du lat. *sacerdotium*, m. s. V. *Sacr*,

**ERDOTAU**, V. *Sacerdotal*.

**HA**, s. f. (satche). V. *Sacca* et *Sac*,

**HER**, v. a. (satché). Un des verbes rent dans la conjugaison du verbe *savoir*. V. *Saber*, *Saupre* et *Sap*, R. *e sacher*, annoncer, apprendre.

**HER LOU**, s. m. Le savoir. Voy. *ou* et *Sap*, R.

**HOUN**, s. m. (sachoun). Dim. de *sac*, z. V. *Saquet* et *Sac*, R.

**HUT**, **UDA**, **UA**, adj. et p. (satchû,); *sacut*. Su, ue.

V. *Sap*, R.

**IA**, adj. et p. d. vaud. *Sociada*, esp. *te*.

du lat. *satiatus*, m. s. V. *Sat*, R.

**ETAT**, s. f. vl. *Saciedad*, esp. *t*, cat. *Saciedade*, port. *Sazieta*, ital. *abondance*.

du lat. *satielatis*, gén. du *satielas*, *Sat*, R.

**SACER**, **SACH**, **SARIN**, radical pris du *ser*, *sacra*, *sacrum*, sacré, consacré, de l'étrusque, selon Noël, d'où : *con-*, consécration; *sacerdotium*, *sacer-*, *sacrificare*, sacrifier; *suicidium*, *su-*.

*icra*, par apoc. *sacr*; d'où : *Sacra-*, *iacr-ar*, *Sacr-at*, *Sacr-e*, *Sacre-*, *ac-egear*, *Sacr-estian*, *Sacr-estio*, *-tan*, *Sacr-is-tia*, *Coun-sacrar*, *crilegium*, par apoc. *suicrileg*; d'où : *-i*, *Serment*, *Sar-ment*, *Sarment-*, *sarmentat*, *As-sarment-at*.

De *consecrationis*, gén. de *consecratio*, par apoc. et changement de *o* en *ou* : *Counsecration*.

De *execrari*, excréter, détester, par apoc. *execr*; d'où : *Execr-able*, *Execrable-ment*, *Execr-ation*.

De *sacerdotium*, par apoc. *sacerdot*; d'où : *Sacerdot*, *Sacerdot-ou*, *Sacerdot-ala*.

De *sacerdot*, par le changement de *t* en *c* : *Sacerdoc-o*.

De *sacrificare*, par apoc. *sacrific*; d'où : *Sacrific-ar*, *Sacrific-alour*, *Sacrific-i*, *Sacri-fizire*.

De *sacrific*, par la suppr. du *c* : *Sacrifi-ar*, etc. *Sera-ment*, *Sero-ment*, *Sigra-ment*, *Sagr-a*, *Sagr-actios*, *Sagra-fici*, *Sagra-ment*, *Sagrament-at*, *Sagr-ansa*, *Sagr-ar*, *Sagr-assio*, *Sagr-ier*, *Segra-ment*, *Sagr-at*.

**SACRABIOU**, d. mars. V. *Sacrebiou* et *Sacr*, R.

**SACRAIRE**, s. m. (sacraire). Jureur, blasphémateur.

**SACRAMEN**, vl. V. *Sacrament*.

**SACRAMENT**, s. m. (sacramén); *Sacramento*, ital. esp. port. *Sacrament*, cat. *Sacrament*, signe sensible d'une grâce spirituelle instituée par J.-C. pour la sanctification des âmes.

Éty. du lat. *sacramentum*, m. s. Voy. *Sacr*, R. ce qui est rendu sacré.

Les sept sacrements de la nouvelle loi, institués par J.-C. sont :

Le *Baptême*, la *Confirmation*, l'*Eucharistie*, la *Pénitence*, l'*Extrême-onction*, l'*Ordre* et le *Mariage*.

*Lou sant Sacrament*, désigne l'Eucharistie, et l'ostensoir. V. *Souleou sant*.

**SACRAMENT**, s. m. vl. *SACRAMEN*. Pour sacrement, V. *Sacrament*; pour consécration. V. *Sagratio* et *Counsecration*.

Eucharistie, serment.

**SACRAMENT**, s. m. dl. Serment. Voy. *Sarment* et *Sacr*, R.

*E noun an jamai lou couratge,  
Quand an fach aquel juramen,  
D'abusa de lour sacramen.*

Trad. de Virgile.

**SACRAMENTAL**, s. m. vl. *Sacramental*, cat. esp. Serment. V. *Sacramentau* et *Sacr*, R.

**SACRAMENTALAMENT**, adv. (sacramentalment); *Sacramentalmente*, esp. *Sacramentalment*, cat. *Sacramentale*, d'une manière sacramentelle.

Éty. de *sacramentalis* et de *ment*. Voy. *Sacr*, R.

**SACRAMENTAU**, **ALA**, adj. (sacramentalou, âle); *SACRAMENTAL*. *Sacramental*, cat. *Sacramental*, ital. *Sacramental*, esp. port. *Sacramental*, elle, qui concerne les sacrements; mots essentiels dans un acte, qu'on ne peut changer.

Éty. du lat. *sacramentalis*. V. *Sacr*, R.

**SACRAR**, v. a. (sacrà); *Sacrare*, ital. *Sagrar*, esp. port. cat. *Sacrer*, dédier à Dieu par le sacré ou par la consécration, si c'est une chose; jurer, blasphémer.

Éty. du lat. *sacrare*, fait de *sacer*, sacré. V. *Sacr*, R.

**SACRARI**, s. m. vl. *SAGRARI*. *Sacrari*, cat. *Sagrario*, esp. *Sacrario*, port. ital. *Sanctuaire*, *sacristie*.

Éty. du lat. *sacrarium*, m. s. V. *Sacr*, R.

**SACRAT**, **ADA**, adj. et p. (sacrà, âde); *SECRAT*. *Sacro*, ital. port. *Sagrado*, esp. *Sacré*, ée, qui a reçu l'onction sainte; qui exige une vénération religieuse; consacré au culte; qu'il n'est point permis de toucher; inviolable.

Éty. du lat. *sacratu*, fait de *sacer*. Voy. *Sacr*, R.

**SACRE**, s. m. (sacré). *Sacre*, cérémonie religieuse dans laquelle on donne l'onction sainte aux rois et aux évêques.

Éty. du lat. *sacer*, fait de *sacrum*, fête, solennité. V. *Sacr*, R.

Saül sacré par Samuel (1080), avant J.-C. nous offre le premier exemple de l'onction des rois, l'an du monde 2962.

Pepin-Le-Bref, second fils de Charles-Martel, monta sur le trône en 751, et fut le premier des rois de France, qui ait employé les cérémonies de l'Eglise à son couronnement. Philippe I<sup>er</sup> élu roi à la suite d'une insurrection populaire, arrivée les 27, 28 et 29 juillet 1830, est aussi le premier qui ait méprisé cette auguste cérémonie et qui ne se soit pas dit roi par la grâce de Dieu.

**SACRE**, s. m. Jeune homme méchant; acclérat. V. *Sacripa* et *Sacr*, R.

*Cridar coumo un sacre*, Prov. crier de toutes ses forces.

**SACRE**, s. m. (sacré); *Sacre*, esp. cat. *Sagro*, ital. Un des noms du sacré. Voy. *Tardaras*.

Éty. du lat. *sacer*, m. s. que l'on dérive de l'arabe *sakr*, fait du verbe *saka*, avoir la vue perçante.

**SACREBIOU**, int. (sacrebiou); *SACRABIOU*. Espèce de juron fréquemment employé par les Provençaux.

Éty. C'est une altération de *sacre-dieu*. V. *Jurar*, *Juroun* et *Sacr*, R.

**SACREBIOU**, s. m.

*Aver lou sacrebiou*, être en colère.

*Aver un pauc de sacrebiou*, avoir du sang dans les veines, de la vivacité, être actif.

*Mi fasses pas venir lou sacrebiou*, ne me fais pas mettre en colère.

**SACREGEAIRE**, s. m. (sacredjaïré). Celui qui commet du dégât dans la campagne, dans une maison; qui fripe ses vêtements, qui bousille son travail; jureur, blasphémateur. *Garc*.

**SACREGEAR**, v. a. (sacredjä). Gâter, bousiller, friper, V. *Sacr*, R. Détruire, briser, saccager.

**SACREGEAR**, v. n. *SACREGEAR*. Jurer, blasphémer, ne parler que par *sacre*, comme les soldats et les charretiers qui veulent se faire craindre.

Éty. de *sacre* et de *egear*. V. *Sacr*, R.

**SACREGEAR SE**, v. r. Se ruiner de fatigue, se fatiguer, s'estropier.

**SACRE-MOUN-AMA**, s. m. Un jureur, un homme déterminé.

*A la sacre moun ama*, à la manière des bandits, des hommes déterminés à tout faire.

**SACREPACHIN**, s. m. *SACREPACHIN*. Sorte de juron, qui répond à *morbieu*, *sacrebieu*.

Le safran fut introduit en Espagne par le

## SAF

, par un membre de la famille des  
qui en planta les premières bulbes

**S. m.** Safran de gouvernail,  
us en dehors du gouvernail d'un

**estrava**, safran d'étrave, pièce  
tée après coup, depuis le des-  
orgère jusqu'à la quille.

**S. m.** Safran-bord, cat.  
**stardo**, esp. Nom qu'on donne,  
se-Provence, au carthame des  
V. *Grana de perrouquet*, et au  
sge. V. *Safran-fer*.

épartement du Tarn, on le donne  
M. Poumarède, au colchique d'au-  
*trama-vacca*.

**S. m.** (safran dérayé);  
re. Nom toulousain du safran d'au-  
*rus autumnalis*.

**ayer**, dernier, tardif.

**S. m.** (safran-fer); **safran-**  
est le safran ordinaire croissant  
ent.

et encore ce nom au safran printa-  
*ilha de prima*, et au colchique  
V. *Brama-vacca*.

**N. m.** Safran  
éritif, oxyde de fer auquel les chi-  
ernes donnent le nom de *peroxy-*  
*hydraté*.

**ran**, de sa couleur, de *marc*, un  
le fer, *apéritif*, à cause de son

**N. m.** Safran de  
gent, oxyde brun de fer, que les  
modernes, nomment *péroxyde de*

**N. m.** (safran-prima);  
usain du safran. V. *Safran*.

**N. m.** (safran-salbat-  
*salbatin*. Nom que porte, à Tou-  
*naryllis lutea*.

**NADA**, adj. vl. Safranée, jaune,  
safran.

**NAB**, v. a. vl. *Azafranar*, esp.  
port. *Zafferanar*, ital. *Safraner*,  
du safran.

**NAT, ADA**, adj. et p. (safrané,  
né, ée, où il y a du safran, jaune  
safran.

**NIER**, s. m. (safrané). Safranée-  
ensemencée de safran, marchand de  
fig. banqueroutier, parce que au-  
peignait en jaune les maisons de  
vaient failli.

*safran* et de *ier*.

**NIER**, s. m. nom de lieu. Lieu  
en *Safr*, v. c. m.

**INOON**, s. m. (safranoun). Un des  
arthame, selon M. Garcin. V. *Gra-*  
*rouquet*.

*safran* et du dim. *own*, petit safran.

**INOUS**, adj. (safranous); **safrous**.  
la, d'une couleur jaune peu déci-  
; personne dont la réputation est  
nie, qui est sujette à caution, dan-

*safran* et de *ous*, litt. ressemblant  
parce que la couleur safranée indi-  
catal une mauvaise santé.

## SAT

**SAFRAR**, v. a. vl. Broder, garnir d'or-  
froi, safrer. V. *Safran*, R.

**SAFRAT, ADA**, adj. et p. vl. Damasqui-  
né, safré, ée.

**SAFRE**, s. m. (safré). Dans la Basse-  
Provence, on désigne par ce nom, un sable  
quartzueux, et dans la Haute, la terre glaise  
ou argile qu'on y emploie au lieu de mortier.

Éty. ?

Dans les arts et en français, on donne le  
nom de safre à un mélange des trois parties  
de sable siliceux ou de quartz pulvérisé, et  
d'une partie du résidu de l'oxyde de cobalt  
mêlé de silice et d'oxyde de fer.

**SAFROUS, OUSA, OUA**, adj. (safrous,  
ouse, oue). Sablonneux, dans la Basse-Pro-  
vence, argileux, dans la Haute. V. *Safran-*  
*nous*.

## SAG

**SAG**, radical dérivé du latin *sagus*, *sagi*,  
devin, qui pronostique, présage, d'où *sagas*  
pénétrant, qui a de la sagacité, *præsagium*,  
présage.

De *sagi*, gén. de *sagus*, *sagi*, et par apoc.  
*sag*.

De *sagacis*, gén. de *sagax*, par apoc. *sa-*  
*gac*; d'où : *Sagacitat*, *Sag-am*, *Sagan-as*.

De *præsagium*, par apoc. *presag*; d'où :  
*Pre-sagi*, *Pre-sage-ar*.

**SAG**, s. m. vl. Sac, pillage. V. *Sag*.

**SAGA**, s. f. vl. *SATA, SARA, SAGEL*. *Saga*,  
cat. esp. port. *Sata*, ital. Saie, étoffe de laine  
grossière, sayon, hoqueton; cuirasse, corce-  
let. V. *Sayon*.

Éty. du lat. *sagus*, m. s.

**SAGA**, s. f. (sague), d. de Barcel. Tas de  
gerbes placées horizontalement. V. *Vacha*.

**SAGA**, s. f. (sague). Garc. Brouillard,  
vapeur qu'il y a dans les airs. V. *Sagares*.

**SAGACITAT**, s. f. (sagacité); *sagaci-*  
*penetration*, *Sagacità*, ital. *Sagacitad*, esp.  
*Sagacitade*, port. *Sagacitat*, cat. *Sagacitè*,  
qualité par laquelle l'esprit discerne et saisit  
vivement ce qu'il y a de plus difficile, de plus  
caché dans les sciences, dans les affaires, etc.

Éty. du lat. *sagacitatis*, gén. de *sagacitas*  
dérivé de *sagus*, devin. V. *Sag*, R.

**SAGAGNAR**, v. a. (sagagnà); *sagagnar*,  
*sagagnan*. Charcuter, couper avec peine et  
malproprement, tirailler, agacer, tracasser,  
ébranler, harasser, secouer.

Éty. de *sang* et de *agnar*, ou du grec  
*σάγρις* (*sagris*), bache.

**SAGAMOUN**, s. m. (sagamoun). Voy.  
*Soustina*.

**SAGAN**, s. m. (sagàn); *SAGAT, DOUGEDAP*,  
*SAGADAN*. Au propre, sabal, et fig. vacarme,  
criaillerie, on le dit aussi d'une personne in-  
trépide, de tout ce qui donne du souci.

Éty. de *sagan*, sorcier, ou du celt. selon  
M. Astruc. V. *Sag*, R.

*Sagan et magnan, sagat et magat*, désor-  
dre, confusion, mélange de toutes sortes de  
gens.

De *sagan*, sorcier formé.

De *magus*, magicien.

**SAGANAS**, s. m. (saganàs). Augm. de  
*sagan*, grand bruit, grand vacarme, person-  
ne qui ne doute de rien.

Éty. de *sagan* et de l'augm. *as*. V. *Sag*,  
Rad.

## SAG

1117

**SAGAPENUM**, s. m. (sagapénom); *Sa-*  
*gapeno*, ital. cat. esp. port. *Sagapenum*,  
gomme résine, qui nous arrive en assez gros  
morceaux, roussâtres en dehors et cornés en  
dedans, d'une saveur âcre et mordante et d'une  
odeur forte et désagréable, approchant de  
celle de l'ail.

Éty. du lat. *sagapenum*, et dérivé du grec  
*σαγάρηνον* (*sagapénon*), ou de *sagapénion*,  
nom que lui donne Dioscoride.

Ce suc découle d'une espèce d'ombellifère  
qui n'est pas encore bien déterminée et que  
l'on croit être la *Ferula persica*, c'est dans  
l'Egypte et dans la Perse qu'on le recueille.

**SAGARES**, s. m. (sagarés); *SAGA*, Bru-  
mes, brouillard. V. *Nebula* et *Cegares*.

**SAGATA**, s. f. (sagaté); *SAGATOUN, SAGA-*  
*MA*. Surgeon, drageon, rejeton que les arbres  
et les plantes poussent de leur pied, fig. reje-  
ton, bourgeon de vigne.

Éty. du celt. *sagastra*, le même. V. *Sagit*,  
Rad.

*Pousser de sagatas*, drageonner.

Arbres francs dont la douceur vous flatte,  
Qu'à l'insu d'eux l'air veut bon comme en,  
De ma langue (du provençal), en une *sagale*.  
Gros.

**SAGATADA**, s. f. (sagaté), dl. *Sacu-*  
*da*, esp. Secousse. V. *Brandada* et *Sagit*,  
Rad.

**SAGATAIRE**, s. m. (sagatairé). Asses-  
sin, bousilleur, fripeur, etc., boucher, chez  
les Juifs.

Éty. de *sagatar* et de *aira*. V. *Sagit*, R.

**SAGATAIRE**, s. m. (sagatairé). Nom  
qu'on donne, dans le Languedoc, à la pie-  
grièche méridionale, *Lanius meridionalis*,  
Cresp. oiseau de l'ordre des Passereaux et de  
la fam. des Crénirostris (à bec-crénelé).

On le nomme *Darganas*, en Provence,  
v. c. m.

Éty. V. *Sagit*, R.

**SAGATAR**, v. a. (sagaté). Couper les  
drageons qui poussent au pied d'un arbre; le  
drageonneur.

Éty. de *sagata* et de la term. *ar*. Voy.  
*Sagit*, R.

**SAGATAR**, v. a. Poignarder quelqu'un,  
le saisir au collet, tourmenter, pourchasser,  
gâter, dégrader.

Éty. du lat. *sagittare*. V. *Sagit*, R.

**SAGATOUN**, s. m. (sagatoun). Dim. de  
*Sagata*, v. c. m. petit ou jeune rejeton. Voy.  
*Sagit*, R.

**SAGATUN**, s. m. (sagatun). Terme col-  
lectif pour désigner tous les bourgeons de la  
vigne, tous les surgesons d'un arbre. Garc.

Éty. de *Sagata*, v. c. m. et de la term. *un*.  
V. *Sagit*, R.

**SAGE**, v. *Sagi* et *Sap*, R.

**SAGE**, adj. des deux genres, vl. Sage.  
V. *Sagi*.

**SAGEA-PREMA**, s. f. *ACCOUCHEUSE, LE-*  
*VANDIERA, LEVANDIERA; MATROUA, LEA-*  
*DOUA*. Sage-femme, accoucheuse. V. *Baila*  
et *Sap*, R.

*Timmerant obstétrices Deum*.

Exode, cap. 1, v. 21.

On voit dans ce chapitre, que Siphra ou  
Saphora et Phua étaient deux célèbres sa-  
ge-femmes, du temps de Pharaon.



**SAGEAMENT**, adv. (sadjaméin); *Sabiamente*, esp. port. *Saviamente*, ital. *Sabiamente*, cat. Sagement, d'une manière sage, prudemment.

**SAGECIA**, s. f. vl. *SAGETIA*. *Sagetia*, cat. *Saetia*, esp. *Saettia*, ital. Nacelle, saïque, sorte de bateau léger.

Éty. de l'arabe *safja*, m. s.

**SAGEL**, s. m. vl. dl. *SAGELL*, *SAGELH*, *SAGET*. *Sigillo*, ital. port. *Sello* et *Sigilo*, esp. *Sagell*, anc. cat. Sceau, cachet, lettre scellée; traité, code. V. *Cachet* et *Boul*.

Éty. du lat. *sigillum*, m. s.

**SAGELAR**, v. a. (sagelà); *SAGELLAR*. *Sagellar*, anc. cat. *Sigilar*, esp. *Sellar*, port. *Sigillare*, ital. *Sceller*, cacheter. V. *Cachetar* et *Boular*.

Éty. du lat. *sigillare*, m. s.

**SAGELAT**, adj. et p. vl. *SAGELHAT*, *SAGERAT*. Scellé.

Breu sagelat de mon anel.

Arn. de Mar.

Bref scellé de mon anneau.

**SAGELH**, s. m. vl. V. *Saga*; pour sceau, V. *Sagel*.

**SAGELHAT**, vl. V. *Sagelat*.

**SAGELL**, vl. Sceau. V. *Sagel*.

**SAGELLAR**, vl. V. *Sagelar*.

**SAGERAT**, **ADA**, adj. anc. béarn. Scellé, éc.

**SAGESSA**, s. f. (sadgeesse); *SAPIENÇA*, *SAGETAT*. *Saviezza*, ital. *Sabieza* et *Sabiduria*, esp. *Sabieza*, cat. *Sabedoria*, port. Sagesse, prudence, bonne conduite, modération, modestie; habitude constante d'une vie réglée et exempte de vices.

Éty. du lat. *sapientia*, m. s. V. *Sap*, R.

Ren n'egalo la sagesso !

Qu l'a poussedo un tresor,

Un tresor dount la richesso

Voou mai qu'aquello de l'or.

Gros. Quatrans.

**SAGET**, s. m. anc. béarn. Sceau. V. *Sagel*.

**SAGETA**, s. f. (sagète); *SAGETA*, *SANTA*. *Sagita* et *Saeta*, esp. *Sageta*, cat. *Saetta*, ital. Flèche, dard, trait.

Éty. du lat. *sagitta*. V. *Sagit*, R.

Bel agi deis tirs, deis flours, deis ausseclous !

Passes trop leon, dorez pas proun,

Voles pu vite que *sagetto*.

Dioul.

En vl. il désigne encore un signe céleste.

**SAGETAR**, vl. V. *Sagitar*.

**SAGETAT**, s. f. (sagelà), dg. Sagesse. V. *Sagessa* et *Sap*, R.

**SAGETIA**, vl. V. *Sagecia*.

**SAGI**, **AGEA**, adj. (sàdgi, àdgi); *SAGE*, *SABI*, *SAVI*, *SAYE*. *Savio* et *Sagio*, ital. *Sabio*, esp. port. Sage, qui a l'habitude d'agir et de parler à propos, en suivant les lumières de la raison, réglé dans sa conduite; en parlant d'un enfant, posé, raisonnable; en parlant d'une fille, d'une femme, modeste, chaste, pudique.

Éty. du lat. *sapere*, avoir de la sagacité. V. *Sap*, R.

**SAGI**, s. m. vl. Sain-doux. V. *Sain*.

**SAGI**, s. m. (sàdgi). Sage, qui fait profession de sagesse. V. *Sap*, R.

En vl. aîné.

*Sagi de Greça*, on parle souvent des sept sages de la Grèce, c'est le nom qu'on donne aux Grecs célèbres, qui durant le VI<sup>m</sup> siècle avant J.-C. s'illustrèrent par leur morale et leurs vertus. Ce furent, Thales, Solon, Bias, Chilo, Cléobule, Pittacus et Périandre.

**SAGIETA**, adj. et p. d. vaud. Pour *Sagitat*, v. c. m. martyrisé à coups de flèches. V. *Sagit*, R.

*Sant Matio fò sagietà*.

De las Tribulacions.

**SAGIETAR**, v. a. d. vaud. Percer à coups de flèches. V. *Sagit*, R.

**SAGILLAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Scellé, éc.

**SAGIN**, s. m. vl. Sain-doux. V. *Sain*.

**SAGIT**, *SAGET*, *SAGT*, *SAGAT*, radical pris du latin *sagitta*, flèche, sagette.

De *sagitta*, par apoc. *sagit*; d'où : *Sagitari*, *Sagit-al*, *Sagit-a*, *Sagiet-à*, *Sagiet-ar*.

De *sagit*, par le changement de *i* en *e*, *saget*; d'où : *Saget-a*, *Saget-a*.

De *saget*, par la suppression de *g*, *saet*; d'où : *Saet-a*.

De *saget*, par le changement de *e* en *a*, *sagat*; d'où : *Sagat-aire*, *Sagat-a*, *Sagat-ar*, *Sagat-ada*, *Sagat-oun*, *Sagat-un*, *Sagougnar*.

**SAGITAR**, v. a. et D. vl. *SAGITTAR*, *SAGETAR*. *Saetear*, esp. *Saettare*, ital. *Darder*, lancer, percer de flèches.

Éty. du lat. *sagittare*.

**SAGITARI**, s. m. vl. *SAGITTARI*. *Sagitarario*, port. ital. *Sagitarario*, esp. *Sagitari*, cat. *Sagittaire*, archer, soldat qui tirait de l'arc; un des douze signes du zodiaque.

Éty. du lat. *sagittarius*, m. s. V. *Sagit*, Rad.

**SAGITAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Blessé par une flèche. V. *Sagit*, R.

**SAGITTA**, s. f. vl. *Sagita*, esp. Flèche. V. *Sagit*, R.

*Sagitta barrada*, flèche barbelée.

**SAGITTAR**, vl. V. *Sagitar*.

**SAGITTARI**, vl. V. *Sagitari*.

**SAGNA**, s. f. (sàgme). V. *Soustina*. Gar.

*SAGN*, *SAGIN*, radical de *sagna*, marais, en cell.

De *sagna*, par apoc. *sagn*; d'où : *Sagna-a*, *Sagn-ar*, *Sagn-as*, *Sagn-eta*, *Sagn-ter*, *Sagnier-as*, *Sagn-a*, *Sagn-as*, *Sanh-a*.

**SAGNA**, s. f. (sàgne). Marais, terrain abreuvé de beaucoup d'eau, lieu où l'eau séjourne.

Éty. du celt. *sagna* ou *saignia*. V. *Sagn*, Rad.

**SAGNA**, s. f. *LANBOURDA*, *BOZA*, *BOUESA*, *COUOUL-DE-SANTA-ANA*, *BOLLA*, *SESCA*, *SESCA-DE-PIFOUTIER*, *FILOUA*, *SARRETA*. Masse d'eau, roseau des étangs, masse au bedeau, *Typha latifolia*, Lin. plante de la fam. des Typhacées, qu'on trouve dans tous les lieux marécageux. V. Gar. *Typha palustris major*, p. 476.

Éty. de *sagna*, marais, lieu où cette plante croît. V. *Sagn*, R.

Les feuilles du typha servent à faire des

nattes et à recouvrir le siège des chaises; elles donnent au département des B.-du-Rh. un produit annuel et net de 13,000 francs, selon l'auteur de sa St.

**SAGNA**, s. f. Est encore le nom qu'on donne, à Velensoles, au *Sparganium erectum*, Var.  $\alpha$  Lin. *Sparganium ramosum*, Dec. plante de la fam. des Typhacées qui croît dans les marais, *sagna*, d'où son nom. Voy. Gar. *Sparganium ramosum*, p. 448 et *Sag*, R.

**SAGNA-DEIS-PRADS**, s. f. (sàgne-deis-pras). Nom par lequel on désigne les laïches ou *carex*, en général, plantes dont les feuilles triangulaires et tranchantes blessent la bouche des bestiaux qui veulent en manger; elles croissent dans les lieux marécageux, d'où le nom de *sagna*.

**SAGNAR**, cat. V. *Sagner*.

**SAGNAR**, vl. a. (sagnà). dl. *SAGNAR*. Garnir ou empailler des chaises avec les feuilles de la massette d'eau. V. *Sagna*.

Éty. de *sagna* et de ar. V. *Sagn*, R.

**SAGNAS**, s. m. (sagnàs). Augmentatif de *sagna*, gros marais, prairie dans laquelle l'eau est toujours croupissante. Voy. *Sagn*, R.

**SAGNAS**, s. f. pl. (sagnàs). Nom de lieu qu'on applique à des localités qui sont ou qui ont été marécageuses.

Éty. de *sagna*, marais. V. *Sagn*, R.

**SAGNETA**, s. f. (sagnète); *SAGNETA*, *JOUC-A-TIRAFONT*. Petite massette, *Typha minima*, Lin. plante de la famille des Typhacées, qui croît dans les lieux marécageux; commune aux environs de Digne, d qui ne s'élève pas au-delà de 3 à 4 décimètres.

Éty. Dim. de *Sagna*, v. c. m. et *Sagn*, R.

**SAGNETA**, s. f. Nom qu'on donne, à Valensoles et aux environs, au souchet. V. *Triangle* et *Sagn*, R.

*Sagneta*, est encore un nom commun à la plupart des *carex* ou laïches, *Carex*, Lin. plantes de la fam. des Cypéracées, à feuilles triangulaires, que les bestiaux ne veulent point manger. V. *Herba de sagna*.

**SAGNIA**, d. béarn. *Sagnia*, cat. *Savnada*, m. s. et *Sang*, R.

**SAGNIER**, s. f. (sagnié); et impr. *Sagnier*. Natier; ouvrier qui fait des nattes, qui met en œuvre les diverses espèces de feuilles des plantes nommées *Sagna*, v. c. m.

Éty. de *sagna* et de *ter*, litt. ouvrier en *sagna*. V. *Sagn*, R.

**SAGNIERAS**, s. f. pl. (sagnières). Nom de lieu, Sagnières.

Éty. de *sagna*, marais, plante marécageuse, et de *teras*. V. *Sagn*, R.

**SAGNOTA**, s. f. (sagnôte). M. Denmat, a dit : Prendre la *sagnota*, comme on dit : Prendre lou roussignou, la cigala, s'évrer; dans les vers suivants.

Per pa prendre la sagnotou  
Quoué buves coum'un traou.

**SAGOU**, s. m. (sagou). *Sagou*, espèce de fécule ou amidon que l'on retire de la moelle de plusieurs palmiers, et particulièrement du *sagonier raphia*, *Sagus raphia*, Lam. et *farrinifera*, arbres de la famille des Palmiers qui croissent au Malabar, en Afrique, dans les royaumes d'Oware et de Benin.

Éty. du lat. *sagus*, *sagu*, *sagon*.

**OUGNAR**, v. a. (sagougnà). *sa-*  
m. Presser vivement, inquiéter, in-  
der, secouer, tirailler.  
de *sagittare* ou de *sagana* et de *ar*,  
ter à la manière des sorciers. Voy.  
R.

**OULHAR**, v. n. (sagouillà), dl.  
*goulhar*.

**OULHAR**, v. a. (sagoulià); *sagou-*  
l. bas lim. Secouer un liquide dans  
iteille ou dans un autre vase.

**OULIAR**, V. *Sagoulhar*.

**RA**, s. f. vl. *Sacra*, esp. port. ital.  
ration. V. *Sagratio*.

du lat. *sacrum*, m. s.

**RA**, s. f. vl. Secrète de la messe;  
*Sacr*, R.

**RACIO**, s. f. vl. V. *Sagratio*.

**RACIOS**, s. f. vl. Choses sacrées. V.

**RAFIZI**, s. m. vl. Sacrifice. V. *Sa-*  
*Sacr*, R.

**RAMEN**, vl. V. *Sacrament*.

**RAMENT**, s. m. (sagraméin); *sa-*  
Serment, jurement, promesse. V.  
R.

du lat. *sacramentum*. V. *Sacr*, R.  
sacrement, V. *Sacrament*.

*sagramen forsat a dreitura no val*.  
n serment forcé en justice ne vaut.  
Hist. Crois. Alb. V. 4800.

**RAMENTAL**, adj. vl. *Sagramental*,  
latif au serment. V. *Sacramental* et  
l.

**RAMENTEJAR**, v. a et n. vl. *sa-*  
*thar*. Blasphémer, profaner. Voy.

**RANSAR**, s. f. vl. Consécration. V.  
o et *Sacr*, R.

**RAR**, v. a. vl. Consacrer. V. *Sa-*  
*Sacr*, R.

**RASON**, vl. V. *Sagratio*.

**RASSIO**, s. f. vl. Consécration. V.  
o et *Sacr*, R.

**RAT, ADA**, adj. et p. vl. V. *Sacrat*.

**RATIO**, s. f. vl. *SAGRACIO*, *CACRASOU*,  
o, *SAGRA*, *SAGRANSA*, *SAGRAMENT*.  
io, port. *Sagrazione*, ital. Consé-  
cration de consacrer.

du lat. *sacratio*, m. s.

**RESTAN**, vl. *Sagrista*, cat. Voy.  
in.

**RESTIA**, vl. *Sagristia*, cat. Voy.  
a.

**RIECHA**, s. f. (sagriétche), et  
**RIEGE**, s. m. (sacriédgè). Noms  
de la sarriette. V. *Pebre-d'ai*.

**RIER**, s. m. vl. Sanctuaire, *sa-*  
*V. Sacrier*.

**RIFIZI**, vl. V. *Sacrifici*.

**ROUNLAR**, v. a. (sagrounà);  
*RLAR*, dl. Ebranler. V. *Esbranlar*.

**JERI**, dg. Pour *sacheri*, *saperi*,

**JES**, vl. Qu'il ou qu'elle sût.

**JT**, dg. Pour *Sachut*, su, v. c. m.

## SAH

, s. m. (sâi). Chevrotin, peau de  
préparée; pour sain-doux. V. *Safn*.  
JC et

**SAHUQUIER**, s. m. Noms langued. du  
sureau. V. *Sambuquier*.

**SAHUQUIER**, s. m. (sahuquié). Nom  
du sureau commun, dans les environs de  
Toulouse. V. *Sambuquier*.

**SAHUS** et

**SAHUT**, s. m. vl. Sureau. V. *Sam-*  
*bুquier*.

## SAI

**SAI**, Pour *sey*, *se-y*.

*Que crido, mau despiech la fero*,  
*Jamai pus non sai tournarai*.  
Michel.

Un autre qui crie, maudite soit la foire,  
Je n'y retournerai jamais plus.

**SAI**, d. bas lim. Pour *siou*, je suis.

**SAI**, adv. vl. *Sai*, anc. cat. Pour ça, là.  
V. *Aïçai* et *Aïçà*.

**SAI**, vl. Pour *sap*, je sais.

Éty. de *saber* et *saupe*.

**SAI**, Troisième personne du sing. du prés.  
de l'ind. du verbe *saber*, noun *sai*, je n'en  
sais rien.

*Qu sai ? qui sait ?*

*N'y a que noun sai*, il en a beaucoup.

**SAI**. Pour *se y*.

*Sa-y-a degun ? n'y a-t-il personne ?*

*Diou sai siegue pour Diou se y siegue*,  
Dieu soit céans, salut qu'on fait en entrant  
dans une maison habitée.

*Sai que*, sans doute, peut-être, apparam-  
ment.

**SAI**, Sain-doux. V. *Sain*.

**SAIA**, s. f. (sâie); *Saio*, ital. Manteau de  
berger, terme des B.-du-Rh. Garc. ancien  
vêtement. V. *Saga*.

Éty. du lat. *sagum*, saie, sorte de vête-  
ment dont les Perses, les Romains et les Gau-  
lois se servaient en temps de guerre.

**SAIAR**, v. a. (saïà); Hisser, tirer en haut  
d. de Marseille.

**SAICA**, s. f. (saïque); *Saica*, esp. Saïque,  
sorte de vaisseau de charge qui porte deux  
mâts et beaupré, dont on se sert dans le Le-  
vant et particulièrement sur les côtes d'E-  
gypte.

Éty. du turc. *saica* et du lat. m. s.

**SAIET**, nom de lieu, vl. La ville de Sidon.  
*Venguem en Saiet, venimus Sidonem*.

**SAIGNA**, V. *Sagna*.

**SAIGNAS**, V. *Sagnas* et *Sagn*, R.

**SAILAR**, v. a. (saïlâ), dl. Ouvrir. Voy.  
*Sallar*.

Éty. de *saile* et de *ar*.

**SAILE**, s. m. (saïlé), d. bas lim. Tout es-  
pèce de vêtement dont les pauvres gens se  
couvrent pour se garantir du froid et de la  
pluie.

**SAILLIR**, v. n. vl. Sortir; pour saillir,  
sauter. V. *Salir*.

*Saill*, il on elle saute, sort; tressaillir, fré-  
mir. V. *Salh*, R.

**SAIN**, (saïn), et impr. *SAYIN*, *SAGIN*, *SAL*,  
*SEN*, *FERA DE PORC*, *SAHI*, *SEI*. *Sain*, esp. *Ce-*  
*bo* et *Enxundia*, port. *Grasso di porco* et  
*Saima*, ital. *Sagin*, anc. cat. Sain-doux,  
graisse de porc fondue. V. *Graissa-blanca*.

Éty. du lat. *sagina*, graisse, *sagn*, en bas  
breton, dérivé du grec *σάλος* (*sialos*), sain-  
doux.

*Far sayin*, d. béarn. s'engraisser.

**SAINA**, s. f. vl. La Seine.

Il ou elle guérit.

**SAINÉ**, s. m. vl. Saxon, né en Saxe.

**SAINHA**, s. f. vl. *SATNA*, *SANA*. Marais.  
V. *Sagna*.

**SAINS**, prép. et adv. vl. *SAINTZ*, *SAYNS*.  
Céans, ça dedans, ici dedans.

Éty. du lat. *ipsaintus* ou de *sai* et de  
*ins*.

Adj. Sensé.

**SAINT**, vl. V. *Sanct*.

**SAINTZ**, vl. adv. Céans. V. *Sains*.

**SAIO** o *SAIO*, Cris des mariniers pour tirer  
le sable. Garc. (pour le cable).

**SAIOU** et

**SAIOUL**, V. *Sayou*.

**SAIQUE**, esp. d'adv. (saïque), dl. Appa-  
rement, sans doute, peut-être.

Éty. M. Mazer croit que ce mot peut venir  
du grec *αἰκέ* (*aiké*), si toutefois, si par  
hasard; mais *saïque* paraît évidemment com-  
posé de *sai* et de *que*.

**SAIS**, adj. vl. Gris.

**SAISAR**, v. n. vl. Grisonner.

**SAISHO**, s. f. vl. Soissons.

**SAISONHA**, s. f. vl. Saxe.

**SAISOU**, d. béarn. V. *Sesoun*, m. s. et  
*Sesoun*, R.

**SAISSETA**, V. *Seisseta*.

**SAI-SUS**, adv. vl. Ci-dessus.

**SAITZ**, adj. vl. Eveillé.

**SAIZINA**, vl. V. *Sazina*.

## SAJ

**SAJA**, s. f. (s'adge). V. *Sayouou*.

**SA-JOS**, adv. vl. Ici-bas.

## SAL

**SAL**, *SAU*, radical pris du latin *sal*, *salis*,  
sel, et dérivé du grec *ἅλς*, *ἅλς* (*hals*, *hal-*  
*los*), m. s. par apoc. et changement de l'es-  
prit rude en *s*.

De *sal* : *Sal*, *Sal-abrous*, *Sal-ada*,  
*Salad-eta*, *Salad-ier*, *Salad-ura*, *Sal-*  
*agi*, *Sal-aire*, *Sal-ar*, *Des-salar*, *Sal-*  
*lar-iar*, *Sal-ari*, *Sal-asoun*, *Sal-at*, *Sal-*  
*tien*, *Sal-esoun*, *Salier-a*, *Salin-s*, *Sal-*  
*lin-as*, *Sal-iva*, *Saliv-ar*, *Saliv-ation*,  
*Saliv-ous*, *Sal-s*, *Salha*, *Sals-ar*.

De *sal*, par le changement de *s* en *u*, *sau*;  
d'où : *Sau*, *Sau-mura*, *Sau-n-ier*, *Sauc-*  
*issa*, *Sauciss-ier*, *Sauciss-ot*.

De *sal*, par le changement de *l* en *r*, *sar*;  
d'où les mots que par *sal*.

**SAL**, 2, radical pris de l'allemand ou  
du teuton *sal*, ordure, crasse, malpropreté;  
d'où le verbe *sulen*, salir, souiller, *sole*,  
en angl.-saxon, *soyl*, en angl. que M. Cla-  
vier fait venir du lat. *suile*, étable à co-  
chons, et Ménage de *squalus*, pour *squali-*  
*dus*, sale, crasseux, malpropre.

De *sal* : *Sal-e*, *Sal-elat*, *Sal-ir*, *Sal-*  
*issent*, *Sal-op*, *Salop-a*, *Salop-aria*, *Sal-*  
*lop-assa*, *Salop-eta*.

**SAL**, adj. et p. vl. Sauf. V. *Salv*.

**SAL**, s. m. vl. Salut, protection, garde.  
V. *Salut*, R.

**SAL**. adj. En vieux langage, sauf, as-  
suré, sain, dit pour *salo* : *Deus mi sal*,  
vl. Dieu me sauve, ou que Dieu me sauve.

**SAL**, s. f. *Sale*, ital. *Sal*, esp. port. *Sal*, cat. esp. *Sel*. V. *Sau*.

Éty. du lat. *sal*, m. s. V. *Sal*, R.

**SAL**, vl. Sauf, bormis, excepté; au moins, il ou elle sauve, garde, saule. Voy. *Salut*, R.

**SAL AMMONIAC**, s. m. (sal ammoniac); *SAL AMMONIAC*, *Sal ammoniac*, esp. *Sal ammoniac*, cat. *Sale ammoniaco*, ital. Sel ammoniac, muriate d'ammoniaque, hydrochlorate d'ammoniaque des modernes; combinaison de l'acide muriatique, hydrochlorique, avec l'ammoniaque.

Ce sel nous a été fourni pendant très-longtemps par l'Égypte, mais depuis les travaux de Geoffroy, Duhamel, Bertholet et Fourcroy, on le fabrique en France en très-grande quantité.

**SALA**, s. f. (sâle); *Sala*, ital. esp. port. cat. *Salle*, la principale pièce d'un appartement complet et qui est ordinairement plus grande que les autres, particulièrement destinée aux réceptions; grande pièce d'un hôpital.

Éty. de l'all. *saal*, m. s. dérivé de l'anc. germ. *sal*, demeure, séjour, habitation.

En vl. cour, palais, place d'armes.

**SALE D'ASILE**, s. f. Sale d'asile, salle où l'on reçoit les enfants qui trop jeunes, ont besoin d'être surveillés et où on les garde pendant le jour.

La première idée de cette utile institution est due à madame la marquise De Pastoret, en 1825.

**SALABIDA**, s. f. (salabide). Un des noms que porte, en Languedoc, le melet. Voy. *Sauclet*.

**SALABICOUS, OUSA, OUA**, adj. (salabicus, ouse, oue). Savoureux, qui a un goût de salaison. V. *Salabrous* et *Sal*, R.

**SALABRE**, s. m. (salabré). Salabre, filet en forme de truble, attaché à un manche, dont on se sert pour prendre le poisson dans les trous des bourdigues, et dans les réservoirs.

**SALABRE-DE-FOUNDS**, s. m. Salabre de fond, espèce de drague soutenue par des cordes sur le fond de la mer. Ency. Méth.

**SALABROUS**, adj. (salabrous); *SALABROUS*, *SALABICUS*. Avoir un goût de salaison, de salure.

Éty. V. *Sal*, R.

**SALACHOUN**, s. m. (solotsou), d. bas lim. Rougeole. V. *Senespiou*.

**SALADA**, s. f. (salade); *SARADA*, *ENSALADA*, *ANSALADA*, *Insalata*, ital. *Ensalada*, esp. *Salada*, port. Salade, mets composé d'herbes ou de légumes qu'on mange assaisonné avec du sel, de l'huile et du vinaigre.

Éty. de *sal* et de *ada*, litt. fait avec du sel, c'est-à-dire, assaisonné avec, etc. V. *Sal*, R.

En Languedoc, ce mot est synonyme de *Atiga-rau* et de *Saladura*, v. c. m.

*Salade*, ce dit aussi des herbes non assaisonnées qui doivent être mangées en salade.

On nomme *salada fera* ou *champanela*, celle qu'on ramasse dans les champs, et qui se compose ordinairement de mâches, de pissenlits et de barbebeaux.

Mais salade n'est pas français dans ce sens.

**SALADA**, s. f. dl. Pour fourches patibulaires. V. *Justicias*.

**SALADA**, Un des noms de la laitue. V. *Lachuga*.

Éty. Parce qu'on la mange en salade. V. *Sal*, R.

**SALADAIRE**, Garc. V. *Salur*.

**SALADASSA**, s. f. (saladasse). Augm. de *salada*, grosse salade. V. *Sal*, R.

**SALADELA**, s. f. (saladèle); *AUSALADELA*, *DE-LENS*. Plusieurs espèces de plantes du genre *statice*, de la fam. des *Plumbaginées*, portent ce nom sur nos côtes maritimes.

Éty. de *salada*, salée. V. *Sal*, R.

**SALADELA**, s. f. (saladèle); *AUSALADELA*, *DE-LENS*. Nom qu'on donne, dans le département de Vaucluse, au *Statice limonium*, Lin. plante de la fam. des *Plumbaginées* qu'on trouve dans les lieux voisins de la mer.

Éty. Ainsi nommée de sa saveur qui est un peu salée, de *salada*, salée, et de la term. dim. *ela*. V. *Sal*, R.

**SALADET**, s. m. (saladé), dg.

Qu'a lou salade plen d'aucats.  
D'Astros.

**SALADETA** *rema*, Nom qu'on donne, à Valensole, à la laitue vireuse, *Lactuca viro-ra*, Lin. plante de la fam. des *Composées* *chicoracées*. V. *Sal*, R.

**SALADETA**, s. f. (saladète). Dim. de *salada*, petite salade. V. *Sal*, R.

**SALADETAS**, s. f. (saladètes). Jeunes laitues bonnes à transplanter. V. *Sal*, R.

**SALADIER**, s. m. (saladie); *Saladeira*, port. Saladier, espèce de plat ou de jatte où l'on sert la salade.

Éty. de *salada* et de *ier*. V. *Sal*, R.

**SALADOUIRA**, s. f. (saladouire). Voy. *Saladour*.

**SALADOUN**, Alt. de *Cesladoun*, v. c. m.

**SALADOUR**, s. m. (saladou), dl. Saloir, vaisseau ou table qui sert à faire la salaison. C'est aussi le vase où l'on conserve le sel.

Éty. de *sal* et de *our*, litt. qui sert à saler. V. *Sal*, R.

**SALADRELA**, s. f. (saladrèle). Nom languedocien de la graine de l'oseille longue.

Éty. *Saladrèla*, n'est ici qu'un dim. de *salada*. V. *Sal*, R.

**SALADRUEGNA**, s. f. (saladruegne). Un des noms de la grande chélidoine, en Languedoc. V. *Dindocoutiera*.

Éty. V. *Sal*, R.

**SALADURA**, s. f. (saladûre); *SALURA*, *Insalatura*, ital. *Saladura*, cat. esp. *Saladura*, port. Salure, qualité que le sel communique à diverses substances, aux corps qu'on en a empreints, salaison.

Éty. du lat. *salitura*, ou de *salat* et de *ura*. V. *Sal*, R.

..... Souvenez-vous  
Que Toussaint vous prego et qu'espero,  
Que boutarez aquesto sero,  
A remia lou bacalhau  
Per li leva la saladuro.  
Gros.

**SALAGE**, dl. V. *Salagi* et *Sal*, R.

**SALAGI**, s. m. (salâgi); *SALAGE*, *Insalatura*, ital. *Saladura*, esp. *Saladura*, port. Salage, action de saler, salaison, ce qui est salé, saison, temps où l'on sale. V. *Salat*.

Éty. de *sal*, sel, et de *agi*, de *ago*, litt. je mets du sel. V. *Sal*, R.

L'art de conserver les viandes par le moyen du sel, était déjà connu, selon Goguet, des Égyptiens et des Israélites.

Didymus l'un des trente auteurs des Géoponiques, donne déjà les préceptes les plus sages et les mieux entendus sur l'art de saler les viandes.

**SALAGIER**, s. m. (saladgi); *SALAGIER*. Commis qui levait le droit de salage sur les marchands de sel.

Éty. de *salagi* et de *ier*. V. *Sal*, R.

**SALAIGNAC**, vl. Château en Querci.

**SALAIRE**, s. m. (salâiré); *SALON*, *Salair*, qui sale, qui fait métier de saler, particulièrement du poisson.

Éty. de *sal* et de *aire*, celui qui met du sel. V. *Sal*, R.

**SALAMALEC**, s. m. (salamaléc); *SALAMALEC*. Salamalec, révérence profonde, salutation,

Éty. de l'arab. *salam alaïka*, que la paix soit sur toi ou avec toi ou plutôt de l'arab. *salama*, flatterie, adulation, formé de *sale*, adoration, salut.

**SALAMANDRA**, s. f. (salamandre); *Salamandra*, ital. esp. port. cat. Salamandre, un des noms de la salamandre triton. V. *Alabrena*.

Éty. du lat. *salamandra*, dérivé du gr. *σαλαμάνδρα* (*salamandra*), m. s.

On donne le même nom, dans les environs de Nice, et probablement dans plusieurs lieux de la Provence :

1° A la salamandre tachetée, *Salamandra maculata*, Laurenti.

2° A la salamandre noire, *Salamandra atra*, Laur. qui ne paraît qu'une variété de la précédente.

3° A la molge palmée, *Molge palmata*, Risso, espèce de triton.

Reptiles batraciens de la fam. des *Urodèles* (à queue remarquable).

Ces animaux que l'on a cru pendant longtemps, doués de la faculté non seulement de résister au feu, mais d'êteindre les incendies et qu'on redoute encore comme portant et exhalant un venin mortel, sont les plus innocents des animaux, et s'ils résistent quelques moments de plus au feu que d'autres, ce n'est le doivent qu'à une humeur visqueuse qui transude de leur peau; ainsi disparaît tout le merveilleux que l'on raconte depuis plus de trente siècles de ces salamandres si fameuses dans l'antiquité.

**SALAMANDRI**, s. m. vl. Salamandre, petit de la salamandre.

Éty. Alt. de *salamandrin*, fait de *salamandra* et de *in*, dim.

**SALAMOUN**, nom d'homme, Arb. V. *Saloumoun*.

**SALANT**, adj. (salân). Salant, mûre salant, puits salant, d'où l'on peut tirer du sel.

**SALAR**, v. a. (salâ); *Salare*, ital. *Salar*, esp. cat. *Salgar*, port. *Saler*, assaisonné avec du sel, mettre du sel pour conserver les viandes, etc., fig. vendre trop cher.

Éty. de *sal*, sel, et de l'act. *ar*, mettre du sel, ou du lat. *salire*, m. s. V. *Sal*, R.

**SALAR LOU**, s. m. V. *Salagi* et *Sal*, R.

**ARI**, s. m. (salari); *SECUNDADA*, SEU-  
LAGES. *Salario*, ital. esp. port. *Salari*,  
aire, paiement pour travail ou pour  
V. *Gagis*.

du lat. *salarium*, formé de *sal*, sel,  
ue les Romains payaient avec du sel  
qu'ils employaient. Ils disaient d'un  
: *Il gagne son sel*, comme nous di-  
*gagne son pain*. V. *Sal*, R.

**ARIAR**, v. a. (salariâ); *Salariar*,  
rt. *Salariare*, ital. *Salariar*, payer,  
un salaire. V. *Sal*, R.

**ARIAT**, **ADA**, adj. et p. (salariâ,  
*alariado*, esp. port. *Leis salariats*,  
t des employés du gouvernement en  
, de ceux qui reçoivent un traitement.  
R.

**AROS**, vl. Saragosse.

**ARY**, vl. V. *Salari*.

**ASOUN**, s. f. (salasoun), et impr.  
n. Salaison, les viandes et le poisson  
V. *Sal* et *Sal*, R.

**AT**, s. m. (salâ); *SARAT*. *Salato*, ital.  
ande salée.

*salat*, du *salé*, de la viande salée  
a enlevé les os.

*tit salé*, en français, est de la chair  
me cochon nouvellement salée.

de *sal* et de *at*, litt. mis au sel. V. *Sal*,

**AT**, **ADA**, adj. et p. *SARAT*. *Salato*,  
*lgado*, port. *Salado*, esp. *Salad*, cat.  
, assaisonné avec du sel ou préparé  
sel pour être conservé; fig. cher,  
trop payé. V. *Sal*, R.

**A-TOUPINS**, s. m. Tâtillon, on le  
dérision d'un homme qui se mêle des  
lits détails, d'un tête-poule. V. *Jean-*

*Sala-toupins*, qui met le sel dans les  
ases nommés *Toupins*, v. c. m. et *Sal*,

**BAMENT**, s. m. (salbamein), dg.  
v. c. m. et *Salut*, R.

**BAGE**, dl. V. *Salvage* et *Sauvage*,

**BAGEUN**, V. *Sauvagina* et *Sau-*

**BAIRE**, md. V. *Sauvur* et *Salut*, R.

**BAR**, dl. V. *Sauvar* et *Salut*, R.

**BASSIOU**, dl. V. *Saubassiou*.

**BE**, vl. *N'a pas sable que li langues*,  
plus nécessaire que tu y ailles.  
*pas salbe*, il n'est plus temps.

**BIA**, s. f. (sâlbie). Nom toulousain  
uge. V. *Sauvi* et *Salut*, R.

**BIA-FERA**, s. f. (sâlbie-fère). Nom  
lonne, aux environs de Toulouse, au  
e. V. *Bouen riblet*.

**BIA-FOLA**, s. f. Nom de la même  
dans le même lieu. V. *Bouen-riblet*.

**BILOME**, esp. d'adv. (salbilomé).  
sa jeu de paume, je romps ce coup au  
rdée.

**CEPIC**, s. m. (salcesic), d. toul.  
le *Salisfi*, v. c. m.

**CLADOR**, vl. V. *Salclayre*.

**CLAR**, v. a. vl. *SERCLAR*. *Sercler*. V.  
R.

**CLAYRE**, s. m. vl. V. *Seouclairre*.

**E**, **ALA**, adj. (sâlé, âle); *SALT*.  
impropre, couvert d'ordure.

*Aquot cregne trouou lou sale*, Tr. cela est  
trop salissant.

Éty. de l'all. *sal*, ordure, saleté, dérivé de  
*salen*, salir, souiller. V. *Sal*, R. 2.

**SALE**, s. m. Espèce de raisin. V. *Rasin*.

**SALEA**, s. f. vl. Pour salade. V. *Salada*  
et *Sal*, R.

**SALECMALEC**, vl. V. *Salamalec*.

**SALEGE**, s. m. (salédge). Saumure, sa-  
laison ou saline. Garc.

Éty. de *sal*, sel. V. *Sal*, R.

**SALEGEAR**, V. *Assalegear* et *Sal*, R.

**SALEIRA**, s. f. vl. *Saleiro*, port. Salière.  
V. *Saliera* et *Sal*, R.

**SALEIROUN**, dl. V. *Saliera* et *Sal*, R.

**SALEP**, s. m. (salèp). Salep, nom qu'on  
donne aux tubercules des orchis qu'on en-  
voie de Perse. V. *Salèp*, R.

Éty. Les mots *salep*, *salop*, *salap* et *salab*,  
par lesquels on désigne ces bulbes, sont pers-  
ans et ont passé sans altération dans notre  
langue.

**SALERS**, et

**SALERTZ**, s. m. vl. *Apis*, v. c. m.

**SALESOUN**, s. m. (salesoun). Salaison.  
V. *Saladura*, *Salat* et *Sal*, R.

**SALESTRE**, s. m. (salestre). Ce mot est  
employé dans le sens de ciel-ouvert, par  
Brueys, dans les vers suivants. V. *Ciel-ou-*  
*vert*.

*L'houstau que n'a ges de salestre,  
N'a pas gaire de claritat.*

**SALETAT**, s. f. (saletâ). Saleté. V. *Bru-*  
*tissi* et *Sal*, R. 2.

**SALETZ**, s. m. vl. Ancien nom du céle-  
ri. V. *Api*.

**SALEYAR**, v. n. (saleiâ), d. béarn. Se  
mouvoir en divers sens.

**SALEYE**, s. m. (saleyé), d. béarn. Mou-  
vement varié.

**SALF**, vl. V. *Salv*.

**SALGAR**, v. a. vl. Pétrir.

**SALGEMA**, et

**SALGEMMA**, s. m. vl. *Salgemma*, ital.  
Sel-gemme.

**SALH**, **SAL**, **SALT**, **SAUT**, **SULT**, **SIL**, radical  
pris du latin *salire*, *salio*, *saltum*, sauter, bon-  
dir, saillir, couvrir, s'accomplir, et dérivé du  
grec ἄλλομαι (hallomai), sauter, bondir, s'é-  
lancer, par apoc. et changement de l'esprit  
rude en s, d'où *insultare*, sauter sur, insult-  
er, *resilire*, sauter en arrière, reculer, *sal-*  
*mo*, saumon, *resultare*, résulter.

De *salire*, par apoc. *sal*; d'où : *Sal-ir*,  
*Sal-it*, *Sal ida*.

De *sal*, par le changement de l en lh, *salh*;  
d'où : *Salh-ida*, *Salh-ir*, *As-salhir*, *As-sal-*  
*hent*, *Tres-saillir*, *Tres-salhir-ir*.

De *saltum*, par apoc. *salt*; d'où : *Salt-*  
*in-banco*, *A-salt-ador*, *As-salt*.

De *salmonis*, gén. de *salmo*, par apoc. et  
changement de l en u : *Saumoun*, *Saumoun-*  
*at*.

De *salt*, par le changement de l en u, *saut*;  
d'où : *Re-ssaut*, *Soubre-saut*, *As-saut*, *Sau-*  
*ta-oulama*, *Saut-aire*, *Saut-arell*, *Saut-ar*,  
*Res-sautar*, *Saut-egear*, *Saut-et*, *Sautilh-ar*.

De *insultare*, par apoc. *insult*, formé de  
*in* et de *sultare*, sauter sur ou devant; d'où :  
*Insult-a*, *Insult-ar*, *Insult-at*.

De *resilire*, par apoc. *resili*; d'où : *Resi-*

*li-ar*, *R-sili-at*, *Resili-ation*, *Re-sult-ar*,  
*Re-sult-at*.

**SALHA**, imp. du verbe inusité *salhar*  
(saïlle). *A la salha issa*, expression très-  
usitée chez les marins pour dire allons, tirez.

Éty. du grec σάω (seûô), pousser, exciter,  
agiter, et de ἀλαλή (alalé), cri que les sol-  
dats poussaient en allant au combat.

**SALHA**, imp. du verbe *salhir* (saïlle). Ti-  
re, pousse, isse. Garc.

**SALHAR**, v. a. (saillâ). Tirer ou pousser  
avec force, pour isser une manœuvre, terme  
de marine. Garc.

**SALHENT**, s. m. (saillain); *MOURE-DE-*  
*TEOULE*, *SALIDA*. Saillie, saillant d'un toit.

Éty. du lat. *salientis*, gén. de *salien*, qui  
jaillit. V. *Salh*, R.

**SALHIA**, vl. Sortie. V. *Salhida*.

**SALHICOT**, s. m. (saillicô). Chevette,  
sorte d'écrevisse de mer. V. *Carambot*.

**SALHIDA**, s. f. (saillide). Que le sang  
et *saillide* qui sortiront de tels pourceaux  
ladres ne se pourront vendre. Art. 87 du ré-  
glement sur la police de la ville d'Aix, de  
1569.

Éty. V. *Salh*, R.

**SALHIDA**, s. f. anc. béarn. *SALHIA*. *Sal-*  
*lida*, esp. Saillie, sortie, assaut.

Éty. V. *Salh*, R.

**SALHIR**, v. a. vl. Assaillir, attaquer.

Éty. du lat. *assilire*. V. *Salh*, R.

**SALHIR**, v. a. et n. vl. *SALIR*. Sauter,  
franchir d'un saut, monter à cheval. V. *Salir*.

Éty. du lat. *salire*, m. s. V. *Salh*, R.

**SALHIR**, v. n. (saillir); *SALIR*. *La bouta*  
*salha*, le tonneau fuit, Gar. germer, en  
parlant des grains.

Éty. du lat. *salire*, s'élaner au dehors.  
V. *Salh*, R.

**SALHIR**, v. a. et n. anc. béarn. Sortir.  
V. *Saillir*, *Sourtir* et *Salh*, R.

**SALI**, s. vl. *Sali*, cat. Saline. V. *Salin-*  
*as* et *Sal*, R.

**SALI**, d. bas lim. Salière. V. *Saliera*  
et *Salh*, R.

**SALIBERT**, s. m. (salibèr). Syn. de  
*Ciel-ouvert*.

Éty. du lat. *solis apertus*, ouvert au so-  
leil.

**SALICAR**, **SE**, v. r. (sé salicâ). Savou-  
rer ce que l'on mange.

**SALICINA**, s. f. (salicine). Salicine, mot  
nouveau créé pour désigner un principe  
organique contenu dans l'écorce du saule,  
qui lorsqu'il est pur, cristallise en aiguilles  
blanches et soyeuses, et a une saveur très-  
amère et légèrement aromatique.

D'après MM. Pelouze et Jules Gay-Lussac,  
cette substance est composée de :

55,491. . . . de carbone.

8,184. . . . d'hydrogène.

36,325. . . . d'oxygène.

Elle est employée comme fébrifuge.

Éty. du lat. *salicis*, gén. de *salix*, saulé.  
V. *Sals*, R.

C'est M. Leroux, pharmacien à Vitry-le-  
Français, qui est parvenu le premier, à ob-  
tenir cette substance cristallisée.

**SALICOR**, s. m. (salicôr). Un des noms  
de la soude. V. *Souda* et *Sol*, R.

**SALICOT**, dl. V. *Carambot*.

**SALIDA**, s. f. (salide); **SALIDA**, *Sahida*, port. *Salida*, esp. Sortie, issue, saillie, boutade, bon mot, pensée vive et piquante. V. *Sourtida* et *Salh*, R.

*Aquel oustau a dos salidas.*

**SALIEGE**, s. m. (saliedge). Un des noms par lesquels on désigne la salsepareille d'Europe, en Languedoc. V. *Grame-gros*.

**SALIEN**, s. m. Saloir. V. *Saliera* et *Sal*, R.

**SALIENS**, s. m. pl. (saliens). On donnait ce nom à des prêtres de Mars, surnommés *Gradiui*, c'est-à-dire, marche à grands pas; ils furent institués par Numa-Pompilius, 712 ans avant J.-C. pour faire des sacrifices au dieu Mars sur le Mont-Palatin.

Éty. On leur donna le nom de saliens, *saliu*, parce qu'ils célébraient leurs fêtes en dansant, *saliendo*.

**SALIER**, s. m. (salié) et

**SALIERA**, s. f. (salière); **SALINIERA**, *Salier*. Saloir, saunière, espèce de bolte, de caisse ou de coffre où l'on conserve le sel.

Éty. de *sal* et de *iera*. V. *Sal*, R.

**SALIERA**, s. f. (salière); **SALIERA**, *Salier*, **SALIEROUB**, **SALINIER**, **SALINIERA**, **SALSERMOUB**. *Saliera*, ital. *Salero*, esp. *Salero*, port. *Saliera*, petit vase de métal, de cristal, de faïence, etc. dans lequel on sert du sel sur la table.

Éty. de *sal*, sel, et de *iera*, qui sert pour le sel. V. *Sal*, R.

La partie supérieure qui contient le sel se nomme *saleron*.

Festus parle déjà des salières comme d'un meuble qui ornait les tables de son temps.

**SALIERAS**, s. f. pl. (salières). Salières, nom qu'on donne aux creux qu'on observe à un pouce environ au-dessus des yeux des chevaux, et par ironie aux tempes des hommes, quand elles sont enfoncées, ressemblant à une salière. V. *Sal*, R.

On donne encore le même nom aux creux que l'on observe au-dessus.

**SALIERNA**, s. f. (saliérne). Nom d'une espèce d'olive connue à Montpellier.

**SALIERNE**, s. m. (saliérné). Olivier qui porte les olives dites *saliernas*.

**SALIN**, s. m. (salin); *Seli*, cat. *Salin*, esp. Grenier à sel. V. *Sal*, R.

Éty. du lat. *salinus*.

**SALINAS**, s. f. pl. (salines); *Salina*, port. esp. ital. cat. Saline, lieu d'où l'on retire le sel; marais salants, où l'on fait évaporer l'eau de la mer pour en obtenir du sel.

Éty. du lat. *salina*, sel. V. *Sal*, R.

Les marais salants sont composés d'un grand réservoir qui communique avec la mer, et de marais, proprement dits, divisés en compartiments par le moyen de petites chaussées.

*On nomme :*

**ABOUQUEMENT**, l'entassement de nouveau sel sur un meulon ou monceau de vieux.

**AIRES**, les plus petits bassins carrés.

**ALTERNONS**, les levées qui sont à la traversée des marais salants.

**ANGELOTS**, les cuillères de fer avec lesquelles on retire l'écume du sel.

**BAISSOIRS**, les réservoirs ou magasins d'eau.

**BANC**, un lieu couvert où l'on dépose le sel pendant 18 jours, avant que de le porter dans les magasins.

**BENATE**, une omelette d'oïser pouvant contenir 12 pains de sel.

**BENAFON**, un panier d'oïser. V. *Benastoun*.

**BOSSES**, les tonneaux pleins de sel en grain.

**BOURREAU**, le sac garni de paille que l'ouvrier met sur son épaule lorsqu'il porte un panier de sel.

**CUITE**, la quantité de sel que l'on fait dans un jour.

**EAU-MÈRE**, l'eau qui reste au fond de la poêle après la cristallisation du sel.

**FRANC-SALÉ**, *pays de*, les pays qui étaient exempts de tout droit de gabelle.

**GABELLE**, le lieu où l'on vendait du sel.

**JAS**, nous du premier réservoir du côté de la mer.

*De la mer l'eau est conduite dans un réservoir appelé :*

**JAS**, où l'eau commence à s'évaporer.

**GOURMAS**, tuyau qui conduit l'eau dans des bassins nommés couchés.

**COUCHES**, bassins où l'eau séjourne aussi.

**FAUX-GOURMAS**, autre tuyau souterrain qui conduit l'eau dans le.

**MORT**, canal qui mène l'eau dans les nouveaux bassins, connus sous le nom de :

**TABLES**, de ceux-ci l'eau passe dans une série de nouveaux bassins désignés sous le nom de :

**MUANT**, du muant l'eau arrive dans les

**AIRES**, où s'achève son évaporation et où elle parvient par des canaux nommés :

**BRASSOURS**, qui versent chacun l'eau dans quatre aires, par des conduits souterrains.

**SALINER**, vl. *Saliner*, cat. V. *Salinier*.

**SALINIER**, s. m. vl. *SALINER*. *Salinér*, cat. *Salinero*, esp. *Salinier*, marchand de sel, V. *Saunier*; *salière*, V. *Saliera* et *Sal*, R.

Éty. du lat. *salinarius*, m. s.

**SALINIER**, s. m. (salinié), et

**SALINIERA**, s. f. (salinière), dl. Voy. *Saliera* et *Sal*, R.

**SALINOUN**, s. m. (salinôu). V. *Mour-tier*.

**SALINS**, V. *Salinas*.

**SALIR**, v. n. (salir); *Saillir*, *Saillir*.

*Salir*, esp. *Sahir*, port. *Sortir*, V. *Sourtir*; en Lang. on le dit aussi pour chasser : *M'an salit de fora*, on m'a chassé, on m'a mis dehors.

Éty. de l'esp. *salir*, m. s. ou du lat. *salire*. V. *Salh*, R.

*Noun pouu saillir bouena sentena*

*De la testa d'un ignourent.*

Brueys.

**SALIR**, v. a. (salir). *Salir*, rendre sale. V. *Embrutir*, *Ounchar* et *Sal*, R. 2.

**SALIR**, v. n. vl. *SALINER*, *SALLIR*, *SALLIER*. *Salir*, esp. *Sahir*, port. *Salire*, ital. *Sortir*, jaillir, élaner, sauter, bondir, saillir.

Éty. du lat. *salire*, m. s. V. *Salh*, R.

**SALISSENT**, **ENTA**, adj. (salissèin, éinte); *SALISSENT*. *Salissant*, ante, qui se salit aisément. V. *Sal*, R. 2.

**SALIT**, **IDA**, adj. et p. Sauté, élané, éc.

Éty. V. *Salh*, R.

**SALFT**, **IDA**, adj. et p. vl. *Sorti*, ie, lancé dehors. V. *Salh*, R.

**SALITRE**, s. m. (salitré); *Salitre*, port. esp. V. *Salpetro*.

Éty. *Altér. de sal-nitre*. V. *Sal*, R.

**SALITUDA**, s. f. (salitude). Salissure, ordure.

**SALIVA**, s. f. (salive); *Saliva*, ital. esp. port. cat. Salive, humeur visqueuse, limpide, inodore et sans saveur, sécrétée par les glandes salivaires. V. *Escupiegna*.

Éty. du lat. *saliva*, dérivé de *sal*, sel, ou du grec *σάλον* (*sialon*), salive. V. *Sal*, R.

La salive est indispensable à la digestion et elle aide puissamment à l'assimilation; lorsque manque, ces fonctions languissent et finissent même par ne plus s'exécuter. C'est à quoi s'exposent ceux qui contractent la mauvaise habitude de cracher continuellement.

*Faire saliva*, l'eau en vient à la bouche.

**SALIVAL**, adj. vl. Salivaire, glandes salivaires. V. *Sal*, R.

**SALIVAR**, v. n. (salivá); *Salivare*, ital. *Salivar*, esp. port. *Saliver*, rendre beaucoup de salive; savourer, goûter.

Éty. du lat. *salivare*, m. s. ou de *saliva* et de la term. act. ar, rendre la salive. V. *Sal*, R.

**SALIVATION**, s. f. (salivatie-n); *Salivazione*, ital. *Salivacion*, esp. *Salivação*, port. *Salivation*, ptysalisme en terme de art; sécrétion plus considérable de la salive que dans l'état naturel.

Éty. de *salivar* et de la term. *ion*, action de saliver. V. *Sal*, R.

**SALIVENCA**, s. f. vl. Lavande, nard.

Éty. du lat. *salivencia*.

*Salivenca*, es herba talment dita que... *fa sautar*. Eluc. de las Prop. V. *Salh*, R.

**SALIVERT**, s. m. *Altér. de Ciel ouvert*, v. c. m.

**SALIVOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (salivous, ouse); *Salivoso*, esp. Qui provoque la salive, qui excite l'appétit, et fig. qui a du sel, de l'esprit : *Prouverbi salivous*, proverbe piquant, spirituel.

Éty. de *saliva* et de la term. *alogismos*, qui est de la nature de la salive, qui produit les effets ou qui la provoque. V. *Sal*, R.

**SALLA**, nom de lieu (sâle); *Las Sallas*. Ce nom commun à plusieurs villages et hameaux, tire son origine des petits prieuré, hospices ou obédiences dépendants d'un monastère, et habités seulement par quelques religieux, dont les logements portaient le nom de *cella*, cellule; de *cella* on fit *sella* et *salla*, par corruption, ou plutôt par la tendance que l'on a, dans notre langue, de changer le e en a.

**SALLAR**, v. a. (salá); *Sallar*, *Sallar*, d. Couvrir, envelopper : *Se sallar d'un manteau*, s'affubler d'un manteau.

*Vous sallats ou issalhats*, cœurs pochés. V. *Eissalhat*.

**SALLET**, s. m. (salè), dl. Le homme d'une mule de charrette. V. *Bourrasse*.

**SALLIR**, vl. Saillir. V. *Salir*.

**SALM**, et

**SALME**, s. m. vl. *Salmo*, esp. ital. *Salm*, cat. *Psautier*.

*Liber de salms*, psautier.

**SALMEJAR**, vl. *Salmejar*, cat. *Salmejar*, esp. port. *Salmejiare*, ital. *Psalmodiare*. V. *Psalmodiare*.

**MEJAR**, vl. *Salmejar*, cat. *Salmear*, *Salmeiar*.

**MEHA**, vl. Il ou elle psalmodie.

**MIERA**, s. f. (salmière), dl. Voy. *re*.

**MIGOUNDIS**, m. s. (salmigoundis). ondis, ragout de plusieurs sortes de réchauffées; discours, ouvrage de lit; où sont entassées, sans goût, des qui n'ont aucun rapport entre elles. du lat. *salgama-condita*, fruit, préparés avec du sel pour être con-

V. *Sal*, R.

**MIS**, V. *Salmigoundis*.

**MISTA**, vl. *Salmista*, cat. Voy. *sto*.

**MITE**, s. m. (salmité). dl. Le rendez-u jeu de cligne musette, Sauvages. le change. Douj.

**MO**, s. m. vl. *Salmo*, cat. *Salmon*, *lamone*, ital. *Saumon*. V. *Saumoun*.

*ilus gran gaug . . . 1 pestayre, cant gran salmo . . . . que cant pren 1*  
V. et Vert.

**MODIA**, vl. V. *Psalmodia*.

**MOUN**, dl. (salmou). V. *Saumoun*.

**NITRE**, s. m. vl. *Salnitre*, cat. o, ital. *Salitre*, esp. port. Sel de nitre, V. *Saupetro*.

du lat. *salnitrum*, m. s. V. *Sal*, R. **OMON**, nom d'homme (saloumoun); *me*, ital. *Salomão* ou *Salamão* port. *on*.

lise honore la mémoire de 4 saints de 1. le 13 mars et 25 juin.

**ONINGS**, adj. m. pl. (salonins). u'on donne, à Nice, aux oliviers qui at peu, et dont on peut cueillir les sans le secours d'une échelle. Voy. *s*.

**OP**, **OPA**, s. (salóp, ópe). Souillon, malpropre, prostituée, en parlant comme impudique, qui fait des salo-

V. *Sal*, R. 2.

**OPA**, s. f. (salópe); *MARIA-SALOPA*, Drague, ponton, mécanique pour les ports, pour enlever les boues qui ombrent.

Ainsi nommée à cause de l'usage n'fait. V. *Sal*, R. 2.

**OPARIA**, s. f. (saloparie); *SALOUPA-loperie*. V. *Porcaria*.

de *salop* et de *aria*. V. *Sal*, R. 2.

**OPASSA**, s. f. (saloupasse). Augm. *pa*. V. *Sal*, R. 2.

**OPETA**, s. f. (saloupète). Dim. de , petite salope. V. *Sal*, R. 2.

**OUIRA**, s. f. (salouïre), d. de Barc. *ia* Chenal dans lequel on donne le sel *rbis*

V. *Sal*, R.

**OUN**, s. m. (saloun); *SALOUN*. *Salon*, esp. *Salão*, port. *Salon*, pièce partement, qui est ornée et qui sert à r compagnie, à jouer, à se reposer. de *sala* et de *oun*, petite sale.

**PASAR**, vl. *Saupoudrer*, passer au *Saupoudrar* et *Sal*, R.

**SALPETRIERA**, V. *Saupetrier* et *Sal*, Rad.

**SALPETRO**, V. *Saupetro* et *Sal*, R.

**SALPICAR**, v. a. vl. *Salpicar*, cat. port. esp. *Saupoudrer*, éparpiller. V. *Saupoudrar*. Éty. de *sal*, sel, et de *poudrar*.

**SALPRES**, dl. *Salpres*, cat. V. *Saupres* et *Sal*, R.

**SALPUSCAR**, vl. *Saupoudrer*. V. *Saupoudrar* et *Sal*, R.

**SAL QUAR**, expr. adv. vl. Si ce n'est, excepté que.

**SALS**, *sals*, radical dérivé du latin *salix*, *salicis*, saule, formé de *salire*, s'élever, parce que cet arbre croît rapidement, ou selon M. Théis, du cell. *sal*, proche, et de *lis*, eau. De *salicis*, gén. de *salix*, par apoc. *salic*; d'où : *Salic-ina*.

De *salic*, par sync. de *i* et changement de *c* en *s*, *sals*; d'où : *Sals-e*. De *sals*, par le changement de *len u*, *sals*; d'où : *Saus-e*, *Saus-et*, *Saus-eda*, *Saus-erina*, *Saus-in*, *Saus-enc*, *Saus-er*, *Saus-er*, *Saus-e*, *Sauv-e*, *Sol-e*, *Soouz-eta*.

**SALS**, **ALSA**, adj. vl. *Salso*, anc. esp. port. ital. *Salé*, ée. V. *Salat*.

Éty. du lat. *salsus*, m. s. V. *Sal*, R. **SALS**, s. f. dl. V. *Sal*, *Sau* et *Sal*, R.

En vl. *sauve*. **SALS**, vl. Pour *si als*, si autre.

**SALSA**, s. f. vl. *Sauce*. V. *Saussa* et *Sal*, Rad.

**SALSAPERELHA**, s. f. (salsapareille); *Salsapariglia*, ital. *Sarsaparella*, cat. *Zarzaparrilla*, esp. Nom par lequel on désigne la salsapareille officinale, *Smilax salsaparilla*, plante de la fam. des *Aspéragees* qui croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, au Mexique, au Pérou, dans le Brésil et la Virginie.

Éty. du lat. *salsaparilla*, formé de *zarsa*, ronce, arbuste épineux, en espagnol.

Cette plante, dont nous ne connaissons que la racine, dans le commerce, fut envoyée en Europe par les premiers Espagnols qui habitèrent le Pérou.

On nomme *parigline*, le principe immédiat qu'elle contient.

**SALSAR**, v. a. (salsà); *solsar*, dl. Gôûter d'une sauce, tremper dans la sauce. Voy. *Saussar* et *Sal*, R.

**SALSAYRON**, s. m. vl. *Saucier*. V. *Sal*, R. **SALSE**, s. m. (salsé); *Salser*, cat. *Salce*, esp. Un des noms languedociens du saule. V. *Sauze* et *Sals*, R.

**SALSEIROUN**, dl. et vl. V. *Saliera* et *Saucier*.

**SALSEZA**, s. f. vl. *Salsessa*, ital. *Salure*. Éty. du lat. *salsevo*, m. s. V. *Sal*, R.

**SALSIER**, s. m. (salsié), dl. et g. *Salse-ria*, cat. esp. *Saucière*, vase dans lequel on sert les sauces.

**SALSIFIS**, s. m. (salsifi); *SALSIFI*, *SALIFIC*, *SALSIFIX*. *Salsifit* commuu.

Éty. de *sal*. C'est aussi le nom qu'on donne au *Tragopogon porrifolium*, Lin. à Montpellier, d'après Gouan, et aux barbe-boucs en général. V. *Barba-bouc*.

**SALSIFRANHA**, s. f. vl. *Saxifraga*, port. *Saxifraga*, cat. *Saxifraga*, esp. *Saxifraga*, ital. *Saxifrage*, genre de plantes.

Éty. Alt. du lat. *saxifraga*, *saxum fran-go*, je romps la pierre; parce que ces plantes croissent ordinairement dans les fentes des rochers et des pierres, on a cru qu'elles les fendaient.

**SALSISSA**, dl. *SALCISSA*. *Salsitsa*, cat. V. *Saucissa*.

**SALSISSIER**, s. m. (salcissié), dl. *SALSI-cier*. *Salsitjer*, cat. *Charcutier*, v. c. m.

Éty. de l'ital. *salsiccia*, saucisse, et de *ier* litt. qui fait de la saucisse. V. *Sal*, R.

**SALSUGINOS**, **OZA**, adj. vl. *Salsuginoso*, ital. *Salsugineux*, qui a le goût du sel.

Éty. du lat. *salsuginis*, m. s. V. *Sal*, R. **SALSUGINOZ**, vl. V. *Salsuginos*.

**SALSUGINOZITAT**, s. f. vl. *Salsuginosité*, qualité de ce qui est *salsugineux*. V. *Sal*, R.

**SALTERI**, s. m. vl. *Sallerio*, port. ital. esp. *Salteri*, cat. *Psaltérion*.

Éty. du lat. *psalterium*, m. s. V. *Psau-me*. **SALTIER**, s. m. vl. *Sallerio*, esp. *Psautier*. V. *Psau-me*.

**SALTIMBANCO**, s. m. (saltimbanque); *SALTIMBANCO*, *SALTIMBANCA*. *Saltimbanc*, cat. *Saltimbanco*, ital. esp. port. *Saltimbanque*, *bateleur*. V. *Charlatan* et *Breguetian*.

Éty. de l'ital. *saltimbanc*, fait de *sallare in banco*, sauter sur un banc, monter sur les tréteaux; d'où l'esp. *Salta en bancos*. V. *Salh* et *Banc*, R.

**SALUAR**, et **SALUAT**, syn. de *Saludar*, *Saludat*, v. c. m. et *Salut*, R.

**SALUBRAMENS**, adv. vl. *Salubrement*, cat. *Salubrement*, ital. *Salubrement*, *salu-tairement*.

Éty. de *salubra* et de *mens*. V. *Salut*, R. **SALUBRITAT**, s. f. (solubrité); *Salubrità*, ital. *Salubridad*, esp. *Salubridade*, port. *Salubrité*, qualité de ce qui rend une chose salubre.

Éty. du lat. *salubritatis*, gén. de *salubritas*, m. s. V. *Salut*, R.

**SALUDABLEMENT**, adv. *Saludable-ment*, cat. *Saludablement*, esp. V. *Saluta-riement*.

**SALUDABLE**, **ABLA**, adj. vl. *Saluda-ble*, cat. esp. *Saudavel*, port. *Salutevole*, ital. *Salutaire*, profitable. V. *Salutari* et *Salut*, R.

**SALUDADOR**, vl. V. *Saludaire*.

**SALUDAIRE**, adj. (saludaire); *SALUDA-DOR*. *Salutatore*, ital. *Saludador*, cat. esp. *Saudador*, port. *Salueur*, qui salue beau-coup.

Éty. du lat. *saluator*, m. s. V. *Salut*, R. **SALUDAR**, v. s. (saluà); *SALUAR*, *LEVAN-LOU-CAPEOU*. *Salutare*, ital. *Saludar*, esp. cat. *Saudar*, port. *Saluer*, honorer quel-qu'un par quelque marque extérieure de ci-vilité. V. *Capéou* et *Salut*, R.

Éty. du lat. *salutare*, m. s. V. *Salud*, R. **SALUDAT**, **ADA**, adj. et p. (saludà, àde); *SALUAT*. *Saladado*, esp. *Salué*, ée.

Éty. de *salut* et de *at*. V. *Salut*, R.

**SALURA**, *Salsugam*, port. Sync. de *Sa-ladura*, v. c. m. et *Sal*, R.

**SALUS**, pour salut monnaie. V. *Salut*, Rad.

**SALUT**, **SALUD**, **SALU**, **SALV**. *SAUV*, *SAUR*, radical pris du latin *salus*, *salutis*, salut,



santé, et dérivé du grec *σάος*, (saos), sain et sauf, entier; d'où : *σάωω* (saod), sauver, préserver de tout danger, et les Sous-Radicaux latins : *salutaris*, salulaire; *salubris*, salubre; *salvus*, sauve, sauf.

De *salutis*, gén. de *salus*, par apoc. *salut*; d'où : *Salut*, *Salut-ari*, *Salut-ation*.

De *salut*, par le changement du *t* en *d*, *salud*; d'où : *Salud-ar*, *Salud-able*, *Salud-at*, *Salud-aire*.

De *salud*, par la suppression du *d*, *salu*; d'où : *Salu-ar*, *Salu-at*.

De *salubris*, par apoc. *salubr*; d'où : *Salubr-e*, *Salubr-iat*.

De *salvus*, par apoc. *salv*; d'où : *Salv*, *Salv-ador*, *Salva-ment*, *Salv-ar*, *Salv-ator*, *Sal*, *Salba-ment*, *Salv-ia*.

De *salv*, par le changement de *e* en *u*, *sauv*; d'où : *Sauv-a-garda*, *Sauv-aire*, *Sauva-ment*, *Sauv-ar*, *Sauv-e*, *Sauv-i*, *Sauv-ur*.

De *sauv*, par la suppression du *v*, *sau*; d'où : *En-sau-sie*, *En-saub-ar*, *Saub-age*, *Saub*, *Saub-ador*.

**SALUT**, s. m. (salù) et impr. **SALUS**. *Salut*, ancienne monnaie qui avait cours sous Charles VI, en 1421, ainsi nommée parce que la Salutation Angélique y était représentée. V. *Salut*, R.

**SALUT**, s. m. (salù); anc. f. **SAUVAMENT**, **SALVAMENT**, **SAUBASSION**, **SAUVASSIION**, **SALUD**. *Salute*, ital. *Salud*, esp. cat. *Salvação*, port. *Salut*, conservation, rétablissement dans un état heureux et convenable; félicité éternelle.

Éty. du lat. *salutis*, gén. de *salus*, m. s. V. *Salut*, R.

**SALUT**, s. m. (salù); **VOTRO**, **REVERANÇA**, **CAPRIADA**, **SABANQUADA**. *Salut*, cat. *Saluto*, ital. *Salutation* et *Saludo*, esp. cat. *Sau-dação*, port. *Salutation*, salut, action de saluer, la cérémonie du salut; décharge d'artillerie faite pour saluer.

Éty. de *salutis*, gén. de *salus*, m. s. V. *Salut*, R.

**SALUT**, s. m. vl. Épître amoureuse des troubadours qui commençait par une salutation à la dame dont le poète faisait l'éloge. V. aussi *Donaire* et *Salut*, R.

**SALUT**, (salù); **SARUT**. Santé, profit, bonne fortune : *Bona salut li fougue*, grand bien lui fasse : *A vostra salut*, à votre santé; *Bona salut*, bonne santé, tant mieux pour lui. V. *Salut*, R.

*L'on a troué quand l'on a salut*. Prov.

**SALUTACION**, vl. *Salutació*, cat. V. *Salutation*.

**SALUTARI**, **ARIA**, adj. (salutàri, àrie); *Salutare*, ital. *Saludable*, esp. cat. *Saudavel*, port. *Salutaire*, utile à la santé, à la conservation; qui peut sauver d'un dommage, d'un accident.

Éty. du lat. *salutaris*, qui est bon à la santé. V. *Salut*, R.

**SALUTARIAMENT**, adv. (salutariamein). *Saludablemente*, cat. *Saludablemente*, esp. *Saudavelmente*, port. *Salutevolmente*, ital. *Salutairement*. V. *Salut*, R.

**SALUTATION**, s. f. (salutatie-n); *Salutatione*, ital. *Salutation*, esp. *Saudação*, port. *Salutació*, cat. *Salutation*, salut par-

ticulier que l'on fait dans certaines occasions.

*La Salutation Angélique*, prière que l'on dit en l'honneur de la Sainte Vierge, plus connue sous le nom de *Ave-Maria*.

Éty. du lat. *salutationis*, gén. de *salutatio*, ou de *salut* et de *ation*, action de saluer. V. *Salut*, R.

**SALUTATIUM**, **IVA**, adj. vl. *Salutatif*, ive. V. *Salut*, R.

**SALUTZ**, vl. *saluza*. Saluces, ville du Piémont.

**SALV**, adj. vl. *salv*, *sal*. *Salvo*, cat. esp. port. ital. *Sauf*, sauve, sauvé.

Éty. du lat. *salvus*, m. s. V. *Salut*, R. **SALVA**, s. f. (sâlve); *Salva*, ital. esp. port. cat. *Salve*, salut militaire qui se fait par la décharge simultanée d'un grand nombre d'armes à feu.

Éty. du lat. *salve*, salut. V. *Salut*, R. **SALVACION**, vl. *Salvacion*, esp. V. *Salvatio*.

**SALVADOR**, s. m. vl. *salvaire*. *Salvador*, cat. esp. port. *Salvatore*, ital. *Sauveur*, conservateur.

Éty. du lat. *salvator*, m. s. V. *Salut*, R. Il est quelquefois adjectif : *Filhs salvatre*, fils Sauveur, Jésus-Christ.

**SALVAG**, **SAUVAG**, radical pris de l'italien *selvaggio*, sauvage, et dérivé du latin *sylva* ou *silva*, bois, forêt.

De *salvaggio*, par apoc. *salvag*; d'où : *Salvag-e*, *Salvagg-ina*, *Salvatg-e*, *Salvai-es*, *Salvaiz-ina*, *Saubatjun-es*, *Salbag-e*, *Salbage-un*.

De *salvag*, par le changement ordinaire de *e* en *u*, *sauvag*; d'où : *Sauvag-e*, *Sauvage-un*, *Sauvageun-a*, *Sauvag-i*, *Sauvag-ina*, *Selv-a*.

**SALVAGARDA**, vl. *Salvaguarda*, cat. V. *Sauva-garda* et *Salut*, R.

**SALVAGARDIA**, vl. V. *Sauvagarda* et *Salut*, R.

**SALVAGE**, s. m. (salvâgé); **SALRAGE**, **SAURAGE**. *Salvatge*, cat. *Salut*, protection, défense; sauvagement.

Éty. de la basse lat. *salvamentum*. Voy. *Salut* et *Salvag*, R.

**SALVAGE**, vl. V. *Salvatge*.

**SALVAGGA**, adj. f. vl. Sauvage. Voy. *Sauvagi*, *ea* et *Salvag*, R.

**SALVAGGINA**, s. f. vl. *salvaizina*, *salvaizina*, *salvetrina*. *Salvatgina*, cat. *Sauvagine*. V. *Sauvagine* et *Salvag*, R.

**SALVAGNARGUES**, V. *Sauvegnargues*.

**SALVAIES**, vl. Pour *salvages*, Voy. *Sauvagi* et *Salvag*, R.

**SALVAIRE**, v. langu. Voy. *Sauveur* et *Salut*, R.

**SALVAIRE**, vl. V. *Salvador*.

**SALVAIZINA**, vl. V. *Salvaggina* et *Sauvagina*.

**SALVAJAMEN**, vl. V. *Salvatjamen*.

**SALVAMEN**, adv. vl. *Salvamente*, esp. ital. *Salvamente*, cat. *Salutairement*, profitablement, avantageusement.

Éty. de *salva* et de *men*, pour *ment*. V. *Salut*, R.

**SALVAMEN**, s. m. vl. V. *Salvament*.

**SALVAMENT**, s. m. vl. *salvamen*. *Salvament*, cat. *Salvamiento*, esp. *Salvamento*,

port. ital. *Sauvement*, salut, conservation, félicité, salut, sûreté.

Éty. du lat. *salvare* et de *ment*. V. *Salut*, R. **SALVAN**, adv. vl. *Salvante*, esp. *Sauf*, sauvent; sûr, assuré. V. *Salut*, R.

**SALVAR**, v. a. vl. *Salvar*, cat. Il s'emploie comme préposition, dans le sens de *sauf*, mettant à part. V. *Sauvar*.

*Salvan s'onor*, mettant à part son honneur. **SALVAT**, **ADA**, vl. *Salvad*, cat. Voy. *Sauvat*.

**SALVATGIAMEN**, vl. V. *Salvatjamen*.

**SALVATIO**, s. f. vl. *salvacion*. *Salvacion*, esp. *Salvació*, cat. *Salvação*, port. *Salvazione*, ital. *Salut*.

Éty. du lat. *salvatio*, m. s. V. *Salut*, R. **SALVATJAMEN**, adv. vl. *salvatjamen*.

**SALVATJAMEN**, *Sauvagement*, amèrement, rudement.

**SALVATOR**, s. m. vl. *Sauveur*. V. *Salvador*, *Salut* et *Salut*, R.

**SALVAZINA**, vl. V. *Salvaggina* et *Sauvagina*.

**SALVCONDUCTH**, s. m. vl. *Salvo conducta*, cat. port. *Salvocondotto*, ital. *Salvocondicto*, esp. *Sauf-conduit*. V. *Salut*, R.

**SALVE**, vl. Sauve, ville du Languedoc.

**SALVEIA**, adj. vl. Sauvé. V. *Sauvée* et *Salat*, R.

**SALVE-REGINA**, s. m. *Salve*, port. esp. Ces mots sont le commencement d'une antienne en l'honneur de la Sainte Vierge, dont on attribue mal à propos, la composition à Saint Bernard, puisque selon le Dict. de Orig. de 1777, in-8°, Ademar ou Aymar qui vivait au XI<sup>e</sup> siècle, en est l'auteur. V. *Salut*, R.

Selon d'autres, Hermand, surnommé le Raccourci, religieux de l'ordre de salut Benoît, composa cette hymne vers l'an 1060, le Dict. des Dates l'attribue à Pierre de Montoro, évêque de Compostelle.

**SALVESTRE**, nom propre, d. vaud. *Sylvestre*, v. c. m.

**SALVETA**, s. f. vl. *salvetat*. *Salvetat*, esp. *Salvedat*, cat. Santé, raison, bon sens, sauveté, protection, sûreté. V. *Salut*, R.

**SALVEYRINA**, s. f. vl. Sauvagine, gibier. V. *Salvaggina* et *Sauvagina*.

**SALVI**, vl. Sauge. V. *Sauvia*.

**SALVIA**, vl. *Salvia*, cat. esp. ital. *Salm*, port. V. *Sauvi*.

*Salvia disoli metge*, Val contra lo mal de fetge.

Brev. d'Amor.

**SALVIETA**, s. f. vl. Dim. de *salvia*, p. titre sauge. V. *Salut*, R.

**SAM**

**SAMACIU**, **IVA**, adj. vl. *Saumâtre*.

Éty. du lat. *salmacidus*, m. s.

**SAMBEI**, V. *Sambic*.

**SAMBEIAR**, **SAMBEJAR**, v. a. (sambedjá). Attrer les oiseaux. Desanat.

Éty. de *sambuc*, chalumau, appeau.

**SAMBEIAR**, v. n. (sambedjá), et **SAMBEIAR**, **SAMBEJAR**. Essaimer, jeter, action des abeilles lorsque, d'elles-mêmes, elles changent de ruche ou s'envolent en colonie; convoiter quelque chose, terme de Marseille. Garc.



**SANBUC**, vl. V. *Sambuc*.

**SANC**, s. f. vl. *Sang*, v. c. R.

E tanta sanc eparata e tant serve! frouist.

Et tant de sang répandu et tant de cerveaux froicés.  
Hist. Crois. Alb. V. 4279.

**SANC**, nom pr. vl. *Sanche*.

**SANCA**, s. f. vl. *Cothurne*, main gauche.

**SANC-DE-DRAGO**, vl. V. *Sang-dra-goun*.

**SANCE**, dg. *sans*. Sain et sauf.

**SANCER**, adj. (*sancér*), dl. *sancier*. Sain, entier, où l'on n'a pas touché.

**SANC-FOIO**, s. vl. Plaie, blessure avec effusion de sang.

**SANGUISUGA**, vl. V. *Sanguia*.

**SANCHIER**, **IERA**, adj. (*sanchié*, *ière*), d. lim. Sain, aine. V. *San*.

**SANCIER**, **IERA**, adj. (*soncié*, *ière*), d. bas lim. Sain, aine. V. *Sancer*.

**SANCAR**, vl. V. *Saunar* et *Sang*, R.

**SANCIA**, vl. V. *Saunada*.

**SANCOS**, **OZA**, adj. vl. *sancos*. Voy. *Saunous* et *Sang*, R.

**SANCS**, s. vl. *Gaucher*.

**SANCSUGA**, et

**SANCSUGA**, vl. V. *Sanguia*,

**SANCT**, **A**, adj. vl. *sant*, *sane*, *saint*, *sant*, *sane*. Ce mot prenait l'art. fém. quand il précédait un nom propre de saint, parce que  *festa*, était sous-entendu : c'est ainsi qu'on disait l'autra *san*h Joan pour l'autra  *festa* de *san*h Joan. V. *Sant*.

**SANCTAMENZ**, adv. vl. *santamen*. V. *Santament*.

**SANCTETAT**, s. f. vl. *santetea*, *sanc-tor*, *santetea*, *sancitit*. Sainteté, dévotion. V. *Santelat*.

Éty. du lat. *sanctilatis*, gén. de *sanctitas*. V. *Sanct*, R.

**SANCTEZA**, vl. V. *Sanctelat*.

**SANCTIFIAR**, et

**SANCTIFICAR**, v. a. vl. *sancitificuar*. Sanctifier, rendre saint. V. *Santificat*.

**SANCTIFICAT** ou **SANCTIFICA**, adj. et p. d. vaud. Sanctifié. V. *Santificat*.

Éty. V. *Sanct*, R. et *Ficat*.

**SANCTIFICATIO**, vl. V. *Santification*.

**SANCTIFICATION**, etc. V. *Santifiar*, *Santification* et *Sanct*, R.

**SANCTIFIQUAR**, vl. V. *Santificat*.

**SANCTITAT**, vl. V. *Sanctelat* et *Santelat*.

**SANCTOR**, s. f. vl. *santor*. Sainteté, corps saint, reliques.

Éty. V. *Sanct*, R. et *or*.

*Peccats cassa sanctor*, P. Cardinal; le péché chasse sainteté.

**SANCTORAL**, s. m. vl. *santorale*. *Santoral*, cat. esp. port. Livre des actes des saints, action sainte. V. *Sant*, R.

**SANCTUARI**, vl. V. *Santuari*.

**SANCTUS**, s. m. (*santus*); *Sanctus*, esp. cat. ital. *Sanctus*, mot pris du latin, que le prêtre répète trois fois après la préface, et qui tient lieu, ainsi répété, du superlatif, que les Hébreux n'expriment qu'en répétant trois fois l'adjectif, d'où vient le mot très, qui forme notre superlatif, *sanctus*, *sanctus*, *sanctus*, trois fois saint ou très-saint.

*Dire soun sanctus*, expr. adv. et fig. baisser, s'affaiblir, être à l'extrémité.

Cette façon de parler vient de ce qu'après avoir dit la préface d'une voix haute, le prêtre la baisse pour dire *sanctus*, *sanctus*, etc.

**SANCX**, vl. V. *Sang*, R.

**SANDALA**, s. f. (*sandale*); *Sandalia*, esp. port. cat. *Sandale*, espèce de chaussure qui ne consiste qu'en une semelle attachée au pied avec des courroies et des rubans, de sorte que les doigts du pied restent à nud; petit vaisseau commun dans l'Orient.

Éty. du lat. *sandalium*, formé du grec *σανδάλια* (*sandala*), m. s. ou de *σανδάλιον* (*sandalion*).

Dérivés : *Sandalier*.

**SANDALEAR**, d. de Barcelonnette. V.

**SANDALIAR**, v. n. (*sandalia*). Aller clopin clopan après quelqu'un, clopiner.

Éty. *Sandalier*, est dit pour *sandalegear*, fait de *sandala* et de *egear*, faire aller, jouer de la sandale.

**SANDANT**, adj. et s. (*sándán*). Dit pour *sans dents*, vieille édentée, vieillard édenté. V. *Dent*, R.

**SANDARACA**, s. f. (*sandaràque*); *Sandaraca*, ital. esp. port. *Sandaràque*, résine blanche qu'on a cru pendant longtemps être produite par le genévrier, mais que Broussonnet dit provenir du *Thuya articulata*, Desf. arbre de la fam. des Conifères, qui croît dans le royaume de Maroc. V. *Destontaines*, Fl. Alt. t. 2, p. 353.

Éty. du lat. *sandaraca*, dérivé du grec *σανδαράκη* (*sandarakè*), nom de l'arsenic rouge qu'on a appliqué, on ne sait pourquoi, à cette résine.

**SANDAT**, vl. V. *Santat*.

**SANDE**, V. *Samde* et *Di*, R.

**SANDEBARAT**, s. m. (*sandebará*); *san-dibarrat*. Tromperie, baratterie, fourberie. V. *Barat*, R.

**SANDIN**, s. m. (*sandín*). Espèce de juron. V. *Sandis* et *Sang*, R.

**SANDIS**, (*sandis*); *sandin*, *sanjiu*. Espèce de juron très-familier aux Gascons, qui n'est qu'une altération de *sang* *Diou*. Voy. *Jurament* et *Sang*, R.

**SANDRE**, s. m. (*sándré*), d. du Var. *Samedi*: V. *Disata* et *Di*, R.

**SANETAT**, s. f. vl. *Santé*, guérison, état sain. V. *Santas* et *San*, R.

**SANETOUS**, **OUSA**, adj. (*sanetous*, *ouse*), dg. Sain, aine, qui donne, qui entretient la santé.

Éty. du lat. *sanus*. V. *San*, R.

*Jou soun vouér lou sanetous*.

D'Astros.

**SAN-FEN**, Garc. V. *Espartelh*.

**SANFLOURAR**, v. a. (*sanflourà*), dl. Prendre la fleur. V. *Esflourar* et *Flor*, R.

**SAN-FOIN**, s. m. (*san-fouén*), dl. Un des noms de la luzerne. V. *Luzerna*.

**SANFOIN**-D'ESPAGNE, s. m. (*san-fouin*-d'Espagne). Nom toulousain du sainfoin d'Espagne. *Hedysarum coronarium*, Lin. Voy. *Fen*, R.

**SAN-FOUEN**, s. m. (*san-fouén*); *san-fouin*. Nom donné improprement à la luzerne, à Toulouse. V. *Luzerna*.

Éty. *San-fouén* est dit pour *sain foin*. V. *Fen*, R.

**SANFRESQUIN**, V. *Fresquin*.

**SANG**, *sanguin*, *sang*, radical dérivé du latin *sanguis*, *sanguinis*, *sang*.

De *sanguis*, par apoc. *sang*; d'où : *Sang*, *Sang-sua*, *Sangu-et*, *En-saunar*, *En-sanglent-ar*.

De *sanguinis*, gén. de *sanguis*, par apoc. *sanguin*; d'où : *Sanguin*, *Sanguin-a*, *Sanguin-ari*, *Sanguin-iera*, *Sanguin-ous*, *Coun-sanguin*, *Coun-sanguin-ilat*.

De *sang*, par le changement du *g* en *c* : *Sanc*, *Sancx*.

De *sang*, par la suppression du *g*, *sann*; d'où : *Sann-ada*, *Sann-ar*, *San-ar*, *Dan-din*, *San-dis*.

De *sang*, par le changement du *g* en *qu*, *Sangu-et*.

De *sanguinis*, par apoc. *sanguin*, et par supp. de *ng* et de *i*, *saun*; d'où : *Saun-ada*, *Saun-ar*, *Saun-aire*, *Saun-ea*, *Saun-ous*, *En-saun-ir*, *En-saun-ouire*.

**SANG**, s. m. (*sán*); *san*, *sane*. *Sangu*, ital. port. *Sangre*, esp. *Sang*, cat. *Sang*, liqueur rouge qui circule dans les veines et dans les artères des animaux vertébrés; race, famille.

Éty. du lat. *sanguis*, m. s. V. *Sang*, R.

Par le repos, le sang se sépare en deux parties : l'une liquide, qu'on nomme *serum*; l'autre solide, appelée *caillot*, qui est lui-même composée de la matière colorable et cruor et de la fibrine.

*Faire de marril sang*, Tr. se faire à mauvais sang.

*Lou sang n'es pas de l'aigua*, un père aime toujours ses enfants, Pr. bas lim.

D'Astros fait le mot *sang* du genre fém.

*E coumo la sang de mas beos*.

Et comme le sang de mes veines.

La circulation du sang fut découverte par Harvey en 1619.

**SANG-BEGOU**, **UDA**, adj. (*san-begù*, *ùde*), d. bas lim. Au propre, dont le sang est ba, qui n'a plus de sang; fig. pâle, blême, glai de frayer. V. *Sang*, R.

**SANG-DRAGON**, s. m. *Sans-de-drag*, cat. *Sangre de-drago*, esp. cat. *Sanguis-dragone*, ital. *Sang-dragon*; nom qu'on donne à plusieurs substances résineuses rouges qui proviennent de différents arbres.

Éty. du lat. *sanguis-draconis*, m. s.

Le véritable sang-dragon est une substance d'abord liquide, qui se condense ensuite en une larme rouge comme du sang et inflammable, et qui devient friable par la dessiccation. Elle découle pendant le temps de la canicule; du dragonier gigantesque, *Dracon draco*, Lin. Arbre énorme de la famille des Asperagées, qui croît dans les Canaries.

On donne aussi, dans le commerce, le nom de *sang dragon*, à une autre substance résineuse qui provient du *Pterocarpus draco*, Lin. arbre de la fam. des Légumineuses, commun à Santa-Fé et aux environs de Carthagène.

Le sang-dragon contient un principe particulier qu'on a nommé *dracine*.

**SANGAR**, s. m. *Chavande*, poisson. Top. de Nismes.

**SANGARI**, s. m. (*sangàri*); *SANGAR*, *CHIN*, *ANNA*, *ESPINARC*, *BASTARD* ou *ESPINARC-SALVAGE*. Éon-henry, toute bonne ou

épinard sauvage, *Chenopodium bonus-henricus*, Lin. Plante de la fam. des Chenopodées, commune dans les lieux gras et élevés de la Haute-Provence.

Éty. ?

Les habitants de la montagne la mangent en guise d'épinards.

**SANG-FRED**, *de*, expr. adv. (dé-sang-fret); *de sang-fret*. De sang-froid, sans être agité. *Sang-fred* est aussi substantif, et signifie alors sang-froid, tranquillité d'esprit, réflexion.

**SANGLANT**, **ANTA**, adj. (sanglan-ànte); *Sanguinolento*, ital. port. *Sangriento*, esp. Sanglant, ante, qui saigne, qui est couvert de sang, mêlé de sang.

**SANGLAS**, *s. m. dg. V. Cenglier*.

**SANGLAT**, **ADA**, adj. et p. (sanglà, àde), dg. Oppressé, éc.

**SANGLENTAR**, *v. a. vl. Ensangler*.

*V. Sang, R. et Ensangler*.

**SANGLENTAT**, **ADA**, vl. *V. Ensangler*.

**SANGLIER**, *V. Senglier*.

**SANGLOS**, vl. *V. Janglos*.

**SANGLOT**, *s. m. (sanglô)*. Hoquet.

*V. Sanglut, R.*

**SANGLOTAR**, vl. *V. Sanglutiar*.

**SANGLOTIR**, *v. a. vl. Avaler, englotir*.

**SANGLOUT**, *s. m. (sanglôu)*, d. bas lim.

Hoquet. *V. Sanglut, R.*

**SANGLOUTAR**, *V. Sanglutiar*.

**SANGLOUTIR**, *v. n. (sougouti)*, d. bas lim. Sangloter. *V. Sanglutiar et Sanglut, Rad.*

**SANGLUT**, radical dérivé du latin *singultus*, sanglot, respiration violente et entrecoupée; formé de *singulus*, un à un.

De *singultus*, par apoc. *singult*; par transpos. de *l*, *singlut*, et par changement de *t* en *a*, *sanglut*; d'où : *Sanglut*, *Sanglut-iar*, *Sanglut-ar*; et par changement de *u* en *o* ou en *ou* : *Sanglot*, *Sanglout*, *Sanglout-ar*, *Sanglout-ir*, *Senglout*, *Senglut*.

**SANGLUT**, *s. m. (seinglû)*; *SENGLUT*, *SANGLOUT*, *SENGLOUT*, *SANGLUT*, *CHOUQUET*, *RANOS*. *Singhiozzo*, ital. *Sollosa*, esp. *Singlot*, cat. Hoquet, mouvement convulsif du diaphragme, qui, en déterminant l'air à sortir rapidement par la glotte, lui fait produire un son particulier.

En vl. rûle, rot.

Éty. du lat. *singultus*, *m. s. V. Sanglut, Rad.*

**SANGLUTAR**, *V. Sanglutiar et Sanglut, R.*

**SANGLUTIAR**, *v. n. (seinglutia)*; *SENGLUTIAR*, *SENGLOUTAR*, *SENGLOUTAR*, *SOUHICAR*, *SOUCAR*, *SOUCAR*. *Solucar*, port. *Sollosar*, esp. *Singhiozzare*, ital. Avoir le hoquet; on le dit plus souvent pour sangloter, pousser des sanglots, ce qui arrive en pleurant à chaudes larmes.

Éty. du lat. *singultire* ou *singultare*, *m. s. fait de singultus*, sanglot, et de *ars*. *V. Sanglut, R.*

**SANGNAR**, *v. a. et n. vl. SANGNAR*, *SANGNAR*. *V. Sannar et Sang, R.*

**SANGNIA**, *s. f. vl. SANGNIA*, *SANGNIA*. Seignée. *V. Sannada et Sang, R.*

**SANGOUN**, *s. m. (sangoun)*. Mastic fait avec du sang et de la chaux vive pour cal-

feutrer les tonneaux; en terme de nourriture, *Moun sangoun*, mon petit cœur, mon bon. Garc. pour sang d'agneau, de chevreau. *V. Sanguet*.

**SANGSUA**, *s. f. (sangsue)*; *SANGSUA*, *REGI*, *TETARELA*, *KIROGE*, *SANFAIDOLA*, *SANGSUA*, *SANGSUA*. *Sanguisuga*, port. *Sanguisugo*, ital. *Sanguifuelar*, esp. Sangsue, sangsue médicale, *Hirudo officinalis*, Lin. ver de la famille des Endobranches (à branchies à l'intérieur), qu'on emploie pour tirer du sang et faire des saignées locales.

Cette espèce est noirâtre avec des lignes de diverses couleurs et des taches jaunes en dessous.

Éty. du lat. *sanguisuga*, formé de *sanguinem sugere*, sucer le sang. Ce mot n'a commencé à être en usage que du temps de Plinie; avant on nommait ces animaux *hirudo*, *hirudines*. *V. Sang, R.*

La sangsue noire, *Hirudo sanguisuga*, Lin. n'est pas aussi estimée que la précédente, mais elle n'est cependant pas vénéneuse comme beaucoup de gens le prétendent. Elle est noire en dessus et d'un cendré verdâtre en-dessous, avec des taches noires. On les trouve l'une et l'autre dans les eaux stagnantes et bonheuses des pays tempérés.

Les sangsues, qu'une secte moderne regarde comme un remède universel, et qu'elle emploie avec une profusion ridicule, étaient déjà connues et appliquées du temps de Thémison, contemporain d'Asclépiade. Elles l'ont toujours été depuis, mais ce n'a été que de nos jours qu'on a voulu, dans tous les cas, les substituer à la lancette.

**SANGU**, d. lim. *V. Sanglut*.

**SANGUET**, *s. m. (sangû)*; *SANGUET*, *SANGUON*. Le sang d'un agneau, d'un chevreau, d'une volaille, que l'on fait frire dans la poêle avec des herbes.

Éty. de *sang* et de *et*, dim. petit sang. *V. Sang, R.*

**SANGUETAR**, *v. a. (songuetà)*, d. bas lim. C'est donner plusieurs coups de lancette à quelqu'un, sans pouvoir rencontrer la veine; fig. piquer, exciter quelqu'un. *V. Sangouliar et Sang, R.*

**SANGUETAR**, *s. m. (songuetà)*, d. bas lim. On donne ce nom à un mauvais chirurgien, à un barbier de village qui prescrit toujours la saignée, et à celui qui ne sait pas la faire, sangrado.

Éty. de *sanguet*. *V. Sang, R.*

**SANGUIAS**, *s. f. pl. vl. Saignées*. Voy. *Sang, R.*

**SANGUILHAR**, *v. n. (sanguilà)*, d. béarn. Sautiller. *V. Sautilhar*.

**SANGUIN**, *s. m. (sanguin)*; *COURNEN-SANGLET*, *SANGUI*, *COURNIER-SANGLE*. *SANGUIN*, en Piémont. *Sangui*, cat. *Sanguine*, ital. *Sanguinho*, port. Cornouiller sanguin, cornouiller femelle, bois punais, *Cornus sanguinea*, Lin. arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées, commun partout. *V. Gar. Cornus fœmina*, p. 127.

Éty. du lat. *sanguineus*, de couleur de sang. *V. Sang, R.*

Ses fruits fournissent un tiers de leur poids d'une huile un peu fétide, mais bonne à brûler.

**SANGUIN**, **INA**, adj. (sanguin, ine);

**SANGUINOS**. *Sanguineo*, ital. esp. port. Sanguin, ine, chez qui le sang domine, qu'il ne faut pas confondre avec sanguinaire. Voy. *Sanguinari*.

Éty. du lat. *sanguineus*. *V. Sang, R.*

**SANGUINA**, *s. f. (sanguine)*. Sanguine ou crayon rouge, argile ochreuse rouge graphique, d'Haüy.

Elle sert à faire des crayons pour le dessin; son nom lui vient de sa couleur qui approche de celle du sang. *V. Sang, R.*

Éty. du lat. *sanguinari*. *V. Sang, R.*

**SANGUINA**, *s. f. SANGUINARIA*. *Sanguinaria*, esp. *Sanguinha*, port. Renouée des anciens, c'est la renouée aviculaire. Voy. *Tirassa*.

Éty. du lat. *sanguinaria*, nom par lequel on la désignait. *V. Sang, R. et Sannousa*.

**SANGUINADA**, *s. f. (sanguinade)*, dl. La sanie qui découle des plaies; sang délayé dans quelque humeur qui le rend d'un rouge sale.

Éty. du lat. *sanguinis* et de *ada*, litt. sang répandu. *V. Sang, R.*

**SANGUINARI**, **IA**, adj. (sanguinari, rie); *Sanguinario*, ital. esp. port. *Sanguinari*, cat. Sanguinaire, qui aime à répandre le sang; cruel.

Éty. du lat. *sanguinari*. *V. Sang, R.*

**SANGUINE**, adj. vl. *V. Sanguini et Sanguineou*.

**SANGUINEDA**, *s. f. (sanguinée)*; *COURNEN-SANGLED*, dl. Lieu couvert de sanguiniers, c'est-à-dire, de cornouillers sanguins.

Éty. de la basse lat. *sanguinetum* ou de *sanguin* et de *eda*. *V. Sang, R.*

**SANGUINENC**, vl. *V. Sanguineous*.

**SANGUINEOU**, adj. (sanguineou); *SANGUIN*, *Sanguineo*, cat. esp. port. ital. Sanguin, couleur de sang.

Éty. du lat. *sanguineus*, *m. s. V. Sang, Rad.*

**SANGUINI**, adj. vl. *SANGUINI*. *V. Sanguineou*.

**SANGUINIÈRE**, *s. f. (sanguinière)*. Trace de sang considérable qu'on observe sur la terre, sur des pierres, etc.

Éty. de *sang* et de la term. mult. *iera*. *V. Sang, R.*

**SANGUINIS**, vl. *V. Sanguin et Sanguinari*.

**SANGUINOS**, vl. *V.*

**SANGUINOS**, **OUS**, adj. (sanguinôus, ôuse); *Sanguinos*, cat. *Sanguinoso*, esp. port. ital. Sanguin, sanguine, chez qui le sang abonde.

Éty. du lat. *sanguinosus*, *m. s. V. Sang, Rad.*

On le dit aussi pour taché de sang, sanglant.

**SANGUISUGA**, *s. f. vl. SANGUISUGA*, *SANGUISUGA*, *SANGSUGA*, *SANGSUGA*, *SANGSUGA*. *V. Sangsua*.

**SANGUISUGA**, vl. *V. Sanguisuga*.

**SANGULIAR**, *v. a. (songoulià)*, d. bas lim. Porter plusieurs coups, faire plusieurs ouvertures pour faire couler le sang d'un homme ou d'un animal. *V. Sang, R.*

**SANE**, **SANHTA**, *s. et adj. vl. Saint*, *sainte*. *V. Sant et Sanct, R.*

**SANHA**, s. f. vl. *sauna*. Grimace, moquerie.

Éty. Ce mot viendrait-il de l'ital. *sanna* ou *sanna*, grosse dent, défense.

**SANHA**, s. f. vl. Maréage. V. *Sagna* et *Sagn*, R.

**SANHTAMEN**, vl. V. *Santament*.

**SANIA**, s. f. vl. *Sanie*, esp. port. ital. *Sanie*, pus, sang corrompu.

Éty. du lat. *sanies*, m. s. V. *Sang*, R.

**SANIC**, **ICA**, adj. (sanic, ique). Sain. V. *San*, R.

**SANICLA**, s. f. (sanicle): *Sanicula*, esp. cat. ital. *Sanicle*, sanicle d'Europe ou sanicle commune, *Sanicula europæa*, Lin. plante de la fam. des Umbellifères, qu'on trouve en abondance dans les bois de la Haute-Provence. V. Gar. *Sanicula officinarum*, p. 425.

Éty. du lat. *sanicula*, formé de *sanare*, guérir, à cause des grandes propriétés qu'on lui attribuait et qui avaient donné lieu aux deux rimes suivantes. V. *San*, R.

Qui a la bugle et la sanicle

Fait aux chirurgiens la nicle. (pour nique).

**SANIOS**, **OXA**, adj. vl. *Sanioso*, esp. port. ital. *Sanieux*, euse; corrompu, plein de pus, de sanie.

Éty. du lat. *saniosus*, m. s. V. *Sang*, Rad.

**SANIOZ**, vl. V. *Sanios*.

**SANISSOUN**, s. m. V. *Senegoun* et *Sen*, Rad.

**SANITARI**, **ARIA**, adj. (sanitari, arie). Sanitaire, qui a rapport à la conservation de la santé.

**SANITAT**, s. f. (sanità); *Sanitat*, cat. Santé. V. *Santat*, plus usité et *San*, R.

**SANITOR**, s. m. (sanitor). Nom du nassitor, dans le département de Tarn, d'après M. Poumarède. V. *Nastoun*.

**SANJIE**, interj. d. lim. m. s. que *Sandis*, v. c. m. et *Sang*, R.

**SANLAR**, dl. V. *Sallar*.

**SANNADA**, s. f. (sannade). d. bas lim. Saignée. V. *Saunada* et *Sang*, R.

**SANNADOR**, s. m. vl. Saigneur. Voy. *Saunaire* et *Sang*, R.

**SANNADOUR**, dl. Voy. *Saunadour* et *Sang*, R.

**SANNAIRE**, vl. V. *Sannador*.

**SANNAIROLA**, dl. V. *Sangsua* et *Sang*, Rad.

**SANNALENGUA**, s. f. (sannaléingue). Nom qu'on donne, à Toulouse, au grateron, V. *Arrapaman*; et ailleurs, à la garance. V. *Rubi*.

**SANNAR**, v. a. et n. (sannà), d. bas lim. Répandre du sang, saigner, V. *Saunar* et *Sang*, R. d. lim. semer. V. *Semenar*.

**SANNETA**, dl. V. *Sanceta*.

Boular la sanneta, mettre du vin en perce.

Éty. V. *Sang*, R.

**SANISSOUN**, s. m. (sanissou); *Sanissou*. Nom toulousain du *Paspalum sanguinale*, Dec. *Panicum sanguinale*, Lin. plante de la fam. des Graminées, commune dans les champs, et au *Paspalum dactylon*. V. *Sen*, R.

**SANNOUS**, **OUS**, adj. (sonnou, ouse), d. bas lim. Taché de sang. V. *Saunous* et *Sang*, R.

**SANNOUSA**, s. f. (sannoûse). Nom qu'on donne aux environs de Toulouse, à la renouée. V. *Tirassa*.

Éty. du lat. *sanguinaria*, nom que Gesner et Lobel ont donné à cette plante, parce qu'on lui attribuait la vertu d'arrêter le crachement de sang et les hémorrhagies. Voy. *Sang*, R.

**SANNURA**, s. f. (sonnûre), d. bas lim. Saignement, action de saigner. V. *Sang*, R.

**SAN-ONGE**, vl. Nom de lieu, Saintonge.

**SAN-PLUS**, part. nég. (sân,plû). Uniquement, seulement.

*Jugarem una partida san-plus*, nous ne jouerons qu'une partie.

**SAN PRESERVE**, Garc. On dit ordinairement: *Diou nous an preserve*, c'est-à-dire, *Diou nous en preserve*.

**SANQUET**, V. *Sanguet* et *Sang*, R.

**SANS**, prép. exclus. V. *Sensa*.

En vl. sain, saint. V. *Sens*.

**SANSA**, V. *Sassa*.

**SANSE**, adj. (sanse), dg. Sain et sauf, intact. Jasm. V. *San*, R.

**SANSIPLE**, dg. V. *Sensible* et *Sent*, R.

**SANSIR**, v. a. (sansir); *sousir*, dl. Fouler aux pieds.

**SANSO**, nom d'homme, vl. Sanche.

**SANSOGNE**, dl. s. f. (sansogne); *sogua*. Cornemuse. V. *Carlamusa*.

Chanson ou musique monotone, traînante et désagréable.

*Aquot es toujours la mema sansogna*, c'est toujours sur la même note.

*Aquot es couma un palac dins una sansogna*, c'est comme une fraise dans la gueule d'un loup, ou comme un grain de millet dans la gueule d'un âne.

**SANSOGNA**, dl. V. *Sangsua*.

**SANSOGNA**, s. f. (sansogne); *salanour*, *salanour*. Le fanon des bœufs et des vaches, peau lâche qui leur pend sous le cou, comme la poche vide d'une cornemuse, d'où le nom de *sansogna*.

**SANSOGNAS**, dl. s. f. pl. (sansognes). Les barbes des coqs ou appendices rouges et charnues qui leur pendent sous la gorge. V. *Gulietas*.

**SANSOINA**, s. f. (sansoine), dl. Vieille. V. *Viela*.

**SANSOINGNA**, vl. La Saxe, royaume.

**SANSOIRA**, s. f. (sansoire); *sansouara*. Sassoire, pièce du train de devant d'un carrosse, qui en soutient la flèche.

**SANSOUGNAIRE**, dl. s. m. (sansougnairé); *sansougnair*. Joueur de cornemuse, de vieillesse.

Éty. de *sansogna*, cornemuse, et de *aire*.

On le dit fig. d'un ennuyeux qui répète toujours la même chose, imitant la monotonie de la cornemuse.

**SANSOUGNAR**, v. a. (sansougnà), dl. Importuner par des instances répétées, tarder, corner aux oreilles.

Éty. de *sansogna* et de *ar*, faire comme la cornemuse.

**SANSOUGNARIA**, s. f. (sansougnarie), dl. Redite, répétition ennuyeuse.

**SANSOUGNETS**, s. m. pl. (sansougnets). Les glands ou pendants des chèvres. V. *Ciscinets*.

Éty. de *sansogna*, cornemuse, parce que ces appendices ressemblent un peu à la poche de cet instrument.

**SANSOUIRA**, s. f. (sansouïre), et mien *sansouira*. On donne ce nom dans la Camargue, selon la St. des B.-du-Rh. à des espèces d'une terre forte et limoneuse qui se couvrent d'efflorescences salines durant les grandes chaleurs, ce qui a lieu par l'évaporation de l'eau qui laisse déposer le sel qu'elle tenait en dissolution.

**SANSOUIROUS**, **OUS**, adj. (sansouirous, ouse). La terra sansouïrousa.

**SANSOUNET**, s. m. (sansouané). Voy. *Estourneou*.

Éty. Dim. de *Sanson*, nom d'homme.

**SANSUC**, vl. et

**SANSUGA**, V. *Sangsua*.

**SANSURA**, dl. s. f. (sansûre). V. *Sangsua* et *Sang*, R.

**SANSURAR**, v. a. (sansurà), dl. Premer, solliciter, importuner.

Éty. de *sansura*, sangsue, et de l'act. *er*, faire comme les sangsues. V. *Sang*, R.

**SANT**, **SANT**, **SANTI**, radical dérivé de latin *sanctus*, saint, ou de *sanctum*, sup. de *sancire*, *sancio*, rendre respectable, sacré, inviolable.

De *sancti*, gén. de *sanctus*, par apoc. *sanct* et par suppression du *c*, *sant*; d'où: *Sant*, *Sant-a*, *Santa-ment*, *Sant-s*, *Sant-etat*, *Santi-fiant*, *Santi-fiar*, *Santi-fel*, *Santi-ficar*, *Santi-ficat*, *Sant-ana*, *Santific-ation*, *Santific-etur*, *Sant-or*, *Sant-oun*, *Sant uari*, *Sant-us*, *Santi-beli*, *Santibell-aire*.

**SANT**, **ANTA**, adj. et s. (san, sant); et impr. *san*, *sen*, *sent*, *ser*. *Santo*, id. esp. port. *Sant*, cat. *Saint*, sainte, qui mène une vie de saint, qui est dans le ciel; et parlant des choses, conforme à la loi de Dieu, consacré à Dieu. On le dit aussi de toutes les choses bénites.

Éty. du lat. *sanctus*, fait de *sancire*, rendre respectable, consacrer par une loi, par un sacrifice. V. *Sanct*, R.

*Aquot es la santa veritat*, c'est la vérité pure.

*Una santa briga*, une petite miette, si tant soit peu.

*L'a sant ariment*, il n'y a rien du tout.

*Tout lou sant clame doou jour*, toute la journée.

*Per Sant Jean*, *per sant Peire*, *per sant Antoni*, Trad. à la saint Jean, à la saint Pierre, à la saint Antoine; on sous-entend à la fête de, et non comme beaucoup disent: *pour saint Jean*, *pour saint Pierre*, etc. qui sont des gasconismes.

*La festa de tous leis sants*, elle fut établie, en 837, par le pape Grégoire IV.

Le cercle de lumière qu'on voit sur la tête des saints, dans les tableaux, s'appelle nimbe, le catalogue des saints fut établi par le pape Jean XV, en 987.

**SANT**, **SANTA**, adj. Les adjectifs *saint*, *sainte*, joints à un nom de baptême ou prénom, désignent un très-grand nombre de villes, de villages et surtout de hameaux.

La coutume d'abandonner les anciens noms des lieux pour leur substituer ceux du patron de l'Eglise, ne remonte pas au-delà du X<sup>e</sup> siècle; ce qui est cause qu'on ne trouve presque pas de grande ville, que deux chefs-lieux de département, sous le nom de saint ou sainte; qu'il n'y a que 16 chefs-lieux d'arrondissement qui les portent; tandis que près de 300 chefs-lieu de canton, environ 5,000 communes et plus de 10,000 hameaux les ont adoptés. Cela tient à ce que ces villages ou petites villes se sont formées, ou du moins considérablement agrandies, depuis l'époque indiquée. L'influence de la religion y a contribué pour beaucoup, et il serait curieux de rechercher pourquoi dans les départements de l'Ardèche, du Calvados, de la Charente-Inférieure, de la Creuse, de la Dordogne, etc. les noms de saints y sont si nombreux, tandis qu'on n'en rencontre presque aucun dans ceux du Jura, du Bas-Rhin, etc. Serait-ce parce que ces contrées n'ont été réunies à la France qu'à des époques plus récentes?

**SANT-ALÉGRIN**, s. m. (sant-alégrin), dl. Homme maigre, leste; un gueux, un mendiant.

Éty. de *sant* et du lat. *alacris*, gén. de *alacer*, leste, alègre.

**SANT-AUGUSTIN**, s. m. Saint-Augustin, le dixième des caractères employés dans l'imprimerie, dont le corps correspond à un petit-texte et à une nempareille.

Éty. Ainsi appelé du livre de saint Augustin intitulé, *La cité de Dieu*, imprimé à Rome, avec ce caractère, en 1467, sous le pontificat de Paul, II.

**SANT-CLAUDE**, expr. prov. conservée dans cette phrase: *Tout lou sant-claude doou jour*, tout le long du jour.

**SANT-CREBÉ**, s. m. (san-crebá). Nom par lequel on désigne, dans quelques contrées de la Basse-Provence, la veille de Noël, parce qu'on mange ordinairement beaucoup plus qu'à l'ordinaire, ce jour là.

**SANT-FRESQUIN** et **SANT-FRESQUE**, V. *Fresquin*.

**SANT-ESTROPI**, V. *Estropi*.

**SANT-JEAN**, s. m. (san-djân). Nom qu'on donne, au Vernet, près de Seyne, à la sauge des prés, parce qu'à celle que l'on recueille et fait bénir le jour de la fête de Saint-Jean, on attribue des vertus merveilleuses. V. *Bouens homes*.

**SANT-JEAN**, Saint Jean ou fête de saint Jean, qui se célèbre le 24 juin, est l'une des grandes époques de l'année dont le peuple se sert pour terme de certaines conventions.

*Vert ou madu*  
*Sant Jean adu.*

Prov. des Cévennes.

**SANT-JEAN**, s. m. Nom que le cythre ordinaire porte, à Allos, parce qu'il fleurit ordinairement à la saint Jean. V. *Cithro*.

**SANT-MIQUEOU**, s. m. OU **SANT-MICHEOU**. *Faire sant miqueou*, changer de logement, déménager, déloger.

Éty. Dans une grande partie de la Provence, la fête de saint Michel, qui se célèbre le 29 septembre, est le terme des loyers des maisons et celui des domestiques; c'est

pourquoi *Faire Sant-Miqueou*, est devenu synonyme de déloger.

**SANTA-PA...** dl. (sante-pa). Juron étranger, dit M. de Sauvages, ou arrêté à mi-chemin, comme celui de ce vers :

*Par la mort..... il n'acheva pas.*

Il marque l'étonnement, la surprise et l'indignation.

**SANT-SACRAMENT**, V. *Sacrament* et *Os-tensoir*.

**SANT-SOULEOU**, V. *Souleou sant*.

**SANT-VINCENT**, Saint Vincent, la fête de saint Vincent qui se célèbre le 22 janvier, est aussi une des grandes époques de l'année dont le peuple se sert comme d'un terme fixe.

*Per sant Vincent*  
*Cessoun las plegas ven lou vent.*  
Prov. des Cévennes.

**SANT-ANA-D'APT**, Nom de lieu dont on se sert, dans les environs d'Apt, Vaucluse, comme d'une interjection, pour exprimer la surprise; juste ciel! ô mon Dieu.

Éty. de Sainte Anne, patronne de la ville.  
**SANTA**, (sante). Interj. qui marque la surprise ou la douleur; certes! diable! Gar.

Éty.?

**SANTA-BARBA**, s. f. (sante-bârbe); *Santa-barbara*, cat. esp. ital. La sainte-barbe, le lieu où l'on serre la poudre et les ustensiles du canonage dans un vaisseau.

**SANTA-CROUX**, s. f. (sante-crous). La croix de par Dieu, la croissette, l'alphabet.

**SANTA-DEI**, interj. Certes, ô ciel, mon Dieu, espèce d'invocation à la sainte Vierge.

Éty. du lat. *Sancta Dei genitrix*.

**SANTA-MITOUCHA**, s. f. (sante-mitoutche); *SANTA-NICOUTET*, *MARIA-MICAS*, *DA-NONIS MODIE*. Sainte-nitouche, personne qui a un air de bonté et d'indifférence pour tout le monde qui est trompeur et hypocrite.

Éty. Alt. de *santa-mitoucha*, sainte qui ni touche pas, par ironie.

**SANTA-NICOUTET**, dl. V. *Santa-mitoucha*.

**SANTAL**, s. m. (santál). Santal, nom de plusieurs bois aromatiques qu'on distingue par leur teinte en blanc, jaune ou citrin et en rouge.

Éty. Le mot *santal*, est arabe, d'où les latins ont tiré *santalum* et les Grecs, *σάνταλον* (santalón); les recherches que l'on a faites sur ces bois portent à croire que le santal blanc et citrin sont fournis par le *Santalum album*, Lin. arbre de la famille des Santalacées, démembrée de celle des onagres, qui croît dans les îles de Timor et de Solor.

Le santal-citrin ne paraît être que le cœur de l'arbre, tandis que le blanc en formerait l'aubier.

Le santal-rouge est produit par le *Pterocarpus santalinus*, Lin. arbre de la fam. des Légumineuses.

On a retiré une matière colorante particulière du santal-rouge, que M. Pelletier a nommée Santaline.

**SANTALIMENT**, adv. (santaliméin); **SANTALIMENT**, **SANTALIMENT**. Rien du tout, le

moins du monde, seulement, uniquement, rien de plus.

Éty. de *sant* et de *aliment*, pas le moindre saint aliment. V. *Alé*, R.

**SANTAMENT**, adv. (santamein); *Santamente*, ital. esp. port. *Santament*, cat. *Santement*, d'une manière sainte.

Éty. de *santa* et de *ment*. V. *Sant*, R.

**SANTAN**, adj. vl. Saint. V. *Sant*.

**SANTANA**, adj. f. Sainte. Gloss. Occit.

Ce mot ne signifierait-il pas plutôt sainte Anne? comme on dit encore: *Santana d'Apt*, pour Sainte Anne d'Apt. V. *Sant*, R.

**SANTAT**, s. f. (santá); **SANTAT**, *Sanità*, ital. *Sanitat*, cat. *Sanidad*, esp. *Sanidade*, port. *Santé*, état de celui qui se porte bien; état permanent, libre, facile et agréable de toutes les fonctions de l'économie.

Éty. du lat. *sanitalis*, gén. de *sanitas*. V. *San*, R.

**SANTAT**, s. f. OU **SANTE**. *Santé*, salutation qu'on se fait en buvant.

Éty. Boire à la santé ou porter une santé à quelqu'un, c'est faire des vœux pour sa conservation en général, et pour celle de sa santé en particulier. V. *San*, R.

Cette coutume est très-ancienne; Homère en parle souvent.

**SANT-DIOU-DOOU-JOUR**, loc. adv. Tout le jour, pendant toute la journée.

**SANTE**, dl. (santé), pour saint, sainte. V. *Sant*, *Santa* et *Sant*, R.

*Tout le sante balent del jour*, tout le long du jour.

*Touta la santa de la neyt*, tout le long de la nuit.

**SANTETAT**, s. f. (santetà); *Sanità*, ital. *Santidad*, esp. *Sanidade*, port. *Santedat*, cat. *Sainteté*, qualité de ce qui est saint; pureté; titre d'honneur et de respect dont on se sert en parlant au pape ou du pape.

Éty. du lat. *sanctitalis*, gén. de *sanctitas*, m. s. V. *Sant*, R.

**SANTEZA**, vl. V. *Sanctelat*.

**SANTI-BELLI**, s. m. (santi-bèlli). Statues en plâtre que les Italiens colportent dans les rues en criant *santi-belli* (jolis, beaux saints), d'où leur nom. Fig. personne sans mouvement, à figure plâtrée. V. *Sant*, R.

**SANTI-BELLIAIRE**, s. m. (santi-bèlliàire). Mouleur en plâtre, faiseur de *santi-belli*. V. *Sant*, R.

**SANTIEIRE**, s. m. vl. Psautier.

**SANTIFIANT**, **ANTA**, adj. (santifiân, ânte); *Santificant*, cat. *Santificante*, port. esp. ital. *Sanctifiant*, ante, qui sanctifie.

Éty. du lat. *sanctificus*, m. s. V. *Sant*, R.

**SANTIFIAR**, sync. de *sanctificar*.

**SANTIFIAT**, sync. de *sanctificat*. v. c. m. et *Sant*, R.

**SANTIFICAR**, v. a. (santificá); **SANTIFIAR** et **SANTIFICAR** *Sanctificare*, ital. *Sanctificar*, cat. esp. port. *Sanctifier*, rendre saint; célébrer suivant la loi religieuse.

Éty. du lat. *sanctificare*, fait de *sancti*, gén. de *sanctus*, saint, et de *ficare*, pour *facere*, faire. V. *Sanct*, R.

**SANTIFICAR SE**, *Sanctificarse*, cat. esp. *Sanctificarsi*, ital. Se sanctifier, devenir saint.

**SANTIFICAT**, **ADA**, adj. (santificá, áde); *Santifiat*, *Sanctifiat*.



port. esp. Sanctifié, ée; devenu, déclaré saint.

Éty. de *santi* et de *fecit*, fait saint. V. *Sant*, Rad.

**SANTIFICATION**, s. f. (sanctificatio-n); *Sanctification* et *Sanctificazione*, ital. *Sanctification*, esp. *Sanctificacão*, port. *Sanctificació*, cat. *Sanctification*, justification, grâce qui opère en nous le mérite de la justice chrétienne; pratiques pour sanctifier le dimanche, une fête, etc.

Éty. du lat. *sanctificatio*, gén. de *sanctificatio*, m. s. V. *Sant*, R.

**SANTIFICETUR**, s. m. (sanctificetur), et par corruption *sanctifcelus Sanctifcelur*, mot latin qui est devenu en Provence, sans qu'on puisse savoir pourquoi, un synonyme de colère : *M'a fa venir lou sanctifcelur*, il m'a fait prendre colère; *a lou sanctifcelur*, il est en colère. V. *Sant*, R.

**SANTIMES**, adj. vl. 1210. Saint. V. *Sant* et *Sant*, R.

**SANTISME**, **ISMA**, adj. sup. vl. *Santisimo*, esp. *Santisim*, cat. *Santisimo*, ital. Très-saint, très-sainte.

Éty. de *sanctissimus*, très saint.

**SANTOR**, s. f. vl. 1210. Sainteté. V. *Sanctor* et *Sant*, R.

**SANTORAL**, vl. V. *Sanctoral*.

**SANTOT**, s. m. (santô). En terme de cabaretier, faire le *santot*, c'est faire les portions, diviser un mets en autant de portions qu'on a de personnes à nourrir.

**SANTOULINA**, s. f. (santouline). Santouline, petit cyprès, garde-rabe, auronne femelle, *Santolina incana* et *rosmarinifolia*. Dec. plantes de la fam. des composées Corymbifères, qu'on trouve sur les coteaux et le long des chemins dans la B.-P.

Éty. du latin *santolina*, comme qui dirait herbe sainte, à cause de ses vertus, Lemery. V. *Sant*, R.

**SANTOUN**, **OUNA**, s. et adj. (santoun, ôune), *Santinho*, port. Dim. de *sant*, *santa*, *biat*, *ate*; petit saint; on le dit particulièrement des petits bustes en plâtre représentant des saints ou des saintes. V. *Santidelli* et *Sant*, R.

**SANTOUS**, **OUSE**, adj. (santous, ôuse), d. bas lim. Sain, de bonne constitution.

Éty. Ce mot est dit pour *sanitous*, fait de *sanitat* et de *ous*, de la nature de la santé. V. *San*, R.

**SANTOUSTEMP** **LOU**, s. m. (lou santoustéin). C'est l'opposé de *mautoustemps*; *Lou san toustemps ti tengué*, que Dieu te bénisse. De *san* et de *toustemps*, sain en tout temps. V. *San*, R.

**SANTUARI**, s. m. (santuári); *Sanctuario*, ital. esp. port. *Sanctuari*, cat. Sanctuaire, chez les Chrétiens, l'endroit de l'église où est le maître hôtel; par extension, temple, église, sacerdoce.

Éty. du lat. *sanctuarium*, m. s. V. *Sant*, R.

**SANTUS**, s. m. (santús). Un grand coup sur la poitrine ou ailleurs, par allusion, dit Achard, à l'usage où sont les paysans de se frapper la poitrine pendant que le prêtre célébrant dit : *Sanctus, sanctus. Sanctus* se dit aussi pour la fin d'une affaire, et fig. pour la mort.

Éty. du lat. *sanctus*. V. *Sant*, R.

*Esperax au santus*, attendez jusqu'au bout pour dire amen.

*L'esperé au santus*, je l'attends au dénouement; voyons comment il s'en tirera.

## SAO

**SAO**, s. f. vl. Saison, temps. V. *Sason*, Rad.

**SAOBRA**, s. f. vl. Saburre. V. *Sap*, R. Je saurais.

**SAONA-AUTA** (Sône-Haute), *despartament de la Saona-Alta*, esp. Haute-Saône, département de la, dont le chef-lieu est Vesoul.

Éty. La Saône, rivière, lui a donné son nom.

**SAONA-ET-LOIRA** (Sône-et-Loire), *despartament de Saona-y-Loira*, esp. Saône-et-Loire, département de, dont le chef-lieu est Mâcon.

Éty. La Saône et la Loire qui le traversent lui ont donné leur nom.

**SAOBRA**, s. f. vl. Sorra, cat. esp. Gros sable, gravier, lest.

Éty. du lat. *sabarra*.

**SAOU**, dg. Furen pourlots saou col. Verdier, furent portés sur le cou.

## SAP

**SAP**, **SAB**, **SAY**, **SAS**, radical dérivé du latin *sapere*, *sapio*, avoir du goût, de la saveur, et fig. avoir du jugement, être sage, avisé; d'où : *Sapor*, saveur; *Inspidus*, sans goût, insipide; *Sapiens*, sage.

De *sapiens*, gén. de *sapiens*, par apoc. *sapiens*; d'où : *Sapiens*-a, *Sapiens*, et par le changement du t en c, *Sapiens*-a, *Sapiens*-a, *Sap*-ut.

De *sapiens*, par apoc. *sapi*, par changement de i en j, et du j en g, *sagg*, et par suppr. du p, *sag*; d'où : *Sag*-s, *Sag*-essa, *Sag*-elat, *Sag*-i, *Sag*-a.

De *sapor*, par le changement de o en ou, *sapour*; d'où : *Sapour*-ar.

De *sapor*, par le changement du p en b : *sabor*; d'où : *Sabor*, *Sabor*-ar, *Sabor*-os, *A-sabor*-ar.

De *sabor*, par le changement de o en ou, *sabour*; d'où : *Sabour*, *Sabour*-aire, *As-sabour*-aire, *Sabour*-ar, *As-sabour*-ar, *Sabour*-ous, *As-sabour*-un.

De *sabor*, par suppr. de o. *sabr*; d'où : *Sabr*-e, *Sabr*-a, *Sabr*-ier, *Sabr*-u-egéa, *Sabr*-u-iecha.

De *sabour*, par le changement du b en v, *savour*; d'où : *Savour*, *Savour*-ar, *Savour*-un.

De *sapiens*, par apoc. *sapi*, et par changement du p en v : *Savi*, *Sav*-ment, *Savi*-a, *Savi*-exa, et par le changement du v en b : *Sab*-i, *Sab*-ieza, *Sab*-ezuts, *Saye*.

De *insipidus*, par apoc. *insipid*, d'où : *Su-sipid*-e, *In-sipid*-a.

De *sabour*, par le changement de r en l, *saboul*; d'où : *Saboul*-aire, *As-saboul*-aire, *Saboul*-ar, *As-saboul*-ar, *Sa-boul*-at, *Sa-boul*-un.

De *sapere*, par la suppr. de s du milieu, *sapre*, et par le changement euph. de a en au, *saupre*; d'où : *Saupre*, *Des-saupre*, *Saup*-ut, *Saup*-a, *Saup*-u-a, *Saup*-ut.

*Sav*-ent, *Sav*-amment, *Savent*-es, *Sav*-er, *Savia*-ment.

**SAP**, s. m. (sáp); *sapum* et *sapina*, sa. Sapin à feuilles d'if, sapin blanc, sapin, sapin commun, sapin argenté; *Pinus picea*, Lin. *Abies vulgaris*, Poir. *Abies pectinata*, Dec. arbre de la famille des Conifères, commun sur les montagnes de la H.-Prov. V. *Gar*. *Abies taxifolia*, pag. 1.

Éty. du celt. *sabinnen*, qui habite au pied des montagnes, formé de *sab*, pied, ou du lat. *sapinus*.

C'est de cette espèce de pin que découle la térébenthine qu'on nomme *bijoun*, pour la distinguer de celle du mélèze qui est connue sous le nom d'*Escourrou*, v. c. m.

Les feuilles de cet arbre ressemblent à celles de l'if; elles sont plates, et chaque rame n'en contient qu'une.

**SAP** et **SAB**, mots celtiques qui signifient pied, pied de montagne, et dont on a formé : *Sap*, *Sabina*, *Sabata*, *Sabot*, *Seppey* et leurs composés.

**SAP**, dg. Il ou elle sent, plaît, troue bon. Pour il ou elle sait, V. *Sau*, *Sab* et *Sab*, R.

**SAPA**, s. f. (sápe), d. m. Sottise, blague. Faire une *sapa*, faire une bêtise.

Drague, pelle recourbée pour curer les ruisseaux, *Gar*.

Éty. de *sape* français, qui désigne une tranchée qu'on fait au pied d'un mur pour le faire tomber, dérivé de *sap*, pied.

**SAPAGI**, s. m. (sapadgi); *sapam*. Actin de calfeutrer l'huilet d'un tonneau. *Gar*.

**SAPAIRE**, s. m. (sapátré); *sapam*. Bondonnier? calfeutreur de tonneaux. *Gar*.

**SAPAR**, v. a. (sapá); *sapam*. Calfeutrer, boucher les fentes d'une porte, d'un tonneau.

Éty. V. *Calfeutrer*; on le dit aussi pour presser la terre, la server, parer, habiller, coiffer, poudrer, etc.; pour draguer, curer les ruisseaux, pêcher à la drague. *Gar*.

**SAPAT**, **ADA**, adj. et p. (sapá, áde). En parlant de la terre, foulée, pressée par les pieds, et en parlant des arbres et des plantes, touffu, serré, ramassé.

**SAPATER**, s. m. d. béarn. Savetier. V. *Sabatier* et *Sabat*, R.

**SAPDE**, vl. V. *Dissata*.

**SAPER**, v. n. vl. *Saber*, esp. Avoir la saveur de... le goût; sentir. V. *Saber*.

Éty. du lat. *sapere*, m. s. V. *Sap*, R.

**SAPHIR**, vl. V. *Saphir*.

**SAPHIR**, s. m. (saphir); *sapir*, port. *Zaffiro*, ital. *Zaffro*, esp. *Safir*, cat. *Safra*, port. Saphir, les anciens employaient ce mot pour désigner des pierres bleues et pourpres; les modernes le donnent à des gemmes de couleur bleue et transparentes qui appartiennent à diverses espèces, mais le vrai saphir d'Orient est une espèce de corindon.

Éty. du grec *sappheiros* (sappheiros), m. s. *saphyrus*, lat.

On donne aussi ce nom, par ironie, aux bourgeons rouges qui viennent sur la figure.

**SAPHIRENC**, **ENCA**, adj. vl. Saphir, ée, couleur de saphir. V. *Saphir*.

**SAPIDITAT**, s. f. vl. *Sapidid*, savent. V. *Sap*, R.

## SAP

, vl. V. *Sapient*.  
**IA**, s. f. (sapiënce), et  
**IA**, vl. *Sapiencia*, port. cat.  
**IA**, et *Sap*, R.  
**IA**, vl.  
**IA**, vl. et  
**IA**, adj. et s. vl. *Sapient*. *Sapientia*,  
 d. Sage, savant, prudent.  
 L. *sapientia*, gén. de *sapiens*,  
 R.  
**IA**, s. f. vl. *Sapiencia*, cat.  
*sapienza*, ital. Sagesse, sapience,  
 t. *sapientia*, m. s. V. *Sap*, R.  
**SAPINA**, s. m. et f. (sapin et  
 sap.  
*sapin*, il sent le sapin; on le dit  
 ersonne qui est en danger de  
 que le sapin sert à faire les cer-  
 , s. f. (sapine). Planche de sapin.  
 F, s. m. (sapiné). Nom qu'on  
 environs d'Aix, d'après M. de  
 e, au sapin à feuilles d'if, ou  
 e, *Pinus picea*, Lin. arbre de la  
 oifères.  
**IA**, s. f. (sapinière). Sapinière,  
 e sapins. Garc.  
**E**, vl. Sachez. V. *Sab*, R.  
 s. m. dg V. *Sabla*.  
 s. m. (sapou). Nom qu'on donne,  
 à un vieux crapaud.  
 s. m. (sapou). Coup qu'une  
 s à une aulre, *guiote*, selon M.  
**IA**, s. f. (sapounère); *SAPOUN-  
 IERTA*, *SAPONIERA*, *HERBA DE SA-  
 ponaria*, esp. *Xabonera*, port.  
*saponaria* officinale, *Saponaria*  
 Lin. plante de la famille des  
 s, commune dans les lieux hu-  
 ong des fossés.  
 d. *sapo*, gén. *saponis*, savon,  
 m. mult. *era*, parce que cette  
 es-savonneuse. V. *Saboun*, R.  
**IA**, V. *Sabourar* et *Sap*, R.  
 s. m. vl. Samedi. V. *Dissata*  
 , vl. V. *Saubuda*.  
 s. m. (sapûr); *Zapador*, esp.  
 port. Sapeur, soldat armé d'une  
 ployé à saper.  
 ion des sapeurs, dans les régi-  
 anterie, ne date que du 7 avril  
 eret impérial du 18 février 1808,  
 ombre à quatre par bataillon.  
**UDA**, adj. et p. vl. *Su*, *sue*;  
 V. *Sap*.

## SAQ

**SEAR**, v. a. (saquedjà); *SACCA-  
 heggiare*, ital. *Saquear*, esp.  
 far, cat. Saccager, piller, bou-  
 ettre tout en désordre; en Lang-  
 sac de blé pour l'entasser; se-  
 ou'n. V. *Ensacar*.  
 ac, pour pillage, et de *egear*, litt.  
 s. V. *Sac*, R.  
**IA**, prép. (saquèle), dg. Malgré,  
 e, encore, tout de même.  
*igueta*, Jasm. je chante malgré

## SAQ

**SAQUELAT**, espèce de prép. du dl.  
 (saquela). En outre, d'ailleurs : *Fort poult  
 saquela*, fort gentil, d'ailleurs.  
 Éty. Il paraît que ce mot est composé de  
 ce que l'a, comme on dirait ce qu'il y a de  
 sur, c'est qu'il est fort gentil.  
**SAQUET**, s. m. (saque); *saccoun*, *sa-  
 coun*. *Sarchetto*, ital. *Saquet*, cat. *Saquete*,  
 esp. Sachet, petit sac.  
 Éty. du lat. *sacculus* ou de *sac* et du  
 dim. et. V. *Sac*, R.  
**SAQUETA**, s. f. (saquète). Dim. de  
*saca*, petit sac large, dont on se sert, en  
 Languedoc pour cueillir la feuille du mûrier,  
 sac à cueillir. V. *Sac*, R.  
**SAQUETA**, s. f. (saquète), dl. Poche,  
 besace, sachet où l'on met la feuille du mû-  
 rier, le riz, les légumes, etc. Gar.  
 Éty. Dim. de *saca*, gros sac. V. *Sac*, R.  
 Petite paillasse, sac dans lequel on enferme  
 les outres qui contiennent de l'huile. Garc.  
**SAQUETADA**, s. f. (saquetade), d. bas  
 im. Seconde répétée. V. *Brandada*.  
 Éty. de *saquetar*. V. *Sac*, R.  
**SAQUETAR**, v. a. (saquetà), d. bas lim.  
 Secouer, remuer fortement, saccader. Voy.  
*Brandar* et *Ensacar*.  
 Éty. de *saquet*, petit sac, et de *ar*, act.  
 agiter dans un sac. V. *Sac*, R.  
**SAQUETI**, s. m. (saqueti), dl. *Saqueti*,  
 cat. Action et effet de saccager.  
**SAQUIER**, Garc. V. *Bassaquier*.  
**SAQUIERA**, s. f. (saquière); *SAQUIERAS*.  
 On donne ce nom, dans le département des  
 Bouches-du-Rhône, aux fourneaux de terre  
 qu'on fait brûler. V. *Fourneau*.

## SAR

**SAR**, Poisson. V. *Sarg*.  
**SAR...**, Cherchez en *Ser*, les mots que  
 vous ne trouverez pas en *Sar*...  
**SARA**, nom de femme (sarà); *Sara*, ital.  
*Sara*.  
 L'Eglise honore quatre saintes de ce nom,  
 les 10 décembre, 13 juillet et 19 mai.  
**SARADA**, V. *Salada* et *Sal*, R.  
**SARADETA**, V. *Saladeta* et *Sal*, R.  
**SARADUEGNA**, s. f. (saraduègne). Nom  
 languedocien de la chélidoine. V. *Chelidoni*  
 et *Sal*, R.  
**SARADUNA**, V. *Saladura* et *Sal*, R.  
**SARALJE**, Alt. lang. de *sarralhier*. V.  
*Serralhier* et *Serr*, R.  
**SARAJUEGNA**, s. f. (saradjuègne). Un  
 des noms lang. de la grande chélidoine. V.  
*Chelidoni*.  
**SARALI**, s. f. (sarali), d. bas lim. Ser-  
 rure. V. *Serralha* et *Serr*, R.  
**SARALIAN**, V. *Serralhier* et *Serr*, R.  
**SARAM**, vl. Pour me sera, il me sera.  
**SARAMENT**, vl. V. *Sarment* et *Sacr*,  
 Rad.  
**SARAMPIC**, s. m. d. béarn. *Sarampion*,  
 esp. Rougeole.  
*La picote et lou sarampic*,  
*La frèbe la plus hicaide*  
*Jamey n'oun an dat tau pic*.  
 Despourrins.  
**SARAN**, Pour fermer. V. *Serrar*; pour  
 saler. V. *Salar* et *Serr*, R.

## SAR

1131

**SARASINESC**, adj. vl. Des Sarrasins.  
**SARAT**, **ADA**, V. *Salat* et *Sal*, R.  
**SARBACANA**, s. f. (sarbacane); *SARBA-  
 TANA*. *Cerbottana*, ital. *Cerbatana*, esp. cat.  
*Sarabata*, port. Sarbacane, long tuyau au  
 moyen duquel on peut jeter quelque chose en  
 soufflant. V. *Porta-voix*.  
 Éty. de l'ital. *cerbottana*, puis *sarbacana*,  
 m. s. fait de *carpi* et de *canna*, canne de  
 Carpi, ville de Lombardie où cet instrument  
 fut inventé. Roq.  
**SARC**, radical pris du lat. *sarcire*, *sarcio*,  
*sarcitum*, rapetasser, rapiécer, ravauder, ra-  
 commodier, et dérivé du grec *σάρξ* (*sôx*), en-  
 tier, et de *ρῆκος* (*rhakos*), habit déchiré, selon  
 Vossius.  
 De *sarcire*, par apoc. *sarci*, *sarc*; d'où :  
*Sarc-ir*, *Sarc-ir*, *Sarc-ida*, *Sarcid-ura*,  
*Sarc-teire*.  
 De *sarcitum*, par apoc. *sarcit*, et par la  
 suppression de *ci*, *sart*; d'où : *E-sart*, *Sar-  
 zir*.  
**SARCA**, V. *Cerca*.  
**SARCAR**, V. *Cercar*.  
**SARCASMO**, s. m. vl. *Sarcasmo*, port.  
 ital. Sarcasme.  
*Sarcasmos* voi dire *aytan coma mais digx  
 o vilania qu'om dit: ad alcuna persona per  
 escarnimen*. Leys d'Amor.  
 Éty. du lat. *sarcasmus*, m. s.  
**SARCEL**, s. m. (sarcèl), d. bas lim. Sar-  
 cloir, outil de jardinier qui sert à sarcler. V.  
*Aissounet*.  
 Éty. du lat. *sarcilum*, m. s. V. *Sarci*,  
 Rad.  
**SARCELA**, s. f. (sarcèle); *CACHA-DIOU*.  
*Cercella*, port. cat. Sarcelle, nom d'une divi-  
 sion du genre Canard qui n'en diffère essen-  
 tiellement que par la petitesse de la taille.  
 Éty. du celt. *sarcel* ou du lat. *querqued-  
 ula*.  
 La grande sarcelle est l'*Anas querquedu-  
 la*, Lin. et la petite, l'*Anas crecca*, du même  
 naturaliste.  
 La chair de ces oiseaux est très-estimée.  
**SARCELA**, s. f. (sorcèle), d. bas lim. En-  
 pèce de serfouette un peu grande, servant à  
 former les sillons où l'on sème les pois, les  
 haricots, le maïs, etc.  
 Éty. du lat. *sarcilum*, sarcler. V. *Sarci*,  
 Rad.  
**SARCELADA**, s. f. (sarcelade), d. bas  
 lim. Espèce de petit filet qui sert à pêcher  
 dans les ruisseaux. V. *Escava*.  
**SARCIDOR**, s. m. vl. *SARCIDON*. Tail-  
 leur, ravaudeur, couturier. V. *Sartre*.  
 Éty. du lat. *sarcitor*, m. s.  
**SARCIDURA**, s. f. (sarcidûre); *SARCTY*.  
*Cirxidura*, port. *Sarcidura*, cat. Vivelle,  
 rentraiture, espèce de tissu à l'aiguille que  
 l'on fait pour réparer un morceau d'étoffe ou  
 d'autre tissu qui a été emporté ou fortement  
 endommagé.  
 Éty. de *sarcid* et de *ura*, chose reprise, ou  
 du lat. *sartura*. V. *Sarc*, R.  
**SARCIEIRE**, s. m. (sarcieîr), dl. *SAR-  
 CISON*. Rentrayer, euse, celui, celle, qui soit  
 rentraire, qui est chargé de cette opération.  
 Éty. de *sarcir* et de *eire*, pour *aire*. Voy.  
*Sarc*, R.

**SARCIR**, v. a. (sarcir); **ΟΙΣΙΟΛΑΙ**. *Cirzir*, port. *Surcir*, esp. Rentrainer, reprendre, faire une *Sarcidura*, v. c. m.

Éty. du lat. *sarcire*, m. s. V. *Sarc*, R.

**SARCIT**, s. m. V. *Sarcidura*.

**SARCIT**, **IDA**, adj. et p. (sarci, ide); **ΟΙΣΙΟΛΑΙ**. *Cirzido*, port. Rentrail, repris.

Éty. du lat. *sartus* ou de *sarcir* et de *it*. V. *Sarc*, R.

**SARCL**, **SEOUCL**, radical dérivé du latin *sarrire*, *sarrio*, d'où *sarculare*, *sarcler*, arracher les mauvaises herbes, et *sarculum*, *sarclor*, et peut-être du grec *σαίρω* (*sairō*), balayer, nettoyer.

De *sarculare*, par apoc. *sarcul*, et par la suppression de *u*, *sarcl*; d'où : *Sarcl-ada*, *Sarcl-ar*.

De *sarcul*, par le changement de *u* en *e*, *sarcel*; d'où : *Sarcel*, *Sarcel-a*.

De *sarcl*, par le changement de *a* en *e*, *sercl*, et par celui de *r* en *l*, et de *l* en *ou*, *seoucl*; d'où : *Seoucl ar*, *Seoucl-at*, *Seoucl-ada*, *Seoucl-adour*, *Seoucl-agi*, *Seoucl-aire*, *Seoucl-airis*, *Seoucl-un*, *Seoucl-eta*.

**SARCLADA**, s. f. (sorclade), d. bas lim. Abondance de châtaignes ou d'autres fruits. *N'en vai aver una sarclada*, il y en aura en abondance.

Éty. V. *Sarcl*, R.

**SARCLAR**, v. a. (sorclà), d. bas lim. *Sarcler*. V. *Seouclar*.

Éty. du lat. *sarculare*. V. *Sarcl*, R.

**SARCOCOLLA**, s. f. (sarcocôle); *Sarcocolla*, ital. port. *Sarcocola*, esp. cat. *Sarcocolle*, suc gomme résineux sucré, qui découle de l'écorce du *Penæa sarcocolla*, Lin. arbrisseau de la tétrandrie monogynie, analogue à la fam. des Bruyères, qui croît dans l'Éthiopie et au Cap-de-Bonne-Espérance.

Éty. du lat. *sarcocolla*, m. s. dérivé du grec *σαρκος* (*sarkos*), chair, et de *κόλλα* (*kolla*), colle, parce qu'on croyait cette substance propre à consolider les chairs, à les coller quand elles avaient été divisées.

M. Thomson a trouvé dans la sarcocolle, un principe immédiat qu'il a nommé sarcocolline, et qui forme les deux tiers de la sarcocolle.

**SARD**, **SARDIN**, radical dérivé du latin *sarda* et *sardina*, sardine, ou du grec *σαρδίνιος* (*sardinios*), formé de *σαρδινί* (*sardinioi*), de Sardaigne, *sardinensis*, parce que ce poisson était très-abondant sur les côtes de cette île.

De *sarda*, par apoc. *Sard-a*, *Sardanh-a*, *Sardenh-a*.

De *sardina*, par apoc. *sardin*; d'où : *Sardin-a*, *Sardin-aire*, *Sardin-au*, *Sardign-au*, *En-sardin-ar*, *Sardin-ier*.

**SARDA**, s. f. (sârde); *Sarda*, port. esp. On donne le nom de sârde à une espèce de sardine que l'on ne connaît qu'imparfaitement et que l'on sale à la manière des anchois et des harengs.

Éty. de *sarda*, un des noms anciens de la sardine, ou de *σαρδῶς* (*sarda*), de *σαρδίνη* (*sardinè*), m. s. V. *Sard*, R.

Dans les environs de Toulouse et en Languedoc, en général, ce mot désigne la sardine ordinaire.

*A la femna la pu galharda*

*N'a pas mai de car qu'una sarda.* Favre.

**SARDANAPALO**, nom d'homme (*sardanapale*); *Sardanapalo*, esp. port. *Sardanapale*, nom commun à plusieurs princes d'Assyrie.

On donne figurément ce nom à un homme hardi et capable de tout faire.

**SARDANHA**, vl. nom de lieu. Sardaigne et Sardagne. V. *Sard*, R.

**SARDENHA**, V. *Sardagna* et *Sard*, R. **SARDI**, s. m. vl. *Sardio*, esp. port. Cornaline, sorte de pierre précieuse.

Éty. du lat. *sarda*, m. s.

**SARDIL**, s. vl. *Serge*. V. *Sargea*.

**SARDINA**, s. f. vl. Sardoine. V. *Sardoyn*.

**SARDINA**, s. f. (sardine); **CHARDINA**. *Sardina*, ital. esp. cat. *Sardinha*, port. Sardine, *Clupea spratus*, Lin. petit poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Gymnompes (à opercules nus), commun dans nos mers.

Éty. du lat. *sardina*, m. s. V. *Sard*, R.

On nomme les sardines *harengadas*, quand elles sont très-grosses, *poutinas*, quand elles sont très-jeunes, *palayas*, quand elles ont six mois et *nadelas*, en langued. quand elles sont fraîches.

Le mot *sardinas*, au pl. se prend quelquefois fig. pour les doigts.

*Leis lagremos mi venoun eis velhs doou plesi que ai de ti touca leis cinq sardinas.*

En vl. *sardoine*.

**SARDINAIRE**, s. m. (sardinairé); *Sardiner*, esp. Marchand et pêcheur de sardines.

Éty. de *sardina* et de la term. *aire*, qui prend les sardines. V. *Sard*, R.

**SARDINAU**, s. m. (sardinâou); **SARDINHAU**. Sardinale, Ency. filet en nappe simple, dont les mailles sont calibrées pour prendre les sardines, les anchois, etc.

*Faire lou sardinou*, faire la pêche des sardines.

Éty. de *sardina* et de l'art. *al*, *au*, qui sert aux sardines, sous-entendu à prendre.

**SARDINIER**, s. m. (sardinie). Nom qu'on donne aux environs de Montpellier, au *Mergus merganser*, harle commun. Voy. *Bievre*.

Éty. Probablement parce que l'on croit qu'il mange des sardines. V. *Sard*, R.

**SARDOINA**, s. f. (sardoine); **SARDOUANA**. Sardoine, pierre précieuse.

**SARDONIC**, vl. V. *Sardoyn*.

**SARDOUN**, s. m. (sardoun); **SARDOU**. Lièvre qui borde le filet appelé *Entremalhada*, *Garc*.

**SARDOUNA**, dl. V. *Dooufincena*.

**SARDOUS**, dl. V. *Dooufincen* et *Caluc*.

**SARDOYNE**, s. f. vl. **SARDINA**, **SARDONIC**. *Sardenia*, anc. cat. *Sardonix*, esp. *Sardonico*, ital. Sardoine, sorte de pierre précieuse.

Éty. du lat. *sardonyx*, m. s.

**SARFAH**, **Garc**. V. *Escaffar*.

**SARG**, s. m. (sar); **SARGET**, **SAR**, **SAUCRET**. *Sargo*, ital. esp. port. *Sargou*, nice. *Sarguet* sargue, sargue commun, *Sparus sargus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Léiopomes (à opercules lisses), commun dans la Méditerranée.

Éty. du lat. *sargus*, dérivé du grec *σαργος* (*sargos*).

La chair de ce poisson est sèche, dure et peu délicate, il atteint le poids de deux kilogrammes.

**SARGALETI**, s. m. (sargalèti); **BOUCASSEN**.

**SARGANTANA**, s. f. vl. *Sargantana*, cat. Lésard. V. *Lagramusa*.

**SARGE**, V. *Sergea*.

**SARGEANAS**, V. *Sergeanas* et *Serv*, Rad. 2.

**SARGEANT**, *Sergento*, cat. V. *Sergeant* et *Serv*, R. 2.

**SARGET**, V. *Surjet*; pour *sarguet* poisson. V. *Sarg*.

**SARGETA**, s. f. (sardgète); *Sarguta*, esp. *Sargeta*, cat. *Sergette*, petite serge, étoffe de laine croisée et légère. V. *Sed*, Rad. 2.

**SARGINS**, s. m. pl. Alt. de *sarrasins*.

**SARGOTAR**, v. a. et n. vl. Secouer, sargloter, jargonner.

**SARGOU**, s. m. (sârgou). Nom nicéen de spère sargue. V. *Sarg*.

Éty. du lat. *sargus*.

**SARGOU-RASCAS**, s. m. (sârgou-rascia); **PATACLET**, B.-du-Rh. Nom nicéen du *spur puntazzo*, *Sparus puntazzo*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Léiopomes (à opercules lisses), qui parvient jusqu'à trois décimètres de longueur et dont la chair est meilleure que celle du sargue. **SARGOULEAR**, v. n. (sargouillâ), *q*. V. *Seralhar* et *Serr*, R.

**SARGOUN**, s. m. (sârgoun). Un des noms du canard garrot. V. *Miou-miou*.

**SARGOUTAR**, v. a. (sârgoutâ), *A*. Tirailleur, houspiller, chiffonner : *Lous escouliers s'esquissoun en se sargoutissent*, les écoliers se déchirent à force de se tirailler.

**SARGUEL**, s. m. (sorguèl), d. bas lim. Râle et râlement des agonisants. V. *Grenoulhas*.

**SARGUINA**, dl. V. *Tiranleina*.

**SARIGOT**, s. m. vl. *Sarigot*. Petit hâ, V. *Gasp*.

Éty. du lat. *serum*, m. s.

**SARIEGEA**, s. f. (sariège). Nom languedocien de la clématite ordinaire. Voy. *Entrevadis*.

**SARJA**, V. *Sargea*.

**SARJET**, V. *Surjet*.

**SARIETA**, *Sarja*, cat. V. *Sargeta* et *Sed*, R.

**SARJETAR**, V. *Surjetar*.

**SARMENT**, s. m. (sarméin); **SARMENT**, **CHARMENT**. Serment, affirmation d'une chose en prenant Dieu à témoin.

Éty. du lat. *sacramentum*, le même, on disait anciennement *sacrement*, puis *serment*, et enfin *serment*. V. *Sacr*, R.

Tant que l'innocence et la bonne foi régnaient parmi les hommes il ne fut point question de serment, mais à mesure qu'ils apprirent l'art de tromper, les garanties devinrent de plus en plus nécessaires, et l'on pourrait juger aujourd'hui de la perversion d'un peuple par la prodigalité que l'on fit chez lui du serment.

Née des vices de l'homme, cette cérémonie doit être fort ancienne, aussi la voyons-nous déjà bien établie du temps d'Abraham,

**S** au roi de Sodome : *J'en*  
*avant le Seigneur, le Dieu*  
*ressusciteur du ciel et de la terre.*

mén au *hameis au boun-Diu*,  
*istorio no coupo de blodiu.*  
Foucaud.

, s. m. *Sarmiento*, port. ital.  
*Sarmiento*, esp. Pour sar-  
de vigne.

*sarmientum*, m. s. V. *Vis*.  
l, s. f. (sarnaille); *SARNATA*.  
*lan-man*, main de papier qui  
dessus et au-dessous d'une

lement de *cernar*, cerner, être  
il faudrait alors écrire ce mot  
uivante *cernalha*; lézardeau,  
ut-être de l'espagnol *sarna*,

**A**, s. f. (sarnaille), dg. Un  
lard gris. V. *Lagramusa*.

**A**, s. f. (sarnaille), dg; *SARMA*-  
m donne, à Agen, au petit  
m. V. *Lagramusa*.

**AIRE**, s. m. (sarnillière);  
*milium*. Personne qui furette,  
out.

blement de *sarnilha*, lézard  
il cherche dans tous les trous

**AR**, v. n. (sarnilla); *SARNIA*.  
ler dans les endroits les plus  
ne le lézard.

*FAIR*, v. n. Aller ou faire aller  
arc.

m. (sarôu), dl. Une panetière  
*Biasa*.

. f. (sarpe). Nom nicéen de la  
*spa*.

sa, par le changement de l en r.  
**NZA**, s. f. (sarpanantse). Nom  
ogon rouge, *Apogon ruber*,  
*merbis*, Lin. poisson de l'or-  
branches et de la famille des  
opercules lisses, remarquable  
couleur d'un rouge doré et par  
nalité de sa chair. du Latjan  
*Ivanus Anthias*, Risso, de la  
que le précédent, qui s'en dis-  
sent par les caractères du genre,  
fourchue, et par sa couleur d'un

**FANA**, s. f. (sarpanantse). V.  
t *Porta-voix*.

**FANA**, s. f. (sarpanantse), dl.  
a. On le dit aussi d'une femme  
d'à tout. Sauv.

**FEU**, v. *Serpenteau*.  
**OU**, interj. (sarpapion); *SAR*-  
*scrobion*.

**ENA**, s. f. (sarpanantse). Sarpe-  
e juron.

**IA**, v. *Serpilhiera*.  
**IRA**, s. f. vl. *Sarpallera*, cat.  
*Serpilhiera*.

**IERA**, vl. V. *Serpilhiera*.

**F**.  
**FEU**, et comp. V. *Serpent*,  
*leu* et *Serp*, R.

**FOUN**, s. m. (sorpeintón), cl.  
*meau*. V. *Serpenteau* et *Serp*, R.

**SARPIHIERA**, s. f. (sarpillière);

*SARPIHIERA*, *TRISTAURA*, *SARPIHIERA*, *ESTOUAS*,  
*ESTOUPIES*, *ESTOUPISSA*. *Arpillera*, esp. *Ser*-  
*pilhiera*, port. *Sarpallera*, anc. cat. *Ser*-  
pillière, sorte de grosse toile de bas prix, qui  
sert pour emballer les marchandises.

Éty. du grec *ἐρπῖς* (*herpḗ*), serpent,  
parce que dit-on, en l'employant sous forme  
de bandes, elle se roule en spirale. V. *Serp*,  
Rad.

**SARPIHIERA**, v. *Serpilhiera*.

**SARPOULET**, v. *Serpoulet*.

**SARQUAPOUS**, v. *Cerca-pous*.

**SARQUAR**, v. *Cercar*.

**SARRA**, imp. du verbe *sarrar*, (sârre),  
dl. Approche, avance, cri que fait ordinaire-  
ment le portier d'une ville avant que de fer-  
mer la porte dont la garde lui est confiée; il  
se dit aussi pour paix, silence: *Se tenir sarrar*,  
se tenir coi. V. *Serr*, R.

**SARRA-BEC**, s. m. (sarra-bè), dl. Sorte  
de filet à pêcher. Doujat.

**SARRADA**, s. f. (sarrade). Étreinte, ser-  
rement, l'action de serrer. V. *Serrament* et  
*Serr*, R.

Éty. de *serra* et de *ada*, chose pressée,  
serrée.

*Sarradas de ventres*, dg. Épreintes. Voy.  
*Esquichaments*.

**SARRADA**, dl. *SERRADA*. Une ruilée,  
enduit de mortier ou de plâtre mis sur des  
tuiles ou ardoises, pour les raccorder avec  
des murs ou des jouées de lucarnes.

La ruilée jette sur le toit l'eau de la pluie  
qui coule du mur.

Éty. de *sarrar*, serrer près du mur. Voy.  
*Serr*, R.

*Faire la sarrada doou blâd*, d. de Carp.  
défendre de transporter le blé d'un pays dans  
un autre.

**SARRADAMEN**, adv. vl. Serrement,  
étroitement, d'une manière serrée, en ligne  
serrée. V. *Serr*, R.

**SERRADURA**, s. f. (sarradûre). Pour  
meurtrissure, v. *Cachadura*.

*Serradura d'une fronda*, embranche-  
ment, l'endroit où les croisillons finissent et  
où commencent les bras d'une fronde. Avr.  
V. *Serr*, R.

**SARRA-ESTOUMAC**, s. m. V. *Bous-*  
*bet* et *Serr*, R.

**SARRAFINA**, Garc. V. *Serra-fina*.

**SARRAGIA**, v. *Sarralhier* et *Serr*, R.

**SARRAIA**, v. *Sarralha* et *Serr*, R.

**SARRAHER**, v. *Sarralhier* et *Serr*, R.

**SARRAIS**, s. m. (sarraia). Nom qu'on  
donne, aux environs de Toulouse, au panic  
verticillé. V. *Mianca*.

**SARRALH**, v. *Seralh*.

**SARRALHA**, s. f. (saraille); *SARRALHE*,  
*SARRALI*, *SARRAIA*. *Cerraja*, esp. *Serraglia*,  
ital. Serrure, machine de métal pour fermer  
avec une clef.

Éty. du lat. *serra*, fait de *serrare*, fermer,  
et de la term. *alha*, tout, qui sert à tout  
fermer.

*On distingue plusieurs espèces de serrures*  
*et on nomme :*

*BERARDE*, celle qu'on peut ouvrir des deux côtés.

*BEC-D'ANE* ou *BEC DE CANE*, petite serrure à demi-  
tour qui ouvre par le moyen d'une boucle ou d'un bouton,  
dont le pêne saillit au dehors se ferme en posant.

**A BOSSE**, employée pour les portes des caves.

**A CLANCHES**, qui a un grand pêne et un gâchet.

**A DEUX FERMETURES**, qui se ferme par deux en-  
droits dans le bord du palastre.

**A HOULETTE** ou **HOUSSETTE**, qui se ferme par la  
châsse de couverture des croûtes auxquels elle est destinée  
et qui s'ouvre avec un demi tour à droite.

**A PÈNE DORMANT**, qui ne se ferme et ne s'ouvre  
qu'avec la clef.

**A TOUR** et **DEMI** ou **A DEMI TOUR**, elle a un demi  
tour qui obéit au bouton et qui se ferme par le choc du  
pêne à blanc, contre le sautillon de la gâche, et en  
contre un tour ou deux qu'on ouvre et ferme avec la clef.

**A RESSORT**, qui se ferme en poussant la porte et s'ouvre  
en dehors par un demi tour de clef et en dedans avec un  
bouton qu'on tire avec la main.

**A UN PÈNE EN REBORD**, celle dont le pêne est plié  
ou déformé par le bout et recourbé en demi rond pour  
faire place au ressort.

**TREFFILIÈRE**, qui ne s'ouvre que d'un côté.

*Dans ces diverses serrures on nomme :*

**ARRÊT**, le petit talon qui fait partie du pêne et qui est  
rivé sur le palastre pour l'empêcher de tourner.

**AUBERON**, petit morceau de fer en forme de crampon  
rivé sur l'auvernal pour recevoir le pêne d'une ser-  
rure à bous.

**AUBERONNIÈRE**, morillon ou bande de fer sur laquelle  
les aubérons sont rivés.

**BOUTEROLLE**, sorte de rouet qui se pose sur le palastre  
de la serrure, à l'endroit où porte l'extrémité du pannen-  
ton de la clef qui le reçoit et sur lequel elle tourne.

**BROCHE**, petite tige de fer ronde, rivée sur le palastre,  
qui entre dans la fureur des clefs forées.

**CACHE-ENTRÉE**, petite pièce de fer mobile, qui cache  
l'entrée de la serrure.

**BORD** ou **REBORD**, le côté de la clef ou qui donne  
passage au pêne.

**CANON**, le petit cylindre creux, attaché sur le fûcet,  
dans lequel entre la clef, et qui tourne quelquefois avec  
elle.

**COUVERTURE**, plaque de tôle placée parallèlement au  
palastre et qui cache toutes les parties intérieures.

**CRAMPONNET** ou **PICOLET**, partie qui tient la queue  
du pêne.

**CLOISON**, ce sont les trois côtés de la serrure qui  
forment son déviateur.

**ÉCUSSON**, v. *Platine*.

**ENTRÉE**, l'ouverture par où entre la clef, *les trous*.

**ÉTOQUIAUX**, espèces de petites équerres qui servent à  
tenir la clef avec le palastre.

**FAUCILLON**, la voûte de la plaque creux qui se pose  
sur les rouets de la serrure.

**FAUX-FOND**, plaque circulaire de fer ou de cuivre que  
l'on rapporte sur le palastre et sous laquelle est rivée la  
broche.

**FORCET**, plaque de fer percée pour l'entrée de la clef et  
sur un côté de laquelle le canon est rivé.

**GACHE**, pièce fixe. V. *Gacha*.

**GACHETTE**, petit morceau de fer carré fixé au palastre  
et sous le ressort du pêne pour l'arrêter à chaque tour  
de clef.

**GARNITURE**, petites lames diversément configurées,  
rivées sur le palastre et le fûcet, qui passent par autant  
d'entailles pratiquées dans le pannen-ton.

**GORGE**, pièce à deux branches courbes rapportées sous  
le grand ressort à laquelle répondent les barbes du pêne  
lorsque le pannen-ton de la clef est mis pour ouvrir ou  
fermer.

**MONTRE**, v. *Platine*.

**MORAILLON**, petite bande de fer sur laquelle est rivé  
un crampon qui entre dans la serrure où il est traversé  
par le pêne.

**PALASTRE**, plaque de tôle qui fait le fond de la serrure  
et contient les autres pièces.

**PATTE DE FONCET**, morceau de fer en forme de queue  
d'aronde double, sur lequel est monté le fûcet.

**PÈNE**, la partie mobile qui entre dans la gâche.

**CHEF**, l'extrémité du pêne, du côté du ressort, s'appelle  
*talon*.

**RATEAU**, petit morceau de fer carré rivé sur le palastre,  
portant des pointes qui passent dans les dents du canon  
de la clef.

RESSORT, V. Ressort.

ROSETTE, V. Rosette.

ROUET, petit morceau de tôle arrondi et rité sur le fonceur ou sur le palastre, pour servir de gardes.

COQ, la partie dans laquelle la pêne ou la gâchette se ferment.

PLATINE ou MONTRE, la plaque de métal diversément marquée.

ÉCLISSON, il garnit l'ouverture de la serrure du côté par où entre la clef.

GARDES, les garnitures fixées sur le palastre qui correspondent aux dents du pignon, et qui empêchent qu'on ne puisse ouvrir avec une autre clef.

PLEINE-CROIX, la garniture que l'on fait sur le roset.

TAMBOUR, la pièce de forme ronde qui en renferme d'autres, dans une serrure de coffre-fort.

TÊTE DE PALASTRE, le bout qui assure l'épaisseur d'une porte, dans lequel est pratiqué le passage du pêne.

V. Bord.

MÊLER UNE SERRURE, déranger les pièces intérieures de manière que la clef ne peut plus tourner.

ENGAGER UNE CLEF, une clef est engagée, engagée, *engageda*, lorsqu'on ne peut plus la retirer.

ENCOCHE, les entailles faites au pêne où il se gâchette.

FOLIOT ou FOLIOLE, la partie du ressort qui pousse le demi tour.

GORGE, la partie du ressort à laquelle correspond la barbe du pêne.

HOLSETTE, V. Helotte.

SERRURE A MORAILLON, PLATE ou EN BOSSE, elle s'applique à une muraille, à un coffre, à une porte d'écurie, etc.

Les serrures telles que nous les avons aujourd'hui, étant des machines très-compliquées, ont dû être inconnues pendant longtemps. La fermeture la plus anciennement usitée est sans doute celle qu'on opérait au moyen d'une barre de bois placée derrière la porte, soit en travers, soit sous forme d'élançon. Le verbe *barrar*, mettre la barre, qui désigne encore toutes les manières de fermer dans la bonne langue provençale : *Barrar la porta*, la fenestra, l'armari, etc., indique que quand il a été créé on ne connaissait d'autre fermeture que la barre, le verrou fut employé ensuite, et enfin les serrures de toute espèce.

SARRALHA, s. f. vl. Serrure et cage. V. Serr, R.

SARRALHAR, v. n. (sarrallà); SARRALHAGAR, SERRALHAGAR, et impr. SARRAGUENAR. Tourmenter une serrure, agiter la clef dans la serrure sans pouvoir ouvrir.

Éty. du lat. *serram agitare*. V. Serr, R. SARRALHEGAR, V. Sarralhar et Serr, R.SARRALHETA, s. f. (sarrallète); SARRALHETA. Dim. de *sarralha*, petite serrure; fig. gâche-métier, homme de très-minces talents. V. Serr, R.SARRALHIER, s. m. (serrallier); SERRALHIER, SARRALHIER, SARRALHIER. *Cerrajero*, ital. *Cerralleiro*, port. Serrurier, ouvrier qui fait les serrures, les clefs et plusieurs autres ouvrages en fer, concernant les fermetures.Éty. de *sarralha* et de *fer*. V. Serr, R. Les serruriers se servent de presque tous les instruments qu'emploient les autres ouvriers qui travaillent sur le fer et ils en ont en outre quelques-uns de particuliers, tels sont :

L'ALESOIR, qui sert à calibrer les trous.

LA BEQUETTE, petite pièce à main qui sert à contourner les petits fers des garnitures.

LES LIMES À DOUVER, celles qui servent à limer les pignons des clefs.

LA CHASSE CARRÉE, nouvelle à deux têtes carrées dont une est acérée et l'autre non.

LE CHERCHE FICHE, pointe usée servant à chercher le trou qui est dans l'aile d'une fièche quand elle est enfoncée dans le bois.

LES CROCHETS, instruments dentelés à ouvrir les serrures dont on a perdu la clef.

ÉTAMPE, fer propre à donner une forme déterminée à celui sur lequel on l'applique.

ROCHER, la bûche qui contient le borax.

ROSSIGNOL, espèce de croquet, v. o. m.

SARRALHIER, s. m. *PER-NEGRAS*, SARRALHIER, *PER-NEGRAS*, s. f. Noms qu'on donne à la mesange charbonnière ou grosse mesange, *Parus major*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Subulirostres ou Rhipioramphes (à bec fin ou en élène).

Éty. Son chant ressemble un peu au son que produit une lime qu'on passe sur le fer, d'où le nom de serrurier qu'on lui a donné. V. Serr, R.

Dans le département des Bouches-du-Rhône, selon l'auteur de sa Statistique, on donnerait le nom de *sarralhier* à la mesange huppée, *Parus cristatus*, Lin. oiseau du même genre, qu'on reconnaît aisément à sa huppe, et selon M. d'Anselme, à la petite charbonnière. V. *Testa negra*.SARRALHIER BLEU, s. m. Nom qu'on donne, à Avignon, à la mesange bleue. Voy. *Guingarroun*.SARRAMEN, s. m. vl. *Cerramiento*, esp. Serrement, ital. Serrement, retrécissement. V. Serr, R.

SARRAMENT-DE-COR, s. m. (serramein-de-côr). Serrement de cœur, inquiétude, chagrin violent.

Éty. de *serrar*. V. Serr, R.SARRAMPION, s. m. (sarrampion); SARRAMPION. Nom de la rougeole, à Agen. Voy. *Senepion*.

SARRAN, V. Serran.

SARRA-PIASTRAS, V. *Serrapiastras* et Serr, R.

SARRAR, Scier, et comp. V. Serraire.

SARRAR, Saisir, en dg. V. Serr, R.

Sarrats! sarrats mesto baudet! Bergeyret.

SARRAR, v. a. Couper avec la scie. V. Serr et Serr, R. 2.

SARRAR, Serrer. V. Serr et Serr, R.

SARRASIN, s. m. (sarrasin). Nom qu'on donne, dans le Gard, au serein vert de Provence. V. Cini.

SARRASIN, adj. et s. (sarrasin). Epithète que l'on donne au blé noir. V. *Blad-negra*.SARRASINA, s. f. V. *Fouterla*.SARRASINA, s. f. (sarrasine); SARRASINA, *FAUTIERA*, *CUSCUTELA*. Nom que porte l'aristoloche ronde, *Aristolochia rotunda*, Lin.SARRASINA, s. f. (sarrasine); SARRASINA, *FAUTIERA*, *CUSCUTELA*. Nom que porte l'aristoloche crênelée, *Aristolochia pistolochia*, Lin.

SARRASINA, s. f. Sarrasine, espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, placée entre le pont levis et la porte d'une ville fortifiée, qu'on peut élever ou abaisser au besoin.

SARRASINS, s. m. pl. (sarrasins); *Sarracenos*, port. cat. esp. Sarrasins, peuple d'Arabie.Éty. du lat. *saraceni*, ainsi nommés parce qu'ils se disaient descendus de Sars, femme d'Abraham, Scaliger prétend que ce mot vient de l'arabe *sarik*, voleur, du verbe *saraka*, dérober, à cause des brigandages exercés par ces peuples; Jaulis le fait venir de l'arabe *scharaka*, se lever, en parlant du soleil, c'est-à-dire, les Orientaux. Roq.SARRAT, ADA, adj. et p. vl. Sarré, é, enfermé, ée. V. *Serrat* et *Serr*, R.SARRAZINAL, adj. V. *Sarrasin*.SARRAZINESC, adj. vl. *SARRAZINESC*, *SARRAZINESC*, *SARRAZINESC*. *Sarrazinesch*, cat. Appartenant aux Sarrasins, fait par les Sarrasins, dans le goût sarrasin.SARRAZINESME, s. m. vl. *Sarrazinesme*, pays soumis à la loi sarrasine.SARRAZINIS, adj. V. *Sarrazinesc*.SARRAZINOR, adj. V. *Sarrazinesc*.SARRECH, s. m. (sarrêch). Nom qu'on porte, aux environs de Toulouse, le panic verticillé. V. *Milauc* et *Milauc*.SARRENOUN, vl. nom de lieu. *Serran*, Basses-Alpes.SARRET, s. m. (sarré); *SARRET*. Boud de femme pour la nuit.Éty. Probablement de *sarrar*, serrer. V. Serr, R.SARRET, s. m. V. *Conteou-serr* et Serr, R.SARRETA, s. f. Typha, plante dont les feuilles servent à rempailler les chaises. V. *Sagna*.SARRETA, s. f. (sarrête). V. *Serrat* et Serr, R. 2.SARRETA, v. a. (sarrété); *SARRETA*. Scier, couper avec une scie, gâter, couper mal adroitement. V. Serr, R. 2.SARRETTAT, ADA, adj. et p. (sarrétade); *Serrado*, *ada*, esp. Scié, ée.SARRIA, s. f. vl. *Sarría*, cat. esp. *Sarría*, sorte de panier qu'on met sur les bûches de somme. V. *Ensarria*.SARRIAN, s. m. (sarrían). Cerear les vingt un de *sarrion*, chercher de salubres excuses. Avr.SARRIAR, v. n. (sarrí). Bisquer. De *arrí*.SARRIERA, s. f. (sarriero). V. *Serrier*.SARRIETA, s. f. (sarriette). Un des noms toulousains de la sarriette. V. *Pebré d'at*.Éty. Alt. du lat. *sarrisia*.

SARRILHA, s. f. (sarrille). Scier, ée de scie.

SARRILHAIRE, s. m. (sarrilhère). Mauvais joueur de violon. Gare.

SARRILHAR, v. n. (sarrillà). Râler, jouer mal du violon. Gare.

SARROT, (sarró), d. bordel. Quantité.

SARROT, s. m. (sarró); *SARROT*. Sarré, espèce de souquenille que portent les paysans, les rousiers et les soldats. V. *Sayou*.SARROU, s. m. (sarrón), dl. Sarré, cat. Gibecière, Donjal. V. *Gibecière*.

SARROUN, s. m. (sarroun). Scie à main, petite faucille. Avr. V. Serr, R. 2.

SARSIF, V. *Salsif*.SARSSIDOR, vl. V. *Sarsidor*.SARTA, vl. V. *Sartan*.SATAGIA, s. f. vl. *Scheggia*, ital. Éclat de bois, esquille.SARTAINAU, V. *Sartanada*.SARTARE, V. *Sartan*.

**SAR**, s. f. (sartán); **PADERA**, **PADELA**, **PADELA**, *Sarten*, esp. *Sarta*, port. *Sarta*, ustensile de cuisine en osé d'un bassin et d'un manche ou

lat. *sartago*.  
r de la Statistique des Bouches-du-rétend que ce mot est ligurien.  
couvre d'un grand nombre de trous it rôtit les châtaignes.

**CASTAGNERA**, *grêl*, *padela de las*, poêle aux châtaignes, poêle dont t percé d'un grand nombre de trous it rôtit les châtaignes.  
une poêle, y faire fondre du beurre e est neuve pour la rendre propre vir.

**SAR**, s. f. Pharillon ou farlier, éth. espèce de panier en fer, muni che, dans lequel on fait du feu avec ras pour s'éclaircir quand on pêche bord des rivières ou des lacs.

**SAR**, s. f. (sartanade); **SARTAI**, **SARTENADA**, **PADERADA**, **PADELA**, *Sartenada*, esp. Quantité de s qu'on fait rôtir à la fois dans une

*sartan* et de *ada*, litt. poêle rem-

**SAR**, vl. V. *Sartan*.

**SAR**, (sârthe), *départament de la...* sp. Sarthe, département de la... ief-lieu est Le Mans.

la Sarthe, rivière.

**BOULETA**, s. f. d. béarn. Espèce formant tableau, que l'on exécute atronale d'Estos, près d'Oloron. e *sarthoulet*, nom de l'enclos où re cette fête.

**SAR**, v. a. (sartir). Sertir, en terme rie, rabattre sur les pierres un ren fait à l'extrémité d'une pièce, pour nir.

**SAR**, s. m. (sartis). V. *Haubans*.

**ISSURA**, s. f. (sartissure). Sertissière dont une pierre est sertie.

**SAR**, vl. Tailleur. V. *Sartre*.

lat. *sartor*.

**SAR**, s. m. (sârtré); **SASTRE**, *Sar-*, *Sastre*, esp. cat. Vieux mot qui illeur, et qu'on emploie encore ieurs endroits pour désigner un tailleur, un tailleur de campagne; de mots anciens n'ont été conserdans un sens péjoratif. C'est ainsi *vin*, que *rosse*, qui dans les lanlord, signifient livre et cheval, ne loyés par nous que pour désigner is livre et un mauvais cheval.

lat. *sartore*, abl. de *sartor*, *sartore*, ôtez o, reste *sartre*.

**RESSA**, s. f. (sârtrêsse), d. lang. cat. Couturière en drap, taillease. *Sartre*.

**GUET**, s. m. (saragué), dg. Oi-

'alegui la *fino toulo*

ou sarague l'arrald.

esparbe, lou parrate.

D'Astros.

**ANTIN**, V. *Servantina*.

**SARVANTINA**, V. *Servantina*.  
**SARVEGANA**, Alt. de *Cervegana*, v. c. m.

**SARVELA**, V. *Cervela*.

**SARVENTA**, s. f. V. *Servanta*, *Chambriera* et *Serv*, R. 2.

**SARVEOU**, V. *Cerveou*.

**SARVICIAU**, V. *Serviciau* et *Serv*, R. 2.

**SARVIETA**, V. *Servieta*.

**SARVIR** et composés, V. *Servir*.

**SARYAN**, s. m. d. béarn. V. *Sergeant* et *Serv*, R. 2.

**SARZIR**, v. a. vl. V. *Sarcir*, rentrer.

Éty. du lat. *sarcire*. V. *Sarc*, R.

## SAS

**SAS**, adj. vl. Sain. V. *San* et *San*, R. Éty. du lat. *sanus*.

**SASON**, s. f. vl. Saison. V. *Sesoun*, R.

**SASONADA**, adj. vl. Rassasiée.

**SASOU**, pour *Sasoun*, v. c. m. et *Sesoun*, R.

**SASOUN**, s. f. (sesoun); **SASOU**, **SESOUN**, *Sazon*, esp. *Sazón*, port. *Stagione*, ital. Saison, l'une des quatre parties de l'année, le Printemps, l'Été, l'Automne ou l'Hiver, temps où l'on a coutume de semer, de recueillir.

Éty. Probablement de *satio*, action de semer. V. *Sesoun*, R.  
*Boutar en sesoun*, mettre en rut, en parlant des animaux.

*Changeament de bouc bouta la cabra en sesoun*. Prov.

La durée des saisons n'est pas parfaitement égale, astronomiquement parlant.

Le printemps dure 92 j. 21 h. 74 m.

l'été . . . . . 93 j. 13 h. 58 m.

L'automne . . . . . 89 j. 16 h. 47 m.

L'hiver . . . . . 89 j. 2 h. 02 m.

3020 ans avant J.-C. Uranus avait déjà appris à prédire le retour des saisons au moyen de l'astronomie.

**SASSA**, s. f. (sâsse); **SAUSA**, **ASGALICE**, **EGALICE**, **AGOUTAT**, **EGOUTAL**, **EGALAGE**. Écote, sorte de pelle en bois et à rebords, dont les bateliers se servent pour vider l'eau des bateaux, et que les marchands détaillants emploient pour prendre les grains, etc. dans les barriques.

Éty. ?

**SASSAFRAS**, s. m. (sassafrás); *Sassafras*, cat. esp. *Sasafrax*, port. *Sassafras*, nom d'un bois sudorifique provenant du *Laurus sassafras*, Lin. arbre de la fam. des Laurinées, originaire de l'Amérique Septentrionale.

Éty. de *sassafras*, altération de *salsafra*, nom que les Espagnols donnent à la saxifrage, parce qu'ils attribuent à cet arbre les mêmes propriétés.

**SASSENAGI**, s. m. (sassenági); **SASSENAGE**. Sous-entendu, *froumagi de Sassenage*, port. Fromage renommé qu'on fait à Sassenage, près de Grenoble.

Éty. du lat. *sassenagium*.

**SASSIS**, s. m. (sassis), dl. Un grand intervalle, un espace de temps considérable : *D'ici à un assis*, dans quelque temps d'ici ; *L'y ai demourat un bon sassis*, j'y ai demeuré bien du temps.

**SASTRE**, *Sastre*, esp. cat. Tailleur. V. *Sartre*.

## SAT

**SAT**, **SAD**, **SATIS**, radical pris du latin *satis*, assez, et dérivé du grec ἅλις (halis), assez, suffisamment, abondamment par le changement de l'esprit rude en s, du λ en τ; d'où : *satiare*, assouvir, *satur*, rempli, rassasié ; *satullus*, soul.

De *satis* : *Satis-fach*, *Satis-faction*, *Satis-faire*, *Satis-fasent*, *Satis-feil*.

De *satiare*, par apoc. *sati*; d'où : *Sa-sa-ti-ar*, *In-sati-able*.

De *satullus*, saoul, sou, par apoc. *satul*, et par le changement de t en d-et de u en o ou en ou, *sadol*, *sadoul*; d'où : *Sadol-ar*, *Sadoul*, *Sadoul-ada*, *Sadoul-ar*, *Sadoul-at*, *As-sadoular*, *Sadoup*, *Sadout*, allér. *Saul-ar*.

De *sat*, par le changement de t en c : *Saci-a*, *Saci-elat*, *Ra-ssasi-at*, *Ra-ssasi-ar*, *Satz*, *As-satz*, *As-saz*, *As-soudel-ar*. *A-sai*.

**SAT**, dg. Pour *sabe*, *sace*, il ou elle sait.

**SATA**, s. m. (sâle). V. *Dissata* et *Di*, Rad.

**SATAGIA**, s. f. vl. *Schioggia*, ital. Esquille, éclat, débris.

Éty. du lat. *schidia*, m. s.

**SATAMOU**, s. m. (satamou). Casse-cul. V. *Sela-cuou*.

**SATAN**, s. m. (satán); *Satan*, ital. cat. *Satanas*, esp. *Satan*, nom donné au démon dans l'Écriture, le diable, l'esprit malin.

Éty. du latin *satan*, dérivé de l'hébreu *satan*, ennemi, adversaire, opposant, obstacle, d'où le grec σατάν (satan).

**SATANAS**, s. m. (satanás); *Satanasso*, ital. *Satanax*, port. *Satanas*, esp. cat. Aug. de *satan*, le chef des démons et fig. un homme capable de tout, entreprenant, méchant et hardi.

Éty. de *satan*, et de l'augm. péj. *as*, σατανάς (satanas), grec, et *satanas*, lat. signifient la même chose que *satan*.

**SATANIQUE**, **ICA**, adj. (sataniqué, ique). Satanique, infernal, diabolique.

**SATANIS**, s. m. vl. Satin.

**SATANIS**, s. m. vl. Satin, étoffe de soi. V. *Satin*.

**SATAR**, dl. V. *Assatar*.

**SATE**, V. *Dissata* et *Di*, R.

**SATELLITO**, s. m. (satellite); *Satellite*, ital. port. cat. *Satellite*, esp. *Satellite*, en astronomie, petite planète qui tourne autour d'une plus grande, la lune est le satellite de la terre.

Éty. du lat. *satelles*, itis, garde d'un prince.

Les satellites de Jupiter au nombre de 4 furent découverts par Galilée, le 7 janvier 1610. Ceux de saturne, au nombre de 7, ont été aperçus le VI<sup>me</sup> et VII<sup>me</sup>, en 1789, par Herschell. Le IV<sup>me</sup> par Huyghens, le 25 mars 1655 et les quatre autres par Cassini, savoir le III<sup>me</sup> en 1671, le cinquième en 1672 et les deux premiers en 1684. Celui de Vénus en 1761, par M. Montegne. Ceux d'Uranus au nombre de 6 par Herschell.

**SATHANAS**, s. m. vl. *Satanas*. V. *Satanas*.



**SATIN**, s. m. (salin); *Satim*, port. *Satt*, cat. *Satin*, esp. *Satin*, étoffe de soie, dans laquelle la trame ne paraît point à l'endroit, ce qui lui donne le brillant et l'éclat qui lui sont propres.

Éty. du lat. *satium*, formé de *se*, soie. V. *Sed*, R. 2.

Dérivés: *Satin-ada*, *Satin-ar*, *Satin-at*, *Satin-aire*.

Le modèle de cette étoffe nous est venu de la Chine.

**SATINADA**, s. f. (satinade). *Satinado*, étoffe mélangée de soie et de fil qui imite le satin.

Éty. de *satin* et de *ada*, fait en forme de satin. V. *Sed*, R. 2.

**SATINAGE**, s. m. (satinadgi); *Satinage*. Action de satiner, le papier, par exemple.

**SATINAIRE**, s. m. (salinairé). *Satinairer*, fabricant de satin, ouvrier qui le fait.

Éty. de *satin* et de *aire*, qui fait le satin. V. *Sed*, R. 2.

**SATINER**, v. a. (saliné). *Satiner*, donner à une étoffe, à un ruban, l'œil du satin.

Éty. de *satin* et de *ar*. V. *Sed*, R. 2.

**SATINAT**, *ADA*, adj. et p. (saliné, âde). *Satiné*, ée, fait à la manière du satin ou qui a son aspect.

Éty. de *satin* et de *at*, fait en satin. V. *Sed*, Rad. 2.

**SATIRA**, *Satira*, cat. V. *Satyra*.

**SATIRE**, vl. V. *Satyro*.

**SATISFACH**, *ACHA*, s. f. (satisfatch); *Satisfachto*, port. *Satisfet*, cat. *Satisfail*, aile, content, qui a obtenu ce qu'il désirait.

Éty. de *satis* et de *fach*, on a assez fait. V. *Sat*, R.

**SATISFACTIO**, vl. V.

**SATISFACTION**, s. f. (satisfactio-n); *Satisfachto*, *Satisfachto*, ital. *Satisfacion*, esp. *Satisfacção*, port. *Satisfactio*, cat. *Satisfaction*, contentement, action par laquelle on satisfait quelqu'un.

Éty. du lat. *satisfactio*, gén. de *satisfactio*, m. s. V. *Sat*, R.

**SATISFAIRE**, v. a. (satisfairé); *Satisfare*, ital. *Satisfacer*, esp. *Satisfazer*, port. *Satisfet*, cat. *Satisfaire*, contenter, payer ce que l'on doit.

Éty. du lat. *satisfacere*, fait de *satis* et de *facere*, faire assez. V. *Sat*, R.

**SATISFAIRE SE**, v. r. *Satisfacere se*, esp. *Satisfarse*, cat. *Se satisfaire*, contenter son désir.

**SATISFAR**, vl. V. *Satisfaire*.

**SATISFAIENT**, *ENTA*, (satisfasein, einte); *Satisfacientes*, esp. *Satisfaisant*, ante, qui contente, qui satisfait.

Éty. du lat. *satisfacientis*, gén. de *satisfacientis*, m. s. V. *Sat*, R.

**SATISFAIEMENT**, s. m. vl. *Satisfacimento*, ital. *Satisfaction*. V. *Sat*, R.

**SATISFEIT**, adj. anc. béarn. *Satisfaito*, port. *Satisfet*, cat. *Satisfait*. V. *Satisfach* et *Sat*, R.

**SATO**, (sâte); *Sabado*, esp. Par aphérèse de *Dissato*, v. c. m. et *Di*, R.

**SATRE**.

Le diable de farouche  
Dont nous avons grassement bien bon grimpé,  
Vardier.

**SATRIL**, s. vl. Petite Gole, fourchette.

**SATRUSSAR**, v. a. vl. Broyer, écraser. V. *Espoussir* et *Escraser*.

**SATURAR**, v. a. (saturá); *Saturar*, cat. esp. *Saturare*, ital. *Saturer*.

Éty. du lat. *saturare*, m. s.

**SATURAT**, *ADA*, adj. et p. (saturá, âde). *Saturé*, ée.

**SATURATION**, s. f. (saturatió-n); *Saturacion*, cat. esp. *Saturacione*, ital. *Saturação*, port. *Saturation*, état de ce qui est saturé.

**SATURITAT**, s. f. vl. *Saturitá*, ital. *Rassasiement*, superfluité.

Éty. du lat. *saturitatis*, gén. de *saturitas*, m. s. V. *Sat*, R.

**SATURNALAS**, s. f. pl. (saturnales); *Saturnals*, cat. *Saturnales*, fêtes qu'on célébrait en l'honneur de Saturne; fig. fêtes bruyantes, licencieuses.

**SATURNIN**, nom d'homme, *Saturnino*, esp. port. *Saturnin*.

Éty. V. *Saturno*.

Ce nom a trois patrons, saint Saturnin, martyrisé à Carthage, en 304, dont on célèbre la fête le 11 février; saint Saturnin, premier évêque de Toulouse et saint Saturnin martyrisé à Rome, en 250, dont on fait la fête le 29 novembre.

**SATURNIN**, *INA*, adj. (saturnin, ine). *Saturnien*, enne, sombre, mélancolique, taciturne. Garc.

**SATURNO**, (saturne); *Saturno*, esp. cat. ital. port. *Saturne*, ancien Dieu du ciel, le ciel, le temps, le plomb.

Éty. du lat. *saturnus*, fait de *satio*, *satur* ou *satus*, semelle, action de semer, de planter, génération, parce que Saturne enseigna le premier l'agriculture.

**SATURNO**, s. m. (saturne). *Saturno*, esp. port. cat. ital. *Saturne*, planète entourée d'un anneau lumineux, située à 327, 748, 720 lieues du soleil, en ayant 28,936 de diamètre, faisant sa révolution autour de cet astre, en 29 ans, 173 jours, 23 heures, 16 minutes.

Éty. du lat. *saturnus*, m. s.

Son anneau fut découvert en 1633 (1680), par Huyghens, et son mouvement de rotation en 1798 par M. de Laplace. V. *Satellito*.

En 1630 Galilée avait indiqué plusieurs de ses satellites.

En 1798 Pierre Simon de Laplace, découvrit la rotation de l'anneau de saturne.

**SATURNUS**, s. m. vl. *Saturno*, cat. esp. port. ital. *Saturne*, planète. V. *Saturno*.

**SATYRA**, s. f. (satyre); *Satira*, ital. esp. cat. *Satyra*, port. *Satyre*, espèce de poème dont le but est de peindre les travers ou les vices des hommes.

Éty. de certains poèmes mordants des Grecs, dont les satyres étaient les principaux personnages, *satyra*, lat.

La satyre au leçon, au nouveau fertile,  
Sait seule assaisonner le plaçant et l'aile,  
Et d'un vers qu'elle épure au rayon du bon sens,  
Détroupe les esprits des erreurs de leur temps.  
Elle seule, bravant l'orgueil et l'injustice,  
Va jusqu'en son dais faire pâlir le vice,  
Et souvent sans rien craindre, à l'aide d'un bon mot,  
Va venger la raison des attentats d'un sot.  
Boileau, Sat. 2.

On donne le nom de *satyriste*, à celui qui fait des satyres, à un mauvais plaisant.

On croit que ce genre de poème naquit en Toscane et que le poète lui donna la forme sous laquelle Horace et Juvenal, nous l'ont présentée. Latins, Regnier et Boileau parmi nous Rabelais est le premier chez nous écrit des satyres en prose française.

**SATYRIQUE**, *ICA*, adj. (satyrique); *Satiric*, cat. *Satirico*, ital. *Satirico*, port. *Satyrique*, qui appartient aux satyres, et satyrique, qui tient de la comédie et de la médianche.

Éty. du lat. *satyricus*.

**SATYRO**, s. m. (satyre); *Satiro*, esp. cat. *Satyro*, port. *Satyre*, demi-paganisme, moitié homme, moitié bête.

Éty. du lat. *satyrus*, dérivé de *σάτυρος* (*saturos*), m. s.

**SATZ**, vl. Asses. V. *Assax*, ass.

Éty. du lat. *salis*. V. *Sat*, R.

## SAU

**SAU**, s. f. (sâou); *Sau*, sal. *Sale*, i. esp. port. cat. *Sel*, ce mot emphatique, désigne toujours, en provençal, sel de cuisine, sel commun, de soude, chlorure de sodium ou chlorate de soude, des modernes, retire de l'eau de la mer, des sources ou en masse solide du sein de la terre qu'on nomme alors sel gemme.

Éty. du lat. *sal*. V. *Sat*, R.

Le sel marin, composé de 60 g. de chlore et de 40 de sodium, sert à une infinité d'usages, mais particulièrement au salonnement des viandes. Eusèbe et P. Vergile assurent que Misor et Seleniciens, furent les premiers à employer pour relever le goût des viandes.

Sel, féminin en provençal, est en français. *Li courroun comme à Tr.* on y court comme au feu.

Quoique M. Brongniart dise, p. t. 48, du Dict. des Sc. Nat. qu'on ne sait point en France de mine de sel avant celle de Vic, découverte en 1763, n'en est pas moins vrai que le département des B.-Alpes en possède une au qu'il attribue à Lambert, dont nous avons depuis fait passer de très-beaux échantillons grand nombre de minéralogistes; qu'on nomme sel minéral, fossile ou

On disait *sau* pour sel dans le vieux français, et c'est de là que sont venues les *saunier*, *saunage*, *saumure*, *saumure*, *saunerie*, *saucis*, *saucisse*, etc.

Le journal intitulé le *Progressif* a publié à Nismes, dans son numéro du 1835, évaluait de la manière suivante la quantité de sel qu'on extrait en France:

Des mines salines . . . . .	371,000
Des sels gemmes, laveries des sables . . . . .	2,000
Des sources salées . . . . .	23,977
Des mines de sel gemme . . . . .	15,570

Total . . . . . 413,547

**SAU**, prép. (sâou), dg. Sur. V.

**SAU**, s. m. d. lim. pour *sos*, sol.

**SAU** DE CLAUDE, s. m. Sel de sel de Lorraine, sulfate de soude, *sa*

**SAUMADA**, s. f. Anée, la charge d'un âne, qu'on estime ordinairement, les quatre cinquièmes de celle d'un mulet, en vl. charge, faix.

Éty. de *sauma* et de *ada*. V. *Saum*, R.

**SAUMADA**, s. f. (saoumède). En Languedoc, une saumée de terrain, dont l'étendue est un carré de 40 arpents, formant 1,600 arpents carrés ou 2,100, 69 toises carrées; 79 ares 999 centiares, en nombres ronds 79, 8 ares.

La saumée se divise en quatre setiers. Le setier est un carré de 20 arpents de côté, de 400 arpents carrés, 19 ares 95 centiares.

Le setier se divise en deux mines. La mine est la huitième partie de la saumée; elle est composée de 200 arpents carrés, 262, 586 toises carrées ou 9 ares, 97, 5 centiares.

La mine a deux quarts; la quart a quatre boisseaux; le boisseau a six destres et un quart.

L'arpent dont il est ici question n'est pas la mesure ordinaire connue sous ce nom, mais le compas des arpenteurs, qui comprend entre ses pointes 9 pans.

M. Avril, dans son Dictionnaire, donne une autre évaluation à la saumée, car il dit: *Mesure agraire contenant 225 toises ou cannes carrées, valant cinq ares.*

**SAUMADA**, s. f. dl. Saumée, mesure de grains, de châtaignes, de gland, etc. Elle contient quatre setiers; le setier, deux mines; la mine, deux quarts; la quart, quatre boisseaux; ainsi la saumée, mesure de grains, contient 16 quarts ou 64 boisseaux; ce qui fait la charge d'une bête de somme. Elle équivaut à neuf doubles décalitres dans les arrondissements d'Arles et de Tarascon, et à dix à Tarascon, Avignon, etc.

Éty. du lat. *summa*, *summata*, *sagma*, dérivé du grec *σαγμα* (*sagma*), charge d'une bête de somme. V. *Saum*, R.

La saumée de Touselles pèse communément 400 livres poids de table 160 kilog.

**SAUMALIER**, s. m. (saoumalie); *SAUMATIER*, dl. Voiturier, muletier, ânier, celui qui conduit les bêtes de somme.

Éty. de *sauma* et de *tier*; le *l* est euphonique. V. *Saum*, R.

**SAUMAS**, s. m. (saoumàs). Nom qu'on donne au sumac dans les Hautes-Alpes. V. *Fauri*.

**SAUMASSA**, s. f. (saoumàsse). Augmentatif de *sauma*. grosse ânesse. V. *Saum*, R.

**SAUMASTRE**, **ASTRA**, adj. (saoumâstre, âstre); *Salmastro*, ital. *Solobre*, esp. *Salobra*, port. Saumâtre, qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer.

Éty. du lat. *salmacidus*, m. s. V. *Sal*, R. **SAUMATRE**, s. m. anc. béarn. Qui conduit les bêtes de somme. V. *Saumalier* et *Saum*, R.

**SAUMATIER**, dl. V. *Saumalier* et *Saum*, R.

**SAUME**, V. *Psaupe*.

**SAUME**, s. m. anc. béarn. Bête de somme. V. *Saum*, R.

**SAUMEL**, **ELA**, s. (saoumèl, èle), d. bas lim. Anon, en âge d'être sevré.

Éty. de *sauma* et du dim. *el*. V. *Saum*, R.

**SAUMEN**, s. m. (saoumèin). Agneau de deux ans, terme de berger, Garcin.

**SAUMERS**, s. m. pl. vl. Animaux, bêtes de somme. V. *Saum*, R.

**SAUMET**, s. m. d. lim. Anon, petit âne. V. *Saumoun* et *Aynoun*.

Éty. de *sauma* et du dim. *et*. V. *Saum*, R. **SAUMETA**, s. f. (saoumète). Dim. de *sauma*, petite ânesse. V. *Saum*, R.

**SAUMETAR**, v. n. (saoumetà), d. bas lim. Anonner, mettre bas un ânon, en parlant des ânesses.

Éty. de *saumeta*, petite ânesse, ânon, et de *ar*, faire un ânon. V. *Saum*, R.

**SAUMETOUN**, s. m. (saoumetoun), d. bas lim. Le petit de l'ânesse, tant qu'il tète. V. *Aynoun* et *Saum*, R.

**SAUMIEIRA**, V. *Saumiera*.

**SAUMIER**, s. m. (saoumié); *SOUMIER*. *Semièr*, ital. Saumier, matelas rempli de crin servant de pailleasse; en terme de charpentier, pièce de bois qui tient le milieu entre la poutre et le soliveau; première pierre de chaque côté d'un arc, etc., etc.

Éty. de *salgma*, charge, et de *ier*, qui sert à porter. V. *Saum*, R.

**SAUMIER**, s. m. vl. âne, mulet, bête de somme, ânier. V. *Saum*, R.

**SAUMIERA**, s. f. (saoumière), dl. *SAUMIERA*. *Somera*, cat. Pour ânesse, V. *Saumiera* et *Saum*, R.

*L'axe veguet una saumièro.*

*Et l'y courris tout en braman.*

Michel.

En vl. Bête de somme.

**SAUMIERA**, s. f. (saoumière), d. bas lim. *Salmiera*. Saumure, V. *Saumura*; eau qui s'écoule des viandes salées. V. *Sal*, R.

On donne encore ce nom à une étoffe de laine mince, qui sert pour doublure.

**SAUMILHOUN**, s. m. (saoumilloun); *SAUMILION*, dl. *SAUMIRAT*. Dim. de *sauma*, ânon, le petit d'une ânesse. V. *Ainoun* et *Saum*, R.

**SAUMIN**, s. m. (saoumin). Dim. de *sauma*. V. *Ainoun* et *Saum*, R.

**SAUMIRAT**, dl. Anon. V. *Ainoun* et *Saum*, R.

**SAUMIROUN**, s. m. (saoumiroun), dl. Anon. V. *Aynoun* et *Saum*, R.

**SAUMOO**, s. m. anc. béarn. Saumon. V. *Saumoun*.

**SAUMOUN**, s. m. (saoumoun); *Salmó*, cat. *Salamone*, ital. *Salmon*, esp. *Salmão*, port. Le saumon. *Salmó salar*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Dermoptères (à nageoires en consistance de peau), sans rayons.

Éty. du lat. *salmonis*, gén. de *salmo*, m. s. formé de *salice*, V. *Salh*, R. parce que ce poisson s'élance souvent hors de l'eau.

Le saumon atteint la taille de 150 cent. et son poids ordinaire est de 5 à 6 kil.

Ce poisson, dont la chair est rouge et chargée de graisse, est commun sur les côtes Occidentales de la France, mais il ne vient point dans la Méditerranée.

Les jeunes saumons portent le nom de *saumoneaux*, et ceux qui n'ont pas encore un an, celui de *locan*.

**SAUMOUN**, s. m. Saumon, masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

Éty. Parce qu'on lui donne une forme allongée qui la fait ressembler au poisson de ce nom. V. *Salh*, R.

**SAUMOUN**, Pour ânon. V. *Aynoun* et *Saum*, R.

**SAUMOUNAT**, **ADA**, adj. et p. (saoumounà, âde); *Salmonado*, esp. *Saumonné*, ée, on le dit de certains poissons et de la truite en particulier, quand la chair en est rouge comme celle du saumon.

Éty. de *saumoun* et de *at*, fait comme le saumon. V. *Salh*, R.

**SAUMURA**, s. f. (saoumüre); *SAUMURA*. *Salamaia*, ital. *Salmuera*, esp. *Salmuera*, port. Saumure, eau salée qui reste dans les vaisseaux ou dans les vases où l'on a salé du poisson ou de la viande.

Éty. du grec *ἅλμη* (*halmé*), saumure, eau salée, par le changement de l'esprit rude en *s*. V. *Sal*, R. ou de *sau*, sel, et de *muria*, saumure. V. *Sal*, R.

**SAUN** ou **SAOUN**, s. m. (saün ou saöm), vl. Sommeil: *Menat de saun*, endormi.

**SAUNADA**, s. f. (saounade); *SAUNADA*, *SAGRIA*, *SAHRADA*, dl. *Sengria*, esp. port. Saignée, ce mot indique à la fois l'opération que l'on pratique pour tirer du sang l'évacuation sanguine elle-même.

*Saunada de la cavilha*, Tr. saignée de pied.

Éty. *Saunada*, de *sanguinis*, *saun*, d de la term. pass. fém. *ada*, mot à mot, sang fait, sang répandu. V. *Sang*, R.

L'usage de la saignée remonte à la plus haute antiquité; embarrassé pour en découvrir l'inventeur, puisqu'elle était pratiquée longtemps avant Hippocrate. Plinie dit qu'en en doit la connaissance à l'Hippopotame qui se saigne avec un roseau fraîchement coupé, sur les bords du Nil; mais si, comme le fait observer Monfaulcon, art. phlébotomie, Dict. Sc. Méd. l'illustre naturaliste latin n'avait fait que de pareilles observations, on n'aurait jamais placé son nom à côté de celui d'Aristote. Cette opération est connue dans tous les pays, dans ceux là même, comme en Amérique, où l'on n'avait jamais entendu parler de l'Hippopotame, avant l'arrivée de Colomb. Il est bien plus naturel de penser que les bons effets produits dans les maladies, par les hémorragies critiques, ou par celles résultant d'une plaie, ont dû donner l'idée de les imiter.

La première saignée dont l'histoire ait conservé le souvenir est celle au moyen de laquelle Podalyre frère de Machaon, guérit d'une chute grave, Syrna, fille du roi Demathus, antérieur à Hippocrate, environ 1212 ans, avant J.-C.

**SAUNADOUR**, s. m. (saounadour); *SAUNADOUR*. Chevalet, banc sur lequel les bouchers égorgent; le bout saigneux, V. *Bocouer*; le couteau du boucher.

Éty. de *saunar* et de la term. *adour*, lieu où l'on saigne, qui saigne ou sert à saigner ou à égorguer. V. *Sang*, R.

*Saunadour*, est aussi le nom de l'échecurie ou tuerie.

**SAUNA-GARRIS**, s. m. (saoungarris).

oide, *Poa rigida*, Lin. Plante de es Graminées, qu'on trouve dans les es.

ants se font saigner le nez en intro-s épis de cette plante dans les na-Gar. cinquième et sixième *gramen*. 215. V. Sang, R.

AGI, s. m. (saounági); SAUGHAGE. saigner, saignée; térébration, action d'un arbre pour en tirer la résine.

AIRE, s. m. (saounaire); Sangra-t. Saigneur, médecin qui ordonne la saignée; chirurgien qui la on le dit aussi du boucher qui tue les tueries.

saunar et de aire, celui qui sai-Sang, R.

AMENT, s. m. (saounaméin). SANG-nement, on ne le dit que du sai-du nez.

sauna et de ment. V. Sang, R.

AR, v. a. (saouná); SAHAN, SAHAN. esp. port. cat. *Cavar sangue*, ital. tirer du sang en ouvrant à dessein ou une veine; égorger, en par-ouchers; couper la gorge quand il n assassinat.

lat. *sanguinem detrahere*, on a les syncope successives, *saunar*, R.

urgiens et les vétérinaires saignent, ers égorger, et les assassins cou-ge.

r un mouton, un bou, Tr. égorger on, un bœuf, et non saigner, à l'on ne leur tirât du sang dans l'in-e les guérir de quelque maladie. V. pour l'origine, la nouvelle édition autorise saigner, pour égorger.

AR, v. n. V. le mot précéd. San-ital. Saigner, jeter du sang, ou nant ou par une blessure. V. Sang, R. r *doon nas*, saigner du nez. Cette n signifie aussi, en français, manquer ge.

as me sauna, Tr. mon nez saigne ne du nez, et non le nez me saigne. ppendant le cœur me saigne, quand n spectacle affligeant.

ime *saunariax n'en poudi pas mai*, id vous me tueriez, je ne pourrais e de plus.

ARIA, s. f. (saounarie); SAUNIER. aux bouchers de faire tuer ailleurs unerie de la ville.

ment sur la police de la ville d'Aix, art. 76.

saunar et de aria. V. Sang, R.

AT, ADA, adj. et p. (saouná, nat. *Sangrado*, esp. port. Saigné, ang, R.

EA, V. Saunada et Sang, R.

EGEAR, dg. Songer. V. Soungear R.

IER, s. m. (saounié); SAUGHIER. , esp. Saunier, celui qui fait ou sel.

e sau et de ier, *salinarius*, lat. V.

nne le nom de faux-saunier, à celui e du sel en fraude.

SAUNISSA DE NAS, s. f. (saounisse de nas). Saignement de nez. Cast.

SAUNOUS, OUA, OUSA, adj. (saounous, oué, ouse); SANGOUS. *Sanguigno* et *Sanguino*, ital. *Sangriente*, esp. *Sanguinolento*, port. Saigneux, euse, teint de sang; sanglant, couvert de sang.

Éty. du lat. *sanguinolentus*, ou de *saun*, fait par sync. de *sanguinis* et de *Ous*, v. c. m. et *Sang*, R.

On dit plaie sanglante, nez saigneux, chemise ensanglantée, bouche saignante, visage tout en sang.

SAUNUR, V. Saunaire et Sang, R.

SAUP, troisième pers du sing. du parfait simple de *saber*, vl. il ou elle sut; sentit, plut.

*Saup bo*, sent bon.

SAUPA, s. f. (sàoupe); SOPI, SAPIA, MANGA HERDA. *Salpa*, esp. *Salpa*, ital. *Sarpa*, à Gènes, *Vergadella*, en Languedoc, quand elle est jeune. La saupe, *Sparus salpa*, Lin. *Boops salpa*, Dict. Sc. Nat. poisson de l'ordre des Holobranches, et de la fam. des Leiopomes (à opercules lisses), commun dans la Méditerranée, dont la chair molle et fade est peu estimée.

Éty. du lat. *salpa*, formé du grec *σαλπη* (salpè), nom sous lequel Athénée a désigné ce poisson.

SAUPA RASTANDA, sorte de saupe commune dans la Méditerranée, Ach. nous ne connaissons pas ce poisson.

SAUPETRIER, s. m. (saoupetrié). Salpétrier, ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.

Éty. de *saupetro* et de *ier*. V. Sal, R.

SAUPETRIERA, s. f. (saupetrière); SALTETRIERA. Salpêtrière, lieu où l'on fait le salpêtre.

Éty. de *saupetro* et de *iera*. V. Sal, R.

SAUPETRO, s. m. (sàoupêtre); SALTETRO. Salpêtre, nitre, nitrate de potasse, combinaison de l'acide nitrique avec la potasse.

Éty. Nommé sel à cause de sa saveur, et *petro*, de *petra*, pierre, parce qu'il parait que le premier qu'on s'est procuré a été pris sur les rochers où il se trouve souvent en efflorescence. V. Sal, R.

C'est du salpêtre qu'on retire le sel nitre, qui n'est autre chose que le salpêtre purifié; c'est aussi avec ce sel uni au soufre et au charbon, qu'on fait la poudre à canon. Voy. *Poudra*.

SAUPICAGI, s. m. (saoupicági); SAUPICAGE. Action de saupoudrer de sel. Garc. V. Sal, R.

SAUPICAR, v. a. (saoupicá); SAUPIQUAR. Saupoudrer, poudrer avec du sel, de la farine, etc.

Éty. de *sau* et de *picar*, piquer avec du sel. V. Sal, R.

SAUPIGAGA, s. f. (saoupigague). Un des noms de la jusquiame, selon M. Garcia. V. *Jusquiama*.

SAUPIGNACA, s. f. V. *Sauprignaca*.

SAUPIGNASTRA, s. f. (saoupignâstre). V. *Jusquiama*.

SAUPIQUET, s. m. (saoupiqué). Saupiquet, espèce de sauce ou de ragoût qui pique, qui excite l'appétit.

Éty. de *sau*, sel, et de *piquer*, piquer. V. Sal, R.

SAUPOUDRAN, v. a. (saoupoudra), *Sau* poudrer de sel, de farine.

SAUPRE, v. a. (saupré); SAUPRE. *Saperre*, ital. *Saperre*, verbe qui d'est employé que dans quelques temps. V. *Saperre* et *Sacher*.

Éty. du lat. *sapere*, employé pour *savoir*, savoir. V. *Sap*, R.

*Saupre dire*, savoir, pouvoir dire, et non *savoir à dire*.

*Mi saupriax pas dire*, ne pourriez-vous pas me dire si...

*M'oum saprez dire*, vous m'en donnerez des nouvelles.

*Si saupre mau*, être fâché d'avoir fait ou dit quelque chose.

*Saupre mau*, savoir mauvais gré, en vouloir à quelqu'un.

SAUPRENDRE, v. n. (saoupréindre); SALPRENDRE, lim. *Salpresar*, esp. *Boular sal prener*, faire prendre un peu de sel à la viande.

Éty. de *sau*, sel, et de *prendre*, prendre. V. Sal, R.

SAUPRES, ESA, adj. (saouprés, ése); SALPRES. *Salpreso*, esp. On le dit des viandes salées et particulièrement de celle du porc.

Éty. de *sau*, sel, et de *pres*, pris, qui a pris du sel. V. Sal, R.

SAUPRESADA, s. f. (saoupresade); SAUPRESSADA. Cervelat, sorte de saucisson épicé, qu'on vend particulièrement à Lyon. V. Sal, R.

SAUPRIGNACA, s. f. (saouprignaque). Nom qu'on donne, dans la Basse-Provence, à la jusquiame noire, V. *Jusquiama*, et selon M. Negrel, à la jusquiame blanche, *Hyoscyamus albus*, Lin. plante de la fam. des Solanées qui croît sur les murs dans la Provence-Méridionale.

SAUPRON, vl. Ils ou elles surent.

SAUPTEINER, v. a. vl. Fouler aux pieds.

SAUPUDAMEN, vl. V. *Saubudament*.

SAUPUDEN, s. m. (saoupudén); FICHOT SAMPQUIER, SAMPQUIER FER, ORGUES, ESOU, ROUFFA, EVOUS, GEULETS, EULE, ESOU, JEULETS. Yéble, *Sambucus ebulus*, Lin. plante de la fam. des Caprifoliacées, commune partout. V. Gar. *Sambucus humilis*, p. 422.

Éty. de *sau*, bois, dérivé du lat. *sallus*, qui est pris du grec *ἄλσος* (alsos), m. s. et de *puden* ou *pudent*, puant, bois puant.

SAUPUT, UDA, adj. et p. vl. Su sue, découvert, erle. V. *Sap*, R.

SAUQUENA, s. f. (saouquène). Nom languedocien de la jeune dorade. V. *Daurada*.

SAUR, A, adj. vl. son. *Sauro*, ital. Saur, roux, rousse, blond, onde.

*Sauri cri*, blonde crimièr; brun tirant sur le noir, noir.

SAURA, s. f. (sàoure). Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso, Hist. Nat. au picarel alcyon, *Smaris alcedo*, Risso, poisson.

SAURAIRE, s. m. (saourairé); SOOURAIRE. Bateau pêcheur.

SAURAR, v. a. vl. Saurer, saler, fumer, V. Sal, R.

SAURAR, v. n. vl. Blondir, rajeunir.

Éty. de *saur* et de *ar*, devenir blond,

**SAUREL**, s. m. et nom propre, vl. Tête éventée, tête à l'évent.

Éty. Ce mot est probablement dit pour *aur-el*, la preuve en est qu'on dit *aurivel*, ailleurs, et il dérive alors de *aura*, vent, et de l'art. litt. au vent.

**SAURENCA**, s. f. (saourenque); *SOURENCA*. Brebis de quatre ans, en terme de berger.

**SAURENGA**, s. f. vl. Sauce piquante. V. *Sal*, R.

**SAURENGA**, Garc. V. *Seringa*.

**SAURENGADA**, s. f. (saoureingade). Soupe préparée avec des choses rissolées.

**SAURENGAR**, v. a. (saoureingà); *SAURENGAR*, FAIRE ROUSSIR. Rissoler, faire cuire à la poêle dans de l'huile, avant d'en faire le potage, V. *Fregir*, en dl. ce mot signifie préparer un maquereau de la manière indiquée par le mot *Sauringar*, v. c. m.

**SAURENGAR**, Garc. V. *Seringar*.

**SAURET**, s. m. (saouré). Nom qu'on donne, en Languedoc, au maquereau fendu par le dos, salé et poivré, pour être mangé frais. Sauvage.

Éty. *Saur* et *sauret*, signifiait anciennement salé et séché à la fumée. V. *Sal*, R.

**SAURET**, s. m. (saouré). Espèce de canard sauvage. Garc.

**SAURETA**, s. f. (saourète). V. *Eissoourela* et *Immortela jauna*.

**SAUREUS**, vl. Pour *sau-reus*, le sol rouge.

*Si labat el trebucha qui remaslo sau reus.*  
Hist. Crois. Alb. V. 4570.

Si fort il l'abat et le trébuche que demeure le sol rouge.

**SAURIAGEA**, s. f. (saouriadage), dl. Nom qu'on donne, à Nismes, à la sarriette. V. *Pebré d'ai* et *Sal*, R.

**SAURINGAR**, v. a. (saouringà). Apprêter au sel et à l'huile, assaisonner avec le sel. V. *Saurengar*.

Éty. de *sau*. V. *Sal*, R.

**SAURINS**, adj. m. pl. (saourins). Epithète par laquelle on désigne les oliviers qui s'élèvent beaucoup, pour les distinguer des *salonings* qui s'élèvent peu.

Éty. Ce mot pourrait bien être le même que *aurin*, dérivé de *aura*, vent, avec l'addition de *s* de l'art. *lous aurings*, *lou saurings*, ceux à plein vent.

**SAURIN**, v. a. vl. Saler et enfumer.

Éty. de *saur*, saler. V. *Sal*, R.

**SAURIT**, adj. et p. vl. Salé et enfumé. V. *Sal*, R.

**SAURRA**, s. f. (saourre). *Lest*, v. c. m.

**SAURRAR**, v. a. (saourrà). V. *Lestar*.

**SAUS**, s. f. vl. Godt, saveur.

**SAUSE**, s. m. (saouzé); *SAUVE*, *SAUZE*, *SALZE*, *SOLE*, *SAULE*, *ALBA*, *ASSOLRI*. Sauce et *Sauz*, esp. *Salgueiro*, port. *Salzer*, cat. *Salice*, ital. *Saul*, *Saliz*, lat. nom d'un genre d'arbres et d'arbrisseaux de la fam. des Amentacées dont on connaît une trentaine d'espèces en Provence; mais par le mot *sause*, employé seul on n'entend, en général, parler que des grandes espèces et en particulier du saule blanc, *Salix alba*, Lin. V. *Gar. Salix vulgaris*, p. 419.

Les petites portent le nom de *Veze*, v. c. m. Éty. du lat. *salix*, *salicis*, m. s. V. *Sals*, Rad.

Le saule croît très-vite, propriété d'où on a fait dériver son nom, *eo quod celeritate crescat, ut salire videatur*.

M. Théis, fait dériver le mot saule, du celt. *sal*, proche, et de *lis*, eau, arbre qui croît près des eaux.

*Plançon de sause*, plantard de saule. *Endrech plantat des sauses* saussaie ou salaie.

*Sause estelat*, têtard, on nomme ainsi ceux qu'on étèle de manière qu'ils ne poussent qu'une touffe de branches au sommet.

*Plantar de sauses*, expr. fig. bayer aux corneilles.

### On appelle :

FAUSSE ROSE, dans les saules, cet assemblage de petites feuilles qui se forme autour d'un rameau disposé comme une rose.

L'écorce des saules fournit un principe immédiat qu'on a nommé *salicine*, et qui a de grandes analogies avec la quinine.

**SAUSE-MUSCAT**, s. m. Nom qu'on donne au chalcif à cause de la ressemblance qu'ont ses feuilles avec celles du saule, et de l'odeur qu'il répand, *Oulivier du bouhema*.

**SAUSE DE PARADIS**, s. m. Nom que porte l'olivier de Bohême aux environs d'Avignon. V. *Oulivier de bouhema*.

**SAUSE-FLOUREUR**, *SAUSE-FLOUREUR*. Saule pleureur, saule de Babylone, *Salix Babylonica*, Lin. arbre du même genre que le saule blanc, originaire du Levant.

Éty. On le nomme pleureur, parce que ses branches toujours inclinées vers la terre, semblent représenter un voile de deuil.

**SAUSEDA**, s. f. vl. *SAUZEDA*, *SOOUZETA*. *Salceda*, esp. *Salicale* et *Salicelle*, ital. Saussaie, lieu planté de saules.

Éty. de *sause* et de *eda*, ou du lat. *salicetum*. V. *Sals*, R.

**SAUSENC**, s. m. (saouzein). Nom qu'on donne, à Vauvert, au friquet, parce qu'il niche sur les saules. V. *Passeroun fer*.

Éty. de *sause* et de *enc*, habitant des saules. V. *Sals*, R.

**SAUSER**, s. m. vl. Saule. V. *Sause* et *Sals*, R.

**SAUSERINA**, s. f. (saouzerine); *SAUSERINA*, ROUSSIGNOUD. La verderolle, *Sylvia palustris*, Besch. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres.

Éty. Parce qu'il se tient ordinairement sur les saules. V. *Sals*, R.

**SAUSET**, s. m. (saouzé). Dim. de *sause*, petit ou jeune saule. V. *Sals*, R.

**SAUSI**, Alt. de *Sauvi*, sauge, v. c. m. et *Salut*, R.

**SAUSERA**, s. f. (saousière); *SAUSERA*. Saussaie, lieu planté de saules.

**SAUSIN**, s. m. (saousin); *SAUSENC*. Nom qu'on donne au friquet, dans le Gard et à Avignon, parce qu'il niche sur les saules. V. *Passeroun fer* et *Sals*, R.

**SAUSSA**, (saouce); *SOOUSSA*. *Salsa*, esp. ital. cat. Sauce, assaisonnement liquide où il entre du sel, des épices, etc.

Éty. du lat. *salsa*, par le changement de *l* en *u*, de *sal*, sel.

*Sausa rouenda*, la croque au sel, manger un oignon, une pomme de terre, à la croque au sel.

*Pourtat saussa*, porter pièce, en valoir la peine.

*Proumettre saussa*, menacer quelqu'un.

*La saussa vau mai que lou pei*.

*Pagar la sauça*, payer les accessoires d'un repas.

Dérivés : *Sauszar*, *Sausset*, *Sausud*, *Sausseta*, *Sausciera*, *Saussole*, *Saussem*.

**SAUSSAIROUS**, s. m. (saoussairos). Nom qu'on donne, en Languedoc, à la herbe. V. *Bacillo*.

Éty. de *sausa* et de *airos*, susceptible d'être mangé en sauce, en salade, parce qu'on mange les jeunes pousse de cette manière. V. *Sal*, R.

**SAUSSAR**, v. a. (saoussé); *SALZAR*, *SOUSAR*. Saucer, tremper dans la sauce, ironiquement quelqu'un dans l'eau.

Éty. de *sauga* et de *ar*. V. *Sal*, R.

**SAUSSAT**, *ADA*, adj. et p. (saoussé, éde); *SOOUSSAT*. Saucé, ée, trempé, ée. V. *Sal*, R.

**SAUSSEL**, s. m. (saoussèl), d. bas lin. Ragout commun, sauce trop copieuse. Voy. *Lagas* et *Poutringa*.

Éty. de *sausa* et de *el*, dim. petite ou mauvaise sauce. V. *Sal*, R.

**SAUSSELEGUE**, dl. V. *Gatilh*.

**SAUSSETA**, s. f. (saoussète); *CHAUCHOLA*, *SOOUSETA*. Dim. de *sausa*, petite sauce. V. *Sal*, R.

*Faire la sausseta*, faire la trumpe, Sauv. tremper du pain ou du biscuit dans du vin, faire la soupe au perroquet.

**SAUSSIER**, s. m. et

**SAUSSIERA**, s. f. (saoussière); *Salsara*, esp. *Salseira*, port. Saucière, petit vase dans lequel on sert les sauces.

Éty. de *sausa* et de *tera*. V. *Sal*, R.

**SAUSSISSA**, s. f. (saoucisce); *SALICICIA*, *SALICICIA*, ital. *Salchicha*, esp. port. Saucisse, boyau rempli de viande crue, assaisonnée et achée, qu'on fait cuire ensuite pour la manger.

Éty. de la basse lat. *salsitia*, quia *salsit*, est. V. *Sal*, R.

**SAUSSISSIER**, s. m. (saoucisier); *SAUCISSIER*. Saucissier, marchand de saucisses, celui qui les fait.

Éty. de *sauçissa* et de *ier*. V. *Sei*, R.

**SAUSSISSOT**, s. m. (saoucisot); *SAUSSE*, *SAUCISSOT*, *SALICICIONE*, ital. *Salchicha*, esp. *Salchichão*, port. Saucisson, sorte de saucisse fort grosse et de très-haut goût qu'on mange crue. V. *Sal*, R.

**SAUSSOLA**, s. f. (saoussole); *SAUSSOLA*. Sauce abondante, grande quantité de sauce. V. *Sausseta*.

Éty. de *sausa* et de *ola*, augm. V. *Sal*, R. Pour soupe au vin. V. *Chauchola*.

**SAUSSOIRA**, s. f. (saoussoire). Nom qu'on donne, en Languedoc, au kati. Voy. *Souda* et *Sal*, R.

**SAUSSOIRA**, s. f. (saoussoire); *SAUSSOIRA*, *SOUSSOIRA*, *SOUSSOIRA*. *Salicor*, *Salicornia herbacea*, Lin. plante de la fam. des Chenopodées qu'on trouve sur les côtes de la Méditerranée.

Éty. de *sau*, sel. V. *Sal*, R.

**LOUN**, s. m. (saoussoun); *soou-*ce de sauce faite avec des noix ou nides pilées auxquelles on ajoute gousses d'ail, un ou plusieurs enfilet d'huile, un peu de verjus et d'eau.

*sans* des environs de Grasse trempain dans ce ragout. Garc.

*saussa* et de *oun*, dim. ou augm.

**OUN**, V. *Saoussoun* et *Sal*, R.

**S**, s. m. (saou); *Salto*, ital. esp., cat. Saut, action de sauter, mouir lequel on saute, chute, bond que n sautant.

lat. *saltus*, m. s. V. *Salh*, R.

### On nomme :

**ÉRILLEUX**, celui dans lequel le corps fait un à l'air.

**EMOUTON**, celui que fait un cheval pour désarçon cavalier.

**ÉCARPE**, les sauts que les baladins font sur le

**ÉTRIVELIN**, celui fait à la manière des bala-

**DE BRETON**, celui qu'on fait faire à un lutteur tour de jambe.

**OM saut**, tomber d'un endroit élevé; r; perdre sa virginité, en parlant

*le sauts*, s'exprimer par des mou-

*ou saut sur l'herba*, revenir d'une tre hors de danger.

s. m. vl. Saut, bond, élan; forêt, te, défilé. V. *Saut*.

lat. *saltus*, bois, forêt, dérivé du ; (alsos), bois.

s. m. Saut de moulin, l'endroit où nence à tomber, celui où elle se à il y en a trop, cascade, chute

lat. *saltus*. V. *Salh*, R.

**DOU TURC**, s. m. (saou dóou turc); Coupe tête. V. *Gogis*.

, imp. du v. *sautar* (saoute); *Saw-*pont, va sur le pont, commande-

rine.

*sautar*. V. *Salh*, R.

**BARRIS**, s. m. (saoute-bârri); *Sal-*s, esp. Un écervelé, une tête folle.

*uta-barris*, qui saute les murail-

mparts. V. *Salh*, R.

**BARTAS**, dl. V. *Trawca-bara-*

*Salh*, R.

**BORG**, dl. V. *Lengousta*.

**BORAS**, s. m. (saoute-bôres). Nom ne, à Montpellier, à la fauvette

*Chic d'avans*.

**BOUC**, s. m. (saoute-bouc), d. bas elle. V. *Lengousta*.

**CIN**, s. m. (saoute-cin); *SAUT-*st, d. bas lim. *SAUTA-CAIN*. Coupe

*ogis*.

**CABALET**, s. m. (saoute-cabalé), du cheval fondu.

**CHIN**, Cast. V. *Gogis*.

**DA**, s. f. (saoutade). *Sautade*, 1. nom qu'on donne, au Martigues, d'entremailade dont on se sert

re les mugés et les loups.

**SAUTADOUR**, s. m. (saoutadou). Interruption du filon d'une mine, tout endroit où l'on peut et où l'on est obligé de sauter. Garc. V. *Salh*, R.

**SAUTAIRA**, s. f. (saoutaire). La sauteuse, danse des paysans. Peyrot.

Éty. de *sautar*. V. *Salh*, R.

**SAUTAIRE**, s. m. Poisson de mer ou d'étang que l'on nomme en français *civade*. Telle est la définition que donne de ce mot Achard, dans son Dict. Prov. elle est comme la plupart des autres, tout à fait insignifiante.

Trois poissons portent le nom de sauteur en français, le cyprin gonorynche, le spare sauteur, et le pomatome skib. V. *Salh*, R.

**SAUTAIRE**, s. m. **ARELA**, s. f. *sooutaire*, *SAOUTAIRE*. *Saltatore*, ital. *Sallador*, esp. port. Sauter, euse, qui s'exerce dans l'art de faire des sauts, baleleur.

*Lou sautaire*, un rigaudon, ainsi nommé parce qu'on saute beaucoup en le dansant.

Éty. de *saut* et de *aire*, celui qui saute. V. *Salh*, R.

**SAUTA-LEBRE**, s. m. (saoute-lèbré). Nom qu'on donne, à Gréoux, à la centauree scabieuse. V. *Marsouwan*.

**SAUTA-OU LAMA**, s. f. (saoute-oulâme); *MOURE-DE-FOURE*, *FOUTARRAS*, *SAUTA-OURAMA*, *SAUTA-VOULAMA*. Nom qu'on donne à deux plantes différentes, de la fam. des composées *Chicoracées*, communes dans les champs.

La première, celle qui porte plus particulièrement ce nom, est la chondrille effilée ou jonciforme, *Chondrilla juncea*, Lin. et l'autre est la prénanthe à feuilles menues, *Prenanthes tenuifolia*, Lin.

Éty. La tige dure de ces plantes résiste au tranchant de la faucille d'où le nom de *sauta-oulama*, qu'elles portent. V. *Salh*, R.

On en mange les jeunes pousses en salade au printemps.

**SAUTAR**, v. n. (saoutà); *sooutar*, *SAOUTAR*, *TRESSAUTAR*. *Saltare*, ital. *Salta*, port. esp. cat. Sauter, s'élever de terre avec effort ou s'élancer d'un lieu en un autre; passer rapidement d'un poste inférieur à un supérieur.

Éty. du lat. *saltare*, m. s. fait de *saltum* et de *are*. V. *Salh*, R.

**SAUTAR**, v. a. Sauter, franchir un fossé, un mur, une barrière, omettre quelque chose en écrivant, en lisant ou en copiant. V. *Salh*, R.

**SAUTAR**, v. n. (sooutà), d. bas lim. Sortir : *Sautar de cha se*, sortir de chez soi. V. *Sortir* et *Salh*, R.

En vl. s'élancer.

**SAUTAREL**, dl. Pour bâtonnet. Voy. *Bisoc* et *Salh*, R.

**SAUTAREL**, dl. Jeu. V. *Bresca*.

**SAUTARELA**, s. f. Tuile faîtière, tuile courbée qui couvre le faite des maisons.

Éty. de *sautar*, parce qu'elle est placée sur les autres. V. *Salh*, R.

**SAUTARELA**, s. f. *SAOUTARELLA*. *Saltaregla*, esp. Sauterelle ou fausse équerre, équerre dont les branches sont mobiles l'une sur l'autre, propre à prendre l'ouverture de toutes sortes d'angles rectilignes.

Éty. *Sautar*, sauter. V. *Salh*, R.

**SAUTARELA**, s. f. (saoutarèle). Nom d'une grande partie des insectes de l'ordre des Orthoptères. V. *Lengousta* et *Cri-cri*.

Éty. de *sautar*, sauter, et de l'art. *ela*. V. *Salh*, R.

**SAUTARELA**, s. f. vl. *Saltaregla*, esp. Sauterelle, sorte de pantomètre.

**SAUTAREOU**, s. m. (saoutarèou); *Salterello*, ital. Sautereau, petite pièce de bois garnie de plume dans une languette, qui, en sautant par le mouvement de la touche, fait sonner la corde d'un clavecin, d'une épinette.

Éty. Parce qu'il agit comme en sautant. V. *Salh*, R.

**SAUTA-ROUBIN**, s. m. *ROURQUIROUBIN*, *CHAISSIS*, *ESTRANGA-CHIVAUS*. Nom qu'on donne, à Cuges, selon M. le docteur Reimonen, à l'orge queue de souris, *Hordeum murinum*, Lin. plante de la fam. des Graminées, commune le long des chemins.

**SAUTA-ROUBIN**, s. m. (saoute-roubin). Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, aux taupins, *Elater*, Lin. genre d'insectes de l'ordre des Coléoptères et de la fam. des Thoraciques ou Sternoxes (à poitrine pointue), qui ont la singulière faculté de sauter fort haut quand on les renverse, d'où le nom de *sauteurs* qu'on leur a donné et qui n'est que la traduction du mot grec *elater*. V. *Salh*, R.

**SAUTA-ROUCAS**, s. m. (saoute-roucàs). Alouette des bois. Garc.

**SAUTA-SAUTA**, s. m. (saoute-saoute), d. de Barcel. Bilboquet. V. *Bilbouquet* et *Salh*, R.

**SAUTA-TURC**, Coupe-tête. V. *Gogis*.

**SAUTA-VALATS**, s. m. (saoute-valàs). Personne désœuvrée, qui court les rues, et dont la démarche est leste et ridicule. Garc.

**SAUTA-VOULAMA**, V. *Sauta-oulama*.

**SAUTEGEAR**, v. n. (saoutedjà); *SAUTIEAR*, *SAUTARELEGAR*, dl. Sautiller, sauter à petits bonds, faire de petits sauts.

Éty. de *saut* et de *egear* ou de *sautet*. V. *Salh*, R.

**SAUTEIRIS**, s. f. d. vaud. Danseuse.

Éty. de *sautar*. V. *Sal*, R.

**SAUTEMBARCA**, s. m. (saouteimbârque). Habillement de matelot, fait en forme de caban.

Éty. de *sauta*, de *en* et de *barca*, sauter dans la barque, c'est-à-dire, habit marin. V. *Salh*, R.

**SAUTERELEGAR**, dl. V. *Sauterete-*

*gear* et *Salh*, R.

**SAUTERI**, vl. V. *Psalteri*.

**SAUTERI**, s. m. vl. Psaltérion, psautier; je sautai.

**SAUTERISQUEYAR**, v. n. d. béarn. Sautiller. V. *Sautilhar* et *Salh*, R.

**SAUTET**, s. m. vl. *sooutet*. *Saltilla*, esp. Petit saut, petit bond.

Éty. de *saut* et du dim. *et*. V. *Salh*, R.

*Faire de sautets*, en langage de vigneron, aller en sautillant, laisser en bêchant, des espaces non travaillés. V. *Cubucelas faire de*.

**SAUTICAIRE**, *AIRA*, adj. et subst. dg. Sauter, euse, sautillant.

**SAUTICAMENT**, s. m. vl. Sautillement, élanement. V. *Salh*, R.

**SAUTICAR**, v. n. (saouticà), d. bas lim. Sautiller. V. *Sautilkar*.

Éty. du lat. *saltitare*, m. s. V. *Salh*, R.

**SAUTIER**, s. m. vl.; *sautier*. Psautier.





**SAV**, s. et adj. (savéin, einte); **SAV**, s. *Sapiente*, ital. Savant, ante, ucoup, qui a beaucoup de science on, qui est bien instruit, bien

**SAVER** pour *saber* et de *ent*. Voy.

**SAVENT**, instruire.

**SAVENT**, on m'a dit, on m'a ins-

**SAS**, s. m. (saveintás). Gros sa-  
ve qui a de grandes connaissances.  
**SAVENT** et de l'augm. *as*. V. *Sap*,

**SASO**, en français, désigne un hom-  
me d'être savant et qui n'a aucun

**S**, s. m. (savéou); **SAVEL**, *MESSIA*,  
n. sable grossier dont on se sert  
la vaisselle, Ach. terre sablon-

**MAZER**, pense que ce mot peut bien  
se *ψαφρός* (psapharos), maigre,  
friable, *ψαφρός χῶρξ* (psaphara  
s maigre, stérile, mais il vient du  
n. V. *Sabl*, R.

, anc. béarn. Savoir. V. *Saber* et

spèce de part. (sávi), dl. Venez ça,  
Italiens expriment la même chose  
ca.

**SAVIA**, adj. (sávi, sávie); *Savio*;  
esp. port. *Savi*, anc. cat. Sage,  
bible, savant.

lat. *sapiens*, ou du vieux latin  
*Sap*, R.

*es savis apellats*

*ti e ditz de grans foldats.*

Pistoleta Manta Gent.

**SAENS**, vl. et

**SAEMENT**, adv. vl. *SAVIAMENS*, *SAV*-  
nement; sagement, prudemment,  
it. V. *Sageament* et *Sap*, R.

**SAIA**, s. f. vl. *SAVIZA*. *Saviesa*, anc.  
se; artifice. V. *Sagessa* et *Sap*,

**SAS**, **ASSA**, adj. (savignás, áse-  
ie, ivrognesse. Voy. *Ibrougna* et

probablement de *sac* et de *vinas*, *sac*  
*Vin*.

**SAEN**, adv. vl. V. *Sageament*.

**SA**, s. f. vl. Arbuste. V. *Sabina*.

**SAS**, **ASSA**, s. (savinás, ásse);  
vrogne, ivrognesse. V. *Vin*, R.

*estandar de la gent savinassa.*  
Contes.

**SAETZ**, vl. Pour *sai vinetz*, venez

, s. m. dl. (sabit). Savit ou ré-  
morceau de bois garni d'étope  
sert pour fermer l'ouverture de  
r, quand on ne veut plus laisser  
in.

**SA**, vl. V. *Sagessa*.

**SABOSAMEN**, vl. V. *Saborosamen*.

**SABIERA**, s. f. (savounière). Lieu  
le savon, savonnerie. V. *Sabou-*  
*aboun*, R.

**SAVOUR**, s. f. (savóur); *SABOUR*. Saveur,  
qualité par laquelle les corps affectent le sens  
du goût, l'impression qu'ils font.

Ety. du lat. *sapor*. V. *Sap*, R.

**SAVOURAR**, V. *Sabourar* et *Sap*, R.

**SAVOURNIN**, nom d'homme (savournin).  
Savournin; pour Saturnin.

Patr. Saint Saturnin, martyrisé à Rome en  
250; et dont l'Eglise honore la mémoire le  
29 novembre.

**SAVOURUN**, s. m. V. *Sabourun*, *Assa-*  
*bourun* et *Sap*, R.

**SAVOYARD**, **ARDA**, s. et adj. (sa-  
vouïar, árde). Savoyard, árde, qui est de  
Savoie. C'est aussi un terme de mépris qu'on  
donne aux gens peu polis et grossiers qui  
viennent de la montagne.

## SAX

**SAXABELADA**, s. f. (saxabeláde) dl.  
Une sequelle, une kyrielle.

**SAXIFRAGEA**, s. f. (saxifrádje); *Saxi-*  
*fraga*, port. *Saxifraga*, esp. cat. ital.  
Saxifrage, *Saxifraga*, Lin. nom d'un genre  
de plantes très-nombreux en espèces, qui  
croissent presque toutes dans les fentes des  
rochers qu'elles semblent briser, ce qu'ex-  
prime leur nom, dérivé de *saxum*, pierre,  
et de *frangere*, briser.

## SAY

**SAY**, adv. vl. Ça. V. *Aíça*.

**SAY**, dg. Pour *siou*, je suis.

*Say l'unique agnel de ma may.*  
Bergeyret.

**SAYA**, s. f. vl. *Saya*, cat. V. *Saga*.

**SAYE**, **YA**, adj. d. béarn. Sage. Voy.  
*Sagi* et *Sap*, R.

**SAYIN**, s. m. (sayin), d. béarn. Sain-  
doux. V. *Sain*.

**SAYLAR**, v. a. (saillá), dl. Retrousser  
autour, couvrir. Douj.

**SAYNA**, vl. Maris. V. *Sagna*.

**SAYNS**, vl. V. *Saintz*.

**SAYNT**, **SAYNTA**, d. vaud. Alt. de  
*Sant*, antá, v. c. m.

**SAYOU**, s. m. (sáyou); *SAIOU*, *SARROT*,  
*SAIOUL*. *Saio*, *Saione* et *Saiotto*, ital. *Saya*  
ou *Saia*, port. esp. *Sayo*, cat. Saie ou es-  
pèce de sarrau ou de robe que l'on met sur  
les habits. V. *Bloda*; c'était aussi la robe  
qu'on mettait, dans le dernier siècle, aux  
enfants, avant de leur donner la culotte.

Ety. du lat. *sagum*, dont les Grecs ont  
fait *σάγος* (sagos), m. s.

**SAYS**, vl. V. *Sais*.

**SAYSIR**, v. a. anc. béarn. Saisir.

**SAYZIE**, vl. V. *Sesir*.

## SAZ

**SAZAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Rassasié,  
ée; plein, eine. V. *Sat*, R.

**SAZIAMENT**, s. m. vl. *SAZIAMEN*. *Sa-*  
*ciament*, anc. cat. *Saziament*, ital. *Rassa-*  
*ciement*, réplétion. V. *Sol*, R.

**SAZIAR**, vl. V. *Rassassiar*.

**SAZIC**, vl. Il ou elle saisit.

**SAZID**, adj. et p. vl. Investi, saisi.

**SAZIDA**, s. f. vl. Saisie.

**SAZINA**, s. f. vl. *SAZINA*. Abondance,  
fertilité, saisine, dépendance, dépôt, pos-  
session. V. *Sat*, R.

**SAZION**, vl. Ils ou elles rassasient, sar-  
siété.

**SAZIR**, dl. *SAZIR*. Pour saisir. V. *Sesir*.

**SAZIT**, vl. V. *Sesit*.

**SAZIVOL**, adj. d. vaud. Qui peut se ras-  
sasier: *Non sazivol*, insatiable. V. *Sat*, R.

**SAZO**, et

**SAZON**, s. f. vl. *SAZON*. *Sazão*, port.  
*Sazon*, esp. Saison, temps, V. *Sasoun* et  
*Sesoun*; il signifie fois, dans les express.  
adv. suiv. *Manlas sazoz*, maintes fois;  
temps, époque: *Sela sazoz*, à cette occasion:  
*A sazoz*, à propos, à temps. V. *Sesoun*.

**SAZONAR**, v. n. vl. *Sazonar*, port esp.  
*Stagionare*, ital. Assaisonner, mûrir, Voy.  
*Sesoun*.

## SBA

**SBARALHADOR**, s. m. vl. Qui romp,  
qui met en désordre.

## SC

**SC**, V. à *Esc* . . . les mots qui manquent  
à *Sc* . . .

## SCA

**SCABIOSA**, vl. V. *Escabiosa*.

**SCALA**, vl. Echelle, pont d'une galère.  
V. *Escala* et *Escal*, R.

**SCALA-BARRIS**, V. *Escala-barris* et  
*Escal*, R.

**SCALES**, s. m. pl. vl. Échelons, degrés.  
V. *Escal*, R.

**SCALFURAR**, V. *Escalfurar*.

**SCALGAYT**, s. m. vl. *ESCALGAYT*, *ESCAL-*  
*GACH*. Echauguette, poste de garde, pa-  
trouille, ronde.

**SCALO**, V. *Escala*.

**SCALPRE**, s. m. vl. Scalpel:

**SCAMONEA**, vl. V. *Scamounea*.

**SCAMOUNEA**, s. f. (scamounée). *Scam-*  
*monée*, suc concrété, gomme résineux, pur-  
gatif provenant de la racine du *Convolvulus*  
*scammonia*. Lin. liseron scammonée, plante  
de la fam. des Convolvulacées, qui croît dans  
le Levant.

Ety. de l'Arabe *sachmuia*, dont les Grecs  
ont fait *σκανμῶνια* (skanmōnia), et les Lat.  
*scamonia*.

On distingue deux espèces de scammonée  
dans le commerce, l'une connue sous le nom  
de *Scammonée d'Alep*, se vend en morceaux  
gris, faciles à rompre, assez semblable à de  
l'ambre gris, et l'autre, d'une qualité infé-  
rieure, noirâtre, plus compacte et plus lourde,  
mêlée de beaucoup de corps étrangers, est  
appelée *scammonée de Smyrne*.

**SCAMOZITAL**, s. f. vl. *Squammosité*,  
nature de ce qui est écailleux.

Ety. du lat. *squamatus*, m. s.

**SCAMPAR**, v. n. et a. vl. Échapper, ré-  
pandre. V. *Escampar* et *Camp*, R.

**SCANDOL**, s. m. vl. Scandale. V. *Es-*  
*candale* et *Escandal*, R.

**SCANHA**, s. f. vl. Peloton.

**SCAPEL**, vl. V. *Escapel*.

**SCAPHANDRA**, s. m. (scaphandre). Sca-  
phandre, espèce de corset garni de liège, au-

moyen duquel un homme peut facilement se soutenir sur l'eau.

Éty. du grec σκαπή (skaphê), bateau, et d'άνηρ (anêr), homme, gén. άνδρῆς (andros).

C'est en 1767 que l'abbé de La Chapelle inventa cette espèce de corset ou de corset, auquel il donna le nom de scaphandre.

**SCAPOL**, adj. vl. Libre, innocent.

**SCAPUCHIN**, s. m. d. vaud. Le capuchon qu'on mettait sur la tête des enfants que l'on baptisait. V. Cap, R.

**SCARA**, vl. V. Escarra.

**SCARIFICAR**, v. a. vl. Scarificare, ital. Sacrifier.

Éty. du lat. sacrificare, m. s.

**SCARIFICAT**, adj. et p. vl. Scarifié.

**SCARIFICATIO**, vl. V. Scarificatio.

**SCARIFIQUAR**, vl. V. Scarificar.

**SCARIOT**, **OTA**, adj. (scariôt), dl. Inhumain, barbare. Douj.

Éty. Par allusion à Judas Scariote, qui trahit J.-C.

**SCARIS**, adj. vl. Écarté, exilé.

**SCARMUSSA**, s. f. vl. V. Escaramouche.

**SCARRA**, V. Escarra.

**SCASADAMENS**, adv. vl. Modérément.

**SCASSA**, s. f. et **SCASSIER**, s. m. vl. Qui a les pieds tortus.

**SCATA**, s. m. vl. Écaille, paillette. V. Escath, R. et Escata, vl.

**SCAUHO-LIEYT**, dg. V. Escaufa-liech et Cal, R.

**SCAUMA**, s. f. vl. Écaille, maille de cuirasse.

Éty. du lat. squama, m. s. et Escalh, R.

**SCAVILHA**, s. f. V. Escavilha.

**SCAVILHAS**, V. Escavilhas.

**SCAY-EN-BEYRA**, exp. adv. Autrefois, jadis.

**SCAYRADOR**, s. m. vl. Squadrator, ital. Equarrisseur, celui qui met en équerre.

**SCAYRAIRE**, vl. V. Scayrador.

**SCAYRAB**, vl. V. Escayrar.

**SCAYRE**, vl. V. Escaire.

## SCE

**SCELERAT**, **ATA**, s. (scélérà, ate). Scellerato, ital. Scélérat, qui est méchant, pervers.

Éty. du lat. sceleratus, fait de scelus, crime.

**SCELERATESSA**, s. f. (sceleratessa). Scelleratessa, ital. Scélératessa, méchancelé noire, action de scélérat.

**SCELLE**, s. m. (scellé); Sugello, ital. Sello, esp. port. Scellé, la cire empreinte d'un cachet qu'on a apposé à des serrures, à un cabinet, etc., par autorité de justice.

Éty. du français, scellé.

Mettre l'ou scelle, sceller, apposer le scellé.

**SCEM**, adj. et p. vl. Diminué, amoindri, dépourvu.

**SCEMA**, s. f. vl. Schéma, figure de rhétorique.

Éty. du lat. schema, m. s.

**SCENA**, s. f. (scène); Scena, ital. port. cat. Escena, esp. Scène, partie du théâtre où les acteurs jouent; décoration, spectacle, tout ce qui sert sur le théâtre. Lieu où l'action se passe; sous-division d'un acte déterminé

par l'entrée ou la sortie d'un acteur, et par extension, querelle, dispute bruyante.

Éty. du lat. scena, fait du grec σκηνή (skênê), lieu ombragé, dérivé de σκιά (skia), ombre, parce que, dans les premiers temps, les représentations théâtrales avaient lieu en plein air et l'on était forcé d'ombrager le lieu de l'action au moyen de branches d'arbres, pour mettre les acteurs à l'abri du soleil.

**SCEND**, radical dérivé du latin scandere, scando, scansum, monter, grimper, d'où les sous-radicaux, ascendere pour ad scendere, monter; ascensio, ascension; descendere, revenir du lieu où l'on était monté, descendre; descensus, descente.

De scandere, par apoc. scand, et par le changement de a en e, scend.

De descendre: Coun-deyssendre, Coun-descendre, Coun-de-scendre, Deiscend-ents, Deissendre, De scend, De scend-ent; se, changé en ch: De-chend-ul, D-einch-es, Disshendo-men, De-scend-ents, De-scend-re, De-scend-ul, De-scent-a.

De scansum, par apoc. scans, scens; d'où: De-scens-io, De-scis-a.

**SCENTENAL**, s. m. vl. Centaine. Voy. Cent, R.

**SCEPTRE**, s. m. (sceptre); Cetro, port. cat. esp. ital. Sceptre, bâton de commandement qui est une marque de la royauté.

Éty. du grec σκῆπτρον (skêptron), bâton; de σκῆπτειν (skêptein), s'appuyer, parce que dans l'origine le sceptre n'était qu'une canne ou un bâton dont les rois se servaient pour s'appuyer.

Homère nous représente Agamemnon, portant un sceptre magnifique, ouvrage de Vulcain. Tarquin l'ancien fut le premier qui s'en servit à Rome.

Sous la première race de nos rois, le sceptre n'était qu'une verge d'or recourbée au bout en forme de croce, et dans l'origine ce n'était qu'une canne ou un bâton.

**SCEPTRUM**, s. m. vl. V. Sceptre.

**SCESSINOMATON**, vl. V. Sessinomat-ton.

## SCH

**SCHABRACA**, s. f. (chabraque). Schabraque, ornement de selle importé en France par les hussards Hongrois en 1692.

**SCHALA**, vl. Échelle. V. Escala.

**SCHALL**, s. m. (châle), et impr. chals. Schall, longue pièce d'étoffe d'une laine très-fine dont les Egyptiens ornent leurs turbans; espèce de fichu.

Éty.

Les premiers schalls de cachemire furent apportés en France par les ambassadeurs de Tipou-Saïb, mais ce ne fut qu'après l'expédition d'Égypte qu'ils devinrent à la mode.

M. Ternaux est parvenu à imiter de très-près, les plus beaux schalls de cachemire dont le prix est excessif.

**SCHAPLA**, s. f. vl. Chape, manteau. V. Manteau.

**SCHILLING**, s. m. (chellin); Schilling, shilling, schelling, monnaie d'argent, en usage en Angleterre, qui vaut 12 pences ou deniers sterlings, et en argent de France, de 1 franc 12 centimes à 1 franc 28 centimes.

Les premiers furent frappés en Angleterre, en 1505.

**SCHEREMBERGA**, s. f. vl. Épée, flam-berge.

**SCHISMATIQUE**, **ICA**, s. et adj. (schismatique, ique); Scismatico, ital. Cismatico, esp. Schismatico, port. Schismatique.

Éty. du lat. schismaticus. V. Schisme.

**SCHISME**, s. m. (schisme); Scisma, ital. Cisma, esp. Schisma, port. Schisme, séparation de communion religieuse; de partis, d'opinions; lutte de passions.

Éty. du grec σχίσμα (schisma), coupure, division, séparation, dérivé de σχίζω (schizo), couper, diviser.

Dérivés: Schismatique, Schisto. Quatre grands schismes ont eu lieu dans la religion Chrétienne:

Le premier, celui des Grecs, commencé par Photius, vers l'an 868 et consommé dans le onzième siècle par Michel Cérularius.

Le second, celui des Arméniens occasionné par l'opiniâtreté de Narsès à rejeter le concile de Calcédonie, de 451.

Le troisième ou grand schisme d'Occident commencé en 1378 entre Urbain VI et Clément VII.

Le quatrième, celui d'Angleterre, formé sous Henri VIII et consommé sous Elisabeth.

**SCHLAGA**, s. f. (chétague). Schlague, nom donné par les Allemands à la bastonnade militaire.

Éty. de l'all. schlaguen, battre.

Ce n'est que depuis 1756 que ce mot a été culé, quoique les Grecs, les Romains et les Gaulois qui combattaient en Allemagne, fussent soumis à ce supplice.

## SCI

**SCI**, radical dérivé du latin scire, scia, savoir, d'où scientia, science; consciencia, conscience.

De scire, par apoc. sci, se; d'où: Scientia, Scientia, Scientia.

De scientia, par apoc. et changement de i en e, scienc; d'où: Sciencia, A-scienc-a, Coun-scienc-a, Coun-scienci-ous, Sci-nt, Scient-at, E-scienc-ar, E-sciuch, E-si-nien, I-sci-men.

**SCIATIC**, **ICA**, adj. vl. Ciatico, esp. Sciatico, port. ital. Sciatique.

Éty. du lat. sciaticus, m. s.

**SCIATICA**, s. f. (sciatique); Sciatia, ital. port. Ciatica, esp. cat. Sciatique, douleur vive, aiguë ou chronique qui se fait sentir le long du trajet du nerf qui porte le même nom, c'est-à-dire, depuis la partie externe et postérieure de la cuisse, jusqu'au côté externe du genou et de là jusqu'au pied, quand la douleur n'affecte que le nerf, la maladie se nomme sciatique vraie, essentielle ou nerveuse, et lorsque ce sont les parties voisines ou musculaires, elle s'appelle sciatique fausse rhumatismale ou symptomatique.

Éty. du lat. sciatica, dérivé de ischion, la hanche, formé du grec ισχίον (ischion), m. s.

Cotugno est le premier médecin qui ait donné sur cette maladie des notions précises.

**SCIENZA**, s. f. (sciéence); scienza, Cienzia, esp. cat. mod. Scienza, ital. Scienza, port. anc. cat. Science, connaissance certai-



Éty. du lat. *scurriliatis*, gén. de *scurrilias*, m. s.

**SCURLOS**, s. m. vl. Écureuil. Voy. *Esquiroou*.

**SCURZIR**, v. a. vl. Obscurcir. V. *Escurcir* et *Escur*, R.

## SE

**SE**, particule initiale, prise du latin *se*, qui marque en général séparation.

*Se-parar*, mettre à part, *separare*.

*Se-duire*, mener à l'écart, écarter de la voie de la vertu.

**SE**, Ce mot, dans le Dict. de Sauvages, fait sentir l'indispensable nécessité d'employer les consonnes finales, sans qu'on ne s'entendrait plus; selon lui ce mot signifie :

*Se*, soit. V. *Sei*.

*Se*, sein. V. *Sen*.

*Se*, siège. V. *Sed*.

*Se*, se pron. V. *Se* et *Sh*.

*Se*, si conj. V. *Sei*.

*Se*, sec. V. *Sec*.

*Se*, dg. soir. V. *Sera*.

En vl. il ou elle s'assied ou est assis, *ise*; siège, *sis*, *sise*.

**SE**, pron. de la trois. pers. qu'on exprime indifféremment par *et* et par *se*; *Si*, ital. *Se*, esp. port. cal. *Soi*, il, lui, elle, soi, eux, ils, elles.

Éty. du lat. *se*. V. la Gramm.

Ce pronom entre comme réciproque, dans une grande quantité de phrases provençales et languedociennes, qui ne le prennent plus dans leurs correspondances françaises; en l'y faisant entrer on commet un grand nombre de fautes dont voici les principales :

*Se vei ben que l'y conneissiez ren*, Tr. on voit bien que vous n'y connaissez rien, et non *il se voit bien*, etc.

*S'en pensa pas mens*, Tr. il n'en pense pas moins, et non *il ne s'en pense*.

*Se soum disputats*, Tr. ils ont disputé, et non *il se sont disputés*, faute très-commune. V. *Disputar se*.

*S'es tombat*, Tr. il est tombé.

*La campana s'aussis d'aicit*, Tr. on entend la cloche d'ici, et non *la cloche s'entend*.

*La clau s'es perduda*, la clef est perdue.

**SE**, conj. conduit. *Se l'amavi*. V. *Si*.

**SE**, pr. m. vl. Il, lui, elle, ils, eux, se, soi.

## SEA

**SEANÇA**, s. f. (séance). Séance, temps pendant lequel un corps politique ou une compagnie réglée est assemblée pour travailler aux affaires; temps pendant lequel plusieurs personnes restent assises. V. *Sed*, R.

**SEANT**, s. m. (séant). Posture d'une personne assise dans son lit.

**SEANT**, **ANTA**, adj. (séant, ante). Séant ante, résident, siègeant, qui sied, qui est décent.

**SEARRA**, s. f. (séarre). V. *Serra* et *Serr*, Rad. 2.

**SEARRAGI**, V. *Serragi*.

**SEARRAIRE**, V. *Serraire*.

**SEARRAR**, V. *Serrar*.

**SEARRETA**, etc. Voy. *Serrata*, etc. et *Serr*, R. 2.

**SEARRILHA**, V. *Serrilha* et *Serr*, Rad. 2.

## SEA

**SEAT**, Gar. (scà); ssa. Tais-toi, finis, cesse, discontinue; en vl. soit; s. m. contestation. Garc.

**SEATN**, s. m. vl. Saindoux.

**SEAZ**, trois. pers. de l'imp. d'un verbe inusité, qu'on emploie, selon Garcin, pour laissez-vous, finissez, silence, etc.

## SEB

**SEB**, vl. Une haie. V. *Baragna* et *Claumura*.

Éty. du lat. *sepes*, m. s.

**SEBA**, et comp. *Seba*, cat. C'est aussi le nom du jeu du cheval fondu. V. *Coba*.

**SEBASTIAN**, nom d'homme. *SEBASTIAN*. *Sebastiano*, ital. *Sebastian*, esp. *Sebastião*, port. *Sebastien*.

L'Eglise honore quatre saints de ce nom, les 8 février, 20 janvier et 20 mars.

**SEBEIOUN**, Avr. V. *Cebilhoun* et *Ceb*, Rad.

**SEBELHIR**, vl. v. a. Ensevelir. V. *Sebellir* et *Sepel*, R.

**SEBELHIT**, **IDA**, adj. et p. vl. V. *Sebellit* et *Sepel*, R.

**SEBELIN**, s. m. vl. *SEBELIN*, *SEBELIN*. Fourrure de martre zibeline.

Éty. du lat. *zibelinus*.

*Et ac almussa d'escarlata*,

*Tota de sebelin orlada*.

Roman de Jofre.

**SEBELIR**, v. a. vl. Ensevelir. V. *Sepel*, Rad.

**SEBELIT**, **IDA**, adj. et p. vl. *SEBELIT*, *SEBELIT*. Alt. de *sepellit*, enseveli, ic. Voy. *Sepel*, R.

**SEBELLIR**, v. a. (sebellir); *SEBELLIR*, *SEBELLIR*, vl. Ensevelir.

Éty. du lat. *sepelire*, m. s. V. *Sepel*, R.

**SEBENC**, s. m. (sebein); *SEBENC*, *SEBENC*. Furoncle. V. *Fourroucle*.

Éty. de *subeiran*, élevé, supérieur, dérivé du lat. *superius*. V. *Super*, R.

**SEBENGAIRE**, **ENCUSA**, s. (sebeincaire, encuse). Ouvrier, ouvrière qui ébourgeonne la vigne.

**SEBENGAR**, v. a. (sebeincà); *SEBENGAR*, *SEBENGAR*. Ebourgeonner la vigne, en enlever les jets nuisibles ou inutiles.

Éty. de *sebeinc*, dans le sens de pousser, et de la term. act. ar, ôter les jets. V. *Super*, Rad.

**SEBENCHA**, s. f. (sebeinche). Toile d'étaupe. Aub.

**SEBENCHOUN**, s. m. (sebeintchoun); *SEBENCHOUN*. Petit bouton ou bourgeon qui vient sur la peau, petit furoncle.

Éty. de *sebeinc*, furoncle, et de la term. dim. ou. V. *Super*, R.

**SEBENCOUN**, s. m. (sebeincoun). Bourgeon, pousse gourmande de la vigne. Garc.

**SEBENC**, s. et adj. m. vl. Serf, esclave.

**SEBENCUN**, s. m. (sebeincun). Les bourgeons de la vigne pris collectivement.

**SEBICHA**, Garc. V. *Sebissa* et *Baragna*.

**SEBISSA**, s. f. vl. *SEBISSA*. Haie. Voy. *Baragna*.

Éty. du lat. *sepes*, haie.

**SEBOULHOUN**, V. *Ceboulhoun* et *Ceb*, Rad.

## SEB

**SEBOUTURA**, s. f. vl. Alt. d' *re*, v. c. m.

**SEBRADAMENT**, adv. vl. *sement*.

**SEBRAR**, v. a. vl. Serrer, et *se*, vl.

Éty. du lat. *separare*, m. s.

*Sebres*, tu sépares, il ou elle sé

**SEBRAT**, **ADA**, adj. et p. v. *se*, vl.

**SEBREPELIS**, dg. V. *Surpe*

**SEBULTURA**, vl. V. *Sepulch*

## SEC

**SEC**, ssa, ssa, radical dérivé *secare*, *seco*, *sectum*, couper, fendre, scier.

De *secare*, par apoc. *sec*; d'où: *Dis-sec-ar*, *Dis-sec-at*, *Re-sec*

De *sec*, par la suppr. du c, *se*, *se-ar*, *En-se-al*.

De *sec*, par le changement du c d'où: *Segar*, *Seg-ada*, *Seg-agi*, *Coun-segal*, *Seg-ambounil*, *Seg-ous*, *Seg-e*, *Seg-ave*, *Seg-ousons*, *Segl-e*, *Segu-e*, *Si-e*, *Si-au*, *Si-eta*, *Re-sear*.

De *sectum*, par apoc. *sect*; d'où: *Sect-ion*, *Di-section*, *In-sect-é*, *Sec-at*, *Secat-oun*, *Sec-alk*, *S*, *Sei-a*, *Sei-re*, *Seytre*, *Sex-e*.

**SECC**, 2, ssa, ssa, radical *siccus*, sec, qui n'est pas humide du grec *oxyds* mince, fluet; in dit M. Morin, n'étant que la cor de l'humidité ou de l'humour nat relrécissement causé par l'altérat ties d'un corps, d'où: *Siccure*, *Dedicatio*.

De *siccus*, par apoc. et chan en e, *secc*, *sec*; d'où: *Sec*, *Secc*, *adour*, *Secc-ansa*, *Sec-al*, *Sec-ar*, *Des-seccar*, *Sec-at*, *Des-assa*, *Sec-ugi*, *Sec-un*.

De *sec*, par le changement *sech*: *Sech-a*, *Sech-adour*, *Se*, *char-an*, *Segu-tera*, *Sicc-ital*.

De *sech*, par le changement *such*; d'où: *At-such*, *Ei-such*, *man*, *Et-sug-an*, *Es-such*.

De *siccus*, par apoc. *sicc*; d'où: *at*, *De-xica-men*, *De-xic-atis*.

**SEC**, s. et adj. vl. *Cisco*, ital.

*Cego*, port. Aveugle; il ou elle

Éty. du lat. *cacus*, s'asseyait *sec-sec*, tout de suite.

**SEC**, vl. *seccat*. Suivit. V. *S*

**SEC**, vl. troisième personne parfait simple, de *sezer*, il ou e

**SEC**, ssa, vl. Je suis, du lat. *segre*, suivre.

**SEC**, vl. Assis. V. *Sed*, R.

**SUC**, il suit, Peyrot, au lieu du verbe *segre*. V. *Segu*, R.

**SEC**, s. m. Le sec, l'opposé de le vert et le sec, employer tous

Éty. du lat. *siccus*. V. *Secc*, **SEC**, **ECA**, adj. (sec, *éca* *Secco*, ital. port. *Seco*, esp. *Se*

## SEC

à point d'humidité, qui n'est pas opposé de vert : *Bos sec*; desséché, décharné, phthisique, sec, stérile en parlant d'un champ; brusque, gement.

lat. *siccus*, m. s. V. *Secc*, R. r *lou pan sec*, manger le pain assaisonnement.

F, prép. vl. Selon, suivant, vl. V. *Seccar*; il signifie encore ir.

, s. f. (sèque); *secca*. Pour rocher, *Estrou* et *Secca*.

l'hébreu *sekél*, rocher.

, s. f. dl. Chute, dévotion, malheur. na *secca*, tomber dans un piège;

, s. f. (sèque). Banc de sable for- dans la mer. V. *Esteou*, chute, dl. *sec*, *secca*, à sec, qui n'est pas re- ou d'une assez grande quantité de l'hébreu *sekél*, rocher. Voy.

na *secca*, en terme de joueur, lévole, une perte sèche.

DA, s. f. vl. *seccada*. *Secada*, cat. V. *Seccaressa* et *Agout*.

sec et de *ada*. V. *Secc*, R. et tout de rivière.

DOUR, s. m. (secadon); *seccadour*, *seccadour*. Essui, sécherie et sé- néré et exposé au soleil, où l'on objets qu'on veut faire sécher.

*seccar* et *dour*, pour importun, i et *Secc*, R.

FEGE, s. m. (sèque fégé); *seccaryeux*, fâcheux, importun. Voy.

l, s. m. (secal), d. du Var. *Seccal*

as, est dit pour *seccalh*.

LOUN, V. *Secalh*.

RE, s. m. (secairé). Enroueux, sa et *Seccugi*; gros vent qui des- optement.

*seccar* et de *aire*, litt. qui dessè- ce, R.

l, s. m. (secal), dl. *seccalmour*, bois mort; branches d'arbres sè-

sec et de l'art. al, le sec, ce qui *Secc*, R.

LE, s. m. (secaill); *seccas*, *seccalmour*, rgois, extrémités mortes et sèches, es coupées.

mot vient probablement du lat. de *alh*, ce qui est sec, il pourrait i de *secare*, couper. V. *Secc*, R.

LEOUN, s. m. (secailloun); *se- n. de seccalh*, petit argot. V. *Secc*,

LEOUN, s. m. (secailloun). Olive comme du bois. V. *Seccalh*.

-MAN, V. *Puna-man* et *Secc*, R.

MEBIN, s. m. vl. Oxymel.

MENS, vl. V. *Seccament*.

MENT, adv. (secaméin); *Seca- Seccamente*, ital. port. *Secamente*, ment, d'une manière sèche, rude, rusque.

*secca* et de *ment*. V. *Secc*, R.

## SEC

**SECCANSA**, s. f. (secânse), d. m. V. *Seccugi* et *Secc*, R.

**SECCAR**, v. a. (secà); *Seccare*, ital. *Secar*, esp. *Seccar*, port. cat. Sécher, rendre sec, mettre à sec, tarir.

Éty. du lat. *siccare*, m. s. V. *Secc*, R.

*Seccar la parola en quauqu'un*, couper la parole; ennuyer, importuner.

*Seccar un coou de couteou*, donner un coup de couteau, tuer. *Lou sequet*, il le laissa sur le carreau; dans ce dernier sens, *seccar* est pris du lat. *secare*, couper.

*Seccar la bugada*, sécher le linge et non la lessive.

**SECCAR**, v. n. Sécher, devenir sec, mourir en parlant des végétaux. V. *Secc*, R.

**SECCAT, ADA**, adj. et p. *Secado*, esp. Séché, ée.

Éty. du lat. *siccatus*, m. s. V. *Secc*, R. *M'as déjà seccat*, tu m'as déjà ennuyé.

**SECCARESSA**, s. f. (seccarésst); *seccaressa*. *Seca*, esp. Sécheresse, état, qualité de ce qui est sec, au propre comme au figuré.

Éty. du lat. *siccitas*, m. s. ou de *seccar*, et de *essa*, ce qui dessèche. V. *Secc*, R. 2.

En vl. déserti, terre desséchée.

**SECCARESSA**, s. f. *seccaressa*. Con- somption, marasme, langueur, destruction lente de toute l'habitude du corps, accompa- gnée d'une débilité générale, d'une fièvre lente, continue, quelquefois imperceptible; la phthisie est aussi souvent désignée par le même mot.

Éty. de *sec*, parce que le corps semble se dessécher chez ceux qui sont atteints de cette maladie. V. *Secc*, R.

**SECCLES**, s. m. vl. Siècle, monde. V. *Secul*, R. et *Siecle*.

**SECHA**, nom de lieu, rocher. V. *Secca Esteou* et *Secc*, R.

**SECHADOUR**, d. bas lim. Séchoir. V. *Seccadour* et *Secc*, R.

**SECHAR**, (seisà), d. bas lim. Sécher. V. *Seccar* et *Secc*, R.

**SECHARAN**, s. (setsaràn), d. bas lim. Personne grande et décharnée. V. *Secc*, R.

**SECLE**, s. m. vl. *Seclè*, cat. anc. V. *Siecle*.

**SECODENT**, vl. En se secouant. Voy. *Secoder* et *Cut*, R.

**SECODER**, v. s. vl. *seccodre*, *seccodre*, *seccodre*. Secoder, agiter; rejeter, repous- ser; battre des ailes. V. *Brandar* et *Gan- gassar*.

Éty. du lat. *succutere*, secouer. V. *Cut*, R.

**SECODRE**, vl. V. *Secoder* et *Cut*, R.

**SECONDAIR**, vl. V. *Segoundar*.

**SECONDAIREMENT**, adv. d. vaud. Secondement. V. *Segoundament* et *Segound*, Rad.

**SECONDINA**, vl. V. *Segundina*.

**SECORRE**, vl. V. *Secourir*.

*Secor*, il ou elle secourt. V. *Courr*, R.

**SECORREB**, vl. V. *Secourir* et *Courr*, Rad.

**SECORS**, s. m. vl. V. *Secours* et *Courr*, Rad.

**SECOUR**, Garc. V. *Gangassar*.

**SECODENT**, adj. m. (secoudéin), d. bas lim. On le dit des bras pendants. V. *Batant* et *Cut*, R.

**SECODRE**, v. a. (secoudré), dl. Jeter,

## SEC

1147

lancer, terrasser : *Secoudre al clos*, jeter dans la fosse, mettre au tombeau; il signifie aussi appliquer un coup.

Éty. du lat. *succutere*, ébranler en se- couant. V. *Cut*, R.

**SECODURA**, s. f. (secondüre), d. bas lim. Secousse. V. *Brandada*.

Éty. du lat. *succussus*, m. s. V. *Cut*, R.

**SECOPA**, V. *Soucoup*.

**SECOURABLE, ABLA**, adj. (secourable, able); *Soccorrevole*, ital. *Soccorredor*, esp. *Soccorrente*, port. Secourable; qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins. V. *Courr*, R.

**SECOURIR**, v. a. (secourir); *ajudar*, *ajudar*. *Soccorrere*, ital. *Soccorrer*, esp. cat. *Soccorrer*, port. Secourir, s'empresser de porter des secours à quelqu'un dans un dan- ger imminent.

Éty. du lat. *succurrere*, fait de *sub* et de *currere*, courir au-devant de quelqu'un. V. *Courr*, R.

**SECOURIR SE**, v. r. Se secourir, se donner mutuellement des secours.

**SECOURS**, s. m. (secours); *seccors*, *seccors*. *Soccorso*, ital. *Socorro*, esp. *Soccorro*, port. *Socors*, anc. cat. Secours, aide, assistance dans le besoin, renfort.

Éty. du lat. *succurrere*. V. *Secourir* et *Courr*, R.

*Secours* ou *cridar au secours*, à l'aide, au secours, au meurtre, à l'assassin, la garde, etc.

**SECOUSSA**, s. f. (seccosse); *Seccosa*, ital. *Sacudida*, esp. *Sacudidura*, port. *Secousse*, ébranlement de ce qui est secoué.

Éty. du lat. *succussio*, m. s.

**SECOUSSILHAS**, s. f. pl. (seccoussilles), dl. V. *Floucalha*.

Éty. du lat. *succussus*, secoué, et de *ilhas*, tout ce qui est rejeté hors. V. *Cut*, Rad.

**SECOUTI**, s. m. (secouti). Un des noms toulousains de la petite centaurée. V. *Cen- tauri*.

**SECOUTIR**, dl. V. *Saboutir* et *Gan- gassar*.

Éty. du lat. *succutere*, secouer. V. *Cut*, Rad.

**SECOUTRE**, v. a. (secoutré), dl. Secouer, lancer. V. *Gangassar*, *Brandar* et *Jitar*.

Éty. du lat. *succutere*, m. s. V. *Cut*, R.

**SECRET**, s. m. (secré); *seccret*. *Secret*, cat. *Secreto* et *Segreto*, ital. esp. *Segredo*, port. Secret, ce qui est tenu caché, ce qu'on ne doit pas faire connaître, ce qu'on ne doit pas divulguer; moyen connu de peu de person- nes pour faire de certaines choses, pour pro- duire de certains effets; moyen, invention.

Éty. du lat. *secretum*, fait de *secretus*, part. passé de *seccernere*, séparer, mettre à part. V. *Cern*, R.

*Es lou secret de quatorze gas quinze lou saboun*. Prov.

**SECRET, ETA**, adj. (secré, éte); *Secreto*, ital. esp. port. Secret, éte, que l'on tient caché, dont on dérobe la connaissance; peu ou point connu; en parlant des personnes, qui a de la discrétion.

Éty. du lat. *secretus*, m. s. V. *Cern*, R.

En vl. *Baro secret*, conseiller intime.

**SECRETA**, s. f. *Secreta*, cat. esp. port. *Segreta*, ital. Secrète, oraison. V. *Cern*, R.

**SECRETA**, s. f. (secrète). Secret, réduit, lieu caché, connu de peu de monde.

Éty. du lat. *secreta*, m. s.

En vl. ce mot signifie, décrets, statuts. V. *Cern*, R.

**SECRETAMEN**, vl. V.

**SECRETAMENT**, adv. (secretamein);

*secretamen*. Secretément, cat. *Secretamente*, port. ital. esp. Secrètement, en particulier, en secret, sans être aperçu.

Éty. de *secreta* et de *ment*. V. *Cern*, R.

**SECRETAR**, v. a. (secrétà). Secréter, opérer la sécrétion, en t. de méd. et en t. de chapelier, préparer le poil pour le feutre. *Garc*.

**SECRETARI**, s. m. *Secrétari*. Secrétaire, bureau sur lequel on écrit et où l'on renferme des papiers. V. *Cern*, R.

On appelle :

ABATTANT, la tablette mobile sur ses gonds, qui sert de porte quand elle est levée, et de table quand elle est abattue. V. *Coumode*.

**SECRETARI**, s. m. (secrétari); *Secretari*, cat. *Secretario*, ital. esp. port. Secrétaire, celui qui aide à quelqu'un à faire ses expéditions.

Éty. du lat. *secretarius*, fait de *secretum*, secret. V. *Cern*, R.

Secrétaire d'Etat, ministre qui reçoit directement les ordres du prince et qui expédie les actes émanés de son autorité.

Leur origine ne remonte pas au-delà de l'an 1309, temps auquel Philippe-le-Bel, les institua sous le nom de clercs du secret.

*Secretari generau de prefectura*, secrétaire général d'une préfecture, dont le principal soin est de garder les archives et d'expédier les actes.

Les secrétaires généraux furent établis par la loi du 28 pluviôse an 8, supprimés ensuite par une ordonnance du 9 avril 1817, et rétablis par une autre du premier août 1820.

En vl. asile, refuge.

**SECRETARIAT**, s. m. (secretarià); *Secretaria*, port. esp. *Secretariat*, cat. Secrétaire, lieu ou bureau où travaillent les secrétaires. V. *Cern*, R.

**SECRETION**, s. f. (secretie-n); *secrecion*. *Secrecion*, esp. Sécrétion, fonction par laquelle les organes des êtres vivants composent des fluides propres à l'entretien de la vie ou en séparent d'autres qui lui seraient nuisibles, l'opération au moyen de laquelle les mamelles forment le lait, le foie, la bile, les reins, l'urine, etc., est une sécrétion.

Éty. du lat. *secretio*, formé de *secrenere*, séparer. V. *Cern*, R.

**SECRETZ**, s. m. pl. vl. Mystères de la foi. V. *Cern*, R.

**SECSEC**, adv. vl. Consécutivement, de suite.

**SECTA**, s. f. (sècte); *Setta*, ital. *Secta*, esp. port. cal. Secte, doctrine, opinion qui diffère de celle généralement reçue et qu'un certain nombre de personnes adoptent.

Éty. du lat. *secta*, m. s. V. *Sec*, R.

En vl. hérésie.

**SECTATOIR**, s. m. (sectatour); *Settatore*, ital. *Sequas*, esp. port. Sectateur, qui soutient une secte.

Éty. du lat. *seclator*.

**SECTARI**, s. m. (sectàri); *Settario*, ital. *Sectario*, esp. port. Sectaire, qui fait partie d'une secte.

Éty. du lat. *seclarius*, m. s.

**SECTION**, s. f. (sectie-n); *sectien*. *Sezione*, ital. *Seccion*, esp. *Secção*, port. Section, portion d'une chose divisée, arrondissement d'une ville.

Éty. du lat. *sectionis*, gén. de *sectio*, m. s. V. *Sec*, R.

**SECUGI**, s. m. (secùdgi); *seccausa*, *seccamus*, *seccum*, *seccadous*, *secca-veas*. *Secutore*, ital. Un ennuyeux, un importun, sèche-resse, importunité, ennui; en dl. homme sec et décharné, phthisique, enfant noué.

Éty. de *sec* et de *ugi*, v. c. m. et *Secce*, R.

**SECUL**, *secul*, radical dérivé du lat. *saeculum*, *saeculi*, siècle, formé de *seguor*, parce que c'est une suite d'années, selon les uns et de *secare*, couper, trancher, d'où *seclularis*, séculier.

De *saeculum*, par apoc. *saecul*; d'où : *Secula*, *Seculorum*, *Secul-ier*.

De *seclularis* : *Secularis-ar*, *Secularis-at*, *Secularis-ation*.

De *secul*, par la supp. de u et addition de t : *Siecl-s*, *Segl-es*, *Segl-ar*, *Segl-e*, *Segl-ador*, *Segl-e*.

**SECULAGI**, *Garc*. V. *Brounda*.

**SECULAIRE**, *Garc*. V. *Rebroundaire*.

**SECULAR**, *Garc*. V. *Rebroundar*.

**SECULAR**, adj. vl. *Secular*, cat. port. esp. *Secolare*, ital. Séculier, mondain.

Éty. du lat. *seclularis*, m. s.

**SECULARI**, adj. (seculàri); *Secolare*, ital. *Secular*, esp. cat. port. Séculaire, qui a lieu de siècle en siècle.

Éty. du lat. *seclularis*.

**SECULARISAR**, v. a. (seclularisà); *Secularizare*, ital. *Secularizar*, esp. port. *Secularisar*, cat. Séculariser, rendre séculier, dégager de la règle monastique.

Éty. de *seclularis*, séculier, et de ar. V. *Secul*, R.

**SECULARISAT**, *ADA*, adj. et p. (seclularisa, àde); *Secularizado*, port. esp. Sécularisé, rendu séculier, dispensé de la règle monastique. V. *Secul*, R.

**SECULARISATION**, s. f. (seclularisatie-n); *Secularizaciò*, cat. *Secularizaxione*, ital. Et *seclularisar*, esp. *Secularizaciòn*, port. Sécularisation, action de séculariser.

Éty. de *seclularis* et de *ation*. V. *Secul*, Rad.

**SECULA-SECULORUM**, s. m. (seclà-seclulòrum). *Vau mai un bon secula que tant de seclorum*, il vaut mieux un bon tout que tant de parties.

Faire un *secula-seclorum*, d. has lim. terminer à l'amiable une affaire, faisant allusion à ces mots *secula seclorum*, qui terminent beaucoup de prières. V. *Secul*, R.

**SECULIER**, *IERA*, adj. *Secolare*, ital. *Secular*, esp. port. Séculier, ière, qui n'appartient point à la vie religieuse ou monastique.

Éty. du lat. *seclularis*, qui est du siècle,

qui vit dans le siècle, c'est-à-dire, dans le monde. V. *Secul*, R.

**SECULIER**, *IERA*, s. Séculier, ière, laïque, homme du monde. V. *Sec*, R.

**SECUN**, V. *Seccun*.

**SECUNDARI**, *ARIA*, adj. vl. *Secundari*, cat. V. *Segoundari*.

**SECURAR**, v. a. (securà). Tailler un arbre, t. des environs de Coges, Var.

Éty. du lat. *securis*, hache, et de ar.

**SECURITAT**, s. f. (securità); *Seguritat*, cat. *Securità*, ital. *Seguridad*, esp. *Segurita*, port. Sécurité, confiance bien ou mal fondée qu'on est à l'abri de tout péril.

Éty. du lat. *securitatis*, gén. de *securitas*, m. s. formé de *sine cura*. V. *Segur*, R.

**SECUTAR**, v. a. (secutà). Poursuivre. V. *Persecutar*.

Éty. du lat. *succutere*, m. s. V. *Cut*, R.

**SECUTAT**, *ADA*, adj. et p. (seclat, àde), dl. Poursuivi, ie.

Éty. du lat. *succussus*, secoué. V. *Cut*, R.

Quand tou saurès aures la febre,  
Et tramblarès coume une lebre  
Qu'es seculado d'un lebric.  
Tandon.

## SED

**SED**, *ent*, *ana*, *sez*, radical pris du latin *sedere*, *sedeo*, *sessum*, être assis, s'asseoir, siéger, et dérivé du grec *ἵκεν* (hékein), *ἵκουσι* (hékomai), être assis, par le changement de l'esprit rude en s, d'où *sedeo*, et les sous-radicaux latins *sedentarius*, *sedentium*, *sedimentum*, sédiment; *assiduus*, assidu, qui demeure auprès; *assessor*, assesseur; *presidere*, présider; *residere*, résider, se rasseoir.

De *sedere*, par apoc. *sed*; d'où : *Sed-e*, *Sed-enz*, *Sed-ut*.

De *residere*, par apoc. *resid*; d'où : *Resid-ar*, *Resid-ent*, *Resid-ença*, *Resid-u*.

De *sedentarius*, par apoc. *Sedentari*.

De *sedimentum*, par apoc. *Sediment*.

De *sessionis*, gén. de *sessio*, par apoc. *Session*, *Seança*, *Pre-seança*.

De *sessum*, par apoc. *sess*; d'où : *Sess-ous*, *En-sess-ens*.

De *assiduus*, par apoc. *Assid-ut*, *Assid-itat*, *Assidu-os*, *Assiduosa-ment*.

De *assessor*, par le changement de *o* en *u* : *Assessour*.

De *presidere*, par apoc. *presid*; d'où : *Presid-ar*, *Presid-ent*, *Presiden-ça*, *Presid-ial*, *Presid-ir*.

De *sed*, par le changement de *d* en *t*, *sed*; d'où : *As-sett-ar*, *Set-a-cuon*, *Set-i*, *As-tar*, *Set-ina*.

De *sed*, par le changement de *d* en *s* ou *sez*, *sez*; d'où : *A-ses-ir*, *A-ses*, *A-sen*, *As-ses-ut*, *Ses-en*, *A-sesir*.

De *siedg*, par le changement de *dg* en *ch* : *Siech*, *Siech-a*.

De *sed*, par le changement de *s* en *si* et *d* en *g*, *sieg*; d'où : *Sieg-ar*, *Sieg-t*, *As-siegar*, *A-seg-ar*, *As-siegi*, *As-siegs-ent*, *As-siegs-at*.

De *sieg*, par le changement de *g* en *f* et *d* en *t*, *sieir*; d'où : *Sieir-e*, *Sieir-t*, *As-sieir*, *Sieir-ada*, *Siet-a*, *Siet-ada*, *Siet-t*, *Siet-y*, *Siet-oun*, *Sietoun-a*, *As-siet-a*, *As-siet-ada*, *As-siet-ar*, *As-sietad-et*, *As-sietat*.





**SEDUCTEUR**, s. m. (seducteur); *Seductore*, ital. *Seductor*, esp. port. cat. Séducteur, trice, celui, celle qui séduit, corrupteur.

Éty. du lat. *seductor*, m. s. V. Duc, R.

**SEDUIRE**, v. a. (séduire); *Sedurre*, ital. *Seducir*, esp. *Seduir*, cat. *Seduzir*, port. Séduire, tromper, principalement en parlant des choses qui concernent la religion ou les mœurs, on dit plutôt en provençal, *Troumpar*.

Éty. du lat. *seducere*, formé de *se*, qui marque séparation, et de *ducere*, mener, conduire, mener à l'écart, ôter du bon chemin. V. Duc, R.

Dérivés: *Seduction*, *Seductour*, *Seduire*, *Seduit*, *Seduisent*.

**SEDUISENT**, **ENTA**, adj. (seduisein, einte). Séduisant, ante, qui est propre à séduire, à toucher. V. Duc, R.

**SEDUIT**, **UITA**, part. (sedui, uite); *seducit*, *Seduzido*, port. Séduit, uite, qui a été ou qui est trompé.

Éty. du lat. *seductus*, m. s. V. Duc, R.

**SEDUT**, **UDA**, adj. et p. (sedù, ude), d. béarn. *seut*. Assis, ise. V. *Assetat* et *Sed*, Rad.

**SEDZAU**, nom de nombre, anc. béarn. *Sextieme*, v. c. m.

**SEDZE**, vl. Seize. V. *Seze*.

**SEDZEN**, adj. num. vl. *setzen*. Seizième.

## SEE

**SEELHA**, s. f. vl. Siège, trône, chaise. V. *Sed*, R.

## SEF

**SEF**, s. m. vl. Suif.

## SEG

**SEG**, vl. Il ou elle suivit, s'assit.

**SEGA**, s. f. (séque), dg. Moisson. Voy. *Meissoun*.

Éty. de *secare*, couper. V. *Sec*, R.

**SEGA**, vl. Qu'il ou qu'elle suive, avenue.

**SEGA**, s. f. vl. *sequa*. Clôture, barrière, haie.

Éty. V. *Sequ*, R.

**SEGADA**, s. f. (segade); *Segada*, cat. Fauchée, ce qu'un faucheur peut couper de foin dans un jour, fenaison, temps où l'on coupe et ramasse le foin.

*Si n'era pas que la segada,  
Mi retendra la semana.*

Suon, Inéd.

Éty. de *segar* et de *ada*, chose fauchée. V. *Sec*, R.

**SEGADAS**, s. f. pl. (segades); *segados*, *segagi*. *Segad*, port. *Segaxon*, esp. Fauchaison et moisson, temps où l'on fauche, où l'on moissonne.

Éty. du lat. *secare*, couper. V. *Sec*, R.

**SEGADOR**, s. m. vl. *Segador*, cat. port. esp. *Secatore*, ital. Moissonneur, scieur, faucheur. V. *Segaire*, *Seitre*, *Meissounier* et *Sec*, R.

**SEGAGI**, s. m. (segadgi); *segage*. *Segason*, esp. Fauchage. V. *Dalhagi* et *Segadas*.

Éty. de *segar* et de *agi*, action de faucher. V. *Sec*, R.

**SEGAIRE**, s. m. (segairé); *Segador*, esp. V. *Seitre* et *Meissounier*.

Éty. de *segar* et de *aire*, celui qui fauche. V. *Sec*, R.

**SEGAIRE FAIRE**, Quand le vent emporte les flocons de neige, on dit: *Que fai segaire*. V. *Seya*.

**SEGAIRES**, s. f. (segairis). Un poète anonyme a désigné la mort par *la segairis passida*. V. *Sec*, R.

Et que luench d'affrontar la segairis passido,  
Em'estudi segen seils cops de dai mourtaus.

Anony. Bouq. Prouv.

**SEGAIROL**, s. m. (segairól). Nom qu'on donne, en Languedoc, à la cresserelle, oiseau. V. *Ratier*.

**SEGAIRON**, s. m. (segairou). Nom qu'on donne, en Languedoc, selon M. d'Anselme, à l'épervier. V. *Esprevier*.

**SEGAL**, s. m. (segâl). Nom qu'on donne au seigle, en Languedoc. V. *Segue*.

Éty. du lat. *secale*, par le changement du *c* en *g*, formé de *secare*, parce qu'on le coupe en moissonnant. V. *Sec*, R.

**SEGALA**, s. f. (segâle); *TERRAINE DE SEGALAS*, vl. Terre légère ou sablonneuse, comme elle l'est en général dans les Cevennes, qui n'est propre qu'au seigle. V. *Sec*, R.

**SEGALAS**, V. *Segala*

**SEGALAR**, s. m. (segâlâ), dg. et lim. *SEGALAR*. Tertein siliceux qui ne produit que du seigle et peu de froment.

Éty. du lat. *secale*, seigle.

**SEGALIER**, adj. vl. De seigle: *Pa segalier*, pain de seigle.

**SEGAMBOUNIL**, s. m. (segambounil), dl. *COPA VEDILHAS*. Couteau de sage femme.

Éty. de *segar*, couper, et de *ambounil*, nombril. V. *Sec*, R.

**SEGAR**, v. a. (segâ), d. béarn. *Segar*, cat. esp. port. *Segare*, ital. Couper. Voy. *Coupar*; scier, moissonner, faucher, vl.

Éty. du lat. *secare*, m. s. V. *Sec*, R.

**SEGAR**, v. a. (segâ); *DALHAN*, *SEAR*, *SEGEAR*, *CEGAR*, *DALAN*, *DATAN*. *Segar*, port. esp. cat. *Segare*, ital. Faucher, couper le foin, l'herbe, le blé avec la faux.

Éty. du lat. *secare*, couper. V. *Sec*, R.

**SEGAR**, v. a. En terme de marine, rallier un cable.

**SEGARES**, s. m. (cegarés); *CEGARÉS*. Brouillard, nuages épais qui gâtent le blé, les fruits, etc.

Éty. du celt. *segarbia*, immonde, Ach. ce mot n'est probablement qu'une alt. de *secare*, qui dessèche, dérivé de *seccare*.

**SEGAS**, s. f. (ségues), dl. *Siega*, esp. Moisson et temps où elle se fait. V. *Meissoun*.

Éty. de *segar*, couper, ou du lat. *segas*, m. s. V. *Sec*, R.

**SEGASOUS**, dl. *Segaxon*, esp. Voy. *Segadas* et *Sec*, R.

**SAGAT**, **ADA**, adj. et p. (segâ, âde); *SIAT*, *DALHAT*, *DAIAT*. *Segado*, port. esp.

Fauché, ée, moissonné; usé, souple, en dl. V. *Abasit* et *Sec*, R.

**SEGAYRE**, s. m. (ségaire), dg. Moissonneur. V. *Meissounier* et *Sec*, R.

**SEGE**, vl. Siège d'une place. V. *Siegi*.

**SEGE**, Seize. V. *Seze*.

**SEGE**, Seigle. V. *Segne* et *Sec*, R.

**SEGE-MARI**, s. m. (sédgé-mari); *SEGE-MARI*. Nom longuedocien du sceau-de-Solomon, selon M. de Sauvages. V. *Herbe de la rounpedura*; et du sceau de la Vierge,

taminier ou sceau de Notre-Dame, *Tamnis communis*, Lin. Selon M. de Belleval, plante de la fam. des Asperagées, qu'on trouve dans les haies et dans les bois.

Éty. Ce mot parait être une alt. de *Sigillum Mariae*, sceau de Marie ou de Notre-Dame.

**SEGEA**, s. f. (sédge). Givre, espèce de glace, de frimats qui s'attache aux branches des arbres. Avril. V. *Sist*, R.

**SEGEAIRA**, s. f. (sedjâire). On le dit à Thorame, de la tourmente qui soulève la neige et de cette neige ainsi soulevée. V. *Seyg* et *Sist*, R.

**SEGEAIRE**, s. m. (sedjâire). Fauchon. V. *Segaire* et *Sec*, R.

**SEGEAR**, Pour faucher. V. *Seger* et *Sec*, R.

**SEGEASOUNS**, s. f. pl. (sedzâsons), d. bas lim. Saison où l'on fauche les prés.

Éty. de *seg* et de *asouns*, saison où l'on coupe, où l'on moissonne. V. *Sec*, R.

**SEGENA**, s. f. (sedzène), d. bas lim. Quantité de seize: *Eram una segena*, nous étions seize.

**SEGEOUR**, Alt. de *Sejour*, v. c. m. et *Di*, R.

**SEGIEME**, **EMA**, s. (sedgiémé, éme); *Sediciésimo*, ital. Le seizième, la seizième partie.

**SEGIL**, s. m. d. vaud. Seau.

**SEGILLAT**, adj. et p. vl. Scellé.

Éty. du lat. *sigillatus*.

**SEGLAR**, adj. (seglà); *Seglar*, cap. Séculier: *Seglars judicis*, des procès sur les affaires de ce monde, mondain.

Éty. du lat. *secularis*, m. s. *seculer*, *seclar* et *seglar*. V. *Secul*, R.

**SEGLE**, s. m. (sèglé); *Seggle*, cat. Un des noms du seigle. V. *Segue* et *Sec*, R.

**SEGLE**, s. m. vl. Siècle, V. *Siecl*; monde, V. *Setgle*; temps, univers. V. *Secul*, Rad.

**SEGLEIADOR**, adj. vl. *SEGLEIADOR*. Mondain, homme du monde. V. *Secul*, R.

**SEGLEIAIRE**, vl. V. *Segleiador*.

**SEGLEJADOR**, vl. V. *Segleiador*.

**SEGLEJAIRE**, vl. V. *Segleiador*.

**SEGN**, sign, radical sur l'origine d'où on est loin d'être d'accord, le faisant venir d'un des latin *senior*, plus vieux, plus ancien, vieillard, parce que, dans les premiers temps du monde, la vieillesse était la première même l'unique dignité; c'était celle des patriarches.

A Rome, du temps même de la république, le respect pour la vieillesse était sans égal, le nom de sénateur en était tiré, d'où l'italien *signore* et l'espagnol *señor*, ou du grec *xuptos* (*kurios*), maître, seigneur.

De *segn*: *Segnor-ia*, *Segnor-il*, *Segn-er*, *Segn-or*, *Segnor-egear*, *Com-segn-our*, *Mes-siers*, *Mes-sir-o*, *Seignour-é*, *Seignour-iau*, *Senh-or*, *Sier*, *Sier*.

**SEGNA**, vl. V. *Signa* et *Signe*.

**NA**, adj. et p. vl. Alt. de *segnat*.  
**NA** ou *segna*. V. *Pousaraca*.  
**NADA**, adj. f. (segnade). Bénite.  
*segnada*, eau bénite.  
**NADOUB**, dl. Voy. *Beinechier* et

**NADOUR**, s. m. (segnadou), et  
**NADOUR**. Oratoire. V. *Ourlatori* et

**NAL**, s. m. vl. *senhal*, *senhal*. Signe:  
*le-crist*, signe de croix, bannière,  
 l. V. *Signal* et *Sign*, R.

**NAR**, v. a. (segnà); *senhar*. Bénir,  
 l'eau bénite, faire le signe de la croix  
 qu'un. V. *Sign*, R.

**NAR SE**, v. r. *senhar*. Faire le si-  
 gne de la croix.

**NAT**, **ADA**, adj. et p. V. *Signal*,  
 l. *Sign*, R.

**IAU**, V. *Signau* et *Sign*, R.

**IE**, s. m. (ségné); *Signore*, ital.  
 sp. Seigneur, maître, c'est aussi un  
 m. donne aux anciens.

lu lat. *senex* ou *senior*, vieillard, an-  
 t. *Segn*, R.

*tre Segne*, Notre Seigneur J.-C.  
 grand, le grand-père.

**IE**, Pour signe. V. *Signe* et *Sign*,

**IE-GRAND**, V. *Seni-grand*.  
**NER**, s. m. vl. Maître, seigneur.

*neur* et *Segn*, R.

**IOB**, s. m. vl. *senhor*, *senhor*, *sen-  
 gnor*. V. *Seignour* et *Segn*, R.

**IOREGAR**, v. n. vl. V. *Senho-*

*le segnor* et de *egar*, litt. faire le  
 r. V. *Segn*, R.

**IORELAR**, vl. V. *Sennorejar*.

**IORIA**, vl. V. *Seignouria*, c'était  
 le titre qu'on donnait autrefois aux  
 et aux rois. V. *Segn*, R.

**IOBIL**, vl. V. *Seignouriau* et *Segn*,

**IORIOS**, adj. vl. *Señoril*, esp. Sei-  
 gneur. V. *Segn*, R.

**OUNC**, V. *Signoun*.

**NOUB**, V. *Seignour*.

**NOURA**, s. f. (ségnoure). La dame  
 re, la femme du seigneur. V. *Segn*, R.  
**NOUREGAR**, v. n. vl. Faire le  
 r, s'en donner les airs.

**NOURESSA**, s. f. (segnouréssé), dl.  
 sa, *segnoressa*. Dame qui possède  
 l'œuvre et non *seigneuresse*, qui n'est  
 çais. V. *Segn*, R.

**OL**, s. m. (segól); *Segol*, cat. Un  
 gascons du seigle. V. *Segue*.

**ON**, pr. vl. *Secón*, cat. V. *Segond*.

**ON**, adj. num. vl. V. *Segound*; il si-  
 core; cousin issu de germain, cousin  
 2, cousin second; seconde farine, re-  
 nis-blanc; rival, concurrent.

**OND**, prép. (segón); *secoun*, *segoun*,  
*segound*. *Secundo*, ital. *Segun*, esp.  
 o, port. *Segons*, cat. Selon. V. *Selon*.  
 dun *segon sa qualitat*.

lu lat. *secundium*, m. s. V. *Segound*

nife en anc. langage, *Suivant*, *se-  
 pregava que al segon sable*, *rogabat*  
*utq sabalo*, etc.

*Segon que*, vl. selon que, ils ou elles sui-  
 vent.

**SEGONDAMEN**, vl. V. *Segondament*.

**SEGONDAMENT**, vl. *Segonament*, cat.

V. *Segoundamen* et *Segoundament*.

**SEGONDAMENT**, adv. vl. V. *Segoun-*  
*dament*.

**SEGONDAR**, vl. V. *Segoundar*.

**SEGONDARIAMEN**, vl. V. *Segunda-*  
*riament*.

**SEGONHO**, s. m. vl. Petit de la sigogne.

**SEGOR**, adj. et p. vl. Assuré. V. *Segur*  
 et *Segur*, R.

**SEGOUN**, Suivant. V. *Selon* et *Segound*, R.

**SEGOUND**, radical dérivé du lat. *secun-*  
*du*s, second, deuxième, qui suit, qui vient  
 après, formé de *sequor*, suivre.

De *secundus*, par apoc. *secund*, et par le  
 changement de c en g et de u en ou ou en o,  
*segound*, *segond*; d'où: *Segond*, *Segound*,  
*Segound-a*, *Segounda-ment*, *Segound-ar*,  
*Segound-ari*.

De *secundus*, par apoc. et changement de  
 u en o, *second*; d'où: *Second-aria-ment*.

**SEGOUND**, **OUNDA**, adj. (segoun,  
 onde); *Secondo*, ital. *Segundo*, esp. port.  
*Segon*, cat. Second, onde, nom de nombre  
 ordinal qui marque le rang qui suit immédia-  
 tement le premier, deuxième.

Éty. du lat. *secundus*, m. s. fait de *sequi*,  
 suivre, qui suit le premier. V. *Segound*, R.

**SEGOUNDA**, s. f. (segounde). Brebis de  
 trois ans. Garc.

**SEGOUNDA**, s. f. (segounde); *Segun-*  
*da*, esp. Seconde, la soixantième partie d'une  
 minute, qu'on représente en indiquant les  
 degrés par ce signe ".

Éty. du lat. *secunda*, m. s.

**SEGOUNDA**, s. f. (segounde). Seconde,  
 classe qui précède la rhétorique.

Éty. du lat. *secunda*. V. *Segound*, R.

**SEGOUNDAMENT**, adv. *Segondamien-*  
*to*, esp. Secondement, en second lieu. Voy.  
*Segound*, R.

**SEGOUNDAR**, v. a. (segoundà); *AJU-*  
*dar*. *Secundar*, cat. *Segundar*, port. esp.  
*Secundare*, ital. Seconder, aider, favoriser.

Éty. de *segound* et de *ar*, tenir lieu de se-  
 cond, ou du lat. *secundare*. V. *Segound*, R.

**SEGOUNDARI**, **ARIA**, adj. (segoun-  
 daria); *Secundario*, ital. *Secundario*, esp.  
*Segundario*, port. *Sacundari*, cat. Secon-  
 daire, du second ordre, qui ne vient qu'en  
 second.

Éty. du lat. *secundarius*, m. s. V. *Se-*  
*gound*, R.

**SEGOUNDARI**, s. m. (segoundari). Vi-  
 caire d'une paroisse; prêtre qui seconde le  
 curé.

Éty. de *secundarius*, nom que les Ro-  
 mains donnaient aux sous-acteurs: *Qui se-*  
*cundas ferebant partes*. V. *Segound*, R.

**SEGOUNDAT**, **ADA**, adj. et p. (se-  
 goundà, àde). Secondé, ée.

Éty. V. *Segound*, R.

**SEGRAMENT**, s. m. anc. béarn. Ser-  
 ment, altér. de *Sacrament*, v. c. m. et  
*Sacr*, R.

**SEGRAT**, **ADA**; adj. dg. V. *Sacrat* et  
*Sacr*, R.

**SEGRAT**, s. m. (segrà), d. béarn. Ci-  
 metière. V. *Cementeri* et *Sacr*, R.

**SEGRE**, v. a. (sègré); *siègre*, *siègre*,  
*sequin*. *Seguilare* et *Seguire*, ital. *Seguir*,  
 esp. port. cat. Suivre, aller après quelqu'un  
 ou quelque chose; accompagner; escorter.

Éty. du lat. *sequor*. V. *Sequ*, R.

Ce verbe se confond dans la conjugaison  
 avec le verbe *Seguir*, v. c. m.

**SEGRE**, se faire, d. m. FAIRE CHASSIERA,  
*ESTRE EN CALOUR*, *ESTRE EN HUMOUR*, *TAMBITAR*.

Être en rut, en parlant des animaux, se  
 faire hurriller, quand il s'agit des brebis,  
 V. *Sequ*, R. parce que les bêtes qui sont en  
 rut sont poursuivies par les mâles, ou peut-  
 être du latin *surire*, qui signifie également  
 être en rut.

**SEGREDDOR**, adj. vl. Secret, intime,  
 discret. V. *Cern*, R.

**SEGREGUAR**, v. a. vl. *Segregar*, cat.  
 esp. port. *Segregare*, ital. Séparer, diviser,  
 distinguer.

Éty. du lat. *segregare*, m. s. formé de *se*,  
 particule disjonctive, et de *greg*, *gregis*,  
 troupeau, séparer du troupeau. V. *Greg*, R.

**SEGRENOUS**, **OUA**, adj. (segrenous,  
 oue). Obscur, sombre, privé de lumière,  
 peu découvert, dangereux. Avril.

**SEGRES**, s. vl. Poursuite, l'action de  
 suivre. V. *Sequ*, R.

**SEGRETT**, *Segredo*, port. V. *Secret* et  
*Cern*, R.

**SEGRETTARI**, s. m. anc. béarn. Secrè-  
 taire. V. *Secretari* et *Cern*, R.

**SEGRER**, s. m. vl. Suivant, coureur.  
 V. *Sequ*, R.

**SEGRISERS**, s. m. vl. Ancien nom qu'on  
 donnait aux troubadours en Espagne.

**SEGUA**, vl. Clôture. V. *Sega*.

**SEGUA**, vl. Qu'il ou qu'elle suive, scie  
 ou s'asseye.

**SEGUAR**, v. vl. Suivre, venir après.

Éty. du lat. *sequor*, m. s. V. *Sequ*, R.

**SEGUE**, s. m. (ségué); *segu*, *seguel*,  
*segol*, *segula*, *seguiou*, *segol*, *sial*, *segna*,  
*seguel*, *sial*, *sia*, *seia*, *selma*, *achan*, *anouna*.

*Segala*, ital. *Segol*, cat. Seigle,  
 seigle commun; *Secale cereale*, Lin. plante  
 de la famille des Graminées, qu'on croit  
 originaire d'Orient et qu'on cultive dans les  
 terrains trop froids ou trop maigres pour  
 produire du froment.

Éty. du lat. *secale*, fait de *secare*, couper.  
 V. *Sec*, R.

*SEGS DE SANT PAUL*, V. *Anouna de sant*  
*Paul*.

**SEGUEIROT**, s. m. (segueiró). Mauvais  
 faucheur. Garc.

**SEGUEIROUN**, s. m. (segueiroun); *se-*  
*gueiroun*, *segueiroun*. Importun, qui suit tou-  
 jours, quoiqu'on le lui défende. Garc.

Éty. de *segre*. V. *Sequ*, R.

**SEGUEIROUN**, Pour pied de veau. V.  
*Fugueiroun*.

**SEGUEL**, s. m. (següel). Nom du seigle,  
 en Languedoc. V. *Segue* et *Sec*, R.

**SEGUEN**, vl. Nous suivons; nous nous  
 assimes.

**SEGUENCI**, s. f. (seguènci). Escorte,  
 cortège d'un grand; suite.

Éty. de *segre* ou du lat. *sequela*. V. *Sequ*,  
*Rad*.

**SEGUENT**, **ENTA**, adj. (seguèin,  
 einte); *Seguinte*, port. *Seguent*, cat. *Se-*

*guient*, esp. *Un seguent de souleou*, petit vent d'Ouest qui suit le soleil, c'est-à-dire, la direction de ses rayons; en vl. coupant. V. *Anguieloun*.

Éty. du lat. *sequentis*, gén. de *sequens*, m. s. V. *Sequ*, R.

**SEGUENT**, s. m. d. bas lim. Animal qui ait encore sa mère : *Aquella vacha a un irave seguent*, cette vache a un joli veau.

Éty. V. le mot précédent et *Sequ*, R.

**SEGUENTRE**, adv. et prép. (següentre), d. vaud. Après, à la suite de, immédiatement : *Seguentre tres dias ressussitara*; *Post tres dies resurget*; *De seguentre*, derrière; *Vade retro satanas*, prép. à la suite, après, conséquemment, derrière, depuis, selon, suivant.

Éty. du lat. *sequens*, qui suit. V. *Sequ*, Rad.

**SEGUES**, vl. Suivez; qu'il ou qu'elle suivit, s'assit, fut assis.

**SEGUETA**, s. f. (seguète), dg. Oiseau.

*Que la lauzeto, é la mourengho  
Sur la segueto tous en renglo....  
D'Astros.*

**SEGUIA**, s. f. (séguie). Un des noms languedociens du seigle. V. *Segue* et *Sec*, R.

**SEGUIDA DE**, expr. adv. *Seguidamente*, port. *De seguida*, esp. cat. De suite, sans interruption, continuellement. V. *Sequ*, Rad.

**SEGUIDA**, s. f. (seguide), dl. *Seguito*, ital. *Seguida*, esp. Suite, trainée. V. *Tirassa* et *Suita*.

Éty. de *seguir* et de *ida*, chose, qui suit, qui ne discontinue pas. V. *Sequ*, R.

**SEGUIDOR**, s. m. anc. béarn. *Seguidor*, port. esp. cat. Qui suit. V. *Sequ*, R.

**SEGUIERA**, s. f. vl. Sécheresse. Voy. *Seccaressa* et *Sec*, R. 2.

**SEGUINOUERA**, s. f. (seguignouère), d. m. Essieu de la roue d'un tour à filer, d'un venloir, etc.

**SEGUIMEN**, s. m. vl. *Seguimènt*, cat. *Seguimento*, esp. *Seguimento*, port. Suite, accompagnement. V. *Sequ*, R.

**SEGUIN**, anc. béarn. Suivant.

Éty. Alt. du lat. *sequens*, m. s. V. *Sequ*, Rad.

**SEGUINA**, s. f. vl. Pinne marine.

**SEGUIOL**, s. m. (seguíol). et

**SEGUIOU**, s. m. (seguíou). Un des noms languedociens du seigle. V. *Segue* et *Sec*, R.

**SEGUIR**, v. a. (seguir); *Seguire*, ital. *Seguir*, esp. port. cat. Suivre, verbe incomplet qui se conjugue avec la *Segre*, v. c. m. celui-ci, a plus d'analogie avec le latin *sequi*, dont il est tiré. V. *Sequ*, R.

En vl. poursuivre; accompagner; imiter, copier.

*Seguia*, je suivais, il ou elle suivait.

*Seguic*, il ou elle suivit.

**SEGUISSA**, s. f. d. béarn. Poursuite, V. *Poursuita*, *Seguir* et *Sequ*, R.

**SEGUISSI**, s. m. anc. béarn. Poulain, nourrisson : *Per egua ab son seguissi*.

Éty. de *seguir*, suivre. V. *Sequ*, R.

**SEGUIT**, adj. et part. *Seguido*, port. esp. Suivi.

Éty. du lat. *secutum*. V. *Sequ*, R.

**SEGUNDARIAMENT**, adv. vl. *SEGONDARIAMEN*, *SEGONDARIAMENT*. Secondairement, secondement. V. *Segoundament* et *Segound*, Rad.

**SEGUNDINA**, s. f. vl. *SECUNDINA*. *Secundina*, cat. esp. *Secundinas*, port. *Secondina*, ital. *Secondine*, arrière-faix, délivre.

Éty. du lat. *secundina*, m. s.

**SEGUNHOLA**, s. f. vl. Petite cigogne.

**SEGUNT**, prép. vl. *Segun*, esp. Suivant, selon.

Éty. du lat. *secundum*, m. s. ils ou elles, suivent, trouvent.

**SEGUR**, *sum*, radical dérivé du latin *securus*, qui se croit en sûreté, qui a l'esprit en repos, exempt de soins, formé de *sine curd*; a *curd*, dit Vossius, et *præpositione loquelari se, pro sine, est securus*: *Securitat*.

De *securus*, par apoc. *secur*, et par changement de *c* en *g*, *secur*; d'où : *Segur-aire*, *Segur*, *Segur-a*, *Segura-ment*, *As-segur-ar*, *As-segur-aire*, *As-segur-ança*, *As-segura-ment*, *Segur-ança*, *Segur-ansa*, *Segur-ar*, *Segur-ità*.

De *secur*, par la suppr. de *eg*, *sur*; d'où : *As-sur-ança*, *As-sur-aire*, *As-sur-ar*, *As-sur-at*, *Ra-assurar*, *Ra-assurat*, *De-segur*, *As-sura-ment*.

**SEGUR, URA**, adj. (segür, üre); *Segur*, cat. *Seguro*, esp. port. *Sicuro*, ital. Sûr, üre, certain, ferme, indubitable; auquel on peut se fier, qui est exempt de danger. V. *Segur*, R.

*Jugar à la segura*, jouer au certain, ne rien aventurer.

Éty. du lat. *securus*, m. s.

**SEGUR**, V. *Segurament*.

**SEGURA**, s. f. (següre). *A la segura*, avec assurance, avec connaissance de cause.

**SEGURAIRE**, V. *Asseguraire* et *Segur*, Rad.

**SEGURAL**, adj. vl. Sûr. V. *Segur*, R.

**SEGURAMENT**, adv. (seguramén); *SEGURAMEN*. *Sicuramente*, ital. *Seguramente*, esp. port. *Segurament*, cat. Sûrement, certainement, avec sûreté.

Éty. de *segura* et de *ment*, litt. d'une manière sûre.

*De segur*, bien sûr, en vérité.

*A coou segur*, à coup sûr. V. *Segur*, R.

**SEGURAMENT**, adv. *Segurament*, cat. *Seguramente*, port. *Sicuramente*, ital. Sûrement, avec assurance.

**SEGURAN**, adj. vl. Sûr, certain, solide, affermi, ferme.

**SEGURAN, ANA**, adj. vl. Certain, aine, assuré, ée, solide, affermi. V. *Segur*, R.

**SEGURANSA**, s. f. vl. *Asseguransa*, cat. *Segurança*, esp. *Segurança*, port. *Sicuransa*, ital. Assurance, garantie. V. *As-surança* et *Segur*, R.

**SEGURAR**, v. a. vl. *Segurar*, esp. port. anc. cat. *Sicurare*, ital. Assurer, défendre, rassurer, garantir; *segurans*, garantissant. V. *Segur*, R.

**SEGURISSIME, IMA**, adj. *Segurissim*, cat. *Segurissimo*, esp. *Sicurissimo*, ital. Très-sûr.

Éty. du lat. *securissimus*, m. s. V. *Segur*, Rad.

**SEGURITA**, s. f. d. vaud. *Seguridad*,

esp. *Seguretat*, cat. Sûreté. V. *Securitat* et *Segur*, R.

**SEGUROS**, adj. vl. Sûr. V. *Segur*, R.

**SEGURTANSA**, s. f. V. *Segurtat*.

**SEGURTAT**, s. f. vl. *SEGURTAMA*. Sécrité, sûreté, assurance, caution, garantie. V. *Securitat* et *Segur*, R.

**SEGUT, UDA**, adj. et p. (segú, úde); *Seguido*, port. Suivi, ie. V. *Sequ*, R.

## SEI

**SEI**, s. m. (sèi), d. lim. Soir. V. *Sero*.

*Quele sei*, ce soir.

En vl. *ses*, soi, soif, ça, ici.

*Dau sei au mati*, du soir au matin.

**SEI**, vl. Pour six. V. *Siet* et *Sex*, R.

**SEI**, s. m. (sei), d. bas lim. Panne de porc. V. *Sain*.

**SEI**, d. lim. Pour sans. V. *Sensa*.

**SEIA**, s. f. (sèye); *SEGAIRA*, *CIRA*, *SEYA*, *SEGAIRAN*. Est le nom qu'on donne, dans la Haute-Prov. aux tourbillons de neige que le vent souleève et emporte au loin sous forme d'un nuage, cette neige retenue ensuite dans les vallons forme ce qu'on appelle des *En-sias*, v. c. m.

Éty. du grec *σειω* (seiô), secouer, ébranler, agiter, remuer.

*Tuba seya*, fournelar, *fai seia*, *cira*, la neige s'élève en tourbillons, en fumée, comme le dit le mot *tuba*.

Ce mot n'a point d'équivalent en français.

**SEIA**, Un des noms lang. du seigle. Voy. *Segue* et *Sec*, R.

En vl. soit.

**SEIAM**, vl. Asseyons-nous.

**SEICHANTA**, d. m. V. *Seissanta* et *Sex*, Rad.

**SEIES**, vl. Il ou elle suit.

**SEIGNA**, s. (seigne), dl. Puits à roee. V. *Pousaraca*.

**SEIGNAD**, vl. Signé. V. *Signal*.

**SEIGNAL**, s. m. vl. *Señal*, esp. Signe, marque, preuve, enseigne, bannière, exemple, modèle. V. *Sign*, R.

**SEIGNAR**, v. n. vl. *Señar*, esp. Faire signe; se signer, ceindre. V. *Sign*, R.

**SEIGNAR**, vl. V. *Sinhar*.

**SEIGNE**, s. m. (seigné). *Notre seigne*, *Notre Seigneur* J.-C. V. *Segn*, R.

**SEIGNEIRA**, s. f. vl. et

**SEIGNEIRA**, s. f. vl. *SEIGNERA*, *SEIGNER*, *SEIGNERA*, *SEIGNERA*, anc. cat. *Señera*, esp. Bannière, enseigne. V. *Sign*, R.

**SEIGN'EN**, vl. V. *Senh'en*.

**SEIGNER**, s. m. (seigné). Ce terme, d. M. de Sauvages, est le titre original d'un on a formé ceux de *sire* et de *sieur*, en joignant le pronom possessif, *mies* ou *mes*, mon ou mes; on a fait par des changements et des additions de lettres *messen*, *messen*, *mossen*, monsieur, monseigneur. V. *Min*, *Meis*, *Senhor* et *Segn*, R.

Éty. Ce mot est dérivé de *senex*, *Senior*. V. *Segn*, R.

**SEIGNOR**, vl. V. *Senhor*.

**SEIGNORATGE**, s. m. vl. V. *Senhoratge*.

**SEIGNOREJAR**, v. a. vl. *Señorear*, esp. V. *Senhorejar* et *Segn*, R.

**SEIGNORESSA**, s. f. vl. *Maltresse*, souveraine. V. *Segn*, R.



*selha*, petit seau à traire le lait, ayant la forme de celui appelé *selha*. V. *Sel*, R.

**SELHOUN**, s. m. (seilloun); **SELLOUN**, **SELLOU**, **SELMOU**, **SOUCOA**, **SILMOU**, **SEILLOUN**. Un sillon, V. *Rega*; le mot *selhoun*, dans notre langue, ne se prend guère que pour une longue planche à blé, large de 2 mètres environ, qui s'étend d'un bout du champ à l'autre, on sépare ces bandes les unes des autres par une raie ou sillon plus profond qu'on laisse ouvert, on trace même ces sillons avant que de semer le blé pour diriger celui qui sème.

**SELHOUNAR**, v. a. (seillounà). Sillonner, faire des sillons.

**SELHUY**, pr. dém. vl. Celui.

**SELIA**, v. *Selha*.

**SELIOU**, et

**SELIOUN**, V. *Selhoun* et *Sel*, R.

**SELIS**, et

**SELITZ**, s. m. vl. Cilice. V. *Cilici*.

**SELIU**, vl. V. *Celii*.

**SELL**, sous-radical dérivé du lat. *sella*, selle, siège, chaise, formé de *sedere*, s'asseoir, être assis.

De *sella*, par apoc. *sell*; d'où : *Sell-a*, *Sell-eta*, *Sell-ier*, *Sell-ar*, *En-sellar*, *Sell-at*, *En-sellat*, *Des-sellat*, *Des-sellat*, *En-sellar*, *En-sell-ar*, *Es-sellat*, *Sel-oun*.

De *sell*, par la suppression de *t*, les mêmes mots : *Sel-ier*.

**SELLA**, s. f. (sèle); **SELLA**, **SANCHEOU**. *Sella*, cat. ital. port. *Silla*, esp. Selle, siège que l'on met sur le dos du cheval pour la commodité et la sûreté de celui qui le monte, c'est aussi un siège de bois.

Éty. du lat. *sella*, m. s. V. *Sell*, R.

*Sella* appellatur *sedilia*, in quibus non plures, singulus possint sedere, ideoque sola sternere dicuntur. Festus.

Dans une selle on nomme :

**ARÇONS**, les deux pièces de bois courbées en arc dont l'un est placé devant et l'autre derrière, sous arçonne.

**CHAMBRE**, la vide fait dans le coussin d'une selle à l'endroit où le cheval est blessé.

**CONTRÉ SANGLOU**, la courroie clouée sur l'arçon de la selle, dans laquelle on passe la boucle de la sangle pour l'arrière, contre sangloin.

**CROUPIÈRE**, la sangle de cuir attachée à l'arçon de derrière, qui porte un bourrelet appelé *culoron*, qui passe sous la queue du cheval.

**CULIERE**, la sangle de cuir, qui partant des deux côtés de la selle, passe, en forme d'avaloire, derrière les croupes du cheval, pour soulager la croupière.

**ÉTRIÈRE**, V. *Estrion*.

**ÉTRIÈRE** ou **PORTE ÉTRIERS**, morceau de cuir qui sert à tenir les étriers relevés en arrière.

**FONTES**, les deux sacs coniques qu'on suspend sur le devant de la selle pour y mettre des pistolets, les *fontes*.

**HOLSE**, l'espèce de couverture qui couvre la croupe du cheval et qui tient à l'arçon de derrière, la *houssa*.

**PANNEAU**, chacun des coussinets de la selle.

**POMMEAU**, l'espèce de pomme qui est au haut de l'arçon de devant, le *pommeau*.

**PORTE ÉTRIER**, V. *Etriers*.

**QUARTIERS**, les deux pièces de cuir qui couvrent les pannes et descendent sur le ventre du cheval, les *pannes*.

**SACOCES** les deux pièces ordinairement de peau, qu'on suspend devant la selle, les *sacoches*.

**SANGLE**, la forte lanière de tissu ou de cuir qui passe sous le ventre du cheval, la *sangle*.

**SIÈGE**, la partie sur laquelle on s'assoit, le *siège*.

**STURFALK**, la sangle qui embrasse le dos et le ventre du cheval.

**TROUSSEQUIN**, la pièce de bois cintrée qui s'étend sur l'arçon de derrière.

**CRAMPON**, le petit morceau de métal ou de cuir, en forme d'anneau où l'on attache les fontes.

**MARTINGALE**, la courroie qui tient par un bout à la sangle, sous le ventre du cheval, et par l'autre à la manivelle, pour empêcher qu'il ne porte au vent.

**LIEGE**, la partie de l'arçon qui est à côté du pommeau.

**PORTE ÉTRIVIÈRES**, les anneaux carrés de fer, entre lesquels on suspend les étrivières.

**ÉTRIVIÈRES**, les courroies qui portent les étriers.

**PORTE-FER**, l'espèce d'étrier placé sur le côté des selles de cavalerie pour y mettre un *fer* à cheval.

**PINNEAU**, une des planchettes de l'arçon.

**PLANCHETTE**, l'étrier plat, des selles pour femmes.

**CLUSTODE**, le chaperon ou cuir qui couvre les fourreaux des pistolets.

Les Saliens, anciens peuples de la France, en sont regardés comme les inventeurs. Les Grecs et les Romains paraissent avoir ignoré l'usage de la selle. Ces derniers employaient une espèce de coussin qu'ils nommaient *ephippium*.

La première mention qu'il soit fait de la selle, dans l'histoire, est de 340 : il y est dit que Constance renversa son frère Constantin de dessus la selle.

Ce fut en 1380 que les dames commencèrent à monter à cheval sur des selles, en travers.

**SELLA**, vl. Pour celle. V. *Aquilla*.

**SELLAR**, v. a. (selà); **SELLAR**, **Sellar**, cat. *Sellare*, ital. port. *Ensalir*, esp. *Seller*, mettre et accommoder une selle sur une bête de somme.

Éty. de *sella* et de *ar*. V. *Sell*, R.

Tous tous coeus que *sella* brida pas, pr. bas lim. pour désigner quelqu'un qui entreprend beaucoup sans rien achever.

**SELLARIA**, s. f. (selarie); **SELLARIA**. Sellerie, lieu où l'on serre les selles, les harnais; ouvrage et commerce du sellier.

**SELLAT**, **ADA**, adj. et p. (selà, àde); *Selle*, ce. V. *Sell*, R.

**Sellatbridat**, selle bridée, s'emploie souvent pour dire complet, à quoi il ne manque rien.

**SELLET**, s. m. (selle). Scellé, la cire d'Espagne, empreinte d'un cachet, qu'on a posée sur des serrures, etc., par autorité de justice. V. *Sign*, R.

**SELLETA**, s. f. (séléte). Dim. de *sella*, petite selle; c'était aussi le siège sur lequel on faisait asseoir, au dernier interrogatoire, l'accusé lorsqu'il paraissait devant les juges qui instruisaient son procès; cet usage a été aboli par un décret de l'assemblée nationale du mois d'octobre 1789. V. *Sell*, R.

**SELLIER**, s. m. (selié); *Seller*, cat. *Sellajo*, ital. *Sillero*, esp. *Selleiro*, port. *Sellier*, ouvrier qui fait des selles.

Éty. de *sella* et de *ier*, indiquant l'ouvrier. V. *Sell*, R.

**SELLIER**, s. m. Sellerie, lieu où l'on serre les selles, les harnais en général, et par extension, espèce de cave sèche servant de dépôt à différentes choses du ménage. Voy. *Sell*, R.

**SELON**, prép. (selon); **SELOUN**, **SECOUN**. *Secundo*, ital. *Segun*, esp. *Segundo*, port.

Selon, ainsi que, suivant que, comme, conformément, suivant.

Éty. du lat. *secundum*.

**SELON**, s. m. (selon), dl. V. *Seloun*.

De *mouquets per de selons*.

Michel.

**SELOUMA**, s. f. (selotira). Espèce de charrue qui est en usage de temps immémorial, dans le département du Var, et particulièrement aux environs de Fréjus, de Cogolin et de Grimaud, et que M. Laure croit être l'*aratrum auriculatum*, dont parle Palladius. Les noms des parties de cette charrue sont presque tous latins et les mêmes que Virgile leur donne, car on ne peut se refuser à reconnaître, dit M. Laure, que la *bus*, ne vienne de *buris*, l'âge; *dentau*, de *dentarium*, le *sepesteva*, de *stiva*, le manche; *useou*, de *usu*, etc., espèce de versoir.

Éty. de l'ital. *storia*, que l'on prononce *selaria*, nom d'une charrue parfaitement semblable.

Avant train d'une charrue. Avril.

**SELOUN**, prép. Selon. V. *Selon*.

**SELOUN**, s. m. (selou), d. bas lim. Petite machine en bois qu'on met sur le bât des bêtes de somme, lorsqu'on veut les charger. V. *Begnas*.

Éty. Dim. de *sella*. V. *Sell*, R.

**SELS**, pr. rel. pl. vl. Ceux. Voy. *Cels* et *Aqueleis*.

**SELUI**, vl. V. *Celui*.

**SELVA**, s. f. vl. *Silva*, port. esp. cat. ital. Bois, forêts. V. *Silva*.

Éty. V. *Salvag*, R.

## SEM

**SEM**. Contraction de *sembla*, employée quelquefois par les poètes; Favre a dit, dans son *Siege de Caderousse* :

Tout ye tounba, tout ye peris,  
Sem una banda d'emperis.

**SEM**, s. vl. *Seme*, ital. Race, lignée, sémence, fruit.

Éty. du lat. *semen*, m. s. V. *Semen*, R.

Per la verga Maria, mado de sementz sem  
Pour la vierge Marie, mère de son bonnet fruit.  
Hist. Crois. Alb. V. 4750.

**SEM**, s. vl. Sein, poitrine. V. *Sen* et *Se* Rad.

Mon cor nai greu e sem.

Mon cœur en ai navré dans le sein.

Hist. Crois. Alb. V. 4735.

**SEM**, **EMA**, adj. et p. vl. *Semo*, id. *Sem*, anc. cat. Privé, ée, dénué, défilé, abattu, dépourvu.

**SEMA**, s. f. (sème) Vide qui existe dans un tonneau, entre le liquide et le fond supérieur. Garc.

**SEMAGE**, dl. V. *Semenar* lon et *Sema* Rad.

**SEMAINA**, vl. V. *Selmana* et *Sema* Rad.

**SEMAINA**, vl. V. *Semana*.

**SEMAL**, s. m. (semal), dl. *Semal*.

Banne, benne, banne au bouillet, tièble, orveau où l'on transporte la vendange. Dougl.

Éty. de la basse lat. *semalis*, *semalis*.

**SEMALUM**, m. s. que M. Astruc croit dériver du celt.

**SEMALIERS**, s. m. pl. (semaliés), d. Bâtons aux cornues.

Éty. de *semai*, corne, et de *iere*.



**IALOUN**, s. m. (semaloun); cour-  
dl. *COURNUT*, *BUGIER*, *COURNODOUR*.  
uet, cuvier de bas-bord.

Dim. de *Sema*, v. c. m.

**IANA**, s. f. (semane); *Settimana*,  
*mana*, esp. port. *Setmana* et *Sem-*  
cat. Semaine, suite de sept jours du  
be au samedi; les sept jours de suite;  
de sept jours, son prix, paie, grati-  
pour sept jours; somme donnée par  
e.

du lat. *septimana*, formé de *septem*,  
t de *mana*, matin, matinée, sept ma-  
V. *Sept*, R.

rés: *Semanier*, *Semanada*, *Sema-*

réation du monde en six jours et le  
au septième a donné l'idée de la se-  
à tous les peuples qui ont eu connais-  
de la bible; mais les Egyptiens qui  
ivi la même division ont donné aux  
urs les noms des sept planètes qu'ils  
ssaient, ce qui ferait présumer qu'ils  
bli la semaine sur une autre base et  
lement sur les quatre quartiers de la  
isible. On a retrouvé la même divi-  
temps, chez des peuples demi-sauva-  
ui n'avaient aucune idée de ce qui se  
ailleurs. Les noms égyptiens des sept  
nt été adoptés par nous: ainsi le pre-  
u'ils dédièrent au soleil fut le *dies*  
ue les Chrétiens ont traduit par jour  
neur, *dies domini* ou *dies dominica*,  
ous avons fait *dimanche*, *dismenge*,  
he; le second à la lune, *dies lunæ*,  
, lundi; le troisième à Mars, *dies*  
, *dimars*, mardi; le quatrième à  
e, *dies Mercurii*, *dimecres*, mer-  
le cinquième à Jupiter, *dies Jovis*,  
s, jeudi; le sixième à Vénus, *dies*  
s, *divendres*, vendredi; et le sep-  
Saturne, *dies Saturni*, *disata*, sa-

**IANA-SANTA**, s. f. La semaine sainte,  
e qui commence le jour des rameaux  
le samedi saint.

Ainsi nommée à cause des saints  
es qu'on y célèbre.

**IANADA**, s. f. (semanade). Semaine  
te; la durée d'une semaine.

de *semana* et de *ada*. V. *Srpt*, R.

**IANAZO**, s. m. vl. Semence. V. *Se-*

**IANIER**, s. m. (semanié); *Sema-*  
esp. *Semmaner*, cat. Semainier, qui  
semaine, hebdomadier, chanoine qui  
pendant la semaine.

de *semana* et de *ier*. V. *Sept*, R.

**IANOUN**, s. m. (semanoun). La pe-  
naine, c'est-à-dire, le premier vendre-  
medi et dimanche de carême.

Comme cette première semaine de  
est plus courte que les autres; on lui  
ie ce nom, qui est un dim. de *semana*.  
t, R.

**IAPHORO**, s. m. (semaphore). Sé-  
re, espèce de télégraphe.

du grec *σημα* (*sēma*), signe, et de  
phérō), je porte. V. *Sign*, R.

**IAR**, v. a. (semā), dl. *Semar una*  
tirer le moult d'une cuve trop pleine,  
remettre de la vendange.

Éty. de l'ital. *scemare*, diminuer.

**SEMAR**, v. a. vl. *Scemare*, ital. Retran-  
cher, diminuer, dépouiller, débarrasser.

**SEMAU**, s. m. (semāou); *SEMAU*. dl. V.  
*Cournuda*.

**SEMBEL**, s. m. (seimbèl), dg. et lim.  
Moquette, oiseau attaché par les pattes à une  
verge (paumille) qu'on fait voltiger pour at-  
tirer les autres.

**SEMBEL**, s. m. vl. Combat, tournois,  
jeu, tour, piège, trébuchet.

**SEMBELAR**, vl. V. *Sembellar*.

**SEMBELI** et

**SEMBELIN**, s. m. vl. V. *Sebelin*.

**SEMBELLAR**, v. a. vl. Tonneler, pren-  
dre au trébuchet.

**SEMBLABLEMENT**, adv. (seimblabla-  
mèin); *Semejantemente*, esp. *Semelhante-*  
*mente*, port. Semblablement, pareillement.

Éty. de *semblabla* et de *ment*. V. *Simil*,  
Rad.

**SEMBLABLE**, **ABLA**, adj. (seimblà-  
blé, àble); *Seimlabile* et *Somigliante*, ital.  
*Semejante*, esp. *Semelhante*, port. Sem-  
blable, pareil, qui ressemble, qui est de  
même nature.

Éty. du lat. *similis*, m. s. V. *Simil*, R.

**SEMBLAMEN**, adv. vl. *SEMBLAMENT*,  
*SEMBLAMENT*. *Semblantment*, cat. Aussi, pa-  
reillement, semblablement. V. *Semblabla-*  
*ment* et *Semil*, R.

**SEMBLAN**, prép. vl. Ainsi, de même  
que. V. *Simil*, R.

**SEMBLAN**, s. m. vl. *SEMBLANT*, *SEMBLAN*.  
V. *Semblant*; il signifie encore avis, senti-  
ment. V. *Simil*, R.

**SEMBLANÇA**, s. f. (seinblance); *Sem-*  
*blansa*, cat. Ressemblance. V. *Semblança*  
et *Simil*, R.

*Cadun pinta lei gents à sa semblança.*

Prov.

**SEMBLANCZA**, s. f. vl. Parole. V. *Si-*  
*mil*, R.

**SEMBLANS**, s. m. vl. Similitude. Voy.  
*Simil*, R.

**SEMBLANSA**, s. f. (semblance), dl.  
*Semblansa*, cat. *Semejanza*, esp. *Seme-*  
*lhança*, port. *Semblansa*, ital. Similitude,  
comparaison, ressemblance, apparence  
et aspect, sorte, espèce. V. *Ressemblança*  
et *Simil*, R.

**SEMBLANT**, adv. (seimblán); *Sem-*  
*blant*, cat. Semblablement, pareillement:  
*Que la hereditat de tal frayre et semblant*  
*filhas*, Statistique Provençale, que l'hérédité  
de tel frère et semblablement des filles: *Al*  
*mieu semblan*, vl. à mon avis.

Éty. V. *Simil*, R.

**SEMBLANT**, s. m. (seimblán); *Sem-*  
*blant*, cat. *Semblante*, ital. *Semblante*,  
esp. port. *Semblant*, apparence: *Faire lou*  
*semblant*, Tr. faire semblant.

Éty. V. *Simil*, R.

**SEMBLAMENT**, adv. vl. *Semblant-*  
*ment*, cat. Semblablement. V. *Semblabla-*  
*ment* et *Simil*, R.

**SEMBLAR**, v. n. (seimblá); *Sembrare*,  
ital. *Semblar*, esp. cat. Sembler paraltre  
avoir une certaine qualité ou être d'une cer-  
taine manière, imp. y avoir aperçu que....  
*Me sembla*, il me ressemble.

Éty. du lat. *simulare*, m. s. V. *Simil*, R.  
Ce verbe étant neutre doit être employé  
sans régime, Trad. donc: *Sembla un vou-*  
*lur*, un mandiant, par il ressemble à un  
voleur, à un mendiant, et non il semble un.

**SEMBLE**, adj. vl. *SEMBLE*. Semblable.  
V. *Simil*, R.

*Per semble*, par exemple.

**SEMRADOR**, s. m. vl. Semeur. Voy.  
*Semen*, R.

**SEMBRIOUS**, adv. (seimbrious), d.  
béarn. Exclamation burlesque.

**SENDER**, vl. V. *Seindier*.

**SEMDIER**, s. m. vl. *SENDIER*, *CENDIER*,  
*SENTIER*, *SENDER*, *SEDA*, *SENDERA*, *CENDIETRA*.  
Sentier, chemin. V. *Sentier*.

**SEME**, **EMA**, adj. (sémé, éme). Maigre,  
sec, sèche; on ne le dit au propre que des  
fruits à coquille et des châtaignes, dont la  
peau reste ridée par défaut de maturité. Avr.

**SEMEE**, s. m. anc. béarn.

*Qui dèu pagd semeé si es de porc, o troya*  
*saubadge*. Fors et Cost. de Béarn.

**SEMEILLAMENT**, adv. d. vaud. V.  
*Semeillantment* et *Simil*, R.

**SEMEILLANT**, adj. d. vaud. *Semelhante*,  
port. Semblable.

Ety. du lat. *similis*, m. s. V. *Simil*, R.

**SEMEILLANTAMENT**, adv. vl. *SEMEIL-*  
*LAMENT*, *SEMEILLATAMENT*. *Semelhantemente*,  
port. Pareillement, semblablement, de même.  
V. *Simil*, R.

**SEMELA**, s. f. (semèle). Semelle, pièce  
de cuir qui fait le dessous du soulier, de la  
botte, de la pantoufle; le dessous d'un bas.

Éty. du lat. *sapa*, dans la signification de  
*lamina*, lame de bois, d'où la basse latinité  
a fait *sapella*, ou du celt. *semellen*, m. s.

**SEMELAGI**, V. *Ressemelagi*.

**SEMELAR**, V. *Ressemelari*.

**SEMELATYE**, s. m. d. béarn. Resse-  
melage. V. *Ressemelagi*.

**SEMELHA**, vl. Qu'il ou qu'elle assimile.

**SEMELHA**, vl. Que tu assimiles.

**SEMEN**, vl. V. *Semença* et *Semen*, R.

**SEMEN**, *SEMENC*, radical dérivé du latin  
*semen*, *seminis*, pour *serimen*, semence,  
graine, formé de *serere*, semer, ensemen-  
cer, planter, d'où: *sementia*, inusité.

De *semen*: *Sem*, *Semen-contra*, *Semen-*  
*ador*, *Semen-adour*, *Semen-aire*, *Semen-*  
*althas*, *Semen-ar*, *Semen-at*, *Re-ssemenar*.

De *sementia*, par apoc. et changement de  
t en c, *semenc*, d'où: *Sement*, *Semenc*,  
*Semenc-a*, *Semenc-ier*, *En-senç-ar*, *En-*  
*semenc-at*, *Semenc-iera*.

De *seminis*, gén. de *semen*, par apoc.  
*semin*; d'où: *Semin-ari*, *Seminar-isto*,  
*Dis-semin-ar*, *Sembr-ador*, *Semilh-ant*,  
*Res-samen-ar*, *Samen-aire*, *Samen-ar*,  
*Samen-at*, *Samou-adas*, *Samou-ar*, *Sam-*  
*mou-at*, *Sem-age*.

**SEMRADOR**, s. m. vl. *Sembrador*,  
esp. Semeur. V. *Semenaire*.

Éty. du lat. *seminator*, m. s. V. *Semen*,  
Rad.

**SEMRADOUR** sac, adj. et s. (semena-  
dou); *Sementero*, esp. Sac à semence. V.  
*Semencter*.

Ety. de *semenar* et de *our*, qui sème ou  
sert à semer. V. *Semen*, R.

**SEMEINAIRE**, s. m. (semenaire); *Seminarium*, ital. *Sembrador*, cat. esp. *Semeador*, port. Semeur, celui qui sème du grain.

Éty. du lat. *seminator*, fig. dépensier, prodigue. V. *Semen*, R.

**SEMEINALHAS**, s. f. pl. (semenales); *semenales*, *semeadas*, *sementales*, *semeadas*. *Seminatura*, ital. *Sementera*, esp. *Sementeira* et *Semeadura*, port. Semailles, l'action de semer, le temps où l'on sème et les grains semés.

Éty. de *semen*, semence, et de *alhas*, toutes les graines semées en général. Voy. *Semen*, R.

**SEMNAR** LOU, s. m. *semaç*, dl. L'action de semer, le temps où l'on sème.

*Lou semnar et la meissoun*,  
*An sou temps et sa seoun*. Prov.

**SEMNAR**, v. s. (semená); *semaç*, *semaç*, *semaç*, *semaç*. *Seminare*, ital. *Sembrar*, esp. *Semear*, port. *Semenar*, anc. cat. Semer, épandre de la graine sur une terre préparée, pour la faire multiplier; fig. répandre, dissiper.

Éty. du lat. *seminare*, ou plutôt, de *semen* et de *ar*, litt. jeter la semence. V. *Semen*, R.

*Semena leou et pouda tard*. Prov.

*Qui en gaug semena, plazer cuelh*.

Celui qui en joie sème, plaisir recueille.  
Arnaud Daniel.

On dit: semer à terre perdue, à champ ou à la volée, quand on jette la semence dans un champ ou dans un jardin à pleines mains.

*Per sant Lu*  
*Semena mol ou du*,  
*Ou semena trop espa*,  
*Vida sou granier dos fes*.  
Prov. des Cévennes.

**SEMNAT**, ADA, adj. et p. (semená); *Semado*, port. *Sembrado*, esp. *Semé*, etc.

Éty. du lat. *seminatus*, ou de *semen*, semence, et de *at*, litt. semence faite. Voy. *Semen*, R.

*Birar del semnat*, dl. tuer.

**SEMNAT**, s. m. (semená); *semaç*. *Seminato*, ital. *Sembrado*, esp. *Semis*, le blé nouvellement semé et lorsqu'il est encore en herbe; emblavure, lieu ensemené.

Éty. V. le mot ci-dessus et *Semen*, R.  
*Lha de beous semenats*, les semailles sont belles.

**SEMEINAYRE**, vl. V. *Seminaire*.

**SEMEINÇ**, s. m. vl. Semence. V. *Semença* et *Semen*, R.

C'est le semencier semencier le semencier  
L'un tombe en la poyra ont sa poe aliment:

**SEMEINÇA**, s. f. (semeince); *semença*. *Semenza*, ital. *Semen*, esp. *Semente*, port. *Sementa*, anc. cat. *Semence*, grains destinés à être semés ou matière reproductive des animaux.

En vl. race, génération.

Éty. du lat. *semen*, contract. de *seminem*, formé de *seminem*, semer. V. *Semen*, R.

En pharmacie on donne le nom de semences froides majeures à celles du concombre, du melon, de la citrouille et de la courge, et celui de semences froides mineures aux graines de laitue, de pourpier, d'endive et de chicorée sauvage.

**SEMEINÇA**, Pour sperme. Voy. *Ra* et *Semen*, R.

**SEMEINÇIER**, s. m. (semeincié); *semeincier*, *sac semeincier* ou *semeincier*. Semoir, sac où le semeur met le grain qu'il veut semer; machine ou espèce de caisse qui sert à semer; homme qu'on loue pour le temps des semences. Aub.

Éty. de *semença* et de *ier*. V. *Semen*, R.

**SEMEINÇIERA** d'OUTOURA, s. f. (semeinciéra d'outourne). Nom qu'on donne, au Vernet, près de Seyne, à la fleur du colchique d'automne, parce qu'elle parait au moment où il faut semer. V. *Brama vacca*.

Éty. de *semença*, semence, et de la term. *iera*. V. *Semen*, R.

**SEMEINÇIERA** DE PRIMA, s. f. On donne ce nom, dans le même pays, au safran printanier, parce que son apparition annonce qu'il faut semer les marsailles. V. *Nilha de prima* et *Semen*, R.

**SEMEINÇILHAS**, s. f. pl. (semeincilles), dl. Menues semences, menues graines.

Éty. de *semença* et du dim. *ilha*. V. *Semen*, R.

**SEMEN-CONTRA**, s. m. (semein-contra); *semeincontra*, *semeincontra*, *semeincontra*, *semeincontra*. Nom latin conservé, en provençal, pour désigner la sementine barbotine, poudre à vers ou *semen contra* des boutiques, *Artemesia judaica*, Lin. plante de la fam. des composées Corymbifères, indigène de la Judée, de l'Arabie, de la Numidie, etc.

Éty. de *semen contra vermes*, m. s. V. *Semen*, R.

Ce sont les sommités de cette plante qu'on emploie pour tuer les vers.

**SEMEINÇEZ**, vl. V. *Semença* et *Semen*, Rad.

**SEMEINÇA**, s. f. vl. Voy. *Semença* et *Semen*, R.

**SEMEINÇA**, V. *Semença*.

**SEMENT**, s. m. vl. Race. V. *Semen*, Rad.

**SEMENTIERE**, vl. V. *Sementier*.

**SEMEINILHAS**, dl. *Semilla*, esp. Voy. *Semenalha* et *Semen*, R.

**SEMEINSTR**, s. m. (semeistre); *Semestre*, ital. esp. port. cat. *Semestre*, l'espace de six mois consécutifs, congé accordé pour six mois à un militaire.

Éty. du lat. *semeistrum*, fait de *sex*, six, et de *mensis*, mois.

**SEMEINSTRIER**, s. m. (semeistrié). Semestrier, officier, soldat en semestre.

**SEMEINBREU**, s. m. vl. *Semibrev*, port. esp. ital. *Semibrev*, cat. Semi-bref.

**SEMIC**, dg. D'Astros se sert de ce mot pour désigner la punaise. V. *Sumi*.

**SEMEINLIANT**, ANTA, adj. (semeillan, ante). Sémillant, ante, remuant, très-vif, plein de semence. V. *Semen*, R.

*Faire lou semilhan, faire lou vasant*.

**SEMINAL**, adj. vl. *Seminal*, esp. port. cat. *Seminale*, ital. *Séminale*.

Éty. du lat. *seminalis*, m. s.

*Tota bestia que ha trop groyach pœu habundo en humor seminal*.

Eluc. de las Propr.

**SEMINARI**, s. m. (seminari); *Seminario*, ital. esp. port. cat. *Séminaire*, lieu destiné à la dernière instruction des ecclésiastiques; les élèves réunis; la maison où ils logent.

Éty. du lat. *seminarium*, pépinière, source, origine. V. *Semen*, R.

On donna d'abord le nom de *seminario* aux écoles qui se tenaient anciennement dans les églises cathédrales et dans les principaux monastères; mais tels qu'ils existent aujourd'hui ils sont une institution du concile de Trente qui régla que dans chaque diocèse il serait créé un ou plusieurs séminaires.

En 1564 Pie IV, en établit dans tout le monde Chrétien.

Une loi du 15 nivôse, an 12, a ordonné aussi l'établissement des séminaires, en France, et un décret du 30 septembre 1807 a créé des bourses et des demi-bourses, pour être distribuées à dater du premier janvier 1808.

**SEMINARISTO**, s. m. (seminariste); *Seminarista*, ital. esp. port. cat. *Séminariste*, élève d'un séminaire. V. *Semen*, R.

**SEMINATIO**, s. f. vl. *Seminatio*, ital. *Sémination*, action de semer.

Éty. du lat. *seminatio*, m. s. V. *Semen*, Rad.

**SEMIPEDES**, adj. vl. *Semipeds*, qui a qu'un pied au lieu de deux.

Éty. du lat. *semipes*.

**SEMIPROVA**, s. f. (semi-prouve); *Semiprora*, port. *Semiprora*, preuve qui n'est pas suffisante.

**SEMISSONANT**, adj. vl. *semissonant*. *Semissonant*, *semi-sonnant*, qui sonne à demi, légèrement, ou marquait quelquefois au-dessous d'un point, les voyelles muettes, pas, vas. V. *Son*, R.

**SEMITAUR**, s. m. vl. *Semi-torax*, minotaure.

**SEMLABLE**, vl. V. *Semblable*.

**SEMLAN**, vl. V. *Semblant*.

**SEMLANMENT**, vl. V. *Semblablement*.

**SEMLANSA**, vl. V. *Semblansa*.

**SEMLANT**, vl. Alt. de *Semblant*, semblable. V. *Simil*, R.

**SEMLAR**, vl. V. *Semlar*.

**SEMILE**, adj. vl. V. *Semblable*.

**SEMANA**, d. béarn. *Semans*, cat. V. *Semana* et *Sep*, R.

**SEMNAR**, vl. V. *Semenar*.

**SEMONDRE**, v. a. vl. *semondre*, cat. *semondre*, avertir, inviter, convier, semoncer.

Éty. du lat. *submonere*, m. s.

Pris subst. avertissement, invitation.

**SEMONRE**, vl. V. *Semondre*.

**SEMONS**, part. vl. Averti, d'où le français *semonce*.

**SEMOSTA**, s. f. vl. *Semonce*, invitation.

Éty. du lat. *sub monitio*.

**SEMOSTA**, vl. V. *Semosta*.

**SEMOUNAR**, et

**SEMOUNDR**, V. *Soumoudre*.

**FA**, s. f. vl. *Sempreviva*, *iemprevivo*, esp. Joubarbe.

*impervivum*, m. s.  
N, vl. V. *Sempiternel*.  
**NEL**, **ELA**, adj. (sempiternal, port. *Sempiterno*, ern, cat. *Sempiternel*, elle, s, qui ne finit pas.  
*ternela*, femme vieille et invoudrait voir morte.  
*empiternus*, qui dure toujours *æternus*.  
V. *Simple*.  
adv. vl. *semper*. *Sempre*, *iempre*, esp. Toujours, éternel, tout de suite, sans

*semper*, m. s.  
l, adv. vl. *sempernas*. Tout eure, à l'instant. V. *Sempre*.  
s, vl. V. *Semprera*.  
il. Exempt, dénué, retranché, moitié.

*emis*.

## SEN

dérivé du lat. *senex*, *senis*, d'où *senator*, sénateur; *se-*

*enec*, *Senec-al*, *Sench-au*,

s, gén. de *senecio*, par apoc. *poun*, *Saniss-oun*.

par apoc. *Senat*, *Senat-our*, *to*, *Senat-consult*, *Senet*, *Seni-*

sens, *seniti*, de *sentir*, il est ou *sentle*, il ou elle sent.

il. *senim*, *cen*. Avis, sens, *sen*. V. *Sens* et *Sent*, R.

sentiment, ce que j'en pense. ille sent.

r.  
nt employé pour *siam*, nous

*estre*.  
le lieu (sén), d. bas lim. Ici en, descendez ici. V. *Aïça-*

excl. Sans.

e *Sensa*, v. c. m.  
Pour signature. V. *Signa-*

d. bas lim. Rousseur de la se trompe en citant, à l'égard overbe suivant :

*in ben*, *per soun sen*.

u'il faut, ce proverbe dit : Qui verd son sens, c'est-à-dire, sa

(sén); *Seno*, ital. esp. cat. s, entre deux des mamelles, es-mêmes, on le dit aussi pour

s, m. s. V. *Sin*, R.  
vl. Pour saint. V. *Sant*.  
Pour saindoux. V. *Sain*.

**SEN**, titre d'honneur, vh. contr. de *Segne*, messire, v. c. m.

**SENADA**, s. f. (senâde). Tout ce qu'on peut placer entre la chemise et le sein d'une personne. Garc.

Éty. de *sen* et de *ada*. V. *Sin*, R.

**SENADOR**, vl. V. *Senatour*.

**SENAR**, vl. V. *Cenar* et *Signar*.

**SENAR**, v. a. et n. vl. Donner, rendre le sens, être sensé. V. *Sent*, R.

**SENAR**, vl. Guérir. V. *Sanar* et *San*, Rad.

**SENARI SANT**, nom d'homme. Voy. *Sanari*.

**SENAS**, s. m. (senâs). Augm. péjor. de *sens*, que l'on n'emploie que dans cette phrase : *Es un pau de senas*. V. *Sent*, R.

*Yo disia qu'as pau de senas*.  
Favre.

**SENAS**, s. f. pl. vl. Pour *senadas*, *sensadas*, bon sens, choses sensées. V. *Sent*, R.

**SENAS**, s. f. pl. vl. Langes, lisières.

**SENAT**, s. m. (senâ); *Senato*, ital. *Senado*, esp. port. *Senad*, cat. Sénat, corps de sénateurs, assemblée de personnes considérables, dans laquelle réside l'autorité suprême en certains états; lieu de leur réunion.

Éty. du lat. *senatus*, dérivé de *senex*, vieux, vieillard. V. *Sen*, R.

Le sénat fut un des établissements que Solon fonda en Grèce. En France, le sénat conservateur fut créé par la constitution de l'an VIII. Supprimé en 1814, il fut remplacé par une chambre des pairs.

**SENAT, ADA**, adj. (senâ, âde); *Senat*, cat. Sensé, ée, V. *Assenat*; doué de sens, prudent, sage. V. *Sent*, R.

**SENAT, ADA**, adj. (senâ, âde). Pour sensé. V. *Sensat* et *Sent*, R.

For *senat*, qui extravague, d'où le français forcené, mal orthographié, comme cela arrive toutes les fois qu'on ne prend pas l'étymologie pour guide, ce mot devrait s'écrire forsené, *de foras sensus*.

**SENATCONSULT**, vl. V. *Senatusconsult* et *Sen*, R.

**SENATOUR**, s. m. (senatour); *Senatore*, ital. *Senador*, cat. esp. port. Sénateur, celui qui est membre d'un sénat.

Éty. du lat. *senator*, m. s. V. *Sen*, R.

**SENATUSCONSULT**, s. m. vl. **SENATCONSULT**. Sénatus consulte, décision, décret du sénat.

Éty. du lat. *senatus-consultus*, fait de *senatus* et de *consultus*, arrêté, délibéré par le sénat. V. *Sen*, R.

**SENATUSCONSULTO**, s. m. (senatus consulte). Sénatus-consulte, arrêté du sénat romain, dont S. C. sont les lettres initiales qu'on voit sur la plupart des médailles romaines qui ont été frappées d'après une délibération du sénat.

Éty. du lat. *senatus-consultum*. V. *Sen*, Rad.

**SENBEL**, et

**SENBELH**, s. m. vl. Tonnelle à prendre les oiseaux, combat, tournois.

**SENBLANSA**, s. f. vl. *Semblansa*, cat. Ressemblance, portrait, semblant. V. *Simil*, Rad.

**SENCER**, adj. vl. Pur, sain, qui n'est pas gâté. V. *San*.

Éty. du lat. *sincerus*.

**SENGH**, vl. adj. Saint. V. *Sant*.

**SENGHA**, V. *Cencha*.

**SENGHAR**, V. *Cenchar*.

**SENGHAT**, V. *Cenchat*.

**SENGHE**, V. *Centura*.

**SENCIA**, dl. Alt. de *Sciença*, v. c. m.

**SENCLES**, prép. (seinclés), d. béarn. Chacun le sien.

*Sancles cops*, chacun son coup.

**SENCOS**, et

**SENCOUU**, conj. (seincó); *cincoos*. Lorsque, quand. V. *Singuo*.

**SENCZA**, vl. Sans. V. *Sensa*.

**SENDA**, s. f. vl. *Senda*, cat. esp. Sentier. V. *Seindier* et *Sentier*.

Qu'il ou qu'elle fende, cuise.

Éty. du lat. *semita*, m. s.

**SENDAT**, s. m. vl. **CENDAT**. Drap de soie, tafetas, V. *Cendal*; drapeaux, étendards. V. *Sed*, R. 2.

**SENDEC**, s. m. vl. Syndic.

**SENDEGAT**, vl. V. *Syndicat*.

**SENDERA**, vl. *Sendera*, cat. V. *Seindier* et *Sentier*.

**SENDEREYAR**, v. n. d. béarn. *Senderrear*, esp. Marcher dans des sentiers, guider par un sentier.

**SENDET**, vl. Il ou elle fendit, divisa, déchira.

Éty. du lat. *scidit*.

**SENDICAT**, vl. V. *Syndicat*.

**SENDIER**, s. m. vl. V. *Seindier* et *Sentier*.

**SENDIL**, s. m. vl. Cabinet.

**SENDRE**, vl. V. *Cenher*.

**SENDREGEA**, s. f. (seindrédje). Un des noms toulousains de la sarriette des jardins. V. *Pebre d'at*.

**SENE**, s. m. (séné). Un des noms de la moutarde blanchâtre, *Sinapis incana*, plante de la fam. des Crucifères siliculeuses qu'on trouve dans les champs.

**SENE**, s. m. (séné); *Sena*, ital. esp. *Sene*, port. *Senet*, cat. On comprend généralement, sous cette dénomination, les feuilles et les follicules de la classe lancolée ou séné d'Alexandrie, *Cassia lanceolata*, Forsk. et celles de la casse d'Italie ou séné d'Italie, *Cassia senna*, Lin. plantes de la fam. des Légumineuses, qui croissent spontanément en Egypte.

Ces feuilles et ces follicules jouissent d'une vertu purgative bien prononcée, qu'elles doivent à un principe particulier nommé cathartine.

Éty. de *senna*, sienne, ou de *sennaar*, lieux près desquels croît abondamment le séné, ou de l'arabe *senna*.

**SENE-BASTARD**, s. m. **SEC DE PASSEROU**, **SENE PROUVENÇAU**. Nom qu'on donne à la globulaire turbith, *Globularia alypum*, Lin. plante de la fam. des Globulaires qu'on trouve sur les coteaux de la Basse-Prov. à Aix, Mont-Redon, près de Marseille et à Toulon.

Éty. le nom de *sene* lui a été donné parce que les feuilles sont purgatives.

**SENE-PROUVENÇAU**, s. m. Nom lang. de la globulaire turbith. V. *Bec de passerou*.



**1**, vl. V. *Signa* et *Signe*.  
**1**, s. f. vl. *senhiera*, *senhiera*.  
 rt. Enseigne; drapeau, bannière,  
 cri de ralliement, V. *Sign*, R. qu'il  
 ceigne.  
**DAKEN**, adv. vl. Savamment.  
 R.  
**AGOL**, s. m. vl. Sceau, cachet.  
 R.  
**IL**, s. m. vl. Signe, étendard, ban-  
 non, armoiries, sceau, cachet. V.  
**IL**, v. a. vl. Bénir, donner la bé-  
 nédiction; faire le signe de la croix;  
 acclamer; étonner. V. *Sign*, R.  
**IL**, vl. V. *Signar*.  
**IREB**, s. m. vl. Signal. V. *Sign*,  
**IT**, **ADA**, adj. et p. vl. Signé,  
 ; marqué, ée, V. *Marcat*; béni  
 et *Sign*, R.  
**U**, s. m. anc. béarn. Signal. V.  
*Sign*, R.  
**RE**, v. a. vl. Ceindre. V. *Cench*,  
**RE**, s. m. vl. Seigneur. Voy.  
*Seignour*.  
**IRA**, vl. V. *Seigniera*.  
**IRA**, s. f. vl. Enseigne, étendard.  
 et *Sign*, R.  
**IL**, vl. Alt. de *Senhal*, v. c. m.  
 V. *Segn*, R.  
**EN**, s. m. vl. *senh* m. Redon-  
 nité; mot formé de *senher* en,  
 , seigneur.  
**IR**, Titre d'honneur. V. *Senhor* et  
**IRA**, s. f. vl. Bannière. V. *Sign*, R.  
**IR**, s. m. vl. *seignior*, *seignior*,  
*seignior*, *seignior*, *seignior*,  
*seignior*, cat. *Señor*, esp. *Señor*,  
*señor*, ital. Seigneur, maître; Dieu.  
 lat. *senior*. V. *Segn*, R. adj. prin-  
**IRABLE**, adj. vl. Du seigneur.  
 R.  
**IRAMENT**, vl. V. *Senhoratge*.  
**IRAT**, vl. Seigneur, maître. V.  
*Seignour*.  
**IRATGE**, s. m. vl. *senhoratge*,  
*senhoratge*, cat. *Señor*,  
*senhoratge*, port. *Signoraggio*,  
 eraineté, puissance, seigneurie;  
 ge, seigneurie, il se dit du droit  
 verain prend sur la fabrication des  
 . V. *Seignouria*; pour domination,  
 R.  
**IRAU**, adj. vl. V. *Seignouriau*.  
**IREI**, vl. V. *Senhoratge* et *Se-*  
**IREIADOR**, s. m. vl. Domina-  
 tion, R.  
**IREJAR**, v. n. vl. *senhorar*, *sen-*  
*horar*, *senhorar*, *senhorar*,  
*senhorar*, *senhorar*, *senhorar*,  
*senhorar*, cat. *Señorar*, esp. *Señorar*,  
 port. *Señorar*, ital. *Seignourier*,  
 maltriser, commander, gouverner,  
 administrer, le magnifique, être seigneur;  
 être se montrer obéissant; entourer de  
*senhor* et de *ciar*. V. *Segn*, R.

**SENHORESSA**, s. f. vl. *Signoressa*,  
 ital. Dame, souveraine. V. *Segn*, R.  
**SENHOREYAMEN**, s. m. vl. *Signo-*  
*reggiamento*, ital. Domination, supériorité,  
 puissance. V. *Segn*, R.  
**SENHORIA**, s. f. vl. *senhoría*, *senhoría*,  
*senhoría*, *senhoría*, port. *Senyoria*, cat.  
*Señoria*, esp. *Signoria*, ital. Domination,  
 puissance, pouvoir, seigneurie, domaine.  
 Éty. V. *Señor*, *Seignour* et *Segn*, R.  
**SENHORIL**, **ILA**, adj. vl. *Senhoril*,  
 port. *Señoril*, esp. *Signorile*, ital. Sei-  
 gneurial; noble, de qualité, V. *Segn*, R.  
 souverain, dominateur, subst. seigneurie,  
 pouvoir, domination.  
**SENHORILMENS**, adv. vl. *Senhoril-*  
*mente*, port. *Signorilmente*, ital. En sei-  
 gneur, en maître. V. *Segn*, R.  
**SENHORIO**, vl. V. *Senhoril*.  
**SENHS**, s. m. pl. vl. Cloches, reliques,  
 sanctuaire.  
**SENI-GRAND**, s. m. (seni-gran); *seni-*  
*grand*, *seni-grand*, *seni-grand*. Le grand  
 père, l'ancien, les anciens.  
 Éty. du latin. *senior*, m. s. V. *Sen*, R.  
*Bouen counseou van mai que cent mans.*  
*Coumo ditoun leis seni-grands.*  
 Dioul.  
*Avez conneissut mestre Pierre*  
*Doon terradour lou pus encien;*  
*Pecaire era moun signi-grand.*  
 Gros.  
**SENIGREC**, s. m. (senigré); *senigré*,  
*senigré*, di *senigré*. Fenu-grec, *Trigonella*  
*fenu-græcum*, Lin. plante de la fam. des  
 Légumineuses cultivée et sauvage.  
 Éty. All. de *fenu-grec* (fou grec).  
**SENIGREC FER**, s. m. Fenu-grec sau-  
 vage, variété de la précédente, qui croît spon-  
 tanément dans la Basse-Provence. V. *Garc.*  
*Fœnum græcum sylvestre*, p. 188.  
**SENIL**, s. m. (seni). Nom languedocien  
 du serein. V. *Cini*.  
**SENIL**, adj. vl. *Senil*, esp. port. cat.  
*Senile*, ital. *Senile*, de vieillard.  
 Éty. du lat. *senilis*, m. s. V. *Sen*, R.  
**SENILHA**, s. f. (senille); *senila*. Atôme,  
 brin de poussière, poussière qui s'élève du  
 feu et qui tombe sur les corps environnants.  
**SENQUIEA**, V. *Senquier*, *Gauchier*  
 et *Sinistr*, R.  
**SENISCLET**, s. m. (seniscle); *senisclet*,  
*senisclet*. Nom qu'on donne, en Languedoc,  
 à l'arrosage puante. V. *Pombroya*.  
**SENISCLET**, s. m. Ce mot désigne, aux  
 environs de Toulouse, plusieurs espèces du  
 genre *Chenopodium*, telles que le *viride*, le  
*glaucom urbicum*, etc. et l'*atriplex hastata*.  
**SENISCLET AUDOUROUS**, s. m. (se-  
 niscle audourous). Nom que porte, à Tou-  
 louse, le *Chenopodium botrys*. V. *Herba*  
*doon cor*.  
**SENISSOUN**, s. m. V. *Senessoun*.  
**SEMANA**, s. f. vl. V. *Semana* et *Sept*,  
 Rad.  
**SENNESCASCIA**, vl. V. *Senescalcia*.  
**SENNIGE**, s. m. (seinnidgé) On donne ce  
 nom, à Thorame, aux feuilles des pins et des  
 mélèzes, qu'on va chercher dans les forêts  
 pour faire de la litière. V. *Pinouse*.  
**SENOSAR**, vl. V. *Cinobres*.

**SENON**, V. *Sinoun*.  
**SENOT**, s. m. (sené). Senau, grand bâ-  
 timent dont on se sert pour la course, il a  
 deux mâts gréés de voiles carrées.  
 Éty. de l'angl. *snow*.  
**SENRE**, vl. V. *Cendres*.  
**SENROS**, adj. vl. V. *Cendrous*.  
**SENS**, s. m. (séins), et impr. *sen*. *Senso*,  
 ital. *Sentido*, esp. port. *Sen* et *Seny*, cat.  
 Sens, faculté par laquelle l'animal reçoit  
 l'impression des corps étrangers, et la juge;  
 jugement, intelligence; bons sens, raison;  
 la vraie signification d'un mot, d'un proverbe;  
 situation, position; côté.  
 Éty. du lat. *sensus*. V. *Sens*, R.  
*Es au sens de l'enfant, il est tombé en*  
*enfance.*  
*Aquofa veire lou sens qu'as, cela montre*  
*ton peu de jugement.*  
*N'a pas tout lou sens que li fau, il n'a pas*  
*du bon sens de reste.*  
*Aguez mai de sens qu'eou, montrez-vous*  
*plus sage que lui, ayez plus de raison.*  
*Sensa sens ou pauc de sens, insensé,*  
*écervelé.*  
*Leis cinq sens, les cinq sens, c'est-à-dire:*  
*la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher.*  
*Quand l'esprit parla, adieu lou sens.*  
 Tandon.  
**SENS**, *senso*, *senso*, *sen*, vl. Sans. Voy.  
*Sensa*.  
**SENSA**, vl. Revenu, pour cens. V. *Cens*,  
 Rad.  
*Gran sensa, grand revenu.*  
**SENSA**, Pour chiffon brûlé. V. *Sinsa*.  
**SENSA**, prép. excl. (séins); *senso*, *sen*,  
*sen*, *sen*, *sen*, *sen*, *sen*, *sen*, *sen*,  
*Senza*, ital. *Sin*, esp. *Sen*, port. *Sens*, cat.  
 Sans: *Sensa sens*, insensé; *Sensa cessar*,  
 sans relâche.  
 Éty. du lat. *sine*.  
**SENSA-BIAI**, s. m. (seinsa-biâl). Mal-  
 adroit, gauche.  
**SENSAL**, vl. Censitaire. V. *Censal* et  
*Cens*, R.  
**SENSAMENT**, adv. (seinsaméin); *sen-*  
*samente*, *Sensamente*, ital. Sensément,  
 d'une manière sensée.  
 Éty. Ce mot est dit pour *sensadament* et  
 forme de *sensada* et de *ment*. V. *Sent*, R.  
**SENSA-PENSAMENT**, s. m. (séins-  
 peinsamein) Sans souci.  
**SENSARAGI**, V. *Censaragi* et *Cens*,  
 Rad.  
**SENSARIA**, V. *Censaria* et *Cens*, R.  
**SENSA-SENS**, s. m. Tête folle, tête lé-  
 gère, personne inconsidérée.  
**SENSAT**, **ADA**, ailj. (seinsà, àde); *sen-*  
*nat*, *ada*, *assenat*. *Sensato*, ital. *Sensudo* et  
*Sensato*, port. *Sensat*, cat. *Sensé*, ée, qui a  
 beaucoup de bons sens.  
 Éty. de *sens* et de *at*, sens fait. V. *Sent*,  
 Rad.  
**SENSATION**, s. f. (sensalie-n); *Sensa-*  
*zione*, ital. *Sensación*, esp. *Sensação*, port.  
*Sensació*, cat. Sensation, impression que  
 l'âme reçoit des objets, par le moyen des  
 sens.  
 Éty. du lat. *sensationis*, formé de *sens*,  
 sens, et de la term. *ationis*. V. *Sent*, R.  
**SENSAU**, V. *Censau* et *Cens*, R.

**SENSER**, dl. V. *Sincere*.

**SENSERIGALA**, s. f. (seinsérigale). Nom languedocien de la petite mésange bleue. V. *Guingarroun*.

**SENSERIGALHA**, s. f. C'est d'après M. d'Anselme, un des noms de la charbonnière. V. *Serrahier*.

**SENSIADAMENT**, et

**SENSIAT**, vl. V. *Sensament*, *Sensat* et *Sent*, R.

**SENSIBILITAT**, s. f. (sensibilité); *Sensibilitat*, cat. *Sensibilità*, ital. *Sensibilidad*, esp. *Sensibilidad*, port. *Sensibilidad*, propriété inhérente aux corps organisés qui les rend aptes à recevoir une impression; compassion, tendresse.

Éty. du lat. *sensibilis*, *italis*, m. s. V. *Sent*, R.

**SENSIBLAMENT**, adv. (seinsiblamein); *Sensibilmente*, ital. *Sensiblemente*, esp. *Sensiblemente*, port. *Sensiblemente*, cat. *Sensiblemente*, qui tombe sous les sens.

Éty. de *sensibla* et de *ment*, d'une manière sensible. V. *Sent*, R.

**SENSIBLE**, **IBLA**, adj. (seinsible, ible); *Sensibile*, ital. *Sensible*, esp. cat. *Sensível*, port. *Sensible*, qui a du sentiment, qui reçoit aisément l'impression des objets; qui est aisément touché, ému, attendri; qui est vivement touché; qui tombe sous les sens.

Éty. du lat. *sensibilis*, fait de *sensi*, gén. de *sensum*, sentiment, et de *bilis*, propre au. V. *Sent*, R.

**SENSIFICAR**, v. a. vl. Causer, procurer sensation, rendre sensible. V. *Sent*, R.

**SENSITIU**, **IVA**, adj. vl. *Sensitiu*, cat. *Sensitivo*, esp. port. *Sensitif*, ive.

Éty. du lat. *sensitivus*, m. s. V. *Sent*, R.

**SENSITIVA**, s. f. (sensitive); *Sensitiva*, ital. esp. port. cat. *Sensitive*, acacia sensitive, *Mimosa pudica*, Lin. arbrisseau de la fam. des Légumineuses originaire d'Amérique.

Éty. du lat. *sensitivus*, sensitif. V. *Sent*, R.

**SENSIBILITAT**, vl. V. *Sensibilitat*.

**SENSUAL**, adj. vl. Sensuel, qui tombe sous les sens. V. *Sensuel*.

**SENSUALAMENT**, adv. (sensualamein); *Sensualmente*, ital. port. *Sensualment*, cat. *Sensualmente*, d'une manière sensuelle.

Éty. de *sensuala* et de *ment*. V. *Sent*, R.

**SENSUALITAT**, s. f. (sensualité); *Sensualitat*, ital. *Sensualidad*, esp. *Sensualidad*, port. *Sensualitat*, cat. *Sensualitat*, attachement aux plaisirs des sens.

Éty. du lat. *sensualitatis*, gén. de *sensualitas*. V. *Sent*, R.

**SENSUEL**, **ELA**, adj. (sensuel, èle); *Sensuel*, ital. *Sensual*, esp. port. cat. *Sensual*, elle, voluptueux, attaché aux plaisirs des sens, qui flatte les sens.

Éty. du lat. *sensualis*, m. s. V. *Sent*, R.

**SENT**, **SENS**, radical dérivé du lat. *sentire*, *sentio*, *sensum*, sentir, avoir le sentiment, goûter, d'où *sensibilis*, sensible; *sensus*, sens; *sententia*, sentence; *sensatio*, sensation.

De *sensus*, par apoc. *sens*; d'où : *Sens*, *Sens-ament*, *Sens-at*, *Sens-action*, *Sens-uel*, *Sensual-itat*, *Dis-sens-ion*, *In-sens-at*.

De *sens*, par la suppression de *s*, *sen*; d'où : *As-sen-at*.

De *sensibilis*, par apoc. *sensibil*; d'où : *Sensibil-itat*, *In-sensibilitat*, *In-sensibilitament*.

De *sensibil*, par la suppression du dernier *i*, *sensibil*; d'où : *Sensibl-e*, *In-sensible*.

De *sentire*, par apoc. *sent*; d'où : *Sent*, *Sent-ida*, *Sent-ir*, *Coun-sentir*, *Pre-sentir*, *Res-sentir* *Coun-senta-ment*, *As-sentit*, *Sentiment*, *Pre-sentiment*, *Coun-sentiment*, *Res-sentiment*, *De-sens-at*, *As-senta-ment*, *Sentoun*.

De *sententia*, par apoc. et changement de *t* en *c*, *sentenc*; d'où : *Sentenc-a*, *Sentenc-i*, *Sentenci-ar*, *Sentenci-ous*, *Sentenci-ousa*.

**SENT**, Jasm. Pour *sente*, il ou elle sent. V. *Sent*, R.

En vl. je sais, je connais.

**SENT**, s. m. vl. Le sentiment.

Éty. du lat. *sensus*. V. *Sent*, R.

**SENT**, **ENTA**, adj. et s. (sèin èinte), d. bas lim. et g. Saint, ainte. V. *Sant* et *Sant*, R. *Senta* *mitoucha*. V. *Santa* *mitoucha*.

*Sounar lou sent*, sonner la cloche.

**SENTA**, dl. Pour *Santa*, sainte.

**SENTAR**, v. n. vl. *Sentar*, cat. esp. port. Être assis. V. *Sed*, R.

**SENTAT**, vl. adj. *Sentado*, esp. *Assis*. V. *Asselat*; pour sainteté, V. *Santetat*.

**SENTE**, vl. Le centième. V. *Centieme* et *Cent*, R.

**SENTENA**, s. f. (seintène). Sentine, lieu le plus déclive d'un vaisseau où les eaux s'accumulent.

Éty. du lat. *sentina*, dérivé de *sentire*, selon Vossius, à cause de l'odeur que ces lieux répandent. V. *Sent*, R.

**SENTENA**, Pour centaine. V. *Centena* et *Cent*, R.

**SENTENA**, s. f. OSSEC, *SENTENE*. Centaine. V. *Centena*.

**SENTENÇA**, (seinteince); *Sentença*, cat. et

**SENTENCI**, s. f. (seintènci); *SENTENCIA*. *Sentenza*, ital. *Sentencia*, esp. cat. *Sentença*, port. Sentence, pensée morale qui est universellement vraie et louable même hors du sujet auquel on l'applique; jugement rendu.

Éty. du lat. *sentencia*, m. s. V. *Sent*, R. *Coundamnar per una sentenci*, sentencier.

**SENTENCIA**, *Sentencia*, cat. V. *Sentenci*.

**SENTENCIAL**, adj. vl. Sentencieux. V. *Sent*, R.

**SENTENCIAR**, v. a. vl. *SENTENSIAR*. *Sentenciar*, cat. esp. port. *Sentenziare*, ital.

Sentencier, donner une sentence contre quelqu'un; juger, prononcer une sentence.

Éty. de *sentenci* et de ar. V. *Sent*.

**SENTENCIOUS**, **OUSA**, adj. (sentencious, ouse); *Sentenciós*, cat. *Sentenzioso*, ital. *Sentencioso*, esp. port. Sententieux, euse, qui contient des sentences, qui est de la nature des sentences, qui s'explique par sentences.

Éty. du lat. *sententiosus*, ou de *sentenci* et de *ous*.

**SENTENIER**, vl. V. *Centenier*.

**SENTENSA**, vl. V. *Sentenci*.

**SENTENSIAR**, vl. V. *Sentenciar*.

**SENTENTIA**, vl. V. *Sentenci*.

**SENTERIAS**, s. f. pl. (seinteries), en dl. Dysenterie. V. *Flus-de-sang*.

**SENTIBLE**, **IBLA**, adj. vl. *Sentible*, cat. esp. *Sensible*, v. c. m. et *Sent*, R.

**SENTICIOUS**, **OUSA**, adj. (seinticiou, ouse), dg. Pointilleux, euse.

**SENTIDA**, s. f. (seintide); *Sentid*, cat. *Sentido*, esp. Odorat, la faculté de sentir les odeurs.

Éty. de *sentir* et de *ida*. V. *Sent*, R. *Aver gis de sentida*, n'avoir point d'odorat.

*N'en aver sentida*, en avoir un pressentiment, le soupçonner.

*A bouena sentida*, il a le nez bon.

Il signifie aussi odeur, *bona*, *marrida*, *sentida*.

**SENTIER**, s. m. (seintié); *Sentier*, cat. *Sendero*, esp. *Sentiero*, ital. *Sentier*, petit chemin.

Éty. du lat. *semi-iter*, d'où *semita*, m. s.

**SENTIMENT**, s. m. (seintimein); *Sentiment*, cat. *Sentimiento*, esp. *Sentimento*, port. ital. *Sentiment*, faculté de sentir, sensibilité morale, sensation, perception, opinion, pensée, avis, bon sens.

Éty. de *sentir*, et de la term *ment*, manière de sentir. V. *Sent*, R.

**SENTIMENTAL**, **ALA**, adj. (seintimeintâl, âle); *Sentimental*, cat. *Sentimentale*, ital. *Sentimental*, esp. port. *Sentimental*, ah, qui a le sentiment pour principe.

**SENTINA**, s. f. (seintine, dl. Un appui-pot, ustensile de cuisine fait de fer ou d'argile cuite, en demi-cercle, qu'on met derrière un pot à feu, crainte qu'il ne se renverse. Sauv.

**SENTINA**, s. f. *Sentina*, esp. cat. port. ital. Sentine, partie la plus basse d'un navire, lieu plein d'immondices, endroit où se commettent toutes sortes de crimes.

Éty. du lat. *sentina*, m. s.

**SENTINELA**, s. f. (seintinèle); *Sentinella*, ital. port. *Centinela*, cat. *Sentinella*, fantassin qui met la garde et fait le gué à un poste où il est placé, on fait souvent ce mot masculin.

Éty. de la basse lat. *sentinella*, m. s. *li* selon Vossius, de *sentire*, qui dans la basse lat. comme en ital. signifie, écouter, entendre, parce que c'est là la principale fonction de la sentinelle. V. *Sent*, R.

#### On nomme :

VEDETTE, la sentinelle de la cavalerie.

VIGIE, celle de la marine.

Relever de *sentinella*, d. bas lim. *repper* à quelqu'un sa faute.

**SENTIR**, v. n. Sentir, répandre une odeur bonne ou mauvaise; ce verbe est souvent impersonnel.

*Sente bouen*, il sent bon, puer, sentir vaïs.

*Sentir la sapina*, être aux abois.

*Sentir l'escaupit*, sentir le remugle.

*Sentir l'uscle*, sentir le brûlé.

**SENTIR LOU**, s. m. vl. *Sentir*, cat. Le tact, le sens du toucher.

**SENTIR**, v. a. (seintir); *Sentir*, cat. *Sentir*, ital. *Sentir*, esp. port. cat. *Sentir*, avoir une impression par le sens, flairer, repandre une certaine odeur, avoir un certain goût, ressentir, fig. goûter, connaître, quer, apercevoir, etc.



*s sentir*, Tr. je ne puis plus

*lus ni veire ni sentir*, je ne  
r ni entendre parler de lui.

a. vl. Entendre, apercevoir.  
, allons savoir, apprendre,

*entire*, m. s. V. *Sent*, R.

*E*, v. r. *Sentirse*, esp. Se  
e l'état des forces dans lequel  
onnaitre ses ressources, par-  
a ou à un mal commun à plu-

ue d'oc, ce verbe a encore une  
ii n'est pas connue en fran-  
d'une fille qui commence à  
dit: *coumença à se sentir*, se  
commence à avoir du tempé-  
aver les effets de la puberté.

m. (seintis). Nom nicéen du  
. *Falabreguiet*.

*DA*, adj. et p. (seinti, ide);  
, esp. *Senti*, ie, et non *sentu*.

vert.

f. vl. Ronce, églantier.

*sentiz*.

, s. f. (seintou). *SENTOU*. Sen-  
des corps, sentie par l'odorat,

*sentire*. V. *Sent*, R.

*stour*, eau odoriférante.

*tour*, pou de senteur.

vai que pau (à la foire de Beaucaire),  
arie mau.

Michel.

*AL*, s. m. vl. *Callitric*.

, vl. V. *Centura* et *Cench*, R.

V. *Sensat* et *Sent*, R.

*st*, du sensé.

## SEO

en. V. *Siou*.

aud. Ils ou elles sont assis ou

i d'homme. Sehon, roi des

i. (séou); *ceou*. Suif, la graisse  
vache, de la brebis et de la  
rès avoir été fondue se durcit  
ce qui la rend propre à faire

*sebum*, et par contr. *seum*,

## On nomme :

ACE, SUIF EN JATTE ou SUIF EN  
if qui a été moulu dans une forme de bois.  
INCHE, la graisse desséchée et propre à

la graisse qui se fige sur le bouillon.

1. (séou). Courée, composition  
, de soufre, de résine, de verre  
nduit le fond des vaisseaux par-  
le conserver le bordage.  
Su ou connu : *Al seou de to lo*  
et au su de tout le monde.  
ips. Garc.

1. bas lim. Sien. V. *Siou*.

M. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

*SEOUC*, radical dérivé du latin *sarcu-*  
*lare*, *sarculo*, sarcler, et non de *circular*,  
comme on l'a prétendu.

De *sarculare*, par apoc. *sarcul*, par suppr.  
de u, *sarcl*, et par changement de ar en *cou*,  
*seoucl*; d'où : *Seoucl-ar*, *Seoucl-at*, *Seoucl-*  
*adour*, *Seoucl-aire*, *Seoucl-un*, et les mots  
par c, *Ceouclar*, etc., pour ceux qui ont fait  
dériver ce mot de *Circular*, *Cioucl-eiris*,  
*Cioucl-ada*, *Cioucl-ar*.

*SEOUC*, s. f. (seouclade); *seou-*  
*clage*. L'action et le temps de sarcler. Aub.

*SEOUC*, adj. (seoucladis). Qui est  
en état d'être sarclé. Aub.

*SEOUC*, s. m. (seoucladon);  
*ceoucladour*, dl. *Sacho*, port. Sarclor, ser-  
pette à long manche pour sarcler. Sauv.

Éty. de *seouclar* et de *adour*, litt. qui sert  
à sarcler. V. *Sarcl*, R.

*SEOUC*, s. f. (seoucladure).  
Sarclure, action de sarcler; ce qu'on a arra-  
ché en sarclant. V. *Seouclun*.

*SEOUC*, s. m. (seoucladgi); *lou*  
*seouclar*, *siouclara*, *seouclage*. *Sachadura*,  
esp. Sarclage? sarclée? l'action de sarcler,  
d'enlever les mauvaises herbes, temps où  
l'on sarcle; prix du sarclage.

Éty. du lat. *sarculatio* ou de *Seouclar*,  
v. c. m. et de *agi*. V. *Sarcl*, R.

*SEOUC*, s. m. (seouclaire); *den-*  
*naire*. *Sarchiatore*, ital. *Sachador*, port.  
Sarcler, celui qui sarcle.

Éty. du lat. *sarretor* ou de *seouclar* et de  
*aire*, qui sarcle. V. *Sarcl*, R.

*SEOUC*, s. f. (seoucleiris); *seou-*  
*cleiris*, *sioucleiris*. Sarcluse. V. *Sarcl*, R.

*SEOUC*, v. a. (seouclé); *ceouclar*,  
*siouclar*, *seouclar*, *sarclar*, d'herbar.  
*Sachar*, port. esp. *Sarchiare*, ital. Sarcler,  
arracher les mauvaises herbes.

Éty. du lat. *sarculare*, m. s. V. *Sarcl*,  
Rad.

*SEOUC*, *ADA*, adj. et p. (seouclé,  
ade); *Sachado*, port. esp. Sarclé, ée.

Éty. du lat. *sarculatus*, ou du rad. *Ceoucl*  
et de *at*, *ada*, qu'on a sarclé. V. *Sarcl*, R.

*SEOUC*, s. m. (seouclun); *seouclura*,  
*seoucleira*, *siouclun*, *seoucladura*. Sarclure,  
mauvaise herbe arrachée en sarclant.

Éty. du lat. *sarritura*. V. *Sarcl*, R.

*SEOUD*, vl. Salaire. V. *Salari* et  
*Solid*, R.

*SEOD*, v. a. vl. Payer. V. *Pagar* et  
*Solid*, R.

## SEP

*SEP*, V. *Cep*.

*SEPA*, V. *Cepa* et *Coupa*.

*SEPADEL*, s. m. (sepadèl), dl. Lacs. V.  
*Lacel*.

*SEPAR*, V. *Cepar* et *Coupar*.

*SEPARABLE*, *ABLA*, adj. (separablé.  
able); *Separabile*, ital. *Separable*, esp. cat.  
*Separavel*, port. Séparable, qui peut être  
séparé.

Éty. du lat. *separabilis*.

*SEPARACIO*, vl. *Separacio*, cat. Voy.  
*Separation*.

*SEPARADAMEN*, adv. vl. *Separada-*  
*ment*, cat. V. *Separamen*.

*SEPARAMENT*, adv. (separaméin);

*Separatamente*, ital. *Separadamente*, esp.  
port. *Separadament*, cat. Séparément, à part  
l'un de l'autre.

Éty. de *separat* et de *ment*. V. *Part*, R.

*SEPARAR*, v. a. (separá); *Separare*,  
ital. *Separar*, esp. port. cat. Séparer, désu-  
nir les parties d'un même tout; distinguer,  
ranger.

Éty. du lat. *separare*, m. s. V. *Part*,  
Rad.

*SEPARAR SE*, v. r. *Separarse*, esp.  
cat. *Separst*, ital. Se séparer, se diviser en  
plusieurs parties; s'éloigner, se détacher les  
uns des autres.

*SEPARAT*, *ADA*, adj. et p. (separá,  
ade); *Separado*, port. esp. Séparé, ée.

Éty. du lat. *separatus*, m. s.

*SEPARATIO*, vl. et

*SEPARATION*, s. f. (separati-n); *se-*  
*parati-n*. *Separazione*, ital. *Separation*,  
esp. *Separación*, port. *Separació*, cat. Sé-  
paration, action de séparer, de désunir.

Éty. du lat. *separationis*, gén. de *separa-*  
*tio*, m. s. V. *Part*, R.

*SEPARATIU*, *IVA*, adj. vl. *Separatiu*,  
cat. *Separatíu*, esp. ital. *Séparatif*, *ive*,  
propre à séparer.

Éty. du lat. *separationis*, m. s.

*SEPAUTURA*, s. f. (sepaouture). Alt.  
de *Sepultura*, v. c. m. et *Sepel*, R.

L'home es predestinat como dia l'escriutore,

L'un vint dex, vint, trent'ans, l'autre men, l'autre may.

L'un plega sous paniers à Paris ou à Zeitz.

L'autre davan sa mortort gravo sa *sepaoutura*.

Labellandière.

*SEPEL*, *SEBEL*, *SEFULT*, *SEPULCH*, radical  
dérivé du latin *sepelire*, *sepelio*, *sepultum*,  
ensevelir, d'où *sepulchum*, *sepulcre*; *sepul-*  
*tura*, *sepulture*.

De *sepelire*, par apoc. *sepel*; d'où : *Sepe-*  
*lire*, *Sepe-lit*.

De *sepel*, par le changement du p en b,  
*sebel*, *sebelh*; d'où : *Sebelh-ir*, *Sebelh-it*,  
*Sebel-it*, *Sebel-ir*, *Sebell-ir*.

De *sebel*, par le changement du b en v,  
*sevel*; d'où : *En-sevel-ir*, *En-sevel-it*.

De *sepulchrum*, par apoc. *sepulcr*.

De *sepultura* : *Sepultura*, *Sepaut-ura*,  
*Sebolt-ura*.

*SEPELIRE*, v. a. (sepeliré), d. béarn.

*SEPELLIR*. *Sepelir*, esp. Ensevelir. Voy. *En-*  
*terrat*.

Éty. du lat. *sepelire*, m. s. V. *Sepel*, R.

*SEPELIT*, *IDA*, adj. et p. (sepele, ide),  
d. béarn. *Sepelido*, esp. Enseveli, ie. Voy.  
*Enterrat* et *Sepel*, R.

Pris subst. il signifie sépulture.

*SEPELLIR*, vl. V. *Sepelir* et *Sepel*, R.

*SEPI*, V. *Supi*.

*SEPIA*, dl. *Seria*, esp. cat. V. *Supi*.

*SEPILOUN*, V. *Cepiloun*.

*SEPIOUN*, V. *Supioun*.

*SEPMANA*, s. f. anc. béarn. V. *Semana*  
et *Sept*, R.

*SEPOUN*, s. m. V. *Cepoun*.

*Sepoun d'un acte*, minute ou original d'un  
contrat.

*SEPS*, vl. V. Espèce de peine; haie.  
V. *Menotas*.

Éty. du lat. *sepes*.

**SEPT**, *ant.*, *septem*, radical pris du latin *septem*, sept, et dérivé du grec *ἑπτα* (hepta), m. s.

De *septem* : *Septembre*, *Septen*, *Septen-a*.  
De *septem*, par apoc. *sept*; d'où : *Sept*, *Sept-ania*, *Sept-ième*, *Septiem-a*, *Septiema-ment*, *Sept-ima*, *Septima-ment*, *Sept-uages-ima*.

De *sept*, par la suppression du *p*, *set*; d'où : *Set*, *Set-en*, *Set-mana*, *Set-lembre*.

De *sept*, par la suppression du *t*, *sep*; d'où : *Sep-mana*, *Semana*, *Seman-ada*, *Seman-ier*, *Seman-oun*, *Subre-semana*.

**SEPT**, nom de nombre (sèt); *ant.* *Selle*, ital. *Siela*, esp. *Sete*, port. *Set*, cat. *Sept*, nombre impair qui suit immédiatement le nombre six ou six plus un; 7, ou en chiffres romains VII.

Éty. du lat. *septem*, m. s. V. *Sept*, R.

A cause du sabbat qui revenait le septième jour, le nombre sept a été sacré parmi les Juifs, aussi voit-on chez eux une infinité de choses comptées ou ordonnées par sept. Le septième année était consacrée au repos de la terre. Il est parlé, dans l'écriture sainte, de sept églises, de sept chandeliers, de sept branches au chandelier, de sept lampes, de sept étoiles, de sept sceaux, de sept anges, de sept trompettes, de sept lauréaux, de sept béliers, de sept brebis.

Les païens l'avaient aussi en vénération : ils comptaient sept planètes, ils avaient sept autels, ils immolaient sept victimes.

Dans la religion moderne, le nombre sept se trouve partout : aussi, on a distingué sept psaumes de David, on a sept sacrements, sept péchés mortels, sept œuvres de miséricorde, etc.

**SEPTANTA**, adj. num. (setante); *ant.* *Seltanta*, ital. *Setenta*, esp. port. *Setanta*, cal. *Septante*, soixante-dix.

Éty. du lat. *septuaginta*, m. s. V. *Sept*, Rad.

En français, ce mot ne s'emploie guère qu'en parlant de la version des septante et en calculant.

On entend par les septante les 72 interprètes ou traducteurs de l'écriture sainte dont se servit Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte, pour traduire l'Ancien testament, d'hébreu en grec, l'an du monde 2758, 277 ans avant J.-C.

**SEPTANTIÈME**, *EMA*, adj. Soixante-dixième, septantième.

**SEPTAS**, s. f. pl. vi. Liens.

Éty. du lat. *sepes*, haie, clôture, chose qui vient.

**SEPTAT**, vi. V. *Exceptat*.

**SEPTEMBRE**, s. m. (setiembre); *Setembre*, ital. *Settembre*, esp. *Septembro*, port. *Setembre*, cat. *Septembre*, le neuvième mois de l'année actuelle.

Éty. du lat. *september*, formé de *septem*, sept, parce que ce mois était le septième chez les Romains. V. *Sept*, R.

Ce mois était le second de l'année Égyptienne et le troisième dans le calendrier Athénien. Romulus en fit le septième des Romains et lui donna le nom numérique de *september*, que César conserva. Il est devenu le neuvième depuis que l'année commence en janvier.

C'est le 22 septembre que le soleil entre dans le signe de la balance, ce qui a fait dire au poète Castet :

Quand, des jours et des nuits égalant la durée,  
La balance paraît sur la voûte azurée,  
L'automne, couronné de painpre et de raisins,  
Prend des mains de l'idé le sceptre des jardins.

**SEPTEEN**, nom de nombre ordin. d. vaud. Septième.

Éty. du lat. *septenarius*, de sept. Voy. *Sept*, R.

**SEPTENA**, s. f. (septène); *ant.* *Setena*, d. bas lim. L'office des morts qu'on fait célébrer sept jours après l'enterrement.

Éty. du lat. *septena*, sept en nombre. V. *Sept*, R.

**SEPTEENARI**, adj. vi. *Setenari*, *Setenari*, cat. *Selenario*, esp. *Septenario*, port. *Setenario*, ital. *Settenario*. V. *Sept*, R.

Substantivement : Un *septenari*, un septénaire.

**SEPT-EN-GOULA**, s. f. Espèce de poire. V. *Pera*.

**SEPENTRIO**, vi. V.

**SEPENTRION**, s. m. (seléntrie-n); *Setentrion*, *Setentrion*, d. bas lim. *Setentrion*, ital. *Setentrione*, esp. *Septentrione*, port. *Setentrion*, cat. *Septentrion*, le Nord. Voy. *Nord*.

Éty. du lat. *septentrionis*, gén. de *septentrio*, m. s. fait de *septem*, sept, et de *triones*, nom que les Romains donnaient aux étoiles de la grande et de la petite ourse. V. *Sept*, R.

**SEPENTRIONAL**, *ALA*, adj. (septentrional, ale); *Setentrional*, *Setentrional*, ital. *Septentrional*, esp. port. *Septentrional*, cat. *Septentrional*, ale, du côté du septentrion.

Éty. du lat. *septentrionalis*, m. s. Voy. *Sept*, R.

**SEPT-HARPAS**, s. f. pl. *Setpancey-Jau-ne*. Nom qu'on donne à l'hippocrepide vivace ou fer à cheval, *Hippocrepis comosa*, Lin. plante de la fam. des Légumineuses, commune partout.

Éty. Ses gousses crochues, réunies sept ou huit ensemble lui ont valu le nom qu'elle porte. V. *Sept*, R.

**SEPTIÈME**, adv. (setièmeméin); *Setièmeméin*, *Setièmeméin*, en septième lieu.

Éty. de *septima* et de *ment*. V. *Sept*, R.

**SEPTIÈME**, *EMA*, adj. (setièmemé); *Setièmemé*, *Setièmemé*, ital. *Settimo*, esp. port. *Seten*, cat. *Septième*, nombre ordinal qui suit le sixième.

Substantivement, un septième,  $\frac{1}{7}$ .

Éty. du lat. *septimus*, m. s. V. *Sept*, R.

**SEPTIFORME**, adj. vi. Septiforme, à sept formes, de sept façons : *La létania septiforma so es de VII manieras*.

Éty. de *sept* et de *forma*.

**SEPTIMA**, adj. d. vaud. *Settimo*, esp. *Settima*, cat. *Septième*.

Éty. du lat. *septima*, m. s. V. *Sept*, R.

**SEPTIÈME**, vi. V. *Septièmeméin*.

Éty. de *septima* et de *ment*. V. *Sept*, R.

**SEPTIMANA**, vi. V. *Semana*.

**SEPTUAGENARI**, *ARIA*, adj. (septuagénari, arie); *Septuagenario*, a, esp.

*Septuagenari*, cat. *Septuagénari*, qui est âgé de 70 ans.

Éty. du lat. *septuagenarius*, m. s.

**SEPTUAGESIMA**, s. f. (septuadgésime); *Settuagesima*, *Settuagesima*, cat. esp. port. *Settuagesima*, ital. *Septuagesima*, le dimanche qui précède la sexagésime et qui est le troisième avant le premier dimanche de carême, le septième avant la quinzième de Pâques.

Éty. du lat. *septuagesima*, comme le premier dimanche de carême est appelé *quadragesima*, parce qu'il est le premier de la quarantaine, ceux qui commencent à jeûner huit jours plutôt appellèrent *quingagesime* ou *cinquantaine*, le dimanche auquel le jeûne commençait, par la même raison ceux qui commençaient à l'un des deux dimanches précédents, nommèrent l'un *sextagesime* et l'autre *septuagesime* en retrogradant toujours; et ce dernier est en effet septième, avant le dimanche de la passion. Berquier. V. *Sept*, R.

**SEPTUAGESIMA**, vi. V. *Septuagesima*.

**SEPULCRAL**, *ALA*, adj. (sepulcril, ale); *Setulcrad*, *Setulcrad*, ital. *Sepulcril*, esp. port. cat. *Sépulcril*, ale, qui appartient, qui a rapport au sépulchre.

Éty. du lat. *sepulcralis*. V. *Sépulcre* et *Sepel*, R.

**SEPULCRE**, s. m. (sepulcré); *Setulcre*, *Setulcre*, ital. *Sepulcro*, esp. port. *Sépulcre*, cat. *Sépulcre*, tombeau, lieu destiné pour y mettre un corps mort; il ne se dit que dans le style élevé.

Éty. du lat. *sepulcrum*, fait de *sepelire*, ensevelir, qui est dérivé de *sepes*, haie, parce que les lieux où l'on enterrait anciennement étaient entourés de haies. V. *Sepel*, R.

Les Hébreux creusaient ordinairement leurs tombeaux dans les rocs, usage que plusieurs peuples ont imité depuis.

**SEPULTURA**, s. f. (sepulture); *Setultura*, *Setultura*, esp. ital. port. cat. *Sépulture*, lieu désigné ou consacré pour rendre derniers devoirs aux morts, avec les pieux et religieuses cérémonies de l'inhumation.

Éty. du lat. *sepultura*, formé de *sepelire*. V. *Sepel*, R.

## SEQ

**SEQ**.. Cherchez par *Cec*... les mots que vous ne trouverez pas en *Seq*.

**SEQU**, *sequ*, *sequor*, radical pris de *sequi*, *sequor*, *secutus sum*, suivre, vaill après, d'où les sous-radicaux latins *sequens*, *sequelle*; *consequi*, aller après; *consequens*, qui suit, conséquent; *persequi*, poursuivre, suivre partout; *persecutor*, persécuteur; *persecutio*, persécution; *subsequens*, subquent.

De *secutus*, par apoc. *secut*; d'où : *Persecut-ar*, *Persecut-al*, *Persecut-ier*, *Persecut-our*.

De *sequor*, par la suppr. de *uo*, *seq*, d'où par le changement du *q* en *g*, *segr*; d'où : *Segr-e*, *Re-segre*, *Cous-segre*.

De *secut*, par le changement de *u* en *g*, *segut*, *segu*; d'où : *Per-segu-er*, *Per-segu-ir*, *Suit-a*, *Suit-ar*, *Suit-ant*, *Suit-ant*.

**qui**, par apoc. *excut*; d'où : *Excut-at*, *Excut-if*, *Excut-t-oïro*, *Excut-our*, *Excut-oo-r*, par apoc. *sequ*; d'où : *Sequ-ela*, *Sequ-estre*, *Sequestr-ar*, *-ant*, *Counsequ-ança*, *Suit-a*, *uiure*, *Pour-suivre*.  
**us**, par apoc. *secut*; d'où : *Per-r-secut-ion*, *Per-secut-our*, *Coun-z*, *Counsecutiva-ment*.  
**r**, par le changement de *o* en *a*, *l* : *Seguar*.

**ir**, par apoc. *sequ*; d'où : *Es-as-sequen*, *Sequ-ciroun*, *Segu-da*, *Sequ-ir*.

**DA**, vl. V. *Secada* et *Seccaressa*.  
**ICA**, s. f. (séquence). Séquence, es de la même couleur.

it. *sequentia*, fait de *sequi*, suivre.

**ICA**, s. f. Un importun, un en-*Sequela* et *Sequ*, R.

**eccar**, sécher, ennuyer.

**LA**, s. f. (sequèle); *Sequela*, ital. cat. Séquelle, multitude, grand gens qui se suivent, qui sont même parti; conséquence, suite.

at. *sequela*, m. s. formé de *sequi*, *segu*, R.

**ISSA**, s. f. vl. V. *Counsequença*.

**TRE**, vl. prép. Pour après, *Sequ*, R.

**TRAGE**, dl. et

**TRAGI**, s. m. (sequestradi); tal. *Sequestracion*, esp. *Sequest*.

Sequestre et séquestration, quelle on met quelque chose en r. c. m.

*questre* et de *agi*, litt. mettre en V. *Sequ*, R.

**TRAR**, v. a. (sequestrà); *sequestrare*, ital. *Sequestrar*, esp. *sestrer*, mettre en séquestre; s. r.

l. *sequestrare*, m. s. V. *Sequ*, R.

**TRAR SI**, v. r. Se séquestrer, part. se retirer du commerce du

**TRAT**, **ADA**, adj. et p. (se-); *Sequestrado*, *ada*, esp. Sé-

it. *sequestratus*, m. s.

**TRE**, s. m. (sequestré); *Seques*-p. port. Séquestre, dépôt d'une

use en main tierce, fait par ordre u par convention des parties; on confie le dépôt; fig. ennuyeux.

at. *sequestrum*, m. s. formé de *Sequ*, R.

**ADA**, s. f. (sequetàde), d. lim. V. *Gangassada*.

it. *succutere*, secouer.

**AR**, v. a. d. lim. Secouer. V.

it. *succutere*, secouer.

**A**, vl. *Secchezza*, ital. Maigreur.

**sa**.

**RA**, s. f. (sequière). Nom qu'on s la Basse-Provence, à un tas x qu'on a arrachés en essartant qu'on brûle ensuite.

ie, R. et de iera.

En vl. sécheresse. V. *Seccaressa*.

**SEQUIN**, s. m. (sequin); *Zecchino*, ital. *Sequin*, port. *Cequi*, cat. esp. *Sequin*, monnaie d'or qui a cours en Italie et dans le Levant, et dont la valeur varie de onze, à douze francs.

Éty. Ce nom vient, à ce que l'on croit, de *zecchia*, nom de l'hôtel des monnaies à Venise, où le sequin fut frappé pour la première fois.

Or de sequin, or pur.

## SER

**SER**, **SERT**, **SART**, radical pris du latin *serere*, *sero*, *sertum*, joindre, approcher, engager dans, continuer, lier; dire, parler, et dérivé du grec *ἑρῶ* (*éirô*), dire, et de *ἑρῶ* (*éirô*), nouer, enlancer, par le changement de l'esprit doux en *s*, d'où les sous-radicaux *desertor*, déserteur, quise disjoint; *inserere*, insérer, mettre dedans; *sermo*, sermon, parole, langage; *asserere*, assurer; *dissertare*, dissertier.

De *serere*, par apoc. *ser*; d'où : *Ser-ia*.

De *desertor*, par apoc. *desert*; d'où : *Desert-ar*, *Desert-ur*, *Desert-ion*, *En-sert-ir*, *Is-ser*, *Issert-ir*.

De *inserere*, par apoc. *inser*; d'où : *In-ser-at*, *Inser-ar*, *Inser-at*, *Insert*, *Insert-ar*, *Insert-at*, *In-ser-ir*, *In-ser-it*.

De *sermo* : *Sermo*.

De *sermonis*, gén. de *sermo*, par apoc. *sermon*; d'où : *Sermon-ar*.

De *sermon*, par le changement de *o* en *ou* : *Sermoun*, *Sermoun-aire*, *Sermoun-ar*.

De *asserere*, par apoc. *asser*, et par changement de *e* en *u*, *assur*; d'où : *Assur-ar*, *Assur-at*, *Assur-ança*.

De *dissertare*, par apoc. *dissert*; d'où : *Dissert-ar*, *Dissert-ation*.

De *sert*, par le changement de *e* en *a*, *sart*; d'où : *En-sart-ar*, *In-ser-cio*, *In-sert-ion*.

**SER**, 2, radical dérivé du latin *serus*, *a*, *um*, tardif, qui vient le soir, d'où *serum*, le soir, et *serotinus*, du soir.

De *serus*, par apoc. *ser*; d'où : *Ser*, *Ser-o*, *Ser-ada*, *As-ser-ar*.

De *serotinus*, par apoc. *serotín*, par suppr. de *ot*, *serin*, et par changement de *i* en *e*, *seren*; d'où : *Seren*, *Seren-a*, *Seren-ada*; *En-set*, *Soir*, *Souar*, *Souer*.

**SER**, 3, **SERRE**, **SERS**, **ES**, radical dérivé du latin *esse*, *sum*, *est*, *sunt*, être, je suis, il est, ils sont, d'où *essentia*, ce qui fait qu'une chose est, essence; *præsens*, présent; *absens*, qui est loin de, absent.

De *esse*, par apoc. *ess*; d'où : *Ess-er*, *Ess-entia*, *Essenci-al*, *Essencial-ment*, *Ser*.

De *absens* : *Absenç-a*, *Absens-a*, *Absens*.

De *absentis*, gén. de *absens*, par apoc. : *Absent*, *Absent-ar*, *Absenci-a*, *Absens*, *Ent-itat*, *Ento-mens*, *Ni-en*, *Nei-en*, *Ni-ent*, *Nient-exa*, *A-ni-ent-ar*.

De *præsentiis*, gén. de *præsens*, par apoc. *present*; d'où : *Present*, *Presenta-ment*, *Re-present-ar*, *Re-presentat*, *Re-present-ation*, *Present-able*, *Re-present-ant*, *Re-present-at-if*, *Pres-ent-ar*.

De *present*, par le changement du *t* en *c* : *Presenç-a*, *Sub-st-ança*, *Sub-stans-a*, *Sub-stanti-el*, *Sub-stant-if*, *Su-st-ent-ar*.

**SER**, s. m. vl. *Serra*, cat. port. ital. *Sierra*, esp. Cime, sommet de montagne, col, défilé. V. *Serre*.

**SER**, Pour serpent, V. *Serp*, R.

**SER**, vl. Sieur, sire, il fait aussi partie de *mes-ser*.

**SER**, Pour valet, serviteur, V. *Varlet* et *Servitour*.

**SER**, d. bas lim. et vl. Pour le soir, V. *Sero* et *Ser*, R. 2.

*Grand ser*, vl. nuit close.

**SER**, v. subst. vl. *Ser*, port. esp. cat. Être, verbe substantif et auxiliaire.

**SER**, Pour *serve*, il sert; en vl. cerf, serf.

**SERA**, s. f. (sère), dl. Colline; en vl. cime, sommet de montagne, col, défilé. V. *Serre*.

**SERA**, s. f. vl. *Sera*, ital. Soir. V. *Sero*.

**SERA**, s. f. (sère); *TRIDA*, *CESSA*, *CHACA*, *CHA-CHA*, *SESSA*, *CHSA*. Draine, grosse grive ou grive de gui, *Turdus viscivorus*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres ou Glyphorampes (à bec à entaille).

Cette espèce de grive n'habite en général nos climats que pendant l'hiver, mais il n'est pas rare d'en voir cependant qui séjournent toute l'année et nichent parmi nous, sur des arbres élevés, où elles font entendre un ramage assez agréable.

**SERA**, s. f. Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso, au pan de mer. V. *Roucau*; au labre louché. *Labrus luscus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Léiopomes (à opercules lisses), qui atteint la longueur de deux décimètres; au labre tourd, V. *Tourdoureu*; au labre saxatile, *Labrus saxatilis*, Risso, dont le corps est d'un verd brun, la ligne latérale bleue et l'abdomen argenté; au labre paré, *Labrus festivus*, Risso, à dos et corps obscur, verdâtre, avec des tâches azurées, ligne longitudinale argentée, et à abdomen varié, de couleur d'or, de roux et d'argent; au labre rubigineux, *Labrus rubiginosus*, Risso, distingué par la nageoire pectorale d'un jaune doré.

**SERADA**, s. f. (serade); *VESTRADA*, *VE-LEADA*, *SERAD*, d. m. *Serata*, ital. *Serão*, port. Soirée, veillée, l'espace de temps qui s'écoule depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche.

Éty. de *sera* et de *ada*. V. *Ser*, R.

**SERAFIN**, vl. V. *Seraphin*.

**SERA-GAVOTA**, s. f. *SERA-GAVOUETA*. Nom qu'on donne, à Avignon et en Provence, à la litorne. V. *Sera-mountainarda*.

**SERA-GAVOUETA**, d. m. V. *Sera-Gavota*.

**SERALH**, s. m. (serail); *Serraglio*, ital. Sérail, palais de l'empereur des Turcs; ses femmes, ses concubines, et par extension, maison où il y a beaucoup de courtisannes.

Éty. du persan *serai* ou *sarai*, palais.

**SERAMENT**, Alt. de *Serment*, v. c. m. et *Sacr*, R.

**SERA-MONTAGNARDA**, s. f. d. m. *TOURDOU-MONTAGNIER*, *CHA CHA*, *GRIVA-COU-CHACHA*, *SERA-GAVOUETA*. Nom qu'on donne à la litorne, *Turdus pilaris*, Lin. oiseau du même genre que le précédent.



quelquefois en soie, ou moitié il.

ement du lat. *sericum*, étoffe suppr. de i et changement du apoc. ou de l'arabe *serica*, ias et Skinner.

V. *Sargea*.

**S**, s. m. (*serdgeanàs*). Un homme intrépide et indomptable.

teant et de l'augm. depr. *as*.

**S**, s. m. (*serdjân*); **SERGIANT**, **ST**, **FOUROU**, **SARYAN**, **GARAFAT**. t. *Sergente*, ital. Huissier, r de justice dont la fonction les exploits, des assignations, er d'infanterie au-dessus du de ville.

*serviens*, *tentis*, dérivé de r, parce que le sergent est iteur du juge. V. *Serv*, R. 2. **S**, s. m. **GARAFAT**, **DAVI**. *Da-* nstrument dont les menuisiers s se servent pour rapprocher s veulent réunir.

*iens*, *servire*, servir, ou selon parce qu'il contraint et presse gent.

le sergent en fer on nomme :

e ou barre de fer coudée à l'une de ses ex-

ENTONNET, la partie recourbée du soude sur les objets à presser.

MENTONNET MOBILE, le morceau de al la tige passe et qui porte une vis au bout s objets qu'on veut presser.

rie de la coulisse qui s'appuie sur l'objet à

**S**, s. m. pl. (*serdgeâns*). éteincelles qui s'élancent du allume ou qu'on souffle étant i se divisent en pétillant.

, V. *Sargeta*.

f. (*serie*); *Serie*, ital. esp. port. le, succession.

*series*, m. s. V. *Ser*, R.

lj. f. vl. Claire, seréine.

*serenus*. V. *Seren*, R.

, lune seréine.

**SURGIER**, s. m. vl. V. *Cerisier*.

, s. f. pl. vl. V. *Cerisa*.

, s. m. (*serigà*). dl. Espèce

oise, Sauv. il parait appartenir

), vl. V. *Sarigot*.

m. Serein des Canaries. Voy.

e nom nicéen du cini. V. *Fen-*

*siren*, sirène. V. *Serena*.

**SIN**, s. m. (*serinçoun*). Un des

gon, selon M. Garc. V. *Sene-*

**A**, s. f. (*serinète*). Serinette,

pre à instruire les oiseaux.

n, parce que elle sert particu-

éducation de cet oiseau. Voy.

oposée des mêmes parties que

urbarie, Voy. *Orgues*. On dit

qu'elle fut inventée à Nancy en Lorraine et qu'elle se nommait *turlutaine*.

**SERINGA**, s. f. (*seringue*); **SURINGA**, **SOURINGA**, **ESCHERINGA**, **SAURINGA**, **ESCHOURINGA**. *Seringa*, port. ital. *Xiringa*, esp. cat. *Seringue*, petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air et les liqueurs, qu'on emploie le plus souvent pour donner des lavements ou pour faire des injections.

Éty. du lat. *syringa*, dérivé du grec *συρίγξ* (*surigx*), flûte ou corps cylindrique creux.

Selon l'usage auquel on les destine, et la forme qu'elles ont, les seringues portent les épithètes d'*anatomique*, *vaginale*, *urétrale*, *auriculaire*, *oculaire*, etc.

Dans une seringue on nomme :

CORPS DE POMPE, le cylindre creux qui contient le li- quide et dans lequel le piston joue.

PISTON, cylindre plein, destiné à pousser le liquide.

CANULE. V. *Canula*.

La seringue que nous venons de décrire est d'invention moderne; du temps d'Hippocrate on se servait d'une vessie munie d'un roseau, pour donner des lavements; le même usage a encore lieu dans plusieurs pays et particulièrement dans les campagnes. Dans le Brésil on emploie un intestin de bœuf, et dans l'Amérique Septentrionale, des bouteilles de gomme élastique. V. *Lavement*.

M. Boiscervoise, potier d'étain, a inventé, dans ces derniers temps, une seringue à cric, et M. Heymann, ferblantier, en a imaginé une à pompe: ces deux grands hommes sont de Paris.

On a donné des brevets d'invention pour les perfectionnements apportés aux seringues, à MM. Eberhard et Lafitte, à Paris, le 19 décembre 1806; à Boiscervoise, le 12 juin 1807; à Dode et Duverne, le 4 septembre 1807; à Fourché et chemin, à Paris, le 23 août, 1816; à Négassek, à Paris, le 22 janvier, 1808; à Philippe Millien, à Paris, le 14 février 1822. V. *Clysoir*.

De Graaf, Regnier, médecin hollandais, mort le 17 août 1673, est l'inventeur de la seringue à injections.

**SERINGAR**, v. a. (*seringà*); **SAURINGAR**. *Seringar*, port. *Sciringare*, ital. *Xiringar*, esp. cat. *Seringuer*, pousser une liqueur avec une seringue, injecter, donner des lavements.

Éty. de *seringa* et de *ar*, ou du grec *συρίζω* (*surizô*), m. s.

**SERINGAR SE**, v. r. Se *seringuer*, prendre des lavements.

**SERINGAT**, s. m. (*seringà*); **SILAC**

**BLANC**. *Seringat* ou *seringat* odorant, *Philadelphus coronarius*, Lin. arbrisseau de la fam. des Myrtées, originaire de la Suisse, de la Savoie et du Piémont, qu'on cultive comme plante d'ornement.

Éty. *Syringa*, nom que les anciens donnaient à cet arbrisseau, dérivé de *συρίγξ* (*surigx*), flûte, parce que son bois vidé de sa moelle, est creux comme une flûte.

**SERINGUA**, vl. V. *Seringa*.

**SERINGUETA**, s. f. (*seringuète*). Dim. de *seringa*, petite seringue.

**SERINSOUN**, Garc. Altér. de *Senecoun*, v. c. m.

**SERIOIA**, s. f. (*seriôle*). Nom nicéen du carans Duméril, *Cáranx Dumérili*, Risso,

poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. de Atractosomes (à corps en fuseau), qui pèse jusqu'à cent kilog. et de la sériole rafinesque, *Seriola rafinesquis*, Risso, de la même fam. et du même genre que le précédent, qui est la *Seriola Dumerilii* de Risso, dans son Hist. Nat. celle-ci a le corps varié de bleu, de fauve, de jaunâtre, d'argenté et de brun, la nageoire de la queue courte et la queue en demi-lune.

**SERIOUS**, **OUSA**, adj. (*serious*, *ouse*), et impr. *surious*. *Serioso* et *Serio*, ital. *Serio*, esp. port. *Seriôs*, cat. *Sérieux*, euse, grave, il est opposé à enjoué; qui peut avoir des suites fâcheuses; qui n'est pas simulé.

Éty. du lat. *serius*, m. s. formé selon Nonnius, de *se*, priv. et de *risus*, ris, qui ne rit point, M. de Roquefort la fait dériver de *serum*, *serus*, tardif, soir.

**SERIOUS**, s. m. (*serious*); *Seriedad*, esp. *Sérieux*, gravité dans l'air ou les manières, *Prendre soun serious*, prendre son sérieux, ne badiner plus, se fâcher presque.

**SERIOUSAMENT**, adv. (*seriousaméin*); *Seriosament*, cat. *Seriosamente*, ital. *Seramente*, esp. port. *Sérieusement*, d'une manière grave, sérieuse, sans rire.

Éty. de *serious* et de *ment*.

**SERISIB**, s. f. vl. Cerise. V. *Cerisa*.

**SERJANT**, s. m. vl. V. *Sergeant*.

**SERMAR**, v. a. (*sermà*), dl. Tremper le vin, y ajouter de l'eau.

Éty. de l'ital. *scemare*, diminuer.

**SERMAR**, v. a. vl. Disposer, préparer, orner.

**SERMAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Disposé, ée, préparé, orné.

**SERMEN**, s. m. et

**SERMENHA**, s. f. vl. Sarment. V. *Sacr*, Rad.

**SERMENHA**, s. f. vl. Cerfeuil.

**SERMEN**, vl. V. *Sarment* et *Sacr*, R. pour *sarment*, jet de la vigne. V. *Sis*.

**SERMO** et

**SERMOCINATIO**, s. f. vl. *Sermocination*, figure de Rhétorique.

Éty. du lat. *sermocinatio*, m. s. V. *Ser*, Rad.

**SERMO-DE-LIGNADA**, vl. Généalogie.

Éty. Discours sur la lignée.

**SERMON**, s. m. vl. *Sermo*, cat. *Sermon*, esp. *Sermão*, port. *Sermone*, ital. Discours, parole, sermon, langage, narration, remontrance, propos, proverbe.

Éty. du lat. *sermo*, m. s. V. *Ser*, R.

**SERMONADOR**, vl. V. *Sermonaire*.

**SERMONAIRE**, vl. V. *Sermounaire*.

**SERMONAMEN**, s. m. vl. Prédication, sermon.

**SERMONAR**, v. n. vl. *Sermonear*, esp. anc. cat. *Sermonare*, ital. *Sermonner*, discourir, prêcher.

Éty. de *sermon* et de *ar*, ou du lat. *sermonicari*. V. *Ser*, R.

**SERMONAYRE**, s. m. vl. *SERMONAIRE*. Sermoneur, prédicateur. V. *Sermounaire*.

**SERMOUN**, s. m. (*sermoun*), et impr.

**SARMOUN**, **PRECHER**. *Sermone*, ital. *Sermon*, esp. *Sermão*, port. *Sermo*, cat. *Sermon*, discours chrétien prononcé en chaire, dans une église, pour instruire et édifier les fidèles.

les ; fig. remontrance ennuyeuse et importune.

Éty. du lat. *sermonis*, gén. de *sermo*, discours. V. *Ser*, R.

**SERMOUNAIRE**, s. m. (sermounaîré) ; *Sermonari*, cat. *Sermonaria*, port. esp. *Sermonatore*, ital. Prédicateur, en vl. aujourd'hui sermonnaire ; recueil de sermons et livre qui les contient.

Éty. de *sermoun* et de *aire*, qui fait ou renferme des sermons. V. *Ser*, R.

**SERMOUNAR**, v. a. (sermounà) ; *Sermonar*, anc. cat. *Sermoneggiare*, ital. *Sermonear*, esp. Sermonner, faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos.

Éty. de *sermoun* et de *ar*, faire des sermons. V. *Ser*, R.

**SERNALHA**, *SERNALIA*, *SARNALHA*. Un des noms languedociens du lézard verd. Voy. *Letrou* et *Limbert*.

Éty. du cell. selon M. Astruc.

**SERNER**, dl. Sasser, tamiser. V. *Tamisar*.

Éty. du lat. *cernere*, m. s. V. *Cern*, R. **SERNIAR**, v. a. (sernià), d. de Marseille. Épurer le grain. Désanat.

**SERNILHAR**, V. *Sarnilhar*.

**SERNIN**, dl. V. *Cerne*.

**SERNIN**, nom propre. V. *Saturnin*.

*Sant Lazare vo sant Sernin*,  
*Es à dire sant Saturnin*.

Dageville.

**SERNUT**, **UDA**, adj. et p. (sernú, úde), et mieux *cernut*, dg. Tamisé, éc. V. *Tamiser* et *Cern*, R.

*Be que semble (tant es menudo)*  
*A la hario prim sernudo*.

D'Astros.

Bien qu'elle semble (tant elle est tenue) à la farine finement tamisée.

**SERO**, s. m. (sere) ; *Vesper*, *Souer*, *SER*, *SERA*, *SEI*. *Sera*, ital. Soir, la dernière partie du jour et la première de la nuit.

Éty. du lat. *serum*, *sero*, m. s. V. *Ser*, Rad. 2.

*Sus lou sero*, sur le soir.

*Bona sera*, bon soir. *Buona sera*, ital.

*A sera ou hier sera*, hier au soir, et non hier soir ni hier à soir. *Ieri sera*, ital.

*Rouge de sera beou temps espera*, rouge du soir, blanc du matin, fait la journée du pèlerin.

**SEROMENT**, s. m. (seroméin), dl. Serment. V. *Sarment* et *Sacr*, R.

**SEROR**, vl. Pour sœur, V. *Souerre*, *Sorre*, *Sur* et *Religiosa*.

Éty. Altér. du lat. *soror*.

**SEROU**, s. f. d. béarn. Sœur. V. *Sora* et *Sur*.

**SEROUDELHA**, s. f. (seroudéille) ; *SEROUDELIA*, *SENOUDELIA*, dl. *La seroudelie* ou le seigle de mars. Sauv. Dict. Lang.

**SEROUS**, **OUSA**, adj. (serous, óuse) ; *Seros*, cat. *Seroso*, ital. esp. port. Séreux, euse, trop chargé, trop plein de sérosité ; aqueux

Éty. du lat. *sero plenus*.

**SEROSITAT**, s. f. (serousité) ; *Humour*. *Serosità*, ital. *Serosidad*, esp. *Serosidade*,

port. *Serositat*, cat. Sérosité, la partie la plus aqueuse des humeurs.

Éty. du lat. *serum*, petit lait.

**SERP**, radical pris du lat. *serpere*, *serpo*, ramper, se traîner sur le ventre, dérivé du grec *ἐρπω* (*herpō*), m. s. par le changement de l'esprit rude en *s*, d'où : *serpens*, serpent.

De *serpere*, par apoc. *serp* ; d'où : *Serp*, *Serp-atas*, *Serp-at-ier*, *Serp-at-iera*, *Serp-at-oun*, *Serp-ilh-iera*, *Serp-oulet*.

De *serpentis*, gén. de *serpens*, par apoc. *Sarpent*, *Serpent*, *Serpent-eou*, *Serpent-ina*, *Sarpent-eou*, *Sarpent-oun*.

**SERP**, s. m. (sér) ; *Asserp*, *Asserap*, *SER*, *CALORNA*. *Serpente* et *Serpe*, ital. *Serpiente*, esp. *Serpente*, port. ital. *Serp* et *Serpent*, cat. Nom commun à presque tous les serpents et particulièrement aux couleuvres, reptiles de l'ordre des Ophidiens et de la fam. des Hétérodermes, qui sont privés de crochets venimeux.

Éty. du lat. *serpentis*, gén. de *serpens*, formé de *serpo*, ramper. V. *Serp*, R.

*Mettre au nis de la serp*, réduire aux abois, à la misère, mettre sur le grabat.

« Les serpents ont de tout temps inspiré à l'homme et à la plupart des autres êtres animés des craintes justement fondées et une horreur presque insurmontable : horreur tellement innée, tellement préconçue, que les espèces même qui ne connaissent point le danger ou qui n'ont guère à le redouter, sont effrayées à la vue de ces bêtes rampantes, comme on voit les rongeurs s'enfuir à l'aspect du loup, et la souris trembler en apercevant le chat. C'est l'effet d'un instinct inconnu qui met tout être animé à même de conserver son existence, en lui signalant ses ennemis naturels. Cloquet Dict. Sc. nat. Art. serpents, T. 48, p. 521. »

Les espèces venimeuses, abondantes dans les climats brûlant de l'Afrique et de l'Amérique, se réduisent dans nos pays à la Vipère. V. *Vipera*.

**SERP-DE-MAR**, s. f. **SERPENT-DE-MAR**, *SERP*, *SER* et *BISSA*. Nom commun à plusieurs espèces de poissons qui n'ont souvent entre eux d'autre ressemblance que la forme serpentine tels sont :

Le serpent de mer taché, *Ophisurus ophis*, Lacép. *Murana ophis*, Lin. Poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Péroptères (manquant de quelques nageoires), qu'on nomme *Bissa de mar*, à Nice. Il est rare dans nos mers.

Le serpent de mer unicolore, *Ophisurus serpens*, Lacép. *Murana serpens*, Lin. Poisson du même genre que le précédent, connu aussi à Nice sous le nom de *Bissa de mar*.

V. aussi le mot *Bissa*.

**SERPAR**, v. n. (serpà) ; *SARPAR*, *LEVAN L'ANCRE*. Serper, lever l'ancre, t. de mar.

**SERPATANA**, dl. V. *Sarbacana*.

**SERPATAS**, s. m. (serpatàs) ; *Serpenton*, esp. *Serpentas*, cat. Augm. de *serp*, gros serpent, serpent effroyable.

Éty. de *serp* et de *atas*. V. *Serp*, R.

**SERPATIER**, s. m. (serpatié) ; *SERNARD-PESCAIRE*, *BITOR*, *GALEJOUR*, *GALEJOUN*. Nom arlésien du héron pourpré, *Ardea purpurea*, Lin. oiseau de l'ordre des Échas-

siers et de la fam. des Cultrirostres ou Ramphocopes (à bec tranchant), qu'on nomme, dans le Gard, *Bernard-pescaire* et *Bitor*.

Éty. de *serp*, serpent, et de *ier*, paru qu'on croit qu'il se nourrit particulièrement de serpents. V. *Serp*, R.

**SERPATIERA**, s. f. (serpatièrre). Re-paire ou retraite des serpents ; lieu où il y a beaucoup.

Éty. de *serpatas* pour serpent, et de *ia* term. mult. iera. V. *Serp*, R.

**SERPATOUN**, s. m. (serpatoun). Dim. de serpent, petit serpent, serpentceau. Voy. *Serp*, R.

**SERPEN**, s. f. vl. *Serpent*, cat. *Serpent*. V. *Serp*, R.

**SERPENT**, s. f. vl. *Serpiente*, esp. *Serpent*, cat. *Serpent*. V. *Serp*, R.

*Ha una serpent mot grand dita boas*.

Elucid. de las Propr.

Il y a un serpent très-grand, dit Boas.

**SERPENT**, s. m. *Serpent*, instrument de musique à vent qui sert à soutenir un chœur de chantres ; celui qui en joue.

Éty. de sa forme tortueuse qui le fait ressembler à un serpent. V. *Serp*, R.

On nomme :

**TUBE**, la tige de l'instrument.

**PERCE**, le diamètre du tuyau.

**COU**, la partie supérieure resserrée en un canal phréatique et qui est souvent un tuyau de cuivre ou d'argent.

**BOCAL**, l'embouchure.

Le bœuf, dans le premier volume de son Histoire d'Auxerre, dit qu'un chanoine de la cathédrale de cette ville, nommé Edme Guillaume, trouva, vers 1590, le secret de tourner un cornet en forme de serpent, qui, perfectionné peu à peu, a donné lieu à cet instrument.

**SERPENTAR**, v. n. (serpantà) ; *Serpear*, esp. *Serpenter*, se mouvoir par reptation tortueux comme un serpent, aller en serpentant.

Éty. du lat. *serpere*, m. s.

**SERPENTEQU**, s. m. (serpantéou). Serpenteau, petite fusée volante sans baguettes, qui au lieu d'aller droit en haut, monte obliquement en serpentant, d'où le nom qu'on lui a donné.

Éty. V. *Serp*, R.

**SERPENTI**, et

**SERPENTIN**, adj. vl. *Serpentina*, port. esp. ital. *Serpentin*, tortueux, euse, de serpent.

Éty. du lat. *serpentinus*, m. s. V. *Serp*, Rad.

**SERPENTINA**, s. f. vl. *Serpentina*, port. ital. *Serpentine*, couleuvrine, plante.

Éty. de sa ressemblance avec la petite serpent. V. *Serp*, R.

**SERPIGE**, s. f. vl. *Serpige*, darts.

*Inpetige... es dita serpige*, comme quares de quiza et serpent de serpigine.

Elucid. de las Propr.

**SERPIGINOS**, **OZA**, adj. vl. *Serpigineux*, euse, qui est de la nature du serpent.

Éty. du lat. *serpere*, ramper. V. *Serp*, R. **SERPIGINOS**, vl. V. *Serpigineux*.



, vl. et  
L., dl. V. *Serpoulet* et *Serp*, R.  
LET, s. m. (serpoulé); *SERPOU-*  
A, *SERPILL*, *Serpillo*, ital. *Ser-*  
*pão*, port. *Serpoll*, anc. cat.  
*Hymus serpillum*, Lin. petite  
fam. des Labiées commune sur-  
montagnes de la Haute-Prov.  
*pillum vulgare*, p. 439.  
lat. *serpillum*, dérivé du grec  
(*pullos*), dont la racine est *ερπο-*  
mpe, parce que cette plante est  
Serp. R.  
POUNCHEA, V. *Cerca-poun-*

R., vl. V. *Cercar*.  
radical pris du latin *sera*, serrure,  
rou, barre de porte, et dérivé  
à (seira), serrure, corde, parce  
qu'on liait les portes avec des  
les fermer, d'où le latin *serare*,  
f, c'est-à-dire, avec la serrure.  
par apoc. et addition de r, *serr-*  
*alha*, *Serralh-ier*, *Serralh-eto*,  
*ar*, *Serralhar*.  
corde, est venu *serrar*, tout ce  
rmer, à serrer, et par apoc. *serr-*  
*ar*, *Des-serrar*, *Re-serrar*, *Des-*  
*serrat*, *Serra-ment*, *Serr-a*.  
par le changement de e en a, les  
i.

l, radical dérivé du latin *serra*,  
de *secare*, couper, comme si l'on  
a, Isidore pense que ce mot est  
onomatopée, les deux r, expri-  
aigre et dur de la scie.

, par apoc. *serr*; d'où : *Serr-a*,  
*err-aire*, *Serr-agi*, *Serr-ilha*,  
*erret-ouna*, *Serr-aïres*.

, par le changement de e en ea,  
omp. *Scarr-ilha*.

, par le changement de e en a,  
*Sarr-aire*, *Sarr-ar*, *Sarr-eta*,  
*Sarrilh-egear*, *Sarr-el*, *Sarr-et-*  
*m*, *Es-serrat*, *Seit-a*, *Seit-aire*.  
TETRA, BUTTE, dl. *Serra*, port.  
esp. *Serrad*, cat. Montagne. V.

esp. *sierra*, chaîne de montagnes.  
re, défilé, colline.

, s. f. (sérre). Serre, lieu couvert  
rme pendant l'hiver les végétaux  
ltre à l'abri de la gelée, et où l'on  
plantes qui exigent une tempéra-  
vée que celle de nos climats.

rrar, serrer, enfermer. V. *Serr*,

l'invention des serres soit récente  
nalt point l'auteur, on sait seule-  
la doit aux Anglais et aux Hollan-  
règne de Louis XIV.

S. f. (sérre); *SEARRA*, *SARRA*, *HAS-*  
*A*, *HESSE*, *SEITA*, *SARRETA*. *Sega* et  
*Sierra* esp. *Serra*, port. cat.  
le fer longue, plate et dentelée  
estinée à couper le bois, les mè-  
re, les os, etc.

it. *serra*, formé de *secare*, cou-  
R. 2.

e pas ou de camin à la *serra*,  
voit à la scie.

On nomme en français, trait de scie, le pas-  
sage que se fait la scie dans le bois, en tra-  
vers, et voie, celui qu'elle se fraye en long.

On dit la scie s'empâte, quand elle retient  
la sciure entre ses dents.

Les traditions grecques attribuent l'inven-  
tion de la scie, à Acale ou Perdix, élève et  
neveu de Dédale. Une mâchoire de serpent  
qui lui servit à couper un morceau de bois  
lui en donna l'idée, 1290 ans avant J.-C. quo-  
que cet instrument paraisse assez simple il est  
encore inconnu chez plusieurs peuples et  
particulièrement dans beaucoup de contrées  
de la Russie.

On voit des scies gravées sur les obélis-  
ques des Egyptiens ce qui annoncerait que  
la connaissance de cet instrument est plus  
ancienne qu'on ne le croit communément.

Dans le mois de septembre 1799, inven-  
tion des scies sans fin, propres à débiter des  
bois de toutes grosseurs, par Albert, de  
Paris.

**SERRA D'AGUA**, s. f. *CRITA*. *Sierra de*  
*agua*, esp. Moulin à scie, machine mue par  
l'eau ou par la vapeur, destinée à scier le  
bois.

#### Cette machine est composée :

D'UNE ROUE, à sauto avec ou sans lanternes.

D'UN CHASSIS, composé de deux jumelles assemblées  
par des entretoises.

DU PLANCHER,

DU CHARRIOT, composé de deux brancards unis par  
des entretoises et garni de roulettes.

DE LA CORDE ou CHAÎNE.

DU TREUIL.

DU CLIQUET ou VOLET, outil mobile qui entre dans  
les dentelures de la roue dentée et l'empêche de rétro-  
grader.

D'UNE ROUE DENTÉE EN ROCHET, qui fait avancer  
le charriot.

D'UNE BASCULE, espèce de pied de biche qui fait tour-  
ner le rochet.

Les scieries à planches, par le moyen d'un  
cours d'eau, furent établies en Angleterre,  
par des Hollandais, en 1633.

**SERRA ALLEMANDA**, s. f. Scie allemande,  
elle ne diffère de la scie à chantourner que  
par les dents de sa lame qui sont plus fines  
et plus rares.

**SERRA-A-CHANTOURNER**, Scie à chantour-  
ner, scie montée comme la scie simple, mais  
dont la lame est beaucoup plus étroite et  
fixée par ses extrémités à deux tourets qui  
tournent dans les traverses.

**SERRA DE CHIRURGIEN**, Scie de chirurgien  
ou scie à amputations.

#### Elle est ordinairement composée :

DE L'ARBRE, terminé par une branche de chaque côté,  
l'inférieure a une mitre de laquelle sort la scie qui tra-  
averse le manche.

DU MANCHE,

DU FEUILLET ou LAME, qu'on tend au moyen d'un  
crou.

**SERRA-A-DERIVAR**, s. f. *SERRETA*, *SERRA-*  
*COMUNA*. Scie ordinaire ou scie à débiter, dans  
cette espèce, la lame forme l'un des côtés du  
cadre.

#### Elle est composée :

DE LA LAME, fixée par ses deux bouts dans les mortaises  
pratiques dans les traverses.

D'UN CHASSIS, composé de deux traverses et d'un mon-  
tant.

DE LA CORDE ET D'UN GARROT, qui sert à la ten-  
dre.

#### On nomme :

ARRÊT, l'échancrure qui est à l'extrémité postérieure des  
traverses, servant à retenir la corde.

**SERRA-COUTELOU**, s. m. (sérre-coute-  
loun), dg. Cache couteau, espèce de jeu.

**SERRA FINA**, s. f. (sérre fine); *SEARPHI-*  
*NA*. Nom commun à plusieurs espèces de  
mésanges, mais qu'on applique plus parti-  
culièrement à la mésange charbonnière. Voy.  
*Sarralhier*, à la nonnette, *Parus palustris*,  
et quelquefois encore au *Parus caudatus*,  
selon la St. des B.-du-Rh.

Éty. *Serra fina*, scie fine, parce que cet  
oiseau fait entendre une espèce de roucoule-  
ment qui ne ressemble pas mal au bruit que  
fait une scie. V. *Serr*, R. 2.

**SERRA-A-REFENDRE**, s. f. *REFENTA*. Scie à  
refendre, grosse scie à dents triangulaires,  
comme les scies ordinaires et montée sur un  
cadre comme celle des scieurs de long, ser-  
vant aux menuisiers à refendre les grosses  
pièces. V. *Serra-deis-serraires*.

**SERRA DES SERRAIRES**, s. f. ou simple-  
ment *SERRA* et *SEARRA*. Scie des scieurs  
de long, grande scie montée sur un cadre que  
deux ou trois hommes font mouvoir pour  
refendre les grosses pièces de bois et pour les  
réduire en planches; les dents de cette scie  
sont en forme de crochets ou de s.

#### Dans cette scie on nomme :

FER, la lame.

CADRE, le châssis qui maintient la lame.

BRANCHES, les deux côtés du cadre qui sont parallèles à  
la lame.

TRAVERSES, les deux pièces formant le haut et le bas du  
cadre.

BOITES, les deux pièces dans lesquelles la lame est fixée  
par ses extrémités.

HAUT DE LA SCIE, la partie que le scieur supérieur saisi.

BAS DE LA SCIE, l'opposé.

CLAVETTE, le morceau de bois triangulaire qui passe  
dans la boîte supérieure pour tendre la lame, qu'on  
remplace quelquefois par une vis de pression.

BROCHE, la cheville qui sert de manche et que le scieur  
tient dans la main.

**SERRADA**, s. f. (sarràde). V. *Sarrada*  
et *Serr*, R.

**SERRADURA**, s. f. vl. *Cerradura*, cat.  
*Serratura*, ital. Fermeture, serrure. Voy.  
*Serralha*.

Éty. du lat. *sera*, m. s.

**SERRAGI**, s. m. (serràdgi); *SEARRAGI*,  
*SERRAGE*. *Segatura*, ital. *Aserradura*, esp.  
*Serragem*, port. *Serradura*, cat. Sciage,  
action de scier; travail de celui qui scie; ce  
qu'il en coûte pour faire scier.

Éty. de *serra* et de *agi*. V. *Serr*, R. 2.

**SERRAILHA**, vl. V. *Sarralha*.

**SERRAIRE**, s. m. (sarràiré); *SEARRAIRE*,  
*SARRAIRE*, *RESAIRE*, *RESSEGIER*, *HASSEGAIRE*,  
*FISSARD*, *SEITAIRE*, *RECEGAIRE*. *Segatore*, ital.  
*Serrador*, esp. port. cat. Scieur-de-long,  
celui qui scie le bois en long pour en faire  
des planches.

Éty. de *serra* et de *aire*, qui travaille avec  
la scie. V. *Serr*, R. 2.

*Mangear como un serraire*, manger  
comme un ogre.

## Les scieurs de long nomment :

BONDIEU, un coin de bois qui leur sert à écarter les planches qu'ils refendont.

**SERRAIRES**, s. m. pl. (serrairés); **SERRAISERS**. Moucherons qui volent par troupes, en allant alternativement de haut en bas, imitant le mouvement des scieurs de long, d'où le nom qu'on leur donne. V. *Serr*, Rad. 2.

**SERRALH**, s. m. (serrail); *Cerralho*, port. *Serrallo*, esp. *Serraglio*, ital. Sérail, palais de Constantinople où le grand seigneur tient ses femmes.

Éty. du lat. *serralium*, m. s. ou du turc *serai*, appartement.

En vl. arsenal, enceinte, clôture.

**SERRALHA**, et comp. V. *Sarralha*.

**SERRAN**, s. m. (serran); **SARRAN**. Holocentre marin, *Holocentrus marinus*, Lac. *Perca marina*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Acanthopomes (à opercules pépineux), dont la taille atteint de 30 à 35 cent.

**SERRAN**, s. m. Est aussi le nom que l'on donne, à Nice, selon M. Risso, à l'holocentre hépate, *Holocentrus hepatus*, Risso, *Labrus hepatus*, Lin. poisson du même genre que le précédent, qui atteint la longueur d'un décimètre, caractérisé par la mâchoire inférieure qui est plus longue que la supérieure et par des lignes ou bandes noires et argentées de chaque côté du corps. A l'holocentre jaune, *Holocentrus flavus*, Risso, *Perca cabrilla*, poisson du même genre que l'hépate, dont il se distingue par sa couleur d'un rouge jaunâtre azuré, et par des bandes d'un jaune doré, entremêlées de lignes violettes en dessous; à l'holocentre serran, *Holocentrus serran*, *Perca cabrilla*, Lin. du même genre que les précédents, ayant quatre bandes longitudinales sanguines, longueur deux mètres; au serran argus, *Serranus argus*, Risso, distingué par sept lignes transversales brunes.

**SERRA-PIASTRAS**, s. m. (serra-piâtres); **SARRA-PATATS**, **SARRA-PIASTRAS**. Un pince maille, un avaré, un ladre.

Éty. *Serra-piastras*, qui ferme, cache ou resserre les piastras. V. *Serr*, R.

Un autre qu'era un serra-piastras  
Et de l'humur la pu pignastras.  
Fabre, S. Cad.

**SERRAR**, v. a. (sarrà); **SARRAR**, **SARRAN**. *Serrare*, ital. *Cerrar*, port. esp. cat. Serrer, lier étroitement, mettre à l'étroit; mettre à couvert, renfermer; fermer une porte : *Qu ben sarra ben duerbe*; conclure, arrêter en marche : *Sarrar lou marcat*, *sarrar qu'aucun de prochi*, serrer quelqu'un de près, le poursuivre vivement.

Éty. du grec *σεῖρα* (seira), chaîne, corde, parce que, avant l'invention des serrures, on attachait les portes avec une corde ou une chaîne; pour les autres significations l'étymologie est encore plus directe puisque c'est ordinairement avec une corde qu'on serre, qu'on lie, etc. V. *Serr*, R.

**SERRAR**, v. a. (serrà); **SARRAR**, **SARRAN**, **RESSAR**, **RECEGAR**, **RESSGAR**, **RESSAR**. *Se-*

*gare*, ital. *Aserrar* et *Serrar*, esp. port. Scier, couper, refendre avec la scie.

Éty. de *serra* et de *ar*, ou du lat. *secare* et *serrare*. V. *Serr*, R. 2.

**SERRAR SI**, v. r. dl. S'approcher, s'avancer, l'ondit de la foule : *L'on pouu pas s'en sarrar*, on ne peut y aborder, et en parlant de la cherté, l'on ne saurait y atteindre.

Éty. V. *Serr*, R.

**SERRAT**, **ADA**, adj. et p. (serrà, âde); **SARRAT**. Serré, ée, fermé, ée. V. *Serr*, R.

*Nuech serrada*, nuit close.

**SERRAT**, V. *Serre*.

**SERRAT**, m. (serrà); **SERRA**, **SERRE-BLANC**. Nom nicéen du labre plombé, *Labrus livens*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Léiopomes (à opercules lisses), dont la longueur est de deux décimètres.

**SERRAT**, **ADA**, adj. et p. (serrà, âde), dl. *Cerrado*, port. *Serrado*, esp. Scié, ée. V. *Serrat* et *Serr*, R.

**SERRAZINESCA**, adj. vl. Sarrasine, race de Sarrasin.

**SERRE**, s. m. (serré); **SARRRE**, **SERRA**, **TAP**, **CERRA**, **SERRAT**. *Serra*, cat. port. ital. *Sierra*, esp. *Serrum*, basse lat. Cime, crête de montagne, col, défilé entre deux monts; montagne.

Éty. de l'esp. *sierra*, ou du cat. *serra*, qu'on fait venir de l'hébreu *tsour*, rocher, ou du grec *σεῖρα* (seira), chaîne.

**SERREA**, adj. f. vl. Serrée, fermée. V. *Sarrada* et *Serr*, R.

**SERRE-BLANC**, s. m. (serré-blanc). Nom qu'on donne, dans les Bouches-du-Rhône, selon M. Roux, au labre plombé. V. *Serrat*.

**SERRETA**, s. f. serrète); **SARRRETA**, **RECEGOUR**, **SARRRETA**. V. *Serra-à-debitar*.

Éty. Dim. de *serra*. V. *Serr*, R. 2.

**SERRETOUNA**, s. f. (sarrétoune); **SARRETOUNA**, **SARRRETOUNA**. *Serrezuela*, esp. *Serreta*, cat. Petite scie.

Éty. de *serreta* et du dim. *ouna*. Voy. *Serr*, R. 2.

**SERRIERA**, s. f. (serrière); **SARRIERA**, **BESTE**, **CRESTEN**. Crête d'une montagne ou suite de crêtes. V. *Cresten*.

Éty. du lat. *serra*, scie, parce que la crête des montagnes est ordinairement crénelée comme une scie.

**SERRILHA**, s. f. (serrille); **SARRILHA**, **SERRILHA**, **RESSILHA**, **BAQUILHA**, **RECEGAGI**. *Segatura*, ital. *Serrin* et *Aserradura*, esp. *Serradura*, port. Sciure, poudre qui tombe sous l'action de la scie.

Éty. du lat. *sectura* ou de *serra* et de *ilha*. V. *Serr*, R. 2.

**SERS**, s. m. vl. Le soir; esclave; cerf. V. *Sera*.

**SERS**, s. m. dl. (sèrs). Vent d'Occident, contraire à l'autan. Doujat.

Quand le cel en plen jour s'amentoulo d'ounbratge.

E le sers e l'alta se gourmon toutis dous.

Goudelin.

**SERSELA**, s. f. vl. *Cercella*, cat. Voy. *Sarcela*.

**SERT**, Pour certain, V. *Segur*; fort, profond; ferme, assuré. V. *Cert*, R.

Et combien que s'y ou sert qu'el fara diligens.

Labelloudière.

**SERTAN**, **ANA**, adj. vl. Certain, aine. V. *Cert*, R.

**SERTAN**, V. *Sarta*.

**SERTAS**, adv. vl. Certainement, certain. V. *Cert*, R.

**SERTETUT**, s. f. vl. *SERTESA*. *Certitudo*, cat. *Certitudo*, vl. *Certitudo* et *Cert*, R.

**SERTEZA**, vl. V. *Certitudo* et *Cert*, R.

**SERTIR**, v. a. (sertir). Enchâsser. Voy. *Enchassar*.

**SERTIR**, dl. Pour servir, V. *Servir*. De que sertis que parl x, à quoi bon ces propos.

**SERTIT**, **IDA**, adj. et p. (serti, ide). Enchâssé. V. *Enchassat*.

**SERV**, radical pris du latin *servare*, *servo*, *servatum*, conserver, sauver, garder, retenir, observer, et dérivé du grec *ἐρύω* (éryô), garder, défendre, protéger, sauver, par le changement de l'esprit doux en s.

De *servare*, par apoc. *serv*; d'où : *Serva*, *Serv-ar*, *Re-serva*, *Oub-servar*, *Conservar*, *Re-servar*, *Re-serv-o*, *Coun-serv-o*, *Coun-serv-ation*, *Coun-serv-atour*, *Serv-i*, *Coun-cierv-i*.

De *serv*, par le changement du v en b, *serb*; d'où : *Serb-a*, *Serb-ar*.

**SERV**, 2, **SERR**, **SERG**, radical dérivé du latin *servus*, *servi*, esclave, serviteur, valet, formé de *servare*, selon Vossius et plusieurs autres étymologistes, parce que ce nom fut d'abord donné aux prisonniers de guerre qu'on avait droit de sacrifier; quand on ne le faisait pas ils étaient sauvés, *servati*; d'autres l'ont fait venir du même verbe, mais pu dans le sens de conserver, parce que l'ode d'un esclave est de garder et de conserver qui appartient au maître, d'où *servire*, *servir*; *servitudo*, *servitude*; *servilis*, *servile*; *serviens*, *servant*.

De *servus*, *servi*, par apoc. *serv*, *serv*; d'où : *Des-servant*, *Serv-ant*, *Serv-ant*, *Serv-ici*, *Servi-eta*, *Serv-ir*, *Des-serv*, *Serv-itour*, *Serv-ituda*, *As-servir*.

De *servitum*, sup. de *servia*, par apoc. *servit*, et par la suppression de *vi*, *sert*; *ful*: *Des-ert*, *Des-ert-a*.

De *serv*, par le changement du v en l, *serb*; d'où : *Serb-ant*, *Serb-idour*, *Ser-ilou*, *Cers*.

**SERV**, s. m. vl. **SERR**, **SERR**. *Serva*, cat. *Servo*, esp. *Servo*, port. ital. *Enchass*, *serf*.

Éty. du lat. *servus*, dérivé de *servare*, parce que, dit M. Ferri de Saint-Conte, il gardait les prisonniers de guerre, au lieu de les faire mourir. V. *Serv*, R. 2.

Les serfs furent affranchis par Louis VII, en 1223.

**SERVA**, s. f. (serve), d. bas lim. *Por* *Counserva*, v. c. m.

Pomme de *serva*, pomme qui se conserve. Éty. du lat. *servare*, m. s. V. *Serv*, R.

**SERVA**, s. f. d. bas lim. *SERRA*. *Servat*, v. *Servi*, *Resclausa* et *Serv*, R.

En d. de Carp. pépinière.

**SERVA**, s. f. vl. *Serva*, port. *Enchass*, domestique.

Éty. du lat. *serva*, m. s. **SERVAN**, s. m. (servân). Espèce de sin blanc, connu, à Montpellier, d'après Magnol. V. *Servanta* et *Sera*, R.

**SERVITUDA**, s. f. (servitude); *Servitut*, cat. *Servitud*, anc. esp. *Servitù*, ital. *Servitù*, port. *Servitude*, esclavage, état de l'esclave.

Service ou condition onéreuse imposée à une propriété.

Éty. du lat. *servitutis*, m. s. V. *Serv*, R. 2.

**SERVITUR**, s. m. (servitùr). Salut, révérence : *Fez servirur*, faites la révérence, saluez.

Éty. du lat. *servus*, saint Augustin a dit *servitor*, dans le même sens. V. *Serv*, R. 2.

**SERVITUT**, s. f. vl. V. *Servituda* et *Serv*, R. 2.

**SERVITZ**, vl. V. *Cerviz*.

**SERVIZI**, vl. V. *Servisi*.

**SERVOS**, s. m. pl. (servôs), dl. Pots à confitures, pots à olives, etc. soit à l'eau-de-vie, soit à la saumure. Sauvages.

Éty. de *servare*, qui sert à conserver. V. *Serv*, R.

## SES

**SES**, vl. Pour *se es*, il s'est, il ou elle s'assied.

**SES**, Pour *sias*, tu es.

**SES**, s. f. vl. *sez*. *Sede*, cat. esp. ital. *Sè*, port. Siège, place. V. *Siegi* et *Seti*.

**SES**, pr. poss. Souvent employé pour *son*, *sas*, *seis*, en lang.

**SES**, Pour sans : *Ses fin*, sans fin. Voy. *Sensa*.

*Neguna ars es apres a ses maistre.*

Aucun art n'est appris sans maître.

Trad. de Bede.

**SES**, s. m. *sez*, *sec*, vl. Pour siège, trône, place : *Eu sei on estaz*, ou *es la ses de Satanas*, je sais où vous habitez, que c'est là où est le siège de Satanas. V. *Siegi* et *Sed*, Rad.

**SES**, vl. Pour *sens*. V. *Cens* et *Censa*.

**SESCA**, s. f. (sésque); *sesquo*. Nom lang. et g. des typha. V. *Sugna* et *Filoua*.

*De mentre qu'atraoïes la sesquo,*

*La boutelha se tengue fresquo.*

D'Astros.

En vl. jonc.

**SESCA-DOUÇA**, s. f. (sésque-douce); *SESCA-NEGRA*. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au *Sparganium erectum* et au *Scirpus holoschanus*, Lin.

**SESCA-NEGRA**, V. *Sesca-douça*.

**SESCA-DE-PIPOUTIER**, s. f. (sésque-dépipoutié). Nom que porte, aux environs de Toulouse, le typha à larges feuilles. Voy. *Sägna*.

**SESCA**, s. f. vl. Jonc. V. *Sesca*.

**SESCOUA**, s. m. d. bas lim. Croupière. V. *Croupiera*.

**SESELHA**, s. f. vl. Banc, siège. V. *Sed*, Rad.

**SESER**, v. n. d. vaud. Être assis. Voy. *Sed*, R.

**SESERA**, s. f. (sésère). Un des noms lang. de la draine. V. *Sera*.

**SESES**. V. *Ceze*.

**SESIDA**, s. f. (seside); *sesia*, *distalma*. Saisie, action de saisir, de confisquer le bien de quelqu'un, par autorité de justice. V. *Sesir*.

**SESLHA**, s. f. (sesille); *sesida*, *sesilia*. Tenue : *N'a pas ges de sesilha*, il n'a aucune contenance. V. *Tenguda* et *Sed*, R.

**SESIR**, v. a. (sesir). Saisir, prendre vivement ou avec effort, V. *Agantar*; arrêter, s'emparer par autorité de justice; concevoir facilement, comprendre.

Éty. de la basse latinité *sacire*, qui pourrait venir du grec *σακος* (*sakos*), écu, bouclier, Roq.

**SESI SE**, v. r. Se saisir, s'emparer.

**SESISSABLE**, **ABLA**, adj. (sesissable, able). Saisissable, qui peut-être saisi.

**SESISSAMENT**, s. m. (sesissaméin). Saisissement, impression subite et violente que cause un grand déplaisir, une grande frayeur.

**SESIT, IDA**, adj. et p. (sesi, ide). Saisi, ie.

**SESOUN**, radical dérivé du latin *satio*, *sationis*, semailles, action de planter; on a dit *ager sationarius*, pour une terre assainonnée, c'est-à-dire, préparée, fumée et prête à être ensemencée. Roquet.

De *sationis*, gén. de *satio*, par apoc. *sation*, par le changement du t en s, et suppr. de i : *Sason*, *Sasou*, *Sasoun*.

De *sason*, par le changement de a en e et de o en ou, *sesoun*; d'où : *Sesoun*, *As-sesoun-ar*, *As-sesouna-ment*, *Des-sesoun*, *Des-sesoun-ar*, *Sasou*, *Sazon*, *Sazon-ar*.

**SESOUN**, s. f. V. *Sasoun* et *Sesoun*, R.

**SESQUALTER**, adj. vl. *Sesquialter*, cat. esp. port. *Sesquialtere*, qui contient une fois et demie autant, ou qui est divisé par trois moitiés.

Éty. du lat. *sesquialter*.

**SESQUIAR**, dl. V. *Sagnar*.

**SESQUIL**, s. m. (sesquil). Un des noms qu'on donne, aux environs de Toulouse, au roseau ordinaire. V. *Canabiera salvagea*.

**SESQUIL-FIN**, s. m. (sesquil-fi). Nom qu'on donne, à Toulouse, à la petite massette. V. *Sagneta*.

**SESQUITERCIU**, adj. vl. *Sesquitercio*, esp. *Sesquitera*, cat. *Sesquiterxo*, ital. *Sesquitercif*, qui contient une autre chose, une fois et demie.

Éty. du lat. *sesquiltertius*, m. s.

**SESSAL**, s. m. vl. Censitaire, esclave.

Adj. soumis.

**SESSAR**, vl. V. *Cessar*.

**SESSAUMES**, s. m. pl. Employé pour sept psaumes. V. *Psaume*.

Éty. Pour sept psaumes.

**SESSION**, s. f. (sessie n); *sessien*. *Sessio*, cat. *Sessione*, ital. *Sesion*, esp. *Sessão*, port. *Session*, temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé, séance d'un concile.

Éty. du lat. *sessionis*, gén. de *sessio*, m. s. fait de *sedere*, être assis. V. *Sed*, R.

**SESSIONOMATON**, s. f. vl. *scessionomaton*, *sessionomaton*, *scessionomaton*. Abondance de synonymes, fig. de rhét.

**SESSOU**, dl. V. *Gueiroun*.

**SESSOUN**, s. m. (sessou), dl. *sessou*. Espèce de gousset ou de coin qu'on ajoute à l'ouverture d'un sac, pour la rendre plus large. V. *Gueiroun*.

**SESSOUS**, vl. Nom propre.

Éty. du lat. *sessorium*, siège. V. *Sed*, R.

**SEST, ESTA**, pr. vl. Celui, celle, celle-ci. V. *Aquest, esta*.

**SESTA**, vl. V. *Cesta*.

**SESTAIRADA**, s. f. vl. *sestairada*. V. *Sestairada*.

**SESTAIRAL**, s. m. vl. *sestierot*. Sorte de mesure de capacité. V. *Sestier*.

**SESTAIMO**, vl. nom de lieu. Sisteron, ville des Basses Alpes.

**SESTAS**, vl. V. *Cestas*.

**SESTAYRADA**, vl. V. *Sestairada*.

**SESTEIRADA**, s. f. (sesteirade); *sesteirada*, *sesteirada*, *sesteirau*, *sesteirada*.

*Selérée*, mesure de terrain, qui varie dans les différents pays, mais qui a, en général, pour base, l'étendue de terre nécessaire pour recevoir un setier de blé de semence. Cette étendue est de 312 cannes, à Allos, ou la canne est à peu près égale à la toise, à Nismes elle est de 100 destres et à Montpellier de 75.

Éty. de *sestier* et de *ada*, plein un setier. V. *Sestieirada*.

**SESTEIRAL**, s. m. vl. *sesteirial*. Mesure de grains creusée dans une pierre scellée dans un marché au blé, pour servir d'étalon. C'était aussi une mesure de liquides. Sauv.

**SESTEIRAL**, s. m. (sesteirál), d. bas lim. Pétrin. V. *Mastra*.

**SESTES**, prép. vl. Hormis, si ce n'est.

**SESTIAR**, s. m. vl. Setier; soif. V. *Set*, R.

**SESTIEIRADA**, s. f. (sestieirade). C'est ainsi qu'écrivait ce mot M. de Sauvages; à la rigueur il devrait s'écrire *sestierada*, étant composé de *sestier* et de *ada*, mais l'emphonie en a disposé autrement, et ici, comme dans *panier*, *panierada*, on a mis l'i qui était devant, après le e et l'on a dit : *Sestieirada* et *Panierada*, v. c. m. en français on a supprimé le i et quoiqu'on dise *setier* on écrit *setérée*.

**SESTIEIRAL**, s. m. vl. Setier.

**SESTIER**, s. m. (sestie); *Sestiere*, ital. *Sextario*, esp. Setier, mesure de grains qui varie un peu selon les lieux, mais qui est en général le quart de la charge ou de la salmée, il vaut deux hémines.

Éty. du lat. *sextarius*, parce que, chez les Romains, le setier était la sixième partie d'un coque.

Dans le Bas-Lim. le setier de froment pèse environ 64 livres et celui de seigle 60.

**SESTRE**, dl. s. m. (sestre); *chavre*. Chose, expression vague pour suppléer à un nom propre qui ne se présente pas à la mémoire. *At vist sestre*, j'ai vu... chose... Sauv.

## SET

**SET**, *selh*, *seilh*, radical pris du latin *setula*, soit, d'où : *setula*.

De *setis*, par apoc. *set*, et par le changement de t en e, *set*; d'où : *Set*, *Set-egear*.

De *setula*, seau, fait de *setis*, par la suppression de *tu*, *setila*, d'où *seilh* et *seth*, par apoc. et : *Seill-oun*, *Selh a*, *Selh-ada*, *Set-houn*.

**SET, Sete**, port. *Set*, cat. Pour sept, nom de nombre. V. *Sept*, R.

**SET**, dg. Pour *Sec*, v. c. m. pour *ps m*. V. *Pan sec*.

**SET**, s. m. et f. (sé); *Sete*, ital. *Sed*, cat. *Sede*, port. Soif, désir, besoin de boire.

Éty. du lat. *setis*, m. s. V. *Set*, R.

**SETA**, s. f. (sète) Nom qu'on donne, à Martigues, aux chaus-sées qui sous-divisent les canaux qui forment les bourdigues.



Éty. du lat. *sextus*, m. s. V. *Sex*, R.  
**SEXTA**, s. f. (sèxe); *Sexta*, port. cat. esp. Sexte, une des heures canoniales qui, selon l'institution devait se dire à la sixième heure du jour, à compter depuis le lever du soleil.

Éty. du lat. *sexta*, sixième, sous-entendu *hora*. V. *Sex*, R.

Il est écrit que Saint Pierre, avant que de vouloir manger, monta au plus haut de la maison pour faire sa prière, *circa horam sextam*, Art. 10.

**SEXTAMENT**, adv. d. vaud. Sixièment.

Éty. de *sexta* et de *ment*. V. *Sex*, R.

**SEXTANT**, s. m. (sestân); *Sextante*, esp. port. *Sextant*, cat. *Sestante*, ital. Sextant, instrument d'astronomie, d'un grand usage dans la marine, qui contient la sixième partie d'un cercle divisé en 60 degrés.

Éty. du lat. *sextans*, *tis*, la sixième partie d'un tout, formé de *sextus*, sixième. V. *Sex*, Rad.

**SEXTIER**, s. m. vl. *SESTIER*. Setier.

Éty. du lat. *sextarius*, setier, mesure romaine qui contenait la chopine de Paris, sixième partie du cong. romain. V. *Sex*, R.

**SEXTIL**, **ILA**, adj. vl. *Sextil*, esp. cat. port. *Sestile*, ital. *Sextil*, ile, sixième. Voy. *Sex*, R.

**SEXTO**, **A**, adj. vl. *Sexto*, port. esp. *Sesto*, ital. Sixième.

Éty. du lat. *sextus*, m. s. V. *Sex*, R.

**SEXTUPLAR**, v. a. (sextuplâ); *Sextuplicar*, cat. esp. port. *Sestuplicare*, ital. *Sextupler*, multiplier par six.

## SEY

**SEY**, pr. dl. Sans. V. *Sensa*.

**SEY**, pr. poss. vl. *Ses*. V. *Seis*.

**SEYA**, s. f. V. *Segus* et *Selha*.

**SEYAR**, v. a. (seya). *Seyar d'uons*, pocher des œufs. V. *Escalhar*.

**SEYNAL**, vl. V. *Signal* et *Signal*.

**SEYNER**, vl. Seigneur. V. *Seignour*.

**SEYNERA**, s. f. vl. Ceinture. V. *Ceintura*.

Éty. du lat. *cingere* et de *era*, qui ceint. V. *Cench*, R.

**SEYNHA**, vl. V. *Signa*.

**SEYNHER**, vl. Seigneur. V. *Seignour*.

**SEYNHEIRA**, vl. V. *Seigneira*.

**SEYOUN**, V. *Selhoun* et *Lachouira*.

**SEYRE SE**, v. r. (séiré sé), dl. Pour *S'assetar*, v. c. m. et *Sed*, R.

Tout le monde se sey suivant sa qualitat. Bergoing.

**SEYSEN**, vl. V. *Seizen* et *Sixieme*.

**SEYTEIRADA**, d. lim. V. *Sesteirada* et *Sex*, R.

**SEYTRE**, s. m. vl. Faucheur. V. *Seître* et *Sec*, R.

**SEYZE**, vl. V. *Seizen*.

**SEYZE**, adj. num. vl. Alt. de *seyzen*. V. *Sixieme*.

**SEYZEME**, **EMA**, nom de nombre ord. vl. Sixième. V. *Sixieme* et *Sex*, R.

**SEYZEN**, vl. V. *Sixieme*.

**SEYZENA**, vl. V. *Seizena*.

## SEZ

**SEZ**, s. m. vl. Siège, trône. V. *Sed*, R.

**SEZ**, vl. Siège. V. *Siegi*.

**SEZA**, s. f. vl. Siège, en parlant de la capitale d'un empire. V. *Sed*, R.

**SEZA**, adj. f. vl. Sèche.

**SEZALS**, adj. vl. Elevé, opulent.

Éty. Altér. de *sex alt*, assis haut. V. *Sed*, Rad.

**SEZE**, V. *Ceze*.

**SEZE**, nom de nombre (sèzé); *Se-dici*, ital. *Dexeseis*, port. Seize, nombre composé de dix et de six, représenté par les chiffres arabe et rom. de la manière suivante, 16, XVI.

Éty. du lat. *sex decim*.

**SEZEN**, nom de nombre ord. *Sixieme*, v. c. m. et *Sex*, R.

**SEZEN**, vl. *SEZEN*. Séant.

*En sezen*, en m'asséant.

Éty. de *sezer*. V. *Sed*, R.

**SEZER**, s. m. vl. Pois chiche. V. *Ceze*.

**SEZER**, v. a. n. et r. vl. *SEZER*, *SEINE*. *Seser*, anc. cat. *Sedere*, ital. Asseoir, seoir; siéger, être assis. V. *Assetar*.

Éty. du lat. *sedere*, m. s. V. *Sed*, R.

**SEZESME**, **ESMA**, nombre ordinal vl. Seizième. V. *Sezieme* et *Sex*, R.

**SEZIA**, vl. Il ou elle était assis, ise.

*Seziam*, nous étions assis.

**SEZIDA**, adj. f. vl. Saisie.

**SEZIEME**, **IEMA**, s. Seizième, la seizième partie qu'on représente en chiffres de la manière suivante  $\frac{1}{16}$  ou  $\frac{1}{18}$ . V. *Sex*, R.

**SEZIEME**, **IEMA**, adj. (sezième, ième); *SEZIEME*, *SEZEAU*. *Sedicesimo*, ital. Seizième, qui suit immédiatement le quinzième. V. *Sex*, Rad.

**SEZILH**, s. m. vl. Siège. V. *Sed*, R.

**SEZIR**, v. n. vl. S'asseoir, siéger.

Éty. du lat. *sedere*, m. s. V. *Sed*, R.

## SGU

**SGUARAR**, v. a. vl. Couper le jarret.

## SHE

**SHEYZENA**, vl. Sixaine. V. *Seizena*.

## SI

**SI**, *SES*, *ES*, radical dérivé du latin *esse*, *sum*, *ero*, *fui*, être, je suis, je serai, j'ai été. De *esse*: *Esse*.

De *sum*, par le changement de *i* en *ia* ou *iou*: *Siam*, *Sias*, *Siaz*, *Siou*.

De *ero*, par apoc. et add. d'une *s*, *ser*; d'où: *Serat*, *Ser-as*, *Ser-a*, *Ser-em*, *Ser-er*, *Ser-an*, *Ser-iou*, *Ser-ias*, *Ser-ia*, *Ser-iam*, *Ser-iaz*, *Ser-ian*, *Ess-ença*, *Pre-sent*, *Ab-sent*.

**SI**, pron. poss. trois pers. sing. *Sa*, *ses*. De *sidons*, de sa dame.

*A si pes m'agenouillharai*, à ses pieds je m'agenouillerai.

**SI**, adv. vl. *Si*, ital. esp. port. Assurément, certainement, pareillement, de même, ainsi; pourtant, toutefois, aussi, comme.

Éty. du lat. *sic*.

**SI**, part. affirm. *Si*, ital. esp. port. cat. *Si*, oui, certes, pardonnez-moi, l'opposé de non.

*Si ben*, le même, mais cette manière semble être plus affirmative.

*Si fet*, *si*, cela est fait.

Éty. de *sic*, ainsi.

**SI**, pron. *Si*, ital. On: *Si dis*, on dit; *Si fa*, on fait; *Que si dis de nous?* que dit-on de nouveau. V. *Se*.

Éty. du lat. *sibi*, par la suppr. de *bi*.

**SI**, adv. vl. *Si*, tellement, tant. V. *Tant*.

**SI**, Pour nœud du bois. V. *Signoun*.

**SI**, conj. condit. *Se*, ital. port. *Si*, esp. *Si*, en cas que, pourvu que, à moins que.

Éty. du lat. *si*.

*L'y anarai si podi*, j'y irai si je le puis.

*Si l'y vau*, si j'y vais.

*Si me ames*, si me amas, lat. si tu m'aimes.

**SI**, s. m. sc. Tare, vice: *Cadun a soum si*, chacun a ses défauts; *Partout l'y a un si*, on rencontre partout des difficultés.

**SI**, Pour *Sic*, v. c. m.

**SI**, part. affirm. d. béarn. Soit. V. *Siegus*. *Si ço qui si*, soit quoi que ce soit, n'importe.

**SI**, s. m. *Si*, ital. esp. port. *Si*, la seizième note de notre musique.

Cette note, connue dès le XI<sup>e</sup> siècle, n'a porté le nom de *si* que depuis le XVII<sup>e</sup>, nom qui lui fut donné par Le Maire, ce qui l'a fait regarder mal à propos, comme l'inventeur de la note.

**SI**, pron. pers. trois pers. du sing. Employé dans plusieurs dialectes au lieu de *se*. *Si*, cat. esp. port. ital. *Se*, soi, lui, elle, il, à soi, à lui, à elle, se, soi, eux, ils, elles, à eux, à elles.

Éty. du lat. *sibi*.

## SIA

**SIA**, pron. poss. f. s. vl. *SUA*, *SOA*, *SUA*, *SUA*, cat. port. ital. *Suya*, esp. *Sienna*, a. V. *Siou* et *Siouna*.

Éty. du lat. *sua*.

**SIA**, *SEIGUR*, *SIECHE*, *FOUGUE*, trois port. du présent de l'optat. du verbe *ser*, *fougues*, qui prend la forme d'une conjonction dans: *Sia blanc*, *sia negre*, *m'es egau*; d'un ad. dans *aqout siegue*, *ansin fougues*.

**SIA A QUI**, dg. A qui que ce soit.

*N'angues en parla sio à qui*.

*N'aïlles en parler à qui que ce soit*.

Bergeyret.

**SIAGA**, **SIASCA**, dl. Employé pour *sie*, *fougues*, soit.

**SIAGNA**, s. f. (siagne). Altération de *sagna*, nom que porte la massette d'est, parce qu'elle croît dans les lieux marécageux, qu'on nomme aussi *Sagna*, v. c. m.

**SIAL**, s. m. Un des noms par lesquels on désigne le seigle, en Languedoc. V. *Segud* et *Sec*, R.

**SIALADA**, s. f. (siolâde), d. bas lim. Action de cacher quelqu'un ou de se tenir sur quelque chose.

**SIALAR**, v. a. (siolâ), d. bas lim. Cacher quelqu'un, cacher quelque chose.

**SIAMOISA**, s. f. (siamoise). *Siamoise*, étoffe de fil et coton, rayée et à carreaux de plusieurs couleurs, que l'on fabrique en France.

Éty. de *Siam*, pays d'où la mode en est venue.

n. (sià). Appuyer sur la rame  
ruler un bateau. Garc.  
ur faucher. V. *Segar* et *Sec*, R.  
, V. *Sciatica*.

. (siàou); *suav*. Calme, serein,  
le: *Parlar siau*, parler bas;  
rester tranquille; *Lou temps es*  
est tranquille; *Estaz à siau*,  
ias.

t. *silere*, garder le silence, dé-  
du grec σιωπάω (siôpáo), m. s.  
(siôpè), silence, calme, tran-  
le σιγάω (sigáo), se taire.

urrait venir aussi de *ciel haut*,  
r opposition à *ciel bas* ou nua-  
lors il faudrait écrire *siaw* par

. Nom qu'on donne, dans la  
nce, aux parties de montagnes  
e l'on fauche.

faucher. V. *Sec*, R.

*TOUT*, adv. (lou siavé), dl.  
ec modération.

t. *suave*, agréablement. Voy.

## SIB

arn. Mot composé de *si* *bous*,

s. f. (sibade), dg. Avoine. V.  
*vañ*, R.

adv. (si-bên). Oui bien, aussi

dl. V. *Cibier*.

vl. *Sibila*, cat. V. *Sibylla*.

s. f. vl. Séville.

, vl. V. *Sibylla*.

le, *CHIFFE*, *CHUFT*, *FIOL*, *GISCL*,  
l pris du latin *sibilus*, *sibili*,  
nent, et formé par onomatopée  
grec σιφλωζω (siphlózō), sif-

, par apoc. *sibil*, et par suppr.

*sibl*; d'où: *Sibl-a*, *Sibl-aire*,

*Sibl-ar*, *Sibl-et*, *Siblet-a*,

*subl-ar*, *Subl-et*.

ar le changement de *s* en *ch*,  
*chift*; d'où: *Chift-a*, *Chift-ar*,

par le changement de *i* en *u*,

*Chuft-a*, *Chuft-ar*, *A-chuftar*,

*Chil-a*, *Chil-ar*, *Chil-et*,

*Chil-et*, *Chitoul-ada*, *Cis-clet*,

*Chil-e*, *Siscl-et*, *Fioul-ar*, *Fioul-*

*r*, *Sioul-ar*, *Siul-et*, *Es-chu-*

*uft-e*, *Es-chuft-et*, *Es-chuft-ol*

. f. (sible). Augm. de *siblet*,

lu lat. *sibilare*. V. *Sibl*, R.

. f. *BLANC*. Sible; rond tracé sur

sur une planche, servant de

à ceux qui s'exercent au tir des

, s. f. (siblade) et

*BLA*, s. f. (siblature). Synon.

. v. c. m. et *Sibl*, R.

*S*, s. m. (siblaire); *SUBLAIRE*,

*sibilatore*, ital. *Silbador*, esp.

port. Siffleur, celui qui a l'ha-

er.

. *sibilator*, ou de *sibla*, sifflet,

lui qui siffle. V. *Sibl*, R.

**SIBLAIRE**, s. m. *SUBLAIRE*, *FIOLAIRE*,  
*FIOLAIRE*, *CANARD-TESTA-BOUSSA*, *CANARD-*  
*SIBLAIRE*. Canard siffleur, *Anas penelope*,  
Lin. oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de  
la fam. des Serrirostres ou Prionoramphes  
(à bec en scie).

Éty. Le nom de *siblaire*, siffleur, lui a  
été donné à cause de sa voix aiguë et sif-  
flante. V. *Sibl*, R.

Ce canard, arrive dans nos pays en no-  
vembre et les quitte vers la fin de mars, pour  
retourner dans le Nord, son pays natal.

**SIBLAIRE**, s. m. Nom que porte, dans  
le département du Gard, la bergeronnette  
du printemps. V. *Bergeireta*.

**SIBLAIRE**, s. m. *SUBLAIRE*, à Nice,  
Lutjan ou crénilabre rougeâtre, *Crenilabrus*  
*rubescens*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus rubescens*,  
Risso, poisson de l'ordre des Holobranches  
et de la famille des Acanthopomes (à oper-  
cules épineux), dont la longueur atteint  
un décimètre, remarquable par son museau  
avancé, couvert de petits pores et par son  
dos de couleur rose.

**SIBLAIRE**, Voy. *Tourdre siblaire* et  
*Sibl*, R.

**SIBLAIRE**, s. m. et impr. *SUBLAIRE*. Est  
aussi le nom qu'on donne, à Nice, selon  
M. Risso: 1° au crénilabre ou lutjan de la Mé-  
diterranée, *Crenilabrus Mediterraneus*,  
Dict. Sc. Nat. *Lutjanus Mediterraneus*,  
Lacep, *Perca Mediterranea*, Lin. poisson  
de l'ordre des Holobranches et de la famille  
des Acanthopomes (à opercules épineux),  
corps verdâtre, avec des lignes tortueuses  
d'un bleu indigo sur la tête; longueur, un  
décimètre et demi.

2° Au crénilabre ou lutjan Brunnich, *Creni-*  
*labrus Brunnichii*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus*  
*Brunnichii*, Lacep, *Labrus fuscus*, Lin. du  
même genre que le précédent, dont on le  
distingue à sa tête pointue et à la teinte de  
son corps qui est d'un brun rougeâtre, et  
encore à sa taille qui n'est que d'un déci-  
mètre.

3° Au crénilabre ou lutjan verdâtre, *Creni-*  
*labrus virescens*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus*  
*virescens*, Risso, *Labrus virescens*, Sch-  
neider, du même genre que les précédents;  
vert, varié de jaune, avec des lignes trans-  
versales violettes sur la tête; longueur,  
moins d'un décimètre.

4° Au lutjan Lamarck, *Lutjanus Lamarckii*,  
Risso, du même genre, qu'on distingue à la  
couleur gris obscur de son corps, variée  
d'or et d'argent et interrompue par des lignes  
et des points rouges; longueur un décimètre.

5° Au crénilabre ou lutjan Cotta, *Crenilabrus*  
*Cotta*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus Cotta*, Risso,  
du même genre; d'un blanc d'argent, pon-  
tué de brun, ayant la mâchoire inférieure  
guère plus longue que la supérieure; lon-  
gueur à peine d'un décimètre.

**SIBLANT**, **ANTA**, adj. (siblân, ánte);  
*Sibilante*, port. esp. Sifflant, ante, qui  
siffle, qui fait, qui produit un sifflement.

Éty. du lat. *sibilantis*, gén. de *sibilans*,  
m. s. V. *Sibl*, R.

**SIBLEMENT**, s. m. (siblaméin); *SIBLADA*,  
*SIBLADURA*. *Silbido*, esp. Sifflement, bruit  
qu'on fait en sifflant; son aigu produit par  
une flèche ou autre corps qui se meut avec

une grande rapidité; bourdonnement qu'on  
entend quelquefois dans les oreilles, etc.

Éty. du lat. *sibilus* et de la term. *Ment*,  
v. c. m. et *Sibl*, R.

**SIBLAR**, v. n. (siblà); *STUFLAR*, *FIOLAR*,  
*ESTUFLAR*, *FIOLAR*. *Sibillar* et *Stular*, cat.  
*Sibilare*, ital. *Silbar*, esp. *Sibilar*, port.  
Siffler, former un son aigu en poussant  
l'haleine avec force, après avoir serré les  
lèvres; les serpents sifflent, de même que  
les corps qui sont lancés rapidement; souffler  
dans un sifflet pour le faire résonner.

Éty. du lat. *sibilare*, par la suppr. du se-  
cond i. V. *Sibl*, R.

*Leis ourelhas mi sibloun, tintoun*, Tr. les  
oreilles me cornent, on parle de moi.

Ce préjugé était l'un des trois présages  
domestiques admis par les Romains, *des*  
*tria omina*, le *tinntus aurium*, était même  
le premier, celui qui annonçait à la personne  
qui l'éprouvait que l'on parlait d'elle, on croit  
que c'est en bien qu'on parle quand c'est  
l'oreille droite qui corne et que c'est en mal  
quand c'est la gauche.

**SIBLAR**, v. a. *SIBULAR*. *Siblar*, esp.  
Siffler, chanter un air en sifflant, apprendre  
à un oiseau à chanter en sifflant; siffler un  
oiseau; désapprouver avec dérision.

Éty. V. le mot précédent et *Sibl*, R.

**SIBLAR** *LOU*, s. m. V. *Siblamente* et  
*Sibl*, R.

**SIBLET**, s. m. (siblé); *STUFLET*, *SIULET*,  
*UCBOUR*, *FIULET*, *ESTUFLET*, *SUBLET*. *Siblato*,  
esp. Sifflet, petit instrument à vent qui sert à  
siffler; on le dit aussi du conduit de la respi-  
ration, d'où l'expression proverbiale: *Coupar*  
*lou siblet*, couper le sifflet, pour mettre hors  
d'état de répondre.

Éty. Dim. de *Sibla*, v. c. m. et *Sibl*, R.

*Greffar au siblet*, greffer en flûte.

*Siblet de crestaire*, sifflet de chaudronnier,  
flûte de pan.

Il parait, d'après différents auteurs, que  
c'est du temps d'Auguste que les battements  
de mains comme improbation, s'introduisi-  
rent dans les théâtres. Il est dit d'Hortensius,  
qu'il parvint à une grande vieillesse, *intactus*  
*à sibilo*, sans avoir été sifflé.

Il y a cependant des auteurs qui assurent  
que l'usage de siffler les pièces que les spec-  
tateurs n'approuvaient pas, était déjà connu  
des Athéniens, qui portaient même des sifflets  
pour mieux se faire entendre; le mot grec  
σιφλωζω, injurier, siffler, semble le prouver.

## Dans un sifflet on nomme :

TUYAU, le corps du sifflet.

BEC, l'embouchure.

LUMIÈRE, l'ouverture qui est en-dessus et au bout du  
canal.

CANAL, l'ouverture du bec.

Un poète a donné plaisamment une autre  
origine aux sifflets.

*Ces jours passes chez un vieil histrion,  
Un croniqueur mettait en question.  
Quand à Paris commença la méthode,  
De ces sifflets qui sont tant à la mode;  
Ce fut, dit l'un, aux pièces de Boyer,  
Gens pour Pradon voulurent parier:  
Non dit l'auteur, voici toute l'histoire,  
Que par degrés je vous vais débrouiller,*



*Boyer apprend au parterre à tailler,  
Quant à Pradon, si j'ai bonne mémoire,  
Pommes sur les volets largement;  
Or, quand sifflets prurent commencement  
C'est, j'y jouais, j'en suis témoin fidelle,  
C'est à l'Aspar du sieur de Fontenelle.*

**SIBLET**, s. m. On donne ce nom aux mollusques du genre *Anatifa*, *Anatifa*, de l'ordre et de la famille des Brachiopodes.

Éty. Ainsi nommés à cause de la ressemblance qu'on a cru leur trouver avec un sifflet. V. *Sibl*, R.

**SIBLETA**, s. f. (siblete). Nom qu'on donne, à Digne, au cyclostome élégant, *Cyclostoma elegans*, Drap, petit mollusque de l'ordre des Gastéropodes et de la famille des Adélobranches (à branches non apparentes), très-commun dans le département des Basses-Alpes.

Éty. Les enfants s'en servent comme d'un sifflet, d'où le nom de *sibleta*. V. *Sibl*, R.

**SIBLIER**, s. m. (siblie). Abée, trou qui donne l'eau à un canal d'irrigation. Garc.

**SIBOT**, s. m. (sibô). Nom bas lim. du sabot, espèce de toupie. V. *Mouine*.

**SIBYLLA**, s. f. (sibyle); *Sibylla*, ital. cat. *Sibila*, esp. *Sibylla*, port. *Sibylle*, profetesse chez les Payens, qui prétendait prédire l'avenir.

Éty. du lat. *sibylla* et dérivé du grec *σῖβυλλα* (*sibylla*), qu'on croit formé de *σίβη* (*siba*), employé pour *θεός* (*théos*), Dieu, et de *βουλή* (*boulé*), conseil, c'est-à-dire, conseil divin, parce qu'on croyait les sibylles inspirées par quelque divinité au nom de laquelle elles rendaient les oracles.

Dérivés français :

*Sibyllin*, livre qui contenait les prédictions des sibylles.

*Sibylliste*, qui étudie les livres sibyllins.

## SIC

**SIC**, s. m. dl. Pour *meud*, V. *Signoun*.

**SICAMOR**, s. m. vl. Sicomore.

**SICAMOUR**, s. m. vl. V. *Sicomor*.

**SICAP**, s. m. (sicâ); *sicam*, *sicant*, *sicau*, *cica*, *sicas*, *cicap*, *cicar*. De *soun sicap*, de son estoc, de son rhief, sans que cela soit suggéré : *Aquot ven pas de soun sicap*, cela ne vient pas de son estoc, de son chef; *Partir de soun sicap*, partir de son repos, s'impacienter; *A força sicap*, il a beaucoup de jugement.

Éty. Ce mot, que l'on écrit de plusieurs de manières encore que nous ne l'indiquons ici, est sujet, comme tous ceux dont l'étymologie n'est pas bien connue, à une foule de variations et d'altérations, nous croyons cependant pouvoir le faire dériver du lat. *sic*, selon, ainsi, tel, et de *cap*, tête, à sa tête, de sa tête, comme on dit *sic sum*, tel est mon caractère.

**SICAR** et

**SICART**, V. *Sicap*.

**SICA-SACA**, (sique, saque), dg. Expr. prov. pour dire un grand nombre, une immensité.

*Uno siquo-saque d'estelos.*

*Une immensité d'étoiles.*

Jasm.

## SIC

**SICCACIO**, s. f. vl. Dessèchement.

Éty. du lat. *siccatio*, m. s. V. *Sec*, R. 3.

**SICCITAT**, s. f. vl. *Sicchità*, ital. *Sicché*, secheresse.

*Ariditat, que vol dire sicchitat.*

Éluc. de las prop.

Éty. du lat. *siccitatis*, gén. de *siccitas*, m. s. V. *Sec*, R. 2.

**SICHA**, nom de lieu, vl. Signe, ville de Provence, dans le département du Var.

**SICLAGE**, s. m. (sicladze), d. bas lim. Impôt sur la vente du bois, destiné à payer les mesureurs, etc.

Éty. du lat. *siclar* et de *age*.

**SICLAIRE**, s. m. (siclaire), d. bas lim. Mesureur de bois qui prend en ferme, de la commune, le droit de mesurage.

Éty. de *sicla* et de *aire*, qui mesure.

**SICLAR**, v. a. (sicla), d. bas lim. Arranger le bois entre les quatre barres de fer qui font la mesure.

**SICLÉ**, s. m. (sicle), d. bas lim. *Siclo*, port. Mesure du bois qui avait autrefois cinq pieds et demi de haut sur autant de large, on l'a agrandie pour se conformer aux règlements des poids et mesures, mais dans le patois on lui a conservé son nom de *sicle*. Héron.

**SICLIAR**, v. a. (siclià), d. lim. Asseoir, placer.

**SICLIAT**, **ADA**, adj. (siclià, àde), d. lim. Assis. V. *Asselat*.

*Rodillard siclià sur soun ed*

*Restavo cancas ré tout un jour à l'offé.*

Foucaud.

**SICOMOR**, s. m. vl. *SICAMOR*. *Sicomoro*, cat. ital. esp. *Sycomoro*, port. *Sycomore*.

Éty. du lat. *sycomorus*, m. s.

**SICORI**, V. *Cichori*.

**SICOUN**, d. béarn. *sicoun*. Pour *Segound* v. c. m.

**SICOUNA**, s. f. (sicoutine). Un des noms languedociens de la fourmi. V. *Fourmiga*.

**SICOURBIA**, Un des noms de la chicorée. V. *Cicari*.

**SICRETZ**, s. m. pl. vl. Secrets. Voy. *Secret*.

**SICROY**, s. m. (sicrô), d. m. Personne qui souffre toujours.

**SICUM**, adv. vl. De même que.

Éty. du lat. *sic quomodo* ou de *sicut*, m. s.

## SID

**SIDER**, *cousidier*, *desir*, radical dérivé du latin *sidus*, *sideris*, astre, constellation, d'où *considerare*, litt. regarder les astres, et par extension, regarder, considérer; *desiderare*, n'être plus dans la saison marquée par les astres, manquer, et par suite désirer.

De *sideris*, gén. de *sidus*, par apoc. *sider*; d'où : *Considerare*.

De *consider*, par apoc. et *cousidier*, par le changement de *e* en *ou*; d'où : *Cousidier-ar*.

De *desiderare*, par apoc. *desider*, et par la suppression de *de*, *desir*; d'où : *Desir*, *Desir-ar*, *Desir-able*, *Desir-ier*, *De-seig*, *De-seig-ar*, *Desir*, *Desi-at*, *Desir-at*, *Desir-ier*, *Desir-os*, *Desider-ar*.

## SIE

### SIE

**SIE**, s. m. *essier*, *essieu*. *essier* imp. du verbe *essier*. Sout, j'y couchais. V. *Soya*.

Éty. du lat. *sic*.

**SIE**, Alt. de *Calbe*, v. c. m.

**SIEC DE**, adv. (de *sic*), dl. De suite, d'un morceau.

*Per l'abela de sic comme un brin d'essieu.*  
Hillet.

**SIEC**, Pour *suic*.

*Et tout ce que s'en sic.*

*Et tout ce qui s'en suit.*

Hillet.

**SIEC**, vl. V. *Sec*.

De *segre*, je suis, il ou elle suit. V. *Segr*, Rad.

**SIECH**, **IECHA**, adj. et p. (sitch, etch), d. bas lim. Assis, assise. V. *Asselat* et *Sed*, Rad.

**SIECH**, **SIECHE**, d. Sout.

**SIECLE**, s. m. (siché); *seculo*, *secul*, ital. *Siglo*, esp. *Seculo*, port. *Seglo*, cat. *Sicle*, espace de cent ans. Chacun des quatre âges fabuleux du monde, qui sont : le *sicle d'or* ou le temps pendant lequel Adam et Eve jouirent d'un bonheur parfait dans le paradis terrestre; le *sicle d'argent* ou celui qui suivit leur chute et pendant lequel le travail devint nécessaire et le mal inévitable; le *sicle d'airain*, ou celui de la corruption des hommes jusqu'au déluge; le *sicle de fer* ou celui des guerres que les hommes se firent et dans lequel nous vivons.

Par ext *sicle* se dit d'un temps long et indéterminé, d'une époque célèbre chez un peuple, le *sicle d'Auguste*, le *sicle de Louis XIV*.

Éty. du lat. *seculum*, syn. de *seculum*, m. s. V. *Secul*, R.

**SIEDGE**, s. m. anc. béarn. Siège. Voy. *Siegi* et *Sed*, R.

**SIEGEAR**, v. n. (siedjà); *Seders*, ital. *Sieger*, tenir le siège pontifical, on le dit également d'un siège épiscopal, d'un juge, d'un juré même qui siège.

Éty. de *siegi* et de *ar*, occuper le siège. V. *Sed*, R.

**SIEGI**, s. m. (siedgi). Pour *siège*, mot ble pour s'asseoir. V. *Seti* et *Sed*, R.

**SIEGI**, s. m. *seggio*. *Seggio* et *Sede*, ital. *Sede*, esp. port. cat. Siège, évêché et juridiction.

*Lou sant siegi*, le saint siège, le siège de Rome occupé par le pape.

Éty. du lat. *sedis*, gén. de *sedes*. V. *Sed*, Rad.

**SIEGI**, s. m. *Assedio*, ital. *Sitio*, port. esp. Siège, campement d'une armée ou tour d'une place, à dessein de s'en emparer, ou par famine soit par la force des armes. Voy. *Sed*, R.

**SIEGI**, s. m. Lieu où sont réunis les arts, les talents, etc., partie du corps où se fixe le mal ou la cause du mal. V. *Sed*, R.

**SIEGRE**, dl. V. *Segre* et *Segu*, R.

**SIEI**, pron. poss. pl. vl. *me*. Voy. *Seg*, *Ses*.

e nombre (siè); **SIEIS**, **SIES**,  
Sei, ital. Seis, esp. port.  
ombre pair composé de deux  
représente par le chiffre ara-  
omain VI.

**SIX**, m. s. V. **Sex**, R.

poss. vl. Ses.

vl. Moisson, tas de gerbes.

s. m. (sieicà). Nom bas lim.  
jambuquier.

èirè), et

, v. a. et r. d. bas lim. Voy.  
se et **Sed**, R.

de nombre, vl. Six. V. **Sex**,

, s. f. (sieiròou). Vrilles de la

s. f. (sieizene), d. bas lim.  
six. V. **Sex**, R.

V. **Siegi** et **Sed**, R.

. **Sciença**.

f. vl. Science. V. **Sciença** et

'A, V. **Siou** et **Siouna**.

u, s. m. **siou-siou**. Nom qu'on  
s environs d'Avignon, selon  
au sylvain, *Totanus gla-*  
iseau de l'ordre des Echassiers  
s Ténuirostrès.

, d. de Mars. Alt. de *Ceoucle*,  
s, R.

. **Sieur**.

d'honneur, vl. **Sieur**, sei-  
r, R.

t.

Il ou elle sert; *Sierva*, qu'il  
; *Siervon*, qu'ils ou qu'elles

de nombre. Six. V. **Siei** et

: janvier mes adous  
ens cinquante dous.

Bergoing.

, s. f. vl. Siège. V. **Sed**, R.  
Tu es.

f. (sieste); **SIESTA**. **Siesta**, esp.  
sieste. sommeil ou repos que  
s-midi. V. **Mirjour**.

agnol **siesta**.

Jasm. Il ou elle suit.

f. (siète); **SIETTA**, **CIETA**. As-  
e plat dans lequel on mange.

ins une assiette on nomme:

e plate, le fond.

FE, le bord.

roit où le plat finit, et où le bord com-

f. (siète); **PITA-MOUFFA**. Nom  
aux environs de Nice, selon  
a sittle ou torche-pot, *Sitta*  
Oiseau de l'ordre des Passe-  
fam. des Ténuirostrès (à bec  
bite sur les arbres presque  
année.

s. f. (siétade); **SIETAU**, **SIE-**  
**IE**, **SIETAU**. Assiétée, plein

et de *ada*. V. **Sed**, R.

**SIETI**, s. m. (siète), dg. Siège. V. **Seti**  
et **Sed**, R.

**SIETOUN**, s. m. (siétoun), et  
**SIETOUNA**, s. f. (siétoune). Dim. de  
*sieta*, petite assiette. V. **Sed**, R.

**SIETY**, anc. béarn. Siège. V. **Seti** et  
**Sed**, R.

**SIEU**, pron. poss. m. vl. Son, sien.

**SIEUA**, pron. poss. f. vl. Siennne.

**SIENA**, pr. poss. vl. V. *Sia* et *Siouna*.

**SIEUN**, s. m. (sièun), dl. Adresse, es-  
prit; pour soin, V. **Souin**.

*L'unou d'elei qu'agué lou sieun de s'enfugi.*  
Hy. Morel.

**SIETADAN**, **ANA**, s. vl. Citadin, ine.  
V. **Civ**, R.

**SIETAT**, s. f. vl. Cité. V. **Civ**, R.

**SIEVA**, pr. poss. Garc. V. **Siou** et  
**Siouna**.

**SIEY**, pr. poss. vl. Ses.

**SIEZ**, dg. Six. V. **Siei** et **Sex**, R.

### SIF

**SIFET**, V. **Si**.

Éty. du lat. *sic-factus*, oui-bien.

**SIFRE**, nom d'homme, dl. Sifroy. Voy.  
*Symphourian*.

### SIG

**SIGA-CENDRADA**, s. f. (cigue-ceindràde).  
Nom nicéen du bruant fou. V. *Chic-cen-*  
*drous*.

**SIGA-DE-MOUNTAGNA**, s. f. (cigue-dé-  
mountagne). Nom nicéen du bruant de neige,  
*Embertza nivalis*, Lin. oiseau de l'ordre des  
Passereaux et de la fam. des Conirostrès  
(à bec conique), qui habite le sommet de  
nos montagnes et qu'on reconnaît aisément  
à la blancheur des longues plumes de ses  
ailes, dont les premières sont noires exté-  
rieurement, aux plumes de la queue et dont  
les trois latérales sont blanches.

**SIGA-MOUNTAGNIÈRE**, s. f. (cigue-mounta-  
gnière). Nom nicéen du bruant éperonnier,  
*Emberiza calearata*, Riss. *Fringilla lap-*  
*ponica*, Lin. oiseau de la même fam. que  
les précédents.

**SIGA-NOUSTRALE**, s. f. (cigue-noustrale).  
Nom nicéen du bruant commun. V. *Chic-*  
*jaune*.

**SIGALA**, V. **Cigala**.

**SIGALOUN**, V. **Cigaloun**.

Éty. Ecrit de cette manière, ce mot pour-  
rait venir du grec *σιγαλέος* (sigaleos), si-  
lencieux, par antiphrase, comme cela a lieu  
pour d'autres mots, attendu que la cigale  
chante toujours.

**SIGALAS**, Garc. V. **Masclas**.

**SIGALASTRE**, V. **Cigalastre**.

**SIGARET**, s. m. V. **Cigaret**.

**SIGAU**, V. **Cigau**.

**SIGISMOOND**, nom d'homme (sidgis-  
moun); *Sigismondo* et *Sigismundo*, esp.  
port. Sigismond.

L'Eglise honore deux saints de ce nom,  
les 24 janvier et 1<sup>er</sup> mai.

**SIGLAS**, s. f. pl. (sigles). Sigles, s. m. pl.  
lettres isolées qui servent à exprimer un mot,  
sans le secours d'autres lettres.

Éty. du grec *σιγλαί* (siglai), chiffre.

Comme on rencontre partout, dans les

inscriptions, des sigles, nous donnerons ici  
l'explication de ceux qui sont les plus usités:

A. *Augustus*, *annus*, *amicus*, AA. deux  
Augustes; A, chez les Grecs, un; chez les  
romains 500, et avec une ligne au-dessus ̄,  
cinq mille; A dans les jugements, j'absous;  
A. D. avant le jour; A. D. Q. il repose;  
A. K. avant les calendes; A. M. ami.

B. DD. aux bonnes déesses; B. chez les  
Romains, 300, avec une ligne dessus ̄,  
3,000; chez les Grecs 2; avec un accent des-  
sous B, 200.

C. César, Caius; dans les jugements, je  
condamne; C. L. V. *Clarissimus vir*, hom-  
me très illustre; COS, consul; COSS, les  
consuls; C. R. Citoyen romain; CS. IP.  
César, empereur; C. dans les nombres 100;  
CC. 200; CCC. 300; CCCC. 400; IC. 500;  
ICX. 1,000; ICXV. 5,000; CCCI. 10,000;  
ICXCV. 50,000; CCCCXCV. 100,000.

D. A. Le Divin Auguste; DDVIT, il a  
dédié; D. D. N. N. *Domini nostri*, nos  
seigneurs; D. M. S. aux Dieux manes;  
D. O. M. *Deo optimo maximo*, à Dieu très-  
bon et très-grand; DN. Le seigneur; D. N.  
Notre Seigneur; D. 500; D. 5,000.

E. C. F. *ejus causa fecit*, il l'a fait en sa  
faveur; E. M. *erexit monumentum*, il a choisi  
ou fait construire ce tombeau; E. T. *ex testa-*  
*mento*, par testament; E. V. V. N. V. V. E.  
*ede ut vivas; ne vivas ut edas*; mangez  
pour vivre et ne vivez pas pour manger;  
E. 250.

FEA, femme; F. F. F. *ferro, flamma*,  
*fame*.

GER. ou GERM. *germanicus*; GNT.  
*gentes*, les nations; GL. gloire; G. 400;  
G. 40,000; H. A. *hoc anno*, cette année;

HA. Hadrien; H. O. *Hostis occisus*, en-  
nemi tué; H. 200; H, 200,000.

JAN. *janus*, janvier; J. *Junius*, Jupiter;  
J. C. Jurisconsulte, Jules César; J. D. *in-*  
*fertis diis*, aux dieux infernaux; J. D. M.  
*Jovi deo magno*, au grand dieu Jupiter;  
J. H. *jacet hic*, il est inhumé ici; II. V.  
*dumvir*; III. V. *triumvir*; IIII. V. *quatuor-*  
*vir*; IIIII. V. *sexumvir*; IM. *Empereur*;  
INL. illustre; J. R. *Jovi regi*, à Jupiter roi;  
J. V. *justus vir*, homme juste.

KA. *carissima*, très-chère; KAL. KL.  
calendes; K. 250. K. 250,000.

L. 50, L. 50,000.

MAX. POT. *maximus pontifex*, souverain  
pontife; MAT, *mater*; MES, mois; M. J.  
*maximo Jovi*, au grand Jupiter; M. 1,000,  
M. mille fois mille.

N. Neptune; NAV. *navis*, vaisseau; N. F. N.  
*Nobili familia natus*; NVP. noces; N. 900;  
N, 90,000.

O. B. *obiit*, est mort; OP. *oppidum*, ville;  
O. 11. O. 11,000.

P. A. *pater, patricius*; PAT. PAT. père  
de la patrie; PC. *procurator*, intendant;  
P. C. *patres conscripti*, pères conscrits;  
PROC, proconsul; P. R. peuple Romain;  
P. R. C. *post roman conditam*, après la  
fondation de Rome; PRR. les prêteurs;  
P. 100, P. 400,000.

Q. B. F. *qui bixit feliciter*, qui a vécu  
heureusement; Q, 500, Q, 500,000.



*Significativo*, esp. ital. V. *Sí-*

**ICATIVEMENT**, adv. vl. *Siente*, esp. Significativement. V.

**GNAR**, v. a. (signougnà), dl., incommoder.

*ignoun* et de *ar*, faire comme les bois, qui sont impatienter ceux illent; express. toute figurée.

**LAR**, v. n. dl. V. *Jangoular*.  
**N**, s. m. (signoun); *signoun*, i, *sin*, sic, dl. *signoun*. Nœud, coup plus dure qu'on trouve dans venant de la base d'une branche, recouverte ensuite par diverses bois.

riers et les tailleurs de pierres nom de clous aux espèces de nés par une substance plus dure ent dans les pierres.

**NAS**, s. m. (signounás). Augm., un gros nœud.

**INOUS**, **OUSA**, adj. *sinous*, ci-ix, bois rempli de nœuds, difficile

*ignoun* et de *ous*.

**IR**, et

**RIA**, v. c. m. par *Seign* et *Segn*

**IA**, et

**IAR**, d. bas lim. V. *Cigougnar*.

**INT**, adj. vl. V. *Suzolent*.

**INTA**, adj. f. vl. *Lana sigolenta*, n.

prép. vl. Selon.

V. *Cicoues*.

f, d. béarn. Selon. V. *Seloun* et

**I**, s. m. (sigoun). Nom nicéen du ylène, V. *Chic-ourdinari*; et du roseaux, *Emberiza schœniclus*, in des roseaux, Buff. oiseau de Passereaux et de la fam. des Cor- bec conique, qui habite cons- pays, sans émigrer.

i, vl. Ils ou elles suivront.

**IENT**, vl. Alt. de *Sacrament*, v. c. m. et *Sacr*, R.

lg. V. *Segur*.

f, prép. vl. Suivant.

**NORA**, s. f. (siguignore); *segu-*xe en fer d'une meule de remou- ouet à filer, etc.

**URA**, adj. d. bas lim. Sur, cer- jur et *Segur*, R.

## SIL

Cil, sourcil. V. *Selhas* et *Cil*.  
i, *Silaba*, esp. Alt. de *Syllaba*,

**IS**, V. *Syllabari*.

**IAS**, s. f. pl. (siléinces). Nom ie aux balais qu'on fait avec le ro- ire, dans les environs de Tou-

**I**, s. m. (siléinci); *Silenci*, cat. tal. *Silencio*, esp. port. Silence, a bruit, du tumulte, état d'une ui s'abstient de parler, cessation ndance par lettres.

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

Éty. du lat. *silentium*, m. s. silence, imp. V. *Chut*.

**SILENCIA**, vl. V. *Silenci*.

**SILENCIOUS**, **OSA**, adj. (sileinciós, óuse); *Silenciós*, cat. *Silenzioso*, ital. *Silencioso*, esp. port. Silencieux, euse, où l'on n'entend aucun bruit, taciturne, qui ne parle guère.

Éty. du lat. *silentiosus* ou de *silenci* et de *ous*, de la nature du silence.

**SILENCIOUSAMENT**, adv. (sileinciou- sameint); *Silenciosament*, cat. *Silenciosa- mente*, esp. Silencieusement, d'une manière silencieuse.

**SILENITES**, s. m. vl. Silénite, sorte de pierre précieuse.

*Silenites si troba en Persa, vert es cum herba.*  
Eluc. de las Prop.

**SILENO**, (silène); *Sileno*, ital. esp. port. Silène, espèce de saïyre qui suivait Bacchus.

Éty. du lat. *Silenus*.

**SILENTIA**, vl. V. *Silenci*.

**SILH**, s. m. vl. Cils. V. *Celhas*.

**SILHEIROOUS**, s. m. pl. (silheiróous); *Silheiroos*. V. rilles ou mains des plantes sar- menteuses, telles que la vigne, etc.

**SILHETAT**, **ADA**, adj. (silletá, áde), d. bas lim. Propre, élégant, recherché. V. *Cou- rous*.

**SILHETEGEAIRE**, s. m. (silletedzairé), d. bas lim. Homme minutieux, chicaneur, chipoteur. V. *Inquiet*.

**SILHETEGEAR**, v. n. (silletedzà), d. bas lim. S'arrêter à des minuties, chipoter.

**SILHOUN**, *Silló*, cat. V. *Selhoun*.

**SILIA**, s. f. (silie), d. bas lim. Ustensile de cuisine en cuivre, qui sert à transporter de l'eau, seau. V. *Selha*.

**SILIADA**, s. f. (siliade), d. bas lim. La quantité d'eau que contient le seau nommé *silia*.

**SILIER**, d. bas. lim. Pour sellier. V. *Sel- lier* et *Sell*, R.

**SILIOUN**, s. m. (siliou), d. bas lim. et impr. *Silios*. Dim. de *silia*, petit seau en bois.

**SILIQUEA**, s. f. vl. *Silicua*, esp. *Siligua*, ital. Silique, gousse, cosse.

Éty. du lat. *siliqua*, m. s.

**SILL**, vl. V. *Cil*.

**SILLABA**, et comp. *Sillaba*, cat. Voy. *Syllaba*, etc.

**SILLABICAR**, v. n. vl. *Sillabegar*, cat. *Sillabear*, esp. *Sillabare*, ital. *Syllaber*.

**SILLABICAT**, **ADA**, adj. vl. Syllabé, ée.

**SILLOGISME**, vl. *Silogisme*, cat. Voy. *Sylogisme*.

**SILLO**, s. m. (siló). Silo, fosse ou grenier souterrain pour la conservation du blé.

Ces sortes de greniers où le blé peut se con- server plusieurs années sans altération, étaient connus des anciens et particulièrement des habitants des pays chauds; on en trouve en Afrique, en Chine, aux Indes-Orientales, en Sicile, à Malte, en Espagne, en Italie, etc. J'en ai vu un très-beau au pied d'une ancien- ne tour qu'on a démolie il y a quelques an- nées à Digne.

M. Ternaux l'ainé a fait de nombreuses expériences à cet égard qui démontrent toutes

l'avantage de ce moyen. Le premier juin 1826 on a procédé chez lui à l'ouverture des silos, qu'il a fait construire à Saint-Ouen, pour la conservation économique des grains, le premier contenait 130 sacs de blé qui y avaient été déposés en 1819, le blé a été trouvé par- faitement conservé. V. pour de plus amples détails, Noël, Dict. des Orig.

Éty. du lat. *sirus*.

**SILVA**, s. f. vl. *Selva*, cat. port. ital. esp. mod. *Silva*, anc. esp. Forêt, bois.

Éty. du lat. *sylvia* ou *silva*, m. s.

**SILVOS**, **OZA**, adj. vl. *Silvoso*, esp. ital. Plein de forêts, boisé.

## SIM

**SIM**, vl. Pour *si me*, si vous me.

**SIM**, vl. V. *Cim*.

**SIMA**, vl. *Sima*, cat. V. *Cima*.

**SIMAC**, s. m. vl. V. *Sumac* et *Fauvi*.

**SIMAC**, s. m. vl. V. *Sumac*.

**SIMAGREAS**, s. f. pl. (simagrées); *si- macrevas*, *simacrelas*, *moias*, *canfias*. Sima- grées, minoderies, manières ou caresses af- fectées, petites façons qui sentent l'enfant gâté.

Éty. du lat. *simulacrum* ou de *malé-gra- tia*, selon Barbazan, ou plutôt de *simius*, singe, singeries. V. *Sing*, R.

**SIMAROUNA**, s. m. (simaroube). Sima- rouba, nom qu'on donne à l'écorce d'un ar- bre qui croît à Cayenne et que Linnæus a nommé *Quassia simarouba*, de la fam. des Simaroubées.

Éty. *Simarouba* est le nom que les natu- rels de Cayenne donnent à cet arbre.

Ce ne fut que vers l'année 1713 que l'écor- ce de simarouba fut connue en Europe, et qu'en 1718 qu'Antoine de Jussieu s'en servit avec un grand succès, contre une épidémie de dysenterie qui avait résisté à l'ipécacuanha et aux astringents ordinaires.

**SIMARRA**, s. f. (simarre), et impr. *sim- marra*. *Zimarra*, ital. *Simarra*, port. Si- marre, habillement long et traînant.

Éty. de l'ital. *zimarra*, dérivé du grec σῦρω (surô), traîner.

**SIMBEL**, s. m. (simbèl); *simbelou*, *cimbel*. *Simbell*, cat. Pour appeau, V. *Rampeou*; signe, enseigne, fig. occasion, cause, sujet.

Éty. du lat. *symbolum*, signe, indice pour avertir.

*Per l'insigno d'un cabaret  
N'y a que melton un tabouret,  
Lous autres de ramo de treillo,  
Un autre mel uno bouteillo,  
D'autres per servi de simbel  
Non y melton ren qu'un ramel.  
Quauqu'un autre qu'es pus fantascou,  
Met la garnituro d'un flascou,  
Chacun estalo ce que pot,  
Un menuxié mel un rabot,  
Un masson la tibl'ou l'escaire,  
Un tailleur ou un revendaire,  
Met quitcon suivan son mestie,  
Jusquos au mendre savatié.  
Que ben souven mel uno groulo.  
Lous veiriés melton un empoulo,  
Un courdonnié son san crespin,  
Un revendaire un grun toupin,*



**SINNE**, s. m. dl. Pour signe, marque, V. *Signe* et *Sign*, R.

**SINO**, vl. *Sino*, cat. A moins que, excepté.

Éty. Ce mot est formé de *si* et de *no*, si et non.

**SINOBBRE**, V. *Cynobre*.

**SINOCHA**, vl. *Sinoca*, cat. V. *Synocha*.

**SINODAL**, adj. vl. *Sinodal*, cat. esp. V. *Synodal*.

**SINONIMAR**, v. a. vl. *Synonymar*, terme de rhétorique.

**SINONIMAT**, adj. vl. V. *Synonyme*.

**SINOPI**, s. m. vl. *Sinogle*, esp. *Sinopla*, port. *Sinopia*, ital. *Sinope*, sorte de craie rouge.

**SINOUN**, sorte de conj. (sinoun); *Se non*, ital. *Sino*, esp. *Senão*, port. *Sinon*, à défaut, sans cela, sans quoi, autrement.

Éty. Abbréviat. de *sinon non*, si et non, suivant.

**SINOUS**, dl. V. *Signounous*.

**SINPHONIA**, vl. V. *Symphounia*.

**SINQ**, V. *Cinq*.

**SINQUANTENA**, s. f. vl. V. *Cinquan-tena* et *Cinq*, R.

**SINQUE**, adj. numérique, vl. Alt. de *cinquen*. V. *Cinquieme*.

**SINQUEN**, vl. V. *Cinquen*.

**SINQUES**, nom de nombre ordinal. *Sinques*. Cinquième. V. *Cinq*, R.

**SINQUOT**, V. *Sincot*.

**SINS**, vl. Pour *si nos*, si nous, et si bien nous.

*Sins defendam de lor*, si bien nous défendons d'eux.

**SINSA**, s. f. (sinse); *CINSA*, *MECHA*. Linge charbonné servant au même usage que l'amadou pour se procurer du feu, le linge qu'on fait brûler, atome, grain de poussière.

Éty. ?

C'est aussi le nom qu'on donne, en Languedoc, au bolet amadouvier. V. *Esca*.

**SINSAIRE**, s. m. (sinsairé). Sondeur, homme qui ne sait jamais se décider, qui hésite toujours.

**SINSAR**, v. a. (sinsá). Sentir, sonder le terrain, fureter, frapper à toutes les portes pour se procurer ce que l'on désire.

Enfumer en brûlant du chiffon. *Garc*.

**SINSOUNETS**, V. *Sansounets*.

**SINTES**, vl. Vous sentez, vous pensez.

**SINTILLACIO**, vl. V. *Scintillation*.

**SINTILLANT**, adj. vl. Seintillant.

**SINTILLAR**, v. n. vl. *Centellar*, esp. *Sintillar*, port. *Scintillare*, ital. *Scintiller*, étinceler.

Éty. du lat. *scintillare*, m. s.

**SINUOS, OUSA**, adj. (sinuós, óuse); *Sinuoso*, ital. esp. port. Sinueux, euse, qui fait plusieurs tours et détours en serpentant.

Éty. du lat. *sinuosus*, m. s.

**SINUOSITAT**, s. f. (sinuosità); *Sinuosità*, ital. *Sinusidad*, esp. *Sinuosidade*, port. Sinuosité, détours de ce qui est sinueux.

**SINZILIA**, s. f. (sinzille). Nom Bas-Lim. des mésanges. V. *Testa-negra*.

## SIO

**SIO**, interj. d. bas lim. qui répond à hors d'ici. Sortez.

**SIO**, pr. poss. vl. Pour son, sien. V. *Siou*. Qu'ils ou qu'elles soient.

**SIOLON**, s. m. vl. *Sibilo*, ital. Sifflement des vents, ouragan, tourmente. V. *Sibl*, R.

**SIOLONS**, vl. V. *Fiolons*.

**SION**, vl. Soient, de *ser*.

**SIOSQUES**, vl. Que tu sois, que vous soyez.

*Non siosques pas amalidas*, ne soyez pas irritées, fâchées.

**SIOU**, prép. d. béarn. Sur, et quelquefois sur le. V. *Sus*.

*E yamé lous uns ni lous auts*

*Ne beden cla siou nos defaults.*

*Et jamais les uns ni les autres*

*Ne voyons clair sur nos defaults.*

Fables de Lafont.

**SIOU, IOUNA**, pron. poss. de la trois. pers. (siou, ioune); *SIOUA*, *SEOU*, *SEOUNA*,

*SIU*, *SIOUNA*, *SIOUNA*. *Suo*, ital. *Suyo*, esp. *Seu*, port. cat. Sien, sienne.

Éty. du lat. *suus*, *sua*, *suum*.

*Cadun lou siou n'es pas troou*, à chacun le sien.

*Aquot es siou*, c'est à lui, cela lui appartient.

*Aquel home es tout siou*, cet homme ne pense qu'à lui, il est tout concentré en lui-même.

*Aquot es ben siou ou aquot l'amerita*, c'est bien employé.

*La siou*.

*Auses la lioun que fasié*

*Certeno tanto à la siou nego.*

Bouquet Prouv.

**SIOU**, prem. pers. du sing. de l'ind. du verbe *ser*, *estre*, *souy*.

**SIOUASA**, s. f. (siouâse). Le poète d'Astros écrit ainsi ce mot qui signifie avoine. V. *Civada*.

**SIOUCLADA**, s. f. Avr. V. *Seouclagi* et *Seoucl*, R.

**SIOUCLAR**, Avr. V. *Seouclar*, pour sarcler. V. *Ceouclar*, pour cercler. V. *Seoucl*, Rad.

**SIOURCEIRIS**, V. *Seouclair* et *Seoucl*, Rad.

**SIOURCELET**, V. *Seoucléta*.

**SIOLAR**, v. n. (sioulá), dl. *SIOLAR*. Glapir en chantant; pousser un cri aigu et perçant; chanter d'un ton de fausset ou d'un ton de voix forcé; siffler.

Éty. du lat. *sibilare*, siffler, par le changement de *b* en *ou*, comme de *liura* on a fait *lioura*. V. *Sibl*, R.

**SIIOULE**, s. m. (sioulé); *SIICL*, *SIICLAT*, dl. *QUIOUR*, d. prov. Cri aigu et perçant ordinaire aux jeunes filles qui solârent.

Éty. du lat. *sibilus*, sifflet; d'où : *sibil*, par la suppress. de la désin. et *sioul*, par le changement de *b* en *ou*, l'e final est euphonique. V. *Sioular* et *Sibl*, R.

**SIIOURE**, s. m. Un des noms que porte, en Languedoc, le chêne-liège. V. *Sure*.

**SIIOUS**, vl. Pour *si io vos*, si je vous.

## SIP

**SIP**, radical dérivé du latin *sipare*, *sipo*, jeter, répandre, d'où *dissipare*, éparpiller, répandre, dissiper; *dissipatio*, dissipation.

De *sipare*, par apoc. *sip*; d'où : *Dis-sipar*, *Dis-sip-at*, *Dis-sip-ation*, *Dis-sip-ateur*, *Dis-sip-ant*, *Dis-sip-ayre*, *De-sip-aire*.

**SIPHAT**, s. f. vl. Ce mot paraît désigner le péritoine.

*Hernia es per crebadura de la tela dita siphat*.

Elucid.

Éty. de l'arabe *siphac*, péritoine.

**SIPHOUN**, s. m. (siphoun); *THIA-VIN*.

Siphon, tuyau de verre ou de métal recourbé, formant deux branches de longueur inégale, servant à transvaser des liqueurs.

Éty. du lat. *sipho*, formé du grec *σίφων* (siphon), tuyau.

Le siphon simple n'est composé que de deux branches ou jambes et de la *croisse ou courbure*; le siphon double a un *tuyau d'aspiration* de plus et un robinet.

Celui dit de Wurtemberg, fut inventé en 1683, par Jean Jordan, natif de Stuttgart.

Heron d'Alexandrie passe pour l'inventeur du siphon; c'est du moins le premier qui en ait fait connaître les propriétés.

**SIPI**,

**SIPIA**, et

**SIPIOUM**, V. *Supi*.

**SIPOURADA**, s. f. (sipourade). Mijaurée. V. *Similicanta*. Avril.

**SIPRES**, vl. V. *Cypres*.

## SIR

**SIRATPA**, Avr. V. *Sirampa*.

**SIRE**, Titre d'honneur, vl. V. *Sir*.

Éty. du grec *κύριος* (kuros), seigneur. V. *Segn*, R.

**SIRENA**, s. f. (sirène). Nom qu'on donne, dans le département du Gard, au guépin. V. *Serena*.

**SIRESSA**, s. f. (siréssé), dl. *Forta siréssu*, femme absolue, femme maîtresse, qui tient le haut bout dans le ménage; qui se commander et se faire obéir.

Éty. de *sire*, seigneur, maître. V. *Segn*, Rad.

**SIRGUA**, s. f. vl. Lierre, sa racine.

Éty. de l'esp. *sirga*, remarque, action de tirer.

**SIRGUA**, vl. Serge. V. *Sergea*.

**SIRIGA-MIRIGO**, s. m. (sirigue-mirigue), d. bas lim. C'est le jeu de petit feu toujours, dans lequel on fait courir quelque chose d'allumée de main en main, et celui qui elle s'éteint met un gage ou subit une peine.

**SIRINGA**, V. *Seringa*.

**SIRINGADA**, V. *Seringada*.

**SIRINGAR**, V. *Seringar*.

**SIRJAN**, s. m. vl. Sergent. V. *Sergant* et *Serv*, R. 2.

**SIRMENT**, s. m. dl. V. *Gaveau* et *Fig*.

**SIRO**, s. m. (sire); *SIRE*, *SIRE*, esp. *Sire*, autrefois seigneur; aujourd'hui ce mot est réservé aux rois de France et d'Angleterre.

Éty. Ce mot est dérivé de l'hébreu *sur* personne distinguée, selon les uns; de *κύριος* (kuros), seigneur, selon d'autres, et *senes* Ménage de *seniore*, abl. de *senior*, plus ancien. V. *Segn*, R.



## SIR

nement les seigneurs français, dispar leur naissance, prenaient le nom qu'ils mettaient devant le nom de leur sire de Joinville, de Couci, de etc., mais depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, il n'y a plus de sires.

**S**, s. m. vl. Siroc, sorte d'échelas.

rocs, qui se païs agutz.

Éluc. de las Propr.

**S**, s. m. (sirôc); Siroco, esp. port. ital. Xaloe, cat. Vent du Sud-Ouest, éditerrané, extrêmement chaud.

e l'ital. *sirocco*, m. s. que l'on dérive de *schorouch*, Orient, qui vient de ou du grec *σῆρος* je dessèche, dont il est *σῆρ* (seir), soleil.

**S**, s. m. (sirô); Xarobe, esp. Chaort. Siroppo, ital. Sirop ou syrop, médicamenteux épaissi jusqu'à un degré par le sucre.

**S**, Proust découvrit le sirop de rai-vent, dans beaucoup de circonstances, et le sucre.

lu lat. *siropus* ou *syropus*, m. s. que venir du grec *σῆρος* (sûrô), je tire, oc (opos), suc, ou de *σῆρος* (surias), et de *opos*, parce que les syriens au-ent un grand usage de ces sortes de ious.

rops ont été inconnus aux Grecs, et l'invention des Arabes, le mot a été ital. *sciropo*, dérivé de l'arabe *scharabdt*, oq.

ts: *Sirout-ar*.

**UTAR**, v. n. (siroulâ); *emoutan*. boire à petits coups, souvent et avec té. V. *Sirop*.

**SEIRA**, s. f. (sirpilière), d. bas *Serpiliera*.

**OU**, s. m. (sirrou). Nom nicéen du es haies. V. *Chick-faune*.

**TE**, s. f. vl. Sirtite, sorte de pierre e.

lu lat. *syrtides*, m. s.

**EGIA**, vl. V. *Cyrgia* et *Chirurgia*.

**ANTA**, s. f. (sirvante); *servante*. y, poésie ancienne, écrite en langue ou provençale, ordinairement consa-tyre, et quelquefois à l'amour et à ge.

forel fait dériver ce mot du provençal *servau*, ouvrage de tête.

re de poésie nommé anciennement is, parut sous le règne de Guillaume-

**EN**, vl. V. *Servent*.

**ENE**, vl. Serviteur. V. *Serviteur*.

**ENT**, vl. *Servent*, cat. V. *Servent*.

**ENTA**, s. f. vl. *Serventa*, cat. *Serv*.

**ENTALEHA**, s. f. vl. Servantaille, s. V. *Varleialha* et *Serv*, R. 2.

**ENTES**, s. m. vl. *Serventes*, *Serventes*.

*Serventes*, *Serventes*. *Serventes*, ital. y, pièce satyrique des Troubadours, ment divisée en couplets, qui pou- tre chantés.

## SIR

Éty. du lat. *servientes*, subalternes, par opposition avec le grand chant, le chant d'amour. V. *Serv*, R. 2.

**SIRVENTESC**, s. m. vl. *Sirvente*, v. c. m. *Serventes* et *Serv*, R. 2.

**SIRVENTESCA**, s. f. vl. V. *Sirvente*, *Siventes* et *Serv*, R. 2.

**SIRVENTZ**, s. m. vl. Fantassin, goujat. V. *Serv*, R. 2.

**SIRVIR**, vl. V. *Servir*.

## SIS

**SIS**, *Sis*, cat. Pour *sis*, ses. V. *Seis*.

**SIS**, vl. Pour *si se*, s'il se.

Adj. monté, situé, assis. pr. cel.

**SISAMPA**, s. m. (sisampe), d. m. *sisampa*, *sisampa*. Air glacial, vent froid, bisse.

**SISCLADIS**, s. m. (siscladis), dl. Criail-lerie. V. *Cridesta* et *Sibl*, R.

**SISCLAL**, s. m. (sisclâl), dl. Cri fort aigu. V. *Cris* et *Sibl*, R.

**SISCLAR**, v. n. vl. Glapir, pousser des cris aigus, gazouiller, fredonner. V. *Sioular*.

Éty. du celt. selon M. Astruc. V. *Sibl*, R.

**SISCLAT**, s. m. vl. pl. Brocard. Voy. *Sisclaton*.

**SISCLATO**, et

**SISCLATON**, s. m. vl. *Sisclato*, *Sisclaton*, *Sisclaton*. Sisclaton, sorte d'étoffe, long manteau de soie ou de tout autre riche tissu, brocard d'or.

Éty. de l'arabe *segalat*, qui a la m. s. selon M. Reinaud.

**SISCLE**, s. m. vl. *Siscler*. Cri perçant, sifflement, gazouillement, fredonnement, clameurs. V. *Sibl*, R.

**SISCLET**, s. m. (sisclé), dl. Un loquet de porte. V. *Cadawla* et *Sibl*, R.

**SISEN**, s. m. (sisen). Sixain, stance de six vers, paquet de six.

**SISEOUS**, V. *Siseous*.

**SISMA**, vl. V. *Seisma* et *Chisma*.

**SISMATIC**, vl. V. *Chismatique*.

**SISSA-MERDA**, Garc. Alt. de *Suça-meou* ou *mela*, v. c. m. *Tetarelas* et *Suc*, R.

**SISSION**, s. f. (sissie-n). V. *Seiston*.

**SISSORLO PAS DE**, s. m. (sissoirle pas de). Pas de sissonne, pas de danse, ainsi nommé du comte de Sissonne, qui en est l'inventeur. Raymon.

**SIST**, radical pris du latin *sistere*, *sisto*, arrêter, retenir, s'arrêter, et dérivé du grec *ἵσταω* (*histaô*), poser, dresser, fixer, établir, par le changement de l'esprit rude en s.

De *sistere*, par apoc. *sist*; d'où: *As-sist-ança*, *As-sist-ant*, *As-sist-ar*, *Coun-sistar*, *Coun-sist-ança*, *Coun-sist-oïro*, *De-sist-ar*, *Desista-ment*, *Exist-ar*, *Exist-ença*, *In-sist-ar*, *Per-sist-ar*, *Re-sist-ar*, *Re-sist-ança*, *Exist-ent*, *Sub-sistar*, *Sub-sist-ança*, *Irre-sist-ible*, *Sub-sist-ar*, *Sub-sist-ança*, *En-si-as*, *In-sist-ar*, *Per-sistar*, *Ir-re-sist-ible*, *Seyra*, *Se-sist-ar*.

**SIST**, n. pr. d. vaud. Sixte.

**SIST**, pr. dém. vl. Ce, cet, celui-ci.

**SISTAR**, v. n. (sistâ). Geindre, gémir. Avr. V. *Souinar* et *Sustar*.

**SISTET**, nom de lieu, vl. Citeaux.

**SISTOLAR**, v. n. vl. Jouer du sistre.

**SISTOU**, s. m. (sistou), d. béarn. *Sistou*. Panier à provisions.

Éty. du grec *κιστή* (*kistê*), panier, manne.

## SIS

1181

**SISTOUN**, *OUNA*, adj. (sistoun, ôune). Paresseux, euse, qui gemit, qui se plaint souvent, piteux, euse.

Éty. du lat. *sistere*, s'arrêter, Tartale. Avr. V. *Quistoun*.

**SISTOUNAR**, Avr. V. *Siounar* et *Sistar*.

**SISTRA**, s. f. (sistre). Une manne, berceau en osier. Garc. V. *Sistou*.

**SISTRE**, s. m. (sistré). Nom languedocien de la *Livèche meum*. V. *Cistra*.

**SISTRE**, s. m. (sistré). Nom que les habitants d'Arles donnent aux poudingues de la Crau, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh.

## SIT

**SIT**, vl. Employé pour *si te*, s'il te.

**SITARA**, s. f. vl. Lyre, harpe. V. *Cithara*.

Éty. du lat. *cithara*.

**SITE**, s. m. (sité); *sito*, ital. *Sitie*, esp. port. Site, situation, partie de paysage considéré relativement à la vue.

Éty. du lat. *situs*, m. s. fait de *sito*, *situm*, parce que les choses sont situées là où on les a laissées.

Dérivés: *Situ-ar*, *Situ-at*, *Situ-ation*.

**SITOLAR**, v. n. vl. *Situlat*. Pincer la harpe.

**SITOT**, conj. vl. Quoique, bien que, puis-que, quand même.

**SITUAMENT**, s. m. vl. *Situamento*, ital. Situation, position. V. *Site*.

**SITUAR**, v. a. (situa); *PLAGAR*. *Situare*, ital. *Situar*, esp. port. cat. Situer, placer, poser en certain endroit, par rapport aux environs.

Éty. du lat. *situs* et de *ar*, donner une situation. V. *Site*.

**SITUAT**, *ADA*, adj. et p. (situâ, âde); *Situado*, esp. port. *Situad*, cat. *Situé*, *ée*, placé relativement.

*Ben ou mau situat*.

Éty. du lat. *situs*. V. *Site*.

**SITUATION**, s. f. (situatic-n); *SITUATION*. *Situazione*, ital. *Situacion*, esp. *Situación*, port. Situation, assiette, position d'une ville, d'une place de guerre, d'une maison, d'un jardin, etc., posture, en parlant des êtres animés, état des affaires. V. *Site*, R.

## SIU

**SIU**, dl. Pour sien. V. *Siou*.

**SIU**, vl. Cité, ville. V. *Sioutat*.

**SIULADOUR**, s. m. d. béarn. *Siouladou*. Siffleur. V. *Siblaire* et *Sibl*, R.

**SIULAR**, vl. *Siular*, cat. Voy. *Siblar* et *Sibl*, R.

**SIULET**, s. m. d. béarn. *Siulet*, cat. *Siflet*. V. *Siblet* et *Sibl*, R.

*Siulet crestadou*, sifflet de châtreur.

**SIUN**, s. m. (siun), d. arl. Embarras, peine.

*Lou siun, lou siun d'un affaire*,

*L'embarras, lou lagou d'houstau*,

*Aloun age n'importoun gaire*.

Truchet.

**SIUR**, titre d'honneur (siur); *señor*. *Sieur*. V. *Sen*, *Segn* et *Segn*, R.

Aujourd'hui ce mot n'est employé, en français, surtout au barreau, que comme un dim. de monsieur, le sieur un tel.

**SIURE**, s. m. (siuré). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à presque toutes les euphorbes et particulièrement à l'*Euphorbia helioscopia*, Lin. plante de la fam. des Euphorbiacées, qu'on trouve dans les champs, à l'*Amygdaloides*, *Sylvatica*, *Dulcis*, *Verucosa*, *Esula*, *Acuta*, *Segetalis*, *Chamaesyce*, *Cyparissias*, *Peplis*, *Acuta*, *Peplus*, *Falcata*, *Exigua*, etc.

## SIV

**SIVADA**, vl. Avoine. V. *Civada* et *Civad*, R.

**SIVADATGE**, s. m. vl. Champ d'avoine. Éty. de *sivada* et de *atge*. V. *Civada*, Rad.

**SIVALS**, adv. vl. *SIVAUS*, *SAVALS*. Du moins, au moins.

**SIVAUS**, vl. V. *Sivals*.

**SIVECA**, V. *Civeca*.

**SIVECCA**, V. *Civecca*.

**SIVELA**, s. f. vl. Cive, ciboule, boucle. V. *Civeta*, *Cebula* et *Ceb*, R.

**SIVIER**, V. *Civier*.

## SIX

**SIXANTA**, nom de nombre, anc. béarn. Soixante. V. *Sex*, R.

**SIXTA**, s. f. (sixte). Sixte, en t. de mus. intervalle de six tons. V. *Sex*, R.

**SIXTINA**, s. f. vl. *Sixtine*, espèce de composition poétique, dont on attribue l'invention à Arnaud Daniel, et ainsi nommée parce qu'elle était composée de six couplets, et chaque couplet de six vers, qui ne rimaient point entre eux. V. *Sex*, R.

**SIXTO**, nom d'homme (siste); *SISTO*. *Sisto*, ital. *Sisto*, port. Sixte.

L'Eglise honore trois saints de ce nom et fait la fête de saint Sixte, pape, les 3 et 6 avr.

## SIZ

**SIZA**, adj. f. vl. Assise, attitude, assiette. **SIZAMI**, s. m. vl. *Sesamo*, port. *Sisamo*, ital. Sésame, jugéoline, plante.

Éty. du lat. *sesamum*.

**SIZAMPA**, V. *Sisampa*.

**SIZETA**, s. f. (sizète); LOU PARLAIRE. Sizette, jeu de cartes, ainsi nommé parce qu'il se joue à six personnes. V. *Sex*, R.

**SIZIEMAMENT**, adv. (siziemamein). Sixièmement, en sixième lieu. V. *Sex*, R.

**SIZIEME**, **EMA**, adj. (siziémé, éme); *Sesto*, ital. *Sexto*, esp. port. Sixième, nombre d'ordre qui suit le cinquième. V. *Sex*, Rad.

**SIZOLIS**, s. f. vl. Sison, sorte de plante.

## SLI

**SLIAR**, v. a. vl. Délirer. V. *Desliar*.

## SME

**SMENDAR**, v. a. vl. Amender.

**SMENDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *SMENDA*. *Indennité*, etc.

**SMERAGDE**, s. m. vl. Émeraude, pierre précieuse d'un beau vert.

Éty. du lat. *smaragdus*, m. s. et dérivé du grec *σμεράγδος* (*smaragdus*), émeraude.

**SMERSAMENT**, s. m. vl. Prix, salaire.

**SMETESSA**, vl. Elle-même. V. *Melesme* et *Méme*.

Éty. du lat. *semetipse*.

## SO

**SO**, pr. dém. vl. Ceci, cela, ce.

*Senhor so lor a dit entendetz ma rason.*

Seigneur ce leur a dit, écoutez ma raison. V. 767.

**SO**, Jasm. l'emploie au lieu de *sorte*, *soeur*.

**SO**, s. m. dl. Pour fosse, Voy. *Cros* et *Croues*; pour sillon. V. *Rega*.

**SO**, vl. Pour je suis. V. *Siou*.

*Et eissa ora dix lor: aias fe, eu so, no vulhas temer (et statim dixit illis, habet fiduciam, ego sum, nolite timere).*

**SO**, vl. Pour ils sont. V. *Soun*.

**SO**, *So*, cat. Pour son. V. *Son*.

**SO**, vl. pr. poss. Sien. V. *Soun*.

**SO**, dg. Pour sol, terre. V. *Soou*.

## SOA

**SOA**, pr. poss. vl. Sienne, seule. Voy. *Siouna* et *Soua*.

**SOAGE**, vl. Il ou elle soulage.

**SOALLADURA**, s. f. vl. Souillure, tache.

**SOAN**, s. m. vl. *soana*. Dédain, oubli, négligence, mépris, malheur, perte, revers, divorce.

**SOANA**, s. f. vl. Rebut, il ou elle déprise.

**SOANA**, s. f. vl. La Saône, rivière de France.

**SOANAMEN**, s. m. vl. Dédain, mépris, négligence.

**SOANAR**, v. a. vl. Dédaigner, mépriser.

**SOANARETZ**, vl. Vous éconduirez, refuserez.

*Soanariatz*, vous dédaigneriez, négligeriez.

**SOANAT**, **ADA**, adj. vl. méprisé, ée, dédaigné.

**SOANON**, vl. Ils ou elles évitent.

**SOANS**, s. m. vl. Revers.

**SOAU**, adv. vl. *soavet*. Doucement.

Éty. du lat. *suave*, agréablement. Voy. *Suav*, R.

**SOAVET**, vl. V. *Soav* et *Suav*, R.

**SOAVEZA**, s. f. vl. Douceur.

Éty. du lat. *suavitas*, m. s. V. *Suav*, R.

## SOB

**SOBATURAR**, v. a. (soboturá), d. bas lim. Mettre sous terre. V. *Enterrar*.

Éty. de *sob*, pour *sub*, dessous, et de *aturar*, pour *aterrar*. V. *Terr*, R.

**SOBDAMENT**, adv. vl. V. *Soblosament*.

**SOBDANA**, adj. f. vl. Soudaine, subite. V. *Sobdos*.

Éty. du lat. *subitanea*, m. s. V. *Subit*, R.

**SOBDIAGUE**, vl. V. *Sousdiacre*.

**SOBDOS**, **ANA**, adj. vl. *SOPTOS*, *SOPTIS*. *Soptos*, cat. Soudain, aine, subit, ite, prompt.

Éty. du lat. *subitanus*, m. s. V. *Subit*, Rad.

**SOBDOSAMENT**, adv. vl. *SOPTOSAMENT*. *Soptosament*, cat. Subitement, tout à coup.

Éty. du lat. *subitus* et de *ment*. V. *Subit*, R.

**SOBDYAGUE**, vl. V. *Subdiacre*.

**SOBEIRA**, adj. f. vl. *Sobirá*, cat. Voy. *Sobeiran*.

**SOBEIRAN**, **ANA**, adj. vl. *SOBEYRA*, *SOBERA*, *SOBIAN*, *SOBEYRA*, *SOBINA*. *Sobeyra*, esp. port. *Sobeyra*, cat. Supérieur, suprême, victorieux, souverain, excellent, ascendant, prodigieusement grand, d'en haut. V. *Soubeyran*.

Éty. du lat. *superans*. V. *Super*, R.

**SOBEIRANAMEN**, adv. vl. *SOBERANAMEN*. *Soberanament*, cat. *Soberanamente*, esp. port. Supérieurement, souverainement, fièrement. V. *Super*, R.

**SOBEIRANAS**, s. f. pl. vl. Le haut ou la partie la plus élevée de quelque chose.

Éty. V. *Soubeyran* et *Super*, R.

**SOBEIRANETAT**, s. f. vl. *SOBERANETAT*.

*Soberania*, cat. *Soberanidad*, esp. Hauteur, élévation, pouvoir, souveraineté, fierté, mérite. V. *Super*, R.

**SOBER**, vl. D'en haut, de dessus.

Éty. du lat. *desuper*. V. *Super*, R.

**SOBERANS**, adj. vl. Le restant. Voy. *Super*, R.

**SOBERNA**, vl. V. *Suberna*.

**SOBEYRA**, et

**SOBEYRAN**, vl. V. *Sobeiran*.

**SOBGEN**, s. m. vl. *Sufet*, v. c. m.

**SOBINA**, adj. vl. *SOBINAS*. Sur le dos.

Éty. du lat. *supinus*.

**SOBIRA**, et

**SOBIAN**, adj. vl. Victorieux, souverain, le plus élevé en condition, supérieur.

Éty. du lat. *superator*. V. *Super*, R.

**SOBIANESSA**, s. f. vl. *Soberania*, esp. Supériorité.

Éty. du lat. *superans* et de *essa*. V. *Sep*, R.

**SOBIANETAT**, s. f. vl. *SOBERANETAT*. *Soberanidad*, esp. Hauteur, élévation, pouvoir, souveraineté, fierté, témérité.

**SOBIRAS**, adv. (sobirás). Sur, dessus.

Éty. du lat. *superius*, plus haut. V. *Super*, Rad.

**SOBMETRE**, v. a. vl. *SOBMETRE*, *SOBMETRE*. *Sobmetrer*, cat. V. *Soumettre*.

**SOBNOMMAT**, adj. vl. Surnommé. V. *Nom*, R.

**SOBOLTURA**, s. f. vl. Sépulture. Voy. *Sepultura* et *Sepel*, R.

**SOBONTURA**, s. f. vl. V. *Sepultura*.

**SOBRA**, s. f. vl. *Sobra*, esp. Reste, excès, excédant. V. *Soubras*.

Il ou elle surpasse, l'emporte.

Éty. de *super*. V. *Super*, R.

**SOBRADA**, adj. f. vl. Supérieure, excessive. V. *Super*, R.

**SOBRADEIS**, vl. V. *Sobranier*.

**SOBRAFAN**, s. m. vl. Grand chagrin.

Éty. de *sobre*, sur, et de *afan*, chagrin. V. *Afan*, R.

**SOBRAPAR**, s. m. vl. Sarcroît d'affaires, extrême souci.

*bre*, par-dessus, et de *afar*, af-  
c, R.  
**FECTUOS**, adj. vl. Très-affec-  
*bre*, sur, et de *affectuos*. V. *Fac*  
**FIER**, adj. vl. Pressant, exi-  
**TIU**, **IVA**, adj. vl. Très-haut,  
supérieur.  
*bre*, sur, et de *altus*, *altius*, très-  
t, R.  
**IAR**, v. a. vl. Aimer à l'excès,  
*bra*, sur, et de *amar*. V. *Am*,  
*ramars*, excès d'amour; très-  
**IOR**, s. f. vl. Amour excessif,  
*bra* et de *amor*. V. *Am*, R.  
**IENT**, adv. (sobramein); So-  
tal. esp. port. Sobrement, d'une  
re.  
*bra* et de *ment*, ou du lat. *sobrité*  
**I**, adj. vl. *SOBRA*. *Soberano*, esp.  
il. Surpassant, souverain, suprê-  
it, supérieur. V. *Sobeiran*.  
t. *superans*, m. s. V. *Super*, R.  
**ICEJAR**, v. n. vl. S'élever avec  
*Super*, R.  
**ICER**, adj. vl. V. *Sobrancier*.  
**ICIER**, **IEIRA**, adj. vl. Voy.  
**IDAR**, v. a. vl. Surpasser, aller  
*bre*, sur, au-dessus, et de *andar*,  
*per*, R.  
**ISA**, s. f. vl. Supériorité, domi-  
*super*, R.  
**ISAR**, v. a. vl. *SOBRANZAR*. Sub-  
niner, surmonter, surpasser. V.  
**ISARIA**, s. f. vl. Extravagance,  
nce, insolence. V. *Super*, R.  
surpasserait.  
**ISES**, vl. Qu'il ou qu'elle sur-  
passât.  
**ISIER**, adj. vl. *SOBRANZIER*, *SO-*  
*BRANCIER*. Superbe, dominant, su-  
ogant, fanfaron, vantard. Voy.  
**IZAR**, vl. V. *Sobransas*.  
**IZIER**, vl. V. *Sobrancier*.  
**ODERAR**, v. a. vl. Surmonter  
t, v. a. vl. *Sobrar*, esp. cat.  
tre, ital. Subjuguer, dominer,  
vaincre, surpasser, être de reste,  
céder, surabonder. V. *Soubrar*  
t. *superare*, ou de *sobre*, dessus,  
t, aller.  
tance, arrogance.  
t, Pour avoir de reste. V. *Sou-*  
*er*, R.  
**IMEN**, s. m. vl. Grande har-  
d'audace. V. *Hard*, R.  
**IT**, adj. vl. Très-hardi.  
*bre* et de *ardit*. V. *Hard*, R.

**SOBRAS**, *Sobras*, port. V. *Soubras*.  
En vl. supérieur; restes. V. *Sup*, R.  
**SOBRAT**, adj. et p. vl. *SOBRATZ*. Vaincu,  
surmonté.  
Éty. du lat. *superatus*. V. *Super*, R.  
**SOBRAUTIU**, adj. vl. Très-élevé, supé-  
rieur. V. *Alt*, R.  
**SOBRAVANSA**, vl. Il ou elle reste, sur-  
passe, l'emporte.  
**SOBRAVANZAR**, v. a. et n. vl. *Sopra-*  
*vanzare*, ital. Aller devant, surpasser.  
Éty. de *sobre*, sur, au-delà, de *avanz* et de  
ar. V. *Ant*, R.  
**SOBRAVAR**, adj. vl. Excessivement  
avare.  
Éty. de *sobre* et de *Avar*, R.  
**SOBRAVINEN**, adj. vl. V. *Yen*, R.  
**SOBRAVINENT**, adj. vl. *SOBRAVINEN*.  
Sur-avenant, très-avenant, très-convenable.  
**SOBRE**, prép. vl. *Sobre*, cat. esp. port.  
*Sopra*, ital. Sur, dessus, au-dessus de, par-  
dessus, contre.  
Éty. du lat. *supra*, m. s. V. *Super*.  
Cette préposition entrain dans la composi-  
tion d'un grand nombre de substantifs, tan-  
tôt pour en augmenter l'énergie, et quelque-  
fois pour leur donner un sens opposé.  
**SOBRE**, **OBRA**, adj. (sobré, ôbre); So-  
brio, ital. esp. port. Sobre, qui a de la so-  
briété.  
Éty. du lat. *sobrius*, formé de *sine* ebrie-  
tate.  
**SOBREACTIU**, **IVA**, adj. vl. Sur actif.  
**SOBREAFECTUOS**, adj. vl. Très-  
affectueux.  
**SOBREAGUT**, adj. vl. Sur-aigu, très-  
aigu.  
**SOBREAMAR**, **ARA**, adj. vl. Très-  
amer, excessivement amer.  
Éty. de *sobre* et de *amar*. V. *Am*, R.  
**SOBREAMESURAR**, v. a. vl. Sur-me-  
surer.  
**SOBREANIMOS**, adj. vl. Très-auda-  
cieux.  
**SOBRE-APAREISSENT**, adj. vl. Sur-  
éminent. V. *Pareiss*, R.  
**SOBREAPAREYSER**, v. n. vl. Sur-ap-  
paraître.  
**SOBREARBITRE**, s. m. vl. Sur-arbitre.  
**SOBREARREFIUAR**, v. a. vl. Donner  
à sur-arrière-fief. V. *Fend*, R.  
**SOBREAUUNDOSAMEN**, adv. vl. *So-*  
*breabundantment*, cat. *Sobreabundantement*  
esp. *Soprabbondantemente*, ital. Surabon-  
damment.  
**SOBREAUUNDOZAMEN**, vl. V. le mot  
précédent.  
**SOBREBAILE**, s. m. vl. Bailli, supé-  
rieur.  
Éty. de *sobre*, dessus, et de *baile*. V. *Bail*,  
Rad.  
**SOBREBAS**, **ASSA**, adj. vl. Très-bas.  
Éty. de *sobre*, très, et de *bas*. V. *Bas*, R.  
**SOBREBEL**, **ELLA**, adv. vl. Très-beau.  
Éty. de *sobre*, augm. et de *bel*. V. *Bel*,  
Rad.  
**SOBREBELlicos**, **OSA**, adj. vl. Très-  
bellicieux.  
Éty. de *sobre*, augm. et de *bellicos*. Voy.  
*Bell*, R.

**SOBREBELLIQUOS**, vl. V. le mot pré-  
cédent.  
**SOBREBON**, adj. vl. Très-bon.  
**SOBRECABAL**, **ALA**, adj. vl. Très-  
distingué, ée, excellent.  
Éty. de *sobre*, augm. et de *cabal*, tête,  
dignité. V. *Cap*, R.  
**SOBRECABER**, v. a. vl. Remplir en-  
tièrement, inonder. V. *Cap*, R. 2.  
**SOBRECARGAR**, v. a. vl. *Sobrecar-*  
*gar*, esp. *Sobrecarregar*, port. *Sopracca-*  
*ricare*, ital. Surcharger, accabler sous le  
faix. V. *Surcargar*.  
Éty. de *sobre*, sur, et de *cargar*. Voy.  
*Carg*, R.  
**SOBRECAUD**, **DA**, adj. vl. Très-chaud,  
aude. V. *Cal*, R.  
**SOBRE CAUPIR**, v. a. vl. Couvrir,  
surmonter.  
Éty. de *sobre*, augm. et de *caupir*, pour  
*capere*. V. *Cap*, R. 2.  
**SOBRECES**, s. m. vl. *SOBRES*. Sur-cens.  
Éty. De *sobre*, sur, et de *ces* pour *cens*.  
V. *Cens*, R.  
**SOBRECILH**, et  
**SOBRECILHA**, s. f. vl. *SOBRESSILIA*.  
*Sobrancelha*, port. *Sobrecuja*, esp. Sour-  
cil. V. *Celhas*.  
Éty. de *sobre*, sur, et de *cilha*, cil, ou  
du lat. *supercilium*.  
**SOBRECILL**, s. m. vl. *SOBRESILL*, s. m.  
vl. Sourcil. V. *Celhas*.  
**SOBRECOCHAR**, v. a. vl. Hâter, em-  
presser.  
Éty. de *sobre*, augm. et de *cochar*, chas-  
ser, presser.  
**SOBRECOTMAR**, v. a. vl. Surfaire.  
Éty. de *sobre*, augm. et de *comtar*, pour  
*comptar*. V. *Compt*, R.  
**SOBRECORNUPRE**, v. a. vl. Sur-  
corrompre.  
**SOBRECOT**, s. m. vl. *SUBCOT* ou *SUB-*  
*COTTE*. Riche vêtement qu'on mettait par-  
dessus la cotte.  
Éty. de *sobre*, sur, et de *cot*.  
**SOBRECOZER**, v. a. vl. Sur-cuire.  
**SOBRECREISSER**, v. n. vl. *Sobre-*  
*crezer*, cat. *Sobrecrerer*, esp. Sur-croître,  
augmenter.  
Éty. de *sobre* et de *creisser*. V. *Creiss*.  
**SOBRECUIAMENT**, s. m. vl. Présomp-  
tion.  
Éty. de *sobre* de *cuiar*, pour *cuidar*, pen-  
ser, et de *ment*. V. *Cuid*, R.  
**SOBRECUIAR**, v. n. vl. Être présomp-  
tueux.  
Éty. de *sobre* et de *cuiar*, pour *cuidar*,  
penser, projeter au delà. V. *Cuid*.  
**SOBRECUIAT**, adj. et p. vl. *SOBRECUIAT*.  
Présomptueux, téméraire, arrogant. Voy.  
*Cuid*, R.  
**SOBRECUIAMENT**, vl. V. *Sobrecui-*  
*ament*.  
**SOBRECUIAR**, vl. V. *Sobrecuiar*.  
**SOBREDARAR**, v. a. vl. *Sobredau-*  
*rar*, cat. *Sobredorar*, esp. *Sobredourar*,  
port. *Sopraindorare*, ital. Sur-dorer.  
Éty. de *sobre*, sur, et de *daurar*. V. *Aur*,  
Rad.  
**SOBREDARAT**, **ADA**, adj. et p. vl.  
*Sobredorado*, esp. Sur-doré, éc. V. *Aur*, R.

**SOBREDEJUNAR**, v. n. vl. Sur-déjeuner.

**SOBREDEMA** vl. V. *Sobredeman*.

**SOBREDEMAN**, adv. vl. Après-demain. V. *Après deman*.

**SOBREDENT** s. m. vl. *sobredentes*. *Sobrediente* esp. *Sobredent*, cat. *Surdent*. Fig. obstacle, embarras. V. *Subredent* et *Dent*, R.

**SOBREDESMESURAR**, v. a. vl. Sur-dérégler, sur-désordonner.

**SOBREDESVELHAR**, v. a. vl. Sur-éveiller.

**SOBRE DICH**, vl. *sobredich*. *Sobredit*, cat. *Sobredicho*, esp. *Sopraddetto*, ital. *Sus-dit*. V. *Sus-dich* et *Dire*, R.

**SOBREDIFICIL**, adj. vl. Très-difficile. V. *Fac*, R.

**SOBREDIG**, vl. V. *Sobre-dich* et *Dire*, Rad.

**SOBREDIR**, v. n. vl. V. *Sobre-dire* et *Dire*, R.

**SOBREDIRE**, v. n. vl. *Sobredir*, cat. *Sobrededir*, esp. *Sobredizer*, port. *Sopraddire*, ital. Trop dire, sus-dire, dire de plus; ajouter.

Éty. du lat. *superdicere*, m. s. V. *Dire*, Rad.

**SOBREDOS**, vl. Sur le dos.

**SOBREEXCELLEMENT**, adv. vl. Très-excellement.

**SOBREFAIS**, s. m. vl. Surcharge; surcroît; excès. V. *Fais*, R.

**SOBREFAIT**, s. m. vl. Haul-fait, excès. V. *Fac*, R.

**SOBREFER**, adj. vl. Très-sauvage. V. *Fer*, R. 2.

**SOBREFEROGGE**, adj. vl. Sur-féroce, très-féroce.

**SOBREFERVENT**, adj. vl. Très-ardent.

**SOBREFEU**, et

**SOBREFEUSAR**, v. a. vl. Sur-inféoder. V. *Feud*, R.

**SOBREFIEU** s. m. vl. Sur-sief. V. *Feud*, Rad.

**SOBREFLUITAT**, s. f. vl. Superfluité, excès.

Éty. du lat. *superfluitas*, gén. de *superfluitas*, m. s. V. *Flu*, R.

**SOBREFLOOS**, adj. vl. Superflu.

Éty. du lat. *superfluus*, m. s. qui coule par-dessus. V. *Flu*, R.

**SOBREFORCIU IVA**, adj. vl. Extrême, excessif. V. *Fort*, R.

**SOBREFORCIUS**, adj. vl. Très-entraînant. V. *Fort*, R.

**SOBREFORMEN**, et

**SOBREFORMENT**, vl. Très-fortement. V. *Fort*, R.

**SOBREFORT**, adj. vl. Très-fort. Voy. *Fort*, R.

**SOBREFORT**, adj. supert. vl. Très-fort, extrêmement fort. V. *Fort*, R.

**SOBREFRE**, s. m. vl. Sur-frein, double frein bosselle.

**SOBREFRUCTUOS**, adj. vl. Très-fructueux. V. *Fruct*, R.

**SOBREGARADOR**, vl. Voy. *Sobregabaire*.

**SOBREGABAIRE**, s. m. vl. Vantard, habileur railleur.

**SOBREGAI**, adj. vl. Très-gai.

**SOBREGAJE**, et

**SOBREGATGE**, s. m. vl. Sur-gage. V. *Gag*, R.

**SOBREGAY**, vl. V. *Sobregai*.

**SOBREGLATZ**, s. m. vl. Chose très-froide très-glacée. V. *Glac*, R.

**SOBREGHAN**, adj. vl. Sur-grand, très-grand.

**SOBREHABONDANSA**, s. f. vl. *Sobreabondancia*, esp. *Soprabbondanza*, ital. Surabondance.

**SOBREHABUNDANTIA**, s. f. vl. Surabondance.

**SOBREHABUNDAR**, v. n. vl. Surabonder.

**SOBREHABUNDOS**, adj. vl. Surabondant.

**SOBREHABUNDOZ**, vl. V. le mot précédent.

**SOBREHUMIT**, adj. vl. Sur-humide, très-humide.

**SOBREIR**, vl. V. *Sobrier*.

**SOBREIRA**, s. f. vl. *sobriera*, *sobriera*. *Sobrieta*, anc. cat. Surabondance, excédent, fierté, arrogance, témérité, excès, outrage. V. *Super*, R.

Adj. hautaine.

**SOBREIRAMEN**, adv. vl. *Sobrieramen*, cat. Supérieurement, souverainement, fièrement. V. *Super*, R.

**SOBRELAU**, vl. Il ou elle loue à l'excès.

**SOBRELAXAR**, v. a. vl. Sur-louer, trop louer, exagérer la louange.

**SOBRELAXOR**, s. f. vl. Sur-louange, louange excessive.

**SOBRELEU**, adv. vl. Trop tôt, aisément. V. *Leu*, R.

**SOBRELIAH**, v. a. et n. vl. Sur-lier, s'attacher s'enraciner.

**SOBRELONG**, adj. vl. Très-long.

**SOBRELONGAMENT**, adv. vl. Très-longuement.

**SOBRELUMINOS**, *OZA*, adj. vl. Très-lumineux, euse.

**SOBRELUMINOZ**, et

**SOBRELUZER**, et

**SOBRELUZIR**, v. n. vl. Sur-luire, briller beaucoup.

**SOBREMES**, adj. vl. Supérieur.

Éty. de *sobre* et de *mes*, mis dessus.

**SOBREMESURA**, s. f. vl. Sur-mesure, sur-plus, surabondance.

**SOBREMESURAR**, v. a. vl. Sur-mesurer, sur-regler, sur-modérer.

**SOBREMESURAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Sur modéré.

**SOBREMETRE**, v. a. vl. Élever, surmonter, dominer.

Éty. du lat. *supermillere*, m. s.

**SOBREMONTA**, s. f. vl. Excès.

**SOBREMONTABLE**, adj. vl. Surmontable. V. *Mont*, R.

**SOBREMONTAMENT**, adv. vl. Abus, excès. V. *Mont*, R.

**SOBREMONTANT**, vl. Surpassant. V. *Mont*, R.

**SOBREMONTAR**, v. a. d. vaud. vl. *sobremontar*. *Sormontare*, ital. Surmonter, surpasser, dominer, vaincre, sur-élever, faire triompher. V. *Mont*, R.

**SOBREMORTAL**, adj. vl. Sur-mortel, très-mortel.

**SOBREMUNTAR**, vl. V. *Sobremontar* et *Mont*, R.

**SORREN**, adj. vl. Souverain. V. *Super*, Rad.

**SORRENAMORANEN**, s. m. vl. *Esri-morant*.

Éty. de *sobre*, sur, et de *enamorant*. V. *Am*, R.

**SORRENAMORAT**, *ADA*, adj. vl. *Esri-té* en amour.

Éty. de *sobre*, marquant le superlatif, et de *enamorat*. V. *Am*, R.

**SORRENARDIR**, v. a. vl. Sur-enhardir, grandement enhardir.

Éty. de *sobre* et de *enardir*. V. *Hard*, R.

**SORRENAUT**, adj. vl. Sur-haut, très-haut.

**SORRENAUT**, *AUTA*, adj. vl. Sur-haut.

Éty. de *sobre* et de *nauf*. V. *Alt*, R.

**SORRENDRE**, v. a. vl. Circonvenir, soumettre, abattre.

**SORRENDRE**, v. a. vl. Circonvenir, soumettre, abattre. V. *Rend*, R.

**SORRENOBLE**, adj. vl. Sur-noble, bien noble.

**SORRENOCIU**, *IVA*, adj. vl. Sur-misérable, très-nuisible.

**SORRENOM**, s. m. vl. *Sobrenom*, port. *Sobrenombre*, esp. *Sobrenom* cat. *Soprannome*, ital. Surnom sobriquet. V. *Soubriquet*, *Surnom* et *Nom*, R.

**SORRENSEING**, s. m. vl. *sorrenseing*. Cotte d'armes.

**SORREPARLAR**, v. n. vl. Sur-parler, trop parler.

**SORREPAUZAR**, v. s. vl. Poser dessus.

**SORREPELITZ**, s. m. vl. *Sobrepelis*, port. esp. cat. Surplis. V. *Surpelle* et *Id*, Rad.

**SORREPENRE**, v. a. vl. Surprendre. V. *Surprendre* et *Prendre*, R.

**SORREPIGNORA**, s. f. vl. Sur-gar, sur-hypothèque.

**SORREPLUS**, s. m. vl. Surplus.

**SORREPOIAR**, v. a. vl. *sorrepoujar*. *Sobrepoujar*, cat. esp. port. Surmonter, dominer, sur-élever.

**SORREPOJAR**, v. a. vl. *Sobrepoujar*, port. *Sobrepoujar*, esp. Surmonter.

Éty. du lat. *superare*. V. *Pos*, R.

**SORREPORTAR**, v. a. vl. Transporter. V. *Port*, R.

**SORREPORTAR**, v. a. vl. Surmonter, dominer, subjuguier.

**SORREPOSAT**, *ADA*, adj. vl. *Sorposto*, port. Superposé, posé au dessus. V. *Pos*, R.

**SORREPRECIOS**, adj. vl. Très-précieux.

**SORREPRENDRE**, v. a. vl. *Sorprender*, ital. Surprendre, atteindre, entourer. V. *Surprendre*.

**SORREPRES**, adj. et p. vl. Pris, surpris. V. *Prendre*, R.

**SORREPUAMENT**, *DE PESA*, *sorrepoujament-de-pesa*. vl. Ravissement, extase. *Super ascensio mentis*. V. *Pos*, R.

**SORREPUIAR**, vl. *Sobrepoujar*, cat. V. *Sobrepoujar*.

**SOBRE-QUE-TOT**, adj. vl. *Sorquetot*, avant tout, mais encore.

Éty. de *sobre*, sur, et de *tot*, tout.

**ER**, adj. vl. *sobrius*. *Sobrer*, cat. vainqueur, éminent, suprême; *A sobers*, à outrance, excessif. *Supr*, R.  
**SABER**, v. a. vl. Sur-savoir, jcop. V. *Sap*, R.  
**SAILLIR**, v. a. vl. Surpasser. R.  
**SAN**, adj. vl. Sur-sain, très-sain.  
**SAVI**, adj. vl. Sur-sage; très-prudent. V. *Sap*, R.  
**SCRIG**, p. vl. *Sobrescrit*, cat. criut et *Scriv*, R.  
**SCRIVERE**, vl. *Sobrescriure*, *brescriure* et *Scriv*, R.  
**SCRIVRE**, v. a. vl. *sobrescribere*. *scriber*, cat. *Sobrescribir*, esp. *Scriber*, port. *Soprascribere*, ital. *Ecrire* dessus, susmentionner. V. *Scriv*, R.  
**SCRUT**, p. vl. *sobrescribere*. *Sop*, port. esp. *Sobrescriut*, cat. *Sus*. V. *Scriv*.  
**SEGNORIR**, vl. V. *Sobresenho*.  
**SEIGNORIL**, adj. vl. Suprême, sur-dominant. V. *Segn*, R.  
**SEINAL**, s. m. vl. *Sobresenhal*, *essegnale*, ital. Plumet, panache, V. *Sign*, R.  
**ESEING**, s. m. vl. Cuirasse.  
**ESEN**, s. m. vl. Sur-sens déraison-extravagance.  
**ESENHER**, s. m. vl. V. *Sobre*.  
**ESENHER**, s. m. vl. et  
**ESENHOR**, s. m. vl. *sobresenhora*. *leur*, supérieur. V. *Segn*, R.  
**ESENHOREIAR**, et  
**ESENHOREJAR**, v. a. vl. *sobresenhora*. Sur-dominer, surpasser.  
**ESENHORIR**, vl. Voy. *Sobrese*.  
**ESENS**, s. m. vl. Extravagance, V. *Sent*, R.  
**ESERVIR**, v. a. vl. Sur-servir, ir. V. *Serv*, R. 2.  
**ESFORÇAR**, v. n. vl. Faire les efforts. V. *Fort*, R.  
**ESFORCIUS**, adv. vl. De très-forts. V. *Fort*, R.  
**ESFORSAR**, v. n. vl. Faire un ort. V. *Fort*, R.  
**ESFORT**, s. m. vl. Grand effort. R.  
**ESILL**, vl. V. *Sobrecill*.  
**ESILHA**, s. f. vl. Le sourcil.  
**ESINAL**, s. m. vl. Cotte d'armes. *sobre*, sur, de *sin*, ceint, et de *est* ceint dessus. V. *Cench*, R.  
**ESOTEIRAS**, adj. vl. Sens dessus. V. *Super*, R.  
**ESOULAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *melat*.  
*sobre*, sur, de *soul* ou *sola*, semelle. *semelle* mise dessus. V. *Sol*, R. 2.  
**ESSEN**, s. m. vl. Sur-sens, déraison, extravagance.  
**ESSILLA**, et  
**ESSILL**, vl. Sourcil. V. *Celhas* et *es*.  
**ESTENDRE**, v. a. vl. Sur-éten-

dre, sur-allonger, étendre, allonger beaucoup.  
**SOBRESTICIOS**, adj. d. vaud. Superstitieux, euse. V. *Est*, R.  
**SOBRESTICIOSAMENT**, adv. d. vaud. Supersticieusement. V. *Est*, R.  
**SOBRESTORIAT**, adj. et p. vl. Très-historié, fort embelli, sur-enjolivé. V. *Histori*.  
**SOBRESUBSTANCIAL**, adj. vl. Sur-substantiel. V. *Ser*, R.  
**SOBRETALAN**, s. m. vl. Désir extrême, sur-désir.  
**SOBRETANAMEN**, adv. vl. Subitement.  
**SOBRETANAMENT**, adv. vl. Le même que *Subilament*, v. c. m.  
**SOBRETARZAR**, v. a. vl. Sur-retarder, retarder beaucoup.  
**SOBRETARZAT**, **ADA**, adj. et p. vl. sur-retardé, ée.  
**SOBRETETER**, v. ets. vl. Sur-craindre, craindre extraordinairement.  
**SOBRETETEMOR**, s. m. vl. Sur-crainte, excès de crainte.  
**SOBRETETEMPRAR**, v. a. vl. Sur-tempérer, sur-modérer, tempérer, modérer beaucoup.  
**SOBRETETEMPRAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Sur-tempéré, ée, sur-modéré.  
**SOBRETRACIMAR**, v. a. vl. Dominer, surmonter, surpasser.  
*Éty. de sobre*, sur, de *tra*, de *cima* et de *ar*, aller sur le sommet. V. *Cim*, R.  
**SOBREVALEN**, adj. vl. *sobrevens*. Plus distingué, ée.  
*Éty. de sobre*, sur, et de *valen*, valant, au-dessus des autres. V. *Val*, R.  
**SOBREVALER**, v. n. vl. Sur-valoir, valoir mieux; l'emporter sur, dépasser. V. *Val*, R.  
*Sobreval*, il ou elle surpasse, vaut mieux, excelle.  
**SOBREVEN**, vl. V. *Sobrevent*.  
**SOBREVENÇER**, v. a. vl. *Sopravinçere*, ital. Sur-vaincre, subjuguier, dominer, triompher.  
*Éty. du lat. supervincere*, m. s.  
**SOBREVENIR**, v. n. vl. *Sobrevenir*, esp. cat. *Sobrevir*, port. *Sopravvenire*, ital. Survenir, venir à l'improvisiste, surprendre.  
*Éty. du lat. supervenire*, m. s. V. *Ven*, R.  
**SOBREVENT**, s. m. vl. *sobrevens*. *Sobrevent*, cat. *Sopravvento*, ital. Sur-vent, vent-arrière.  
**SOBREVERS**, s. m. vl. Bouleversement, débordement. V. *Vert*, R.  
**SOBREVERSAMENT**, s. m. vl. Sur-abondance, débordement.  
**SOBREVERSANT**, adj. vl. Qui se répand par-dessus.  
*Éty. de sobre*, dessus, et de *versant*, qui verse. V. *Vert*, R.  
**SOBREVERSAR**, v. n. vl. Sur-abonder, déborder, déverser, renverser. V. *Vert*, R.  
**SOBREVERSAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Débordé, ée, déversé.  
**SOBREVERTIR**, v. n. vl. *Sobreverter*, esp. Déborder, passer les bords, inonder, répandre. V. *Vert*, R.  
**SOBREVIL**, adj. vl. Sur-vil, très-vil, extrêmement vil.

**SOBREVINENS**, et  
**SOBREVINENT**, part. prés. du verbe *sobrevenir*, vl. Survenant, arrivant à l'improvisiste. V. *Ven*, R.  
**SOBREVIURE**, v. n. vl. *Sobreviurer*, cat. *Sobrevivir*, esp. *Sobreviver*, port. *Sopravvivere*, ital. Survivre.  
*Éty. du lat. supervivere*, m. s.  
**SOBREXELENT**, adj. vl. Très-excellent.  
**SOBREYSSIR**, v. n. vl. *sobrescissir*. *Sor*, tir au-dessus, sur-élever, surgir. V. *Ir*, R.  
**SOBREYSSIT**, part. vl. Sur-élevé. V. *Ir*, Rad.  
**SOBRIEIRA**, vl. V. *Sobreira*.  
**SOBRIEIRA**, s. f. vl. Outrage, excès. V. *Sobreira*.  
*Adj. excessive*. V. *Super*, R.  
**SOBRIER**, **IERA**, adj. et s. vl. *sobrescissir*. Supérieur, ieure, rude, victorieux. V. *Sobrer*.  
*Éty. du lat. superior*. V. *Super*, R.  
**SOBRIER**, s. m. vl. Supériorité. Voy. *Super*, R.  
**SOBRIERA**, vl. V. *Sobreira*.  
**SOBRIERAMEN**, vl. V. *Sobreiramen*.  
**SOBRIESCA**, vl. Qu'il ou elle déborde, se répande. V. *Ir*, R.  
**SOBRIESSIR**, vl. V. *Sobreyssir*.  
**SOBRIETAT**, s. f. (soubriété); *sobrietat*. *Sobriété*, ital. *Sobriedad*, esp. *Sobriedade*, port. *Sobrietat*, cat. *Sobriété*, tempérance dans le boire et le manger, et non température, comme l'écrivit Ach.  
*Éty. Sobrietatis*, gén. de *sobrietas*, m. s. V. *Super*, R.  
**SOBRISSIR**, v. n. vl. Déborder, passer les bornes. V. *Ir*, R.  
**SOBRISSIT**, adj. vl. *sobrescissit*. Élevé plus qu'il ne doit. V. *Ir*, R.  
**SOBRITAS**, **TERER**, v. n. et r. S'abstenir.  
**SOBRITAT**, vl. V. *Sobrietat*.  
**SOBRO**, vl. V. *Sobras*.  
**SOBRON**, vl. Ils ou elles vainquent, surmontent.  
**SOBRONDAMENT**, vl. Le même que *Innondation*, v. c. m.  
*Éty. de sobrondar et de ment*. V. *Ound*, Rad.  
**SOBRONDAR**, v. a. et n. d. bas lim. (sobrounda); *sobroundar*. Inonder, verser par-dessus. V. *Desbourdar*.  
*Éty. de sobre*, sur, dessus, de *onda*, onde, eau, et de l'act. *ar*, les ondes passant dessus, abonder. V. *Ound*, R.  
*La soupe sobronda*, la soupe se répand.  
**SOBRONDAR**, v. n. vl. *Sobroundar*, cat. esp. *Soprabbondare*, ital. Regorger.  
**SOBRONDAT**, **ADA**, adj. et p. (sobronda, áde). Inondé, ée. V. *Ound*, R.  
**SOBRONAR**, v. a. vl. Sur-honorer, honorer beaucoup. V. *Houn*, R.  
**SOBRONRAT**, **ADA**, adj. vl. Sur-honoré, ée, extrêmement honoré. V. *Houn*, R.  
**SOBROB**, s. f. vl. Supériorité, élévation. V. *Super*, R.  
**SOBROS**, s. m. vl. Reste, surplus, nécessité, besoin. V. *Super*, R.  
**SOBROS**, s. m. vl. *Sobros*, cat. *Sobre-hueso*, esp. *Soprosso*, ital. Exostose, tumeur, enflure. V. *Os*, R.  
**SOBRIEN**, part. pr. Souriant. V. *Rir*, R.

**SOBSRIRE**, v. n. vl. *somrere*, *somere*, *somrere*. V. *Sourrire*.

**SORTAMEN**, adv. d. vaud. Subtilement. V. *Subtilament* et *Subtil*, R.

**SORTAR**, v. a. vl. *Soumettre*, subjuguer.

**SORTE**, adv. vl. *sorte*, *supra*. *Sopre*, cat. Promptement, subitement. V. *Subit*, R.

**SORTET**, adj. et p. vl. *sorter*. *Soumis*.

**SORTIL**, vl. *Sobtil*, cat. V. *Subtil*.

**SORTIVA**, adj. f. vl. Prompte, subite. V. *Subit*, R.

**SORTOS**, adj. vl. *Sobtos*, anc. cat. *Soudain*, *subit*. V. *Subit*, R.

**SORTOSAMENT**, adv. vl. *SORTOSAMEN*, *SORDAMENT*. Tout-à-coup, de suite, soudain, subitement.

*Sobtosamen fo fait sos del cel (factus est de repente de celo sonus)*. V. *Subit*, R.

**SORTOSAMEN**, adv. vl. Subitement. V. *Soplosament* et *Subit*, R.

## SOC

**SOC**, *soucc*, *souc*, radical dérivé du latin *socius*, compagnon, camarade, associé, formé de *sequor*, suivre; on le fait venir du grec οἰκετός (*oikeios*), ami, parent, concitoyen.

De *socius*, par apoc. *soci*, *soc*; d'où : *Soci*, *Soci-a*.

De *soc*, par le changement de *o* en *ou*, *souci*, *souc*; d'où : *Souci-état*, *As-souci-ar*, *As-souci-at*, *As-souci-ation*, *Souci-able*, *Souci-al*.

**SOC**, s. m. dl. *Soc* de charne. V. *Relha*.

**SOC**, s. m. vl. *Soc*, cat. *Soco*, port. *Socco*, ital. *Socque*, sabot, brodequin.

Éty. du lat. *soccus*.

**SOC**, V. *Soca*.

**SOC**, **OCA**, s. vl. *Soca*, cat. *Socque*, souche, tronc d'arbre.

Éty. de l'all. *stock*, m. s.

**SOCA**, s. f. (sôque); *sacca*. Deux moissonneurs et une lieuse. V. *Solca*.

**SOCA**, vl. *Souche*. V. *Souca*.

**SOCA**, adj. et p. d. vaud. Pou *socat*, souillé.

**SOCAMENT**, adv. d. vaud. *Salement*.

*Vivre socament*, vivre dans la souillure.

**SOCAS**, s. f. pl. (sôques); *Socco*, port. *Socque*, espèce de chaussure, botte, terre qui s'attache aux souliers quand on marche dans un terrain gras.

Éty. de *soccus*, chaussure basse, en usage chez les Grecs et à Rome, particulière aux acteurs comiques, *socque*, *socco*, en port.

**SOCORRE**, vl. V. *Socorre*.

**SOCORRE**, v. a. vl. *socorre*, *socorre*. *Socorrer*, cat. esp. *Secourir*. V. *Secourir* et *Courr*, R.

**SOCRA**, s. f. vl. Nom qu'on donnait anciennement à une botte placée sur la route, dans laquelle les passants, déposaient le droit de péage, quand les employés qui devaient le recevoir n'étaient pas présents.

**SOCI**, **IA**, adj. (soci, ocia); *Socio*, port. Intime, ami, compagnon, camarade.

*Siam sociis*, nous sommes grands amis.

Éty. du lat. *socius*, m. s. V. *Soc*, R.

**SOCIETAT**, vl. *Societat*, cat. V. *Societat*.

**SOCLE**, s. m. (sôclé); *Zoccolo*, ital. *Zocalo*, esp. *Socle*, solide carré qui a moins de

hauteur que de superficie, qu'on met sous les bases des piédestaux, des statues, des colonnes, des vases, etc.

Éty. du lat. *soccus*, ancienne chaussure des acteurs comiques.

**SOCODER**, v. a. vl. *Secouer*.

Éty. du lat. *succutere*, m. s.

**SOCODRE**, vl. V. *Socoder*.

**SOCORER**, vl. V. *Socorre*.

**SOCORREMENT**, s. m. vl. *Soccorrimento*, ital. *Socorro*, esp. *Secours*, assistance.

Éty. de *socorrer* et de *men*. V. *Courr*, R.

**SOCORS**, s. m. vl. *secors*. V. *Secours* et *SOCORS*, s. m. (socors). Mot employé dans le sens de paresseux, par M. Dioulouf.

Éty. du lat. *socors*, négligeant, paresseux.

**SOCRA**, s. f. d. vaud. Belle-mère.

E la nora contra la socra.

Ante-Christ. d. vaud.

**SOCURA**, s. f. d. vaud. Souillure, laid, horreur.

Éty. de *sus*, cochon. V. *Souilh*, R.

**SOCZA**, adj. vl. Souillé. V. *Soxa*.

Éty. de *sus*, cochon. V. *Souilh*, R.

## SOD

**SODA**, s. f. vl. *Migraine*.

Éty. de la basse lat. *soda*.

*Dolor capitis, qui dicitur soda sive emigranea*. Duc.

**SODA**, vl. *Soudan*, v. c. m.

**SODADA**, s. f. vl. *Salaire*. V. *Solda*, *Salar* et *Sold*, R.

**SODADIER**, vl. V. *Soldadier*.

**SO-DIS**, vl. Dit-il, il faudrait écrire ce mot, si on l'employait dans ce sens, *so-dis*.

**SODIUM**, s. m. (sodium). Métal qui forme la base de la soude, il est solide, d'un grand éclat métallique, inodore, couleur de plomb, mou et ductile, dont le poids spécifique est de 970, celui de l'eau distillée étant 1,000.

Éty. de *soda*, soude, d'où on le retire.

Ce métal qui n'existe point à l'état métallique dans la nature fut découvert en 1807, par M. Davy.

**SODOMIA**, s. f. (soudoumie); *soudoumia*. *Sodomia*, ital. esp. port. *Sodomie*, crime de ceux qui commettent des impuretés contraires à la nature.

Éty. de la ville de Sodome qui périt par le feu du ciel en punition de ce crime, *sodomia*, latin.

**SODOMISTO**, s. m. (soudoumiste); *Sodomisto*, ital. *Sodomita*, esp. port. cat. *Sodomiste*, celui qui est coupable de sodomie, on dit aussi *pederaste*.

Éty. du lat. *sodomita*, m. s.

**SODOMITA**, s. m. vl. *Sodomita*, cat. esp. V. *Sodomisto*.

## SOE

**SOE**, s. f. anc. béarn. *Sœur*. V. *Sorre*.

**SOEIN**, s. m. d. béarn. *Soin*. V. *Souin*.

**SOEN**, adv. vl. V. *Souvent* et *Souvent*.

**SOENDEIRAMENT**, vl. V. *Sovendierament*.

**SOENDERS**, adv. vl. Trop faiblement.

Éty. du lat. *subinde*, coup sur coup.

**SOENDET**, adv. vl. V. *Sovendus*.

Éty. du lat. *subinde*, m. s.

**SOENDIER**, vl. V. *Sovendier*.

**SOENDIER**, vl. V. *Sovendier*.

**SOENT**, vl. Pour souvent. V. *Se*.

**SOENTRE**, adv. vl. Ensuite.

**SOENTRE**, adv. vl. Souvent. V. *del*.

**SOER**, s. f. ancien béarn. *Sou* *Sorre*.

**SOES**, vl. C'est-à-dire, es-à-dire.

**SOES A SAKER**, expr. adv. S. savoir, c'est à savoir, c'est-à-dire.

## SOF

**SOFA**, s. m. (sofà); *sofma*. *Sofa* Sofa, espèce de lit de repos à trois, dont on se sert comme d'un siège.

Éty. du turc qui l'a emprunté de *soffah* ou *sophah*, banc, estrade.

**SOFANAR**, v. a. vl. *Condémner*?

**SOFARET**, dl. V. *Chafaret*.

**SOFERA**, s. f. vl. *Manque*. V. *Rad*.

**SOFFERTABLE**, **ABLA**, adj. portable.

**SOFERTADOR**, vl. et

**SOFERTAIRE**, adj. vl. *soffertaire*, *soffertador*. Endurant, qui souffre, résigné. V. *Souffr*, R.

**SOFERTANSA**, s. f. vl. *Souffr*, R.

**SOFERTAR**, v. a. vl. *soffertar*, *soffertar*. *Sofertar*, anc. cat. Il souffrir, permettre, supporter, tolérer.

*Souffr*, R.

**SOFFERTAR**, vl. V. *Sofertar*.

**SOFFERTAR**, vl. V. *Sofertar*.

**SOFFERTAR**, vl. V. *Suffertar*.

**SOFLAMEN**, s. m. vl. *soflan* *fiamento*, ital. *Souffle*. V. *Fl*, R.

**SOFFLAR**, v. n. vl. *sofflar*. V. *flar*.

**SOFFLOR**, s. f. d. vaud. *Souff* aspiration. V. *Fl*, R.

**SOFFOGANCIA**, s. f. vl. *Soff* étouffement. V. *Suffocation*.

**SOFFRETAR**, vl. V. *Suffertar*.

**SOFFRIDOR**, adj. vl. *soffridor*, s. *soffridor*, *soffridor*. *Sufridor*, cat.

*fredor*, port. *Sofferidore*, ital. *Q* souffrant, patient, endurant, résigné.

*Souffr*, R.

**SOFFRIER**, vl. V. *Souffrir* et *Fi*.

**SOFFRIER**, v. n. vl. *soffrier*, *soffrier*. V. *Souffrir*. Ce mot signifie consentir; permettre, retenir, en

abstenir. V. *Souffr*, R.

**SOPI**, V. *Sopht*.

**SOFIA**, V. *Sophia*.

**SOFIER**, vl. Il ou elle accueille.

**SOPISME**, vl. V. *Sophisme*.

**SOFLAMEN**, vl. V. *Sofflamen*.

**SOFOGAR**, v. a. vl. *Sofoc* suffoquer, étouffer.

**SOFRACHA**, s. f. vl. *sofracha*, *sofracha*, *sofracha*, *sofracha*.



ence, nécessité, besoin, souffrance, manque, faute. V. *Souffracha* et

**CHILLA**, s. f. vl. Dénuement, *Sofracha* et *Souffr*, R.

**GHOS, OSA**, adj. vl. *Sofraitos*, Privé, ée, dénué, pauvre, misé-  
gigent, souffreteux, nécessiteux,  
*ouffr*, R.

**IGNER**, vl. V. *Sofranher*.

**ICHA**, vl. V. *Sofracha*.

**IGNA**, vl. *Sofraya*, *Sofrais*.  
u'elle manque, fasse faute. Voy.

**IGNER**, v. n. vl. *Sofranher*,  
Sofraihner, Sofraingner. Man-  
faute. V. *Souffr*, R.

**INGNER** et

**INHER**, vl. V. *Sofraigner*.

**MIT**, vl. V. *Sofracha*.

**MTA**, s. f. vl. Besoin, nécessité.  
*cha* et *Souffr*, R.

**MTOS, OSA, OZA**, adj. vl. V.  
et *Souffr*, R.

**NCHA**, vl. V. *Sofracha*.

**NHER**, v. n. vl. V. *Sofraigner*  
R.

**INSA**, vl. V. *Souffransa*.

**LYA**, s. f. vl. Manque. V. *Sot*-  
*Souffr*, R.

**LYTOS**, vl. V. *Sofrachos*.

**IZ**, s. m. vl. Manquement, faute.  
R.

**EC**, trois pers. du sing. du parfait  
*souffrir*, il ou elle souffrit.

**ENZA**, vl. V. *Sufrensa*.

**ETANS**, part. prés. vl. Manquant,  
V. *Souffr*, R.

., vl. Il ou elle soutint.

**MEN**, s. m. vl. *Sufri-men*. *Sufri-*  
*Sufrimiento*, esp. *Sofrimiento*,  
*Sofrimiento*, ital. Souffrance, priva-  
*souffr*, R.

**DOR**, s. m. vl. Patient, qui  
*Souffr*, R.

**IR**, vl. Attendre, espérer. Voy.  
et *Souffr*, R.

**IR**, vl. V. *Souffrir* et *Souffrir*.

**RE**, adj. vl. V. *Sufridor*.

**IRE**, s. m. vl. Endurant, patient,  
V. *Souffr*, R.

**DUNAR**, d. lim. V. *Senglutiar*.

## SOG

s. m. vl. Songe. V. *Songi*.

**T**, vl. V. *Sujet*.

**A**, dl. V. *Sansogna*.

**AR**, vl. V. *Somjar*.

**IE**, s. m. vl. Songe. V. *Songi* et

**OS, OZA**, adj. vl. Soigneux, euse;  
nt garde.

**A**, s. f. vl. *Souegra*, *Suegra*. *Sot*-  
cat. *Suegra*, esp. *Suocera*, ital.  
ce.

lat. *socera*, de *socrus*.

**E**, s. m. (sôgré); *Suocero*, ital.  
esp. *Sogro*, port. *Sogre*, cat. Beau-  
*Sozer*.

lat. *socer*, m. s.

## SOI

**SOI**, s. m. (soi). Chevrotin, peau de  
bouc préparée.

**SOIA**, int. (soie). Soit, j'y consens, tant  
pis.

**SOIE**, s. m. Un des noms languedociens  
du sureau. V. *Sambuquier*.

**SOICEBRE**, vl. V. *Soissobre*.

**SOIGNAR**, v. a. (souagnâ); *SOUGHAR*,  
*SOUGHAR*, *GOUGHAR*. Soigner, avoir soin  
de quelqu'un ou de quelque chose; travailler,  
traiter avec beaucoup de soin.

Éty. de *soign*, pour *souin* et de *ar*. Voy.  
*Soin*.

**SOIGNAT, ADA**, adj. et p. (souagnâ,  
âde). Soigné, ée. V. *Soin*.

**SOIGNOUS, OUSA**, adj. (souagnôus,  
ôuse); *SOUGHOUS*, *SOUGHOUS*. Soigneux,  
euse, qui agit avec soin, avec vigilance; qui  
prend soin de conserver.

Éty. de *soign* et de *ous*. V. *Soin*.

**SOIGNOUSAMENT**, adv. (souagnou-  
sâmein). Soigneusement, avec soin.

Éty. de *soignousa* et de *ment*, d'une ma-  
nière soigneuse. V. *Soin*.

**SOIL**, vl. Pour *so il*.

**SOILL**, vl. Souillure. V. *Suil*.

**SOILL**, s. m. vl. Boue, limon.

**SOIN**, s. m. (souin); *SOVEN*, *SOVEN*, *SOUL*.  
*Soin*, peine assidue que l'on prend pour la  
conservation, le maintien, l'administration,  
la prospérité des personnes ou des choses;  
inquiétude, peine d'esprit, souci.

Éty. du lat. *senium*, ennui, selon Ménage,  
ou de *somnium*, rêve qui occupe l'esprit,  
suivant Le Duchat.

Dérivés : *Soign-ar*, *Soign-at*, *Soign-ous*,  
*Soignousa-ment*.

**SOINAR**, v. n. (souinâ). Se plaindre  
sans cesse.

**SOING**, vl. V. *Sonh*.

**SOINIA**, adj. et p. d. vaud. *SOUINA*. Son-  
gé, rêvé, inventé. V. *Som*, R.

**SOIR**, s. f. (soir). *Una soir*, une troupe,  
plus d'un couple, term. de Grasse. Garc.

**SOIR**, V. *Sera* et *Ser*, R. 2.

**SOIROS**, s. m. vl.

*Ex as majors cors d'un soiros*.

**SOIS**, vl. Pour *so is*, c'est, cela est;  
*Sois assaber*, c'est à savoir.

**SOISCEBRE**, v. a. vl. *SOUSEBRE*, *SOISE-*  
*BRE*, *SOISEBRE*. Prendre, saisir, s'emparer,  
attirer, entreprendre, reprendre, recevoir.  
V. *Soissebre*.

Éty. du lat. *Suscipere*. V. *Cap*, R. 2.

**SOISEP**, vl. Il ou elle prit.

**SOISEUBES**, vl. Qu'il ou qu'elle choi-  
sit, empruntât.

**SOISEUBRE**, vl. V. *Soissebre*.

**SOISEUBUDA**, exp. adv. vl. Faite avec  
choix, de fantaisie, d'emprunt.

**SOISSANTAR**, v. n. (soissantâ); *SOVAS-*  
*SANTAR*. Soixanter, faire pic, au jeu de pi-  
quet. Garc.

**SOISSANTENA**, V. *Seissantena*.

**SOISEBRE**, vl. V. *Soissebre*.

**SOIVEÇA**, s. f. d. vaud. *SOIVESSA*. Dou-  
ceur. *En sperit de soivessa*, de li pastor, d.  
vaud.

Éty. Altér. du lat. *suavitas*. V. *Suav*, R.

## SOJ

**SOJOR**, vl. V. *Sojorn* et *Di*, R.

**SOJORN**, s. m. vl. *SEJOORN*. *Sojorn*, anc.  
cat. *Soggiorno*, ital. Séjour, repos, diver-  
tissement, délassement, soulagement, amu-  
sement. V. *Sejourn*, *Di*, R. et *Repos*.

**SOJORNADAMENT**, adv. vl. En re-  
pos. V. *Di*, R.

**SOJORNADIS** et

**SOJORNADIT**, adj. vl. *SEJOORNADIT*. Oi-  
sif, indolent, paresseux. V. *Di*, R.

**SOJORNAR**, v. n. vl. *SEJOORNAR*. *Soggiornare*, ital. Séjourner, se récréer, passer le  
temps agréablement, reposer, délasser, sou-  
lager, se complaire. V. *Di*, R.

**SOJORNAR, LO**, s. m. vl. Le repos,  
l'action de se reposer, de se récréer. V. *Di*,  
Rad.

**SOJORNAR**, v. n. vl. *SOJORNAR*. *Sog-  
giornare*, ital. Séjourner, reposer, délas-  
ser; faire reposer, soulager; se complaire;  
se réjouir, se donner du bon temps. V. *Di*,  
Rad.

**SOJORNAT**, adj. vl. Frais, reposé.  
V. *Di*, R.

## SOL

**SOL**, *SOUL*, *SOULELH*, radical dérivé du la-  
tin *sol*, *solis*, soleil, formé de *solus*, seul,  
selon Cicéron.

De *sol* : *Sol*, *Sol-air-ol*, *Sol-elh-ar*,  
*Solelher*.

De *sol*, par le changement de *o* en *ou*,  
*soul*; d'où : *Sou*, *Soul-el*, *Soul-elh*, *Soul-*  
*elh-ada*, *Soulelher-adour*, *Soulelher-aire*,  
*Soulelher-ar*, *Souelher-oun*, *Soul-eou*, *Soul-*  
*iada*, *Souliar*, *Sour-elh*, *Sourelh-aire*,  
*Sourelh-ar*, *Sourelh-at*.

**SOL**, 2, *SOUL*, radical dérivé du latin  
*solea*, sole, semelle, plante du pied, formé  
de *solum*, sol, terre, qui est dérivé du grec  
ὅλος (holos), tout, par le changement de  
l'esprit rude en *s*.

De *solum*, par apoc. *sol*; d'où : *Sol*, *Sol-a*,  
*Sol-ador*, *Sol-ar*, *Sol-batuda*, *Sol-eta*,  
*Sol-ier*, *De-sol-at*, *Ses-sol-ar*, *Entre-sol*,  
*As-sol-ar*.

De *sol*, par le changement de *o* en *ou*,  
*soul*; d'où : *Soul-et-ar*, *Soul-eta*, *Soul-*  
*ibe*, *Soul-ier*, *Soul-is*.

De *soul*, par le changement de *l* en *r*,  
*sour*; d'où : *As-sour-ar*, *As-sour-at*.

De *sol*, par le changement de *l* en *ou* :  
*Soou*, *Re-ssoou*, *Soou-vert*, *Soil-ars*,  
*Souez-a*, *Souez*.

**SOL**, 3, *SOUL*, radical dérivé du latin  
*solere*, soleo, solitus, avoir coutume, sou-  
loir.

De *solere*, par apoc. *sol*; d'où : *Sol*,  
*Sol-er*.

De *sol*, par le changement de *o* en *ou*,  
*soul*; d'où : *Soul-er*, *En-soul-ent*, *En-*  
*soulent-ar*, *In-soul-ent*, *In-soul-ença*,  
*In-soulent-a*, *In-soulenta-ment*, *En-sou-*  
*lent-arias*, *In-soulam-ment*, *Suoill*.

**SOL**, s. m. dl. Aire à battre le blé. Voy.  
*Jera*.

*Lou sol de la renda*, l'aire de la ferme.

Éty. du lat. *sol*. V. *Sol*, R. 2.

**SOL**, adj. *Sol*, cat. Seul. V. *Soulet* et  
*Soul*, R. 2.

**SOL**, *Sol*, cat. Monnaie. V. *Soou*.  
**SOL**, *Suelo*, esp. Pour plancher, Voy. *Planchier* et *Sol*, R. 2.

**SOL**, vl. J'ai coutume, il ou elle a coutume.

Éty. de *soler*. V. *Sol*, R. 3.

**SOL**, s. m. vl. *SOLEL*, *SOLEIL*, *SOLEIL*, *SOLEIL*, *SOLANT*. *Sol*, cat. Soleil. V. *Souleou*.

**SOL**, s. m. *Sol*, cat. *Suolo*, esp. *Suolo*, ital. *Sol*, terre.

Éty. du lat. *solum*, m. s. et *Sol*, R. 2.

**SOL**, adv. vl. Seulement, pourvu que.

Éty. du lat. *solum*, m. s. V. *Soul*, R. 2.

Ab *sol* que, pourvu que.

**SOLA**, s. f. (sôle); *Suola*, ital. *Suela*, esp. *Sola*, port. cat. Sole, le dessous du pied du cheval; la plante du pied chez l'homme; la partie d'un bas ou d'un soulier qui est sous le pied, la semelle.

Éty. du lat. *solea*, m. s. V. *Sol*, R. 2.

*Faire sola*, en parlant de la neige, couvrir la terre, prendre pied.

**SOLA**, s. f. La partie du pain qui touche l'aire du four. La croûte de dessous.

Éty. de *solum*. V. *Sol*, R. 2.

**SOLA**, s. f. Sole, certaine étendue de terrain ou d'un champ où l'on fait des assolements, c'est-à-dire, où l'on sème alternativement diverses espèces de grains.

Éty. du lat. *solum*. V. *Sol*, R. 2.

**SOLA**, s. f. dl. Nom d'une sorte de chaussure à semelle de bois, armée de pointes de fer dentelées, qui servent à blanchir les châtaignes, dans quelques cantons des Cévennes. Sauv. add.

Éty. du lat. *solea*. V. *Sol*, R. 2.

**SOLA**, s. f. Sole, plan du premier pont d'un vaisseau; jumelle ou longue pièce de bois de sapin qui sert à fortifier, à affermir le mât d'un vaisseau.

Éty. du lat. *solum*, s. m. V. *Sol*, R. 2.

**SOLA**, s. f. (sôle), dl. bas lim. Sablière, pièce de bois entaillée par des mortaises, pour mettre des soliveaux, ou creusée dans toute sa longueur pour y placer des planches et former une cloison.

**SOLA**, s. f. (sôle). Vérin, en term. de maçon, machine composée d'une vis et d'un écrou, servant à élever des fardeaux.

**SOLA**, s. f. (sôle); *Solha*, port. Sole, sole commune ou perdrix de mer, *Pleuronectes solea*, Lin. *Solea vulgaris*, Dict. Sc. Nat. Poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Hétérosomes (à corps dissimilable), qu'on pêche dans la Méditerranée et dont la chair est très-délicate.

Éty. du lat. *solea*, semelle, pantoufle, parce que ce poisson est plat comme une semelle de soulier. V. *Sol*, R. 2.

La sole atteint le poids de deux kilogrammes; gardée pendant quelques jours ou transportée elle est meilleure que mangée au sortir de l'eau.

**SOLA-DE-ROCCA**, s. f. Nom nicéen de la pegouse, selon l'Ichthyologie de Nice. V. *Pegousa*.

**SOLA**, s. f. Est aussi le nom que l'on donne, à Nice, selon M. Risso, à trois poissons de la même fam. et du même genre.

1° Au *pleuronectes lascaris*, *Pleuronectes lascaris*, Risso, *Solea lascaris*, Dict. Sc.

Nat. dont le corps est marbré, la mâchoire supérieure plus longue, la nageoire pectorale jaune, tachée de noir; longueur 4 décimètres, chair exquise.

2° Au *pleuronecte* jaune, *pleuronectes luteus*, Risso, dont le corps est jaune, la nageoire pectorale noire, et la queue tronquée, longueur 8 cent.

3° Au *pleuronectes* théophile, *Pleuronectes theophilus*, Risso, *Solea theophila*, Dict. Sc. Nat. caractérisé par sa forme oblongue, sa couleur cendrée, avec des points noirs, par ses écailles rudes et ses opercules anguleux, longueur un décim.

**SOLACIER**, *IERA*, adj. vl. Seul, eule, solitaire, alerte, joyeux.

**SOLA-D'ARGA**, s. f. Nom nicéen du *pleuronectes* Mangilli, *Pleuronectes Mangilli*, Risso, *Monochirus Mangilli*, Dict. Sc. Nat. poisson du même genre que les précédents, dont la taille ne dépasse pas un décimètre, d'après l'Ichthyologie de Nice, et du monachire pegouse, d'après l'Histoire Naturelle du même pays. V. *Pegousa*.

**SOLA-DE-FOUND**, s. f. Nom nicéen du *pleuronectes* ocellé, *Pleuronectes ocellatus*, Lin. *Solea ocellata*, Dict. Sc. Nat. poisson du même genre que le précédent qui n'atteint que de 8 à 10 cent. et 100 gram.

Éty. des lieux qu'elle habite.

**SOLA-DE-PLANA**, s. f. Nom nicéen de la plie. V. *Larba*.

**SOLADOR**, s. m. vl. Bourbier, boue. V. *Fangas*.

Éty. du lat. *solum*, sol, terre. V. *Sol*, R.

**SOLADURA**, s. f. vl. Tache, ordure, d'où le français souillure.

**SOLAIROL**, s. m. vl. Lieu exposé au soleil, étendoir. V. *Soulehaire*.

Éty. du lat. *solarium*, m. s. V. *Sol*, R.

**SOLAMEN**, adv. vl. *Solament*, cat. V. *Soulament*.

**SOLAMENCAS**, dl. Pour seulement, V. *Soulament* et *Soul*, R. 2.

**SOLAMENT**, adv. (soulamein); *SOLIDAMENT*, *ADRES*, *SULAMENT*. *Solamento*, ital. esp. *Solament*, cat. *Somente*, port. Seulement, depuis peu, pas davantage, rien que cela.

Éty. du lat. *solum* ou *solummodo*, m. s. V. *Soul*, R.

Seulement en français n'est synonyme ni de tout-à-l'heure, ni de il n'y a qu'un instant.

*Era aquit soulament*, Tr. il était là il n'y a qu'un instant, et non seulement.

**SOLAN,ANA**, adj. vl. Solitaire.

**SOLAR**, v. a. vl. Tacher, salir.

**SOLAR**, s. m. vl. Étage.

**SOLAR**, v. a. vl. *Solar*, esp. Consolider, établir.

**SOLAR**, v. a. vl. *SULMAR*. Souiller, salir.

**SOLAR**, v. a. vl. *Solar*, esp. Consolider, établir. V. *Sol*, R. 2.

**SOLAR**, s. m. vl. *SOTLAR*. Soulier.

Éty. du lat. *solea*, espèce de chaussure. V. *Sol*, R.

**SOLAR**, s. m. vl. *Solariegc*, esp. Plancher, étage; souche de maison noble, vieille roche. V. *Sol*, R. 2.

**SOLARET**, s. m. vl. Petit étage, petit plancher.

Éty. du lat. *solum*, sol, et du dim. *et*. Voy. *Sol*, R.

**SOLART**, s. m. vl. Soleil. V. *Souleou*.  
**SOLAS**, vl. *Solas*, cat. Amusement, divertissement, mot pour rire, entretien, conversation, douceur, consolation, allègement, plaisanterie. V. *Soulas* et *Soul*, R. 2.

**SOLASSAR**, v. n. et a. vl. *SOLASSAR*. *Solazar*, esp. Prendre ses plaisirs, ses sens, amuser, divertir, égayer, réjouir.

Éty. de *solas* et de ar. V. *Soul*, R. 2.

**SOLAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Souillé*, *te*.

**SOLAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Consolidé*, *te*. V. *Sol*, R. 2.

**SOLAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Sali*, *ie*.

**SOLATRI**, s. m. vl. *Solatiro*, cat. ital. Solandre, sorte de plante.

**SOLATZ**, vl. *Solas*, cat. *Solas*, esp. *Sol*, las, agrément, entretien, conversation, joie, plaisir. V. *Soulas* et *Soul*, R. 2.

Éty. du lat. *solatium*, m. s. V. *Soul*, R. 2.

**SOLAZ**, vl. *Solas*, esp. Voy. *Soulas* et *Soul*, R. 2.

**SOLBA**, s. f. (sôlbe). Nom toulouzin de la sorbe. V. *Sorba*.

**SOLBATUDA**, s. f. (solbatûde); *SOLBURA*, *TANCADA*, *TANCADURA*. Solbature, meurtrissure de la chair sous la selle d'un cheval.

Éty. de *sola* et de *batuda*. V. *Sol*, R.

**SOLBRER**, v. a. (sôlbré), dl. Mouiller, tremper.

*L'a solbit dins l'aigua*, il l'a trempé dans l'eau.

**SOLBRER**, v. a. et n. (sôlbré); *SOLBR*, dl. Tremper, mouiller. Douj.

**SOLBUT**, *UDA*, adj. et p. (solbû, tû), dl. Trempé, *éc*.

**SOLCA**, s. f. (sôque). Sole, espace labrable entre deux rangs de vigne. V. *Aurine*.

**SOLCA**, s. f. *SOLCA*, *SAUCA*, *SOCCA*. *Un solca de moissonniers*, deux moissonniers qui travaillent ensemble, ordinairement accompagnés d'une enjaveuse.

Éty. du lat. *solcus*, sillon, parce qu'il faut deux pour moissonner de front un *solca* ou *auriera*, dont la largeur est ordinairement de quatre mètres.

**SOLDA**, s. f. (sôlde); *SAGA*. *Soldo*, port. ital. *Sueldo*, esp. *Soldado*, cat. *Solda*, payée donnée aux gens de guerre, complètement payement.

Éty. du lat. *solidum*, paye, parce que, dès l'origine, le prêt était d'un sol. V. *Sol* et *Solid*, R.

Pendant longtemps, les troupes des anciens ne reçurent aucun traitement, Périclès paraît être le premier qui pour les gages, leur fit donner une solde.

Jusqu'en l'an 440 de Rome, les soldats romains n'en reçurent pas non plus. Il en fut de même en France avant Philippe-le-Bel, parce que les troupes ne servaient que pendant quarante jours, cependant si on les retenait longtemps ou si on les forçait de dépasser les frontières, elles recevaient une solde, on voit par une ordonnance de 1318, du 21 juillet, que ce monarque avait déjà des gens d'armes et des gens à pied à sa solde.

Enfin, sous Charles VII et depuis, les troupes de toutes armes ont toujours été payées par le Prince. Noël, Dict. des Orig.

**SOLDADA**, s. f. vl. *SOLDADA*. *Soldado*, port. esp. cat. Soldé, salaire. V. *Soldé*, R.

**SOLDADAR**, vl. V. *Soldar*.

**DER**, s. m. et adj. vl. Salarié. R.

**DIER**, s. m. vl. **SOUDADIER**, **SODAME** de guerre, à la solde d'un chef, e; mercenaire, soudard.

**Solid**, R.

**INA**, adj. f. vl. Solitaire.

**R**, vl. **Soldar**, cat. esp. V. **Seou-**

**R**, v. a. (souldà); **SOULDAR**. **Saldadar**, port. Solder, payer le reli-compte.

lat. *solvere*. V. **Solda** et **Solid**,

**AT**, s. m. (souldà); **SOUDAT**, **SOUDAT**. **Soldato**, ital. **Soldado**, port. ad, cat. Soldat, en général, hom-erre à la solde d'un Etat et plus par-ent simple soldat ou sous-officier, ne courageux.

bon **soldat**, c'est un bon soldat, un-ier.

**solda** et de **at**, ou de **sol**, sou, de

é, selon Sauv. V. **Solid**, R.

15 de notre ère, l'empereur Probus, es soldats romains à des travaux uti-arer des villes et des chemins, à

des marais et à élever des digues. **AT**, **ADA**, adj. et p. vl. **Soldado**, . Soudé, ée, consolidé, affermi, soli- tabli. V. **Solid**, R.

**ATA**, s. f. (souldate); **SOUDATA** et **UDATA**. Le l ayant été changé en u à **sou**, il ne peut plus reparaltre, fem- dat. V. **Solid**, R.

**ATALHA**, s. f. (souldataille); **SOUD-** **SOUDATALHA**. **Soldatesca**, ital. **Sol-** esp. port. cat. La soldatesque, les

soldats en général.

le **soldat** et de **alha**, litt. tous les V. **Solid**, R.

**ATOUN**, s. m. (souldatoun); **SOUD-** jeune fils de soldat.

dim. de **soldat**. V. **Solid**, R.

**DIER**, s. m. vl. Mercenaire, stipen-

. **Solid**, R.

**MOR**, s. m. vl. Espèce de monnaie

i; sol d'or. V. **Solid**, R.

i, s. m. (solé). Nom bas lim. du

. *Sause* et *Sale*, R.

**IL**, et

**ILH**, vl. Soleil. V. **Souleou**.

**ILLAR**, vl. V. **Soleihar**.

**ILLET**, s. m. vl. Dim. de **soleth**,

il, soleil doux, tempéré. V. **Sol**, R.

**IL**, et

**ILH**, vl. Soleil. V. **Souleou**.

**ILHAR**, v. n. vl. **SOLILLAR**. Se

se sécher au soleil, rayonner, faire

riiler, luire, être au soleil. V. **Sol**,

**ELHER**, vl. V. **Solairol** et **Sol**, R.

**AMN**, **SOULEMNE**, radical dérivé du lat.

, solennel, ce qui se fait tous les ans,

**sollus**, tout, et de **annus**, an.

**lemnis**, par apoc. **solemn**; d'où: **So-**

**Solemnis-ar**, **Solemnis-ation**.

**lemnis**, par le changement de o en

**emnis**; d'où: **Soulemnis-ar**, et par

**ulemn-iat**, **Soulemn-el**, **Soulemn-**

**melament**, par le changement de e

**ulamn**: **Soulamn-el**, **Soulamn-iat**.

**SOLEMNE**, adj. anc. béarn. **Solemne**, port. esp. cat. **Solenne**, ital. **Solennel**.

Éty. du lat. **solemnis**, m. s. V. **Solemn**, Rad.

**SOLEMNISAR**, vl. **Solemnizzare**, ital. **Solemnisar**, cat. **Solemnizar**, esp. V. **Sou-** **lemnisar** et **Solemn**, R.

**SOLEMNITAT**, s. f. (soulemnité); **Solemnitat**, cat. **Solemnidad**, esp. **Solemnità**, ital. **Solemnité**, forme et pompe qu'on met dans les cérémonies.

Éty. du lat. **solemnitatis**, gén. de **solemnitas**.

**SOLEMNIZATION**, s. f. **Solemnisação**, port. **Solemnizacation**, esp. **Solemnité**, **solen-** **nisation**.

Éty. de **solemnis** et de **ation**. V. **Solemn**, Rad.

**SOLEB**, v. n. vl. **Soler**, esp. cat. **Soer**, port. **Solere**, ital. **Souloir**, avoir coutume.

Éty. du lat. **solere**, m. s. V. **Sol**, R. 3.

**SOLER**, s. m. vl. Chambre haute, salle

à manger. V. **Sol**, R. 2.

Un grand **soler** *aparelha* (*canaculum* *grande*).

**SOLEERS**, s. m. pl. vl. Les divers étages d'une maison, d'un édifice quelconque. Voy. **Soulier**, **Planchier** et **Sol**, R. 2.

**SOLESA**, s. f. (solise). Solitude. V. **Soul** Rad.

**SOLESTANSA**, s. f. vl. Isolement, soli- tude. V. **Soultitude** et **Soul**, R.

**SOLET**, adj. vl. **SOLETZ**. Fou, insensé, fat, sot.

**Soletz**, vous avez coutume.

Pour seul. V. **Soulet**.

**SOLETA**, s. f. (soulète); **SOULETA**, **SAU-** **RETA**, **SOUREA**. **Solita**, esp. cat. **Solella**, ital.

Semelle d'un soulier, pièce de drap dont on garnit le pied d'un bas, le pied lui-même. V. **Semela**.

Éty. de **sola** et du dim. *eta*. V. **Sol**, R. 2.

**SOLETAMENT**, adv. vl. **SOLLETAMENS**.

**Solettament**, ital. **Solettlement**

**SOLETAR**, v. a. (souletà), d. bas lim.

**SOLESTAR**. **Solestar**, esp. Mettre des semelles à

des bas.

Éty. de **soleta** et de **ar**. V. **Sol**, R. 2.

**SOLETARI**, vl. V. **Solitari**.

**SOLEVAR**, v. a. vl. **Solevar**, esp. **Sol-**

**levar**, ital. **Soulever**, exciter.

Éty. du lat. **sublevare**, m. s.

**SOLEZA**, s. f. vl. Désert. V. **Soul**, R.

**SOLFA**, s. f. vl. **Solfa**, cat. esp. port.

ital. **Solfège**. V. **Solfège**.

**SOLFEGE**, s. m. (solfédgè); **SOULFEGE**.

**Solfeti**, cat. **Solfio**, esp. **Solfeggio**, ital. **Sol-**

**fège**, livre d'éléments et de leçons de musi-

que.

Éty. V. **Solfa**.

**SOLFIAR**, v. a. (souffià); **SOULFIAR**. **Sol-**

**fejar**, cat. **Solfeggiare**, ital. **Solfear**, port.

esp. **Solfier**, chanter un air, en appelant ou

prononçant les notes.

Éty. de **sol**, de **fiar**, faire les notes.

**SOLFRE**, s. m. vl. **SULFRE**, **SOLFRE**. **Sofre**,

cat. **Soufre**. V. **Soufre**.

**SOLI ANAR**, expr. adv. **SORE**. **Anar soli**,

aller posément, d'un pas lent et assuré.

**SOLID**, **SOULID**, **SOLD**, **SOULD**, radical dérivé

du lat. **solidus**, a, um, solide, ferme, entier,

formé de **sollus**, tout, entier, qui est pris du

grec **ὅλος** (**holos**), tout, tout entier, d'où **soli-** **duc** ou **soldus**, sou d'or, ainsi nommé parce qu'il faisait par lui-même un tout entier, et ne faisait point partie d'une autre pièce. Bond.

De **solidus**, par apoc. **solid**, et par le chan- gement de o en ou, **sould**; d'où: **Sould e**, **Soulda-ment**, **Sould-ari**, **Souldaria-ment**

**Sould-itat**, **Soud-a**, **Soud-ada**, **Soud-ad-**

**cira**, **Coun-sould-ar**, **Coun-souda**, **Sooud-**

**agi**, **Sooud-ar**, **Sooud-ura**, **Coun-sol-a**.

De **soldus**, par apoc. **sold**; d'où: **Sold-a**,

**Sold-ar**, **Sold-at**, **Soldad-ier**, **Soldat-alha**.

De **sold**, par le changement de o en ou:

**Sould-at**, **Souldat-a**.

De **sold**, par la suppression de d et le chan-

gement de l en ou ou en o, **soou**, **soo**: **Saud-**

**at**, **Seoud-ada**.

**SOLIDAMENT**, adv. **Solidament**, cat.

**Solidamente**, esp. ital. Pour seulement. V.

**Solament** et **Soul**, R.

**SOLIDAMENT**, adv. (souldamein);

**SOULAMENT**. **Solidamente**, ital. esp. port.

**Solidement**, d'une manière solide.

Éty. de **soulda** et de **ment**. V. **Solid**, R.

**SOLIDAR**, v. a. vl. **Solidare**, ital. **Solli-**

**dar**, cat. esp. Affermir, consolider.

Éty. du lat. **solidare**, m. s.

**SOLIDARI**, **ARIA**, adj. (souldari, arie);

**SOULIDARI**. **Solidario**, ital. port. Solidaire,

qui s'engage à payer en cas que celui qui a

contracté une obligation ne paye pas.

Éty. du lat. **solidare**, consolider, fait de

**solidus**, solide. V. **Solid**, R.

**SOLIDARIAMENT**, adv. (souldaria-

mein); **SOULIDARIAMENT**. **Solidariamente**,

port. Solidairement, d'une manière solidaire.

Éty. de **souldaria** et de **ment**. V. **Solid**,

Rad.

**SOLIDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Conso-

lidé, ée.

**SOLIDATIU**, **IVA**, adj. vl. **Solidatif**,

**iva**, propre à rendre solide. V. **Solid**, R.

**SOLIDE**, **IDA**, adj. (souldé, ide); **FER-**

**ME**, **SOULIDE**. **Solido**, ital. esp. port. cat. Soli-

de, qui a de la consistance et dont les parties

demeurent naturellement dans la même situa-

tion, qui a beaucoup de fermeté; effectif, du-

nable.

Éty. du lat. **solidus**, m. s. V. **Solid**, R.

**SOLIDITAT**, s. f. (soulditè); **SOULIDI-**

**TAT**. **Soliditat**, cat. **Solidità**, ital. **Solidez**,

esp. port. Solidité, qualité de ce qui est so-

lide.

Éty. du lat. **soliditatis**, gén. de **soliditas**,

m. s. V. **Solid**, R.

**SOLIER**, s. m. vl. **Solero**, esp. Charpen-

te, planche, plate-forme. V. **Soulier** et **Sol**,

Rad. 2.

**SOLIER**, s. m. (solié). Pour soulier, V.

**Sabata**; pour plancher. V. **Planchier** et **Sol**,

Rad. 2.

En vl. ce mot signifie encore terrasse, pla-

te-forme.

**SOLITARI**, **IA**, adj. vl. **SOLETARI**. **Soli-**

**tari**, cat. **Solitario**, esp. ital. V. **Soulitari**.

**SOLITARIAMENT**, adv. vl. **Solitaria-**

**ment**, cat. **Solitariamente**, esp. port. ital.

Solitairement.

**SOLLEMPNITAT**, s. f. vl. V. **Solem-**

**nitat**.

**SOLLETAMENS**, vl. V. **Soletament**.

**SOLLICIT**, adj. vl. **Sollicit**, cat. **Solici-**

to, esp. port. *Sollicito*, ital. Soigneux, attentif.

Éty. du lat. *sollicitus*, m. s.

**SOLLICITADOR**, s. m. vl. *Sollicitador*, cat. esp. *Sollicitadore*, ital. V. *Soullicitaire*.

**SOLLICITAIRE**, vl. V. *Sollicitador*.

**SOLLICITAR**, vl. *Sollicitar*, cat. Voy. *Soullicitar*.

**SOLLICITUT**, s. f. vl. *Sollicitud*, esp. cat. V. *Soullicituda*.

**SOLOECISME**, s. m. vl. V. *Soulecismo*.

**SOLOMBRER**, vl. V. *Solumbrar*.

**SOLORIU**, adj. vl. Noble, unique, supérieur. V. *Sol*, R.

**SOLORIUS**, adj. vl. Solitaire. V. *Soulitari* et *Soul*, R.

**SOLPER**, s. m. vl. Soufre. V. *Soupre* et *Soupr*, R.

**SOLPRE**, vl. Soufre. V. *Soupre* et *Soupr*, Rad.

**SOLPROS**, adj. vl. Sulfureux. V. *Soupr*, Rad.

**SOLPROS, OZA**, adj. vl. V. *Sulfurous*.

**SOLS**, adj. vl. Seul. V. *Soulet* et *Soul*, R.

**SOLS**, vl. Troisième personne du sing. du parfait simple, de *soler*, il ou elle a coutume.

**SOLS**, vl. Il ou elle délivre, délie, détache, pardonne, absout. V. *Solv*, R.

*Soltes*, qu'il ou qu'elle déliait, délivrait.

**SOLSTICI**, s. m. (soulstici); *soulstici*. *Solsticio*, port. esp. *Solstizio*, ital. *Solstici*, cat. Solstice, temps auquel le soleil est dans son plus grand éloignement de l'Equateur, c'est-à-dire, à 23 degrés et demi. Le solstice d'été à lieu lorsque le soleil parvient au Tropique du Cancer, le 21 juin, et le Solstice d'hiver quand il touche à celui du Capricorne, le 21 décembre.

Éty. du lat. *solstitium*, formé de *solis* *statio*, repos du soleil, parce qu'étant parvenu à la hauteur de l'un ou de l'autre Tropique, il semble s'y arrêter pendant quelques jours. V. *Sol*, R.

**SOLSTICIAL**, adj. vl. *Sosticial*, cat. esp. port. *Solstiziale*, ital. *Solsticial*, du solstice.

Éty. du lat. *solstitialis*, m. s. V. *Sol*, R.

**SOLT**, V. *Soult* et *Solv*, R.

**SOLTA**, s. f. vl. *souta*. Soulte de compte.

Éty. du lat. *soluta*. V. *Solv*, R.

**SOLTAMENT**, s. m. vl. Soulte, paiement. V. *Solid*, R.

**SOLUCIO**, vl. V. *Solution*.

**SOLUCION**, s. f. vl. *Solucion*, esp. V. *Solution* et *Solv*, R.

**SOLUMBRAR**, v. a. et n. vl. Ombrager, mettre à l'ombre, reposer.

**SOLUTIO**, et

**SOLUTION**, s. f. vl. *soulution*. *Solució*, cat. *Solucion*, esp. *Soluzione*, ital. *Solution*; séparation des parties; relâchement, paiement, acquittement.

**SOLUTION**, s. f. anc. béarn. *solucion*. Quittance, acquit; indulgence.

Éty. du lat. *solutio*, gén. de *solutio*, paiement. V. *Solv*, R.

**SOLUTION**, s. f. (solutie-n); *solutien*. *soulution*, *explication*. *Soluzione*, ital. *Solucion*, esp. *Solução*, port. *Solució*, cat. *Solution*, réponse à une question ou résolution d'un problème.

Éty. du lat. *solutionis*, gén. de *solutio*, m. s.

**SOLUTIU**, **IVA**, adj. vl. *Solitiu*, cat. *Solitivo*, esp. ital. *Solutif*, *ive*, propre à dissoudre, à résoudre. V. *Solv*, R.

**SOLV**, *solv*, *soulu*, radical pris du latin *solvere*, *solvere*, *solutum*, dénouer, délier, lâcher, détacher, et dérivé du grec *ὑλός* (*holos*), tout, et *λύω* (*luō*), délier.

De *solvere*, par apoc. *solv*; d'où: *Solver*, *As-solve-ment*, *As-sol*, *Ab-solv-er*, *A-solv-er*.

De *solv*, par le changement de o en ou, *soulu*; d'où: *Soulu-able*, *In-soulu-able*, *Soulu-abil-itat*.

De *soulu*, par le changement de v en u, *soulu*; d'où: *Soulu-ble*, *In-soulu-ble*, *Ab-soulu-tion*, *Dis-soulu-tion*, *Re-soulu-tion*, *Ab-solut*, *Ab-soulu-ment*, *Soulu-tion*, *In-dis-soulu-ble*, *In-soulu-ble*, *Re-soulu-t*.

De *solutum*, par apoc. *solut*; d'où: *Solutiou*, *Solut-ion*.

De *solut*, par suppress. de u: *Solt*, *Sols*, *Solt-a*, *Ab-sols*.

De *solvere*, par apoc. *solver*, par suppress. de *solv*, et par changement de l en u et du v en d, *soudr*; d'où: *Dis-soud-re*, *Ab-soudr-e*, *Re-soudr-e*.

**SOLVEMEN**, s. m. vl. Acquittement, remise, décharge, quittance. V. *Solv*, R.

**SOLVER**, v. a. vl. *solvere*, *Solver*, port. esp. *Solvere*, ital. Délier, dissoudre, rendre, délivrer, affranchir, absoudre, résoudre.

Éty. du lat. *solvere*, m. s. V. *Solv*, R. *Sols* lui, il le délia, délivra.

*Solverai*, j'absoudrai, je délierais.

*Solvra*, il ou elle délivrait, acquittait.

**SOLVRE**, vl. V. *Solter*.

**SOLZ**, s. vl. Viande ou poisson au vinaigre; adj. accoutumé, solide; délié, dénoué.

## SOM

**SOM**, *soum*, *song*, radical pris du latin *sonnus*, *sonni*, sommeil, et dérivé du grec *ὑπνος* (*hupnos*), par le changement de l'esprit rude en s, et de u en o.

De *sonnus*, par apoc. *sonn*, *som*, d'où: *Som*, *Som-i*, *Somi-ar*, *In-somn-ia*, *Somni*, *In-soumni-a*, *Som-elh-ar*.

De *som*, par le changement de o en ou, *soum*; d'où: *Soum-elh*, *Soumelh-ous*, *Soum-ilh-ar*, *Soum-elh-ar*; *Mes-songe-a*, *Mes-song-ier*, *Mes-sogn-a*, *Mes-soung-ea*, *Mes-soung-iera*.

De *sonni*, par la suppress. de m, et changement de i en j, *sonjar*, et du j en g, *song*; d'où: *Song-i*, *Soung-e*, *Soung-i*.

De *sonnus*, par apoc. *Son*, *Son-elh*, *Son-elh-ar*, *Soni-at*, *Son-ilh-os*.

**SOM**, s. m. *son*, *soum*, *soum*. *Somno*, ital. *Soueno*, esp. *Somno* et *Sono*, port. *Son*, cat. *Sommeil*, envie de dormir; l'état d'une personne qui dort; l'assoupissement lui-même.

Éty. du lat. *sonnus*, m. s. V. *Som*, R. *Aver som*, tr. avoir envie de dormir et non avoir sommeil.

*Ai fach un bon som*, j'ai fait un bon somme, et non un bon sommeil.

*Aver som en quaqu'endrech*, être obligé de coucher, de passer la nuit dans quelque lieu autre que sa maison.

*Lou som m'arrapa*, le sommeil ou l'envie de dormir me prend.

**SOM**, s. m. vl. *Som*, cat. *Somo*, esp. *Sommo*, ital. *Sommité*, *sommel*, *bout*, extrémité, pointe, fin.

Éty. du lat. *summum*, m. s. V. *Cim*, R.

**SOMA**, s. f. vl. *Comble*.

*Son vengut a la soma*, ils sont venus à leur comble, (au comble). V. *Cim*, R. et *Somma*.

**SOMAR**, v. a. vl. *Sumar*, cat. esp. *Sommar*, port. *Sommare*, ital. Additionner, réunir, totaliser.

**SOMBLIT**, vl. Mot composé, pour *se omblit*, il ou elle s'oublie.

**SOMCIMS**, s. m. vl. Le plus haut sommet. V. *Cim*, R.

**SOMEILLAR**, vl. V. *Somelhar*.

**SOMEIRA**, s. f. vl. Anesse. V. *Senna* et *Saum*, R.

**SOMEIRAS**, nom de lieu. *Sommères*, ville du Languedoc.

**SOMELEH**, s. m. vl. *Sommet*, *sommité*, *bout*.

**SOMELHAR**, v. n. (soumeillà); *soumelhar*, *soumeiar*, *entredormir*. *Somelchiar*, ital. *Sommeiller*, rouspiller, dormir légèrement. V. *Som*, R.

En vl. Ressembler.

**SOMELHOS**, adj. vl. *soumellos*, *soumelhos*. Endormi, assoupi, engourdi.

**SOMENAR**, v. a. vl. *Semer*. V. *Semmar* et *Semen*, R.

**SOMERGIR**, vl. V. *Submergear*.

**SOMERGOLAR**, v. a. vl. *Submerger*.

Éty. de *so*, pour *sous*, de *mer* et de *gola* pour *couler*, couler, tomber sous la mer. V. *Mar*, R.

*Somerga*, il ou elle submerge.

**SOMETAMENS**, adv. vl. *Sommeirement*. **SOMI**, s. m. vl. *Rêve*, *songe*. V. *Sompi* et *Som*, R.

**SOMIAR**, v. n. vl. *Somiar*, cat. *Sognare*, ital. *Rêver*, *songer*. V. *Revar*.

Éty. du lat. *somniare*, m. s. V. *Som*, R.

*Somian*, songeant.

*Somiava*, je rêvais.

*Somies*, qu'il ou qu'elle songeait.

**SOMILLOS**, vl. V. *Somelhos*.

**SOMIS**, s. m. vl. *Rêve*, *songe*. V. *Sompi* et *Pantai*.

Éty. du lat. *sonnium*, m. s. V. *Som*, R.

**SOMJAR**, v. n. vl. *sognar*, *soumeiar*, *soumeiar*. *Somiar*, cat. *Sognar*, esp. *Sonar*, port. *Sognare*, ital. *Songer*, *rêver*.

Éty. du lat. *somniare*, m. s.

**SOMJE**, vl. V. *Songi*.

**SOMMA**, s. f. vl. *soma*, *summa*. *Soma*, cat. esp. *Somma*, port. ital. *Somme*, *comble*, *sommel*.

Éty. du lat. *summa*.

**SOMMA**, (sôme); *Soma*, esp. *Somme*, département de la... dont le chef-lieu est Amiens.

Éty. De la rivière de ce nom, connu en latin sous celui de *Sumina*.

**SOMMA**, s. f. vl. Anesse. V. *Senna* et *Saum*, R.

**SOMMARI**, **ARIA**, adj. vl. *Sumeri*, cat. *Sumario*, esp. *Sumario*, port. *Sumario*, ital. *Sommaire*, succinct, court, abrégé, exposé en peu de paroles; en termes de jur. affaire sommaire, qui doit être jugée promptement.

lat. *summarius*, m. s. fait de

**ARIAMENT**, adv. *SOMMARIMENT*.  
mente, ital. *Sumariamente*, esp.  
*ariamente*, cat. *Sommairement*, en

lat. *summum*, m. s. ou de *som-*  
*ment*.

**ARIMENT**, adv. anc. béarn.  
ment. V. *Sommariament*.

**ILHZ**, adj. vl. Pris par le *som-*  
*om*, R.

**IAR**, v. n. vl. *Sonhar*, port.  
*Revar* et *Som*, R.

**IE**, s. m. vl. *Songe*, *Somje*, *Somje*.

, s. m. vl. *Somni*, cat. *Sonho*,  
s. songe, sommeil : *Far somni*,  
s. *Som*, R.

**ADOR**, adj. vl. *Somiador*, cat.  
esp. *Sonhador*, port. *Sognatore*,  
ur, rêveur.

lat. *sonniator*, m. s. V. *Som*, R.  
**AIRE**, vl. V. *Somniador*.

**ANS**, part. pr. vl. Songeant, rê-  
t. rêveur. V. *Som*, R.

**BLAR**, v. n. vl. *Sommeiller*, dor-  
*me*, R.

**BLAR**, vl. V. *Soumelhar*.

**HUT**, adj. et p. vl. *Somocutz*, so-  
sté, invité, part. de *somoure*,  
rter, exhorter. V. *Mouv*, R.

**AMENT**, vl. V. *Somonement*.

**DRE**, vl. V. *Semondre*.

**EMEN**, s. m. vl. *SOMONAMENT*.  
quisition.

**EMENT**, s. m. vl. *SOMONIMEN*,  
r. *Semonce*, *avertissement*, répri-  
quête, réquisition.

**ER**, v. a. vl. *Sommer*, avertir,  
requérir, exhorter.

**ET**, Offert, proposé.

**HA**, s. f. vl. Qu'il ou qu'elle  
sorte.

**IC**, vl. Il ou elle *semonce*.

**IMENT**, s. m. vl. Appel, invi-  
ocation; *semonce*.

**IR**, v. a. vl. *Semondre*, avertir,  
proclamer : *Somonis*, il ou elle  
orte.

**IT**, adj. et p. vl. V. *Somonut*.

**RE**, vl. V. *Semondre*.

**SA**, s. f. vl. *Semonce*, avertisse-

, adj. et p. vl. *Convoqué*, invité,  
vitation.

**SA**, s. f. vl. *Somos*. *Semonce*,  
i.

**SA**, s. f. vl. *Exhortation*, *se-*  
*tation*, offre.

**FA**, s. f. vl. *SEMOSTA*. *Exhorta-*  
*tion*, offre, démonstration.

**RE**, v. a. vl. *Exciter*, porter,

**HAR**, vl. et  
**IAR**, vl. V. *Somjar*.

**OLEN**, vl. V. *Sompnolent*.

**OLENCIA**, s. f. vl. *Somnolençia*,  
rt. *Somnolenzia*, ital. *Somno-*  
*halance*, assoupissement

it. *somnolentia*, m. s. V. *Som*,  
it.

**SOMPNOLENT, ENTA**, adj. *Somno-*  
*lent*, cat. *Soñolento*, anc. esp. *Somnolento*,  
port. *Somnolento*, ital. *Somnolent*, ente,  
nonchalant, assoupi.

Éty. du lat. *somnolentus*, m. s.

**SOMRIRE**, vl. V. *Sourrire*.

**SOMS**, vl. *Sommet*. V. *Som*.

**SOMSIM**, s. m. vl. *Sommité*, extrémité.

**SOMSIMEN**, s. m. vl. *Engloutissement*,  
absorption.

**SOMSIR**, v. a. vl. *SUMSIR*. *Absorber*,  
engloutir.

**SOMSIS, AL**, vl. expr. adv. *Au fond*,  
dans le plus profond.

## SON

**SON**, *son*, radical dérivé du latin *sonus*,  
*soni*, son, bruit, éclat.

De *sonus*, par apoc. *son*; d'où : *Sonah-a*,  
*Uni-son*, *Son*, *Son-ar*, *Son-ata*, *Son-et*,  
*Coun-son-a*, *Re-sson-ar*.

De *son*, par le changement de o en ou,  
*soun*; d'où : *Re-soun*, *Soun*, *Soun-ada*,  
*Soun-aire*, *Soun-alha*, *Sounalh-ar*, *Soun-*  
*ar*, *Re-sounar*, *Re-sounar*, *Soun-at*, *Re-*  
*sounat*, *Soun-es*, *Soun-ela*, *Coun-soun-*  
*ança*.

**SON**, s. m. (són); *Suono*, ital. *Son*, esp.  
*Son*, port. *So*, cat. *Son*, bruit qui frappe  
les oreilles, produit par l'agitation de l'air.

Éty. du lat. *sonus*, m. s. V. *Son*, R.  
En vl. air, chant.

D'après les expériences les plus récentes  
et les plus exactes, le son parcourt 173 toises  
ou 334 mètres par seconde. Cette connaissance  
peut-être d'une application journalière pour  
mesurer l'intervalle qui sépare le lieu où l'on  
est de celui où une explosion quelconque à  
lieu, on n'a pour cela qu'à compter le nom-  
bre de secondes qui s'écoulent depuis qu'on  
a vu l'éclair d'un tonnerre, la lumière d'un  
canon, etc., jusqu'à ce qu'on entende le bruit  
qu'ils produisent, et multiplier ce nombre  
par 173. Les pulsations du pouls peuvent à  
peu de chose près, représenter des secondes  
et servir à cette expérience.

**SON**, pr. poss. trois. pers. sing. *Son*,  
cat. esp. *Suo*, ital. *Son*. V. *Soun*.

Éty. du lat. *suum*.

**SON**, s. m. vl. Le son, l'air d'une chan-  
son. Ce mot a souvent été pris pour chant,  
par les Troubadours.

Éty. du lat. *sonus*, m. s. V. *Son*, R.

**SON**, vl. Pour *sommet*, V. *Som* et *Cima*.

**SON**, s. m. vl. Sonnet, le mot *son* ou  
*sonnet*, s'appliqua généralement, dans la  
langue romane, à toute espèce de chant, ce  
qui n'a aucun rapport avec ce que nous ap-  
pelons aujourd'hui sonnet.

Éty. V. *Son*, R.

**SON**, s. f. dl. *Son*, cat. Pour *sommeil*,  
V. *Som*, R.

*La son non gausa pas s'aprocha de son el*.  
Bergoing.

**SON**, s. m. Pour *songe*, V. *Pantai* et  
*Som*, R.

**SONADOR**, s. m. vl. *Sonador*, cat. esp.  
*Sonatore*, ital. Crieur, celui qui appelle,  
prôneur. V. *Son*, R.

**SONAIL**, s. m. vl. V. *Sounalha*.

**SONAILHA**, s. f. vl. *Sonnerie*, bour-  
donnement. V. *Son*, R.

**SONAIRE**, vl. V. *Sonador*.

**SONALH**, s. m. vl. *SONALH*. *Sonaglio*,  
ital. Clochette, grelot, sonnette. V. *Souna-*  
*lha* et *Son*, R.

**SONALH**, s. f. vl. *SONALH*. *Sonnaille*,  
sonnette, clochette, grelot.

Éty. de *son* et de *alh*, ce qui rend un son.  
V. *Son*, R.

**SONALHA**, s. f. vl. *Son*, sonnette, son-  
nerie. V. *Son*, R.

**SONAMENT**, s. m. vl. *Sonamento*, ital.  
*Sonnerie*, retentissement, bruit.

Éty. de *sonar* et de *ment*. V. *Son*.

**SONANÇA**, s. f. vl. *SONANSA*. *Assonance*,  
consonnance, rime.

**SONANSA**, vl. V. *Sonança*

**SONAR**, v. n. vl. *Sonar*, esp. cat. *Soar*,  
port. *Sonare*, ital. *Sonner*, résonner, re-  
tentir, prononcer, proférer, dire, appeler,  
crier, jouer d'un instrument.

Éty. du lat. *sonare*, retentir, résonner,  
rendre un son. V. *Son*, R.

**SONATA**, s. f. (sounâte); *Sonata*, ital.  
esp. port. cat. *Sonate*, pièce de musique,  
purement instrumentale, composée de quatre  
ou cinq morceaux de caractères différents.

Éty. de l'ital. *sonata*. V. *Son*, R.

**SONELH**, s. m. vl. *Sonell*, anc. cat.  
*Sommeil*. V. *Som*, R.

**SONELHAR**, v. n. vl. *Sommeiller*, dor-  
*mir*. V. *Som*, R.

**SONELHAR**, vl. V. *Soumelhar*.

**SONET**, s. m. vl. *Soneto*, cat. Chant,  
air, musique d'un chant populaire; pour son-  
net. V. *Sonnet* et *Sou*, R.

*Els sonets*, les airs, les fanfares des instru-  
ments.

Il ou elle appela.

**SONGE**, V. *Songi*.

**SONGEA-CRUS**, s. m. (sondjá-crús).  
*Songe*-creux, homme qui forme sans cesse  
des projets chimériques. *Garc*.

**SONGEA-FESTAS**, s. m. (sóngde-fes-  
tes); *ARMANAC*. *Rêve*-creux, fainéant, rêveur,  
qui ne rêve que fêtes. V. *Som*, R.

**SONGEAIRE**, s. m. (soundjairé); *SON-*  
*GEAIRE*. *Songeur*, celui qui raconte ses son-  
ges, homme qui a la coutume de rêver.

**SONGEAR**, v. n. (soundjá); *SONGEAR*,  
*SONGEAR*, *SONGEAR*, qui n'est que la pronon-  
ciation figurée. *Sognare*, ital. *Soñar*, esp.  
*Sonhar*, port. *Songer*, faire un songe, pen-  
ser, considérer, avoir quelque dessein. *Voy*.  
*Revar*.

Éty. du lat. *sonniare*, faire des songes.  
V. *Som*, R.

*Sensa songear*, sans y penser, par mé-  
garde.

**SONGEAR SE**, v. r. *Mi siou soungeat*,  
j'ai pensé, j'ai fait réflexion, et non je me suis  
songé.

*Iou mi soungeavi*, je me disais.

**SONGI**, s. m. (sónggi); *REVE*, *PANTAI*.  
*SOMNI*. *Soyno*, ital. *Suono*, esp. *Sonho*, port.  
*Somni*, cat. *Songe*, rêve, pensée, imagina-  
tion d'une personne qui dort.

Éty. du lat. *sonnium*, m. s. V. *Som*, R.  
*Aquot mi sembla un songi*, cela me parut  
un songe.

**SONGNA**, s. f. vl. Soin, souci. V. *Sonh*.  
**SONH**, s. m. vl. *sonha, sonum*. Soin, souci, inquiétude, attention, garde. V. *Sonim*.

**SONHAL**, s. m. vl. Clochette. V. *Sonalh* et *Son*, R.

**SONHAVEN**, vl. Nous songions, nous rêvions.

**SONIAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Sonhado*, port. Songé, ée, rêvé, ée. V. *Som*, R.

**Soniats**, vl. vous appeliez, vous rêviez.

**SONICA**, t. du jeu de bassette. Sonica, on le dit d'une carte qui vient en gain ou en perte, à point nommé.

Éty. V. *Son*, R.

**SONILHAR**, vl. V. *Somelhar*.

**SONILHOS**, **OSA**, **OZA**, adj. vl. As-soupi, ie. V. *Somelhos* et *Som*, R.

**SO NI QUE**, expr. adv. vl. Quoi ni qu'est-ce.

**SONJAMEN**, s. m. vl. Songe. V. *Songi*.

**SONJART**, adj. (*soundjâr*), ql. Soucieux, rêveur.

Éty. de *songi* et de *art*. V. *Som*, R.

Mous amis que m'an viat laeste, jousous, galhart,

Me veson negligat, trieste, morne, *sonjart*.

Michel.

**SONNET**, s. m. (sonè). Sonnez, t. du jeu de trictrac, qui se dit lorsque les dés amènent deux six.

**SONNI**, V. *Somni*.

**SONORE**, **A**, adj. (sounoré, e); *Sonoro*, ital. esp. port. cat. Sonore, capable de rendre des sons, dont le son est plein, agréable, éclatant.

Éty. du lat. *sonorus*, m. s.

**SONORITAT**, s. m. vl. *Sonoridad*, esp. Sonorité, ital. *Sonoritat*, cat. *Sonoridade*, port. Consonnance, sonorité, harmonie, son, éclat.

Éty. du lat. *sonoritas*, gén. de *sonoritas*, force du son. V. *Son*, R.

**SONQUE**, dg. Pour ce que.

**SONS**, s. m. pl. vl. Songes.

**SONSOUIRA**, Nom du salicor, à Montpellier, selon Magnol. V. *Saussouira*.

## SOO

**SOO**, s. m. anc. béarn. Sou. V. *Soou* et *Solid*, R.

*Soo morlad*, sou de Morlaix, il en fallait 18 pour un écu.

**SOOFRE**, dg. V. *Soupre* et *Soupr*, R.  
**SOOU...**, Cherchez en *Sou* ou en *Sau*, les mots que vous ne trouverez pas en *Soou*.

**SOOU**, s. m. (sôou); *soou*, *Suolo*, ital. *Suelo*, esp. Le sol ou la superficie de la terre, d'un plancher, etc, ce qui est sous nos pieds.

Éty. du lat. *solum*, m. s. V. *Sol*, R. 2.

*Sol*, en français, ne s'entend guère que du terrain, considéré selon ses qualités, un bon, un mauvais sol.

*Toumbar au soou*, Tr. tomber à terre ou par terre.

*Lou soou es pas traucat*, le plancher n'est pas percé.

*Un soou de gip*, un plancher de plâtre.

*Un soou de peras*, une jonchée de poires.

**SOOU**, s. m. (sôou); *sol*, *sau*, *Soldo*, ital. port. *Sueldo*, esp. *Sol*, cat. *Sou*, monnaie de compte, qui faisait la vingtième par-

tie de la livre tournois, valant douze deniers, et aujourd'hui cinq centimes.

Éty. du lat. *soldus* ou *solidus*, m. s. Voy. *Solid*, R.

La livre de compte numéraire, composée de vingt sous, et chaque sou de douze deniers. commença à être en usage sous Charlemagne, d'après Boisard.

Il y avait autrefois des sous d'or et des sous d'argent, qui avaient une valeur bien supérieure à nos sous actuels.

Le sou de 1544, valait 20 centimes.

*A cha soous leis escuts se fan.*

Sou à sou les écus se forment.

Les petits ruisseaux forment les grandes rivières.

La première monnaie d'or des Romains s'appelait *aurus*, on fit ensuite des demi et des tiers de *aurus*, et pour distinguer l'*aurus* entier on le nomma *solidus* ou *sollus*, du grec ὅλος (*holos*), tout, entier, d'où notre *soou*, *sou*, *sol*.

**SOOUCA**, s. f. (sôouque). Billon, labourer à billon, c'est faire des planches de 1 m. à 1 m. 50 c. de largeur, plus relevés au centre qu'aux bords, afin de faciliter l'écoulement des eaux, en laissant même de chaque côté un sillon pour les conduire.

**SOUCA**, V. *Solca* et *Selhoun*.

**SOUCAR**, v. a. (sooucâ). Sillonner un champ, le diviser par des sillons. Garc.

**SOUDA**, V. *Souda*.

**SOUDAGI**, s. m. (sooudâgi); *sooudage*. Soudure, travail de celui qui soude.

Éty. de *soouda*, inusité, pour *sooudura*, et de *ago*, je fais. V. *Solid*, R.

**SOUDAR**, v. a. (sooudâ), et impr. *Soudar*, *seudar*. *Soldar*, port. cat. esp. *Sodare*, ital. Souder, joindre deux pièces de métal ensemble au moyen d'un autre métal plus fusible. Cicatrifier, en parlant d'une plaie ou d'un ulcère.

Éty. du lat. *solidare*, affermir, ou de *soouda* et de la term. act. ar. V. *Solid*, R.

**SOUDAT**, **ADA**, adj. et p. (sooudâ, âde). Soudé, ée, cicatrisé, ée.

Éty. de *soouda* et de la term. pass. at, *ada*. V. *Solid*, R.

*Amittie recounciliada*

*Es una plaga mau sooudada.*

**SOODURA**, s. f. (sooudûre); *saoudura*. *Soldadura*, port. Soudure, matière alliée qui sert à joindre et à unir les parties de quelque ouvrage de métal, travail de celui qui soude, endroit où les deux parties sont fondées.

Éty. du radical *Saudar* et de la term. *ura*. V. *Solid*, R.

Selon Winckelmann, les boucles des cheveux des figures antiques y sont ordinairement fixées par la soudure, et suivant l'auteur des Voyages-du-Jeune-Anacharsis, ce fut un nommé Glacus, de Chio, qui trouva le premier le secret de souder le fer.

**SOOUMADA**, V. *Saumada*.

**SOOUMIER**, Garc. V. *Soumier*.

**SOOUMIER**, V. *Calamand*.

**SOUPRE**, Alt. de *Saupre*, v. c. m.

**SOOUPDENT**, V. *Saupudent*.

**SOOURAIRE**, Désanat. V. *Sauraire*.

**SOOURENCA**, s. f. (sooureinque). Brebis de quatre ans, t. de berger. Garc.

**SOOURENCA**, Avr. V. *Sourenca*.

**SOOURETA**, s. f. (soourette); *saoueta*, *immortella jauna*, *floum doou soouret*. Immortelle, immortelle jaune, *Gnaphalium stachas*, Lin. *Elychrysium stachas*, Dec. plante de la fam. des composées *Corymbifères*, commune dans les lieux secs et exposés au soleil, depuis Digne en bas. V. Garc. *Elychrysium seu stachas*, p. 157.

Éty. du grec σῶμα (*sôma*), j'orne, et de la term. dim. *eta*, petit ornement ou ornement agréable.

**SOOURA**, V. *Souda*.

**SOOURRA**, s. f. (sôourre). Avr. Soude, soude factice.

**SOOUSSA**, *saouss* et dérivés. V. *Soussa* et *Sal*, R.

**SOOUTA**, V. *Absouta*.

**SOOUVERT**, s. m. (soouvert), et impr. *saouvert*, dl. Au propre, terre verte.

Éty. du lat. *solum viride*. V. *Sol*, R.

*Es tombat de peras que fai soou vert*, i est tombé une si grande quantité de pois que la terre en est couverte, et par extension: *Ploou que fai soouvert*, il pleut horriblement. *To shower*, angl. pleuvoir à verse.

*A tombat de grela que fai soouvert*, il est tombé une grande quantité de grêle.

*Aquot fai soouvert*, c'est épouvantable.

**SOOUZETA**, s. f. (soouzète). Alt. de *sauzeta*. V. *Sauzeta* et *Sals*, R.

M. Désanat, qui écrit ce mot de cette manière, a le soin de dire avant :

*N'ai jamai din moun escrituro*

*Mescla ni grec ni latin.*

ce qui explique tout.

## SOP

**SOP**, s. et adj. d. vaud. Boiteux.

**SOPA**, vl. *Sopa*, cat. V. *Soupa*.

**SOPADA**, V. *Soupada* et *Soupar*, R.

**SOPAR**, vl. *Sopar*, cat. V. *Soupar*.

*Antiquamen fo costuma de cenar e seper en loc patent*. Eluc. de las Propr.

**SOPARTIR**, v. a. vl. Diviser, partager, abandonner. V. *Part*, R.

**SOPARTIR SE**, v. r. vl. Se quitter l'un l'autre, s'en aller chacun de son côté. Voy. *Part*, R.

Act. séparer, répartir, distribuer.

**SOPARTIT**, adj. et p. vl. Réparti, partagé. V. *Part*, R.

**SOPAS**, s. f. vl. V. *Soupa*.

**SOPDANAMEN**, adv. vl. *substantivum*. Soudainement, subitement. V. *Subit*, R.

**SOPDOS**, vl. V. *Soddos*.

**SOPERBIA**, s. f. d. vaud. Orgueil.

**SOPERLO**, dl. A l'envi l'un de l'autre. Sauv.

**SOPHA**, V. *Sofa*.

**SOPHI**, s. f. (sôphi); *sopi*, *sotia*, *ama*, *sotia*, *reila*, *reila*, *reila*, *reila*. Abîme, sophie ou loche fluviale, *Cyprinus alburnus*, Lin. *Leuciscus alburnus*, Dict. Sc. Nat. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Gymnopomes (à opercules lisses).

Éty. ?



isson vit dans presque toutes les rivières de la Prov.-Mér. sa chair est peu décolorée, ses écailles ou la matière colorante écroulée est recherchée pour la fabrication des fausses perles. Délayée avec de l'eau, la matière prend le nom d'essence de sôphie.

**SOPHIA**, s. f. (sôphie); **SOFIA**, *Sofia*, Sophie, nom de femme.

du lat. *sophia*, dérivé du grec *sophia*, sagesse.

Sainte Sophie, mère des saintes Foi, ce et Charité, martyrisée avec ses sœurs l'empereur Adrien; on en célèbre Rome, le 30 septembre, et dans le l'Eglise latine le premier août, avec ses filles.

**SOPHIA**, s. f. (sôphie); **SOFIA**, *Sofia*, sagesse. La vandoise ou vandoise, *Leuciscus*, Lin. *Leuciscus vulgaris*, Sc. Nat. poisson de la même famille. *Sophi*, v. c. m. qui vit dans les rivières.

**SOPHIA**, s. f. Est aussi un des noms de l'ombre. Voy. *Sophi*.

**SOPHISTAR**, v. a. vl. Sophistiquer. V. *car*.

**SOPHISME**, s. m. (sôphisme); **SOPHISMATA**, port. *Sofisma*, cat. esp. Sôphisme, raisonnement ou argument faux, vicieux.

du lat. *sophisma*.

**SOPHISTA**, vl. V. *Sophisto*.

**SOPHISTICAR**, v. a. (sôphisticar); *Sophisticar*, port. *Sofisticar*. Sophistiquer, subtiliser avec excès, falsifier une liqueur, une drogue, etc.

du grec *sophistês* (sophistês), char-

**SOPHISTICATION**, s. f. vl. *Sophistication*. Détour, supercherie, altération.

**SOPHISTO**, s. m. (sôphiste); **SOPHISTATA**, ital. esp. port. cat. Sophiste, dont les raisonnements sont des sophismes.

du lat. *sophistes*, m. s.

**SOPHIRE**, v. a. vl. *Sopire*, ital. Assoupir, endormir.

du lat. *sopire*, de *sopor*.

**SOPIDAR**, adj. et p. vl. Assoupi, endormi.

**SOPHIC**, s. m. vl. Soumission, dépendance. V. *Plec*, R.

**SOPLEGAR**, vl. *Soplegar*, anc. cat. *liar*.

**SOPHAN**, s. m. vl. Courtisan. Voy. *liar*.

obéissant.

**SOPHAR**, vl. *Sopleiar*, cat. V. *Sup-*

**SOPHAR**, v. a. et n. vl. Supplier, supplier, se soumettre, se courber, s'incliner quel qu'un, saluer, remercier.

de *sople*, souple, se plier. V. *Plec*,

il, il on elle supplie, s'incline, s'humilie, fléchit.

**SOPOR**, s. m. vl. *Sopor*, esp. *Sopore*, sommeil.

du lat. *sopor*, m. s. V. *Soup*, R.

**SOPORT**, vl. V. *Sopor*.

**SOPRANAMEN**, vl. V. *Sobeiranamen*.

**SOPT**, **OPTA**, adj. vl. Soudain, aine. V. *Subit*, R.

**SOPTAMENT**, adv. vl. *SOSTANEN*, *SOPTANEN*, *SUSTANEN*. Soudainement, subitement. V. *Subitament* et *Subit*, R.

**SOPTAR**, v. a. vl. *SUSTAR*. Surprendre, assaillir. V. *Subit*, R.

**SOPTES**, adj. vl. V. *Sobdos*.

**SOPTES**, adj. vl. Prompt. V. *Subit*, R.

**SOPTILMEN**, adj. vl. Subtilement. V. *Subtilament* et *Subtil*, R.

**SOPTOS**, vl. V. *Sobdos*.

**SOPTOZAMEN**, vl. V. *Sobtosament*.

## SOQ

**SOQUIER**, s. m. vl. Sabotier, faiseur de sabots.

Éty. du lat. *soccus*.

## SOR

**SOR**, adj. vl. Soleil levant, ciel, éther.

**SOR**, s. f. vl. *Sor*, esp. cat. Pour sœur. V. *Sore*.

**SOR**, Pour *Sor*, v. c. m.

**SOR**, vl. Sourd, v. c. m.

**SOR**, adj. vl. Blond.

**SORASTRA**, s. f. (sôrâstre); **SORASTRA**, **SOURASTRA**. Sœur qui n'a que le même père ou la même mère, on la nomme sœur consanguine, si elle a le même père, et sœur utérine si elle est fille de la même mère.

Éty. de *sore*, sœur, et du péjor. *astra*, mauvaise.

**SORB**, **SOURB**, radical pris du lat. *sorbus*, sorbier, et dérivé du celt. *sormel*, m. s. composé de *sor*, rude, âpre, et de *mel*, pomme, à cause de l'âpreté de son fruit, d'où le français *corme*.

De *sorbus*, par apoc. *sorb*; d'où : *Sorb-a*, *Sorba-gallina*, *Sorb-eir-eta*, *Sorb-es*, *Sorbiera*, *Sorb-in*, *Sorb-er*, *Sourb-a*, *Sourb-eireta*, *Sourb-es*, *Sourb-ier*, *Sourb-iera*, *Sourb-in*.

**SORBE**.... V. à *Sourb*.... Les mots qui manquent à *Sorb*....

**SORBEA**, s. f. (sôrbe); **SORBEA**. *Sorba*, port. *Sorb*, angl. *Sorb*, esp. *Corme*, sorbe, fruit du sorbier.

Éty. du lat. *sorbum*, m. s. V. *Sorb*, R. On obtient par la macération des cormes une liqueur fermentée qu'on nomme *cormé*. Cette espèce de cidre est d'un brun jaunâtre, piquante, légèrement acide et un peu acerbe.

**SORBA-GALLINA**, s. f. **SORBEA-GALLINA**. Un des noms du garou, selon M. Garcin. V. *Garou* et *Sorb*, R.

**SORBEIRETA**, (sôrbeirêta); **SORBEIRETA**, **GRIMOIRENA**, **GRIMOIRENA**, **AGRIMONIA**, **HERBA-DEL-VERRE**. Aigremoine, aigremoine ordinaire; *Agrimonia eupatoria*, Lin. plante de la fam. des Rosacées, commune dans les lieux humides et ombragés.

Éty. *Sourbeireta*, dim. de *sourbiera*, à cause de la ressemblance que les feuilles de cette plante ont avec celles du sorbier. Voy. *Sorb*, R. et Gar. *Agrimonia officinarum*, p. 13.

Dans le département des Bouches-du-Rhône on donne le même nom, selon M. Negrel,

à l'argentine, *Potentilla anserina*, Lin. plante de la même famille que la précédente; qu'on trouve à peu près dans les mêmes lieux et qui s'en distingue au premier coup d'œil par ses feuilles argentées. C'est aussi le nom qu'on lui donne, aux environs de Brignoles, selon M. Amic.

**SORBER**, s. m. vl. Cormier. V. *Sorbier* et *Sorb*, R.

**SORBES**, s. m. (sôrbes); **SORBES**. Nom du cormier à Agen. V. *Sorbier* et *Sorb*, R.

**SORBET**, s. m. (sôrbe); **SORBET**. *Sorbello*, ital. *Sorbete*, esp. cat. *Sorvete*, port. Sorbet, boisson composée de citron, de sucre, etc.

**SORBICIO**, s. f. vl. Breuvage.

Éty. du lat. *sorbitio*.

**SORBIER**, V. *Sorbiera*.

**SORBIERA**, s. f. (sôrbière); **SORBIERA**, **SOURBIER**, **SOURBIER**. *Sorveira*, port. *Serbel*, esp. Sorbier, sorbier domestique, cormier, *Sorbus domestica*, Lin. arbre de la famille des Rosacées; cultivé et sauvage dans toute la Provence.

Éty. du lat. *sorbus* ou de *sorba* et de la term. mult. *tera*, qui produit les sorbes. V. *Sorb*, R.

Le bois de sorbier est précieux pour les ébénistes, les tourneurs, les menuisiers, les armuriers et pour tous les machinistes en général.

Cet arbre croît lentement et peut acquérir un grand volume. M. Loiseleur Deslongchamps dit en avoir vu un dont le tronc avait 4 mètres de circonférence et auquel on donnait cinq ou six cents ans d'âge. Il fut vendu six cents francs.

**SORBIN**, **INA**, adj. (sôrbin, ine); **SORBIN**. En parlant des fruits, syn. de *Blet*, v. c. m.

Éty. de *sorba*, qui ressemble aux sorbes. V. *Sorb*, R.

**SORBIN**, s. m. **SORBIN**. Un des noms qui désignent le genévrier de Phénicie, en Languedoc. V. *Mourvenc*.

Éty. Probablement du celt. *Sor*, rude, âpre. V. *Sorb*, R.

**SORBER**, v. a. vl. *Sorver*, port. *Sorber*, esp. *Sorber*, anc. cat. *Sorbire*, ital. Avaler, engloutir, humer, absorber.

Éty. du lat. *sorbere*.

**SORC**, vl. Il ou elle s'élève, s'éleva.

**SORD**, **ORDA**, adj. vl. **SORD**. *Sord*, cat. V. *Sourd*.

**SORDEGIER**, V. *Sordeier*.

**SORDEGIENS**, adj. vl. **SORDEIX**. Plus vilains, plus mauvais.

Éty. du lat. *sordes*, saleté, ordure.

**SORDEI**, adj. vl. **SORDEY**. V. *Sordide*.

**SORDEIAR**, v. n. et a. vl. **SORDEYAR**, **SORDELMAR**. Empirer, déchoir, devenir pire, avilir, souiller.

**SORDEIAT**, **ADA**, adj. et p. vl. **SORDEYAT**. Souillé, ée, avili, devenu pire.

Éty. du lat. *sordidatus*, m. s.

**SORDEIER**, adj. comp. vl. **SORDEIOR**, **SORDEYOR**. Pire, plus vil, plus laid, plus honteux, plus sordide, plus vilain.

**SORDEIOR**, adj. comp. vl. **SORDEYOR**. Plus bas, etc. V. *Sordeier*.

**SORDEIS**, s. vl. *Sordides*, port. esp. Injure opprobre, saleté.

**SORDEIZ**, adj. vl. V. *Sordegiers*.  
**SORDEJAR**, v. a. vl. Gâter, salir, souiller, et neutr. empirer.

Éty. du lat. *sordescere*.

**Sordei**, il ou elle empire, avilit.

**Sordejes**, qu'il ou qu'elle avilit, déshonore.

**SORDELHAR**, v. n. vl. Déchoir, empirer — s'avilir, se souiller.

**SORDEY**, vl. V. *Sordei*.

**SORDEYADOR**, vl. V. *Sordeyataire*.

**SORDEYAIRE**, adj. vl. *SORDEYADOR*.  
 Co templeur, dépréciateur.

**SORDEYAR**, vl. V. *Sordeiar*.

**SORDEYOR**, vl. V. *Sordeior*.

**SORDEZIR**, vl. Avilir, déprécier.

Éty. du lat. *sordescere*, m. s.

**SORDEZIT**, **IDA**, adj. et p. vl. Avili, ie, déprécié.

**SORDIDAMENT**, adv. (sourdidaïn);  
*SORDIDAMENT*. *Sordidamente*, ital. esp. port.  
 Sordidement, d'une manière sordide.

Éty. de *sordida* et de *ment*, ou du lat. *sordidus*, m. s.

**SORDIDE**, **IDA**, adj. (sourdide, ide);  
*Sordido*, ital. esp. port. Sordide, bas, vil, en parlant d'un avaré.

Éty. du lat. *sordidus*, m. s.

**SORDIERA**, s. f. vl. *Sordera*, cat. esp.  
 Surdité. V. *Sourdugt*.

**SORE**, (soré). Lest des bâtiments de mer.  
 Éty. du grec *σώρος* (*sóros*), tas de pierres, d'après M. Mazer.

**SORE**, adj. vl. *son*. Blond.

**SORE**, s. f. (sorré); *SENOU*, *SON*, *SOURENE*,  
*SUR*. *Sorella* et *Sorore*, ital. *Soror*, port.  
*Sor*, esp. anc. cat. Sœur, celle qui est née  
 d'un même père ou d'une même mère.

Éty. du lat. *soror*, abl. de *sorore*.

*La man dreche es sore de l'esquera*, dl.  
 La main droite est sœur de la gauche.

**SORELHADA**, s. f. dg. Coup de soleil.  
 V. *Sourelhada* et *Sol*, R.

**SORETA**, s. f. (sourète); *SOURENA*, *SOUR-ETA*, dl. Dim. de sore, sœur, ma petite sœur,  
 terme de tendresse.

**SORGA**, (sorgue), dl. Mot employé dans  
 le sens de tenir tête, faire face: *Tenir sorga*,  
 tenir tête; en vl. qu'il ou qu'elle s'élève,  
 sourde.

**SORGER**, v. n. vl. *SORZER*, *SORJIR*,  
*SORJIR*. *Sorgir* et *Surgir*, cat. *Surgir*, esp.  
 port. *Surgere* et *Sorgere*, ital. Sourdre,  
 sortir, surgir, naître; jaillir, parlant des  
 eaux; élever, exalter, relever, monter.

Éty. du lat. *surgere*.

**SORGHO**, s. m. (sorghó). Grand millet  
 d'Inde, millet d'Afrique. Garc.

**SORI**, esp. d'adv. (sóri); *ANAR SORI*, *MAR-CHAR SORI*. Ne point vaciller, se bien soutenir en marchant, de manière à ne pas répandre un liquide qu'on porterait dans un vase bien plein. Garc.

Éty. *Sori*, en espagnol, est le nom d'une pierre.

**SORIGUER**, s. m. vl. *Soriguer*, anc.  
 cat. Crécerelle, oiseau de proie.

Éty. de *soris*, souris, parce que cet oiseau en mange beaucoup.

**SORIRE**, vl. V. *Sourrire*.

**SORIS**, s. m. vl. *SORIV*. Souris; rien.

**SORITZ**, s. f. vl. *Sorice*, ital. Souris,  
 rien. V. *Soris*.

Éty. du lat. *sorex*, icis, souris.

**SORITZ-PENADA**, vl. V. *Rata-penada*,  
**SORJAM**, vl. Nous montions, nous nous  
 élevions.

**SORJIR**, vl. V. *Sorgir*.

**SORN**, **ORNA**, adj. vl. Sournois; sombre,  
 obscur, parlant du temps. V. *Sourne*.

**SORNURA**, s. f. vl. *Ténébrosité*, obscurité.

**SORPRENDRE**, vl. V. *Surprendre*.

**SORRE**, V. *Sore*.

**SORRETAS**, s. f. (sourrètes); *SOURRETAS*,  
 dl. Les jumelles d'une machine; sœurs jumelles.

Éty. de *sorre* et du dim. *ela*.

*Aco soun dos gautos sourretos*  
*Poutounetos e bermeilletos.*

Goudelin.

**SORRIRE**, vl. V. *Sourrire*.

**SORROLHARIA**, s. f. vl. Sorcellerie.

**SORS**, vl. Pour *sort*, il sort, il surgit;  
 part. debout, relevé.

**SORS**, adj. vl. Elevé, relevé, exalté,  
 vanté, loué.

**SORSER**, v. a. vl. Ronger, noyer, submerger.

**SORSETZ**, vl. Vous relevez, vous ressuscitez.

**SORSIM**, adj. sup. vl. *SORSINS*. La plus  
 haute cime. V. *Cim*, R.

**SORSON**, vl. Ils ou elles sourdent.

**SORT**, *SOURT*, *SORAC*, *SOURC*, radical dérivé  
 du latin *sors*, *sortis*, sort, hasard, destin,  
 fatalité, nécessité, état, condition, rang,  
 d'où *sortiri*, tirer au sort, aller au-devant de  
 son sort.

De *sortis*, gén. de *sors*, par apoc. *sort*;  
 d'où : *Sort*, *Coun-sorts*, *Re-sort-ir*, *Sort-er*,  
*Sort-a*, *En-sourti-ment*, *En-sourti-it*.

De *sort*, par le changement de o en ou,  
*sourt*; d'où : *As-sourt-ir*, *As-sourti-ment*,  
*Sourc-ier*, *Sourc-iera*, *Des-en-sourcelar*,  
*En-sourcela-ment*.

De *sortiri*, par apoc. *sortir*; d'où : *Res-sortir*,  
*Sortir*, *Sourt-ida*, *Sourt-idura*,  
*Sourt-ir*, *Sourt-it*.

**SORT**, s. m. (sór); *Sorte*, port. ital.  
*Suerte*, esp. *Sort*, cat. *Sort*, destinée ou  
 effet de la destinée; tirer au sort, manière de  
 décider quelque chose par le hasard.

Éty. du lat. *sors*, *sortis*. V. *Sort*, R.

En vl. magie, sortilège.

Les Israélites, ainsi que nous l'apprend  
 Josué, liv. VII, avaient souvent recours au  
 sort pour connaître ce qu'ils désiraient savoir.  
 Ce fut le sort qui régla le partage de la  
 terre promise, et le lot des lévites. David  
 distribua par le sort, les rangs aux vingt-  
 quatre bandes de prêtres qui devaient servir  
 dans les temples, etc.

**SORT**, s. et adj. vl. Pour *Sourd*, v.  
 c. m.

**SORT**, vl. Divination, sortilège, magie.  
 V. *Sort*, R.

**SORT**, adj. vl. Sourd. V. *Sourd*.

**SORTA**, s. f. (sôrte); *ESPEÇA*. *Sorta*,  
 ital. *Suerte*, esp. *Sorte*, port. *Sorte*, espèce,  
 genre; manière, rang, condition.

Éty. du lat. *sors*, *sortis*, employé quelquefois  
 dans le sens de condition.

*En sorta*, en parlant des marchandises,  
 est syn. de brut, qui n'a pas été épluché,  
*Mana en sorta*.

**SORTEIAYRITZ**, s. f. vl. Sorcière.

**SORTER**, s. m. vl. *SORTILIER*. *Sorter*,  
 cat. Sorcier, devin. V. *Sort*, R.

**SORTILHIER**, s. m. vl. *Sortileg*, cat.  
 Sorcier, devin. V. *Sort*, R.

**SORTIR**, v. n. *Surtir*, cat. esp. *Sortir*,  
 port. *Sortire*, ital. *Sortir*, tressaillir, bondir,  
 sauter, jeter. V. *Sourtir*.

**SORZEDOR**, adj. vl. *Surgidor*, cat.  
 esp. Qui sourd, jaillissant. V. *Surg*, R.

**SORZER**, v. n. vl. Sourdre, s'élever.

Éty. du lat. *surgere*, m. s.

**SORZER** et

**SORZIR**, vl. V. *Sorgir*.

## SOS

**SOS**, pr. poss. m. trois. pers. *Sos*, cat.  
 Son, ses.

Éty. du lat. *sus*. V. *Soun*.

**SOS**, s. m. pl. dg.

*Per cams, é per sos é per tout.*  
 D'Astros.

**SOS**, vl. *Son*, v. c. m. Bruit; air, chant.  
**SOSFOIRE**, v. a. vl. Sous-fouir, miner,  
 creuser sous.

Éty. du lat. *suffodere*, m. s. V. *Foir*, R.

**SOSGEIT**, **EITA**, adj. vl. *sosgeit*. *Sos-*  
*mis*, ise, obéissant, ante. V. *Ject*, R.

**SOSGET**, vl. V. *Sujet* et *Ject*.

**SOSJASSER**, vl. V. *Sosjazer*.

**SOSJAZER**, vl. V. *Sosjazer*.

**SOSMALHEUTA**, s. f. anc. béarn.

*Qui es metut en possession per lo senher,*  
*no deu rende la causa á sos malheuta.*

Fors et cost. de Béarn.

Rubrica de *sosmalheuta*.

**SOSMES**, adj. vl. Soumis. V. *Soumes*.

**SOSMETRE**, vl. V. *Soumettre*.

**SOSPECHAR**, vl. Soupçonner. Voy.  
*Souppoumar*.

**SOSPECHOS**, adj. vl. V. *Sospechos*.

**SOSPECIO**, vl. V. *Sospeccion*.

**SOSPEDATS**, adj. vl. Ravi d'admiration:

*Lo poble sera sospedats en auxienlo, le poble*  
*était ravi de l'entendre (suspensus erat).*

Éty. du lat. *susplicere*, regarder avec admiration.  
 V. *Espect*, R.

**SOSPEICHÓZ**, vl. V. *Sospechas*.

**SOSPEISO**, vl. V. *Sospeisson* et *Espeid*,  
 Rad.

**SOSPEISONAR**, vl. V. *Sospechar*.

**SOSPEISSO**, s. f. vl. V. *Sospeisson*.

**SOSPEISSON**, s. m. vl. *SOSPEISSO*, *SOSPEISSO*, *SOSPECIO*, *SOSPICIO*, *SUSPICIO*, *SUSPITION*.  
*Suspicion*, anc. esp. *Sospeição*, port. *Sospizione*, ital. Soupçon, doute, défiance,  
 attente, espoir.

Éty. du lat. *suspicionis*, gén. de *suspicio*.  
 V. *Espeid*, R.

**SOSPEISSOS**, s. m. vl. Idée, désir,  
 espoir.

**SOSPEITA**, s. f. vl. *SOSPEICHA*. *Suspicio*,  
 cat. *Sospecha*, esp. *Sospeita*, port. *Suspicion*,  
 soupçon, doute. V. *Suspicion*.

**PEITOS**, adj. vl. *sospichos*, *sospespectioso*, ital. *Sospetoso*, port. *s*, cal. *Sospechoso*, esp. Suspect, meux.  
lu lat. *suspiciosus*, m. s. V. *Espect*,

**PEYSSO**, vl. V. *Sospeisso*.

**PICHOS**, adj. vl. V. *Sospeitos* et R.

**PICIO**, vl. V. *Sospeisson*.

**PIECHA**, s. f. vl. V. *Sospeita* et on.

**PIR**, s. m. vl. *sospire*. Soupir, évaporation. V. *Souspir* et *Spir*, R.

**PIRADA**, s. f. vl. Soupir. V. *Sospir*.

**PIRADOR**, s. et adj. vl. *sospirare*. nt, qui se lamente, soupireur. Voy.

**PIRAIRE**, vl. V. *Sospirador* et

**PIRALH**, s. m. vl. V. *Soupiralh* et

**PIRAMEN**, s. m. vl. Exhalaison, tion. V. *Spir*, R.

**PIRAR**, v. n. vl. V. *Souspirar* et

**PIRE**, vl. Voy. *Sospir*, *Soupir* et

**PIROS**, **OSA**, **OZA**, adj. vl. *Sus*-esp. *Sospirioso*, ital. Gémissant. V.

**PIROZ**, vl. V. *Sospiros*.

**PLANTAMEN**, s. m. vl. Subver-  
sine, bouleversement, substitution.

**PLANTAR**, vl. V. *Sosplanter*.

**PRENDRE**, vl. V. *Surprendre*.

**RA**, s. f. vl. Répit, terme, délai. V. R.

**RAMEN**, adv. vl. Subitement. Voy. ent et Subit.

**RANCIA**, s. f. d. vaud. Substance.  
R.

**RAB**, Donner du temps, accorder des

**RCAVAR**, v. a. vl. Miner, creuser  
ous.

**TEN**, adj. vl. *Sosten*, esp. *Sustento*,  
*ostegno*, ital. Soutenu, appuyé, so-  
Ten, R.

**TENEDOR**, s. m. vl. *Sostenidor*,  
*tenedor*, esp. Souteneur, partisan.

**TENEMEN**, s. m. vl. *Sostenimènt*,  
*Sostenament*.

**TENENSA**, s. f. vl. *Sostenenza*, ital.  
mce, soutien, appui. V. *Ten*, R.

**TENER**, v. a. vl. *Sostener*, esp.  
r, cal. *Sostenere*, ital. Soutenir,  
er. V. *Soustenir* et *Ten*, R.

du lat. *sustentare* et *sustinere*, *sos*-  
*sostenguist*, il ou elle soutient, sup-

*nha*, qu'il ou qu'elle soutienne, sup-

*nselz*, que vous souffriez.

*ra*, *sosterra*, il ou elle soutiendra.  
*rran*, ils ou elles soutiendront.

**TENIR**, v. n. d. vaud. *Sostener*,  
utenir, souffrir. V. *Ten*, R.

du lat. *sustentare*, m. s.

**TERRAR**, v. a. vl. *SOTERRAR*, *SO*-  
*Soterrar*, cal. esp. port. *Sotterrare*,  
terrer, inhumér.

Éty. de *sos*, sous, de *terra* et de *ar*, met-  
tre sous terre. V. *Terr*, R.

**SOTERRAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *sos*-  
*TERRATZ*. Enseveli, enterré. V. *Terr*, R.

**SOSTERRENH**, adj. vl. Sous la terre,  
en dessous de la terre.

**SOSTINOUIR**, v. a. vl. Requête, aver-  
tir, mander.

**SOSTRA**, vl. Il ou elle soustrait, ôte,  
retire, dérobe.

*Sostrata*, qu'il ou qu'elle retranche, dimi-  
nue.

*Sostrais*, il ou elle soustrait, retranche.

**SOSTRACCIO**, s. f. vl. *Sostracciò*, cat.  
V. *Soustraction*.

**SOSTRAIRE**, vl. V. *Soustraire*.

**SOSTRAT**, **ATA**, adj. et p. Soustrait,  
aite. V. *Tra*, R.

**SOSTRAZEMEN**, et

**SOSTRAZEMENT**, s. m. vl. *Sostrai*-  
*mento*, ital. V. *Soustraction* et *Tra*, R.

**SOSTROR**, s. f. vl. Infériorité, sujétion.

**SOSTROR**, s. f. vl. Abaissement, mépris.

**SOSVIGUIER**, vl. V. *Subviguier*.

## SOT

**SOT**, radical que l'on fait venir, les uns  
du lat. *stultus*, sot, fou, imprudent, ou de  
*stolidus*, m. s. d'où l'on peut faire par apoc.  
*stolid*, *sto*, et par la transposition de *o* *sot*.  
Le Duchat le dérive du saxon *sot*, qui a la  
m. s. d'où : *Sot*, *Sot-a*, *Sot-as*, *Sot-isa*,  
*Sotis-ar*, *Sota-ment*, *Sotis-ier*, *Sout-aras*,  
*Sout-isa*, *Soutis-ar*.

**SOT**, prép. vl. Sous. V. *Souta*.

**SOT**, **ATA**, adj. (sot, ôte); **LOUET**, **GROU**-  
**SIER**, **DEGAUBIAT**. *Sot*, otte, sans esprit et  
sans jugement; impertinent, qui n'est pas  
sage, en langage de nourrice.

Éty. du saxon, *sot*, m. s. selon Le Duchat.  
V. *Sot*, R.

**SOT**, **OTA**, s. DURBEC, DUGANOU. *Sot*.  
otte, celui qui a les défauts de la sottise, de  
la bêtise, etc. V. *Sot*, R.

**SOTA**, s. f. (sôte), d. bas lim. Petit mail-  
let de bois, servant à casser les noix. Voy.  
*Masseta*.

**SOTA**, s. f. md. Compte qu'on laisse ac-  
cumuler dans une auberge, chez un mar-  
chand. V. *Poti*.

**SOTA**, s. f. md. Sabot de cheval. Voy.  
*Sabot* et *Corna*.

*Levar la sotas*, ruer.

*Virar las sotas*, regimber, et fig. mourir,  
jeter par terre.

**SOTA**, s. f. (sôte), d. bas lim. V. *Sotisa*  
et *Sot*, R.

**SOTA**, s. f. Marcotte de vigne, Garc. V.  
*Cabus*.

**SOTAMENT**, adv. (sotaméin). Sottement,  
d'une manière sott.

Éty. de *sota* et de *ment*. V. *Sot*, R.

**SOTARAS**, **ASSA**, s. et adj. *SOUTOURNI*,  
*SOUTARAS*. Sournois, taciturne, pensif, mor-  
ne, caché. Avr.

Éty. Augm. dépréc. de *Sot*, R.

**SOTAS**, **ASSA**, s. (sotàs, àsse). Augm.  
de *sot*. V. *Sot*, R.

**SOTCELLIER**, s. m. vl. Faiseur de  
housses.

**SOTEIRA**, s. m. vl. Souterrain, adj.  
inférieur, descendant.

Éty. de *so*, pour sous, et de *teira*, altér.  
de *terra*. V. *Terr*, R.

**SOTEIRAN**, adj. vl. *SOTHIRA*, *SOTIRAN*,  
*SOTIRA*, *SOTIRAN*, *SOTRA*. Atterré, subjugué,  
inférieur, ravalé, obscur.

Éty. de *so* pour sous, de *teira*, altér. de  
*terra* et de *ans*, qui est mis sous terre. Voy.  
*Terr*, R.

**SOTERRAR**, v. a. vl. *Soterrar*, port.  
esp. Enterrer, accabler, opprimer, mettre  
sous terre. V. *Terr*, R.

**SOTERRAR**, vl. *Soterrar*, cat. V. *Sos*-  
*terrar*.

**SOTERRAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Soter*-  
*rado*, port. Enterré, ée.

Éty. de *sot*, de *terra* et de *at*, litt. mis  
sous terre. V. *Terr*, R.

**SOTIL**, adj. des deux genres, vl. *Sotil*,  
port. Subtil, ile, fin, ine, mince, délié. V.  
*Subtil*

**SOTILAR**, vl. V. *Subtilisar*.

**SOTILEDAT**, s. f. vl. Subtilité. V. *Sub*-  
*tilitat* et *Subtil*, R.

**SOTILET**, **ETA**, adj. vl. Très-subtil,  
ile, subtil. V. *Subtil*, R.

**SOTILLET**, vl. V. *Subtilet*.

**SOTILIEZA**, s. f. vl. Finesse. V. *Subtil*,  
Rad.

**SOTILMEN**, adv. vl. Subtilement. Voy.  
*Subtilament* et *Subtil*, R.

**SOTIRA**, et

**SOTIRAN**, **ANA**, adj. vl. V. *Soteiran*.

**SOTIRAS**, adj. vl. Bas, vil. V. *Terr*, R.

**SOTISA**, s. f. (soutise); *Sciocchezza*,  
ital. Sottise, défaut d'esprit et de jugement;  
faute, injure, obscénité.

Éty. de *sot* et de *isa*. V. *Sot*, R.

**SOTISAIRE**, **USA**, s. (soutisairé, use).  
V. *Sottisier*.

**SOTISAR**, v. a. (soutisà). Injurier, dire  
des injures à quelqu'un.

*Se soutisar*, s'injurier.

**SOTISIER**, s. m. (soutisié); *SOTISAIRE*.  
Sottisier, recueil de sottises; homme qui se  
plaît à en dire.

Éty. de *sotisa* et de *ier*. V. *Sot*, R.

**SOTJAZER**, vl. V. *Sosjazer*.

**SOTLAR**, s. m. vl. Soulier. V. *Sot*, R. 2.

**SOTMES**, s. m. vl. Sujet. *Sotmesses*,  
pl. les sujets. V. *Sujet* et *Mètre*, R.

**SOTOL**, s. m. vl. Terrain, emplacement.

**SOTOL**, s. m. vl. *Sotillo*, esp. Base,  
fondement, emplacement.

Éty. de la basse latinité *solutum*, m. s.

**SOTOLTERCI**, s. m. vl. Souterrain.

**SOTOLUN**, s. m. (soutoulün); *SOUTOU*-  
*mon*. Le dépôt qui se forme au fond des li-  
queurs. V. *Sotol*.

**SOTPORRER**, v. a. d. vaud. Supposer.  
V. *Supposar* et *Pos*, R.

**SOTRA**, et

**SOTRAIS**, adj. et p. vl. Abaisé, infé-  
rieur. V. *Soteiran*.

**SOTRAN**, vl. V. *Soteiran*.

**SOTSCAVAR**, v. a. vl. Miner.

Éty. de *sots*, sous, et de *cavar*, creuser,  
creuser dessous. V. *Cav*, R.

**SOTSECRIRE**, vl. V. *Sotzescrive*.

**SOTSSELLIER**, s. m. vl. Faiseur, fa-  
briquant de housses. V. *Sella*.

**SOTZ**, prép. vl. *Sotz*, cat. Sous. V. *Sous*.

**SOTZACCASAT**, s. m. vl. Sous vassal.  
Éty. de *sotz*, sous, et de *accasat*.  
**SOTZ-AMENAR**, v. a. vl. Introduire sous main, par surprise. V. *Mén*, R.  
**SOTZAMENAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Introduit en fraude.  
**SOTZ-BAILE**, s. m. vl. Sous-bailli.  
Éty. de *sotz*, sous, et de *baill*. V. *Bail*, Rad.  
**SOTZCELA**, s. f. vl. Housse, chabraque.  
**SOTZSCRIPTIO**, s. f. vl. *suscriptio*.  
Souscription, signature. V. *Souscription* et *Scriv*, R.  
**SOTZESCRURE**, v. a. vl. Souscrire.  
V. *Souscriure* et *Scriv*, R.  
**SOTZINTRAR**, v. vl. S'insinuer, se glisser.  
Éty. du lat. *subintrare*. V. *Int*, R.  
**SOTJAZER**, v. n. vl. *sotzazzer*. *Sotz-jazer*, cat. *Soggiacere*, ital. Être soumis, être inférieur.  
Éty. du lat. *subjacere*, m. s. V. *Jac*, R.  
**SOTZ-MAYER**, s. m. vl. Sous-maire.  
**SOTZMES**, **ESSA**, adj. vl. Soumis, ise, mis dessous; catin. V. *Mètres*, R.  
**SOTZMETRE**, vl. V. *Soumettre*.  
**SOTZMINISTRAMENT**, s. m. vl. Sous-assistance.  
**SOTZPAUZAR**, v. a. vl. Mettre au-dessous.  
**SOTZPORTAR**, v. a. vl. Supporter. V. *Supportar*.  
**SOTZ-PRIOR**, s. m. vl. Sous-prieur.  
**SOTZSELA**, vl. V. *Sotzella*.  
**SOTZSELLA**, s. f. vl. *sotzella*. Sous-selle, housse, chabraque.  
**SOTZSENGHA**, s. f. vl. Sous-ceinture.  
Éty. de *sotz*, sous, et de *sencha*, ceinture. V. *Cench*, R.  
**SOTZ-SENECAUC**, s. m. vl. Sous-sénéchal.  
**SOTTERRAR**, v. a. vl. Atterrer, scabier, enterrer, abaisser, ravalier, humilier. V. *Soterrar* et *Terr*, R.

## SOU

**SOU**, espèce d'article m. En usage dans la vallée de Castellanne où l'on dit souvent: *Lou sou Verdou*, *lou sou roc*, pour le Verdon, le roc.  
*Si lou Verdou era de vi et lou sou roc de pa, jamai Castellanna prendria fi.*  
Il paraît, d'après M. Garcin, qu'à Grasse, *sou* et *sa* sont souvent employés pour *le* et *la*.  
**SOU**, Est aussi un mot qu'on emploie pour chasser les cochons, pour les renvoyer à l'étable.  
**SOU**, pr. poss. d. béarn. Sa. V. *Sa*.  
Ab *la sou cansoun*, avec sa chanson.  
Éty. C'est une alt. de *soua*.  
**SOU**, s. m. d. béarn. Soleil. V. *Soulesou* et *Sol*, R.  
**SOU**, s. a, sels, art. (sou, sa, sés). Le, la, les, il n'est d'usage qu'à Grasse et à Castellanne.  
**SOU**, d. bas lim. Pour sabot, V. *Esclots*, *Causouns* et *Sabots*.  
**SOUA**, pr. poss. (soue), d. lim. Sienne. V. *Soun* et *Sa*.  
**SOUAGNAR**, V. *Soignar*.

**SOUAGNOUS**, V. *Soignous*.  
**SOUAN**, d. du Var. V. *Somen*, *Somen* et *Som*, R.  
**SOUAN**, d. du Var. V. *Som*.  
**SOUAR**, s. m. d. du Var. Soir. V. *Sera* et *Ser*, R.  
*O que de belles carbounados*  
*Aqueou souar fougueroun rimados.*  
Bouquet Prouv.

**SOUARBA**, d. du Var. V. *Sorbiara* et *Sorba*.  
**SOUASTRE**, s. m. (souâstre), dm. Cable, grosse corde qui sert à élever de gros fardeaux au moyen d'une poulie.  
**SOUAT**, s. m. (souât), dm. Peau de mouton, préparée à la farine et blanche. V. *Soit*.  
**SOUARBAU**, s. m. (soubarbau); *souarba*, dl. *souarabada*. Coup de main donné sous le menton.  
Éty. de *sou*, sous, et de *barba*, sous la barbe. V. *Barb*, R.  
**SOUASSAMENT**, s. m. (soubassament); *Basament*, cat. *Basamento*, ital. *Basa*, esp. *Base*, port. Soubassement, large retraite ou espèce de piédestal continu, qui sert à porter un édifice; bande d'étoffe ou de papier qui forme le bas des tapisseries. V. *Bas*, R.  
**SOUATEGEAR**, v. a. (soubatedjâ), dl. Donner des cliaques sur les tétins pour leur faire rendre le lait plus abondamment. V. *Sabouter*.  
Éty. de *sou*, comme dim. de *Bat*, rad. de *batre* et de *egear*, c'est-à-dire, donner de petits coups. V. *Batr*, R.  
**SOUBECHAIRE**, s. m. (soubetchâfré), d. bas lim. Personne qui s'endort facilement, dans quelque endroit qu'elle se trouve. Béron.  
Éty. de *soubear* et de *aire*.  
**SOUBECHAR**, v. n. (soubelchâ), d. bas lim. Sommeiller en baissant la tête. V. *Pe-nachar*.  
**SOUBEIRAN**, **ANA**, adj. (soubairân, âne); *soubairân*, *soubairân*, *soubairân*, *soubairân*, *soubairân*. *Soubairân*, port. esp. Souverain, principal: *Soubairân senhor*, souverain seigneur, principal, plus grand; *Carriera soubairâna*, grande rue; haut, élevé; *Prad soubairân*, pré supérieur, pré élevé; *Soubeyran gauch*, vl. joie souveraine.  
Éty. du lat. *superans*.  
*Superantissimus mons*, la montagne la plus élevée, ou de *superius*, plus haut. V. *Super*, R.  
**SOUEN**, dg. Souvent. V. *Souvent*.  
**SOUENGEA-TE**, dl. (soubeindge-té). Souviens-toi.  
**SOUENTAMENT**, adv. (soubaintament); dg. *soubaintement*. Fréquemment, souvent.  
*Perden soubentement à boulgue trop gaigna.*  
Bergeyret.

**SOUERAN**, V. *Soubairân* et *Super*, R.  
**SOUERAN**, **ANA**, adv. (soubairân, âne). En bas, en dessous. Garc.  
**SOUERANSARIA**, s. f. vl. V. *Supercheria*.  
**SOUERAN**, v. a. (soubâ). Garder. réserver pour quelqu'un. V. *Super*, R.

**SOUERAN**, v. n. *Sobrar*, esp. cat. port. *Soprare*, ital. Être de reste, rester.  
Éty. de *soudra*, reste, et de *ar*. V. *Super esse*, lat. *Superare* et *Super*, R.  
*Lou pan a soudrat*, il y a eu du pain de reste.  
*Tout li soudra*, il a tout à foison, il regorge de biens.  
Il est aussi réciproque: *Si soudrar, avie de reste*, faire des économies.  
**SOUERAS**, s. f. pl. (soubres); *souas*, vl. *Sobras*, cat. esp. port. Restes, ce qui est de trop.  
Éty. du lat. *super es*. V. *Super*, R.  
*N'ay de soudras*, j'en ai de reste.  
*Lous fraires an de temps de soudras*, les moines ont du temps de reste.  
*Buoure las soudras de quanqu'un*, boire sur les restes de quelqu'un, ou sans rincer le verre.  
*At de temps de soudras*, j'ai du temps de reste.  
**SOUERASAR**, v. a. (soubasâ). Pourgonner la braise. V. *Pourgonner* et *Bras*, R.  
**SOUERAT**, **ADA**, adj. (soubâ, âde), dl. Aisé, riche, qui a du bien de reste.  
Éty. de *soudrar*. V. *Super*, R.  
**SOUERE**,... V. *Subre*,...  
**SOUERE-CANGA**, s. f. (soubê-cingâ). Sous-charge, t. de mar. Garc.  
**SOUEREJOUR**, s. m. (soubê-djôw). Jour ouvrable, jour autre que le dimanche et les fêtes.  
Éty. de *soudre*, sur, et de *jour*. Le dimanche étant regardé comme le jour par excellence, les autres sont des sur jours. V. *Di*, R.  
**SOUERE-JOUR**, s. m. (soubê-djôw); *soujour*, *soubeljour*, *jour orran*, *ouren*. Jour ouvrable, qui n'est ni dimanche, ni fête. V. *Di*, R.  
**SOUERELIAN**, v. a. (soubrelâ), d. bas lim. Accoler, relever, attacher la vigne aux échelas ou à d'autres soutiens.  
Éty. de *soudre*, dessus, et de *liar*, lier par dessus. V. *Lig*, R.  
**SOUERESAUT**, s. m. (soubresaut); *saut*, *viessaut*. *Soprasalto*, ital. *Sobresalto*, esp. port. Soubresaut, mouvement brusque et inopiné résultant de la contraction spontanée d'un muscle, sans l'intervention de la volonté.  
Éty. du lat. *subrultus* ou de *soudre*, par-dessus, et de *saut*, saut inattendu. V. *Salt*, Rad.  
**SOUERESCOT**, V. *Subrescot*.  
**SOUERETA**, s. f. (soubrette). Soubrette, femme de chambre intrigante. On ne le dit aujourd'hui que de celles du théâtre.  
**SOUERIETAT**, V. *Sobrietat*.  
**SOUERIQUET**, s. m. (soubriquet); *cal-noum*, *soubriquet*, *paucoum*, *soubriquet*, *annoum*. *Sopranome*, ital. *Sobrenome*, port. Sobriquet, surnom donné par dérision et pris ordinairement de quelque défaut physique ou moral.  
Éty. du lat. *subridiculum*, sous-estime, nom un peu ridicule, ou de *gros* *ὑβριστικόν* (*hubristikon*), porté à l'excès.  
Il y a encore des pays dans la Haute-Provence, à Colmars et au Villars-de-Colmars,

ample, où les personnes, les hommes  
reticulièrement, ne sont désignés que  
sobriquets. Cet usage s'étend même  
les habitants d'une contrée, d'une  
fon pays.

: ainsi qu'on dit :

*Bonilha d'Allos; les mangas feges  
cilouneta; les ventres prins de Riez;  
laires de Pumeissoun; les charrins  
ercalquier; les mangas archicane  
na; les fricassaires de Douphm;  
lats de Nouranta; les poutrouns  
vama. En Languedoc: les touchins  
obrs; les assuca-bent de Sant-Rou-  
les plageaires de Sant-André; Les  
bachas d'Anduxa; les écorcha trues-  
e Sant-Jean; les tripies d'Alde; les  
eses de Mialet; les vola bious de  
Imbrei; les sauta-rouquet de Sauvet;  
unridours de Las Salas; les eiga-  
Sant-Hipoulito; les toucats d'oou  
l'epit; les branda pintas d'oou Cou-  
e Baraban de Sant-Cheli; les targa-  
Marcejoia; les esfoira-barris d'An-  
les consta-tripas de l'Argentiera;  
ulralets de Bexiers; les bilaires de  
rt; les pica-escal de Mejana; les  
tas de Bagnon; les toundurs de na-  
Ginouilha; les trebastaires d'oou  
leis fous témoins d'Aimargues; les  
euns de Soumeire; les escorgea-ros-  
Pranal; les mangas melas d'Usis;  
lachas d'Avignon; les barbas-four-  
de la Gard; les espasas de Cava-  
leis viragans de Beoucaire; les sour-  
e Boulens; les oras de Malalaverna,*

**SOUQUET**, s. m. (soubriquet). So-  
t, sorte de surnom ou d'épithète bur-  
qu'on donne à quelqu'un, le plus sou-  
sur le tourner en ridicule.

du lat. *subridiculum*, on peu ridi-  
on du roman *sobres*, sur, et de *quest*,  
; nom acquis par-dessus celui qu'on

nom sont pris en général de quelque  
ou de quelque vice physique ou mo-  
est ainsi qu'on appelle *Tiberius Mero*,  
à cause de sa passion pour le vin,  
à de *Tiberius Nero*, le nez crochu  
echus VIII, lui fit donner, par les Sy-  
le sobriquet de *gryphus*; celui de  
*longue*, donné à Constantin V; de  
à Bolealas, roi de Pologne; de *Griss*  
r, à Geoffroi I<sup>er</sup>, comte d'Anjou; de  
*maniel*, à Henri II, roi d'Angleterre;  
*le de fer*, à Baudouin I<sup>er</sup>, comte de Flan-  
de., ont la même origine. Nos rois n'en  
pas plus exemples que les autres, Pe-  
Bref, Charles le Chauve, Louis le Bé-  
caie le Débonnaire, Charles le Gros,  
s le Simple, Louis le Fatidant, Hu-  
Zepet, Louis le Gros, Louis le Jeune,  
le Hardi et Philippe le Long, mort  
il, qui paraît être le dernier auquel on  
mé un véritable sobriquet, en furent  
tiés.

à la montagne où les mœurs anciennes  
t mœurs conservées, on n'y désigne  
e personne par son vrai nom, mais  
ar des sobriquets, tirés en général de  
e déféctionnalité. V. *Nomm*.

**SOUTTE**, adv. d. béarn. Vite, prompte-  
ment. V. *Subit*, R.

**SOUTUSA**, s. f. (soubuse). Soubuse,  
soubuse commune, *Falco-pygargus*, Lin.  
*Buteo pygargus*, Dict. Sc. Nat. oiseau de  
l'ordre des Rapaces et de la fam. des Plumi-  
colles ou Cruphodères (à cou recouvert de  
plumes).

La femelle beaucoup plus grosse que le  
mâle, à 5 décim. de longueur sur 11 décim.  
de vol. ils ont l'un et l'autre le bec et les on-  
gles noirs, l'iris et les pieds jaunes.

Il fait son nid à terre où la femelle pond  
trois ou quatre œufs roussâtres avec des ta-  
ches rondes plus foncées.

**SOUÇ**, *souch*, radical que les uns tirent du  
latin *sublicia*, par sync. de *bti*, *suca*, *pilotis*,  
pièce propre à soutenir un pont; Ménage le  
fait dériver de l'all. *stock*, tronc, souche.

De *stock*, par sync. de *t*, *sock* et *souch*;  
d'où : *Souch*, *Souch-a*, *Souch-ada*, *Souch-aret*,  
*Souch-as*, *Souch-assa*.

De *souch*, par le changement de *s* en *ch*,  
*souch*; d'où : *Souch-s*, *Souch-am*, *Souch-  
iers*, *Souch-oun*, *Souqu-et*, *Souquet-s*, *Sou-  
qu-ilhou*.

**SOUÇ**, s. f. (souch), dl. Bûche, grosse piè-  
ce de bois. V. *Estela*, *Souca* et *Souc*, R. pour  
billot, V. *Sepoun*.

**SOUÇA**, s. f. (souch); *soucha*, *souch*,  
souch, *tonnourau*. Souche, la partie de l'arbre  
qui tient au tronc et aux racines, ce qui reste  
quand l'arbre est coupé; celui d'où sort une  
génération; billot de cuisine.

Éty. de l'all. *stock*, tronc, souche. Voy.  
*Souc*, R.

*Sembla una souca*, cet homme est là com-  
me une souche, ou est une souche.

*Dormir comme una souca*, dormir com-  
me un loir.

*Pica como sur una souca*, il frappe  
comme sur une bête morte.

*Derrabar les soucas*, essoucher.

**SOUÇA**, s. f. *souca*, *souch*. Un cep de vi-  
gne. V. *Souc*, R.

*Mes soucas sont trop aulés*, Tr. mes  
ceps sont trop hauts et non mes *souches*  
sont; etc.

*Picar la souca*, battre le cep, espèce de  
superstition qui consiste à frapper sur un cep  
recouvert des habillements d'un enfant qu'on  
croit ensorcelé.

*Souca de pizaire*, Billot à battre les châ-  
taignes ou le bloc des batteurs de châtaignes.

**SOUÇA**, s. f. d. de Vaucl. Roche à miel,  
V. *Brusc*, parce qu'on les faisait d'un tronc  
d'arbre creux. V. *Souc*, R.

**SOUÇADA**, s. f. (souchade). *Souchés*, Avr.  
ce qu'un cep de vigne porte de raisins. V.  
*Souc*, R.

**SOUÇAREL**, adj. (soucharel). Epithète  
que l'on donne, en Languedoc, aux champi-  
gnons qui viennent par touffes sur les sou-  
ches des arbres.

Éty. de *soucha* et de l'act. *et*, le *r* est eu-  
phonique. V. *Souc*, R.

**SOUÇAS**, s. m. (souchas), et

**SOUÇASSA**, s. f. (souchasse). Augm. de  
*soucha*, grosse souche. V. *Souc*, R.

**SOUCHA**, Pour soucho. V. *Souca* et  
*Souc*, R.

**SOUCHA JEAN A LA**, Espèce de jeu qu'on

nomme ailleurs *cambaleto* ou *cavaleto toum-  
ba*, et en français cheval fondu, quelques en-  
fants placés les uns à la suite des autres se  
courbent en appuyant leur tête sur le dos de  
celui qui précède, tandis que d'autres sautent  
dessus en se plaçant comme s'ils étaient à  
cheval, il en sautent jusqu'à ce qu'ils se pré-  
cipitent ou que ceux qui soutiennent fléchis-  
sent.

**SOUCHA-DE-NADAL**, s. f. d. bas lim.  
La bûche de Noël. V. *Gacha-fus* et *Souc*, R.

**SOUCHAU**, s. f. (souchau), d. m. *ALA-  
BOU*, *DEYAU*, *ARANDOU*, *CHAMADA*, *DEYAU*,  
*ARAST*. Le manche et le sep de la charrue. V.  
*Souc*, R.

**SOUCHEISSEL**, s. m. (souchessèl), d.  
bas lim. Gousset de chemise. V. *Gueiron*.

Éty. de *souch*, pour *sous*, et de *ciessel*, sous  
l'aisselle.

**SOUCHIERS**, s. m. pl. (souchiés). Nom  
qu'on donne à la globulaire turbit, à Saint-  
Croix du Verdon, parce qu'on trouve  
cette plante dans un bois connu sous cette  
dénomination, probablement à cause du  
grand nombre de souches qu'il y avait an-  
ciennement. V. *Sene-bastard*, *Bee-de-pas-  
seroun* et *Souc*, R.

Cette globulaire est employée avec succès  
comme fébrifuge, par les habitants de cette  
commune.

**SOUCHOUN**, s. m. (souchoun). Dim.  
de *soucha*, petite souche, bûche à brûler; on  
dit en bas lim. *Aquet una lebre ou un sou-  
choun*, c'est un lièvre ou une petite souche,  
pour dire qu'on n'est pas bien assuré de ce  
qu'on voit. V. *Souc*, R.

**SOUCHOUN**, d. bas lim. Pour billot. V.  
*Cepoun* et *Souc*, R.

**SOUCI**, s. m. (souci). Souci, planta. Voy.  
*Gauchet*.

Éty. du lat. *solisequium*, *solsequium*, fait  
de *sol*, soleil, et de *sequi*, suivre, parce que  
sa fleur, comme celle du tourne sol, suit le  
cours du soleil; *solci* et *souci*, en vieux fran-  
çais. V. *Sol*, R.

**SOUCI**, Souci, chagrin. Voy. *Souci* et  
*Soulici*, R.

**SOUCI-SALVATON**, s. m. (souci-salbaté).  
Nom que porte, aux environs de Toulouse,  
le souci sauvage. V. *Gauchet-fer*.

**SOUCIABLE**, **ABLE**, adj. (sociabilité,  
able); *Sociabile*, ital. *Sociabile*, esp. *Socia-  
vel*, port. *Sociable*, qui aime la société, qui  
est né pour y vivre, qui a les qualités néces-  
saires pour y être admis.

Éty. du lat. *sociabilis*, m. s. V. *Soc*, R.

**SOUCIAL**, **ALA**, adj. (souciâl, âle): *sou-  
cian*. *Sociale*, ital. *Social*, port. *Social*, ale,  
qui concerne la société.

Éty. du lat. *socialis*, m. s. V. *Soc*, R.

**SOUCIANÇA**, et  
**SOUCIANSE**, s. f. (souchiance), dl. Souci,  
inquiétude. V. *Souci* et *Soulici*, R.

*En souciança*, en repos, tranquillement,  
sans bouger de sa place.

**SOUCIANSE**, v. r. V. *Souci* et *Soulici*,  
R.

**SOUCIDAR SE**, v. r. (sé soucidâ); *sou-  
citar*, *souciar*, *souciar* m. Se soucier, s'inquié-  
ter, se mettre en peine de quelque chose, y  
prendre intérêt.

Éty. de *souci* et de *ar*. V. *Soulici*, R.

**SOUCIETARI**, s. m. (societari). Sociétaire, appartenant à une société.

**SOUCIETAT**, s. f. (société); *Sociedade*, port. *Societat*, cat. *Sociedad*, esp. *Società*, ital. Société, assemblage d'hommes unis par la nature ou par des lois, union de plusieurs personnes pour quelque objet qui les rassemble, habitude, liaison particulière, ensemble des personnes les plus marquantes du pays, compagnie.

Éty. du lat. *societatis*, gén. de *societas*, m. s. V. *Soc*, R.

Fondation des sociétés savantes :

La société royale de Montpellier, en 1706.

La société littéraire de Montauban, en 1730.

Elle fut érigée en Académie de belles-lettres en 1744.

*Societat d'agricultura*, la première société d'agriculture qui se forma en Provence, s'établit en 1762, sous le nom de société d'Agriculture et de Commerce.

Coriolis. t. 1, p. 379.

**SOUCIL**, adj. (soucil), dl. Trompeur.

**SOUCIOUS, OUSA**, adj. (souciôus, ouse). Soucieux, euse, qui a, qui marque avoir du souci, inquiet, pensif, chagrin.

**SOUCIT**, s. m. Un des noms du souci. V. *Gauchet*, *Souci* et *Sol*, R.

**SOUCIT**, s. m. (souci); *PENSAMENT*, *SOU-CIANSA*, *SOLLICITUDA*, *SOUIC*. Souci, fâcheuse sollicitude et inquiétude d'esprit.

Éty. du lat. *sollicitum*, pour *sollicitudo*. V. *Soullicit*.

**SOUCITAR SE**, V. *Soucidar se*.

**SOUCLAME**, s. m. (souclâmé), dl. Voy. *Souras*.

**SOUCOUPA**, s. f. (soucoupe); *SECUPA*, *SOUCOUPA*, *Sottocoppa*, ital. Soucoupe, ouvrage d'orfèvrerie, de porcelaine, de faïence, etc., en forme de vase ou de petite assiette, qu'on place sous une tasse.

**SOUD**, s. m. (sou); *SOUDE*, *SUDE*, *SODA*, dl. Toit à cochons. V. *Pourciou*.

Éty. du lat. *sutile*, m. s. formé de *sus*, cochon.

**SOUDA**, s. f. (soude); *SAUDA*, *SOOUERA*, *SOODA*, *Soda*, ital. esp. *Solda*, port. Soude, alcali minéral, protoxyde de sodium des modernes, qu'on obtient de l'incinération des plantes marines, ou que l'on extrait du sel marin et qu'on nomme alors soude artificielle.

Éty. du lat. *soda*, m. s.

#### Les verriers donnent le nom de :

**BARILLE**, aux meilleures sodes d'Espagne.

**BLANQUETTE**, à une mauvaise qualité de soude provenant de la combustion de la plante connue sous le même nom.

**BOURDE**, à la mauvaise soude du Languedoc.

**CLAVELS**, à la soude de mauvaise qualité provenant de la plante nommée *clavels*, en Languedoc.

**DOUCETTE**, aux cendres de la plante de ce nom.

**ROCHETTE**, à la soude du Levant.

**SALICOR**, à la meilleure soude du Languedoc provenant du Kali ou Soude.

La soude a été regardée comme un alcali jusqu'en 1807, époque à laquelle Davy parvint à démontrer que c'était un métal oxydé ou protoxydé, qu'on a nommé *sodium*.

La soude forme la base du savon et celle du verre, c'est dire assez de quelle utilité elle est dans l'économie.

**SOUDA**, s. f. (soude); *BARILLE*, *SAUS-SOIRA*, *Soda*, esp. ital. Soude, *Salsola soda*, Lin. plante de la fam. des Chenopodées, dont la cendre procure une grande partie de la soude du commerce.

Éty. du lat. *soda*.

**SOUDA**, s. f. vi. La solde. V. *Solda* et *Solid*, R.

**SOUDADA**, s. f. (soudade), dg. Solde, paye, salaire. V. *Soldada* et *Solid*, R.

*Soudado certo plan petite*

*Punch que nou gaigni que la bito.*

D'Astros.

**SOUDADEIRA**, s. f. vi. *SOUDADERA*. Fil-le de joie, baladine, prostituée. V. *Soldt*, R.

**SOUDADERA**, V. le mot précédent.

**SORDADIER**, s. f. vi. Soldat, compagnon, stipendaire, gagiste. V. *Solid*, R.

**SOUDAN**, s. m. (soudan); *Soldà*, cat. *Soldan*, esp. *Soldão*, port. *Soldano*, ital. Soudan, autrefois général des armées du Calife, prince mahométan; les sultans d'Egypte.

Éty. de l'arabe *shakan*, domination, puissance, du verbe *salla*, dominer, *scholian*, en chaldéen et *schaultan*, en syriaque.

**SOUDAR**, Souder. V. *Saudar* et *Solid*, Rad.

**SOUDAR**, Soldat. V. *Soldat* et *Solid*, R.

**SOUDE**, *DA*, adj. (soudé, oude). Rapide, terminé brusquement, raide, rude, droit. *Coupat soude*, coupé net.

*Camin soude*, chemin droit, escarpé.

*Mountada soude*, montée ardue.

Éty. du port. *acodado*, rapide, accéléré.

**SOUDIACRE**, etc. V. *Sousdiacre*, etc.

**SOUDOR**, s. m. vi. Sou d'or, ancienne monnaie. V. *Solid*, R.

**SOUDOUMIA**, V. *Sodomia*.

**SOUDOUMISTA**, V. *Sodomisto*.

**SOUDURA**, rap. *Soldadura*, esp. Voy. *Saudura* et *Solid*, R.

**SOUEI**, s. m. (souéi). Nom limousin du sureau. V. *Sambuquier*.

**SOUEN**, dg. Jasm. Pour soin, V. *Souin*, pour souvent. V. *Souvent*.

**SOUEN**, s. m. (souén). Pour sommeil. V. *Som* et *Som*, R.

**SOUENGEA-FESTAS**, s. m. d. m. Négligent, indolent. V. *Songea-festas*.

Éty. V. *Som*, R.

**SUENGI**, s. m. V. *Songi* et *Som*, R.

**SOUER**, s. m. d. m. Pour Sol; *Soou*, v. c. m. et *Sol*, R. 2.

**SOUER**, s. m. (souer); *Suelos*, esp. C'est le nom qu'on donne, à Allos, et en général dans la Haute-Provence, au blé que l'on ramasse dans l'aire, après avoir foulé la paille. V. *Sol*, R. 2.

**SOUER**, s. m. dl. Pour soir. V. *Sero* et *Ser*, R. 2.

**SOUERA**, s. f. (souère), d. m. *Suela*, esp. Pied d'un bas, V. *Sola*, semelle d'un soulier. V. *Semela* et *Sol*, R.

**SOUESTRAS**, d. m. V. *Sorastra*.

**SOUERBA**, s. f. Altér. de *Sorbu*, v. c. m.

**SOUERRE**, d. m. V. *Sorre*.

**SOUFFIA**, V. *Sophia*.

**SOUFFLA-FUEC**, s. m. (souffle-fuèc); *SOUFFLA-CENDRES*. Tisonneur, gratte cendre, fig. et iron. une fille, Garc. cendrillon. V. *Fl*, R.

**SOUFFLAGI**, s. m. (souffladgi); *SOUFFLAGI*. Soufflage, art et action de souffler le verre.

**SOUFFLAIRE**, s. m. (soufflaire); *Soffiatore*, ital. *Soplador*, esp. Souffleur, celui, celle qui souffle, celui qui, au théâtre, aide la mémoire des acteurs. V. *Souffleur*.

Éty. de *soufflar* et de *aire*. V. *Fl*, R.

**SOUFFLAR**, v. n. (soufflé); *SOUFFLAR*, *POULSAR*. *Sofflare*, ital. *Soplar*, esp. mod. *Sufflar*, esp. anc. Souffleur, faire du vent en poussant l'air par la bouche, pousser l'air avec force, en parlant du vent d'un soufflet, respirer avec effort.

Éty. du lat. *sufflare*, m. s. V. *Fl*, R.

**SOUFFLAR**, v. a. *Sofflare*, ital. Souffler, diriger du vent sur le feu, pour l'allumer. V. *Fl*, R.

**SOUFFLE**, s. m. (soufflé). Souffle, action de l'air qui entre et qui sort alternativement dans les mouvements de la respiration.

Éty. du lat. *sufflatus*, m. s. V. *Fl*, R.

**SOUFFLEICHA**, s. f. (soufflétique). Vent impétueux. Aub.

**SOUFFLET**, s. m. *CAUTAT*, *CAUTAS*, *CAVADA*, *COUFAL*, *ENGAUGHADA*, *COUHAT*, *ANET*, *TECHOU*, *TEPLE*, *EMPLASTRE*, *GAUGHADA*, *CAUTAS*, *BOUSCAL*, *COUFAL*, *GIFLA*, *GIFTA*, *SACHS*. Soufflet, coup du plat ou du revers de la main, sur la joue.

Éty. Lorsque les Gaulois, imitateurs des Romains, voulaient châtier un esclave ou un serf, ils lui faisaient gonfler les joues et le frappaient ensuite avec une main ou avec les deux sur ces parties, d'où il résultait ce bruit qu'on a comparé à celui d'un soufflet qu'on presse fortement. V. *Fl*, R.

De tous les temps un soufflet a été regardé comme un outrage, et celui que le pontife donne lors de la confirmation n'est que l'avis ou le présage des humiliations que nous aurons peut-être à souffrir pour la défense de la foi.

La honte qu'on attaché à un soufflet, en date que de l'époque où les vilains combattaient seuls à visage découvert et qu'il n'y avait qu'eux qui pussent recevoir des soufflets : en souffrir un c'est être traité comme un vilain.

Mathieu, en la vie de Louis XI, raconte qu'il disait que la répartition d'un soufflet était le poignard.

**SOUFFLETADA**, s. f. (souffletade); *SOUFFLETADA*. V. *Fl*, R.

**SOUFFLETAR**, v. a. (souffleté); *ANET*, *ESTIFLAR*, *GAUTEGEAR*, *EMPLASTAR*, *ELASTAR*, *SOUFFETAR*. Souffleter, donner des soufflets; souffletade se dit de plusieurs soufflets appliqués de suite.

Éty. de *soufflet* et de la term. act. ar. V. *Fl*, R.

**SOUFFLETEGEAR**, v. a. (souffleté); *SOUFFLETEAR*, v. c. m.

**SOUFFLETOUN**, s. m. (souffletoun); *GAUTISSOUN*, *SOUFFTOUN*. Petit soufflet.

Éty. Dim. de *soufflet*, et de la term. *oun*. V. *Fl*, R.

**SOUFFLETS**, s. m. pl. (soufflés); *SOUFFLET*, *AURIFLAG*, *SOUFFAL*, *SUFFARS*, *SOUFFAR*, *Soffetto*, ital. Soufflet, instrument qui souffle l'air par le moyen d'une soupape et qui chasse ensuite, avec violence par la pompe.



par les deux ais qui le com-

### le soufflet commun ou à vent ou nomme :

NEAUX ou FLASQUES, les deux planches.  
la partie rétrécie de la planche que l'on tient  
ais.

le tuyau par où l'air sort.  
et ouvertures de la planche inférieure par les-  
quelles entre dans le soufflet.

croquis de cuir mobile, placé intérieurement  
aux, faisant fonction de soupape.

R, la peau étendue aux deux vis.  
les baguettes pliées en arc qui contiennent le

de, les lanières de cuir qu'on étend sur la peau  
planchette supérieure à l'inférieure, du côté de

l, les morceaux de cuir qu'on met sous la tête

it. *sufflatus*, action de souffler.

de l'invention des soufflets au  
Anacharsis, scythe de nation, qui  
se avant J.-C. mais les Grecs en  
nt l'usage avant cette époque.

et le plus simple est un tuyau  
s deux bouts qu'on nomme *sar-*  
lequel on souffle.

enir un vent continu, on réunit  
la dont l'un aspire quand l'autre  
nomme *cel astensile soufflet à*  
*à double vent ou à double ams.*  
*pat de soufflets*, j'ai acheté un

mi lous soufflets, donnez-moi le

OUN, s. m. (souffloun). Sou,  
laie, t. peu usité.

OU, s. m. (souffûr). Souffleur,  
en général commun aux petits  
environs de Nice on l'appelle  
ièrement, selon M. Risso :  
phin nesarnak, *Delphinus turris*  
*ask*, Lac.

phin de Bayer, *Delphinus Ba-*

iphin à tête ronde, *Delphinus*  
*jasso*.

phin de Risso, *Delphinus Risso*,

iphin de Demarest, *Delphinus*  
*Risso*.

es nectopodes de la famille des

om de souffleur a été donné à ces  
cause des jets d'eau qu'ils font  
irs évents, lorsqu'ils nagent à la  
mer. V. *Doouphin*, *Balena* et

URA, s. f. (souffûre). Cavités,  
entent dans le verre, qui se trou-  
font.

l, *sora*, sous-radical dérivé du  
*s, sufero*, souffrir, supporter,  
mé de *sub*, sous, dessous, et de  
r étant dessous.

re, par apoc. et suppr. de la syll.

. par le changement de u en ou,  
u : *Souffr-ir*, *Souffr-anga*,  
i, *Souffr-ant*, *Souffr-s-douleurs*,  
*Souffert*.

De *souffr*, par la suppr. de *uf*, *sofr*; d'où :  
*Sofr-achâ*, *Sofrach-illa*, *Sofrach-as*, *Soffr-*  
*ir*, *Sofr-atgua*, *Sofraign-er*.

De *sofr*, par la suppr. de *r*, *sof*; d'où :  
*Sufr-idar*, *Suffri-men*, *Sof-etro*, *Sof-ier*,  
*Sufr-ensa*, *Suffreni*, *Sufr-ir*, *Sufr-ensa*.

De *souffert*, par la suppr. de *uf*, *sofert*;  
d'où : *Sufr-en*, *Sofert-aire*, *Sofert-ar*,  
*Suffert*, *Suffert-ar*, *Suffrang-a*.

**SOUFFRA**, V. *Suffra*.

**SOUFFRACHA**, s. f. (souffrâche); *soff-*  
*FRACH*, *SOUFFRAITA*, dl. Souffrance, manque  
d'une chose; besoin.

Éty. de souffrir. V. *Souffr*, R.

N'en pourries ben aver souffracha,  
D'un mouceon tant ben apprestat.  
Brueys.

**SOUFFRACHOUS**, **OUSA**, adj. vl.  
Souffreteux, euse.

**SOUFFRAGE**, s. m. (souffrâtégé), dl.  
Souffrance, manque, faute. V. *Souffracha* et  
*Souffr*, R.

Me fara soufrage, Fabr. cela me fera  
faute.

Lou répaous o lo souquo aroforio souffrage.  
Peyrol.

**SOUFFRAGNA**, s. f. (souffrâgne). V.  
*Roumia*.

**SOUFFRAITA**, (souffrâite), dl. V. *Souf-*  
*fracha*, *Souffrang-a* et *Souffr*, R.

**SOUFFRANCA**, s. f. (souffrance); *so-*  
*FRACHA*, *LARDUNA*. *Sofferenza*, ital. Souf-  
france, douleur, peine, état de celui qui  
souffre.

Éty. de *souffr*, et de la term. *ança*. Voy.  
*Souffr*, R.

**SOUFFRANT**, **ANTA**, adj (souffran,  
ânte); *soffr-ant*. Souffrant, ante, qui souffre;  
patient, endurant. V. *Souffr*, R.

**SOUFFRE-DOULOIRS**, s. m. (souffré-  
douleurs). Porte-endosse, souffre-douleur,  
on donne ce nom à une personne que l'on  
surcharge de travail et de peines. V. Voy.  
*Bardot* et *Souffr*, R.

**SOUFFRIER**, v. n. (souffrir); *soffr-*  
*FRAT*. *Sufrir*, cal. esp. *Soffrira*, ital. *Soffrer*,  
port. Souffrir, pâtir, sentir de la douleur;  
endurer, supporter; languir, patienter.

Éty. du lat. *sufferre*, formé de *sub*, par-  
dessus, et *ferre*, porter. V. *Souffr*, R.

**SOUFLOURAR**, Aub. V. *Esflourar*.

**SOUAGNAR**, v. n. (souagnâ), dl.  
Faire un rire moqueur.

Éty. de *sou*, pour *sous*, et de *gaugna*,  
rire sous cape. V. *Gagn*, R.

**SOUGNO**, **GNA**, adj. (sougne), dl. Qui  
n'a point de cornes. V. *Mout*.

**SOUHAITAR**, dg. V. *Souhetar*.

**SOUHET**, s. m. (soughè); *sohem*. Souhait,  
désir, mouvement de la volonté vers un bien  
qu'on n'a pas.

Éty. V. *Souhetar*.

**SOUHETAR**, v. a. (soughetâ); *sohetar*,  
*sohetar*. Souhaiter, former un souhait, des  
souhais; saluer une personne en formant des  
vœux pour elle.

Éty. du lat. *suboptare*, fait de *sub*, un peu,  
et de *optare*, plaître, selon Ménage, ou de  
l'ancien français *haitier*, plaître, être agréa-  
ble.

**SOUARD**, Altér. de *Soulharda*, v.  
c. m.

**SOUIDA**, s. f. (souide). Fin d'un travail  
où l'on employé un grand nombre de jour-  
nées; repas qu'on donne aux ouvriers à cette  
occasion. Garc.

**SOUIGNAR**, V. *Soignar*.

**SOUIN**, V. *Soin*.

**SOUINAR**, v. n. (souinâ); *seiva*, *sestou-*  
*nar*, *sustar*, *sousouin*, *sestou*. Geindre, se  
plaindre.

**SOUIRA**, s. f. (souïre). Au positif, louve,  
truie, et au figuré, une femme de mauvaise  
vie, une salope, petit souillon.

Éty. du lat. *suillus*, *suilla*, de cochon, qui  
tient du cochon. V. *Souih*, R.

**SOUIRAS**, s. m. (souirâs). Augm. depr.  
de *souira*. V. *Souih*, R.

Sieu las coumo un souiras.  
Peyrol.

**SOUISSE**, V. *Suisse*.

**SOUL**, *soi*, radical pris du latin *solus*,  
seul, et dérivé du grec *ἅλος* (holos), par le  
changement de l'esprit rude en s, parce que  
ce qui est seul forme, ou paraît former un  
tout entier, d'où *solitarius*, solitaire.

De *solus*, par apoc. *sol*; d'où : *Sol*, *Sol-*  
*a-mencas*, *Sol-s*, *Sol-esa*, *Sol-estansa*, *Sol-*  
*exa*, *Sol-or-iu*, *Solort-us*.

De *sol*, par le changement de o en ou,  
*soul*; d'où : *Soul*, *Soul-a*, *Soul-a-ment*, *Soul-*  
*as*, *Soul-et*, *Soulet-a*, *Soul-ida-ment*.

De *solitarius*, par apoc. *solit*, et par le  
changement de o en ou, *soulet*; d'où : *Sou-*  
*lit-ari*, *Soulitari-a*, *Soulit-uda*, *Sour-eta*,  
*Sul*, *Sula-ment*.

**SOU**, 2, *soi*, sous-radical dérivé du  
latin *solari*, *solar*, *solatus*, consoler, cal-  
mer, diminuer l'affliction, la douleur, formé  
de *solas*, seul, d'où : *solatium*, consolation.

De *solari*, par apoc. *sol*, et par le chan-  
gement de o en ou, *soul*; d'où : *Soul-agear*,  
*Soul-ageat*, *Soul-agea-ment*, *Coun-soul-ar*,  
*Counsoul-at*, *Coun-soul-ation*, *Coun-soul-*  
*atour*, *Coun-soulable*, *In-counsoulable*,  
*Counsoul-ant*, *Des-counsoulat*.

De *solatium*, par apoc. *solat*, et par le  
changement du t en s : *Solas*, *Solats*, *Solas-*  
*ar*, *As-solass-ar*, *As-solassi-us*.

De *solas*, par le changement de o en ou :  
*Soulas*, *Souluss-iar*.

De *solari*, par apoc. *sol*; d'où : *Con-sol-*  
*ador*, *Desol-ant*, *De-sol-ar*, *De-sol-at*, *De-*  
*sol-alour*.

**SOU** . . . V. à *Sol* . . . les mots qui  
manquent à *Soul* . . .

**SOU**, **A**, adj (soul, soule). Contraction  
de *Soulet*, v. c. m.

Éty. du lat. *solus*. V. *Soul*, R.

Ce que vous ampre soul, va digne en degn.

**SOUADA**, s. f. (soulade), dg. Airée.  
V. *Airoou*.

Firar la soulada, retourner l'airée.

**SOUADA**, s. f. (soulade). Souchet, pierre  
qui se trouve sous le dernier banc des car-  
rières.

Éty. de *sol* et de *ada*, qui touche le sol.  
V. *Sol*, R. 2.

**SOUADA**, s. f. *Una soulada d'herbas*,  
*de flours*, une jonchée de fleurs, d'herbe, etc.

*Una soulada de garbas*, une airée de gerbes; par extension, un abais, un dégât, une tuerie, une boucherie; *Una soulada de morts*, une jonchée de morts; *Soulada de neu*, grande quantité de neige.

Éty. de *sol* et de *ada*, sol couvert. Voy. *Sol*, R. 2.

**SOULAGEMENT**, s. m. (souladjamein); *soulas*. *Alleggerimento*, ital. *Alivio*, esp. port. Soulagement, diminution de peine de corps ou d'esprit.

Éty. du lat. *solatium*, m. s. V. *Soul*, R. 2. **SOULAGEAR**, v. a. (souladjà); *soulattar*. *Sollevere*, ital. *Aliviar*, esp. port. Soulager, être une partie d'un fardeau; diminuer une partie de la charge; adoucir les peines, les douleurs.

Éty. du lat. *solatiari*, m. s. V. *Soul*, R. 2. **SOULAGEAT**, **ADA**, adj. et p. (souladjà, àde); *soulattat*. Soulagé, ée.

Éty. de *Soul*, R. 2, et de *ageat*, pour *egeat*.

**SOULAIRAR**, dl. V. *Soulethar* et *Sol*, Rad.

**SOULAIROOU**, dl. V. *Soulelhaires* et *Sol*, R.

**SOULAMI**, V. *Soulomi*.

**SOULAMNEL**, V. *Soulelnnel*.

**SOULAMNITAS**, V. *Soulelnnitat* et *Solemn*, R.

**SOULAR**, v. a. (soulà), *souletar*, dl. *Reassemeler*. V. *Reassemeler*.

Éty. de *sola*, semelle, et de l'act. *ar*, litt. mettre une semelle. V. *Sol*, R. 2.

**SOULAR**, s. m. d. bas lim. Terrain vacant à côté des maisons où l'on dépose les balayures, etc.

**SOULAS**, s. m. (soulàs); *solas*, *saunas*. *Solas*, esp. *Solas*, cat. Son plaintif, soulagement, agrément, plaisir, consolation, contentement.

Éty. du lat. *solatium*, consolation, soulagement, ou du grec *ἰαλῆμος* (*ialēmos*), chant plaintif, l'esprit doux se changeant en s. V. *Soul*, R. 2.

Ce nom était aussi celui que les troubadours donnaient à leurs chansons tristes qui sont nos romances; tandis qu'ils appelaient *lais* celles qui étaient gaies.

*Lou soulas dei miserables*

*Es d'aver de semblables*. Prov.

En lang. ce mot désigne aussi une assurance contre la peur, un guide qu'on donne à quelqu'un pour le rassurer.

*Faire soulas*, d. bas lim. en hardir, encourager.

**SOULAS**, adj. (soulàs). Augm. de *soulet*. V. *Soul*, R.

*Tout soulas*, tout seul. Hillet.

**SOULASSIAR**, v. n. (soulassià), dl. *Soularse*, esp. Se promener, se récréer. V. *Espassar s*.

Éty. de *soulas* et de *iar*. V. *Soul*, R. 2.

**SOULATIER**, s. m. (soulatié), dl. Buteur de blé, journalier qui bat le blé à l'aire.

Éty. V. *Sol*, R. 2.

**SOULATTYAR**, v. a. et

**SOULATTYAT**, adj. et p. d. béarn. Voy. *Soulageat*, *Soulageat* et *Soul*, R. 2.

**SOULBIER**, s. m. (soulbié). Un des noms

du sorbier, aux environs de Toulouse. V. *Sourbiera*.

**SOULDAT**, V. *Soldat* et *Solid*, R.

**SOULDATA**, V. *Soldata* et *Solid*, R.

**SOULDATALHA**, Voy. *Soldatalha* et *Solid*, R.

**SOULECISME**, s. m. (soulecismé). *Solecismo*, ital. esp. port. *Solecisme*, cat. Soulecisme, faute grossière contre la syntaxe ou contre la construction d'une langue.

Éty. du lat. *solacismus*, m. s. dérivé du grec *σολοίκοι* (*soloikoi*), qui signifie habitants de la ville de Soles, en y ajoutant la term. *isme*, v. c. m. ces habitants venus de l'Attique perdirent la pureté de leur langage par le commerce qu'ils eurent avec ceux de Soles.

**SOULEDRAS**, (souledrās), et

**SOULEDRET**, s. m. (souledré), dl. Le vent d'Est et d'Ouest, le vent qui suit le cours du soleil et qui est produit par la raréfaction de l'air que la chaleur de cet astre occasionne.

Éty. de *soule* pour *soulelh*, soleil, et de *dret* pour droit, qui vient droit du soleil, c'est-à-dire, du côté du soleil. V. *Sol*, R.

*Cant à sec lou qu'est de noum*  
*E souledre de l'arrenoum*.

D'Astros.

**SOULEL**, dl. *Sol*, port. V. *Soulelh* et *Sol*, R.

**SOULET**, s. m. Nom toulousain du tournesol. V. *Tournasol* et *Sol*, R.

**SOULELH**, V. *Souleou*, comme plus usité, et *Sol*, R.

**SOULEHADA**, s. f. (souleillade); *souliada*, *soulelhada*, *souleyada*. Apparition momentanée du soleil à travers les nuages, coup de soleil.

Éty. de *soulelh* et de *ada*. V. *Sol*, R.

**SOULELHADOUR**, V. *Soulelhaire* et *Sol*, R.

**SOULELHAIRE**, s. m. (soulelhàiré); *soulelhaire*, *soulairoou*, *soulelhadour*, *souleyaire*. *Soalheiro*, port. *Solanar*, esp. *Assoleyador*, cat. Sécherie, étendoir, lieu où l'on expose au soleil, les choses qu'on veut faire sécher; abri où l'on prend le soleil, où le soleil donne en plein.

Éty. de *soulelh* et de *aire*. V. *Sol*, R. ou du lat. *solarium*, qui est au soleil.

*Solarium*, plate forme que les anciens pratiquaient au haut des maisons où ils prenaient le soleil pour s'échauffer et pour se promener.

**SOULELHAR**, v. a. et r. (souleilla); *soulelhhar*, *soulelhhar*, *soulairar*, *soulhar*, *assoulelhhar*, *arrajar s*. *Soleiller*, en vieux français. *Soalhar*, port. Exposer au soleil, prendre le soleil, s'y réchauffer; insoler; en parlant des choses qu'on expose au soleil, aôter, en parlant des fruits.

Éty. du lat. *insolare*, formé de *in soli*, et de la term. act. *ar*, *are*. V. *Sol*, R.

**SOULELHAR SE**, v. r. *Assoleyarse*, cat. *Soleggiarsi*, ital. S'exposer au soleil pour se réchauffer.

**SOULELHAR LOU**, s. m. L'insolation, l'action de s'exposer au soleil, de s'y chauffer ou d'y faire chauffer quelque chose.

Éty. du lat. *insolatio*, de *insolare* et de *atio*. V. *Sol*, R.

**SOULELHAT**, **ADA**, adj. (là-àde); *Soalhado*, port. Qui du soleil, hâlé, brûlé, noirci, sa chaleur, exposé au soleil.

Éty. de *soulelh* et de la t. *ada*. V. *Sol*, R.

**SOULELHET**, s. m. (*souleh*at, dg. *souleyet*). Dim. de ble soleil. V. *Sol*, R.

A quel riro son  
Al melingre reyon del souellet q

**SOULELHIER**, s. m. (*souleh*ier). Le plus haut étage d'une maison haut.

Éty. de *soulelh* et de *ier*, exposé au soleil.

**SOULELHOUN**, s. m. (*souleyoun*, *coou-de-souleyou*). Indisposition. Garc. V. *Sol*, R.

**SOULELHOUS**, adj. (*souleh*ous, dl. *Serein*: *Tout aqua soulehous*, il a fait un beau tout ce mois.

Éty. de *soulelh* et de *ous*. V. **SOULELIADA**, dl. V. *Sol*, R.

**SOULEMNEL**, **ELA**, adj. (èle); *soulannel*. *Solenne*, ital. port. *Solennel*, elle, on le d qui se fait avec grand appareil.

Éty. du lat. *solemnis*, m. s. Rad.

**SOULEMNELAMENT**, ad. lamein); *Solennemente*, ital. s. esp. port. *Solennellement*, d. solennelle.

Éty. de *soulemnela* et de *s* *lemn*, R.

**SOULEMNISAB**, v. a. (*soulemnissar*). *Solennizzare*, ital. esp. port. *Solemnisar*, cat. célébrer avec beaucoup d'appareil.

Éty. de *solemnis* et de *ar*. V. **SOULEMNISAT**, **ADA**, (nisà, àde); *Solemnisado*, port. ée. V. *Solemn*, R.

**SOULEMNNITAT**, s. f. (*soulemn*nitat, *soulemn*ital. *Solemnidad*, esp. *Solemn* Solennité, pompe, magnificence qui accompagne quelque quable dans un jour distingué circonstances.

Éty. du lat. *solemnitatis*, g. *nitat*, m. s. V. *Solemn*, R.

De *solus annus*, qui se fait les ans; ou de *solet annus*, qu de faire tous les ans.

**SOULENCA**, adj. (souléim la fête qui, en quelques end après la moisson. V. aussi *Pa*.

Éty. Ce mot vient probablement *lelh*, soleil, fête dédiée au sa naissance de ce qu'il a favorisé neurs. V. *Sol*, R.

**SOULENGUET**, s. m. (*so* Le filet ou frein de la langue.

Éty. de *sou* pour sous, de dim. et, sous-entendu *filet*, dessous la langue. V. *Langue*,



**SOULIER**, *Assalhado*, port. Pour plancher, plafond. V. *Planchier* et *Sol*, R. 2.

**SOULIGNAR**, v. a. (souligné); *Souliñar*, esp. Souligner, tirer une ligne sous un mot ou sous plusieurs mots.

Éty. de *sou* pour *sous*, de *ligna* et de *ar*, mettre une ligne sous. V. *Lin*, R.

**SOULIGNAT**, *ADA*, adj. et p. (souligné, âde). Souligné, ée. V. *Lin*, R.

**SOULINA**, s. f. (soulène), d. bas lim. La couche de foin ou de paille qui est au fond d'une meule.

Éty. du *soul*, *sol*, le *sol*. V. *Sol*, R. 2.

**SOULIPA**, s. f. V. *Biganauda*. Avr.

**SOULIS**, s. m. (soulie), dl. Le seuil d'une porte. V. *Lintau*.

Éty. du lat. *solum*. V. *Sol*, R. 2.

**SOULITARI**, *ARIA*, adj. (soulitari, arie); *Solitario*, ital. esp. port. *Solitario*, cat. Solitaire, qui vit seul, séparé du commerce, de la société des autres hommes, on le dit aussi des choses qui ont rapport à la solitude.

Éty. du lat. *solitarius*, de *solus*, seul. V. *Soul*, R.

**SOULITARI**, s. m. *Solitario*, ital. port. esp. Solitaire, anachorète, moine qui vit dans la solitude, diamant détaché, monté seul, sans entourage. V. *Soul*, R.

**SOULITARI**, s. m. Un des noms du merle bleu. V. *Passa-soulitaria*.

Éty. de *solitarius*, solitaire. V. *Soul*, R.

**SOULITARI**, s. m. (soulitari); *Passerous solitarius*. Merle de roche, *Turdus saxatilis*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres ou Glyphorampes (à bec à entaille), qui niche dans les rochers escarpés.

Éty. Ainsi nommé de la vie solitaire qu'il mène. V. *Soul*, R.

Ce nom, comme l'observe l'auteur de la St. du département des B.-du-Rh. t. 1, p. 812, ne s'applique qu'au mâle qui a la tête et le cou cendrés brun, le dos brun, le croupion blanc, le dessous de la queue orange, ainsi que l'avait déjà remarqué M. Cuvier.

La femelle a été désignée par Linnée, sous le nom de *Lanius infestus*, son croupion est roux ainsi que sa queue, elle porte le nom de *Quon roussel barnat*, en Prov. v. c. m.

**SOULITUDA**, s. f. (soulitude); *Solitudine*, ital. *Solitud*, esp. *Soledade*, port. Solitude, état d'une personne qui est seule, lieu éloigné du commerce de la vie, de la fréquentation des hommes.

Éty. du lat. *solitudo*, m. s. V. *Soul*, R.

**SOULLEOU**, s. m. (souléou); *Soulleou*, dl. Bondissement ou soulèvement de cœur, envie de vomir. V. *Bomi*.

*Aquoi mi fa venir lou solleou*, cela me donne des nausées, des envies de vomir. Sauv.

Éty. C'est une corrup. de *soullevar*. Voy. *Lev*, R.

**SOULLICIT**, *souci*, *soucy*, radical dérivé du lat. *solicitare*, *solicito*, *solicitatum*, émouvoir, ébranler, solliciter, formé de *solus*, tout, en entier, et de *citare*, fréquenter, de *cio*, mouvoir, animer, c'est-à-dire, émouvoir fréquemment et en entier, d'où, *solicitum*, pris subat. *souci*.

De *solicitare*, par apoc. *solicit*; d'où: *Solicit-ut*, et par le changement de o en ou,

*solicit*; d'où: *Soulicit-ar*, *Soulicit-at*, *Soulicit-ation*, *Soulicit-uda*, *Soulicit-aire*.

De *solicitum*, par apoc. *solicit*, par suppression de li, *solicit*, et par le changement de l en u, *souci*, *souci*, par apoc. *Souci*, *Souci-ansa*, *Souci-ar*, *Souci-id-ar*, *Souci-l*, *In-souci-ant*, *In-souci-ansa*, *En-souci-ar*, *En-soussi-ar*, *En-soussit-ar*.

**SOULICITAIRE**, s. m. (soullicitaire); *Soulicitaire*, cat. *Sollicitatore*, ital. *Solicitor*, esp. port. Solliciteur, celui qui sollicite un procès.

Éty. du lat. *solicitor*, m. s. ou de *soulicitar* et de *aire*, qui sollicite. V. *Soulicit*, Rad.

**SOULICITAR**, v. a. (soullicité); *Soulicitar*, cat. *Sollicitare*, ital. *Solicitar*, esp. port. Solliciter, inciter, exciter à faire quelque chose, demander avec instance.

Éty. du lat. *solicitare*, m. s. V. *Soulicit*, Rad.

*Solicitare*, est *solocitare*, id est, ex suo movere.

**SOULICITAT**, *ADA*, adj. et p. (soullicité, âde); *Solicitado*, port. Sollicité, ée.

Éty. du lat. *solicitatus*, m. s. V. *Soulicit*, Rad.

**SOULICITATION**, s. f. (soullicitation); *Soulicitation*, cat. *Sollicitazione*, ital. *Sollicitacion*, esp. *Solicitação*, port. Sollicitation, action de solliciter, démarches que font les plaideurs auprès de leurs juges.

Éty. du lat. *solicitationis*, gén. de *solicitation*, m. s. V. *Soulicit*, R.

**SOULICITUDE**, s. f. (soullicitude); *Sollecitudine*, ital. *Sollicitud*, esp. *Solcitude*, port. *Sollicitut*, cat. Sollicitude. V. *Souci* et *Pensament*.

Éty. du lat. *sollicitudo*, m. s. V. *Soulicit*.

**SOULICITUR**, s. m. (soullicitur); *Sollicitore*, ital. *Solicitor*, esp. port. Solliciteur, celui qui sollicite.

**SOULOMI**, s. m. (soulômi); *Souloami*, *Soulami*. Chant triste et languissant, frémissement et roulement de voix.

Éty. Ce mot paraît être composé des notes *sol*, *la*, *mi*, cependant l'auteur de la St. des B.-du-Rh. le fait dériver du grec *ταλμος* (*talemos*), chant plaintif, par le changement de l'esprit doux en s.

**SOULOUMERADA**, s. f. (souloumbrade), d. bas lim. Lieu frais, situation ombragée.

*Anar a la souloumbrada*, se mettre à l'ombre.

Éty. de *soul* pour *sol*, *sol*, de l'oumbrada, sol ombragé. V. *Oumbr*, R.

**SOULOUMERAR SE**, v. r. (se souloumbrar), dl. Se mettre à l'ombre ou à l'abri du soleil.

Éty. du lat. *subtus umbram*, ou de l'esp. *sombra*, *sombrear*. V. *Oumbr*, R.

**SOULOUMBRIER**, s. m. (souloumbrié), d. bas lim. Tonnelle en charville ou en arbrisseaux sarmenteux.

Éty. de *souloumbra*, ombre, et de *ier*, qui donne de l'ombre. V. *Oumbr*, R.

**SOULOUMBROUS**, *OUSA*, *OUA*, adj. (souloumbrous, ouse, oue); *Ombroso*, ital. *Sombrio*, esp. port. Sombre, obscur, en par-

lant des personnes mélancoliques, triste, taciturne, sournois.

Éty. de *soul* pour *sol*, de *oumbra*, et de la tern. *ous*, sol ombragé ou personne triste comme l'ombre. V. *Oumbr*, R.

*Inquiet, chagrin et souloumbrous, La revario, leis souspirs et leis larmes, Fasion ses plesirs leis pu dous.*  
Gros.

**SOULPRAR**, V. *Souprar* et *Soupr*, R.  
**SOULT**, adj. et p. vl. *solt*. *Solto*, port. *Soltado*, esp. Libre, dégagé, détaché, dessous, délivré.

Éty. du lat. *solutus*, m. s. V. *Solt*, R.  
**SOULTRE**, adv. (soultré), dl. Deçà, et deçà et par deçà.

*Soultre lou ross*, en deçà du Rhône.

Éty. du lat. *citra*.

**SOULVABILITAT**, s. f. (solvabilité). Solvabilité, pouvoir, faculté, moyen de payer, état de la personne solvable.

**SOULVABLE**, *ABLA*, adj. (solvabilité, âble). Solvable, on le dit de celui qui est en état de payer, qui a les moyens pour le faire.

Éty. V. *Solt*, R.

**SOUN**, *sum*, sous-radical pris du latin *summus*, a, um, le plus haut, le plus élevé, formé de *supremus*, dont la racine est *super*.

De *summus*, par apoc. *sum* et *soun*; d'où *Sum*, *Sum-enc-ar*, *Summa*, *Summ-ement*, *A som ar*.

**SOUN**, s. m. d. béarn. Sommet. V. *Ch*, Rad.

**SOUN**, s. m. (soun), et impr. *soun*. Le bout, l'extrémité d'une chose, on le dit plus particulièrement, du bout d'un échecreau par lequel on commence à divider.

*Trois pas lou soun*, at pas lou bon soun, je ne trouve pas le bout, je n'ai pas bon bout.

Éty. du lat. *summum*, extrémité. V. *Ch*, Rad.

**SOUNA**, s. f. (sôume); *Suma*, esp. *Suma*, ital. port. Somme, certaine quantité d'argent.

Éty. du lat. *summa*, somme.

**SOUNAR**, v. a. (sounâ). Sommer, clarer à quelqu'un, dans les formes, qu'il ait à faire telle ou telle chose, qu'on l'y obligera.

Éty. de la basse lat. *summare*, m. s.

**SOUNATION**, s. f. (sounation). Sounation, action de sommer, acte par lequel on interpelle quelqu'un de dire ou de faire quelque chose.

**SOUNBRAR**, v. n. Sombrier, se baigner d'un vaisseau, lorsqu'étant sous voile, il renverse par un coup de vent qui le fait rir et couler bas.

**SOUNBRE**, *A*, adj. (sounbré, ombre); *Sombrio*, esp. Sombre.

Éty. de l'esp. *sombrio*, de *sombra*, ombre; **SOUNBRE**, *BRA*, adj. (sounbré, ombre); *Ombroso*, ital. *Sombrio*, esp. port. Sombre, qui est peu éclairé, qui manque de lumière, obscur, ténébreux. V. *Soumbrous*.

Éty. du lat. *umbra*, *sombra*. V. *Omb*, Rad.

# SOU

**SA**, s. f. dl. V. Cadus.  
**SAR**, v. a. dl. Provigner. V.

**IAR**, V. *Somelhar* et *Som*,

**IOUS**, **OUA**, adj. (soupleil-  
ndormi, assoupi.  
*somniculosus*, m. a. V. *Som*,

**IA**, s. f. d. béarn. V. *Semença*  
s. m. (souplem), dl. Le pis de  
is.

**ESSA**, adj. (souplem, éssé);  
*Submissio*, port. Soumis, ise,

*sub-missus*, mis dessous. V.

iciennement *solimes*.

**A**, V. *Soumetissa*.

**RE**, v. a. (souplem); *Sotto-*  
*Someter*, esp. *Someter*, port.  
t. Soumettre, réduire, ranger  
nce V. *Doumpler*.

*submettre*, mettre dessous.

, dl Sync. de *Soungear* et de  
c. m.

*soumiare*, m. s. V. *Som*. R.

, s. m. (souplem); *soumme*.

se de bois à peu près carrée,

eux tenons à chaque extrémité,

l'enclasse l'écrou d'une presse

**R**, dl Sync. de *Senglutiar*,

**AR**, V. *Penecar* et *Som*, R.

**ON**, s. f. (souplem n); *Som-*

*Sumision*, esp. *Submissão*,

no, cat. Soumission, disposi-

béissance sans examen, mar-

*submissionis*, gén. de *submis-*

*Mette*, R.

**ONARI**, s. m. (souplemion-

naire, qui fait sa soumis-

entreprise. V. *Mette*, R.

**OUNAR**, v. a. (souplemionnâ).

r, s'engager par écrit à execu-

er, à faire une fourniture moyen-

terminé.

**IE**, **IA**, adj. (souplemari, arie);

*maris*, ital. *Sumario*, esp.

port. Sommaire, exprimé en

court, précis, succinct

**IBULO**, etc. V. *Soummam-*

**A**, s. f. (souplemoule), et impr.

*ola*, ital. esp. *Semoule* et se

que les vermicelliers préparent

sent en petits grains.

*sumula*, employé par Juvénal

eur de farioe.

**IDRE**, v. a. (souplemoundré);

Irir, proposer, présenter.

*ermanum dare*, mettre dans

**T**, **OUSTA**, adj. (souplemou,

, etc.

**TA**, s. f. (souplemouste). Offre,

ce que l'on offre.

**TAR**, v. n. (souplemoustâ); se-

# SOU

**MOUSTAR**. Oter le surmoût, tirer le vin de la  
cuve avant qu'il ait fini de fermenter et sans  
le presser.

Éty. de *sou* pour *sous*, de *moust*, moût, et  
de la term. act. ar. litt. soutirer le moût.

**SOU MOUSTAT**, s. m. (souplemoustâ); *so-*  
*moustat*. Surmoût, vin tiré de la cuve sans  
être cuvé ni pressé, on donne aussi le même  
nom au vin fait avec le moût séparé de la  
grappe et du raisin, espèce de tocané.

Éty. de *soumoust* et de *at*, fait avec du sur-  
moût.

**SOU MPTUARI, ARIA**, adj. (souplemptuá-  
ri, arie); *Sumptuario*, ital. esp. *Sumptuario*,  
port. Somptuaire, qui réforme le luxe et ré-  
gle la dépense.

Éty. du lat. *sumptuarius*, m. s.

**SOU MPTUOUS, OUA**, adj. (souplem-  
ptuous, ouse); *Suntuoso*, ital. *Suntuoso*, esp.  
*Sumptuoso*, port. *Sumptuos*, cat. Somp-  
tueux, euse, magnifique, splendide, de  
grande dépense.

Éty. du lat. *sumptuosus*, m. s. V. *Sum*,  
Rad.

**SOU MPTUOUSAMENT**, adv. (souplem-  
ptuousamén); *Suntuosamente*, ital. *Suntuo-*  
*samente*, esp. *Sumptuosamente*, port. Somp-  
tueusement, d'une manière somptueuse.

Éty. de *souplemptuosa* et de *ment*, ou du lat.  
*sumptuosus*, m. s.

**SOUN**, s. m. Pour son, V. *Son* et *Son*,  
Rad.

**SOUN**, son, qui dans les langues du Nord  
signifie fils, a servi à composer un grand  
nombre de mots.

1°. Dans sa signification positive il a formé,  
*Robertson*, *Nelson*, *Robinson*,

*Nourrissoun*, qui est composé incontestable-  
ment de *nourissa* et de *oun*, ou de *soun*;  
*maisoun*, *oun*, n'a que deux significations  
comme terminaison, celle qui augmente comme  
dans *cartoun*, et celle qui diminue comme  
dans *couteloun*, et qui ne peuvent être appli-  
quées ni l'une ni l'autre, parce qu'un nour-  
rissoun n'est ni une grosse ni une petite  
nourrice, tandis que *soun*, fils, s'y applique  
exactement parce qu'à l'époque où ce mot a  
été formé les mères n'avaient pas encore re-  
noncé au devoir de nourrir leurs enfants, et  
qu'un nourrisson alors était toujours ou du  
moins en général le fils de la nourrice comme  
le dit le mot. Cette explication pourrait se  
trouver bonne encore, même envers une nour-  
rice étrangère, puisque les enfants l'appellent  
mère de lait et elles nomment fils de lait ceux  
qu'elles ont nourris.

*Polisson* ou *poullissoun*, quoiqu'hybride,  
c'est-à-dire, composé d'un mot grec *polis* et  
de *soun*, est encore formé de cette manière  
et signifie fils de ville, enfant de rue, parce  
que les enfants des villes étaient plus corrom-  
pus, plus bruyants que ceux des campagnes.

Ensuite ici, comme pour la terminaison *ter*,  
après le sens propre, les sens figurés sont ve-  
nues des applications d'analogie. Comme le  
fils est produit par le père et la mère, on a  
donné la même terminaison à des choses qui  
dérivaient naturellement d'une autre, ainsi.

*Cansoun*, est formé de *cant* et de *soun*,  
le produit du chant.

Par une autre analogie on a dit le fils est  
plus petit que le père et ce mot est devenu

# SOU

1203

un dim. *plansoun*, petit plant ou branches  
qu'on plante.

Ces idées sur l'étymologie de cette termi-  
naison sont peut être hasardées mais le ré-  
sultat qu'elles constatent est constant et inva-  
riable, fils, produit ou petit, est la signifi-  
cation invariable qu'elle ajoute aux mots  
avec lesquels elle se marie.

**SOUN**, s. f. (soun), dl. *Sommeil*. Voy.  
*Som*, R.

**SOUN**, Hilet l'emploi pour *sion*, je suis.

**SOUN, SA**, pr. poss. (soun, sâ); *soos*,  
*bas*, *seis*, au pl. *Suo*, ital. *Su*, esp. *Seu*,  
port. *Son*, *sa*, *ses*, *soun habit*, son habit,  
*sa rauba*, sa robe, *seis bas*, ses bas.

Éty. du lat. *suus*, *sua*, *suum*; *soun*, est  
employé souvent au pluriel en provençal ce  
qui fait faire beaucoup de fautes.

Exemples :

*Aqueleis enfants amoun ben soun paire*,  
tr. ces enfants aiment bien leur père.

*Receberoun sa récompensa*, est une phrase,  
selon le génie de la langue latine, qui tradui-  
rait, *recepunt mercedem suam*, tandis qu'il  
faut leur en français, ils reçurent leur récom-  
pense.

**SOUNADA**, s. f. (sounade), dl. Coup de  
cloche : *La proumiera sounada*, le premier  
coup d'une messe, d'un office divin quelcon-  
que, *lou premier*; cri pour appeler quel-  
qu'un qui est fort éloigné.

Éty. de *soun* et de *ada*, litt. son rendu. V.  
*Son*, R.

**SOUNADISSA**, s. f. (sounadisse); *son-*  
*aria*. *Sonaria*, ital. Bruit importun, ou  
inlamarre des cloches, sonnerie.

Éty. de *sounad* et de *issa*, espèce d'augm.  
grande sonnerie. V. *Son*, R.

**SOUNAIRE**, s. m. (sounâtré); *SOUNA-*  
*laire*, *CAMPANIER*, *TINTAN*, *MAIRELON*, *CAM-*  
*PANER*, *CAMPANIER*, *CLIER*. *Sineiro*, port.  
Sonneur, celui qui est chargé de sonner les  
cloches.

Éty. de *soun* et *aire*, celui qui sonne ou  
qui produit le son. V. *Son*, R.

**SOUNALHA**, s. f. (sounâille); *picou*,  
*cinquol*. *Sonaglia*, ital. Sounaille, clochette  
que les bergers suspendent au cou des mou-  
tons, des ânes et des chèvres, pour qu'ils ne  
puissent pas s'écarter sans qu'on les entende.

Éty. de *soun*, son, et de *atha*, tout, tout  
son, instrument du son. V. *Son*, R.

*A la sounalha la bestí si counouí*. Pr.

On donne aussi et ironiquement le nom de  
*sounalha* à une babillarde, à une causeuse.

**SOUNALHAIRE**, Garc. V. *Sounaire*.

**SOUNALHAR**, v. a. et n. (sounâillâ);

*CAMPANAR*, *CAMPANEGAR*, *SOUNAJAR*, *CAMP-*  
*nar*. *Sonare*, ital. *Sonar*, esp. cat. *Soar*,  
port. Sonner, agiter les cloches pour leur faire  
rendre un son; appeler. On dit aussi en fran-  
çais, sonner un domestique, phrase elliptique  
qui signifie sonner la sonnette pour faire ve-  
nir le domestique; sounailler, sonner sou-  
vent et sans nécessité; ennuyer en sounant.

Éty. du lat. *sonare* fait de *sonus*, son et  
de l'act. ar. ou de *sonalha* et de ar. Voy.  
*Son*, R.

**SOUNALHETA**, s. f. (sounâillète), Dim.  
de *sounâille*, petite sonnette.

M. de Sauvages fait observer que les paysans des Cévennes disent *appeler* pour les animaux et *sonnar* pour les personnes, *ap-pela lou chin et sona lou pastre*.

*Sonnar à vant*, sonner en branle ou à volée.

**SOUNALHOUNS**, s. m. pl. Nom qu'on donne, à Valensoles, aux résédas sauvages, à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre leurs fruits et des clochettes, *sounalhas et sounalhounas*, au dim. V. *Son*, R.

**SOUNANT**, **ANTA**, (sounân, ânte); *Sonante*, esp. Sonnant, ante, qui rend un son clair; qui sonne.

Éty. du lat. *sonantis*, gén. de *sonans*, m. s. V. *Son*, R.

**SOUNAR**, v. a. (sounâ); *CAMPANESAR*, **SOUNAR**, v. n. *Sonare*, ital. *Sonar*, esp. *Soar*, port. Sonner, rendre un son, être indiqué par un son. V. *Son*, R.

*La messa a sounat*, la messe est sonnée et non la messe a sonné.

*Miejour a sounat*, midi est sonné.

*Noou houras an sounat*, neuf heures sont sonnées.

**SOUNARIA**, s. f. (sounarie); *SONNARE*. Sonnerie, le son de plusieurs cloches, le bruit des cloches. V. *Son*, R.

**SOUNAS**, s. m. (sounas). Sonnez, t de tric-trac, deux as.

**SOUNAT**, **ADA**, adj. et p. (sounâ, âda). Sonné, ée; appelé, ée.

Éty. de *son* et de *at*. V. *Son*, R.

**SOUNC**, V. *Soum*.

**SOUNCA**, adv. (sounque); *SONQUET*. dl. Cet adverbe se rend différemment dans les exemples suivants:

*Entre amis tout es coummon sounca las fennas*; tout est commun entre amis à la réserve des femmes.

*N'a pas pu ren dich sounca que vegues-siar*, il n'a rien dit autre, si ce n'est que vous vinsiez.

*Degun n'es pas causa d'aquol sounca tu*, personne n'est cause de cela que toi.

*N'es pas aquel, ni aquel, sounca aquel*: ce n'est ni celui-ci, ni celui-ci; c'est celui-là. Sauv.

**SOUNCICHEIRE**, s. m. (souncitchêrê), dm. *SONCICHÊRE*. Inquiet, grognon, maladi, qui se plaint continuellement.

**SOUNCIDA**, s. f. (souncide), dl. Pression. V. *Quichada*.

**SOUNCIMENT**, s. m. (souncimêin). Plainte, gémissment. Aub.

**SOUNCIR**, v. n. (souncir). Se plaindre continuellement; ce verbe employé activement signifie, en Languedoc, fouler aux pieds. V. *Trepiar*.

**SOUNCIR**, **SE**, v. r. (se souncir), dl. Se morfondre. V. *Mourfoundre se*.

**SOUNDA**, s. f. (sôunde). Sonde, instrument de chirurgie propre à sonder.

Éty. du lat. *funda*, m. s. V. *Found*, R.

On voit dans le cabinet de Portici, plusieurs instruments de chirurgie fort curieux, parfaitement semblables à ceux dont on use aujourd'hui, d'un travail très-fini, entr'autres une sonde en argent, damasquinée.

Cicéron, liv. 3. de *natura deorum*, en attribue l'invention à Esculape, 1310 ans avant J.-C.

**SOUNDA**, s. f. *Sonda*, port. esp. Sonde, plomb attaché à une corde servant à sonder la profondeur de la mer, des rivières, etc. V. *Found*, R.

**SOUNDA DES TOURETOS**, Tête vin.

**SOUNDAR**, v. a. (sounâ); *TANTAR*. *Sondar*, esp. port. Sonder, reconnaître par le moyen de la sonde; introduire une sonde dans la vessie pour évacuer l'urine ou pour s'assurer de l'existence d'un calcul; fig. tâcher de découvrir la façon de penser de quelqu'un.

Éty. de *sounda* et de *ar*, de la basse lat. *fundare*. V. *Found*, R.

**SOUNDAT**, **ADA**, adj. et p. (sounâ, âde); *Sondado*, port. esp. Sondé, ée. Voy. *Found*, R.

**SOUNET**, s. m. (souné); *SONET*. *Sonetto*, ital. *Soneto*, esp. port. cat. Sonnet, ouvrage de poésie composé de quatorze vers, distribués en deux quatrains et deux tercets.

Éty. de *son*, parce que le récit de ce petit poème était autrefois accompagné du son des instruments. V. *Son*, R.

Ce sont les troubadours provençaux qui ont créé le mot sonnet que les Italiens adoptèrent ensuite; Pétrarque mit ce genre de poésie en vogue, vers l'an 1325 et Jean Du-bellay, l'a fait revivre en France au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

On attribue à Jodèle, le premier sonnet qui a paru en langue française. V. un sonnet sur la pauvreté à l'art. *Pauretat*.

**SOUNETA** d'APPARTAMENT, (sounète). Sonnette d'appartement, petite cloche suspendue dans l'intérieur des maisons servant à appeler les domestiques.

Éty. de *son* et du dim. *eta*, petit son. V. *Son*, R.

#### On nomme :

**OREILLE**, la pièce dont elle est ornée qui sert à la tenir et la main ou à la suspendre.

**RESSORT**, la pièce élastique à laquelle la sonnette est fixée et qui la fait osciller.

**MOUVEMENT**, le levier coudé qui sert à faire changer la corde de direction.

**SOUNG**, dg. V. *Soin*.

**SOUNGEAR**, V. *Songear* et *Som*, R.

**SOUNGI**, V. *Songi* et *Som*, R.

**SOUNGLET**, s. m. (sounglé). Grappillon, petite grappe ou partie d'une grappe de raisin. V. *Rapugoun*.

*N'en vole qu'un sounklet*, Je n'en veux qu'un grappillon, que quelques grains.

**SOUNGNAR**, d. lim. V. *Soungear* et *Som*, R.

**SOUNQUE**, **SOUNCAS**, (sounqué, sounques), dl. Si ce n'est, si non que.

**SOUNSOUIRA**, dl. V. *Saussouira*.

**SOUNT**, **OUNTA**, adj. (soun, ounte), dl. Qui n'a point de cornes. V. *Mout*.

**SOUNUR**, V. *Sounaire*.

**SOUNYAR**, d. béarn. Pour *Songear*, v. c. m. et *Som*, R.

**SOUP**, sor, radical dérivé du lat. *sopire*, *sopio*, *sopitum*, assoupir, endormir, terminer une affaire.

De *sopir*, par apoc *sop*; d'où : *Sopor* et *Soport*.

De *sop*, par le changement de o en ou, *soup*; d'où : *As-soup-ir*, *As-soup-ir*, *As-soup-issa-ment*, *As-sougi-ment*

**SOUP**, 2, radical de *soupa*, qu'on dérive du celt. *soup*, ou de l'alem. *supp.*, soupe, potage, fait du saxon *supan*, humer, avaler, boire; d'où : *Soup-a*, *Soup-ad-issa*, *Soup-ar*, *Soup-ada*, *Soupar-el*, *Souper-oun*, *Soup-atori*, *Soup-ela*, *Soup-ier*, *Soup-iera*.

**SOUPA**, s. f. (soupe); *Zuppa*, ital. *Sopa*, esp. port. cat. Soupe, aliment préparé avec un bouillon gras ou maigre dans lequel on a fait cuire des légumes, des pâtes, etc.

Éty. du celt. *soub*, ou de l'anglo-saxon, *suplen*, tremper dans le bouillon ou dans une matière liquide. V. *Soup*, R.

*Soupa de l'ai*, du pain trempé dans du vin.

*Soupa courta*, potage d'abatis.

*Soupa mitounada*, *gonfada* ou *couffada*, potage mitonné.

*Talhar la soupa*, dresser le potage.

*Soupa ecounoumica*, soupe économique, on en doit l'invention à M. le comte de Rumford, ou plutôt au médecin Helvétius, en 1756.

Le premier établissement où l'on ait exécuté en grand les procédés de M. de Rumford, a été fondé à Paris en 1800. On y distribuait de quinze à vingt mille soupes par jour, pesant chacune une livre et demie et ne coûtant qu'un sou.

*Aquol fai bona soupa*, Tr. cela fait la soupe bonne.

*Soupa de caulets*, Trad soupe aux choux.

*Soupa de riz*, Tr. soupe au riz.

*Soupa d'herbes*, Tr. soupe aux herbes.

**SOUPADA**, s. f. (soupade); *SOUPADADA*. *Sopada*, cat. On dit la *soupada* pour le lieu où l'on soupe ordinairement en voyage, comme on dit la *dinada*, pour celui où l'on dîne. La couchée, le souper : *Aven una soupada*, nous avons du monde à souper.

Éty. de *soupa* et de *ada*, parce que c'est particulièrement à ce repas du soir qu'on mange la soupe. V. *Soup*, R. 2.

*Mai sigueroun miou tratas*

A la soupada à Carpentras.

Fabre S. Cad.

**SOUPADISSA**, Garc. V. *Soupeda*.

**SOUPADISSA**, s. f. (soupadisse); *SOUPADISSA*. *Houpa soupadissa*, l'heure à laquelle on soupe habituellement.. V. *Soup*, R. 2.

**SOUPANTA**, V. *Suspanta*.

**SOUPAPA**, s. f. (soupape); *Sopapa*, esp. *Soupape*, espèce de couvercle de tuyau de pompe, disposé de manière qu'il s'ouvre d'un côté et se ferme de l'autre, en sorte qu'après avoir laissé passer le liquide qui circule dans le tuyau, il l'enferme et l'empêche de rétrograder.

Éty. Un auteur, cité par Ménage, dérive le mot *soupapa*, du grec *υποσπινθη* (*hypo-spainthê*), tirer, retrahir de dessous, ou de bas en haut, soustraire, dérober.

**SOUPAR**, v. n. et r. (soupa). Souper, prendre le dernier repas, le repas du soir.

*Se siam soupats*, Tr. nous avons soupi.

*S'nam soupas*, Tr. Nous allons souper.

**SOUPAR**, v. n. (soupa); *Soper*, cat. Prendre le repas du soir.



Éty. de *soupa* et de la term. act. ar, parce qu'on ne mangeait anciennement de la soupe qu'à ce repas. V. *Soup*, R. 2.

On dit plus ordinairement en provençal, *se soupar*, que *soupar*, d'où le provençalisme français, *se souper*, nous nous soupons, etc. pour souper, nous soupons.

**SOUPAR**, s. m. (sompà); **CHENADA**. Souper ou soupé, repas ordinaire du soir, dans lequel on mangeait de la soupe. V. *Soup*, Rad. 2.

L'heure du souper, comme celle du dîner a subi de grandes variations, on a soupé à 5, à 6, à 7, à 8, à 9, à 10 et même à 11, et les gens du bon ton, ont fini par ne pas souper du tout, donnant le nom de dîner au repas de 5 ou 6 heures du soir.

Du temps de François I<sup>er</sup> on dînait à 9 heures du matin et l'on soupait à 5 heures du soir, suivant ces vers :

*Lever à cinq, dîner à neuf,  
Souper à cinq, coucher à neuf,  
Faut vivre dans nonante-neuf.*

C'est un pléonasme que de dire je ne soupe jamais le soir. Je ne soupe jamais rend la même idée.

**SOUPAREL**, s. m. (soulparèl), dl. Dim. de *soupar*, petit souper. V. *Souparoun* et *Soup*, R. 2.

**SOUPAREL**, **ELA**, adj. (soulparèl, èle); **SOUTADISSA**. Du souper, qui tient au souper. V. *Soup*, R. 2.

**SOUPAROUN**, s. m. (soulparoun); **REVEILLON**, **SOUPAEL**. Réveillon, petit souper, petit repas que l'on fait bien avant dans la nuit.

Éty. de *soupar* et de la term. dim. *oun*. V. *Soup*, R. 2.

L'habitude de faire de petits soupers, dit **Mayer**, dans le *Mercur* de France, ne remonte pas au-delà de Louis XII.

**SOUPARATORI**, **ORIA**, adj. (soulpatori, ôrie); **SOUTATOIRA**. Qui tient lieu du souper : *Goustar souparatori*, goûter qui peut tenir lieu de souper. V. *Soup*, R. 2.

**SOUPOUN**, s. m. (soulpoun), et impr. **SOUSSOUN**. *Sospetto*, ital. *Sospecha*, esp. *Suspeita*, port. Soupçon, défiance sur la probité, sur la sincérité d'une personne ou sur la vérité de quelque chose; croyance désavantageuse, accompagnée de doute.

Éty. du lat. *suspicionis*, gén. de *suspicio*. V. *Espect*, R.

**SOUPOUNAR**, v. a. (soulpounà), et impr. **SOUSSOUNAR**. *Sospettare*, ital. *Sospechar*, esp. *Suspeitar*, port. *Suspitar*, cal. Soupçonner, avoir une croyance désavantageuse, accompagnée de doute, touchant quelqu'un ou quelque chose.

Éty. du lat. *suspiciari*. V. *Espect*, R.

**SOUPOUNAT**, **ADA**, adj. et p. (soulpounà, àde); **SOUTADO**, port. *Sospechado*, esp. Soupçonné, ée. V. *Espect*, R.

**SOUPOUNOUS**, **OUSA**, adj. (soulpounous, ouse); **SOSPETOSO**, ital. *Sospechoso*, esp. *Suspetoso*, port. Soupçonneux, euse, enclin à soupçonner.

Éty. du lat. *suspiciosus*, m. s. ou de *soupcon* et de *ous*.

**SOUPEGEAR**, v. a. (soulpedjà), dl. **Bassiner**, fomentier une plaie. V. *Bassinar*.

**SOUPESTA**, s. f. (soulpète); **POUPETA**, **PAFET**, **PAPOLA**, **PAPAT**, **JOGAS**, **FOULSAS**, **FABINETA**, **POFARD**. *Sopinha*, port. *Sopita*, esp. Bouillie, soupe quel'on fait pour les petits enfants, soupe légère pour un malade.

Éty. de *soupa* et du dim. *eta*. V. *Soup*, Rad. 2.

**SOUPESTAS**, s. f. (soulpètes); **PAN**, dl. Ricochets que l'on obtient en lançant, avec force sur l'eau et presque horizontalement, des pierres ou petits galets plats.

Éty. Ce mot est sans doute une altération de *sztareletas*, petits sauts, petits bonds.

**SOUPESTAS**, s. f. pl. (soulpètes), dl. **SOUTESTAS**. Ricochets, ressauts que l'on fait faire à une pierre plate, en la lançant sur l'eau.

**SOUPIIC**, s. m. (soulpic), d. béarn. Souci. V. *Souci*.

**SOUPIER**, **IERA**, adj. et s. (soulpié, ière); *Soupier*, ière, mangeur de soupe, celui, celle qui en mange volontiers et beaucoup.

Éty. de *soupa* et de la term. mult. *ier*. V. *Soup*, R. 2.

**SOUPIERA**, s. f. (soulpière); **Zuppiera**, ital. *Sopeira*, port. *Plato para la sopa*, esp. Soupière, vase où l'on sert la soupe.

Éty. de *soupa* et de *iera*. V. *Soup*, R. 2.

**SOUPIRALH**, s. m. (soulpirail); **ESPIRAL**. *Spiraglio*, ital. Soupirail, ouverture, ordinairement en talus, pour donner du jour, de l'air à un lieu souterrain.

Éty. de *sou* pour *sous*, de *spirare*, respirer, tirer l'air, et de *alh*, qui tire l'air par dessous ou en dessous. V. *Spir*, R.

**SOUPLÉ**, **OUPLA**, adj. (souple, ouple). Souple, maniable, flexible, qui cède facilement sous l'action des doigts et qui n'y excite aucune sensation de raideur et de résistance, docile, soumis, agile, lesté.

Éty. du lat. *supplex*, fait de *sub* et de *plicare*, qui *plicat sub*, qui plie sous. V. *Plec*, Rad.

**SOUPLECH**, (soulplèch) et **SOUPLÉ**, (soulplèd); **SOUPOLOCH**. Mots languedociens qui répondent à couvert, abri. V. *Abri* et *Sousta*.

*Sem à soupleg*, nous sommes à l'abri, à couvert.

Éty. Ces mots paraissent composés de *pleg*, *plegea* ou *pluegea*, pluie, et de *sou* pour *sousta*, abri, litt. à l'abri de la pluie. Voy. *Plui*, R.

**SOUPLÉGEAR SE**, v. r. (se soulplèd-jà), dl. Se mettre à couvert de la pluie.

Éty. de *soupleg* et de *ear*. V. *Plui*, R.

**SOUPLESSA**, s. f. (soulplèsse). Souplèsse, facilité dans les mouvements, flexibilité du corps, docilité, complaisance.

**SOUPOLOCH**, s. m. (soulplotch). Voy. *Souplech* et *Plui*, R.

**SOUPL**, **SULR**, radical pris du lat. *sulphur*, *sulphuris*, soufre, dérivé du grec *ῥλον* (holon), tout, et de *πῦρ* (pur), feu, parce qu'il brûle tout sans laisser de résidu.

De *sulphur*, par suppression de *hu*, *sulpr*, par le changement de *u* en *ou*, *soulpr*, et par sync. de *l*, *soupr*; d'où : *Soupr-e*, *Soupr-ar*, *En-soupr-ar*, *Soupr-at*, *En-souprat*, *Soupr-eta*, *Soupr-in*, *Soulpr-ar*, *Solper*, *Solpr-e*, *Solpr-os*, *Sulfur-ous*, *Sulpr-s*.

**SOUPRAR**, v. a. (soulprà); **ENSOUPRAR**, **SOUPLRAR**. *Solforare*, ital. *Azufurar*, esp. *Ensofrar* et *Sulfurar*, port. Soufrer, enduire, frotter, passer à la vapeur du soufre.

Éty. de *soupre* et de ar. V. *Soupr*, R.

**SOUPRAT**, **ADA**, adj. et p. (soulprà, àde); *Sulfurado*, port. Soufré, ée.

Éty. du lat. *sulfuratus*, m. s. V. *Soupr*, Rad.

**SOUPRE**, s. m. (soulpré); *Sofre*, cat. *Azufre*, esp. *Xofre*, port. *Solfo*, ital. Soufre, substance simple, non métallique, combustible, d'un jaune citron, répandant une odeur très-pénétrante quand elle brûle.

Éty. du lat. *sulphur*, m. s. V. *Soupr*, R.

Le soufre est connu depuis la plus haute antiquité et il est peu de substances qui soient employées à un aussi grand nombre d'usages; les allumettes, la poudre à canon, les acides sulfureux et sulfurique, les différents sulfures, plusieurs médicaments, plusieurs mastics, etc., lui doivent leurs principales propriétés.

Le soufre sert d'ailleurs au *soufrage*, qu'on pratique dans un *souffroir*.

On retire ce corps simple des *souffrières*.

**SOUPRETA**, s. f. (soulprète). Allumette. V. *Brouqueta*.

Éty. de *soupre* et du dim. *eta*, qui prend peu de soufre. V. *Soupr*, R.

**SOUPRETIER**, **ERA**, s (soulpretié, ière). Celui, celle qui fait ou vend des alouettes enduites de soufre.

Éty. de *soulpreta* et de *ier*.

**SOUPRIERA**, s. f. Souffrière, mine de soufre.

**SOUPRIN**, s. m. (soulprîn). Mèche soufrée ou enduite de soufre. Garc. V. *Soupr*, Rad.

**SOUQUET**, s. m. (souqué); **SOUNNA**, **CEPEJOUN**, **CHECHOU**. Le pardessus; la bonne mesure, la réjouissance, c'est un morceau que le boucher ou le boulanger donne au-dessus du poids.

Éty. du lat. *super qua*, ou du grec *σῆκομα* (*sékoma*), contre-poids, compensation.

On nomme souquet aujourd'hui, un petit morceau de viande de rebut que l'on ajoute pour compléter le poids, réjouissance.

*Dounar à cadun soun souquet*, dire à chacun son mot.

*Tamben, din mens de tres semanas  
N'aven chima doués damajanos  
E m'un gros flascou per souquet.*  
Bellet.

**SOUQUET**, Dim. de *souca*. V. *Souqueta* et *Souca*.

**SOUQUET**, s. m. (souqué), dg. Siège en bois.

Éty. Dim. de *souca*, petite souche. Voy. *Souc*, R.

**SOUQUETA**, s. f. d. béarn. Cep de vigne. V. *Souca* et *Souc*, R.

**SOUQUETA**, s. f. (souquée); **SOUQUET**. Dim. de *souca*, petite souche, petit bloc de bois. V. *Souc*, R.

**SOUQUILHOUN**, s. m. (souquilloun). Branche de vigne taillée moins haute que les autres, Avr. crossette. V. *Pourladour*.

Éty. Dim. de *souca*. V. *Souc*, R.

Éty. du lat. *suspirium*, m. s. V. *Spir*, Rad.

**SOUSPIRAL**, s. m. (souspiral), dl. Événement, ventouse de muid, Douj. V. *Spir*, R. **SOUSPIRANT**, s. m. (souspirant). Soupirant, qui aime une femme et aspire à s'en faire aimer; amant.

Éty. du lat. *suspirantis*, gén. de *suspirans*, m. s. V. *Spir*, R.

**SOUSPIRAR**, v. n. (souspirar); *Suspirar*, cat. esp. port. *Sospirare*, ital. Soupirer, pousser des soupirs, pleurer, regretter.

Éty. de *souspirer* et de la term. act. ar, ou du lat. *suspirare*. V. *Spir*, R.

**SOUS-PREFECT**, V. *Souta-prefet*. **SOUSPRENDRE**, V. *Susprendre*.

**SOUSSE**, **OUSSA**, adj. (soussé, ousse), dl. *Sozzo*, ital. *Sucio*, esp. *Sujo*, port. Sale, malpropre.

Éty. de *sus*, cochon. V. *Soulh*, R. **SOUSSELAR**, v. a. (sousselà), dl. Chatouiller. V. *Gatilhar*.

**SOUSSELEGAS**, V. *Sousselegui*. **SOUSSELEQUET**, dl. et

**SOUSSELEGUI**, s. m. (sousselègui). Chatouillement. V. *Gatilh*.

**SOUSSIDAR**, v. a. (soucidà), dl. Presser, solliciter.

Éty. Corrup. de *solicitare*, lat. **SOUSSIGNAR**, v. a. et n. (soussignà).

Soussigner, mettre son nom au bas d'un acte.

Éty. de *sous* et de *signar*, signer dessous. V. *Sign*, R.

**SOUSSIGNAT**, **ADA**, adj. et p. (soussignà, àde). Employé dans cette formule, je soussigné: *Lou soussignat*, le soussigné. V. *Sign*, R.

**SOUSSINA**, s. f. (soussine), et impr. *Saucina*, dl. *Socine*, en vieux français, bouteille.

Éty. de la basse lat. *socinum*. **SOUSSOUIRA**, V. *Saussoira*.

**SOUST**, sous-radical dérivé du lat. *tegere*, *tego*, couvrir, cacher, *sub-lecto*, *sous-lect*, *soust*; d'où: *Subtus-stare*, *Soust-a*, *As-sousta*, *Soust-ar*, *Soust-at*, *As-soust-ar*, *As-soust-at*, *Soust-a*.

**SOUSTA**, s. f. (sousté); *souc*, *ASSOUSTA*. Abri, aire couverte où l'on renferme les gerbes dans la Haute-Provence; hangar.

Éty. du lat. *sub tecto*, sous le toit. Voy. *Soust*, R.

Se mettre à la sousta, se mettre à l'abri. V. *S'assoustar*.

Prendre à sousta, dl. prendre à crédit. Avoir le sousta, d. bas lim. avoir de relais, n'avoir pas besoin d'une chose en ce moment.

**SOUSTA**, s. f. Corde qu'on met aux pieds des chevaux méchants pour les contenir.

**SOUSTA**, s. f. Grâce, pardon, impunité, ménagement. Avr. chose qui protège, qui couvre. V. *Soust*, R.

**SOUSTA**, s. f. Soutien? anse de corde qui va de l'extrémité d'un courbet du bât, à l'autre, où l'on passe la liure? *tourtouliera*, qui fixe la charge. Avril.

**SOUSTAR**, v. n. (soustà), d. bas lim. Être élastique, revenir après avoir été fléchi ou comprimé: *Aquel planchier sousta*, ce plancher fait ressort.

**SOUSTAR**, v. a. md. Ne pas se servir

de quelque chose, ne pas l'employer, parce qu'on peut s'en passer: *Pode soustar aqueous dez leidaurs*, servez vous n'en, je n'ai pas besoin de ces dix louis servez vous en. Voy. *Soust*, R.

**SOUSTAR**, v. a. (soustà), dl. Faire grâce, pardonner. V. *Pardounar* et *Passar*; donner du temps à un débiteur, ménager. V. *Assoustar*.

Éty. de *sousta*, abri, protection, et de l'act. ar, ou du lat. *subtus stare*. V. *Soust*, Rad.

N'in vole pas soustar una, je ne lui en veux point passer, point mettre à couvert.

L'ai soustat tres meses, je lui ai donné un délai de trois mois.

**SOUSTAR SE**, v. r. (si soustà). S'abriter. V. *Assoustar* et *Soust*, R. Seconder ses cartes pour que l'adversaire ne fasse pas beaucoup de levées. Gar.

**SOUSTAS**, s. f. pl. (soustes), dl. La corde à Garrotter. V. *Tourtoutliera*.

**SOUSTAT**, **ADA**, adj. et p. (soustà, àde), dl. Épaulé, soutenu. V. *Assoustat* et *Soust*, Rad.

Ai lou rei d'atous soustat, j'ai le roi d'autout gardé

**SOUSTEL**, **ELA**, adj. vl. Subtil, ile.

**SOUSTELA**, s. f. vl. Subtilité, finesse, ruse.

**SOUSTENABLE**, **ABLA**, adj. (soustenable, àbla); *Sostenibile*, ital. Soutenable, qu'on peut soutenir, appuyer par de bonnes raisons ou par des preuves.

**SOUSTENAMENT**, s. m. (soustenablement); *Sosteniment*, cat. *Sostenimiento*, esp. *Sostenimiento*, ital. Soutènement, appui, soutien. V. *Ten*, R.

**SOUSTENEIRE**, s. m. (sousteneiré); *Sousteneur*, *maior*. *Sostenidor*, cat. *Sostenedor*, esp. Souteneur, celui qui soutient un lieu de débauche; celui qui parie pour un autre au jeu, ou qui est de moitié pour la perte comme pour le gain; support, soutien. V. *Ten*, R.

**SOUSTENEIRIS**, s. f. (sousteneiris), dl. Nourrice d'emprunt qui donne le premier lait, en attendant la nourrice à demeure.

Éty. de *soustenir* et de *ehir*; litt. celle qui soutient, qui aide. V. *Ten*, R.

**SOUSTENGUT**, **UDA**, adj. et part. de *soustenir*. *Sostido*, port. Soutenu, ue, qui se soutient; que l'on soutient ou encourage. V. *Ten*, R.

**SOUSTENIR**, v. a. (soustenir); *Sostenere*, *maior*. *Sostenere*, ital. *Sostenir*, cat. *Sostener*, esp. *Soster*, port. Soutenir, porter, appuyer, supporter, assurer, affirmer, favoriser, substantier, en parlant des aliments; prendre le parti de quelqu'un.

Éty. du lat. *sustinere*, formé de *sub*, sous, dessous, et de *tenere*, tenir, *soustenir*, tenir par dessous. V. *Ten*, R.

*Soustenir qu'auqu'un au juec*, être croupier, jouer de moitié.

**SOUSTENIR SE**, v. r. Se soutenir, se tenir ferme sur ses jambes, avoir toujours le même crédit, la même autorité, se maintenir.

*Aquella filha se sousten ben*, cette fille se maintient bien pour son âge.

**SOUSTERREN**, s. m. (souterreïn); *Souterren*, *maior*. *Souterren*, ital.

*Subterrano*, port. Souterrain, lieu sous terre.

Éty. de *sous* et de *terren*, sous le terrain. V. *Terr*, R.

**SOUSTET**, **ETA**, s. m. et f. (sousté, éte). Appentis, petit hangar.

**SOUSTIEN**, s. m. (soustièin). *Sosten*, esp. *Sostegno*, ital. *Sustento*, port. Soutien, appui, protection, défense.

Éty. du lat. *sustentatio*, m. s.

**SOUSTILHA**, s. f. (soustille). Cale, coin, qu'on met pour empêcher un objet de vaciller ou pour le mettre de niveau.

**SOUSTINA**, s. f. (soustine); *Sacama*, *Sacma*. Baquet ou tinette, qui sert à recevoir le vin au sortir de la cuve. Garc.

Éty. de *sous* et de *tina*, qu'on met sous la cuve. V. *Tin*, R.

**SOUSTRACH**, **ACHA**, adj. et p. (soustrach, àtche). Soustrait, aité, enlevé frauduleusement

Éty. Part. de *soustraire*. V. *Tra*, R. *Faire una muralha per soustrach*, faire une muraille par épaulée ou sous-œuvre.

**SOUSTRACTION**, s. f. (soustraction-n); *Soustraction*, *maior*. *Soltrazione*, ital. *Substraction*, esp. cat. *Sustração*, port. Soustraction,

action de soustraire, opération d'arithmétique qui consiste à ôter d'un nombre plus grand, un autre plus petit, exemple:

De . . . . . 4,682

Otez . . . . . 4,324

Reste . . . . . 0,358

Éty. du lat. *subtractionis*. V. *Tra*, R.

**SOUSTRAIRE**, v. a. (soustrairé); *Soustrarre*, ital. *Substrare*, esp. *Substrair*, port. *Solstraire*, anc. cat. Soustraire, ôter, enlever frauduleusement une chose de l'endroit où elle devait être; on le dit aussi pour receler ce que les enfants ont volé à leurs parents.

Éty. du lat. *subtrahere*, formé de *sub*, sous, et de *trahere*, tirer, ôter. V. *Tra*, R. **SOUSTRAR**, v. n. (soustrà), dl. Faire la litière à des chevaux, à des bœufs, etc.

Éty. de *sous* et de *trar*, jeter dessous. V. *Tra*, R.

**SOUSTRAS**, s. m. (soustràs); l. de maçon. Ach. V. *Soustrach*.

Éty. du lat. *subtrahere*.

**SOUSTRE**, s. m. (soustré), dl. Litière qu'on fait à des animaux. V. *Jas*

*Faire soustre d'argent*, faire le prodige, faire litière d'argent.

Éty. du lat. *substernere*, étendre, mettre dessous.

**SOUSTRE**, (soustré). Juron adouci par la suppression de l'f initiale.

**SOUSTREGEAR**, v. n. (soustrégear). Blasphémer, jurer.

Éty. L's initiale remplace dans ce mot, par décence, l'f.

**SOUSTRES**, s. m. pl. (soustrés), d. Planches ou bordages de l'auge à fender les draps et qui lui servent de doublage.

On dit, selon la place que ses ais occupent: *Soustre bas*, *soustre coustier*, et pour les planches du fond, *lou grand soustre*, Sauv.

**SOUT**, radical pris du lat. *subtus*, dessous, par-dessous, formé de *sub*, sous, et d'

du grec ὑπό (hupo), m. s. par le changement de l'esprit rude en *s* et du *π* en *b*.

De *subtus*, par apoc. *subt*, par la suppression du *b*, *sut* et *sout*; d'où : *Sout*, *Sout-a*, *Souta-baile*, etc., *Sout-aire*, *Sout-ar*, *Sout-ana*, *Soutan-ela*, *Sout-ourun*.

**SOUT**, V. à *Sot*... les mots qui manquent à *Sout*.

**SOUT**, s. m. vl. *Sueldo*, esp. Solde, soultte. V. *Solid*, R.

**SOUT**, syn. dl. de *Pourciou*, v. c. m.

Éty. du lat. *sus*, cochon. V. *Soulh*, R.

**SOUT**, s. m. vl. Sol, sou. V. *Soou* et *Solid*, R.

**SOUT**, adj. et part. vl. Terminé; du lat. *absolutus*, libre, payé, ée; de *solutus*, m. s. V. *Salv*, R.

**SOUT** et

**SOUTA**, prép. (soute); *sout*, dl. *Sotto*, ital. Sous, dessous, par-dessous. V. *Sous* et *Dessous*.

Éty. du lat. *subter* ou *subtus*. V. *Sout*, R. Il signifie aussi bas, baissé, comme dans ces vers de Gros :

*Lon paure diable s'en anavo,  
Testo souto, balin, balan.*

**SOUTA**, s. f. (soute). Soute, retranchements faits dans le plus bas étage d'un vaisseau, et qui servent de magasins pour les munitions, soit de guerre, soit de bouche.

Éty. du lat. *subtus*, sous, dessous. Voy. *Sout*, R.

**SOUTA**, vl. V. *Solta*.

**SOUTA-ARRENTAR**, v. a. (sout-arrein-tà). Sous-louer.

**SOUTA-BAILE**, s. m. (soute-baillé). *Sous-baile*; les bergers d'Arles donnent ce nom au sous-chef d'un troupeau, d'une cabane, à celui qui vient après le baile. V. *Sout*.

**SOUTA-BARBAN**. V. *Mangea-goulada*.

**SOUTA-COUA**, s. m. (soute-coue); *Sota-cola*, esp. Croupière. V. *Croupiera*.

**SOUTA-COUAI**, s. m. Cast. pour *Soutacol*. Bout saigneux.

**SOUTA-GORGEA**, s. m. (soute-gordge). *Sous-gorge*, lanière de cuir qui passe sous la gorge pour maintenir la bride à laquelle il est fixé par deux boucles, près du fronteau, au moyen de deux petites courroies qui lient à la têtière.

**SOUTAIRE**, s. m. (soutaire); *carussaire*. Plongeur, plongeon, celui qui fait le plongeon. Garc.

Éty. de *souta* et de *aire*, qui va dessous. V. *Sout*, R.

**SOUTA-MAN**, adv. (soute-màn). *Sous-main*, en cachette, sans qu'on s'en aperçoive.

**SOUTANA**, s. f. (soutane); *Sotana*, port. anc. esp. cat. *Sotana*, port. Soutane, habit long, à manches étroites, que portent les prêtres catholiques.

Éty. de l'ital. *soltana*, fait de *sotto*, sous, parce que la soutane se porte sous le manteau et sous les ornements d'église. Voy. *Sout*, R.

Il n'y a pas plus de deux cents ans que la soutane est réservée aux ecclésiastiques; avant ce temps, tous les gens de distinction en portaient. On croit que l'usage en est venu d'Orient, à l'époque des croisades.

**SOUTANELA**, s. f. (soutanèle); *SOUTANELLA*. *Sotaneta*, cat. *Sotanello*, ital. *Sotani*, esp. Soutanelle, petite soutane, ou soutane courte que les ecclésiastiques portent en voyage.

Éty. de *soutana* et de *ela*. V. *Sout*, R.

**SOUTANOUN**, s. m. (soutanoun). Nom qu'on donne, à Thorame, aux lambourdes. V. *Lambourda*.

Éty. Ce mot est probablement employé pour *soutenoun*, petit soutien.

**SOUTA-PREFECT**, s. m. (soute-prefet). Sous-préfet, premier administrateur d'un arrondissement, sous la direction immédiate du préfet. V. *Sous-prefect*.

Les sous-préfets ont été créés par la loi du 17 pluviôse, an 8 de la république.

**SOUTAR**, v. n. (soutà); *SOUTEGEAR*. Plonger, nager entre deux eaux.

Éty. de *souta*, sous, et de *ar*. V. *Sout*, Rad.

**SOUTAR**, v. a. (soutà), dl. En terme de vigneron; couder un aventin ou une crossette au fond d'une fosse et les couvrir de terre.

Éty. de *sout*, dessous, et de l'act. *ar*, mettre dessous. V. *Sout*, R.

**SOUTARAR**, v. a. (soutarà), dl. Déterrer. V. *Desterrar* et *Terr*, R.

**SOUTA-VAN**, (soute-vàn). Criblures. V. *Moundilhas*.

**SOUTEGEAR**, Garc. Itér. de *Soutar*, v. c. m.

**SOUTIER**, d. bas lim. Sabotier. Voy. *Sabotier*.

**SOUTIERA**, s. f. (soutière), dl. Une conserve, une cache à châtaignes.

Éty. Alt. de *souterra*, sous-terre. Voy. *Terr*, R.

**SOUTIOU**, *IOUVA*, adj. (soutiou, iouve). Dangereux, dont il faut se méfier, mauvais pas. Garc.

Éty. du lat. *subtilis*, fin, rusé. V. *Subtil*, Rad.

**SOUTISA**, V. *Sotisa*.

**SOUTISAR**, V. *Solisar*.

**SOUTOUN**, s. m. (soutoun). Plongeon que l'on fait en nageant. Garc.

**SOUTOURNIN** et

**SOUTOURNIOU**, adj. (soutournin et soutourniou). Sournois, taciturne, sinistre; il est l'opposé de jovial. Garc. V. *Sournois* et *Saturnin*.

**SOUTOURNIOU**, V. *Soutaras*.

**SOUTOURUN**, s. m. (soutourun). Effondrilles, ce qui reste d'épais au fond des vases qui contenaient quelque liquide.

Éty. de *souta*, dessous, au fond. V. *Sout*, Rad.

**SOUTRAN**, adv. (soutran). En haut. Garc.

**SOUUIRAN**, *ANA*, adj. anc. béarn. Souverain, aine. V. *Super*, R.

**SOUV**, *sov*, radical formé du lat. *subindē*, bientôt, ensuite, bientôt après, d'où l'italien *sovente*, souvent.

De *subinde*, par apoc. *sub*, et par le changement du *b* en *v*, *sov*, *souv*; d'où : *Souwend-eira-ment*, *Souv-end-eira*, *Souv-en-iel*, *Souv-ent*, *Sov-en*, *Sovend-ar*, *Sovend-eira-men*, *Sovend-ier*, *Soven-eira-men*, *Sovent*.

**SOUVENDEIRA**, adj. vl. Fréquent, assidu : *Prigueira souvendeira*, prière assidue ou persévérante. V. *Souv*, R.

**SOUVENENCI**, s. f. (souvenènci); *SOUVENENÇA*, *SOUVENENCIA*, *REMBRANÇA*. *Sovenenza*, anc. cat. *Sovvenenza*, ital. Souvenance, mémoire, souvenir. V. *Ven*, R.

**SOUVENER**, dl. V. *Souvenir*.

**SOUVENIEL**, *ELA*, adj. (souvenièl, èle). Souvent répété, souvent renouvelé. Garc.

Éty. de *souvent*, souvent. V. *Souv*, R.

**SOUVENIR**, s. m. (souvenir); *Souvenir*, ital. Souvenir, action de la mémoire par laquelle on se ressouvient. V. *Rembrança* et *Ven*, R.

**SOUVENIR SE**, V. T. *RECOUDARSE*, *RECOUDAR SE*, *REMARASSE*, *SOUVENIR SE*, *LEMBRER SE*, *REMBRAR SE*, *RAMENTAR SE*. Se souvenir, avoir mémoire de...

Éty. du lat. *subvenire* (*venire sub*), se présenter à l'esprit, à la mémoire. V. *Ven*, R.

On dit je m'en souviens et je me le rappelle, et non je m'en rappelle, faute très-commune.

*Vautres vous en souvengue*, je vous prends à témoin, qu'il vous en souviennne.

**SOUVENT**, adv. (souvéin); *Sovente*, ital. *Sovint*, cat. Souvent, fréquemment, plusieurs fois, en peu de temps.

Éty. du lat. *sæpe* ou *subinde*. V. *Souv*, R. *Souventeils* *ses*, fréquemment, souvent.

**SOUVÉREN**, *ENA*, s. (souverèin, èine); *Sovrano*, ital. *Soberano*, esp. port. Souverain, aine, celui, celle en qui réside la souveraineté; empereur, roi, reine.

Éty. du lat. *supremus*, m. s.

**SOUVÉREN**, *ENA*, adj. V. le mot ci-dessus. Souverain, aine, absolu, indépendant, qui a rapport à la souveraineté; qui surpasse tous les autres; très-excellent en son genre; très-efficace.

**SOUVÉRENEMENT**, adv. (souverenement); *Sovranamente*, ital. *Soberanamente*, esp. port. Souverainement, avec une puissance absolue.

Éty. de *souverena* et de *ment*, d'une manière souveraine. V. *Super* R.

**SOUVÉRENETA**, s. f. (souvereneta); *Sovranita*, ital. *Soberanidad*, esp. *Sobranita*, port. Souveraineté, qualité, autorité du souverain; puissance souveraine.

**SOUVIRAN**, *ANA*, s. et adj. anc. béarn. *Soberano*, port. Souverain, aine. V. *Super*, Rad.

**SOUVIRANITAT**, s. f. anc. béarn. *Soberania*, port. Souveraineté. V. *Super*, R. **SOUY**, dl. Je suis. V. *Siou*.

**SOUYARDA**, V. *Soulharda* et *Soulh*, Rad.

**SOUYRASSA**, s. f. (souirasse), dl. Cri que font les bergers pour épouvanter le loup. Peyrot.

Éty. de *souy*, cochon, et de l'augm. dépr. *assa*, gros cochon. V. *Soulh*, R.

**SOUYSSIDAR**, v. a. (souïssidà), dl. Solliciter. V. *Soullcitar*.

## SOV

**SOVEN**, vl. V. *Sovent* et *Souv*, R.

**SOVENDANSA**, s. f. vl. Multitude, concours. V. *Souv*, R.

**SOVENDAR**, v. a. vl. Dire fréquemment, répéter souvent. V. *Souv*, R.

**SOVENDEIAR**, vl. V. *Sovendejar*.

**SOVENDEIRAMEN**, adv. vl. V. *Sovendierament*.

**SOVENDEJAR**, v. a. vl. *SOVENDEJAR*. *Sovindejar*, cat. Mentionner souvent, répéter, redoubler.

**SOVENDEJAR**, v. a. vl. *SOVENDEJAR*. *Sovindejar*, cat. Répéter, mentionner, doubler souvent. V. *Souv*, R.

**SOVENDET**, adv. vl. *SOVENDET*, *SOVENDET*. Fréquemment. V. *Sovendieramen* et *Souv*, R.

**SOVENDEYAR**, vl. V. *Sovendejar*.

**SOVENDIER**, **IERA**, adj. vl. *SOVENDIER*. Assidu, fréquent, ente, journalier, redoublé, assidu. V. *Souv*, R.

**SOVENDIERAMENT**, adv. vl. *SOVENDIERAMENT*, *SOVENDIERAMENT*. *Sovenlemente*, ital. Souvent, fréquemment.

**SOVENEIRAMEN**, adv. vl. Souvent. V. *Souv*, R.

**SOVENIR**, s. m. vl. Souvenir, souvenance.

**SOVENIR**, vl. V. *Souvenir*.

**SOVENT**, adv. vl. *SOVENT*, *SOVENT*. *Sovin*, cat. Souvent. V. *Souvent*.

Éty. du lat. *subinde*. V. *Souv*, R.

**SOVERANITAT**, s. f. anc. béarn. *Soberrantia*, port. Souveraineté. V. *Super*, R.

**BOVINA**, adj. vl. Sur le dos.

Éty. du lat. *supina*.

**SOVINENS**, adj. vl. Mémoratif, qui se souvient. V. *Ven*, R.

**SOVINENSA**, s. f. vl. *Sovenensa*, anc. cat. *Sovenensa*, ital. Souvenance, souvenir.

**SOVINENZA**, vl. V. *Sovinensa*.

## SOY

**SOYA**, (sôye), sorte d'impér. du verbe *ser*, être, soit, peu importe, il marque le consentement ou l'indifférence.

A la *soya lessa*, mots que prononcent les mariners pour régler leurs mouvements et faire effort ensemble. Ils sont imités des Grecs *αλλα σοι αλεξο* (*alla soi alexo*), que les matelots de cette nation prononçaient dans les mêmes circonstances, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh.

**SOYA**, s. f. dg. V. *Seda*.

**SOYMAN**, v. n. vl. Songer, rêver.

Éty. All. du lat. *somniare*. V. *Som*, R.

**SOYME**, s. m. vl. Songe.

Éty. All. du lat. *somnium*. V. *Som*, R.

**SOYSSEBRE**, vl. V. *Soissebre*.

## SOZ

**SOZ**, prép. vl. V. *Dessous*.

**SOZA**, adj. f. Souillé, ée.

Éty. du lat. *sus*, cochon. V. *Souih*, R.

**SOZABAT**, s. m. vl. Sous-abbé.

**SOZER**, s. m. vl. *SOZER*, *SOZER*. *Sogre*, cat. *Suegro*, esp. *Sogra*, port. *Suocero*, ital. Beau-père.

Éty. du lat. *socer*, m. s.

**SOZMOVER**, v. a. vl. *SOZMOVER*. Soulever.

**SOZMOVRE**, vl. V. *Sosmover*.

## SPA

### SPA

**SPADAN**, s. f. vl. Épée.

Éty. du lat. *spatha*, m. s. V. *Espad*, R.

**SPARADRAP**, s. m. (sparadra). Sparadrap ou toile à Gautier, toile, peau, papier ou taffetas, enduit d'un emplâtre agglutatif.

Éty. du lat. *sparadrapum*, m. s. V. *Drap* Rad.

Gautier est regardé comme l'inventeur de cette toile emplastique.

**SPARCEOU**, V. *Esparceou*.

**SPARCET**, V. *Esparcet*.

**SPARGA**, V. *Esparga*.

**SPARGOULA**, V. *Espargoula*.

**SPATUM**, s. m. vl. V. *Espatula*.

### SPE

**SPECIA**, vl. V. *Especia*.

**SPECIAL**, adj. vl. V. *Especial*.

**SPECIALMENS**, adv. vl. et

**SPECIALMENZ**, vl. V. *Specialmens*.

**SPECIE**, s. f. d. vaud. Apparence.

Éty. du lat. *species*, m. s.

**SPECIFICAMENT**, adv. vl. *Specificamente*, ital. *Especificadament*, cat. *Especificadamente*, esp. *Especificamente*, port. *Specificamente*. V. *Spect*, R.

**SPECIFICAR**, vl. V. *Especificar* et *Especi*, R.

**SPECIFICATION**, s. f. vl. *Specificazione*, ital. *Especificacion*, esp. *Especificación*, cat. *Especificação*, port. *Specificación*. V. *Especi*, R.

**SPECITUT**, s. f. vl. Épaisseur.

Éty. du lat. *spissitudo*, m. s.

**SPECT**, *ASPECT*, *ASPECT*, *ASPECT*, radical pris du lat. *specio*, *ere*, *spectum*, voir, regarder, faire attention, dérivé du grec *σκοπεω* (*skopos*), but auquel on tend, qui examine, qui guette, d'où *σκοπεω* (*skopéo*), voir, examiner, attentivement, d'où, *species*, espèce, qui se voit, forme, *speculari*, spéculer, être en vedette, faire le guet; *speculatio*, spéculation, observation; *spectrum*, spectre; *spectaculum*, spectacle; *inspector*, inspecteur; *inspectio*, inspection; *aspicio*, voir, regarder, *specificare*, *respectus*.

De *scopos*, par apoc. *scopo*; d'où: *Microscopo*, *Tele-scopo*.

De *spectrum*, par apoc. et addition de *e* prépositif, *espect*; d'où: *Especi-acle*, *Especi-atour*.

De *species*, ce qui se voit, forme, figure, espèce, par apoc. et add. de *e*, *espec*; d'où: *Espec-a*, *Espec-as*, *Especi-al*, *Especialament*, *Especi-as*, *Espec-is*, *Espec-ier*.

De *specificare*, rendre spécial, par apoc. et addition de *e*, *especific*; d'où: *Especifi-ar*, *Especifi-at*, *Especifi-qu-e*.

De *spectrum*, par apoc. et addition de *e*: *Especr-o*, *Aspecir-o*, *Epetact-e*, *Epetact-as*, *Epetact-ous*.

De *aspectum*, suppression de *aspicio*, par apoc. *aspet*; d'où: *Aspet*, *Especul-aire*, *Especul-ar*, *Especul-ation*, *Especul-atour*.

De *respectus*, par apoc. *respet*; d'où: *Respet*, *Respet-able*, *Respet-ar*, *Respet-if*, *Respet-nous*, *Respectuousment*.

## SPE

De *suspiciere*: *Suspectum*, *Soupponner*, *Soupp-oun*, *Souppoun-ar*, *Souppoun-el*, *Sospeis-o*, *Sospeisson*, *Sospeit-os*, *Sospechos*, *Sospich-os*, *Espic*, *Espic-as*, *Espic-ier*, *Espic-is*, *Espiss-ia*, *Su-spici-um*, *Especi-ativa*, *In-spect-ion*, *In-spect-our*, *Especi-fica-ment*, *Especifi-ar*, *Especifica-tion*, *Su-spect*, *Suspect-ar*, *Su-spect-al*.

**SPECTAR**, v. n. vl. *Espectar*, cat. *Spectare*, ital. Concerner, regarder.

Éty. du lat. *spectare*, m. s.

**SPECULACIO**, s. f. vl. V. *Especulation*.

**SPECULAR**, adj. vl. *Especular*, anc. esp. *Spéculaire*, transparent.

Éty. du lat. *specularis*, m. s.

**SPECULATIO**, vl. V. *Especulatio*.

**SPELUNCA**, s. f. vl. *Spelunca*, anc. cat. *Espelunca*, port. *Spelonca*, ital. Caverne.

Éty. du lat. *spelunca*, m. s.

**SPELUNCAL**, adj. vl. Caverneux.

**SPERANZA**, s. f. et

**SPERANSA**, s. f. vl. Attente. V. *Espérance*.

**SPERDAL**, s. m. vl. Soupival.

**SPERIENSA**, s. f. vl. V. *Experiença*.

**SPERIT**, vl. V. *Espir*.

**SPERITAL**, vl. V. *Espirital*.

**SPERMATIC**, **ICA**, adj. *Espermatic*, esp. port. *Spermatico*, ital. *Spermatique*.

Éty. du lat. *spermatikus*, m. s.

**SPERMATIZAR**, v. n. vl. Ejaculer.

**SPERT**, adj. vl. Tôt, vite.

*Mé spert que mé tard*, vl. béarn. plutôt que plus tard.

### SPH

**SPHERA**, s. f. (sphère); *SPHERA*. *Sfera*, ital. *Esfera*, esp. port. *Sphare*, all. *Sphäre*, machine ronde et mobile composée de divers cercles qui représentent le cours des astres dans le ciel, on l'appelle aussi sphère armillaire.

Éty. du grec *σφαῖρα* (*sphaîra*), globe, sphère.

Les Egyptiens en connaissaient déjà l'usage et ils les enfermaient dans des coffres appelés *comasteria*, selon Saint Clément d'Alexandrie.

En 1790, M. Major, de Bar-le-Duc, presenta à l'assemblée constituante, une sphère mouvante, représentant le véritable système du monde, dans lequel le soleil est au centre, etc.

**SPHEROMETRO**, s. m. (sphéromètre). Instrument imaginé dans ces derniers temps par M. Cauchy, pour mesurer la courbure d'une surface et principalement celle des verres d'optique. Dict. Techn.

Éty. du grec *σφαῖρα* (*sphaîra*), sphère, et *μέτρον* (*métron*), mesure.

### SPI

**SPIA**, s. f. vl. Epi. V. *Espiga* et *Epi*, Rad.

**SPIC**, s. m. vl. *SPIC*. Epieu, trait, jerdet, dard.

Éty. du lat. *spiculum*.

**SPINOS**, **OSA**, adj. vl. V. *Espinous* et *Espin*, R.

**SPERIT**, **ASPIR**, **ESPERIT**, **ESPERIT**, radical du latin *spirare*, *spiro*, *spiratum*, prendre haleine, respirer, aspirer, probablement pris du grec *σπῆω*, palpiter, avoir la respiration gênée, le dernier soupir, ou de *σπῆω* (*spāō*), humer, et de *ἀερα* (*aera*), l'air, d'où *spire*, souffle, esprit; *aspirare*, aspirer, venir pour approcher; *conspirare*, souf-  
 fler, conspirer; *inspirare*, inspi-  
 rer, respirer; *suspirare*, soupi-  
 rer, expirer: *Esprit-as*, *Espr-it*,  
*oun*, *Spirit*.

*spirare*, par apoc. *aspir*; d'où: *Aspir-ant*, *Aspir-ation*, *Tran-spir-ation*.

*spiritus*, par apoc. et add. de *e*, *esprit* al, *Esprit-oun*, *Espir-a*, *Espir-ar*,  
*il*, *Espir-au*.

*spirit*, par le changement de *e* en *i*,  
 d'où: *Esperit*, *Esperit-au*.

*spirare*, formé de *cum*, de *spirare*,  
*c. conspir*; d'où: *Counspir-ar*,  
*ir-ation*, *Counspir-atur*.

*spirare*, par apoc. et suppression de  
*i*; d'où: *Expir-ant*, *Expir-ar*, *Ex-  
 m*.

*spirare*, par apoc. *respirar*, *respir*;  
*respir-acio*, *Respirar*, *Respir-ation*,  
*Sos-pir-aire*, *So-spir-alh*, *Sos-  
 Sou-spir*, *Sous-pir-ar*, *Souspir-  
 spir-al*.

**IT**, vl. *Spirit*, cat. V. *Esperit* et  
 R.

**ITUA**, adj. d. béarn. Spirituel. V.  
 el et *Spir*, R.

## SPL

**ANDRE**, v. n. vl. *Esplender*, anc.  
*lendere*, ital. Resplendir, briller.

du lat. *splendere*, m. s.

**ANDRES**, s. vl. Splendeur, éclat.

**EC**, s. m. vl. Exploit, outil, instru-

**END**, **SPLAND**, radical dérivé du latin  
*r*, éclat, lustre, d'où *splendidus*,  
 le.

*plendor*, par apoc. *splend*; d'où:  
*nd-ensa*, *Re-splend-ir*, *Re-splend-*

*lend*, par le changement de *e* en *a*,  
 d'où: *Re-spland-ent*, *Re-spland-ir*,  
*nd-issa-ment*, *Re-splandiss-ent*, *Re-  
 or*, *Re-spland-res*.

**INDOR**, vl. V. *Esplendour*.

**INDOR**, s. f. vl. V. *Esplendour*.

**INEZIA**, s. f. vl. Splénite, maladie  
 e.

du lat. *splen*, la rate.

## SPO

**IDA**, s. f. vl. Bord du lit. V. *Es-*

**IDILH**, vl. V. *Espondilh*.

**IGIOS**, adj. vl. V. *Espongios* et  
 ja.

**IGIOZITAT**, s. f. vl. *Spongiosité*,  
 pongieuse. V. *Esponga*, R.

**IJA**, s. f. vl. Eponge. V. *Esponga*  
*nga*, R.

**SPONZIA**, s. f. vl. V. *Esponga* et *Es-  
 pounga*.

**SPORTA**, s. f. vl. V. *Esporta*.

**SPORTELLA**, s. f. vl. V. *Esportella*.

**SPOST**, adj. et p. d. vaud. Exposé, éc.

## SPR

**SPRES**, **SPREZA**, adj. d. vaud. Exprès,  
 expresse.

Éty. du lat. *expressus*, clair, manifeste.

**SPRIMAR**, V. *Exprimar*.

**SPRIT**, vl. V. *Esprit* et *Spir*, R.

## SPU

**SPUCZA**, s. f. vl. Crachat.

**SPUMA**, s. f. vl. V. *Espuma* et *Escuma*.

**SPUMOS**, **OSA**, adj. vl. Ecumeux, euse.

Éty. du lat. *spumosus*, m. s.

**SPUT**, s. m. vl. Crachat.

*Sput venal*, mauvais crachat.

## SQU

**SQUALQUEIA**, adj. et p. Foulé, éc.

**SQUERRA**, anc. d. lim. Gauche.

*Dessus*, *déjous*, *a dreto a squerro*.

**SQUILAR**, v. a. vl. Esquiver. V. *Esqui-  
 lhar* et *Esquif*, R.

**SQUILLA**, s. f. vl. **ESQUILLA**. Scille, plan-  
 te. V. *Scilla*.

**SQUIVOLMENT**, adv. d. vaud. D'une  
 manière détournée. V. *Esquif*, R.

## SSI

**SSIA**, vl. Soit.

## ST

**ST**, t. indéclinable. *St*, silence, chut, ne  
 dites mot. V. *Sist*, R.

## STA

**STA**, pr. vl. Cette. V. *Esta* et *Aquesta*.  
**STABAT**, s. m. (*stāba*). *Stabat mater*,  
 hymne en l'honneur de la Sainte-Vierge,  
 composée vers le XIV<sup>e</sup> siècle, par Jacopo-  
 nus, de l'ordre des frères-mineurs Francis-  
 cains.

Éty. de *stabat*, premier mot de l'hymne.  
 V. *Est*, R.

Les célèbres compositeurs Pergolèze et  
 Hyacin, l'ont mise en musique.

**STABILIMENT**, vl. V. *Establiment* et  
*Est*, R.

**STABILITAT**, s. f. vl. V. *Estabilitat*  
 et *Est*, R.

**STABLAMENT**, adv. vl. *Establement*,  
 cat. *Establement*, esp. *Solidement*, d'une  
 manière stable. V. *Est*, R.

**STABLE**, **ABLA**, adj. vl. Stable. V.  
*Etable* et *Est*, R.

**STABLIMENT**, vl. V. *Establiment* et  
*Est*, R.

**STABLIR**, vl. V. *Establir* et *Est*, R.

**STABOZIR**, vl. V. *Estabordir*.

**STACIONARI**, adj. vl. *ESTATIONARI*.

V. *Est*, R.

**STADI**, s. m. vl. V. *Estadi*.

**STADIS**, adj. Stationnaire. V. *Estadis*.

**STAGES**, s. m. vl. Demeure, résidence.  
 V. *Est*, R.

**STAGNAR**, vl. V. *Estagnar*, *Estamar*  
 et *Estam*, R.

**STAINGNAR**, vl. V. *Estagnar* et *Es-  
 tam*, R.

**STAMPIDA**, s. f. vl. Sorte de poésie.

**STAN**, vl. Ils ou elles sont: demeurent,  
 restent en repos.

**STANG**, s. m. vl. Étang; je reste. V. *Es-  
 tang* et *Est*, R.

**STANCA**, vl. V. *Estanca* et *Est*, R.

**STANCA**, s. f. (*stance*); *Stanza*, ital.  
 Stance, strophe ou couplet d'un ouvrage de  
 poésie, composé de 4, 6, 8 ou 10 vers,  
 renfermant un sens complet.

Éty. du lat. *stantia*, pour *statio*, repos,  
 dérivé de *stare*, s'arrêter, parce qu'on s'ar-  
 rête ainsi que le sens, après chaque stance.  
 V. *Est*, R.

Quoique les troubadours aient souvent  
 employé ce genre de poésie qui se prête plus  
 que tout autre au chant, il paraît que les  
 poètes français n'en ont fait usage que sous  
 le règne de Henri III, en 1580. Les plus an-  
 ciennes stances françaises, connues, étaient  
 de Jean de Lingendes, natif de Moulins.

Gros, poète provençal, a fait des stances  
 contre la poésie qui mériteraient le nom  
 d'ode. Nous nous contenterons d'en citer  
 quelques-unes qui donneront envie de con-  
 naître les autres.

*Divinitas doou permesso ,  
 Vous dist adieu per toujour .  
 Plus ren per vous m'intéresso  
 Renounci à vouestreis favour .  
 Laissi à de cervellos fouelos  
 Courre , escala vouestrei couellos  
 Eme uno lyro à la man .  
 Aimen uno resoun puro ,  
 Pensan coumo la naturo ,  
 Et parlen coumo pensan .*

*Lou son d'un vers pren l'ourilla ,  
 Lou couer n'es souven sèsi  
 La rimo flato , revillo ,  
 Soun harmounie fa plési .  
 Mai puis estou grand lengagi  
 Compto per tout avantagi  
 De mols sooudas un per un ;  
 Terrible esfort d'uno veno ,  
 Que doouno après tant de peno ,  
 Pauc de fuec et fouesso fum .*

*Mai que fau qu'extravaganço !  
 Attaqui la pousio ,  
 Et m'en siervi em'assuranço ,  
 Coumo s'elle mi plaisio .  
 Noun , noun flato plus noun amo ,  
 Es uno mourento flamo  
 D'un mouc que va s'amussa ,  
 Se l'aimavi , la detesti ;  
 Rimi enca'un coou , puis m'arrestí ,  
 Per jamai plus li pensa .*

**STANH**, et

**STANI**, s. m. vl. *Estany*, cat. Étain.  
 V. *Estam*.

**STAPHIZAGRIA**, s. f. vl. Staphisaigre.

Éty. du lat. *staphisagria*, m. s. formé  
 du grec *σταφίς*, grappe de raisin sec, et de  
*αγρία*, sauvage, à cause des grains secs et  
 ridés de cette plante.

**STAR**, vl. *Star*, cat. Être. V. *Estar*.

**STARDA**, s. f. vl. Outarde.

**STAT**, vl. V. *Estat* et *Etat*.  
*Stat n'aurai*, je me serai abstenu.  
**STATÉR**, s. m. vl. *Statère*, sorte de monnaie.

Éty. du lat. *stater*.

**STATIO**, s. f. vl. V. *Estatio*, *Estation* et *Est*, R.

**STATISTICA**, s. f. (statistique). Statistique, partie de l'économie politique qui considère un Etat, une contrée sous ses rapports agricoles, industriels, commerciaux, etc. l'ouvrage qui en traite.

Éty. du lat. *status*, état, situation. V. *Est*, Rad.

Il paraît que M. Achenwal, professeur à l'université de Göttingue a créé le mot statistique pour un ouvrage qu'il publia en 1768. La science en elle-même a pris naissance en Angleterre.

**STATUIR**, an. pr. V. *Estatuar* et *Est*, Rad.

**STATURA**, vl. V. *Estatura* et *Est*, R.

**STATUT**, vl. V. *Estatut*.

**STAUC**, vl. Je suis, il ou elle fut.

## STE

**STE**, troisième personne du singulier de l'impératif (*stè*). On se sert de ce mot pour commander à une bête de somme de s'arrêter.

Éty. de l'impératif *siste*, du v. *sister*, arrêter. V. *Sist*, R.

**STEINH**, vl. Il ou elle s'étouffe, s'éteint.

**STELA**, vl. V. *Estela*.

**STELETA**, s. f. vl. Petite étoile.

Éty. de *stela* et du dim. *eta*. V. *Estell*, R.

**STELLA**, vl. V. *Estella*.

**ESTELA JORNANS**, étoile du matin. Voy. *Estel*, R.

**STENHER**, v. a. vl. Éteindre, étouffer; mourir.

Éty. du lat. *extinguere*, m. s.

**STENIR SE**, v. r. d. vaud. V. *Abstenir s'*. et *Ten*, R.

**STENOGRAPHIA**, s. f. (sténographie). Sténographie, art d'écrire par abréviation, ou aussi vite qu'on parle. V. *Tachigraphia* et *Okygraphia*.

Éty. Ce mot est nouveau; il se compose du grec στενός (*stenos*), étroit, serré, et de γράφω (*graphô*), j'écris. V. *Graf*, R.

Cet art, déjà connu des Grecs et des Romains fut, pour ainsi dire, inventé en France en 1776, par Coulon Thévenot, qui reçut, dix ans après, l'approbation de l'Académie des sciences. Samuel Taylor, anglais, en imagina un semblable, en 1782, et M. Bertin l'importa en France, en traduisant de l'anglais, l'ouvrage de Taylor, en 1804. Il l'approprià à la langue française et il l'améliora sous plusieurs rapports.

Titus s'était habitué à écrire aussi vite que la parole, au moyen d'abréviations. Titron, affranchi de Cicéron, contribua beaucoup à perfectionner, chez les Romains, la sténographie.

**STERCORA**, s. f. vl. Fumier.

Éty. du lat. *stercus*, *stercora*.

**STEREOTYPO**, **YPA**, adj. (stereotype). Terme d'imprimerie, qui se dit des

livres stéréotypés ou imprimés avec des formes ou planches solides.

Éty. du grec στερεός (*steréos*), solide, et τύπος (*typos*), type, caractère.

Séréotyper, faire des formes solides.

Séréotypes, imprimés en stéréotypes.

Séréotypie, l'art de stéréotyper.

Herran, mécanicien, imprimeur et fondeur à Paris, inventa la stéréotypie, le 22 décembre 1797, un nouveau procédé, en 1804, et enfin, un autre en 1821, au moyen duquel on peut fonder les caractères en planches solides, sans les composer avec les caractères mobiles d'abord, et les réunir ensuite; Firmin Didot perfectionna ce procédé.

**STERILITAT**, vl. *Sterilitat*, cat. V. *Esterilitat*.

**STERLAMENT**, adv. dg. ?

*L'ayre à muchat ta sterlamens*

*Lous delicis de sa presencio.*

D'Astros.

**STERLIS**, s. m. pl. vl. Sterlings.

**STERN**, s. vl. Trace, voie, sentier.

## STI

**STIBI**, s. m. vl. *Stibio*, ital. Antimoine.

Éty. du lat. *stibium*, m. s.

**STIER**, d. vaud. Exceplé.

**STILLA**, s. f. vl. *Stilla*, ital. Stille, goutte.

*Gota, es ditas tilla quan distilla casen, don pren so nom.* Eluc. de las Propr.

**STILLICIDI**, s. m. vl. *Estillicido*, esp. port. Gouttière.

Éty. du lat. *stillicidium*, m. s.

**STILO**, s. m. vl. Péristyle.

**STING**, *insting*, *istig*, radical pris du latin *stingere*, *stinguo*, *stinctum*, piquer, effacer en faisant des points, et dérivé du grec στίγμα (*stigma*), marque, ou de στίγμα (*stigmè*), point, formé de στίξ (*stizò*), piquer, pointiller; d'où: *instigare*, piquer dans, stimuler, instiguer; *instinctus*, piqué ou imitation qui porte à, instinct; *distinguere*, marquer, distinguer; *extinguer*, effacer par des points ou autrement, éteindre.

De *distinctum*, par apoc. *Distinct-ion*, *Distinct*, *Distincta-ment*, *Distinct-if*.

De *distinguere*, par apoc. *disting*; d'où: *Disting-ar*, *Distinzion*, *Disting-ir*.

De *instigare*, exciter, animer, porter, encourager; par apoc. *insting*, et par suppr. de *n*, *istig*; d'où: *Istiga-ment*, *Istig-ansa*, *Istig-ar*, *Istig-ador*, *Istigu-atio*.

**STIPENDIC**, s. m. vl. *Estipendi*, cat. *Estipendio*, esp. port. *Stipendio*, ital. Solde, paye.

Éty. du lat. *stipendium*, m. s.

**STIPIIC**, adj. vl. et

**STIPTIC**, vl. V. *Estiptic*.

**STIPTICAT**, s. f. vl. *Estipticidad*, esp. *Stifticà*, ital. Qualité de ce qui est stiétique, astringent.

**STIPULA**, s. f. vl. Fétu, chaume, paille.

Éty. du lat. *stipula*, m. s.

**STIPULACIO**, et

**STIPULAR**, V. *Estipular*.

**STIPULATIO**, s. f. vl. V. *Estipulation*.

**STIPULAZO**, vl. V. *Estipulation*.  
**STIFAL**, s. m. vl. Bottine, guêtre, jamache, tricouss.

## STO

**STOBI**, Vagues, longues et hautes après une tempête.

**STOBLA**, vl. V. *Estoubla*.

**STOCOFIC**, V. *Estocfic*.

**STOMAC**, s. m. vl. *Estomac*. V. *Estomac*.

**STOPA**, vl. V. *Estoupa*.

**STOPACI**, s. f. vl. *Topaze*. V. *Topaz*.

**STOPADA**, s. f. *Stopada*, cat. esp. port. Étoupee, poignée, tampon d'étoupe.

**STORAC**, vl. et

**STORAX**, s. m. vl. *Stomac*. V. *Estores*.

**STORIA**, s. f. vl. V. *Histori*.

**STORNUDAR**, v. n. vl. V. *Esternudar* et *Estern*, R.

**STORNUTACIO**, vl. V. *Esternutaci* et *Esternut*.

Éty. du lat. *sternutatio*, m. s. V. *Estern*, Rad.

## STR

**STRADIER**, vl. V. *Estradier*.

**STRAINAT**, adj. et p. vl. Effarouché.

Éty. de *extraneus*, étranger, parce qu'un animal qui se trouve dans un lieu où il est étranger paraît toujours effarouché. V. *Estran*, R.

**STRANCI**, V. *Estrancit*.

**STRANCINAR**, V. *Estrancinar*.

**STRANG**, adj. vl. Farouche, sauvage. V. *Strainat* et *Estran*, R.

**STRANGLAR**, vl. V. *Estranglar*.

**STRANGURIA**, vl. V. *Estranguria*.

**STRANI**, adj. vl. *Estrany*, cat. Voy. *Estran* et *Estran*, R.

**STRASSAR**, v. a. vl. Déchirer, mettre en pièces.

**STREGLIA**, s. f. (stréillie). Nom ancien du surmulet. V. *Rouget-de-roca*.

Éty. de l'ital. *triglia*, nom de ce poisson.

**STREGN**, *astring*, *estreich*, *estreich*, *estreich*, *estreich*, *estreich*, radical pris du latin *stringere*, *stringo*, *strictum*, serrer fortement, étendre, dérivé du grec σπράγνυμι (*straggnô*), tordre, presser, d'où *stringens*, *astringent*; *strictus*, étroit; *adstringere*; *astreindre*; *strigil*, étrille.

De *stringere*, par apoc. *stringer*, par métath. du *g*, *stringer*, par add. de *e* init. *estriquer* et *estregner*, par métath. de *i* et *a*; d'où: *Estregner*, *Re-stregner*, *Contreng-er*, *Re-stregner-eire*, *Re-strengement*.

De *strictum*, par apoc. *strict*, par add. de *e* init. *estric*, et par changement de *i* en *e* et de *ct* en *ch*, *estreich*; d'où: *Cou-strech*, *De-stret*, *Estrech*, *Estrecha-ment*, *Estrechan*, *Estrech-oun*, *De-strech*, *Re-strech*, *Coun-strech-a*, *De-strech-a*, *De-stregner*, *De-streita-ment*, *Coun-stregner*, *Cou-stregner*, *De-stregn-er*, *De-stregn-eire*, *De-streni-ar*.

De *strigil*, par suppr. du dernier *i*, *stripl*, changé en *h*, *strilh*, et par add. de *e* init. *estrilh*; d'où: *Estrilh-a*, *Estrilh-ar*, *Estrilh-ade*, *Estrilh-a*, *Re-strict-io*, *Re-strict-ion*, *Transin-ar*, *Trans-ir*, *Trans-is*, *Trans-il*.



## STR

**STREINER**, v. a. vl. Jeter par terre.  
Éty. du lat. *sternere*, jeter par terre, dé-  
rivé du grec στερνέννυς (sternennú), m. s.

**STRENGA**, vl. Il ou elle lie, presse,  
serre.

**STRIBOT**, V. *Estrifbot*.

En vl. sorte de poésie.

**STRICTURA**, s. f. vl. *Strettura*, ital.  
Ligature.

Éty. du lat. *strictura*, m. s.

**STRIDOR**, vl. V. *Estridor*.

**STRIGLIONE**, s. m. (striglióné); *moen*,  
B.-du-Rh. Nom nicéen du cypris chub,  
*Cyprinus chub*, *Pennant*, poisson de l'ordre  
des Holobranches, et de la fam. des Gymno-  
pomes (à opercules nus), commun dans la  
Taggia, selon M. Risso.

**STRONTIANE**, s. f. (estronciâne). La  
strontiane ou protoxyde de strontium, est un  
métal oxydé que l'on a longtemps regardé  
comme une terre, ensuite comme un alkali  
et confondue avec la baryte. On la trouve  
dans la nature en état de sulfate et de carbo-  
nate; dégagée de ses acides, elle est composée  
en poids, de :

Strontion, métal. . . . . 84, 85.

Et d'oxygène. . . . . 15, 45.

Éty. de Strontian, en Ecosse, pays où  
elle a été trouvée pour la première fois, par  
Klaproth de Berlin, en 1792.

Sir. H. Davy est le premier qui ait réduit  
l'oxyde de la strontiane en métal, au moyen  
de l'électricité voltaïque.

**STROPI**, vl. V. *Estropi*.

**STRU**, radical dérivé du latin *struere*,  
*struc*, *structum*, bâtir, dresser, arranger,  
construire, probablement formé de *strues*,  
amas, monceau, que Vossius pense être une  
contraction du grec στερεώ (stéréō), ren-  
dre solide, fortifier, consolider, d'où les  
sous-radicaux latins, *structura*, structure;  
*construere*, construire; *constructa*, cons-  
truction; *instruere*, instruire; *instrumen-  
tum*, instrument; *obstruere*, obstruer; *ob-  
structio*, obstruction; *industria*, industrie.

De *struere*, par apoc. *stru*; d'où : *Coun-  
stru-ire*, *Coun-stru-it*, *Des-stru-ire*, *De-  
stru-ir*.

De *industria*, industrie, formé de *indu*,  
pour *intus*, dans, et de *struere*, construire,  
préparer, arranger, par apoc. *industr*; d'où :  
*Industr-la*.

De *structum*, par apoc. *struct*: *Coun-  
struct-ion*, *Des-struct-ion*, *Des-struct-our*,  
*In-struct-if*, *In-struct-io*, *In-struct-ion*,  
*In-struct-tour*, *In-stru-ire*.

De *struct*, par le changement de *et* en *ch*,  
*struch*; d'où : *Coun-struch*, *Des-truch*, *In-  
stru-ment*, *In-stru-ment-ar*, *Is-tru-ment*,  
*In-stru-ctio*, *Oub-stru-ar*, *In-stru-men*,  
*Is-tru-ment*, *E-stru-men*, *I-stru-ment-al*,  
*I-stru-ment-al-ment*, *Mal-estru-ic*, *Con-stru-  
ctio*, *Con-stru-ire*, *De-stru-ctio*, *De-stru-  
ct-ion*, *Oub-stru-ct-ion*.

**STRUCI**, s. m. vl. Autriche. V. *Estruci*.

**STRUMA**, vl. V. *Estruma*.

**STRYCHNINA**, s. f. (striknine). Strych-  
nine, nom qu'on a donné à un alkali végétal  
particulier, que MM. Pelletier et Caventou  
ont découvert dans les fruits de plusieurs  
plantes du genre *Strychnos*, et particulière-

ment dans la noix vomique. V. *Noué vom-  
mica*.

Éty. de *Strychnos*, nom du genre.

C'est en 1819 que les chimistes cités ont  
fait cette découverte, et ont en même temps  
reconnu que les propriétés énergiques et  
singulières de la noix vomique étaient dues  
à cette substance. V. *Annales de Chimie*,  
tome 10, page 176.

## STU

**STUBA**, vl. V. *Estuba*.

**STUPEFAR**, v. a. vl. *Stupefare*, ital.  
Stupéfier, engourdir.

Éty. du lat. *stupefacere*, m. s.

**STUPEFAT**, **ATA**, vl. V. *Estupefach*.

**STUPOR**, vl. V. *Estupour*.

**STURNUTACIO**, vl. V. *Esternutatio*,  
*Esternut* et *Estern*, R.

## STY

**STYRAX**, s. m. (styrax). *Styrax*, sub-  
stance liquide de la nature des baumes na-  
turels, qui découle du *Liquidambar styraci-  
flua*, Lin. arbre de la famille des Amentacées,  
qui croît dans les contrées chaudes de l'Amé-  
rique.

Éty. du lat. *styrax*, nom altéré de l'arabe  
*asthirak*, d'après Golius.

## SU

**SU**, V. *Suo*.

**SU, SU**, V. *Sus*, int. *Su*, prép. V. *Dessus*.

## SUA

**SUA**, pron. poss. vl. *Sua*, port. cal. *Su*,  
esp. *Sa*, sienne.

Éty. du lat. *sua*.

**SUA**, s. f. d. m. Suie. V. *Suja*.

**SUA**, pr. poss. f. vl. V. *Sia* et *Sioua*.

**SUAD**, radical dérivé du latin *suadere*,  
*suadeo*, *suasum*, conseiller, inviter, exhor-  
ter, porter.

De *suadere*, par apoc. *suad*; d'où : *Dis-  
suad-ar*, *Dis-suad-al*, *Per-suad-ar*, *Per-  
suad-al*.

De *suasum*, par apoc. *suas*; d'où : *Per-  
suas-ion*, *As-suavar*.

**SUAGI**, s. m. (suâgi). Suage, petite  
enclume qui sert aux chaudronniers à faire  
les bordures en cordon aux bassinoires et  
autres ustensiles.

**SUAGRA**, s. f. vl. Suagre, goutte aux  
mains.

**SUAR**, *Suar*, port. esp. Sync. de *Susar*,  
v. c. m. et *Sud*, R.

**SUARI**, s. m. (suâri); *suaria*. *Sudario*,  
ital. esp. port. *Suari*, anc. cat. *Suaire* ou  
linceul dans lequel on ensevelit un mort.

Éty. du lat. *sudarium*, linge ou espèce de  
mouchoir dont on se servait anciennement  
pour essuyer la sueur. V. *Sud*, R.

*Boular au suari*, envelopper un mort  
d'un linceul, l'ensevelir.

*Sauv-suans*, linge que l'on conserve, dans  
plusieurs églises, croyant qu'il a servi à en-  
sevelir J.-C. ce qui paraît être une erreur,  
d'abord parce qu'on en a plusieurs, et qu'il  
ne peut en exister qu'un de vrai, s'il a été

## SUA

## 1213

conservé, et ensuite parce que ceux que l'on  
montre paraissent d'un tissu plus moderne.

**SUAT, ADA**, adj. et p. vl. Suiffé, ée :  
*Cuer suat*, cuir suiffé.

**SUAU**, adv. vl. Tranquillement, donce-  
ment, sans bruit, tout-doux : *Estar suau*,  
demeurer tranquille; *Anar suau*, aller tran-  
quillement, paisiblement; *Mellex va suau*,  
posez-le doucement.

Éty. du lat. *suavis*, doux, agréable. Voy.  
*Suav*, R.

**SUAU**, adj. vl. *Suau*, cat. *Suave*, esp.  
port. *Soave*, ital. *Sua*, cat. Doux, suave,  
paisible, tranquille : *Lo meus joc es suau*,  
et *meu fai es leus*, mon jouc est doux,  
mon fardeau est léger.

Éty. du lat. *suavis*, suave, doux. Voy.  
*Suav*, R.

**SUAUMENT**, adv. vl. *Suauement*. *Suave-  
mente*, esp. *Suauement*, cat. Paisiblement,  
avec douceur, modérément. V. *Suav*, R.

**SUAUSAR**, v. a. vl. *Suauzar*. *Suavisar*,  
cat. *Suavisar*, esp. port. Calmer, apaiser,  
adoucir, délecter. V. *Suav*, R.

**SUAV**, radical dérivé du latin *suavis*,  
doux, agréable, charmant, suave.  
De *suavis*, par apoc. *suav*; d'où : *Suav-  
et*, *Suav-et-al*, *Suav-s*, *Suav-essa*.

De *suav*, par le changement du *v* en *u*,  
*suau*; d'où : *Suau*, *Suau-s-ar*, *Suau-men*,  
*Suav-er-a*, *A-su-ar*, *As-suava-men*, *Suav-  
et*, *Suav-é-a*.

**SUAVE, VA**, adj. (suâve, âve); *Soave*,  
ital. *Suave*, esp. port. *Suave*, d'une agré-  
able odeur, doux.

Éty. du lat. *suavis*, m. s. V. *Suav*, R.

**SUAVE, AVA**, adj. (suâvé, âvé); *Soave*,  
ital. *Suave*, esp. port. *Suau*, cat. *Suavo*,  
doux, agréable, particulièrement à l'odorat.

Éty. du lat. *suavis*, m. s.

**SUAVESSA**, s. f. vl. *Suavidad*, esp.  
Douceur.

Éty. du lat. *suavitas*, m. s. V. *Suav*, R.  
**SUAVET**, adv. dim. vl. Suavement,  
agréablement, doucement, tranquillement.

**SUAVET**, adv. vl. *Suavemente*, port.  
Suavement, doucement, doucement, tran-  
quillement.

Éty. Dim. de *suau*; *suaviter*, lat. Voy.  
*Suav*, R.

**SUAVETAMENS**, adv. vl. Suavement,  
doucement. V. *Suav*, R.

**SUAVETAT**, s. f. vl. *Suavidade*, port.  
*Suavidad*, esp. *Suavitat*, cat. *Suavità*, ital.  
*Suavitè*, aménité, douceur, bonté.

Éty. du lat. *suavitas*, gén. de *suavitas*,  
m. s. V. *Suav*, R.

**SUAVEZA**, adj. f. vl. Douceur, bonté,  
aménité. V. *Suav*, R.

## SUB

**SUB**, particule initiale prise du lat. *sub*,  
qui l'a reçue à son tour du grec ὑπό (hupo),  
par le changement de l'esprit rude en *s* et du  
*p* en *b*.

Cette préposition subit les mutations sui-  
vantes, soit à cause de la prononciation de  
*u* en *ou*, soit à cause de l'attraction qui fait  
changer le *b* en la lettre qui commence le  
mot auquel *sub* doit se joindre. Ainsi *sous*,  
*sou*, *suc*, *souf*, *sug*, *sup*, *sus*, ajoutent toutes

comme *sub*, au mot qu'elles concourent à former, une idée de position inférieure, d'infériorité de rang.

*Sub-ir*, de *sub*, sous, et de *ire*, aller, aller en dessous.

*Sub-division*, division en seconde ligne.

*Sous-levar*, lever étant en dessous ou par dessous.

*Soussigner*, signer en dessous.

*Sous-prefet*, qui est inférieur au préfet.

*Souffrir*, de *sub-ferre*, porter, étant dessous.

*Soufflar*, de *flare*, souffler, étant en dessous.

*Sou-moustat*, moult tiré en dessous.

*Sou-mettre*, mettre dessous.

*Sucoumbar*, de *cubo*, *cubare*, tomber dessous.

*Suggerar*, de *gero*, porter dessous.

*Suppliar*, de *supplicare*, plier en dessous.

*Supposar*, poser en dessous.

*Suscitar*, de *cito*, pousser en dessous.

**SUBA**, s. f. (sûbe), dl. Trappe ou fosse pour prendre les loups, et par extension, toute sorte de cavité ou de trou profond.

**SUBALBENC**, **ENCA**, adj. vl. Sous-blanchissant.

Éty. de *sub*, presque, et de *albenc*, blanc. V. *Alb*, R.

**SUBALTERNE**, **ERNA**, adj. (subalterne, èrne); **SUBALTERNO**. *Subalterno*, ital. esp. port. *Subaltern*, cat. Subalterne, dans tous les états et dans toutes les professions, celui qui est subordonné aux ordres d'un supérieur.

Éty. de *sub*, sous, et de *alter*, sous un autre. V. *Alter*, R.

**SUBASTACIO**, s. f. vl. *Subastacion*, esp. *Subastacione*, ital. *Subhastation*, encan, vente publique.

Éty. du lat. *subhastatio*, m. s. fait de *sub*, de *asta* et de *atio*.

**SUBASTADOR**, et

**SUBASTAIRE**, s. m. vl. Officier qui vend à l'encan.

**SUBASTAR**, v. a. vl. **SUBHASTA**. *Subastar*, cat. esp. *Subastare*, ital. *Subhaster*, mettre à l'encan.

Éty. du lat. *subhastare*.

**SUBAUMADURA**, s. f. (subaoumadure). Surplomb, état d'une chose qui surplombe, dont le sommet est plus avancé que la base.

A Aix on donne le même nom à une terre de nature chisteuse. V. *Balm*, R.

**SUBAUMAR**, v. a. et n. (subaoumâ). Creuser la terre de manière que le fond de la fosse soit plus large que le sommet, surplomber, n'être pas d'aplomb.

Éty. de *aus* et de *bauma*, la grotte dessus. V. *Balm*, R.

**SUBCIDI**, vl. V. *Subsidi*.

**SUBCITRIN**, adj. vl. Sous-citrin.

**SUBCONTINUATIIV**, **IVA**, adj. vl. *Subcontinuatif*, *ive*, *subscutif*.

**SUBDANAMEN**, adv. vl. Soudainement. V. *Subit*, R.

**SUBDELEGAR**, v. a. (subdelegâ); *Subdelegare*, ital. *Subdelegar*, cat. esp. port. Subdéléguer, commettre avec pouvoir d'agir de négociier, d'administrer.

**SUBDELEGAT**, s. m. (subdelegâ); *Subdelegado*, port. esp. *Subdelegad*, cat. Subdélégue, officier sous la dépendance d'un intendant de province.

Éty. de *sub*, sous, et de *delegat*.

Ce titre fut créé héréditaire par un édit du roi, du mois d'avril 1704, il fut supprimé par un autre édit du mois d'août 1715.

**SUBDELEGAT**, s. m. (subdelegâ), et impr. **SUBDELEGUE**. *Subdelegad*, cat. Subdélégue, officier commis par les anciens intendants de province pour agir en leur place dans les subdivisions de leur administration.

**SUBDELEGATION**, s. f. (subdelegatie-n); **SUBDELEGACION**. *Subdelegazione*, ital. *Subdelegacion*, esp. *Subdelegação*, port. Subdélégation, action de subdéléguer.

**SUBDELEGUE**, s. m. (subdélégue). Mot pris du français. V. *Subdelegat*.

**SUBDIACRE**, s. m. vl. V. *Sousdiacre*.

**SUBDIT**, adj. vl. *Subdit*, cat. *Subdito*, esp. port. *Suddito*, ital. Sujet. V. *Sujet*.

Éty. du lat. *subditus*, m. s.

**SUBDIVISAR**, v. a. (subdivisâ); *Subdividere*, ital. *Subdividir*, cat. esp. port. Subdiviser, faire une sous-division de quelque chose.

Éty. du lat. *subdividere*, m. s. V. *Divis*, Rad.

**SUBDIVISAT**, **ADA**, adj. et p. (subdivisâ, âde); *Subdivido*, port. Subdivisé, ée.

Éty. du lat. *subdivisus* et de *at*. V. *Divis*, Rad.

**SUBDIVISION**, s. f. (subdivisie-n); **SUBDIVISION**. *Suddivisione*, ital. *Subdivision*, esp. *Subdivisão*, port. *Subdivisió*, cat. Subdivision, l'action de subdiviser.

Éty. du lat. *sabdivisio*, m. s. V. *Divis*, Rad.

**SUBEC**, s. m. (subè), dl. **SUBE**. *Subech*, cat. Espèce d'apoplexie. Doujat. V. *Subet*.

**SUBEIRAN**, V. *Soubairan* et *Super*, R.

**SUBEITRIN**, adj. vl. Sous-citrin, couleur.

Éty. de *sub*, sous, presque, et de *citrin*. V. *Citr*, R.

**SUBENCAR**, v. a. d. du Var. Ébourgeonner la vigne. V. *Esbroutar*.

**SUBER**, prép. (sûber), dg. Sur. V. *Sur* et *Super*, R.

*Suber tout*, surtout.

**SUBERDISE**, v. a. anc. béarn. Sur-enchérir, *surdire*. V. *Dire*, R.

**SUBERNA**, s. f. vl. Crue, débordement d'eaux supérieures; courant, cours de l'eau.

Éty. du lat. *supernaus*, qui surnage. V. *Super* et *Nad*, R.

**SUBERNA**, s. vl. Vent.

*Nadi contra suberna*, je nage contre le vent.

Éty. du lat. *supernans*, qui surnage. Voy. *Super*.

**SUBERNA**, vl.

*Tan sai qu'el cors fas restar de suberna*.

Arnaud Daniel.

**SUBERNATURAL**, dg. V. *Surnaturel* et *Nat*, R.

**SUBERSTITION**, s. f. V. *Supertition*.

**SUBERVIVENÇA**, s. f. anc. béarn. Survivence. V. *Survivensa* et *Viv*, R.

**SUBET**, s. m. (subè); **SUBETE**, **SUVET**, **SUBEC**. Mot arabe, dit M. de Sauvages, qui dési-

gne les affections, soporeuses, connues en français sous les noms de *carus*, *coma*, *léthargie* et *apoplexie*.

**SUBFALB**, adj. vl. V. *Subfaub*.

**SUBFALBENC**, **ENCA**, adj. vl. Un peu pâle, un peu terne, jaunâtre.

**SUBFAUB**, adj. vl. **SUBFALS**. Un peu pâle, un peu blême, roussâtre, grisâtre.

Éty. de *sub* et de *falb*, *fau*, de *falsus*.

**SUBFUMIGACIO**, s. m. vl. **SUBFUMIGACIO**, **SUBFUMIGI**. *Subfumigacion*, esp. *Suffumigação*, port. *Suffumigazione*, ital. *Suffumigation*.

Éty. du lat. *suffumigatio*, m. s. V. *Fum*, Rad.

**SUBFUMIGAR**, v. a. vl. **SUBFUMIGAR**, *Suffumigare*, ital. Exposer à la fumée, faire des fumigations.

Éty. du lat. *suffumigare*, m. s. V. *Fum*, R.

**SUBFUMIGI**, s. m. vl. **SUBFUMIGI**. *Suffumigio*, ital. Suffumigation. V. *Subfumigacio* et *Fum*, R.

**SUBGIET**, s. m. vl. V. *Sujet*.

**SUBHASTA**, v. a. anc. béarn. V. *Subastar*.

**SUBIECT**, s. m. anc. béarn. V. *Sujet*.

**SUBIERA**, adj. f. (subière). Cet adj. modifie le mot *val*, dans quelques noms de lieu. V. *Subairan*.

*Val-subiere*, vallée élevée.

Éty. du lat. *superius*, plus élevé. V. *Super*, Rad.

**SUBINTRACIO**, s. f. vl. *Subintracion*, esp. Introduction, insinuation.

Éty. du lat. *subintroitus*, m. s. V. *Int*, R. **SUBIB**, v. a. (subir). Subir, être assujéti à ce qui est ordonné, prescrire, imposer.

Éty. du lat. *subire*, de *sub* et de *ire*, aller dessous. V. *Ir*, R.

**SUBIRANETAT**, vl. V. *Sobiranetat*.

**SUBIT**, **SOST**, **SODD**, sous-radical dérivé du latin *subitus*, subit, soudain, qui arrive tout-à-coup, qui se fait à l'improviste, et formé de *subitum*, *subeo*, *a subeo est subitum*, dit Vossius.

De *subit*: *Subit-a*, *Subita-ment*, *Subit-en*.

De *subit*, par la suppression de *t* et le changement de *u* en *o*, *subit*; d'où : *Sobit-e*, *Sobit-a*, *Sobit-oza-men*, *Sobit-os*, *Sobitoza-men*, *Sosta-men*.

De *sobit*, par le changement de *t* en *d*, *sobit*; d'où : *Sobda-ment*, *Sobd-ana*, *Sobd-as*, *Sobdosa-ment*, *Subdana-ment*, *Sopta-men*, *Sopt-es*, *Sopt*, *Sopt-a*, *Soubt-e*, *Subt-os*.

**SUBIT**, adv. (subit); *Subito*, ital. port. esp. Tout-à-coup, de suite.

Éty. du lat. *subito*, m. s. V. *Subit*, R.

**SUBIT**, **ITA**, adj. (subit, ite); *Subit*, cat. *Subito*, ital. esp. port. *Subitaneo*, cat. mod. *Subit*, ite, soudain, qui arrive tout-à-coup.

Éty. du lat. *subitus*, m. s. V. *Subit*, R.

**SUBITAMENT**, adv. (subitamein); *Subitament*, cat. *Subitamente*, ital. esp. port. *Subitement*, soudainement.

Éty. de *subita* et de *ment*, d'une manière subite. V. *Subit*, R.

**SUBITAN**, **ANA**, adj. vl. **SUBTAN**. *Subitano*, ital. *Subitaneo*, esp. port. cat. Voy. *Subit*.

Éty. du lat. *subitaneus*. V. *Subit*, R.

**IACENT**, adj. vl. Soumis, inférieur. du lat. *subiacentis*, m. s. V. *Jac*, R. **IECIO**, vl. *Subjaccio*, cat. V. *Sujelect*, R.

**IECION**, vl. V. *Sujektion*.

**IECT**, vl. V. *Sujet* et *Ject*, R.

**IECTIO**, vl. V.

**IECTION**, s. f. vl. *Subjaccio*, cat. *ione*, ital. *Sujektion*, esp. *Sujektion*, ion. V. *Sujektion* et *Ject*, R.

**IET**, vl. V. *Sujet* et *Ject*, R.

**IONCTIF**, s. m. (subjonctif); *Sub*, cat. *Subjunctivo*, esp. port. *Subiun-Soggiuntivo*, ital. *Subjonctif*, mode e subordonné à un autre.

lu lat. *subjunctivus*, m. s. sous-enodus. V. *Jougn*, R.

**IUGACION**, s. f. vl. *Soggiogazione*, nervissement.

lu lat. *subjugationis*, gén. de *subju*-a s. V. *Jougn* R.

**IUGAR**, v. a. (subjuga); *DOMPTAR*, m. *Soggiogare*, ital. *Subjugar*, cat. rt. *Subjuguer*, dompter, soumettre, sous le joug, fig. prendre de l'ascen-

lu lat. *subjugare*, fait de *sub*, sous, *joug*, et de *are*, mettre sous le *joug*. m, R.

**IUGAT**, **ADA**, adj. et p. (subjuga, *ubjugado*, port. *Subjugué*, èe.

lu lat. *subjugatus*, mis sous le *joug*. m, R.

**IUGTIU**, s. m. vl. V. *Subjonctif* et R.

**LAIRE**, V. *Siblaire* et *Sibl*, R.

**LAR**, V. *Siblar* et *Sibl*, R.

**LET**, V. *Siblet* et *Sibl*, R.

**LIER**, V. *Martelière*.

**IMAR**, v. a. (sublimâ); *Sublima*-*Sublimar*, cat. esp. port. *Sublimer*, s parties volatiles d'un corps par le le la chaleur du feu.

lu lat. *sublimare*, m. s. V. *Sublime*. **IMAT**, **ADA**, adj. et p. (sublimâ, *ublimad*, cat. *Sublimado*, esp. Su-

**IMAT-CORROSIF**, (sublimâ-cor-*ublimado-corrosivo*, esp. port. *Su*-*rrrosif*, muriate corrosif de mercure, de mercure oxygéné, oxy-muriate de, deuto-chlorure de mercure et per-de mercure, des modernes; combi-u chlore avec le mercure.

è nom de sublimé lui vient de l'opé-: sublimation qu'on lui fait subir et de corrosif de ses propriétés. Voy.

que de la découverte de ce composé nue, Rhases et Avicenne, qui vivait X<sup>me</sup> et XI<sup>me</sup> siècle en font déjà men-

mière fabrique de sublimé corrosif, établie en France ne date que de ant cette substance nous était four-étranger.

**IMATION**, s. f. (sublimatie-n); *es*. *Sublimazione*, ital. *Sublima*-*ione*. *Sublimação*, port. *Sublimació*, limation, opération par laquelle on mer les substances qui en sont sus-

Èty. du lat. *sublimationis*, gén. de *subli*-*matio*, m. s. fait de *sublimare* et de *atio* pour *actio*, action. V. *Sublime*.

**SUBLIMATIU**, **IVA**, adj. vl. *Sublima*-*tif*, *ive*, propre à sublimer.

**SUBLIME**, **IMA**, adj. (sublimé, ime); *Sublime*, ital. esp. port. cat. *Sublime*, ce qu'il y a de plus grand, de plus relevé dans son genre.

Èty. du lat. *sublimis*, m. s. haut, élevé, fait de *superum limen* ou de *sub limen*, au-dessus de l'entrée.

*Sublimen est in altitudinem elatum.*  
Festus.

**SUBLIMITAT**, s. f. (sublimitâ); *Subli*-*mitâ*, ital. *Sublimidad*, esp. *Sublimidade*, port. *Sublimitat*, cat. *Sublimité*, qualité de ce qui est sublime, élévation, hauteur, excel-

lence. Èty. du lat. *sublimitatis*, gén. de *sublimi*-*tas*, m. s.

**SUBLUNARI**, adj. (sublunâri); *Sublu*-*nare*, ital. *Sublunar*, cat. esp. port. *Sublu*-*naire*, qui est sous la lune, au-dessus de la terre.

Èty. du lat. *sublunaris*, m. s.

**SUBMERGEAR**, v. a. et n. (submerd-*jâ*); *Sumergir*, cat. esp. *Submergir*, port. *Sommergere*, ital. *Submerger*, plonger dans l'eau, noyer.

Èty. du lat. *submergere*, m. s.

**SUBMERGEAT**, **ADA**, adj. et p. (sub-

merdâ, âde). *Submergé*, èe.

**SUBMERGER**, vl. V. *Submergear*.

**SUBMERGIR**, v. a. et n. vl. *SOMERGIR*, *SUBMERGER*. V. *Submergear*.

**SUBMISSION**, vl. *Submissió*, cat. V. *Soumission*.

**SUBNOMMATS**, adj. m. pl. vl. *Surnom*-*més*. V. *Nom*, R.

**SUBORDINATION**, s. f. (subordina-*tie-n*); *SUBORDINATIONEN*. *Subordinazione*, ital. *Subordinacion*, esp. *Subordinação*, port. *Subordinacio*, cat. *Subordination*, ac-*tion* de corrompre quelqu'un, soit par flatteries et caresses, soit par menaces. V. *Ord*, *Rad*.

**SUBORDOUNAR**, v. a. (subordounâ); *SUBORDOUNAR*. *Subordinare*, ital. *Subordi*-*nar*, esp. port. cat. *Subordonner*, établir une subordination, obliger l'inférieur d'obéir au supérieur. V. *Ord*, R.

**SUBORDOUNAT**, **ADA**, adj. et p. (su-*bordounâ*, âde); *Subordinado*, port. esp. *Subordonné*, èe. V. *Ord*, R.

**SUBORNAIRE**, s. m. (subornâire); *SUBORNAIRE*, *SUBORNARE*. *Subornatore*, ital. *Subor*-*nador*, esp. *Subornador*, port. *Subor*-*neur*, euse, celui, celle qui suborne.

Èty. de *subornar* et de *aire*, qui subor-*ne*. V. *Subornar* et *Bouin*, R.

**SUBORNAR**, v. a. (subornâ); *SUBOR*-*NAR*. *Subornare*, ital. *Subornar*, esp. cat. *Subornar*, port. *Suborner*, séduire, porter à faire une action contre le devoir.

Èty. du lat. *subornare*, ou de *su* pour *su*-*pra*, au-dessus, de *borna*, borne, et de la term. act. ar. passer par dessus les bornes.

**SUBORNAT**, **ADA**, adj. et p. (subor-*nâ*, âde); *SUBORNAT*. *Subornado*, port. esp. *Suborné*, èe, séduit.

Èty. du lat. *subornatus*, ou de *su*, de *bor*-*na* et de *at*, qui a passé sur les bornes.

**SUBORNATION**, s. f. (subournatie-n); *SUBORNATIONEN*. *Subornazione*, ital. *Suborna*-*cion*, esp. *Sobornação*, port. *Subornacion*, action de suborner.

**SUBRACCOUCHAR**, v. n. (subrocou-*sâ*), d. bas lim. et

**SUBRACCOUCHAR SE**, v. r. Se dit d'une femme qui accouchera prochainement. *Ma femna es subraccouchari*, ma femme est au terme.

Èty. de *subre* pour *super*, sur, sous-en-*tendu* le point, et de *accouchar*. V. *Super* et *Couch*, R.

**SUBRALE**, s. f. d. bas lim. Alt. de **SUBRALEN**, s. f. (subralén), md. *As*-*thme*, difficulté de respirer. Voy. *Asthme* et *Courta-halena*.

Èty. de *subr* pour *super*. plus haut, et de *alen*, haleine, respiration, respiration élevée. V. *Super* et *Halen*, R.

**SUBRAN**, adv. (subrán). Hors de l'an-*née*, hors du temps ordinaire, de suite.

Èty. du lat. *super annum*. V. *Super* et *An*, R.

*Arrentar subran*, arrenter après le terme ordinaire, pendant le courant de l'année.

*Remandar una chambriera subran*, ren-*voyer* une chambrière avant son terme.

**SUBRAS**, s. f. pl. (sùbres), dl. Poids, charge, fardeau.

Èty. de *super*, sur. V. *Super*, R.

**SUBRE**, prép. (sùbré). Sur, dessus. V. *Soubre*, *Sur* et *Sus*.

*Ma femna es subre faire l'enfant*, dl. ma femme est sur le point d'accoucher.

Èty. de *Super*, v. c. R.

**SUBRE**, s. m. Pour liège, V. *Suve*.

**SUBRE**, adv. A l'improviste, promptement, rapidement, avant terme.

**SUBRE**, s. m. (sùbre). Un des noms du chêne-liège. V. *Suve*.

Èty. du lat. *suber*, par métathèse.

**SUBRECARGA**, s. m. (sùbre-cârgue). *Subrecârgue*, fondé de pouvoir d'un arma-*teur* qui veille sur la cargaison.

**SUBRE-CEL**, dl. Pour ciel du lit. V. *Su*-*brecœu*, *Super* et *Cel*, R.

**SUBRECEOU**, s. m. (subrecœu); *CEL* DE *LIEGE*, *SUBRE-CEL*. Un ciel de lit, un dais dans une chambre de parade.

Èty. du lat. *supernum calum*. V. *Super* et *Cel*, R.

**SUBRE-CHAUPIR**, v. a. (subre-tcha-*oupir*). *Subjuguer*. Aub.

**SUBREDENT**, s. m. (subredein); *SUBRE*-*DENT*. *Sobredent*, cat. *Sobrediente*, esp. *So*-*bredente*, port. *Sopradente*, ital. *Surdent*, s. f. dent surnuméraire qui pousse hors des rangs des autres dents et plus ou moins éloi-*gnée* de l'arcade alvéolaire.

Èty. du lat. *super*, sur, *dens*, *dentis*, dent, dent qui pousse sur ou par dessus. V. *Super* et *Dent*, R.

On dit une surdent et non un surdent.

**SUBREFUSA**, s. f. (subrefûse); *SUPERFO*-*sa*, dl. Soupe à l'ognon ou à l'ivrogne, faite à la hâte.

Èty. de *subre*, dessus, et de *fusus*, *fusa*, versé, versé dessus. V. *Super* et *Found*, R. 2.

**SUBREJOUR**, s. m. (subrejour). Voy. *Soubrejour* et *Surjour*.

En dl. *soubrejour* a une signification plus appropriée à son origine, sur le jour, il signifie le milieu du jour, depuis neuf ou dix heures du matin jusqu'à trois ou quatre heures du soir. V. *Super*.

Éty. de *Di*, R.

**SUBRE-NUECH**, s. m. (subre-notéch). Pendant la nuit, nuit close. Aub.

**SUBRE-PAQUET**, s. m. (subré-paqué). En terme de marchand ambulant sous-somme 7 surcharge, paquet ou ballot que l'on met au-dessus de la charge ordinaire. Voy. *Paquet*, R.

**SUBRE-FELIS**, s. m. dl. V. *Sur-pelis* et *Super*, R.

**SUBREPES**, s. m. (subrepés), dl. Une surcharge, l'excédent du poids, le comble, la bonne mesure. V. *Bon-pes*.

Éty. de *subre* et de *pes*, sur poids. Voy. *Super* et *Pes*, R.

**SUBREQUETOUT**, adv. (subrequeton); *Sopratutto*, ital. *Sobrelodo*, esp. Surtout, principalement.

Éty. du lat. *super quod totu*. V. *Super*, Rad.

**SUBREOGAR**, vl. *Subrogar*, cat. V. *Subrogear*.

**SUBRESAUT**, s. m. (subré-sáou); *Soprasalto*, ital. *Sobresalto*, esp. port. Sursaut, saut que l'on fait en s'éveillant subitement.

Éty. de *super* et de *saltus*. V. *Super* et *Salh*, R.

**SUBRESCOT**, s. m. (subrescôt); *subrescor*. Subrécot, ce que l'on paye chez un traiteur, au-dessus de l'écot ordinaire, pour des mets ou des liqueurs qu'on a demandés en sus du repas.

Éty. de *subre* et de *escot*. V. *Super*, R.

**SUBRE-SEMANA**, s. f. (subré-semane). Vers la fin de la semaine ou quelques jours après le milieu de la semaine.

Éty. de *subre* et de *semana*. V. *Super* et *Sept*, R.

**SUBRETOUT**, adv. (subré-tout). Surtout, principalement.

**SUBRHOURA**, expr. adv. (subrôure). Avant l'heure désignée, avant le terme. Voy. *Hour*, R.

**SUBRIER**, vl. *Sovereiro*, port. V. *Sobrier* et *Suerier*.

**SUBROG**, adj. vl. Sous-rouge. V. Aub.

**SUBROGAR**, vl. *Subrogar*, cat. V. *Subrogear*.

**SUBROGATIO**, vl. *Subrogació*, cat. V. *Subrogation*.

**SUBROGATION**, s. f. (subrougatie-n); *subrogation*. *Subrogazione*, ital. *Subrogacion*, esp. *Subrogación*, port. *Subrogació*, cat. Subrogation, acte par lequel on subroge.

Éty. de *subrogare* et de *actio*, action de subroger. V. *Rog*, R.

**SUBROGEAR**, v. a. (subroudjá); *subrogear*. *Subrogare*, ital. *Subrogar*, esp. port. cat. Subroger, substituer, mettre en la place de quelqu'un avec pouvoir.

Éty. du lat. *subrogare*, m. s. V. *Rog*, R.

**SUBROGEAT**, ADA, adj. et p. (subroujâ, âde); *subrogeat*. *Subrogado*, port. esp. Subrogé, ée.

Éty. du lat. *subrogatus*, m. s. V. *Rog*, Rad.

**SUBROS**, OSSA, adj. vl. Sous-roux, faiblement roux. V. *Roux*, R.

**SUBROUES**, d. m. V. *Reire-os*, *Super* et *Os*, R.

**SUBROUNDAR**, v. n. (subroundâ), dl. Surnager, nager dessus, regorger.

Éty. de *subre*, dessus, de *ound*, eau, et de l'act. ar, aller sur l'eau. Voy. *Super* et *Ound*, R.

**SUBRUMAT**, ADA, adj. et p. (subrumâ, âde), d. bas lim. Doré ou argenté.

Une croix dorée ou argentée.

**SUBSCRIPTIO**, s. f. vl. Subscription, esp. *Subscripció*, cat. V. *Souscription* et *Scrio*, R.

**SUBSCRITIO**, vl. V. *Sotzscriptio*.

**SUBSEGNE**,

**SUBSEGUIR**, et

**SUBSEQUENT**, adj. *subsequens*. *Subsequent*, cat. *Subsecuent*, esp. *Subsequente*, port. *Sussequente*, ital. *Subsequent*.

Éty. du lat. *subsequentis*, gén. de *subsequens*, m. s.

**SUBSEQUIR**, v. a. vl. *Subsequir*, esp. cat. Exposer, énoncer, rapporter.

Éty. du lat. *subsequi*, m. s. V. *Sequ*, R.

**SUBSIDI**, s. m. vl. *subsidio*. *Subsidio*, ital. *Subsidio*, esp. port. *Subsidi*, cat. Secours, aide, subside, impôt.

Éty. du lat. *subsidiu*, m. s.

**SUBSIDIARI**, ARIA, adj. (subsidiari, ârie); *Subsidiari*, cat. *Subsidiario*, esp. ital. port. Subsidaire, qui vient à l'appui.

Éty. du lat. *subsidiarius*, m. s.

**SUBSIDIARIAMENT**, adv. (subsidiariamente); *Susidiariamente*, ital. *Subsidiariamente*, port. esp. *Subsidiariament*, cat. Subsidiariement.

Éty. du lat. *subsidiari* et de *ment*.

**SUBSISTAR**, v. n. (subsistâ); *subsistere*. *Subsistere*, ital. *Subsistir*, cat. esp. port. Subsister, exister encore, continuer d'être, demeurer en vigueur, en parlant des lois.

Éty. du lat. *subsistere*, fait de *sub*, sous, et de *sistere*, se tenir. V. *Sist*, R.

**SUBSISTENÇA**, s. f. (subsisteinça); *substantia*. *Susistensa*, ital. *Subsistencia*, esp. port. Subsistance, nourriture et entretien.

Éty. du lat. *subsistentia*. V. *Sist*, R.

**SUBSTANÇA**, s. f. (substânce); *Sostanza*, ital. *Substancia*, esp. port. cat. Substance, ce que l'on conçoit exister par lui-même, toute sorte de matière qui entre dans la composition d'un corps.

Éty. du lat. *substantia*, formé de *sub*, sous, et de *stare*. V. *Sist*, R.

**SUBSTANCIA**, vl. V. *Substantia*.

**SUBSTANCIAL**, adj. d. vaud. *Substantial*, cat. esp. port. *Substantial*, ital. Substantiel, elle, principal, ale. V. *Ser*, R.

**SUBSTANCIOS**, OZA, adj. vl. *Substancios*, cat. *Substancioso*, esp. port. *Substancioso*, ital. Substantiel. V. *Ser*, R. 3.

**SUBSTANCIOZ**, vl. V. *Substancios*.

**SUBSTANSA**, s. f. vl. V. *Substantia* et *Ser*, R. 3.

**SUBSTANTAR**, v. a. (substantâ); *substantar*. *Substantar*.

**SUBSTANTIEL**, IELA, adj. (substantiél, iéle); *Sostanziale*, ital. *Substantiel*, esp. port. cat. Substantiel, elle, où il y a beaucoup de substance.

Éty. de *substantia* et de *el*. V. *Ser*, R. 2.

**SUBSTANTIF**, s. m. (substantif); *Sostantivo*, ital. *Substantivo*, esp. port. *Substantiu*, cat. Substantif, nom qui signifie une substance subsistante par elle-même, soit dans la nature, soit dans l'entendement n'a pas besoin d'un autre nom pour être entendu, homme, cheval, mémoire sont des substantifs.

Éty. du lat. *substantivum*. V. *Ser*, R.

**SUBSTANTIUM**, IVA, s. m. vl. *Substantiu*, cat. V. *Substantif* et *Ser*, R. 3.

**SUBSTITUAR**, v. a. (substitua); *Sostituire*, ital. *Substituir*, esp. port. cat. *Substituer*, en général, mettre une chose ou une personne à la place d'une autre.

Éty. du lat. *substituere*, m. s. de *sub*, sous, et de *statuere*, mettre, poser. V. *Ed*, Rad.

**SUBSTITUAT**, ADA, adj. et p. (substitua, âde); *Substituido*, port. esp. *Substitué*, ée.

Éty. du lat. *substitutus*, m. s. V. *Est*, R.

**SUBSTITUCIO**, vl. *Substitució*, cat. V. *Substitution* et *Est*, R.

**SUBSTITUIR**, vl. *Substituir*, cat. Voy. *Substituar*.

**SUBSTITUIR**, vl. *Substituir*, cat. Voy. *Substituar* et *Est*, R.

**SUBSTITUIT**, s. m. vl. V. *Substituit* et *Est*, R.

**SUBSTITUT**, s. m. (substitû); *Substitut*, cat. *Sostituto*, ital. *Substituto*, esp. port. Substitut, officier de judicature, chargé de soulager l'officier principal dans ses fonctions et quelquefois de le remplacer.

Éty. du lat. *substitutus*, part. p. de *substituere*. V. *Est*, R.

**SUBSTITUTIO**, vl. V.

**SUBSTITUTION**, s. f. (substitutio-n); *Substitutione*, ital. *Substitucion*, esp. *Substituição*, port. *Substitució*, cat. *Substitution*, disposition par laquelle un testateur substitue un héritier à un autre qui n'a pas l'usufruit et non la propriété du bien dévolu.

Éty. du lat. *substitutio*, m. s. V. *Est*, R.

**SUBSTRAIRE**, vl. *Sustrahere*. *Substrahere*, cat. V. *Soustraire*.

**SUBTAMENS**, adv. vl. V. *Soptamens*.

**SUBTAN**, vl. V. *Subitan* et *Subit*.

**SUBTAR**, vl. *Subtar*, cat. V. *Sobtar*.

**SUBTE**, vl. V. *Sobte*.

**SUBTERFUGI**, s. m. (subterfugi); *Subterfugi*, cat. *Subterfugio*, esp. *Subterfugio*, ital. *Subterfuge*, faux fuyant, écopatoire.

**SUBTERRANE**, adj. vl. *Subterrane*, cat. esp. Souterrain.

Éty. du lat. *subterraneus*, m. s.

**SUBTIL**, radical dérivé du latin *subtilis*, délié, mince, menu, fin, pénétrant, etc. formé selon les uns de *subtus*, qui par conséquent dessous, qui se dérober facilement, selon les autres de *teila*, toile, sous-tile.

De *subtilis*, par apoc. *subtil*; d'où *subtil*, *Subtil-a*, *Subtila-ment*, *Subtil-a*, *Subtil-exa*, *Subtili-ar*, *Subtilis-ar*, *Subtili-au*, *Subtilis*, *Sobtil-men*, etc.

men, *A-sotil-ar*, *Sotil-edat*, *Sotil-et*, *Sotil-eza*, *Sotil-men*, *Souti-ou*.

**SUTIL**, *ILA*, adj. (subtil, ile); *Sottile*, ital. *Sutil*, esp. *Subtil*, port. cat. *Subtil*, ile, délié, fin, menu, adroit, rusé.

Éty. du lat. *subtilis*, m. s. de *sub*, sous, de *tela*, toile, et de *is*, litt. qui est, qui se fait sous la toile, sans qu'on puisse le voir. V. *Subtil*, R.

**SUTILAMENT**, adv. (subtilamein); *FINEMENT*, *ADRECHAMENT*. *Sottilmente*, ital. *Sutilmente*, esp. *Subtilmente*, port. *Subtilment*, cat. *Subtilement*, d'une manière subtile.

Éty. de *subtila* et de *ment*. V. *Subtil*, R. **SUTILAR**, vl. V. *Subtilisar*.

**SUTILET**, *ETA*, adj. vl. *SOTILET*. *Sottileto*, ital. Dim. de *Subtil*, v. c. m. *Esilé*, ée, mince, délié, délicat, dégagé.

Éty. du lat. *subtilis*. V. *Subtil*, R.

**SUTILEZA**, s. f. vl. *SOTILEZA*, *SUTILEZA*, *SUTILEZA*, *SUTILEZA*, esp. *Sutilesa*, cat. *Subtaleza*, port. *Sottilezza*, ital. V. *Subtilital*.

**SUTILIACIO**, s. f. vl. *Subtilisé*, *subtilisation*.

**SUTILIAMENT**, adv. vl. V. *Subtilament*.

**SUTILIAR**, v. a. vl. *SUTILAR*, *SOTILAR*. V. *Subtilisar*.

**SUTILIATIU**, *IVA*, adj. vl. *Sottigliativo*, ital. *Subtilisativ*, ive, propre à subtiliser.

**SUTILISAR**, v. a. (subtilisé); *Subtilisar*, cat. *Subtilizar*, esp. port. *Sottigliare*, ital. *Rendre subtil*, délié, pénétrant, v. n. *rafiner*, chercher beaucoup de finesse dans une question, dans une affaire.

Éty. de *subtilis* et de *ar*. V. *Subtil*, R.

**SUTILITAT**, s. f. (subtilité); *Sutilitat*, cat. *Sutalidad*, esp. *Sottigliezza*, ital. *Subtilidade*, anc. cat. *Subtilité*, qualité de ce qui est subtil ou de celui qui est subtil.

Éty. du lat. *subtilitatis*, gén. de *subtilitas*, m. s. V. *Subtil*, R.

**SUTILLET**, adj. vl. *Mince*.

**SUTILMENT**, adv. vl. *SOTILMENT*, *SUTILMENT*. *Subtilment*, cat. V. *Subtilment*.

**SUTOS**, adj. vl. *Soudain*. V. *Subil*, R. *De subtos*, expr. adv. soudainement.

**SUBVENENSA**, s. f. vl. *Souvenir*. V. *Ven*, Rad.

**SUBVENIR**, v. n. (subvenir); *Sorvenir* ital. *Subvenir*, cat. esp. *Subvenir*, secourir, soulager, pourvoir, suffire.

Éty. du lat. *subvenire*, m. s.

**SUBVENTIO**, v. n. et

**SUBVENTION**, s. f. (subveintie-n); *Subventio*, cat. *Subvencion*, esp. *Subvenzione*, ital. *Subvention*.

Éty. du lat. *subventionis*, gén. de *subventus*.

**SUBVIGUIER**, s. m. vl. *SOSVIGUIER*. *Sou-viguiier*.

## SUC

**SUC**, radical dérivé du lat. *succus*, *succi*, suc, humeur, sève, formé de *sugere*, *sugo*, *suctum*, sucer, tirer le suc, d'où *succulentus*, *succulent*.

De *succus*, par apoc. *succ*, *suc*; d'où :

*Suc*, *Suç-aire*, *Suç-amela*, *Suç-ar*, *Suç-ar-eou*, *Suç-arella*, *Sang-suga*, *Sang-sua*.

De *succulentus*, par apoc. *Succulent*.

De *suc*, par le changement de *s* en *ch* *chuc*; d'où : *De-chuc-ar*.

**SUC**, *cauc*, radical dérivé du lat. *succus*, suc, humeur des corps, sève des arbres, pris de *sugere*, *sugo*, sucer, têter, être à la mamelle, et peut-être du grec *χυλός* (*chulos*), suc, humeur épaisse.

De *succus*, par apoc. *suc*; d'où : *Suc*, *Dia-chylon*.

De *suc*, par le changement de *s* en *ch*, *chuc*; d'où : *Chuc*, *Chuc-ar*, *Chuch-ar*, *Chul-ar*, *Cissa-merda*, *Sissa-merda*.

**SUC**, s. m. *suc*. *Succo*, ital. port. *Suco*, esp. *Suc*, cat. *Suc*, liqueur qui s'exprime de certaines choses et particulièrement des plantes, des fruits et des viandes.

Éty. du lat. *succus*, m. s. V. *Suc*, R.

*Suc de la lana*, suint.

**SUC-ET-MUC**, expression adverbiale en usage en Languedoc, pour dire : *Ni rime ni resoum, ni sens ni centena*. Pr.

**SUC**, Employé pour *siou*, je suis.

*Car sept mezes de l'an*  
*Passon justement aro,*  
*Que iou suc presounier*  
*Dins aquest pigeounier.*  
La Bellaudière.

**SUC**, s. m. (sù); *Succa*, *SINCIPUT*, *CRUCA*. Le sommet de la tête, le sinciput, on le dit aussi pour la tête elle-même, pour le sens et pour l'esprit.

Éty. du grec *ψυχή* (*psuchè*), âme, esprit, sens, raison.

En vl. nuque, chignon.

Dérivés : *Ensucar*, *Ensucal*, *Suc-ada*, *Suc-ar*.

*Suc pelat*, tête chauve.

**SUC-BLAU**, s. m. (suc-blâou). Nom qu'on donne, aux environs de Nice, selon M. Risso, à l'amie, *Caranx amia*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Atractosomes (à corps en fuscau), dont la chair est assez bonne et qui pèse jusqu'à deux kilogrammes.

**SUCADA**, s. f. (sucâde). Coup sur la tête, le cou ou la nuque. Avr.

Éty. de *suc* et de *ada*.

**SUÇA-DET**, s. m. (sucé-dé). Enfant qui à l'habitude de sucer ses doigts. Garc.

**SUÇAIRE**, s. m. (suçaire); *SUCAREOU*. Suceur, qui suce, fig. qui soustrait, qui obtient tout ce qu'il peut de quelqu'un, par des caresses.

Éty. de *suçar* et de *aire*. V. *Suc*, R.

**SUÇAMELA**, s. f. (sucemèle). Nom qu'on donne à la vipère ordinaire, *Echium vulgare*, Lin. plante de la fam. des Borraginées, parce qu'on trouve dans les nectaires de ses fleurs une liqueur mielleuse qu'on suce.

Éty. de *suça mela*, succe miel. V. *Suc*, R.

**SUÇA-MEOU**, s. m. Nom qu'on donne, aux environs de Grasse et de Brignoles, au mufle de veau. V. *Tetarelas*.

Éty. V. *Suçamela* et *Suc*, R.

**SUÇA-PEGA**, s. f. (suce-pégue). Nom nicéen. de l'échénéide remora, V. *Sucet*, et de l'échénéide naucrate, *Echeneis naucrates*,

Risso, poisson de la même fam. que le *Sucet*, v. c. m.

Éty. *Suç-a-peg-a*, qui suce la poix, parce que ces poissons se cramponnent aux bâtiments, comme pour en sucer le goudron. V. *Suc*, R.

**SUCAR**, V. *Ensucar* et *Suc*.

**SUCAR**, vl. V. *Suçar*.

**SUÇAR**, v. a. (suçà); *JUCAR*, *SOURUPAR*, *CHUCAR*, *FOURUPAR*, *HURUPAR*. *Succhiare* et *Succhiare*, ital. *Chupar*, esp. port. *Sucar*, cat. *Sucer*, attirer à soi en pompant avec les lèvres, fig. contracter dès l'enfance, boire, gruger quelqu'un, le pressurer.

Éty. du lat. *sugere*, m. s. ou de *sue* et de *ar*, tirer le suc. V. *Suc*, R.

**SUCAREOU**, le même que *Suçaire*, v. c. m. et *Suc*, R.

**SUCAT**, *ADA*, adj. et p. (suçà, âde). *Sucé*, ée. V. *Suc*, R.

**SUCACIO**, s. f. vl. V. *Succio*.

**SUC-CAGNENC**, s. m. (suc-cagneine). V. *Suvereou*.

**SUCCAR**, v. a. vl. *SUCAR*, *SUQUAR*. Voy. *Sugar*.

**SUCCARELA**, adj. f. (sucarèle), d. de Nice. *Branca succarella*, branche gourmande.

Éty. de *succar* pour *suçar*, al. de *suçarella*, qui suce. V. *Suc*, R.

**SUCCEDAR**, v. n. (succedà); *SUCCEDIN*. *Suceir*, cat. *Succedere*, ital. *Succeder*, esp. *Succeder*, port. *Succeder*, recevoir par succession, hériter, prendre la place de.

Éty. du lat. *succedere*, fait de *sub*, sous ou dans, et de *cedere*, s'en aller, aller, entrer. V. *Ced*, R.

**SUCCEDAR SE**, v. r. *Succederse*, port. Se succéder, se suivre.

**SUCCEDIR**, v. n. vl. *Suceir*, cat. *Succéder*. V. *Succedar* et *Ced*, R.

*Quant y a d'enfans mascles, las filhas nou succedisson*. St. Pr.

**SUCCESS**, s. m. (succès); *Successo*, port. ital. *Succeso*, esp. *Succès*, cat. *Succès*, issue bonne ou mauvaise dans une affaire, dans une entreprise, absolument parlant, il se prend en bonne part, il a eu du succès.

Éty. du lat. *successus*, m. s. V. *Ced*, R.

**SUCCESSIF**, *IVA*, adj. (successif, ive); *Successiu*, cat. *Successivo*, ital. port. *Suce-sivo*, esp. *Successif*, ive, qui se succède sans interruption.

Éty. du lat. *successivus*, m. s. V. *Ced*, R.

**SUCCESSIO**, s. f. vl. V.

**SUCCESSION**, s. f. (successie n); *HEIRITAGE*. *Successione*, ital. *Succession*, esp. *Succesão*, port. *Successió*, cat. *Succession*, suite non interrompue, manière dont quelqu'un entre en la place d'un autre, ou recueille ses biens et ses droits, hérédité des biens, des effets qu'un homme laisse en mourant.

Éty. du lat. *successionis*, gén. de *successio*, m. s. V. *Ced*, R.

**SUCCESSIVAMENT**, adv. (successiva-mein); *Successivamente*, ital. port. *Succes-sivamente*, esp. *Successivamente*, cat. *Successivement*, l'un après l'autre.

Éty. de *successiva* et de *ment*, d'une manière successive. V. *Ced*, R.

**SUCCESSOR**, s. m. vl. *Successor*, cat. V. *Successour*.

**SUCCESSOUR**, s. m. (successour); *Successore*, ital. *Sucesor*, esp. *Successor*, port. cat. Successeur, celui qui succède et entre en la place d'un autre, dans ses biens, dans une dignité, dans un emploi.

Éty. du lat. *successor*, m. s. V. *Ced*, R.

**SUCCEZIR**, vl. *Succeir*, cat. V. *Succedar* et *Ced*, R.

**SUCCEZIT**, part. vl. Succédé. V. *Ced*, Rad.

**SUCCINT**, **INTA**, adj. (succint, inte): *Succinto*, ital. port. *Sucinto*, esp. *Succint*, cat. Succint, inte, qui s'énonce en peu de mots, qui est brièvement exprimé, court, concis.

**SUCCINTAMENT**, adv. (succintaméin); *Succintamente*, ital. *Sucintamente*, esp. port. *Succinlamente*, cat. Succintement, d'une manière succinte.

**SUCCIO**, s. f. vl. *Succacio*. *Succio*, ital. Succion, sucement, absorption.

**SUCCOS**, **OZA**, adj. vl. *Sucos*, cat. *Sucoso*, esp. *Succoso*, port. ital. Succulent, ente, plein de suc.

Éty. du lat. *succosus*, m. s. V. *Suc*, R.

**SUCCOSA**, adj. fem. d. m. *Lana succosa*, laine en suint. V. *Surgea*.

Éty. de *suc* et de *ousa*, pleine de suc. V. *Suc*, R.

**SUCCOZ**, vl. V. *Soccos*.

**SUCCOZITAT**, s. f. vl. *Sucosità*, ital. Succosité, suc, clyle. V. *Suc*, R.

**SUCCULENT**, **ENTA**, adj. (succulèin, èinte); *Xugoso*, esp. *Succoso*, ital. port. Succulent, ente, plein de suc et très-nourissant.

Éty. du lat. *succulentus*, m. s. V. *Suc*, Rad.

**SUÇURA**, s. f. vl. *Susurro*, esp. port. ital. Murmure.

Éty. du lat. *susurrus*, m. s.

**SUCCURSALA**, s. f. (succursale); *Succursale*, ital. Succursale, église établie pour servir d'aide à une paroisse trop étendue pour le service des ecclésiastiques et les besoins des paroissiens.

Éty. du lat. *succurrere*, secourir. Voy. *Courr*.

**SUCCURSALISTO**, s. m. (succursaliste). Succursaliste, prêtre qui dessert une succursale.

**SUCET**, s. m. (sucé); *suça peca*, à Nice. Echenécide rémora, *Echeneis remora*, Lin. poissons de l'ordre des Holobranches, et de la fam. des Eleuthéropodes (à pieds libres).

Éty. *Sucet* de *suçar*, sucer, parce qu'on croit que c'est en suçant qu'il se cramponne aux corps auxquels il adhère. V. *Suc*, R.

L'habitude qu'a ce petit poisson de se cramponner aux vaisseaux a fait raconter mille fables sur son compte. Les anciens ont cru qu'il pouvait, à son gré arrêter un vaisseau, exciter ou calmer la tempête.

*Parva echeneis adest, mirum, mora puppidus ingens*. Ovid.

On peut lire dans Pline dans les IX<sup>es</sup> et XXXI<sup>es</sup> livres, la brillante et poétique description qu'il fait des propriétés de l'échenécide.

**SUCET**, s. m. Suçon, espèce d'élevure qu'on fait à la peau en la suçant fortement.

Éty. de *suçar*, sucer. V. *Suc*, R.

**SUCIAR SE**, d. bas lim. Pour se soucier. V. *Souciàr se*.

**SUCOUMBAR**, v. n. (sucoumbà); *Succumbere*, ital. *Succumbir*, cat. Succomber, être accablé sous un fardeau que l'on porte; avoir du désavantage dans une chose qu'on entreprend contre quelqu'un.

Éty. du lat. *succumbere*, m. s. formé de *sub* et de *Coumba*, v. c. m. tomber dans un lieu bas.

**SUCOUN**, s. m. (suçon). Jets et pousses inutiles de la vigne qui la sucent et la dessèchent.

Éty. de *Suçar*, v. c. m. et *Suc*, R.

La poudo ou ben l'encerto, et perque sia pu bello,

Li levo toutsela leta sucouns.

Diosl.

**SUCOUN**, et

**SUCOUNAR**, d. bas lim. Pour soupçonner et soupçonner. V. *Souppoun* et *Souppounar*.

**SUCOUNIAR**, v. a. et n. (suçonnià).

Éty. de *Suçar*, v. c. m.

**SUCQUAR**, vl. V. *Sucar*.

**SUCRAR**, v. a. (sucrà); *Insuccherare*, ital. *Azucarar*, esp. *Açucarar*, port. Sucrer, assaisonner ou adoucir avec du sucre.

Éty. de *suc* et de *ar*.

**Sucraz-vous**, Tr. prenez du sucre, et non sucrez-vous.

**SUCRAT**, **ADA**, adj. et p. (sucrà, àde); *Azucarado*, esp. *Açucarado*, port. Sucré, ée, fig. personne maniérée, pleine d'affectation. V. *Sucré*.

**SUCRARIA**, s. f. (sucrarie). Sucrerie, lieu où l'on raffine le sucre, celui où on le fabrique; commerce du sucre.

Éty. de *suc* et de *aria*. V. *Sucré*, R.

Dans les sucreries on nomme :

**BARBOUTE**, une moutonade très-chargée de sirop.

**BATARDES**, les sucres produits par les sirops qui sont émanés des matières fines.

**CASSONS**, les pains de sucre auxquels il manque par accident une partie du fond ou de la tête.

**CASSONADE** ou **CASTONADE**, le sucre qui a été raffiné aux îles, et qu'on nous envoie en poudre ou en morceaux.

**ÉCUMES**, les excréments et toutes les malpropretés mêlées avec le sang de bœuf et l'eau de chaux qu'on a tirées du sucre en le clarifiant.

**MOSCOUADE** ou **SUCRE BRUT**, le suc de canne, épais par la cuisson, et un peu raffiné par la chaux et le sang.

**PAIN-DE SUCRE**, le sucre raffiné, moulu dans un cône.

**SUCRE TAPÉ**, la cassonnade moulée dans des cônes en la sapant ou pressant fortement.

**VESOU**, le suc ou le jus exprimé des cannes, avant qu'il ait été cuit et dégraissé.

**SUCRE CANDI**, le sucre cristallisé, v. c. m.

On donne le nom de sucre

**BIS**, à celui qui n'a pas été bien clarifié.

**CANDI BLANC**, à celui qui est fait avec du sucre blanc, et réduit en forme de congélation.

**CANDI ROUGE**, à celui qui est fait comme le candi blanc, mais avec du sucre rouge.

**D'AMIDON**, celui obtenu de l'amidon.

**DE BETTERAVES**, celui obtenu de cette racine.

Le capuchon de papier bleu qui couvre un pain de sucre porte le nom de *gonichon*, en terme de raffineur.

**SUCRE**, s. m. (sucré); *Zucchero*, ital. *Azucar*, esp. *Açucar* et *Açucra*, port. *Zucker*, all. *Sucré*, cat. *Sucré*; principe immédiat des végétaux, d'une saveur douce particulière et soluble dans l'eau.

Éty. du lat. *saccharum*, formé du grec *σάκχαρ* (sakchar), dérivé de l'arabe *sacchar* ou *sakkar*, lequel vient du persan *schoukar*, dont la racine est prise dans le *samskirt* ou indien *schakar*. Gattel.

La tige de presque toutes les graminées contient du sucre en plus ou moins grande quantité; un grand nombre de racines et de fruits en fournissent aussi, mais le sucre commun, celui d'Amérique, est fourni par la canne à sucre, *Saccharum officinarum*, Lin. plante de la fam. des Graminées, cultivée en grand dans toutes les colonies d'Amérique, originaire des Indes-Orientales, et cultivée, de temps immémorial, par les Chinois.

Théophraste parle d'un miel exprimé des roseaux, ce qui prouverait qu'il a eu connaissance de la canne à sucre; Sénèque en parle aussi de manière à ne laisser aucun doute que ce végétal ne lui fut connu.

Vers la fin du XIII<sup>es</sup> siècle, la canne à sucre passa de la Chine en Arabie; elle fut transportée de là en Égypte et en Éthiopie, et, en 1420, Dom Henri, régent du Portugal, en fit porter de Madère en Sicile; mais on ne savait faire encore que de la grande cassonnade.

En 1471, un Vénitien trouva le secret de purifier le sucre et de le réduire en pain, ce qui en étendit beaucoup l'usage.

Les Portugais transplantèrent la canne à sucre à l'île Saint-Thomas, aussitôt qu'elle leur fut connue, et, en 1520, il y avait déjà plus de 60 sucreries.

En 1506, elle fut introduite à Saint-Domingue, par les Canaries, d'où elle s'est répandue dans toutes les îles de l'Amérique.

**Sucré de betteraves**, sucre de betteraves, la découverte de ce sucre est due à Margraff, Achard de Berlin l'obtint ensuite en grand. M. Deyeux, en France, en perfectionna les procédés, mais ce ne fut pourtant qu'en 1801 que l'on trouva le moyen d'isoler le sucre de la faire cristalliser.

**Sucré d'ordi**, sucre d'orge, sucre cuit et brulé.

Le nom de sucre d'orge lui a été donné, parce que autrefois, on faisait fondre le sucre dans une forte décoction d'orge perlé.

On a retiré du sucre de plusieurs autres végétaux :

En 850, les Arabes commencèrent à cultiver la canne, et trouvèrent le secret d'en retirer le sucre.

En 1605, Olivier de Serres, agronome français, annonce le sucre de betteraves, que Margraff et Achard, de Berlin, découvrirent plus tard.

En 1668, la canne est cultivée à la Jamaïque, par quelques habitants de la Barbade, conduits par Thomas Moddilon.

En 1781, Margraff découvre le sucre de la betterave, indiqué par Olivier de Serres.

En 1800, on reçoit, à Paris, du sucre de betteraves, envoyé par Achard, de Berlin.

En 1801, Fourcroy en retira de l'analyse.

En 1810, on établit en Europe des fabriques de sucre de l'ébène, connu, de temps immémorial par les Canadiens.

En 1811, M. Generazzi, de Florence, parvint à en extraire des châtaignes.

En 1819, M. Braconnot, de Nancy,



nois et des vieux chiffons, au acide sulfurique. est aussi un juron très fréquemment par les Provençaux et les Languedociens, et très-spirituellement défini, dans son siège de Caderousse.

re, à *certen egard*,  
es en *bona part*;  
nple *una devota*,  
a *fresas ou coumpota*,  
iscuits e *canela*,  
aprici qu'aura,  
pas la *cassela*,  
sucre que ye *mela*;  
e dins *aquel cas*,  
scandaliza *pas*;  
sucre *dich en coulera*  
mtrira... *lantera*...  
i home que *lou dia*,  
tourtas ni *discuits*,  
y a *pas res qu'empache*  
i *causa noun nous fache*,  
un mot trop *souillard*  
es en *bona part*.

ANDI, s. m. (sûcré-candi), *Assuport*. Sucre-candi, cat. Sucre cristallisé.

st loin d'être d'accord sur l'étymot *candi*; les Italiens l'ont *tro di Candia*, parce que son paration leur est venu de l'île de li le dérive du persan *chand*, res de *candus*, blanc, d'où le *charum candidum*; Saumaise le grec *κάνθος* (*kanthos*), angle, at cristallisé, il présente des ane mot parall être pris dans notre e, où *candi* signifie cristallisé, à l'expression proverbiale, *res-fut pétrifié*.

t, s. m. (sucré): *Zuccheriera*, *ero*, esp. *Açucareiro*, port. t. Sucrier, vase dans lequel on

cre et de ier.

est composé du *corps*, du *fond* cle.

R, v. a. (sucuré). Émonder. dar.

## SUD

, radical pris du latin *sudor*, ur, transpiration, et dérivé du (udor), eau, par le changement de en s.

par apoc. *sud*: *Sudor*, *Sudow-*

, par la suppression du *d*: -ar, *Re-suar*, *Re-su-at*,

par le changement du *d* en *s*, *Sus-aire*, *Sus-ar*, *Tre-suar*, *Sus-ari*, *Sus-ela*, *Sus-our*, *Sus-ent*, *Tras-suar*, *Tres-susour*, *Tres-susour*, *Suz-ar*, *res-suar*, *Tres-suour*, *Chicar*. 3. (sud); *MEZJOUR*, *SUD*, *MEZJODI*. *Sud*, esp. cat. *Sul*, port. *Sud*, partie du monde opposée au septentrion; vent qui souffle de

Ce mot est teuton, suivant Wachter; Gabelin le tire de l'arabe *soued*.

**SUDET**, vl. Il ajouta.

**SUD-EST**, s. m. (sud-ès); *Sud-Est*, cat. *Sudeste*, esp. *Suesto*, port. *Sud-Est*, point entre le Sud et l'Est, ou entre le Midi et l'Orient; vent qui en souffle.

**SUDOR**, s. f. d. vaud. *Sudor*, esp. *Sueur*. V. *Susour*.

Éty. du lat. *sudor*, m. s. V. *Sud*, R.

**SUD-OUEST**, s. m. (sud-oué); *Sudouest*, esp. *Sudueste*, port. *Sudoest*, cat. *Sud-Ouest*, point également distant, du Sud et de l'Ouest ou du Midi et de l'Occident.

**SUDOURIFIQUE**, CA, adj. (sudourifique, ique); *Sudorific*, cat. *Sudorifico*, ital. esp. port. *Sudorifique*, qui provoque la sueur.

Éty. du lat. *sudorificus*, formé de *sudor*, sueur, et de *ferre* ou *facere*. V. *Sud*, R.

**SUDRE**, s. m. vl. (sûdré). Gentilhomme, notable d'une ville. Sauv.

## SUE

**SUEGRA**, s. f. (suégre). Surveillante, incommode, Argus.

Éty. du lat. *socer*, belle-mère.

**SUEGRE**, vl. V. *Sozer*.

**SUEGRO**, s. m. (suégre); *Suegre*, *Suegro*, esp. Beau-père. V. *Sogre* et *Sozer*.

Éty. du lat. *socer*, *socrus*, m. s.

**SUEIA**, vl. Suie. V. *Sugea*.

**SUEIH**, Nom ancien du sureau. V. *Sam-bequier*.

**SUEIH**, vl. J'ai coutume.

Éty. de *soler*.

**SUEIH**, **ELHA**, adj. (sueil, uéille), d. de Barcel. Uni, ie, plat. V. *Unil*.

**SUEIHA**, s. f. (suéille); *SUYA*, *ESSUYA*. Cloaque; fosse à fumier; lieu où l'on jette les immondices; étable à cochons. V. *Androuna*. On le dit aussi d'une fosse à chaux.

Éty. du lat. *suile*, étable à cochons. V. *Souih*, R.

Selon Denis d'Halicarnasse, le roi Tarquin Le Vieux, fut le premier qui fit construire des canaux sous la ville de Rome, pour en conduire les immondices dans le Tibre.

**SUEIHADA**, s. f. (sueillade); *SUYADA*. Pleine une cloaque, une fausse à fumier. Garc.

**SUENH**, vl. V. *Sonh*.

**SUENH**, s. m. vl. Soir, inquiétude.

**SUERGEA**, V. *Surgea*.

**SUEY**, dg. Verdier. V. *Siou*.

**SUEYA**, V. *Suelha* et *South*, R.

## SUF

**SUFERTADOR** et

**SUFERTAIRE**, vl. V. *Suffertaire*.

**SUFERTANS**, adj. vl. Endurant, patient. V. *Souffr*, R.

**SUFFERAT**, ADA, adj. et p. anc. béarn. Souffert, erte. V. *Souffr*, R.

**SUFFERC**, vl. Il ou elle souffrit.

**SUFFERRE**, v. n. et a. vl. *Sofferir*, anc. cat. *Sofferire*, ital. Souffrir, abstenir, empêcher.

Éty. du lat. *sufferre*, m. s.

**SUFFERT**, **ERTA**, adj. vl. Souffert, erte: *Bon suffert*, bonté, complaisance, tolérance. V. *Souffr*, R.

**SUFFERTADOR**, vl. V. *Sofertaire*.

**SUFFERTAIRE**, vl. V. *Sofertaire*.

**SUFFERTAR**, v. n. vl. V. *Sofertar*.

**SUFFIC**, *SUFFIS*, *SUFFR*, sous-radical pris du latin *sufficere*, suffire, mettre à la place, substituer, formé du *sub* et de *ficere* pour *facere*.

De *sufficere*, par apoc. *suffic*; d'où: *Sufficiencia*, *suffici-ent*, *Sufficién-men*, *Suffici-ent*, *Sufficién-tia*, *sufficién-mens*, *Suffis-em-ment*, *Suffis-ença*, *Suffis-ent*, *Suffir*.

**SUFFICIENT**, vl. V. *Sufficién*.

**SUFFICIENCIA**, vl. *Sufficiencia*, esp. cat. V. *Suffisença* et *Suffic*, R.

**SUFFICIENTMEN**, adv. vl. V. *Suffisément* et *Suffic*, R.

**SUFFICIENT**, adj. vl. *Suficiente*, esp. *Suficient*, cat. Suffisant, ante, capable. V. *suffic*, R.

**SUFFICIENTIA**, s. f. vl. *Sufficiencia*, esp. cat. *Sufficiencia*, ital. Suffisance, en parlant de la grâce. V. *Suffisença* et *Suffic*, Rad.

**SUFFICIENTMENTS**, adv. vl. *Sufficiément*, cat. Suffisamment. V. *Suffic*, R.

**SUFFIR**, v. n. (suffir); *SUFFICERE*. Pouvoir subvenir, être suffisant.

Éty. du lat. *sufficere*, m. s. V. *Suffic*, R.

**SUFFIRE**, v. n. (suffiré). Suffire, être assez grand, assez nombreux, assez considérable, être suffisant.

Éty. du lat. *sufficere*, m. s.

**SUFFISEMENT**, adv. (suffisamment); *SUFFISAMENT*. Suffisamment, cat. *Suficientemente*, esp. *Sufficiémente*, ital. port. Suffisamment. V. *Suffic*, R.

**SUFFISENÇA**, s. f. (suffisence); *Sufficiencia*, cat. esp. *Sufficiencia*, port. Suffisance, présomption, arrogance, trop bonne opinion de soi-même, impertinence, fierté.

Éty. du lat. *sufficiencia*. V. *Suffic*, R.

**SUFFISENT**, **ENTA**, adj. (suffisén, éinte); *Suficient*, cat. *Suficiente*, esp. *Sufficién*, port. ital. Suffisant, ante, qui suffit, ce qui est assez; fig. arrogant, impertinent, orgueilleux, présomptueux.

Éty. du lat. *sufficién*, gén. de *Suffic*, R.

**SUFFLAR**, vl. V. *Sofflar*.

**SUFFOCACIO**, s. f. vl. *Sufocaciò*, cat. V. *Suffocation* et *Foc*, R.

**SUFFOCAR**, v. a. (suffocà); *Sufocar*, cat. esp. *Suffocar*, port. *Suffocare*, ital. Suffoquer, étouffer, faire perdre la respiration.

Éty. du lat. *suffocare*, formé de *sub*, sous; de *fauce*, abl. de *faux*, *faucis*, la gorge, et de la term. act. *ar*, presser ou serrer sous la gorge, ou plutôt de *sub* et de *focus*, étouffer au moyen d'un feu qui est dessous. V. *Foc*, R.

**SUFFOCAT**, **ADA**, adj. et part. (suffocà, àde); *Suffocado*, port. Suffoqué, ée, qui a perdu la respiration.

Éty. du lat. *suffocatus*, V. le mot précédent, avec la term. pass. au lieu de l'act. V. *Foc*, R.

**SUFFOCATION**, s. f. (suffocatie-n); *SUFFOCATIEN*. *Sufocaciò*, cat. *Suffocastione*,

ital. *Sufocacion*, esp. *Sufocação*, port. *Suffocacion*, essoufflement, grande difficulté de respirer.

Éty. du lat. *suffocationis*, gén. de *suffocatio*, m. s. V. *Foc*, R.

**SUFFRA**, s. f. (suffre); *suffra* et *suffra*, dl. Dossier, surdos, large bande de cuir qui porte sur la selle du cheval qui est au brancard d'une voiture ou au limon d'une charrette.

C'est aussi l'avaloir ou bande de cuir qui passe sur la croupe des mulets à bât, pour empêcher que le batcul ne descende trop bas sur les cuisses, sur les jarrets.

C'est encore, selon Sauv. la corde qui soutient les deux ballots d'une charge de mulet.

Éty. du lat. *suffrago*, jarret des jambes de derrière des quadrupèdes, parce que cette bande de cuir est destinée à empêcher que le batcul ne tombe sur les jarrets.

**SUFFRAGANT**, adj. m. (suffragan); *Suffragante*, ital. *Suffraganeo*, esp. *Suffraganeo*, port. *Suffragant*, anc. cat. *Suffragant*, litre donné aux évêques, relativement à leur métropolitain.

Éty. du lat. *suffragantis*, gén. de *suffragans*, m. s. Il est aussi substantif.

**SUFFRAGI**, s. m. (suffragi); voix, *Suffragio*, ital. *Suffragio*, esp. *Suffragi*, cat. *Suffrage*, voix ou avis que l'on donne dans une assemblée où l'on délibère sur quelque chose; approbation, témoignage de satisfaction.

Éty. du lat. *suffragium*, m. s. formé de *suffrago*, jarret, part. que l'on fait en faveur de quelqu'un.

#### **SUFFRAGUAN**

**SUFFRAGUANT**, s. et adj. vl. *Suffragant*, cal. V. *Suffragant*.

**SUFFRANCA**, s. f. d. vaud. Tolérance. V. *Souffr*.

**SUFFREN**, nom d'homme (suffrein). Sifroi, Sifrein, Sifroy.

*Mi fagues pas venir lou Sant Suffren, ne me fais pas mettre en colère.*

Éty. ?

M. Achard observe que la dévotion que l'on a à Saint Suffren, à Marseille, se rapporte à Syffred, abbé de Saint-Victor, mort en odeur de sainteté.

Patr. Saint Sifroi ou Sifrein, évêque de Carpentras, ou Saint Sifrein, dont l'Eglise honore la fête le 27 novembre.

Cette manière de parler vient de la coutume où sont les femmes de Marseille, d'aller implorer saint Suffren dans son ermitage pour qu'il les préserve de la colère.

**SUFFRENSA**, vl. Patience: *Suffrensa* ayaz, ayez patience. V. *Souffr*, R.

**SUFFRENT**, p. prés. vl. *suffrens*. Souffrant, clément. V. *Souffr*, R.

**SUFFRIABLE**, adj. vl. *Sufrible*, esp. Qui peut souffrir. V. *Suffr*, R.

*Si Crist fo suffriables, si le Christ a souffert.*

**SUFFRIR**, v. a. vl. *abastar*. *Sufrir*, esp. cat. V. *Souffrir* et *Souffr*, R.

**SUFFRIRE**, vl. V. *Sufridor*.

**SUFFUMIGACIO**, s. f. vl. *Sufumigacion*, esp. *Fumigation*. V. *Fum*, R.

**SUFFUMIGAR**, vl. V. *Subfumigar* et *Fum*, R.

**SUFFUMIGI**, vl. *Suffumigio*, port. V. *Subfumigi* et *Sum*, R.

**SUFLAMENT**, vl. V. *Sofflamen*.

**SUFOGAR**, vl. V. *Suffoucar*.

**SUFRACHA**, vl. V. *Sofracha*.

**SUFRANSA**, s. f. vl. V. *Sofrensa*.

*Sufransa* de cor, manque de cœur. Voy. *Souffr*, R.

**SUFREN**, s. m. et adj. vl. Patient, celui qui souffre, endurant. V. *Souffr*, R.

Sifroi, nom d'homme.

**SUFRENSA**, s. f. vl. Manque, patience. V. *Souffr* et *Suffrensa*.

**SUFRIABLE**, adj. vl. Passible, qui peut souffrir. V. *Souffr*, R.

**SUFRIDOR**, vl. *Sufridor*, cat. Voy. *Sufridor*.

**SUFRIMEN**, s. m. vl. V. *Sofrimen*.

**SUFRIR**, v. a. vl. *suffren*. *Sufrir*, esp. cat. Souffrir, supporter, soutenir, aider, entretenir; s'abstenir, s'empêcher, retenir; résister à... *T'en poiras sufrir*, Tu l'en pourras contenir. V. *Souffr*, R.

#### SUG

**SUG**, adj. vl. Essuyé, nêt. V. *Sec*, R. 2.

**SUGA**, V. *Sugea*.

**SUGAR**, v. a. vl. Essuyer. V. *Eissugar* et *Sec*, R. 2.

**SUGAUTAR**, v. a. vl. Frapper sur la joue, souffleter. V. *Gaut*, R.

**SUGEA**, s. f. (sudge); *suga*, *sua*, *suga*. *Sutja*, cat. Suie, matière noire, plus ou moins dure, que la fumée dépose dans le tuyau des cheminées.

Éty. du cell. *suga*, ou de l'anglo-saxon *sote*, d'où les Anglais ont fait *soot*; *suga*, en portugais, signifie sale, crasseux.

La suie est utilement employée par les arts; dissoute au moyen d'un peu d'eau acétique, elle donne une couleur foncée, qu'on peut faire passer au fauve. On en retire, pour la peinture, la couleur nommée *distre*; elle sert à la trempe en paquet, et elle peut servir d'engrais.

**SUGEL**, ?

*Aprop d'elas son li esotel,  
So son d'alas coma sugel.*

**SUGET**, vl. V. *Sujet*.

**SUGGERAR**, v. a. (suggerà); *Suggestere*, ital. *Suggerir*, esp. *Suggerir*, port. *Suggerir*, insinuer une chose à quelqu'un.

Éty. du lat. *suggere*, m. s.

**SUGGESTIO**, s. f. vl. *Suggestiō*, cat. *Sugestion*, esp. *Suggestiō*, port. *Suggestion*, ital. *Suggestion*.

Éty. du lat. *suggestio*, m. s.

**SUGIER**, s. m. vl. On donnait anciennement ce nom aux teinturiers pour le brun, dont la suie était la drogue principale.

Éty. de *sugea* et de *ier*, qui emploie la suie.

**SUGIER**, s. m. (sudgié). Le seuil d'une porte. Gar. V. *Lintau* et *Dindau*.

**SUGIET**, s. m. (sudgiè). Seuil d'une porte. V. *Lintau*.

#### SUI

**SUI**, vl. Je suis. V. *Siom*.

**SULA**, Suie. V. *Sugea*.

**SUICIDAR SE**, v. r. (sé suicidà). Se suicider, se tuer.

**SUICIDE**, s. m. (suicidé); *Suicidio*, ital. Suicide, action de celui qui se tue.

Éty. du lat. *suicidium*.

Les Stoïciens le permettaient à leurs sages, et les Platoniciens au contraire, soutenant que la vie est une station dans laquelle Dieu a placé l'homme le défendaient, soutenant qu'il ne lui est pas permis d'en sortir à sa fantaisie. Voyez, à ce sujet, les deux belles lettres que Rousseau a insérées dans sa *Nouvelle Héloïse*.

Dans l'ancienne jurisprudence des Romains il n'y avait aucune peine contre le suicide; mais sous les Empereurs il fut ordonné que le suicide volontaire serait privé de la sépulture et ses biens confisqués au profit du prince.

**SUICIDE**, s. m. *Suicida*, ital. *Suicide*, celui qui se tue.

**SUICIDE**, s. m. (suicidé); *Suicidi*, cat. *Suicida*, esp. ital. *Suicide*, l'action de celui qui se donne la mort; de celui qui se tue.

Éty. du lat. *suicidium*, formé de *sui*, de soi, et de *caedere*, meurtre. Ce mot fut créé dans le dernier siècle par Desfontaines.

Il est peu de sujets sur lesquels l'opinion des hommes ait autant varié que sur le suicide. Approuvé par Démétrius et Zénon, condamné par Pythagore et Socrate, les législations des différents peuples ont été contradictoires comme les avis de ces grands hommes. On doit cependant dire, en l'honneur de l'Europe moderne et civilisée, que ses lois, même le Coran, l'ont toujours condamné et flétri.

**SUIL**, s. m. vl. *Suint*, cochonnerie, rûnie, souillure, saleté, frange.

Éty. de *suillus*, de cochon. V. *Souill*, *SUILH*, V. *Suy*.

**SULLA**, s. f. vl. Truie.

Éty. du lat. *suilla*, m. s.

**SUILLO**, s. m. vl. *Suillon*, port. *Suillo*, sorte de poisson.

Éty. du lat. *suillus*.

**SUINT**, s. m. (suint). *Suint*, bave épaisse qui suinte du corps de certains animaux, particulièrement des bœufs, et qui s'attache à la laine et aux poils.

**SUINTAMENT**, s. m. (suintamēt). *Suintamento*, ital. *Suintier*, couler presque insensiblement, en parlant d'un liquide.

**SUISSE**, **UISSA**, adj. (suisé, suisse). *Suisse*, suisse, homme, femme ou cheval qui est de la Suisse.

**SUISSE**, s. m. Suisse, homme de la Suisse; domestique qui a la garde d'une porte.

**SUITA**, s. f. (suite); *sueta*, *sueta*, *sueta*. *Seguito*, ital. *Serie*, esp. *Suite*, enchaînement, liaison, dépendance, qui déterminent un ordre successif entre plusieurs choses; ordre, liaison; ceux qui accompagnent quelqu'un par honneur; continuation d'un ouvrage; pour conséquence. V. *Consequenza* et *Segu*, R.

*De suite*, expr. adv. sans interruption. *Partit de suite*, Tr. il partit tout de suite et non de suite.

**SUN**, vl. Pour son, V. Soun, pron. poss.

**SUN**, vl. Pour son, soun, ils sont. Zo sun bon omne, ce sont bons hommes.

**SUNEPION**, v. *Senepion*.

**SUNEPIOUN**, v. *Senepion*.

**SUNTAR**, v. n. (*suntà*); *suntar*. Suintar, il se dit d'une liqueur ou d'une humeur qui sort ou s'écoule presque insensiblement par les pores de la peau ou par les fissures d'un vase.

## SUN

**SUOILL**, vl. J'ai coutume, il ou elle a coutume. V. *Sol*, R. 3.

**SUOR**, vl. V. *Susour*.

**SUOUR**, syn. de *Susour*, v. c. m. et *Sud*, R.

**SUOUT**, vl. Soubre veste, cotte d'armes.

E dessus sont perpenge suout, de obelation. V. 2354.  
Et dessus chatoz poutpoint et soubre route de obelation.  
Hist. Crois. Alb.

## SUP

**SUP**, adj. et s. dl. Myope. V. *Borniclot*.  
**SUPADA**, s. f. (*supade*), d. bas lim. Blesure, maladie. V. *Assip* et *Assipada*.

**SUPAR**, v. a. (*supà*), d. bas lim. Toucher légèrement.

**SUPAR SE**, v. r. dl. Heurter. V. *Assipar se*.

**SUPAUSAR**, v. a. vl. *Suposar*, cat. Supposer.

**SUPEL**, s. m. (*supèl*), dl. *supèl*. Butte, petit tertre.

**SUPELADA**, s. f. (*supelade*), dl. Bronchade. V. *Assip*.

**SUPELAR**, v. n. (*supelà*), dl. Broncher. V. *Brouncar*.

**SUPER**, initiatif pris du lat. *super*, sur, dessus, au-dessus, il est dérivé du grec *ὕπερ* (*huper*), par le changement de l'esprit rude en s, il se transforme en *soumaz*, *so-maz*, *sur*, *sour*, *sur*, superbe; du grec *ὕπερβιος* (*huperbios*), de *uper* et de *baiuo*, je marche au-dessus des autres.

*Super-flu*, de *super* et de *fluo*, qui coule au-dessus.

*Super-ficia*, de *super* et de *facies*, au-dessus, face dessus.

*Super-fin*, fin au-dessus.

*Subr-escot*, au-dessus de l'écot.

*Sobr-iquet*, mis sur un autre nom

Il marque l'ordre, comme dans :

*Sur-intendant*, au-dessus de l'intendant.

Il marque le lieu, le temps, comme :

*Sur-dit*, dit en dessus.

La qualité en plus, comme :

*Sur-cargar*, charger au-delà.

**SUPER**, *supr*, *supm*, *sozm*, *sozv*, radical pris du latin *super*, sur, dessus, au-dessus, par-dessus, et dérivé du grec *ὕπερ* (*huper*), m. s. par le changement de l'esprit rude en s.

De *super* : *Super-ar*, *Super-de*, *Super-bi-a*, *Super-ficia*, *Super-ficial*, *Super-ficiala-ment*, *Superflu-ital*, *Super-flus*, *Supertour*, *Superioura-ment*, *Super-latif*, *Super-stition*.

De *super*, par le changement du p en b, et suppr. de e, *subr*; d'où : *Subr-an*, *Subr-s*, *Subre-cel*, *Subre-dent*, *Subre-jour*,

*Subre-pelis*, *Subre-saut*, *Subre-semama*, *Subre-scol*, *Subr-oues*.

De *subr*, par le changement de u en ou, *soubr*; d'où : *Soubr-ar*, *Des-soubr*.

De *super*, par le changement de u en ou et du p en v, *souper*; d'où : *Souper-en*.

**SUPERAR**, *Superar*, cat. V. *Surpassar*.

**SUPERAR**, v. s. (*superà*); *Superar*, port. esp. cat. Surpasser, exceller, surmonter.

Éty. du lat. *superare*, de *super*, sur, et de *are*, aller se mettre. V. *Super*, R.

**SUPERBAMENT**, adv. (*superbamein*); *Superbament*, cat. esp. Superbement, d'une manière superbe.

**SUPERBE**, *ERBA*, adj. (*superbé*, *erbe*); *Superbo*, ital. *Superbo* et *Soberbio*, esp. *Soberbo*, port. *Superbe*, magnifique, qui a de l'éclat, de la grandeur, de la magnificence.

Éty. du lat. *superbus*, ou du grec *ὕπερβας* (*huperbas*), et par le changement de l'esprit rude en s, *superbas*. V. *Super*, R.

**SUPERBI**, s. m. (*superbi*); *supasson*. Nom nicéen du merlan printanier, *merlangus vernalis*, Riss. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Jugulaires (à nageoires au cou).

**SUPERBI**, et **SUPERBIA**, s. f. (*superbi*, *superbie*); *Superbia*, esp. anc. cat. ital. *Soberbia*, port. esp. mod. *Superbe*, orgueil.

Éty. du lat. *superbia*, m. s. V. *Super*, R.

*Superbi ame paurelul*  
*Es un mouestre tout patast.*  
Prov.

**SUPERBIAMENT**, adv. (*superbiamein*), dg. Orgueilleusement, superbement.

Éty. de *superbia* et de *ment*. V. *Super*, Rad.

**SUPERBIOS**, adj. d. vaud. *Superbias*, cat. *Soberbioso*, esp. *Superbioso*, ital. *Superbe*, orgueilleux, arrogant.

Éty. de *superbi* et de *os*. V. *Super*, R.

**SUPERCEDIR**, v. n. vl. *Soprassedere*, ital. Suspendre, surcoir. V. *Ced*, R.

Éty. du lat. *superdere*, m. s. V. *Sed*, R.

**SUPERCHE**, s. m. vl. Reste, superflu.

V. *Super*, R.

**SUPERFICIA**, s. f. (*superficie*); *Superficie*, ital. esp. port. cat. *Superficie*, surface des corps sans égard à la profondeur; fig. le dehors des choses; légère connaissance.

Éty. du lat. *superficies*, m. s. formé de *super* et de *facies*. V. *Super*, R.

**SUPERFICIARI**, adj. vl. *Superficiarior*, esp. *Superficiaire*.

Éty. du lat. *superficiarius*. V. *Super*, R.

**SUPERFICIAL**, vl. V.

**SUPERFICIEL**, *IELA*, adj. (*superficiel*, *iele*); *Superficial*, ital. *Superficial*, esp. port. cat. *Superficiel*, elle, qui est à la surface, connaissance légère et superficielle des choses.

Éty. du lat. *superficialis*, m. s. V. *Super*, R.

**SUPERFICIELAMENT**, adv. (*superficielamein*); *Superficialment*, cat. *Superficialmente*, ital. esp. port. *Superficiellement*, d'une manière superficielle.

Éty. de *superficiela* et de *ment*. V. *Super*, R.

**SUPERFIN**, s. et adj. (*superfin*); *Supraffino*, ital. *Superfino*, port. *Superfi*, cat. *Superfin*, qui est très-fin, de première qualité.

**SUPERFLU**, adj. vl. V. *Superflus*, *Super* et *Flu*, R.

**SUPERFLOEY**, vl. V. *Superflus*, *Super* et *Flu*, R.

**SUPERFLUIR**, v. n. vl. Rester, être superflu. V. *Super* et *Flu*, R.

**SUPERFLOTTAT**, s. f. (*superfluità*); *Superfluitat*, cat. *Superfluità*, ital. *Superfluitad*, esp. *Superfluidade*, port. *Superfluit*, chose superflue, inutile, qui est de trop.

Éty. du lat. *superfluitas*, gén. de *superfluitas*, m. s. fait de *super*, dessus, et de *fluere*, couler, qui coule par dessus, qui est de reste. V. *Super* et *Flu*, R.

**SUPERFLUS**, s. m. (*superflus*); *Superfluo*, esp. port. cat. *Superflu*, ce qui est de trop, ce qui est au-delà du nécessaire.

Éty. du lat. *superfluum*, qui coule par dessus. V. *Super* et *Flu*, R.

**SUPERFLOYR**, vl. V. *Superfluir*.

**SUPERINTENDANT**, *Superintendant*, port. esp. m. s. que surintendant. V. *Super*, R.

**SUPERIOUR**, *OURA*, adj. (*superior*, *ôure*); *Superiore*, ital. *Superior*, cat. esp. port. Supérieur, ieure, qui est au-dessus, il est opposé à inférieur.

Éty. du lat. *superior*, m. s. V. *Super*, R.

**SUPERIOUR**, *OURA*, s. *Superior*, ital. *Superior*, esp. port. Supérieur, *esse*, qui a autorité, qui gouverne dans une communauté.

Éty. V. *Super*, R.

**SUPERIOURAMENT**, adv. (*superioramein*); *Superiouramente*, ital. esp. port. Supérieurement, d'une manière supérieure.

Éty. de *superioura* et de *ment*. V. *Super*, Rad.

**SUPERIOURITAT**, s. f. (*superiouritè*); *Superiorità*, ital. *Superioridad*, esp. *Superioridade*, port. *Superioritat*, cat. *Superiorité*, prééminence. V. *Super*, R.

**SUPERLATIF**, *IVA*, adj. et s. (*superlatif*, *ive*); *Superlativo*, ital. esp. port. *Superlatiu*, cat. *Superlatif*, *ive*, t. de gram. qui exprime la supériorité, soit au plus haut degré, soit à un degré très-haut. Dans le premier cas, c'est un superlatif absolu et dans le second un superlatif relatif.

Éty. du lat. *superlativus*, fait de *super*, sur, au-dessus, et de *latus*, porté. V. *Super* et *Lat*, R. 3.

**SUPERLATIO**, s. f. vl. *Superlatio*, ital. Exagération, hyperbole.

Éty. du lat. *superlatio*, hyperbole, de *super* et de *latus*, porté au-dessus. V. *Super* et *Lat*, R. 3.

**SUPERLATIU**, adj. vl. *Superlatiu*, cat. *Superlatif*, exagéré. V. *Superlatif*.

Éty. du lat. *superlativus*. V. *Super* et *Lat*, Rad. 3.

**SUPERSTITION**, s. f. (*superstition*); *Superstitione*, ital. *Superstición*, esp. *Superstição*, port. *Superstición*, cat. *Superstition*, fausse croyance en fait de religion.

erstitieuses, vain présage qu'on a fortuit.

al. *superstitio*, gén. de *super-*. formé de *super* et de *sto*. Voy. *st*, R.

**STITIOUS, OUSA**, adj. (*super-*); *Superticiós*, cat. *Supersticioso*, esp. port. *Superstici-*, qui a des superstitions.

lat. *superstitiosus*. V. *Super* et

l. f. (*sûpi*) : *supia*, *supia*, dl. *Sepia*, esp. *Sepia* et *Sipia*, cat. se officinale, sèche commune, *Se-*, Lin. mollusque de l'ordre et des Céphalopodes (marchant sur la nage dans la Méditerranée).

al. *sepia*, le même, dérivé du grec *sepi*, m. s.

s de la sécrétion urinaire produit emp, dans la sèche, une matière nue sous le nom d'encre de sèche, jadis composent l'encre de la Chinoise qui nous est encore in-

que cette matière noire, que la évacuer à volonté, lui sert à trou- pour se cacher, quand elle est pour- ses ennemis.

s oblong, blanc, poreux et léger, s le nom d'ours de *sûpi*.

sèche se trouve aussi dans le corps usque

s *negre como una supi*, il écume

l que c'est de la *Sepia rugosa*, que s font l'encre de la Chine.

, s. f. V. *Supi*.

, s. m. (*supin*); *Supi*, cat. *Supi-* ort. ital. *Supin*, terme de gram- relatif verbal qui fait fonction de

lat. *supinum*, m. s.

**UN**, s. m. (*supioun*) ; *supioun*.

l s'est assuré que les mollusques end à Marseille sous le nom de se-

e sont autre chose qu'un mélange sèches et de petits calmars, et non

s particulière comme M. Darlu l'a V. St. des B.-du-Rh. t. 1, p. 793.

dt une consommation annuelle de mollusques de 1,200 francs par an,

partement des B.-du-Rh. selon le

**UN**, s. m. (*supioun*) ; *supioun*. Cl-

*Sepietta*, ital. Petite sèche et sèche *Sepia sepiola*, Lin. mollusque du

re que la sèche. V. *Supi*.

m. de *supi*, ou du grec *σπιόν* (sûpiôn), le même.

**EMENT**, vl. V. *Supplément*.

**ETIO**, s. f. vl. *Supplément*, sup-

**ICATIO**, vl. *Supplicatio*, cat. Voy.

**ICION**, s. f. vl. Soumission, res-

**ICION**, s. m. vl. *Supplément*, dou-

droitement. V. *Plec*, R.

**ICION**, s. m. vl. *Supplément*, dou-

**ICION**, s. m. vl. *Supplément*, dou-

**ICION**, s. m. vl. *Supplément*, dou-

**SUPPEDI**, v. a. vl. *Suppeditar*, cat. *Supediar*, esp. Mettre sous les pieds, assujétir, écraser.

Ety. du lat. *suppeditare*.

**SUPPLANTAR**, V. *Supplantar*.

**SUPPLEANT**, s. m. (*suppleân*). Sup- pléant, celui qui est nommé pour remplacer quelqu'un dans ses fonctions publiques.

**SUPPLEAR**, v. a. (*supleâ*) ; *Supplire*, ital. *Suplir*, esp. cat. *Supplir*, port. Sup- plier, fournir ce qui manque, remplir un vide fournir ce qu'il faut de superflu, sous-enten- dre un mot non exprimé ; n. réparer le man- quement, le défaut de quelque chose.

Ety. du lat. *supplere*, m. s. V. *Pen*, R.

**SUPPLEAT**, **ADA**, adj. et p. (*suppléâ*, *ade*) ; *Suplido*, esp. *Supplé*, ée. V. *Plen*, R.

**SUPPLEMENT**, s. m. (*supplemeîn*) ; *sup-* plement. *Supplement*, cat. *Supplemento*, ital.

port. *Suplemento*, esp. *Supplément*, ce qu'on donne pour suppléer, pour compléter.

Ety. du lat. *supplementum*, formé de *sub* et de *plenus*. V. *Plen*, R.

**SUPPLEMENTARI**, **ARIA**, adj. (*sup-* plementari, *aris*) ; *Supplementario*, ital. *Supplémentaire*, qui sert de supplément. V. *Plen*, R.

**SUPPLIANT**, **ANTA**, adj. (*suplian*, *ante*) ; *Supplicante*, ital. *Supplicante*, esp.

*Supplicante*, port. *Suppliant*, ante, qui sup- plie, et subst. qui présente une requête ou

qui supplie en justice ou auprès de quelque homme puissant.

Ety. de *suppliar* et de *ant*, ou du lat. *sup-* plicantis, gén. de *supplicans*. V. *Plec*, R.

**SUPPLIAR**, v. a. (*suppliâ*) ; *supplicar*.

*Supplicar*, anc. cat. esp. *Supplicare*, ital.

*Supplicar*, port. *Supplier*, prier avec révé- rence et humilité, avec beaucoup d'empres- sement et d'ardeur.

Ety. du lat. *supplicare*, fait de *sub*, sous, et de *plicare*, plier, se prosterner. V. *Plec*, R.

**SUPPLICA**, s. f. (*supplique*) ; *Suplica*, cat. esp. *Supplica*, ital. port. *Supplique*, re-

quête qu'on présente au pape, requête qu'on présente pour obtenir quelque grâce.

Ety. du lat. *supplicatio*, m. s. V. *Plec*, R.

**SUPPLICATION**, s. f. vl. *supplicatio*.

*Supplicatio*, cat. *Supplicacion*, esp. *Suplica-* ción, port. *Supplicaciones*, ital. *Supplication*, supplique.

Ety. du lat. *supplicationis*, gén. de *sup-* plicatio, m. s. V. *Plec*, R.

**SUPPLICANT**, vl. Voy. *Suppliant* et *Plec*, R.

**SUPPLICAR**, V. *Suppliar*, comme plus usité et *Plec*, R.

**SUPPLICATIO**, vl. V. *Supplication*.

**SUPPLICI**, s. m. (*supplici*) ; *Supplicio*, ital. port. *Supplicio*, esp. *Supplici*, cat. Sup-

plique, punition corporelle ordonnée par la justice, douleur vive et longue; fig. peine; affliction, inquiétude violente et qui dure longtemps.

Ety. du lat. *supplicium*, fait de *supplicare*, supplier, prier humblement, à cause des prières publiques ou cérémonies religieuses qui précédaient l'exécution d'un criminel. V. *Plec*, R.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

*Supplicia veteres quidam sacrificia sup-* plicando vocabant. Festus.

Un dictionnaire des différents supplices pratiqués chez tous les peuples du monde, ferait frémir la nature; c'est dit M. d'Origny, un phénomène inexplicable que l'étendue de l'imagination des hommes, en fait de barba- rie et de cruauté.

Les Pertes étouffaient les grands crimi- nels dans la cendre.

Les Hébreux pendaient les coupables après la mort ou avant, selon le crime qui leur était imputé; c'était le supplice ordinaire des calomnieux et des idolâtres; ils lapidaient les blasphémateurs. La loi de Moïse condamnait au feu celui qui aurait épousé la fille et la mère. Le fouet, la décapitation, la scie, les épines, l'arrachement des yeux, des cheveux, étaient chez eux mis en œuvre selon les divers genres de crimes.

Les Grecs punissaient de mort le sacrilège, le crime de haute trahison, le vol qui dépassait la valeur de cinquante drachmes, fait pendant le jour et le vol de nuit quelque léger qu'il fut, l'exil était souvent infligé chez ce peuple.

Chez les Romains comme chez les Grecs, la croix était le supplice le plus ordinaire; la fourche, qui était suivie de la mort ou non selon les cas, le chevalet, la pendaison, la strangulation, la décapitation, le pal, tel qu'on l'emploie aujourd'hui en Turquie; le poison, les fosses, les rochers d'où l'on précipitait les coupables, l'exposition aux bêtes féroces, furent les supplices ordinaires des Romains.

La plus grande punition que les Druides infligeaient était l'interdiction des mystères de la religion.

En Angleterre, il fut un temps où l'on ouvrait la poitrine d'un homme convaincu de haute trahison, on en arrachait le cœur dont on lui battait les joues et on le jetait ensuite aux flammes.

La plupart de ces supplices ont été renou- velés par nos rois de la première race. Char- lemagne, en 785 fit crever les yeux au comte Astrade, chef d'une conspiration contre sa personne.

Au commencement de la troisième race, le supplice d'enfourer tout vivant était employé contre les Juifs.

En 1789, la roue, le feu, la potence, le pilo- ri, le fouet, la marque et les galères étaient encore les supplices qu'on infligeait aux cri- minels.

Louis XVI, supprima la torture et la révo- lution n'a conservé que les galères des an- ciennes punitions, et remplacé celles qui ame- naient la mort par la guillotine. V. Noël, Dict. des Orig. et les autres Dict. au mot

*Supplices*, où M. Noël a copié.

**SUPPLICIAR**, v. n. (*suppliciâ*). *Suppli-* cier. V. *Justiciar* et *Plec*, R.

**SUPPLIQUAR**, vl. V. *Supplicar*.

**SUPPLIR**, v. a. (*suplir*) ; *Suplir*, cat.

esp. *Supplir*, ital. *Supplir*, adhérent, con-

tenter, complaire, laisser agir quelqu'un à sa fantaisie, écouter un enfant avec trop de complaisance.

Faire *supplir*, doubler, piler quelque chose.

Ety. de *sup*, pour *sub*, sous, de *plec*, pli, et de la term. act. *ir*, mettre au pli ou sous le pli. V. *Plec*, R.

**SUPPONER**, vl. V. *Supposar*.

**SUPPORT**, s. m. (suppor); *SUPPORTUM*, *APPUI*. Support, ce qui sert, ce qui concourt à soutenir une chose; fig. aide, appui, soutien, protection.

Éty. V. *Supportar* et *Port*, R.

**SUPPORT**, s. m. Support, ventre, petite planche sur laquelle les tourneurs appuyent les instruments pour les fixer quand ils s'en servent. V. *Port*, R.

**SUPPORTACIO**, s. f. vl. *Supportacion*, esp. *Supportacion*, ital. *Supportation*, qualité de supporter, support.

**SUPPORTAR**, v. a. (supportar); *SUPPORTARE*, *SUPPORTAR*, ital. *Sopartar*, esp. cat. *Supportar*, port. *Supporter*, servir de support, soutenir; fig. endurer patiemment, sans se plaindre.

Éty. du lat. *supportare*, fait de *sub*, sous, et de *portare*, porter, porter par dessous. V. *Port*, R.

**SUPPORTAT**, **ADA**, adj. et p. (supportat, ade); *SUPPORTATUM*, *Soportado*, port. Supporté, ée. V. *Port*, R.

**SUPPORTATIU**, **IVA**, adj. vl. *Supportatif*, ive; propre à faire supporter.

**SUPPOSAR**, v. n. (supposar); *SUPPOSAR*, *Supporre*, ital. *Suponer*, esp. *Suppor*, port. *Supposer*, admettre par forme d'hypothèse, une chose connue vraie, quoiqu'il ne soit pas convenu qu'elle le soit; admettre l'existence d'une chose sans en être certain.

Éty. du lat. *supponere*, fait de *ponere*, *sub*, poser, mettre sous. V. *Pon*, R.

**SUPPOSAT**, **ADA**, adj. et p. (supposat, ade); *SUPPOSATUM*, *Supposto*, port. *Suposat*, cat. *Suposat*, ée.

Éty. du lat. *suppositus*, m. s. V. *Pon*, R.

**SUPPOSITION**, s. f. (supposition); *SUPPOSITION*, *Supposizione*, ital. *Suposicion*, esp. *Suposición*, port. *Supposition*, proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer ensuite quelque induction; allégation fautive.

Éty. du lat. *suppositionis*, gén. de *suppositio*, m. s. V. *Pon*, R.

**SUPPOSITORI**, s. m. vl. *Supositorio*, esp. *Supositorio*, port. ital. *Support*, appui.

Éty. du lat. *suppositorium*, m. s.

**SUPPRESSION**, (suppression); *SUPPRESSION*, *Suppression*, ital. *Supresion*, esp. *Supressión*, port. *Supressió*, cat. *Suppression*, action de supprimer.

Éty. du lat. *suppressionis*, gén. de *suppressio*, m. s. V. *Press*, R.

**SUPPRIMAR**, v. a. (supprimar); *SUPPRIMERE*, ital. *Supprimere*, esp. cat. *Supprimer*, port. *Supprimer*, empêcher ou faire cesser de paraître; retrancher, abolir, annuler.

Éty. du lat. *supprimere*, m. s. V. *Press*, R.

**SUPPRIMAT**, **ADA**, adj. et p. (supprimat, ade); *SUPPRIMIDO*, port. *Suprimido*, esp. *Suprimid*, cat. *Supprimé*, ée.

Éty. du lat. *suppressus* ou de *supprim*, et de *at*. V. *Press*, R.

**SUPPURAR**, v. n. (suppurar); *SUPPURARE*, ital. *Suppurar*, port. *Supurar*, esp. cat. *Suppurer*, jeter ou rendre du pus.

Éty. du lat. *suppurare*, formé de *sub*,

dessous, par dessous, de *pus*, puris, pus, et de la term. act. ar, rendre le pus qui était par dessous. V. *Pus*, R.

**SUPPURATIF**, **IVA**, adj. (suppuratif, ive); *Suppurativo*, ital. port. *Supuratio*, cat. *Supuratio*, esp. *Suppuratif*, ive, qui provoque la suppuration.

Éty. du lat. *suppuratus*, V. le mot précédent et *Pus*, R.

**SUPPURATION**, s. f. (suppuratie-n); *Supuratio*, cat. *Suppuration*, ital. *Supuración*, esp. *Supuração*, port. *Suppuration*, écoulement du pus qui s'était formé dans une plaie ou dans un ulcère.

Éty. du lat. *suppuratio*, de *sub*, de *pus*, puris, de la term. act. ar et de *actio*, litt. action de rendre le pus qui était dessous. V. *Suppurar* et *Pus*, R.

**SUPPUTAR**, v. a. (supputar); *CALCULAR*, *COMPTAR*, *Supputare*, ital. *Suputar*, esp. *Computar*, port. *Supputer*, compter, calculer.

Éty. du lat. *supputare*, m. s. V. *Put*, Rad. 2.

**SUPPUTATION**, s. f. (supputatie-n); *Supputazione*, ital. *Supputation*, esp. *Computação*, port. *Supputation*, action d'estimer ou de compter en général différentes quantités, comme l'argent, le temps, les poids, etc.

Éty. du lat. *supputationis*, gén. de *supputatio*, m. s. V. *Put*, R. 2.

**SUPREME**, **EMA**, adj. (suprême, éme); *Supremo*, ital. esp. port. *Suprême*, qui est au-dessus de tout son genre, en son espèce; l'Être Suprême, Dieu; le moment suprême, l'instant de la mort.

Éty. du lat. *supremus*, contr. de *superrius*, super. de *superus*, d'en haut. V. *Super*, Rad.

**SUPTE**, adv. vl. V. *Sobte*.

**SUPTELEZA**, vl. V. *Subtleza* et *Subtilitat*.

**SUPTILEZA**, vl. V. *Subtileza*.

**SUPTILIAN**, part. pr. vl. *Subtilisant*. V. *Subtil*, R.

**SUPTILS**, adj. vl. *Fin*, pur. V. *Subtil*, Rad.

## SUQ

**SUQUET**, s. m. (suqué). dl. Dim. de *suc*, petite tête, en d. bas lim. tertre, petit monticule.

**SUQUETOUN**, s. m. (suqueton), d. bas lim. Petit tertre, petit monticule.

Éty. de *suquet* et de *oun*.

## SUR

**SUR**, sous-dérivé de *Super*, v. c. m. par la suppr. de *pe*, d'où: *Sur*, *Sur-cargar*, *Sur-couper*, *Sur-faire*, *Sur-fais*, *Sur-intendre*, *Sur-jet*, *Surjet-ar*, *Sur-lendeman*, *Sur-nagear*, *Sur-naturel*, *Sur-naturellement*, *Sur-noum*, *Sur-noum-ar*, *Sur-numerari*, etc., *Sur-plus*.

**SUR**, prép. *SUPER*, *SUPER*, *SUPER*. *Sur* et *Sopra*, ital. *Sopra*, esp. *Sur*, cat. *Sobre*, port. *Sur*, au-dessus. V. *Sus* et *Subre*.

Éty. du lat. *super*, par la suppr. de *pe*, on fait souvent suivre *sur*, par le prép. de,

et au lieu de dire: *Sur aquela galera*, Gros a dit:

Quand vous embarquerez sur d'aquela galera?

**SUR**, Pour *seur*, V. *Sorre*.

*Les Surs Grises*, les Sœurs Grises.

**SUR**, vl. Tyr, ville d'Asie.

**SURE**, Pour *serain*. V. *Seren*.

**SURABONDANCE**, s. f. (surabondance); *SURABONDANCIA*, *Sopprabondanza*, ital. *Superabundancia*, esp. port. *Surabondance*, excessive abondance.

**SURABONDAR**, v. n. (surabondar); *Sopprabondare*, ital. *Sobrabundar*, esp. port. *Surabonder*, abonder excessivement.

Éty. du lat. *superabundare*, m. s.

**SURABONDANT**, **ANTA**, adj. (surabondant, ante). *Surabondant*, ante, qui surabonde.

**SURAMENT**, V. *Segurament*.

**SURAU**, s. m. (surau), dl. *Eveil brusque* et imprévu.

Éty. C'est probablement une altér. de *saut*. V. *Sur*, R.

**SURBAISSEMENT**, s. m. (surbaissment); *SURBAISSEMENT*, *Surbaissment*, leu d'archit.

**SURBAISSAR**, v. a. (surbaissar); *SURBAISSAR*, *Surbaisser*.

**SURBAISSAT**, **ADA**, adj. et p. (surbaissat, ade). *Surbaissé*, ée.

**SURBENTA**, s. f. dg. *D'Astros*. le-vente. V. *Servanta*.

**SURCARGAR**, v. a. (surcargar); *SURCARGAR*, *Sopracaricare*, ital. *Sobrecargar*, esp. *Sobregarregar*, port. *Se-charger*, charger trop; on le dit aussi de l'impôt excessif.

Éty. de *sur*, au-dessus, trop, et de *cargar*. V. *Sur* et *Carg*, R.

**SURCHIER**, **IERA**, s. lim. *Surchier*. V. *Sourcier* et *Sort*, R.

**SURCIEL**, dl. V. *Siel de liech*.

**SURCOUPAR**, v. a. (surcoup); *SURCOUPAR*, au jeu de cartes, couper une fois après une première coupe.

Éty. *Coupar sur*. V. *Sur* et *Cop*, R.

**SURD**, *SORD*, radical dérivé du latin *surdus*, a. um, sourd, qui n'entend pas, selon Vossius de *sordus*, contracté de *didus*, parce que la saleté est souvent cause de la surdité. Le cérumen en bouche conduit auditif externe, produit souvent l'infirmité.

De *surdus*, par apoc. *surd*; d'où: *Surditat*, *Ab-surd-e*, *Ab-surd-itat*.

De *surd*, par le changement de *u* en *o*: *sourd*; d'où: *Sourd*, *Sourd-a*, *En-sourd-ar*, *En-surd-ir*, *Abs-sourd-ir*, *Ab-sourd-ar*, *Ei-sourd-ar*, *Ei-sourd-ir*, *Ei-sourd-ous*, *Is-sourd-ar*.

**SURDAURAR**, v. a. (surdaurar); *SURDAURAR*, *Sobradorar*, esp. *Sobrador*, dorer, dorer doublement, dorer à l'argent.

Éty. De *sur*, beaucoup, et de *daurar*. V. *Sur* et *Aur*, R.

**SURDEJON**, adj. superl. Le plus tard.

**SURDITAT**, s. f. (surdité); *SURDITAT*, *Sordera*, esp. *Surdesa*, port. *Surdez*, état de celui qui est Sourd. V. *Surd*.



*surditatis*, gén. de *surditas*.

, s. m. V. *Porta-trets*, *Sur* et

**SERIR**, v. n. (sureintcherir). faire une surenchère.

**SIERA**, s. f. (sureintchière).

**S**, s. f. (suretá); *Sicurezza* et *Seguridad*, esp. *Segurança*, état de ce qui est à l'abri de précautions qu'on prend dans qui mettent à l'abri de la trom-

*securitatis*, gén. de *securitas*, ur, R.

**S**, s. f. (surface); *Superficie*, it. Surface, extérieur, dehors

**S**, v. a. (surfaïre). Surfaire, une marchandise beaucoup au- qu'elle vaut, et qu'on a résolu

r, au-dessus, et de faire. V. R.

, s. m. (surfai). Surfaix, grosse agle qu'on met par-dessus les endre la selle plus assurée, en : ventre du cheval et la selle en

r, au-dessus, et de fais. V. *Sur*

, s. m. d. bas lim. *Placenta*, V. *Sur* et *Fais*, R.

**SUR**, radical dérivé du latin *rego*, *surrectum*, se diriger en naitre, poindre, crotte, sour- formé de *sus* et de *rego*, aller

, par apoc. *surge*; d'où : *Surge-ur-ar*, *In-surge-at*. um, par apoc. *surrect*; d'où : *m. Re-surrect-ion*.

ar le changement de *u* en *ou*, *sourc*; d'où : *Sourc-a*, *Res-sors*, *Re-sort*, *Re-sort-ir*, *sortz*, *Re-sortz-er*, *Re-sors-a*. **LA**, *SURGIA*, s. f. vi. Chirurgie.

, s. m. (surdge); *SURGE*. Le suint, le qui transpire de la peau des des brebis, et qui s'attache à la

*gere*, lat. s'élever.

*lou surge*, cela sent le suint. , adj. f. (surdge); *SURGEA*, *na surgea*, laine en suint, dans laine crue.

à cette laine, de grandes vertus elle mérite en partie.

, dl. Pour *Cirurgien*, v. c. m. **T**, s. m. d. béarn. V. *Cirurg-*

**TIOU**, s. m. (surd-geintion). ton qui sort du pied d'un arbre.

*surgere*, croître, s'élever. V. , V. *Sargel*.

vi. V. *Cirurgia*.

t, s. m. vi. V. *Cerisier* et

nom de lieu, xl. Syrie.

OM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

**SURIN**, *SANT*, dl. (surin). Saint Séverin, évêque de Bordeaux.

**SURINGA**, s. f. (suringue), d. lim. Seringue. V. *Seringa*.

*E souvél té qu'uno suringo  
N'éi pas wo péço de conou.*  
Foucaud.

**SURINTENDANT**, s. m. (surintandán); *SUPER INTENDANT*. *Soprintendente*, ital. *Superintendente*, esp. port. Surintendant, qui a l'intendance de quelque chose au-dessus des autres.

Éty. V. *Sur* et *Tend*, R.

**SURJET**, s. m. (surdjé); *SURJET*, *SARGET*. Surjet, espèce de couture qui se fait en tenant les deux étoffes qui doivent être jointes, appliquées l'une sur l'autre bord à bord, et en les traversant toutes deux à chaque point d'aiguille.

Éty. de *sur* et de *jet*, pour *jiet*, jet. Voy. *Sur* et *Ject*, R.

**SURJETAR**, v. a. (surdgetá); *SARGETAR*, *SARGETAR*. Surjeter, coudre en surjet.

**SURJOUR**, V. *Soubrejour*, *Sur* et *Di*, Rad.

**SURLENDEMAN**, s. m. (surleindemán). Surlendemain, le jour qui suit le lendemain.

Éty. V. *Sur* et *Matin*, R.

**SURMONTAR**, v. a. (surmountá); *SURMONTAR*. *Surmontare*, ital. *Superar*, esp. port. Surmonter, s'élever au-dessus; franchir; fig. vaincre, dompter.

Éty. de *sur* et de *mountar*. Voy. *Sur* et *Mont*, R.

**SURMONTARSE**, v. r. (se surmountá). Se surmonter, se vaincre soi-même.

**SURMOUNTA**, s. f. (surmounte). Nom languedocien de la livèche de montagne. Sauv. V. *Api-bastard*.

**SURMOUNTAT**, **ADA**, adj. et p. (surmountá, áde). Surmonté, ée; fig. dont on a triomphé.

**SURNAGEAR**, v. n. (surnadjá); *Sobrenadar*, esp. Surnager, il se dit de tout corps qui plus léger que le liquide dans lequel il est plongé reste dessus, ou se soutient à sa surface.

Éty. du lat. *supernatare*, m. s. V. *Sur* et *Nad*, R.

**SURNATUREL**, **ELA**, adj. (surnaturèl, èle); *SURNATURAL*. *Sopranaturale*, ital. *Sobrenatural*, esp. port. Surnaturel, elle, qui est au-dessus de la nature, qui ne peut pas s'expliquer par des moyens naturels; extraordinaire.

Éty. du lat. *supra-naturam*. V. *Sur* et *Nat*, R.

**SURNATURELEMENT**, adv. (surnaturelameín); *Sopranaturalmente*, ital. *Sobrenaturalmente*, esp. port. Surnaturellement, d'une manière surnaturelle.

Éty. de *surnaturela* et de *ment*, manière. V. *Sur* et *Nat*, R.

**SURNEDAR**, v. n. (surnedá); *Sobrenadar*, esp. Surnager, se soutenir sur un fluide, et fig. persister, subsister après un désastre.

**SURNOUM**, s. m. (surnóum); *Sopranome*, ital. *Sobre-nombre*, esp. *Sobre-nome*, port. *Sobrenom*, cat. Surnom, nom de famille qui se met après le nom de bap-

tême; épithète qu'on ajoute au surnom. V. *Soubriquet*.

Éty. de *sur* et de *noum*, parce que anciennement on écrivait dans les actes le surnom sur le nom; de *Basco Carotto*, *Willelmo Jordano*. V. *Sur* et *Nom*, R.

Les surnoms datent du règne de Charlemagne. V. *Noum* et *Soubriquet*.

Ils étaient déjà assez répandus dans la Provence vers l'an 1030. Les auteurs qui ont parlé de leur origine, dit Anibert, *Mémoire*. Crit. tome 1, page 131, se sont bornés à dire que la plupart étaient des sobriquets, mais il est évident que les plus communs; du moins dans nos contrées, sont de très-anciens noms propres, quelques-uns Romains et le plus grand nombre barbares. Ce qui les a peut-être fait méconnaître.

**SURNOUMAR**, v. a. (surnoumá); *Soprannomare*, ital. *Sobrenomear*, port. Surnommer, ajouter une épithète au nom d'une personne ou d'une famille et qui désigne quelque qualité ou quelque circonstance particulière.

Éty. de *surnoum* et de *ar*, mettre un surnom. V. *Sur* et *Nom*, R.

**SURNOUMAT**, **ADA**, adj. et p. (surnoumá, áde); *Sobrenomeado*, port. Surnommé, ée. V. *Sur* et *Nom*, R.

**SURNUMERARI**, adj. et s. m. (surnumerári); *Soprannumerario*, ital. *Supernumerario*, esp. port. Surnuméraire, qui est au-delà du nombre déterminé; employé d'une administration qui fait son surnuméraires, qui y travaille en attendant d'avoir lui-même une commission.

Éty. du lat. *supernumerarius*, fait de *super*, sur, au-dessus, de *numerus*, nombre, et de *ari*, celui qui est en sus du nombre. V. *Sur* et *Nom*, R.

**SURNUMERARIAT**, s. m. (surnumerariá). Surnuméraires, temps pendant lequel un employé reste surnuméraire.

**SURPAGAR**, v. a. (surpagá). Surpayer, payer une chose plus qu'elle ne vaut, en donner au-delà de son véritable prix.

Éty. de *sur*, au-dessus, et de *pagar*, payer. V. *Sur* et *Pag*, R. 3.

**SURPAGAT**, **ADA**, adj. et p. (surpagá, áde). Surpayé, ée. V. *Sur* et *Pag*, R. 3.

**SURPANTA**, V. *Suspanta*.

**SURPASSAR**, v. a. et n. (surpassá); *Surpassare*, ital. *Sobrepujar*, esp. port. Surpasser, excéder, être plus haut, plus élevé fig. être au-dessus, causer un étonnement qui confond les idées.

Éty. de *sur*, au-dessus, et de *passar*, passer, ou du lat. *superare*. V. *Pass*, R.

**SURPASSAR**, v. r. Se surpasser, faire mieux que l'on ne fait ordinairement.

**SURPASSAT**, **ADA**, adj. et p. (surpassá, áde). Surpassé, ée. V. *Pass*, R.

**SURPELIS**, s. m. (surpelis); *SURPELIS*, *SURPELIS*, dl. *Sobrepellis*, esp. port. *Sobrepellis*, cat. Surplis, ornement et vêtement des prêtres quand ils sont en fonction.

Éty. du lat. *superpellicium*, parce que les chanoines le portaient sur leur robe de fourrure, d'où *sobre-pelis*, *surpelis*, et le français surplis, par des syncopes successives. Voy. *Pel*, R.

**SURPLOUMBAR**, V. *Susploumbar*.

**SURPLUS**, s. m. (surplus). Le surplus, ce qui est au-delà d'une certaine quantité ou d'un certain prix. V. *Sur*, R.

**SURPRENDRE**, v. a. (surprendre); *DESSOUTAR*, *SUSPRENDER*, *SURPRENDER*. *Sorprendere*, ital. *Sorprender*, esp. *Surprender*, port. *Sorprender*, cat. *Surprendre*, prendre sur le fait, tromper, abuser, étonner, attaquer inopinément.

Éty. de *sur* et de *prendre*. V. *Prendr*, R. **SURPRENDRE**, v. a. et n. Haver, rôler à trop grand feu, en parlant de la viande. On le dit aussi du pain qui étant mis dans un four trop chaud se brûle à la surface sans se cuire à l'intérieur. V. *Prendr*, R.

**SURPRENEI**, v. a. (surprenèi), d. lim. Foucaud emploie ce mot à l'inf. pour *Surprendre*, v. c. m. et *Prendr*, R.

La mort ne pot jomai surprenei l'homé sage.

**SURPRENENT**, **ENTA**, adj. (surprenèn, éinte). Surprenant, ante, qui surprend, étonne.

**SURPRENER**, dl. Voy. *Surprendre* et *Prendr*, R.

**SURPRES**, **ESSA**, adj. (surprés, éasse); *SUSPRES*. *Surprendida*, port. Surpris, ise, part. de *Surprendre*, v. c. m. et *Prendre*, Rad.

**SURPRESA**, V. *Surpresa* et *Prendr*, R. **SURPRESA**, s. f. (surprise); *SURPRESA*, *ESPASA*. *Sorpresa*, ital. esp. *Surpresa*, port. Surprise, mouvement de l'âme occasioné par une chose à laquelle on ne s'attend pas, tromperie. V. *Prendr*, R.

**SURRAT SANT**, dl. Saint Cyprien. V. *Cyprian*.

**SURRENTAR**, v. a. (surreintà). Soulever (manuscrit de M. de Flotte). V. *Reud*, Rad.

**SURRETA**, s. f. (surrète). Dim. de *sur*, petite sœur, fille dévote.

**SURREXIO**, s. f. vl. *Surrezione*, ital. Résurrection.

Éty. du lat. *surrectio*. V. *Surg*, R.

**SURS**, nom de lieu, vl. Sidon; nom d'homme, Seide.

Il ou elle sourd.

**SURSAUT**, V. *Soubresaut* et *Salh*, R.

**SURSIS**, s. m. (sursis). Sursis, délai.

**SURTOUT**, adv. (surtou); *SURQUESTOUT*, *SUSQUESTOUT*, *SUSTOUT*. *Sopratutto*, ital. *Sobretudo*, esp. Surtout, principalement, par dessus tout.

**SURTOUT**, s. m. (surtou); *Sobretudo*, esp. port. Surtout, sorte de justaucorps fort large, qu'on met sur tous les autres habits.

**SURVELHANÇA**, s. f. (surveillance). Surveillance, action de surveiller.

**SURVELHANT**, s. m. (surveillân); *LUCALINE*. Surveillant, qui surveille, décurion, écolier chargé de surveiller les autres.

Éty. de *survelhar* et de *ant*. V. *Vigil*, R.

**SURVELHAR**, v. a. et n. (surveillâ). Surveiller, veiller avec soin, et ordinairement avec autorité sur quelqu'un ou sur quelque chose.

**SURVENGUT**, **UDA**, (surveingû, ûde), adj. et p. de *survenir*. Survenu, ue. V. *Ven*, Rad.

**SURVENIR**, v. n. (survenir); *SURVINIR*. Parvenir à quelque chose, subvenir aux frais

d'une affaire, réussir, se tirer d'embarras, faire ses affaires.

Éty. de *sur* et de *venir*. V. *Ven*, R.

**SURVES**, s. m. (survès); *SURVERS*. Déversoir, l'endroit de la conduite d'un moulin, d'une fontaine, d'où l'eau excédente s'écoule. V. *Vert*, R.

**SURVINIR**, d. bas lim. V. *Survenir*.

**SURVIOUBE**, v. n. (survioure); *Sopravvivere*, ital. *Sobrevivir*, esp. *Sobreviver*, port. *Survivre*, demeurer en vie après une autre personne, vivre après.

Éty. du lat. *supervivere*, m. s. V. *Viv*, R.

**SURVIVANÇA**, s. f. (survivance); *Sopravvicenza*, ital. *Sobrevivencia*, port. *Survivance*, droit, faculté de succéder à une place, à une charge et de l'exercer lorsqu'elle deviendra vacante.

Éty. de *survioure*. V. *Viv*, R.

**SURVIVANCIER**, s. m. (survivancié). Survivancier, celui qui a la survivance d'une charge, d'une place, d'un emploi. V. *Viv*, Rad.

**SURVIVENT**, **ENTA**, adj. (survivèin, éinte). Survivant, ante, qui survit à un autre. V. *Viv*, R.

## SUS

**SUS**, dg. Pour *sias*, *sies*, tu es.

*Teyseté*, sus un pec, sus un belanié. Verdier.

**SUS**, prép. *Sus*, anc. cat. anc. esp. port. *Susso*, ital. esp. mod. *Sur*, dessus.

Éty. du lat. *susum* et *sursum*.

Adv. *sus*, là haut, en haut.

En *sus*, en *sus*, cat. en *sus*, en haut.

De *sus en sus*, à la surface.

**SUS**, adv. d. bas lim. Ici. *Mountas sus*, venez ici, dessus en *sus*.

**SUSAIRE**, s. m. (susâiré); *SUSIERE*. Qui transpire souvent, facilement et abondamment.

Éty. de *susour* et de *aire*, qui sue. Voy. *Sud*, R.

**SUSANNA**, nom de femme (suzâne); *SUSANA*, dont les dim. sont *SUSOUR*, *SUSANTA*. *Susanna*, ital. *Susana*, esp. *Suzanna*, port. *Susanne*.

Patr. Sainte Susanne, vierge, martyrisée à Rome, en 295, dont l'Eglise honore la mémoire le 11 août. L'Eglise fait mémoire de sept saintes de ce nom.

**SUSANT**, **ANTA**, adj. (susân, ânte). V. *Susarent*.

**SUSAR**, v. n. (susâ); *SUAR*, *SUZAR*. *Sudare*, ital. *Sudar*, esp. *Suar*, port. cat. *Suer*, rendre par les pores de la peau l'humour connue sous le nom de sueur; suinter, en parlant des corps inanimés; travailler beaucoup, se donner de la peine.

Éty. du lat. *sudare*. V. *Sud*, R.

Saint Augustin, dit avoir vu un homme qui suait à volonté.

**SUSAR**, v. a. *SUAR*. *Suer*, actif, n'est employé que dans quelques phrases.

*Susar sang et aigua*, suer sang et eau. *Ai susat tres camisas*, tr. j'ai mouillé ou j'ai trempé trois chemises, et non j'ai *sudé* trois chemises.

**SUSARENT**, **ENTA**, adj. (*susarèin*, éinte); *SUSENT*, *SUSANT*, *SUANT*. *Susarento*, port. *Suant*, ante, qui sue, qui est tout en sueur.

Éty. de *susar* et de *ent*. V. *Sud*, R. ou de lat. *sudolentus*.

**SUSARI**, V. *Suari* et *Sud*, R.

**SUSBAUMAT**, **ADA**, adj. et p. (*susbaoumâ*, âde); *SOUMAT*, *BAUMELUT*. *Susplombé*, caveux. V. *Balm*, R.

**SUSCARGAR**, V. *Suscargar* et *Carg*, Rad.

**SUSCEPTIBILITAT**, s. m. (*susceptibilità*). Susceptibilité. V. *Delicattessa*, *Sensibilitat* et *Cap*, R. 2.

**SUSCEPTIBLE**, **IBLA**, adj. (*susceptible*, *ible*); *Susceptibile*, ital. *Susceptible*, esp. cat. *Susceptível*, port. *Susceptible*, capable de recevoir; qui est trop sensible, qui s'offense trop aisément.

Éty. du lat. *suscipere* et *ible*, capable de prendre, de recevoir. V. *Cap*, R. 2.

**SUSCITAR**, v. a. (*suscitâ*); *Suscitav*, ital. *Suscitar*, esp. cat. port. *Susciter*, produire, faire naître.

Éty. du lat. *suscitare*, fait de *suscum*, par *sursum*, sur, par dessus, et *citare*, fréquentatif de *cere*, mouvoir, exciter.

En vl. ressusciter.

**SUSDICH**, **ICHA**, adj. (*susditch*, *itche*); *SUSDIT*. *Sopraddetto*, ital. *Sobredicho*, esp. *Susdit*, ite, nommé ci-dessus.

Éty. de *sus* et de *dich*, dit ci-dessus. V. *Dire*, R.

**SUSENT**, **ENTA**, adj. V. *Susarent* et *Sud*, R.

**SESEST**, vl. Nom de lieu. *Sessex*, en Angleterre.

**SUSETA**, nom de femme (suzète); *SUSSETA*. Dim. de *Susanna*, v. c. m.

**SUSETA**, s. f. (susète). Svelte, maigre ainsi nommée à cause des sueurs abondantes qui l'accompagnent dès le commencement.

Éty. Dim. de *susour*. V. *Sud*, R.

**SUSOUN**, nom de femme (suzôm); *SUSOUN*. Dim. de *Susanna*, v. c. m.

**SUSOUR**, s. f. (susour); *SUSOUR*, *SUDORE*, ital. *Sudore*, esp. *Suor*, port. et *Sueur*, humeur aqueuse, saline et quelquefois acide, qui sort par les pores de la peau d'une manière sensible, ce qui diffère de cette excretion de la transpiration insensible, peine qu'on se donne pour réussir à quelque chose.

Éty. du lat. *sudo*, m. s. V. *Sud*, R.

**SUSOUR HENTRADA**, On donne quelquefois ce nom à une fluxion de poitrine, par où l'on croit que la suppression de la transpiration en a été la cause, ce qui arrive souvent.

**SUSPANTA**, s. f. (surpante); *SOSPANTA*, *POUSTAT*, *TRISTAT*, *TRISTAT*, *SOSPANTA*. *Suspante*, retranchement d'ais soutenus à l'air, pratiqué dans une cuisine, dans une boutique, pour y placer un lit. V. *Pend*, R. **SUSPANTA**, ou *SOSPANTA*, s. f. *Sospanta*, courroies de cuir qui soutiennent le siège d'une voiture. V. *Pend*, R.

**SUSPECHOS**, vl. V. *Suspichous* et *Sus*, Rad.

**SUSPECT**, **ECTA**, adj. (*suspect*, *éti*); *SUSPICIOUS*. *Sospetto*, ital. *Suspido*, et

**specte**, cat. Suspect, ecte, sur qui l'on a des soupçons fondés.  
 du lat. *suspectus*, m. s. V. *Spect*, R.  
**suspect à va dire**, Tr. ce n'est pas à dire, ceci est suspect dans ma

**ECTAR**, v. a. (suspectà); *SUSPECTARE*, ital. *Sospechar*, esp. *Suspeitar*, inspecter, soupçonner.

du lat. *suspectare*, fait de *sursum* et *are*, regarder. V. *Spect*, R.

**ECTAT, ADA**, adj. et p. (suspectà, *spectado*, port. Suspecté, ée, soupçonné. V. *Spect*, R.

**ENDRE**, v. a. (suspèndre); *Suspendere*, cat. *Suspendere*, ital. *Suspendere*, suspendre, attacher quelque chose fig. différer, interrompre, interdire ionnaire pour un temps déterminé.  
 du lat. *suspendere*, fait de *sum* ou *en haut*, et de *pendere*. V. *Pend*, R.  
**ENDUT, UDA**, adj. et p. (sus-tude); *Suspendido*, port. esp. *Sus-*

du lat. *suspensus*, m. s. V. *Pend*, R.  
**ENS EN**, exp. adv. (ein suspèins); *so*, ital. En suspens, dans l'incertitude savoir à quoi se déterminer. V.

**ENSA**, s. f. (suspèinse). *Suspense*, par laquelle un ecclésiastique est desuspens, qui est suspens, qui est des fonctions de son état. V. *Pend*,

**ENSIO**, vl. V. *Suspension*.

**ENSIU, IVA**, adj. vl. *Suspensivo*, l. ital. *Suspensiu*, cat. *Suspensif*,

**ENSOIR**, s. m. (suspeinsôir); *suspensori*, cat. *Suspensorio*, esp. *pensoir*. V. *Brayer*.

du lat. *suspensorium*, m. s. V. *Pend*,

**ENSOIRO**, s. m. et  
**ENSORI**, vl. *Suspensori*, cat. V. *mir*.

**ESAR**, V. *Souspesar* et *Pes*, R.  
**CHOUS, OUSA**, adj. *Suspeitoso*, suspect; on le dit plus souvent pour V. *Souspichous* et *Spect*, R.

**CIO**, vl. et

**CION**, s. f. (suspiciè-n); *suspicien*, o, port. *Sospizione*, ital. *Sospecha*, *Suspicion*, anc. esp. *Suspicion*, défiance, méfiance. V. *Spect*, R.  
 du lat. *suspicionis*, gén. de *suspicio*,

**TION**, vl. V. *Suspicion*.

**ANTAR**, v. a. (susplantà); *Sop-*, ital. *Supplantar*, esp. *Supplantar*, Supplanter, ruiner quelqu'un dans un protecteur; se mettre à sa place.  
 du lat. *supplantare*. V. *Plant*, R.

**ANTAT, ADA**, adj. et p. *Sup-*, port. *Supplanté*, ée.

du lat. *subplantatus*, m. s. V. *Plant*,

**LOUMBAR**, v. n. (susploumbà); *plumb*, desploumbat, surploumbat, er, être hors de l'aplomb, former aigu avec l'horizon, se forgetter, t d'un mur. V. *Ploumb*, R.

**SUSPLOUMBAT, ADA**, adj. et p. (sus-ploumbà, âde); *surploumbat*. Surplombé, ée.  
**SUSPOUISOUNAR**, v. a. (suspousounà). Ondoyer, bâptiser, sans y joindre les cérémonies de l'église. V. *Dounar l'aigua*, au mot *Aigua*.

**SUSPRENDRE**, V. *Surprendre*.  
**SUSQUETOUT**, adv. (susquetou), dl. Sync. de *subrequetout*. V. *Surtout*.

**SUSSA-MELA**, V. *Suçamela*.

**SUSSAR**, V. *Suçar*.

**SUSTANCIA**, s. f. vl. V. *Substança* et *Ser*, R. 3.

**SUSTANSA**, vl. V. *Substansa*.

**SUSTANTIVAR**, v. a. vl. Rendre substantif, employer substantivement. V. *Ser*, Rad. 3.

**SUSTANTIVAT**, part. vl. Employé substantivement. V. *Ser*, R. 3.

**SUSTAR**, v. n. (sustà). Se plaindre, act. convoiter, envier. Cast.

**SUSTAR**, v. n. (sustà). Pousser des soupirs, respirer d'une manière plaintive comme les personnes qui souffrent.

Ety.

**SUSTENTACIO**, s. f. vl. *Sustentació*, cat. *Sustentacion*, esp. *Sustentação*, port. *Sustentazione*, ital. *Sustentation*.

Ety. du lat. *sustentatio*, m. s. V. *Ser*, R. 3.

**SUSTENTACION**, vl. V. *Sustentacio*.

**SUSTENTAIRE**, s. m. vl. *SUSTENTATOR*. *Sustentador*, esp. Soutien, appui.

Ety. du lat. *sustentator*, m. s.

**SUSTENTAR**, v. a. (susteintà); *SUSTANTAR*. *Sostentare*, ital. *Sustentar*, esp. port. cat. *Sustenter*, entretenir et soutenir la vie de l'homme.

Ety. du lat. *sustentare*, m. s. fréquentatif de *sustiner*, soutenir. V. *Ser*, R. 3.

**SUSTENTAT, ADA**, adj. et p. (susteintà, âde); *Sustentado*, esp. *Sustenté*, ée.

Ety. du lat. *sustentatus*, m. s. V. *Ser*, Rad. 3.

**SUSTENTATOR**, vl. *Sustentador*, cat. V. *Sustentaire*.

**SUSTIOU, IOUVA**, adj. Garc. V. *Sub-*

**SUSTITUAR**, V. *Substituar* et *Est*, R.  
**SUSTITUCIO**, vl. Voy. *Substitution* et *Est*, R.

**SUSTITUCION**, vl. V. *Substitution*.

**SUSTITUIT**, s. m. vl. V. *Substitut* et *Est*, R.

**SUSTOUT**, V. *Surtout*.

## SUT

**SUT**, coudre, radical pris du latin *suere*, *suo*, *sulum*, coudre, et dérivé du grec *κεντέω* (kentéo), piquer, d'où *sutura*, suture.

De *sutura*, par le changement de s en c et de u en ou : *Coutura*, *Coutur-ier*.

De *suere*, par apoc. et suppression de e, *sur*, et par le changement de s en c et de u en ou, *cour*, et par addition de d, *courd*; d'où : *Courd ura*, *Courdur-ar*, *Courdur-at*, *Des-courdurar*, *Des-courdur-at*.

**SUTTA**, s. f. (sûte), dl. Hâte, précipitation.

**SUTTAR**, v. a. (sutà), dl. Faire dépêcher, diligenter.

**SUTTIOU, IOUVA**, adj. *Sutil*, cat. *Sub-*

**SUTURA**, s. f. (suture); *Sutura*, port. esp. ital. Suture, articulation des os du crâne, opération par laquelle on réunit les bords d'une plaie: cicatrice, couture.

Ety. du lat. *sutura*, couture, formé de *sutor*, cordonnier, et de la term. *ura*, ouvrage de celui qui coud, dérivé de *suere*, coudre. V. *Sut*, R.

## SUU

**SUUS**, pr. pos. anc. béarn. V. *Sus*.

## SUV

**SUVE**, s. m. (suvé); *SUBRE*, *LIÈGE*, *LIÖUCE*, *LEOUGE*, *CHOUVE*. Liège, c'est le nom que porte l'écorce spongieuse d'une espèce de chêne. V. *Suvrier*; dont la légèreté et l'imperméabilité la rendent précieuse sous bien des rapports. On en fait des bouchons, des bouées pour les vaisseaux, des chapelets pour les filets, des scaphandres pour nager, des semelles pour se préserver de l'humidité, etc.

Ety. du lat. *suber*, dérivé de *sub*, parce que les femmes en mettaient sous leurs souliers pour se préserver de l'humidité ou pour paraître plus grandes, ce qui fut cause que Aristophe les appela *écorce d'arbre*. Vossius, dérive ce mot du grec *συφap* (suphar), écorce; Furetière et autres le font venir de *lavis*.

**SUVE**, Pour chêne-liège. V. *Subrier*.

**SUVE-CLAVELOUS**. Liège à clous, on appelle ainsi le liège qui contient des parties dures et difficiles à couper.

**SUVE-FERREOU**. C'est le liège que les arbres produisent, après qu'on a enlevé le premier, qui s'appelle le mâle.

**SUVE-MASCLE**. C'est le nom qu'on donne au premier liège qu'on enlève aux jeunes chênes, par une opération qu'on appelle *demascclar*.

**SUVERELA**, s. f. Espèce de chêne. V. *Drouina*.

Ety. de *Suve*, v. c. m.

**SUVEREÖU**, s. m. (suverèou); *PISSA-VIN*, *ESTRANGIA-BELA-MERA*, *MACAREÖU*, *SUC-CAGNEC*. Saurel ou maquereau bâtard, *Scomber trachurus*, Lin. *Caranx trachurus*, Lac. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Atractosomes.

Ce poisson habite la Méditerranée et s'approche des rivages au printemps sur frayer; à cette époque on en prend beaucoup sur nos côtes.

**SUVRIER**, s. m. (suvrié); *SUBRE*, *SIÖUCE*, *SUVE*, *SUBRIER*, *LEOUGIER*. Chêne-liège, *Quercus suber*, Lin. arbre de la fam. des Amantacées, qu'on trouve dans plusieurs forêts du département du Var. V. *Gar. Suber latifolium*, p. 451.

Ety. V. *Suve*, ou de *subre* et de *ier*.

L'écorce spongieuse et très-épaisse de cet arbre se détache naturellement quand on ne l'enlève pas de force, elle procure la substance connue sous le nom de liège. V. *Suve*.

## SUY

**SUY**, s. m. (sui). Gachis, boubrier, eau mêlée de boue. V. *Patouilh*.

Ety. de *suillius*, cochon. V. *Souilh*, R.

**SUY**, vl. Je suis. V. Siou.  
**SUYA**, V. Suelha et South, R.

## SUZ

**SUZANA**, V. Susanna.  
**SUZAR**, vl. V. Susar et Sugar.  
**SUZARI**, s. m. vl. Mouchoir. V. Susari et Sud, R.  
**SUZENS**, p. p. vl. Suant. V. Sud, R.  
**SUZETA**, V. Suseta.  
**SUZOLENT**, **ENTA**, adj. et p. vl. neolent, suzola. Sudorient, esp. Puant, ante, surge, crasseux. V. Sud, R.  
**SUZOR**, s. f. vl. V. Suzour, Susour et Sud, R.  
**SUZOUN**, V. Susoun.  
**SUZOUR**, V. Susour et Sud, R.

## SYC

**SYCOMORE**, s. m. (sycomore); *Sicomore*, ital. esp. *Sycomoro*, port. *Sycomore*.

## STL

**STLEMPSES**, s. f. vl. *Silepsis*, cat. esp. *Sylepse*, port. *Sylepse*, fig. de rhétorique. *Sylempsis* est ajustement de diverses clauses par un verb. Leys d'Amor.

Éty. du grec σύλληψις (*syllepsis*), acception.

**SYLLABA**, s. f. (syllabe); *Sillaba*, ital. cat. *Silaba*, esp. *Syllaba*, port. *Syllabe*, partie d'un mot composée d'une ou de plusieurs lettres et ne formant qu'un son.

Éty. du lat. *syllaba*, dérivé du grec συλλαβή (*syllabē*), qui vient de συλλαβεῖν (*syllambēin*), comprendre, parce que la syllabe est proprement ce qui est compris dans une seule émission de voix.

*Syllaba vots es literals,  
 Segon los ditz gramaticals,  
 En un accent pronunciada,  
 Et en un trag, d'un alenada.  
 Fl. del Gay Sab.*

**SYLLABAR**, v. n. (syllabà); *Syllabar*, port. *Syllaber*, assembler des syllabes.

Éty. de *syllaba* et de *ar*.

**SYLLABARI**, s. m. (syllabari); *Syllabario*, *Syllabas*. *Silabario*, esp. *Syllabaire*, petit livre pour apprendre à lire. V. *Sabetus*.

Éty. du lat. *syllabarium*, m. s.

**SYLLOGISME**, s. m. (sylloudgisme); *Syllogismus*, lat. *Sillogismo*, ital. *Sillogismo*, esp. *Syllogismo*, port. *Sillogisme*, cat. *Syllogisme*, argument formé de trois propositions, qu'on nomme majeure, mineure et conséquence.

Éty. du grec συλλογισμός (*syllogismos*), raisonnement, conclusion, dérivé de συλλογίζομαι (*syllogizomai*), raisonner, venant de σύν (*syn*), avec, et de λέγω (*legō*), dire.

**SYLVERO**, nom d'homme (sylvère); *Silverio*, ital. *Silvère*.

Patr. saint Sylvère

L'Eglise honore sa mémoire le 20 juin.

**SYLVESTRE**, nom d'homme (sylvèstre); *Silvestro*, ital. *Silvestre*, esp. port. *Sylvestre*.

Patr. L'Eglise honore 7 saints de ce nom.

**SYLVIA**, nom de femme (sylvie); *Sylvia*, port. *Silvia*, ital. esp. *Sylvie*.

Patr. L'Eglise honore deux saintes de ce nom, la 3 novembre, sainte Sylvie de Rome.

## SYM

**SYMBOLIQUE**, **ICA**, adj. (symboliqué, ique); *Symbolicus*, lat. *Simbolico*, ital. esp. *Symbolico*, port. *Symbolique*, qui sert de symbole.

Éty. de *symbolo* et de *ique*.

**SYMBOLO**, s. m. (symbolo); *Symbolum*, lat. *Simbolo*, ital. esp. *Simbolo*, port. *Simbole*, signe, marque, caractère qui sert à représenter une chose; formulaire qui contient les principaux articles de foi, parce qu'il est la marque à laquelle on connaît les vrais catholiques ou parce qu'il est le résultat de la conférence que les apôtres assemblés eurent entre eux au sujet de la foi, signifie aussi conférence.

Éty. du grec σύμβολον (*symbolon*), signe, marque, de συμβάλλω (*symbolō*), comparer, ou conférer.

On prétend que saint Cyprien est le premier qui a employé le mot symbole pour désigner l'abrégé de la foi chrétienne.

Le symbole des apôtres ou le Credo, fut composé par les apôtres assemblés; on prétend qu'il existe dans la bibliothèque impériale de Vienne, un manuscrit grec renfermant le symbole des apôtres divisé en 12 articles avec les noms de ceux qui les ont composés. Noël.

**SYMETRIA**, s. f. (symétrie); *Simmetria*, ital. *Simetria*, esp. *Symmetria*, port. lat. *Symétrie*, rapport, proposition ou régularité des parties nécessaires pour former un beau tout, un tout régulier.

Éty. du grec σύν (*syn*), avec, ensemble, de μέτρον (*metron*), mesure, mesure commune, conformité.

**SYMETRICAMENT**, adv. (symétricament); *Symmetricamente*, port. *Symétriquement*, avec symétrie.

**SYMETRIQUE**, **ICA**, adj. (symétriqué, ique); *Simetrico*, esp. *Symmetrico*, port. *Symmetricus*, lat. *Symétrique*, qui a de la symétrie.

Éty. de *symetria* et de *ique*.

**SYMETRISAR**, v. n. (symétrisà); *Symmetrizar*, port. *Symétriser*, faire symétrie.

Éty. de *symetria* et de *ar*.

**SYMETRISAT**, **ADA**, adj. et p. (symétrisat, ade); *Symmetrizado*, port. *Symétrisé*, ée.

**SYMONIA**, vl. V. *Simonia*.

**SYMONIAL**, adj. vl. *Simonial*, ital. *Simoniaque*.

**SYMPATHIA**, s. f. (sympathie); *Simpattia*, ital. esp. *Sympathia*, port. *Sympathie*, en général, disposition à partager les affections des autres; en médecine, rapport qui existe entre diverses parties qui fait que lorsqu'une d'elles est irritée les autres s'en ressentent; convenance, rapport d'humeurs et d'inclinations.

Éty. du lat. *sympathia*, formé du grec συμπάθεια (*sympatheia*), dérivé de σύν (*syn*), avec, et de πάθος (*pathos*), affection, passion.

En provençal, ce mot est souvent et improprement employé comme synonyme d'habitude, de manie.

**SYMPATYSAR**, v. n. (sympathisi); *Simpatizare*, ital. *Sympatizar*, port. *Sympathiser*, avoir de la sympathie, se convenir, s'accorder, se rapporter.

**SYMPHON**, *symphon*, *symphon*, radical pris du latin *symphonia*, symphonie, concert d'instruments de musique, et dérivé du grec συμφωνία (*symphonia*), formé de συν (*syn*), avec, et de φωνή (*phōnē*), son, voix.

De *symphonia*, par apoc. *symphon*, *symphon*; d'où : *Symphonista*.

De *symphon*, par les changements de *ou* et *de* *ph* en *f*, *symfoun*, et de *symfoun*, en *foufoun*; d'où : *Foufounaire*, *Foufoun*, *Foufounaire*, *Foufounier*, *Foufounier*, *Foufounier*.

De *foufoun*, par le changement de *ou* en *an*, *fanfoun*, en *oun* en *on* ou *ogn*; d'où : *Fanfogn-a*, *Fanfou-i*, *Fanfou-ogn*, *Fanfou-ogn*, *Fanfou-ogn*, *Fanfou-ogn*, *Fanfou-ogn*.

**SYMPHONIA**, s. f. vl. *Symphonia*. Instrument de musique. V. *Symphonista*.

**SYMPHOUNIA**, s. f. *Symphonia*. *Symphonia*, esp. ital. cat. *Symphonia*, port. *Symphonia*, concert d'instruments de musique.

Éty. du lat. *symphonia*, dérivé du grec συμφωνία (*symphonia*), formé de συν (*syn*), avec, et de φωνή (*phōnē*), voix, son, réunion des sons ou des voix. V. *Symphon*, R.

**SYMPHOURIAN**, nom d'homme (syphourian); *Symphourian*, esp. *Symphourien*.

Patr. Saint Symphorin, martyrisé à Ancyre, vers 179, dont on honore la mémoire le 2 août.

**SYMPHOUROSA**, nom de femme (syphouröse). *Symphorose*.

Patr. Sainte Symphorose, martyrisée à Tivoli, près de Rome, avec ses sept fils, vers l'an 120 ou 125, dont la fête se célèbre le 11 juillet à Rome et le 8 à Paris.

**SYMPTOME**, s. m. (sintôme); *Sintoma*, ital. *Sintoma*, esp. *Sintoma*, port. *Sintôme*, changement ou effet sensible survenu au corps vivant.

Éty. du lat. *sympthoma*, formé du grec σύν (*syn*), avec, ensemble, et de πτεω (*ptēō*), tomber, arriver, litt. ce qui tombe, ce qui arrive avec quelque autre chose.

## SYN

**SYN**, initiatif, pris du grec σύν (*syn*), ensemble, répond au *syn*, des Latins, et notre *coun*, *ame*, il se change en *syn*, devant *p*, *m*, *b*, et en *sy*, devant *t* et quelques autres.

*Syl-longisme*, de *legō*, dire, conclure et le raisonnement.

*Sym-étris*, de *mētron*, mesure, avec, mesure commune, égalité.

*Sym-pathia*, de *pathos*, affection, action simultanée.

*Syn-dic*, de *dikē*, cause, procès.

*Syn-odo*, de *hodos*, voie, chemin, assemblées publiques.

*Syn-onyme*, de *onoma*, nom, nom semblable, qui a la m. s.

**SYNAGOGA**, s. f. (synagogue); *Synagoga*, lat. port. *Sinagoga*, ital. cat.

**SYNAGOGUE**, assemblée des Juifs, sous la loi, lieu où ils s'assemblent encore, de leur religion.

**SYNAGOGA**, m. s. dérivé du grec *συναγωγή* (synagôgê), congrégation, assem-

**SYNCOPE**, s. f. *Sincope*, ital. cat. esp. *sincope*, port. *sincope*, retranchement d'une syllabe au milieu d'un mot.

**SYNCOPE**, s. f. (syncope); *Syncope*, ital. *Sincope*, esp. *Sincope*, sus- de la circulation, de la respiration, de toutes les autres fonc- *Feiblesse*.

**SYNCOPE**, du grec *συγκοπώ* (sygkoptô), cou- ancher, retranchement des forces.

**SYNCOPE**, v. n. (syncoupa); *Synco- par*, v. n. (syncoupa); *Synco- pe*, en terme de mus.

**SYNCOPE**, le *syncopa* et de *ar*.

**SYNCOPE**, **ADA**, adj. et p. (syncou- ); *Syncope*, port. *Sincope*, esp. *Sincope*, ital. *Sincope*, ée, mot syncopé, milieu duquel on a retranché une let- ne syllabe.

**SYNCOPE**, v. n. *Syncope*. *Sin- e*, ital. Tomber en syncopé.

**SYNCRISIS**, s. f. *Syncretismus*. *Syncre- e* de mots.

*syncretismus confusio de sententia per la transpositio de las dictiones.*

Leys d'Amor.

**SYNCRISIS**, xcrèse était aussi une espèce de syn-

**SYNCRISIS**, vl. *Syncretismus*.

**SYNDIC**, s. m. (syndi); *Sindaco*, ital. esp. *Sindico*, port. *Sindic*, cat. celui qui a la charge des affaires munitaires, d'un corps, etc.

**SYNDIC**, du lat. *syndicus*, dérivé du grec (syndikos), qui signifiait proprement chargé de défendre une cause, de , avec, ensemble, et de *δική* (dikê), procès.

**SYNDICAL**, **ALA**, adj. (syndical, ale); *Sindicale*, ital. *Syndical*, port. *Syndical*, qui a rapport au syndic.

Éty. de *syndic* et de *al*, relatif au syndic.

**SYNDICAT**, s. m. (syndicà); *Sindicate*, ital. *Sindicado*, esp. *Sindicado*, port. *Sindicat*, cat. *Sindicat*, charge, emploi, com- mission de syndic.

Éty. de *syndic* et de *at*.

**SYNOCHA**, s. f. *Synocha*. *Synoque*, fièvre continue sans redoublements.

Éty. du lat. *synochum*, m. s. dérivé du grec *συνεχής* (synéchês), continu, formé de *σύν* (syn), ensemble, et de *ἔχω* (échô), je tiens.

**SYNOCHIDES**, s. f. *Synochyde*, flê- vre. *Synocha*.

**SYNODAL**, adj. *Synodal*, cat. esp. *Synodal*, port. *Sinodale*, ital. *Synodal*, qui appartient, qui a rapport au synode.

Éty. du lat. *synodicus*, m. s. *Synodo*.

**SYNODO**, s. m. (synode); *Synodus*, lat. *Sinodo*, ital. esp. cat. *Synodo*, port. *Synode*, assemblée du clergé pour décider sur des af- faires de l'église, d'un diocèse, etc.

Éty. du grec *σύνδοκος* (synodos), dérivé de *σύν* (syn), avec, ensemble, et de *ὁδός* (hodos), voie, chemin, assemblée, où l'on se rend de tous les côtés.

**SYNONYME**, s. m. (synonymimé); *Sinonimo*, ital. esp. *Synonymo*, port. *Synonyme*, qui a le même nom ou la même signi- fication qu'un autre.

Éty. du lat. *synonymus*, dérivé du grec *συνωνυμος* (synônymos), formé de *σύν* (syn), avec, et de *ὄνομα* (onoma), ou de *ὄνομα* (onoma), en dorique, nom.

**SYNTAXA**, s. f. *Syntaxa*, cat. *Syntaxa*, lat. *Sintassi*, ital. *Sintaxis*, esp. *Sintaxe*, port. *Syntaxe*, arrangement, construc- tion des mots et des phrases selon les règles de la grammaire.

Éty. du grec *συνταξις* (syntaxis), construc- tion, qui vient de *συντάσσω* (syntassô), ar- ranger.

**SYNTHEZIS**, s. f. *Synthesis*. *Sintesis*, cat. esp. *Synthese*, port. *Synthèse*, méthode opposée à l'analyse.

**SYNTHOSES**, s. f. *Synthoses*, syn- thèse.

## SYN

**SYNADA**, s. f. *Synada*, heurt. *Synada*.

**SYNPHILIS**, Elle est introduite en France, en Italie et en Allemagne, en 1493.

## SYR

**SYRENA**, vl. *Serena*.

## SYST

**SYST**, vl. *Sist*.

**SYSTEMATIQUE**, **ICA**, (systematique, ique); *Sistematico*, ital. esp. *Systematico*, port. *Sistematico*, qui appartient à un systè- me, qui suit un système au lieu de prendre l'expérience pour règle de sa conduite.

Éty. du lat. *systematicus*. *Sistema*.

**SYSTEME**, s. m. (système); *Sistema*, lat. port. *Sistema*, ital. esp. *Sistema*, assemblage de plusieurs principes vrais ou faux, liés ensemble, et des conséquences qu'on en tire pour établir une opinion, pour expliquer quelque effet.

Éty. du grec *σύστημα* (système), qui signi- fie assemblage, de *συνιστήμι* (synistêmi), as- sembler, composer, dérivé de *σύν* (syn), en- semble, et de *ιστήμι* (histêmi), placer.

**SYSTOLE**, s. f. (systôle); *Systole*, port. *Sistole*, cat. esp. *Systole*, contraction du cœur, mouvement par lequel il se resserre et pous- se le sang dans les artères, le mouvement opposé s'appelle *diastole*.

Éty. du lat. *systola*, dérivé du grec *συστολή* (systolê), contraction, de *συστέλλω* (systellô), contracter, resserrer.

En vl. c'est une figure de mots.

**SYSTOLE**, vl. *Systola*.

# T

## T

**T**, (té), s. m. Vingtième lettre de l'alphabet et la seizième des consonnes.

Le T est composé d'une haste et d'une traverse.

*Val mai un t qu'un s.* prov. bas lim. qui signifie, mieux vaut tenir que suivre.

**T**, pr. pers. vl. C'est une contraction de *te* ou de *ti*, qu'on plaçait toujours dans l'ancien l'angage, après les mots terminés par une voyelle : *Senans la mort no t castias*, si avant la mort tu ne te corriges.

## TA

**TA**, pr. poss. f. seconde pers. s. LATIOS. *Ta*, cat. *Ta*.

*Ta* maire, ta mère.

*Ta* pluma, ta plume.

Ety. du lat. *tua*.

**TA**, Espèce d'impératif dont on se sert pour exciter les bestiaux à marcher.

**TA**, dl. Pour bouchon. V. *Tap*.

**TA**, dl. Pour si, tellement. V. *Tant*.

*Un trouneire vendra ta furieux et ta gran. Que le ciel semblara se parti pel milan. Bergoing.*

**TA**, prép. et part. d. béarn. A... *En ta*, jusqu'à.

*Bè deu couchan en ta l'aubetta.*

Bien du couchant jusqu'à l'aube.

## TAB

**TABAC**, *TABAT*, radical pris du nom de *tabac*, que les Américains donnent à la plante de ce nom, et dérivé de *Tabacco*, contrée du Mexique d'où les Espagnols l'apportèrent; d'où : *Tabac*, *Tabac-aire*, *Tabac-an*, *Tabac-ar*, *Tabac-arela*, *Tabagu-iera*, *Tabag-ia*, *Tabat*, *Tabat-iera*.

**TABAC**, s. m. (tabá); *Tabacum*, lat. *Tabacco*, ital. *Tabaco*, esp. cat. port. *Tabac*, *petun*, nicotiane, herbe du grand prieur, herbe à la reine, panacée antartique, herbe sacrée, etc., *Nicotiana tabacum*, Lin. plante de la fam. des Solanées, originaire de l'Amérique Méridionale et cultivée en France depuis 1559, 1560 ou 1600, époque à laquelle Jean Nicot, ambassadeur de France en Portugal, la présenta au grand prieur à Lisbonne et à la reine Cathérine de Medicis, à son arrivée à Paris, il l'avait reçue d'un flamand qui arrivait de la Floride; Francis Drake l'introduisit en Angleterre en 1585.

Ety. de *Tabaco* ou *Tabago*, contrées sur la mer du Mexique, où les Espagnols la trouvèrent pour la première fois.

Le tabac n'a été regardé pendant longtemps que comme une plante médicinale; l'usage de l'introduire en poudre dans le nez n'a été connu en France que sous Louis XIII.

Ceux qui les premiers en firent usage sous cette forme, furent tournés en ridicule et même persécutés.

« Le roi d'Angleterre, Jacques I<sup>er</sup> déclara, en 1604, que le tabac devait être extirpé comme une mauvaise herbe.

« Le pape Hurbain VIII, excommunia, en 1624, les personnes qui, dans les églises, prenaient du tabac.

» L'impératrice Elisabeth, défendit également d'en user dans les églises et autorisa les bedaux à confisquer les tabatières à leur profit.

» Amurat IV, roi de Perse, et le grand-duc de Moscovie, le défendirent sous peine d'avoir le nez coupé et même de perdre la vie, etc. » Poiret, Dict. Sc. Nat.

Les rois de France furent plus adroits et ils surent profiter d'un goût bizarre pour en retirer de grands produits.

« Qui aurait jamais pu soupçonner, dit le même auteur l. c. que la découverte, dans le nouveau monde d'une plante vireuse, nauséabonde, d'une saveur âcre et brûlante, d'une odeur repoussante, ne s'annonçant que par des propriétés délétères, aurait eu une si grande influence sur l'état social de toutes les nations, tant de l'ancien que du nouveau continent, qu'elle serait devenue l'objet d'un commerce très-étendu, que sa culture se serait répandue avec plus de rapidité que celle des plantes plus utiles, et qu'elle aurait fourni aux plus grandes puissances de l'Europe la base d'un impôt très-productif; quels sont donc les grands avantages que le tabac a pu offrir à l'homme, pour qu'il soit devenu d'un usage aussi général que celui où nous le voyons aujourd'hui; rien autre que celui d'irriter les membranes de l'odorat et du goût, dans lesquelles il détermine une augmentation de vitalité, agréable à ceux dont les sensations sont rendues inertes par la vie inactive, par l'oisiveté ou par le besoin de distraction. » V. *Pipa*.

1520 Les Espagnols trouvèrent le tabac dans l'Yucatan, et le transportèrent de la terre forme dans les Iles voisines, il passa depuis à Saint Domingue et en Virginie.

1560. Le tabac est apporté en France et naturalisé par Jean Nicot, ambassadeur de François II, en Portugal, ce qui lui fit donner le nom de nicotiane.

1791, 20 mai. La culture du tabac est autorisée en France.

**TABAC**, s. m. C'est d'après M. Garcin, le nom qu'on donne, par analogie, à la rouille des plantes. V. *Reoull* et *Tabac*, R.

**TABACAIRE**, s. m. (tabacaire); *TABACAN*, *PRISAJARE*, *SIVAJARE*. *Tabaqueiro*, port. *Tabaquista*, esp. Qui prend beaucoup de tabac par le nez, qui fume beaucoup.

Ety. de *tabac* et de *aire*. V. *Tabac*, R.

*Priseur*, n'est français que dans le sens de mettre le prix, estimer.

## TAB

## TAB

**TABACAN**, s. m. (tabacán). Grosse botte qu'on pousse avec force au jeu du mail.

Ety. du cell. *taba*, selon Ach.

**TABACAN**, s. m. V. *Tabacaire*, il paraît qu'on le dit aussi pour *tabagia*, d'après ces vers de Brueys.

*Aquest mounde es un tabacan-  
Vou per mies dire una coumedi.*

**TABACAR**, v. n. (tabach); *Tabacare*, ital. Prendre du tabac par le nez, et par extension fumer, fig. être languissant, languir en attendant, garder le muet, jeter le forçat.

Ety. de *tabac* et de l'act. *ar*, prendre du tabac. V. *Tabac*, R.

*Priser*, n'est pas français dans ce sens.

**TABACARELA**, s. f. (tabacarela); *Tabaqueira*, port. *Tabaquista*, esp. *fém.* de *tabacaire*, celle qui prend beaucoup de tabac, qui a l'habitude d'en prendre. V. *Tabac*, R.

**TABAGIA**, s. f. (tabagia); *tabagie*, lieu public particulièrement destiné aux fumeurs. V. *Tabac*, R.

**TABALORI**, s. m. (tabalóri), d. de Bas. Imbécille, nigaud, niais. V. *Niais* et *Tabarin*.

Ety. Ce mot paraît venir de la base *tabelerius*, qui bat du tambour, formé de *tabur* ou de *tabarin*. V. *Tabourin*.

**TABAN**, *TAVAN*, radical dérivé du lat. *tabanus*, taon, grosse mouche.

De *tabanus*, par apoc. *Taban*, *Tabar*.

De *taban*, par le changement de *ba* en *tavan*; d'où : *Tavan*, *Tavan-egear*, *Tavdown-iera*, *Tavar-degear*.

**TABAN**, s. m. dl. *Taba*, cat. *Taban*, esp. Pour taon. V. *Tavan*.

Ety. du lat. *tabanus*. V. *Taban*, R.

On voit d'après cette étymologie que les Languedociens ont mieux conservé l'orthographe de ce mot que les Provençaux.

**TABAQUIERA**, s. f. (tabaquière); *tabaquiera*, esp. cat. *Tabatière*, ital. *Tabaquera*, esp. cat. *Tabatière*, boîte où l'on met du tabac en poudre.

Ety. de *tabac* et de la term. *ma*. V. *Tabac*, R.

*Botte*, n'est pas français dans ce sens.

Le ministre Louvois, fut le premier, en France à faire parade d'une tabatière, d'après Lamés. Dict. Prov.

Dans une tabatière on trouve :

CLYETTE ou BATIF, la partie qui reçoit le tabac.  
GORGE, la partie munie et élevée de la boîte vers le trou de la charnière.

Les boîtes à charnières n'ont presque plus de gorge.

**TABAR**, s. m. (tabá), dl. Taon. V. *Taban* et *Taban*, R.

**TABARIA**, vi. Tibériade.

**TABAS**, *TAPAG*, *TANOT*, radical pris du pers. *patáshaw* (palassó), frapper, frapper.



## TAB

d'où *πάταγος* (patagos), bruit,

par apoc. *patas*, par la trans-  
lapas, et *tabas*, par le change-  
ment; d'où : *Tabas-aire*, *Tabas-  
i*, *Tabasiel-as*, *Tabot*, *Taboui-  
ada*, *Tabus*, *Tabuss-ar*, *Ta-  
ar*, *Tabust-ot*, *Tabut*, *Tab-*

parapoc. *patag*, et par la trans-  
lapag; d'où : *Tapag-s*, *Tapag-  
re-aire*, *Tapag-eur*, *Tapag-i*,

**RE**, s. m. (tabasairé). Qui a  
battu, de frapper. V. *Tabas*, R.  
t, v. a. (tabasa). Frapper à  
battu, donner des coups.

**bas**, R.  
elle aussi posséder, agiter : *Lou  
vasa*, le diable le berce ou le  
ag. on le dit aussi pour noircir,

**t, v. a. tabasar**, dl. Noircir,  
*Mascarar*.

**r, ADA**, adj. et p. (tabasâ,  
huré, noirci. V. *Mascarat*.

**EL**, s. m. (tohostèl), d. bas lim-  
orte, V. *Marteou*; pour battant  
*Batau*; pour babillard. Voy.  
*Tabas*, R.

**ELAS**, s. f. (tabastèles), dl.  
abat avec quoi les enfants font  
offices de ténèbres. Sauv. Voy.

d. tout. V. *Tabac*.

**ERA**, V. *Tabaquiera* et *Tabac*,

s. et adj. (tâbaou), dl. *Nigaud*,  
*adieu*.

.. V. *Tamben*.

*mo laefus ya de laours tabé*.  
Jasmin.

conj. (tabèi), d. béarn. Aussi.

dl. Crête relevée que forme la  
ord d'un fossé. V. *Tavel*.

, s. f. (tabèle), dl. Latte, volige.

**ION**, s. m. (tabellion); *Tabel-  
abellion*, esp. Tabellion, on don-  
nait ce nom à un notaire de  
ii, dressant les actes entre parti-  
cristait sur des tablettes. Voy.

il. *tabularius*, *tabellio*, *ionis*,  
x *ταβελλίων* (tabellion), notaire.

**IONAR**, v. a. vi. *Tabellioner*,  
acte, inscrire, insérer dans un  
ver un acte aux parties, le met-

bellion, notaire, écrivain, et de  
R.

**IONAT**, **ADA**, adj. et p. vi.  
rit.

**tbl**, R.

**TABLE**, s. m. (tabernacle); *Ta-  
al. Tabernaculo*, port. esp. *Ta-  
l. Tabernacle*, petit coffre placé  
ur y renfermer le ciboire, le ca-  
inte où reposait l'arche d'allian-  
raëlites.

## TAB

Éty. du lat. *tabernaculum*, tente, pavillon,  
fait de *taba*, grande planche. V. *Tabl*, R.

En vi. tente, pavillon.

**TABEROUSA**, Altér. de *Tuberousa*,  
v. c. m.

**TABES**, adv. dl. (tabès). V. *Tamben*.

*Coumo lu lum de la natura  
Forço d'esclorre millo flous,  
Tabes lous els d'alciomaduro  
Forçoun lous cors d'estramourous.  
Daphnis et Alcimaduro.*

**TABLA**, s. f. (tabie), dl. Aieule, grand-  
mère.

Éty. du lat. *stavia*.

**TABIAN**, **ANA**, s. (tabian, âne), d. m.  
Benêt, imbécille. V. *Niais*.

**TABI-CALIOU**, s. m. (tabi-coliol), dl.  
Un bœuf Sauv.

**TABIC-ET-TABOC**, *PABIAN*. Parler ab  
hoc et ab hac, c'est-à-dire, sans ordre et sans  
savoir ce que l'on dit.

Éty. du lat. *ab hoc* et *ab hac*.

*Tabic et taboc*, que plusieurs personnes  
écrivent de cette manière, même en français,  
n'est que la prononciation de *ab hoc* et *ab  
hac* dont l'orthographe ne doit point chan-  
ger.

**TABISSOLI**, s. m. (tabissôli); *TABISSOLI*.  
M. Garcin dit que c'est une gesse à fleur  
blanche.

**TABL**, *TAUL*, *YAVEN*, *TOOL*, radical dé-  
rivé du latin *tabula*, ais, planche, plaque,  
feuille, tableau, formé de l'insité *taba*,  
grande planche, dont *tabula*, serait un di-  
minutif, et *tabella*, un sous-diminutif, d'où :  
*taberna*, laverne; *tabernaculum*, tabernacle;  
*tabellio*, tabellion.

De *tabula*, par apoc. et suppr. de u, *tabl*;  
d'où : *Tabl-a*, *Tabl-ar*, *Tabl-at-ura*, *Tabl-  
eu*, *Tabl-eta*, *Tabl-et-as*, *Tabl-ier*, *En-  
tablar*, *En-tabl-at*, *En-tabla-ment*.

De *tabellionis*, gén. de *tabellio*, par  
apoc. *tabellion*; d'où : *Tabellion*, *Tabellion-  
ar*, *Tabellion-at*.

De *tabernaculum*, par apoc. et suppr. de  
u, *tabernacle*; d'où : *Tabernacl-e*.

De *taberna*, par apoc. et changement de  
b en v, *tavern*; d'où : *Tavern-a*, *Tavern-  
er*, *Tavern-ier*.

De *tabula*, par la suppr. de b, et l'apoc.  
*taul*; d'où : *Taul-a*, *Taul-ada*, *Taul-ar*,  
*Taul-assa*, *Taul-egear*, *Taul-et-a*, *Taul-  
ier*, *Taul-issa*, *Tauliss-ar*, *Tauliss-at*,  
*En-taular*.

De *taul*, par le changement de l en r,  
*taur*; d'où les mêmes mots que par *taul* :  
*Taur-al*, *Taur-ier*, *Taur-ilhoun*.

**TABL** ou **TAB**, *TAUL*, radical, dans notre  
langue, dérivé du lat. *tabula*, par la suppress.  
de u ou de ula, et qui porte la signification  
de *table*, dans ses diverses acceptions. Voy.  
*Taula*.

De *tab* ou *tabl*, se sont formés : *Tabla*,  
*Tableta*, *Tableou*, *Tablar*, *Tablier*, *Ta-  
blatura*, *Retable*.

De *tabula*, par snppr. de b, *taula*; et par  
apoc. *taul*; d'où : *Taula*, *En-taul-ar*, *En-  
taul-at*.

De *tabella*, par apoc. *tabel*, et par le  
changement de b en v, *tavel*; d'où : *Tavel*,  
*Tavel-a*, *Tavern-s*, *Taul-et-as*, *Taul-efai*;

## TAB

1231

et par le changement de au en oou; *Tooul-  
ada*, *Tooul-ar*, *Tooul-issa*, *Tooul-iss-age*,  
*Toouliss-ar*, *Toouliss-oun*.

**TABLA**, s. f. (table); *Tabla*, esp. Table  
à manger. V. *Taula*.

Éty. du radical *Tabl* et de la term. fém.  
a. V. *Tabl*, R.

**TABLA**, s. f. *tabla*. *Taboada*, port.  
*Tabla*, esp. Table, index, ordinairement  
par ordre alphabétique, pour trouver les  
matières ou les mots qui sont dans un livre.

Éty. de *tabula*, parce qu'anciennement on  
écrivait ces sortes d'ouvrages sur des tables.  
V. *Tabl*, R.

**TABLA**, s. f. Taie ou tache blanche qui  
se forme sur la cornée transparente de l'œil.  
V. *Taca* et *Tabl*, R.

**TABLA DE PYTHAGORE**, *TABLA-PYTHAGORICA*.  
Table de Pythagore ou abaque, espèce de  
tableau où les nombres se trouvent multi-  
pliés de un jusqu'à dix.

Ainsi nommée de Pythagore son auteur,  
640 ans, avant J.-C.

**TABLADA**, s. f. (tablade). *Tablade*, toutes  
les personnes qui sont à la même table. V.  
*Taulada*.

Tou les utilises tendeur de toute la contrée.  
Qu'on sep pas seulement que vous dire *Tablade*.

**TABLAR**, v. n. Rester longtemps à ta-  
ble, tenir table. Garc. V. *Tabl*, R.

**TABLAR**, v. a. (tabla). *Tabler* sur une  
chose, y compter, y faire fond, le tenir pour  
certain.

Éty. Ce mot est pris du jeu de tric-trac ;  
on disait autrefois *tabler* quand on posait  
deux dames sur la même ligne, expression  
qu'on a remplacée par *caser*. V. *Tabl*, R.

**TABLATURA**, s. f. (tablature). *Tabla-  
ture*, donner de la tablature, susciter une  
affaire désagréable, donner de l'embarras.

Éty. de *tablatura*, table qui indique le  
chant aux musiciens, et fig. embarras. Voy.  
*Tabl*, R.

**TABLEOU**, s. m. (tablèou). *Tableau*,  
ouvrage de peinture exécuté sur une table,  
sur le cuivre, sur une muraille ou sur la  
toile; fig. représentation, description animée;  
liste, catalogue, partie de la baie d'une porte,  
etc.

Éty. du radical *Tabl*, table, parce que les  
premiers tableaux furent peints sur des ta-  
blettes de bois qu'on nommait : *Tabulae  
pictae*. V. *Tabl*, R.

L'art d'enlever les tableaux de dessus leur  
fond primitif, fut inventé au milieu du der-  
nier siècle, par Picault.

On appelle *iconomane*, celui qui a la manie  
des tableaux, et *iconomanie*, la passion elle-  
même.

La première exposition publique des ta-  
bleaux nouvellement peints, dans le salon du  
Louvre, eut lieu au mois d'août 1737.

**TABLEOU**, s. m. Arcasse, la partie ex-  
térieure de la poupe d'un vaisseau.

**TABLETA**, s. f. (tablette); *Tavoleta*,  
ital. *Tableta*, esp. *Taboa*, port. *Tablette*,  
petite table; petite planche qui maintient la  
bolte de la vis de la presse; pastille.

Éty. du lat. *tabella*, m. s. ou de *tabla* et  
du dim. *eta*. V. *Tabl*, R.

**TABLETAS**, s. f. pl. (tablettes). Tablettes, petites planches de bois enduites d'une couche légère de cire, sur lesquelles les anciens écrivaient au moyen du style: agenda, album, etc.

Éty. du lat. *tabula* ou du radical *Tabl*, planche, et de la term. dim. *eta*, petite planche. V. *Tabl*, R.

**TABLIER**, vl. *Taboleiro*, port. V. *Damier*, *Taula*, *Tabl* et *Faudau*.

**TABOR**, s. f. vl. V. *Tambour* et *Tambour*, R.

*Tabor encuirada*, tambour garni de cuir. **TABOREIAR**, et

**TABOREJAR**, v. n. vl. V. *Tambourinar* et *Tambour*, R.

**TABORELAIRE**, s. m. vl. V. *Tambourinaire* et *Tambour*, R.

**TABORNAR**, v. a. vl. Troubler, tarabuster, frapper. V. *Tambour*, R.

**TABOSSI**, s. m. et f. (tabóssi). Ragot, ote, Avr. Garc. personne d'une très-petite taille. V. *Tapouissoun*.

**TABOT**, espèce d'excl. (tabó), dl. Cri de guerre des écoliers qui se battent à la fronde, il est dit par corruption, de *ten bon*, ne lâche pas. V. *Tabas*, R.

**TABOUISSAR**, v. a. (tabouissá), dl. Frapper rudement à coups de poing; ce qui est différent de *tapoter*. V. *Tabas*, R.

**TABOUISSOUN**, Garc. V. *Tapouissoun*.

**TABOULADA**, s. f. (toboulade), d. bas lim. Roulée de coups. V. *Saboulada*, *Rosada* et *Tabas*, R.

**TABOULAR**, v. a. (toboulá), d. bas lim. Tabouler, tapoter, donner de petits coups répétés. V. *Tapouler*.

**TABOULIER**, s. m. (taboulié), dl. Un petit ragot, un gros courtaud. V. *Tapouissoun*.

Éty. Dim. de *tap*, *tapoun*. V. *Tap*, R.

**TABOURAGE**, Alt. de *tambourinagi*.

**TABOURAIRE**, Alt. de *tambourinaire*.

**TABOURAR**, Alt. de *tambourinar*. V. *Tambour*, R.

**TABOURET**, s. m. (tabouré); *Taburete*, esp. *Taborete*, port. Tabouret, espèce de siège en forme d'escabelle, sans bras et sans dossier.

Éty. Dim. de *tambour*, à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre la caisse d'un tambour et cette espèce de siège. Voy. *Tambour*, R.

**TABOURET**, s. m. Nom de la bourse à pasteur dans les environs de Brignoles, selon M. Amic, ce mot est pris du français. Voy. *Boursa à pastre*.

**TABOURETA**, s. f. (tabouréte). Timballe, sorte de cerceau couvert de parchemin, pour jouer à la balle. Garc. V. *Tambour*, R.

**TABOURIN**, s. m. (tabourin). Syn. de *Tambourin*, v. c. m.

**TABOURIN, INA**, adj. (tabourin, ine); *TABALORI*, *PAFORO*. Niais, aise, imbécile, un peu fou. V. *Nigaud*.

Éty. du français *tabarin*, nom qu'on donna, à un charlatan qui parut en France au XIII<sup>e</sup> siècle, à cause d'une espèce de manteau qu'il portait, et qu'on nommait *tabar*, de l'ital. *tabarro*.

**TABOURINAIRE**, et

**TABOURINAR**, Avr. V. *Tambourinaire*, *Tambourinar* et *Tambour*, R.

**TABOUSCAR**, v. n. (tabouscá). Fuir précipitamment. Desanat.

**TABOUSSET, ETA**, s. (taboussé, éte). Petit de taille. Aub. V. *Tapouissoun*

**TABUCAN**, s. m. (tabucán). Sterne, oiseau de passage. Garc.

**TABUS**, Bruit. V. *Tabust* et *Tabas*.

**TABUSCLAR**, v. a. Déguerpir, chasser. V. *Espouscar*.

**TABUSSAR**, V. *Tabustar* et *Tabas*, R.

**TABUST**, s. m. vl. *TABUS*, *TABUT*, *TABUSTOT*, *TALABUST*, *TABUSTIRE*. *Tabustol*, sdc. cat. Bruit, vacarme, tapage, tintamarre, tumulte, chagrin. V. *Tabas*.

**TABUSTAR**, v. a. vl. *TABUSSAR*. *Tambussare*, ital. Battre, frapper, tempêter, heurter; se révolter. V. *Tabas*.

**TABUSTIRE**, vl. V. *Tabust*.

**TABUSTOL**, V. *Tabust* et *Tabas*, R.

**TABUT**, s. m. (tabú). Bruit, tapage, noise, querelle, débat. V. *Tabust* et *Tabas*, Rad.

Le Duchat regarde ce mot comme une onomatopée.

*Et prene conget dau rambal,  
Dau brouillamini, dau travail.  
Dau tintamaro, de la reno,  
Dau tabut, dau bruch, de la pene.*  
Michel.

**TABUTAR**, v. a. (tabutá), d. lim. Heurter à une porte. V. *Picar* et *Tabas*, R.

## TAC

**TAC**, s. m. V. *Roussari*.

**TAC, TAC**, Mots qui expriment le battement du peuls, le bruit du balancier d'une pendule, et en général, le bruit que fait un corps en touchant un autre; pour *Tact*, v. c. m.

Éty. du lat. *tangere*, *tactum*. V. *Tact*, Rad.

**TACA**, s. f. (tâque); *TACCA*, *TECA*, *TACLA*, *TACHA*, *FLAP*, *FLAPA*, *MARCA*. *Tacha*, port. *Taca*, esp. cat. Tache, empreinte d'huile, d'encre, de graisse, de cambouis, etc. salissure de boue, souillure, au positif comme au figuré.

Éty. du bas bret. *tach*, souillure, ou de l'arabe *taca*, tache. V. *Tach*, R.

*Tacca d'holt*, chose ineffaçable.

*Tacca-deis-huels*, taie.

**TACAI**, adj. vl. Fourbe, malin.

**TACAMAHACA**, s. f. (tacamahacá). *Tacamaca*, cat. esp. *Taccamacca*, ital. *Tacamague* ou *Tacamahaca*.

Éty. du lat. *tacamahaca*.

Espèce de résine qu'on croit provenir du *fagara octandra*, de la fam. des Térébinthacées.

**TACAMENT**, s. m. vl. *TACAMEN*, *TECAMENT*. Tache, marque.

**TACAN**, adj. et s. (tacán), dl. *TAQUAN*. *Tacanko*, port. *Tacany*, cat. Avare, vilain, bélître, coquin: *Tacan de pas*, coupe-jarret, traître.

Éty. du lat. *tenax*?

**TACANDARIA**, s. f. (tacandarie), dl. Taquinerie.

**TACAR**, v. a. (lacá); *TACHAR*, *TECAR*, *TACCAR*, *TAQUAR*. *Tacciare*, ital. *Tacar*, esp. anc. cat. *Tachar*, esp. mod. port. *Tacher*, souiller, salir, faire une tache; au propre comme au figuré; flétrir, déshonorer.

Éty. de *tacca* et de l'act. ar. V. *Tach*, R.

**TACAR**, v. a. *Taquer*, t. d'impr. passer le taquoir sur une forme, pour abaisser les lettres qui se trouveraient plus élevées. Voy. *Tacoun*, R.

**TACAR SE**, v. r. *Tacher son habit*, ses habits, sa serviette, et non *se tacher*. Voy. *Tach*, R.

**TACAT, ADA**, adj. et p. (tach, idé); *TACHAT*, *ADA*. *Taccato*, ital. *Tachado*, esp. *Tacat*, cat. Taché, tacheté, marqueté, mocheté; breui, en parlant des feuilles d'arbre.

Éty. de *taca* et du passif at, tache fait. V. *Tach*, R.

**TACCA**, V. *Taca*.

**TACCAR**, V. *Tacar*.

**TACEOU**, Avr. V. *Tasseou*.

**TACH**, radical dérivé du celtobret. *tach*, clou; d'où: *Tach-a*, *Tach-ar*, *Tach-eta*, *Tachet-ar*, *Tach-oun*, *Tachoun-ar*.

**TACH, 2**, *TEC*, radical dérivé du bas bret. *tach*, qui signifie souillure, selon Huet; d'autres le font dériver de *tactum*, marque qu'on fait en touchant. V. *Tact*, R.

De *tach-a*, *tach-ar*, par la suppression de *h*, et le redoublement du *c*: *Tacc-a*, *Tac-ar*, *Tacc-at*, *A-loca*, *Toqu-et-ar*, *Tac-tec-ar*, *Tech-it*.

**TACHA**, s. f. (tâche); *Tacha*, esp. l. *Taca* et *Tach*, R. 2.

**TACHA**, s. f. *TACHA*, dl. *SERIPA*. *Tacha*, port. Clou à tête en pointe, caboche, on garnit la semelle des souliers. Ces espèces de clous portent le nom de *pastres*, dans le commerce, parce que les bergers, *pastores*, en font un grand usage.

Éty. du celt. *tach*, clou; *tachels*, esp. désigne un petit clou. V. *Tach*, R.

**TACHA**, s. f. (tâche); *Tache*, esp. *Tasca*, cat. Tâche, ouvrage à faire dans un temps déterminé, qu'on doit par conséquent toucher. V. *Tact*, R.

**TACHAR**, v. n. (tatchá). *Tacher*, esp. cat. cer de faire: *Tachar mouyen*, faire mouyen, et non *tacher mouyen*, qui n'est pas mouyen.

Éty. du lat. *salagere*, s'empresmer, de *tangere*, toucher. V. *Tact*, R.

*Tacharai que vengue*, je ferai vengeance. V. qu'il vienne.

Denina fait venir ce mot de *tacas*, *tasca*, *Tascar*, *intascar*, remplir sa besace, etc. on

**TACHAR**, v. a. Garnir de clous la semelle des souliers, et des clous qu'on met dans les *tachas*, caboches.

Éty. de *Tacha*, v. c. m. et de l'act. *Tach*, de *tacha*, celt. bret. m. s. V. *Tach*, R.

**TACHAR**, v. a. *Tachar*, esp. *Tachar*, cat. tache. V. *Tacar* et *Tact*, R.

**TACHAT**, adj. et p. *Tachado*, esp. *Tacat* et *Tact*, R.

**TACHETA**, s. f. (tatchète); *Tacheta*, esp. Petits clous, servant à différencier une broquette, *cabocho*, quand c'est une tache de *tacha*.

Éty. de *Tacha*, v. c. m. et de l'act. *Tach*, V. *Tach*, R.

**TAFATAS** et  
**TAFATAIRE**, V. *Taffetas* et *Taffetaire*.

**TAFFETAIRE**, s. m. (taffetàiré); **TAFATAIRE**. Fabricant de taffetas.

Éty. de *taffetas* et de la term. *aire*, qui fait du taffetas.

**TAFFETAS**, s. m. (taffetás); **TAFATAS**, **TAFETAS**. *Taffeta*, ital. *Tafetan*, esp. *Tafeta*, port. cat. Taffetas, étoffe de soie, tissue comme la toile.

Éty. Onomatopée de *tif*, *taf*, bruit que fait cette étoffe quand on la froisse; ταφατα (taphata), en grec moderne.

Dérivé: *Taffetaire*.

**TAFFIGNOUN**, s. m. (taffignoun). Soufflet. V. *Tapin*. Avr.

**TAFIA**, s. m. (tafià). Tafia, eau-de-vie de sucre, qu'on obtient par la fermentation des melasses, et par la distillation de la liqueur qui en résulte.

Éty. de l'indien *tafia*, m. s.

**TAFIA-AIGRA**, s. f. (tafie-âigre). Nom de la staphisaigre, selon M. Avril.

Éty. Altér. du lat. *staphisagria*.

**TAFIGNOUN**, s. m. (tafignoun). Petit soufflet sur la joue. Garc.

**TAFIGNOURAR**, v. a. (tafignourà). Souffleter un enfant. Garc.

**TAFOR**, espéc. d'excl. (tafor). Pousse, tire bien fort, courage; cri des manœuvriers pour s'exciter mutuellement à tirer un fardeau, etc.

Éty. *tafort*, est dit pour *tira fort*.

**TAFORI**, s. m. (tafori). Bruit, tapage. Cast.

**TAFOUR** et  
**TAFOURASSA**, V. *Touffour*, *Toufourassa* et *Touf*, R.

**TAFUR**, **URA**, s. m. vl. *Tahur*, cat. esp. *Tafur*, esp. mod. *Tafal*, port. Fripon, onne, voleur, coquin, vaurien, libertin, perfide, déloyal, joueur, trompeur.

Éty. du lat. *fur*, par l'addition de *ta*, ou de l'arab. *dahur*, m. s.

**TAFURAR**, v. n. (tafurà), dl. Fureter, tarabuster. V. *Tarabustegear*.

*Lou diable lou tafura*, le diable le berce.

*Aquot mi tafura*, cela m'inquiète.

**TAFUREL**, adj. (tafurèl), dl. Gai, vif, éveillé.

**TAFURER**, s. m. vl. Usurier, voleur. Éty. du lat. *fur*, voleur.

## TAG

**TAGN**, **TANE**, radical: *Tagn-er*, *Des-tagner*, *Tanh-edor*, *Tanh-er*.

**TAGNER**, v. n. (tagner); **TAGNER**, **TOUENER**, *Tanger*, anc. cat. *Taner*, anc. esp. Convenir, être convenable, être à propos: *Aquot li tagne pas*, cela ne lui convient pas. V. *Tagn*, R.

**TAGNERA**, s. f. (tagnère), d. arl. V. *Taniera*.

## TAH

**TAHINAR**, vl. V. *Tainar*.

**TAHUT**, Pour bière, cercueil, V. *Bierra*; pour catafalque, V. *Catafalco*.

## TAI

**TAI**, dl. et bas lim. et

**TAI-PORE**, pour blaireau. V. *Taissoun*.

**TAI**, pour tranchant. V. *Talh*.

**TAIA**, s. f. (taie), dl. Tante. V. *Tanta*; pour taille, V. *Talha*.

**TAICHE**, s. m. (taïtsé). Un des noms du blaireau, en d. bas lim. V. *Taissoun*.

**TAIET**, s. m. (taïe). Tranchée de cultivateur. Cast.

**TAIFA**, s. f. (taïfe). On appelle *taifa*, dit Gros, dans ses notes, les soldats, mato-lots et mousses d'un vaisseau, ou une assemblée de menu peuple.

**TAIGT**, s. m. d. béarn. Bourgeon. V. *Boutoun*.

**TAIL**, vl. V. *Talh*.

**TAILAR**, vl. V. *Talhar* et *Talh*, R.

**TAILH**, V. *Talh*.

**TAILHADRE**, s. m. vl. Taillage. Voy. *Talh*, R.

**TAILHAGE**, s. m. vl. Taillage, certain tribut. V. *Talh*, R.

**TAILHAR**, V. *Talhar* et *Talh*, R.

**TAILL**, vl. V. *Talha* et *Talh*, R.

**TAILL**, V. *Talh*.

**TAILLABLE**, V. *Talhable* et *Talh*, R.

**TAILLAR**, v. a. vl. V. *Talhar* et *Talh*, Rad.

**TAILLONET**, s. m. vl. Petit morceau. V. *Talhoun* et *Talh*, R.

**TAINA**, s. f. vl. Retard, délai: *Far taina*, s'arrêter, s'excéder.

**TAINAR**, v. a. vl. *TAINAR*, *TATNAR*. Différer, tarder, vexer, contester, disputer, inquiéter; tarder.

**TAING**, vl. verbe impers. *TAIN*, *TAINS*. Il convient, il appartient.

**TAIS**, **TACIT**, radical pris du latin *tacere*, *taceo*, *tacitum*, se taire, garder le silence, et dérivé du grec ἀκείων (akéon), silencieux.

De *tacere*, par apoc. *tac*, et par changement de *a* en *ai* et de *c* en *s*, *tais*; d'où: *Tais-ar*, *Tais-ers*, *Taiss-er*.

De *tacitum*, par apoc. *tacit*; d'où: *Tacit-e*, *Tacit-a*, *Tacita-ment*, *Taciturn-e*, *Tas-ibla-ment*, *Taz-ibla-ment*.

**TAIS**, vl. Il ou elle convient, appartient; se tut, tais-toi.

**TAIS**, s. m. (taïs), dg. V. *Taissoun*.

**TAISAR**, **SE**, v. r. (taïsa); **CALHAR**, **ACALHAR** s'. *Tacersiet Callar*, esp. *Calarse*, port. Se taire, garder le silence, cesser de parler, ne point faire de bruit.

Éty. du lat. *tacere*. V. *Tais*, R.

*Taisax-vous* ! est souvent une expression d'admiration, d'étonnement et de surprise, que me dites-vous là? est-il possible !

**TAISER**, **TAISER**, vl. V. *Taisar*.

**TAISERS**, s. m. vl. Silence. V. *Tais*, R.

**TAISHO**, vl. V. *Taissoun*.

**TAISSARIA**, V. *Teissaria*.

**TAISSER**, V. *Teisser*.

**TAISSER**, v. n. (taissé); **CALHAR**, **TEISSER**, **TAISSE**, **CALAB**. Faire *taisser* ou *Calhar*, faire taire, rendre coi. V. *Taisar* et *Tais*, Rad.

En vl. convenir, appartenir.

**TAISSES**, vl. Qu'il ou qu'elle se tût, se tusse, touchât, appartient.

**TAISSIER**, V. *Teisserand*.

**TAISSOUN**, m. s. (teissoun); **TAI-PORE**, **TAICHE**, **TAYS**, **TAIS**, **BABAS**. *Taxo*, esp. *Tusso*, ital. *Taxago*, port. *Taxo*, cat. Blaireau, taïsson, *Ursus meles*, Lin. mammifère onguiculé de la fam. des Plantigrades, qui n'est pas rare dans la Basse-Provence où il cause quelquefois beaucoup de dommage aux récoltes. On ajoute l'épithète de *pourceau* à la variété dont le museau approche le plus du groin du porc, et celle de *canin*, à celle qui ressemble davantage au museau du chien.

Éty. du lat. *taxo*, *taxonis*, employé, pour *taxus*, selon Mén.

Le blaireau se nourrit de viande et de fruit; il passe le jour dans son terrier et ne sort que la nuit pour manger. Les femelles mettent bas en été: leur portée est ordinairement de trois ou quatre petits.

La chair du blaireau n'est pas désagréable, sa peau sert de fourrure, et son poil à faire des brosses.

**TAISSOUNIERA**, s. f. (teissounière). Trou de blaireau.

Éty. de *taissoun* et de *iera*, habitation du blaireau.

**TAITA**, s. f. (taïte); **TESTA**, **ESTRETE**, **TESTAS**, **ESTAITA**. Pour lisières, V. *Ménardes* et *Eslaquetas*.

Faire *taita* ou faire la *taita*, se bercer, se dandiner en marchant; on le dit plus particulièrement des premiers efforts que les enfants font pour marcher. Selon M. Avril, allécher, engager, attirer à soi. V. *Lia*, *faire*.

**TAIUT**, s. m. dl. Pour bière, cercueil, V. *Bierra*.

## TAL

**TAL**, **TAU**, radical dérivé du latin *talus*, tel, pareil, semblable.

De *talis*, par apoc. *tal*; d'où: *Tal-tal*, *Tal-a*, *Tala-ment*, *Tal-ion*, *At-tal*, *Tal-ques*.

De *tal*, par le changement de *l* en *s*, d'où: *Tau*.

**TAL**, 2, radical dérivé du lat. *talus*, talon, un des os du pied; osselet, dé à pied.

De *talus*, par apoc. *tal*; d'où: *Tal-o*, *Tal-oun*, *Taloun-ar*, *Taloun-et*, *Taloun-er*, *Talounier-a*, *Tal-us*, *Taluss-ar*, *Tal-ore*, *Talut-ar*, *Tras-taloun*, *Tras-talus*.

**TAL**, adv. vl. et d. tout. Tellement; foison; afin, parce que: *Pertal*, c'est pour quoi, à cause de; *A bel tal*, à foison, en grande quantité.

A toutes à bel tal ion soul donni la bide.

A toutes à bel tal me bouldiron basé mort.

Goudelin.

**TAL**, pour tranchant, V. *Talh*, R.

**TAL**, **ALA**, adj. (lâl, âle); **TAL**, **TAL**, cat.

esp. port. *Tale*, ital. Tel, telle.

Subst. un quidam, quelqu'un.

Éty. du lat. *talis*.

**TALA**, s. f. (tâle); *Tala*, cat. esp. tal.

Pour tare, dégât. V. *Tara*.

En vl. défaut, vice.

Éty. de l'arabe *talab*, m. s.

**TALABARD**, s. m. (talabâr), dg. et la. Talon, tronçon de bois que l'on suspend au cou des porcs pour les empêcher de courir.

## TAL

**SSIER**, s. m. (talabassé); *Tal-*  
irolourdaut, homme grossier.  
*ssier*, fuscaud grossièrement fait.

*aquel qu'a bona mino,*  
un qu'es talabassé.  
Michel.

**F**, s. m. (tolobá), d. lim. *Ta-*  
*rabasi*.

**ENA**, s. f. (talabrène). Nom  
de la salamandre triton. Voy.

**ENAT**, adj. et p. (talabrená),  
différentes couleurs comme la  
. c. m. et *Bigarrat*.

**ONA**, s. f. (talabrène). Reptile  
: *snat*; c'est probablement de la  
ue l'auteur veut parler. V. *Ala-*  
*est pas venimeuse*.

**FT**, vl. V. *Tabust*.

**R**, vl. V. *Talhador et Talh*,

**SAR**, v. a. (talafissa), d. lim.

est formé à la manière grecque  
et de *ssar*, connu, *ταλασπρος*  
borieux, patient, formé de *τάλας*  
*ργον* (ergon).

un *Diu* vou tolofisso.

Foucaud.

**T**, s. m. vl. Tailleur. V. *Talha-*  
*R*.

**T**, s. m. (tolairé), d. bas lim.  
V. *Taravala*.

sp. *taladro*, m. s.

**NT**, adv. (talamein); *Talment*  
*avera*, esp. *Talment*, cat. Tel-  
le sorte.

**T**, telle, et de *ment*, manière. V.

**nt**, assurément, sans doute, et  
*ment*.

g. on dit *ben que talament*, dans  
affirmatif.

**S**, s. m. (talamús). Nom des  
res consulaires d'un hôtel-de-  
ite autre communauté de village.

*thalamus*, lit, couche, parce  
le ce mot en titre, on ajoute: où  
les délibérations.

vl. Talent, volonté, penchant.

**ss**, expr. adv. vl. Volontiers,

**A**, nom propre, vl. Atalante.

**AIS**, nom de lieu, vl. La taran-

**OS**, adj. vl. *Talantoso*, esp.  
à... doux.

v. s. vl. *Talar*, port. esp. Cou-  
ravager, faire du dégât. Voy.  
*lh*, R.

. f. pl. (tâles). dl. Perte, dom-  
ir. V. *Tara* et *Tara*, R.

**as**, c'est bien dommage.

it aussi d'un homme carrossier,  
angeur de viande. Sauv.  
de clefs. Douj.

**SE**, s. m. (talasté), dl. *Per*  
hasard.

et de *astre*. Sauv.

## TAL

**TALAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Talado*,  
esp. Taillé, coupé. V. *Talhat* et *Talh*, R.

**TALBERA**, s. f. (talbère), dg. *coouera*,  
*contourniera*. Contournière, terrain qui reste  
à labourer à chaque bout de la raie et qui est  
occupé par le retour de la charrue. V. *Chan-*  
*ria*.

**TALC**, s. m. (tâlc); *Talco*, port. esp. *Tal-*  
*cum*, lat. *Talc*.

Éty. de l'ali. *talk* ou plutôt de l'arabe  
*talk*, *talk*, m. s. Roq.

Espèce de pierre feuilletée, qu'on appelle  
aussi *talc* de Venise; c'est un silicate de  
magnésie.

**TALEG**, s. m. vl. Sac à avoine.

Éty. de l'esp. *talega*, sac.

**TALECA**, s. f. vl. *Talega*, esp. cat. *Ta-*  
*leiga*, port. Poche, panetière.

**TALFIRETS**, s. m. pl. Avril. V. *Talha-*  
*rins* et *Talh*, R.

**TALÉN**, s. m. vl. *Talén*, *Talan*. *Talent*,  
cat. *Talento*, esp. port. ital. Faim, soif ou  
autre besoin, goût, envie, volonté, disposi-  
tion, caractère. V. *Talent*.

Éty. du grec *ταλαιν* (thélin), m. s.

**TALÉNT**, s. m. (taléin); *Talént*. *Talen-*  
*to*, ital. port. *Talento*, esp. Talent, aptitude  
naturelle, disposition, désir, envie, appétit.

At *pas talent de ren faire*, je n'ai pas envie  
de travailler.

Éty. V. le mot précédent.

*Fourçen jamais noustre talent*,

*La rimo nous venen naissent*.

Gros.

Faim, appétit, souhait.

*Nous entaoulan car mouren de talen*.

Jasmin.

Dérivés: *Des-talent-at*.

**TALÉNT**, s. m. *Talent*, cat. *Talento*,  
esp. port. ital. Talent, monnaie ancienne sur  
la valeur de laquelle on n'est pas bien d'accord,  
car selon M. Pauction, le talent attique, grand,  
valait 3,259 livres de notre monnaie et le pe-  
tit 2,444, tandis que suivant d'autres, le talent  
attique n'aurait valu que 560 livres; le talent  
d'argent, chez les Hébreux, valait environ  
5,000 livres de notre monnaie et celui d'or  
7,000.

Éty. du lat. *talentum*, dérivé du grec  
*τάλαντον* (talanton), m. s.

**TALÉNTAR**, v. a. vl. Désir, être em-  
pressé.

**TALÉNTAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Em-  
pressé, ée, désireux, euse.

**TALÉNTIU**, et

**TALÉNTOS**, **OSA**, adj. vl. Envieux,  
désireux, avide, capricieux, bizarre, curieux,  
euse. V. *Talen*.

**TALÉOU**, adv. lang. Qui n'est qu'une  
altération de *tant-leou*, aussitôt, de suite, in-  
continent.

**TALÉU**, Alt. de *Tant-leou*, v. c. m. aus-  
sitôt que.

*Taleu qu'yew son al leit*, Bergoing, aussitôt,  
dès que je suis au lit.

**TALH**, **TAL**, radical pris du latin *talea*,  
branche coupée ou taillée par les deux bouts  
pour être plantée afin qu'elle prenne racine;  
taille, et dérivé du grec *τάλλω* (tallô), pou-  
ser des feuilles, verdoyer, ou du celt. *talh*,  
tranchant.

## TAL

1235

De *talea*, par apoc. *tal*, et par le change-  
ment de *len lh*, *talh*; d'où: *Re-talh*, *Talh*,  
*De-tal*, *Re-tal*, *Talh-a*, *En-talha*, *Talh-*  
*able*, *Talh-ar*, *De-talhar*, *En talhar*, *Talh-*  
*ada*, *Talh-ad-ura*, *Talh ador*, *Talh-aire-*  
*Talh-ant*, *De talhant*, *Talhand-ier*, *Talh-*  
*ur*, *Talh-ura*, *Talh-oun*, *De-talh*, *De-talh-*  
*ant*, *De-talh-ar*.

De *talh*, par le changement de *lh* en *li*, *tali*;  
d'où: *Reca-talho*.

**TALH**, s. m. (tâil); *TAL*, *TAIL*, *TAILL*. *Ta-*  
*glia*, ital. *Talh*, cat. *Tojo* et *Tallo*, esp. *Tal-*  
*ho* et *Talhe*, port. Tranchant, le fil, le côté  
qui coupe, en parlant des instruments tran-  
chants.

Éty. du lat. *talea*, taille. V. *Talh*, R.

*Vendre des melons au talh*, *Avr*. vendre  
des melons à la coupe, à l'épreuve.

**TALH**, et **TALL**, en vl. signifie encore,  
coupe, carrière, détail, forme, façon, faux-  
taille, impôt; action de faucher. V. *Dalh* et  
*Talh*, R.

*Ben talh*; bon effet, réussite.

**TALH**, s. m. *TAL*, *TALH*. *Tall*, Signifie  
aussi entaille, V. *Entalha*, une taillade sur  
quelque partie du corps, fig. *Ai lou talh vi-*  
*rat*, je n'ai point d'appétit.

*Talh virat*, tranchant rebouché.

On le dit encore pour la taille d'un habit,  
d'une plume, etc. V. *Talh*, R.

*De bon talh*, vl. fig. de bonne façon.

**TALH**, s. m. dl. En terme d'agr. tranchée.  
V. *Tranchada* et *Talh*, R.

*A bel talh*, expr. adv. de suite, sans choix,  
indifféremment. V. *Tal*.

*A tal de canela*, à bord du tonneau.

On le dit aussi pour la chair, la pulpe d'un  
fruit: *Aquel meloun a'un bel talh*, d. bas  
lim. ce melon a la chair épaisse.

**TALHA**, s. f. (tâille); *TALHA*, *TALA*. *Talla*,  
cat. *Taja* et *Talla*, esp. *Talha*, port. *Taglia*,  
ital. Taille, coupe, action de couper, de tailler  
les arbres, les pierres, etc., incision, coupure.

Éty. du R. *Talh*, et de la term. fém. a.

L'art de tailler les arbres doit, comme d'au-  
tres, sa naissance au hasard, une chèvre  
ayant brouté le jeune bois d'un cep de vigne,  
dit Pline, le propriétaire s'aperçut, l'année  
suivante, que ce même cep donnait plus de  
grappes, et que le raisin en était d'un meilleur  
goût, selon Acosta, les rosiers acquéraient, en  
Amérique, la taille des arbres, mais ils por-  
taient peu de fleurs, le feu ayant dévoré les  
branches de quelques-uns, on s'aperçut que  
ceux qui avaient été ainsi mutilés par le feu  
portèrent une bien plus grande quantité de  
roses l'année suivante, d'où vint l'idée de la  
taille.

**TALHA**, s. f. *Talha*, port. *Talls*, esp.  
*Taglia*, ital. *Talla*, cat. Taille, hauteur et  
grosceur du corps humain; en parlant des  
habillements, la longueur du dos.

Éty. V. *Talh*, R.

**TALHA**, s. f. En terme de mus celle des  
quatre parties qui est entre la basse et la  
haute-contre.

On nomme:

HAUTE-TAILLE, la voix qui approche de la haute-  
contre.

BASSE TAILLE, celle qui approche de la basse.

**TALHA**, impér. du v. *talhar*. Encoche.  
expression dont se sert le berger chargé de

compter les brebis, quand il en a passé trente ou un trentenier.

Éty. V. *Talh*, R.

**TALHA**, s. f. (taille); *Talla*, cat. esp. *Taglia*, ital. Taille, tribut, imposition.

Éty. On a beaucoup disserté sur cette éty. sans se mettre d'accord, on l'a tirée tantôt du grec *talos* (télés), impôt, tribut; tantôt de l'all. *thell*, taille, mais la véritable origine de ce mot vient du radical *Talh* et *talha*, comme le dit Borel, parce que les paysans collecteurs ne sachant pas écrire marquaient sur une taille ce qu'ils recevaient comme ce qui leur restait dû. V. *Talha* et *Talh*, R.

*Pagar la talha*, payer l'impôt.

Les premiers impôts furent levés en France sous le nom de *sonages*, ils ne prirent celui de *taille* que quand ils devinrent annuels, ce ne fut même, selon le chevalier d'Eon, que sous Charles VI, que ce nom leur fut donné vers 1388.

**TALHA**, s. f. *Tarja*, esp. *Talla*, cat. *Taglia*, ital. Taille, morceau de bois fendu en deux parties égales, sur lesquelles le vendeur et l'acheteur font des coches pour marquer la quantité de pain, de viande, etc., que l'un à fourni à l'autre.

Éty. de *talhar*, couper ou de *talha*, entaillement, coche. V. *Talh*, R.

L'une des pièces de la taille porte le nom de *sousche* et est gardée par le vendeur, l'autre se nomme *échantillon*, et c'est l'acheteur qui la conserve.

**TALHA-BLAD**, s. m. (taille-blâ). Moissonneur qui au travail marche le dernier. Garc. V. *Talh* et *Blad*, R.

**TALHABLE**, **ABLA**, adj. (taillable, âble); *Tallable*, *Abila*, cat. Tailleable ou impossible, qui est sujet à la taille.

Éty. de *talha* et de *able*. V. *Talh*, R.

**TALHA-CESAS**, s. m. (taille-cébas). Un des noms qu'on a donnés à la courtillière parce qu'elle coupe les racines des oignons. V. *Cebas*, *Courtilliera* et *Talh*, R.

D'après M. de Fons-Colombe, on donne le même nom, dans les environs d'Aix, au perce-oreille. V. *Fourche*.

**TALHADA PAR**, vl. Imposer des tailles.

**TALHADA**, s. f. (taillade); *Tallada*, cat. *Tajada*, esp. *Talhada*, port. *Tagliata*, ital. Un taillis, un bois taillis dont on fait de temps à autres des coupes réglées, bois qui commence à repousser.

Éty. de *talhar* et de *ada*, chose coupée ou qu'on coupe. V. *Talh*, R.

En vl. sorte d'impôt.

*Talhada*, se dit aussi en lang pour les tranches de pain ou soupes qu'on met dans le potage ou dans le bouillon, et dans le Var, d'un terrain préparé pour être essarté et semé.

**TALHADIS**, s. m. (tailladis), dg. Voy. *Talh*is.

**TALHADOR**, s. m. vl. *Talador*, *Talhador*, cat. *Tajador* et *Tallador*, esp. *Talhador*, port. *Tagliatore*, ital. Tailleur d'habits, de pierres, coupeur. V. *Talh*ur et *Talh*, R.

**TALHADOR**, s. m. vl. *Talador*, *Talhador*, cat. *Tajador*, esp. *Tagliero*, ital. Tailloir, bassin, vase. V. *Talh*, R.

**TALHA-DOUCA**, s. f. (taille-douce). Taille douce, gravure faite au burin seul sur une planche de cuivre. V. *Talh*, R.

**TALHADOUR**, s. m. (tailladour); *Talladour*, cat. *Tajador*, esp. *Tagliatore*, ital. Tranchoir, hachoir, instrument de cuisine; ais ou plateau de bois sur lequel on tranche ou l'on hache la viande, etc.

Éty. de *talh* et de *adour*, sur quoi on taille. V. *Talh*, R.

**TALHADURA**, s. f. vl. *Talladura*, cat. *Tajadura*, esp. *Tagliatura*, ital. Coupon, morceau, lambeau. V. *Talh*, R.

**TALHA-FONS**, s. m. (taille-fons), dg. Doloir, instrument de tonnelier qui sert à dégrossir les douves sur le trochet ou billot.

**TALHAIRE**, Le même que *Talhador*, v. c. m. et *Talh*, R.

**TALHAIRE**, s. m. (taillairé); *Tallaire*, cat. Collecteur de tailles. V. *Talh*, R.

Banquier, au jeu de cartes, celui qui tient le jeu; celui qui taille les arbres, les plumes, etc. Garc.

**TALHA-MAR**, s. m. *Tajamar*, esp. *Tallamar*, cat. *Tagliamare*, ital. Gorgère, pièce de bois courbée que l'on applique sous la quille de l'éperon d'un vaisseau.

Éty. *Talha mar*, qui coupe la mer. Voy. *Talh*, R.

**TALHAMENT**, s. m. vl. *Tallament*, cat. *Tajament*, anc. esp. *Tagliamento*, ital. Retranchement, coupure, amputation.

Éty. de *talha*, pour *talhat*, et de *ment*, chose retranchée. V. *Talh*, R.

**TALHANDARIA**, s. f. (taillanderie); *Tallandaria*, cat. *Tajandaria*, esp. *Tagliandaria*, ital. Taillanderie, ouvrages et commerce du taillandier. V. *Talh*, R.

**TALHANDIER**, vl. Tailleur. V. *Talhador*, *Talh*ur et *Talh*, R.

**TALHANDIER**, s. m. (taillandier); *Tallandier*, cat. *Tajandier*, esp. *Tagliandier*, ital. Taillandier, ouvrier qui fabrique les gros outils ou instruments tranchants; on nomme *taillanderie*, le métier et l'ouvrage du taillandier.

Éty. de *talhand*, tranchant, et de *ier*, ouvrier. V. *Talh*, R.

Les ouvrages du taillandier peuvent se diviser en quatre classes:

1° Les œuvres blanches, les gros outils de fer ou d'acier tranchant, que l'on blanchit ou que l'on aiguise à la meule.

2° La vrillerie, les vrilles de toute grosseur.

3° La grosserie, les plus gros ouvrages en fer, pelles, pincettes, etc.

4° La poëlerie ou les ouvrages en tôle.

**TALHANT**, s. m. *Tallant*, cat. *Tajant*, esp. *Tagliante*, ital. Le tranchant. V. *Talh*, R.

**TALHANTS**, s. m. pl. dl. (taillans); *Tallants*, cat. *Tajants*, esp. *Taglianti*, ital. Grands ciseaux des tailleurs d'habit.

Éty. de *talhand*, tranchant. V. *Talh*, R.

**TALHA-PEDS**, s. m. (taille-pés). Voy. *Talh*, R.

**TALHA-PORRE**, s. m. dl. V. *Cur'au-reilha* et *Talh*, R.

**TALHA-POUERRES**, s. m. Nom qu'on donne à la courtillière parce qu'elle coupe la racine des porreaux. V. *Courtilliera* et *Talh*, R.

**TALHAN**, v. n. (taillâ); *Tallan*, cat. *Tagliare*, ital. *Tajar*, *Tallar* et *Talar*, esp. cat. *Talhar*, port. Tailler, couper, séparer, diviser, donner la forme convenable, limiter ce qu'on doit faire, tailler la besogne; faire une incision à la vessie pour en retirer la pierre.

Éty. de *talh*, tranchant, et de *ar*, coupe avec le tranchant, on de l'all. *thellen*, m. a. V. *Talh*, R.

*Talhar lous abels*, dl. châtrer les ruches. Tailler la vigne. V. *Poudar*.

*Se talhar lou del*, se couper le doigt. *Talhar a facetas*, faceler.

*Talhar un arbre, sichebencar, rissar*, tailler un arbre, l'émonder.

**TALHAN**, v. n. Tailler, tenir les cartes contre plusieurs, être banquier, parier contre tous. V. *Talh*, R.

*Talhar au vingt-un*, tenir la banque et tailler au vingt et un.

**TALHARINS**, s. m. pl. (taillarins); *Tallarins*, cat. *Tagliarini*, ital. *Tallarini*, esp. *Tallari*, cat. *Tallierin*, port. Pâte que l'on prépare dans la montagne, particulièrement, avec de la farine et des œufs, que l'on étend en feuilles très-minces et que l'on coupe ensuite en forme de vermicelles aplatis.

Éty. de *talhar*, couper. V. *Talh*.

**TALHA-SOUPA**, s. f. dl. V. *Coupa-pa* et *Talh*, R.

**TALHAT**, **ADA**, adj. et p. (tailli, ide); *Talhado*, port. *Tallado*, esp. *Tallat*, cat. Taillé, ée.

Éty. de *Talh*, R. et de *at*.

**TALHAYRE**, vl. V. *Talhador* et *Talh* R.

**TALHER**, vl. Plat, bassin. V. *Talhador* et *Talh*, R.

**TALHETA**, s. f. (taillété); *Talleta*, cat. coupe pâte. Cast. V. *Raspeta*.

**TALHEUR**, V. *Talh*ur et *Talh*, R.

**TALHIER**, s. m. (taillier); *Tallier*, cat. *Taglier*, ital. Aions, endroit où les fabricants de chandelles les suspendent. *AVT.*

**TALHIER**, vl. Plat, bassin. V. *Talhador* et *Talh*, R.

**TALHIER**, s. m. (taillier); *Tallier*, cat. *Taglier*, ital. Tranchée, fossé, levée de terre, châtier.

Éty. de *Talh*, R. et de *ier*.

**TALHIER**, s. m. Ce nom est synonyme de percepteur, dans quelques pays.

Éty. de *talha* et de *ier*, qui lève ou perçoit les tailles. V. *Talh*, R.

**TALHIS**, s. m. (taillis). *Tallis*, cat. *Tagli*, ital. Taillis, bois en coupe réglée, jusqu'à 25 ans. Garc. V. *Talh*, R.

**TALHOLA**, s. f. (taillôle). *Tallola*, cat. *Tagliola*, ital. Longue et large ceinture de soie ou de fleur en réseau et en couleur.

Éty. de *tavela*, ruban, selon M. de Sarm. mais plutôt de *talha*, pris pour ceinture. V. *Talh*, R.

**TALHORA**, V. *Talh*ole.

**TALHOUN**, s. m. (tailloun); *Talloun*, cat. *Taglioun*, ital. C'est un plat, d'une chose bonne à manger, séparée avec un instrument tranchant.

Éty. de *talhar*, couper. V. *Talh*, R.

## TAL

**TAL**, *un de saucisson, de jambon, de rôt, une tranche de saucisson, de fromage.*

**TAL**, *un d'arangi, une rouelle d'o-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

**TAL**, *un de pouma, de pera, un quar-*

## TAL

**TALIOU**, d. bas lim. V. *Talhoun* et *Talh*, Rad.

**TALION**, V. *Talhoun* et *Talh*, R.

**TALISMAN**, s. m. (talismán); *Talisman*, port. esp. Talisman, figure faite sous certaine constellation à laquelle les astrologues attribuaient des vertus imaginaires.

Éty. du lat. *talismanica imago*, du grec moderne ou arabe *telesman* pour *telesma*, conservation, parce que les Orientaux regardent les talismans comme des préservatifs contre toute espèce de Danger. Ce mot parait être dérivé du chaldéen *tilseman* ou *tilsem*.

Les uns attribuent l'invention des talismans à l'égyptien Jachis, les autres à Nécepsos, roi d'Égypte, postérieur à Jachis, qui vivait cependant plus de deux siècles avant Salomon.

Les Arabes, livrés à l'astrologie judiciaire, répandirent les talismans en Europe, après l'invasion des Maures en Espagne. V. Noël Dict. des Orig.

**TALITA-POSTA**, V. *Cavaleta-porta*.

**TALLIADA**, s. f. vl. Coupe de bois; sorte d'impôt. V. *Talhada* et *Talh*, R.

**TALMEN** et

**TALMENT**, adv. vl. Ainsi, tellement.

V. *Talament*.

*Talmen* dit, ainsi appelé.

Éty. du lat. *talis*, *taliter*, m. s. V. *Tal*, Rad.

**TALMUD**, s. m. (talmúd); *Talmud*, port. esp. *Talmut*, cat. *Talmude*, ital. Talmud, livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des Juifs.

Éty. du lat. *talmuth*, dérivé de l'hébreu, *talmud*, instruction, formé du verbe *lamad*, apprendre; d'où : *hemmed*, enseigner. Le talmud de Jérusalem, nommé *talmud Gerusalemi*, est du troisième siècle, et le talmud de Babylone, *talmud Babeli*, du quatrième.

Le rabbin Juda écrivit le premier les traditions des Juifs relatives à leur culte, et il en composa un livre qu'il appela *Misna*. Les rabbins Ravena et Ravasce, ajoutèrent à ce livre beaucoup de commentaires, et en firent le Talmud.

**TALMUT**, vl. V. *Talmud*.

**TALO**, vl. Talon. Voy. *Taloun* et *Tal*, Rad. 2.

**TALOCHE**, s. f. (talóche); *Talota*, Talocche, coup de revers de main sur la tête; en dl. fêrude donnée sur la main.

Éty. du vieux français *taler*, battre, meurtrir, *talare*, en basse lat. fait de *tabula*.

**TALOCHE**, s. f. Oiseau, morceau de planche que le *stugateur* tient à la main pour y déposer le pâtre gâché. Gerc.

**TAL-ORA-ES**, exp. adv. vl. Parfois, quelquefois.

**TALOS**, V. *Talots*.

**TALOTS**, s. m. (taló), dl. *Talots*. Lour-

daud, maladroit. Seuv.

Éty. du grec *tálavoc* gén. de *tálax* (talavoc-talas), malotru. V. le mot suivant.

*Un fougne enfan fort galavar,*  
*Et qu'era pas das men talosses.*

Tandon.

**TALOTS**, s. m. dl. Un trousseau de clefs, et le morceau de bois que l'on attache

## TAL

1237

quelquefois à une clef, pour qu'elle risque moins de s'égarer. V. *Manada* et *Liassa*.

Éty. Ce mot ne viendrait-il pas du grec *talantón* (talantón), peser, suspendre.

**TALOUN**, **OUNA**, s. (taloun, oúne);

**TALOUN**, Sol, otte, niais, qui manque de jugement, qui a des prétentions ridicules; on le dit aussi pour plaisant, bouffon.

Éty. Probablement dérivé de l'anglais *tale*, conte, et pris du saxon *tuha* ou *talian*, m. s.

**TALOUN**, s. m. (taloun); *Taloun*, *Talão*, port. *Talon*, esp. *Taló*, cat. *Tallons*, ital. *Talon*, partie postérieure du pied dans l'homme; partie d'un soulier, d'une botte ou du bas, sur laquelle porte le derrière du pied.

Éty. du lat. *talus*, m. s. V. *Tal*, R. 2.

**TALOUN**, nombre de cartes qui restent sur la table, après que chaque joueur a pris le nombre qui lui revient.

**TALOUN**, croassette de vigne, morceau de vieux bois qu'on laisse à un aveugle que l'on prend sur le cep. Avril.

**TALOUNADA**, s. f. (talounade); *Talounada*, Vanterie, ostentation, sornettes, contes pour rire, badinerie; bêtise, sottise, méprise : *Al fash una talounada*, j'ai fait une sottise; habiole, attrape.

Éty. de *taloun* et de *ada*; litt. conte fait.

*Talounade* n'est pas français.

**TALOUNAIRE**, s. m. (talounaîré); *Talounaire*, *socialmaire*, *radin*, *piement*. *Mou-* vais plaisant, moqueur, railleur, diseur de contes pour rire.

Éty. de *taloun*, conte, et de *aire*, qui fait des contes.

**TALOUNAR**, v. n. (talouná); *Talounar*. Dire des drogeries, badiner, plaisanter, habiller, parler avec vanterie, se moquer de quelqu'un, attraper, tromper.

Éty. de *taloun* et de l'act. ar; litt. faire des contes.

**TALOUNAR**, v. s. *Talounar*, *coucou-* nar, *attrapafar*. Tromper, duper, surprendre par ruse.

**TALOUNAR**, v. s. *Talounar*, esp. *Tal-* lonner, poursuivre de près.

Éty. de *taloun*, talon, et de ar, marcher sur les talons. V. *Tal*, R. 2.

**TALOUNAR** s', v. r. Se tromper, s'attraper.

**TALOUNAS**, **ASSA**, adj. (talounás, assa). Augm. de *taloun*.

**TALOUNET**, s. m. (talouné). Dim. de *taloun*, petit talon. talon de soulier de femme. V. *Tal*, R. 2.

En dg. *talounière*, morceau de peau dont on enveloppe le talon, pour garantir le bas du frottement du sabot.

**TALOUNIER**, s. m. (talounié). *Talounier*, ouvrier qui fait des talons; métier qui fait partie de celui du sabotier, depuis que les femmes ont renoncé à l'habitude de relever leur taille par ce ridicule et dangereux moyen.

Éty. de *taloun* et de *ier*. V. *Tal*, R. 2.

**TALOUNIERA**, s. f. (talounière). *Talounière*; on donne ce nom aux siles que les peintres ajoutent aux talons de Mercure et de la Renommée; c'est encore une partie de la chaussure de certains religieux, qui embrasse le talon.

Éty. de *taloun* et de *iera*. V. *Tal*, R. 2.



**TALOUNIERA**, s. f. *Talonnelle*, en t. de ravodeuse, renfort ou doublure que l'on met au talon des bas, en dedans. V. *Tal*, Rad. 2.

**TALOUSSARIA**, s. f. (taloussarie), dl. Bétise, balourdise.

Éty. de *talots* et de *aria*.

**TALP**, *TAUF*, radical pris du latin *talpa*, taupe, et dérivé du grec *θάλλω* (*thalpō*), fourir.

De *talpa*, par apoc. *talp*; d'où : *Talp-a*, *Talp-ier*.

De *talp*, par le changement de *l* en *u*, *taup*; d'où : *Taup-a*, *Taup-ada*, *Taup-iera*.

**TALPA**, s. f. vl. *Talpa*, cat. ital. Taupe, crevasse, cavité; tremblement de terre.

**TALPA**, s. f. (talpe). Taupe d'Europe. V. *Darboun* et *Talp*, R.

**TALPAL**, s. f. (talpâl). Nom langued. de la taupe. V. *Darboun* et *Talp*, R.

**TALPEGEAT**, **ADA**, adj. et p. (talpedja, âde), dl. Plein de taupinières; labouré par les taupes. V. *Talp*, R.

**TALPIER**, s. m. (talpié). Nom toulousain de la pomme épineuse. V. *Darbousiera* et *Talp*, R.

**TALPINIERA**, s. f. (talpinière); **TAUPINIERA**. Taupinière. V. *Darbouniera*.

**TALPOUN**, adv. (talpoun), dl. **TALPUN**. D'abord, dès que, aussitôt que.

**TALPUN**, V. *Talpoun*.

**TALQUES**, pr. vl. Un de par le monde, quelqu'un. V. *Tal*, R.

**TALS**, vl. Pour *tal es*, tel est.

Éty. du lat. *talis*. V. *Tal*, R.

**TALT**, Alt. de *Tols*, enlevé, v. c. m.

**TALUCAR**, V. *Talussar* et *Tal*, R. 2.

**TALUS**, s. m. (talûs); *Talus*, cat. *Taluz*, esp. *Talud*, port. *Talus*, pente qu'on donne à un mur, à une terrasse, etc., pour qu'il ait du talon.

Éty. du celt. *talud*, m. s. ou du latin *talus*, talon. V. *Tal*, R. 2.

**TALUS**, s. m. (talûs), dl. Oiseau qui ressemble à la chauve-souris. Doujat.

*Fa toucal talus*, expr. prov. dl. faire perdre du temps, se gausser de quelqu'un, le repaître de fausses espérances.

**TALUSSAR**, v. a. (talussâ); **ATALUSSAR**, **DOUSSAR** de *Talus*, **TALUCAR**, **TALUTAR**. Taluter, élever en talus, donner du pied, de la pente.

Éty. de *talus* et de l'act. ar. V. *Tal*, R. 2.

**TALUTAR**, V. *Talussar* et *Tal*, R.

**TALVIRAR**, v. a. (talvirâ); **TALVIRAR**, dl. Emousser ou reboucher le tranchant d'un outil; *Virar lou talh*.

Éty. de *tal* ou *talh*, tranchant, et de *virar*, tourner. V. *Talh*, R.

## TAM

**TAMALISSA**, s. f. (tamalisse). Nom du tamarin, selon Desanet. V. *Tamarin*.

**TAMARIDA**, Avr. Altér. de *Tanarida*, v. c. m.

**TAMARIN**, s. m. (tamarin); **TAMALISSA**. *Tamarindo*, esp. cat. port. ital. *Tamarin*, nom qu'on donne à la pulpe acide et laxative contenue dans les siliques du tamarinier, *Tamarindus indica*, Lin. arbre de la famille des Légumineuses, qui croît en Egypte,

dans l'Arabie-Heureuse, en Amérique et dans les Indes-Orientales.

Éty. Ce mot est arabe et dérivé de *tamar hendi*, qui veut dire fruit des Indes, d'où *tamarindus* et *tamarin*.

**TAMARISC**, vl. *Tamarich*, cat. Voy. *Tamarin*.

**TAMARISC**, s. m. (tamaris); **TAMARIS**, **TAMARISSA**. *Tamarich*, cal. *Tamarigio*, ital. *Tamariz* et *Tamarisco*, esp. *Tamarisken*, all. *Tamarisc*, *Tamarix*, arbrisseau de la famille des Portulacées, dont on connaît deux espèces en Provence : le tamarisc de France ou de Narbonne, *Tamarix gallica*, Lin. qui croît le long des ruisseaux, dans la Basse-Provence, à Aix, Marseille, Toulon, Arles, etc. V. *Gar Tamariscus Narbonensis*, p. 453 ; et le tamarisc d'Allemagne, *Tamarix germanica*, Lin. beaucoup plus petit que le précédent et commun le long des graviers de la Haute-Provence.

**TAMARISSA**, s. f. (tamarisse). Nom qu'on donne au tamarisc d'Allemagne, à Valensole, et au tamarisc de France, dans le département de Vaucluse. V. *Tamarisc*.

**TAMBEN**, adv. (tambèin); **ATAMBEN**, **KITOB**, **TABEI**, **TABE**, **TAMBE**, **ATABE**, **TABES**, **TAPLOS**, **TAPLA**, **PEROU**, **ATOUT**, **AITAMBEN**. *També*, cat. *Tambien*, esp. Aussi, aussi bien, pareillement, également, soit, j'y consens.

Éty. Ce mot est évidemment composé de *tant* et de *ben*, aussi bien.

**TAMBOR**, vl. *Tambor*, cat. V. *Tambour* et *Tambour*, R.

**TAMBORIN**, vl. V. *Tambourin*.

**TAMBOUR**, radical pris de l'arabe *tambur* ou *allambor*, tambour, d'où la basse latinité *tabur*, *taburcium*, *tamburlum*, et peut-être le latin *tympnum*.

De *tambur*, par le changement de prononciation de *u*, *tambour*; d'où : *Tambour*, *Tambour-in*, *Tambourin-ar*, *Tambour-el-elas*, *Tambourin-aire*, *Tambourin-et*, *Tabour-et*, *Tabourin-ar*.

**TAMBOUR**, s. m. (tambour); **TAMBOURNET**, dl. *Tambor*, esp. cat. port. *Tamburo*, ital. *Tambur*, arabe. Tambour, caisse cylindrique dont les deux fonds sont faits de peau, destinée à faire du bruit; homme qui bat la caisse.

Éty. de l'arabe *tambur*. V. *Tambour*.

Dans un tambour on nomme :

CAISSE ou FUT, la caisse garnie en dedans de deux cercles ou contreforts quand elle est en bois.

CERCLES, les deux cercles percés de douze trous.

CORDES, les cordes qui vont d'un cercle à l'autre.

PEAUX, qu'on distingue en peau de la batterie et en peau du timbre.

TIMBRE, corde à boyau tendue sous la peau inférieure, retenue d'un côté par un bouton et de l'autre par une vis à écrou.

TIRANTS, les nœuds de cuir ou de corde qui servent à bander le tambour.

Les différentes batteries du tambour sont : la générale, l'assemblée, l'appel, le drapeau, la marche, la charge, la retraite, la prière, la breloque, le ban, l'ordre et l'enterrement.

Il ne paraît pas que les Grecs et les Romains aient connu les tambours; on croit

généralement qu'ils sont d'origine arabe, et qu'on les entendit pour la première fois, en France, à l'entrée d'Edouard III à Calais, en 1347. Chez les Chinois l'usage du tambour date de la plus haute antiquité.

Il est parlé de cet instrument dans l'histoire des Hébreux, dès l'année 1048, avant J.-C.

**TAMBOUR**, s. m. **TAMBOURNET**, **TEND**. Tambour, machine de bois ou d'osier sous laquelle on place un réchaud pour chauffer ou sécher du linge; petit métier de forme circulaire, servant à broder; petite balle ronde dans laquelle est renfermé le grand ressort d'une montre; avance en menuiserie qu'on place devant une porte pour la mettre à l'abri du vent.

Éty. A cause de la ressemblance qu'ont ces choses avec un tambour.

*Tambour d'une église*, porche, portique.

**TAMBOUR-DE-BASCA**, **TAMBOUR-DE-MASCA**. Tambour de basque, espèce de tambour composé d'une peau tendue sur un cerceau dans lequel sont pratiqués des trous pour y passer des grelots et de petites lames de cuivre, qu'on fait sonner en agitant cet instrument.

On en a trouvé des représentations dans Herculannum qui attestent son antiquité.

**TAMBOUR-DE-MASCA**, V. *Tambour-de-basca*.

**TAMBOURELETAS**, s. f. pl. (tambourelètes); **COURCOUCELA**. *Tambourelle*, cl. Culbute, sorte de saut que l'on fait en tournant tout d'un coup, les pieds en l'air en tant encore debout. V. *Cambada*.

**TAMBOURNET**, s. m. (tambournet), dl. V. *Tambour*, homme et caisse, et *Tambour*, R.

**TAMBOURIN**, s. m. (tambourin); **PANIN**. *Taborin*, esp. *Tambourina*, m. *Tamboril*, port. *Tambori*, cat. *Tambor*, de Provence, espèce de tambour dont la caisse est trois fois plus longue que celle du tambour ordinaire, et d'un plus petit diamètre; qu'on ne bat qu'avec une baguette et dont on accompagne le son avec le *fé*.

Éty. du grec *τομπανον* (*tympanon*), tambour sur lequel on ne frappait qu'avec une baguette. V. *Tambour*.

**TAMBOURINAGI**, s. m. (tambourinagi), **TABOURAGE**, **TAMBOURINAGE**. Action de battre du tambourin. V. *Tambour*, R.

**TAMBOURINAIRE**, s. m. (tambourinaire); **TABOURINAIRE**, **TAMBOURINIER**, **TAMBOURINIERE**. *Tamborileiro*, port. *Tamborinero*, esp. *Tamburino*, ital. *Tamborinier*, cat. *Tambourin*, et en mauvaise part *tambourinier*, celui qui joue ou bat du tambour. V. *Tambour*, R.

**TAMBOURINAR**, v. n. (tambourinar); **TAMBOURNEGAR**, **TAMBOURAR**. *Tamborilejar*, cat. *Tambouriner*, battre du tambour ou le tambourin.

Éty. de *tambourin* et de ar. V. *Tambour*, Rad.

**TAMBOURINAR**, v. a. Crier, dire quelque chose au son du tambour; sur quelqu'un comme sur un tambour; suivre en justice. V. *Tambour*, R.

**TAMBOURINAR SE**, v. r. d. *ba*. S'enfermer comme un tambour, s'empêcher.

## TAM

**TINET**, s. m. (tambouriné); esp. *Tamborat*, cat. *Tambur*. n. de *tambour*, petit tambour. R.

*le la razo pldno*,  
del tambourinet,  
ichit toujo et bráno  
e nostre hanriquet.  
Jasmin.

**TNEGEAR**, v. n. (tambour-  
. *Tambourinar* et *Tambour*,

**RNIER**, d. de Barcel. Voy.  
re et *Tambour*, R.

**OUIRA**, V. *Tamiavouira* et

, Sync. de *tamisar*. V. *Tamis*,

, Sync. de *tamisat*. V. *Tamis*,

**OUIRA**, s. f. (tamiavouire);  
ESPALHADOUIRA, PASSADOUIRA,  
TAMISADOUIRA. Châssis à sasser;  
elle qui s'appuie de chaque  
pétrin et sur laquelle on fait  
is.

tiavouira est employé pour  
t, inusité, de *tamisar* et de  
rt à tamiser. V. *Tamis*, R.

**EAT**, s. m. (tomindzá), d. bas  
visat, tamisé; on donne ce nom  
avec de la farine de seigle qui a  
in tamis fin. V. *Tamis*, R.

radical pris de la basse latinité  
rivé du latin *stamen*, chaîne  
in métier, emprunté du grec  
(δ), m. s. parce qu'un tamis  
de fils tendus comme ceux de la  
isserand.

is, par suppr. du premier s, et  
d'où: *Tamis*, *Tamis-avouira*,  
*Tamis-ar*, *Tamis-avouira*,  
*Tami-ar*, *Tami-at*, *Tami-*

i. m. (tamis); SEDAS, ENBOURDA,  
r, port. anc. cat. *Tamiz*, esp.  
e de bois mince sur lequel est  
u de crin, de soie ou de métal,  
iser ou sasser des matières pul-  
es liqueurs épaisses.

. *stamen*, V. *Estamina*, d'où  
*ttamen*, *tamen* et *tamis*. Voy.

: *tamis*, faire tourner le sas,  
rir un sortilège.

*Dans un tamis on nomme:*

, le pied sur lequel le tamis pose ou petit  
embrasse la sarche.

RACLE ou SARCHIE, le cercle intérieur qui  
ile, fou coucle ou ruc.

CLE, celui plus étroit, extérieur qui fixe la

LAMIRE ou RAPATELLE, le tissu à claire-  
in, de soie ou de métal qui forme la princi-  
du tamis.

à l'usage des épiciers et des  
ont en outre un fond et un  
on nomme *tambour*.

iens faisaient leurs tamis avec la  
ée papyrus ou avec des joncs

## TAM

les plus tenus, les anciens habitants em-  
ployaient le fil à cet usage, et c'est aux  
Gaulois, selon Pline, qu'on doit l'art de les  
fabriquer avec du crin.

Dérivés: *Tomis-ar*, *Tamis-at*, *Tamis-*  
*avouira*.

**TAMIS**, s. m. Est aussi le nom d'un cer-  
cle sur lequel on brode, et le nom du jeu des  
quatre coins: *Coumaire*, *prestax-me* *vostre*  
*tamis*. V. *Tamis*, R.

**TAMISADOUIRA**, V. *Tamiavouira* et  
*Tamis*, R.

**TAMISAGE**, s. m. (tamisâge). *Tami-*  
*sage*? action de tamiser. V. *Tamis*, R.

**TAMISAIRE**, **ARELA**, s. (tamisâire,  
arèle); TAMISUR. Celui, celle qui tamise; *ta-*  
*miseur*, qui tamise la matière du verre; *blu-*  
*teur*, qui tamise au bluteau, Garc. Voy.  
*Tamis*, R. Pour blutoir, V. *Bluteau*.

**TAMISAR**, v. a. (tamisâ); TAMIAN, ES-  
PALHAN, SERHAN. Tamiser, passer par le ta-  
mis, sasser.

Ety. de *tamis* et de *ar*. V. *Tamis*, R.

On le dit aussi de l'épervier quand il se  
tient suspendu dans les airs en battant des  
ailes.

**TAMISAT**, **ADA**, adj. et part. (tamisâ,  
âde); TAMIAI, TAMINGEAT, SEDAT, SEDASSAT,  
SEHUT. Tamisé. Ée.

Ety. de *tamis* et de *at*, *ada*. V. *Tamis*, R.

**TAMISAVOUIRA**, V. *Tamiavouira* et  
*Tamis*, R.

**TAMISIER**, s. m. (tamisié); VANETIER,  
ENBOURDIER, Boisselier, tamisier, ouvrier qui  
fait des tamis.

Ety. de *tamis* et de *ier*. V. *Tamis*, R.

**TAMISIER**, s. m. (tamisié). Nom qu'on  
donne, aux environs de Nice, selon M. Risso,  
au vautour fauve, Griffon, Buffon, *Vultur*  
*fulvus*, Lin. oiseau de l'ordre des Rapaces  
et de la fam. des Nudicolles (à cou dénué de  
plumes), qui habite nos montagnes pendant  
toute l'année.

**TAMISUR**, Garc. Voy. *Tamisaire* et  
*Tamis*, R.

**TAMITA**, s. f. (tamite).

*De mouqueto per de selons*,  
*De basses, de gans et de millos*,  
*Teles, danielos et tamitos*,  
*Tant y a qu'on manquo pas de ren.*  
Michel.

**TAMISUR**, dg. Employé au lieu de *tant*  
*mies*, par Verdier.

**TAMOUEN**, dg. V. *Temouin*.

**TAMPA**, s. f. (tâmpé), dl. V. *Gourga*.

**TAMPA**, s. f. (tâmpé); ESTAMPA, GOURGA,  
dl. Bassin, réservoir d'eau pour les arrose-  
ments. V. *Resclausa* et *Tap*, R.

**TAMPADOUR**, dl. Voy. *Tancadour* et  
*Tap*, R.

**TAMPAI** et

**TAMPAL**, s. m. (tâmpâ et tâmpâl), dl.  
Carillon et *tampay*.

**TAMPAR**, v. a. (tâmpâ), dl. V. *Tapar*  
et *Tap*, R.

**TAMPAS**, s. f. pl. (tâmpes). Planches de  
fermeture des boutiques en général. Voy.  
*Tap*, R.

**TAMPAT**, **ADA**, adj. et p. vl. **TAMPIT**,  
DA. Fermé, ée; barricadé, ée. V. *Tap*, R.

## TAM

1239

**TAMPAT**, s. m. (tâmpâ), dl.

*Le tampat aura bel suffri per l'abriga.*  
Hillet.

**TAMPAU**, V. *Tanpau*.

**TAMPAY**, s. m. (tâmpâ); TAMPAI, TAM-  
PAL, dl. Carillon, vacarme. V. *Carrilhoun*.

*Yeou perdoun à vostro coulero*,  
*Et scachas que s'aquo non ero*,  
*Vous aurtei fâch veire un tampay.*  
Michel.

**TAMPESTA**, dl. V. *Tempesta*.

**TAMPIR**, v. a. vl. Fermer, barricader.

**TAMPIR SE**, v. r. (sé tampir). S'em-  
piffrer, se bourrer, se farcir d'aliments.

**TAMPIT**, **IDA**, adj. et p. vl. Fermé, ée.

**TAMPOUN**, s. m. Tampon; c'est, chez  
les imprimeurs en taille-douce, un morceau  
de linge tortillé pour encrer la planche. Voy.  
*Tap*, R.

**TAMPOUN**, s. m. (tâmpoun); *Tanpon*,  
esp. Tampon, gros bouchon fait avec du  
linge, des chiffons, etc.

Ety. du celt. *tampon*, bouchon. V. *Tap*,  
Rad.

**TAMPOUNA**, s. f. (tâmpoune); TANTARA.  
Débauche: *Faire la tampouna*, V. *Tam-*  
*pounar*, boire et manger en débauche,  
chanter la tocané.

Ety. de *pounar*, boire, ou de *tampoun*,  
bondon, bouchon, ôter le tampon pour boi-  
re à volonté. V. *Tap*, R.

**TAMPOUNAR**, v. n. (tâmpounâ); FAIRE  
TAMPOUNA. Faire la débauche ou carrousse,  
Acad. V. *Tap*, R.

**TAMPOUNAR**, v. a. Tamponner, bou-  
cher avec un tampon.

Ety. de *tampoun* et de *ar*. V. *Tap*, R.

**TAMPOUREL**, V. *Tempourel* et *Temp*,  
Rad.

**TAMS**, prép. vl. Par.

## TAN

**TAN**, **TANT**, radical pris du latin *tâm*,  
adv. autant, aussi, si, d'autant plus, cepen-  
dant; d'où: *tantus*, si grand, et *tantum*,  
tant.

De *tâm*, par le changement de m en n, *tan*;  
d'où: *Tan-digam*, *Tan-dooumen*, *Tan*,  
*Au-tan-ben*, *Tan-pauc*, *Tan-quan*, *Tan-*  
*si-pauc*.

De *tantum*, par apoc. *tant*; d'où: *Tant*,  
*Au-tant*, *Ay-tant*, *Tant-à-tant*, *Tan-tot*,  
*Tant-in*, *Tantin-el*, *Tant-mies*, *Tan-pis*,  
*Ei tant*, *En-tant*, *Tant-e-quant*.

**TAN**, adv. vl. *Tan*, cat. esp. *Tanto*, ital.  
*Tan ni quan*, *Tant ni quand*. V. *Tant*, R.

En vl. de même, *an tam*, alors.

**TAN**, s. m. *Tan*, substance végétale con-  
tenant un principe particulier auquel est dû  
le tannage des cuirs. Les chimistes moder-  
nes ont donné le nom de *tannin* au principe  
immédiat qui joint de cette propriété.

**TAN**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne,  
aux environs de Toulouse, au brou de la  
noix. V. *Escal* et *Gov*.

Ety. Les uns font venir ce mot de *tan*,  
*tan*, bruit que font les machines qui pulvé-  
risent l'écorce de chêne; d'autres, avec plus  
de raison, de *castaneus*, à cause de sa cou-

leur, qui est celle de la châtaigne, ce qui justifierait cette dernière opinion est le nom de *tanadas*, qu'on donne, dans le Bas-Lim. au bouillon de châtaignes, ou du celt. *tan*, écorce.

**TANA**, s. f. Tanne, petite tache rousse sur la figure; lieu où les lapins déposent leurs petits. Garc.

**TANADAS**, s. f. pl. (tonades), d. baslim. Bouillon de châtaignes, eau dans laquelle on a fait cuire les châtaignes sèches et pelées; on en engraisse les bœufs et les cochons.

**TANAIA**, Cast. V. *Estenaihas*.

**TANAIROU**, s. m. (tanairou). Alt. de *tanairoun*, un des noms languedociens de l'attelage du petit bouleau. V. *Cantharida de la vigna*.

**TANALLAS**, V. *Estenaihas*.

**TANAR**, v. a. (tanà). Tanner, préparer les cuirs avec le tan. V. *Tan*.

**TANARIA**, s. f. (tanarie); **TANARIE**, Tannerie, lieu où l'on tanne les cuirs. V. *Tan*.

**TANARIDA**, s. f. (tanaride); **TANARIDA**, **TANASIDA**, **HERBA-DEUS-MARROUS**, **HERBA-DE-VER**, *Tanacetlo*, esp. Tanaisie, *Tanacetum*, Lin. genre de plantes de la fam. des composées Corymbifères dont on cultive deux espèces dans nos jardins.

1<sup>o</sup> La tanaisie balsamite, qu'on nomme aussi menthe de coq, coq des jardins, grand baume, etc., *Tanacetum balsamita*, Lin. cette espèce à les feuilles ovales, oblongues et dentées en scie, ce qui la distingue de l'espèce suivante dans laquelle elles sont découpées ou bipinnées. V. Gar. *Tanacetum vulgare*, p. 454.

2<sup>o</sup> La tanaisie commune, herbe aux vers, barbotine, *Tanacetum vulgare*, Lin.

Éty. du lat. *tanacetum*, qui n'est, selon Lin. qu'une altération de *athanasia*, qui signifie immortalité, parce que sa fleur se conserve longtemps.

**TANARIDA**, s. f. Nom languedocien de la cantharide. V. *Cantharida*.

**TANAS**, s. f. pl. dl. V. *Tromes et Calous*. C'est aussi le nom qu'on donne aux plumes naissantes des petits oiseaux. V. *Peoufoulatin*.

**TANASIDA**, s. f. Avr. Alt. de *Tanarida*, v. c. m.

**TANAT**, **ADA**, adj. et p. (tanà, àde). Cordé, ée, en parlant des racines. V. *Charbut*.

On dit d'un homme dont la réputation est tarée, *Qu'estanai coumo un raïfouert*. Avr.

**TANAT**, dl. V. *Baracanai*.

**TANAT**, **ADA**, adj. et p. (tanà, àde); *Atanado*, port. Tanné, ée.

**TANBOR**, vl. *Tambor*, cat. V. *Tambour*.

**TANC**, radical de *tancare*, planter, enfoncer, dérivé du ligurien, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh. *Tanc*, *Tanc-a*, *Tancapasta*, *Tanca-porta*, *Tanc-ada*, *Tanc-adour*, *Tanca-biou*, *Tanc-adura*, *Tanc-age*, *Tanc-ar*, *Tanc-at*, *Tancu-et*.

**TANC**, s. m. (tânc); **TAN**. Épine, écharde, petit éclat de bois qui entre dans la chair, chicot d'arbrisseau coupé qui sort un peu de terre, dl. heurt.

Éty. V. *Tanc*, R.

En vl. tronc d'arbre.

**TANC**, s. m. *Tanc de la nose*, brou ou écale de noix, l'enveloppe qui recouvre l'écale ou la coquille quand la noix est encore verte.

Éty. du celt. *tan*, écorce.

**TANCA**, s. f. (tâncue); **TANFADOUR**, **TANCADOUR**, *Stanga*, ital. *Tranca*, esp. *Tanca*, cat. Barre de fer ou de bois, qu'on met derrière une porte pour la bacler ou fermer. V. *Barra*.

Éty. Ce mot est ligurien, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh. V. *Tanc*, R.

**TANCA**, s. f. Ancien jeu de cartes, la comète; pour tanche, poisson. V. *Tenca*.

**TANCA-FASTA**, V. *Estanca* et *Tanc*, R.

**TANCA-PORTA**, s. m. (tâncue-pôrte);

**TANCA-POURTA**, **PLANTA-POURTA**. Dard emplumé que les enfants lancent contre les portes où il s'enfonce, d'où son nom qui signifie plante porte. V. *Tanc*, R.

**TANCA-BIOOU**, s. m. (tâncue-biôou). Nom toulousain de l'online des champs. V. *Agavoun* et *Tanc*, R.

Éty. de *tancare*, arrêter, parce que ses profondes racines arrêtent les bœufs quand ils labourent.

**TANCADA**, s. f. (tâncade). Solbature, V. *Solbatada*, pour pause, station. Avril. V. *Tanc*, R.

**TANCADA**, V. *Tancadura*.

**TANCADOUR**, s. m. (tâncadôu); **TANFADOUR**. Le même que *Tanca*, v. c. m. pour bouchon. Doujat. V. *Tanc*, R.

**TANCADURA**, s. f. vl. *Tancadura*, cat. Fermeture, armoire. V. *Tancare*.

**TANCADURA**, s. f. (tâncadûre); **TANCADA**, **TANCADA**. Solbature, meurtrissure de la chair sous le sole du cheval. V. *Solbatura*.

Éty. De *tancare*, planter, enfoncer, et de *Ura*, v. c. m. parce que cette maladie provient souvent d'une pointe enfoncée dans le pied. V. *Tanc*, R.

En vl. fermeture.

**TANCAGE**, s. m. (tâncâgé); **TANQUAGE**. Action de *Tancare* et *Tanc*, R.

**TANCAR**, v. a. (tâncà); **TANQUAR**, **ES-TANCAR**, **ATANCAR**, **TANQUAR**, **EFFICAR**. *Trancar*, esp. *Tranchar*, port. *Tancar*, cat. Fermer, bacler, arrêter en dedans une porte au moyen d'une *Tanca*, v. c. m. et *Barrar*.

En vl. barricader, boucher, encombrer.

Éty. de *tanca* et de l'act. *ar*, mettre la *tanca*. V. *Tanc*, R.

*An raubat l'ay tanca l'estable*. Prov.

*Le pel se dress'al cap et le gousier se tanca*, dl. Les cheveux se hérissent et le gosier se ferme.

*Tancar la porta*, cat. bacler la porte.

**TANCAR**, v. a. Planter, enfoncer, fixer.

Éty. de *tanc*, écharde, épine, et de *ar*. V. *Tanc*, R.

*Tancar un claveou*, planter un clou.

*Mi siou tancat una espina*, j'ai pris une épine.

**TANCAR**, v. a. Étonner, ébahir, interloquer; il signifie aussi en languedocien arrêter; *tanca-te*, arrête-toi; attends; fixer.

**TANCAR**, v. a. (tâncà). Tancer, gronder, réprimander vivement.

**TANCAT**, **ADA**, adj. et p. (tâncà, àde); *Atancado*, esp. *Tancat*, cat. Fermé, baclé; planté, arrêté, interloqué, selon le verbe.

Éty. de *tanca* et de *at*, *tanca messa*. Voy. *Tanc*, R.

**TANCHE**, s. f. (tântche). Tanche, poisson. V. *Tenca*.

**TANCOUNAR**, v. a. (tâncounà), d. de Mars. Etançonner. V. *Estançonner*.

**TANDAUMENS**, adv. (tândaoumèns);

**TANDOOUMEN**, **ESTANDAUMENS**, **TRENTANT**, **TREITANT**, **TANDOMEN**. Tandis que, en attendant, pendant que.

Éty. du lat. *tandim*.

**TANDIGAM**, adv. (tândigàn); **TANDIGAM**. Supposé que. On emploie ce mot substantif lorsqu'on dit : *Fau faire fugar los tandigàn*, il faut supposer que telle chose est arrivée ainsi.

Éty. de *tant digam*, que nous disons. V. *Tan*, R.

**TANDIS-QUE**, conj. (tândis-qué). Tandis-que, pendant le temps que.

Éty. du lat. *tandim*.

**TANDIUS**, adv. Aussi longtemps que.

Éty. du lat. *tandim*, m. s.

**TANDOOUMEN**, Voy. *Tandaumens* et *Tan*, R.

**TANFRAISA**, d. toul. V. *Tranfraise*.

**TANG**, vl. Il convient ou il convint, il appartient ou il appartient.

*Non tang*, il ne convient pas.

**TANGAGI**, s. m. (tangâgi). Tangage, balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant.

**TANGAR**, v. n (tangâ); **BRANDAR**. Tanguer, éprouver le balancement du tangage. V. *Tangagi*.

**TANGER**, v. a. (tânzé), d. bas lim. *Tagir*, anc. esp. Toucher, appartenir par le sang.

*Se tangeoun de pres*, ils se touchent de près.

*Se tangeoun ren*, ils ne sont pas parents.

Éty. du lat. *tangere*, toucher. V. *Tact*, R.

**TANGIBLE**, **IBLA**, adj. vl. *Tangibile*, esp. *Tangible*, ital. *Tangibile*, qui peut être touché.

Éty. du lat. *tangibilis*, m. s.

**TANHEDOR**, s. m. vl. Parent, proche ami. V. *Tanher*.

**TANHER**, vl. Convenir, être nécessaire, appartenir, concerner, regarder. V. *Tagir* et *Tagn*, R.

*Bes tanh*, il convient, il est bien juste.

**TANIER**, s. m. (tânié), dl. V. *Menier*.

**TANIERA**, s. f. (tânière); **TANIERA**. Tranière.

Éty. de la basse lat. *taxinaria*, retraite de taillon, et par extension des autres bêtes sauvages.

**TANNADOUR**, s. m. vl. V. *Tanar*.

**TAN-NI-QUAN**, expr. adv. vl. Nullement.

**TANOUN**, adv. (tanôun). Alt. de *de-noun*, comme si l'on disait non certainement.

**TANPAUC**, adv. (tâmpâou); **TANPAUC**, **ATANPAUC**, **ATAPAU**, **ATAPAU**, **ASTAPAU**. *Tampoc*, cat. *Tampoco*, esp. Non plus, si peu, rien que cela. V. *Tan*, R.

*N'en voutez, nani et vous, ion temps, si voutez vous, non, et vous, moi non plus*.

**TANQUAN**, vl. Tant que.

Éty. du lat. *tantum quantum* ou de *linguam*. V. *Tan*, R.

**TANQUAR**, vl. V. *Tancar*.  
**TANQUET**, **ETA**, adj. (tanqué, éte).  
 Dim. de *tanca*, petite barre de porte ou de fenêtre; fig. petit homme, bout d'homme, nabot, courtaud. V. *Tapouissoun* et *Tanc*, R.  
**TANS**, s. m. Nom toulousain de la chicorée endive. V. *Cichori* et *Endiva*.  
**TANS**, vl. Tant de fois. V. *Tan*, R.  
**X, XX, ect. tans**, pour dix, vingt fois autant.

**TANSES, ANSAS**, adj. (tânsés, ânsas), dl. Alt. de *tantes*, *antias*, pl. de *tant*. Voy. *Tan*, R.

*Jamais nous veguero tanses d'hommes*, dl. je ne vis jamais tant d'hommes.

*Tanses que siam*, tous tant que nous sommes.

**TANSIPAUC**, adv. (tansipàou). Tant-soit-peu.

Ety. Pour *tant-si-pauc*, si peu que rien. V. *Tan*, R.

**TANSOUN**, V. *Tensoun*.

**TANT, ANTA**, pr. m. vl. Tant, combien. V. *Tan*, R.

**TANT, ANTA**, adv. vl. *Tant*, cat. *Tante*, esp. port. ital. Si nombreux, si grand.

Ety. du lat. *tantas*, m. s.

**TANT**, adv. (tân), et impr. *TAN, TA. Tan* esp. *Tanto*, ital. port. *Tant*, cat. *Tant*, tellement, si fort, en si grand nombre, à tel point.

Ety. du lat. *tantum*. V. *Tan*, R.  
 En vl. si, pareillement.

*Siam tant-à-tant*, nous sommes à deux de jeu outant-à-tant.

*Tant si pauc ou tant sia pauc*, tant soit peu.

*Tant et quant*, toutes fois et quantes.

*Per tant que li v'a digue*, j'ai beau le lui dire, quoique je le lui dise.

*Picca tant que pouu*, il frappe de toutes ses forces.

*Tant s'en seria si...*, autant en serait-il arrivé si ..

*Tant li vau*, bien lui en prend.

*Tant-y-a*, enfin, que vous dirai-je.

*Tant-fa-tant-ba*, tant tenu, tant payé, tant de gagné, autant de dépense.

*Tant que terra*, courir ou fuir tant que erre, courir, aller au bout du monde.

*Tant que terra*, sous-entendu troubarà.

*Dos tant*, vl. deux fois autant.

*Tant fa tant va*, sitôt dit sitôt fait. Voy. *Tant-fa-tant-ba*.

*Ab-tant*, vl. la dessus, en attendant, à l'ins-ant.

*Tant mies*, *tant milhour*, tant mieux.

*Tant pis*, *Tant pira*, *Tant piei*, d. lim. ant pis.

*Tant-que-tant*, d. lim. tout de suite, d'abord, sur le champ.

*Si tant era*, s'il arrivait que.

*Aquot es tant de fach*, *aquot es tant de merdu*, Tr. c'est autant de fait, autant de merdu, et non tant.

*Tant vau partir de suita*, autant vaut par-ir de suite.

*N'y a tant que fau*, Tr. il y en a autant qu'il en faut.

Si, en français, ne se met que devant un adjectif, un participe ou un autre adverbe, ainsi traduisez :

*Es tant bon*, par il est si bon.

*Es tant en pena*, par il est tellement en peine, et non il est si...

*Eri tant en coulera*, j'étais tellement en colère, et non j'étais si.

*Era tant haut*, en désignant une hauteur, Tr. il était aussi haut et non si haut.

**TANTA**, s. f. (tânte); *Taia*, *ANDA*. Tante, la sœur du père ou de la mère de quelqu'un.

#### On nomme :

**TANTE PATERNELLE**, la sœur du père.  
**TANTE MATERNELLE**, la sœur de la mère.  
**GRAND-TANTE**, la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule.

Ety. Suivant Huet et Mén. du lat. *amita*, en y préposant un *t*, *tamita*; ce qui justifie cette ety. c'est qu'on disait anciennement *anta*, au lieu de *tanta*.

**TANTA**, s. f. Est encore un titre de respect qu'on donne aux femmes âgées qui ne sont pas dames.

**TANTA-CAROOU**, adv. (tânte-caróou), dl. A foison.

**TANTALO**, nom propre (tantâle); *Tan-talo*, ital. esp. Tantale.

**TANTARA**, s. f. (tantâre), dl. *Faire la tantara*, faire la débauche. V. *Tampouna*.

**TANTABAVEL**, s. m. (tantaravèl). Nom languedocien du houblon. V. *Houbloun*.

On donne le même nom, dans le même pays, aux asperges des champs.

**TANTA-ROSA**, s. f. Nom par lequel on désigne le chant du coq, à Thorame, parce qu'il en est en quelque sorte l'onomatopée.

**TANTAS**, s. f. pl. (tântes). V. *Taïta*.  
**TANTECAN**, V. *Tantequant*.

**TANTEQUANT**, adv. (tantécân); *TANTE-CAN*, d. béarn. Aussitôt. V. *Tan*, R.

**TANTERIN**, V. *Entanterin*.

**TANTES**, rapp. *tanses*. V. *Tan*, R.

**TANTET**, vl. *Tantet*, cat. *Tantico*, esp. V. *Tantin* et *Tantinet*.

**TANTIA**, adv. (tantiâ). Composé de *tant-y-a*, enfin, après tout. V. *Tan*, R.

**TANTIFLA**, V. *Tartifla*.

**TANTIGAN**, V. *Tandigan*.

**TANTI-MENETA**, s. f. (tânti-menète), d. lim. Tata-dévote.

**TANTIN**, s. m. et adv. (tântin); *Tanti-no*, port. Un peu, tant soit peu, une petite portion.

Ety. Dim. de *tant* ou du lat. *tantillum*, tant soit peu. V. *Tan*, R.

**TANTINET**, s. m. (tântiné). Dim. de *tantin*, si peu que rien, un tantinet.

Ety. du lat. *tantillulum*, le même. V. *Tan*, Rad.

**TANTIRI**, adv. (tantiri). Tout-à-l'heure, bientôt, à l'instant. Garc.

**TANT-MIES**, adv. (tan-mies). Tant mieux, cela me fait plaisir, j'en suis fort aise. V. *Tan*, R.

**TANT-A-TANT**, adv. (tân-à-tân); *TAN A TAN. Tantos à tantos*, esp. A deux de jeu. V. *Tan*, R.

**TANT-FA-TANT-VA**, expr. adv. (tan-fa-tan-va); *TANT-FA-TANT-BA*. Sitôt dit, sitôt fait, tant gagné tant boire. V. *Tan*, R.

**TANTIS**, V. *Tantes* et *Tan*, R.

**TANTO-LEOU**, adv. (tânte-léou), dl. Bientôt, dans peu. V. *Tan*, R.

**TANTOS**, s. m. (tantôs); *TANTOT. Sur lou tantos*, sur le soir, l'après-dîner, et non sur le tantôt. V. *Tan*, R.

**TANTOST**, vl. *Tantost*, cat. Aussitôt. V. *Tantot* et *Tan*, R.

**TANTOT**, adv. (tantô); *TANTOS*, dl. *ADRES. Tantot*, cat. Tantôt, dans peu de temps, il y a peu de temps.

Ety. de l'ital. *tosto*, *tantosto*, ou du lat. *tâm citò*. V. *Tan*, R.

**TAN-TRO-QUE**, expr. adv. vl. Jusqu'à ce que. V. *Dentro-que*.

**TANT-Y-A**, expr. adv. (tantiâ). *Tant-y-a*, après tout, enfin, toutes réflexions faites. V. *Tan*, R.

**TANUDA**, s. f. (tanûde); *CANTHA*. Nom nicéen du sparcanthère, *Sparus cantharus*, Lin. poisson de l'ordre de Holobranches et de la fam. des Léiopomes (à opercules lisses), dont la chair est très-estimée et qui atteint la longueur de cinq à six décimètres.

Ety.

Les pêcheurs de Nice lui donnent le nom de *canthana*, quand il est jeune, selon M. Risso.

**TANUR**, s. m. (tanûr); *PELLISSIER, PELATIER, CURATIER, CAUQUEIRAN, UGNEIRE*. Ce nom s'applique assez indistinctement en provençal, à tous ceux qui s'occupent de la préparation des peaux et comprend le

**TANNEUR**, qui tanne les cuirs dans une fosse à tan.

**CORROYEUR**, qui corroye ou donne le dernier apprêt aux peaux déjà tannées.

**MÉGISSIER**, qui prépare les peaux blanches et les peaux à poil.

**PEAUSSIER**, qui donne les premiers apprêts au parabœmin et au velin et qui teint les différentes espèces de peaux.

**LE CHAMOISEUR**, qui emploie les peaux de toute nature et les passe à l'huile.

Ety. de *tan* et de la term. *ur*, celui qui emploie le tan.

#### L'atelier des tanneurs se compose des ustensiles et des outils suivants :

UN **HANGAR**, au bord de la rivière, dans lequel est un

timbre ou grand cuvier pour y laver les peaux.

DES **CHEVALETS**, pour rétaler les peaux.

DES **FORCES**, pour couper l'extrémité des brins de laine qui sont gâtés.

UN **ENFONÇOIR**, pour plonger les peaux dans le plein.

UN **PLEIN À LA CHAUX**,

UN **ENCHAUSSENOIR**, qui n'est autre chose qu'un bâton au bout duquel est attaché un sac de toile en forme de jupon.

UN **COUTEAU TRANCHANT**, à rétaler et à deux manches.

UN **PELOIR**, bâton rond renflé dans le milieu.

UN **CHEVALET** et des **COUTEAUX**, pour effleurer les peaux.

LES **CUVIERS** au confit.

LA **TABLE** pour donner l'huile.

LE **MOULIN À FOULON**,

LE **PAROIR**, sur lequel on pare les peaux.

LA **PRESSE**, qui tient lieu de la balle pour exprimer le

débris de la guinée.

L'**ÉCHAUFFE** ou l'*étuve* et les instruments de remallage

et de dégraisage tels que palisson, etc.

L'art de tanner les peaux se divise en deux parties, leur préparation et le tannage proprement dit :

#### Première partie.

- 1° Le lavage ou la trempe.
- 2° Le plamage ou enchausselage ou le mettre en chaux.

3° La dépilation, débourement, surtout ou pelage des peaux.

4° L'écharnement ou l'écolage, qui consiste à enlever, avec un couteau nommé écharnoir, toutes les parties charnues qui étaient restées à la peau.

5° La mise en fosses, qui a pour but de faire gonfler les peaux et les disposer à recevoir le tan, qu'on pratique de quatre manières différentes :

1° Par la plamée ou travail à la chaux.

2° Par le travail à l'orge.

3° Par le travail à la jussée.

4° Par l'acide sulfurique, seul ou mêlé au jus de tannée.

### Deuxième partie.

6° Du tannage, qui se fait ou avec la poudre de tan, par la dissolution ou tannage à la flotte.

### Leurs principales opérations sont :

LE LAVAGE DES PEAUX,

L'ENCHAUSSAGE ou le mettre en ebaux.

LA SURTENTE et PELAGE DES PEAUX.

L'EFFLEURAGE, qui consiste à enlever la fleur, l'épiderme.

LE CONFIT, ou bain d'eau algie avec un peu de son.

LE PLAIN ou l'action de faire tremper.

LE FOULAGE, ou l'action de les passer sous les pilons après qu'on leur a donné l'huile.

L'ÉCHAUFFE ou L'ÉCHAUFFAGE, ou la légère fermentation qu'on provoque au moyen de la chaleur.

LE REMAILLAGE, qui consiste à enlever les restes d'épiderme et de graisse que l'effleurage peut avoir laissés.

LE DÉGRAISSAGE DES PEAUX, ou l'action d'enlever l'huile surabondante.

Hérodote dit que les anciens Lybiens portaient des habits de cuir, ce qui fait supposer que l'art de la tannerie leur était connu.

Philippe VI dit de Valois, fut le premier roi de France qui donna des statuts et des règlements particuliers aux tanneurs, corroyeurs, etc., ils sont datés du 7 août, 1345.

Les Chinois attribuent la découverte de la tannerie à Tehin-Fang, un de leurs souverains. Goguet. Orig. des Lois, t. 1, p. 259.

Les peuplades nomades connaissent et emploient depuis un temps immémorial, des procédés pour conserver les peaux des animaux, qu'ils savent rendre imperméables.

L'art du tannage n'a été pendant longtemps qu'un art routinier et ce n'est que depuis la publication des méthodes proposées par Macbride, Saint-Réal et Séguin, qu'il a fait de véritables progrès.

Le premier ouvrage remarquable qui ait été publié sur l'art du tanneur est celui que M. Desbillettes, membre de l'académie royale des sciences fit paraître en 1708.

### TAO

**TAONAI**, nom de lieu, vl. **TAUNAI**. Ton-nai-Charente.

**TAOU**, s. m. (tôou). Nom bas lim. du hanneton et des abeilles bourdons. V. *Bambalota* et *Tavan*.

### TAP

**TAP**, **TAB**, **TAMP**, radical pris de la basse latinité *tappus*, tampon, *tappou*, ou du cell. *tampon*, bouchon, tampon ; d'où le

teuton et l'angl. *tap*, m. s. griffon, bondon ; l'auteur de la Statistique des Bouches-du-Rhône, regarde le mot *tap* comme ligurien.

*Des-tapar*, *Tap-ar*, *Tap-at*, *Es-tapoun*, *Es-tapoun-ar*, *Tapa-cuou*, *Tap-ada*, *Tamp-a*, *Tamp-adour*, *Tamp-as*, *Tamp-ar*, *Tamp-oun*, *Tampoun-a*, *Tampoun-ar*, *Tap-et*, *Tap-ousoun*, *Tapoun-ar*.

**TAP**, s. m. (tà) ; **TA**, BOUCHON, BOUDISSOUN, BARDOT, BOUDOUTSOUN, BOUDOUZOUN, BOUIN, BOUSCHOUN. *Tapon*, esp. *Tap*, cat. Bouchon, petit morceau de liège, qui sert à boucher les bouteilles, etc., tampon de fusil, de canonnière.

Éty. V. *Tap*, R.

*Tap tarat*, bouchon verroulu.

On distingue les bouchons, selon leur qualité, en *très-fins*, *fins*, *bas fins* et *communs*.

L'ouvrier qui fait les bouchons se nomme *bouchonnier* et le couteau dont il se sert *tranchet*.

**TAP**, s. m. (tà) ; **TAPÉ**. Nom qu'on donne, à Montpellier, à une espèce d'argile jaune ou bleuâtre. V. *Argila*.

*Tap* se dit aussi, dans le même pays, d'un sot, d'un lourdaud.

En vl. tuf, limon, argile.

**TAP**, s. m. (táp), dg. et lang. Tertre, butte naturelle ou artificielle, qui sépare deux champs.

Éty. du cell. selon M. Astruc.

**TAP-DE-BOUTA**, s. m. Ragot, courtaud. V. *Tapouissoun* et *Tap*, R.

**TAPA**, adv. (tápe), dl. C'est assez, il n'en faut pas attendre davantage. Doujat.

Éty. de *tapar*, fermer. V. *Tap*, R.

**TAPA**, s. f. (tápe) ; **TAPU**. Tape, petit coup donné.

**TAPA-CLAU**, V. *Tapa-siau*.

**TAPA-COUN**, s. m. V. *Rascassa blanca*.

**TAPA-CUL**, s. m. (tápe-cù) ; d. bas lim. **TRAPA-CUL**. Trebuchet pour prendre des oiseaux, piège en général. V. *Trebuquet*.

**TAPA-CUOU**, s. m. (tápe-cuou). Nom qu'on donne, dans la Basse-Provence, au fruit de l'églantier et à l'églantier lui-même. Voy. *Agourenci* et *Agourencier*.

Éty. Parce qu'on fait, avec ses fruits, une conserve astringente qu'on emploie pour arrêter la diarrhée. V. *Tap*, R.

Fig. Habit très-court. Garc.

**TAPADA**, s. f. (tapáde) ; **TAPET**, **TAPAT**, **CANTAREOU**, **CHICOU**. Nom qu'on donne, sur les côtes de la Méditerranée, à l'hélice naticolite, *Helix naticolites*, espèce de colimaçon de l'ordre des Gastéropodes et de la fam. des Adélobranches dont la chair est assez délicate.

Éty. de *tapada*, part. fém. de *tapar*, boucher, parce qu'elle bouche l'ouverture de sa coquille avec un opercule. Les autres espèces mériteraient le même nom sous ce rapport. V. *Tap*, R.

**TAPADURA**, s. f. (tapadüre) ; *Tapadura*, port. Bouchage, action de boucher un trou, une ouverture. Garc. V. *Tap*, R.

**TAPAGE**, m. s. que *Tapagi*, v. c. m. et *Tabas*, R.

**TAPAGEAIRE**, V. *Tapageur* et *Tabas*, Rad.

**TAPAGEAR**, v. n. (topodrà), d. ba<sup>9</sup> lim. *TAPATAR*. Faire du bruit, du tapage.

Éty. de *tapagi* et de ar. V. *Tabas*, R.

**TAPAGEUR**, USA, s. m. (tapadjur, úse) ; **TAPAGEAIRE**, **TRUQUET-AULE**. *Tapageur*, celui qui fait du tapage. Ce mot est familier en français.

Éty. de *tapagi* et de la term. *Emr*, v. c. m. et *Tabas*, R.

**TAPAGI**, s. m. (tapádgí) ; **TAPAGE**, **TAPUS**, **TABRUT**, **BRUT**, **VACARME**, **TAMPAT**, **TAMPAL**, **CARRILLOU**, **TARI-MARI**, **TROUTAGE**, **TATINAGE**. *Tapage*, désordre accompagné d'un grand bruit : *Faire tapagi*, faire du tapage, fam. en français.

Éty. du grec *πάγος* (patagos), bruit, fracas, craquement, par la transposition du *π* et du *τ*, ou par onomatopée. V. *Tabas*, R.

**TAPAIRE**, s. m. (tapáiré). Tampon, bouchon, couvercle, Avril ; celui qui bouche. Garc. V. *Tap*, R.

**TAPA-LI-LOU-TAPA**, **MEHTAPO**, **CHCARROT**, **TIPA-TIPA**, dl. **TAPANDRA**, **PIMPPOU**, **CLAUQUE-COUVER**. Jeu d'enfant qu'on exprime par ces mêmes paroles qu'on dit en le faisant. Il consiste à faire des calottes d'argile molle, qu'on lance sur une pierre, pour faire crever la calotte, avec explosion. On dit ailleurs : *Gna pas ni trauc ni boudissoun*. Sauv.

**TAPANDRA**, s. (tapándre). *Clauque-couvre*, Avril. V. *Tapa-li-lou-tapa* et *Tap*, Rad.

**TAPA-QUIOU**, dl. Le même que *Tepa-cuou* et *Agourenci*. V. *Tap*, R.

**TAPAR**, v. a. (tapá) ; **BOUSCHOUNAR**, **TANPAR**, **ATAPAR**, **BOUCHAR**, **BOUDOUZOUNAR**, **BOUCHAR**. *Tapar*, cat. port. esp. Boucher, fermer avec un bouchon ; couvrir.

*Tapar un passagi*, clore, fermer.

*Tapar una bouteille*, boucher.

*Tapar lou fuec*, Tr. couvrir le feu.

*Tapar de coous*, donner des coups, battre.

Éty. de *tap*, bouchon et de la terminaison act. ar, V. *Tap*, R. ou du grec *θηπώ* (thépō), dont le parfait moyen est *τίθηται* (telthēta).

**TAPAR**, SE, v. r. *Taparse*, esp. cat. Se couvrir.

**TAPARAS**, s. m. (taparás). Nom qu'on donne, à Nîmes, à une espèce de poudingue formée de cailloux et de sable, peu dur, qu'on trouve dans son territoire au-dessous de la couche végétale.

**TAPARAS**, s. m. (taparás), dl. V. *Cu*.

**TAPAREL**, s. m. (taparèl), dl. Batton, gros bâton ; lourdaud.

**TAPARROT**, s. m. (taparró), dg.

*Mes touts els de sas mas onnestos*

*Me seloun sur un Taparrot.*

d'Astros.

**TAPA-SIAU**, s. m. (tapa-siáu), d. ba<sup>9</sup> lim. et imp. **TAPA-CLAU**. Pince sans rire, qui frappe sans bruit, sournois, chatte mite.

**TAPAT**, s. m. (tapá). Nom de l'hélice naticolite quand il porte son opercule. V. *Tapada*. *Cantareou*, *Chicou* et *Tap*, R.

**TAPAT**, **ADA**, adj. et p. (tapá, idé) ; **BOUCHAT**. *Tapat*, cat. *Tapado*, esp. port. Bouché, ée ; couvert, enfoui, enseveli, voilé. V. *Tap*, R.

**IG**, adv. (tapâouc); **TAPAU**, **TAP-SI**; non plus. V. **Tan**, R.

**TAR**, v. n. d. béarn. Faire du **Tapageur** et **Tabas**, R.

**E-BOUTA**, s. m. (tâ-dé-boute). **Tapouissoun** et **Tap**, R.

**E-ROC**, s. m. (tâ-dé-ro). Nom ien du tuf. V. **Tuve**.

**NA**, s. f. (tapéne); **TAPERA**, **CAPRA**. esp. Câtre, bouton des fleurs du jœu l'on conserve dans le vinaigre ge de la cuisine.

**NIER**, s. m. (tapienié); **CAPRIER**, **Câprier**, **Capparis spinosa**, Lin. de la fam. des **Capparidées**, cul-a Prov.-Mér. V. Gar. **Capparis**,

le grec **ταπεινὸν** (tapeinô) ou de **tapeinos**, bas, je rampe.

Les nomment le même arbrisseau es Portugais **alcaparas**, ainsi que nois; les Araggonais, **tapara** et ns **taperes**.

rier croît naturellement en Grèce usieurs îles de l'Archipel. C'est de arait avoir été transporté par les grecques en Italie et en Provence. tout grec démontre cette origine.

**RA**, s. f. (tapère); **Tapara**, cat. et **RIER**, s. m. (taperié); **Taparera**, **ipena** et **Tapenier**.

**ROUSA**, s. f. Avr. Altér. de **Tu-r**. c. m.

**ROUSA-FERA**, s. f. Avr. Alt. de **a-fera**, v. c. m.

**T**, s. m. (tapé). Nom qu'on donne, au fruit du câprier, réservant le ia, au bouton de la fleur qui est la prement dite.

**T**, s. m. Nom qu'on donne, dans ment du Var, à l'hélice naticoïde, ia; pour **ragot**, V. **Tapouissoun**.

**TA**, s. m. (tapète). **Aver la tapeta**, id peur, être saisi de crainte, s. m. (tâpi); **TAPIO**, **BAN**. **Taipa**, ia, esp. cat. Torchis, espèce de it avec de la paille coupée et de la se détrempée, pour faire des mubange.

l'esp. **tapia**, muraille faite avec

adj. V. **Tapin** et **Tapit**.

, a, expr. adv. vl. En tapinois, en

**V**, **INA**, adj. vl. **TAPI**, **TAPIN**. **Ta-** Caché, ée; obscur, ure.

**V**, s. m. (tapin); **TAPIGNOUN**. Tape, lat de la main: A **tapin**, vl. en

**VAR**, v. a. (tapinâ). Tapoter, frap- des coups, battre.

**tapin**, coup, et de **ar**, donner des

ur s'escrioura dins l'histoire

adaroussa a tapinat

roupas doou vice legat.

Favre.

**NOZIS**, s. f. vl. **Tapinose**, figure que.

lat. **tapinosis**, m. s.

**TAPIO**, s. m. (tâpie). Nom de lieu, quartier du territoire de Colmars et d'Allos.

Éty. Ce mot est probablement ligurien et vient de **tapie**, nom que ce peuple donnait à des huttes ou cabanes sous lesquels il habitait, selon l'auteur de la Stat. des Bouches-du-Rhône.

**Tapia**, en esp. a encore la m. s.

En Languedoc ce mot se dit pour torchis: **Paret de tapio**, mur de torchis. V. **Tapit**.

**TAPIS**, s. m. (tapis); **Tapis**, port. esp. anc. cat. **Tappeto**, ital. Tapis, pièce d'étoffe ou de tissu, ordinairement orné de broderies ou de peintures, dont on couvre les tables, les pavés, les parquets, etc.

Éty. du lat. **tapes**, **tapetis**, **tapetum**, dérivé du grec **ταπης** (tapés), ou **ἐπίτης** (dapis), le même. Xenophon emploie ce mot pour désigner ce genre de tissu, qui était en usage chez les Perses, et qui n'avait point d'équivalent chez les Grecs. Il était donc persan comme **satrapa**. Nodier.

Dérivés: **Tapissar**, **Tapissaria**, **Tapissat**, **Tapissier**.

Suivant quelques historiens, les tapisseries furent inventées par les Babyloniens, qui y excellèrent, mais il n'en fixent pas l'époque. D'autres en placent l'origine dans la ville de Pergame, en Asie, 321 ans avant J.-C. Enfin une troisième version en fait honneur à Attale, troisième roi de la même ville, 138 ans avant J.-C. L'art de fabriquer les tapis, dits de Turquie, fut introduit en France par les Sarrasins, prisonniers de Charles-Martel, en 720. Les tapisseries dites de haute-lisse, sont originaires du Levant. Leur fabrication fut introduite en Europe, par les Anglais et les Hollandais, au retour des Croisades. C'est vers 1407, que les manufactures françaises protégées par Henri IV, rivalisèrent avec l'Angleterre et la Hollande. Boquillon, Dict. des Invent.

**TAPISSALI**, s. m. (tapisseli); **TAPISSALIT**, et impr. **TAPISSOLI**. Garc. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, à la gesse à fleurs pâles, **Lathyrus ochrus**, Lin. plante de la famille des Légumineuses.

**TAPISSAR**, v. a. (tapissâ); **Tapexsare**, ital. **Tapizar**, esp. **Entapizar**, port. Tapisser, revêtir, orner de tapisseries les murailles d'une salle, d'une chambre, etc.; fig. critiquer, habiller quelqu'un.

Éty. de **tapis** et de **ar**, mettre des tapis. Ce n'est que par extension que l'on dit tapisser avec des papiers peints.

**TAPISSARIA**, s. f. (tapissarie); **TAPISSARIE**. **Tapexzeria**, ital. **Tapiceria**, esp. cat. **Tapeceria**, port. Tapisserie, étoffe, et par extension papier peint destiné à couvrir ou parer les murs d'un appartement; fig. personnes qui ne sont que pour la représentation dans une société.

L'an 321, avant J.-C. les tapisseries étaient déjà inventées à Pergame, en Asie.

En 1603, Henri IV fait établir des manufactures de tapisserie.

**TAPISSAT**, **ADA**, adj. et p. (tapissâ, âde); **Entapizado**, port. Tapissé, ée, orné de tapisseries.

**TAPISSIER**, **IERA**, s. (tapissié, ière); **TAPISSOUR**. **Tapexziere**, ital. **Tapicero**, esp.

**Tapiceiro**, port. **Tapicêr**, cat. Tapissier, ière, celui, celle qui fait des tapisseries; ouvrier qui les tend ou qui les colle, quand ce sont des papiers.

Éty. de **tapis** et de **ier**.

**TAPISSOLI**, Garc. V. **Tabissoli**.

**TAPISSUR**, Garc. V. **Tapissier**.

**TAPIT**, vl. **Tapis**, v. c. m. Souquenille.

**TAPLA**, adv. (taplà), dg. et mieux **TAPLAT**. Aussi bien, tout de même, cependant. V. **Tamben** et **Tan**, R.

**TAPLOS**, adv. d. bas lim. m. s. que **Tamben**, v. c. m. et **Tan**, R.

**TAPOUINAR**, v. n. (tapouinâ), d. bas lim. Chercher en tâtonnant dans l'obscurité. V. **Chaspar**.

**TAPOUISSOUN**, s. m. (tapouissoun); **TAPOUICHOUN**, **TABOUISSOUN**, **TABOSSI**, **TAP-DE-BOUTA**, **TAPET**, **TABOULIER**, **TAUPET**, **TAUPETOUN**, **TRAP**, **TRAPET**, **TRAPOT**, **CAGALHOUN**, **CRAPET**, **TARQUET**, **TABOUSSET**. Au propre, dim. de **tap**, petit bouchon; fig. **ragot**, otte, courtaud, homme de petite taille, mais renforcé et robuste.

**TAPOUN**, s. m. (tapoun), d. lim. Tas, monceau. V. **Cuchoun** et **Tap**.

**TAPOUNAR**, v. a. (tapounâ). Couvrir soigneusement. V. **Etapounar** et **Tap**, R. **Tapounar una bouta**, tamponner, boucher un tonneau.

**TAPOUSSAT**, **ADA**, adj. et p. (tapoussâ, âde), d. béarn. Clos, serré. V. **Tapit** et **Tap**, R.

**TAPOUTAR**, v. a. (tapoutâ). Tapoter, donner de petits coups à plusieurs reprises. V. **Capoutar**.

Éty. de **tapa**, **tapota**, dim. et de **ar**, donner de petites tapes.

**TAPPARROT**, s. m. dg. **TAPAROT**. Petit couteau, dim. de **tap**.

**TAPU**, s. m. (tapû), d. bas lim. Tape. V. **Tapa**.

*Li ai baillat un bon tapu*, je lui ai donné une bonne tape.

**TAPURLET**, s. m. (tapurlié), dg. Dim. de **tap**, tertre, petite monticule, petit tertre. *Al pé del tapurlet que cloture ta bigno que fas ramoun*. Jasm.

## TAQ

**TAQUA**, V. **Tacca** et **Tach**, R. 2.

**TAQUAN**, dl. Pour tralire. V. **Tacaw**, **Taquin** et **Tact**, R.

**TAQUANARIA**, V. **Taquinaria** et **Tact**, Rad.

**TAQUAR**, V. **Tacar**.

**TAQUET**, s. m. (taqué). Nom d'une maladie des figuiers.

Éty. Ce mot ne viendrait-il pas du grec **τακερός** (takeros), macéré, mortifié, desséché?

**TAQUET**, s. m. Tasseau, petit morceau de bois carré qu'on fixe avec des clous pour soutenir des ais.

Éty. du cello-breton **takon**, pièce, morceau. V. **Tacoun**, R.

**TAQUET**, s. m. Taquet, morceaux de bois de diverses figures auxquels on amarre différentes manœuvres dans les vaisseaux. V. **Tacoun**, R.

**TAQUET**, **TAQUET**. Espèce d'impératif dont les bergers se servent, dans les





ntendre le tarantulé s'éveillait, se mettait et continuait ainsi pendant les heures des journées entières, jusqu'à ce qu'il tombant de fatigue il se trouvait

charlatans et des personnes atteintes de maladies nerveuses, ont pendant plusieurs années accrédité cette erreur, au point que le Baglivi, a donné un long traité sur l'étendue de la maladie.

**TAR**, v. a. (tarà). Tarer, causer de, du déchet; peser un vase avant qu'il soit rempli, afin de connaître, au juste, la quantité qui y entre.

de *tara* et de *ar*, ôter la tare. Voy. **R.**

**TARAGNA**, s. f. (tararagne), dl. V. *ina* et *Tel*, **R.**

**TARAIGNA**, s. f. Un des noms lang. d'aignée. V. *Aragna*.

**TARINA**, s. f. (taranine); **TARARIGNA**, **INA**, **TARARAGNA**, **TARARINS**, **TARARAGNA**, **DESTALINARIAS**, **ESTALIRAGNA**, **ADA**, **PAPARINA**, **HANTELA**, **TARAIGNA**, **IA**, **TARAINA**. *Telaraña*, esp. *Taracat*. Toile d'araignée, raseau que les insectes construisent pour y prendre les insectes qui servent à leur nourriture. V. **R.**

du lat. *tela aranea*. V. *Tel*, **R.**

**TARINOU**, **OUS**, adj. (tararinous, *TERANINOU*, *HANTELAT*. Couvert de l'araignée.

de *tar*, pour *tela*, de *arin*, pour *et de ous*. V. *Tel*, **R.**

**TARASCA**, s. f. (tarasque); *Tarasca*, *arasque*, figure d'un monstre marin sainte Marthe, dans le lieu qu'occupe l'hui la ville de Tarascon; ce mot est aussi, monstre, fantôme, dragon qu'on porte à Tarascon en procession, le de sainte Marthe.

de l'esp. *tarasca*, fantôme, M. Mazer renir du grec *ταρασσω* (tarassô), trônépandre la consternation, dont l'aor. 1<sup>er</sup> est *τάραξα* (taraxa).

*la tarasha*, vieille édentée, décharnée, avare.

**TARASCA**, s. f. Couvre feu en tôle. **Garc.** **TARSPIC**, s. m. (taraspic). Nom que aux environs de Toulouse, l'ibérider. V. *Brama-fan*.

Altér. de *thlaspi*.

**TARSPIC**, s. m. (taráspi); **TARASPICA**. ue les jardiniers donnent au *Thlaspi*, 1.

**TARAT**, **ADA**, adj. et p. (tarà, áde). és, corrompu, vermoulu, et en par- ses personnes de mauvaise réputation; lit aussi pour cordé et colonné, Voy. *ut*; véreux, euse, en parlant des

de *tara* et de *at*. V. *Tara*, **R.** *at*, se dit encore des marchandises n a rabattu, en les pesant, la tare ou la de l'emballage et de tout ce qui a les peser.

**TARAUD**, s. m. (taráou). Taraud, pièce en forme de vis pour faire des écrous; de *tarière* de charpentier.

du grec *τερέω* (tééré), je perce, per-

cer, ou de *τερέδον* (téérédon), ville. V. *Taravel*, **R.**

**TARAUDAR**, v. a. (taraoudá). Tarauder, percer une pièce de bois ou de métal en écrou, de manière qu'elle puisse recevoir une vis.

Éty. de *taraud* et de l'act. *ar*. V. *Taravel*, **Rad.**

**TARAVEL**, radical pris du latin *terebra*, tarière, vrille, foret; et dérivé du grec *τερέω* (tééré), trouver, faire un trou, d'où *τερέτρον* (teretron), tarière.

De *terebra*, par apoc. *terebr*, par le changement de *ee* en *a*, *tarabr*, par l'add. d'un *e*, *taraber*; d'où : *Taraber-a*.

De *taraber*, par le changement de *ben v*, et de *r* en *l*, *taravel*; d'où : *Taravel-a*, *Taravel-age*, *Taravel-ar*, *Taravel-et*, *Taravel-oun*, *Taravel-at*.

De *taravel*, par apoc. *tara*; d'où : *Taradoura*, *Tar-aire*, *Tar-aud*, *Tar-aud-ar*.

De *taravel*, par la suppression du premier *a*: *Travel*, *Traven-icat*, *Travel-ar*, *Travel-oun*.

**TARAVEL**, s. m. (taravél), dl. **TARAVELA**. *Taravilla*, esp. Claquet de moulin. V. *Battarel*.

En vl. tarière, trépan.

Éty. du lat. *terebra*. V. *Taravela*.

**TARAVEL**, s. m. (torovél), d. bas lim. Billot pour les chiens. V. *Tarabastel*.

**TARAVELA**, s. f. (taravèle); **TALASSE**, **TARADOUIRA**, **BIROUNIERA**, **TARABERA**, **TARABIER**. *Taladro*, esp. Tarière, grande vrille qu'on fait tourner à deux mains, et dont la pointe cannelée en spirale est évidée en dessus comme une mèche, servant aux charbons, aux charpentiers, etc., à faire des trous.

Éty. du lat. *terebella* ou *terebra*, m. s. V. *Taravel*, **R.**

#### ON NOMME :

**BONDONNIÈRE**, celle du plus grand volume.  
**AMORÇOIR**, la plus petite.

Suivant l'usage auquel elles sont destinées on les nomme : *Tarière à rivet*, *tarière à cheville ouvrière*, *tarière à goujon*, *tarière à jantière*, etc.

On attribue l'invention de cet instrument à Dédale, 1301 ans, avant J.-C.

*Taravela-pichola*, laceret; pour le détail. V. *Taraveloun*.

**TARAVELA DE MOULIN**. V. *Battarel*.

**TARAVELA**, s. f. On donne aussi ce nom à un billot ou bâton court qui sert à tourner le moulinet d'une charrette, et fig. à une femme échevelée, étourdie.

**TARAVELAGE**, s. m. (torovelâdzé), d. bas lim. Fadaises, niaiseries, choses dont il ne vaut pas la peine de s'occuper, comme les brins de bois qu'amène la tarière. Voy. *Taravel*, **R.**

**TARAVELAR**, v. a. (taravelà). Au propre, faire des trous avec une tarière, et au fig. importuner, fatiguer, tourmenter, comme si l'on perçait avec une tarière. V. *Tarabustar* et *Taravel*, **R.**

**TARAVELAT**, **ADA**, adj. et p. (taravelà, áde). Percé avec une tarière, et fig. en parlant des personnes, détraqué. V. *Destim-boulrat* et *Taravel*, **R.**

**TARAVELET**, V. *Taravéloun* et *Taravel*, **R.**

**TARAVELOUN**, s. m. (taraveloun); **GUICHONNET**, **GUICHON**, **GUICHOUN**, **GUICHOU**, **TARAVELET**, **LACERET**. Vrille, outil de fer dont la pointe est cannelée en vis et dont l'autre extrémité est munie d'un manche transversal. Cet outil qu'on fait tourner avec une seule main sert à faire les trous qui doivent recevoir un clou.

Éty. du lat. *terebellum*, dérivé du grec *τερέδον* (téérédon), m. s. d'où *τερέτριον* (téétrion), petite tarière, ou de *Taravela*, v. c. m. et du dim. *oun*. V. *Taravel*, **R.**

N'y a proun que tenon que lou guiron, Ez l'enfant de la taravelo.

Brueys.

Le mot *perçoir* par lequel on traduit quelquefois *taraveloun*, est impropre; *amorçoir*, l'est aussi, parce qu'il désigne la plus petite espèce de tarière; *foret*, est un outil différent; *avantelon* et *percerette*, ne sont pas français.

A d'huelhs coumo de taravelouns, ou en languedocien, a d'huelhs de biroun, il ou elle a de petits yeux de cochon.

Dans une vrille on nomme.

POIGNÉE. V. *Manche*.

TIGE, la partie qui s'étend du manche à la pointe.

POINTE A PAS DE VIS, la pointe.

CULLIER, la partie qui forme la gouge au-dessus de la pointe.

**TARBI**, dl. (tarbi). Les bouviers se servent de ce mot pour faire marcher les bœufs.

**TARCEGEAR**, V. *Tersegear* et *Tres*, **R.**

**TARCIER**, V. *Tersier* et *Tres*, **R.**

**TAREZAR**, vl. Tarder. V. *Tarsar* et *Tard*, **R.**

**TARD**, radical dérivé du latin *tardus*, a, um, lent, pesant, tardif; qu'on fait aussi dériver du grec *βραδύς* (bradus), m. s. par le changement du *β* en *τ* et de la transposition de *a*.

De *tardus*, par apoc. *tard*; d'où : *Retarda-ment*, *Tard*, *Re-tard*, *Tard-ar*, *Re-tarda*, *Tard-ansa*, *Tard-aras*, *Tardarass-a*, *Tardar-ier*, *Tard-an*, *Tardib-al*, *Tard-iou*, *Tard-if*, *Tard-iva*, *Tard-iu*, *Tardiv-al*, *Tard-oun*, *Re-tard-al*, *Tardoun-ar*, *Tardoun-iera*.

De *tard*, par le changement du *d* en *s*, *tars*; d'où les mêmes mots que par *tard*: *Tar*, *Tarz-ar*, *Tarz-an*, *Tarz-ansa*, *Tarz-ar*, *Tarl*.

**TARD**, **ARDA**, adj. vl. *Tardif*.

**TARD**, s. m. (tar); *Tarda*, cat. *Tarde*, esp. *Tard*, longtemps après-midi, près de la nuit.

**TARD**, adv. (târ); **TANT**. *Tardi*, ital. *Tarde*, esp. port. *Tart*, cat. *Tard*, au-delà du temps prescrit, du temps ordinaire, du temps convenable.

Éty. du lat. *tardè*, m. s. V. *Tard*, **R.**

Sur *low tard*, sur le soir.

**TARDA**, s. f. vl. Retard, délai. Voy. *Tardor*.

**TARDAGNA**, s. f. (tardagne). Nom béar. de l'araignée. V. *Aragna*.

**TARDAMENT**, s. m. vl. *Tardamento*, ital. Retard. V. *Tarditat*.

**TARDAN**, **ANA**, adj. vl. Tardif, ive, lent, ente. V. *Tard*, R.

**TARDANSA**, s. f. vl. *Tardansa*, cat. *Tardanza*, esp. ital. *Tardança*, port. *Tardance*, délat, lenteur, retard.

Éty. de *tard* et de *ansa*. V. *Tard*, R.

**TARDAR**, v. n. (tardà); **TARSAR**, **TARGEAR**, **ISTAR**, **TRIGAR**, **TARZAR**. *Tardare*, ital. *Tardar*, esp. port. cat. *Tarder*, différer à faire quelque chose, n'arriver pas assez tôt; désirer avec impatience.

Éty. du lat. *tardare*, m. s. V. *Tard*, R.

**TARDARAS**, s. m. (tardarás). Syn. de *Tardarassa*, v. c. m. et *Tardar*, R.

**TARDARASSA**, s. f. (tardarásse); **SADAT**, **SABA**, **FAUCILHOUN**, **FOUSNILEON**, **MICHOULA**, **CABILHOU**, **TARTANASSA**, **GEAND-GORGEA**, **NICHOULA**, **CHAUCHA-GARRUS**, **CLAUCHOLA**. Crapaud volant, tête chèvre ou engoulevant d'Europe, *Caprimulgus europæus*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Plénirostres ou Omalorampes (à bec plat), qui arrive au printemps dans nos contrées pour les quitter à l'approche de l'hiver.

Éty. de *tardar*, tarder, et de l'aug. *assa*, qui tarde beaucoup, parce que cet oiseau ne commence à voler qu'à l'entrée de la nuit. V. *Tartar*, R.

La femelle pond au pied d'un arbre, sans y construire un nid, deux œufs oblongs, un peu plus gros que ceux du merle, et marbrés de taches bleuâtres et cendrées, sur un fond blanc.

*Tardarassa*, est aussi le nom qu'on donne, dans la Provence-Méridionale, à la buse, V. *Busa*; et au busard commun. V. *Fausperdiou*.

**TARDARIER**, s. m. Espèce de raisin. V. *Rasin* et *Tard*, R.

C'est la *Vitis foliis apri, acinis duris, sub flavis minoribus et dulcibus*. Gar. p. 492.

**TARDEZA**, s. f. vl. *Tardezza*, ital. Lenteur. V. *Tarditat*.

**TARDIBAL**, adj. (tardibál), dl. **TARDIVAL**. Légume qui vient en l'arrière saison. Doujat. V. *Tardiou* et *Tard*, R.

**TARDIER**, adj. vl. **TARZIER**. Lent. Voy. *Tard*, R.

**TARDIF**, **IVA**, adj. *Tardio*, esp. *Tarda*, cat. *Tardo*, ital. V. *Tardiou* et *Tard*, Rad.

**TARDIOS**, **OZA**, adj. vl. Tardif. Voy. *Tardiou*.

**TARDIOU**, **IOUVA**, adj. (tardiou, iouve); **TARDIF**, **IVA**, **TARDIBAL**, **TARDIVOU**, **TARDIEOU**. *Tardivo*, ital. *Tardio*, esp. port. *Tardo*, cat. Tardif, ive, qui vient tard, lent, qui ne mûrit qu'après les autres de même espèce.

Éty. du lat. *tardus*. V. *Tard*, R.

Un tardiou repentir sus my sara legit.  
Bellaud. XVI<sup>e</sup> siècle.

**TARDITAT**, s. f. vl. **TARDEZA**, **TARDAMENT**, **TARZAMENT**. *Tardità*, ital. Lenteur, retard.

Éty. du lat. *taditatis*, gén. de *tarditas*. V. *Tard*, R.

**TARDIU**, vl. *Tardio*, esp. port. V. *Tardiou* et *Tard*, R.

**TARDIVAL**, adj. (tardivál), dl. V. *Tardiou* et *Tard*, R.

**TARDOR**, s. f. vl. **TARDA**. Retard, délat. Éty. du lat. *tardor*, m. s. Voy. *Tard*, Rad.

**TARDOUN**, s. m. (tardoun); **TARDON**, **REGOR**, **REGOR**, **TARDILLON**. Ordinairement agneau qui nait au printemps d'une brebis qui en avait fait un en automne, on donne le même nom, dans la H.-Pr. au second essaim qui provient de la même ruche, dans la même saison, et fig. à un homme de petite taille; dernier né, culot.

Éty. du lat. *tardus*, a, um. V. *Tard*, R.

**TARDOUN**, s. m. Mot qui n'a pas d'équivalent dans la langue française, mais qu'on a rendu dans l'Encyclopédie méth. par *tardon* et *tardillon*.

Éty. du lat. *tardum*, a, us, tardif, qui vient après les autres; la naissance ordinaire des agneaux ayant lieu en automne, ceux qui ne viennent qu'au printemps sont regardés comme tardifs. Il pourrait venir aussi de *tardoun*, tard, *dounat*, donné tardif, donné tard.

**TARDOUNAR**, v. n. (tardouná). Se dit des brebis qui font un second agneau au printemps et des ruches qui donnent plus d'un essaim dans la même saison.

Éty. de *tard*, *dounar*, donner tard. Voy. *Tard*, R.

**TARDOUNIERA**, s. f. (tardounière). Brebis qui fait un agneau au printemps, quoiqu'elle en eut déjà fait un en automne.

Éty. de *tardoun* et de *iera*. V. *Tard*, R.

**TAREIROOU**, s. m. (tareiróou). Panier pour la vendange. Desanat.

**TARENT**, Envie de manger. Voy. *Talent*.

**TARG**, radical dérivé du lat. *tergum*, bouclier de cuir, dos, peau du dos, sous-entendu *bovis*, la peau du dos du bœuf, partie que l'on préférerait, comme plus forte, pour en recouvrir les boucliers, formé de *legere*, couvrir, mettre à l'abri, d'autres font dériver le mot *targa*, de l'arabe *tarcha* ou *darca*, bouclier; *tarche*, en all. et *targat*, en anglais.

De *tergum*, par apoc. *terg*, et par le changement de e en a, *targ*; d'où : *Targ-a*, *Targaire*, *Targ-ar*, *Targ-er*, *Targ-ier*, *Targ-ela*, *Targ-a*.

**TARGA**, s. f. (targue); **TARGUA**. *Tarja*, esp. port. cat. *Targa*, ital. Targe, sorte de bouclier, assez long pour couvrir tout le corps, dont l'infanterie se servait autrefois et que les jouteurs sur l'eau emploient encore aujourd'hui.

Éty. du lat. *tergum*, sous-entendu *bovis*. V. *Targ*.

**TARGA**, s. f. dl. Trogne, bonne mine, mine fière, démarche assurée. V. *Targa* ci-après.

*Fora de targa*, déconcerté, décontenancé.

**TARGA**, s. f. (targue); **JUSTA**. Joute.

Éty. L'auteur de la St. des B.-du-Rh. fait dériver le mot *targa*, du grec *ταργαῖον* (*targainò*), exciter au combat, mais ne viendrait-il pas plutôt du bouclier qu'on emploie dans cette joute et qui s'appelle aussi *targa*.

Dans ce jeu qu'on exécute avec une sorte de pompe dans plusieurs de nos ports, deux combattants, montés chacun sur un balan et armés d'un bouclier et d'une lance terminée par un bouton, s'approchent, s'attaquent et cherchent à se renverser.

Le jouteur qui a abattu trois de ses adversaires sans l'être lui-même, devient *fratre* et candidat pour concourir au prix, lorsque cette première lutte est finie, les candidats commencent une nouvelle entre eux et celui qui reste debout le dernier est proclamé vainqueur, couronné comme tel, et promené ensuite dans toute la ville au bruit des *fanfars*, des tambourins et des chants qu'on a ordinairement improvisés en son honneur. Vais un des ces couplets que nous copions dans la St. des B.-du-R. t. 3, p. 236.

Qu'a gagnat la targa,  
N'es païroun cayoou;  
De vin de la marga  
Buguem tous un coou,  
A-n aqueou targaire,  
Dur coumo un peïrar,  
Qu'a mandat leis fratre  
Buoure dins la mar.

**TARGAIRE**, s. m. (targáire). Jouteur, celui qui joute.

Éty. de *targa*, et de la term. *Aire*, v. c. m. et *Targ*, R.

**TARGAR**, v. n. (targá); **ATUGAR**. Joute faire des joutes.

Éty. de *targa* et de la term. act. *er*. V. *Targ*, R.

**TARGAR SE**, v. r. S'enorgueillir, se targuer, se prévaloir de sa force, de ses richesses ou de ses protections.

Éty. de *targa*, bouclier, arme défensive, se targuer de quelque chose, c'est s'en faire bouclier. V. *Targ*, R.

**TARGEAR**, v. n. (tardjá). Cast. V. *Tardar*.

**TARGER**, V. *Targier*.

**TARGETA**, s. f. (tardgète); **COCHER**, **FOUCHET**. Targette, petit verrou monté sur une platine qu'on fixe en dedans d'une porte de chambre ou d'appartement, et qu'on ouvre ou ferme avec la main.

Éty. La plaque de la targette avait autrefois la forme d'une targe ou bouclier, d'où son nom de *targeta* ou petite *targa*. V. *Targ*, Rad.

Le nom des targettes varie par la forme que l'on donne à la platine.

On les distingue en *targettes à croissant*, à *cul de lampe*, à *fleurons*, etc.

Une targette se compose : de la *platine*, du *verrou*, des *crampons* et du *bouton*.

**TARGIER**, s. m. vl. Homme de guerre armé de la targue. V. *Targ*, R.

**TARGUA**, vl. V. *Targa*.

**TARI**, s. m. (lóri). Pour *tarin*, nom bas limousin du *tarin*. V. *Tarin*.

**TARI**, vl. Monnaie. V. *Tarin*.

**TARIBUSTERI**, V. *Terribusteri* et *Terab*, R.

**TARIDA**, s. f. vl. *Tarida*, cat. esp. *Tartane*, sorte de vaisseau.

**TARIDAR**, v. a. (taridá), dl. Querelle, agacer, harceler. Sauv. V. *Tarab*, R.

**F**, s. m. (tarif); *Tariffa*, ital. *Tariffa*, esp. port. Tarif, rôle, table, catalogation.

à l'arabe, où ce mot signifie connaissance, dérivé de *arafa*, con-

duire au tarif, tarifier.

**FAR**, v. a. (tarifa); *Tarifar*, cat. réduire à un tarif, fig. bien calculer au jeu. Garc. V. *Tarif*.

**MEN**, s. m. vl. Tarissement, épuise-

ment lat. *arere*, arere.

**N**, s. m. vl. *Tarn*. *Tarin*, esp. *Tari*, m., sorte de monnaie.

**N**, s. m. (tarin); *Tarn*, *CHERZIN*. on donne, à Nice, et aux environs, Risso.

*sizerin*, Buff. ou petite linotte des *Fringilla linaria*, Lin. oiseau de es Passereaux et de la fam. des Coucou Conoramphes (à bec conique), e dans nos climats en octobre et novembre et les quitte en février et mars. V. *Linota d'Espagne*.

cabaret. *Carduelis rufescens*, Risso, a *rufescens*, oiseau du même genre écédent, qui ne parait que pendant s très-rigoureux. Voy. *Enjouvin*.

a linotte de montagne, *Fringilla* ou *anjouvin*, oiseau du même se les précédents qui ne fait que ins nos pays.

**R**, v. n. (tarir). *Tarir*, mettre à iser d'eau. V. *Agoutar*.

be n'est jamais réciproque, ne dites ce puits ne se tarit jamais, mais il mais.

u lat. *arere*, dit pour *arere*, dessé-l'add. d'un t.

**SSABLE**, **ABLA**, adj. (tarissable), rissable, qui peut se tarir, qu'on écher. V. *Tarir*.

**T**, **IA**, adj. et p. (tari, ie). *Tari*, V. *Agoutat*.

**T-MARIT**, s. m. (tari-mari), n. Bruit confus, tumulte.

**A**, s. f. vl. *Targua*. Voy. *Targa*; V. *Targ*, R.

**ATANA**, s. f. (tarlatane); *Tarlatane*, sorte de mousseline en t. mauvaise étoffe.

**ECA**, s. f. (tarlèque). Envie.

**ENAR**, v. n. (tarmenà); *Tarmenar*, employer des moyens ager, pour différer. Avr. V. *Term*,

**INAR**, V. *Terminar*.

, (tarn). *DESPARTAMENT DOOU* . . . esp. Tarn, département du . . . . .

ref-lieu et Alby.

une rivière du même nom.

-ET-GARONA. (tarn-et-garonne); *DES* DOOU . . . *Tarnes-y-Garona*, esp.

garonne, département du . . . dont n est Montauban.

nom de deux rivières.

**AGAR**, dl. et arl. Oiseau. Voy.

r.

**TARNAGAS**, s. m. (tarnagás). Nom qu'on donne, dans le Gard, à la pie griesche d'Italie ou pie griesche, à poitrine rose, *Lanius minor*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostrès (à bec crénelé).

**TARNAGAS-DE-LA-GROSSA-MENA**, s. m. Nom qu'on donne, dans le Gard, à la pie griesche grise. V. *Darnagas*.

**TARNAGAS-GRIS**, s. m. Nom qu'on donne, à Avignon, au même oiseau. Voy. *Darnagas*.

**TARNAGAS TEREU**, s. m. Nom languedocien de l'écorcheur. V. *Escourchura*.

**TARNAU**, V. *Ternau* et *Tres*, R.

**TARNEL**, s. m. (tarnèl), d. m. On le dit d'une personne infatigable, robuste, avide et laborieuse : *Es un tarnel*.

Éty. Par corrup. de *eternel*, qui dure toujours, qui ne se fatigue pas.

**TARNIR**, v. a. (tarnir); *Ternir*. *Ternir*, rendre terne, faire perdre l'éclat, ôter le lustre.

Éty. de la basse lat. *terrenire*, fait de *terra*. V. *Terr*, R.

**TARNIR SE**, v. r. Se ternir, perdre son éclat.

**TARNIT**, **IDA**, adj. et p. (terni, ide). Terni, ie, qui a perdu son éclat. V. *Terr*, Rad.

**TARNIT**, **IDA**, adj. et p. En terme de vigneron on le dit d'une grappe de raisin dont les grains sont si rapprochés qu'ils couvrent entièrement la rafle.

**TAROE**, adv. (taròe). Oui, certainement. Garc.

**TAROL**, adj. (tòrol), d. bas lim. Vide, en parlant des noix gâtées, dont l'amande n'est plus bonne.

**TAROTAT**, **ADA**, adj. et p. (taroutà, àde); *Taroutat*. Taroté, ée, à dos couvert de compartiments.

**TAROTS**, s. m. pl. (taròs). Tarots, espèces de cartes à jouer dont on se sert en Espagne, en Allemagne, etc., et qui sont marquées différemment de celles dont on se sert en France.

**TAROUN**, s. m. (taroun), et impr. *Tarou*, dl. Cruchon à huile.

**TAROUN**, V. *Taloun*.

**TAROUNADA**, V. *Talounada*.

**TAROUNIERA**, V. *Talouniera*.

**TARQUEGEAR**, Alt. de *Traquegear*, v. c. m.

**TARRABAST**, s. m. (tarrabàst); *Tarrabastall*, cat. Bruit considérable et confus. V. *Tarabart* et *Tarab*, R.

**TARRABASTADA**, s. f. (tarrabastàde);

*TARRABASTAU*, d. m. V. *Tarabastada* et *Tarab*, R.

**TARRABUSTEGEAR**, V. *Tarabustegear* et *Tarab*, R.

**TARRABUSTELA**, s. f. (tarrabustèle). Fume-terre. V. *Fumaterra*.

**TARRABUSTELA**, s. f. Nom qu'on donne, à la fume-terre, à Saint-Saturnin. V. *Fuma-terra*.

**TARRADA**, V. *Terrada* et *Terr*, R.

**TARRADETA**, V. *Terradeta* et *Terr*, Rad.

**TARRADOUIRA**, s. f. (tarradouïre). Les charretiers donnent ce nom à la cheville qui

retient les anneaux de fer qui tiennent aux traits des mulets attelés.

**TARRADOUR**, V. *Terradour* et *Terr*, Rad.

**TARRAGEADAS**, s. f. pl. (taradjades), dl. Levées de terre. V. *Levada*, *Terrassa* et *Terr*, R.

**TARRAIGNAR**, v. a. (tarraignà), dl. Harceler. V. *Tarabustegear* et *Tarab*, R.

**TARRAIGNAR SE**, v. r. dl. S'entr'harceler. Doujat.

**TARRAIRE**, V. *Terraire*.

**TARRALHA**, V. *Terralha* et *Terr*, R.

**TARRALHAIRE**, Voy. *Terralhaire* et *Terr*, R.

**TARRALHAR**, v. a. et n. (tarrallà);

*TARRAIAR*, *TARRAILLAR*. Transporter la terre d'un lieu dans un autre, dans des cabas ou des brouettes.

*Terroter*, ce mot par lequel M. Avril rend *tarrallhar*, n'est pas français, et c'est mal à propos que M. Garcin l'a copié. V. *Terr*, R.

**TARRALHIER**, **IERA**, V. *Terralhier*, *iera* et *Terr*, R.

**TARRALHOUN**, V. *Terralhoun* et *Terr*, Rad.

**TARRANGOULADA**, s. f. (tarrangoulàde), dl. Batelée, traînée de quelque chose. Doujat. V. *Batelada*.

**TARRASSA**, V. *Terrassa* et *Terr*, R.

**TARRASSAN**, V. *Terrassan* et *Terr*, Rad.

**TARRASSAN**, s. m. (terrassàn), et impr.

*TARRASSAN*. Nom qu'on donne, dans les environs de Marseille, à l'hélice mélanostome, *Helix melanostoma*, Drap. mollusque de l'ordre des Gastéropodes et de la fam. des Adélobranches (à branchies non apparentes), commune dans le Midi de la Provence, où on en mange la chair.

Éty. Probablement parce qu'il se tient presque toujours caché dans la terre. Voy. *Terr*, R.

**TARRASSANA**, V. *Terrassan* et *Terr*, Rad.

**TARRASSAR**, V. *Terrassar* et *Terr*, Rad.

**TARRASTOULHA**, s. f. (tarrastouille).

Non qu'on donne, aux environs de Toulouse, à la violette de chien. V. *Pantega*.

**TARREIROUN**, s. m. d. de Carpentras. V. *Tarralhoun*.

**TARREN**, V. *Terren* et *Terr*, R.

**TARRET**, s. m. (tarré). Nom d'une espèce de raisin noir, connu à Montpellier, selon Magnol.

**TARRETA**, s. f. (tarrète). *Faire la tarreta*, en parlant des animaux, se traîner sur la terre convulsivement, ce qui annonce une mort prochaine. Avr. V. *Terr*, R.

**TARRIBLE**, et dérivés. V. *Terrible*.

**TARRIBUSTERI**, Alt. de *Terribusteri*, v. c. m. et *Tarab*, R.

**TARRIDAR**, v. n. (tarridà). Crier à gorge déployée; quereller, hagacer, harceler. V. *Tarab*, R.

**TARRIER**, V. *Terrier* et *Terr*, R.

**TARRIER**, Pour salbier. V. *Salbier* et *Terr*, R.

**TARRIER**, Aub. V. *Terralhoun*.

**TARRIGOLAS**, V. *Terrigolas* et *Terr*, Rad.

**TARRILHA**, s. f. (tarrille); **TARRETA**, **TARRILHA**. Poussier, menus débris de terre; poudre de charbon. *Avr. V. Terr, R.*

**TARRINA**, V. *Terrina et Terr, R.*

**TARRITAT**, **ADA**, adj. (tarrità, àde), d. béarn. En chaleur, en rut, parlant des animaux. V. *Chassiera et Segre.*

**TARRON**, s. m. vl.

*Am pes et am tarrons al caitien corron pus.*

**TARROU**, s. m. (tarrou); **TARROUN**, d. m. Béton gros et court. V. *Trica.*

**TARROURIAR**, V. *Terrouriar.*

**TARROURIARE**, s. m. (tarrouriàré); **ARRELA**. Celui qui joue avec de la terre, qui se traîne. V. *Terr, R.*

**TARROUS**, V. *Terrous et Terr, R.*

**TARSAR**, V. *Tardar et Tard, R.*

**TARSEIROOU**, V. *Tersiroon et Re-vionre.*

**TARSELADURA**, s. f. (tarselodûre), d. bas lim. Rousseurs de la figure. Voy. *Pigea et Pigeira.*

**TARSELAT**, **ADA**, adj. et p. (tarselâ, àde), d. b. lim. Qui a des rousseurs à la figure. V. *Pigeat.*

**TART**, vl. venir à tard. Venir tard. V. *Tard et Tard, R.*

**TARTA**, s. f. (tarte); **TOUTTA-BOUQA** OU **TOUTTA AU FRUIT**, **TARTRA**. Tarta, esp. Tarte, espèce de tourte faite avec du fruit, de la crème, etc., et du sucre.

Éty. du lat. *torta*, tourte, ou de *tracta*, part. de *trahere*, tirer, étendre, selon M. Roq. V. *Tors, R.*

**TARTA-SECHA**, s. f. **TARTRA-SECHA**, d. bas lim. Croquante, espèce de pâtisserie faite avec de la farine, des œufs et du sucre.

**TARTAILLAR**, v. a. vl. Tailler en pièces. V. *Talh, R.*

**TARTALH**, s. m. (tartailh), dg.

*E dab soum tartailh d'ausserailho.*  
D'Astros.

**TARTALH**, s. m. d. béarn. **TANTAIL**. Cri affectueux, mêlé de soufre, d'un enfant au berceau.

**TARTALHAR**, v. n. vl. *Tartajear* et *Tartalsar*, esp. *Tartagliare*, ital. Bégayer, balbutier, bredouiller; tremousser, démener. Éty. de l'esp. *tartalhar*, vaciller.

**TARTALIEGE**, s. f. (tertoldiedzê). Nom bas limousin de la crête de coq. V. *Tartariegca.*

**TARTANA**, s. f. (tartâne); *Tartana*, port. esp. cat. ital. Tartane, petit vaisseau à voile latine, servant au commerce et à la pêche, dans la Méditerranée.

Éty. du celt. *tartana*, ou de l'arabe *tan, tana*, vase, vaisseau, panier, et de *tarn*, mat de navire, ce qui aurait produit *tartana*. Roq.

**TARTANA**, s. f. (tartâne). Tartane, grand filet à manche qui ressemble au ganguy.

**TARTANA**, s. f. et

**TARTANAS**, s. m. (tartânâs); **TARTANASSA**, **CARTANAS**. Noms languedociens de plusieurs oiseaux de proie. V. *Milan, Aigle de mar et Aigle bouscatiera.*

*Tartana*, est aussi le nom languedocien de la buse, V. *Busa*; et de l'aigle criard, selon M. d'Anselme. V. *Aigloun.*

**TARTANIS-TARTANAS**, **CARTANIS-CARTANAS**, dl. Le jeu de colin-maillard. V. *Muliera et Mulhiereta.*

**TARTANOUN**, s. m. (tartinoun). Nom qu'on donne, à Nice, à un filet à très-petites mailles qu'on descend à la profondeur de 16 à 18 brasses, pour y prendre l'athérine ou *Nounnat*, v. c. m.

**TARTAR**, **TANDAR**, radical pris du latin *tartarus*, tartare, et dérivé du grec *τάραρος* (*tartaros*), lieu profond et ténébreux, d'où: *Tartaria*, Tartarie, grand pays d'Afrique, *tartari*, qui est de la Tartarie, et *tartareus*, horrible, effroyable. Le mot tartare est pris fig. dans notre langue pour barbare, inhumain, cruel.

De *tartarus*, par apoc. *tartar*; d'où: *Tartar-assa*, *Tartar-as*, *Tartar-e*, *Tartar-i*, *Tartar-iegca*, *Tartar-ieya*, *Tart-au*, *Tart-es*.

De *tartar*, par le changement du *t* en *d*, *tardar*; d'où: *Tardar-as*, *Tardar-assa*.

**TARTAR**, s. m. (tarti). Tartre, et impr. *tarte*. *Garc. V. Tartre.*

**TARTARAS**, V. *Tardaras.*

**TARTARASSA**, V. *Tardarassa*. C'est aussi le nom nicéen, de la hulotte, V. *Cabrareou*; de l'engoulevent, V. *Tuidarassa* et *Tartar*, R. de l'engoulevent à collier roux, *Caprimulgus rustorquatus*, Ency. oiseau du même genre que les précédents, qui ne paraît que accidentellement; de l'autour, à Avignon, V. *Autour*; du milan et de la buse, en vl.

**TARTARASSA**, s. f. Est aussi un terme d'injure qui répond à vieille grogneuse, quand une vieille femme chante, on dit proverbialement: *La tartarassa canta deman farà beou temps*. V. *Tartar, R.*

**TARTARE**, s. m. (tartaré); *Tartaro*, port. esp. Tartare, suivant les poètes, lieu où les coupables sont tourmentés dans les enfers; habitant de la Tartarie; pris adjectivement ce mot est employé dans nos pays avec la signification d'inhumain et de cruel, et subst. *Es un tartare.*

Éty. du lat. *tartarum*. V. *Tartar, R.*

**TARTARI**, s. m. (törtori), d. bas lim. Mot par lequel on désigne quelque chose de noir.

*Aquo y negre coumo un tartari*, c'est très-noir.

Éty. V. *Tartar, R.*

**TARTARI**, s. m. vl. V. *Tartre.*

**TARTARIA**, s. f. (tartarie). Nom qu'on donne, à l'Arche, à la crête de coq. V. *Tartariegca.*

**TARTARIEGA**, s. f. (tartariedge); **TARTALIEGE**, **TARTARIEGE**, **TARTANIEGA**, **QUISCABEL**, **ARDEHA**, **CASCAVELLA**, **CRESTA-DE-GAL**. Crête de coq, cocciste, *Rhinanthus crista galli*, Lin. *Rhinanthus glabra et hirsuta*, Dec. plantes de la fam. des *Rhinanthaceae* qu'on trouve dans les moissons et dans les prairies dont elles sont la ruine.

Éty. V. *Tartar, R.*

De tous les moyens que l'on a proposés pour détruire cette plante dévastatrice, les deux suivants sont les plus simples et les plus sûrs.

La crête de coq étant bisannuelle, on peut parvenir à la détruire en fauchant pendant deux années consécutives, les prés qu'elle désolé, avant la maturité des graines, ou à l'arracher avec soin pendant deux ans avec qu'elle ait perdu ses fleurs.

**TARTARIEYA**, Voy. *Tartariegca* et *Tartar, R.*

**TARTAS**, s. m. (tartes). Tartre. *Avr. V. Grea.*

**TARTAS**, s. f. pl. (tartes). Dents de plâtre, dont on fait des cloisons. *Garc.*

Éty. du lat. *tracta*, étendue. V. *Tra, R.*

**TARTAU**, s. m. (tartau). Nom qu'on donne, aux environs de Nice, selon M. d'Anselme.

1° A la buse commune. V. *Busa.*

2° A la buse harpye. V. *Busa des palmiers.*

3° A la buse paltus, *Falco lagopus*, Gm. 260, *Buteo lagopus*, Risso, oiseau de l'ordre des Rapaces et de la fam. des *Falcones* (à cou recouvert), qui ne fait que passer dans nos pays.

4° A l'oiseau saint Martin, *Buff. Falco cyaneus*, Gm. 276. *Circus cyaneus*, Risso, oiseau du même genre que le précédent. V. *Tartar, R.*

5° Au busard des marais, *Falco aruginosus*, Lin. *Circus aruginosus*, Risso, oiseau du même genre que les précédents.

**TARTAVEOU**, s. m. (tartavéou). Incassier, étourdi. V. *Painfeou.*

Éty. du grec *ἀταρτος* (*atarteros*), d. *ἀτρός* (*atros*), nuisible, funeste, préjudiciable, rude.

**TARTEIROO**, s. m. (tartéiroou). La plus petite mesure pour la boisson. *Garc.*

**TARTELETA**, s. f. (tartelète). *Tartelêta*, petite tarte, espèce de petit pâté qu'on garnit avec des confitures ou avec de la crème.

Éty. Dim. de *tarta*, du lat. *tracta*, à trahere, tirer, étendre. V. *Tra, R.*

**TARTIERA**, s. f. (tartièra). *Tartier*, dans lequel on fait les tartes; plat dans lequel on les porte. V. *Tourtiera.*

Éty. de *tarta* et de *iera*. V. *Tra, R.*

**TARTIFLEGAR**, v. n. (tartiflêgi). Lanterner, vetiller, barguigner, importuner, inquiéter.

Éty. de *tartifla* et de *egear*.

**TARTIFLA**, s. f. (tartiffe). Nom de la pomme de terre dans plusieurs pays. V. *Truffa.*

Éty. Corrup. de l'allemand *kartoffel*, pomme de terre, la prononciation de ce mot le rapproche beaucoup de *tartifla*.

**TARTIVAI**, *Garc. V. Groussan.*

**TARTOUNTAIRE**, s. m. V. *Trinola.*

**TARTRA**, s. f. (târtre). Tarte. V. *Tart et Tra, R.*

**TARTRE**, s. m. (târtre); **TARTARO**, port. esp. ital. *Tartro*, cat. *Tarte*, dépôt que le vin forme au fond des tonneaux où on le conserve. V. *Grea.*

Éty. du lat. *tartarum*.

*Tartre des dents*, tartre des dents, nom qu'on donne par analogie et très-improprement, à l'enduit qui se forme à la base de la couronne des dents.

**TARTRES**, s. m. pl. vl. *Tartres*, cat. *Tartaros*, esp. Tartares.

Éty. du lat *tartari*. V. *Tartar*.

**TARTUC**, s. m. d. de Barcel. (tartúc). Entêté. V. *Testard*.

**TARTUFARIA**, s. f. (tartufarie); *Tartufice*, port. Tartuferie, caractère, action, maintien de Tartufe. V. *Manelaria*.

**TARTUFEAR**, v. n. (tartufedjá). Avr. V. *Tartufiar*.

**TARTUFELARIA**, s. f. (tartufelarie). Tartuferie, action, maintien d'un Tartufe. Avr. V. *Manelaria*.

**TARTUFIAR**, (tartufiá) et

**TARTUFLIAR**, v. n. (tartuflí); *TARTUFEAR*, *VEVILHAR*. Vétiller, s'amuser à des riens, baguenauder. Avr.

**TARTUFO**, s. m. (tartúfe). Tartufe, nom que depuis Molière on donne aux faux-dévots et aux hypocrites.

Éty. On dit que cet auteur travaillant à une comédie intitulée *l'Imposteur*, se trouva un jour avec deux ecclésiastiques, dont l'air mystique se rapportait parfaitement à celui qu'il voulait donner à son principal personnage et que dans ce moment on apporta des truffes : que l'un de ces abbés qui savait un peu l'italien s'écria en les voyant, *tartufoli, signor tartufoli*, d'où le nom de tartufe qu'il donna à son imposteur, selon la croyance commune. Un savant commentateur de Molière prétend que cet auteur a tiré le mot tartufe de l'allemand, où il signifie *diable*, et que c'est pour cela qu'il a intitulé sa pièce *Le tartufe*, et non *tartufe*.

**TARTUGA**, s. f. (tartúgue); *TOURTUGA*. *Tortuga*, cat. esp. *Tartaruga*, ital. port. Tortue, genre de reptiles de l'ordre des Chéloniens dont on connaît un assez grand nombre d'espèces, mais par le mot de tortue, dans le langage vulgaire, on ne désigne ordinairement que celles qu'on emploie en médecine, telles que la tortue d'eau douce ou émyde bourbeuse, *Testudo lutaria*, Lin. la tortue de mer, *Testudo mydas*, Lin. et la tortue grecque, *Testudo graeca*, Lin.

La chair des tortues fournit un aliment salubre et un bouillon médicamenteux recommandé dans toutes les maladies accompagnées d'irritation et de fièvre lente. Celle de la tortue grecque passe pour donner un bouillon préférable à celui que fournit celle de l'émyde bourbeuse.

On nomme *carapace*, l'écaille qui recouvre ces animaux.

Par la lenteur de sa démarche, la tortue est devenue aussi un emblème de la prudence comme on le voit par le précepte suivant :

*En cas impourtant pas de tartuga.*

Éty. du lat. *testudo*, tiré de *testa*, vase de terre cuite, dont les Italiens ont fait par corruption *tartarugo*, les Espagnols *tartuga* et nous *tartuga*.

**TARTUGA-DE-MAR**, s. f. Nom nicéen de la tortue caouanne, carette caouanne, *Carotta cephalo*, Risso, de la même famille que les précédentes.

**TARTUGA-MOUELA**, s. f. Nom nicéen de la sipharge luth. *Siphargis mercurella*, Risso, de la même famille.

**TARTUGAR**, v. a. (tartugá); *TARTU-*

*CUCHAR*. Exciter, provoquer, importuner. V. *Tarubustegear*.

*S'entartugar*, v. r. prendre un coup de soleil. Garc.

**TARTUGAT, ADA**, adj. et p. (tartugá, áde). Inquiété, chagriné, dérangé; troublé.

*Que sa vido jamai se trobe tartugado.* Gros.

**TARZAMENT**, s. m. vl. Retard. V. *Tarditat*.

**TARZAN**, adj. vl. Tardif, lent. V. *Tard*, Rad.

**TARZANZA**, s. f. vl. *Tordansa*, cat. *Tardanza*, esp. *Tardança*, port. iial. Retard. V. *Tard*, R.

**TARZAR**, v. n. vl. V. *Tardar* et *Tard*, Rad.

**TARZIER**, vl. V. *Tardier*.

## TAS

**TAS**, s. m. Nom qu'on donne, à Velensoles, à la renoncule en faux, *Ranunculus falcatus*, Lin. plante de la famille des Renonculacées, qu'on trouve parmi les moissons et qui n'a pas plus de 2 ou 3 cent. de haut.

**TAS**, s. m. Tas, amas, monceau, etc., Garc. On dit plutôt *mouloun*, *cuchoun*. V. *Tass*, R.

**TASC**, radical dérivé de l'allemand *tasche*, poche, besace, d'où les Italiens ont fait *lasca*, qui a la même signification.

De *tasche*, par apoc. *tasc*; d'où : *Tasc-a*, *Tasc-aire*, *Tasc-ar*, *En-tascar*, *Tasc-aya*.

De *tasc*, par la suppr. de *s* et le changement de *c* en *q* : *Taqu-in*, *Taquin-aria*, *Taquin-ar*.

**TASCA**, *DRUCH DE*, s. m. (dré dé tásque). Droit de champart. Cast.

**TASCA**, s. f. (tásque); *TASQUA*. Besace. V. *Biassa*.

En vl. il signifie encore *sac*, valise, gage. Éty. de l'ital. *tasca* ou de l'all. *tasche*, m. s. V. *Tasc*, R.

**TASCA**, s. f. *TASQUA*. *Tasque*, terrage ou champart, droit de lever, au profit du seigneur d'un fief, une certaine quantité de gerbes sur les terres qui sont dans l'étendue de la sensitive.

Éty. de besace, comme emblème de la collecte. V. *Tasc*, R.

**TASCA**, vl. V. *Tassa*.

**TASCAIRE**, s. m. (tascáire); *TASQUAIRE*. Champarteur, fermier ou autre personne que le seigneur avait commis pour lever le droit de champart.

Éty. de *tasca* et de *aire*. V. *Tasc*, R.

**TASCAR**, v. a. (tascá); *TASQUAR*. Champarter, lever le droit de champart.

Éty. de *tasca* et de *ar*. V. *Tasc*, R.

**TASCAYA**, s. f. (tascáie), d. de Barcel. Plein une besace.

Éty. de *tasca* et de *aya*, pour *ada*. V. *Tasc*, R.

**TASCHA**, vl. V. *Tasca*.

**TASCOUN**, s. m. (tascoun); *TESCOUN*, *TESCOUN*, *COUGNET*, *TASCOURA*. *Tascó*, cat. Mancheron ou coin destiné à fixer le soc de la charrue. V. *Aratre* et *Tacoun*, R.

**TASCOURA**, Cast. V. *Tascoun*.

**TASIBLAMENT**, adv. vl. Tacitement. V. *Tais*, R.

**TASICAR**, v. a. (tasicá), d. m. Inquiéter, tourmenter pour que l'on fasse ou à dessein d'obtenir.

Éty. Probablement du grec *θίγω* (*thigó*), toucher, lancer.

**TASICAT, ADA**, adj. Inquiété, pressé, tourmenté.

**TASQUETA**, s. f. vl. Dim. de *tasca*, petite besace, sac.

**TASQUIER**, V. *Tascaire*.

**TASS**, radical qu'on fait venir du grec *τάσσω* (*tassó*), ordonner, disposer, placer.

De *tassó*, par apoc. *tass*; d'où : *Tas*, *Tassa-ment*, *Tass-ar*, *Tass-at*, *Tass-cou*, *Tass-elas*, *En-tassar*, *En-tass-at*.

**TASSA**, s. f. (tásse); *TASSOUR*. *Taza*, esp. *Tapa*, port. *Tassa*, cat. *Tazza*, ital. Tasse, vase qui sert particulièrement à prendre du café ou du thé.

Éty. du celt. *tass*, ou de l'arabe *tas*; *taza*, en esp. coupe, plat.

On a trouvé dans Herculanium, d'après Winckelmann, des tasses d'argent avec leurs soucoupes, de la même forme et de la même grandeur que celles dont nous nous servons pour le thé. Lettres sur Herculanium, etc., page 84.

**TASSA**, s. f. (tótse), d. bas lim. Fosette, petit creux que les enfants font dans la terre pour jouer à qui y fera entrer à la fois, un plus grand nombre de pièces de monnaie; fig. entamure faite à un jambon; trou fait à la tête par un coup.

**TASSA**, Pour taxe, V. *Taza*.

**TASSADA**, s. f. (tassáde); *TASSOURAT*. Plein une tasse.

Éty. de *tassa* et de *ada*.

**TASSAMENT**, s. m. (tassaméin). Tassement, action de tasser; ses effets. Garc. V. *Tass*, R.

**TASSAR**, v. a. (tassá). Pour mettre en tas. V. *Accuchar* et *Amoulounar*.

En terme d'archit. s'affaisser. Garc. Voy. *Tass*, R.

**TASSAR**, pour taxer, V. *Tassat*.

**TASSASSA**, s. f. (tassásse); *Tassassa*, cat. *Taxon*, esp. *Tazzonne*, ital. Grande tasse.

**TASSAT**, v. c. m. Pour taxé. V. *Taza*, etc. pour tassé, amoncelé. V. *Accuchar*, *Amoulounat* et *Tass*, R.

**TASSATION**, s. f. (tassatié-n); *TAXATION*. *Tassazione*, ital. *Tasacion*, esp. *Taixação*, port. Taxation, action de Taxer, fixation des intérêts et des monnaies.

Éty. du lat. *taxationis*, gén. de *taxatio*, m. s.

**TASSELAT, ADA**, adj. (tasselé, áde), dl. Taché, ée, qui a des taches sur la peau, moucheté, tacheté.

Éty. de *tasseou*, tache, et de *at*, qui a des taches.

**TASSEOU**, s. m. (tasséou); *TASCOW*. *Tação*, port. Tasseau, morceau de bois qui sert à soutenir une tablette. V. *Taqet*. Grosse pièce qu'on met maladroitement, à quelque chose; emplâtre; gros soufflet donné sur la joue; fig. emplâtre, personne molle, lourde, indolente, qui n'est bonne à Rien. V. *Tass*, R.



**TASSEOU**, s. m. Grosse plaque de fer que les chaudronniers clouent aux chaudières pour y fixer l'anse, morceau de cuir qu'on ajoute au talon d'un soulier.

**TASSETA**, s. f. (tassète); **TASSOU**, **TASSOUNA**. *Tasseta*, cat. *Tacita*, esp. *Taxetta*, ital. Dim. de *tassa*, petite tasse.

**TASSETAS**, s. f. pl. (tassètes), dl. Les basques d'un habit. V. *Basta* et *Tass*, R.

**TASSIER**, s. m. (tassé), dl. V. *Menier*.

**TASSIGNIER**, s. m. (tassignié). Nom languedocien de la Viorne. V. *Attatier*.

**TASSOUN**, s. m. (lassou), dl. Tasse. V. *Tassel*.

**TASSOUNAT**, s. m. (tassouná), dl. V. *Tassada*.

**TAST**, s. m. vl. *Tast*, cat. *Tasto*, esp. ital. Trace, vestige, marque, indice.

**TASTA**, s. f. (tâste); *Tast*, cat. Dégustation, essai qu'on fait des liqueurs en les goûtant; petit morceau enlevé à un fromage, à un melon, pour le goûter : échantillon d'huile, de vin.

Éty. de *Tastar*, v. c. m. et *Tact*, R.

*Donnar à la tasta*, vendre aux conditions qu'il faut que la chose plaise et soit bonne.

**TASTA-BI**, dl. V. *Tasta-vin*.

**TASTA-BROUIT**, s. m. Goûte brouet, goûte sausse. Garc. V. *Tact*, R.

**TASTAIRE**, s. m. (tastáire); **TASTOUNIAIRE**, **TASTOUNEIRAIRE**, **TASTOUNAIRE**, **TASTOUNEIRAIRE**. Tatillon, tâleur, tâtonneur, qui est irrésolu, qui négocie beaucoup et n'achète rien : qui ne peut jamais se déterminer.

Éty. de *tastar* et de *aire*. V. *Tact*, R.

**TASTAR**, v. a. (tastá); *Tastar*, ital. Tâter, toucher, manier; essayer, éprouver, agir avec circonspection, sonder le terrain.

Éty. du lat. *tactum*, supin de *tangere*, toucher, et de la term. act. ar. V. *Tact*, R.

**TASTAR**, v. a. et n. *Tastar*, cat. *Tastare*, ital. Tâter, goûter, tâter aux sauces; lambiner, latillonner. V. *Tact*, R.

**TASTAR SE**, v. r. Se tâter, s'examiner, se fonder, voir ce dont on est capable, mesurer ses forces et ses moyens.

**TASTAT**, **ADA**, adj. et p. (tastá, áde). Goûté, ée, dont on a essayé le goût, en parlant d'une fille, qui a laissé fleurir sa virginité.

Éty. de *Tasta*, v. c. m. et de la term. pass. at, ada. V. *Tact*, R.

*Chambriera d'hoste et figuiera de camin, Si noun es tastada lou vespre es tastada lou matin.*

**TASTA-VIN**, s. m. (tâste-vin); **TASTAVIN**. *Tastavins*, cat. Tâte vin, petit instrument dont les marchands de vin se servent pour faire goûter le vin aux acheteurs, sans être obligés de placer un fausset à la futaie. V. *Tact*, R.

On donne aussi ce nom par ironie, aux courtiers des marchands de vins et aux gourmets.

**TASTEGERAIRE**, s. m. (tastedjairé), d. mars. Tâtonneur. V. *Tastaire* et *Tact*, R.

**TASTEGERAR**, v. n. (tastedjá), d. mars.

Tâtonner. V. *Tastounar* et *Tact*, R.

**TASTONAR**, V. *Tastounar*.

**TASTOUN DE**, adv. (tastoun); *a-tas-*

*rouns*. A tâlons, en tâtonnant, avec incertitude.

Éty. V. *Tastar* et *Tact*, R.

**TASTOUNAIRE**, V. *Tastaire* et *Tact*, **TASTOUNAR**, v. d. (tastouná); *TASTAN*,

*TASTOUNEGEAR*, *TASTOUNIAR*, *TASTOUNEGEAR*, *TASTOUNEGEAR*. Tâtonner, chercher dans l'obscurité en tâtant; agir en hésitant, avec crainte, vl. caresser.

Éty. de *tastoun* et de *ar*, aller à tâlons. V. *Tact*, R.

**TASTOUNEGEAIRE**, V. *Tastaire*.

**TASTOUNEGEAR**, et

**TASTOUNIAR**, V. *Tastounar* et *Tact*, Rad.

**TASTUG**, s. m. vl. Homme de tête, avisé.

V. *Tact*, R.

**TASTUQUEGEAR**, v. a. Tâter à diverses reprises. V. *Tastuguegar* et *Tact*, R.

## TAT

**TATA**, interj. vl. *Tata*, port. *Tata*, cri pour faire peur : *Tata ! per espavordir*. Leys d'Amors.

**TATA**, s. f. (latá). Mot dont les enfants se servent au lieu de *Tanta*, v. c. m. Ils le donnent aussi à leur institutrice.

**TATA**, s. m. Etourdi, fanfaron : *Faire lou tata*, se donner des airs ; *Tata mineta*, fin, rusé, hypocrite.

**TATA**, s. m. (tatá). Nom qu'on donne, dans le département de Vaucluse, selon M. d'Anselme, au tatar. V. *Coucou-roussel-barnat*.

**TATAIS**, s. m. pl. (tatáís), d. toul. Pauvres vagabonds.

Éty. M. Dumège fait venir ce mot du grec *τάλας* (*talas*), malheureux, misérable, ou de *τάλαος* (*talaios*), m. s.

**TATAL**, adj. et p. vl. Dévasté, gâté.

**TATAN-MINETA**, s. f. (tatáou-mineta). Un homme fin, rusé, hypocrite, intrigant. Garc.

**TATAROT**, s. m. (tataró). Fossette, fossé. Douj.

**TA-TA-TA**, interj. *Ta-ta*, port. *Tarare*, que de bruit ! je m'en moque : *Ta-ta-ta*, se dit aussi, comme onomatopée du bruit que font les marteaux en frappant.

**TATECAN**, dial. arl. V. *Calacan*.

**TATIER**, s. m. (tatíé). Viorne, Avril. V. *Atatier*.

**TATINA**, s. f. (tatine). Nom de la viorne, en plusieurs endroits. V. *Attatier*.

**TATINAS**, s. m. (tatínas), dl. Badin ; sot, badaud.

**TATOT**, s. m. (tató); *TATO*, *DADA*, *TOTO*. Terme dont les enfants se servent pour désigner une bête de somme, même en forme de poupée. V. *Dada*.

**TATS**, s. m. vl. *TATE*. Concentration, grande quantité. V. *Tas*.

**TATUREOU**, s. m. (taturéou). Niais, nigaud. V. *Patufecou*. Avril.

**TATZ**, s. m. vl. V. *tats*, *tas*.

## TAU

**TAU**, s. m. d. béarn. *Tauro*, esp. Nom du taureau, en béarnais.

**TAU**, **TALA**; adj. (táon, tále); *tal*,

*vala*. *Tale*, ital. *Tal*, esp. port. *Tel*, telle, pareil, semblable ; quelqu'un, pris indéterminément.

Éty. du lat. *talís*, m. s. V. *Tal*, R. *Monsieur tau*, Tr. Monsieur un tel et son M. *Tel*.

*Taleis gens, taleis manieras*. Prov.

*Tau et quau*, Trad. tel quel, et non tel et quel.

**TAU-TAU**, (táou-táon), d. bas lim. lat. qu'on prononce quand on est surpris du grand nombre de personnes ou de la grande quantité de choses qu'on voit et qu'on entend.

**TAU**, V. *Tahut* et *Bierra*.

**TAUBRA**, s. f. (táoubre). Bord d'un champ à Saint-Paul, près de Barcelonnette. V. *Chancia*.

**TAUC**, vl. V. *Tahut*.

**TAUC**, s. m. vl. Cercueil, bière.

**TAULA**, s. f. (táoule); *TAULA*, *TAULIN*,

*TAULIER*, *TAULA*. *Taula*, cat. *Tabla*, esp. *Taboa*, port. *Tavola*, ital. Table, meuble ordinairement de bois, fait d'un ou de plusieurs ais et porté par un ou plusieurs pieds, servant à manger, à jouer, à écrire, etc.

Éty. du lat. *tabula*, ais, planche. V. *Tabl*, R.

*Mettre taula*, mettre le couvert.

*Levar taula*, desservir, ôter le couvert.

*A toujours taula messa*, il a table ouverte.

## Dans une table on nomme :

**ENTRETOISE**, la traverse qui soutient une table et s'appuie à l'arrière.

**PLATEAU**, la dessus, encadré par une bordure qui se compose de plusieurs pièces.

**PIEDS**, les supports perpendiculaires.

**TRÉTEAUX**, les ajutages.

**TÉ**, traverse qui s'assemble dans le bois des deux pieds d'une table et reçoit l'entretoise.

Les anciens mettaient beaucoup de bois dans leurs tables qu'ils ornaient avec de l'ivoire, de l'ébène et de l'or, parce qu'ils n'employaient point de serviettes pour la couvrir.

**TAULA**, s. f. Planche, ais, pièce de bois sciée en long et plus ou moins épaisse.

Éty. du lat. *tabula*, m. s. V. *Tabl*, R.

## Dans une planche on nomme :

**RENCONTRE** V. *Penché*.

*Taula per mettre de libres*, tablette.

*Taula per poutlar de mourtier*, cime.

*Taula traucada d'un privat*, lunette.

*Una taula de cebas, d'espinares*, une planche, un carré, ou couche d'oignons, d'épinards, etc.

**TAULA**, s. f. anc. béarn. *Taula*, cat. *Tabla*, esp. *Tavola*, ital. Table des matins.

V. *Tabla*.

En vl. ce mot signifie aussi douane, bureau des impôts.

**TAULA**, s. f. vl. Dame, dé.

**TAULA**, s. f. dg. Jante de roue. V. *Jant*.

**TAULA-FERRADA**, s. f. Garde robe, meuble en bois ayant la forme d'une commode.

**TAULA-SANTA**, s. f. béarn. La Sainte-Table.

## TAU

**DA**, s. f. (taoulade); **TAUADA**, **ASLET**. Une table garnie, ce qu'elle n'est de monde.  
*ulada d'hommes*, plein une table  
*de cebas*, une planche d'ognons.  
*de pan*, ce qu'une planche peut  
 a pain.  
**taula**, table, et de la term. pass.  
 faite, table garnie. V. **Tabl**, R.  
**ER**, v. n. d. bas lim. **Tavolare**,  
 r longtemps à table. V. **Taulegear**  
 itabler, asseoir à table.  
**ER**, v. n. (taoula), dl. Verser,  
 une voiture ou d'une charrette.  
 arranger les dames, caser; tricher.  
**taula**, dame. V. **Tabl**, R.  
**ER**, s. m. (taoulà). Auvent, ais en  
 sert à parer la porte d'une bou-  
 c. V. **Tabl**, R.  
**IRD**, s. m. (taoulà), m. s. que  
 r. c. m. et **Tabl**, R.  
**ISSA**, s. f. (taoulasse); **TAUASSA**,  
 ble ou table et planche mal façon-  
 taula et de l'augm. péj. **assa**. V.  
**AT**, **ADA**, adj. et p. vl. **Assis**, **ise**  
**AT**, s. m. (taoulà), dg. Jante de  
 l'enta.  
**AT**, s. m. (taoulà), d. de Barcel.  
 plancher que l'on fait sur les tirants  
 de grange.  
 taula et de **at**, fait avec des plan-  
 ches. V. **Tabl**, R.  
 plancher, parquet, lambris, et adj.  
**EGEAR**, v. n. (taouledjà); **TAULIAR**,  
**TAULAN**, **TAULEYAR**, **TAUNEGRAR**. **Tal**-  
 al. Rester longtemps à table; en vl.  
 n'achandise sur une table dans un  
 taula et de **egear**, à la lettre, agir,  
 ble. V. **Tabl**, R.  
**ELAR**, vl. V. **Taulegear**.  
**EJAR**, v. n. vl. **TAULIER**. Jouer  
 nettes.  
 tauletas, castagnettes. V. **Tabl**,  
**EOU**, s. m. (taoulèou); **TAUNEOD**,  
 de planche; tablette de boulanger  
 lie ou fait les fouasses; oiseau de  
 tit morceau de planche qu'on tient  
 avec du mortier dessus. Garc.  
 taula, planche, et de la term. dim.  
 abt, R.  
**ER**, s. m. vl. **TAULIER**. Echiquier.  
 taula et de **er**. V. **Tabl**, R.  
**ET**, s. m. (taoulé), dg. Établi  
 cur.  
 im. de taula. V. **Tabl**, R.  
**ETA**, s. f. (taoulette); **TAUNELOUN**,  
 Tauleta, cat. Tauleta, esp. Tabo-  
 Tavoletta, ital. Petite table, petite  
 petit ais. V. **Taurilhoun**, en Lan-  
 petite armoire qui s'ouvre à deux  
 taula et du dim. **eta**. V. **Tabl**, R.  
**ETAS**, s. f. pl. vl. Castagnettes.  
 R.

## TAU

**TAULEYAR**, v. n. d. béarn. Rester long-  
 temps à table. V. **Taulegear** et **Tabl**, R.  
**TAULIER**, s. m. (taoulié); **TAUNIER**. Pour  
 table à manger. V. **Taula**; pour établi. V.  
 Banc; pour planche à porter le pain, V.  
 Tournouira; pour a choir. V. **Chaplaire**.  
 Éty. de **taula**, planche, et de la term. **ier**,  
 composé de planches ou fait avec des plan-  
 ches. V. **Tabl**, R.  
 En vl. tablier, V. **Fandau**; table de jeu,  
 échiquier; tréteau.  
**TAULIER**, s. m. Est encore le nom  
 qu'on donne au comptoir des marchands; à  
 l'étau des bouchers; et dans le Languedoc, à  
 un banc de pierre; à la devanture d'une bou-  
 tique; en vl. tréteau ou damier et échiquier.  
 V. **Tabl**, R.  
**TAULIER**, s. m. **TAULIER**, **PLAN DE MA-**  
**NOSCA**, **MANOUSQUIN**. Teoulier, espèce de raisin  
 noir, à peau dure, qu'on croit provenir du  
 pinceau de Bourgogne.  
 Éty. de **taula**, table, et de la term. **ier**,  
 qui sert ou est servi à table. V. **Tabl**, R.  
**TAULIERA**, s. f. V. **Teouliera**.  
**TAULISSA**, s. f. (taouliasse); **TAUNISSA**.  
 Toit, ce qui sert de couverture à un bâti-  
 ment. V. **Cubert**.  
 Éty. de **taula**, planche, et de **is**, **issa**, est  
 fait en planches, parce que dans les lieux  
 où ce mot a été formé, les toits sont faits  
 avec des planches. V. **Tabl**, R.  
**TAULISSAR**, v. a. (taouliassà), d. m.  
**TAUNISSAR**. Faire le toit d'un bâtiment, d'une  
 maison, la couvrir de planches.  
 Éty. de **taulissa** et de **ar**, faire le toit. V.  
**Tabl**, R.  
**TAULISSAT**, **ADA**, adj. et p. (taouliassà,  
 ade). Couvert en planches et par extension,  
 couvert d'une manière quelconque. V. **Tabl**,  
 Rad.  
**TAULISSOUN**, s. m. (taouliassoun). Toit  
 à cochons, loge à cochons, couverts en partie  
 ou en totalité. Garc. V. **Enoant** et **Tabl**, R.  
**TAULUTS**, s. m. pl. (taouluts), dg. Plan-  
 chettes dont on se sert pour agrandir un cu-  
 vier par en haut.  
 Éty. V. **Tabl**, R.  
**TAUPA**, s. f. (taoupe); **BATA**. **Toupeira**,  
 port. A Allos et dans beaucoup de villages  
 de la Haute-Provence, on donne ce nom à  
 la musaraigne. Voy. **Musaraigna**. La vraie  
 taupe y est connue sous celui de **Darbo**,  
 v. c. m.  
 Éty. du lat. **talpa**, m. s. V. **Talp**, R.  
**TAUPADA**, s. f. (taoupade), dl. **Talpira**,  
 cat. **Topinera**, esp. Taupinière. V. **Darbou-**  
 nière.  
 Éty. de **taupa** et de **ada**, litt. **Fait par la**  
**taupe**. V. **Talp**, R.  
**TAUPAR**, s. m. (taoupà), d. bas lim.  
 Forte tape qu'on donne à quelqu'un.  
**TAU-PED-TAU-MAN**, Mots lang. pour  
 dire aussitôt fait que dit.  
**TAUPET**, s. m. (taoupé), d. bas lim.  
 Courtaud. V. **Tapouissoun**.  
**TAUPETA**, v. **Toupeira**.  
**TAUPETO**, s. f. (taoupète), d. bas lim.  
 Mesure des liquides, c'est la moitié de la  
 chopine ou du demi-quart.  
**TAUPETOUN**, s. m. (taoupetoun). Dim.  
 de **taupet**, d. bas lim. petit courtaud. Voy.  
**Tapouissoun**.

## TAU

1251

**TAUPIEROU DE FAN**, s. f. (taouprière  
 dé fan), dl. Une veillote de foin.  
**TAUPIERA**, s. f. (taouprière), dl. Tau-  
 pière, piège pour prendre des taupes.  
 Éty. de **taupa** et de **iera**. V. **Talp**, R.  
**TAUPIERA**, s. f. (taouprière), d. bas lim.  
 Taupinière. V. **Darbouniera** et **Talp**, R.  
**TAUPINAMBOUR**, s. m. Nom qu'on  
 donne à Montpellier, à la pomme de terre,  
 selon M. Gouan. Voy. **Trufa** et **Toupinam-**  
**bour**.  
**TAUPOUN**, adv. (taoupoun); **TAUPOUN**,  
**TALPOUN**, dl. Dès que, aussitôt que. Sauv.  
**TAUR**, radical pris du latin **taurus**, tau-  
 reau, et dérivé du grec **ταυρος** (tauros), m. s.  
 De **taurus**, par apoc. **taur**; d'où: **Taur**,  
**Taur-e**, **Taur-el**, **Taur-ela**, **Taur-a**.  
**TAUR**, s. m. vl. **Taur**, cat. **Tauro**, esp  
 ital. port. Taureau, le signe du taureau.  
 Éty. du lat. **taurus**, m. s. V. **Taur**, R.  
**TAURA**, s. f. (taoure), d. bas lim. Gé-  
 nisse. V. **Taurela**, **Jungea** et **Taur**, R.  
**TAURA**, s. f. (taoure). V. **Taula** et **Tabl**,  
 Rad.  
**TAURAL**, s. m. (taoural). On nomme  
 ainsi, à Barcelonnette, le bord incliné d'un  
 champ, lorsqu'il est incliné en talut. Voy.  
**Enoant**.  
 Éty. de **taular** ou **taurar**, avant, formé  
 de **taura**, planche, planche inclinée comme  
 celle d'un avant. V. **Tabl**, R.  
**TAURE**, dg. Taureau. V. **Buon** et **Taur**,  
 Rad.  
**TAUREL**, s. m. (taourèl), d. bas lim.  
 Taureau. V. **Buon** et **Taur**, R.  
**TAURELA**, s. f. (taourèle); **TAURA**, d.  
 bas lim. Génisse. V. **Jungea** et **Taur**, R.  
 Éty.?  
**Taurus**, *vaccas steriles diu existimabant*  
*hac de causa, quod non magis quam tauri*  
*pariant*.  
**TAURIER**, s. m. (taourié). Table à  
 manger; espèce de raisin. V. **Taula**, **Rasin**  
 et **Tabl**, R.  
**TAURILHOUN**, s. m. (taourilloun). V.  
**Tauleta** et **Tabl**, R.  
**TAURRAR**, v. **Tourrar**.  
**TAURRAT**, v. **Tourrat**.  
**TAURHOUN**, v. **Tourroun**.  
**TAUSIN**, s. m. anc. béarn. **TAUSIN**. Arbre,  
 serait-ce le sorbier des oiseaux, nommé au-  
 jourd'hui, dans la Haute-Provence, **tuisier**?  
*Qui escorchera quasso, o tausin, sup-*  
*pauat y agossa servitut de peze.*  
 Fors et Cost. de Béarn.  
 Rubr. de Boscades, art. 1.  
*Qui edatera lo fruit de quasso, fan, tausin*  
*ny castanh. Ibid. Art. 7.*  
**TAUSSA**, Taxe. V. **Tassa**.  
**TAUSSAR**, Taxer. V. **Tassar**.  
**TAUT**, s. m. (taou), dl. Voy. **Ataut** et  
**Tahut**.  
**TAUTAS**, s. m. (taoutàs), dl. Bourbier,  
 patrouillis. V. **Pautas**.  
**TAUTENA**, s. f. (taoutène); **TAUTENA**,  
**TAUTENA**. Calmar, sèche calmar, *Septia loligo*,  
 Lin. mollusque de l'ordre et de la famille des  
 Céphalopodes.  
 Éty. Ce mot est d'origine ligurienne,  
 selon l'auteur de la Statist. des Bouches-du-

Rhône, ou du grec τευθίς (teuthis), calmar, ou τευθος (teuthos), sèche.

*L'oligo s'agittata, Medica et sepiola*, portent le même nom.

**TAUVENA**, s. f. (taouvéne). Bord d'un champ, d. de Saint-Paul, près de Barcel. V. *Chancia*.

**TAUVERA**, s. f. (toouvère), d. bas lim. Les bords d'un champ que la charrue ne peut pas labourer. V. *Chancia*.

Tour de danse que l'on fait dans un bal.

**TAUX**, s. m. (tós). Ce mot est pris du français. V. *Tassa*.

**TAUZY**, s. m. anc. béarn. Espèce d'arbre à fruit. V. *Tausin*.

## TAV

**TAVAN**, s. m. (taván); *TABAN*, *TABAN*, *TAOU*, *PORCELENA*, *POURCELENA*, *NOULAROT*. *Tafano*, ital. *Tabano*, esp. *Tabão*, port. *Tava*, cat. Nom qu'on donne à toutes les grosses mouches, mais particulièrement à celles qui composent le genre taon, *Tabanus*, Lin. insectes de l'ordre des Diptères et de la famille des Haustelles ou Sclérostomes (à bouche dure).

Il y en a de roux et de noirs. L'apparition des premiers est regardée par le peuple comme d'un bon augure, tandis que celle des autres lui fait craindre quelque grand malheur. Ce n'est pas cependant de ce préjugé qu'est venu le proverbe : *Una mousca li sembra un tavan*, comme l'a dit l'auteur de la Statist. des Bouches-du-Rhône, mais parce que le taon est beaucoup plus gros que la mouche.

Éty. du lat. *tabanus*, par le changement du *b* en *v*. V. *Taban*, R.

On donne aussi le nom de *tavan* et mieux de *taban* à la grosse abeille noire.

**TAVAN**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne aux hannelons, dans le département des Bouches-du-Rhône. V. *Bambarota* et *Taban*, R.

**TAVAN-HERDASSIER**, s. m. *TAVAN-HERDOUS*. Nom des scarabées fouille merde et particulièrement du scarabé stercoraire, *Scarabæus stercorarius*, Lin. et de plusieurs bousiers; insectes de l'ordre des Coléoptères et de la famille des Lamellicornes, qu'on trouve dans les excréments de l'homme et des animaux.

**TAVAN-NEGRE**, s. m. *TAVAN-DOGU-DIABLE*. Nom par lequel on désigne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon l'auteur de sa Stat. les diverses espèces de zygènes, insectes de l'ordre des Lépidoptères et de la famille des Fusicornes, qu'on trouve sur les fleurs.

**TAVANAR**, Garc. et

**TAVANEGEAR**, v. n. (tavanegéa);

*TAVARDIAN*, *TAVANIAN*, *TABANEDEGAR*. Bourdonner, faire du bruit en volant; tourner, roder au tour.

Éty. de *tavan* et de la term. act. *egear*, faire comme le *tavan*. V. *Taban*, R.

**TAVANIER**, s. m. (tavané). *Datura stramonium*, plante, Garc. si ce n'est pas une erreur. V. *Darbousiera*.

**TAVANS-BANARUTS**, s. m. pl. (tavs-banarús). Nom commun à la plupart

des insectes qui ont de longues antennes, tels que les capricornes, les lamies, les calidies, etc., de l'ordre des Coléoptères et de la famille des Lignivores ou Xylophages.

**TAVARDIAR**, V. *Tavanegear* et *Taban*, R.

**TAVARDOUN**, s. m. (tavadoun). Frelon, grosse mouche qui détruit les abeilles. Garc.

L'auteur veut probablement parler de la guêpe frelon. V. *Chabrilhan* et *Taban*, R.

**TAVARDOUNIERA**, s. f. (tavadounière). Creux dans lequel les frelons se retirent. Garc. V. *Taban*, R.

**TAVAYOLA**, s. f. (taviôle), dl. Voy. *Teleta-de-bategear*.

**TAVEC**, s. m. vl. Insulte.

**TAVEL**, s. m. (tavèl), dl. Pile de planches de bois à brûler, de bois de charpente, etc.; chantier.

Éty. du lat. *tabella*, petite planche. Voy. *Tabl*, R.

Les bûches sont rangées avec ordre dans un chantier, elles sont pêle-mêle dans un tas.

**TAVELA**, s. f. (tavèle). Claie garnie de roseaux dont on se sert pour enfermer les troupeaux, d. arl. V. *Cleda*.

Éty. du lat. *tabella*, petite planche. Voy. *Tabl*, R.

*Es proun jour, an levat la tavella,  
Per embandir lou tranquille troupeou.*  
Truchet.

**TAVELA**, s. f. dl. Ruban, galon de différentes couleurs.

**TAVELAT**, *ADA*, adj. et p. (tavelà, àde); *TACHETAT*, *TICOUTAT*, *PICATAT*, *PICASSAT*, *BIGALMAT*, *FLAPAT*. *Tavellado*, esp. Marqué, bariolé, tacheté.

**TAVERNA**, s. f. (tavèrne); *Taverna*, ital. cat. port. *Taverna*, esp. Taverne, cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail, mauvaise auberge.

Éty. du lat. *taverna*, m. s. dérivé du grec ταβερνεῖον (taberneion), m. s. employé par les anciens pour désigner certains lieux où les voyageurs s'arrêtaient où il y avait une hôtellerie et un cabaret. Ces lieux sont quelquefois devenus des villages et des villes qui ont conservé le même nom.

*Taverna*, vient de *tabula*, planche, loge faite avec des planches. V. *Tabl*, R.

*La taverna es fontana de pecca,  
Eschola del diavol.*

Del mariage, d. vaud.

*Faire lever taverna*, vendre du vin à pot et à pinte.

**TAVERNER**, vl. *Taberner*, cat. V. *Tavernier* et *Tabl*, R.

**TAVERNIER**, *IERA*, s. (tavernié, ière); *TAVERNIER*. *Taverniere*, ital. *Tabernero*, esp. *Tavernero*, port. Tavernier, ière, celui, celle qui tient taverne.

Éty. du lat. *tabernarius* ou de *taverna* et de *ter*. V. *Tabl*, R.

En vl. coureur de tavernes, bambocheur.

**TAVI**, *AVIA*, s. (tâvi, âvie). Aïeul ou grand-père, aïeule ou grand-mère. Voy. *Paire-Grand* et *Maire-Grand*.

Éty. du lat. *atavi*, gén. de *atavus*, *atavia*, fém. quadrisaïeule.

**TAVILHOUN**, vl. *TAVILION*. Ouvrier, manouvrier. V. *Manobra*.

Éty. de la basse lat. *tavilio*.

## TAX

**TAXA**, s. f. (tâsse): *TASSA*, *TAUSSA*. *Taza*, port. cat. *Tasa*, esp. *Tassa*, ital. *Taxe*, prix réglé pour le débit des denrées, ce qu'une lettre doit payer de port.

Éty. du lat. *taxatio* ou plutôt du grec τάσσω (tassô), mettre le prix, estimer, en parlant du vendeur.

Dérivés : *Tassar*, *Tassat*, *Deslassar*, *Tax-aire*, *Tax-ar*, *Tax-at*.

**TAXAIRE**, s. m. (taxaîré); *Taxador*, cat. port. *Tasador*, esp. *Taxateur*; celui qui taxe les lettres, dans les bureaux des postes; les dépens d'un procès, Garc. V. *Tasca*.

**TAXAR**, v. a. (taxà); *TASSAR*, *TADASSAR*, *ENDIEINER*. *Tazar*, cat. *Tasar*, esp. *Taizer*, port. *Tassare*, ital. *Taxer*, régler le prix des denrées; des honoraires, imposer une taxe, un devoir à accomplir.

Et réciproq. s'imposer, se taxer, s'accuser.

Éty. du lat. *taxare*, m. s. ou de *taza* et de *ar*.

**TAXAT**, *ADA*, adj. et p. (taxà, àde); *TASSAT*. *Taxado*, port. *Tesado*, esp. *Taxé*, ée; qui a été assujéti à la taxe.

Éty. du lat. *taxatus*, m. s.

**TAXATION**, s. f. vl. *Taxació*, cat. *Taxacion*, esp. *Taixação*, port. *Tassation*, ital. *Taxation*.

Éty. du lat. *taxationis*, gén. de *Tasatio*.

## TAY

**TAYA**, **TAYO**, **TAYE**, d. Arl. Voy. *Talha*.

**TAYLL**, vl. V. *Talh*.

**TAYLLAR**, vl. V. *Talar*.

**TAYNAR**, vl. V. *Tainar*.

**TAYOLA**, V. *Taiholà*.

**TAYOUN**, V. *Talhoun* et *Talh*, R.

**TAYS**, dl. Blaireau. V. *Taïssoun*.

**TAYSH**, et

**TAYSHO**, vl. V. *Taïssoun*.

## TAZ

**TAZENZA**, s. f. vl. Silense.

**TAZER**, v. a. et n. vl. *TANZER*, *TANER*. *Taire*, apaiser. V. *Taisar*.

**TAZIBLEMENT**, adj. vl. *Tacitemen*, paisiblement. V. *Tais*, R.

**TAZIBLE**, *IBLA*, adj. vl. *Tacible*, ital. *Tacite*, paisible.

## TE

**TE**, pr. pers. 2. pers. du sing. *Ti*, ital. *Te*, esp. port. cat. *Te*, toi, à toi, tien, tu.

Éty. du lat. *te*, ou du grec τὸ (tè), te, tu, toi, te tu, te iou, chu, partageons; au fait te tu te iou, ils l'ont partagé entre eux.

MAI TE, dg. Mais toi.

**TE**, d. bas lim. pour *tet*, V. *Clep*, pour coquille d'œuf, V. *Crouteou*, pour crâne. V. *Crane*.

**TE**, dl. Pour une goutte. V. *Tech*.

**TE**, *Te*, cat. Alt. de *ten*, tiens, temps de... V. *Tenir*.

(té). *Te*, cat. Sorte d'impératif et d'ation d'un grand et fréquent usage ençal, dont on se sert également et proprement en français; il signifie, rends.

*casse aquella peceta !* tiens, prends tite pièce !

emploie aussi souvent comme exclam. de surprise, *te lou vaquit !* ha le

du grec τῆ dor. (tè), prends, ou de la suppr. de u.

*te*; *te*, Syllabes consacrées pour les chiens.

Feuilles de. *Te*, esp. cat. ital. Voy.

## TEA

, s. f. (tée); *TEE*, *TEAS*, *ATUA*. *Tea*, Torche de bois de pin gras, dont on se sert pour s'éclairer principalement à la

du lat. *tada* ou du grec δᾶς gén. (das, dados), torche, δαῖς, δαίω (dais, brûler).

anciens s'en servaient comme nous laissent leurs maisons; il paraît même que les premiers flambeaux dont se sont servis les hommes, étaient de *Tada*.

*TEA*, s. f. dm. V. *Tela* et *Tel*, R.

*TEAR*, dm. V. *Telar* et *Tel*, R.

*TEIER*, V. *Telier* et *Tel*, R.

*TEIRA*, et

*TEHAR*, V. *Terra*, *Terrar* et *Terr*,

*TEA*, s. m. (theas). Morceau de bois lumé ou destiné à l'être.

de *Thea*, v. c. m. et de la term. *as*, gros morceau de *thea*.

*TEATRE*, et comp. *Teatro*, cat. esp. *Theatre*.

## TEB

*TEB*, radical pris du latin *tepere*, de, d'où *tepidus* tiède.

*tepere*, par apoc. *tep*, et par le changt. *b* en *teb*; d'où: *Teb-egear*, *Teb-es*, *tr*, *Teb-i*, *Tebi-a*, *Tebia-ment*, *Es-*, *Tieda-ment*, *Tied-e*, *Tied-ir*, *Tied-*, *Tied-ir*, *At-tied-issa-ment*.

*TEB*, *Tebou*, cat. Le même que *Tebi*, *te*.

*TEBAMEN*, vl. V. *Tebiamen*.

*TEBEGAR*, v. n. (tebdjâ). Tiédir. V. *tr*.

de *tebi* et de *egear*, rendre tiède: lat. *tebescere*, m. sign. V. *Teb*, R.

*TEBERNE*, s. m. anc. béarn. *Tavernier*, *te*, et *Tabl*, R.

*TEBES*, *ESA*, adj. dl. Tiède. V. *Tebi*, R.

*Messius*, set houras an piquat; *inên buouré l'aiga tèsés*.  
Aubanel.

*TEBIS*, *TEBISIN*, d. bas lim. *TEBISIN*. *teblar* et *Teb*, R.

du lat. *tepscere*, m. s.

*TEBEZA*, s. f. vl. *TEBEZZA*. *Tebieza*, cat. *Tybieza*, esp. port. *Tiepidessa*, ital. Tièdeur.

Éty. du lat. *tepor*, m. s.

*TEBEZETA*, s. f. vl. Petite tièdeur, eau tiède.

*TEBEZEZA*, s. f. vl. *Tepidexza*, ital. Tièdeur. V. *Tebeza*.

*TEBEZIR*, vl. Tiédir. V. *Estebiar*.

*TEBI*, *BIA*, adj. (tèbi, tèsbie); *TEBES*, *TEBE*, tousc. *Tepido*, ital. *Tibio*, esp. port.

*Tebi*, cat. Tiède, qui est dans un état moyen, entre le chaud et le froid; moite, en langued. fig. nonchalant, insouciant.

Éty. du lat. *tepidus*, m. s. V. *Teb*, R. Venir *tebi*, perdre la tête, être brouillé, troublé dans ses idées.

*TEBIAMENT*, adv. vl. *TEBAMEN*. *Tibia-mente*, port. esp. *Tebiamen*, cat. *Tiepidamente*, ital. Tièdement, froidement.

Éty. du lat. *tepidè* et de *ment*. V. *Teb*, R.

*TEBRUSA*, s. f. (tebruse), d. toul. Altér. de *Tuberousa*, v. c. m.

## TEC

*TEC*, adj. dl. V. *Tecla*.

*TEC*, vl. Il ou elle tint, de *tenet*, tenir.

*TECA*, s. f. (tèque), dl. Gousse de certaines graines. Sauv. vl. chässe, caisse, coffre, malle.

Éty. du grec θήκη (thékè), m. s.

*TECA*, s. f. dg.

Certe ses jou la prauba sequo

Nou leuare cabèl ni tequo.

D'Astros.

*TECA*, s. f. (tèque), dl. Tache. V. *Taca* et *Tach*, R. 2.

*TACAMENT*, vl. V. *Tacament*.

*TACAR*, v. a. (teçà), dl. Tacher, souiller. V. *Tacar* et *Tach*, R. 2.

*TECH*, s. m. (tèch); *TE*, dl. *DEGOUT*, *DEGOUT*. Une goutte; la roupie qui pend au nez: *N'en vole pas qu'un tech*, je n'en veux qu'une larme. V. *Goutta*.

Éty. ?

*TECH*, s. m. dl. Gouttière ou canal qui conduit les eaux pluviales du toit dans la rue. Éty. de l'espagnol *techo*, toit.

*TECHAR*, v. n. (tetchà), dl. Dégoutter, tomber goutte à goutte.

*TECHIR*, v. a. vl. *Tecchire*, ital. Avancer, accroître, avantager.

*TECHIT*, *IDA*, adj. et p. vl. Entaché, ée, souillé, taché, avancé, avantage. Voy. *Tach*, R. 2.

*TECHNIQUE*, *ICA*, adj. (techniqué, ique); *TECHNIQUE*. *Tecnico*, ital. esp. *Tecnic*, cat. *Technico*, port. Technique, artificiel, qui appartient à un art quelconque.

Éty. du lat. *technicus*, dérivé du grec τεχνικός (technikos), dérivé de τέχνη (technè), art.

*TECHOU*, s. m. Placé à la tête et spécialement au front. Avril.

*TECHOU*, s. m. (tèchou); *TEFLA*, *TEFLA*, *TECOU*. Morceau de quelque chose que l'on mange, tranche de pain, de fromage; on le dit aussi pour soufflet, dans la Haute-Provence, coup à boire.

Éty. du grec τέμαχος (témachos), mor-

ceau coupé, tranche, par la suppression de la syllabe intermédiaire, *μα τεχος*, téchos.

*TECLA*, nom de femme (tècle); *Tecla*, ital. Thècle.

Patr. L'Eglise honore dix saintes de ce nom.

*TECLE*, *ECLA*, adj. (tècle-ècle); *TEC*. Stupide, ébahi, interdit.

Éty. Probablement du cat. et de l'espagnol *tecla*, touche d'orgue, de piano, etc. qui n'agit que par la main du musicien, qui ne fait rien par elle-même.

*TECHNIQUE*, *ICA*, adj. (techniqué, ique), prov. mod. *Tecnic*, cat. V. *Technique*.

*TECON*, s. m. (técoun); *TECOU*, *SEQUEST*.

*Tecon*, petit saumon que l'on pêche dans la rivière de Vienne en Limousin, et qui est très-recherché à cause de la délicatesse de sa chair.

Éty. Ce mot vient probablement de *tacou*, saumon qui n'a pas encore un an.

*TECOU*, s. m. (técou). Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, au jeune saumon, selon M. Béronie; ce poisson d'eau douce est dit-il un des meilleurs et il ressemble beaucoup à la truite, dont il se distingue par des bandes rouges transversales.

*TECOU*, Garc. Pour *techou*, v. c. m.

*TECU*, s. m. (tecu), d. bas lim. Blessure qui laisse une cicatrice très-apparente.

## TED

*TEDA*, s. f. vl. *Teda*, ital. Flambeau, torche. V. *Tea*.

Éty. du lat. *tada*.

*TEDEALS*, s. f. pl. vl. Tentes, retraites, asiles.

*TEDE*, *SEDZ*, dl. Mots dont se servent les bergers pour appeler les moutons, petit, petit.

*TE DEUM*, s. m. (tè-deòm); *Te deum laudamus*, port. *Tedeum*, cat. esp. ital. *Te deum*, hymne de louanges qu'on chante à l'église, dans certaines solennités et pour remercier Dieu de quelque faveur signalée.

Éty. Ainsi nommé des mots qui le commencent.

Ce cantique est généralement attribué à saint Ambroise ou à saint Augustin. Comme on le chante ordinairement après le gain d'une bataille, une dame dit fort spirituellement que le *tedum* des rois était le *Deprofundis* des particuliers. Il fut composé pour le sacre de Louis-le-Débonnaire.

*TEDI*, s. m. (tèdi); *Tedio*, port. esp. *Tedi*, cat. Chagrin, ennui, dégoût.

Éty. du lat. *tadium*, m. s.

Co que me fa venir lou tedi

Es de me veire matrasat.

Brucys.

*TEDON*, vl. Pour *tendon*, ils ou elles tendent.

## TEE

*TEE*, Garc. V. *Tea*.

## TEF

*TEFLA*, s. f. (tèfle). Un soufflet sur la joue. V. *Techou*.

*Li bailet dos testas*, il lui appliqua deux soufflets.

**TEFLE**, dl. (têfle). V. *Soufflet*.

**TEFLE**, s. m. (têfle), dl. Le même que *Techou*, v. c. m. *Tefle de pan*, une bribe, un gros morceau, un chateau de pain.

**TEFLE**, dl. Un buffle, un gros animal; un homme joufflu, un soufflet sur la joue. Sauv.

Éty. du grec τυφλός (tuphlos), aveugle, coup sur la joue à rendre aveugle. Thomas.

## TEG

**TEG**, **TECT**, **TECH**, radical pris du latin *tegere*, *tego*, *tectum*, couvrir, cacher, et dérivé du grec στέγω (stégô), m. s. par la suppression du σ, d'où : *tegula*, tuile; ou do τέγη (tegê), toit, couverture; d'où : *prætextum*, ornement, prétexte.

De *tegere*, par apoc. *teg*, d'où : *Prow-tege-ar*.

De *tectum*, par apoc. *tect*; d'où : *Prow-tect-ion*, *Prow-tect-our*, *Toge-a*.

De *tegula*, par apoc. *tegul*, par suppr. du *g*, *teul*, et par changement de *u* en *ou*, *teoul*; d'où : *Teoul-ada*, *Teoul-at*, *Teoule*, *Teoul-ier*, *Teoul-iera*, *Teoul-issa*, *Teoul-liss-ar*, *Teul-e*. *Tres-toul-a*, *Des-trestoul-at*, *Toul-ado*, *Tres-toul-ier-a*.

De *prætextum*, par apoc. *prætext* et *pre-text*; d'où : *Prætext-ar*, *Prætext-at*, *Prætext-e*, *Tet*, *Thetz*, *Tilh-ac*, *Tuel-antic*, *Tuoul-e*.

**TEG**, s. m. vl. **TECH**. *Techo*, esp. *Tecto*, port. *Tetto*, ital. Toit, couverture.

Éty. du lat. *tectum*, m. s.

**TEGNER**, V. *Teigner* et *Teign*, R.

**TEGNIDURA**, s. f. (tegnidûre); *Tin-gidura*, port. Teinture. V. *Teinchura* et *Teign*, R.

**TEGUT**, **UDA**, adj. et p. Couvert, erte; caché, ée.

Éty. du lat. *tectus*, m. s.

## TEI

**TEI**, pron. poss. m. pl. vl. **TIEN**, **TIEN**. Tiens, les.

**TEI**, pr. poss. m. et f. (têi). Tes, employé pour *tous* et *tas*.

**TEI**, espèce d'île. V. *They*.

**TEI**, pour bière, Gar. V. *Bierra* et *Caissa de mort*.

**TEI**, espèce d'adv. Utile; à Cuges, on l'emploie dans le sens de : dans le temps, peut-être. V. *Beleou*.

*Tei qu'es vengut*, peut-être est-il venu?

**TEI**, vl. Il est employé, pour toi, tes; il ou elle tient, tisse.

**TEI**, vl. Nom du Theta grec : *Un tei grezesc*, un theta grec.

**TEICHERAND**, V. *Teisserand* et *Teiss*, R.

**TEICHER**, V. *Teisser* et *Teiss*, R.

**TEICIT**, adv. (tê ici), d. bas lim. Hors d'ici, expression qu'on n'emploie guères que pour chasser un animal.

Le même mot, en Provence, signifie viens-ici.

Éty. de *te icit*.

**TEIG**, d. lim. Employé par Foucaud, pour *tenia*, il tenait.

## TEI

**TEIGN**, **TEGN**, **TIGN**, **TEINCH**, **TEINT**, radical pris du latin *tingere*, *tingo*, *tingulum*, teindre, tremper, mouiller, et dérivé du grec τέγγειν (teggein), m. s.

De *tingere*, par apoc. *tinger*, et par transpos. du *g*, *tigner*; d'où : *tigner*, et par apoc. *Tign*, *Tign-ut*, *Re-tigner*.

De *tign*, par le changement de *i* en *ei*, *teign*; d'où : *Teign-er*, *Des-teigner*, *Re-teigner*, *Tegn-er*, *Tegn-idura*.

De *tingulum*, par apoc. *tingul*, par changement de *ct* en *ch*, *tingh*, et par celui de *i* en *ei*, *teinch*; d'où : *Teinch*, *Teinch-a*, *Teinch-ada*, *Teinch-ar*, *Teinch-ura*, *Teinchur-ier*.

De *tingul* par suppression du *c* : *Re-tintar*, *Tint-ar*, *Tint-as*, *Tint-at*, et par changement de *i* en *ei* : *Teint*.

De *teinch*, par la suppression de *i* : *Tench*, *Tench-a*, *Tench-ura*, etc. *Des-tenher*, *Tenh*, *Tenh-a*, *Tenh-er*, *Tenh-ra*, *Tent*, *Tent-a*, *Tent-ura*.

**TEIGNER**, v. a. (téigné); **TEIGNER**, **TECHURAR**, **TINTAR**, **TEGNER**. *Tingere* et *Tignere*, ital. *Teñir*, esp. *Tingir*, port. *Tengir*, cat. Teindre, faire prendre à une étoffe ou à quelque autre chose, une couleur différente de celle qu'elle avait, en la plongeant dans une liqueur préparée dont elle s'imbibe.

Éty. du lat. *tingere*, m. s. V. *Teign*, R.

**TEILH**, s. m. (têil). Nom languedocien du tilleul. V. *Tilhoou*.

**TEILL**, s. m. vl. **TEILH**. Tilleul. Voy. *Tilhoou*.

**TEINA**, s. f. vl. **TEINIA**. *Tenya*, cat. *Tiña*, esp. *Tinha*, port. *Tigna*, ital. *Teigne*, insecte. V. *Ana*.

Éty. du lat. *linea*, m. s.

**TEINA**, s. f. (têine), d. bas lim. Hâte : *Aver de la teina*, être pressé. V. *Pressa*.

**TEINAR**, v. n. (teinâ), d. bas lim. *SE TEINER*. Être pressé : *Despachaz-vous que me teine*, faites vite, car je suis pressé.

Éty. du grec τείνω (teinô), serrer, presser, s'efforcer.

**TEINCH**, **EINCHA**, adj. et p. (téintch, éintche); **TEINCH**, **TIGNUT**, **TINTAT**. *Tingido*, port. Teint, einte.

Éty. du lat. *tingulum*, m. s. V. *Teign*, R.

**TEINCHA**, s. f. (téintche); **TEINCHA**. Se disait anciennement pour encre, d'où *teinchada* et *teincar*, on le dit même en Languedoc dans le même sens.

Et gittan çà et là, *tencho*, papier et plume.  
Reprennent d'an passant l'ordinaire costume.  
Belaud, XV<sup>e</sup> siècle.

Éty. V. *Teign*, R.

**TEINCHA**, s. f. (téintche); **TEINCHA**. *Tinta*, ital. port. cat. *Tinte*, esp. *Teinte*, nuance de couleur, degré de force qu'on donne aux couleurs dans la teinture et dans la peinture; teinture. V. *Teinchura* et *Teign*, Rad.

*Segounda teincha*, bisage, teinture d'une étoffe qui avait déjà une couleur.

**TEINCHADA**, s. f. (teintchade); **TEINCHADA**. Une plumée d'encre, ou la quantité d'encre qu'une plume prend chaque fois.

Éty. du langued. *tech*, goutte, ou mieux de *tancha*, qui se disait anciennement pour encre. V. *Teign*, R.

## TEI

**TEINCHAR**, v. n. (teintchâ). Prendre l'encre avec la plume.

Éty. de *teincha*, encre, et de *ar*, prendre. V. *Teign*, R.

**TEINCHIER**, s. m. (teintchié); **TEINCHIER**. *Teinteiro*, port. Nom d'un petit vase ou sceau de bois dans lequel on tient de l'encre ou du brun rouge dissous, pour numéroter et pour marquer les balles, les caisses, etc.

Éty. de *teincha* et de *ier*. V. *Teign*, R.

**TEINCHURA**, s. f. (teintchûre); **TEINCHURA**, **TECHIDURA**. Teinture, liqueur préparée pour teindre, impression de couleur que cette liqueur laisse sur les étoffes; art du teinturier; fig. légère connaissance d'une science ou d'un art. Ironiq. le vin : *Ama la teinchura*, il aime à boire.

Éty. du lat. *tingula*, ou mieux du radical *teinch*, et de la term. *ura*, chose teinte ou qui teint. V. *Teign*, R.

Du temps de Moïse, l'art de la teinture avait déjà fait de grands progrès, puisqu'on savait teindre non seulement les étoffes mais encore les peaux en diverses couleurs. Les Chinois prétendent être redevables de cet art à leur empereur Hoan-Ti, XXVII<sup>e</sup> siècle, avant J.-C. La chimie moderne lui a fait faire de rapides progrès.

**TEINCHURA**, s. f. (teintchûre); **Tintura**, port. cat. esp. ital. Teinture, l'action et l'art de teindre.

Éty. du lat. *tingula*, m. s. V. *Teign*, R.

**TEINCHURARE**, **TEINCHURARE**. Gerc.

V. *Teinchurier* et *Teign*, R.

**TANCHURAR**, v. s. (teinchurâ); **TEINCHURAR**. Donner la teinture à une étoffe, à du fil. V. *Teign*, R.

**TEINCHURARIA**, s. f. (teintchurarie); **TEINCHURARIA**. *Tintoreria*, esp. *Tinturaria*, port. *Tintoria*, ital. *Teinturerie*, métier, atelier du teinturier. Garc. V. *Teign*, R.

**TEINCHURIER**, s. m. (teinchurî); **TEINCHURIER**. *Tintorer*, cat. *Tintore*, ital. *Tintorero*, esp. *Tintureiro*, port. Teinturier, celui qui exerce l'art de teindre; on dit teinturière, au fém.

Éty. du lat. *tingtor*, ou de *teinchura* et de *ier*. V. *Teign*, R.

**TEINIA**, vl. V. *Teina*.

**TEINT**, s. m. (têin); **TEIN**, **TEI**. Teint, le coloris du visage, on le dit aussi pour *teink*, degré de force des couleurs.

Éty. V. *Teign*, R.

En vl. rouge.

**TEIRA**, s. f. vl. Sillon, série, suite; rangée. V. *Tiera*.

**TEIRALS**, s. m. vl. Frère de lait : *Manahen teiralh d'en Erode carter*, Manahen, frère de lait de seigneur Hérode Tétrarque; contemporain, de même âge; tétroite.

**TEIRIC**, vl. nom prop. Alt. de *Teodoric*.

**TEIS**, vl. Il ou elle tint; de *tener*, tenir.

**TEIS**, pr. pass. pl. des deux genres (têi).

Tes, il se dit pour *tas* et *tous*.

**TEISAR**, V. *Taisor* et *Tais*, R.

**TEISER**, V. *Teisser* et *Teiss*, R.

**TEISS**, **TEXT**, **TEICH**, radical dérivé du latin *tenere*, *texo*, *textum*, tisser, tresser, faire un tissu, formé de *tegere*, *tego*, *texi*, couvrir, parce que dans les tissus les fils se recouvrent mutuellement; d'où *textu*, tissu,

et dérivé du grec στῆγω (stégô), couvrir, cacher, ou du τευχίζω (teichizô), bâtir, construire.

De *texere*, par apoc. *tex*, et par le changement de *e* en *ei*, et de *x* en *ss*, *teiss*; d'où: *Teiss-er*, *Teiss-aria*, *Teissier-and*, *Teiss-rie*, *Teiss-end-ier*, *Teissier-and*, *Teiss-ier*, *Teiss-ura*, *Teiss-ut*, *Teiss-age*, *Teiss-ier-is*, *Teis-er*, *Tieissier*, *Tieiss-un*.

De *teiss*, par le changement de *ss* en *ch*, *teich*; d'où les mêmes mots que par *teiss*.

De *textus*, par apoc. *text*; d'où: *Text-e*, *Pre-texte*, *Textu-a-le*, *Coun-text-ura*, *Pre-text-ar*, *Textuel-a-ment*, *Teicheir-and*, *Teich-er*, *Tesc-un*, *Tesc-ut*, *Tiss-ut*.

**TEISSAGE**, s. m. (teissâgé). Tissage, action de tisser. Garc. V. *Teiss*, R.

**TEISSAMEN**, s. m. vl. Tissage, tissure.

**TEISSANDIER**, s. m. vl. **TEISSEDER**, **TEISSIERE**, **TEISSEDER**. Tisserand. V. *Tesse-rand*.

**TEISSARIA**, s. f. (teissarie); **TEISSOURARIA**, **TAISSARIA**. Tisseranderie; le métier de tisserand; la rue qu'ils habitent.

Éty. de *teisser* et de *aria*, lieu où l'on tisse. V. *Teiss*, R.

**TEISSEDER**, vl. V. *Teisserand*.

**TEISSEDERE**, vl. V. *Teisserand*.

**TEISSEIRAND**, V. *Teisserand* et *Teiss*, *lad*.

**TEISSEIRE**, s. m. (teisséire). Tisserand, tisseur, celui qui fait un tissu sur un métier. V. *Teisserand* et *Teiss*, R.

**TEISSEIRIS**, s. f. vl. Celle qui tresse. V. *Teiss*, R.

**TEISSENDIER**, d. bas lim. V. *Teissend* et *Teiss*, R.

**TEISSER**, v. a. (tèissé); **TEICHER**, **TEISSE**, **TEISSER**, **TEANAR**. *Tessere*, ital. *Texer*, esp. *tecer*, port. *Texir*, cat. Tisser, fabriquer le métier ou autrement un ouvrage d'ourissage, comme de la toile, du drap, etc.

Éty. du lat. *texere*, m. s. V. *Teiss*, R.

**TEISSERA**, et

**TEISSERAN**, vl. V. *Teisserand*.

**TEISSERAND**, s. m. (teissérân); **FILATER**, **TELATIER**, **TEISSEIRAND**, **TEICHERAND**, **TECH-BONE**, **TAISSIER**, **TEISSEIRE**, **TEISSENDIER**, **TEISSER**, **TEILATIER**. *Tessitore*, ital. *Texedor*, esp. *Tecedor* et *Tecelão*, port. *Texidor*, cat. *Tisserand*, nom commun à plusieurs ouvriers qui travaillent à la navette. Le nom de *tisserand*, sans épithète, désigne les ouvriers qui tissent les toiles, ceux qui font les draps se nomment *tisserands drapans*, ceux qui font des futaines, *tisserands futaniers*, et ceux qui font les basins *tisserands en bassin*.

Éty. de *teisser*, tisser, et de *and*. Voy. *Teiss*, R.

La profession du tisserand porte le nom de *tisseranderie*, et l'on nomme *tissage*, l'action de tisser.

Les principaux outils du tisserand sont :

LA CAPE,  
LA CHASSE,  
L'EMOULOIR,  
LE FAUDET,  
LA FOGUE,  
LES PEIGNES,  
LE PENNE,  
LE ROUET-A-CANNETTES, V. *Espeyette*,  
LE SOMMIER.

LE TEMPLE, outil qui tient le drap étendu et en détermine la largeur.

Les tisserands donnent de nom de :

**DUITE**, au fil de trame que la navette laisse chaque fois d'un côté à l'autre de la pièce.

**LARDURE**, à un défaut qui a lieu lorsque des fils trop ou trop peu tendus ne se croisent point avec la trame et forment des ponts.

**NOPAGE**, **EPOUTISSAGE** ou **PINÇAGE**, à l'opération par laquelle on retire, avec de petites pinces, tous les nœuds, bouts de fil, doubles duites, etc. du drap.

**QUEUE**, l'entre band de la fin de la pièce où l'on inscrit à l'aiguille, le nom du fabricant.

**TÊTE**, **CHIEF** ou **CAP**, l'entre bande qui est en tête de la pièce; c'est une petite partie du drap tissée entre deux bandes en couleur.

**TEISSERAND**, s. m. Nom qu'on donne, à Draguignan, à la punaise à avirons, selon M. Garcin. V. *Courdounier* et *Teiss*, R.

**TEISSIER**, s. m. (teissié), dl. Tisserand. V. *Taisserand* et *Teiss*, R.

Tailleurs, mouniers teissiers de telos,  
Que son tres professions fidellos.

Michel.

**TEISSOUN**, s. m. V. *Taissoun*.

**TEISSOUNARIA**, V. *Taissounaria*.

**TEISSOUNIERA**, V. *Taissouniera*.

**TEISSURA**, s. f. (teissûre); **TELAGI**, **TEISSOUR**. *Tessitura*, ital. *Texedura*, esp. *Tecidura*, port. Tissage, la manière ou l'art de fabriquer le tissu et la qualité qui résulte de cette manière.

Éty. du lat. *textura*, m. s. V. *Teiss*, R.

**TEISSUT**, **UDA**, adj. et p. (teissût, ûde);

**TEISSUT**, **TESSUT**. *Tecido*, port. Tissu, ue.

Éty. du lat. *textus*. V. *Teiss*, R.

## TEL

**TEL**, **TEAN**, radical dérivé du latin *tela*, toile, formé de *textula*, venant de *texere*, tisser, comme *tegula*, tuile, est formé de *tegere*, couvrir.

De *tela*, par apoc. *tel*; d'où: *Tel-a*, *Tel-ada*, *Tel-drap*, *Tel-agi*, *Tel-ar*, *Entelar*, *Tel-aria*, *Tel-assa*, *Tel-at-ier*, *Tel-eta*, *Tel-ier*, *Deran-tel-adour*, *Deran-tel-ar*, *Tel-aicon*.

De *tel*, par le changement de *l* en *r*, *ter*, et par celui de *e* en *a*, ou *ea*, *tar*, *tear*: *Tar-agagna*, *Tar-agna*, *Tar-agnina*, *Tar-anina*, *Tar-aragna*, *Des-tar-aragn-ar*, *Des-tar-aragum-ar*, *Des-tar-ararin-adouira*, *Destararin-ar*, *Des-tal-in-ariar*, *Destarin-aire*, *Tar-arin-ous*, *En-toil-agi*, *Tear-a*, *Tear-ar*, *Tear-ier*, *Tiel-aire*.

**TEL**, vl. Pour *ten el*, tient le.

**TELA**, s. f. (tèle) **TEANAR**, **TIERA**. *Tela*, esp. cat. ital. *Tea*, port. Toile, tissu de fil, de lin ou de chanvre; quand elle est formée d'autres matières on les désigne et l'on dit: *toile de coton*, *de jonc*, *de crin*, etc. Tissu ou filet des araignées; on le dit aussi pour la largeur d'une toile.

Éty. du lat. *tela*, formé par syncope de *textula*. V. *Tel*, R.

*Tela d'houslav*, toile de ménage.

*Tela crusa* ou *crusa*, toile crue qui n'a pas encore été mouillée.

*Tela encierada* ou *cirada*, toile cirée.

*Tela d'emballagi*, baline.

C'est aux Lidoniens et en général aux Phéniciens que l'on attribue l'invention de la toile de lin, celle de chanvre n'ayant été connue que bien longtemps après, car ce n'est que deux siècles avant les Croisades qu'on commença à en faire et que, dans le XII<sup>me</sup> et XIII<sup>me</sup> siècle que l'usage en devint général.

L'invention des toiles damassées par le tissu même, est due à Graindorge, tisserand de Caen. (XVI<sup>me</sup> siècle).

M. Desquinemarre a fabriqué dans ces derniers temps une toile imperméable.

1760 ans avant J.-C. Arcas, fils de Jupiter et de Calisto, apprend aux Arcadiens l'art de faire de la toile.

1640 ans après J.-C. Tyr et Sidon se rendent célèbres par leurs tissus de lin.

960 ead. des fabriques de toile s'établissent dans la Flandre.

1759 ead. on permet en France la fabrication des toiles imprimées. Vers ce temps s'établit à Jouy, près de Versailles, la fameuse fabrique de Oberkamf.

1787 ead. Bertholet applique le chlore ou acide muriatique oxygéné au blanchiment des toiles.

1820 ead. M. Gay-Lussac, indiqua un moyen pour rendre les toiles incombustibles. qui consiste à les tremper dans une solution de phosphate d'ammoniaque et à les laisser sécher.

**TELA**, *Tel*, cat. En vl. signifie encore: filet, nasse; pellicule; membrane; cataracte; pour telle. V. *Tal*, *ala*.

**TELADA**, s. f. (telâde), dl. Une pièce de toile, et non une toile.

Éty. de *tela* et de *ada*, litt. toile faite. V. *Tel*, R.

**TELADRAP**, V. *Tiranteina* et *Tel*, R.

**TELADURA**, s. f. vl. Toilure, pièce d'étoffe.

**TELAGI**, s. m. (telâdgi); **TELAGH**. Le tissu, la tissure. V. *Teissura*.

Éty. de *tela* et de *agi*, manière de faire la toile ou dont la toile est faite. V. *Tel*, R.

**TELAICON**, s. m. vl. Ensuble. V. *Tel*, R.

**TELAR**, v. n. (telâ); **TEANAR**, **TEILAR**. Couler, filer, comme les choses gluantes.

Éty. de *tela* et de *ar*, former une toile, un fil. V. *Tel*, R.

**TELARIA**, s. f. (telarie); **TELANH**. *Telaria*, ital. cat. Toilerie, commerce des toiles; les toiles en général.

Éty. de *tela* et de *aria*, tout ce qui concerne les toiles. V. *Tel*, R.

**TELAS**, s. f. pl. (téles), dg. Nappes ou rets saillants; filets à simple nappe, posés horizontalement sur la terre, qu'on redresse en tirant une corde, pour prendre des oiseaux.

**TELAS-DEL-TESSOUN**, s. f. pl. (téles-del-tessou), dg. Panne du porc ou double paquet de graisse fixé aux rognons.

**TELASSA**, s. f. (telâsse); **TEANASSA**. Grosse et vilaine toile.

Éty. de *tela* et de l'augm. dépr. *assa*. V. *Tel*, R.

**TELATIER**, s. m. (telatié); **FILATIER**, dl. Marchand de toile; tisserand.

Éty. de *tela* et de *ter*, le *t* est euphonique. V. *Tel*, R.



**TELEGRAPHIQUE**, ICA, adj. (telegraphique, ique); *Telegrafic*, cat. *Telegrafico*, esp. ital. *Telegrafico*, port. Télégraphique, qui concerne le télégraphe.

**TELEGRAPHO**, s. m. (télégraphe); *Telegrafo*, cat. esp. ital. *Telegrapho*, port. Télégraphe, instrument mobile, que l'on place sur une hauteur et qui correspond avec d'autres instruments pareils, pour transmettre rapidement les nouvelles d'un pays à un autre.

Éty. du français télégraphe, dérivé du grec *τῆλε* (télé), loin, et de *γραφω* (graphô), j'écris, j'écris au loin.

Dérivés :

**Télégraphie**, art de construire et de diriger les télégraphes; connaissance des signes télégraphiques.

**Télégraphique**, concernant le télégraphe. Les anciens avaient imaginé et employé un grand nombre de signes pour transmettre au loin et promptement des nouvelles importantes, mais tous ces moyens étaient loin de la perfection de nos télégraphes actuels et particulièrement de celui que M. Chappe, inventa en 1790, composé d'un *châssis*, garni de lames, tournant sur un axe et fixé sur un mât; d'un *midt*, qui roule sur un pivot et qui supporte le châssis; de deux *ailes*, mobiles au bout du châssis.

Au moyen des divers mouvements que peuvent exécuter ces parties on obtient cent signaux bien distincts, dont la transmission est si prompte qu'on reçoit à Paris des nouvelles de Calais en trois minutes, par trente trois télégraphes; de Lille en deux minutes; par vingt deux télégraphes; de Strasbourg en six minutes et demie, par quarante quatre télégraphes, et de Toulon en vingt minutes, par cent télégraphes. V. Noël, Dict. des orig. Le 9 octobre 1174, on fit l'essai à Londres des télégraphes nocturnes.

C'est chez nous, au célèbre physicien Amontons, qu'on doit la première idée du télégraphe, qui, agrandie et perfectionnée par les frères Chappe, a eu les plus grands résultats. Ils en firent les premiers essais en 1791 et en 1792 ils offrirent d'en établir des lignes. En 1793, sous la convention nationale, des commissaires furent nommés pour constater, par des expériences, les résultats de ce système. Ainsi, dit l'auteur de l'article télégraphe, du Dict. Technol. l'établissement de l'instrument le plus favorable au despotisme, remonte au temps d'une excessive liberté. La convention décréta, le 4 août 1793, une ligne télégraphique de Paris à Lille.

On remarque :

GLEITEUR, oiseau qui stationne avec ses lunettes les télégraphes valdais.

**TELENA**, s. f. vl. Carrière, lice.

Si vi en la telena  
En pons jastar]  
De mondrago.  
Vaquerias.

Ainsi je vis dans la lice le seigneur Pons Mondragon jouter.

**TELESCOPO**, s. m. (téléscope); *Telescopium*, lat. *Telescopio*, port. esp. ital. *Telescopi*, cat. Télescope, nom générique de

toutes les lunettes astronomiques, mais qu'on applique plus particulièrement au télescope à réflexion.

Éty. du grec *τῆλε* (télé), loin, et de *σκοπεω* (scopéo), je regarde, qui sert à voir de loin.

Dérivé :

**Telescopique**, qu'on ne peut découvrir qu'avec le télescope.

Dans un télescope à réflexion on nomme :

TYVAL, le cylindre creux qui renferme les miroirs.  
GRAND MIROIR, celui qui est placé au bas du tube.  
PETIT MIROIR, celui qui se trouve vers le milieu et qui est mobile.  
TUBULE, la tige qui soutient le petit miroir.  
TYVAL DES OCULAIRES, le petit tuyau qui entre par le centre intérieur de l'ouverture du grand tuyau et qui porte les oculaires qui sont dans le tuyau des oculaires.  
PIED, le support du télescope.

Voyez pour les télescopes sans miroirs aux mots *Luneta* et *Powerta-vista*.

Il est douteux que Jean-Baptiste Porta, ait eu l'idée des lunettes astronomiques ni des autres, qu'on doit à Jacques Méius et surtout à Galilée. V. *Powerta-vista*.

L'application des miroirs de réflexion au télescope est d'une invention assez moderne, et cependant on ne connaît pas l'auteur de cette découverte. Le plus beau télescope à réflexion qui ait jamais été exécuté est celui d'Herschell, composé d'un tube de fer de 4 pieds 10 pouces de diamètre et de 40 pieds de long; le miroir seul pèse deux milliers, et le télescope entier plus de quarante. C'est au moyen de cet instrument qu'Herschell a fait ses belles découvertes.

Kepler inventa la lunette astronomique. Huygens, le télescope aérien. Reitha, le télescope terrestre. Hooke, les télescopes de nuit. Grégori, le télescope catadioptrique. Ptolémée, roi d'Égypte, avait fait placer sur le phare un instrument ou dioptré, avec lequel on découvrait les vaisseaux en mer à une très-grande distance, Valois, Mém. de l'Acad. des inscrip. dit que c'était un télescope.

En 1278 Roger Bacon par ses découvertes prépara la découverte de cet instrument.

En 1549 J.-B. Porta, napolitain, l'inventa selon quelques uns.

En 1609 son invention par Jean ou Jacques Méius, hollandais.

En 1620, Schirlams, de Rheita, inventa la lunette ou télescope à quatre verres.

En 1701, Newton inventa le télescope de réflexion.

En 1589, invention du télescope, par Jansen de Middelbourg.

**TELETA**, s. f. (téléte); *toiletta*. Toilette, l'ensemble des choses qui servent à la parure.

Éty. de *teleta*, petite toile ou morceau de linge, de *taffetas*, etc., orné de dentelles qu'on étend sur une petite table, pour y poser ce qui sert à la toilette. V. *Tel*, R.

L'art de se faire valoir, par des moyens artificiels date de la plus haute antiquité. Les anneaux, les bracelets, les pendants d'oreille, etc., étaient connus en Égypte longtemps avant Moïse. Les dames romaines savaient comme les nôtres, employer les miroirs, les faux cheveux, les faux sourcils,

les dents postiches, le fard, etc., pour corriger les vices naturels ou les outrages du temps.

**TELETA**, s. f. Membrane mince qui se forme sur certains liquides, et qui paraît couvrir les yeux des mourants, ce qui a donné lieu au dicton, à la *teleta*, pour dire, il est à l'agonie. V. *Tel*, R.

La *teleta* de l'estomac, le diaphragme.

*Teleta* de battegrat ou *tavayola*, linge de parade dont les sages femmes couvrent les enfants qu'elles portent à l'église pour être baptisés.

*Teleta* d'un uon, la pellicule ou membrane d'un œuf.

Éty. Dim. de *tela*, légère toile.

**TELETA**, s. f. (téléte); *Toiletta* et *Toiletta*, ital. Toilette, tout ce qui sert à l'habillement et surtout à la parure des femmes; morceau de toile dont les marchands enveloppent une pièce de drap.

Éty. de *tela* et du dim. *eta*. V. *Tel*, R.

Petite toile, qui désigne particulièrement un grand morceau de linge ou de taffetas, orné de dentelles, qu'on étend sur une petite table, pour y mettre ce qui sert à l'ajustement et qui porte aussi le nom de toilette.

**TELETA-DE-L'ESTOMAC**, Un des noms du diaphragme. V. *Entresannes* et *Tel*, R.

**TELH**, vl. Tillenl. V. *Tilhoon* et *Tilh*, R.

**TELHA**, s. f. (téille); *teya*, *teilla*, *teila*. Teille, écorce défilée d'un brin de chanvre et de lin, qu'on appelle aussi tille; défécation dans les fils.

Éty. V. *Tilh*, R.

**TELHAR**, v. a. (teillir); *teyar*, *teyhar*, *teylhar*, *teylhar*. Teiller, détacher avec la main la filasse qui recouvre les brins du chanvre.

Tiller? faire de la corde avec de la tige. V. *Brogounar*.

Éty. du grec *τίλλειν* (tillain), arracher. V. *Tilh*, R.

**TELHAR**, v. d. *teylhar*. Être visqueux et tenace comme de la glu, comme de la t-lasse, de la teille. V. *Tilh*, R.

**TELHOU**, *OUA*, *OUA*, adj. (teillou, ouse, oue); *teylhar*, *teylhar*, *teylhar*. Filamenteux, fibreux, coriace, comme la teille du chanvre; visqueux comme de la glu.

Éty. de *telh* et de *ous*. V. *Tilh*, R.

**TELHAR**, vl. V. *Telhar* et *Tel*, R.

**TELIER**, s. m. (telié); *teylhar*, *teylhar*. Tegar, port. *Telar*, cat. Métier à tisser.

Éty. de *Tel*, R. et de *ter*. V. *Tel*.

**TELIERAS**, s. f. pl. (telières). Les nœuds d'une charrette.

**TELITA-PORTA**, Alt. de *Cavalat-porta*, v. c. m. et *Telita-posta*.

Métier deviné, ou combien.

**TELLA**, vl. V. *Tela*.

**TELLURO**, s. m. (tellure). Tellur, nouveau métal, découvert en 1782 par M. Muller de Reichenstein.

On le trouve toujours combiné avec d'autres métaux; réduit à l'état métallique, il est d'un blanc d'étain, ou gris d'acier; son poids spécifique est de 5, 7, 6, 2, l'eau étant 1.

**TELSAR**, v. a. vl. V. *Teissar*.

**TELSET**, vl. Il ou elle tissent. V. *Tesset*.

**TEM**, Pour temps, alt. de *Temps*. v. c. m.  
**TEM**, d. vaud. *Tem*, cat. Il ou elle craint.  
 Éty. de *temer*.

**TEMA**, *Tema*, esp. cat. ital. Pour thème.  
 V. *Thema*.

**TEMA**, s. f. (tème), dl. *Tema*, cat. esp.  
 Quinte, caprice, bizarrerie, qui prend tout  
 d'un coup : *La tema lou prend*, sa quinte le  
 prend.

*Far tema*, penser à quelque chose.

En vl. crainte, et qu'il ou qu'elle craigne.  
 V. *Tim*, R.

**TEMAL**, s. m. vl. Sorte de poisson.

**TEMAR**, v. a. (temà); *TEMER*. *Tembrà*,  
 cat. Appréhender, craindre, avoir peur de  
 gagner quelque mal par le contact : *Aquella  
 maladia es pas de teme*.

Éty. du lat. *timere*, m. s. V. *Tim*, R.

**TEME**, s. m. (témé); *Temor*, port. esp.  
 Appréhension, crainte de prendre quelque  
 mal. Garc. V. *Tim*, R.

**TEMEDOR**, *OYRA*, adj. *Temedor*, anc.  
 cat. *Temedore*, esp. Dangereux, euse, re-  
 doutable.

**TEMEIROS**, adj. vl. *Temedor*, esp.  
 Dangereux, redoutable, formidable.

Éty. du lat. *timendus*, m. s. V. *Tim*, R.

**TEMEN**, gérond, vl. *Temiente*, esp. En  
 craignant, adj. craintif. V. *Tim*, R.

**TEMENMEN**, adv. vl. Timidement. V.  
*Tim*, R.

**TEMENSA**, s. f. vl. *Temenza*, ital. *Te-  
 mensa*, cat. *Temor*, esp. Peur, crainte, dé-  
 fiance. V. *Tim*, R.

**TEMER**, v. a. vl. *Temere*, ital. *Temer*,  
 cat. esp. port. Redouter, respecter, craindre.  
 V. *Craindre*.

*Eu so, no vulhas temere*, ego sum, nolite  
 timere.

Éty. du lat. *timere*, m. s. V. *Tim*, R.

**TEMERARI**, *ARIA*, adj. (temerári,  
 árie); *Temerari*, cat. *Temerario*, ital. esp.  
 port. Téméraire, hardi, avec imprudence :  
*Jugement temerari*, jugement téméraire,  
*jugement fait de quelqu'un en mauvaise part*,  
*sans preuves suffisantes*.

Éty. du lat. *temerarius*, m. s. formé de  
*temerè*, inconsidérément.

**TEMERARIAMENT**, adv. (temeraria-  
 méin); *Temerariament*, cat. *Temeraria-  
 mente*, ital. esp. port. Témérement, avec  
 témérité.

**TEMERITAT**, s. (temerità); *TEMERITA*.  
*Temerità*, ital. *Temeridad*, esp. *Temerida-  
 de*, port. *Temeritat*, cat. Témérité, hardiesse  
 imprudente, qui se précipite dans le danger,  
 parce qu'elle ne le voit pas, et souvent parce  
 qu'elle le craint.

Éty. du lat. *temeritatis*, gén. de *temeritas*,  
 m. s.

**TEMEROS**, adj. vl. *TEMEROS*. *Temeroso*,  
 esp. *Temeros*, cat. *Timoroso*, ital. port.  
 Craintif, craignant, timide, peureux; dan-  
 gereux, téméraire.

Éty. du lat. *timidus*. V. *Tim*, R.

**TETERS**, s. m. vl. *Temor*, esp. Crainte.  
 V. *Tim*, R.

**TEMO**, V. *Themo*

**TEMOI**, Avr. V. *Temouin* et *Test*, R. 2.

**TEMOIGNAIRE**, *USA*, s. (temoua-  
 gnàirè, ùse); *TEMOUAGNAIRE*. Celui, celle qui  
 donne des preuves, des marques d'amitié,  
 d'affection, d'estime, etc. Garc. V. *Test*, R. 2.

**TEMOIGNANT**, *ANTA*, adj. (temou-  
 gnàn, ànte); *TEMOUAGNANT*. Qui donne des  
 preuves, des marques d'attachement. Garc.  
 V. *Test*, R. 2.

**TEMOR**, s. f. vl. *Timore*, ital. *Timor*,  
 esp. port. cat. Crainte, terreur, tremblement,  
 peur.

*La temor del segnor es commencement de  
 sapienci*. d. vaud.

Éty. du lat. *timor*, m. s. V. *Tim*, R.

**TEMOROS**, adj. vl. *Temoros*, cat. V.  
*Temoros*.

**TEMOUAGNAGE**,  
**TEMOUAGNAIRE**,  
**TEMOUAGNANT**, et  
**TEMOUAGNAR**, *Temoign*, et *Test*,  
 Rad. 2.

**TEMOUEING**, s. m. d. béarn. Témoin.  
 V. *Temouin* et *Test*, R. 2.

**TEMOUGN**, s. m. d. béarn. Témoin. V.  
*Temouin* et *Test*, R. 2.

**TEMOUGNAGI**, s. m. (temougnadgi);  
*Testimonio* et *Testimonianza*, ital. *Testi-  
 monio*, esp. *Testemuh*, port. Témoinage,  
 rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un  
 fait, soit de vive voix, soit par écrit; preuve  
 ou marque.

Éty. de *temouin* et de *agi*. V. *Test*, R. 2.

**TEMOUGNAR**, v. a. (temougnà); *TE-  
 MOUJAR*, *TEMOUGEGAR*, *TEMOIGAR*. *Testimo-  
 niare*, ital. *Testificar*, esp. *Testemuhar*,  
 esp. port. Témoiner, porter témoignage,  
 servir de témoin, marquer, faire paraître.

Éty. de *temoin* et de *ar*, ou du lat. *testi-  
 ficari*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**TEMOUIN**, s. m. (temóim); *TESTIMONT*,  
*TAMOUEN*, *TEMOUNG*, *TEMOUING*. *Testimonio*,  
 ital. *Testemuha*, port. Témoin, celui, celle  
 qui a vu ou entendu quelque fait; preuve ou  
 marque.

Éty. du lat. *testimonium*, m. s. ou de  
*testis*, pour *antestis*, c'est-à-dire, *ante stans*,  
 qui est présent. V. *Test*, R. 2.

*Témoin oculaire*, celui qui a vu.

*Témoin auriculaire*, celui qui a entendu.

**TEMOUNGEAR**, V. *Temoujar*.

**TEMOUNG**, dg. Pour témoin. V. *Te-  
 mouin* et *Test*, R. 2.

**TEMOUNJAR**, V. *Temougnar* et *Test*,  
 Rad. 2.

**TEMOUS**, adj. (temóus), dl. Quinteux,  
 fantasque. V. *Tim*, R.

**TEMP**, radical dérivé du latin *tempus*,  
*temporis*, temps, d'où *temperare*, tempérer,  
 régler, modérer.

De *tempus*, par la suppr. de *u*, *temps*,  
 et par la suppr. du *p* : *Tems*-ot.

De *tempus*, par apoc. *temps*; d'où : *Temp-  
 esta*, *Tempest-ar*, *Tempest-at*, *Temp-estre*,  
*Temp-ier*, *Doou-temps*, *Temp-e*.

De *temperare*, par apoc. *temper*; d'où :  
*Temper-ar*, *Tempeir-ar*, *Temperat-ura*,  
*Temper-ança*, *Tempera-ment*, *Tempa-i*.

De *temporis* : *Tempouris-ar*.

De *temporis*, par apoc. *tempor*; d'où :  
*Tempor-al*, *Tempor-au*, *Des-temp-ar*, *A-  
 tempr-ar*, *A-tempr-ut*, *Des-tempra-mens*,  
*Des-tempr-at*.

De *tempor*, par le changement de *o* en *ou*,  
*tempour*; d'où : *Tempour-a*, *Tempour-ar*,  
*Tempour-as*, *Tempour-es*, *Tempour-ela*,  
*Tempour-iou*, *Tempour-ir*, *Tempourela-  
 ment*, *Tempouris-aire*, *Tempour-ous*.

De *temper*, par suppr. de *e*, *tempr*; d'où :  
*Tempr-ada-ment*, *Tempra-ment*, *Tempr-  
 ansa*, *Tempr-ar*.

**TEMPE**, s. m. (tèimpé); *Tempia*, ital.  
 Tempe, partie latérale et supérieure de la  
 tête. V. *Pous*.

Éty. du lat. *tempus*, temps, ainsi nom-  
 mées, dit-on, ces parties, parce qu'elles in-  
 diquent le temps où l'âge de l'homme, à  
 cause que les cheveux commencent à y blan-  
 chir. V. *Temp*, R.

**TEMPEIRAR**, v. imp. (teimpeirà). Trem-  
 per la terre; tomber assez de pluie pour la  
 bien humecter.

*A tempeirat ou a fach un tempier*, la terre  
 a été bien trempée.

Éty. de *templier* et de *ar*, ou du lat. *tem-  
 perare*, régler, modérer, V. *Temp*, R.

**TEMPERADURA**, dg. Pour *Tempera-  
 tura*, v. c. m. et *Temp*, R.

**TEMPERAMENT**, s. m. (teimperaméin);  
*TEMPERI*. *Temperamento*, ital. port. esp. *Tem-  
 perament*, cat. *Templiamento*, anc. esp.  
 Tempérament, constitution particulière du  
 corps propre à chaque individu.

Éty. du lat. *temperamentum*, m. s. V.  
*Temps*, R.

Les anciens ne distinguent dans les corps  
 que quatre qualités principales, le chaud et le  
 froid, le sec et l'humide, établirent quatre  
 tempéraments d'après les humeurs qu'ils  
 croyaient être dominantes chez les animaux,  
 et particulièrement chez l'homme, et qui cor-  
 respondaient par leur nature, à ces qualités,  
 de la manière suivante. Le sang au chaud et  
 à l'humide, la bile au chaud et au sec, la  
 pituite, au froid et à l'humide et la mélan-  
 colie, au froid et au sec; d'où les tempéra-  
 ments sanguins, bilieux, pituiteux et mélan-  
 coliques, qui combinés un à un ou deux à  
 deux en produisent beaucoup d'autres.

**TEMPERANÇA**, s. f. (teimperança);  
*Temperansa* et *Tempransa*, cat. *Tempe-  
 rança*, port. *Temperanza*, esp. Tempérance,  
 vertu qui règle les passions et surtout les  
 désirs sensuels, ce mot est aussi synonyme  
 de sobriété.

Éty. du lat. *temperantia*, formé de *tem-  
 peries*, proportion, température modérée,  
 tempérament. V. *Temp*, R.

**TEMPERAR**, v. a. (teimperà); *TEMPERAR*.  
*Temperare*, ital. *Temperar*, esp. port. cat.  
 Tempérer, modérer, diminuer, rendre moins  
 vif.

Éty. du lat. *temperare*, m. s. V. *Temp*,  
 Rad.

**TEMPERAT**, *ADA*, adj. et p. (teim-  
 perà, áde); *Temperad*, cat. *Temperado*,  
 port. esp. Tempéré, ée, ni trop chaud, ni  
 trop froid, en parlant du temps, modéré,  
 sobre, quand il est question d'un homme.

Éty. du lat. *temperatus*. V. *Temp*, R.

**TEMPERATIÜ**, *IVA*, adj. vl. Tempé-  
 ratif, ive; propre à tempérer.

**TEMPERATURA**, s. f. (teimperaturé);  
*TEMPERADURA*. *Temperamento*, port. *Tempe-  
 ratura*, esp. cat. ital. Température, dispo-

sition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide; degré de chaleur qui règne dans un lieu ou dans être organisé.

Éty. du lat. *temperatura*, formé de *temperies*. V. *Temp*, R.

**TEMPERI**, s. m. (teimpéri), dl. Intempérie de l'air, tempête, tapage, désastre, malheur.

Éty. V. *Temp*, R.

*Ly crido, largou vers l'emperi,  
Aissi faras quauque temperi,  
Se non evitos lou peril.*

Michel.

**TEMPERI**, Pour tempérament. Voy. *Temperament* et *Temp*, R.

**TEMPESTA**, s. f. (teimpète); *OURASAN*, *OURANI*, *TAMPESTA*. *Tempesta*, ital. *Tempestad*, esp. *Tempestade*, port. *Tempestat*, cat. Tempête, agitation violente de l'air, occasionnée par une grande pluie, du vent, et accompagnée d'éclairs et de tonnerres.

Éty. du lat. *tempestatis*, gén. de *tempestas*, m. s. V. *Temp*, R.

*Tempesta d'aissada  
Noun gastet jamai vigna.*  
Prov.

**TEMPESTAR**, v. n. (témpestá); *TEMSTAR*. *Tempestare*, ital. *Tempestar*, esp. Tempêter, faire grand bruit, se fâcher d'une manière bruyante.

Éty. de *tempesta* et de *ar*, faire tempête. V. *Temp*, R.

**TEMPESTAR**, v. a. Fouler la terre aux pieds ou la labourer lorsqu'elle est trop trempée. V. *Temp*, R.

**TEMPESTAT**, **ADA**, adj. et p. (témpestá, áde). Plombé, éc. en parlant de la terre, qui a été foulée étant trop trempée, ou qui a été travaillée contre saison; en parlant des fruits, ceux qui ont été gâtés par le mauvais temps, ou cueillis avant leur maturité.

Éty. de *tempesta* et de *at*. V. *Temp*, R.

*Jamais lou fruc qu'es tempestat  
Non pou faire de vin de sauvo.*  
Brueys.

**TEMPESTAT**, s. m. vl. *Tempestat*, esp. *Tempesté*. V. *Tempesta* et *Temps*, R.

**TEMPESTOS**, **OSA**, adj. vl. Turbulent, tracassier. V. *Tempestuous*.

**TEMPESTE**, s. m. vl. Tempête. Voy. *Tempesta* et *Temp*, R.

**TEMPESTUOUS**, **UOUSA**, adj. (teimpestuós, óuse); *Tempestuos*, cat. *Tempestuoso*, esp. port. *Tempestoso*, ital. Tempétueux, eneo; orageux, sujet aux tempêtes.

Éty. du lat. *tempestuosus*, m. s. V. *Temps*, R.

**TEMPESTUOS**, *Tempestuous*, *ousa*.

**TEMPESTUOZ**, vl. V. *Tempestuos*.

**TEMPET**, s. m. vl. Tempête, vacarme, carillon.

**TEMPIER**, s. m. (teimpié); *TEMPIER*. Humidité suffisante de la terre, pour recevoir les semences; pluie assez abondante pour bien tremper la terre; en vl. temps, mauvais temps, bourrasque. V. *Temporau*.

Éty. du lat. *temperies*, proportion, usage

modéré, ou de *Tempar*, v. c. m. et *Temp*, Rad.

**TEMPIOUN**, s. m. (teimpioun) *Tampon*, petit ros ou peigne, dont se servent les tisserands lorsqu'ils veulent augmenter la largeur du tissu qu'ils fabriquent.

**TEMPIR SE**, v. r. et n. (teimpir); *SEMPURAR SE*, *SEMPURAR SE*, *SEMPURAR SE*, *SEMPURAR SE*. Se gorgier d'aliments, s'empiffrer.

**TEMPL**, radical dérivé du latin *templum*, temple, lieu d'où la vue pouvait se porter de tous les côtés et d'où les augures pouvaient faire leurs observations; forme de *tuert*, *tuor*, voir, regarder, d'où *contemplari*, contempler.

*Detemplum*, par apoc. *templ*; d'où: *Temple*, *Templ-ter*.

De *contemplari*, par apoc. *Countempl-ar*, *Countempl-at-ion*, *Coun-templ-aire*, *Coun-templ-at-if*, *Coun-templ-atour*.

**TEMPLA**, s. f. vl. *Templar*, *tem*, *tem*. *Tempe*. V. *Tempe*.

**TEMPLAR**, vl. V. *Templa* et *Temple*.

**TEMPLE**, s. m. *POUS*, *tem*, *tempe*. *Templa*, ital. *Tempe*, partie latérale de la tête, qui s'étend de l'oreille au front. V. *Pous*.

Éty. du lat. *templum*. V. *Tempe* et *Temp*, R.

**TEMPLE**, s. m. *TEMPE*. Timbre, timbale, tambour de basque.

**TEMPLE**, s. m. (teimplé); *Templo*, port. esp. *Templo*, ital. *Templo*, cat. *Temple*, édifice public consacré au culte, à la divinité. En parlant des Églises catholiques, il ne se dit que dans le style élevé; église des protestants.

Éty. du lat. *templum*, m. s. V. *Templ*, Rad.

« Les arbres furent les premiers autels, et les champs les premiers temples. C'était sur des pierres brutes ou des moëles de gazon, que se firent les premières offrandes à la Divinité. » Dict. des Orig. de 1777, in-12.

On pense généralement que les Égyptiens bâtirent les premiers temples en l'honneur de la divinité. Les Assyriens les Phéniciens et les Syriens les imitèrent successivement.

Le temple de Bel à Babyloë, passe pour le plus ancien de tous, si ceux de Brenna, dans l'Inde, ne datent pas de plus loin. Quant à la magnificence, celui de Jérusalem n'a jamais rien eu d'égal, 200,000 ouvriers furent employés pendant sept années, à sa construction ce qui donne cinq cent onze millions de journées environ.

**TEMPLEGA**, et

**TEMPLEGEA**, s. f. (teimplége), dl. La jointure de la jambe. Sauv.

**TEMPLET**, s. m. (teimplé). Templet, terme de reteur, petite tringle de bois, mobile, qui sert à remplir la rainure du cousoir par laquelle passent les nerfs, qui sont retenus en dessous par des chevilles de fer ou de cuivre.

**TEMPIER**, s. m. (teimplié); *Templaris*, cat. *Tempiere*, ital. *Templario*, port. esp. *Templier* ou chevalier du temple, chevalier de l'ordre militaire et religieux de ce nom.

Éty. du lat. *templum*, dont le radical est *templ*, et de la term. mult. *ter*, ainsi nommés depuis que Baudouin II, roi de Jérusalem,

leur eut donné, pour y fixer leur demeure, une maison proche du temple de Salomon; ils portèrent à leur institution le nom de: *Pauvres chevaliers de la Sainte-Cité*.

« L'ordre des Templiers, le premier de tous les ordres militaires religieux, fut fondé à Jérusalem, vers l'ans 1118 et 1119, par Hugues de Paganès et Geoffroi de Saint-Ademar, qui se réunirent à sept autres chevaliers qui avaient suivi Godefroi de Bouillon à la conquête de la Palestine, pour défendre le Saint-Sépulcre et protéger les pèlerins. Le Concile de Troyes approuva cet ordre en 1128, et une règle fut donnée aux chevaliers par Saint Bernard qui leur ordonna de porter l'habit blanc.

Devenus puissants on leur suscita un procès qui bien que fondé sur des accusations absurdes, eut pour résultat leur condamnation. Cinquante-neuf furent brûlés vifs à Paris, en 1314. Philippe-le-Bel, leur implacable ennemi, ruina leur ordre, qui fut supprimé par le pape Clément V, en 1306 et 1312, à la suite d'un concile tenu à Vienne, l'année précédente. »

*Buoure coumo un templier*, boire beaucoup; proverbe qui ne vient point, dit M. Nodier, des mauvaises mœurs de cet ordre, mais du grec *τενέω* (tendéō), je mange, je dévore, et de *τέντης* (tenthés), un gloton, un templier.

**TEMPLOUS**, s. m. (teimplous); *TEMPL*. *Garc*. Temple, en terme de tisserand, des barres de bois attachées l'une à l'autre par une ficelle et dont les extrémités sont garnies de petites pointes de fer.

**TEMPORA**, s. f. vl. *Tempora*, cat. ital. Chacun des quatre temps, terme de liturgie. V. *Temp*, R.

**TEMPORAL**, adj. vl. *Temporal*, cat. esp. port. *Temporal*, ital. *Temporel*, passager.

Éty. du lat. *temporalis*. V. *Temp*, R.

**TEMPORAL**, s. m. vl. *Temporal*, cat. *Temporel*, cat. Gros temps, emp. tempête.

Éty. V. *Temp*, R.

**TEMPORALITAT**, s. f. vl. *Temporalitat*, cat. *Temporalitat*, esp. *Temporalidad*, port. *Temporalità*, ital. *Temporalità*, mode, manière d'être.

Éty. du lat. *temporalitatis*, m. s.

**TEMPORALMENT**, adv. vl. *Temporalment*, cat. *Temporalmente*, esp. port. ital. *Temporellement*.

**TEMPORAU**, V. *Temporal* et *Temp*, R.

**TEMPORIVOL**, s. et adj. f. (teimpivól). Nom qu'on donne, à Nice, à une grosse espèce de châtaigne.

**TEMPOURA**, s. f. (teimpoura), & *Tempero* et *Tempora*, esp. Saison: *Le tempouras*, les saisons; les quatre temps. V. *Sesoun*, *Quatre temps*, *Tempouras* et *Temp*, R.

*Tempspropre aux semences  
Les quonals tempouras de l'en.  
Poucaud.*

*Lei vers soum de fruit de sesoun  
Que sau cuilhi din la tempoura.*  
Mathieu.

**POURAR**, Voy. *Tempouriser* et *R.*

**POURAR**, Voy. *Tempouriser* et *R.*

**POURAS**, s. f. pl. (teimpourea); *aux. Tempora*, esp. *Temporas*, port. *ire temps*, vigile; jeûne ordonné la une grande fête. Avr.

du lat. *tempora*. V. *Temp*, R.

**POUREL**, **ELA**, adj. (temporel, *mpourel Temporale*, ital. *Temporal*, rt. cat. *Temporel*, elle, qui passe temps, périssable; séculier ce qui la puissance temporelle des rois. osition à la puissance spirituelle ou tique.

du lat. *temporalis*, fait de *tempus*. p, R.

. Lou *tempourel*, le temporel.

**POUREL**, s. m. *Temporal*, port. *mporel*, revenu d'un bénéfice, auto- nissance, affaires seculières. Garc. p, R.

**POURELEMENT**, adv. (teimpou- u); *Temporalement*, port. esp. ital. *alment*, cat. *Temporellement*, durant a. Garc. V. *Temp*, R.

**POURILOU**, s. m. (teimpourlou); *ro*. Saison, temps propre à une plan- t un travail quelconque: *Vas seme- tempourlou*, je l'ai semé à temps, saison convenable.

de *temporis*, gén. de *tempus*, et de *Temp*, R.

**POURIR**, v. n. (teimpouri), dl. Fi- temps, sa journée, son année: *N'a pourit*, il n'a pas fini son temps; le chaud, le froid, le vent: *Lou as tempourir*, on ne saurait tenir le froid, on n'y peut durer.

du lat. *temporis*, gén. de *tempus*, *tempor*, et de *ir*, aller à la fin du V. *Temps*, R.

**POURISAIRE**, s. m. (teimpouri- *tempouriser*, *Tempouriser*, port. *Tem-*, celui qui temporise par système. *Temp*, R.

**POURISAR**, v. n. (tempourisá); *an. Temporeggiare*, ital. *Tempo-*, esp. port. *Temporiser*, attendre, r. différer.

du lat. *temporis*, gén. de *tempus* et *gagner du temps*, prendre du temps. p, R.

**POUROUS**, V. *Tempouras* et *Temp*,

**PRADAMENS**, et

**PRADAMENT**, adv. vl. *Templa-*, esp. *Tempradament*, cat. *Tempe-*, port. *Temperatamente*, ital. *ment*, moyennement.

du lat. *temperanter*, m. s. V. *Temp*,

**PRADURA**, s. f. vl. *Temperatura*, *apladura*, esp. *Moderation*, sobriété, *temporisation*

du lat. *temperatio*, m. s. V. *Temp*,

**PRAMEN**, et

**PRAMENT**, s. m. *Temprament*, *opérément*, *modération*. V. *Tempe-*

**TEMPRANSA**, s. f. vl. *TEMPRANSA*, *TEM-* *PRAMENT*. *Tempransa* et *Temperancia*, cat. *Templansa*, esp. *Temperança*, port. *Tem-* *peranza*, ital. *Modestia*, retenue, tempé- rance, mesure, adoucissement.

Éty. du lat. *temperantia*, m. s. V. *Temp*, R.

**TEMPRAR**, v. a. vl. *TEMPRAR*. *Tempe-* *rare*, ital. *Temparar* et *Temperar*, cat. esp. port. *Temperer*, adoucir; régler, modérer; retremper, accorder, ajuster, raccommoder.

Éty. du lat. *temperare*. V. *Temp*, R.

El via de Geneset quon tempore la hancor.

Le via de Geneset qui nous retrempe l'humeur.

Ilus Crois Alb v 4444.

Pour tremper. V. *Tempar*.

**TEMPRAT**, **ADA**, adj. et p. *Temprat*, cat. *Templado*, esp. *Tempéré*, ée.

Éty. du lat. *temperatus*, m. s. V. *Temp*, Rad.

**TEMPRE**, s. m. vl. *Temple*, cat. esp. port. *Tempérament*, *modération*, mesure.

**TEMPS**, s. m. (tins); *tem. Tempo*, ital. port. *Tiempo*, esp. *Temps*, cat. *Temps*, durée qui s'écoule depuis un terme jusqu'à un autre; loisir; délai; terme; saison propre à chaque chose; occasion; état, disposition de l'atmosphère.

Éty. du lat. *tempus*, m. s. V. *Temps*, R. *Temps estouffat*, temps vain.

*Per temps*, autrefois.

*Tous temps*, en tout temps, toujours.

*Lou temps es pas soulé*, Tr. le temps n'est pas sûr, n'est pas décidément beau.

*Tout d'un temps*, sans interruption, tout de suite.

*Temps-drech*, vent du Nord.

*Temps que se leva de nuech*

*Passa pus lou puech.*

*Temps qui se lève de nuit*

*Dure peu quand le jour luit.*

*Seren fatto di notte*

*Non val tre pere coite*, ital.

*A temps*, *a tempo*, port. à propos.

**TEMPS**, s. m. En terme de gram. formes du verbe qui expriment les différents rap- ports d'existence aux diverses époques que l'on peut envisager dans la durée. V. *Temp*, Rad.

**TEMPS-LEIS-QUATRE**, *TEMPOURA*, *TEMPOURAS*. *Quatre temps*, cat. Les quatre temps.

**TEMPSUS**, adj. et p. vl. Estimé.

**TEMPTACIO**, *Temptació*, cat. anc. et

**TEMPTACION**, vl. V. *Tentation*.

**TEMPTADOR**, vl. V. *Templaire*.

**TEMPTAIRE**, *TEMPTATES*, *TEMPTADOR*.

V. *Tentaire* et *Tentalous*.

**TEMPTAMEN**, et

**TEMPTAMENT**, s. m. vl. *Tentamento*, ital. *Tentation*, tentative.

Éty. du lat. *tentamentum*, m. s.

**TEMPTAR**, vl. *Temptar*, anc. cat. V. *Tentar*.

**TEMPTATIO**, vl. *Temptació*, cat. V. *Tentation*.

**TEMPTAYRE**, vl. V. *Templaire*.

**TEM**, vl. Il ou elle craignit: *Tempera*, je craindrais, il ou elle craindrait: *Tems es*, que je craignisse.

**TEMOT**, s. m. d. béarn. Un petit espace de temps.

Éty. de *temps* et du dim. ot. V. *Temp*, R.

**TEMUT**, **UDA**, adj. et p. vl. Craint, ainte. V. *Temut* et *Tim*, R.

**TEMUT**, adj. et p. vl. *TEMUT*. *Temut*, cal. *Temido*, port. esp. Craint, redouté.

Éty. de *temer*. V. *Tim*, R.

## TEN

**TEN**, *ten*, *tenu*, *tant*, radical dérivé du latin *tenere*, *teneo*, *tenum*. tenir, posséder, jouir; qu'on fait aussi venir du grec *τείνω* (*teinô*), V. *Tendr*, R. à cause de la tension dans laquelle sont les muscles de la main qui tient quelque chose, ou *perlinere*, appartenir.

De *tenere*, *tenlare*, par apoc. *ten*; d'où: *Ten-ir*, *De-tenir*, *Re-tenir*, *Sous-tenir*, *Entre-tenir*, *Abs-tenir*, *Appar-tenir*, *Coun-tenir*, *Man-tenir*, *Oub-tenir*, *As-tenir*, *Re-tenir*, *Con-ten-ent*, *Ten-able*, *Sous-tenable*, *Ten-ace*, *Entre-tenement*, *Enter-ten-ir*, *Man-tenenza*, *Man-tenaire*, *Man-tenemen*, *Man-tenens*, *Man-tenant*, *Man-tenier*, *Man-tenut*, *Manu-tenenza*.

De *ten*, par le changement de *e* en *i*, *tin*; *Abs-tin-ensa*, *ci*, *Abs-tin-ent*, *Per-tin-ensa*, *Im-per-tin-ent*, *In countinent*, *Coun-tin-enci*, *Coun-tin-gent*, *Coun-tin-ut*, *Coun-tinu-ar*, *Coun-tinu-at*.

De *ten*, par l'add. d'un *g*, *teng*; d'où: *Re-tenguda*, *Teng-uda*, *Teng-ut*, *De-tengut*, *Re-tengut*, *Entre-tengut*, *Sous-tengut*, *Teng-udas*, *Apar-tengut*, *Coun-tengut*, *Man-tenaire*, *Des-mantengut*, *Des-manténier*.

**TEN**, Pour temps, alt. de *Temps*, v. c. m.

**TEN**, Tiens, il ou elle tient.

En vl. *Ten vas*, *va*, *va-t-en*.

**TEN**, s. m. vl. Pour temps. V. *Tempe*.

**TENABLE**, **ABLA**, adj. (tenable, *able*). Tenable, où l'on peut demeurer, où l'on peut se défendre, on ne l'emploie guère, qu'avec la négation: *Es pas tenable*, il n'est pas tenable, en parlant du temps.

Éty. de *tenir*. V. *Ten*, R.

**TENACE**, **ACA**, adj. (tenacé, *ace*); *ten-* *maca*. *Tenace*, ital. *Tenaz*, esp. port. *Tenace*, visqueux, adhérent, qui résiste à la sépara- tion; fig. avare, qui ne donne rien qu'avec peine.

Éty. du lat. *tenax*, m. s. V. *Ten*, R.

**TENACITAT**, s. f. (tenacité); *tenacca-* *ment*, *avatici*, *tenacita*. *Tenacité*, ital. *Tenacidad*, esp. *Tenacidade*, port. *Tenacitad*, cat. *Tenacité*, qualité de ce qui est tenace.

Éty. du lat. *tenacitas*, gén. de *tenacitas*, m. s. V. *Ten*, R.

**TENAL**, s. m. (tenal). Mot conserve, dans le languedocien, comme terme de com- paraison: *Maigre coumo un tenal*, maigre comme un cent de clous, sec comme un harang.

Éty. Ce mot vient probablement de *ten-* *nathas*. V. *Ten*, R.

**TENALHA**, s. f. (tenaille); *tenalhaas*. *Tenaihas*, cal. *Tenaza*, esp. *Tenaz*, port. *Tanaglia*, ital. *Tenaille*

**TENAMENT**, V. *Tenement*

**TENANCIER**, s. m. (tenancier); *tenen-* *cia*. *Tenancier*, celui qui tenait des terres

dépendantes d'un fief, auquel il était dû des cens ou autres droits; propriétaire; chalard d'un lieu.

Éty. de *tenir*, *tenant* et de *ier*. V. *Ten*, *Rad*.

**TENC**, vl. Je tiens, il ou elle tint, il ou elle alla.

Éty. de *tener*. V. *Ten*, *R*.

**TENCA**, s. f. (teínque); *TENCHIA*, *TANCA*, *TANCHA*. *Tenca*, esp. cal. *Tincha*, ital. La tanche, *Cyprinus tinca*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Gymnopomes (à opercules nues), commune dans le lac du Lauzet.

Éty. du lat. *tinca*, m. s. qu'on fait dériver du grec *τέναγος* (*ténagos*), vase, limon, parce que ce poisson s'y tient ordinairement plongé.

**TENCA**, s. f. *Cleisoun*, B-du-Rh. Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso.

1<sup>o</sup> Au labre triple tache, *Labrus trimaculatus*, Lin. *Quartomaculatus*, Risso, poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Léopomes (à opercules lisses), qui atteint la longueur de trois décimètres, et dont la chair est blanche et de bon goût.

Ce labre se distingue facilement à sa couleur de chair interrompue par trois taches noires sur le dos.

2<sup>o</sup> Au labre rayé, *Labrus lineatus*, Lin. du même genre que le précédent, dont il se distingue par cinq lignes longitudinales bleues; il atteint la longueur de quatre décimètres, et sa chair est délicate.

3<sup>o</sup> Au labre ballan. V. *Lucressa*.

4<sup>o</sup> Au lutjan Palloni, *Crenilabrus Palloni*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus Palloni*, Risso, poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), corps rosé, sans taches, dents plus grandes à la mâchoire supérieure, cinq épines à la nageoire de l'anus; longueur deux décimètres.

5<sup>o</sup> Au labre paon. V. *Rousau*.

6<sup>o</sup> Au crénilabre rosé, *Crenilabrus exoletus*, Risso, *Labrus exoletus*, Lin. poisson de la même fam. que les précédents, qu'on distingue, à la couleur rosée de son corps, aux cinq épines de la nageoire de l'anus, et aux dents de la mâchoire supérieure beaucoup plus grandes.

**TENCH**, s. m. vl. Rouge, fard, teinture. V. *Teinch* et *Teign*, *R*.

**TENCHIA**, s. f. (teínse), d. bas lim. Tanche, poiss. V. *Tenca*.

**TENCHIA**, s. f. vl. Teinture, encaustique couleur, encre. V. *Teincha* et *Teign*, *R*.

**TENCHIA**, s. f. Teinte, degré de force donné aux couleurs. Garc. V. *Teign*, *R*.

**TENCHIA**, et

**TENCHADA**, V. *Teinchier*.

**TENCHAR**, vl. V. *Teigner*.

**TENCHARIA**, vl. V. *Teinturaria*.

**TENCHIRE**, s. m. vl. V. *Teinchurier*.

**TENCHEIRE**, vl. V. *Teinchurier*.

**TENCHIER**, V. *Teinchier*.

**TENCHON**, s. m. vl. Tenson, dispute. V. *Tenson*.

**TENCHURA**, **ETE**, V. *Teincha*, *Teinchada*, *Teinchura* et *Teign*, *R*.

**TENCTORA**, adj. et p. vl. Peintre ou tendue; tapissée.

**TEND**, *TENDA*, *TES*, radical pris du latin *tendere*, *tendo*, *tensum*, tendre, étendre, bander, et dérivé du grec *τείνω* (*teínō*), ou de *τάζω* (*lazō*), m. s. d'où *attentio*, attention; *ostentatio*, ostentation; *contendere*, s'efforcer; *contendere*, disputer, débattre; *contentio*, contention; *contentiosus*, *intendere*.

De *tendere*, par apoc. et suppr. de *e*, *tendr*; d'où: *Des-tendre*, *Tendr-e*, *At-tendre*, *Es-tendre*, *Pre-tendre*, *Dis-tendre*, *Des-tendre*, *Sous-entendre*, *Peri-toino*.

De *tendr*, par la suppr. de *r*, *tend*; d'où: *Tend-a*, *Tend-oun*, *Tend-ar*, *Tend-at*, *Tend-ciroun*.

De *tend*, par le changement de *d* en *t*, *tent*; d'où: *Tent-ar*, *Tent-a*, *At-tent-a*, *Con-tent*, *Con-tent-a*, *Des-tentia*, *En-tent-a*, *Tent-ura*.

De *tensum*, par apoc. *tens* et *tes*, par suppression de *n*; d'où: *Tes-a*, *Tes-ar*, *En-ter*, *En-tes-at*, *Tex-ar*, *Tex-at*, *Tex-ura*, *Estand-al*, *Estand-art*, *Estand-ouir-ar*, *Es-ten-ilhar*, *Es-ten-ul*, *Tois-a*, *Tois-ar*, *Tois-at*, *Tois-agi*, *Os-tens-oir*, *Tois-aire*, *Ous-tent-ation*.

**TENDA**, s. f. (teinde); *TENTA*. *Tienda* et *Tendal*, esp. *Tenda*, port. cat. ital. Tente, pavillon militaire, maison de toile sous laquelle on campe; bannière, toile qu'on tend pour se mettre à l'abri de la pluie et du soleil.

Éty. du lat. *tentorium*, ou du radical *tend*, et de la term. fém. *a*.

*Les tendus doou couel*, les muscles tendus de la partie postérieure du cou.

L'usage de loger sous des tentes était déjà connu du temps de Jabel, 3100 ans, avant J.-C. puisqu'il est dit dans l'écriture qu'il perça la tête de Sisara avec un clou, dans la tente d'Aber.

**TENDA**, s. f. Bâche ou bannière, couverture de grosse toile que les charretiers mettent pour couvrir ce qu'ils ont placé sur la charrette. V. *Tend*, *R*.

En vl. étendage.

**TENDA**, vl. Qu'il ou qu'elle aille, attende; piège, tente.

**TENDA**, s. f. (teinde), dg. Tendue, ou tendues, mot générique, qui comprend tous les pièges que l'on tend.

**TENDAR**, v. a. (teindá). Mettre, poser, dresser une tente, en terme de charretier, mettre la bâche à une charrette, bâcher. Voy. *Tend*, *R*.

**TENDAR**, v. a. (teindá), d. bas lim. Tendre, pour donner plus d'étendue. Voy. *Tend* et *Tend*, *R*.

**TENDAS**, s. f. pl. (teindes), d. bas lim. Tendoires, longues perches sur lesquelles on étend les étoffes de laine sortant de la teinture, pour les faire sécher.

Éty. de *tendre*. V. *Tend*, *R*.

**TENDAS DOOU COL**, s. f. pl. (teindes doou col); *TENDAS DOOU COUL*, *QUERRA*. Les tendons du cou, c'est à-dire, la saillie que font les muscles postérieurs du cou. V. *Tend*.

**TENDAT**, **ADA**, adj. et p. (teinda, âde), d. baslim. Tendu, ue. V. *Tendut* et *Tend*, *R*.

**TENDEIRE**, s. m. (tendère). Tendoir, bâton que le tisserand met au bout de la poitrine pour empêcher de se dérouler.

Éty. V. *Tend*, *R*.

**TENDEIBOUN**, s. m. (teindeiroun). Petit tendoir, cheville servant à tendre le tissu. Garc. V. *Tend*, *R*.

**TENDELET**, s. m. (teindelet); *TENDELET*. Banne, espèce d'impériale ou de dais avec des rideaux dont on couvre l'arrière d'une chaloupe; toile que l'on met sur les petites charrettes pour garantir l'intérieur des rayons du soleil et de la pluie; rideau que les marchands placent à la porte et aux fenêtres de leurs magasins pour diminuer l'éclat du jour.

Éty. Dim. de *tenda* ou du lat. *tentorium*, petite tente. V. *Tend*, *R*.

**TENDELEH**, s. m. vl. *TENDUM*. Tenture, pavillon. V. *Tend*, *R*.

**TENDEMEN**, s. m. vl. Tension. Voy. *Tension*.

**TENDENSA**, s. f. (teindeñse); *TENDENSA*. *Tendencia*, esp. cat. port. *Tendensa*, ital. Tendence, direction, propension.

Éty. du lat. *tendentia*, m. s. V. *Tend*, *R*. En vl. attente.

**TENDENT**, **ENTA**, adj. *Tendent*, port. Tendant, ante; tourné vers; aboutissant à....

Éty. du lat. *tendentis*, gén. de *tendus*, m. s. V. *Tend*, *R*.

**TENDESOUN**, s. f. (teindessoun). Tension, état de ce qui est tendu; dilatation; fig. grande application d'esprit. Garc. Voy. *Tend*, *R*.

**TENDIA**, dl. V. *Tendilha* et *Tend*, *R*.

**TENDIER**, s. m. vl. *Tender*, cat. *Tendero*, esp. *Tendeiro*, port. *Tendillore*, ital. Tendeur, étalagiste. V. *Tend*, *R*.

**TENDIL**, s. m. (teindil), dl. Piège. V. *Leca*.

Éty. de *tendre*, tendre. V. *Tend*, *R*. et du lat. *tendicula*. V. *Tendilh*.

**TENDILHA**, s. f. (teindille); *TENDIL*. *Tiran*? verge de fer qui après avoir traversé le cep et le soc de l'araire passe à travers l'âge ou le bas du timon où elle est fixée par une clavette; elle empêche que le soc ne s'éloigne trop de l'âge.

Éty. de *tendre*, tendre. V. *Tend*, *R*.

**TENDILHIERA**, s. f. (teindillière); *TENDILHIERA*, s. f. (teindillière); *TENDILHIERA*. Amorçoir, tarière dont les charpentiers se servent pour commencer les trous.

Éty. de *tendre*, diriger. V. *Tend*, *R*.

**TENDIR**, Retentir. V. *Tindre*, *Tinder* et *Tint*, *R*.

**TENDON**, s. m. vl. *Tendō*, cat. *Tendon*, esp. *Tendina*, ital. *Tendão*, port. Le tendon du pied, le pied. V. *Tendons* et *Tend*, *R*.

**TENDOULET**, s. m. (teindoulét). Voy. *Tendelet* et *Tend*, *R*.

**TENDOUN**, s. m. (teindoun); *Tendō*. port. *Tendon*, esp. *Tendina*, ital. *Tendo*, cat. Tendon, substance compacte, aplatie ou cylindrique, blanchâtre, composée de fibres étroitement serrées, qui terminent ordinairement les muscles et les fixent aux os.

Éty. du lat. *tendo*, *onis*, dérivé du grec *τείνω* (*teínō*), formé lui-même de *τείνω* (*teínō*), je tends, parce que les tendons sont tendus par les muscles toutes les fois que ceux-ci se contractent et que d'autres se

tendre ou tendre les parties aux-  
s'attachent. V. *Tend*, R.  
ne très-souvent et très-impropres-  
provençal, comme en français, le  
aux tendons. Les nerfs propre-  
sont mous et ne peuvent point se  
unique beaucoup de gens préten-  
les nerfs tendus.

èces de cordes que l'on voit pa-  
les mains quand elles veulent exer-  
le effort sont des tendons et non  
etc.

**TENDON**, s. m. (teindoun). Cordon  
l'épinglier d'un rouet à filer.

*tendre*, parce qu'on le tend et le  
pour fixer la position de l'épinglier.

**R**, radical pris du latin *tener*, a,  
e, qui n'est pas dur, qui peut fa-  
cilement être coupé, divisé, broyé; et déri-  
tétyv (terén), par anagramme;  
dical est *τεῖρω* (teirô), je broie.

r, par suppr. du dernier e et addit.  
*tendr*; d'où: *Tendr-e*, *Tendr-a*,  
*tent*, *Tendr-essa*, *Tendr-etat*,  
*Tendr-oun*, *Tendr-our*, *A-tend-*  
*tendr-it*, *A-tendr-issa-ment*, *A-*  
*ent*, *Teur-a*, *A-tenr-ezir*.

**TENDREMENT**, adv. (teindraméin);  
nte, ital. *Tiernamente*, esp. *Ter-*  
port. Tendrement, avec tendresse.  
*tendra* et de *ment*, d'une ma-  
re. V. *Tendr*, R.

**TENDRE**, v. a. (teindre); **TENDAR**, **TE-**  
**AR**. *Tendere*, ital. *Tender*, esp.  
*dre*, cat. *Tendre*, rendre tendu;  
déployer.

lat. *tendere*, m. s. V. *Tend*, R.  
un piège, *bendar*, *dressar*.  
une tapisserie, *pausar*, *tapissar*.  
un lit, garnir.

la main, *porger la man*, *mandiar*.  
la *pasta*, mettre sur couche,  
couper la pâte pour en former

**TENDRE**, v. *Tendere*, ital. *Tender*, esp.  
*dre*, cat. *Tendre*, aller à..... se di-

*Tend*, R.

**TENDRE**, s. m. dg. *Tendre*, cat. *Ter-*  
*rno*, esp. *Terno*, port. *Tenero*,  
resse. V. *Tendressa* et *Tendr*, R.  
*dre*, par tendresse.

**TENDRE**, **DRA**, adj. (teindré, èindre);  
ital. *Tierno*, esp. *Tendre*, cat.  
ort. *Tendre*, on le dit d'un corps  
arties peuvent aisément se séparer  
es autres; de la viande, des fruits  
t mâcher facilement; fig. sensible,

lat. *tener*, abl. de *tener*. V. *Tendr*.  
*dre*, pain frais.

**TENDRE**, s. f. (teindresse); *Tene-*  
*l. Ternesa*, esp. port. *Tendresa*,  
esse, sentiment qui fait aimer, qui  
amitié ou l'amour; tendreté, en  
s choses.

*tendre* et de *es*, *essa*, qui est ou  
tendre. V. *Tendr*, R.

**TENDRET**, **ETA**, adj. vl. *Tendret*, cat.  
ital. *Tendret*, délicat, tout ten-  
*dr*, R.

**TENDRETAT**, s. f. (teindretà). Voy.  
*Tendrou*.

Éty. du lat. *teneritatis*, gén. de *teneritas*,  
m. s. V. *Tendr*, R.

**TENDREZA**, vl. V. *Tendressa*.

**TENDRAIN**, **INA**, adj. (teindrin, ine);  
**DEOURE**, **DEOURE**, **SENSIBLE**, **TENDROUR**. *Ten-*  
*rinho*, port. Douillet, sensible, délicat,  
qui ne peut souffrir la moindre incommo-  
dité.

Éty. de *Tendre*, v. c. m. et *Tendr*, R.  
ou du lat. *tenellus*.

**TENDROUR**, s. m. (teindroun). *Ten-*  
*dron*, jeune fille, jeune garçon qui com-  
mence à être pubère.

Éty. Dim. de *tendre*. V. *Tendr*, R.  
*Moussur tendroun*, un douillet.

**TENDROUR**, s. f. (teindroun); **TENDRE-**  
**TAT**, **TENDROUR**. *Teneritudine*, ital. *Ternesa*,  
esp. *Tendror*, cat. *Tendreté*, qualité de ce  
qui est tendre, facile à couper. On ne le dit  
en français, que des viandes, des fruits et  
des légumes.

Éty. de *tendre* et de *our*, ce qui est ten-  
*dre*. V. *Tendr*, R.

Tendresse ne se dit que de la sensibilité  
de l'amour et de l'amitié. La tendreté d'un  
gigot, la tendresse du cœur.

**TENDUT**, **UDA**, adj. et p. (teindù, tude);  
**TENDAT**. *Tendido*, port. *Tendu*, ue.

Éty. du lat. *tensus*. V. *Tendr*, R.

**TENE**, v. a. d. bas lim. Pour *tener*,  
*Tenir*, v. c. m. Pour soigner, entretenir,  
V. *Tenir*, *Entretenir* et *Ten*, R.

**TENEBRAS**, s. f. pl. (tenebres); *Tene-*  
*bra*, ital. *Tinieblas*, esp. *Tenebras*, cat.  
Ténèbres, obscurité profonde; on le dit  
aussi en parlant de l'office des trois derniers  
jours de la semaine sainte, des matines qui  
se chantent l'après-dînée.

Éty. du lat. *tenebræ*, arum, m. s. for-  
mé de *tener*, tenir, parce que les ténèbres  
empêchent d'avancer.

**TENEBROR**, s. m. vl. *Tenebrosidade*,  
port. *Tenebrosidad*, esp. *Tenebrose*, ital.  
Ténèbres, obscurité, tumulte, bruit confus.

Éty. de *tenebræ*.

**TENEBROR**, vl. *Tenebras*, cat. V. *Tene-*  
*bros*.

**TENEBROSITAT**, s. f. (tenebrosité);  
*Tenebrosidad*, esp. *Tenebrosidade*, port.  
*Tenebrosità*, ital. *Tenebrositat*, cat. Obs-  
curité.

**TENEBOUS**, **OUSA**, adj. (tenebrôus,  
ouse); *Tenebras*, cat. *Tenebroso*, port. esp.  
ital. Ténébreux, euse, privé de lumière;  
*Voix tenebrousa*, voix sombre; Fig. plein  
de difficultés, caché, dissimulé. Garc.

Éty. du lat. *tenebrosus*, m. s.

**TENEBOZ**, vl. V. *Tenebras*.

**TENECAR**, v. n. (tenecà), dl. On le  
dit de tout ce qui pendille, comme de la  
roupie qui pend au nez, les chandelles de  
glace qui pendent aux toits ou des gouttières,  
etc.

**TENEDOR**, s. m. vl. *Tenedor*. Posses-  
seur. V. *Ten*, R.

**TENEIRE**, Garc. V. *Tenur*.

**TENEIRE**, vl. V. *Tenedor*.

**TENEMEN**, vl. V. *Tenement*.

**TENEMENT**, s. m. (teneméin); **TEN-**  
**EMENT**, **TENEMENT**. Ténement, contenance non

interrompue de terre : *Aqueou doumens a*  
*un grand tenement*, ténement, grande étén-  
due de terre qui se tient. V. *Ten*, R.

**TENEMENTIER**, s. m. vl. Ténemen-  
tier. *Tenancier*, v. c. m.

**TENEN**, adj. vl. Tenace, tenant, col-  
lant, gluant: *Ad un tenen*, de suite. Voy.  
*Ten*, R.

**TENENCIAS**, s. f. pl. (tenències), dl.  
Maintien, contenance : *Gardar sas tenen-*  
*cias*, avoir un air grave et sérieux, un air  
apprêté ou de cérémonie.

Éty. de *tenir* et de *encia*. V. *Ten*, R.

**TENENCIER**, vl. V. *Tenancier*.

**TENENSA**, s. f. vl. *Tinensa*, anc. cat.  
*Tenencia*, esp. port. Fief, dépendance, do-  
maine, état, possession; tenue, conduite,  
constance.

Éty. de *tenir*, posséder. V. *Ten*, R.

**TENENT**, **ENTA**, adj. (tenèin, èinte),  
d. bas lim. Tenace, avare.

Éty. part. de *tenir*. V. *Ten*, R.

**TENENT**, s. m. **TENENT**. *Tout d'un tenent*,  
expr. adv. sans interruption, tout d'une ve-  
nue, qui est partout de la même grosseur  
ou qui se tient tout. V. *Ten*, R.

*A un tenen*, vl. sur le champ.

*Cascus ad 1 tenent*, vl. L'un derrière  
l'autre, à la file.

**TENENT**, s. f. (tenèin), d. bas lim. Pe-  
tite excroissance de couleur brune qui vient  
sur la peau. V. *Lentilha*.

**TENENTS ET ABOUTISSENTS**, s.  
m. pl. (tenèins et aboutissèins). Tenants et  
aboutissants, confins d'un héritage, c'est-à-  
dire, les héritages auxquels celui dont on  
parle tient et aboutit.

Éty. V. *Ten*, R.

**TENER**, v. a. vl. Posséder. *Tenir*, v.  
c. m. et *Ten*, R.

**TENERC**, adj. vl. Ténébreux, obscur.

**TENERETUT**, s. f. vl. *Tendreté*.

Éty. du lat. *teneritudinis*, gén. de *tene-*  
*ritudo*, m. s.

**TENESOUN**, s. f. (tenesoun). Fermeté,  
consistance, solidité, tenue : *Lou temps n'a*  
*ges de tenesoun*, le temps est variable.

Éty. de *tenir*. V. *Ten*, R.

**TENETZ VES MI**, vl. Venez à moi.

**TENEY**, d. lim. (tenèi). Foucaud em-  
ploie ce mot pour *Tenir*, v. c. m. et *Ten*, R.

**TENEYRAL**, s. m. (teneyràl), dl. Lieu  
où l'on fait le vin.

Éty. Ce mot est une alt. de *tinairal*, formé  
de *tina*, cuve, et de *airal*, tout ce qui y est  
relatif. V. *Tin*, R.

**TENEZO**, et

**TENEZON**, s. f. vl. Tenance, posses-  
sion; prescription, investiture. V. *Ten*, R.

**TENG**, adj. et p. vl. Trempé.

**TENGNER**, v. a. vl. **TENGNER**. V. *Teigner*.

**TENGUDA**, s. f. (tengûde); **TENGUDA**,  
**TENGUDA**, dl. *Contenance*, esp. Tenue, fermeté,  
manière de s'habiller, contenance, constance,  
persévérance, durée d'une administration.

Éty. de *tenir*, *tenguda*. V. *Ten*, R.

Il se dit aussi du temps où les assemblées  
se tiennent.

*Coumo sabets que les efans*  
*N'an pas coulero de tenguda.*  
Goudelin.



**TENGUDA**, s. f. vl. *Tenula*, cat. esp. ital. Tenue, durée; capacité, contenance, étendue, possession.

Éty. V. *Ten*, R.

*De tenguda de cent hoeytanta lots.*  
Fors et Cost. de Béarn.

**TENGUDAS**, s. f. pl. (teingúdes), dl. Lieux où l'on a coutume d'aller et de se tenir, ou qu'on fréquente ordinairement.

*Ounte soun sas tengudas?* où est ce qu'un tel fréquente, où sont ses données.

Éty. V. *Ten*, R.

**TENGUEM-TENGUEM**, Expressions langued. qui correspondent à *de la man à la man*, des Provençaux, tenant-tenant, ou bien tiens et tiendrai.

Éty. de tenir. V. *Ten*, R.

**TENGUER**, v. a. (teingué), d. lim. Tenir, v. c. m. et *Ten*, R.

*Parlem aro de sa balou.*

*Per tengue en joya la pressouno*

*Tengue sa forço è santat bouno.*

D'Astros.

**TENGUT, UDA**, adj. et p. (teingú, úde); *Tenido*, esp. Tenu, ue; obligé, éc. V. *Ten*, Rad.

*A tengut*, expr. adv. dg. sans cesse, toujours, de suite.

**TENH**, s. m. vl. *Tein*, cat. *Tinte*, esp. *Tinto*, ital. Couleur, fard, teint, teinture, teinte. V. *Teign*, R.

**TENHA**, vl. Qu'il ou qu'elle aille, avance.

**TENHER**, vl. Teindre. V. *Teigner* et *Teign*, R.

**TENHRA**, s. f. vl. De l'encre. V. *Teign*, Rad.

*No volguí per tenhra, ni per aouzel escriure à tu*, je n'ai pas voulu t'écrire par la voie de l'encre ni de la plume.

**TENIA**, s. f. vl. Teigne, ver; il ou elle allait, tenait.

Éty. du lat. *tinea*, m. s.

**TENILHA**, s. f. (tenille). Nom corrompu de *tellina*, qu'on donne à Nîmes;

1° A la *Donax trunculus*.

2° A la *Tellina incarnata*.

**TENILHAS**, s. f. pl. (tenilles), dl. Des tellines, mollusques de l'ordre des Acéphales qui vivent dans la mer.

**TENIR**, v. a. (tenir); *TENN*, *TENRE*, *TENQUER*, *TENRE*. *Tenere*, ital. *Tener*, esp. *Ter*, port. *Tenir*, cat. Tenir, avoir à la main ou entre les mains; posséder; prendre, recevoir; retenir, arrêter; conserver, garder les viandes chaudes; occuper, être au premier rang; estimer, regarder comme réputer, proférer, tenir des propos; avoir de la ressemblance; entretenir: *Aquella femma ten ben seis enfants*, accomplir, garder, effectuer.

Éty. du lat. *tenere*, dérivé du grec *τείνω* (teino), tendre, à cause de l'état de tension où sont les muscles de la main quand on veut tenir quelque chose. V. *Ten*, R.

*Tenir quauqu'un*, le tenir sous son influence, s'emparer de lui.

*Sabi pas ce que me tendé*, tr. je ne sais qui me tient de . . .

*Tenir lou cuer*, quiosser travailler, le cuir sur le chevalet.

*Tenir la man*, tenir la main, veiller à.

**TENIR**, v. n. ou *TENRE*. Tenir; être ferme, être lié, attaché, collé: *Aquot ten ben*, cela tient bien, résiste; *Tenir bouen*, tenir bon; être assidu, ne pas remuer; *tenir ped*, tenir d'ament, *tenere mente* lat. regarder, épier, guetter.

*Tenir ped*, piéter, jouer du lieu fixé, ne pas remuer de place.

*Tenir ped a quauqu'un*, marcher d'un pas égal, suivre pied-à-pied.

*Tenir de dich*, répéter continuellement, rabâcher.

*A teugut qu' à iou*, il n'a tenu qu'à moi. *Quond tenem doou mes? de la luna?* quel est le quantième du mois, de la lune, ou quel quantième avons nous?

*Tenir ferme*, tenir bon.

*Tenir far*, continuer à parler. Cast.

**TENIR SI**, v. r. *Tenerse*, esp. Se tenir, être attaché l'un à l'autre, s'empêcher de tomber; demeurer, se tenir en un certain lieu, à la campagne, etc. se contenir, se retenir.

*Se tenir bouen*, être content, satisfait.

*Se tenir drech*, se tenir de bout.

*Que leis pu charmantas pichounas*

*D'aver soun cour si tengoun bouenas.*

Suou.

**TENIR**, vl. Conserver. V. *Ten*, R.

*Tenir a mien*, compter pour rien.

**TENOR**, s. m. (tenor): *Tenor*, port. esp.

*Tenòr*, cat. *Tenore*, ital. Ténor, voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille, celui qui a cette voix. V. *Ten*, R.

En vl. *tenour*.

**TENOUN**, s. m. (tenoun). Tenon, petit anneau de fer, fixé au-dessous du canon d'un fusil, dans lequel la baguette passe.

Éty. de tenir. V. *Ten*, R.

**TENOUN**, s. m. Extrémité d'une pièce de bois ou de fer, taillée de manière à pouvoir entrer dans la mortaise d'une autre pièce. V. *Ten*, R.

Les deux côtés du tenon portent le nom d'épaulement.

*Tenoun d'espagnouleta*, laceret.

**TENOUR**, s. f. (tenour); *Tenore*, ital. *Tenor*, cat. esp. *Theor*, port. Teneur, ce qui est contenu mot à mot dans un écrit.

Éty. de tenir ou du lat. *tenor*. V. *Ten*, Rad.

**TENPRE**, s. m. Tempérance, modération. V. *Temp*, R.

**TENQUA**, V. *Tenca*.

**TENRE**, a, adj. vl. Tendre, délicat, ale. attendri, ému. V. *Tendre* et *Tendr*, R.

*Tenrà*, il ou elle tiendra, ira.

**TENRE**, vl. Pour Tenir, v. c. m.

Éty. du lat. *tenere*, m. s. par sync. de e. V. *Ten*, R.

**TENRERA**, vl. V. *Tredressa*.

**TENS**, adj. vl. Etendus.

Éty. du lat. *tensus*, m. s. V. *Tend*, R.

Il ou elle tend, v. a.

**TENSA**, s. f. (teinsé), *TENSA*, pl. dl. *TANSOU*, *TEAUMOU*, *TENÇON*, *TENSON*, *TENÇON*, vl.

Tumulte, dispute, contestation, trouble, combat de paroles, querelle.

Éty. du lat. *tentio* pour *contentio*, dispute. V. *Tenson* et *Tend*, R.

*A tensa*, à l'envi.

**TENSAR**, v. a. vl. Tourmenter, querel-

ler, disputer, contester, chicaner. V. *Tennar* et *Tend*, R.

**TENSELHA**, s. f. vl. Dispute, contestation, tracasserie.

**TENSION**, s. f. (teinsie-n); *TENSION*, *TENSION*, cat. *Tensione*, ital. *Tension*, esp. Tension, action par laquelle un corps est tendu ou état de ce qui est tendu, grande application d'esprit.

Éty. du lat. *tentionis*, gén. de *tentio*, m. s. V. *Tend*, R.

**TENSO**, s. f. vl. V. *Tenson* et *Tend*, R.

**TENSON**, s. f. (teinsoun); *TANSON*, *TENSON*, ital. Tenson, ancienne poésie, en usage chez les troubadours, qui était relative à une dispute galante entre deux poètes.

Éty. du lat. *contentionis*, dispute, d'où les Italiens on fait *tenzone*, lutte, querelle. Voy. *Tend*, Rad.

**TENSON**, s. f. vl. *TENSON*. *Tensos est contrastz, en lo qual cascus manta e razons alcun dig o olcun sag*, etc. Fl. del Gay Sab.

Le tenson est une discussion ou débat dans lequel chacun maintient et discute quelque parole ou quelque fait.

**TENSON**, s. m. (teinsoun); *TENSON*, *CONTENCIO*, *PARTISER*, *JOC-PARTIT*, *PARTIA*. Tenson, espèce de poésie qui consistait dans une dispute galante entre deux troubadours, dispute, querelle, débat.

Éty. du lat. *tentio* pour *contentio*, dispute, combat. V. *Tend*, R.

**TENSONAMENT**, s. m. vl. Combat.

**TENSONAR**, v. n. (teinsoné), dl. Combattre, disputer, contester.

Éty. du lat. *contendere*, m. s. V. *Tendr*, R.

**TENSONAR**, v. a. et n. vl. *TENSONAR*. *Tenonare*, ital. Quereller, tracasser, disputer.

**TENSONER**, et

**TENSONIER**, adj. vl. Disputer, quereller, guerroyer, chicaner.

Éty. V. *Tensonar* et *Tend*, R.

**TENSONOS**, adj. vl. Disputeur, querelleur. V. *Tend*, R.

**TENSUT**, adj. et p. vl. Craint. V. *Tensut* et *Tim*, R.

**TENT**, sous-radical pris du lat. *tentare*, tenir et manier souvent, tâcher, essayer, tenter, et dérivé de *tenere*, tenir. V. *Ten*, R.

De *tentare*, par apoc. *tent*; d'où : *Tent-à*, *Tent-aire*, *Tent-ant*, *Tent-ar*, *Al-tair*, *Tent-areou*, *Tent-at*, *Tent-ation*, *Tent-ative*, *Tent-ation*, *Tent-atif*, *Tent-ativa*, *Tent-triça*.

**TENT**, adj. et p. vl. *TENTA*. Coloré, teint, rouge de colère. V. *Teign*, R.

**TENTA**, V. *Tenda* et *Tend*, R.

**TENTA**, vl. Pour encre, V. *Ancre* et *Teign*, R. Pour teinture, teinte. V. *Tench*; sonde de chirurgien.

**TENTA**, s. f. *Dounar la tento*, dést. chagriner, impatienter quelqu'un. Gac. la tenter. V. *Tent*, R.

**TENTACIO**, *Tentació*, cat. et

**TENTACION**, vl. *Tentacion*, esp. Voy. *Templacio*.

**TENTADOR**, vl. *Tentador*, cat. Voy. *Templaire*.

**TENTAIRE**, s. m. Tentateur. V. *Tentour* et *Tent*, R.

**TENTANT**, V. *Tentatif* et *Tent*, R.

**TENTAR**, v. a. (teinté); *Tentare*, ital.

p. port. cat. Tenter, solliciter au renvoi, faire naître le désir de... rouver.

at. *tentare*, m. s. V. *Tent*, R. B., v. n. Tendre des toiles, desur se mettre à couvert. V. *Tend*,

REOU, ELLA, adj. (tentat- V. *Tentatif* et *Tent*, R.

T, ADA, adj. et p. (teintá, áde); port. Tenté, ée.

lat. *tentatus*, m. s. V. *Tent*, R.

T, s. m. *Tentado*, esp. Se dit at. Doujat.

ATIF, IVA, adj. (teintatif, ive);

TENTASSOU, ELLA, TENTATOU, IOUVA, port. *Tentatiu*, cat. *Tentatif*,

tant des choses; tentateur, trice, question des personnes.

tentat et de if. V. *Tent*, R.

TION, s. f. (teintatie-n); TEN-

STATION. *Tentazione*, ital. *Tenta-*

*Tentação*, port. *Temptació*, cat. mouvement intérieur qui porte à

ue chose; en morale, sollicitation

lat. *tentationis*, gén. de *tentatio*, ent, R.

TIU, IOUVA, adj. (teintation, *Tentatif* et *Tent*, R.

ATIVA, s. f. (tentative); *Tenta-*

*Tentativo*, cat. esp. port. *Tenta-*

, effort que l'on fait pour mesurer, pour sonder une affaire, pour

un crime, un attentat

*Tent*, R.

TOUR, s. et adj. (teintatour); *Tentador*, cat. esp. port. *Tenta-*

*Tentateur*, celui qui tente; ce qui

lat. *tentator*, m. s. V. *Tent*, R.

TRICA, s. f. (teintatrice); *Ten-*

ort. *Tentatrice*, celle qui tente, à séduire. V. *Tent*, R.

INAR, v. a. (teintena); *AVENTU-*

nuser par des paroles, tenir à quel-

dec dans l'eau, le tenir au filet. l'en, R.

B, v. n. vl. *TENDIR*. *Tintinuire*, tir. V. *Tint*, R. *Tintar* et *Din-*

BA, s. f. d. vaud. Tache: *Car*

*sensa tentura*, car saint veut dire V. *Teign*, R. et *Teinchura*.

BA, s. f. Tenture, tapisserie, nier peint destiné à couvrir les

intérieur des appartements. Voy.

T, adj. vl. *TEUNET*. *Tenuu*, cat.

ort. Dim. de *teune*, bien mince, tout délié.

at. *tenuis*.

DE-LIBRES, s. m. (tenúr-de-

LIBRES. Teneur de livres, celui qui, gociant, a le soin de mettre par

s'y vend et ce qui s'y achète, les on y paye et celles qu'on y re-

tenir. V. *Ten*, R.

, adj. vl. Mince, tenu.

at. *tenuis*, m. s.

TENZA, s. f. vl. Contestation, difficulté. V. *Tend*, R.

## TEO

TEODORIC et

TEODORO, V. *Theodoro* et *Theodoric*.

TEOLOGIA, *Teologia*, cat. esp. ital. V. *Theologia*.

TEOU, EOUNA, pr. poss. (téou, éoune), dl. pour *Tiou*, ouna, v. c. m.

TEOULA, dl. Pour fourneau de cardeur de laine. V. *Fugoun*.

TEOULA, s. f. (téoule), d. bas lim. Dalle, pierre plate. V. *Lauva* et *Teg*, R.

TEOULADA, s. f. (teoulade), d. bas lim. V. *Teoulat*.

TEOULAIRE, s. m. (teoulàire), d. bas lim. Ouvrier qui extrait des dalles et celui qui les pose.

Éty. de *teoula*, dalle, et de *ier*. V. *Teg*, R. *TEOULAR*, dl. V. *Teoulissar*.

On le dit encore dans le même dialecte, d'une voiture qui se renverse sur le côté.

TEOULAT, adj. (teoulá), dl. *PEYASSAT*. Ciel *teoulat*, ciel pommelé.

TEOULAT, s. m. (teoulá), dl. *TEOULADA*. *Teulada* et *Teulat*, cat. *Tejado*, esp. *Telhado*, port. Toit fait avec de la tuile, et par extension, toiture en général. V. *Convert*, *Cubert* et *Teg*, R.

TEOULE, s. m. (teoule); *TEOULE*, *TEOULA* et imp. *TEOULE*, *TEULA*. *Teja*, esp. *Tefola*, ital. *Telha*, port. *Teula*, cat. Tuile, terre

cuite à laquelle on donne une forme convenable pour couvrir les maisons, etc.

Éty. du lat. *tegula* ou *tegulum*, de *tegere*, couvrir. V. *Teg*, R.

Voyez pour les opérations et les instruments, Plin. liv. 7, c. 56. On attribue l'invention de la tuile à Cynira, fils d'Agripe.

On place la tuile sur les toits par enche-

vauchure et l'on nomme *pureau* la partie qui reste découverte, toit à tant de *pureaux*, c'est-à-dire, à tant de rangs de tuiles.

Il y a des tuiles creuses et des tuiles plates, ces dernières sont munies d'un crochet qui sert à les arrêter sur la latte.

## On nomme : tuile

EN FAITEAU, une tuile creuse qui est plus élevée à un bout qu'à l'autre, on l'appelle aussi *oreille de souris*.

FAITIÈRE, celle qui est courbée en portion de cercle, destinée à couvrir le haut des couvertures.

A CROCHET, celle qui est munie d'un crochet.

GIRONNÉE, celle qui est plus étroite par un bout que par un autre.

TUILE PLATE, celle qui a la forme d'un carré long.

NOUETTE, celle qui est bordée d'une arête.

TIERCINE, celle qu'on a été obligé de réduire sur la largeur, pour compléter le rang ou *pureau* près.

TIERCINE, un morceau de tuile fendu en long qu'on emploie au battelage d'une couverture

NOUE, celle qui est en demi-canal. On donne ensuite le nom de *rigoleau* au quart d'une tuile que l'on place le long d'un solin ou d'une ruelle; tuile creuse ou à canal.

*Mousseau de teoule*, *tuileau*.

*Croumpar de teoules*, acheter de la tuile.

*Faire de teoules*, exp. prov. battre les champs, fuir de la maison paternelle.

## Dans une tuile on nomme :

NEZ ou CROCHET, le crochet que portent les tuiles plates.

PUREAU, la partie qui est découverte, quand la tuile est placée.

CLAIRE-VOIE, la distance du tiers de la largeur, qu'on laisse entre une tuile et une autre.

TEOULEL, dl. V. *Trestoula* et *Teg*, R.

TEOULES SARRASINS, s. m. pl. *TO-*

*LENTINS*, *TOULENTS*. Tuiles sarrasines, nom qu'on donne à des tuiles plates munies d'un rebord, qu'on trouve dans la terre et qui paraissent avoir servi à couvrir des tombeaux qu'on attribue ordinairement aux Sarrasins.

Les Gaulois brûlaient les corps du temps de Jules-César (*de bello gallico lib. 6*), de sorte que l'on ne peut attribuer qu'aux Francs leurs vainqueurs dans les III<sup>es</sup> IV<sup>es</sup> et V<sup>es</sup> siècles, la quantité prodigieuse d'anciens cercueils que l'on déterre tous les jours en France. Ancy. Ant.

TEOULETA, s. f. (teoulète). Nom qu'on donne, en Languedoc, autrefois commun, selon M. de Sauvages, parce que lors du coucher du soleil ou du sommeil des plantes, les trois folioles de chaque feuille se courbent en gouttière de manière que celle du milieu recouvre les deux autres comme une tuile.

Éty. de *teoule* et de *etta*, petite tuile, parce que les feuilles de cette plante sont pendant sont sommeil pliées en forme de tuile. Voy. *Teg*, R.

TEOULIER, s. m. (teoulié); *TEOULIER*, *FOURNES*, *COUERNIER*. *Tegolajo*, ital. *Tejero*, esp. *Teuler*, cat. Tuilier, ouvrier qui fait des tuiles.

Éty. du lat. *tegularius*, m. s. ou de *teoule* et de *ier*. V. *Teg*, R.

En terme de tuilier on nomme :

AIRE, la place où l'on fait sécher les briques.

BISCUIT, la tuile trop cuite.

CALIBRE, le moule creux en bois qui sert à donner la forme aux carreaux.

CLOQUETIER, le morceau de bois auquel le mouleur attache l'archet à fil de fer avec lequel il coupe la terre.

CROCHET, le croc qu'on fait aux tuiles pour les attacher aux lattes.

EVENTS, les ouvertures pratiquées sur la voûte d'un four pour laisser échapper la fumée.

MARCHEUX, la petite fosse dans laquelle on corroye la terre.

PALEITES, les petites planches qui servent à porter sur faire les tuiles moulées.

PLANE, l'instrument qui sert à emporter du moule l'excédent de la terre.

PLIOIR, le moule qui sert à faire prendre la courbure aux tuiles courbes.

VANGEUR, l'ouvrier qui pétrit la terre avec les mains.

TEOULIER, Espèce de raisin. V. *Tau-*

*liar*.

TOULIERA, s. f. (teoulière); *TEOULIERA*. *Tejera*, esp. Tuilerie, lieu où l'on fait des tuiles, briqueterie, lieu où l'on fait des briques.

Éty. du lat. *tegularium* ou de *teoule* et de *iera*, on donne le nom de *hale*, au bâtiment dans lequel on fait sécher la tuile à l'ombre.

TEOULIERA, s. f. (teoulière); *TEOULIERA*, *TAULIERA*, *COUERNIERA*. *Teuleria*, cat. *Tejera* et *Tejar*, esp. Tuilerie, lieu où l'on fabrique des tuiles.

Éty. du lat. *tegularium*, m. s. V. *Teg*, R.

TEOULINA, s. f. (teouline). Carreau, pavé.

*Toumbo reldo sul la teouline*.

JASM.

**TEOULISSA**, s. f. (teoulisse); **TOOULISSA**. *Teulada*, cat. *Tejado*, esp. Toit, couvert d'une maison, fait avec des tuiles. On nomme *taulissa*, celui qui est construit avec des planches.

Éty. de *teoule* et de *issa*. V. *Teg*, R. *Teoulissa rouastada*, toit à tuile, rue. Cast. *Teoulissa camarada*, toit à tuile couverte.

**TEOULISSAR**, v. a. (teoulissâ); **TEOULAN**. Recouvrir une maison avec des tuiles, on doit dire *taulissar* quand le toit doit être fait en planches.

Éty. de *teoulissa* et de l'act. ar. V. *Teg*, Rad.

**TEOUNE**, **EOUNA**, adj. (teouné, éoune); **TEOUNE**, **TEOUNE**, **TEOUNE**. Mince, amenuisé, émincé en parlant de la viande. V. *Mince* et *Princ*.

Éty. du lat. *tenuis*.

**TEOUNESIR**, v. a. (teounesir), d. bas lim. V. *Ateounesir*.

**TEOURIA**, etc., *Teoria*, cat. esp. ital. V. *Theoria*.

**TEOUS**, pr. poss. pl. dl. Tiens. V. *Tious*.

## TEP

**TEPA**, s. f. (tépé); *Tépe*, port. *Tepe*, esp. Motte de gazon, Avr. Gazon, herbe menue. Cast.

Éty. Probablement du lat. *cespes*, m. s.

**TEPADA**, s. f. (tépâde). Gazonnement. Cast. V. *Tepagi*.

**TEPAGI**, s. m. (tépâgi); **TEPAGE**, **TEPADA**. Gazonnement en molles. Avr.

**TEPAR**, v. a. (tépâ). Gazonner, revêtir, garnir de molles de gazon, des murs de campagne, des cotières, etc. Avr.

**TEPAR**, v. a. (tépâ). Gazonner. Cast.

Éty. de *tepe*, montagne, gazonner comme une montagne.

**TEPE**, s. m. (tépé). Suppl. à *Pelas*. Gazon.

**TEPE**, s. m. (tépé). Montagne.

Suiv. *tepe d'oreb*. D'Astros.

**TEPET**, s. m. (tépé), dg. Petit coteau, petite montagne.

Éty. Dim. de *tap*.

**TEPIDITAT**, s. f. vl. *Tepiditâ*, ital. Tièdeur.

**TEPIERA**, s. f. (tepière). Gazon, pelouse, bouldingrin. Cast.

**TEPUT**, **UDA**, adj. et p. (tepú, úde). Gazonné, ée.

## TEQ

**TEQUETA**, s. f. vl. Dim. de *teca*, petite capsule, péricarpe, petite gousse.

## TER

**TER**, V. *Ters*.

*Ter-ter*, mots dont on se sert pour appeler les cochons.

**TERADA**, V. *Terrada*.

**TERAGE**, s. m. vl. Terre, domaine, terroir. V. *Terr*, R.

**TERAIRE**, V. *Terraire*.

**TERALADA**, V. *Terralhada*.

**TERALIER**, V. *Teralhier*.

**TERALIOUS**, V. *Terralhous* et tous ces mots par *Terr*.

**TERARINA**, V. *Taranina*.

**TERARINOUS**, V. *Tararinous* et *Tel*, Rad.

**TERBENTINA**, vl. V. *Terbentina*.

**TERCAMENT**, adv. vl. *Terceramente*, esp. Troisièmement. V. *Troisièmement* et *Tres*, R.

**TERCEGEAR**, *Tercejar*, cat. V. *Tersegear* et *Tres*, R.

**TERCEIROLA**, s. f. (terceirôle), dl. Tierçon, tonneau contenant six setiers ou le tiers d'un muid.

Éty. de *ters*, le tiers. V. *Tres*, R.

**TERCEIROOU**, V. *Terseiroou*.

Éty. du port. *Terceiro*, troisième. V. *Tres*, Rad.

**TERCENERETA**, s. f. (tercenerète), dg. Mesure des liquides.

*Que beougoun siés terceneretos*

*De bin clâ dins un caouret*

*Per se counfourto lou couret.*

D'Astros.

**TERCIA**, adj. vl. *Tercia*, cat. V. *Tersa*.

**TERCIER**, vl. V. *Tersier*.

**TERCS**, nom de nombre ordinal. *Terc*, et *Terceiro*, port. *Tercero*, esp. Troisième. V. *Tres*, R.

**TERE**, s. m. (téré), dl. Bonne espèce de raisin de garde qui se conserve longtemps dans sa fraîcheur, un *terré*. Sauv.

**TEREBENTINA**, s. f. (terebeintine); **TOURENTINA**, **TREMENTINA**, **TEREBENTINA**. *Terebentina*, anc. esp. *Trementina*, cat. esp. mod. *Trementina* et *Terebenthina*, ital. *Térébenthine*.

Éty. du lat. *terebinthina*, m. s. dérivé du grec *τερεβινθος* (terebinthos), térébinthe.

**TEREBINTE**, s. m. vl. *Terebinto*, esp. cat. ital. *Terebintho*, port. *Térébinthe*. Voy. *Petelin*.

Éty. du lat. *terebinthus*, m. s.

**TEREDO**, s. m. vl.

*Teredos*, qui so verms de fusta.

*Térède*, qui sont vers du bois.

Eluc. de las Propr.

**TERENA**, s. f. (terène). Bourdon, grosse abeille et le fléau des petites. Garc.

Il est difficile de déterminer l'insecte dont l'auteur veut parler.

**TERESA**, s. f. (terèse). Cape, ancienne couverture de tête pour les femmes. Garc.

**TERETA**, V. *Teleta*.

**TERGA**, vl. Qu'il ou qu'elle nettoie, esuie, fourbis, polisse.

**TERGER**, v. a. vl. *Tergere*, ital. Purger, nettoyer. V. *Tersar*.

Éty. du lat. *tergere*, m. s.

**TERGIVERSA**, v. n. (terdgersà); *Tergiversar*, cat. esp. port. *Tergiversare*, ital.

*Tergiverser*, tenir une conduite peu sincère, être incertain dans ses actions.

Éty. du lat. *tergiversari*, m. s. V. *Vert*, Rad.

**TERIACA**, *Teriaca*, esp. V. *Theriaca*.

**TERIBLAMENT**, vl. V. *Terriblament*.

**TERIBILITAT**, s. f. vl. *Terribilitat*, cat. *Terribilidad*, esp. *Terribilidad*, port. *Ter-*

*ribilitat*, ital. Chose terrible, épouvantable. V. *Terr*, R. 2.

**TERIBUSTERI**, Aub. V. *Terribusteri*.

**TERIDA**, s. f. (teride). Un des noms languedociens du proyer. V. *Chic-perdri*.

**TERIER**, d. m. V. *Telier* et *Tel*, R.

**TERIGNOUN**, s. m. (terignoun). Voy. *Trignoun*.

**TERIGNOUNAIRE**, V. *Trignoulaire*.

**TERIGNOUNAR**, V. *Trignounar*.

**TERIGOSSAR**, v. a. (terigoossâ). V. *Trigoussar*.

**TERIGOSSI**, s. m. (terigóssi), dl. Bruit, tracas, tumulte.

**TERII**, nom propre, vl. *Thiery*.

**TERINA**, V. *Terrina*.

**TERINIER**, V. *Terrinier*.

**TERIRAGNA**, s. f. (terirâgne), dl. Ce mot a été donné très-improprement à l'araignée car *teriragna* signifie litt. toile d'araignée. V. *Aragna*.

**TERISSOUN**, V. *Terrissoun*.

**TERI-TERI**, s. m. (téri-teri). Un des noms languedociens du proyer. V. *Chic-perdri*.

**TERLINTINTIN**, s. m. (terlintintin). Fréluquet, jeune étourdi et adv. expression pour dire qu'on ne croit pas ce qu'on vient de dire.

**TERM**, **TERMIN**, **TERMEN**, radical pris du lat. *termo*, *terminis*, terme, borne, et dérivé du grec *τεμα* (*terma*), but, borne, fin, extrémité, d'où *terminus*, lat. m. s.

De *Termo*, par apoc. *term*; d'où : *Term*, *Term-egar*, *Term-is*.

De *terminus*, par apoc. *termin*; d'où : *Termin-a*, *Termin-ar*, *De-terminar*, *De-termination*, *Ex-terminar*, *Ex-termin-ation*, *Le-termin-alour*, *In-déterminat*, *In-terminat*.

De *termin*, par le changement de i en t : *Termen-al*, *A-termin-ar*, *Des-terminat*, *Des-termina-n*, *Des-terminar*, *Des-terminat*, *Es-termin-ar*, *Tarmen-ar*, *Exterminement*, *Exterminat*, *Terme*, *Term-egar*.

**TERMANADOR**, vl. V. *Termenador*.

**TERME**, s. m. (termé); *Termine*, ital. *Termine*, esp. *Termo*, port. *Termo*, cat. *Terme*, limite d'un champ. V. *Bovina* et *Croce*.

Éty. du lat. *termin*, *terminis*, terme, statue, qui servait de limites aux Romains ou Dieu protecteur des bornes. V. *Term*, R.

*Plantar de termes*. V. *Termegar* et *Term*, Rad.

**TERME**, s. m. *Termine*, ital. *Termine*, esp. *Termo*, port. *Terme*, cat. *Terme*, fin, borne, par rapport au temps et au lieu, temps préfix où une chose doit être faite ou payée, temps auquel une femme doit accoucher; on le dit aussi des femelles des animaux pour l'époque à laquelle elles doivent mettre bas, en parlant d'un domestique qui a achevé le temps pour lequel il était loué, on dit qu'il a fini son année, son mois, etc., et non qu'il est a terme, il en est de même d'un fermier, d'un locataire, etc., qui a fini son bail.

Éty. du lat. *terminus*, bout, fin, extrémité. V. *Term*, R.

**TERME**, s. m. *Termine*, ital. *Termine*, esp. *Termo*, port. *Terme*, cat. *Terme*, mot, sujet ou attribution d'une proposition, façon de parler particulière à un art, à une science.

Éty. V. *Term*, R.

**TERME**, En vl. signifie encore, tertre.  
**TERMEGEAR**, v. n. (termedjá). Aborner un champ, y planter des bornes.

Éty. de *terme* et de *egear*, litt. mettre des bornes. V. *Term*, R.

**TERME LOGIER**, s. m. vl. Terme du bail.

**TERMEN**, s. m. vl. **TERMINI**, **TERMIN**, **TERMINI**. *Termini*, cat. *Termino*, esp. *Termino*, port. *Termino*, ital. Temps, saison, printemps, terme, délai. V. *Terme*.

Éty. du lat. *terminus*, m. s. V. *Term*, R.

**TERMENABLE**, **ABLA**, adj. vl. Releuable, arrêtable, terminable, limitable, qui peut être arrêté, retenu, borné. V. *Term*, R.

**TERMENADOR**, s. m. vl. **TERMINADOR**, **TERMINAIRE**. *Terminador*, esp. *Terminatore*, ital. Limitateur, borneur. V. *Term*, R.

**TERMINAIRE**, vl. V. *Terminador*.

**TERMINAL**, adj. vl. *Terminal*, esp. port. *Terminal*, ital. Qui concerne les termes, les limites, les confins.

Éty. du lat. *terminalis*, m. s.

**TERMINAL**, s. m. dl. Confins, terre, domaine, héritage.

*Arroso tout lou termal*, Trad. de Virg.

Éty. du lat. *terminalis*, qui concerne les bornes. V. *Term*, R.

**TERMINAR**, v. a. vl. **TERMINAR**. *Terminar*, cat. esp. port. *Terminare*, ital. *Terminare*, borner, limiter, poser des bornes, fixer des limites. V. *Terminar*.

Éty. du lat. *terminare*, m. s.

**TERMINI**, vl. V. *Termen* et *Terme*.

**TERMES**, s. m. pl. vl. Limites, confins. V. *Terme*, R.

**TERMI**, s. m. anc. béarn. *Terme*, v. c. m. et *Term*, R.

**TERMIN**, vl. V. *Termen* et *Term*, R.

**TERMINA**, s. f. (termine); *Termino*, esp. Borne d'un champ, d'un territoire, lisière d'une propriété rurale. Garc.

Éty. du lat. *terminus*, m. s. V. *Term*, R.

**TERMINACIO**, vl. V. *Terminatio*.

**TERMINAR**, v. a. (terminà); **FINIR**, **ACABAR**, **BACLAR**, **ASSOUIR**. *Terminare*, ital. *Terminar*, esp. port. cat. Terminer, finir, borner, être à la fin, arriver à la fin, voir la fin.

Éty. du lat. *terminare*, m. s. fait de *terminus*, terme, fin, et de *are*, aller à la fin. Voy. *Term*, R.

**TERMINAR SE**, v. r. *Terminarse*, port. Se terminer, se passer, s'achever, en parlant des mots, avoir une certaine désinence. Voy. *Term*, R.

**TERMINAT**, **ADA**, adj. et p. (terminà, *ada*); **ACABAT**, **FINIT**. *Terminado*, port. esp. Terminé, etc.

Éty. du lat. *terminalis*, m. s. V. *Term*, R.

**TERMINATIO**, s. f. vl. **TERMINACIO** **TERMINACIÓ**, cat. *Terminación*, esp. Délimitation, action de poser les bornes, fin, conclusion. V. *Terminesoun* et *Term*, R.

**TERMINATIO**, **IVA**, adj. vl. *Terminativa*, cat. *Terminativo*, esp. ital. Limitatif, ive, propre à limiter. V. *Term*, R.

**TERMINESOUN**, s. f. (terminasoun); **TERMINASOUN**. *Terminació*, cat. *Terminazione*, ital. *Terminación*, esp. *Terminação*, port. Terminaison, dernière syllabe d'un mot, manière dont elle sonne.

Éty. du lat. *terminatio*, m. s. V. *Term*, Rad.

**TERMINI**, s. m. vl. *Termini*, cat. *Termino*, esp. *Termino*, ital. Terme, une certaine durée de temps. V. *Termen* et *Term*, R.

**TERMIS**, s. m. pl. vl. **TERMIN**. Limites. V. *Terme*.

Éty. de *termonis*, gén. de *termo*, m. s. par suppression de *on*. V. *Term*, R.

**TERN**, s. m. vl. *Terno*, cat. esp. port. ital. Tiers, triple, troisième, terne. V. *Tres*, Rad.

**TERNA**, s. f. vl. *Terna*, cat. esp. Terne, terme de jeu.

**TERNARI**, s. m. (ternari); *Ternario*, port. esp. ital. *Ternari*, cat. Ternaire, sorte de triangle dans lequel on écrivait autrefois le nom de Dieu.

Adj. de trois unités qui vaut trois. Garc.

Éty. du lat. *ternarius*, m. s. V. *Tres*, R.

**TERNAU**, s. m. (ternau); **TARNAU**. Un gros, un drachme, la huitième partie d'une once.

Éty. L'auteur de la St. des B.-du Rh. dit que ce mot est d'origine ligurienne, mais il paraît dérivé naturellement de *ternarius* ou de *ternalis*, de trois, parce que le gros est composé de trois deniers. V. *Tres*, R.

**TERNAU**, **ALA**, adj. dg. Éternel, elle. V. *Eternel*.

**TERNE**, **ERNA**, adj. (terné, érne). Terne, qui a perdu son lustre, son éclat, on le dit particulièrement en parlant des yeux qui ont perdu leur brillant.

Éty. V. *Ternir* et *Terr*, R.

**TERNIR**, v. a. (ternir). Ternir, ôter ou diminuer l'éclat, la couleur, rendre terne, fig. porter atteinte à la gloire, à la réputation, etc.

Éty. de la baselal. *terrenire*, fait de *terra*,

terre. V. *Terr*, R.

**TERNIR SE**, v. r. Se ternir, perdre son éclat.

**TERNIT**, **IDA**, adj. et part. (terni, ide). Terni, ie, qui a perdu son éclat. V. *Terr*, R.

**TERNO**, s. m. (terne); *Terno*, ital. cat. *Terna*, esp. *Ternos*, port. Terne; trois numéros de la loterie pris et sortis à la fois; trois numéros de suite, deux trois d'un coup de dé.

Éty. du lat. *ternus*. V. *Tres*, R.

**TERON**, s. m. vl. Fontaine, tuyau. V. *Touroun*.

**TERR**, **TEARR**, **TARR**, radical dérivé du lat. *terro*, terre, formé selon Varron de *terere*, broyer, piler, fouler, *quod*, dit-il, *pedibus teratur*.

De *terra*, par apoc. *terr*; d'où : *Terr-a* et composés, *Terr-ada*, *Terrad-eta*, *Terrad-our*, *Terr-agnas*, *Terr-alha*, *Terr-aire*, *Terr-alh*, *Terralh-ar*, *Terralh-oun*, *En-terra-morts*, *Terralh-ous*, *Terr-ar*, *Des-terrar*, *En-terr-aire*, *En-terrar*, *Des-souster-rar*, *Atterr-issa-ment*, *En-terra-ment*, *Medi-terra-nea*, *Terr-assa*, *Terr-ass-ar*, *Terra-trema*, *Terr-estre*, *Terr-estri*, *Terr-ier*, *Terr-igol as*, *Terr-iaua*.

**TERR**, 2, radical pris du latin *terror*, terreur, ou de *terrere*, *terreo*, *terretum*, effrayer, épouvanter, inspirer la terreur, et dérivé du grec *ταράσσω* (*tarassô*), troubler, répandre la consternation.

De *terrere*, par apoc. *terr*; d'où : *Terr-ible*, *Terribl-a*, *Terribla-ment*, *Terr-or*, *Terr-our*, *Terrour-isto*, *Terrour-isme*.

**TERRA**, s. f. (tèrrè); **TEARRA**. *Terra*, cat. ital. port. *Tierra*, esp. Terre, substance minérale qui forme la base des pierres et des sels et qui mêlée avec les débris des végétaux et des animaux compose l'*humus* ou terre végétale, proprement dite, champ cultivable, domaine, pays, propriété.

Éty. du lat. *terra*, m. s. V. *Terr*, R.

*En terra pendent*

*Noun boules toun argent.*

*Terra negra fai bon blad*

*Terra blanca lou fai escaudat.* Prov.

*Faire terra*, être enterré, redevenir terre. *Terra trema*, tremblement de terre.

Considérée sous le rapport de sa composition et de sa nature intime, la terre se nomme, *pierreuse*, *sablonneuse*, *argileuse*, *marneuse*, *platreuse*, *limoneuse*, etc., selon que les pierres, le sable, l'argile, le marne, le gypse et le limon y prédominent.

*Envisagée relativement à sa vertu productive on l'appelle :*

**FACTICE**, quand elle est bien préparée et bien amendée.

**FORTE**, quand elle est compacte et difficile à cultiver.

**FRANCHE**, quand elle est jugée la plus propre à la végétation.

**FRICHE**, quand elle est vague, non cultivée.

**INGRATE**, quand elle ne donne que de mauvais produits.

**NEUVE**, quand elle n'a pas encore été mise en rapport.

**NOVALE**, quand elle a été nouvellement défrichée.

**VARET**, quand elle est en jachère une partie de l'année.

**VIERGE**, qui n'a pas encore rapporté.

*Opération :*

**ABREUVER**, V. *Tempeirar*.

**AMENDER**, l'engraisser au moyen des fumiers.

**AMEUBLIR**, la rendre douce et maniable en la travaillant souvent.

**BINER**, V. *Binar*.

**DÉFONCER**, ramener à la surface du sol les couches de terres qui étaient trop profondément situées pour être atteintes par la charrue.

**DÉFRICHER**, action de livrer à la culture des terres en friche.

**ESFRONDER**, la creuser en fond.

**ÉFRITER**, l'appauvrir et l'épuiser.

**ÉGOUTER**, en retirer les eaux, la démolir.

**ÉCHAUFFER**, l'amender par des engrais.

**ÉMOTTER**, en rompre ou briser les mottes.

**ENGRAISSER**, y mettre des engrais.

**ENTRE HIVERNER**, donner un labour en hiver.

**ÉPIERRER**, ôter les pierres.

**ÉPLUCHER**, en arracher les menues herbes.

**ESSARTER**, en arracher les broussailles.

**FAÇONNER**, la mettre en état de produire.

**REBINER**, donner un troisième labour.

**TERRA**, s. f. (tèrrè); **TEARRA**. *Tierra*, esp. *Terra*, cat. port. ital. Terre, le globe terrestre, la quatrième planète suivant l'ordre de distance du soleil.

Éty. du lat. *terra*. V. *Terr*, R.

*Terra dicta aleo, ut olivus scribit quod territorium itaque tera in accuriu libris scilla cum r uno.*

Le diamètre de la terre est d'environ 2,865 lieues et la distance moyenne du soleil de 34,357,480, lieues, elle fait sa révolution diurne en 23 heures 56 minutes, et l'annuelle en 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 51 secondes.

Thalès de Milet, annonça que la terre était sphérique 600 ans avant J.-C.

Aristarque de Sumos donna la première idée du mouvement de la terre autour du soleil, plus de deux siècles avant notre ère.

Son renflement vers l'équateur et son aplatissement aux pôles furent reconnus en 1672, par Richer, astronome français.

En 1747 Bradley observa la nutation de l'Axe.

En 1630 Galilée démontra que la terre tourne.

En 1633 Galilée est condamné pour l'avoir annoncé et surtout pour avoir soutenu qu'on pouvait déduire cette théorie des livres saints.

536 ans avant J.-C. Pythagore, enseigne aux Grecs que le soleil est immobile et que la terre tourne et qu'elle est ronde.

En 1617 Villebrod Sirellius, mathématicien, imagine une méthode par laquelle il détermine en toises la grandeur du méridien.

**TERRA-DE-L'AULS**, s. m. (terre-dé-l'aoulé), dl. Ce mot désigne une espèce de juron et en même temps celui qui s'en sert. Douj.

**TERRA-DE-PARAISE**, s. f. ENCAUSA. Terre à foulon, argile smectique, Dict. Sc. Nat. Elle est grasse au toucher et se laisse polir avec l'ongle et forme dans l'eau une espèce de bouillie.

Cette terre est employée pour enlever aux étoffes de laine, par le moyen du foulon, l'huile qu'elles contiennent.

**TERRADA**, s. f. (terrâde), dl. Terre ensemencée.

*Una terrada de blad, de fayas*, une pièce de blé, un champ de fèves, etc.

Éty. de *terra* et de *ada*, terre chargée. V. *Terr*, R.

**TERRADA**, s. f. (terrâde); **TARRADA**. Une jonchée, herbe, fleurs, fruits, etc., qu'on répand à terre, abatis.

Éty. de *terra* et de *ada*. V. *Terr*, R.

**TERRADETA**, s. f. (terrâdète). Dim. de *terrada*. V. *Terr*, R.

**TERRADOO**, s. m. anc. béarn. Terroir. V. *Terradour* et *Terr*, R.

**TERRADOR**, vl. V. *Terradour* et *Terra*, R.

**TERRADOUR**, s. m. (terrâdoun); **TERRADOUR**, **TERRAIRE**, **TERRITOUARO**. Territoire, étendue de pays considérée relativement à une ville, à une communauté, terroir envisagé sous le rapport de l'agriculture, terrain eu égard à sa bonne ou mauvaise qualité.

Éty. de *terr* et de *adour*. V. *Terr*, R.

**TERRA-FORT**, s. f. (terre-für), dg. Terre-forte, terre compacte et argileuse.

**TERRAGARDA**, s. f. vl. Message, fonction du messier, du garde-champêtre.

**TERRAGARDAR**, v. a. vl. Faire fonction de garde-champêtre, de messier.

**TERRA-GASTA**, s. f. (terre-gâste). Terre vaine ou vague, terre inculte et qui ne produit rien.

Éty. V. *Terra* et *Gast*.

**TERRAGEADA**, s. f. (terrâdjade), dl. Transport de terres neuves pour engraisser les terres maigres. M. de Sauvages emploie le mot *terrauder*, qui ne nous paraît pas français, on dit terre dans ce sens.

Éty. de *terra* et de *geada*, dernière partie

du mot *carregeada*, terre transportée. Voy. *Terr*, R.

**TERRAGNAS**, s. m. (terragnàs), dl. Rocher pourri ou pierre morte, c'est en général un calcaire schisteux mou ou du grès molasse. V. *Roubina*.

Éty. de *terra* et du péjor. *as*, mauvaise terre. V. *Terr*, R.

**TERRA-GREPIA**, s. f. Nom langued. de la pierre vulgaire. V. *Couesta* et *Camilhiera*.

**TERRAIL**, s. m. vl. Terre. V. *Terra* et *Terr*, R.

**TERRAIRE**, s. m. (terrâiré), dl. Le même que *Terradour*, v. c. m. et *Terr*, R.

**TERRAIRE-LOUBAU**, (terrâiré-loubâou), dl. Veines de terre qui se trouvent dans les rochers, dans lesquelles végètent les racines de quelques espèces d'arbres.

**TERRAIRE-BRAVEG**, dl. Qualité de terre argileuse et marécageuse, telle qu'on la trouve au fond des marais et autres lieux qui ont été submergés.

**TERRAL**, s. m. vl. Terrain, terreau, terre.

Éty. de *terra* et de *al*. V. *Terr*, R.

**TERRALH**, s. m. vl. Terrasse. V. *Terr*, Rad.

**TERRALHA**, s. f. (terrâille); **TERRAILHA**, **TARRAILHA**, **TARRAIA**, **TERRAIELA**. Poterie, vase de terre cuite ou de grès, lieu où on les fabrique.

Éty. de *terra*, terre, et de la term. *alha*, tout. V. *Terr*, R.

L'art de la poterie que les Israélites honoraient particulièrement est des plus anciens.

Les Grecs en attribuent l'invention à Épiméthée, qui façonna des vases de terre vers l'an 1750 avant J.-C.

En Occident on fait honneur de cette découverte à l'athénien Chorébus.

Du temps de Porsenna les Toscans faisaient déjà des ouvrages en terre qu'on estimait au prix de l'or.

Les Étrusques se rendirent ensuite très-célèbres dans ce genre de travail que les Romains ne négligèrent pas non plus. V. *Tarrailher*.

1250 ans avant J.-C. Charabus inventa dans la Grèce les ouvrages en poterie de terre cuite ou plutôt y porta les connaissances qu'en avaient depuis longtemps les Étrusques. Langl. Dufresn.

Lorsque Luca della Robbia, à Florence, vers 1400; Orazio Fontana, à Pesaro, vers 1540, découvrirent et portèrent tout de suite à un haut degré de perfection la belle faïence connue alors sous le nom de *majolica* et de *terra invetriata*, les ducs de Toscane, en favorisèrent la fabrication.

Bernard Palisep, vers l'an 1580, chercha et trouva cette partie brillante par ses reliefs colorés et par ses couleurs de l'art du faïencier qui après avoir pris naissance en Italie, venait de s'y perdre. François I<sup>er</sup> et Henri II, favorisèrent son entreprise.

La fabrication de la porcelaine s'introduisit en Europe vers 1725.

Une troisième découverte fut faite vers le milieu du XVIII<sup>me</sup> siècle en Angleterre, c'est celle de la faïence à pâte fine et dure.

*Terrailla*, art céramique :

On trouve dans les débris de l'antiquité des coupes à boire, des vases d'ornement, des plateaux, mais peu ou presque point de vases propres à faire chauffer des liquides ou cuire des aliments. C'est aux modernes que ces utiles inventions sont dues.

Il paraît qu'on ne connaissait en Europe, avant le XIV<sup>me</sup> siècle aucune poterie à pâte compacte, imperméable et dure comme le grès; aucune poterie à pâte aussi imperméable et aussi solide que celle de la faïence proprement dite ou faïence italienne; aucune poterie à vernis de plomb ou d'étain, étendu également sur de grandes surfaces comme ceux des faïences fines. Les vraies porcelaines européennes ne remontent pas au-delà du commencement du XVIII<sup>me</sup> siècle, et les faïences fines, dites terre de pipe ou faïences anglaises, sont d'une origine encore plus récente.

#### Dans un four on nomme :

BOUCHE, la partie par laquelle le fourneau aspire l'air.  
FOYER, le lieu où l'on place le combustible.  
LABORATOIRE, lieu où l'on met la matière sur laquelle doit agir le combustible.  
CHEMINÉE, l'issue par où se dégagent les produits de la combustion.

#### Les instruments du potier sont :

LES MODÈLER,  
LES MOULES,  
GAZETTES, ÉTUIS, SUPPORTS, RONDEAUX, REVERSIOIRS, pièces destinées à soutenir celles qu'on fait cuire.  
ATTELLE, morceau de bois mince qu'on applique sur les bords des vases pour les enlever de dessus la roue.

On donne aussi le même nom à une plaque mince de métal servant à diminuer l'épaisseur de l'ouvrage que le potier façonne.

BALLONS, mottes de terre prêtes à être mises en œuvre.  
GIRELLE, partie de l'arbre du tour, sur laquelle se place la motte de terre qu'on veut travailler.  
HABILLER, l'action d'ajouter une pièce, une oreille, etc. au corps d'une pièce.  
MOTTE, masse de terre aplachée, prête à être mise sur le tour pour être travaillée.  
MOULIN, lieu où le potier broye les couleurs au moyen d'une roue qui se tourne à la main.  
NOIX, l'arbre de la roue.  
PAYENS, deux pièces de bois qui ont plusieurs entailles et sur lesquelles le potier pose les pieds.  
RAIS, les quatre barres de fer qui suspendent et attachent la roue à la noix.  
ROUE, instrument sur lequel on façonne les groues puis qu'on ne peut travailler au tour.  
SCIE, le fil de fer qui sert à détacher les vases de dessus le tour.  
TOUR, roue sur laquelle on tourne les petits vases.  
TOURNOIR, bâton qui sert à faire tourner la roue.  
VAUCOUR, table sur laquelle on pose la terre destinée à être travaillée devant le tour.

#### On nomme :

MODÉLEUR, l'artiste qui les fait

**TERRALHADA**, s. f. (terrâillade); **TERRAILHER**, **TERRADA**, dl. Du terreau, fumier pourri et réduit en terre noirâtre dans lequel on cultive les plantes délicates, la terre de bruyère est une espèce de terreau et celui même qui convient le mieux à la plupart des plantes étrangères.

Éty. de *terra* et de *alhada*, tout fait avec de la terre. V. *Terr*, R.

**ALHADA-DAL-BLAD**, dl. La passe à travers le crible lorsqu'on blé.

**ALHAIRE**, s. m. (terraillaire); **AL, TARRAIAIRE**. Terrassier, homme porte des terres. V. *Terr*, R.

**ALHAR**, v. a. (terrailla), d. de **ARRAR, TEARRAR**. Jeter de la terre sur pour en accélérer la fonte. V. *Terr*, R.

**ALHIER**, s. m. (terraillié); **TARRAIAIER, TARRAILLIEN**. Potier de terre. R.

**ALHIERA**, s. f. (terraillière); **IA, TARRAIERA**. Femme d'un potier marchande de pots de terre. Voy.

**ALHOUN**, s. m. (terrailloun); **O, TARRALHOUN, TARRALIOUN, TARRAIAIER, TARRIER**. Terrassier, qui retransporte des terres, qui travaille sses, piocheur, pionnier. Sauv. *terralha*, toute sorte de terre, et eut-être le même que *on* ou *om*, terre. V. *Terr*, R.

ssi le nom d'un panier sans anse charrier de la terre et des pierres, rrier.

**ALHOUS**, s. m. (terraillous), dl. **TERRALHOUS**. Terrassier, journalier la terre dans des paniers. V. *Terr*

*terra*. V. *Terr*, R.

**AMAJOR**, vl. V. *Terramajor*.

**AMAIRE**, s. f. vl. Terre-mère,

**AMAJOR**, s. f. vl. **TERRAMAJOR**. eur, terre-sainte.

**A-NEBA**, s. f. (tèrre-nèbe), dl. **MA**. Terre-crue, terre-vierge, ter-sous sol, terre qui est au-dessous et qui n'a jamais été labourée.

**A-PLEN**, s. m. (terra-plein); *Terr*-ort. *Terraplen*, esp. *Terraple*, cat. io, ital. Terre-plein, amas de terre nt la surface est plate et unie, levée, / *Terr*, R.

**AR**, v. a. (tèrrà), d. m. **TEARRAR**, **IR, TARRALHAR**. Jeter de la terre sur ur la faire fondre.

*terra* et de *ar*. V. *Terr*, R.

t depuis les belles et ingénieuses es de Franklein, que le noir est celle les couleurs qui absorbe le plus de et que le blanc en retient le moins. res ce principe qu'on jette de la a neige parce qu'en la colorant ainsi lle absorbe une bien plus grande e calorifique ce qui la fait fondre d'au-rapidement que la terre est plus

**AS**, s. m. (tèrràs), d. de Carp. Tas, le terre.

**AS ADJACENTAS**, s. f. pl. (tèrres-). Terres adjacentes, on comprenait e dénomination, en Provence, les ommunauté qui comme Marseille, n'avaient point entrée dans les as-provinciales qui ne participaient dministration et qui étaient impo-ément.

**AS-BAUSSENCAS**, (tèrres-baousséin-

ques). *Terres-baussenques*, on donnait ce nom, en Provence, à 79 terres, villages ou hameaux, qui jouissaient de l'exemption.

Éty. Bouche pense que ce nom vient d'une ancienne famille que les titres latins nomment *Balthia*, d'où est venu *baux* et *bausseinca*, parce que cette famille possédait 79 places.

**TERRA-SOOU**, s. m. dg. Une jonchée, le sol couvert.

Éty. V. *Terr*, R.

*Qu'espetacle, grand Diou, quand lou jour pareisset, que terra-soou de mouets.*

D'Astros.

**TERRASSA**, s. f. **TERRA, TERA**. Augel rempli d'eau dans lequel le potier trempe ses mains et son attelle.

Éty. du lat. *terraceus*, de terre ou fait de terre. V. *Terr*, R.

**TERRASSA**, s. f. (terrâsse); *Terrazzo*, ital. *Terrado*, port. *Terrero*, esp. *Terrer* et *Terrat*, cat. Terrasse, levée de terre dans un jardin, plate-forme, ouvrage de maçonnerie en forme de balcon et de galerie ouverte.

Éty. du lat. *terraceus*, de terre, ou de *terra* et de *assa*, grosse terre, gros tas de terre, ou selon l'auteur de l'origine des premières sociétés, de *terra*, terre, et de *assa*, brûlée, parce qu'on fit d'abord les terrasses avec de la brique ou terre brûlée. V. *Terr*, R.

**TERRASSAN, ANA**, adj. d. m. (terrassân, âne); **TARRASSAN**. Agriculteur, qui entend bien la culture des terres. V. *Tarrassan*.

Éty. V. *Terr*, R.

**TERRASSAR**, v. a. (terrassâ); **ESTARRASSAR**. Terrasser, jeter par terre en combattant, fortifier avec de la terre.

Éty. V. *Terr*, R.

**TERRAT, ADA**, adj. et p. (terrâ, âde); **TEARRAT**. Neige sur laquelle on a jette de la terre.

Éty. de *terra* et de *at*. V. *Terr*, R.

**TERRATORI**, vl. V. *Territoiro*.

**TERRA-TREMA**, s. m. (tèrre-trème); **TERRA-TREMOL, TERRA-TREMOUI**, dl. *Terramoto*, cat. esp. ital. Tremblement de terre.

Éty. du lat. *terra-motus*, ou de *terra* et de *tremar*, trembler. V. *Terr*, R.

**TERRA-TREMOL**, dl. V. *Terra-trema*.

**TERRATRUM**, s. m. (tèrre-trum); **TEROTRUM**, d. toul. Tintamarre, bruit, fracas considérable.

Éty. *terratrum* est un altér. de *tramblement* de *terra*. V. *Terr*, R.

**TERRAU**, V. *Terrare* et *Terr*, R.

**TERRRE**, adj. vl. V. *Terrenal*, *Terren* et *Terr*, R.

**TERRREGAR**, V. *Terrouriar* et *Terr*, Rad.

**TERRISME**, s. m. vl. Terroir, terrain. V. *Terr*, R.

**TERREN, ENA**, adj. vl. **TERRRE**. *Terreno*, cat. esp. port. ital. Terrestre.

Éty. du lat. *terrenus*, m. s. V. *Terr*, R.

**TERREN, ENA**, adj. (terrein, éne). Qui n'est plus couvert de neige. V. *Terr*, R.

*Siam terrens*, la terre est découverte, il n'y a plus de neige.

**TERREN**, s. m. (terréin); **TEARRER**. *Terrreno*, ital. esp. port. cat. Terroir, terrain, espace de terre, terre considérée sous le rapport

de ses productions et de l'agriculture, en t. d'arch. fonds sur lequel on bâtit.

Éty. du lat. *terrenum*. V. *Terr*, R.

**TERRENAL, ALA**, adj. vl. *Terrenal*, esp. cat. Terrestre.

Éty. du lat. *terrenus*, m. s. V. *Terr*, R.

**TERRENAR SE**, v. r. et n. (terrenâsé);

**SE TEARRERAR**, d. m. On le dit de la terre qui se découvre quand la neige est fondue.

Éty. de *terren* et de *ar*, montrer le terrain V. *Terr*, R.

**TERRENAT, ADA**, adj. et p. (terrenâ, âde), d. m. Qui n'est plus couvert par la neige. V. *Terr*, R.

**TERRENH**, vl. V. *Terren* et *Terr*, R.

**TERREST**, vl. V. *Terrestre*.

**TERRESTRE, ESTRA**, adj. (terrestre, èstre); *Terrestre*, ital. esp. cat. port. Terrestre, qui appartient à la terre, qui tient de la nature de la terre, il est souvent employé comme opposé à céleste.

Éty. du lat. *terrestris*, qui est de la terre. V. *Terr*, R.

**TERRESTRI**, vl. V. *Terrestre* et *Terr*, Rad.

**TERRESTRITAT**, s. f. vl. *Terrestri-dad*, esp. *Terrestrità*, ital. Terrosité, qui est de la nature de la terre.

**TERRET**, s. m. (tèrré). Nom d'une espèce de raisin connu en Languedoc.

**TERRETA**, s. f. (tèrrète). Nom que porte, aux environs de Toulouse, le lierre terrestre. V. *Roundola* et *Terr*, R.

**TERRETA, DE**, expr. adv. En se traquant, en glissant sur la terre. Garc. Voy. *Terr*, R.

**TERRETA**, s. f. vl. *Terrela*, cat. *Terretta*, ital. Petite terre, petit domaine. Voy. *Terr*, R.

**TERRIADA**, vl. V. *Theriaca*.

**TERRIBLAMENT**, adv. (terriblamein); **TARRIBLAMENT**. *Terribilmente*, ital. *Terriblemente*, esp. *Terribelmente*, port. *Terriblement*, cat. Terriblement, extraordinairement

extrêmement, excessivement.

Éty. de *terribile* et de *ment*, d'une manière terrible. V. *Terr*, R.

**TERRIBLE, IBLA**, adj. (terriblé, ible);

**TARRIBLE**. *Terribile*, ital. *Terrible*, esp. cat. *Terribel*, port. Terrible, qui inspire, qui donne de la terreur, étonnant, étrange, extraordinaire dans son genre.

Éty. du lat. *terribilis*, m. s. V. *Terr*, R. 2.

**TERRIBUSTADA**, s. f. (terribustâde); **TARRIBUSTADA**. Tracasserie, étourderie, espièglerie. Garc. V. *Garroulha* et *Tarab*.

**TERRIBUSTERI**, s. m. **TEMBUSTERI**. Espiègle, qui ne fait que des étourderies, tapageur. V. *Tarab*.

**TERRIBUSTERI**, s. m. (terribustèri); **TARRIBUSTERI**. Un des noms de la fume-terre. V. *Fuma terra*.

**TERRIER**, adj. (terrié); **TARRIER**. Terrier, papier terrier, registre qui contenait le dénombrement des biens des particuliers et des reconnaissances passées à une seigneurie par les vasseaux censitaires.

Éty. de *terra* et de *ier*. V. *Terr*, R.

On donne le même nom à un panier servant à transporter de la terre, V. *Terralhoun*; au terrier des lapins. V.

**TERRIER**, s. m. vl. Territoire; seigneur



de terre, terrien, seigneur à fief. V. *Terr*, Rad.

**TERRIER**, s. m. vl. *Terrero*, esp. Terrier, terrasse, tertre. V. *Terr*.

**TERRIFIANT**, v. a. (terrifiâ), prov. mod. *Terrificar*, port. Terrifier. V. *Esfaragear*, *Esparantar* et *Terr*, R. 2.

**TERRIGOLAS**, s. f. pl. (terrigoles); *TERRIGOLAS*, *TERRIGOLAS*. *Terresuelas*, esp. Terres légères, terres qui ne produisent presque rien.

Éty. de *terra*. V. *Terr*, R.

**TERRILHA**, s. f. (terrille); *TERRILLA*. *Territa*, cat. *Terrozucla*, esp. Mauvaise terre, menue terre qui se trouve parmi le grain. Garc. V. *Terr*, R.

**TERRINE**, s. f. (terrino); *TERRINE*, *TERRISOU*, *CAUDANA*, *GRIALA*. *Torrina*, ital. *Terrina*, port. Terrine, vase de terre évasé, muni ordinairement d'un couvercle, servant à faire des ragouts; se dit aussi pour le contenu: *Una terrina de toum, de vedou*, pour désigner le ton ou le veau qu'on a fait cuire dans ce vase.

Éty. de *terra* et de *ma*. V. *Terr*, R. ou de l'esp. *terrino*, ina, fait de terre.

En Languedoc, ce mot a une signification bien différente, car il désigne dans ce pays un bassin de malade. V. *Bassin*.

**TERRINIER**, s. m. (terrinié), d. bas lm. Ouvrier qui fait des terrines, et par extension potier. V. *Terrahier*.

Éty. de *terrino* et de *ier*. V. *Terr*, R.

**TERRISSOUN**, s. m. (terrissou), d. bas lm. Petit pot, petit vase de terre.

Éty. Dim. de *terrino*. V. *Terr*, R.

**TERRITOIRO**, s. f. (territoire); *TERRITOIRO*, *Territorio*, port. esp. ital. *Territori*, cat. Territoire, étendue d'un royaume, d'une province, d'une ville. V. *Terradoun*.

Éty. du lat. *territorium*, m. s. V. *Terr*, Rad.

**TERRITORI**, vl. *Territori*, cat. Voy. *Territorio*.

**TERROIR**, s. m. (terrouâ); *TERROIR*. *Terrenho*, port. Terroir, espace de terre considérée sous le rapport de l'agriculture. V. *Terr*, R.

**TERROR**, vl. *Terror*, cat. V. *Terrour*.

**TERROS**, *OSA*, adj. vl. *Terros*, cat. *Terroso*, esp. ital. Terreux, euse, décomposé. ée. V. *Terrous*.

**TERROT**, s. m. (terrô). Terreau, terre mêlée de fumier pourri. Garc. V. *Terr*, R.

**TERROUN**, s. m. Un tertre, petite élévation de terre, un monticule.

Éty. de *terra* et du dim. *oun*.

*Terron*, en esp. signifie motte de terre, et dans la basse latinité *luronus*, colline en pain de sucre. V. *Terr*, R.

**TERROURIAN**, Garc. V. *Terrouriar* et *Terr*, R.

**TERROUR**, s. f. (terrour); *Terroure*, ital. *Terror*, esp. port. cat. Terreur, épouvante, crainte portée à l'excès; règne des excès révolutionnaires en France.

Éty. du lat. *terror*. V. *Terr*, R. 2.

**TERROURIAIRE**, s. m. (terrouriaîrê). Qui s'amuse à gratter la terre, qui se traine souvent, qui s'en amuse. V. *Terr*, R.

**TERROURIAR**, v. n. (terrouria); *TERROURIAR*, *TERROURIAR*. Gratter la

terre, la remuer légèrement comme font les enfants.

Éty. de *terra* et de *ouriar*. V. *Terr*, R. **TERROURIER**, s. m. (terrouria). Lieu où la terre est meuble, où les enfants s'amuse.

Éty. de *terra* et de *ier*. V. *Terr*, R. **TERROURISME**, s. m. (terrourisme). Terrorisme, système, régime de la terreur en France, en 1793 et 1794. V. *Terr*, R. 2. **TERROURISTE**, s. m. (terrouriste). Terroriste, agent ou partisan du régime de la terreur qui a caractérisé la sanglante domination de Robespierre.

Éty. de *terrour* et de *isto*, partisan de la terreur. V. *Terr*, R. 2.

**TERROUS**, *OUSA*, *OUA*, adj. (terrôus, ôuse, ôue); *TERROUS*. *Terroso*, ital. esp. *Terrento*, port. *Terros*, cat. Terreux, euse, mêlé ou couvert de terre.

Éty. de *terra* et de *ous*. V. *Terr*, R.

**TERS**, s. m. vl. *Tercet*, cat. *Tercetilla*, esp. *Tersello*, ital. Terset, terme de poésie, la troisième partie; droit qui consistait dans la troisième partie des fruits. V. *Tres*, R.

**TERS**, vl. Il ou elle tarda, de *terger*, tarder? il ou elle essuya.

**TERS**, *ERSA*, adj. num. vl. *Ters*, cat. *Tercio*, esp. port. *Terso*, ital. Tiers, troisième.

Éty. du lat. *tertius*, m. s. V. *Tres*, R. **TERS**, *ERSA*, adj. vl. *Terso*, port. *Ters*, cat. Net, elle, essuyé, nettoyé.

Éty. du lat. *tersus*.

**TERS**, *TERSA*, adj. (ters, tère); *Terso*, ital. *Tercio*, esp. *Tërço*, port. Troisième, un tiers arbitre.

Éty. du lat. *tertius*, m. s. V. *Tres*, R.

**TERS**, s. m. tiers. Le tiers, la troisième partie; une troisième personne; le tiers et le quart, toutes sortes de personnes.

Éty. du lat. *tertia*, sous-entendu *pars*. V. *Tres*, R.

**TERSA**, s. f. vl. *TERSA*, *TERCIA*, *VERTIA*. *Tersa* et *Tercia*, cat. esp. *Terça*, port. *Tersa*, ital. Tierce, une des heures du jour.

Éty. du lat. *tertia*, sous-entendu *hora*. V. *Tres*, R.

**TERSAMENT**, adj. vl. *TERSAMENT*. *Tersamente*, ital. Troisièmement. V. *Tres*, R.

**TERSAN**, et

**TERSANA**, adj. vl. sous-entendu *febre*; *Terciana*, esp. *Tersana*, anc. cat. *Tersã*, port. *Tersana*, ital. Tiers; fièvre tierce. V. *Tierça* et *Tres*, R.

**TERSAR**, v. a. vl. *TERSAR*, *TERSAR*. *Tersar*, esp. Essuyer, frotter, nettoyer, polir, purger.

Éty. du lat. *tersus*.

**TERSAR**, v. n. vl. *Terzare*, ital. Tiercer, tripler.

Éty. du lat. *tertiare*, m. s. V. *Tres*, R.

**TERSEGAN**, v. a. (tersedjâ); *TERSEGAN*, *TARCEGAN*. Tiercer? tiercer? Garc. Séparer certaines marchandises en trois lot, pour distinguer les qualités, bonne, moyenne et mauvaise.

Éty. du lat. *tertiare* ou de *ters*, la troisième partie ou le tiers et de *egear*, lit. mettre par tiers. V. *Tres*, R.

**TERSEIROO**, s. m. (terseirôo); *TERSEIROO*, *TERSEIROO*. Regain, le troisième

foin ou le second dans les lieux où l'on ne fauche les prés que deux fois. V. *Reviours*.

Éty. de *tres*, troisième. V. *Tres*, R.

**TERSER**, v. a. vl. Frotter, essuyer. V. *Tersar*.

Éty. du lat. *tergere*, *abstergere*.

*Ters los pes de lui ab los seus cabels*. Elle lui essuya les pieds avec ses cheveux.

**TERSIER**, adj. vl. *TERSIER*. *Tercer*, cat. esp. *Terceiro*, port. Troisième, tiercier.

Éty. du lat. *tertiarius*, m. s. V. *Tres*, R.

**TERSIER**, s. m. (tersier); *TERSIER*, *TERSIER*. *Tams*, n° 3, pour la finesse du linn.

Éty. du lat. *tertius*, ou de *ters* et de *ier*, troisième. V. *Tres*, R.

**TERSOL**, s. m. (terpôl), d. bas lm. *Farine bisée*, troisième farine. V. *Boules* et *Tres*, R.

**TERSOL**, s. m. vl. *TERSOL*. *Tersolet*, ital. Tiercelet, oiseau de fauconnerie. Voy. *Tres*, R.

**TESSOR**, s. m. vl. Essuie-main, torchon, linge.

Éty. du lat. *tergere*.

**TERSESSES**, vl. Le tiers. V. *Tres*, R.

**TERT**, vl. Troisième. V. *Tres*, R.

**TERTAL**, adj. vl. Semblable, égal. V. *Tal*, R.

**TERTANT**, adv. vl. *TERTANT*. Autant, de même. V. *Tan*, R.

**TERTE**, adj. (têrtê), dl. Mince, légu.

**TERTIA**, s. f. vl. Tierce. V. *Tersa* et *Tres*, R.

**TERTRE**, s. m. vl. Tertre, coteau, colline. V. *Terr*, R.

**TERTZ**, vl. Tiers; troisième; il ou elle nettoie. V. *Tres*, R.

**TERZ**, vl. Essuyé, nettoyé. V. *Ters*.

**TERZA**, vl. V. *Tersa*.

**TERZAMENT**, adv. d. vaud. V. *Tersament*.

## TES

**TES**, adj. et p. vl. Pour *estes*, étendu, couché, large, tenu, tendu; il ou elle est, tendit.

O en long o en tes, debout ou couché. Hist. Crois. Alb. v. 5086.

En long et en largo. v. 7992.

**TES**, vl. Contr. de *teses*, tu tiens, et observes.

**TESA**, s. f. vl. Torche, toise, bras, bourg; tendue. V. *Tesa*.

Éty. du lat. *teda*.

**TESA**, s. f. (tèse). Allée d'arbres dans laquelle on tend des filets pour prendre des oiseaux.

Éty. du grec *τάσις* (lasis), tension; allée d'arbrisseaux, d'après l'auteur de la *Satire* des B.-du-Rh. ou de *tesar*, tendre, pour qu'on y tend des filets. V. *Tend*, R.

**TESA**. Pour acle public écrit. V. *Tes*.

**TESAR**, v. a. (tesâ). Tendre, tendre. V. *Tendre*, *Tesar* et *Tend*, R.

**TESCA**, s. f. vl. Crâne, tête.

Éty. *tes*, en cat. signifie dur, solide.

**TESCOUN**, s. m. (tésoun). V. *Tescoun* et *Tacoun*, R.

**TESCUM**, s. m. vl. Trame, au positif comme au figuré. V. *Trama*.  
 Êty. du lat. *texere*. V. *Teiss*, R.  
**TESCUT**, UDA, adj. et p. dl. Tissu, ue. V. *Teissut* et *Teiss*, R.  
**TESGA**, s. f. vl.

*Tesga es mals que fai tal guerra,  
 Que l'cap e l'fel e l'ventre scrra.*  
 Pradar.

**TESGA**, s. f. vl. Tac, sorte de maladie. Rayn.

**TESIC**, vl. V. *Tesic*.

**TESIU**, adj. vl. Étiqne, pulmonique.

Êty. Altér. de *phthisique*.

**TESIX**, vl. V. *Tesic*.

**TESOIRA**, vl. V. *Tesouiras* et *Tond*, R.

**TESOR**, dg. *Tesoro*, esp. *Tesor*, cat. V. *Tresor*.

**TESOUIRAS**, s. f. (tesouïres); *Tesoura*, port. *Tisera*, esp. Gros ciseaux. V. *Ciseous* et *Fourfis*.

Êty. Ce mot est ligurien, dit l'auteur de la Stat. des B.-du-Rh. mais il est évidemment une altération, de *tondere*, *tonsuni*. V. *Tond*, Rad.

**TESQUIERA**, s. f. (tesquière); *PESCIERA*, dl. Pivotal d'une porte rustique ou montant de bois qui tient lieu de gonds et de pentures, et sur lequel s'assemblent les traverses ou queue d'aronde (ou autrement). Sauv.

**TESSEL**, s. m. vl. *Tessell*. Agrafe.

**TESSELH**, vl. V. *Tessel*.

**TESSENA**, dl. V. *Barracanat*.

**TESSO**, vl. Employé pour *ten so*, il ou elle tient, le regarde comme.

**TESSOUN**, s. m. (tessoun), impr. *tesoun*, *pourcoudou*, dl. Jeune pourceau d'un an pour mettre à l'engrais; cochon de lait.

Êty. du celt. selon M. Astruc.

**TESSOUNA**, s. f. (tessoune), d. bas lim. (tessoune). Truie. V. *Truya*.

**TESSOUNADA**, s. f. (tessounade), dl. *tesounada*. Cochonnée; les pourceaux qu'une truie met bas à la fois; troupeau de cochons.

Êty. de *tessoun* et de *ada*, litt. Cochon

**TESSOUNAR**, v. n. (tessounà), dl. *tesounar*, *pourcelan*. Cochonner ou mettre bas des pourceaux.

Êty. de *tessoun* et de *ar*, faire des cochons.

**TEST**, radical dérivé du latin *testa*, vase de terre cuite, qu'on a dit pour *tosta*, rôti, brûlé; on a ensuite appliqué ce nom à une coquille, à l'écaille de tortue, d'où le mot *test*, on l'a donné plus tard aux os du crâne dépourvus des chairs et ensuite à la tête.

De *testa*, par apoc. *test*; d'où: *Test*, *Test-a*, et composé: *Testa-poucha*, *Test-a*, *Test-aquit*, *Test-ard*, *Testard-egear*, *Testard-isa*, *Test-assa*, *Test-ela*, *Test-iera*, *Testoun-a*, *Test-uri*, *En-test-ar*, *Es-testar*, *En-testar*, *En-testa-ment*.

**TEST**, 2, radical dérivé du latin *testis*, témoin, d'où *testor*, *testari*, témoigner, porter témoignage, faire un testament, et *testimonium*, témoignage, déposition.

De *testis*, par apoc. *test*; d'où: *Test-ament*, *Testament-ari*, *Test-alour*, *In-test-at*. De *testimonium*, par apoc. *Testimoni*, *Testimoni-ade*, *Testimoni-ar*, *Test-ar*,

*At-testar*, *Coun-testar*, *At-test-ation*, *Coun-test-ation*, *Prou-test-at*, *Prou-test-ation*, *Prou-test*, *Prou-test-ant*.

De *testimoni*, par la suppression de *sti*, *temoni*, et par transpos. de *i*, *temoin*, et par le changement de *o* en *ou*, *temoin*; d'où: *Temouin*.

De *temouin*, par le changement de *in* en *gn*: *Temougn-agi*, *Temougn-ar*, *Temoungear*, *Temouni-ar*.

**TEST**, s. m. (tés), dl. et impr. *tes*. *Test*, cat. *Tejacla*, esp. Têt, morceau d'un pot de terre cassé. V. *Clap*; on le dit aussi pour pot de chambre, coquille d'œuf.

Êty. du lat. *testa*, vase de terre cuite. Voy. *Test*, R.

**TEST**, s. m. vl. *Test*, anc. cat. *Testa*, port. ital. Se disait aussi pour crâne, tête, coquille, écaille, coque. V. *Test*, R.

**TEST**, Pour texte. V. *Texte*.

**TESTA**, s. f. (teste); *CABESSA*, *CAP*, *CABOCHA*, *CAT*, *CHAI*. *Testa*, ital. esp. port. cat. Tête, partie de l'animal qui contient le cerveau et les organes de la vue, de l'ouïe, de l'odorat et du goût.

Êty. du lat. *testa*, employé par Autone dans le sens de crâne. V. *Test*, R.

La tête de l'homme, en y comprenant les dents, est composée de 63 os, elle se divise en crâne et en face.

*Testa-aquit*, obstinément.

*Testa-à-testa*, tête à tête.

*Tenir testa*, faire tête à quelqu'un.

*Toumbar eme la testa la primera*, tomber la tête la première.

*Testa de cenglas*, dl. hure d'un sanglier.

*Ai de ma testa*! ah de ma tête!

*Grossa testa pauc de sens*,  
*Grossa testa et prin coluel*  
*Es una marca de fouel.*

*Perdre la testa*, devenir fou, perdre la tête.

*Aver bouena testa*, apprendre facilement.

*Parlar de testa*, réciter, délirer.

*Testa aquit*, obstinément, absolument.

V. *Testaquit*.

*Enfant que naisse sensa testa*, acéphale.

*Pourlar à la testa et sur la testa*, ont un sens différent, on porte à la tête ce qui y est inhérent et sur la tête ce qu'on y place mais qui y est étranger.

**TESTA**, Se dit encore pour sens, raison, caractère, esprit, personne, et fig. sommet de quelque chose, et particulièrement des plantes et des arbres. V. *Test*, R.

*Aver bona testa*, pour avoir de la facilité pour apprendre de mémoire. Tr. avoir de la mémoire ou bonne mémoire.

**TESTA** D'ALBET, s. m. (tête d'aillé). Tête d'ail, la réunion des gousses.

**TESTA** D'ASE, s. f. (tête-d'âne); *MASSETA*, *CULMISETA*, *TESTARD*, *TESTA-D'AI*, *CABUSSOLA*, *ASE*, *SUNTANETA*, *CABOS*, *CABOSSOS*, *CAP-GRAS*. Têtard.

Êty. Le nom de tête d'âne a été donné à cette espèce de larve, à cause de la grosseur disproportionnée de sa tête. V. *Test*, R.

**TESTA** D'ASE, s. m. Nom qu'on donne, à Avignon, au narcissé de gouan à fleur pleine, *Narcissus gouani*, *flore pleno*, plante de la fam. des Liliacées, division des Narcissis. V. *Test*, R.

**TESTA-BLEUA**, s. f. (tête-blûre). Nom qu'on donne, dans le départ. des B.-du-Rh. à la mésange bleue. V. *Guingarroun* et *Test*, Rad.

**TESTA-DURA**, s. f. (tête-dûre). Personne qui a la conception difficile, à laquelle il est mal aisé de faire comprendre quelque chose, à qui on ne peut rien apprendre. V. *Test*, R.

**TESTADA**, s. f. (testade). La tête pleine: *Ai una testada*, j'ai un grand mal de tête.

Êty. de *testa* et de *ada*. V. *Test*, R.

**TESTA-DE-LOUP**, s. m. Houssoir, balai de crin, de forme ronde. Garc.

**TESTADOR**, vl. *Testador*, cat. esp. V. *Testadour*.

**TESTAGE**, s. m. (testadzé), d. bas lim. Casse-tête, fatigue causée par un grand bruit, par un discours importun, une trop forte application.

Êty. de *testa* et de *age*. V. *Test*, R.

*Bailar lou testage*, V. *Entestar*.

**TESTAGEAN**, adj. Cast. V. *Testard*.

**TESTAGEANT**, Garc. V. *Fenat*.

**TESTAIRE**, s. m. vl. Testateur. Voy. *Testalour*.

Êty. du lat. *testator*, m. s. ou de *Test*, R. et de *aire*.

**TESTAIRITZ**, s. f. vl. Testatrice.

Êty. du lat. *testatrix*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**TESTAMEN**, vl. V. *Testament*.

**TESTAMENT**, s. m. (testamein); *TES-TAMEN*. *Testamento*, ital. esp. port. *Testament*, cat. Testament, acte authentique dans lequel on déclare ses dernières volontés, papier sur lequel le testament est écrit, nom des livres saints.

Êty. du lat. *testamentum*, m. s. formé de *testari*. V. *Test*, R. 2.

Eusèbe dit que Noé partagea la terre à ses trois fils, et qu'après avoir déclaré ce partage à ses enfants, il dressa un écrit qu'il scella et remit à Sem, lorsqu'il se sentit proche de sa fin, ce qui prouve que cet acte date de la plus haute antiquité.

La loi des 12 tables qui fut portée au commencement du IV<sup>e</sup> siècle, depuis la fondation de Rome, autorise les testaments, connus déjà du temps d'Abraham.

On nomme :

ANCIEN TESTAMENT, les livres de l'écriture sainte qui ont précédé la naissance de J.-C.

NOUVEAU TESTAMENT, ceux qui sont postérieurs à cette époque.

TESTAMENT OLOGRAPHE.

TESTAMENT MYSTIQUE.

*Testament*, en vl. signifie aussi alliance.

**TESTAMENTARI**, **ARIA**, adj. (testamentari, arie); *Testamentari*, cat. *Testamentario*, ital. esp. port. Testamentaire, qui est relatif, qui concerne un testament, qui est nommé, institué par testament.

Êty. du lat. *testamentarius*, m. s. V. *Test*, Rad. 2.

**TESTA NEGRA**, s. f. (tête-négre); *CHIZIA*, *PIMPARI*. Mésange, petite charbonnière, *Parus ater*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres, commun sur les arbres dans les trous desquels la femelle dépose huit à dix œufs blancs, tachés de pourpre. V. *Test*, R.

**TESTA-NEGRA**, s. f. Nom qu'on donne dans le département des Bouches-du-Rhône et de l'Hérault, à la fauvette à tête noire. V. *Coulombada pichota* et *Pacacau*.

**TESTA-NEGRA**, s. f. Nom qu'on donne, dans le Gard, au becfin orphée. V. *Bouscarlapasseriera*, et dans le Lang. selon M. d'Anselme à la *Sylvia melanocephala*. V. *Pacacau* et *Test*, R.

**TESTA-NEGRA**, s. f. Est encore le nom qu'on donne dans les environs de Montpellier, au *Sterno pispes*.

**TESTA-NEGRETA**, s. f. (tête négrette); *TESTA-NEGRA*. Nom par lequel on désigne, dans le Gard, la fauvette à tête noire. V. *Coulombada pichota* et *Test*, R.

**TESTA-POUNCHA**, s. f. *CARGUETA-BRIS-ESPINGLAS*. Jeu d'enfant qui consiste à deviner si une épingle cachée dans la main fermée tourne la tête ou la pointe du côté du pouce.

*Toumbar testa pouncha*, d. bas lim. tomber la tête la première.

*Mettre testa pouncha*, bêcheveter, mettre tête et cul.

**TESTAQUIT**, adv. (testequi); *TESTAQUIT*. Obséquement, avec opiniâtreté, sans vouloir en démordre.

Éty. de *testa* et de *aquit*, tête inébranlable. V. *Test*, R.

**TESTAR**, v. n. (testà); FAIRE SON TESTAMENT *Testare*, ital. *Testar*, cat. esp. port. Tester, faire son testament, mettre par écrit ses dernières volontés.

Éty. du lat. *testari*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**TESTARD**, **ARDA**, s. et adj. *TESTARDAL*, *TESTORNI*, *YATUC*, *MAHOC*, *TESTANT*, *ACCOU-TAINE*, *BOUINDE*, *CHAMPIT*, *TESTAREAN*. *Testard*, cat. Têtu, ue, entêté, opiniâtre.

Éty. de *testa* et de *ard*. V. *Test*, R.

**TESTARD**, s. m. Un des noms du muge. V. *Mugeon* et *Test*, R.

**TESTARD**, Larve des grenouilles. Voy. *Testa-d'ase* et *Test*, R.

**TESTARDEGEAR**, V. *Testardiar* et *Test*, R.

**TESTARDIAR**, v. n. (testardià), d. m. *TESTEGEAR*, *TESTARDEGEAR*. S'opiniâtrer, tenir tête.

Éty. de *testard* et de *ier*, Faire lou testard. V. *Test*, R.

**TESTARDISA**, s. f. (testardisa); *TESTARDUN*. Entêtement, opiniâtreté, caractère d'une personne têtue.

Éty. de *testard* et de *isa*. V. *Test*, R.

**TESTARDUN**, d. m. V. *Testardisa* et *Test*, R.

**TESTARIERA**, s. f. (testarière); *TESTARI*. La forme d'un chapeau. V. *Cufa*.

**TESTA-ROUSSA**, s. f. Nom que porte, dans le département de Vaucluse, la fauvette à tête noire. V. *Coulombada pichota* et *Test*, R.

**TESTA-ROUTA**, V. *Testa verda*.

**TESTART**, vl. V. *Testard*.

**TESTARUT**, **UDA**, adj. (testarù, tûde); *TESTARUD*. *Testarudo*, esp. *Testarrud*, cat. Remarquable par la grosseur de sa tête. V. *Testard* et *Test*, R.

Entêté. V. *Testard*.

**TESTASSA**, s. f. (testâsse); *CAPAS*. Grosse et laide tête, f. mauvaise tête.

Éty. de *testa* et de l'augm. dépr. *assa*. V. *Test*, R.

**TESTATOUR**, **TATRICA**, s. (testatour, tatrice); *Testatore*, ital. *Testador*, esp. port. cat. Testateur, atrice, celui ou celle qui teste, qui fait ou a fait son testament.

Éty. du lat. *testator*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**TESTAU**, Aub. V. *Testarut*.

**TESTA-VERDA**, s. f. *TESTA-ROUTA*. Tête verte, étourdi, écervelé, évaporé.

Éty. Tête verte, qui n'a pas encore du bon sens, qui n'est pas mûre, expr. fig. V. *Test*, Rad.

**TESTEGEARE**, s. m. (testedjaire). Celui qui conteste avec passion. Gare. Voy. *Testard* et *Test*, R.

Éty. de *testegear* et de *aire*.

**TESTEGEAR**, V. *Testardiar*, dans le dl. il signifie remuer la tête, la mouler par son sommet seulement, quereller. V. *Test*, Rad.

**TESTETA**, s. f. (testète); *TESTOUNA*. Petite tête, tête de chevreau, d'agneau, fig. tête verte, tête légère.

Éty. de *testa* et de *eta*, dim. V. *Test*, R.

**TESTICUL**, s. m. vl. *Testicul*, cat. Testicule.

**TESTIERA**, s. f. (testière); *TESTIERA*, *TESTIERA*, ital. *Testera*, cat. Le chevet, le chataourné d'un lit, pièces qui font partie d'un bois de lit. V. *Lichtera*.

Éty. de *testa* et de *iera*, qui sert à la tête. V. *Test*, R.

**TESTIERA**, s. f. *Testera*, cat. esp. *Testeira*, port. *Testiera*, ital. Têtière, partie de la bride qui passe sur la tête du cheval, la forme d'un chapeau. V. *Test*, R.

**TESTIFICACIO**, vl. *Testificació*, cat. V. *Testification*.

**TESTIFICAR**, v. a. vl. *Testificar*, esp. cat. *Testificare*, ital. Attester, témoigner.

Éty. du lat. *testificari*, m. s. Voy. *Test*, Rad. 2.

**TESTIFICATION**, s. f. vl. *Testificació* cat. *Testificacion*, esp. *Testificação*, port. *Testificazione*, ital. Témoignage, attestation.

Éty. du lat. *testificatio*, gén. de *testificatio*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**TESTIFICATIU**, **IVA**, adj. vl. *Testificativo*, esp. ital. Testificatif, ive, attestatif, propre à attester. V. *Test*, R. 2.

**TESTIFICATORI**, **IA**, adj. vl. Justificatif, ive, attestatif. V. *Test*, R. 2.

**TESTIL**, vl. V. *Testilh*.

**TESTILH**, s. m. vl. *Testiculo*, esp. port. *Testicolo*, ital. *Testicul*, cat. Testicule.

Éty. du lat. *testiculus*, m. s. fait de *testis*, m. s. V. *Test*, R. 2.

**TESTIMONI**, s. m. (testimoni); *TEMOIN*. *Testimone* et *Testimonio*, ital. *Testigo*, esp. mod. *Testemunha*, port. *Testimoni*, cat. *Testimonia*, anc. esp. Témoin, celui qui dépose, ce qu'il a vu ou entendu, témoignage. Voy. *Temoin*.

Éty. du lat. *testimonium*, m. s. V. *Test*, Rad. 2.

*Et cregne may que lou fuoc sanct Anthony, Lou dire faux d'un pailhard testimony, Que l'on aura forçat per un escut.*

Bellaud. XVI<sup>e</sup> siècle.

**TESTIMONIADGE**, s. m. sue. béarn. *TESTIMONIATGE*. *Testimonio*, esp. Témoignage V. *Temoignagi*.

Éty. du lat. *testimonium*, m. s. V. *Test*, Rad. 2.

**TESTIMONIADOR**, s. m. vl. Testateur. V. *Test*, R. 2.

**TESTIMONIADOR**, et **TESTIMONIAIRE**, vl. V. *Testimon* et *Temoin*.

**TESTIMONIAL**, adj. vl. *Testimonial*, cat. esp. *Testimoniale*, ital. *Testimoniael*, port. *Testimonial*, ale.

**TESTIMONIAMEN**, et **TESTIMONIAMENT**, s. m. vl. *TESTIMONIAMEN*. Témoignage. V. *Temoignagi*.

**TESTIMONIAL**, v. n. vl. *Testimoniar*, esp. *Testemunhar*, port. *Testimoniare*, ital. Témoigner. V. *Temoignar*.

Éty. de *testimoni* et de *ar*. V. *Test*, R. 2.

**TESTIMONIATGE**, s. m. vl. V. *Testimoniadage*.

**TESTOR**, s. m. vl. Bout, extrémité, sommité. V. *Test*, R.

**TESTOUN**, s. m. (testoun); *TESTON*, port. *Teston*, esp. *Testó*, cat. *Testona*, ital. *Teston*, ancienne pièce de monnaie de France.

Éty. de *testa*, tête, et de la term *dim* ou petite tête, ainsi nommée à cause de la tête Louis XII qui y était représentée. V. *Test*, Rad.

Les premiers testons de France, furent frappés en 1513 sous le règne de Louis XII. Sous François premier ils valaient dix sous et le demi teston en valait cinq. Le marc d'argent valait alors 12 livres 10 sous. La fabrication en fut interdite sous le règne de Henri III.

Le teston d'argent de 1544 valait.	4
Celui de . . . . . 1521 . . . . .	1 3/4
Le double de . . . . . 1535 . . . . .	4

**TESTOUN**, s. m. (testoun); *TESTOUN*, *TALOCNA*. Talocche, coup donné sur la tête avec la main. Avr.

Éty. Dim de *testa*. V. *Test*, R.

**TESTOUNA**, s. f. (testoune). Dim. de *testa*, petite tête d'enfant. V. *Testela* et *Test*, Rad.

**TESTOUNEGEAR**, V. *Testounegear*.

**TESTOURIAS**, **ASSA**, s. et adj. (*testourias*, *asse*). Stupide, hébété, lourd et pesant. Avr. V. *Test*, R.

**TESTUDA**, s. f. (testûde); *TESTUDA*, d. Hache à marieau ou à tête.

Éty. de *Testul*, v. c. m. et *Test*, R.

**TESTUDO**, s. f. vl. Nom ancien de la tortue. V. *Tartuga*.

Éty. du lat. *testudo*, m. s. V. *Test*, R.

**TESTURRI**, s. m. (testûri), d. m. V. *Testard* et *Test*, R.

**TESTUT**, s. m. Un des noms du muge. V. *Mugeon* et *Test*, R.

Éty. Ainsi nommé à cause de la grosseur de sa tête.

**TESTUT**, **UDA**, adj. (testû, tûde). V. *Testard* et *Test*, R.

**TESTUT**, s. m. (testû). Têtu, gros marieau de maçon qui sert à démolir, à équarir à briser les pierres. Il est carré par un bout et pointu par l'autre.

## TES

sta et de us, remarquable par sa  
R.

u testut sura et travailha  
oumbar la muralha.

Favre.

Z. s. m. vi. Tissu.

. *textus*, m. s.

## TET

cal pris du grec τῆθῃ (tithè),  
du celt. *tetar*, têter: *Tet-a*,  
t-arel, *Tet-ar*, *Des-tet-adour*,  
*In-tetin-ada*, *Teta-lebre*, *Tet-*  
*a*, *Tet-e*, *Tet-ina*, *Tet-oum*, *A-*  
*lin-arda*, *Tit-ina*, *At-lat-ier*,  
*it-inas*.

vi. Pour tout. V. *Cubert*.

. *lectum*, m. s. V. *Teg*, R.

tesson. Rayn.

f. (tête); *Tetta*, ital. *Teta*, esp.  
mamelles. V. *Mamella*, *Teta* et

f. dl Châtaigne bouillie.

nommée parce qu'on la mange  
en tétant.

, s f (télade), dl. *ATESSADA*.  
ction d'un enfant qui tète.

*tetadas* ou *atessadas*, il a tété

a *tetada*, donner à têter.

tel de ada.

3, *ARELA*, s. m. (télairé, arè-  
i tète beaucoup. M. l'abbé de  
*teleur*, mais ce mot n'est pas  
cadémie ni par Gattel.

et de aire, qui tète. V. *Tet*, R.

i, s. m. En agriculture, on  
une branche gourmande, parce  
rbre, surjeon. V. *Tet*, R.

*BRE*, s. Nom qu'on donne, à  
ette déchirée, et dans les envi-  
ellier au *Cucubalus behen*. V.

*BRE*, s. m. *CAULICHOUS*. Nom  
en Languedoc, au beben, V.  
selon M. Gouan Fl. Mousp. à  
r de coucou, *Lychnis flo-*  
antes de la fam. des *Cariophyl-*

de tête lebre a été donné à ces  
que leur calice renflé, celui de  
rlout, peut ressembler un peu  
de lièvre ou de tout autre ani-

, s. m. (tétanos); *Tetanus*,  
ebre de spasme qui est carac-  
onfraction involontaire et vio-  
urs muscles et quelquefois de  
e de connaissance.

. *tetainos* (tétainé), tendre,  
etanos).

. a. (télâ); *PAPAN*, *POUPAN*,  
ar, esp. *Tettare*, ital. Têter,  
il est dans les mamelles; on  
boulas quand la boule touche

. *tetare*, ou du grec τῆθῃ  
le, et de l'aet. ar, tirer de la

## TET

On dit d'un enfant qu'il a tété de quatre  
lairs et non qu'il a fait quatre nourrices.

Aller à l'appui, en parlant de deux boules  
qui se touchent.

*TETAR*, v. a. Ce mot, en Languedoc,  
signifie aussi manger des châtaignes bouil-  
lies.

*TETAR LOU*, s. m. L'action de têter:  
*A lou tetar doux*, au fig. comme au positif,  
dans ce dernier sens il signifie, il est per-  
suasif.

*TETAREL*, s. m. (tetarèl), dl. Le hochet  
des petits enfants. V. *Tetarella* et *Tet*, R.

*TETAREL*, s. m. (tetarèl), d. bas lim.  
On le dit d'un grand enfant qui tète encore;  
on le dit aussi de l'enfant nouvellement sevré.

Éty. de *tetar* et de *el*, celui qui tète. Voy.  
*Tet*, R.

*TETARELA*, s. f. Un des noms de la  
sanguie dans le Bas-Lim. V. *Sansuga* et  
*Tet*, R.

*TETARELA*, s. f. (tetarèle). Femme ou  
fille qui tète les nouvelles accouchées que le  
lait incommodé; instrument propre à têter;  
têteuse, n'est pas admis par l'Académie.

Ét. de *Tetar*, v. c. m. et *Tet*, R.

*TETARELLA*, s. f. Est aussi le nom  
qu'on donne dans quelques contrées aux  
gourmandes qui croissent sur les arbres  
fruitiers qu'elles épuisent comme en les su-  
çant, d'où leur nom.

*TETARELLAS*, s. f. pl. (tetarèles);

*PANTOUFLA*, *CAÇALACA*, *LUPINS*, *TETAREL*,  
*CACALA*, *CISSA-MERDA*. Nom qu'on donne, à  
Moustiers, au muile de veau ou muflier des  
jardins, *Antirrhinum majus*, Lin. et *Lati-*  
*folium*, Mill. plantes de la famille des *Per-*  
sonnées, commun dans la Basse-Provence.

Éty. du nectar que ses fleurs contiennent  
et que les enfants s'amuse à sercer, ou de  
la ressemblance qu'on a cru trouver entre  
cette fleur et l'instrument nommé *tetarella*.  
V. *Tet*, R.

*TETE*, s. m. (tété); *TYTA*, *TETER*. Terme  
dont les enfants se servent pour désigner le  
sein, le tétou.

Éty. du grec τῆθῃ (tithè), mamelle d'une  
nourrice. V. *Tet*, R.

*Faire tète*, têter.

*TETE*, s. m. (tète). Chien, en t. d'enfant.

*TETE*, s. m. vi. *TETAS*. Soleil.

*E lo mati al alba can resplendrat tetes*.

V. 8068.

Et le matin à l'aube quand brillera le soleil.

Éty. M. Faurier pense que le radical de  
ce mot est *teilh*, qui signifie chaleur, et son  
dérivé *tethin*, soleil. Ce mot a peut-être été  
mal copié.

*TETEI*, s. m. (tetiè). Nom enfantin des  
chiens. V. *Toutou*.

*TETIERA*, s. f. (tetièr), dk. Alt. de  
*Theira*, v. c. m.

*TETINA*, s. f. (tetine); *Teta*, esp. port.  
*Tetta*, ital. Le sein d'une femme, le pis d'une  
vache. V. *Poussa*.

Éty. V. *Tete* et *Tet*, R.

Le pis d'une vache, d'une chèvre, d'une  
brebis, sont ainsi nommés pendant la vie de  
l'animal, mais on le nomme tétine, quand on  
le considère comme viande bonne à manger.

## TET

1271

*TETINARDA*, s. f. (tetinârde), dl.  
*Tetona*, esp. Une grosse mamelle, et par  
dénigrement, une grosse tripière.

Éty. de *tetina*, mamelle, et de la term.  
dépréc. *arda*. V. *Tet*, R.

*TETOUN*, V. *Poussa* et *Mamela*.

*TETRAEDRE*, s. m. (tetraèdre); *Te-*  
*traedro*, port. esp. Tétraèdre, solide géomé-  
trique terminé par quatre triangles égaux et  
équilatéraux.

Éty. du lat. *tetradon*, dérivé du grec  
*τετρας* (tettara), quatre, et de *ἔδρα* (hédra),  
siège, base, c'est-à-dire, solide, qui a quatre  
bases ou quatre faces.

*TETRAGONO*, s. m. (tétragone); *Te-*  
*tragono*, port. esp. Tétragone, figure qui a  
quatre angles.

Éty. du lat. *tetragonum*, dérivé du grec  
*τετραγώνος* (tétragonos), formé de *Tetra*,  
v. c. m. et de *γωνία* (gônia), angle.

*TETRARCHA*, s. m. vi. *Tetrarca*, cat-  
esp. ital. *Tetrarcha*, port. Tétrarque, sei-  
gneur ou gouverneur qui ne possédait que  
la quatrième partie d'une région, d'un état.

Éty. du lat. *tetrarcha*, dérivé du grec  
*τετραρς* (tettara), quatre, et de *ἀρχή* (archè),  
empire, gouvernement.

*TETRARCHIA*, s. f. vi. *Tetrarchia*,  
cat. esp. *Tetrarchia*, ital. port. *Tetrarchia*  
ou *tetrarchat*, la principauté d'un tétrarque.

Éty. du lat. *tetrarchia*. V. *Tetrarcha*.

## TEU

*TEU*, pr. poss. vi. *Ten*, port. cat. Ton,  
tien, tes, tiens.

Éty. du lat. *teus*, m. s.

*TEUGNE*, dl. V. *Teugne*.

*TEULAGE*, s. m. vi. Droit de tente, de  
baraque. V. *Teg*, R.

*TEULAT*, vi. V. *Teoulat*.

*TEULE*, d. bas lim. Pour tuile, Voy.  
*Teoule* et *Teg*, R.

*TEULIER*, vi. *Teuler*, cat. V. *Teoutier*.

*TEULIERA*, vi. *Teuleria*, cat. Voy.

*Teoutiera*.

*TEUN*, vi. V. *Teunc*.

*TEUNE*, adj. vi. *teuns*. *Tenne*, cat. esp.  
port. ital. Mince, tenu, débile, faible, clair.

Éty. du lat. *tenius*, m. s.

*TEUNET*, vi. V. *Tenuet*.

*TEUNEZA*, s. f. vi. Ténuité, limpidité.

*TEONS*, vi. V. *Teuns*.

*TEUS*, pr. poss. vi. Tiens, tien; il ou elle  
craignit: *Teusses*, qu'il craignit.

*TEUTONS*, s. m. pl. (teutons); *Teutones*,  
port. Teutons, anciens peuples de la Ger-  
manie ou Allemagne, dont il est souvent  
parlé dans cet ouvrage, en traitant des éty-  
mologies.

Éty. du lat. *teutones*.

## TEX

*TEXTE*, s. m. (têté); *TEXT*, *TEXTA*. *Text*,  
cat. *Testo*, ital. *Testo*, esp. port. Texte, les  
propres paroles d'un auteur; passage de  
l'écriture, cité au commencement d'un ser-  
mon; vi. tissu, tressure.

Éty. du lat. *textus*, fait de *texum*, tissu,  
dérivé de *texera*, tisser. V. *Teiss*, R.

**Gros-texte**, **gros-texte**, caractère d'imprimerie qui est entre le gros-romain et le saint-augustin.

**Pichot-texte**, **petit-texte**, autre caractère qui est entre le petit-romain et la mignonne.

**Texte**, en vi. est pris pour bible.

**TEXTUEL**, **ELA**, adj. (textuel, èle); **Textual**, esp. cat. **Testuale**, ital. **Textuel**, elle, conforme au texte. V. **Teiss**, R.

**TEXTUELLEMENT**, adv. (textuellement). Textuellement, sans s'écarter du texte, selon le texte. V. **Teiss**, R.

**TEXTURA**, s. f. vi. **texura**, **Textura**, cal. esp. port. **Textura**, ital. **Testure**, **tissure**, **toile**, **filet**; **tissu** que fait l'araignée.

Éty. du lat. **textura**.

## TEY

**TEY**, V. **They**.

**TEYA**,

**TEYAR**, et

**TEYH**, vi. Il ou elle tisse.

**TEYOUS**, etc. V. **Teiha**, **Teihar** et **Telhou**.

**TEYRA**, vi. V. **Tiera** et **Tieira**.

**TEYSH**, s. m. vi. If. V. **Tai** et **If**.

Éty. du lat. **texus**, nom de cet arbre.

**TEYSSÉDON**, vi. V. **Teissander**.

**TEYSSER**, vi. V. **Teisser**.

**TEYSEYRE**, dl. V. **Teisserand**.

**TEYSSHER**, vi. V. **Teisser**.

## TEZ

**TEZ**, s. m. vi. **Tèts**.

Éty. du lat. **testa**, m. s. V. **Test**, R.

**TEZAR**, v. a. (tezà); **tezar**. **Tendre**, **bander**.

Éty. du grec **τάζω** (tazò), **tendre**, **étendre**. V. **Tend**, R.

**TEZAS**, (tezàs), dl. V. **Thea**.

**TEZAT**, **ADA**, sôj. et p. (tezà, àde), d. d'Arles **Tendu**, **raide**, dans son ajustement. V. **Tend**, R.

**TEZAUHANEN**, s. m. vi. **Trésor**, **richesse**. V. **Tresor**.

Éty. V. **Aur**, R.

**TEZAURIEYRA**, s. f. vi. **Tesorièra**, ital. **Trésorière**. V. **Aur**, R.

**TEZIA**, vi. V. **Phthisia**.

**TEZIC**, vi. V. **Phthisique**.

**TEZURA**, s. f. vi. **Piège**, **embûche**. V. **Tend**, R. et **Tezura**.

## THA

**THAIS**, nom de femme (thais). **Thais**.

Patr. **Saint-Thais**, pénitente en Égypte, que l'Église honore le 8 octobre.

**THALIA**, s. f. (thaiè); **Thalia**, ital. esp. port. **Thalie**, le deuxième des trois grâces et celle des neuf muses qui préside à la comédie.

On la représente comme une jeune fille, à l'air folâtre, couronnée de lierre, tenant un masque à la main et chaussée de brodequins.

Éty. du lat. **Thalia**, dérivé du grec **θαλα** (thalia), m. s.

**THAUMATURGEO**, s. m. (tomatùrdge). **Thaumaturge**, nom donné à plusieurs saints célèbres par leurs miracles.

Éty. du grec **θαύμα** (thauma), génitif,

**θαύματος** (thaumatos), **merveille**, et de **ἔργον** (ergon), **ouvrage**.

## THE

**THE**, s. m. (the); **Te**, ital. esp. **Thé**, on donne ce nom aux feuilles roulées, des **Thea bohea** et **Thea varidis**, dont on ne forme plus qu'une espèce sous le nom de **Thea chinensis**, arbrisseau de la fam. des **Orangers**, originaire de la Chine et du Japon, infusion qu'on en fait.

Éty. du chinois **thèh**, nom de l'arbrisseau qui porte les feuilles.

Les différences qui distinguent les diverses espèces de thé, qu'on trouve dans le commerce, ne proviennent que du sol, de la récolte et de la manière de les préparer, car elles sont toutes produites par le même arbre.

Les espèces de thé les plus usitées sont :

LE **THE PERLÉ**, ainsi nommé de la forme arrondie qu'on donne aux feuilles en les roulant, au moment où on leur fait subir une légère torréfaction, c'est l'un des meilleurs.

LE **POUDRE À CANON**, roulé en petits grains comme de la poudre, il est doux et agréable.

LE **THE IMPÉRIAL**, très rare dans le commerce, ainsi nommé parce qu'il est réservé pour l'empereur.

LE **THE BOULI**, nom d'un de ses mauvais qualités, il est fait avec des feuilles de relas.

L'odeur aromatique que répandent les diverses espèces de thé lui est communiquée par des plantes qu'on lui mêle, et particulièrement par les feuilles de l'olivier odorant, **Olea odorata**, Lin.

D'après les calculs qu'on en a fait, il s'est introduit en Europe depuis 1772 jusqu'en 1780; 169, 543, 252 livres de thé, qui à raison de six francs la livre seulement, coûtent près d'un milliard, ou cent vingt-cinq millions par an.

Il paraît que le thé ne fut introduit en Europe que vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, selon les uns, et vers le commencement suivant d'autres. Il fut apporté en France en 1636 de la Hollande en Angleterre en 1666; en 1641, Tulpius, médecin hollandais en fit connaître les propriétés, dans son Recueil d'observations de médecine, et en 1667, Jonquet, médecin, français en fit aussi l'éloge, depuis lors les traités sur le thé se sont multipliés à l'infini.

**THE**, s. m. V. **Falltrank**.

**THEATINS**, s. m. pl. (theatins); **Theatinos**, port. **Teatinos**, esp. cat. **Théatins**, ordre religieux.

Éty. du lat. **theatini**, um.

**THEATRAL**, **ALA**, adj. (theatral, àle); **Teatral**, ital. **Teatral**, esp. cat. **Theatral**, port. **Théatral**, ale, qui appartient au théâtre, qui est propre au théâtre, ou qui ne convient qu'au théâtre.

Éty. du lat. **theatralis**, m. s.

**THEATRE**, s. m. (théâtre); **Teatro**, port. **Teatro**, esp. cat. **Théâtre**, lieu où l'on représente des spectacles dramatiques; profession de comédien; lieu où se passe un événement; recueil de pièces de théâtre.

Éty. du lat. **theatrum**, dérivé du grec **θεατρον** (théatron), dérivé de **θεάομαι** (théao-mai), regarder, c'est-à-dire, lieu d'où l'on regarde un spectacle.

Dérivé : **Amphithéâtre**.

Les théâtres de l'antiquité ne furent d'abord que de misérables constructions abbatues après la représentation; plus tard, on établit des théâtres permanents, où le luxe se déploya dans tout son éclat. Les Grecs en attribuent l'invention à **Bacchus**, 1440 ans avant J.-C.

Un capitulaire de Charlemagne, donné à Aix-la-Chapelle en 789, apprend que de cette époque il existait en France les spectacles qui, bien que grossiers, devaient être répandus, puisque par ce capitulaire Charlemagne défend aux fils de prêtre et à tous les Chrétiens d'assister à ces spectacles où l'on ne voyait que des indécences. Voy. **Commedia**.

1440 ans avant J.-C. **Bacchus** donna les premières représentations théâtrales.

1250 ead. des pièces de théâtre sont jouées à Rome.

100 ead. érection du théâtre de **Scamvi** Rome où il y avait place pour 79 m. hommes.

1606 ans après J.-C. les Espagnols se distinguent par leur théâtre qui sert de modèle à ceux de France et d'Angleterre.

**THEIERA**, s. f. (theière); **Teiera**, esp. cat. **Théière**, vase pour infuser le thé.

Éty. de **thé** et de **iera**, qui sert au thé.

**THEILH**, s. m. vi. **THEILH**. **Toueur**, rue, porreau, cor.

**THEISME**, s. m. (théisme). **Théisme**, doctrine qui admet l'existence d'un Dieu, c'est l'opposé de **athéisme**.

Éty. du grec **θεός** (théos), **Dieu**, et de **ισμ** **isme**, v. c. m. et **Theo**, R.

**THEMA**, s. m. (thème); **tema**, ital. cat. esp. **Thema**, port. **Thème**, sujet, matière, disposition; ce qu'on donne à un écolier à traduire de sa langue dans une langue étrangère; c'est le contraire de la version.

Éty. du lat. **thema**, dérivé du grec **θέμα** (théma), position, ce qu'on l'on pose pour fondement, dérivé de **τίθημι** (tithémi), poser.

**THEMEXIS**, s. f. vi. **Thémexis**, figure de grammaire.

Éty. du grec **τεμνω** (temnô).

**THEMIS**, nom propre (thémis); **Themis**, ital. **Themis**.

**THEO**, s. m. radical dérivé du grec **θεός** (théos), **Dieu**; d'où : **Apo-theos**, **Theologia**, **Theo-fantia**, **Theo-logy**, **Theo-logie**, **Theo-logien**, **Theologic-al**, **Theologien**.

**THEODORIC**, nom d'homme (théodoric) **Théodoric**.

Patr. **Saint Théodoric**, abbé d'Ugent.

**THEODORICON**, s. m. vi. **Théodoric**, composition médicale. **Roya**.

**THEODORO**, nom d'homme (théodoro) **Teodoro**, ital. esp. **Théodoro**.

Éty. du lat. **Theodorus**.

L'Église honore 60 saints de ce nom. **THEODOSO**, nom d'homme (théodoso) **Théodoso**.

Patr. L'Église honore 7 saints de ce nom.

**THEOFANLA**, s. f. vi. **Epiphania**.

Éty. du lat. **theophania**, m. s. V. **Théophanie**, Rad.

**AL**, s. m. (theoulougál); *teologale*, ital. *Teologal*, cat. port. *Teologal*, chanoine; chapitre d'une église cathédrale; enseigner la théologie, et pour aines occasions *theologus*, V. *Theologia* et

**AL**, s. m. (theoulougál); *teologal*, chanoine dont les sient à prêcher et à enseigner cathédrale.

c θεός (théos), Dieu, et de discours. V. *Theo*, R.

cent III, dans le second Concile en 1215, ordonna que dans Métropolitaine on nommerait pour interpréter l'Écriture prêcher et faire en certains de théologie, pour récompense une prébende. Le Concile it à toutes les églises cathédrales d'avoir un théologal, ce e par le Concile de Trente. de 1777, in-8°.

**IA**, s. f. (theouloudgie); *eologia*, ital. esp. cat. *Theologia*, science qui traite de ses divines.

*theologia*, et dérivé du grec ieu, et de λογος (logos), dis-, R.

On nomme :

**NATURELLE**, la connaissance que nous par les seules lumières de la raison. **SURNATURELLE**, celle qui a pour révélation. Celle-ci se divise en théologie ecclésiastique et en théologie scolastique.

**IA** et

**IAN**, vl. V. *Theologien*.

**IAN**, vl. *Teologia*, cat. V. *Theo*, R.

**ICAL**, **ALA**, adj. vl. *Teologal*, *Teologal*, esp. *Teologal*, ital. *Teologal*, ale.

*teologals* que sa fes, anza.

Brev. d'Amor.

*theologicus*, m s. V. *Theo*,

**IENT**, s. m. (theoulougién); *teologien*, *Teologo* et *Theo*, port. *Teolog*, cat. *Théolog*, sait ou qui enseigne la théo-

*logia* et de *Ien*, v. c. m. ou du r, m s V. *Theo*, R.

**IQUE**, **ICA**, adj. (theou-); *Teologico*, ital. *Teologico*, que, qui concerne la théologie. *logia* et de *ique*. V. *Theo*, R. **LET**, nom d'homme. *Teo* de *Teophilo*, v. c. m.

**LO**, nom d'homme (thé-), *Teophilo*, dim. *Teofilo*, ital.

ore 18 saints de ce nom

**IA**, s. m. (theourème); *Theorema*, cat. esp. ital. *Théo-*

l. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

rème, proposition purement spéculative, dont la vérité a besoin d'être démontrée.

Éty. du lat. *theoremata*, dérivé du grec θεωρημα (théoréma), qui signifie ce que l'on contemple, ce que l'on considère, de θεωρῶ (théorō), contempler; c'est l'opposé de problème.

**THEORIA**, s. f. (theourie); *Theoria*, port. *Teoria*, ital. esp. cat. *Théorie*, connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique.

Éty. du lat. *theoria*, dérivé du grec θεωρία (théoria), contemplation, spéculation, qui vient de θεωρέω (théoréō), contempler.

**THEORICAMENT**, adv. (theouricamén); *teoricamente*, *Theoricamente*, port. *Teoricamente*, esp. ital. *Teoricament*, cat. *Théoriquement*, selon la théorie.

**THEORICUA**, s. f. anc. béarn. *Theorica*, port. *Teorica*, cat. *Théorie*. V. *Theoria*.

**THEORIQUE**, **ICA**, adj. (theourique); *teorico*, port. *Teorico*, esp. cat. ital. *Théorique*, qui appartient à la théorie.

**THEOTISTA**, nom de femme (theotiste). *Théotiste*.

Le martyrologe ne contient point de sainte de ce nom.

**THEOUME**, s. m. (téoumé), d. arl.

*Su la surfacou de l'estang,  
Dins unon barquou sensou theoune,  
Faren la guetrou eis allebran.*  
Coye.

**THERESA**, nom de femme (therèse);

*Theresa*, *Thera*, dont les dim. sont : *Theresina*, *Theresoun*, *Theresina*. *Teresa*, ital. esp. *Thérèse*.

L'Eglise honore quatre saintes de ce nom, les 15 juin; 15, 28 juillet et 15 octobre.

**THERESINA**

**THERESINA**, nom de femme (theresine). Dim. de *Theresa*, v. c. m.

**THERESOUN**, nom de femme (theresoun). Dim. de *Theresa*, v. c. m.

**THERIACA**, s. f. (theriâque); *Theriaca*, *Thriaca*, *Triaga*, cat. *Teriaca*, ital. esp. *Theriaga*, port. Composition pharmaceutique, sous forme d'électuaire, dans laquelle entrent soixante-douze substances différentes d'après la dernière édition du codex, de la faculté de médecine de Paris.

Éty. du lat. *theriaca*, formé du grec θήρ (thér), bête venimeuse, et de ἀκρόμα (akéoma), guérir, soit qu'on ait regardé cette préparation comme un antidote, soit parce que les vipères entrent dans la composition.

Ce remède est l'un des plus anciens qui soient parvenus à notre connaissance; on regarde Andromachus de Crète, médecin de Néron, comme son inventeur; mais plusieurs médecins pensent qu'il ne fit qu'imiter l'Antidote de Mithridate, connu longtemps avant, et que certains historiens attribuent à Feridoun, roi de Perse, l'an 2100 ans avant J.-C.

**THERMAL**, **ALA**, adj. (thermal, âle); *Thermal*, port. esp. *Termal*, cat. *Termale*, ital. *Thermal*, ale, qui appartient aux bains et aux eaux chaudes.

Éty. du grec θερμός (thermos), chaud.

**THERMIDOR**, s. m. (thermidor). Ther-

midor, nom du onzième mois du calendrier de la république française. Il commençait le 19 juillet et finissait le 17 août.

Éty. du grec θερμός (thermos), chaud.

*Thermidor brûle et dessèche la terre :  
Pour échapper à ses feux vigoureux,  
La jeune nymphe et le faune amoureux  
Cherchent des bains la fraîcheur salubre.*

**THERMOMETRO**, s. m. (termomètre); *termometro*, port. *Termometro*, esp. cat. ital. *Thermomètre*, instrument de physique qui sert à faire connaître et à mesurer les degrés de chaleur et de froid.

Éty. du lat. *thermometrum*, dérivé du grec θερμός (thermos), chaud, et de μέτρον (métron), mesure du chaud ou de la chaleur.

Dans un thermomètre on nomme :

**TUBE**, la tige alongée dans laquelle monte et descend le mercure ou l'esprit de vin.

**BOULE**, le réservoir qui contient l'un de ces deux liquides.

**ÉCHELLE**, la planchette ou le papier sur lequel sont tracés les degrés.

L'invention du thermomètre est due selon les uns à Drebbel, Corneille, né à Alckmaer, en Hollande, en 1572, qui la fit connaître en 1600, et suivant d'autres à Sanctorius, célèbre médecin, né à Capo-d'Estria, en Italie, en 1561, qui parle de son application à l'art médical, dans un ouvrage publié en 1626.

Les thermomètres ont subi un grand nombre de modifications et d'améliorations depuis leur invention, mais ceux dits de Réaumur, dont l'échelle entre la glace fondante et l'eau bouillante est divisée en 80 degrés, et celui nommé Centigrade, dans lequel cette échelle est partagée en 100 degrés, sont les plus usités aujourd'hui.

En 1621 Corneille Drebbel, découvre le thermomètre selon quelques-uns.

En 1674 Renaldin propose de prendre pour point de départ du thermomètre la glace et l'eau bouillante.

En 1701 Newton réalise cette pensée.

On donne le nom de thermomètre :

**CENTIGRADE**, celui dont les deux extrêmes est divisé en 100 degrés.

**DE DELISLE**, celui qui a pour point fixe l'eau bouillante désigné par zéro et au-dessous duquel on observe 150 degrés.

**DE FAHRENHEIT**, celui dont l'intervalle compris entre le point de l'eau bouillante et celui du froid produit par un mélange de neige et de sel marin, est divisé en 2125 degrés.

**DE REALMUR** ou de **DELUC**, celui dans lequel l'intervalle compris entre la glace et l'eau bouillante est divisé en 80 degrés.

**DIFFÉRENTIEL DE LESLIE**, celui qui est composé de deux tubes terminés chacun par une boule jointe ensemble à la flamme du chalumeau et recourbés en u, contenant une certaine quantité d'acide sulfurique coloré.

**THESA**, s. f. (thèse); *Thesa*, ital. *Thesis*, esp. *These*, port. *Tesa*, cat. *Thèse*, proposition en général, et en particulier celle que les aspirants aux grades soumettent pour faire connaître leur capacité.

Éty. du lat. *thesis*, dérivé du grec θέσις (thésis), proposition, dérivé de τίθημι (tithēmi), poser, établir.



**THESAUR**, s. m. vl. *Thesouro*, port. *Tesouro*, esp. *Tesor*, cat. Trésor. V. *Tresor*, plus usité dans la langue moderne.

Éty. du lat. *thesaurus*, m. s. V. *Aur*, R.

**THESAURE**, s. m. anc. béarn. *Thesou-reiro*, port. *Tesaurer*, cat. V. *Tresaurier* et *Aur*, R.

**THESAURIER**, s. m. vl. *Thesoureiro*, port. *Tesorero*, esp. *Tesaurer*, cat. Trésorier. V. *Tresourier*, plus usité.

Éty. du lat. *thesaurarius*, m. s. V. *Aur*, Rad.

**THESAURIER**, s. m. vl. Bien, revenu. V. *Aur*, R.

**THETIS**, nom propre (thetis); *Tetide*, ital. Thetis.

**TETZ**, s. m. vl. Couvert, abri des oiseaux. V. *Teg*, R.

**THEY**, s. m. (têf); *tev*, *thi*. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, aux espèces d'îles de sable qui se trouvent entre les embouchures des différentes branches du Rhône. V. *Graus*.

Éty. Le mot *they* est d'origine ligurienne, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh. et il signifie *tas*, parce que les îles du Rhône ne sont formées que par l'entassement des sables que ce fleuve charrie.

**THEZAURARIA**, s. f. vl. *Tesoraria*, esp. ital. cat. Trésorerie. V. *Tresouraria*.

Éty. du lat. *thesaurus* et de *aria*, tout ce qui a rapport au trésor. V. *Aur*, R.

## THI

**THIBAUT**, nom d'homme (thibâou). *Thibault*.

Patr. Saint Thibaut, que l'Eglise honore le 1<sup>er</sup>, le 8 juillet, le 21 mai et le 30 juin.

**THIL**, *thim*, radical pris du latin *tilla*, tilleul. Nom tout à fait obscur, dit M. Théis, et auquel il vaut mieux laisser son obscurité que de lui attribuer des étymologies dont la multitude prouve assez la faiblesse, le liber ou seconde écorce du tilleul, qu'on nomme *tilla*, sert à faire des cordes, d'où l'on fait venir *telhar*, teiller ou tiller, rompre les brins du chanvre ou du lin pour en séparer la filasse, on fait venir aussi ce mot du grec *τῆλειν* (tilléin), arracher, séparer, d'où l'all. *theilen* ou *teilen*, m. s. *Tilh-ar*, *Tilh-ent*.

De *tilh*, par le changement de *i* en *e*, *telh*; d'où : *Telh*, *Telh-a*, *Telh-ar*, *Telh-ous*.

**THIM**, s. m. *thim*. *Thymo*, port. *Timo*, ital. *Thym*. V. *Fatigoula*.

Éty. du lat. *thymus*, dérivé du grec *θυμος* (thumos), force, courage, à cause de son odeur aromatique, qui rétablit les forces et réveille le courage.

**THIMI**, vl. V. *Thim*.

**THIMIAMA**, s. m. vl. *thimama* *Thimama*, cat. esp. Parfum.

Éty. du lat. *thymiamma*, m. s.

**THINE**, adj. vl. *thim*. De *thya*, de bois de *thya*.

Éty. du lat. *thyinus*, m. s.

## THEL

**THLASPI**, s. m. (thlâspi); *taraspi*. Ibér. de Perse, (*taraspi* des jardiniers, *Iberis semperflorens*, Lin. plante de la fam. des Cru-

## THL

cifères siliculeuses indigènes de la Sicile, cultivée comme fleurs d'ornement.

Éty. du grec *θλάω* (thlâô), je comprime.

Le thlaspi, dit Pline, liv. 27, chap. 13, porte des semences semblables à la lentille et comprimées, dont il tire son nom.

## THO

**THON**, vl. V. *Thoun*.

**THOPAZI**, vl. V. *Topaza*.

**THOROU**, s. m. (thorou). Taureau, fig. homme fort et robuste.

Éty. du grec *ταῦρος* (tauros).

**THOS**, s. f. vl. V. *Tos* et *Tous*.

**THOUERA**, V. *Touera*, comme plus usité.

**THOUMAS**, nom d'homme (thoumâs); *thoum*, dont les dim. sont *thoumasset*, *thoumassoun*. *Thoumasso*, ital. *Tomas*, esp. *Thomas*.

Éty.

Patr. Saint Thomas, apôtre, dont on célèbre la fête le 21 décembre, l'Eglise honore d'ailleurs 19 saints de ce nom.

**THOUMASSA**, nom de femme. La femme de Thomas.

**THOUMASSET**, nom d'homme (thoumassé). Dim. de *Thoumas*, v. c. m.

**THOUMASSOUN**, nom d'homme (thoumassoun). Dim. de *Thoumas*, v. c. m.

**THOUN**, s. m. *thoun*. *Thun*, all. *Tonno*, ital. *Atun*, esp. *Athun*, port. lat. Le thon ou thon commun, *Scomber thynnus*, Lin. *Thynnus vulgaris*, Dict. Sc. Nat. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Atractosomus (à corps en fuseau).

Éty. du lat. *thunnus*, m. s. pris du grec *θύνοος* (thunnoos), le même.

Le thon acquiert un volume considérable, Pline dit qu'on en a vu du poids de quinze talents, ce qui équivaudrait à 675 livres de notre poids. Des observateurs modernes en citent qui avaient dix pieds de longueur et qui étaient du poids de 120 livres. Si l'on en croit le *peri Cetti*, ceux de mille livres ne sont pas rares en Sardaigne.

Les thons voyagent toujours par troupes et arrivent régulièrement sur nos côtes aux approches des équinoxes en mai et en septembre leur arrivée est précédée par celle des maquereaux qui leur servent de proie.

On pêche ce poisson de plusieurs manières, au doigt, à la canne, au libouret, au grand couple, au *thonaire* et à la *Madrague*, v. c. m.

Cette pêche remonte au moins au siècle d'Aristote, car ce philosophe nous apprend que de son temps on la faisait aux portes de Byzance, aujourd'hui Constantinople.

La chair du thon, savoureuse et délicate, plaît toujours, comme celle du mouton et du bœuf et n'excite jamais ce dégoût que l'usage un peu soutenu des autres ne manque pas de produire.

## On nomme :

**CORDILLE**, le jeune thon quand il est à peine sorti de l'œuf.

**THOUN-BLANC**, s. m. Nom qu'on donne, à Nîmes, au scombres alalunga. V. *Alalunga*.

## THO

**THOUNA**, s. f. (thône). N. donne, à Nice, au scombres commun *ber commersonii*, Laccp. poisson genre que le thon, qui atteint la huit décimètres, le poids de seize mes, et dont la chair d'un beau rouge bon goût, est aussi le nom du thon *Thynnus leachianus*, Risso, dans pays.

**THOUNAIRE** ou **THOUNAI** et f. (thounaire ou thounaire). *Th* m. flotté et lesté, qu'on déploie en digue ou en parc, depuis la pointe cher jusques dans la haute-mer, pour des scombres, des caraux, des tes et des thons.

Éty. de *thoun*, thon, et de la *te* qui sert à prendre les thons.

**THOUNINA**, s. f. (thounine) *Thonines*, chair du thon coupée et salée.

En esp. *tonina*, désigne le thon

## THR

**THRO**, s. m. vl. Tonnerre.

## THU

**THUI**, s. m. (tûi). V. *Tuy*.

## THY

**THYRSO**, s. m. (thirso); *Thyr* *Thyræ*, baguette entourée de feuillage que portaient les Bacchantes.

Éty. du lat. *thyrsus*, m. s. dérivé *θύρσος* (thursos), m. s.

## TI

**TI**, pr. pers. sec. pers. s. *Ti*, esp. V. *Te*.

*Ti* dirai, je te dirai.

Éty. du lat. *tibi*.

**TI**, *ti*, *ti*, Mots inventés pour mes pousins.

**TI**, s. m. d. béarn. Pour teint.

*De pou que sa chère cati*

*Au sou pergue lou ti*

*De peur que sa chère catin*

*Au soleil perde son teint.*

Despoarrins.

## TIA

**TIA**, s. f. vl. *Tia*, cat. esp. p. ital. Tante maternelle, sœur de mère.

Éty. du grec *τεία* (teia), qu'on trouve le sens de tante. V. *Scapula laet* lat. p. 626.

**TIA**, pr. poss. f. vl. *Ta*.

**TIA**, V. *Thaa*.

**TIA**, pr. poss. vl. V. *Twa*.

**TIALA**, s. f. (tiâle), d. bas lin V. *Tela*.

*Fa la tiala*, expr. prov. qui signifie muer une jambe après l'autre, gignat

**TIALA**, s. f. d. bas lin. *Epilais Crespina*.

**TIAM**, et

**TIAMOUN**, Garc. V. *Tian* et *T* **TIAMOUN**, s. m. (tiâmoun). U

## TIA

qu'on fait cuire au four, on en fait aux environs de Grasse, dans une ossière on fait un hachis de poirées ardes qu'on mêle avec des œufs ou merluches ou d'autres poissons, ment le frein ou le nonat. Garcin.

t. de *tianoum*.  
s. m. (tiân); *tiâm*. Bol, grosse oreilles, on le dit aussi pour c. m.

grec *θύα* (thueia), mortier dans pile, vase de terre.

re *lou tian*, perdre la virginité.  
a *siam au tiam*, nous voilà dans s.

h, s. f. (tiâne). Grand vase de terre vit au fond et très évasé vers ses vant pour y laver la vaisselle.

*Tian*.  
**IDA**, s. f. (tianaide). Plein un bas-iana.

**ISSA**, (tianaïsse). Augmentatif de

*tiana* et de *assa*.

**DUN**, s. m. (tianoûn); *tiânoun*, tiana.

*tiana* et de *oun*. V. *Tim*.

, v. a. d. de Bord. V. *Tuar*.

h, s. f. (tiare); *Tiara*. esp. port. Tiare, bonnet orné de trois couron-; pape porte dans les grandes céré-

lat. *tiara*, dérivé du grec *τιαρα* rivié de *τιω* (tiô), j'honore.

sis la tiare était l'ornement de tête s et des autres peuples de l'Orient, rait le front des rois de Pont et e

e Hormisdas, élu en 514, n'avait nnet (qui servait de tiare), que la royale d'or, dont l'empereur de mople avait fait présent à Clovis, ance, et que ce monarque avait en-aint Jean Latran. Le pape Boniface en 1294, y ajouta la seconde, et le XXII, mort en 1334, y mit la troi-ronne pour marquer la juridiction du chef de l'Eglise sur les trois u monde alors connues. Dict. des 1777, in-8°.

il, l'adopta pour couronne papale,

**RE**, s. m. (tiâtré). Alt. de *Theatre*,

## TIB

**DURA**, s. f. (tibadûre), dl. Tension, nt. parure.

**BE**, s. m. (tibâgé), dl. V. *Cou-*

**R**, *Tibar*, cat. V. *Tiblar* et *Esti-*

**F. ADA**, adj. (tibâ, âde), dl. Gon-; mort, ortie. V. *Mort*.

**IBA**, pr. poss. (tibé, tbe), dl. pne.

n lat. *tibi*, à toi.

**L**, s. m. (tibèl), dl. Le gâteau des *ougassa*.

**BI SANT**, (libéri). Saint Tibère on

## TIB

**TIBES**, nom propre, vl. Thibé, amante de Pyrame.

**TIBI**, s. m. (tibi). Les Recollets nom- maient ainsi un morceau de bois oblong qui servait à boutonner leur manteau.

**TIBIA**, s. vl. *tyra*. *Tibia*, esp. ital. flûte.

Éty. du lat. *tibia*, m. s.

**TIBIA**, s. f. (tobie). Bouton de bois qu'on met à la culotte. V. *Tibi*.

**TIBLA**, s. f. (tuble); *Casswola*, ital. *Trolha*, port. Truelle, outil de maçon servant à prendre le mortier, à polir le plâtre, etc.

Éty. du lat. *trulla*, ou plutôt du grec *τρούλιον* (trublion), plat, écuelle, le mot ital. *casswola*, qui désigne la même chose, signifie aussi cassolette.

### On nomme :

**TRUILLA BRÉTÉE** ou **BRÉTELÉE**. *tibia brurada*, calle qui a des dents et qui sert à racle.

*Pichola tibia*, truelle.

*Tibla de ploumbier*, gros rabot, outil d'acier servant à polir le bois, qui a deux tranchants et deux manches.

**TIBLADA**, s. f. (tiblade); *TIBLAGNA*. Truel- lée, la quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir sur une truelle; fig. une grande cuillerée.

Éty. de *tibla* et de *ada*.

**TIBLAGNA**, s. f. (ublagne). V. *Tibla*.

**TIBLAR**, v. n. (tibia); *viâs*. S'enfuir précipitamment : *Ts l'ai fa tïblar*, je vous l'ai fait marcher. Il signifie aussi tendre : *Tiblar lou linge*, delirer ou dérider le linge, lorsqu'il est essoré ou à demi-sec. V. *Esti- blar*.

Éty. du celt. selon M. Astruc.

**TIBORTE**, nom de femme, vl. Tiberge.

**TIBOUN**, s. m. (tiboun). Tison. Voy.

*Mouchoun*.

**TIBOUNAR**, et

**TIBOUNEGEAR**, V. *Mouchouniar*.

**TIBOUNIAIRE**, V. *Mouchouniare*.

**TIBOUNIAR**, V. *Mouchouniar* et *Ti-*

*souniar*.

## TIC

**TIC**, s. m. (tic); *visc*. Tic, maladie ou mauvaise habitude du cheval, qui fait qu'il mord la mangeoire ou frappe dessus avec la tête.

Éty. Onomatopée ou représentation du bruit que fait le cheval en frappant.

**TIC**, s. m. Se dit par extension d'un mou- vement convulsif et involontaire de quelque muscle; de quelque geste contre nature, qu'on donne ordinairement, grimace; d'un caprice, d'une passion. V. *Pica*.

*Prendre lou tic*, s'entêter.

*Prendre tic à*, prendre de l'aversion pour.

*Aquel es soun tic*, c'est son habitude, sa manie, habitude, défaut, dl.

*Tant es segur aco, que le plus piâtré tic,*  
*Es aquel de l'aboré et le de l'heretic.*  
Hillet.

*Prendre quauqu'un à tic*, prendre quel- qu'un en grippe.

## TIC

1275

**TIC-TAC**, Onomatopée pour exprimer le battement d'une montre, du pouls, etc.

**TICA**, s. f. (tique), dl. Dispute.

**TICANAUCA**, d. bas lim. m. s. que *Chica* et *Chicanauda*, v. c. m.

**TICHE**, s. m. (tissé), d. bas lim. Nom des pois chiches. V. *Ceze*.

On le dit aussi pour avare.

Éty. du lat. *siccus*.

**TICOROU**, s. m. (tissorou). Dim. de tiche, homme qui regarde aux plus petites choses; tate poule.

**TICOL**, s. m. (ticól), dl. Une colline. Sauv.

**TICOUTARIA**, s. f. (ticoutorie); *cascou- TICARIA*, d. bas lim. Petite partie de quel- que chose, chiquet; chose de peu de valeur. V. *Bagatela*.

**TICOUTAT**, V. *Tavelat*.

**TICOUTEGEARE**, (ticoutedjäre), d. bas lim. Personne industrieuse; minutieux.

**TICOUTEGEAR**, v. n. (ticoutedzä). S'at- tacher à des minuties.

**TIC-TAC**, s. m. (tic-tac); *tiquntac*, *ti- cotac*. Martelet, tarabat, instrument de bois dont les enfants se servent pour faire du bruit à l'office de ténèbres.

**TIC-TIC**, Onomatopée pour exprimer le battement d'une montre, du pouls, etc.

## TIE

**TIE**, Pin gras. V. *Thea*.

**TIE**, *vis*. *tie*, (tiè, tiè, tiè). Mots que les bergers prononcent rapidement quand ils veulent faire arrêter les moutons, ou quand ils veulent leur faire changer de direction.

**TIEDAMENT**, adv. (liedaméin); *Tiëta- ments*, port. esp. Tièdement, avec tièdour, on nonchalance.

Éty. de *tiëda* et de *ment*. V. *Teb*, R.

**TIEDE**, **EDA**, adj. V. *Tebi* et *Teb*, R.

**TIEDIR**, v. n. (liedir). Tièdir, devenir tiède. V. *Estebiar* et *Teb*, R.

**TIEDOUR**, s. f. (liédour); *Tiëpidessa*, ital. *Tibieza*, esp. port. Tièdour, qualité de ce qui est tiède, au physique comme au moral, mais ce n'est que dans ce dernier sens qu'on l'emploie en provençal.

Éty. du lat. *tepor*, m. s. V. *Teb*, R.

**TIEI**, vl. *vis*. V. *Tei*.

**TIEIL**, s. m. Nom qu'on donne, à Grasse, u tilleul. V. *Tilhoon*.

**TIEIRA**, s. f. vl. Fêle, rangée, suite. V. *Tiera*.

A *tiëira*, sans cesse.

**TIEIRA**, s. f. vl. *tyra*, *tyra*. Pour fêle, série, V. *Tiera*; tournure, encolure.

**TIEISSER**, v. a. (tiëssé), d. bas lim. Tisser. V. *Teisser* et *Teiss*, R.

**TIEISSER**, v. n. d. bas lim. Prendre de la peine, souffrir.

**TIEISSUN**, s. m. (tiëissün), d. bas lim. Tissage. V. *Teissura* et *Teiss*, R.

**TIELAIRE**, d. bas lim. Tisserand. Voy. *Teisserand* et *Tel*, R.

**TIEN**, Tison. V. *Tuen*.

**TIENCES**, s. m. pl. anc. béarn.

*Per los quous per lo fos eran introdu- sidas las solemnitats de tiencés, triubas et pats.*  
Fort et Cost. de Béarn.

Rubr. de homicide, art. 16.

**TIEOU**, v. *Tiou*.

**TIEOULA**, s. f. (tiéoule). Nom bas lim. de l'ardoise. V. *Ardoise*.

**TIEOUNAR**, v. n. (tieounà), d. bas lim. On le dit des cris que font les petits quadrupèdes en naissant, ou lorsqu'ils se trouvent pris, Beron. V. *Quionnar* et *Piontar*.

**TIERA**, s. f. (tière); *HERGHERADA*, *QUETS*, *TIERA*, *HERGHERADA*, *LARACPA*, *HAROSDA*, *VER-LACPA*. *Tira*, cat. Rangée, file, suite.

De pan à tieras, du pain à quatre têtes.

Tiera de cebas, rangées d'ognons.

Faire tiera, gagner la partie au jeu de merelle.

Une tiera de chambras, une enfilade de chambras, d'appartements.

**TIERA**, s. f. Pour toile, V. *Tela*.

**TIERÇA**, s. f. Tierce, partie de l'office divin qu'on chantait à la troisième heure du jour pour demander l'effusion du Saint-Esprit sur les fidèles, parce que c'est à cette heure qu'il l'accorda aux apôtres, comme dit Saint Pierre.

**TIERÇA**, s. f. (tièce); *Terca*, port. *Tercera*, esp. Tierce, au jeu de piquet, trois cartes d'une même couleur qui se suivent; en terme de culte catholique une des petites heures canonicales; la soixantième partie d'une seconde; en terme d'imprimerie la troisième épreuve; en musique intervalle de deux sons; dans l'escrime, botte portée avec le poignet en dehors.

Éty. du lat. *tertius*, fém. de *tertius*, troisième. V. *Tres*, R.

**TIERÇA**, adj. *Terciana*, esp. *Febre tierça*, fièvre tierce.

**TIERCAMENT**, s. m. (tiercamén). Tiercement, augmentation du tiers du prix d'une chose, après l'adjudication faite.

Éty. de *tierça* et de *ment*. V. *Tres*, R.

**TIERÇAR**, v. n. (tierça); *Terciar*, esp. Tiercer, hausser d'un tiers le prix d'une chose, après que l'adjudication en a été faite. V. *Tres*, R.

**TIERCELET**, s. m. (tiercelé). Tiercelet, c'est le nom du mâle de l'épervier ordinaire et de plusieurs autres mâles des oiseaux de proie.

Éty. de *tiers* et de la term. dim. *elet*, plus petit d'un tiers. Les mâles dans cette famille sont en effet beaucoup plus petits que les femelles. V. *Tres*, R.

**TIERCOUN**, s. m. (tiercoun). Tierçon, mesure qui contient le tiers d'une mesure ordinaire, petit tonneau qui contient le tiers d'un tonneau. V. *Tres*, R.

**TIERS**, s. m. (tièrs); *Ters*, port. *Tercia* et *Tercio*, esp. Tiers, la troisième partie d'une chose et en parlant des personnes, une troisième personne, un tiers.

Éty. du lat. *tertius*. V. *Tres*.

**TIERS**, **IERÇA**, adj. (tièrs, ièce). Tiers tierce, troisième.

Ben d'amerer noun la gun au tiers héritier.

Bien d'amerer ne réjouit pas le troisième héritier.

**TIERS-ÉTAT**, s. m. (tièrs-età). Le tiers état, nom qu'on donnait autrefois en France aux habitants qui n'étaient compris ni dans le clergé ni dans la noblesse.

Éty. Ainsi nommés parce que le clergé et la noblesse formaient les deux premiers.

Ce fut aux états assemblés sous Philippe-le-Bel, en 1301 ou 1303, que le tiers état ou les députés du peuple eurent pour la première fois voix délibérative, et en 1304, ils parurent aussi pour la première fois aux assemblées générales de la nation. Ce fut aussi à cette époque qu'on accorda au tiers état le droit de bourgeoisie, celui de se choisir des chefs sous les noms de maire et d'échevins, d'avoir une juridiction, un sceau, une cloche et un béfroi.

**TIERSAR**, v. s. (tièrsà). Tiercer, faire ou donner le troisième labour à la terre ou à la vigne.

Éty. de *tiers*, troisième, et de l'act. ar. V. *Tres*, R.

Servir de tiers à la paume, au balon, Garc.

**TIERS-POINT**, s. m. Tierspoint, courbure des voûtes gothiques, composées de deux arcs de cercle, lime triangulaire, tiers-point.

**TIES**, s. m. vl. Allemand, tudesque, la langue tudesque.

Éty. C'est une altération de *teutsch*, qui signifie la même en allemand.

**TIES**, s. m. (tiès), d. lim. Coque, coquille qui renferme un noyau. V. *Crouveou*.

Éty. de l'esp. *tieso*, dureté, solidité, ou de *tiesto*, têt.

**TIEU**, vl. pr. poss. m. sec. pers. *tuus*. Tien, tes, ton. V. *Ti* et *Toun*.

Éty. du lat. *tuus*, m. s.

**TIEUA**, pr. poss. vl. La tienne. V. *Tua*.

**TIEY**, vl. V. *Tiei*.

## TIF

**TIFA-TAFO**, dl. *ti-taf*. Onomatopée du bruit que font les palpitations du cœur, tic-tac.

*Soun cor li faria tifa-tafo*, le cœur lui palpitait ou lui faisait tic-tac.

*Quand sa tifa-tafo lou prend*, quand son vertigo ou sa marotte lui prend.

*Sa lingua li fai tifa-tafo*, la langue lui démange.

**TIFAIGNON**, s. m. vl. Chignon, toupet.

**TIFOU**, s. m. (tifou) V. *Tiphou*.

*Mai pouedi plus tenir et lou tifou me mounia*. Dioul.

**TIFUS**, V. *Tiphus*.

## TIG

**TIGAR**, v. a. vl. Empêcher, déranger.

**TIGEA**, s. f. (tidge). Tige, la partie des plantes qui part de la racine, soutient les fleurs et les fruits en se subdivisant plus ou moins en branches ou en rameaux, souche d'une race, d'une famille.

Éty. du lat. *tibia*, *tibya*, tibia, os interne de la jambe, qui est le principal soutien du corps d'où fig. *tigea*, selon le Duchat.

On appelle une tige :

MEMBRANÉE, quand elle est aplatie comme une membrane.

TIGE D'UNE CLÉ, v. *Tige d'une clé*

TIGE D'UN CHOU, *Calous*

TIGE D'UNE COLONNE, *Fust*

TIGE D'UNE BOTTE, *Tige*

**TIGLE**, vl. Alt. de *Tigre*, v. c. m.

**TIGNA**, s. f. (tigne); *TIGNAS*, s. f. pl. *BOULA*, *DEDIALAGE*. Engéture, tumeur erysipelato phlegmoneuse ou inflammation atonique de la peau, accompagnée d'une grande démangeaison, occasionnée par le froid, les engelures qui surviennent aux talons portent le nom de *mules*.

Éty. du celt. *Tign*, R. ou du lat. *tinea*, teigne, larve d'un insecte qui ronge les étoffes, parce que la douleur que causent les engelures ont quelque rapport à celles que produirait un ver rongeur.

**TIGNA**, *Tigna*, ital. *Tina*, esp. *Tinche*, port. *Teigne*. V. *Rasca*.

**TIGNASSA**, s. f. (tignasse); *TIGNASSA*, *BOGA*. Teignasse et tignasse, chevelure mal peignée, vieille perruque.

Éty. de *tigna*, teigne, maladie qui fait tomber les cheveux, les rend hideux et rend l'usage de la perruque nécessaire.

**TIGNAU**, s. m. (tignaou). Grand creux rempli d'eau hors du lit d'une rivière. Garc.

**TIGNEIRAOU**, s. m. (tigneiraou), et

**TIGNEIRION**, s. m. (tigneirion), d.

Cuve de vendange. V. *Tina* et *Tin*, R.

**TIGNEB**, v. *Teigner* et *Teign*, R.

**TIGNET**, s. m. (tigne) Espèce de chignon en forme de houppe. Garc.

**TIGNOS**, s. et adj vl. Teigneux.

**TIGNOUN**, s. m. (tignoun); *CHIGNOUN*. Chignon, tignon, partie des cheveux des femmes réunis en touffe derrière la tête.

Éty. *Tignoun*, est un dim. de *tignain*, comme *chignoun* en est un de *chaine*. V. *Chignoun*.

**TIGNUDA**, v. *Tignassa*.

**TIGNUT**, *UDA*, adj. et p. Teint, teink. V. *Tench* et *Teign*, R.

**TIGOUX**, s. m.

*Mauria pagat coum'un tigoux*.

Le Sage.

**TIGRA**, s. f. vl. *TIGRA*. *Tigra*, ital. Voy *Tigressa*.

**TIGRAR**, v. a. (tigrà). Tigrer, rayer, moucher. V. *Tigre*.

**TIGRAT**, *ADA*, adj. (tigrà, àde); *Tigra-to*, ital. Tigré, ée, moucheté comme un tigre.

Éty. de *tigre* et de *at*, fait comme le tigre.

**TIGRE**, s. m. (tigré); *TIGRE*, *Tigre*, esp.

port. cat. ital. *Tigre*, *Felix tigris*, Lin. mammifères onguiculés de la fam. des Digitigrades ou Carnivores, originaire de l'Asie et de la Chine.

Éty. du lat. *tigris*, dérivé du grec *typos* (tigris), m. s.

Le tigre répand la terreur dans les contrées qu'il habite, il est bassement féroce, dit Bafon, cruel sans justice, c'est-à-dire, sans nécessité, tandis que le lion joint la noblesse et la clémence à la magnanimité.

Les tigres ranquent.

**TIGRE**. Se dit figurément d'une personne cruelle et sanguinaire.

**TIGRE**, s. m. Insecte allé qui vole dans le jour et qui se repose volontiers sur les feuilles des arbres et particulièrement sur celles du poirier.

Telle est la description insignifiante que Achard donne de cet insecte, que je ne connais pas.

словами. *Timon*, esp. *Timó*, cat. *Timons*, ital

**Timão**, port. Timon, gouvernail, pièce de bois attachée au derrière d'un vaisseau, d'un bateau, etc., qui sert à le gouverner.

Éty. du lat. *temo*, *temonis*, flèche de char, pièce qui sert à le conduire.

Dans un timon on nomme :

MÈCHE, ce qui se fait la base.

SAFFRAN, la dernière pièce extérieure.

CONASSIÈRE ou CANASSIÈRE, espèce de peinture qu'on nomme ainsi rose de gouvernail qui entre, qui reçoit le croc qui tient lieu de gond.

**TIMOUN**, s. m. *Timó*, cat. *Timon*, esp. *Timone*, ital. Timon, longue pièce de bois qui sort de l'avant-train d'un carrosse et aux côtés de laquelle on attèle les chevaux, fig. gouvernement d'un État, celui qui le dirige.

Éty. du lat. *temo*, le même.

**TIMOUN**, s. m. (timou), dg. *timou*. For- le balance dont les marchands se servent pour peser les objets très-lourds.

**TIMOUNCELLE**, s. f. (timounçelle), d. du Var. La pièce qui est à l'extrémité de l'âge, dans une charrette.

Éty. Probablement du lat. *temo*, dont Virgile s'est servi dans le même sens.

**TIMOUNIER**, s. m. (timounié); *Timoneiro*, port. *Timoneiro*, esp. *Timoner*, cat. Timonier, celui qui gouverne le timon d'un vaisseau.

Éty. de *timoun* et de *ier*, qui travaille au timon.

**TIMOUNIER**, s. m. Limonier, cheval attelé au limon d'une charrette.

**TIMOUR**, s. f. (timour). Crainte. Voy. *Crenta*.

Éty. du lat. *timor*, m. s. V. *Tim*, R.

**TIMOURAT**, *ADA*, adj. (timourá, áde); *Timorat*, cat. *Timorato*, ital. esp. port. Timoré, éc. pénétré d'une crainte salutaire, on ne s'en sert qu'en parlant de la crainte d'offenser Dieu.

Éty. du lat. *timoratus*, m. s. V. *Tim*, R.

**TIMPAN**, *Timpá*, cat. V. *Tympan*.

**TIMPANISTRES**, s. f. vi. V. *Tympanista*.

**TIMPANOUN**, V. *Tympanoun*.

**TIMPLAR**, v. a. (timplá), d. bas lim. Souffleter. V. *Souffletar* et *Emplastrar*.

**TIMPLAT**, s. m. (timplá), d. bas lim. Coup du plat ou du revers de la main donné sur la joue. V. *Soufflet* et *Emplastre*.

## TIN

**TIN**, *TINEL*, radical dérivé du latin *tina*, vase à mettre du vin.

De *tina*, par apoc. *tin*; d'où : *Tin-a*, *Tin-ada*, *Sous-tina*, *Tin-el*, *Tinel-ar*, *Tinel-oun*, *Tin-eou*, *Tin-ela*.

De *tin*, par le changement de n en gn : *Tign-eir-tou*, *Tign-eir-ou*, *Tineyr-al*.

**TIN**, s. m. vi. Tempe. V. *Tempe*.

**TIN**, dial. de Barcelonnette. Pour il ou elle tient, V. *Tenir*.

**TIN-TIN**, s. m. (tin-tin). Onomatopée ou mot qui expriment le son d'une clochette, d'un verre, de l'argent, etc.

Éty. du lat. *tinntus*, m. s.

A *pagat tin-tin martin*, il a payé en espèces sonnantes.

**TIN**, s. m. Pour thym, V. *Faligoula*.

## TIN

**TINA**, s. f. (tine); *CUN*, *CURAT*, *TYNA*, *TINERHOOU*, *TINERHAN*, *TINAU*, *TINAL*, *CORAT*, *FOULIHA*, *FALSIHA*, *TINERHOOU*. *Tino*, ital. *Tina*, port. *Tinillo*, esp. cat. Cuve, grand vaisseau où l'on dépose la vendange et où l'on fait fermenter le moût.

Éty. du lat. *tina*, vase à mettre le vin, ou du grec *τινος* (*tinios*), cavité, chaudron. Thomas. V. *Tin*, R.

On nomme :

**TAMPON**, la pierre ordinairement serrée qui ferme l'ouverture par laquelle on jette le raisin.

**SIÈGE**, les tréteaux qui le soutiennent.

**FOND**, le fond qui est enjubilé dans les douves.

**CERCLES**, les cercles, en bois ou en fer.

**COUAS**, les espèces de ruelles en bois formées par plusieurs *tablès*, ressemblant à des *jointes*, unies par des *encoches*.

**TROU**, les trous des douves.

**CAMELLE**, le robinet en bois, la *chasselle*.

**ESSELIÈRE**, une des pièces du fût lourd.

**TINA**, s. f. Cuvier pour la lessive. Voy. *Tineou* et *Tin*, R.

On nomme :

**PISSOTTE**, le tron par lequel la lessive s'écoule.

**CHARRIER**, V. *Fleurier*.

**TINA DE L'ADOUR**, *BUSQUIN*. La fosse au tan, des tanneurs, où ils font tremper les cuirs et les peaux qu'on tanne. V. *Tin*, R.

**TINA-BOU-LESSOU**. Le plein, fosse où les tanneurs mettent les peaux avec de la chaux détrempée pour les épiler. V. *Tin*, R.

**TINA-DE-MOULIN**. Une tonnelle ou cuve de moulin à farine dont la roue horizontale, qui porte les alluchons, tourne dans une tonnelle. Sauv. V. *Tin*, R.

**TINADA**, s. f. (tinade); *TINALADA*. Une cuve, ce que l'on fait à la fois de vin dans une tina.

Éty. de *tina* et de *ada*. V. *Tin*, R.

**TINAGE**, s. m. (tinagé). Droit ou prix pour avoir déposé ses vendanges dans une cuve; encuvement. Gare. V. *Tin*, R.

**TINAL**, s. m. (tinal), dl. Cuveau, cuve à vin. V. *Tina* et *Tin*, R.

**TINAL**, s. m. (tinal); *TINALIER*, dl. Cellier, V. *Cellier*; pour cuve, V. *Tina* et *Tin*, R.

**TINAL**, s. m. vi. *TINAU*. Gros bâton, massue; bâton employé comme arme offensive.

*Elancas e espasos e bastos et tinaus*.

El lances et épées et bâtons et massues.

Hist. crois. alb. V. 3944.

**TINALADA**, s. f. (tinlade). Le même que *Tinada*, v. c. m. et *Tin*, R.

**TINALIER**, s. m. (tinlié). V. *Cellier* et *Tin*, R.

**TINAU**, s. m. V. *Tinal*.

**TINAU**, s. m. (tinou), dl. V. *Tinal* et *Tin*, R.

**TING**, vi. Je tins, il tint, j'allai.

**TINDAIL**, s. m. dg.

*Contro autouno un avio tindal*.

D'Astros.

**TINDAL**, s. m. (tindál), dl. Sonnerie, coup de cloche.

Éty. de *tind* et de l'art. al, le tint. Voy. *Tint*, R.

## TIN

*N'auren tres tinadals*, dl. nous en parlerons, nous en dirons trois mots ensemble.

**TINDAMENT**, s. m. (tindamén), d. *Tintinno*, ital. Tintement et tintoin : *Tindament d'aurelha*, tintement d'oreille, tintoin.

Éty. de *tindar*, tinter, et de *ment*. Voy. *Tint*, R.

**TINDAR**, v. n. (tindá), dl. Tinter, résonner.

*Tindar le flagolet*, toucher du flagolet. Sauv.

Éty. V. *Tint*, R.

**TINDAUREL**, s. m. (tindaourel), d. Son aigu et perçant de la voix; un pleureur. Sauv. V. *Tint*, R.

**TINDAUREL**, s. m. *suverroia*, dl. Galet, pierre plate et polie qu'on trouve le long des rivières.

**TINDELA**, s. f. (tindèle), dl. Tranche, telle qu'une tranche de jambon. Sauv.

**TINDELA**, s. f. *laca*, dl. *temmala*. Fosse, sorte de piège à prendre les petits oiseaux. Sauv.

**TINDERLA**, V. *Tindela*.

**TINDERLETS**, s. m. pl. (tinderlés), dl. Fosselette. V. *Parantous*.

**TINDINAR**, v. n. (tindiná), dg. Tinter. V. *Tintar* et *Tint*, R.

**TINDOUL**, s. m. (tindoul), dl. Un châtier, pièces de bois sur lesquelles on amène les tonneaux dans les caves.

**TINDOULS**, s. m. pl. (tindouls); *te-doul*, dg. Chantiers, pièces de bois sur lesquelles on pose les barriques dans la cave.

**TINDOUTS**, adj. vl. Tintant, sonant. V. *Tint*, R.

**TINDRE**, v. n. vl. Résonner, retentir. V. *Tintar* et *Tint*, R.

**TINEA**, s. f. vl. *TINAA*. *Tinya*, cat. *Tina*, esp. *Tinha*, port. *Tinea*, esp. Tige, insecte. V. *Arna*.

Éty. du lat. *tinea*, m. s.

**TINEIROL**, s. m. (tineiról), dl. Chais cellier où l'on fait le vin. Sauv. V. *Tin*, R.

**TINEL**, s. m. vl. *Tinell*, cat. *Tinell*, ital. *Tinel*, esp. Tourelle, bastion.

**TINEL**, s. m. (tinèl); *CUVADAL*. Cuvier, vl. donjon, querelle. V. *Teneon*.

Éty. de *tina* et de *el*, dim. V. *Tin*, R.

En vl. salle, maison.

**TINEL-DE-MOULIN D'OL**, dl. V. *Tineu*. La cuve où l'huile se rend en sortant des cabas ou du pressoir; tonne. V. *Tin*, R.

**TINELADA**, s. f. (tinelade); *TINELADA*. La quantité de linge que l'on met à la fois dans un cuvier pour le lessiver; plein un cuvier.

Éty. de *tinel* et de *ada*. V. *Tin*, R.

**TINELAGI**, s. m. (tineladgi), *ENCUVEMENT*, action d'encuver ou de mettre dans la cuve, dans le cuvier.

Éty. de *tina*, cuve, cuvier, et de *agi*. V. *Tin*, R.

**TINELAR**, V. *Entinelar* et *Tin*, R.

**TINELAYA**, s. f. d. de Barcel. V. *Tinlada* et *Tin*, R.

**TINELET**, s. m. Dim. de *Tineu*, v. c. m.

**TINELEH**, s. m. vl. Querelle, contestation.

**TINELOON**, s. m. (tineloon); *TEU*,

## TIN

**TINLOUW**, Dim. de *tincl*, cuveau, pe-  
r, petite cuve. V. *Tin*, R.

**TOU**, s. f. (tintou); *TINA*, *TINEL*,  
*TOUADRE*. Cuvier, cuve dans laquelle  
la lessive. Il y en a de différentes  
ra qu'on distingue différemment dans  
maya. A Digne, c'est par le prix de  
*Tineou d'un, de deux, de tres, de*  
et jusques de *douze sous*; dans le  
nousin on dit: *Tinol de cinq, de six,*  
*de, fait*, etc. Le sou répond à la  
nce d'un sac.

*Tineou* est un dim. de *tina*. V. *Tin*,

m de *bugada*, cuvier.

m de *moulin d'oli*, tonne.

m de *peletier*, confil.

m de *cartounier*, auge.

**ETA**, s. f. (tinete); *Tineta*, cat.

z, esp. Dim. de *tina*, petite cuve ou  
V. *Tineloun* et *Tin*, R.

**ETA**, s. f. dl. Le cornet d'une écrip-  
poche. Lorsque ce vase ne fait point  
une écriture, on l'appelle encrier.  
R.

**IA**, vl. V. *Tinea*.

**HEYRE**, vl. V. *Tinchurier*.

**HOS, OZA**, adj. vl. *Tinyos*, cat.

esp. *Tinhoso*, port. *Tignoso*, ital.

ix, atteint de la teigne.

lu lat. *tineosus*, m. s.

**DL**, s. m. (tinól), d. bas lim. Cuve

lessive. V. *Tineou* et *Ten*, R.

**DL**, s. m. d. bas lim. Cuve où l'on

cochon pour le saler. V. *Saladour*

R. pour pélerin, V. *Sesistral* et

**DL** s'ou, s. m. d. bas lim. Cuve

dans laquelle on dépose l'huile de

lle est vernissée ou doublée en fer

l'intérieur. V. *Tin*, R.

**DLA**, s. f. (tinóle), d. bas lim.

uvier pour la lessive.

le *tina* et de *ola*. V. *Tin*, R.

**LOUN**, s. m. (tinoloun), d. bas

n. de *tinol*, petit cuvier. V. *Tine-*

*Tin*, R.

**DTA**, s. f. d. bas lim. Dim. de *tina*.

*loun* et *Tin*, R.

, *TIND*, *DIND*, *TENT*, radical dérivé

*tintinare*, *tintino*, linter, rendre un

comme celui des métaux, et formé

matopée.

*lare*, par apoc. *tint*; d'où: *Tint-ar*,

*arra*, *Tin-tan*, *Tint-ouin*, *Tinta-*

*in-tin*.

ut, par le changement du t en d, *tind*;

*tind-al*, *Tinda-meni*, *Tind-ar*, *Re-*

*nd*, par le changement du t en d :

*Dind-ar*, *Re-tent-ida*, *Re-tent-ir*,

**A**, s. f. (tinte); *Tinta*, esp. port.

des noms de l'encre. V. *Ancre*.

le l'esp. *tinta*, m. s. V. *Teign*, R.

**AENA**, s. f. (Unlâne); *TINTENA*.

injurieux qui désigne une fille de

se prostituée; une toile mince, un

tissu, et en général tout ce qui est

débité. C'est aussi le nom que l'on

la petite échelle qui sort de l'arrière

sur des joueurs et sur laquelle ils se

## TIN

tiennent pour combattre, il signifie aussi  
jodite sur l'eau, tracas, débauche, veille.  
V. *Targa*.

Éty. L'auteur de la Statistique des Bou-  
ches-du Rhône, fait dériver ce mot du grec  
*τεινω* (teinó), tendre, et d'autres de *quin-*  
*tanus*, nom de l'inventeur d'une espèce de  
jodite à cheval, qu'on nomme également  
*tintaina*.

Es *mountat* sur de *tintainas*, il est monté  
sur des échasses.

**TINTAMARI**, d. bas lim. V. *Tintamar-*  
*ra* et *Tint*, R.

**TINTAMARRA**, s. f. (tintamarre); *TIN-*  
*TAMARRA*. Tintamarre, bruit éclatant, accom-  
pagné de confusion et de désordre; verti-  
go, fougue, emportement: *Quand sa tin-*  
*tamarra l'arrapa*, quand son vertigo lui  
prend.

Éty. de *tintar* et de *marra*, houe pour  
labourer la vigne, à cause du bruit que font  
les vigneronns en *tintant* sur leur *marre*.  
V. *Tint*, R.

**TINTAMENT**, s. m. (tintamén). Tin-  
tement, prolongement du son d'une cloche;  
sonnerie à petits coups; tintement d'oreilles.  
Gar. V. *Tint*, R.

**TINTAN**, s. m. (lín-tán). Nom qu'on  
donne au sonneur des cloches dans quelques  
pays de la montagne. V. *Sonnatre*.

Éty. Tintan est l'onomatopée du bruit que  
font les cloches. V. *Tint*, R.

**TINTANPORTA**, s. f. V. *Cavaleta-*  
*porta*.

**TINTAR**, v. a. (lín-tá); *Tinnir*, port.  
Tinter, faire sonner une cloche en la tou-  
chant avec le battant d'un seul côté. Voy.  
*Dindar* et *Tint*, R.

**TINTAR**, dl. *Tintor*, esp. cat. Pour  
teindre. V. *Teigner* et *Teign*, R.

**TINTAR**, v. n. d. bas lim. *TINTAR*. On  
le dit du tintement des oreilles, V. *Siblar* et  
*Tint*, R. pour pencher, incliner. V. *Penciar*  
et *Cleinar*.

**TINTARRA**, Garc. V. *Guitarra*.

**TINTAT, ADA**, adj. (lín-tá, áde), dg.

Teint, einte. V. *Teinch* et *Teign*, R.

**TINTEINA**, s. f. (lín-téine); *TINTENA*,

*TINTENA*. V. *Tintaina*.

En dl. caprice, fantaisie, humeur, envie.

**TINTEOUNA**, s. f. (lín-téouna). Planche

sur laquelle se tient le joditeur sur l'eau. Garc.

**TINTIN**, Garc. V. *Dindin* et *Tint*, R.

**TINTINEGEAR**, v. n. (lín-tiné-djé); *TIN-*  
*TINEAR*. Verbe itératif, de *Dindar*, v. c. m.

tinter souvent et à petits coups.

Éty. de *tintin* et de *gear*. V. *Tint*, R.

**TINTOUN**, V. *Tintoun* et *Tint*, R.

**TINTOULAR**, v. n. (lín-toulá), d. bas

lim. Chanceler. V. *Brountoular* et *Tran-*  
*talhar*.

**TINTOULAR**, v. a. (lín-toulá); *TANTOU-*  
*LIAR*, *TINTOULAR*. En terme de nourrice, ber-

cer, amuser un enfant en le balançant dans

ses bras. Avr.

**TINTOUN**, s. m. (lín-toun); *TINTOUN*.

Tintamarre, vacarme, bruit, criailerie.

A *fach* *lou tintoun touta la nuech*, dit une

nourrice, pour dire que son enfant a pleuré

pendant toute la nuit. V. *Tint*, R. nourris-

son, selon M. Avr. souci, embarras, solli-

citude. Garc.

## TIN

1279

**TINTOUNIAR**, V. *Tintoular*.

**TINTOURAR**, v. a. (lín-tourá). Dorlotter,  
caresser.

Éty. V. *Tint*, R.

## TIO

**TIO**, vl. Tiens. V. *Tiou*.

**TIOT**, V. *Tilhaou*.

**TIOU, IOUNA**, pr. poss. de la seconde  
pers. du sing. (tiou, ióune); *TIOUVA*, *TIOU*,  
*COUVA*, *TIOU*, *TIOU*. *Tuo* et *Tua*, ital. *Tuyo* et  
*Tuya*, esp. *Tua*, cat. *Tew* et *Tua*, port.  
Tien, ienne, qui est à toi, qui t'appartient,  
on l'emploie aussi subst. le tien, la tienne.

Éty. du lat. *tuis*, *tue*, *es tiou*, il ou elle  
est à toi, dérivé du grec *τέος* (téos), m. s.

**TIOULA**, s. f. (tioule), dl. Tuile. Voy.  
*Teoule*.

**TIOUN**, Tió, cat. V. *Tuen*.

**TIOURE**, s. m. (tiouré), dl. Taf. Voy.  
*Twe*.

## TIP

**TIPA-TAPA**, s. f. (tipe-tápe). Nom  
qu'on donne, à Nîmes, à une couche d'ar-  
gile très-calcaire et très-ocracée, qu'on trouve  
à deux ou trois toises de profondeur, sous une  
brèche dure de son territoire.

**TIPPEGAR**, v. dg. (tipeedjá). Gronder.

**TIPHOU**, s. m. (liphou); *TIPHOU*. Morotte,  
objet de quelque affection violente et dérég-  
lée, chagrin intérieur, inquiétude qu'on ne  
saurait exprimer.

Éty. du grec *τύφος* (tuphos), fumée, stu-  
peur, étonnement, ou de *τύφω* (tuphó),  
enflammer.

*Prendre lou tiphou*, prendre la marotte,  
se dépitier.

**TIPHUS**, s. m. (típhus). *TYPUS*. Typhus,  
fièvre. V. *Touf*, R.

**TIPO**, etc. *Tipo*, esp. V. *Typo*.

**TIPOUTAIR**, s. m. (tipoutáiré); *TIPOU-*  
*TACHAIR*, d. bas lim. Chipoter.

**TIPOUTAR**, v. n. (tipoutá); *TIPOUT-*  
*CHAR*, d. bas lim. Chipoter, faire peu à peu,

lentement, à diverses reprises ce qu'on a à

faire, vêtiller, barguigner, lanterner. Bérou.

**TIPOUTEGEAR**, d. bas lim. Voy. *Tí-*  
*poutar*.

**TIPSANA**, vl. V. *Tisana*.

## TIQ

**TIQUETA**, s. f. (tiquète). Altér. *ÉTÉ-*  
*quette*, v. c. m.

**TIQUETAS**, s. f. pl. Altér. de *Chiquet-*  
*tas*, v. c. m.

## TIR

**TIR**, s. m. vl. *Un tir*, une bonne partie.  
V. *Tra*, R.

*Tir, tira*, il ou elle fâche, chagrine, af-  
flige.

**TIR**, s. m. *Tir*, cat. *Tiro*, esp. ital.  
*Tir*, action de tirer, explosion d'une arme à  
feu. Garc.

**TIRA**, s. f. (tire), dl. *nouocenna*. Dif-  
férent, débat.

Éty. ?

*De quant s'es detira? de combien est votre*  
*différent*.



*Ciam de tres francs de tira*, notre différend est d'un écu.

**TIRA**, impér. du verbe *tirar* (tire). Tire. V. *Tra*, R.

**TIRA**, s. f. Cordes pour tenir la charge sur une bête de somme à poil. V. *Peitrau*.

Éty. de *tirar*, parce qu'on fixe la charge mise en travers en tirant sur les cordes qui la serrent. V. *Tra*, R.

**TIRA**, s. f. (lire); *Tira*, cat. esp. port. Bande, tire.

A *tira d'ala*, à tire d'aile, aussi rapidement que possible; sans discontinuation, tout de suite. V. *Tra*, R.

Aver *tira*, avoir du débit, du débouché, être recherché.

**TIRA**, s. f. (lire), d. bas lim. Arme à feu, fusil, pistolet.

Ai *una bouna tira*, j'ai une bonne arme, un bon fusil.

Soun *venguts am liours tiras*, ils sont venus armés. V. *Tra*, R.

**TIRA-BORD**, s. m. (tire-bor). Tirebord, instrument qui sert à retirer le badage d'un vaisseau lorsqu'il est enfoncé. V. *Tra*, R.

**TIRA-BOUCHON**, s. m. (tire-boutchoun); *Tira-buzon*, esp. *Tirabuzó*, cat. Tire-bouchon, sorte de vis de fer ou d'acier qui tient à un anneau ou à un manche, et dont on se sert pour tirer les bouchons des bouteilles. V. *Tra*, R.

#### On nomme :

MÊCHE, la partie qui est en spirale.

**TIRA-BOURRE**, s. f. (tire-bourre). Tire-bourre, crochet ou extrémité d'un fil de fer roulé en spirale qui étant mis au bout de la baguette d'une arme à feu sert à en tirer la bourre, afin d'en pouvoir ôter la charge. V. *Tra*, R.

**TIRA-BOUTON**, s. f. (lire-boutoun). Tire-bouton, instrument dont on se sert pour tirer les boutons et pour les faire passer dans les boutonniers. V. *Tra*, R.

**TIRA-BRASA**, V. *Riable* et *Tra*, R.

**TIRA-BUOU**, s. m. (lire-buou). Nom qu'on donne, dans le département du B.-du-Rh. au genêt espagnol, *Genista hispanica*, Lin. arbuste de la fam. des Légumineuses, commun dans la Provence Méridionale.

Éty. Ainsi nommé parce que ses racines arrêtent les bœufs quand la charrue les rencontre. V. *Tra*, R.

**TIRA-CAIRE**, s. m. (tire-câiré). Carrier. V. *Carrier* et *Tra*, R.

**TIRACLEGEA**, s. f. (tiracleège) Hésitation. Desanat.

**TIRACLEGEAR**, v. n. (tiraclejé). Différer, tarder, tirailler. Desanat.

**TIRADA**, s. f. vl. *Tirada*, esp. port. cat. *Tirata*, ital. Trait, portée, jet; tîret, trait de plume.

Éty. de *tirar* et de *ada*. V. *Tra*, R.

*Trestiradas y ac d'arquier*.

V. de St. Honorat.

Il peut trois traits d'archer.

**TIRADA**, s. f. (tirade); *TIRAGNA*, ESTRADADA. *Tirada*, esp. Tirade, longue suite; traite, étendue de chemin; longue suite de phrases, ou de vers sur le même sujet.

Éty. de *Tirar*, v. c. m. et *Tra*, R.

Tout d'une *tirada*, tout d'une tirade, tout de suite.

**TIRADIS**, **ADISSA**, adj. Ce qu'on tire ou puise souvent. Sauv. qu'on peut tirer, puiser. Garc. V. *Tra*, R.

*Vaisseau tiradis*, tonneau en perce.

*Aigua tiradissa*, eau facile à puiser.

**TIRADOO**, s. m. anc. béarn. *Tirador*, port. esp. Qui tire, tireur: *Boeus tiradós*. V. *Tra*, R.

**TIRADOR**, *Tirador*, cat. esp. Pour tireur. V. *Tiraire*.

**TIRADOUR**, s. m. (tiradou); *TIRADOUR*, *TIRADOUR*, *TIRADOUR*. *Tiratojo*, ital. Tiroir, espèce de boîte carrée qui s'ajuste dans une table, dans une commode et qu'on tire à volonté.

Éty. de *tirar* et de *adour*, destiné à être tiré. V. *Tra*, R.

Sies un *tiradour mau plein*, tu es insatiable.

Un tiroir est composé du *fond*, des quatre *côtés*, il est supporté des *coulisseaux*, sous une table.

**TIRADOUR**, s. m. Atelier de filage de soie où on la tire de dessus le cocon, et dans lequel il y a un ou plusieurs tours à tirer, ou à filer. V. *Tra*, R.

**TIRADOUR**, s. m. dl. Escroc, qui cherche à attraper quelque chose par artifice. Sauv. V. *Tra*, R.

**TIRA-FOUND**, s. m. (lire-foun) Tire-fond, outil de tonnelier formé d'un anneau terminé par une vis qui sert à élever la dernière douve d'un tonneau pour la faire entrer dans la rainure. V. *Tra*, R.

**TIRAGASSA**, s. m. (liregasse); *BOURDIGNAIS*, dl. Un pleurard; celui qui traîne désagréablement la parole, comme certains pauvres en demandant l'aumône. Sauv. V. *Tra*, R.

**TIRAGI**, s. f. (tiradgi); *PILATURA*, *TIRAGE*. *Tiramento*, ital. *Tirada*, cat. esp. Tirage, action de tirer des métaux, des pierres de leur carrière; des billets, de désirer la soie de dessus le cocon, on dit plus souvent filage que tirage de la soie; lieu où l'on tire la soie, V. *Tiradour*; lieu où on la mouline, Voy. *Moulin de seda*; action de charrier, charriage.

Éty. de *tirar* et de *agi*, je tire. V. *Tra*, R.

**TIRAGNA**, s. f. (tiragne). Une ligne, une enfilade, Garc. V. *Tirada* et *Tra*, R.

**TIRAGNAR**, *SI*, v. r. (si tiragnà). Se prendre par les cheveux. V. *Si carpignar*, *Tra*, R. et *Tirahar*.

**TIRAGOSSA**, adj. vl. V. *Tiragassa*.

**TIRAIRE**, s. m. (tirairé); *Tirador*, esp. cat. port. *Tiratore*, ital. Tireur, chasseur de profession; qui tire une lettre de change; qui tire au jeu de boule.

Éty. de *tir* et de *aire*, qui tire. V. *Tra*, R.

*Tiraire à la carrela*, un poulîer et non un tireur.

**TIRAIRE**, **ARELLA**, s. (tirairé, tirarète). Tireur ou fieur, tireuse ou fileuse de soie, celui ou celle qui la dévide de dessus le cocon au moyen de l'eau chaude. V. *Tra*, R.

**TIRAIRE**, Pour tiroir. V. *Tiradour* et *Tra*, R.

**TIRA-LACHA**, V. *Tira-mouela*.

**TIRA-LAISSA**, (lire-lâisse); *TIRA-LACHA*. Le même que *tira-mouela*. V. *Tra*, R.

**TIRA-LANGA**, Voy. *Vira-bouquin* et *Tra*, R.

**TIRALANCET**, s. m. (lirelancé); *TIRALANCET*, dl. Hilboquet. V. *Tra*, R.

**TIRA-LARDOUNS**, s. m. (lire-lardouns). Terme de mépris, garçon rôtisseur qui arrache les lardons d'une volaille cuite. V. *Tra*, R.

**TIRA-LARIGOT**, s. m. (lire-larigot). Tire largiot, ne se dit que dans cette façon prov. de parler, *Buoure-à-tira larigot*, boire à tire largiot, boire avec excès. V. *Tra*, R.

**TIRA-LENGUA**, s. m. V. *Fourmiquier* et *Tra*, R.

**TIRALHAMENT**, s. m. (tiraillement). Tiraillement, on le dit des mouvements convulsifs des muscles, et improprement des nerfs qui ne se tiraillent pas, qui sont croisés à celui qui les souffre qu'on tire ses chairs comme avec une corde.

Éty. de *tirahar* et de *ment*. V. *Tra*, R.

**TIRALHAR**, v. a. (tirailà); *TRAILHAR*, *TRAILHAR*, *TRAILHAR*. *TRAILHAR*, *TRAILHAR*, *TRAILHAR*. Tirer, tirer à diverses reprises et avec violence, tirer souvent et mal avec un fusil, un pistolet. V. *Poudregear*.

Éty. D.m. de *tirar* ou de *tir*, de *alh* et de *ar*, tirer par tout. V. *Tra*, R.

**TIRALHAT**, **ADA**, adj. et p. (tirailh, âde). Tirailé. ée. V. *Tra*, R.

**TIRALHUR**, s. m. (tirailhur). Tirailleur, celui qui tire, on le dit des mauvais chasseurs ou des chasseurs qui tirent mal, soldat de l'infanterie légère qui commence l'attaque par un feu à volonté. V. *Tra*, R.

**TIRA-LIGNA**, s. f. (lire-ligne). Tire-ligne, instrument propre à tracer des lignes sur le papier. V. *Tra*, R.

**TIRA-LIGNOUU**, s. m. (lire-lignouu). Punaise à aviron. Cast.

**TIRA-LIRA**, s. m. (lire-lire); *Tiraira*, cat. *Tiroriro*, esp. Son, bruit des instruments à vent. V. *Cacha-malkas*.

**TIRA-LONGAS**, s. f. pl. et

**TIRA LONGS**, s. m. pl. *TIRALONGS*. Retard, délai. V. *Tra*, R.

*Aguot es de tira-longas*, ce sont des langueurs.

**TIRA-MELETA**, s. f. (lire-méléte); *TRAPALLOUIN*. Terme de mépris, happe-loin, gourmand qui escamote des morceaux des cuisines. V. *Tra*, R.

**TIRAMEN**, s. m. vl. *Tiramant*, soc. cat. *Tiramiento*, esp. *Tiramiento*, ital. Tiraillement, tirement, effort. V. *Tra*, R.

**TIRAMENLAI**, s. m. (tiramenlâi), d. bas lim. Coup, poussée, bourrade.

Éty. de *tira me*, en lai. V. *Tra*, R.

**TIRA-MOUELA**, *TIRA-LAISSA*, *TIRA-LACHA*. Faire *tira mouela*, tirer et lâcher successivement, vouloir et ne vouloir pas, être indécis, incertain.

Éty. de *tirar*, tirer, et de *mouela*, *Meu* faiblir. V. *Tra*, R.

**TIRAN**, adj. vl. *TIRANS*. Retif, rebelle, fâcheux. V. *Tra*.

**TIRAN**, *Tira*, cat. Pour *tyran*. V. *Tyr*.

**TIRANGEINA**, Alt. de *Tirandina*, c. m. et *Tra*, R.

**NIA**, V. *Tyrannia*.

**T**, adj. (tiran); *Tirante*, port. rochant, qui est peu différent. V.

**T**, s. m. (tiran); *Tirante*, port. t, cat. Tirant, cordon qui sert à rmer une bourse, les prolonge-quartiers des souliers que l'on fixe de-pied au moyen d'une boucle ou n, on les nomme aussi *oreilles*; en carp. pièce de bois qui tient en rjambes de force du comble d'une irre de fer qu'on place pour préve-ment d'un mur; nœud qui sert à cordes d'un tambour; ganse fixée r et au haut des bottes pour servir

tirar, tirer. V. *Tra*, R.

**TEINA**, s. f. (tiranteine); **TELA-LINI**, **TIRENTIN**, **SANGUINA**. *Tirilaña*, ine, espèce de drognet grossier, lne est de fil et la trame de laine, ise étoffe.

antiphrase de l'esp. *tirilana*, qui contraire une espèce de drap très-été fait de *Turdetania*, nom donné à Ptolomée au royaume de l'Espagne.

*tiranteina*, faire la farandole.

**PED**, s. m. (tire-pè); *Tirapé*, port. sp. *Tirapeu*, cat. Tire-pied, cour-nde lanière de cuir, dont les cor-avetiers, bourreliers et autres ou-travaillent le cuir et qui le cousent e, se servent pour affermir leur *Tra*, R.

**EOUS**, s. m. (tire-péous). Gri-V. *Reire tirapeou* et *Tra*, R.

**PEOUS**, s. m. (tire-peous); **TIRA-**nom qu'on donne, à Avignon, à la arce que là, comme ailleurs, les ent aux cheveux, ses graines à épi-es, d'où l'on ne les arrache qu'avec lui lui a fait donner le nom de ti-tire-cheveux. V. *Lampourdier* et

ie, dans le même pays, le même elite bardane. V. *Grappoun*.

**PIAL**, d. bas lim. V. *Tira-peou*, *peou* et *Tra*, R.

**PLOUMB**, s. m. (tire-ploum). Ti-espèce de rouet dont se servent pour réduire le plomb en verges rainure des deux côtés. V. *Tra*,

**QU-POOU**, adv. (tire-qu-póou); r. A l'envi, à qui mieux-mieux.

, v. a. (tirà); *Tirare*, ital. *Tirar*, cat. Tirer, amener à soi ou après r la soie du cocon.

corruption du lat. *trahere*, ou du (tillò), tirer, par le changement de *Tra*, R.

se rend de différentes manières en

*aigua*, puiser de l'eau.

*rar soun pourtrait*, faire faire son faire peindre.

*is vacas*, traire les vaches.

*ou casteou*, renifler, retirer la

*Tirar lou capeou*, ôter le chapeau, saluer. *Tirar un coou de fusio de pausat*, tirer à la reposée ou au repos.

*Quand tira vostre escandau*? combien pè-se votre balance? et non *combien tire*.

*Aquella peça tira tant d'aunas*, cette piè-ce à tant d'aunes de parties.

*Tirar un plan*, lever un plan.

*Tirar drech*, aller directement.

*Tirar d'argent*, recevoir de l'argent.

*La font tira*, la fontaine coule.

*Ai una boula que tira*, j'ai un tonneau en perce.

*Aquel emplastre tira*, cet emplâtre fait couler, excite la suppuration.

*Tirar lous anounciers*, dl. publier les bans de mariage.

*Tirar d'herbas*, dl. sarcler.

*Tira te d'aquit*, retire toi de là.

*Tirar camin*, poursuivre son chemin.

*Tirar à une perdrix à una lebre*, etc., tirer une perdrix, un lièvre, et non tirer à une perdrix.

*Tirar lou tele*, d. bas lim. sevrer un enfant.

*Tirar à la man*, d. bas lim. jeter chacun une quille vers un but pour déterminer l'ordre dans lequel les joueurs doivent jouer, quiller.

*Tirar de peiras*, lancer des pierres.

*Tirar à una bocha*, débiter, la faire écar-ter du but.

*Tirar de soun paire*, ressembler à son père, avoir ses manières, tenir de son père.

*Tirar pena*, être en peine sur le compte de quelqu'un.

**TIRAR**, v. a. dg. Oter, enlever, arracher, retirer.

*Tira li sa misero* et *daycha-li sa lengo*. Jasm.

**TIRAR**, v. a. **ATIRAR**. Décharger une arme à feu en enflammant la poudre dont elle est chargée, la chose lancée.

*Tirar à balla*, à *granalha*, tirer à balle, à plomb.

**TIRAR**, v. n. *Tirare*, ital. *Tirar*, esp. Tirer, s'en remettre à la décision du fort, tirer sur sa fin.

*Tirar qu juga lou premier*, abuter au jeu de quilles. V. *Tra*, R.

**TIRAR**, v. n. *Tirare*, cat. esp. *Tirare*, ital. Tirer, à ressembler, avoir du rapport.

**TIRAR SE**, v. r. Se tirer, se dégager, se délivrer. V. *Tra*, R.

*M'en siou tirat*, je m'en suis tiré, je m'en suis dégagé.

*Sen tirar ame leis bragas netas*, s'en tirer sain et sauf.

*Tira l'en tai*, recule toi.

*Se tirar de dessous*, se tirer d'affaire.

*Leis ers se tiroun*, il y a un courant d'air.

**TIRAR**, v. a. et n. vl. Ennuyer, vexer, fâcher, déplaire. V. *Tra*, R.

*So que plus li tira*, ce qui lui déplait le plus.

*Tirar lo fre*, tenir la bride, arrêter, mater.

*Tirar la pel*, arracher la peau.

**TIRAR-AL-FIN**, dg. (tirà-ral-fi). Sou-tirer ou tirer le vin au clair, faire couler tout le vin clair qui est dans un tonneau.

**TIRA-RIBA**, s. m. (tire-ribe), dg. Gui-deau d'osier au bout d'une perche, espèce de filet qui a la forme d'une chausse.

**TIRAR-LA-RESSEGA**, dg. V. *Reniftar*.

**TIRAS**, s. f. pl. (tires), dl. Les tirans de la viande de boucherie, les tendons et les aponevroses. V. *Pelhandra*.

Éty. de *tirar*. V. *Tra*, R.

**TIRA-SANG**, s. m. (tire-sân). Sangsue. Cast. V. *Sangua*.

**TIRASSA**, s. f. Outil de cordier, tramas-se. Cast.

**TIRASSA**, s. f. (tirasse); **ROUSSEGADA**. *Striscia*, ital. Trainée, trace que fait ou que laisse ce qu'on traine, suite, chose qui traine en longueur, premiers linéaments d'une chose.

Éty. de la basse latinité *tracia*, fait de *trac-tus*, action de tirer, de *traher*. V. *Tra*, R.

Dérivés: *Tirassa*, *Tirassar*, *Tirassat*, *Tirasseta*, *Tirassiera*.

**TIRASSA**, s. f. **AMACH**. Nom languedo-cien de la herse, V. *Herpi*, et de *trahneau*. V. *Grep*, *Lieya* et *Tra*, R.

**TIRASSA**, s. f. d. bas lim. Chair flandreuse, mauvaise viande.

**TIRASSA**, s. f. dg. Tirasse, filet aussi large que long, qu'on étend sur le gibier qu'un chien tient en arrêt.

**TIRASSA**, s. f. (tirasse); **TIRASSIERA**, **TIRASSETTA**, **TIRASSADA**, **LENGUA-DE-PASSEOUR**, **TRINCA-TALAA**, **TRAINA**, **SARNOUSA**, **COUREGOLA**. Trainasse, centinode, achée, renouée, *Polygonum aviculare*, Lin. plante de la famille des Polygonées, commune partout, dans les lieux gras et un peu humides. V. *Gar. Polygonum*, p. 373.

Éty. de *tirassar*, *trahner*, parce que cette plante est rampante. V. *Tra*, R.

**TIRASSA**, s. f. Est aussi le nom qu'on donne, dans la Camargue, selon M. de Rivière, au paturin littoral, *Poa littoralis*, plante de la famille des Graminées, dont les tiges sont couchées, d'où le nom de *tirassa*, *trahne*.

**TIRASSADA**, s. f. (tirassade); **REPIPI-NADA**. Pour trainée, V. *Tirassa*; coureuse, femme de mauvaise vie, prostituée, trainée de quelque chose, V. *Tirassiera*.

Éty. de *tirassa* et de *ada*, chose trainée. V. *Tra*, R.

*Jugar eis tirassadas*, Avr. se traîner par terre.

**TIRASSADOUR**, s. m. (tirassadon). Les pêcheurs donnent ce nom à la partie de l'embouchure d'un filet qui traine à terre.

Éty. de *tirassar* et de *dour*, ce qui traine. V. *Tra*, R.

**TIRASSAR**, v. a. (tirassà); **TIROUSSAR**, **ROUSSEGAR**, **RESALAR**, **GOUDILMAR**. Traîner, tirer après soi, maltraiter quelqu'un; salir quelque chose; engendrer, produire, traîner après soi des malheurs, des maux.

Éty. du grec *τινασσω* (tinassò), mouvoir, agiter, secouer, ou plutôt du lat. *trahere*. V. *Tra*, R.

*Qu poou pas portar tirassa*, qui ne peut porter traîne.

**TIRASSAR**, v. n. Traîner par terre, en parlant d'une robe ou de toute autre chose qui est plus longue que l'objet qui la porte; languir, mener une vie languissante. V. *Tra*, R.

**TIRASSAR SE**, v. r. Se traîner, lan-guir; se salir. V. *Tra*, R.

**TIRASSAT**, **ADA**, adj. et p. (tirassà,

ade). Traîné, ée; vl. tirailé, ée. V. *Tra*, Rad.

**TIRASSETA**, s. f. (tirassète). Nom qu'on donne, à Valensole, à deux plantes qui n'ont d'autre analogie que d'être rampantes:

1° A la renouée. V. *Tirassa* et *Tra*, R.

2° A la véronique à feuilles de lierre, *Veronica hederifolia*, Lin. plante de la fam. des Rhinanthacées, commune dans les champs.

**TIRASSETA**, s. f. (tirassète). Un des noms de la renouée. V. *Tirassa* et *Tra*, R. On donne le même nom, selon M. Garcin, au liseron, V. *Courriassa*, et à la herniaire.

**TIRASSIERA**, s. f. Traînée, plante. V. *Tirassa* et *Tra*, R.

*Tirassiera* d'un vaisseau, sillage.

**TIRASSOUN**, s. m. (tirassoun). Polisson qui se traîne dans les rues; jeune homme sale et déguenillé.

Éty. de *tirassar*, traîner. V. *Tra*, R.

**TIRASSOUNS** LMS. On donne ce nom à Aix, à l'un des jeux de la Fête-Dieu, dans lequel on représente grossièrement le massacre des Innocents, par Hérode.

**TIRASSUEGNA**, s. f. (tirassuégne). Ce qu'on traîne après soi, troupe de gens qui suivent; enfilade de choses; traînée. Garc. V. *Tra*, R.

**TIRAT**, **ADA**, adj. et p. (tiré, ade); *Tirado*, port. esp. Tiré, ée, part. de *tirar*. V. *Tra*, R.

Excepté, ée, dg.

**TIRA-TOUT**, V. *Barlingau*.

**TIRAVESSA**, s. f. (tiravèssa), d. bas lim. Jeu d'enfants dans lequel ils se tiraillent pour s'enlever les uns les autres, d'où l'exp. prov. *Pa la tiravessa*, pour dire, se tirailler dans une dispute. V. *Tra*, R.

**TIRA-VIN**, V. *Siphoun* et *Tra*, R.

**TIRA-VIRA**, s. f. (tire-vire). Roulette, sorte de jeu de hasard composée d'une roue horizontale divisée tout au tour en petites cases de différentes couleurs et d'une boussole qui tourne avec la roue. Le joueur gagne quand la boule tombe dans une case de la couleur sur laquelle il a mis son argent.

Éty. Ainsi nommé parce qu'on ne fait que tirer ou prendre l'argent et tourner. V. *Tra*, Rad.

**TIRE**, vl. Qu'il ou qu'elle fâche, déplaise.

**TIRES**, nom de lieu, vl. Tyr.

**TIRET**, s. m. (tiré), d. bas lim. Volant, garni de plumes, chose qu'on tire; petit trait horizontal dont on se sert pour diviser les phrases. V. *Voulant* et *Tra*, R.

Tiroir, d. de Barcel. V. *Tiratre*.

**TIRETA**, s. f. (tirète). *Tirette*, morceau de bois rond d'environ dix centimètres de long, ayant un fil de fer de 45 cent. attaché par les deux extrémités à ses deux bouts, servant à diviser chaque lève de savon en trois briques ou barres. V. *Tra*, R. pour chablot, V. *Tiroun* et *Peitrau*.

**TIRETA**, s. f. dg. Tiroir. V. *Tiratre*.

**TIRETAS**, s. f. pl. (tirètes), dl. *Tirilla*, esp. *Tireta*, cat. Terme de couturière pour femmes; petites bandes de toile cousues à la doublure du corps d'une robe, pour bien faire la taille, *Des tirettes* Sauv.

Éty. de *tirar*, tirer. V. *Tra*, R.

**TIRGOUSSAR**, v. a. vl. Pour traîner, V. *Trigoussar*, *Tirassar* et *Tra*, R.

Les uns (sala fourmiges), van aeres Las provencas se campo E tirgoun los gras quand les troues trop grans. Bergoing, XVIII<sup>e</sup> siècle.

**TIRIACA**, s. f. vl. V. *Theriaca*.

**TIRINTIN**, s. m. (tirintin), d. de Montp. Tiretaine. V. *Tiranteina*.

**TIRLANCES**, s. m. pl. (tirilancés), dl. Prétexes pour différer. Voy. *Alonguis* et *Tra*, R.

**TIROLA**, s. f. (tirôle). Le même que *Carrela*, v. c. m.

Éty. de *tirar*, tirer. V. *Tra*, R.

**TIROSSAR**, vl. V. *Tirassar*.

**TIROU**, V. *Tirou*.

**TIROUAR**, Garc. V. *Tiradour* et *Tra*, R.

**TIROUN**, s. m. (tirou), dl. Sarcelle, canard. Doujat.

Éty. du cell. selon M. Astruc.

**TIROUN**, s. m. (tirou), dg. V. *Lentilha-d'aigua*.

**TIROUN**, s. m. (tiroun); *TIRITA*, *CHESLON*, *TRAVOUI*. Tortouse? Garc. *Chablot*, corde mince et de longueur moyenne servant à une infinité d'usages qui n'exigent pas de grands efforts; on donnait autrefois le même nom à la corde dont le bourreau se servait pour pendre un condamné.

Éty. de *tirar*. V. *Tra*, R.

**TIROUN**, s. m. (tirou), d. bas lim. Mauvais fusil. V. *Tra*, R.

**TIROUNADA**, s. f. (tirounade). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à la lentille d'eau. V. *Lentilha-d'aigua*.

**TIROUSSAR**, v. a. d. bas lim. Tirailleur. V. *Tirassar* et *Tra*, R.

**TIRUR**, s. m. (tirur). Tireur; celui qui tire; qui met en circulation une lettre de change. V. *Tra*, R.

**TIRUSA DE LA-SEDA**, s. f. (tiruse-dé-la-sède). Dévideuse, fileuse de la soie, et non tireuse. V. *Tra*.

## TIS

**TIS**, s. m. Nasse. V. *Nassa*.

**TIS** ou **TISSE-D'ARTHEMALHADA**, s. m. C'est le nom qu'on donne, en Provence, au filet qu'on appelle trémail sur les côtes de l'Océan. V. *Arret*.

**TISAGE**, s. m. (tisadgè). *Tisage*, action de chauffer le four à verre. Garc. V. *Tisoun*, Rad.

**TISAIRE**, s. m. (tisairé). Fourneau à recuire le verre, Garc. tireur, celui qui tise. V. *Tisoun*, R.

**TISANA**, s. f. (tisane); *Tisana*, cat. esp. port. ital. Tisane et tisane, boisson médicinale que l'on prépare ordinairement en faisant bouillir des herbes ou des fruits, dans une grande quantité d'eau.

Éty. du lat. *ptisana*, formé du grec *πτισσω* (ptissô), je ratisse, je monde, j'écorce, parce que l'orge mondé qui était la tisane ordinaire des anciens s'appelait *πτισαννα* (ptisan-na).

**TISAN**, v. a. et n. (tisé). Tiser, entretenir le feu dans un four à verre, Garc. chauffer le feu. V. *Tisoun*, R.

**TISE** et

**TISLA**, V. *Phthiria*.

**TISOUN**, *tis*, radical dérivé de latin *titio*, *titio*nis, *tison*.

De *titio*nis, gén. de *titio*, par apoc. *tison*, et par le changement de *t* en *s* et de *ion* en *oun*, *tisoun*; d'où: *Tisoun*, *Tisouni-ar*, *Tisouni-aire*, *Tisoun-ier*, *Tis-age*, *Tis-aire*, *Tis-ar*, *Tis-ur*, *Tis-on*, *Tisoun-ar*, *A-tis-ar*.

**TISOUN**, s. m. (tisoun); *tisou*, *tisou*, *tisou*. *Tiszone*, ital. *Tison*, esp. *Tigão*, port. *Tio*, cat. *Tison*, reste embrasé d'une bûche, d'un morceau de bois.

Éty. du lat. *titio*nis, gén. de *titio*, m. s. V. *Tisoun*, R.

**TISOUNAR**, Garc. V. *Tisounar*.

**TISOUNIAIRE**, **ARELA**, s. (tisouni-àire, arèle); *MOUCHOUNIAIRE*, *TISOUNIAIRE*. *Tissonneur*, euse, qui remue les tisons; qui aime à tisonner. V. *Tisoun*, R.

**TISOUNIAR**, v. n. (tisounià); *TISOUNIAR*, *BRASOUAR*, *MOUCHOUNIAR*, *TISOUNIAR*, *TISOUNIAR*, *TISOUNIAR*. *Tissonner*, remuer les tisons sans besoin.

Éty. de *tisoun* et de *ar*.

**TISOUNIER**, s. m. (tisouniè). *Tissonier*, instrument de forgeron, etc., pour allumer le feu. Garc. V. *Tisur* et *Tisoun*, R.

**TISSE**, s. f. (tisse); *tisè*, dl. *Mais*, habitude, forte envie. V. *Tie* et *Grippe*.

Éty.

*Et n'avez pas vous quereller  
Par reversir qu'au deou parler,  
Car deffende en chef de pouliça  
A quella malthurouso liça.  
Favre.*

**TISSUT**, s. m. (tissu); *tisou*, *Tissu*. ital. *Tessido*, esp. *Tigo*, port. *Tissu*, il se dit de toutes sortes d'étoffes, de rubans, de toiles, etc.

Éty. du lat. *textum*, m. s. V. *Tiss*, R.

Dans tous les tissus on nomme:

CHAÎNE, les fils placés en long.  
TRAME, ceux qui le sont en travers.

**TISTA**, nom de femme. Contr. de *Thetista*, v. c. m.

**TISTE**, s. m. (tisté), d. béarn. *Panier*.

*Tiste de pommars*, *pèras*, nous, etc.

**TISTET**, Syncope de *Baptista*, v. c. m.

**TISTO**, V. *Baptista*.

**TISTOUN**, Dim. de *tisto*. V. *Baptista*.

**TISUR**, s. m. (tisur). Tireur, celui qui chauffe le four. V. *Tisoun*, R.

## TIT

**TIT**, nom d'homme. Titus.

**TITA**, Contr. de *Baptista*, v. c. m.

**TITA**, s. f. (tite); *tita*, d. béarn. *Mellon*. V. *Tete*.

*Sourtir de tite*, être sevré.

**TITA**, *tita*. Mots dont on se sert pour appeler les poules, cote, cote.

**TITA-SOLA-GORGEA-SOLA**, *TITAN-SOLA-GORGEA-SOLA*, *TITAN-SOLA-GORGEA-SOLA*, dl. Le fils de la poule blanche, se dit de quelqu'un extrêmement honteux en toutes choses.

**TITAN-SOLA-GORGEA-SOLA**, d. bas lim. Voy. *Tita-sola-gorgea-sola*.

## TIT

**TITANO**, s. m. (titane). Titane, métal  
Bréguet a trouvé à l'état d'oxyde dans  
le schiste, dans le vallon de Me-  
en 1781.

ne n'a encore été obtenu qu'en pel-  
lules, d'un rouge plus intense que  
cuivre.

**TIT**, s. f. pl. (tites). Nom qu'on don-  
ne aux pommes de pin, à Meyron-  
de Barcelonnette. V. *Courrouna*.  
**TIT**, s. f. (tité); *Titere*, esp. Poupée,  
jeune fille très-faible et bien parée.  
Le grec *τυτθος* (*tytthos*), petit enfant  
ou de *τιτθ* (tité).

**TIT**, s. m. (titi). Nom par lequel les en-  
fants nomment les nourrices.

C'est une espèce d'onomatopée, com-  
me en général tous les premiers mots  
qu'on entend les enfants, *titus* (tity), en  
saut, petit d'un oiseau.

**TIT**, s. m. (titi), d. bas lim. Mal-  
propreté, saleté, ordure des enfants.  
*Le lavez que sies tout titier*, laissez-  
les tout sale. V. *Tito*.

**TITILLACIO**, s. f. vl. *titillacio*. *Titilla-*  
*Titillacion*, esp. *Titillación*, port.  
*Titillazione*, ital. Titillation, chalouillement.  
V. lat. *titillatio*, m. s.

**TITILLIC**, s. m. vl. V. *Titillacio*.

V. lat. *titillus*, m. s.

**TIT**, s. f. (titine), d. bas lim. Le pis-  
tole. V. *Poussa*, leton, et *Tet*, R.  
Nom d'homme (tite); *Tito*, ital.  
ou de *Baptista*, v. c. m.

**TIT**, s. m. vl. *Tito*, cat. *Titulo*, esp.  
Titre, acte authentique, marque,  
chapitre, écriteau; monument,  
*Titre et Titul*, R.

**TIT**, s. m. vl. *Titoul*.

**TIT**, s. m. dg. Père?

*Io santo mai mario*  
*an Xoseph son titoul*.

Daubasse.

**TIT**, (titou), et

**TIT**, s. m. (titoulé). Point, signe  
qui se trouve à la fin d'une phrase  
pour qu'elle est finie.

lat. *titulus*, signe, indice, et du  
pour le second, petit signe. Voy.

*Je mets titoulets*, di. mettre les points  
aux lettres.

**TIT**, s. m. (titoulé); *Titolet*, cat.  
titre, petit titre, titre de peu de va-  
leur, supposé de nouvelle création. V.

à nouvelle famille,  
ce nom d'homme baron,  
son parentage que colonnière acquiesce  
à titoulet, qu'est son, car l'a croquant,  
est son titoulet.

Diole.

lat. *titulus*, m. s.

**TIT**, nom d'homme. Dim. de *Tita*,  
*Baptista*, v. c. m.

**TIT**, *ELLA*, s. (titourel, èle),  
*titoun*.

**TIT**, v. a. (titré). Titre, donner un

## TIT

titre d'honneur à une personne ou à une  
terre.

Éty. de *titre* et de ar. V. *Titul*, R.

**TITRAT**, *ADA*, adj. et p. (titré, àde).  
Titré, ce, pourvu d'un titre honorifique.

Éty. de *titre* et de at. V. *Titul*, R.

**TITRE**, s. m. (titré); *Titulo*, esp. Titre,  
nom de dignité, d'emploi, degré supérieur.

Éty. V. *Titul*, R.

Le titre de nos rois est *Majesté*.

Celui du pape, *Sainteté*.

Celui des cardinaux, *Éminence*.

Celui des princes, *Altesse*.

Celui des ambassadeurs, *Excellence*.

Celui des évêques, *Grandeur*.

Celui du sultan, *Hautesse*.

**TITRE**, s. m. (titré); *Titulo*, port. esp.  
*Titul*, cat. *Titolo*, ital. Titre, inscription qui  
énonce le sujet d'un ouvrage, d'un livre, d'un  
chapitre.

Éty. du lat. *titulus*, m. s. V. *Titul*, R.

Winckelmann assure que les manuscrits  
d'Herculanum, qu'il a pu dérouler, portaient  
à la fin et au commencement un titre en pe-  
tits et en gros caractères.

**TITRE**, s. m. Titre, en terme de mon-  
naie, degré de fin de l'or et de l'argent.

Les titres des monnaies d'or et d'argent fa-  
briquées en France sont actuellement de 900  
millièmes, c'est-à-dire, qu'elles contiennent  
900 parties d'or ou d'argent et 100 de cuivre,  
sur 1,000.

La tolérance du titre, soit en dessus, soit  
en dessous, est de 2 millièmes sur l'or et de  
3 millièmes sur l'argent.

Nos anciennes pièces n'étaient pas toutes au  
même titre :

Celles d'or de 48 et de 24 livres sont à 901  
millièmes.

Celles de 6 et de 3 livres, à 906.

Celles de 30 et de 15 sous, à 660.

Enfin, celles de 24, 12 et 6 sous, réduits à  
20, 10 et 5, sont supposées au titre de 906.

Il y a trois titres légaux pour les ouvrages  
d'or, qui sont 920, 840 et 780, millièmes.

Deux pour ceux d'argent, 950 et 800.

**TITRE**, s. m. *Titulo*, esp. Titre, acte au-  
thentique qui sert à établir un droit, une qua-  
lité, droit qu'on a de posséder, de demander,  
propriété d'un emploi, etc. V. *Titul*, R.

**TITROUN**, s. m. (titrou), d. bas lim.  
Plastron, celui qui est en butte aux railleries,  
aux plaisanteries de tout le monde. V. *Ju-*  
*guet*.

**TITUL**, *titra*, radical pris du latin *titulus*,  
*titula*, titre, et dérivé du grec *τίω* (tiô), hono-  
rer, respecter, cherir, d'où *τίλος* (tilos), ti-  
tre, parce que les titres étaient honorables.

De *titulus*, par apoc. *titul*; d'où : *Titul-ari*,  
*In-titul-ar*, *In-titul-at*, *In-titul-ation*, *Ti-*  
*ol*, *Titoul*, *Titoul-et*.

De *titul*, par la suppression de *u* et le chan-  
gement de *t* en *r*, *titr*; d'où : *Titr-e*, *Titr-ar*,  
*Titr-at*, *At-titrat*.

**TITULARI**, adj. et s. (titulâre) : *Titolare*,  
ital. *Titular*, cat. esp. port. Titulaire, qui a  
le titre et le droit d'une dignité, celui qui est  
revêtu d'un titre, d'une charge, d'un bénéfice,  
soit qu'il en remplisse les fonctions ou non.

Éty. du lat. *titularis*, m. s. V. *Titul*, R.

## TIU

1283

### TIU

**TIU**, anc. lang. V. *Tiou*.

**TIOL**, s. m. Nom marseillais du tilleul.  
V. *Tilhaou*.

**TIUTAI**, s. m. (tiutai). Nom qu'on don-  
ne, à Nîmes, au pouillot. V. *Fif*.

### TIV

**TIVAUGEAR**, d. bas lim. (tivoudzâ).  
V. *Chivaugear*.

### TIZ

**TIZANA**, s. f. vl. *TIZANA*, *TIPSANA*. Voy.  
*Tisana*.

**TIZIA**, vl. V. *Phthia*.

**TIZO**, vl. Tison.

**TIZON**, s. m. vl. *TIZO*, *TOZO*. V. *Tisoun*.

**TIZONAR**, v. d. vl. *TIZONAR*. V. *Tisoun-*  
*niar*.

**TIZOUCAR**, dg. V. *Tisouniar* et *Tisoun*,  
Rad.

### TO

**TO**, vl. Souvent employé pour *te o*, *le le*.  
**TO**, V. *Toc*.

### TOA

**TOA**, vl. pron. poss. *ta*. Tienne. Voy.  
*Tua*.

**TOALA**, vl. V. *Toualka*.

**TOALHA**, s. f. vl. *Toolha*, port. esp.  
Nappe, serviette, linceul.

**TOALHO**, vl. V. *Toalhon*.

**TOALHON**, vl. V. *Toalhon*.

**TOALHON**, s. m. vl. *TOALON*, *TOALHON*,  
*TOALHO*. *Touallô*, cat. Essuie-main, linge, tor-  
chon, serviette. V. *Tel*, R.

**TOALON**, vl. V. *Toalhon*.

**TOARA**, s. f. vl. Chenille, ver. V.

**TOARCES**, s. m. vl. Pays, territoire de  
Thouars.

**TOART**, adj. vl. Camus, qui a le nez re-  
troussé.

Éty. du lat. *tortus*, tortu. V. *Tors*, R.

### TOB

**TOBIOS**, s. m. (tobiós). Petite malle que  
quelques religieux portaient en voyage.

**TOBO**, s. m. (tobe). Peyrot emploie ce  
mot, ainsi écrit, pour désigner un idiot, un ni-  
gaud. V. *Niais*.

### TOC

**TOC**, s. m. (tô); *to*. Tache, mouche, mar-  
que ronde qui se distingue par sa couleur du  
reste du poil, des cheveux, de la peau ou de  
l'étoffe. V. *Tocc*, R.

**TOC**, s. m. (tôc). Dans la Haute-Proven-  
ce, morceau : *Un bonnet toc de pan*, un gros  
morceau de pain; *bal auquel on vise*, auquel  
on doit toucher. V. *Toché* et *Tocc*, R.

**TOC**, s. m. dl. *Toc*, cat. *Togue*, esp.  
port. *Tocco*, ital. *Toc*, heurt, coup, coup de  
marteau, et fig. *N'a un toc*, il est un peu fou,  
il a le cerveau fêlé.

Éty. de *taço*, toucher, bruit que fait le  
marteau en touchant, en frappant. V. *Tocc*,  
Rad.

En vl. il ou elle touche, frappe.

**TOC-A-TOC**, et

**TOC-ET-TOC**, V. *Tocca-Tocca*.

**TOCAMEN**, s. m. vl. *Tocament*, cat. V. *Tocament*.

**TOCAR**, vl. *Tocar*, cat. V. *Toccar*.

**Tocas**, s. f. pl. vl. Bosses, bubons, cloches. V. *Tocc*, R.

**TOCC**, **TOUC**, **TOUCH**, sous-radical dérivé du latin *tazare*, *tazo*, *tazatum*, toucher, manier, *taga*, dont le primitif est *tangere*, de *θηγω* (*thigô*), toucher, lancer. V. *Tact*, R.

De *tazare*, par apoc. *tax*, par le changement de *a* en *o* et de *x* en *cc*, *tocc*; d'où : *Toc*, *Tocc-a*, *Tocca-tocca*, *Tocca-sin*, *Toccar*, *Re-toccar*, *Toca-men*, *Toc-as*.

De *tocc*, par le changement de *cc* en *ch*, *toch*; d'où : *Toch*, *Toch-ar*, *Toch-i*, *Toch-ou*.

De *tocc*, par le changement de *toc* en *tou*, *touc*; d'où : *Touc-ada*, *Touc-adour*, *Touc-ar*.

De *touc*, par le changement de *c* en *ch*; *touch*; d'où : *Touch-a*, *Touch-ant*, *Touch-ar*, *Touch-ada*, *Touqu-a*, *Toque-san*, *Touqu-e-gear*, *Touqu-el*.

**TOCCA**, s. f. (tôque); **TOCA**. *Dounar una tocca*, toucher, appuyer fortement, manger beaucoup de choses.

*Cregner la tocca*, craindre la dépense.

De *longa tocca*, depuis longtemps, de longue main.

Éty. de *toccar*. V. *Tocc*, R.

**TOCCA**, s. f. dl. Buchette, V. *Busca*, pour but, touche. V. *Toch* et *Tocc*, R.

**TOCCA**, s. f. (tôque); **TOQUA**. *Toca*, esp. Toque, espèce de coiffure. V. *Tocc*, R.

**TOCCA**, s. f. (tôque). Touche, la partie des instruments sur laquelle on appuie le doigt pour faire sonner les notes.

Éty. de *toccar*. V. *Tocc*, R.

**TOCCA-LAI**, s. m. (tôque-lai). Sorte de fauvette ou de pinson, oiseau. Garc.

**TOCCAMENT**, s. m. vl. **TOCAMEN**. *Tocament*, cat. *Tocamento*, port. *Tocamiento*, esp. *Tocamento*, ital. Atouchement, tact, sens du toucher.

Éty. de *toccar* et de *ment*, ou du lat. *tactio*, m. s. V. *Tocc*, R.

**TOCCANT**, **ANTA**, adj. (toucân, ânte); **TOUCHANT**. *Tocante*, esp. port. Touchant, ante, qui touche le cœur, qui émeut les passions.

Éty. de *toccar* et de *ant*, qui touche. Voy. *Tocc*, R.

**TOCCANT**, adv. **TOUCHANT**. *Tocante*, cat. esp. port. Touchant, concernant, tout proche, qui touche. V. *Tocc*, R.

**TOCCA-PEI-TEMPS**, s. m. d. bas lim. Homme de loisir, homme rusé qui fait l'imbécile.

Éty. de *tocca*, sonne, de *pei*, pour, et de *temps*, qui sonne pour le temps. V. *Tocc*, R.

**TOCCAR**, v. a. (toucâ); **TOUCHAR**, **TOCAR**, vl. **TOQUAR**. *Toccare*, ital. *Tocar*, esp. port. cat. Toucher, mettre la main, manier, tâter, mettre le doigt, le pied, sur quelque chose, frapper, battre, chasser avec le fouet.

*Si m'aguesse toucat*, s'il m'eut touché, recevoir de l'argent, émuoir, aborder, être joint, contigu, mettre de l'encre sur les caractères d'imprimerie, au moyen de la balle, jouer de certains instruments de musique.

*Toccar de l'orgue*, toucher l'orgue et non de l'orgue.

*Toccar l'aubada*, jouer l'aubade.

*Toccar doou tambour*, battre la caisse.

*Toccar lou veire*, choquer le verre.

*Aquot tocca pas aquot*, ce n'est pas de quoi il s'agit.

Éty. du gothique *tekan*, m. s. ou du grec *θηγω* (*thigô*), toucher, lancer, reprendre, d'où l'on voit que notre verbe *toccar* a les deux significations du verbe grec, toucher et corriger. V. *Tocc*, R.

*Toccar la man*, toucher dans la main, se dit et se fait en signe de consentement, d'adhésion, de réconciliation ou d'amitié.

*Toucher la main*, n'est pas français dans ce sens, on dit aussi donner une poignée de main.

*Toccar lou veire*, choquer le verre.

*Toccar l'aubada*, jouer une diane, donner une haubade.

**TOCCAR**, v. n. Toucher, atteindre à.

*Toccar au planchier*, toucher au plafond, être proche de, en parlant du temps, émuoir, en parlant d'un orateur, concerner, imposer.

**TOCCAR SE**, v. r. *Tocarse*, cat. Se toucher, être contigu, se joindre de manière qu'il n'y ait rien entre deux.

**TOCCAR-TU-PU**, v. n. (toucâ-tu-pu), dl. Trinquer, boire du vin pur et en grande quantité.

**TOCCAR LOU**, s. m. Le tact, le toucher, le sens par lequel on juge de la qualité des corps en les touchant. V. *Tocc*, R.

**TOCCASE**, s. m. (tocasé), dl. Anier du moulin.

Éty. de *toccar*, toucher, frapper, et de *ase*, âne. V. *Tocc*, R.

**TOCCA-SIN**, s. m. (tôque-sin); **TOCOSAN**, **TOCO-SIN**, **ALANNA**, **SAT-SIN**. *Tocsin*, bruit d'une cloche qu'on sonne à coups pressés et redoublés pour donner l'alarme, pour avertir qu'un incendie s'est manifesté, que l'ennemi approche, etc.

Éty. de *toccar*, frapper, et de *sin*, vieux mot qui signifiait cloche, fait du lat. *signum*, signal. V. *Tocc*, R.

**TOCCAT**, **ADA**, adj. et p. (toucâ, âde); *Tocado*, esp. Touché, ée, selon le verbe, un peu fou, qui a un grain de folie.

Éty. V. *Tocc*, R.

**TOCCA-TOCCA**, adv. (tôque-tôque), dl. **TOC-ET-TOC**, **TOCA-TOC**. Touchant, près l'un de l'autre.

*Siam tocca-tocca*, nous sommes côte-à-côte.

Éty. de *toccar*. V. *Tocc*, R.

**TOCCA-TOUQUET**, s. m. (toque-touqué). Jeu d'enfant, consistant à jeter un objet pour tâcher de toucher celui que l'adversaire avait jeté avant. Garc.

**TOCCA-TU-PU**, s. m. (tôque-tu-pu), dl. Un ivrogne. V. *Ibrougna*.

**TOCCOSEN**, V. *Tocca-sin* et *Tocc*, R.

**TOCH**, s. m. (tolch); **TOCHI**, **TOCCA**. Le but auquel on vise au jeu du palet, pour déterminer le rang des joueurs; borne.

Éty. de *tochar*, toucher. V. *Tocc*, R.

*Faire tochi*, toucher le but au jeu de cli-gne musette.

*Semblar de tochs*, ressembler à un hébété, à une statue.

**TOCHA**, s. f. vl. Touche, atouchement, heurt. V. *Tocc*, R.

**TOCHAR**, V. *Toccar*.

**TOCHI**, But, borne. V. *Toch*.

*Sembla un tochi*, il semble un terme.

**TOCHOU**, s. m. (tôchou); **TOCHI**. *Tocho*, esp. Imbécile, nigaud, fou, Sauv. grossier, ignorant.

Éty. de *toch*, but auquel on vise. V. *Tocc*, Rad.

**TOCOSAN**, Alt. de *Tocca-sin*, v. c. m. et *Tocc*, R.

**TOCOSIAU**, dl. m. s. que *Dourda-mota*, v. c. m.

## TOD

**TOD**, vl. Il ou elle prend.

Éty. de *tolre*.

**TODIS**, s. m. (tôdis); **TODI**, **TODICH**, **TODUM**. Taudis, logement petit et malpropre, cahute, maison de débauche. V. *Bastidom*.

Éty. de la basse lat. *tuldum*, dont on s'est anciennement servi pour désigner le désordre que faisait le bagage d'une armée; selon Ducange et selon d'autres veulent qu'il ait été dit pour *taulis*, fait de *tabulatum*.

## TOE

**TOESCO**, s. m. vl. Thiois, allemand, ludesque. V. *Ties*.

## TOG

**TOGA**, vl. *Toga*, cat. esp. ital. V. *Toga*.

**TOGEA**, s. f. (tôge); **TOGA**. *Toga*, port. esp. cat. ital. Toge, robe des anciens Romains, robe des magistrats.

Éty. du lat. *toga*, fait de *tegere*, couvrir. V. *Teg*, R.

**TOGNA**, dl. V. *Tonia*.

**TOGNAS**, V. *Tonias*.

**TOGNET**, (togné). V. *Toinet*.

## TOI

**TOILETA**, s. f. (toilète). Etant pris de français. V. *Teleta* et *Toileta*.

**TOINET**, **TOUINET**. V. *Toinoun*.

**TOINETA**, nom de femme. Dim. de *Antoineta*, v. c. m.

**TOINO**, **TOCANO**, nom d'homme. Alt. de *Antoino*, v. c. m. et *Toni*.

**TOINOUN**, **TOUAFOUN**, nom d'homme. Dim. de *Antoino* ou de *Toino*, v. c. m.

**TOIS**, vl. V. *Toiso*.

**TOISA**, s. f. (tôise); **TOUASO**. *Toisa*, cat. Toise, mesure de longueur de six pieds.

Éty. de la basse lat. *tesa*, fait de *tendere*, part. de *tendere*, tendre, étendre. V. *Ted*, Rad.

**TOISAGI**, s. m. (toisâgi); **TOISAGE**, **TOISAGE**. Toisc. mesurage à la toise, nombre de toises d'un ouvrage. Garc. V. *Tend*, R.

**TOISAIRE**, s. m. (toisairé); **TOISAGE**. Toiseur, celui qui toise. Garc. V. *Tend*, R.

**TOISAR**, v. a. (toisâ). **TOISAR**, **TOISAR**, mesurer un ouvrage avec la toise, V. *Contegear* et *Mesurar*, fig. examiner quelque

## TOI

ment comme pour le juger et avec mépris.

**TOISA** et de ar. V. *Tend*, R.  
**T. ADA**, adj. et p. (toisé, âde).  
V. *Tend*, R.  
s. f. vl. *tois*, *toisos*. *Toison*, cat.  
sp. *Tosão*, port. *Tosone*, ital. *Toi-*  
*ous* et *Tond*, R.

## TOL

**TOL**, **TOLT**, **TOLL**, radical pris du lat. *tollo*, *sustuli*, *sublatum*, lever, élever, haut, faire éclater la voix, ôter, démolir, détruire, d'où *tolerare*, supporter.

**ere**, par apoc. *tol*; d'où : *Told-re*, *Tol-eiris*, *Tolg-ut*, *Toll-e*, *Tol-tol-a*.

**erare**, par apoc. *toler* ou *touler*; *uler-able*, *Touler-ança*, *Touler-ler-ar*, *Touler-at*, *Tout*, *Tout-as*.  
vl. Il ou elle ôte, ravit, empêche,

lat. *tollas*.

que tu ôtes.

ou elle ôta, empêcha.

s. f. (tôle); *πλατα*. Tôle, fer mince  
mille que l'on emploie à une foule

Probablement du lat. *tela*, toile, à  
son peu d'épaisseur, ou de *talha*,  
ou étendu en feuilles. Roq.

On donne le nom de :

**TOLIE**, à l'est du tôlier.

**TOL**, à celui qui fabrique les tôles.

**TOL**, vl. Qu'il ou qu'elle prenne.

**tolre**, pris.

**TOLSTRE**, s. m. (tolâstré), dl. Heu-  
nard. Sauv.

**TOL**, vl. Il ou elle ôta.

**tolre**, ôter.

**TOLRE**, v. a. vl. Prendre, tordre, cou-  
*Tond*, R.

du lat. *tollere*. V. *Tol*, R.

**TOLLE**, s. m. vl. *TOLLE*. *Togli-*  
l. Ravisseur, pillard, brigand.

du lat. *tollere*. V. *Tol*, R.

**TOLRE**, s. m. vl. Voleur. V. *Tol-*  
*ol*, R.

**TOLLEMENT**, s. m. vl. *Tollimiento*, anc.  
*himento*, port. *Toglimento*, ital. En-  
t, séparation. V. *Tol*, R.

**TENTIN**, s. m. Nom qu'on donne,  
département des B.-du-Rh. aux tui-  
sarrasines. V. *Teoule*.

Alt. de *teoule antic*.

**GUT**, **UDA**, adj. et p. vl. Pris, pri-  
vé, etc.

du lat. *tollere*, prendre, enlever.

**TOLIEU**, s. m. vl. Tonlieu, péage, doua-  
ut, droit de transport par eau.

du lat. *tollere*. V. *Tol*, R.

*renda en sa honor ces ni toliou.*

*rende en son fief cens ni tonlieu.*

Roman de Gerard de Roussillon.

**IPAN**, V. *Tulipan*.

**TOLLE**, **TOLLS**, (tollè, tollé). Tolle, mot  
is de l'évangile, crier tolle sur quel-

## TOL

qu'un, crier afin d'exciter de l'indignation  
contre quelqu'un. V. *Tol*, R.

**TOLLE**, vl. V. *Toleire*.

**TOLLER**, vl. *Toller*, anc. esp. Oter, en-  
lever. V. *Tolre*.

Éty. du lat. *tollere*, m. s. V. *Tol*, R.

**TOLLERABLE**, vl. *Tolerable*, cat. esp.  
V. *Toulerable*.

**TOLLERANSA**, vl. *Tolerancia*, cat. V.  
*Toulerança*.

**TOLLERAR**, vl. *Tolerar*, cat. V. *Tou-*  
*lerar*.

**TOLO**, nom de lieu, vl. Toulon.

**TOLOIRAS**, s. f. pl. vl. Ciseaux.

**TOLON**, vl. Ils ou elles enlèvent.

**TOLON**, s. m. Par suite du mauvais sys-  
tème d'orthographe adopté par M. Béronie  
dans son dictionnaire Bas-Limousin, ce mot  
signifie *Talent*, v. c. m.

**TOLOZAL**, adj. vl. *Tolosa*, cat. *Tolosa-*  
*no*, esp. Toulousain, de Toulouse.

Éty. du lat. *tolosanus*, m. s.

**TOLRE**, v. a. vl. *TOLLER*, *TOLLER*. *Tolrer*,  
anc. cat. anc. esp. *Tolher*. port. *Tol-*  
*lere* et *Togliere*, ital. Oter, enlever, couper,  
retrancher, détacher, détourner, prendre,  
saisir, cesser, empêcher, refuser.

Éty. du lat. *tollere*, m. s. V. *Tol*, R.

*Toletz*, ôtez.

*Tolgra*, ôterais, ôterait.

*Tolgron*, ôtèrent, prirent.

*Tolgues*, ôtât.

*Tolt*, j'ôte.

*Tolon*, ils ou elles ôtent, prennent.

*Tolria*, ôterait.

**TOLT**, **OLTA**, adj. et p. vl. *Tolt*, cat.  
Enlevé, emporté, ôté.

Éty. de *tollere*. V. *Tol*, R.

*Tolla la malvasia costuma*, ayant aboli  
un usage vicieux.

**TOLTA**, s. f. vl. *TOUTA*. Levée des tail-  
les, prêt forcé, expropriation. V. *Tol*, R.

C'est de ce mot qu'a été formé *maltolte*  
qu'on a d'abord dit *mal-tolte*.

**TOLUS**, s. m. (tôlus), dl. Tombe, pierre  
sépulcrale qu'on met sur la fosse d'un mort.  
Sauv.

**TOLZA**, et

**TOLZAN**, s. m. vl. Pièce de monnaie de  
Toulouse, le toulousain.

Éty. du lat. *tolosanus*, de Toulouse.

## TOM

**TOM**, s. m. vl. *tom*. Côteau, colline, tom-  
beau.

Éty. du lat. *tumulus*, m. s.

**TOM**, s. m. vl. *Tomb*, cat. *Tumbo*, esp.  
*Tombo*, port. *Tomo*, ital. Chute, culbute,

tour d'adresse, de souplesse. V. *Toumb*, R.

**TOMBA**, vl. *Tomba*, cat. Pour tombe.  
V. *Toumba*.

**TOMBADOR**, et

**TOMBAIRE**, s. m. vl. *TUMBADOR*. Sau-  
teur, danseur, voltigeur, faiseur de tours. V.  
*Toumb*, R.

**TOMBAR**, vl. *Tombar*, cat. Faire des  
tours, des culbutes. V. *Toumba*.

**TOMBAREL**, adj. vl. À chute, à rimes  
répétées, parlant des vers. V. *Toumb*, R.

**TOME**, s. m. (tômé); *tomo*. *Tomo*, ital.  
esp. port. Tome, volume d'un ouvrage im-

## TOM

1285

primé ou manuscrit, la division du tome est  
faite par les matières et celle du volume par  
la reliure.

Éty. du lat. *tomus*, dérivé du grec *τομος*  
(*tomos*), qui signifie partie d'un tout, mor-  
ceau retranché, dérivé de *τέμνω* (*temnô*), je  
coupe.

**TOMPLINA**, s. f. vl. Bassin, réservoir,  
pièce d'eau. V. *Toupin*.

**TOMS**, s. m. vl. Chute, que tu tombes.

## TON

**TON**, **TONN**, radical pris du latin *tonus*, t,  
ton, son, et dérivé du grec *τόνος* (*tonos*), ton,  
tension, mode, harmonie, formé de *τείνω*  
(*teinô*), tendre.

De *tonus*, par apoc. *ton*; d'où : *Ton*, *En-*  
*ton-ar*, *In-ton-ation*.

De *ton*, par le changement de o en ou, *toun*;  
d'où : *Toun-ada*, *Toun-ar*, *Toun-édre*,  
*Toun-erro*, *Toun-ique*, *De-toun-ar*, *De-*  
*toun-ation*, *En-tounar*, *Es-touna-ment*,  
*Es-toun-ar*.

**TON**, s. m. (tôn); *Tuono*, ital. *Tono* et  
*Ton*, esp. *Tom*, port. *To*, cat. *Ton*, en médecine,  
l'état de tension ou de fermeté naturelle  
de chaque partie du corps humain; en musi-  
que, certain degré d'élévation ou d'abaisse-  
ment de la voix ou d'un autre son; en peintu-  
re, le degré de force, de vigueur, d'intensité  
dans le coloris, et les nuances du style, dans  
les ouvrages d'esprit.

Éty. du lat. *tonus*, m. s. V. *Ton*, R.

**TON**, s. m. vl. Conduit, souterrain pour  
les eaux. V. *Toun*.

**TON**, vl. pron. poss. m. sec. pers. sing.  
*TIENS*, *TEU*. *Ton*, cat. *Ton*, tien. V. *Toun*.

**TONA**, s. f. vl. Tonneau, tonnelle. Voy.  
*Toun*, R.

**TOND**, **TONS**, **TONZ**, radical pris du latin  
*tondere*, *tondeo*, *tonsum*, tondre, raser, et  
dérivé du grec *τομεύω* (*tomeuô*), couper,  
tailler, amputer.

De *tondere*, par apoc. *tond*; d'où : *Tom-*  
*dre*.

De *tond*, par le changement de o en ou,  
*tound*; d'où : *Tound-eire*, *Tound-esoun*,  
*Tound-re*, *Tound-ut*, *Re-tound-ilhas*, *Toun-*  
*dage*, *Tound ur*, *Told-re*.

De *tonsum*, par apoc. *tons*; d'où : *Tons-*  
*ura*, *Tons-ur-ar*, *Tonsur-at*, *Tons-ouiras*,  
*Tesouiras*, *Tes-ouira*.

De *tound*, par la suppression de d, *toun*;  
d'où : *Toun-ut*, *Toyson*.

**TONDEDOR**, et

**TONDEIRE**, s. m. vl. V. *Toundeire*.

**TONDO**, **DA**, adj. (tôndo, tône), Imbé-  
cille, nigaud.

**TONDRE**, v. a. vl. Tondre. V. *Toundre*.  
*Tond*, il ou elle tond.

**TONDRES**, vl. Dépouilles. V. *Tond*, R.

**TONEDRE**, s. m. vl. Tomerre. Voy.  
*Tron*.

**TONEL**, s. m. vl. *TONELLE*, *TONELL*. *Tonell*,  
cat. *Tonel*, esp. port. *Tinello*, ital. *Tonel*,  
tonneau. V. *Toundeou* et *Toun*, R.

**TONELA**, s. f. vl. Tonnelle, tonne, treille.

**TONELH**, s. m. vl. *Tonell*, cat. Tonneau.

V. *Tonel*.

**TONI**, nom d'homme (tôni). Antoine. V.

*Antoni*.



TOURTOULIERA, TOURTELIERA, TOURTOURNA,  
TOURTEIRIERAS, TOURTOURIERA, TOURTELIERA,

## TOR

elle, qu'on bande au moyen d'un t d'une barre, pour assujétir et es ballots.

e le même nom à la corde double t de la partie inférieure du bât, a charge et va se fixer à la partie près quoi on la serre au moyen t connu sous le nom de *Bilha*, *Tors*, R.

**IE**, s. f. vl. *TORTRET*, *TORDOLA*. dl. Tourterelle : *Un par de tortres*, : de tourterelles. Sauv. V. *Tour-Tourtour*, R.

**RET**, s. f. Rayn. V. *Tortre*. **IEL**, adv. vl. A tort, de travers.

**IGA**, vl. *Tortuga*, cat. V. *Tar-*

**IOSAMENT**, adv. vl. *Tortuosas-*. *Tortuosament*, cat. Tortueuse-*Tors*, R.

**JOSITAT**, s. f. vl. *TORTUOSITAT*, *ortuosidad*, esp. *Tortuositat*, cat. , cat. Tortuosité, état de ce qui ix.

lat. *tortuositatis*, gén. de *tortuo-* s. V. *Tors*, R.

**JOZ**, vl. V. *Tortuos*.

**UOZ**, **OZA**, adj. vl. *Tortuoso*, ort. ital. Tortueux, euse, qui va de i tournant.

lat. *tortuosus*, m. s. V. *Tors*, R. **UOZITAT**, vl. V. *Tortuositat*.

**URA**, s. f. (torture); *TOURTOURA*. cat. esp. port. ital. Torture. V.

lat. *tortura*, m. s. V. *Tors*, R. n tordait les membres en infligeant e; fig. injure, injustice; adv. *A njustement*.

**URIER**, adj. vl. Injuste, inique, , tortueux, sinueux, détourné. V.

**z**, adj. et p. vl. Torturé, tourmenté, l. subst. m. grive. V. *Tourdre*.

## TOS

. m. vl. *TOZAR*. *Tozo*, esp. Jeune une garçon, jouvenceau, nain. l'arabe *tozo*, m. s.

i. f. vl. *THOS*. *Tos*, cat. Toux. V. *iss*, R.

adu; sot, novice.

r. poss. m. deux. pers. vl. Ton, *un, leis*.

lat. *tuus*, m. s.

**IDA**, s. f. vl. Jeune fille. V. *Toza*. l, s. f. vl. Qu'il ou qu'elle empoi-

**IN**, **ANA**, adj. (touscan, âne); esp. Toscan, âne, l'un des cinq chitecture. V. *Ordres*.

**IB**, v. a. vl. Empoisonner. V. *mnar*.

**F**, vl. V. *Tozet*.

s. m. vl. Poison.

lat. *toxicum*.

**FRA**, s. f. vl. *TOTERA*. Ciseau, *Tond*, R.

**IC**, s. m. vl. Crapaud, V. *Gra-* r poison, V. *Pouisoun*.

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## TOS

**TOSSEGAR**, v. a. vl. Empoisonner. V. *Empouisounar*.

**TOSSER**, dl. V. *Estorser*, *Torser* et *Tors*, R.

**TOSSILHOS**, adj. vl. Tousseur. Voy. *Tuss*, R.

*Gensan.... no sera tossilhos.... qui d'ela usa.* Eluc. de las propr.

**TOSSIR**, vl. *Tossir*, cat. V. *Tussir*.

**TOST**, adv. vl. *Tot*. *Tost*, cat. *Tosto*, ital. lôt, aussitôt, promptement, bientôt.

Éty. de l'ital. *tosto* ou du cat. *tost*.

**TOST**, **OSTA**, adj. vl. Rôti, brûlé, calciné.

Éty. du lat. *tostus*, m. s.

**TOSTA**, s. f. (tôte), dl. *Tostada*, esp. Une tartine au beurre.

Éty. du lat. *tosta*, brûlée, rôtie, part. de *torrere*. V. *Torr*, R.

Dans le Bas-Lim. on donne ce nom à des tranches de pain trempées dans du lait et des œufs qu'on fait ensuite frire dans le beurre, et qu'on saupoudre ensuite du sucre.

**TOSTAR**, v. a. vl. *Tostar*, port. esp. Rôtir, brûler, griller. V. *Torr*, R.

**TOSTE**, **OSTA**, adj. (tôté, ôste). Droit, ferme, solide, qui ne remue pas, et par antiphrase, chancelant, en parlant d'un ivrogne.

**TOSTEMPS**, adv. vl. *TOSTEMS*. *Tostemps*, cat. Toujours. V. *Toustemps*.

## TOT

**TOT**, **TOUT**, radical dérivé du latin *totus*, *tota*, *totum*, tout, autant.

De *totus*, par apoc. *tot*; d'où : *Tot*, *Tot-i*, *Tras-tot*.

De *tot*, par le changement de o en ou, *tout*; d'où : *Tout*, *Tout-al*, *Toutala-ment*, *Toutal-ital*.

**TOT**, Ce mot, qui termine beaucoup de noms propres, signifie habitation, dans les langues anciennes, ainsi *Holot*, *Baulot*, *Roulot*, *Pelletot*, *Languetot*, *Bouquetot*, *Bonnetot*, *Manetot*, *Franquetot*, *Hebertot*, signifient demeure de Hebert, de *Franq*, etc. Cette terminaison est fort célèbre en Danemark.

**TOT**, adv. vl. V. *Tost*.

**TOT**, **OTA**, pr. indéf. m. vl. *Tot*, cat. *Todo*, esp. *Tutto*, ital. *Tudo*, port. Après une négation, *tot* signifie rien, aucun, aucune chose : *Estar ses tot faire*, rester sans rien faire; *Ses tota guerra*, sans aucune guerre; *Senes totz mals*, sans aucuns maux.

Adv. *Tot jorn*, *Tota dia*, *Totas horas*, *Tota via*, signifient : toujours, sans cesse, en tout temps.

**TOT**, adv. *De tot en tot*, vl. entièrement. V. *Tot*, R.

**TOT**, **TOTZ**, vl. Tous. V. *Tout* et *Tot*, R. Adj. et p. enlevé, ôté.

**TOT-JORN**, vl. Toujours, continuellement.

**TOTALITAT**, *Totalitat*, cat. V. *Touta-* *lital*.

**TOTA-ORA**, vl. adv. (tôte-ôre). Tou-

jours. Adj. et p. prise, ôtée, toute.

**TOTAS-VES**, adv. *TOTAS-VES*, vl. *TOTA-* *VIA*. Toutefois, cependant, pourtant.

## TOT

1289

**TOTHZ**, vl. Tous.

**TOTI**, s. m. (tôti); *totou*. *Tonto*, port. esp. Butor, imbécile, niais, qui ressemble à une statue; stupide; tartine, tranche de pain rôtie et trempée dans l'huile fraîchement extraite. Garc. V. *Torr*, R.

**TOTI**, vl. Tous, tout. V. *Tot*, R.

**TOT'ORA**, expr. adv. vl. A toute heure, toujours, toutefois.

**TOTOU**, s. m. d. de Barcel. Butor. V. *Toti* et *Niais*.

Éty. Probablement de *totoul*, *toton*.

**TOTSANCT** et

**TOTSANT**, vl. V. *Tolzants*.

**TOTS-TEMPS**, V. *Toustemps*.

**TOTZ**, vl. pron. ind. Tout, sujet. Voy. *Tout* et *Tot*, R.

**TOTZANTS**, s. f. vl. *TOTSANCT*, *TOTSANT*. Toussaint. V. *Toussants*.

## TOU

**TOU**, s. m. dl. *TOUAT*, *CHUR*, *TOUC*. Un égout, un cloaque de ville, et non un aqueduc.

Lorsqu'on parle des cloaques des anciens, le mot est féminin, *la cloaque de Rome*, mais si c'est d'un lieu destiné à recevoir les immondices il est masculin, il est tombé dans un cloaque.

**TOU**, dg. Pour tour, alt. de *Tourre*, v. c. m.

**TOU**, pr. poss. d. béarn. Pour *Toun*, *Ta*, v. c. m.

**TOUA**, pr. poss. f. (tôue), d. bas lim. La tiennne. V. *Tiouna*.

**TOUADOUR**, s. m. dg. (touadôu). Aiguillon.

**TOUALA**, vl. V. *Toualha*.

**TOUALHA**, s. f. (touaille); *TOUAYA*, *HAFFA*, *TOUALIA*, *TOUALA*, *TOUALA*, vl. *Tovaglia*, ital. *Toalha*, port. *Toalla*, esp. *Tovalla*, cat. Nappe, linge dont on couvre la table sur laquelle on veut manger.

Le mot touaille désigne encore en français le linge pendu sur un rouleau, auprès du lieu où l'on se lave les mains, et qui sert à les essuyer.

Éty. du celt. *touailh*, le même, ou de la basse lat. *tobalea*, linge; *toal*, en bas bret. V. *Tel*, R.

*Virar touailha*, commencer un second repas immédiatement après avoir terminé le premier.

*Qu bouta la touailha bouta lou mai*.

*Ce que se dis à taula que s'estreme dins la touailha*.

*A canalha fau pas toualha*. Prov.

*Estremaz vostra toualha*, dit-on à quelqu'un qui laisse sortir de sa culotte, un bout de chemise.

En vl. ce mot signifie encore drap, lin-

ceul.

**TOUALHETA**, s. f. (touaillète), Garc.

V. *Toualeta* et *Telota*.

**TOUALHON**, vl. V. *Toalhon*.

**TOUALHOUN**, s. m. (touailloun), dl. *TOUALHOUN*, *TOUALHOUN*. *Toalhinha*, port.

*Tovallota*, cat. Serviette de paysan. Sauv. petite nappe.

Éty. de *toualka* et du dim. *oun*, petite nappe, serviette.

**TOCCAR** s. m. lim. Bâton de

**TOCCAR** s. m. lim.

**TOCCAR** s. m. lim.

**TOCCAR** s. m. lim. assemblée de

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOCCAR** s. m. lim. V. Tors, R.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

**TOUCHIN**, le vent chasse les nuages. V.

On confond presque toujours sous le

même dénomination l'aconit napel, et l'a-

conit paniculé, qui croissent quelquefois

dans les mêmes lieux. V. *Estrangle-loup*.

M. Brand a signalé un alkali particu-

lier dans les aconites qu'il a nommé aco-

nitine et M. Pallas a aussi trouvé une sub-

stance analogue dans la racine de l'aconit

tue loup. V. *Tuera fauna*.

**TOUERA**, s. f. (touère); *CHENILLE*, *CA-*

*WILIA*, *CANTILIA*, *CHANELI*, *CHANTILIA*, *REDA*,

*REDA*. Chenille, nom qu'on donne aux larves

des insectes lépidoptères, papillons, phal-

ènes, etc., Depuis le moment où elles sortent

de l'œuf jusqu'à ce qu'elles se transforment

en chrysalides.

Éty. Ce mot est ligurien, selon l'auteur

de la Statistique des Bouches-du-Rhône,

mais il nous paraît bien plus naturellement

dérivé de *tourar*, couper tout au tour,

comme font certaines chenilles qui rognent

circulairement l'écorce de certaines plants.

**TOUERCA**, s. f. (touérque); *TOUERCA*,

*TOUERCA*, *TOUETILADA*. Couronne, tortilles,

espèce de gâteau un peu tordu, formant un

cercle, une espèce de couronne.

Éty. du lat. *torquere*, tordre. V. *Tors*, R.

**TOUERCA**, s. f. Tortillon, chiffon tordu

en rond que les personnes qui portent des

fardeaux sur la tête emploient pour couvrir

pour bourrelet d'enfant. V. *Frontal* et *Tori*,

Rad.

**TOUERCA-DE-LANA**, V. *Aus de lana*.

**TOUERCA-MAN**, V. *Panama*.

**TOUERNI**, Retour, Avr. V. *Tournes* et

*Torn*, R.

**TOUERSER**, *Torcer*, cat. esp. port.

*Torcere*, ital. V. *Torser* et *Tors*, R.

**TOUET**, *OUERTA*, adj. V. *Tori*,

*orta* et *Tors*, R.

**TOUERTA**, s. f. (touérte). Pièce de

deux liards. V. *Dardena*.

**TOUES**, V. *Tori* et *Tors*, R.

**TOUESCA**, et

**TOUESSA**, V. *Brouas*; dans le sens de

halier, de buisson.

**TOUET**, s. m. (toué), dg.

*Outro sous foudres é sous touet.*

*Aquo' sen jou qu'et parlo à ets.*

*Ou dab sa bouts, ou dab sous touet.*

D'Astros.

**TOUF**, *TOUFF*, *TAF*, radical pris de grec

*τῦψω* (*tuphéō*), allumer le feu, ou peut-être

de *τῦφομαι* (*tuphōmai*), jeter de la fumée,

parce que la fumée étouffe, suffoque.

*Detuphéō*, par apoc. *tuph*, et par le chan-

gement de *ph* en *f*, et de *u* en *ou*, *touf*;

d'où : *Es-touf-ada*, *Es-touf-agi*, *Es-touf-*

*ar*, *Es-touf-at*, *Es-touf-egar*, *Es-touf-ai*,

*Es-touf-ugi*, *Touff-a*, *Touff-our*, *Touff-*

*assa*, *Taf-our*, *Tafour-assa*.

**TOUFFA**, s. f. (tôufe). Touffe, assem-

blage serré d'arbres, d'herbes, de fleurs, de

cheveux, etc.

Éty. de *tufa*, qui était, selon Ducange, un

espèce d'étendard, chez les Romains, composé

de plusieurs plumes liées ensemble.

**TOUFFA**, s. f. dl. Mofette, *erubescens*

pernicieuse qui se lève dans les mines

et dans les souterrains profonds où l'air se

circule pas.

## TOU

qui éteignent les flambeaux, l'acide carbonique, et celles du gaz hydrogène sulfuré f, R.

f. dl. *casou*, *bourbourada*, *gnanerie*, chaleur suffoquant leur forte et subite qui sur-telliers des vers à soie; elle se de ces insectes, les rend es fait périr, si l'on n'y apporte de, ce qu'on appelle en français, est un dim. de *touffa*,

*τύφος* (*tuphos*), fumée, stu- Pour temps vain, V. *Taffour*

t, s. f. (touffour); *CHAROUNNA*, *IASA*, *CAURINASSA*, *TOUFFA*, u. *BOURBOURADA*, *CAUTERA*, ufeur, temps vain, temps ant, coup de chaleur que pro- vent le vent du Sud et l'ap- age.

*τύφος* (*tuphos*), fumée, stu- *phô* (*tuphô*), enflammer. Voy.

*RASSA*, s. f. (touffourasse); ugm. de *Touffour*, v. c. m.

*UA*, adj. (touffu, ue). Touffu, ré, en parlant des végétaux; l. Garcin.

f. vl. Fille, vierge, femme

*IOUN*, dl. V. *Toualhoun*.

t, v. a. (tougna), d. béarn.

*Coudegar*.

t, dl. V. *Tonias*.

r, s. m. d. béarn. Coup de

ce.

s, V. *Tonias*.

n. (toui), d. bas lim. Touz. V.

R.

itraction de *Touteis*, v. c. m. et

*dous*, pour *touteis dous*.

*UT*, s. m. (touillâou), dl. Un

t SE, v. r. (sé touira), d. m.

ingénieur.

ce que se touira, il ne sait ce

*Tars*, R.

, s. m. (toultré), d. bas lim.

et court. V. *Bidouire*.

, s. f. (toulisse). On donne ce

monnaie, aux buissons qui en-

hamp sans former de haie ré-

*touissounada*; on le dit ailleurs

ec *τοίχος* (*toichos*), mur, ram-

R, v. n. (louissir), d. bas lim.

*Tussir* et *Tuss*, R.

s. f. (toudje). dg. Jasmin qui

not, lui donne pour équivalent

, qui n'est pas français.

*A-PETITA*, s. f. Nom toulou-

et anglican, *Genista anglica*,

a fam. des Légumineuses.

N, dg. Bergeyret. Alt. de Tou-

1.

## TOU

**TOUJOUR**, adv. (toudjour); *TOUJOURS*, *TOUJOUR*. Toujours, dans tous les temps, continuellement, sans cesse.

*Toujour viou*, jeu de gages. V. *Encara viou mounei*.

**TOULA**, s. f. (toule), dg. Espèce d'oiseau.

*Ni n'alegui la fino toulo*,

*Ni lou sarugue l'arredé*.

D'Astros.

**TOULADA**, s. f. (toulade), d. toul. Toit. V. *Gubert* et *Teg*, R.

**TOULERABLE**, *ABLA*, adj. (toulérable, able); *Tollerabile*, ital. *Tolerable*, esp. cat. *Toleravel*, port. *Tolerable*, qui peut se souffrir, qu'on peut supporter.

Ety. du lat. *tolerabilis* ou de *toulerar* et de *able*, propre à être toléré. V. *Tol*, R.

**TOULERANÇA**, s. f. (toulérance); *Tolerancia*, ital. *Tolerancia*, esp. port. cat. *Tolerance*, condescendance, indulgence.

Ety. du lat. *tolerantia*, m. s. V. *Tol*, R.

**TOULERANT**, *ANTA*, adj. (toulérant, ante); *Tolerant*, cal. *Tolerante*, port. esp. *Tollerantis*, ital. *Tolérant*, ante, qui tolère, qui est partisan de la tolérance.

Ety. du lat. *tolerans*, *antis*, m. s. V. *Tol*, R.

**TOULERAR**, v. a. (toulérà); *Tolerar*, esp. port. cat. *Tollerare*, ital. *Tolérer*, supporter des abus ou par prudence ou par faiblesse; souffrir, permettre.

Ety. du lat. *tolerare*, m. s. V. *Tol*, R.

**TOULERAT**, *ADA*, adj. et p. (toulérà, ade); *Tolerado*, port. esp. *Toléré*, supporté.

Ety. du lat. *toleratus*, m. s. V. *Tol*, R.

**TOULHAUD**, s. m. (touillâou); *TOULHAUD*, dl. Un gros joufflu, un gros poupard, enfant qui a beaucoup d'embonpoint.

*Et qu'elles eroun de toulhaus*

*Fort et rablate, coumo de braus*.

Favre.

**TOULHAUDA**, s. f. *TOULHAUDA*.

**TOULHAUDASSA**, s. f. (touillaoudasse). Augm. dépr. de *toulhauda*, une grosse jouffle, une grosse maman, une grosse gaudi.

**TOULIAU**, s. m. (touillâou), dl. Joufflu. V. *Gautarai*.

**TOULIPA**, s. f. (toulippe); *TOULIPA*. Tulipe, à Vallensoles on donne ce nom à l'iris d'Allemagne. V. *Coutelas*.

**TOULIPA-JAUNA**, s. f. Nom que la flamme porte à Vallensoles.

**TOULIPAN**, V. *Tulipan*.

**TOULIPOUN**, s. m. (toulipoun). Tulipe sauvage. Gare.

**TOULOUHAS**, s. f. pl. (touloufres).

Nom langued. des forces. V. *Fourfis*.

**TOULOUROUN**, s. m. (toulourou),

d. bas lim. Petite femme contrefaite.

**TOULSAT**, s. m. (toulssà), dl. Un double-

tournois. V. *Toulss*.

**TOULZE**, s. m. (toulzé), dl. *TOULSAT*.

Un double, petite monnaie de Toulouse, la

même qu'un patas, qui valait deux deniers.

**TOUM**, *TAM*, radical pris du grec *τίμνω*

(*temnô*), je coupe.

De *temnô*, par apoc. *tem*, et par le chan-

gement de *e* en *o*, et de celui-ci en *ou*, *toum*;

## TOU

1291

d'où: *Toum-a*, *Toum-ela*, *Toum-ter*, *Ana-toum-ia*.

De *temnô*, par apoc. *temn*, par le changement de *e* en *a*, *tamm*, et par l'intercalation d'un *e*, *tamen*; d'où: *En-tamen-adura*, *En-tamen-ar*, *En-tamen-cira*, *En-tamen-at*, *En-tamen-ar*.

**TOUMA**, s. f. (tôume); *ESCOLAT* Fromage frais, jonchée, fromage qui n'est encore ni fort ni piquant. fromage dans le Bas-Limousin.

Ety. du grec *τίμνω* (*temnô*), couper, parce que la tome se coupe facilement; et non de *τόμος* (*tomos*), comme le dit l'auteur de la St. des B.-du-Rh. qui signifie bien *tome*, mais tome volume, qui est aussi un dérivé de *temnô*.

*Touma grassa*, fromage gros.

*Touma blancha*, *touma frescha*, d. bas lim. fromage frais.

**TOUMA**, s. f. Est aussi un des noms qu'on donne, en Languedoc, à la boule de neige, à cause de la ressemblance qu'on a cru trouver entre sa fleur et un fromage frais. V. *Boula-de-neige*.

**TOUMA BLANCHA**, s. f. *TOUMA FRESCHA*,

*TOUMA NI COUPON*, d. bas lim. Fromage frais.

**TOUMA BLEU**, s. f. d. bas lim. Fromage devenu bleu par une moisissure de cette couleur qui s'y forme.

**TOUMA-REVERADA**, *TOUMA-POURADA*, d. bas lim. Fromages secs, humectés avec du lait et pliés dans du foin, d'où l'épithète *enfesada*.

**TOUMA SECHE**, s. f. d. bas lim. Fromage

**TOUMAS**, nom pr. V. *Thomas*.

**TOUMASSA**, s. f. V. *Thoumassa*.

**TOUMASSA**, s. f. (toumassa). Augm.

péj. de *touma*, Gros fromage frais.

**TOUMATA**, s. f. (toumâte); *Tomate*, port. esp. *Tomatec*, cat. Nom qu'on donne,

à Nîmes, à la pomme d'amour. V. *Pomme-d'amour*.

**TOUMATI**, s. m. (toumâti). Nom qu'on donne, à Grasse, au *Solanum lycopersicum*. Lin. d'après M. Garcin, c'est une variété de la pomme d'amour.

**TOUMB**, radical pris du latin *tumba*, tombe, et du grec *τύμβος* (*tumbos*), tombe, tombeau, sépulture. On peut aussi voir dans le mot tombe, dit M. de Roquefort, une onomatopée du bruit produit en fermant un sépulcre.

De *tumba*, par apoc. et changement de *u* en *ou*, *toumb*; d'où: *Toumb-a*, *Toumb-ar*, *Toumb-at*, *Dei-toumbat*, *Re-toumbat*, *Toumb-au*, *Toumb-ada*, *Toumba-leva*, *Toumbar-el*, *Toumbar-eou*, *Toumbat-ela*, *Toumb-eou*.

**TOUMBA**, s. f. (tôumbe); *TOUMBA*, cat. ital. *Tumba*, esp. port. Caveau d'église où l'on dépose les corps morts, sépulture; la tombe de pierre qui le recouvre. V. *Toumb* et *Toumbeou*.

Ety. du grec *τύμβος* (*tumbos*), tombeau, ou du lat. *tumba*, m. s. V. *Toumb*, R.

*En français, on donne le nom de*

**TOMBE**, à la pierre qui couvre une sépulture.

**CAVEAU**, les souterrains où l'on dépose le corps mort.

**TOMBEAU**, un monument élevé à la mémoire d'un mort.

**SÉPULCRE**, ce dit aussi d'un tombeau mais de celui des

anciens. Le Saint Sépulcre est le tombeau de J.-C.

**TOUMBADA**, s. f. (toubadé); *TOUMBAU*, *TOUMBAYA*. Vogue, affluence, abord. *Aquella boutiga a una granda toubada*, cette boutique a une grande vogue, un grand débit.

*Aquella aubergea à la toubada*, il y a grand abord à cette auberge.

Éty. de *toumbar*, comme si les gens tombaient dans l'endroit d'où l'on parle. Voy. *Toumb*, R.

**TOUMBADA**, s. *LEVUSSES*, *BOURNADA*, *TRIPALEA*. Issues. L'abatis d'un bœuf ou d'un mouton, c'est-à-dire, les viscères, les pieds, la tête et tout ce qu'on sépare (ce qu'on fait tomber), du corps avant que de le dépécer, on dit aussi l'abatis d'une volaille, mais les mêmes parties des jeunes animaux sont désignées par le mot d'issues.

**TOUMBADA**, s. f. Le trait, ce qu'il faut pour faire trébucher le bassin d'une balance; pour chûte. V. *Toumbadura* et *Toumb*, R.

**TOUMBADURA**, s. f. (toubadûre); *TOUMBEIRA*, *TOUMBADA*. Chûte, action de tomber, confusion.

Éty. de *toumbad* et de *ura*. V. *Toumb*, R. **TOUMBALEVA**, s. f. (toubelève), d. arl. *TOUMBOULEVOU*. Espèce de filet, qu'on jette et qu'on lève. V. *Toumb*, R.

*Toumboulevo*, calcou, cou, sous emportement  
Doct.

**TOUMBANT-LEVANT**, expr. adv. (toubân-levân), d. has lim. Comme on peut; de façon ou d'autre; tantôt bien, tantôt mal.

Éty. En tombant et en se relevant. Voy. *Toumb*, R.

**TOUMBAR**, v. a. et n. en pr. toujours, n. en français (toubâ); *CHAREN*. *Toumbar*, cat. port. *Tumbar*, esp. *Tombolare*, ital. Tomber, être entraîné de haut en bas par son propre poids; venir sous la puissance, sous l'autorité de... échoir; cesser, discontinuer: *Lou vent a toumbat*, le vent est tombé; être pendant; être affaibli; en parlant d'une pièce de théâtre, ne pas réussir; pécher; act. abattre; renverser, jeter en bas.

Éty. de *toumba* et de *ar*, aller dans la tombe, c'est-à-dire, en bas. V. *Toumb*, R.

Qui toumbo bien n'erebo jomai tard.  
Foucaud.

Le verbe tomber, toujours neutre en français, prend l'auxiliaire être dans les temps composés.

*Ài toumbat mou capeou*, Tr. j'ai laissé tomber mon chapeau, et non *j'ai tombé*, faute très-commune.

*Ài toumbat en courrent*, Tr. Je suis tombé en courant, et non *j'ai tombé*.

*Toumbar an houslau, una paret*, Tr. abattre une maison, un mur, et non *tomber*, etc.

*L'ai toumbat*, Tr. je l'ai terrassé, je l'ai jeté par terre.

*Avez toumbat quicon*, Tr. vous avez laissé tomber quelque chose.

*Toumbar sur quauqu'un*, Tr. s'entretenir de quelqu'un, le critiquer.

*Lou mes es toumbat*, Tr. le mois est échoué. *Toumbar de l'ajoucadour*, tomber des nues.

**Toumbant levant**, d. à grand peine, cabincaba.

Ce verbe est quelquefois réciproque dans le Languedoc.

*Mi s'iou toumbat*, Tr. je suis tombé. *S'es toumbat*, il est tombé.

*Toumbar de soun long*, tomber à plate terre.

*Aquot toumbet pas en palha*, cela ne tombe pas à terre.

*Toumbar en rechute*, avoir une rechute.

*Li podi pas toumbar*, je ne puis pas attraper l'air de cette chanson.

*A toumbat de vin sur sa servieta*, il a répandu du vin sur sa serviette.

Tomber par terre, se dit de ce qui touchant le sol tombe de sa hauteur, et tomber à terre, de ce qui étant élevé au-dessus, y tombe, un arbre tombe par terre et son fruit à terre.

**TOUMBAREL**, *ELLA*, adj. (toubarèl, èle), dl. Sujet à tomber.

*Fus toumbarel*, fuseau qui tombe souvent.

Éty. de *toumbar* et de *el*, *el toumba*. V. *Toumb*, R.

**TOUMBAREL**, s. m. V. *Toumbareou*, comme plus usité.

Éty. de *toumbarel*, parce qu'on lui fait faire la culbute chaque fois qu'on veut le décharger. V. *Toumb*, R.

**TOUMBAREL**, s. m. (toubarèl), dg. Tombereau, planche, dalle ou brique soutenue par un quatre de chiffre, etc., formant un piège.

**TOUMBARELA**, s. f. (toubarèle) Balance à deux bassins. Garc. V. *Toumb*, R.

**TOUMBARELADA**, s. f. (toubarelada); *TOUMBARELAT*. Tombereau, plein un tombereau, ce qu'un tombereau peut contenir.

Éty. de *toumbarel* et de *ada*. V. *Toumb*, Rad.

**TOUMBARELAT**, s. m. (toubarelat), dl. Le même que *Toumbarelada*, v. c. m. et *Toumb*, R.

**TOUMBARELETA**, s. f. (toubareléte); *TOUMBARELETTA*, *COUCOUCELLA*, *GUINGUONELLA*. *Toumbarella*, cat. Culbute.

*Faire la toumbareleta*, faire la culbute, culbute.

Éty. de l'ital. *tombalo* ou de *toumbarel*, tombereau, se renverser comme un tombereau. V. *Toumb*, R.

**TOUMBARELLAIRE**, s. m. (toubarellaire). Tombelier, charretier qui conduit un tombereau.

Éty. de *toumbarel* et de *laire*, litt. ouvrier du tombereau. V. *Toumb*, R.

**TOUMBAREOU**, s. m. (toubarèou); *BASTA*, *CHARRIOLA*, *TOUMBAREL*. Tombereau, sorte de charrette à deux roues dont le fond et les deux côtés sont faits de grosses planches enfermées par des gisants, qui sert à transporter des choses molles, liquides ou terreuses et qui se décharge en s'acculant en arrière.

Éty. de *toumbar*, parce qu'il faut lui faire faire la culbute chaque fois qu'on veut la décharger. V. *Toumb*, R.

Dans un tombereau on nomme:

BOULON DE FER,  
CLAVETTE, V. *Clavette*.

CLIF DE DERRIÈRE, la pîce qui retient le calais en position et qu'il faut ôter pour le faire rouler.

CLIF DE DEVANT,  
COLLET,  
DOSSIER,  
ÉCHANTIGNOLE,  
ÉPARS DE CÔTÉ,  
FERMETURE DU CUL DU TOMBAREAU,  
GISANTS,  
LIMONS,  
MEMBRES,  
MEMBRE HAUTE,  
RANCHES,  
SOMMIER,  
TRÉSAILLE, V. *Trésaille*.

**TOUMBAREOU**, s. m. Claie pour prendre des oiseaux, trape. Garc. V. *Toumb*, R.

**TOUMBAT**, *ADA*, adj. et p. (toubat, ade); *cast.* *Tombado*, port. *Tumbado*, esp.

Tombé, éc. jeté par terre. V. *Toumb*, R.

*Aquel noum l'y es plus toumbat*, ce non lui est resté.

**TOUMBAU**, d. m. Voy. *Toumbada* et *Toumb*, R.

**TOUMBEL**, s. m. (toubèl). Tombes.

**TOUMBEOU**, s. m. (toubéou); *Toumb*, cat. *Tumulo*, esp. port. ital. Tombeau, monument élevé à la mémoire d'un mort, et il contient les restes, et par extension tout endroit où un homme est enterré.

Éty. V. *Toumba* et *Toumb*, R.

La vanité et l'envie de survivre à eux-mêmes portèrent les rois d'Égypte à se bâtir des maisons éternelles qui devaient leur servir de tombeau. V. au mot *Merveilha* et *Pyramides d'Égypte*.

Les Grecs et les Romains ne mirent à luxe dans leurs tombeaux que lorsqu'ils furent devenus puissants, mais alors ils en construisirent de magnifiques. Voy. l'art. *Tombeaux*, des différents Dict. des Orig.

**TOUME**, nom d'homme. V. *Thouma*.

**TOUMETA**, s. f. (toumète). Dim. de *touma*, petit fromage frais. V. *Toum*, R.

**TOUMETA**, s. f. *HALOCH A TOUMETA*. Brique hexagone qu'on fabrique à Aurio, à Vézecroze, à Salernes, etc. Garc.

Éty. Ainsi nommée de sa ressemblance avec les petits fromages qui portent ce nom. V. *Toum*, R.

**TOUMIA**, s. f. (toumie). Squelette. Cat.

Éty. All. de *anatoumia*. V. *Esquielet*.

**TOUMIER**, s. m. (toumié), d. has lim. Vase de terre cylindrique d'un pied de haut et de six pouces de diamètre environ, dans lesquels on fait cailler le lait. V. *Toum*, R.

**TOUMIERA**, s. f. (toumière). Ustensile de laitère, clayon.

**TOUMPINA**, s. f. (toupine). Trou dans une rivière où l'eau se précipite avec fracas. V. *Toumpie*.

**TOUMPLE**, s. m. (toupplé); *TOUMPLE*, nouv. Abime, gouffre, grande et profonde fosse d'eau d'une rivière, mare. V. *Abime*.

**TOUN**, sous-radical pris de *la base* le tonna, tonneau, tonne, ou de l'allemand *tonne*, m. s. dérivé du lat. *tona*. V. *Tin*, R.

De *tonna*, par apoc. *ton* et par le changement de o en ou, *toun*; d'où: *Toun-d*, *Toucou*, *Tounel-agi*, *Tounel-ter*, *En-toun-é*, *Toun-el*.

**TOUN**, pr. poss. dg. *Ton*, cat. esp. *Tu*, ital. *Lou toun*, le tien.

Lou toun coume un bouler ou crabot ou gaire.  
Verdier.

**TOUN**, s. m. d. m. Aqueduc souterrain; l'anue, le fondement.

**TOUN**, pr. poss. m. TA, au f. *TON*, *TONS*, *TESS*, pl. *Tuo*, ital. *Tu*, esp. *Teu*, port. *Ton*, cat. *Ton*, ton père, ta mère.

Éty. du lat. *tuum*, dérivé du grec *τόν* (ton), m. s.

**TOUN**, Pour *ton*, son, langage. V. *Ton*.

**TOUN**, pour thon poisson. V. *Thoun*.

**TOUNA**, V. *Thouna*.

**TOUNA**, s. f. (tône); *TONA*, *THELIARD*.

Tonnelle, berceau de treillage couvert de verdure et non *tonne*, qui désigne une grande futaille. V. *Toun*, R.

**TOUNA**, s. f. d. bas lim. Tonne, grande futaille à deux fonds. V. *Tina* et *Toun*, R.

C'est aussi le nom qu'on donne au tuyau des fosses d'aisance.

**TOUNADA**, s. f. (tounade), d. bas lim. Le bruit plus ou moins fort que fait le tonnerre après que l'éclair a paru: *A fat una bella tounada*.

Éty. de *toun* et de *ada*. V. *Ton*, R.

**TOUNAGI**, s. m. (tounadgi); *TOUNAGE*. Tonnage, droit sur la charge des vaisseaux marchands. Garc. V. *Toun*, R.

**TOUNANT**, *ANTA*, adj. (tounán, ante). Tonnant, ante, qui tonne, bruyant, ante, éclatant. V. *Ton*, R.

**TOUNAR**, v. imp. (touná), d. bas lim.

**Toner**, esp. Tonner. V. *Tronar* et *Ton*, R.

Faire une pierre, un conduit pour l'eau.

**TOUNDAGE**, s. m. Garc. et

**TOUNDAIRE**, V. *Toundesoun* et *Tond*, Rad.

**TOUNDAIRE**, (toundairé). V.

**TOUNDAIRE**, s. m. (toundère); *TOUNDAIRE*. *Tosatore*, ital. *Tundidor*, esp. *Tosador*, port. Tondeur, qui tond, qui fait métier de tondre les brebis, les draps.

Éty. du lat. *tonsor*, m. s. ou de *toudre* et de *cire*. V. *Tond*, R.

Si *fat coumo un toundère*, il en prend à cœur joie, à son plaisir.

**TOUNDESOUN**, s. f. (toundezoun);

*TOUNDESOUN*, dl. *LOU TOUNDERE*, *TOUNDAIMA*,

*TOUNDAGE*. La tonte des brebis, l'action de les tondre, la saison où on les tond.

Éty. de *Tound*, R. et de *esoun*.

Tondaille, en français, désigne la laine qu'on a tondue.

**TOUNDESOUS**, dl. V. *Toundesoun* et *Tound*, R.

**TOUNDIT**, *IDA*, adj. (toundi, ide), d. lim. Enflé, éc. V. *Enfat*.

Éty. de *rotundus*, m. s. V. *Rot*, R.

**TOUNDRE**, v. a. (toundré); *Tondere*,

ital. *Tosar* et *Tundir*, esp. port. *Tronder*,

est. Tondre, couper la laine ou le poil des animaux; par extension, couper ce qui débordé des draps, des feutres, d'une haie vive, et par ironie, raser, faire la barbe; couper les cheveux.

Éty. du lat. *tondere*, m. s. V. *Tond*, R.

*Toundre la barba deis racinas*, ébarber. *Falia venir quand toundiam*, Pr. les paresseux paient l'amende.

**TOUNDRE**, *LOU*, s. m. *Tosadura*, port. La tonte. V. *Toundesoun* et *Tond*.

**TOUNDUDA**, s. f. (toundûde), dl. *PAPA*, *MESTRAS*, *TOUNDUA*. Une *méliogue*. Sauv. petit pain de millet ou de maïs, cuit à l'eau, pe-

sant et indigeste; on l'appelle *gaude* dans quelques provinces.

**TOUNDUFEU**, s. m. (tounduféou), dl.

Tondu, ras; échevelé. Sauv. V. *Tond*, R.

**TOUNDUR**, V. *Toundeire* et *Tond*, R.

**TOUNDUR-DE-NAPA**, s. m. Parasite, écornilleur; passe-volant, celui qui s'introduit dans une partie sans y être invité. Avr.

**TOUNDUT**, *UDA*, adj. et p. (toundû, ûde); *Tosado*, port. Tondu, ue, à qui l'on a coupé la laine ou le poil.

Éty. du lat. *tonsus*. V. *Tond*, R.

*Es toundut*, Pr. il est ruiné, perdu.

*Aquot es toundut*, c'est une affaire faite, bâclée.

**TOUNEDRE**, s. m. (tounédré), d. bas lim. Pour tonnerre, foudre. V. *Tron* et *Ton*, Rad.

**TOUNEGEAR SE**, v. r. (se tounedjá). Paumer, v. n. t. de mar. usité chez les lévants; se touer en halant à force de bras; faire avancer en tirant.

**TOUNEGEAR**, v. a. (tounedjá). Touer, faire avancer un navire en le halant sur un câble à force de bras, ou à l'aide du cabestan.

Éty. de l'anglais *to tow*, le même, dérivé de l'anglo-saxon *teon*, tirer, attirer, et de la term. *egear*.

**TOUNEL**, s. m. (tounèl), d. bas lim. On donne ce nom à un grand vaisseau vinaire ordinairement d'une grande capacité, de vingt, de quarante bastes et plus. V. *Gage* et *Toun*, Rad.

**TOUNELAGI**, s. m. (touneládgi); *TOUNELAGI*. Touage, action de touer un vaisseau.

Éty. de *tow* et de *agi*. V. *Tounegear* et *Toun*, R.

**TOUNELIER**, s. m. (tounelié); *SOUTARD*, *BARRICOUTIER*, *BARRILHAT*, *BARRILLIER*, *BARRICAIRE*. *Tonelero*, esp. *Toneleiro*, port. Tonnelier, artisan qui fait et vend des tonneaux, c'est-à-dire, toutes sortes de vaisseaux de bois; sur les vaisseaux celui qui a soin des futailles.

Éty. de *tounel* et de *ier*. V. *Toun*, R.

On nomme *tonnellerie*, la profession du tonnelier et le lieu où l'on fabrique les tonneaux.

#### Les principaux outils des tonneliers sont les suivants :

L'AISETTE ou HACHETTE, V. *Aisseta*.

LE BARROIR ou VILLE A BARRER, espèce de tarière avec laquelle on fait les trous qui doivent recevoir les chevilles qui soutiennent la barre du fond.

LE BATISSOIR, cercle de fer qui sert à réamir les douves.

LA BONDONNIÈRE, tarière de forme conique dont le bout est tourné en vis, elle sert à faire l'ouverture du bondon.

LE CHARPI, espèce de billot sur lequel le tonnelier taille ses douves.

LE CHASSOIR, morceau de bois qui sert à servir les cerceaux au moyen du maillet.

LE CHIEN, le même outil que les menuisiers nomment sergent.

LA COLONBE, sorte de vanlope renversée en forme de banc servant à unir le bord des douves.

LE COUTRE, outil qui sert à faire des cerches, des lattes, etc.

LE CROCHET, planche sur laquelle est tracée la courbe que doivent prendre les douves.

LA DOLOIRE, espèce de hache servant à dégrossir les douves.

L'ÉTANCHOIR, petit couteau dont on se sert pour d'é-

touper les fentes d'une futaille.

LE GARROT, V. *Rilha*.

LA JABLOIRE, instrument propre à faire le jablo.

LE PANNEAU, patron ou modèle tracé sur une planche

pour régler la coupe des douves.

LE PAROIR, outil propre à parer en dedans les douves

d'une futaille assemblée.

LA ROUANNE, outil servant à marquer les futailles au

chiffre du tonnelier.

LA SELLE A TAILLER, ustensile qui sert aux tonne-

liers à retenir la planche qu'ils veulent tailler.

LA TRAITOIRE, instrument qui sert à tirer et à allonger

les cerceaux, en liant les tonneaux, il est composé d'un

crochet de fer et d'un manche.

L'UTINET, petit maillet de bois dont la masse est cylin-

drique, de quatre doigts de long sur deux de diamètre.

**TOUNELOUN**, s. m. (touneloun). Petit tonneau. V. *Toun*, R.

**TOUNEOU**, s. m. (tounèou); *TOUNEL*, *ROUTA*, *TOUNET*. *Tonel*, port. esp. *Tonell*, cat. *Tinello*, ital. Tonneau, vaisseau de bois à deux fonds destiné à tenir du vin, en t. de marine, poids de deux mille livres ou de vingt quintaux.

Éty. de *Tounel*, v. c. m. par le changement de l en ou. V. *Toun*, R.

#### Dans un tonneau garni de toutes ses parties, on nomme :

AISSÉLIÈRE, deux pièces qui sont partie du fond et qui avoisinent la matresse pièce.

BARRE, pièce appliquée sur chacun des fonds et maintenue par des chevilles.

BONDON, bouchon qui sert à fermer l'ouverture pratiquée sur le bogue ou ventre, par laquelle on entonne le vin.

ROUGE ou VENTRE, renflement du milieu du tonneau, BROCHE, cheville dont on se sert pour boucher le trou qu'on a fait avec une vrille pour goûter le vin.

CERCEAU, cercle de bois qui sert à relier le tonneau.

CERCLES, ils ne diffèrent des cerceaux qu'en ce qu'ils sont plus gros et souvent en fer.

CHANTEAU, les deux dernières planches qui terminent le fond.

CHEVILLES, morceaux de bois coniques qui servent à maintenir la barre.

DOUVES, V. *Douga*.

ENFONCURE, toutes les pièces du fond.

FOND, les deux extrémités.

JABLE, V. *Gargau*.

#### On nomme :

CERCLE DE BOUGE, celui qui est le plus près du centre du tonneau.

CERCLE DU JABLE, le plus extérieur.

C'est aux Gaulois établis sur les rives du Pô, que Plinie attribue l'invention des tonneaux. Les Grecs et les Romains conservaient leur vin dans des cruches de terre ou dans des outres de peau.

Winkelmann, lettres sur les découvertes d'Herculanum, etc., dit, p. 69, que les anciens n'ignoraient pas la façon de faire des tonneaux de douves liées ensemble. Il en cite plusieurs figures et il ajoute qu'on en voit sur les colonnes Trajane et Antonine.

**TOUNER**, s. m. (tounèr), d. lim. Tonnerre. V. *Tron*, R.

**TOUNERRO**, s. m. Mot dérivé du français. V. *Tron*.

La partie d'une arme à feu où l'on met la charge, fig. homme, femme terrible.

Éty. Parce que c'est dans cette partie de l'arme que l'on met la charge qui produit la détonation. V. *Ton*, R.



**TOUNET**, s. m. d. béarn. Tonneau. V. *Tonneau*, en dg. petit tonneau. V. *Tonne-loun* et *Toun*, R.

**TOUNETA**, nom de femme (tounète). Toinette ou Antoinette, fém. d'Antoine.

**TOUNIN**, s. m. (tounin). Nom qu'on donne, dans le département des B.-du-Rh. au marsoin. V. *Marsoin*.

**TOUNIN**, nom propre. Dim. de *Tont*. V. *Antoni*.

**TOUNINA**, Chair du thon. V. *Thonnina*.

**TOUNIQUE**, CA, adj. et s. (touniqué, ique); Tonico, esp. Tonique, médicament qui a la propriété de fortifier, de donner du ton.

Éty. du lat. *tonicus*, formé du grec *τόνος* (tonos), tension, ton. V. *Ton*, R.

**TOUNOUDRE**, s. m. (tounoudré), dg. Tonnerre. V. *Ton* et *Ton*, R.

Qual homini prope haurit gressum se tounoudré,  
Et s'apronce d'un Diou, arnat de son tounoudré.  
D'Astros.

**TOUNSURE**, s. f. (tounsûre); *Tonsura*, ital. esp. port. cat. Tonsure, marque faite par l'évêque à un ecclésiastique, en lui coupant les cheveux; l'endroit où ses cheveux sont coupés en rond; cérémonie de la tonsure.

Éty. du lat. *tonsura*, action de tondre, dérivé de *tondere*. V. *Tond*, R.

Sous-dérivés:

*Tounsurar*, *Tounsural*.

La tonsure est la première cérémonie que l'évêque fait à ceux qui désirent se vouer à l'état ecclésiastique. Les auteurs ne sont point d'accord sur le sens de cette pratique. Les uns la regardent comme un signe d'adoption, parce qu'anciennement on coupait un flocon de cheveux à celui qu'on voulait adopter. D'autres prétendent que c'est un signe d'humilité pour imiter les moines qui se rasaient la tête afin de se rendre méprisables, il en est qui croient que c'est pour honorer l'affront que l'on fit à saint Pierre dans la ville d'Antioche, en lui coupant les cheveux, etc.

Cet usage qui paraît avoir commencé l'an 80, n'est devenu obligatoire que depuis le VII<sup>e</sup> siècle.

**TOUNSURAR**, v. a. (lounsura). *Tounsurar*, cat. esp. port. *Tounsurare*, ital. Tonsurer, donner la tonsure.

Éty. de *tounsura* et de la term. act. ar. V. *Tond*, R.

**TOUNSURAT**, part. (tounsura); *Tounsural*, cat. *Tounsurado*, port. esp. *Tounsuralo*, ital. Tonsuré, qui a reçu la tonsure.

Éty. de *tounsura* et de la term. pass. at. V. *Tond*, R.

**TOUNTINA**, s. f. (tountine). Tontine, sorte de rente viagère avec droit d'accroissement pour les survivants.

Éty. de *Laurent Tont*, qui l'inventa.

La première tontine fut établie en France par un édit du mois de novembre 1653 qui n'eut point d'effet, de sorte que les tontines ne commencèrent effectivement qu'en 1689.

Tontinier, qui a des rentes de tontine.

**TOUNTOUNAR**, v. a. (tountouna), d. bas lim. Manier quelque chose avec précaution et soin, mais avec maladresse. V. *Mas-trouhar*.

**TOUNUT**, UDA, adj. dg. D'Astros em-

ploie ce mot au lieu de *toundut*, uda, toundu, ue. V. *Tound*, R.

**TOUPAR**, V. *Topar*.

**TOUPET**, s. m. (toupé); *Toppe*, ital. *Tupé*, esp. *Topeta*, port. Toupet, touffe de cheveux qui couvre la partie supérieure du front, fig. la partie la plus élevée d'une chose.

Éty. du saxon *top*, sommet.

*Pichot toupet*, toupillon, on dit d'une personne audacieuse, *A de toupet*, que toupet! quelle audace, quel front.

**TOUPETA**, s. f. (toupète); *TAUPETA*, *MOUPETA*, *MOUPETA*, *MOUPETA*. Petite bouteille cylindrique dans laquelle on vend ordinairement les sirops.

*Taupette*, n'est pas française.

**TOUPI**, s. m. (toup), dl. V.

**TOUPIN**, s. m. (toupin); *Tapi*, cat. Pot-à-queue, petit pot à feu, de terre, à une anse, dont on se sert en guise de marmite, fig. sot, imbécile.

Éty. V. *Toupin*, R.

*Lourd coumo un toupin*, ébloui, étourdi, qui a des vertiges.

*Lou toupin vassa*, le pot répand.

*Neci coumo un toupin*, sot comme un pa-nier.

Les épithètes défavorables qu'on donne à ce vase viennent de sa forme peu élégante et écrasée, car lorsqu'il est plus haut que large il prend le nom de *cafetière*.

**TOUPIN**, radical pris du ligurien, selon l'auteur de la *St. des B.-du-Rh.* Le commentateur de Rabelais pense que ce mot vient de *tofina*, dim. de *tofus*, espèce de grais dont on fait des pots, ou plutôt de l'all. *topf*, de *top* et *toupin*, dim. petit pot: *Toupi*, *Toupin* *Toupin-a*, *Toupin-ada*, *Toupin-atre*, *Toupin-as*, *Toupin-assa*, *Toupin-ar*, *Toupin-aya*, *Toupin-egear*, *En-toupin-ar*, *Toupin-el*, *Toupin-el*, *Toupin-ela*, *Toupin-oun*.

**TOUPIN-DE-CORNIER**, s. m. *MASSOUR*.

**TOUPINA**, s. m. (toupine); *TOUPINA*. Pot de terre beaucoup plus grand que le *toupin*, et à deux anses, qui sert plus particulièrement à la conservation de certaines choses liquides ou molles, comme l'huile, le miel, la graisse fondue, etc.; le vase plein.

Éty. de *toupin* et de *a*, signe du féminin. V. *Toupin*, R.

Sous-dérivés:

*Toupin-ada*, *Toupin-assa*, *Toupin-ela*.

**TOUPINA**, s. f. Est aussi le nom d'un pot à faire nicher des moineaux. V. *Toupin*.

**TOUPINADA**, s. f. (toupinade); *TOUPINA*, *TOUPINATA*. Plein un pot, une polée.

Éty. de *toupin* et de *ada*. V. *Toupin*, R.

**TOUPINAIRE**, s. m. (toupinaire), d. bas lim. Celui qui s'occupe minutieusement des détails du ménage, qui reste au coin du feu pour surveiller le pot, au lieu d'aller à son ouvrage. V. *Toupin*, R.

**TOUPINAMBOUR**, s. m. (toupinambour); *TANTIFA*, *PATATA*. Toupinambour ou toupinamboux, artichaut de Canada et poire de terre, *Helianthus tuberosus*, Lin. plante de la fam. des composées Corymbifères, originaire du Brésil, et cultivée partout pour l'usage qu'on fait de ses tubercules, comme aliment.

Éty. du pays des toupinamboux d'où elle a été apportée.

**TOUPINAR**, d. bas lim. V. *Toupin-gear* et *Toupin*, R.

**TOUPINAS**, s. m. (toupinâs). Augm. dépréc. de *toupin*, gros toupin. V. *Toupin*, Rad.

**TOUPINASSA**, s. f. (toupinâsse). Aug. dépréc. de *Toupin*, v. c. m. et *Toupin*, R.

**TOUPINAYA**, s. f. d. de Barcel. Plein une toupina. V. *Toupinada* et *Toupin*, R.

**TOUPINEGEAR**, v. n. (toupinegar); *TOUPINAR*, d. bas lim. Faire les petits travaux du ménage, ravauder. V. *Toupin*, R.

**TOUPINEL**, ELA, s. (toupinêl, êle), dl. Sot, imbécile.

Éty. de *toupin* et de *el*, *ella*. V. *Toupin*, Rad.

**TOUPINET**, V. *Toupinoun* et *Toupin*, Rad.

**TOUPINETA**, s. f. (toupinète). Vase de terre plus gros qu'un *toupin*, et moins gros qu'une toupina.

Éty. de *toupin* et du dim. *eta*. V. *Toupin*, R.

**TOUPINOUN**, s. m. (toupinoun); *TOUPINOUN*. Dim. de *toupin*, vase de terre plus petit qu'un toupin ordinaire. V. *Toupin*, R.

**TOUQUEGEAR**, dl. V. *Pastissargear*.

Éty. Ce mot est un itér. de *toccar*, *toucher* souvent et à plusieurs reprises. V. *Toc*, R.

**TOUQUET**, s. m. (touqué). Touquet, sorte de coiffure, de bonnet à l'usage des paysannes.

**TOUQUET**, s. m. Coups de cloche qu'on sonne pour annoncer le départ d'un cortège d'enterrement. V. *Toc*, R.

**TOUR**, s. m. Un tour, mesure qui se prend en faisant le tour du poing. V. *Tou*, Rad.

**TOUR**, s. m. Rang successif, alternatif, chacun à son tour, ordre.

Éty. Dans ce sens *tour*, peut venir de l'ibreu *tor*, rang, ordre.

**TOUR**, s. m. (tôur); *Torno*, port. esp. Tour, machine qui sert à façonner en rond le bois, l'ivoire, etc.

Éty. du lat. *tornus*, dérivé du grec *τορνος* (tornos), tour. V. *Torn*, R.

Sous-dérivés:

*Tournegear*, *Tournegeat*, *Tourneier*, *Tournaire*, *Tournur*.

On connaît deux espèces principales de tours:

LE TOUR SIMPLE, qui a deux poutres sur lesquelles l'ouvrage tourne.

LE TOUR EN L'AIR, qui n'a qu'un arbre, sur lequel on fait tourner l'ouvrage.

Dans l'un et l'autre on nomme:

APPUI ou BARRE, la pièce de bois qui soutient les bras des poutres et sur laquelle l'ouvrage tourne.

ARBRE, mandrin du tour en l'air servant à soutenir l'ouvrage.

ARCHET ou PERCHE, poutre flexible attachée au tour qui fait tourner l'ouvrage au moyen d'un rot qui porte la pédale.

BRAS, pièces qui traversent les poutres et servent à tenir le bois.

CAGE, elle porte les roulettes qui permettent au tour de l'arbre de tourner en l'air.

CANON, deux cylindres creux traversés par un axe foré carré qui joint le bois au mandrin.

CHIEF, coin de bois destiné à affermir les joints.

**CORDE SANS FIN**, celle qui entoure le rose et la poulie qui est montée sur l'arbre et qui fait tourner l'ouvrage.  
**COUETTE**, **GRENOUILLE** ou **CRAPAUDINE**, morceau de fer ou de cuivre dans lequel tourne un pivot.  
**COUROUTE**, pièce qui s'ajoute à l'extrémité de l'arbre et qui le fait avancer et reculer.  
**JUMELLES**, longues pièces de bois posées horizontalement entre lesquelles on met les poulies à pointes ou à lunettes de tour simple.  
**LUNETTE**, trou carré dans lequel sont placées deux poulies de cuivre ou d'étain, qu'on appelle ouïes, retenues par le chaparon et attachées à la poulie avec des vis.  
**MARCHE**, pièce de bois sur laquelle le tourneur pose le pied pour faire tourner l'ouvrage.  
**PIEDAL**, même que *Marche*, v. a. m.  
**PERCHE**, v. *Arche*.  
**POINTES**, pièces de fer cylindriques et pointues par un bout qu'on fixe aux poulies.  
**POUPÈES**, les deux parties qui portent les pointes ou les lunettes par où passe l'axe du tour, on nomme queue de la poulie la partie qui s'enfonce dans les jumelles.  
**PIÈCE DE RENCONTRE**, morceau de fer attaché au bout de la lunette d'une poulie qui sert à tourner les pièces irrégulières.  
**ROSETTES**, disques de fer ou de cuivre que l'on ajoute à l'arbre du tour en l'air pour faire faire des figures qui leur ressemblent.  
**SEMEILLES**, deux morceaux de bois carrés placés de chaque côté du plancher et dans lesquels sont encastrés les deux jumelles des jumelles.  
**SUPPORT**, v. *Appui* et *Barre*.

Il paraît constant que le tour est d'origine grecque. Plin<sup>e</sup> l'attribue à Théodore de Samos, et Diodore de Sicile en fait honneur à Acale ou Perdix, neveu de Dédale, XIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'autres désignent, comme l'inventeur du tour, Rhycus, architecte du Labyrinthe de Samos, VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Boquillon, Dict. des Inv.

**TOUR**, s. m. Tour ou métier à tirer la soie. V. *Torn*, R. Pour *rouet*. V. *Tournet*.

Dans cette espèce de tour on distingue :

LE FOURNEAU.  
 LE BANC  
 LA ROUE  
 LE VA ET VIENT.

**TOUR**, per filar la trama, s. m. *Torno*, esp. Le grand tour à filer la laine ou la trame réduite en loquettes. V. *Torn*, R.

Ce tour ne diffère du rouet que par la grandeur de sa roue qu'on fait tourner avec la main, parce qu'il n'a pas de pieds et que son banc porte à terre, et enfin parce qu'il n'a pas non plus d'Encens, v. c. m. et *Tournet*.

**TOUR**, s. m. (tour) et mieux *rouet*. Tour, mouvement circulaire, circuit, circonférence, mouvement qu'on place circulairement ; tour d'adresse, action qui exige la force du corps ou la subtilité des mains ; biais, tournure qu'on donne aux choses.

Éty du lat. *tornus*, fait de *tornare*, tourner. V. *Torn*, R. ou de l'hébreu, *tour*, circonférence.

Me faguet un vilain tour, Tr. Il me joua un vilain tour, et non si me fit.

**TOUR**, s. m. Roue qui fait tourner la broche. V. *Torn*, R.

**TOUR** *deux* *trains*, ensouple : *Tour* *deux* *trains*, tour du bâton, grivélet. V. *Torn*, R.

**TOUR**, pour bâtiment élevé. V. *Tourre* et *Tour*, R.

**TOUR** *au* *rous*, s. m. Treuil, tour adapté à un puits et qui sert à tirer l'eau, en place

d'une poulie, il est traversé par des chevilles qu'on appelle bras et il tourne sur un axe.

**TOURADA**, s. f. (tourade), dl. Gelée. V. *Tourrada* et *Torr*, R.

**TOURADIS**, adj. (touradis), dl. Froid, gelée V. *Gelat*.

**TOURADOURE**, s. f. (touradouire), dl. Passe partout des scieurs de long. Voy. *Louba*.

Éty. de *tourar*, couper en travers. Voy. *Torn*, R.

**TOURAL**, s. m. (toural), dl. Un tertre, un monticule, lit de gazon. Sauv.

**TOURAR**, v. n. (toura), dl. Geler, Sauv. V. *Tourar* et *Torr*, R.

**TOURAR**, v. a. dl. Scier un billot en travers. Sauv.

Éty. de *toron*, billot, et de l'act. ar. V. *Torn*, R.

**TOURAS**, s. m. (touras), dl. ARCOUCES, SOULAMES, ARCOUCES. Fièvre éphémère, autrement dite le pis, maladie des nouvelles accouchées. Sauv.

Éty. de *torrere*, brûler. V. *Torr*, R.

**TOURB**, *trouba*, radical pris du lat. *turba*, bruit, trouble, foule, et dérivé du grec *τύβη* (*turbè*), trouble, désordre, confusion.

De *turba*, par apoc. et changement de u en ou ou en o, *tourb*; d'où : *Torb-a*, *Torbador*, *Torb-al*.

**TOURBA**, s. f. (tôurbe); *Torba*, cat. *Turba*, esp. port. *Tourbe*, restes de végétaux ou terre que des substances bitumineuses ont pénétrées et rendus propres à brûler.

Éty. du lat. *turba*, m. s. dérivé de l'ail. *turb*; et en flamand *torf*.

**TOURBEYOUN**, d. arl. Art de *Tourbilloun*, v. c. m.

**TOURBILLOUN**, s. m. (tourbilloun); *Tourbilloun*, *remoulinada*, *pourreou*, *Tourbeyoun*, *ventabola*. *Turbilhão*, port. *Torbellino*, esp. *Torbello*, cat. *Tourbillon*, vent impétueux qui tournoie, et fig. tout ce qui entraîne l'homme dans sa conduite.

Éty. du lat. *turbo*, *truis*, et de la term. dim. *loun*. V. *Turb*, R.

**TOURBILLOUNAR**, v. n. (tourbillounar). *Tourbillonner*, aller en tournoyant : *tournoyer*. V. *Turb*, R.

**TOURC**, *rouc*, Caseneuve, Ménage, Roquefort, font dériver ce radical de *Torquere*, tordre, parce que les premiers torchons ont été faits avec de petites boîtes de paille tordues. On se sert encore de ces espèces de torchons pour panser les chevaux. D'autres le font venir de *tergers*, *tergo*, essuyer, nettoyer, torcher. V. *Tors*, R.

De *torquere*, par apoc. *torqu*; et par le changement du qu en e ou en ch, et de o en ou, *tourc*, *tourch*; d'où : *Tourc-ar*, *Tourch-oun*, *Tourchoun-ar*, *En-tourchounar*, *Tourch-al*.

De *torqu*, par le changement du qu en e, *torc*; d'où : *Torc-a*.

De *torc*, par le changement du c en g, *torg*; d'où : *Torg-e*, *Torg-e-a*.

**TOURCAR**, v. a. (tourcá); *tourchman*. *Torcar*, cat. *Torcher*, nettoyer, essuyer, frotter, bouchonner.

Éty. du cell. *torcare* ou du lat. *tergere*;

Caseneuve fait dériver ce mot de *torquere*, tordre. V. *Tourc*, R.

**TOURCAT**, *ADA*, adj. et p. (tourcá, ade). *Torché*, essuyé, nettoyé.

Éty. V. *Tourc*, R.

**TOURCHADAR**, v. a. (tourtsadi), d. bas lim. Garnir de torchis les panneaux d'une cloison. V. *Torcher*, Eney.

**TOURCHAT**, s. m. (tourtsá), d. bas lim. *Torchis*. Le *tourtsi*, dans ce pays, ne se dit que des cloisons faites avec le *tourchat*. V. *Tourtsi*.

**TOURCHAT**, *ADA*, adj. et p. (tourtsá, ade). *Torché*. V. *Tourcat*.

*Aquot es mau tourchat*, cela est mal fait, mal-fait, mal-bâti. V. *Tourc*, R.

**TOURCHOUN**, s. m. *FAUTADOUN*, *TORCA*, *PIERRE DE VAISSELLE*. Lavette, torchon dont on se sert pour laver la vaisselle.

Éty. V. *Tourchoun*, ci-dessus et *Tourc*, Rad.

**TOURCHOUN**, s. m. (tourtschoun). *Torchon*, linge grossier dont on se sert pour essuyer et frotter les meubles, le parquet, etc. fig. personne sale et mal-habillée : *sembla un tourchoun*, elle a l'air d'une souillon. On le dit aussi pour bouchon de paille ou de foin.

Éty. de *tourchar*, frotter, essuyer. Voy. *Tourc*, R.

**TOURCHOUNAR**, v. a. (tourchouná), d. bas lim. *Torcher*, frotter avec un torchon ; plisser, froisser, mettre comme un torchon.

Éty. de *tourchoun* et de ar. V. *Tourc*, Rad.

**TOURCHOUNEAR**, d. de Barc. et **TOURCHOUNIAR**, v. a. (tourtschouniá). Chiffonner. V. *Tourc*, R.

**TOURCIDURA**, Garc. *Torcedura*, port. cat. esp. *Torcitura*, ital. *Tortillement*, action de tordre. V. *Tors*, R.

**TOURCIR**, Garc. V. *Tors* et *Tors*, Rad.

**TOUR-DE-GORGEA**, s. m. (tour dé górdge). Garniture, liste ou bande de mouseline brodée ou non, dont les femmes ornent le haut de leurs chemises.

**TOUR-DE-RENS**, s. m. *Tour de reins*, foulure causée dans la région des reins, par un violent effort.

Prendre un *tour de reins*, se donner un tour de reins.

**TOURDOU**, s. m. (tôurdou). Nom par lequel on désigne, à Nice, selon M. Risso, le labre ossiphage, *Labrus ossiphagus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Lepopomes (à opercules lisses), qui atteint la longueur de quatre décimètres environ et le labre boisé, *Labrus tessellatus*, Lin. poisson du même genre et de même taille, mais plus rare.

**TOURDOU**, s. m. 1<sup>o</sup> Nom nicéen de la grive. V. *Toude* chicaire.

2<sup>o</sup> De la grive basselle de Barbarie, *Turdus barbaricus*, Gm. 808, oiseau du même genre que le précédent, qui arrive dans nos pays en septembre et en octobre, et les quitte en décembre.

**TOURDOU**-d'ARCA, s. m. (tôurdou-d'ar-gue). Nom nicéen du crénilabre ou labre merle, *Crenilabrus merula*, Dic. Sc. Nat.

*Labrus merula*, poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineuses), dont la longueur atteint trois décimètres; les anciens faisaient grand cas de sa chair.

**TOURDOU-BLU**, s. m. Nom nicéen du labre bleu, *Labrus caeruleus*, Lin. poisson du même genre que le précédent, dont la longueur atteint jusqu'à six décimètres.

**TOURDOU-GUINA**, Nom nicéen de la grive mauvis. V. *Tourdre siblaire*.

**TOURDOULA**, s. f. (tourdoule). Nom nicéen de la tourterelle. V. *Tourtour* et *Tourtour*, R.

**TOURDOULEGEAR**, Voy. *Tourdoule-gear* et *Torn*, R.

**TOURDOULET**, s. m. (tourdoulé); **TOURDOULOUN**, **TOURDOUROUN**. Flâneur, rôdeur, qui flâne, qui cherche à attraper quelque franche lippée. V. *Torn*, R.

**TOURDOULIAR**, V. *Tourdoure-gear* et *Torn*, R.

**TOURDOULOUN**, s. m. V. *Tourdoulet*. **TOURDOU-MOUNTAGNIER**, s. m. (tourdou-moutagnié). Nom nicéen de la litorne. V. *Sera-moutagnarda*.

**TOURDOURA**, s. f. (tourdoure). Voy. *Tourtourela* et *Tourtour*.

**TOURDOUREGEAR**, v. n. (tourdouredja); **TOURDOURIAR**, **TOURDOULEGEAR**, **TOURDOULIAR**. Rôder, aller çà et là, sans motif apparent, flâner; en parlant des insectes et des oiseaux, voltiger. V. *Torn*, R.

**TOURDOURELA**, s. f. V. *Tourtourela* et *Tourtour*, R. Est aussi le nom nicéen de la tourterelle à collier. Voy. *Tourtourela-coulassada*.

**TOURDOUREOU**, s. m. (tourdouréou). Tourtereau. V. *Tourtoureu* et *Tourtour*, Rad.

**TOURDOUREOU**, s. m. Nom qu'on donne, dans les Bouches-du-Rhône, au labre tourd, *Labrus turdus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la famille des Léiopomes (à opercules lisses), qu'on trouve dans la Méditerranée et qu'on nomme *sera*, à Nice, *roucau* dans d'autres endroits; il a trois décimètres de long.

**TOURDOURIAIRE**, s. m. (tourdouriairé). Rôdeur, celui qui fait le papillon, qui rôde autour de quelqu'un, de quelque maison. Garc. V. *Torn*, R.

**TOURDOURIAR**, d. m. V. *Tourdoure-gear* et *Torn*, R.

**TOURDOUROUN**, s. m. (tourdouroun). Flâneur, rôdeur, chercheur de franchises lippées. Garc. V. *Torn*, R.

**TOURDRE**, s. m. (tourdre); **TOURCH-TORD**, cat. *Tordo*, esp. port. Nom commun à plusieurs espèces d'oiseaux du genre *Turdus*, Lin. de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostrés (à bec à entaille).

Éty. du lat. *turdus*.

Plusieurs oiseaux de ce genre se laissent facilement prendre aux pièges qu'on leur tend, ce qui a fait donner. fig. ce nom aux hommes trop confiants ou nigauds.

Par le mot *tourdre*, seul, on désigne plus particulièrement, la grive proprement dite. V. *Tourdre chicaire*.

**TOURDRE**, s. m. Nom qu'on donne, à Grasse, au *Pagel*, v. c. m.

**TOURDRE-CHICAIRE**, s. m. (tourdre-ichicaire); **TOURDRE**, **TOURDOU**. Merle grive ou grive proprement dite, *Turdus musicus*, Lin. cet oiseau dont le chant est agréable, d'où les épihètes prov. et lat. *chicaire* et *musicus*, n'arrive dans nos climats que vers la fin de septembre pour les quitter après les vendanges et y revenir en mars ou en avril, pour repartir en mai.

**TOURDRE-GAVOT** OU **GAVOUEY**. V. *Tourdre-siblaire*.

**TOURDRE-ROUGE**, s. m. Nom qu'on donne, dans le Gard, au merle mauvis. V. *Tourdre-siblaire*.

**TOURDRE DE-MOUNTAGNA**, Nom que porte le mauvis, aux environs de Montpellier. V. *Tourdre-siblaire*.

**TOURDRE-SIBLAIRE**, s. m. **TOURDRE-DE-MOUNTAGNA**, **GABACHOU**, **TOURDRE-GAVOT**, **TOURDRE-ROUGE**, **TOURDOU-GUINA**, **QUINET**, **GAMENNA**, **GABACHOUN**. Mauvis ou merle mauvis, rosèle, grive rouge ou grive champenoise, *Turdus iliacus*, Lin. cette grive, comme la précédente, n'arrive qu'en automne pour disparaître en novembre.

**TOURET**, s. m. (touré). Touret, dim. de *tour*, petite roue qui est mue par une plus grande. V. *Torn*, R.

**TOURGE**, s. m. (tourdgé), dl. V. *Tourdre*.

**TOURIGA**, adj. (tourigue), dl. V. *Turga*.

Éty. *Tourra*, en port. désigne une vache stérile, *taura*, en lat.

**TOURIL**, s. m. (touril), dl. Soupe à l'ognon. Sauv.

**TOURILHA**, s. f. (tourille), dl. Tourelle, petite tour.

Éty. de *tour* et du dim. *ilhà*. V. *Tourr*, Rad.

**TOURILHA**, s. f. dl. Moulin à tourille, Sauv. petit moulin à farine que l'eau d'un petit ruisseau fait tourner, et dont la roue horizontale, qui porte les alluchons, n'est point enfermée dans une tonnelle, comme celle des moulins à tonnelle des rivières. Sauv.

**TOURMENT**, **TREMENT**, **TORMENT**, **TREMENT**, sous-radical dérivé du latin *tormentum*, tourment, torture, gêne, formé de *torquere*, tordre, tourmenter. V. *Tors*, R.

De *tormentum*, par apoc. *torment*; d'où: *Torment*, *Torment-ador*, *Torment-ansa*, *Torment-ar*.

De *torment*, *tourment*; d'où: *Tourment*, *Tourment-a*, *Tourment-aire*, *Tourment-ar*, *Tourment-at*, *Tourment-au*.

De *torment*, par la transposition de r: *Troment*, *Troument*.

De *troment*, par le changement de o en e, *tremet*; d'où: *Tremet*, *Tremet-a-chrestians*, *Tremet-ar*, *Trument*, *Trument-aire*, *Trument-ar*, *Turment*, *Turment-a*, *Turment-ar*.

**TOURMENT**, s. m. (tourméin); **TREMENT**, **TREMENT**. *Tormento*, ital. esp. port. *Torment*, cat. *Tourment*, douleur corporelle longue et violente, supplice, torture, grande peine de l'âme.

Éty. du lat. *tormentum*, m. s. V. *Tors*, Rad.

**TOURMENTA**, s. f. (tourmeinte); *Tormenta*, cat. V. *Tempesta*, *Ouag*, *Bourrasca* et *Tors*, R.

**TOURMENTA-CHRESTIANS**, s. m. (tourmeinte-chrestians); **TOURMENTAIRE**, **TREMENTAIRE**. Tracassier, qui tourmente les autres, espiègle qui ne laisse personne en repos.

**TOURMENTAIRE**, adj. (tourmeintaire); **TREMENTAIRE**, **TREMENTAIRE**. Tourmentant, qui tourmente. V. *Tors*, R.

**TOURMENTAR**, v. a. (tourmeintar); **TREMENTAR**, **TREMENT**, **TANTOGAR**. *Tormentar*, ital. *Tormentar*, esp. cat. port. Tourmenter, faire souffrir quelqu'un, tourmenter de corps, importuner, harceler, faire souffrir d'une manière quelconque.

Éty. de *tourment* et de ar. V. *Tors*, R. **TOURMENTAR SE**, v. r. Se tourmenter, s'agiter, s'inquiéter. V. *Tors*, R.

**TOURMENTAT**, **ADA**, adj. et p. (tourmentat, ade); *Atormentado*, port. Tourmenté, éc. V. *Tors*, R.

**TOURMENTAU**, adj. (tourmeintau). Turbulent, ente, impétueux. Avril. V. *Tors*, Rad.

**TOURMENTILHA**, s. f. (tourmeintille); **TOURMENTINA**, **TURMENTINA**. *Tormentilla*, ital. cat. *Tormentilla*, esp. *Tormentilla*, port. *Tormentilla*, *Tormentilla erecta*, Lin. plante de la fam. des Rosacées commune dans la H.-Prov. V. Gar. *Tormentilla sylvestris*, p. 468.

Éty. du lat. *tormentilla*, formé de *tormine*, colliques, tranchées, dysenterie, parce qu'on attribuait à cette plante la vertu de les guérir.

**TOURMENTINA**, s. f. V. *Tourmentilha*.

**TOURMENTINA**, s. f. (tourmeintine) et par corrup. **TREMENTINA**. *Térébenthine*, suc propre et résineux qui découle dans nos pays, du méléze et de plusieurs espèces de pins. V. *Bijoun* et *Escourram*.

Éty. du lat. *terebinthina*, ou du grec *τερπινθος* (*terpinthos*), *térébinthe*, arbre dont découle la térébenthine dite de *scio* ou de *chio*, ce mot est dérivé lui-même de *tereô* (téréô), je blesse, à cause des incisions qu'on fait à cet arbre pour obtenir son suc.

**TOURNA**, *Torna*, esp. port. Réjouissance; le par-dessus, retour. V. *Souquet* et *Torn*, Rad.

**TOURNA**, s. f. vl. Duel, bataille. V. *Tournois* et *Torn*, R.

**TOURNA-BROCHE**, s. m. (tourne-broche); **VIRA L'ASTE**, **BELOCHE**. Tourne-broche, machine qui fait tourner la broche, on donne le même nom aux garçons et même aux machines qui remplissent cette fonction à des machines.

Dans un tourne broche on nomme

GRANDE-ROUE, celle sur le rouleau de laquelle l'axe tourne.

SECONDE ROUE, celle qui va répondre au premier tour de champ.

ROUE DE CHAMP, celle qui fait tourner le volant, l'espèce de croix horizontale qui brancarde de vitesse.

POIDS, masse plus ou moins pesante qui pèse en jeu.

REMOTOIR, le rouleau sur lequel on remonte la manivelle.

MANIVELLE, V. *Manivela*.

CAGE, les barres où se fixent les arbres des pignons.

**TOURNA-BUDEL**, s. m. (tourne-buclé); dl. Baguette dont se servent les tripiers pour retourner les boyaux des animaux.

Éty. de *tournas*, combat, et de *ter*, celui qui combat. V. *Tournegeat* et *Torn*, R.

**TOURNILHOON**, s. m. (tournilloun), dl. V. *Tournur* et *Torn*, R.

**TOURNIQUET**, s. m. (tourniqué). Tourniquet, instrument de chirurgie qui sert à comprimer les artères pendant qu'on fait l'amputation d'un membre.

Éty. du lat. *torcula*, m. s. V. *Torn*, R.

Les anciens n'ont point connu l'usage du tourniquet, et il était difficile d'en faire une juste application avant la découverte de la circulation du sang. En 1674, Morel, chirurgien de Besançon en imagina un dont la pièce principale est le garrot; et en 1718, J.-L. Petit en présenta un autre à l'Académie, dans lequel le garrot est remplacé par une vis; c'est celui dont on s'est toujours servi depuis, après lui avoir fait subir quelques légères modifications.

**TOURNIQUET**, s. m. Tourniquet se dit aussi d'un morceau de bois mobile sur un clou, V. *Nilha*; d'un passage où le chemin tourne en zig-zag. V. *Torn*, R. d'une croix mobile qui tourne horizontalement sur un pivot, pour ne laisser passer que les gens à pied.

**TOURNOI**, s. m. (tournoü); *TOURNE*, *TOURNOVA*, *TOURNOIS*. *Torneti*, cat. *Torneo*, esp. ital. *Torneos* et *Torneyo*, port. *Tournoi*, fête publique et militaire, où il y avait ordinairement un grand concours de princes, de seigneurs, de chevaliers, etc. et où l'on s'exerçait à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pied.

Éty. de *tornars*, tourner, parce qu'on s'exerçait dans ces combats autour d'une lice. V. *Torn*, R.

C'est en 1285 que l'institution des tournois succéda en Europe à la chevalerie.

**TOURNOIRA**, s. f. (tournoûre), d. m. *TAUVER*, *TOUOLARA*. Tablette ou planche munie de rebords, servant à porter le pain au four et à l'en rapporter quand il est cuit.

Éty. de *tournar*, parce que cette planche va et vient. V. *Torn*, R.

**TOURNOUAMENT**, s. m. (tournouamén). Tournoiement, action de tournoyer. *Garc*. V. *Torn*, R.

**TOURNUR**, s. m. (tounûr); *TOURNIERS*, *TOURNILHOON*, *TOURNIGRAIS*. *Tornier*, cat. *Tornajo* et *Torniero*, ital. *Torneador*, esp. *Torneiro*, port. *Tourneur*, artisan qui fait des ouvrages au tour.

Éty. de *tourn*, tour, et de *ur*, celui qui travaille au tour, ou du grec *τορνεύς* (*tor-neus*), tourneur.

#### Les principaux instruments particuliers au tourneur sont:

LE BISEAU, espèce de ciseau dont le tranchant forme un biseau à plus incliné.

LA BOITE, pièce de bois qui s'ajuste à vis au sommet du tour en l'air.

LE CROCHET TRANCHANT, qui sert à diviser les ouvrages en demi-boule.

L'ECOLENNE, outil dentelé en travers de son plan inférieur.

LA GOUGE, V. *Gouge*.

LE GRAIN-D'ORGE, composé des biseaux droits et gauches.

LA GRÈLE ou GRELETTE, espèce d'éclisse servant à cintrer les petits ouvrages.

LA GUIMBARDE, espèce de sabot servant à ronder le fond d'un ouvrage dont on veut conserver les bords.

LE HUIT-DE-CHIFFRE, 8, compas ayant cette forme.

LA LOUCHE ou BONDONNIÈRE, outil creux comme la gouge qui va en diminuant d'un bout à l'autre, en edou, il sert à agrandir les trous déjà commencés.

LE MAITRE-A-DANSER, compas dont les jambes se croisent et dont les pointes sont tournées en dehors: il sert à mesurer l'intérieur des ouvrages creux.

LE MANDRIN, espèce d'allonge qu'on ajoute aux pièces qu'on veut tourner.

LES OUTILS DE COTÉ, ciseaux qui ont deux biseaux, un par le bout et l'autre par le côté.

LE PEIGNE, outil de côté propre à former les vis.

LA PLANE, V. *Plane*.

QUELE-DE-RENARD PLANE, outil large par le bout et qui vient en se rétrécissant jusqu'au manche, et dont le tranchant a deux biseaux opposés et une pointe au milieu. Cet outil sert à percer.

LE RIFLOIR, lame coudée.

LA RULE, qui sert à tourner les ouvrages trop volumineux pour être placés sur le tour.

**TOURNURA**, s. f. (tounûre), *TOURNUR*. Tournure, conformation, habitude particulière; manière de marcher, de s'habiller, etc. marche que prend une affaire, disposition du corps.

Éty. V. *Torn*, R.

**TOURONGEA**, s. f. vl. Orange. Voy. *Arangs*.

Éty. de l'esp. *toronja*, espèce de citron.

**TOUROUPE**, s. m. (tourouûle), dl. Le guilledou, lieu de débauche: *Courir le touroupe*, courir le guilledou: *Pel touroupe*, à l'abandon.

**TOUROUBAS**, s. f. pl. dl. all. de *Tou-louiras*, v. c. m.

**TOUROULHOON**, s. m. (tourouillou), dl. et g. *CAVALIER*. Goujon, cheville qui joint les jantes des roues.

**TOUROUN**, s. m. (touroun). Nom qu'on donne, dans la Haute-Provence, à une grande auge de bois qui tient lieu de bassin de fontaine dans les maisons de campagne.

Éty. de *Torow*, v. c. m. et de l'aug. *on*, gros tronçon de bois. V. *Torn*, R.

**TOUROUN**, s. m. dl. V. *Tourroun*.

**TOURR**, radical pris du latin *turris*, tour, et dérivé du grec, *τῦρρις* (*tursis*), tour, rempart, enceinte de murailles, retranchement.

De *turris*, par apoc. *turr*, et par changement de *u* en *ou*, *tourr*; d'où: *Tour*, *Tourr-aques*, *Tourr-s*, *Tourr-ela*, *Tourr-ela*, *Tourr-ilha*.

Et les noms propres: *Latour*, *Delatour*, *Tourelle*, *Destours*, *Butours*, *Tourvills*, *Tourelle*, *La Tourelle*, *Tourrelle*, *La Tourrelle*.

**TOURRAQUAS**, s. f. pl. (tourraques). Nom de lieu.

Éty. du lat. *turris-aqua*, tour de l'eau. V. *Tourr*, R.

**TOURRAR**, et comp. *Torrar*, cat. Voy. *Torrar*.

**TOURRE**, s. f. (tourté); *Torre*, port. esp. ital. cat. *Tour*, bâtiment élevé et fortifié dont on flanquait autrefois les murailles des villes. Une des pièces du jeu des échecs.

Éty. du lat. *turris*, m. s. V. *Tourr*, R.

Aristote prétend que les cyclopes ont imaginé les premiers de construire des tours; mais Théophraste pense que ce sont les Phé-

niens, et Virgile dans ses *Bucoliques*, semble en attribuer la gloire à Minerve.

**TOURRE**, s. m. *Tour*, enceinte ronde des bourdigues dont on distingue plusieurs espèces, en provençal. V. *Bourdiga* et *Tourr*, Rad.

**TOURRE-DE-BABEL**, s. f. La tour de Babel.

En l'an 2252, la tour de Babel servait déjà aux astronomes de Babylone à faire des observations qui marquaient exactement le cours du soleil.

**TOURRE-DE-BROUERA**, s. f. Nom de la tour qui est à la pointe d'une bourdiga. V. *Bourdiga*.

**TOURRE-VIRGULEA**, s. f. (tourté virgule); *TOUR*. La queue-leu-leu, jeu où les assistants se mettent tous à la file l'un de l'autre, formant ainsi une espèce de colonne ou de tour et dans lequel le premier est obligé de prendre le dernier jusqu'à ce qu'il ait tout conquis.

Éty. de *tourre*, tour, et de *virgule*, mot qui signifie en italien jeune fille, jeune vierge.

**TOURRELA**, s. f. (tourtéle); *TOURRELA*, *Torrucella*, ital. *Torrejon*, esp. *Torrón*, port. *Tourelle*, petite tour ronde ou carrée.

Éty. du lat. *turricula*, m. s. V. *Tourr*, R.

**TOURRENT**, *Torrente*, port. esp. *Torrent*, cat. V. *Tion*.

Éty. du lat. *torrentis*, gén. de *torrens*, m. s.

**TOURRETA**, s. f. (tourtéte); *Torrés*, cat. *Torrèta*, ital. Dim. de *tourre*, petite tour. V. *Tourrela*.

Éty. du lat. *turricula*. V. *Tourr*, R.

**TOURRIDE**, *IDA*, adj. (tourtéte, *idé*). *Torrído*, cat. ital. esp. port. *Torríde*, adj. tant; il n'est guère d'usage que dans cette phrase: *Zona tourrida*, Zone torride.

Éty. du lat. *torridus*, m. s. V. *Torr*, R.

**TOURRIERA**, s. f. (tourtéte); *Torreira*, esp. *Tourièra*, dans les monastères de filles, domestique de dehors qui fait passer au tour ce qu'on veut introduire dans le couvent.

Éty. de *tour* et de *terre*. V. *Torn*, R.

**TOURROL D'AMARA**, s. m. (tourté d'amar sine), dl. Bûche ou platôt rondin de chêne vert Sauv. V. *Torn*, R.

**TOURROUPE**, adv. (tourtéte), d. *Pel tourroupe*, à l'abandon. Doujat.

**TOURROULH**, s. m. d. béarn. *Gat*. V. *Torrada* et *Gel*.

Éty. de *torrer*, rôtir, parce que le grain produit le même effet sur les plantes, qu'un trop grande chaleur. V. *Torr*, R.

**TOURROULHAR SE**, v. r. (se tourrouillâ), dl. Se chauffer. Doujat.

Éty. du grec *θέρω* (*thérô*), se chauffer. V. *Torr*, R.

**TOURROUN**, s. m. (tourtéroun); *TOURROUN*, *TAURROUN*. *Tourrons*, espèce de nougat composé avec des amandes, des noix, de l'écorce de citron et des blancs d'œufs.

Éty. du lat. *torreo*, griller, parce qu'il fait griller les amandes et les noix qui entrent dans cette composition. V. *Torn*, R.

Il paraît qu'on y faisait entrer aussi du miel car Michel de Nîmes a dit:

l'étendit dans toute l'Église. Il lui donna le nom de *fête de tous les saints*, et la fixa au premier novembre.

**TOUSSEGEAN**, v. n. (toussadjà), dl. Tousser fréquemment.

Éty. Fréquentatif de *Tussir*, v. c. m. et *Tuss*, R.

**TOUSSIDA**, s. f. (tousside), dl. L'action de tousser; V. *Tussagna* et *Tuss*, R. une entorse. V. *Entorsa* et *Tors*, R.

**TOUSSILHON**, s. m. V. *Tussilhoun* et *Tuss*.

**TOUSSIR**, v. a. (toussir); *rossen*, dl. Tordre, V. *Torsier*; tousser. V. *Tussir*, *Tors* et *Tuss*, R.

**TOUSSIR**, V. *Tussir*.

**TOUSSIT**, s. m. (toussi), dl. Le tors du fil. V. *Tors*, R.

**TOUSTEMPS**, s. m. (toustèins). *Bouen toustemps*, bonheur, *Mau toustemps*, malheur, accident.

Éty. *Tous temps*, de tous les temps, *mau tous temps*, maladie incurable, qui doit durer toute la vie. V. *Tot*, R.

**TOUSTEMPS**, adv. *tots-temps*. *Toustemps*, cat. Toujours. V. *Tot*, R.

**TOUSTEMPS**, s. m. (toustèim); *toustem*. Ce mot ne s'emploie qu'avec des adjectifs qui en changent totalement la signification, ainsi: *Lou sant toustemps ti vengue*, signifie que Dieu répande sur toi ses bénédictions, et *Lou mau toustemps ti prengue*, l'arrêta, est un souhait de malédiction.

Éty. *Tous temps*, tous les temps, toujours. V. *Tot*, R.

**TOUSTOUN**, **OUNA**, s. (toustoun, ôune), dl. *toustou*, *vitoussal*. Poupon, pouponne, la petite fanfan, la petite mignonne.

**TOUSTOUNET**, **ETA**, (toustouné, éte). Dim. de *toustoun*, petit poupon, petite pouponne.

On l'emploie aussi, comme adj. et il signifie alors, mignon, onne, petit.

**TOUT**, **TOUTA**, adj. (tôu, tôute); *Tutto*, ital. *Todo*, esp. port. *Tot*, cat. Tout, toute, il se dit de l'universalité d'une chose, considérée, en son entier: *Tout lou mounde*, tout l'univers; *Touts leis homes*, tous les hommes; chaque; encor que, quelque; *tout malaut qu'es*.

Éty. du lat. *totus*, *tota*. V. *Tot*, R.

*Tout*, adj. signifiant chaque, doit toujours être mis au singulier en français: *tout élogé*, *tout citoyen*, *tout mortel*; mais *tout*, désignant une universalité collective prend le genre et le nombre; *toutes les nouveautés*, *tous les peuples*.

*Tout*, adv. signifiant tout à fait, entièrement, est invariable quand il est placé devant un adjectif masculin en français: *Tout à vous ils furent tout étonnés*; *ces vins veulent être bus tout purs*, etc.

Il est également invariable quand il précède un adj. fém. qui commence par une voyelle ou une *h* non aspirée, aussi: *Sa maisoun es touts autra*, par sa maison est tout-autre.

*Avia leis aurelhas toutes espelhadadas*, par il avait les oreilles tout écorchées, etc., mais toutes les fois que cet adv. est mis immédiatement devant un adjectif fém. qui commence par une consonne ou une *h* aspirée,

il reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom auquel cet adj. se rapporte: *elle est toute surprise de voir cela*, *des femmes toutes pénétrées de douleur*, etc.

**TOUT**, adv. *Todo*, esp. Tout, entièrement, tout à fait: *Es tout malaut*, il est tout malade; *Es tout couer*, il est tout cœur; *Tout desprouvesit*, depourvu de tout.

*Tout-beou just*, tout juste, précisément.

*Tout-ara*, tout à l'heure, c'est une syncope de *tout-à-houra*, *totus ad horam*, lat.

*Tout-au-mens*, tout au moins, du moins.

*Tout-escas*, seulement, il n'y a qu'un moment

*Toutescas ven*, il arrive seulement.

*Hurous*, *malhurous coumo tout*, Tr. heureux ou malheureux autant qu'on peut l'être, et non comme tout.

*Tout-que*, bien que, quoique.

*De partout*, de toute part, partout, et non de partout: *N'en ven de partout*, il en arrive de toute part; *Lou temps es embarrat de partout*, le temps est pris partout, le ciel est couvert; *Da pertutto*, ital.

*En tout et partout*, en tout et partout, entièrement, en tous lieux et toujours.

*Tout-plan*, tout bas, doucement.

*Tout-au-mai*, tout au plus.

*Tout de bon*, tout de bon et non tout du bon.

**TOUT**, s. m. (tôu); *tov*. *Tutto*, ital. *Todo*, esp. *Tudo*, port. Tout, une chose considérée en son entier: *Lou tout vau mai que la partida*, le tout est plus grand que la partie.

Éty. du lat. *totum*. V. *Tot*, R.

*L'amour pou tout*,  
*L'argent gagna tout*,  
*Lou temps cousuma tout*,  
*Et la mort termina tout*. Prov.

*Lou tout*, le tout, l'essentiel, au jeu, le tout est la troisième partie qu'on fait après que l'un des joueurs a perdu partie et revanche.

**TOUT**, Terme du jeu de cligno musette, dl. *Es tout*, est-ce tout? ou est-ce fait? on répond tout, oui, c'est fait. V. *Tot*, R.

**TOUT**, **OUTA**, adj. et p. vl. Pour tout, de tout, ôté, enlevé. V. *Tot*, R.

*Lo regne de li cël serà tout de li avar e de li cubit*. Glosa *Pater noster* d. vaud.

Le royaume des cieus sera ôté aux avarés et aux convoiteux.

**TOUTA**, vl. Impôt. V. *Tolla*.

**TOUTA-BONA**, s. f. (toute-bône). Un des noms languedociens de la sauge éclairée. V. *Bons-homes-blancs*.

**TOUTADA**, s. f. (toutade), d. bas lim. Boissellée, mesure comble de son, on vend aussi la cendre par *tourtadas*.

**TOUTAL**, *Total*, cat. V. *Toutau* et *Tot*, Rad.

**TOUTALAMENT**, adv. (toutalèmein); *Totalmente*, ital. esp. port. *Totalelement*, entièrement, tout-à-fait.

Éty. de *toutale* et de *ment*. V. *Tot*, R.

**TOTALITAT**, s. f. (totalità); *Totalità*, ital. *Totalidad*, esp. *Totalidade*, port. *Totalitat*, cat. *Totalité*, le total, le tout ensemble. V. *Tot*, R.

**TOUTARA**, adv. (tontère). Tout à l'heure, bientôt, dans un moment, à l'instant.

Éty. de *tout*, de *a* et de *ara*, heure.

**TOUTAS**, s. f. pl. vl. Voleries. V. *Sol*, Rad.

**TOUTAS**, (toutes); *Jugar eis toutes*, expr. prov. Risquer, jouer le tout pour le tout. Garc. V. *Tot*, R.

**TOUTASBETZ**, anc. béarn. *Toutetbis*. V. *Tot*, R.

**TOUTASFES**, adj. (toutes fes). *Toutefois*, néanmoins, cependant.

**TOUTAU**, s. m. (toutàou); *toutau*. *Toutale*, ital. *Total*, esp. port. cat. *Total*, assemblage de plusieurs parties qui composent un tout: en fait de comptes, plusieurs nombres ou sommes additionnées en une seule. V. *Tot*, R.

**TOUTEIS**, et

**TOUTES**, V. *Tous* et *Tot*, R.

**TOUTESCAS**, adv. (toutescàs). Il n'y a qu'un moment, seulement.

**TOUTIS**, V. *Toutets* et *Tot*, R.

**TOUTOURA**, s. f. (toutôure) Nom qu'on donne, en Languedoc, d'après M. l'abbé De Sauvages, à une prune grosse, longue, d'un rouge brun, bonne à manger en confiture ou en marmelade.

**TOUTS**, adj. pl. de *tout*, *toutas*, *fen*, *touttes*, *toutes*, *tousses*, *toes*. *Tous*, *outs*. V. *Tot*, R.

**TOUVE**, s. m. (tôuvé). Suppl. à *Felles*. Conduit, égout, cloaque, pierrée.

**TOOVERA**, s. f. (touvère). Nom qu'on donne, à La Molle du caire, aux parties qu'on ne peut pas labourer, au bord des champs. V. *Chancia*.

**TOUX**, V. *Tous*.

**TOUZA**, s. f. (tôuze), d. bas lim. Servante de cuisine, souillon. V. *Gadoulhoun*.

**TOUZELA**, s. f. (touzèle); *sead-han*, *rascalada*, *tozella*, *tozla*, *tozussa*, *sead-de-pays*, *moissola*. C'est l'espèce de froment la plus estimée et qui a le moins de barbe. Gattel, d'après l'Académie écrit *touselle* et définit ce mot de la manière suivante: *Sorte de grain qui se cultive en plusieurs endroits*.

Éty. Dans la Haute-Provence, on n'appelle *touzela* que le froment d'automne à épis blancs, dépourvus de barbes et glabres: cela aurait dû être ainsi partout, ce mot *tout* dérivé du roman *tousé*, *toudu*, *raré*, ne devait jamais s'appliquer à des espèces barbes, ou du lat. *tonsa*, sous-entendu *spira*.

En Languedoc, d'après M. de Beffort.

On nomme:

*Touzela barbuda*, les espèces à barbes. *Touzela rascalada*, celles qui n'en ont pas, dont les épis sont *mutiques*.

*Touzela barbuda blanca*, *saissets blanca*, nom langued. du froment d'automne à ép blanc. *Triticum vulgare*, seringe, à épi liche, barbu, blanc et glabre.

*Touzela barbuda rougea*, *saissets*, froment commun, barbu, roux et glabre.

*Touzela rascalada blanca*, froment commun, sans barbes, blanc et glabre. V. *Mut-blanc*.

*Touzela rascalada blanca*, à *camba rougea*, froment commun sans barbes, blanc et glabre, dont les tiges se colorent en rouge après la floraison.

*ela rascalada rougea*, froment d'au-  
à épi doré.

**TOUZELIERE**, s. f. (touzelière), dl.  
à touselle.

de *touzela* et de *iéra*.

**TOUZET**, s. m. (touzé). Un des noms du  
domestique, à Avignon. V. *Canard-  
art*.

**TOUSET**, s. m. vl. *toset*. Dim. de *tos*,  
mignon, jeune enfant. V. *Tos*.

**TOSETTA**, s. f. vl. *tosetta*. *Tosella*, ital.  
petite fille, jeune fille.

Dim. de *toza*. V. *Tos*.

**TOZETTA**, s. f. vl. Jeune fille.

**TOZOUIRAS**, s. f. pl. (touzouïres), dl.  
ne que *Fourfis*, v. c. m. et *Tond*, R.

**TOZOUIROUN**, s. m. (touzouïroun),  
im. Augm. de *toza*, pour les mauvaises  
s, et dim. pour la taille.

## TOX

**TOX**, s. m. Garc. Taux, prix établi. V.

## TOY

**TOY**, V. *Toundeire*.

**TOYON**, vl. Toison. V. *Tois* et *Aus*,

du lat. *tonsio*, action de tondre. Voy.  
R.

## TOZ

**TOZA**, s. f. vl. *tosarda*. *Tosa*, ital. Jeune  
jeune fille.

**TOZAR**, s. m. vl. Jeuneveau. V. *Tos*.

**TOZEL**, s. m. vl. Dim. de *tos*, petit en-  
fant garçon.

**TOZELA**, s. f. Touselle. V. *Touzela*.

**TOZELAN**, adj. vl. De touselle.

**TOZIER**, s. m. vl. V. *Toundeire*.

**TOZIA**, vl. V. *Tosoyra*.

## TRA

**TRA**, *TRAI*, *TRACT*, *TIR*, *TRI*, *TRAC*, *TRAI*,  
radical dérivé du lat. *trahere*, *traho*,  
*tractum*, tirer, traîner, entraîner, trai-  
né de *trans*, au-delà, et de *veh*,  
porter.

*tractum*, par le changement de *e* en *ch*,  
oc. *tranch*; d'où : *Dis-trach*, *Trach*,  
*-el*, *Sous-trach*, *Trachel-oun*, *Trach*,  
*Trach-ina*, *Trach-ir*.

*trahere*, par apoc. *trah* ou *tra*; d'où :  
*aire*, *De-traire*, *Tra-id*, *Trai-re*, *Ex*,  
*Tra-it*.

*traxinare*, inusité, par apoc. *Traxir*.  
*tirare*, inusité, par apoc. *tir*; d'où :  
*ir-ant*, *Tir-ada*, *Tir-adour*, *Tir-agi*,  
*ir-ar*, *Tirah-ur*, *Tir-ar*, *Tir-at*, *Tir*,  
*Tirass-ada*, *Tirass-ar*, *Tirass-uegna*,  
*Tira-vira*, *Tir-oun*, *Es-pau-tirar*,  
*-a*, *Es-tir-agi*, *Tren*, *Tren-as*.

*trach*, par la suppression de *h*, *traç*;  
*Traç-a*, *Traç-ar*, *Re-traçat*, *Tri-a*,  
*r*, *Des-triar*, *Tri-alhas*, *Tri-alhu*,  
*rs*.

*trahere*, par apoc. *trah*; d'où : *De*,  
*Tr-aer*, *Re-tret-a*, *Re-tret-ant*, *En*,  
*ar*.

## TRA

De *tract*, par la suppression de *c*, *trat*;  
d'où : *Trat-able*, *Trata-ment*, *Trat-ar*,  
*Trat-ur*, *Coun-trat*, *Coun-trat-ar*.

De *tractum*, par apoc. *tract*; d'où : *Tract*,  
*ar*, *Tracta-ment*, *Tract-adour*, *Coun-tract-e*,  
*De-tract-our*, *Tract-ar*, *Coun-tractar*, *Per*,  
*tractar*, *Re-tractar*, *Coun-tract-ant*, *Coun*,  
*tract-at*, *Abs-tract-ion*, *Coun-tract-ion*, *Dis*,  
*tract-ion*, *At-tract-ion*, *At-tract-if*, *Sous*,  
*tract-ion*, *Re-tract-ion*, *Dis tract-ion*, *Re*,  
*tract-at*, *Re-tract-ation*, *Sous-traction*, *Tira*,  
*ment Re-tira-ment*, *Re tir-ation*, *Re-trass*,  
*io*, *Trar*.

**TRA**, s. m. Trait, corde ou longe de cuir  
avec laquelle les chevaux tirent les charrettes,  
les voitures, etc.

Éty. du lat. *tractus*, part. de *trahere*, tirer.  
V. *Tra*, R.

**TRA**, d. bas lim. prép. Pour derrière. V.  
*Tras* et *Detras*.

En vl. il ou elle tire, amène, extrait.

**TRAAZO**, vl. V. *Trahisoun*.

**TRAB**, *trav*, radical dérivé du latin *trabs*,  
*trabis*, poutre, solive, trabe.

De *trabis*, gén. de *trabs*, par apoc. *trab*;  
d'où : *Trab-ada*, *Trab-ar*, *Trabat-el*, *Trab*,  
*bail*, *Traboulh-ar*.

De *trab*, par le changement de *b* en *u* ou  
en *v*, *trav*, *trau*; d'où : *Trau*, *Trabs*, *Trav*,  
*Trav-el*, *Trav-ada*, *En-trav-ar*, *En*,  
*trev-et*, *Trav-ar*, *Archi-trava*, *Des-trev-ar*,  
*Trev-ada*.

**TRABACOU**, s. m. (trabacou); *TRABA*,  
*ca*. Espèce de tartane dont on se sert pour la  
pêche. Garc.

**TRABADA**, s. f. (trabade), dl. Une tra-  
vée ou espace qui existe dans un plancher en-  
tre deux poutres; celui que laissent entre eux  
les soliveaux se nomment entrevoux.

Éty. du lat. *trabs*, poutre, et de *ada*. V.  
*Trab*, R.

**TRABAI**, Pour *Trabalh*, v. c. R.

**TRABAL** u *GAZI*, vl. Attaquer un testa-  
ment. Sauv.

**TRABAL**, vl. Pour travail. V. *Trabalh*,  
Rad.

**TRABALH**, *TRAVALE*, radical dérivé du lat.  
*trabalis*, *trabale*, de poutre, fait avec des  
poutres, travail, machine de maréchal dans  
laquelle on attache les chevaux vicieux pour  
les ferrer, ou ceux auxquels on veut faire sub-  
ir des opérations douloureuses; du positif  
est venu le figuré, peine, fatigue, etc., *traba*,  
*lis* a pour radical *trabs*, poutre. V. *Trab*, R.

De *trabalis*, par apoc. *trabal*, *trabali*, et  
par le changement de *li* en *lh*, *trabalh*; d'où :  
*Trabalh*, *Trabalh-adour*, *Trabalh-aire*,  
*Trabalh-ar*.

De *trabali*, par la suppression de *l* : *Tra*,  
*bai*, et par le changement de *b* en *v* : *Travai*.

De *trabali*, par le changement de *li* en *ll* :  
*Traball-ar*, *Traball-ier*, *Traball-os*.

De *trabalh*, par le changement de *b* en *v*,  
*travah*; d'où : *Travah*, *Travah-adour*,  
*Travah-aire*, *Travah-ar*.

De *trabalh*, par le changement du premier  
*a* en *e*, *trevah*; d'où : *Trevah*, *Trevah-a*,  
*Trevah-adour*, *Trevah-ar*.

**TRABALEH**, s. m. (trabail); *TRABAI*, *TRA*,  
*BAILH*. *TRAVALE*. *Travaglio*, ital. *Trabajo*,  
esp. *Trabalho*, port. *Trabal* et *Traball*, cat.  
Travail, pl. travaux, en général la peine qu'on  
prend, la fatigue qu'on se donne pour faire

quelque chose, ouvrage à faire, fait ou que  
l'on fait, douleurs qu'éprouve une femme en  
couche, etc.

Éty. V. *Trabalh*, R.

Le mot *trabalh*, est improprement rendu  
par travail, en français, dans la phrase sui-  
vante :

*Avez fach aquit un beom trabalh*, vous  
avez fait là un bel ouvrage.

Tout travail était défendu dans l'antiquité  
pendant la durée des fêtes publiques, il n'était  
pas permis, ce jour là, de lever des troupes,  
de les faire mettre en marche, de livrer ba-  
taille, de se marier, d'entreprendre des voya-  
ges, ni aucune affaire de quelque espèce qu'elle  
fut..., de crainte que si le pontife aperce-  
vant quelqu'un occupé à travailler, la majesté  
de la religion et du sacrifice n'en fut souillée.

Cet usage fut donc commun aux Paléens  
avec les Chrétiens et avec les Juifs. Ceux-ci  
ne travaillaient point pendant le sabbat, et  
personne n'ignore que Jérusalem fut prise une  
fois parce que ses habitants n'osaient se dé-  
fendre les jours du sabbat, prenant à la lettre  
ce que la loi exigeait d'eux pour le jour du  
repos.

Dict. des Orig. de 1777, in-12.

**TRABALHA**, s. f. vl. *trabalha*. *Trava*,  
*glia*, anc. ital. Tourment, peine, travail, tra-  
casserie, tribulation. V. *Trabalh*, R.

**TRABALHADOUR**, s. m. (trabalhadou);  
*TRABAIADOUR*, *TRAVAIADOUR*, *BRASSIER*. *Tra*,  
*bajador*, esp. *Trabalhador*, port. *Trabalha*,  
*dor* et *Trabalador*, cat. *Travagliatore*, ital.  
Travailleur, celui qui travaille avec ardeur à  
un ouvrage de corps ou d'esprit, journalier,  
manœuvre, homme de journée. V. *Paisan*.

Éty. de *trabalh* et de *adour*, celui qui fait  
le travail. V. *Trabalh*, R.

**TRABALHAIRE**, **RELA**, s. (trabail-  
laire, âre); *Trabajoso*, esp. *Trabalhoso*,  
port. *Travaglioso*, ital. *Traballosa*, cat. Tra-  
vailleur, homme laborieux, adonné au travail,  
qui fait beaucoup de besogne.

Éty. de *trabalh* et de *aire*. V. *Trabalh*,  
Rad.

**TRABALHAR**, v. n. (trabaillâ); *TRABA*,  
*LIAR*, *TRAVAIAR*. *Travagliare*, ital. *Traba*,  
*jar*, esp. *Trabalhar*, port. *Traballar*, cat.  
Travailler, s'occuper d'un ouvrage pénible  
pour le corps ou pour l'esprit; se déjeter, se  
voiler, en parlant du bois.

Éty. de *trabalh* et de l'act. *ar*. V. *Tra*,  
*balh*, R.

M. l'abbé de Sauvages fait dériver le mot  
*trabalhar*, quand il signifie *estre trabalh*,  
être affligé, du lat. *tribulare*.

**TRABALHAR**, v. a. Travailler, façon-  
ner, faire avec soin, tourmenter, inquiéter.  
V. *Trabalh*, R.

*Trabalhar soun ben*, faire valoir son do-  
maine.

**TRABALHAR**, v. a. vl. *trabalhar*, *TRA*,  
*BALAR*, *TRABAILHAR*. *Trabalhar*, port. *Tra*,  
*ballar*, cat. *Trabajar*, esp. *Travagliare*,  
ital. Tourmenter, agiter, tracasser, donner  
des tribulations.

Éty. du lat. *tribulare*, m. s. V. *Trabalh*, R.

**TRABALHARELA**, s. f. (trabaillarele);  
*TRAVAIHARELA*. *Trabalhadaira*, port. Femme  
qui aime à travailler et qui travaille beaucoup.  
V. *Trabalh*, R.



**TRABALLAR**, vl. V. *Trabalhar* et *Traballh*, R.

**TRABALLIER**, vl. Travailleur. V. *Trabalhaire* et *Traballh*, R.

**TRABALLOS**, adj. vl. *Traballos*, cat. Travailleur. V. *Trabalhaire* et *Traballh*, R.

**TRABAR**, dl. *Trabar*, cat. V. *Entrevar*.

Éty. de *trab*, *trabs*, poutre, et de *ar*, mettre une poutre, une barre, entraver. V. *Trab*, Rad.

**TRABASTA**, s. f. (trabâste). Terme de couturière, un bâti à demeure, bâti à grands points de couture, qu'on laisse dans certains endroits d'une robe, auxquels on veut faire prendre un pli. Sauv.

**TRABASTAR**, v. d. (trabastâ); *TRABASTAR*. Tourner, en parlant de la charge d'une bête de somme.

Éty. de *tra* pour *trans*, au-delà, de *bast* et de *ar*, litt. aller au-delà du bât. V. *Bast*, R.

**TRABAT, ADA**, adj. et p. (trabâ, âde), d. béarn. Entravé, éc. V. *Entrebat* et *Trab*, Rad.

**TRABATEL**, s. m. (trabatèl), dl. Solive, soliveau.

Éty. du lat. *trabs*, poutre, et du dim. *el*. V. *Trab*, R.

**TRABATELAS**, s. f. pl. (trabatèles), et

**TRABATELS**, s. m. pl. (trabatèls), dl. Croc en jambe. V. *Faire la cambeta* et *Trab*, Rad.

*Faire trabatels à quauqu'un*, donner le croc en jambe.

**TRABERSES**, s. f. pl. (trabersées), dl. Collines. V. *Travessas*.

**TRABI**, s. m. (trâbi), dl. V. *Tribet*.

**TRABOUL**, s. m. (traboul), dl. *TRAVOUIL*. Un dévidoir. V. *Vindoul*.

Éty. Dim. de *trab*, petite poutre. V. *Trab*, Rad.

**TRABOULHAR**, v. a. (trabouillâ), dl. Dévider, mettre en pelotte le fil d'un écheveau ou d'une fusée. V. *Debanar* et *Trab*, Rad.

**TRABUAR**, v. n. vl. m. s. que *Trabucar*, v. c. m.

**TRABUC**, s. m. vl. *Trabuc*, cat. *Trabuco*, esp. port. *Trabacco*, ital. Trébuchet, machine de guerre; trébuchement, renversement, culbute, chute.

Éty. du lat. *trabuculus*, m. s.

**TRABUC**, s. m. vl. *TRABUS*, *TRABUT*, *TRAUT*, *TRBA*, *TRBUT*, *TRBUC*. V. *Trebut*.

**TRABUC**, adj. et s. (trabû), d. lang. Nigaud, maladroït.

**TRABUCABLE, ABLA**, adj. vl. Pé-rilleux, euse.

**TRABUCADA**, s. f. (trabucâde); *TRABUCADA*, *TRUCADA*. *Trabocamento*, ital. Chute, faux-pas, l'action de broncher, de tomber; anciennement, tombé en ruine.

Éty. *Trabocco*, en ital. signifie ayme, précipice, bascule; ce mot est formé de *tra*, parmi, dans, de *buc*, trou, et *ada*, chute dans le trou.

**TRABUCAMENT**, s. m. vl. *TRABUCAMEN*. Piège, ruine, faux-pas, action de broncher. V. *Trabucada*.

Éty. du celt. *trabucare*, formé de *tra*, parmi, dans, de *buc*, trou, et de l'act. *ar*, tomber dans un trou. Ménage fait dériver

ce mot de la basse lat. *trabuccare*, comme si l'on disait in *buccam cadere*, tomber dans un creux, dans un trou.

Apolloun se tai fucca que venoun m'agita,

Soun de belugas estoulades,

Au premier pas fai mi de graci *trabucar*.

Gros.

En vl. tomber ou se renverser sur la face.

**TRABUCANSA**, s. f. vl. Renversement, bouleversement.

**TRABUCAR**, v. n. (trabucâ); s'ABUCAR, *TRABUCAR*, *TRABUCAR*, *TRABUCAR*, *TRABUCAR*. *Traboccare*, ital. *Trabucar*, esp. cat. port. Trébucher, broncher, faire un faux-pas, une chute.

**TRABUCAR**, v. a. et n. vl. *TRABUCAR*, *TRABUCAR*, *TRABUCAR*, *TRABUCAR*, *TRABUCAR*. Abattre, renverser, culbute, tomber; trébucher, broncher; peser de la monnaie.

**TRABUCAT, ADA**, adj. et p. (trabucâ, âde). Trébuché, tombé, renversé, détruit, ruiné.

**TRABUCHAR**, v. n. (trabuchâ), d. bas lim. V. *Trabucar*.

**TRABUCHARIA**, s. f. vl. Chute, trébuchement, culbute, abaissement.

**TRABUG**, vl. V. *Tribut*.

**TRABUNA**, s. f. (trabûne), dl. Une cloison de planches, un galetas. Sauv. add.

Éty. de *trabs*, poutre, fait avec des poutres. V. *Trab*, R.

**TRABUS**, s. m. pl. (trôbus), d. bas lim. *TRABUS*. Les bas en général, *trabu*, au sing. désigne un bas rapetassé. V. *Tribut*.

**TRAC**, vl. Que je fasse, que je traîne, il ou elle tira; trahit; traîne, tiré. *Vos trac*, je vous prends.

**TRAC**, s. m. (trâc). Trace, vertige; moyen, expédient, intrigue, soin, peine. V. *Tra*, R.

**TRAC**, s. m. dl. *Trac*, cat. Bruit; coup de flèche.

**TRACÁ**, s. f. (trâque), d. bas lim. Trace qu'ouvre dans la neige le premier qui passe après un nouveau jet : *Far la traça*, ouvrir la trace. V. *Chalau* et *Tra*, R.

**TRACÁ**, s. f. (trâce); *TRACÁ*. *Traccia*, ital. *Trassa*, cat. *Traxa*, esp. *Traca*, port. Trace, trait ou empreinte qui reste sur un endroit ou sur un corps, du passage d'un autre. V. *Dralha*, *Chalau*, *Ped*, *Pista* et *Tra*, R.

**TRACÁIRE**, s. m. (tracâire), dl.

*Lous gipiés, traçayres, maçous*

*Mestres, manobras et garçons.*

Fabre.

**TRACAMENT**, s. m. (tracamein). Tracément, action de tracer, son effet. V. *Tra*, Rad.

**TRACANAR**, v. a. (tracaná), dl. Par ce mot les manufacturiers de soie désignent l'action d'*envoyer* une seconde fois ce qui l'avait été mal une première.

**TRACANET**, s. m. (tracané), dl. *TRACANAT*, *RACANET*. Le trantran du jeu, du négoce ou les moyens d'y réussir, Sauv. train, courant des affaires, occupation ordinaire d'une personne. Avr.

**TRACANET**, s. m. dl. L'amble, V. *Ambla*, fig. un trotte menu, personne de petite taille et de courte jambe.

**TRACAR**, v. a. (tracâ); *Trasar*, esp. *Tracar*, port. Tracer, tirer les lignes d'un dessin, d'un plan, sur le papier, sur la toile, sur le terrain; faire les premiers points sur un canevas.

Éty. de *traca* et de *ar*. V. *Tra*, R.

**TRACAS**, s. m. (tracâs); *TRACAS*. *Tracas*, mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras.

Éty. du lat. *trica*, *tricarum*, par onomatopée, ou du grec *ταραχή* (*tarakhê*), trouble, tumulte. V. *Tric*, R.

*Et quinta femna n'ayma pas*

*Lou carilhoun et lou tracas?*

Favre.

**TRACASSAIRE**, m. s. que *Tracassier*, v. c. m. et *Tric*, R.

**TRACASSAR**, v. a. (tracassâ); *TRACASSAR*, *TRACASSAR*, *TRACASSAR*, *TRACASSAR*, *TRACASSAR*. *Tracassar*, prendre beaucoup de peine, fatiguer beaucoup. V. *Tric*, R.

Éty. de *tracas* et de *ar*. V. *Tric*, R.

**TRACASSAR**, v. n. et s. *TRACASSAR*, v. i. *Tracasser*, prendre beaucoup de peine, fatiguer beaucoup. V. *Tric*, R.

**TRACASSARIA**, s. f. (tracassarie); *TRACASSARIA*. Tracasserie, chicane, mauvais procédé, dispute sur des riens.

Éty. de *tracas* et de *aria*, tout ce qui fait ou tient du *tracas*. V. *Tric*, R.

**TRACASSAT, ADA**, adj. et p. (tracassâ, âde). Tracassé, éc. V. *Tric*, R.

**TRACASSIER, IERA**, s. (tracassî, ière); *TRACASSIER*, *TRACASSIER*, *TRACASSIER*. Tracassier, ière, celui, celle qui *tracasse*, qui tourmente, inquiète pour des bagatelles, brouillon, indiscret.

Éty. de *tracas* et de *ier*. V. *Tric*, R.

**TRACAT, ADA**, adj. et p. (tracâ, âde), d. bas lim. *Tracado*, port. *Camin tracat*, *routa tracada*, chemin tracé, route tracée, dont on a ouvert la neige. V. *Tra*, R.

**TRACH**, s. f. vl. Javelot. V. *Tra*, R.

**TRACH, ACHA**, adj. et p. (trach, âche). Tiré, éc. selon le verbe. V. *Traire*.

**TRACH, CHA**, adj. et p. (trâc, âche). Lancé, éc. arraché, éc. tiré, part. du verbe *Traire*, v. c. m. *Tra* et *Tra*, R.

*Paraula dicha es una peira tracha.*

*Peira tracha es de mau retènrir.* Prov.

**TRACH**, s. m. (tratch). Occasion, circonstance favorable, soin, intrigue. V. *Tra*, Rad.

*Ai agut moun trach*, j'ai trouvé l'occasion favorable.

**TRACH, Traite**. V. *Mousta* et *Tra*, R.

**TRACH**, s. m. *TRACH*. *Tracto*, esp. *Tracto*, distance d'un lieu à un autre, trajet, espace de temps, trait.

*Dau dire au fach*

*l'a un grand trach.*

Prov.

Éty. du lat. *tractus*, espace de temps, *tractus*, entendu *temporis*. V. *Tra*, R.

Poëque anar ton cavan coum'un *trach* d'achar.

Beland. Soléisme Sôlê.

**TRACHAMENT**, Alt. de *Trachement*, v. c. m.

## TRA

**TRACHAR**, v. a. vl. Avoir soin, Sauv. oucher, trahir, Rayn.  
**Tracherai**, j'aurai soin.  
**TRACHAR SE**, v. r. dl. S'aviser, prendre garde, faire attention. Sauv.  
**TRACHEA**, s. f. vl. Trachée, la trachée urètre.  
 Éty. du lat. *trachea*, m. s.  
**TRACHEIBITZ**, s. f. vl. *TRACHONISSA*. Traltresse.  
**TRACHEL**, s. m. (tratchèl); *TRACHOU*. Ploque, poupée, quantité de laine roulée en forme de fuseau qui forme une quenouillée.  
 Éty. de *trach*, formé de *trahere*, tirer, arracher, parce que c'est de la poupée que l'on tire le fil, et de *el*. V. *Tra*, R.  
 Un *trachel de neou*, dl. un flocon de neige.  
**TRACHELAS**, s. m. (tratchelâs). Grosse poupée, poupée mal bâtie.  
 Éty. de *trachel* et de l'augm. *as*. V. *Tra*, R.  
**TRACHELET**, s. m. (tratchelê). Petite poupée, loquette, flocon de trame que la fleuse tient dans la main.  
 Éty. de *trachel* et du dim. *et*. V. *Tra*, R.  
**TRACHEOU**, s. m. (tratchèou). De *Trachel*, v. c. m. par le changement de *t* en *ou*. V. *Tra*, R.  
**TRACHER**, s. m. vl. *TRACHEREN*, *TRACHON*. Traltre, d'où *tracherie* et ensuite tricherie. V. *Traire* et *Trad*, R.  
**TRACHINA**, s. f. (tratchine). V. *Boulécha*.  
 Éty. de l'ital. *strascinars*, traîner, formé de *trahere*. V. *Tra*, R.  
**TRACHIR**, v. n. (tratchir); *TRACHEN*. Croître, grandir, se traîner.  
*Podi plus trachir*, je ne puis plus me traîner.  
 Éty. de *trahere*. V. *Tra*, R.  
**TRACHIRE**, vl. V. *Traître* et *Trad*, R.  
**TRACHOR**, s. m. Traltre. V. *Tracher*, *Traître* et *Trad*, Rad.  
**TRACHORESSA**, s. f. vl. Traltresse. V. *Trad*, R.  
**TRACIO**, s. f. vl. *TRACHON*. *Tracté*, cat. V. *Traïson* et *Trad*, R.  
**TRACION**, vl. V. *Trahison* et *Trad*, R.  
**TRACQOIR**, s. m. (tracqoir); *TRACQOIR*. Tracqoir, outil pour tracer. Garc. V. *Tra*, R.  
**TRACTABLE**, *ABELA*, adj. vl. V. *Tractable*.  
**TRACTADOR**, s. m. vl. *TRACTATRE*. *Tractador*, cat. *Tratador*, esp. *Trattalore*, tal. Négociateur, traitant, commentateur.  
 Éty. du lat. *tractator*, m. s.  
**TRACTADOR**, s. m. vl. Conduit, tuyan.  
 Éty. du lat. *trahere*. V. *Tra*, R.  
**TRACTAMEN**, vl. el  
**TRACTAMENT**, s. m. vl. *TRACTAMEN*. *Trattamento*, ital. *Tractament*, cat. *Trattamento*, esp. *Trattamento*, port. Arrangement, traité, pacte, convention. V. *Tra*, R.  
**TRACTAR**, v. a. et n. vl. *Tractar*, cat. me. esp. port. *Trattare*, ital. Traiter, s'occuper de..., s'appliquer à..., négocier, conférer, en user bien ou mal envers quelqu'un.  
 Éty. du lat. *tractare*, m. s.  
**TRACTAT**, s. m. vl. V. *Tratat*.  
**TRACTAYRE**, vl. V. *Tractador*.  
**TRACTAYRITZ**, s. f. vl. Négociatrice, commentatrice.  
 Éty. du lat. *tractatrix*, m. s.

## TRA

**TRACUDAR**, V. *Tracassar*.  
**TRAD**, *TRACH*, radical dérivé du lat. *tradere*, *trado*, *tradidit*, *traditum*. livrer, mettre entre les mains, mettre en prison, transmettre, trahir, formé de *trans* et de *do*.  
 De *tradere*, par apoc. *trad*; d'où : *Tradition*, *Trad-uch*, *Trad-uire*, *Trad-uction*, *Trad-uctour*.  
 De *trad*, par la suppression de *d*, *trad*; d'où : *Tra-hisoun*, *Tra-ir*.  
**TRADAR**, v. a. vl. Trahir, livrer, transmettre, mettre en possession.  
 Éty. du lat. *tradere*, m. s. V. *Trad*, R.  
**TRADIMEN**, et  
**TRADIMENT**, s. m. (tradiméin); *TRADIMENT*. *Tradimento*, ital. *Traicion*, esp. *Traição*, port. Trahison. V. *Trahisoun* et *Trad*, Rad.  
**TRADIOOU**, adv. (tra-diou), d. bas lim. On le dit d'un endroit obscur, caché : *Derrière Dieu*, parce que les processions ne passent pas dans ces endroits.  
 Éty. de *tra*, pour *trans*, au-delà, derrière, et de *dion*. V. *Trans*.  
**TRADITION**, s. f. (traditio-n); *TRADITION*. *Tradizione*, ital. *Tradicion*, esp. *Tradição*, port. *Tradición*, cat. Tradition, voie par laquelle les faits et les doctrines se transmettent d'âge en âge; faits et doctrines transmis par cette voie.  
 En vl. remise.  
 Éty. du lat. *traditionis*, gén. de *traditio*, fait de *tradere*, donner, livrer, ou de *trans dare*, faire passer au-delà, transmettre à la mémoire. V. *Trad*, R.  
**TRADUCH**, *UCHA*, adj. et p. (tradutch, tûche); *TRADUCH*. *Traduchido*, port. *Traducido*, esp. Traduit, uile, selon le verbe. V. *Traduire*.  
 Éty. du lat. *traductus*. V. *Trad*, R.  
**TRADUCTIO**, s. f. vl. *Traductió*, cat. V. *Traduction* et *Trad*, R.  
**TRADUCTION**, s. f. (traductio-n); *TRADUCTION*. *Traduzione*, ital. *Traducción*, esp. *Tradução*, port. *Tradução*, cat. Traduction, action de traduire d'une langue dans une autre; ouvrage traduit.  
 Éty. du lat. *traductionis*, gén. de *traductio*, action de faire passer. V. *Trad*, R.  
**TRADUCTOUR**, s. m. (traductour); *Traduttore*, ital. *Traductor*, esp. cat. port. Traducteur, celui qui traduit un livre, un écrit, qui le tourne d'une langue dans une autre.  
 Éty. V. *Trad*, R.  
**TRADUIRE**, v. a. (traduire); *Traduir*, port. *Traducir*, esp. *Traduir*, cat. Traduire, transférer quelqu'un d'un lieu dans un autre; appeler en justice. V. *Trad*, R.  
**TRADUIRE**, v. a. (traduire); *TRADUIRE*. *Tradurre*, ital. *Traducir*, esp. *Traduir*, port. Traduire, faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre.  
 Éty. du lat. *traducere*, fait de *tra*, *trans*, au-delà, et du verbe *ducere*, conduire, mener. V. *Trad*, R.  
**TRADUISIBLE**, *IBLA*, adj. (traduisible, ible). Traduisible, qui peut être traduit. V. *Trad*, R.  
**TRADURRE**, m. s. que *Traduire*, v. c. m. et *Trad*, R.

## TRA

1303

**TRAER**, v. a. vl. *Traer*, esp. Tirer, porter.  
 Éty. du lat. *trahere*. V. *Tra*, R.  
**TRAFAN**, *ANA*, adj. vl. *TRAFAS*. Perfide, pervers, scélérat, faux, fausse, fourbe, trompeur, euse.  
**TRAFANAR**, v. n. (trafanâ), dg. Être toujours en mouvement. V. *Traficar* et *Trafic*, R.  
**TRAFART**, s. et adj. vl. *TRAFAS*. Fripon, trompeur, cruel, sans pitié.  
**TRAFAS**, vl. V. *Trafart*.  
**TRAFAX**, s. f. vl. *TRAFAC*. Trafic, tromperie. V. *Fac*, R.  
**TRAFEC**, vl. V. *Trafic* et *Trafic*, R.  
**TRAFEG**, vl. V. *Trafic*.  
**TRAFEGADOR**, s. m. vl. *TRAFEGADOR*. Trafiquant, trompeur. V. *Traficair* et *Trafic*, R.  
**TRAFEGAGI**, V. *Traficagi* et *Trafic*, Rad.  
**TRAFEGAIRE**, V. *Traficair* et *Trafic*, Rad.  
**TRAFEGAR**, Dans le dl. ce mot signifie aussi srelater, broiiller, bouleverser; tourmenter. Sauv. V. *Traficar* et *Trafic*, R.  
**TRAFEGOUS**, s. m. (trafegous), dl. Brouillon, celui qui se mêle des affaires d'autrui, de ce dont il n'a que faire; qui dérange, tout ce qu'il touche.  
 Éty. de *trafegar*, dans le sens de brouiller, et de *ous*. V. *Trafic*, R.  
**TRAFEGUADOR**, et  
**TRAFEGUAIRE**, s. m. vl. V. *Traficair*.  
**TRAFEGUIER**, vl. V. *Traficair*.  
**TRAFER**, s. m. vl. Négoco; il ou elle trafique.  
**TRAFIC**, *TRAFES*, *TRAFIC*, *TRAFIC*, *TRAFIC*, radical dérivé de la basse latinité *traficum*, négoce de marchandises, pratiques illicites, composé de *trans*, au-delà, et de *facium*, fait, commerce fait au-delà; négoce au loin. V. *Fac*, R. Le Duchat le dérive de *transnavigation*.  
 De *traficum*, par apoc. *trafic*, d'où : *Trafic*, *Trafic-ar*, *Trafic-ag*, *Trafic-atre*, *Trafic-ant*, *Trafic*.  
 De *trafic*, par le changement de *c* en *g*, *trafig*; d'où : *Des-en-trafig-ar*, *Trafig-atre*.  
 De *trafig*, par le changement de *i* en *s*, *trafesg*; d'où : *Trafesg*, *Trafesg-ar*.  
**TRAFIC**, s. m. (trafic); *TRAFIC*, *TRAFIC*. *Trafico*, ital. *Trafico*, esp. *Trafego* et *Trafico*, port. *Trafic*, cat. Trafic, commerce, négoce; tracas, désordre; tapage. V. *Trafic*, R.  
**TRAFICAGI**, s. m. (traficagi); *TRAFICAGI*. *Traficacion*, esp. Travail d'une femme pour le soin du ménage. Garc.  
 Éty. de *trafic* et de *agi*. V. *Trafic*, R.  
**TRAFICAIRE**, s. m. (traficair); *TRAFICAIRE*, *TRAFICAIRE*, *TRAFICANT*. *Traficante*, port. esp. *Trafagador*, cat. *Traficatore*, ital. Trafiquant, qui trafique; homme qui s'occupe du soin du ménage.  
 Éty. de *trafic* et de *aire*. V. *Trafic*, R.  
**TRAFICANT**, s. m. (traficant); *Traficante*, port. esp. *Traficante*, ital. Trafiquant. V. *Traficair* et *Trafic*, R.  
**TRAFICAR**, v. n. (traficâ); *TRAFICAR*, *TRAFICAR*. *Traficare*, ital. *Traficar*

car, esp. port. cat. Trafiquer, commercer, négocier, tracasser, fatiguer, ravauder, fréquenter.

Éty. du *trafic* et de l'act. ar. V. *Trafic*, Rad.

**TRAFICHA**, s. f. (trafitché); *AGUS*, *SENTEPA*. Clou de poids, gros clou de deux décimètres de long, plus ou moins, ayant ordinairement la tête triangulaire, servant à fixer les poutres et autres pièces de bois d'un gros volume.

Éty. de *trans* et de *fichar*, planter au-delà, très-profondément, ou encore de *transfigere*, le même, d'où *trafigar*. V. *Fich*, R.

**TRAFIGAIRE**, *AIRA*, d. bas lim. V. *Traficaire* et *Trafic*, R.

**TRAFIGAR**, v. n. vl. Percer.

Éty. du lat. *transfigere*. V. *Fich*, R.

**TRAFORAR**, v. a. d. vaud. Percer.

Éty. du lat. *trans* et de *forare*. V. *Four*, Rad.

**TRAFORAT**, adj. et p. d. vaud. *TRAFORAT*. Percé. V. *Four*, R.

**TRAFURAR**, v. a. (trafurá). Employé dans le sens de transpercer, par M. Truchet, dans les vers suivants:

*Em'un trait ben amoula  
Estrassa, traoca, trafura,  
Lou cor qu'a déjà brula.*

**TRAG**, s. m. vl. Train, chemin, route, V. *Trait*; tiré, il ou elle attirera. V. *Trag*, R. *Tragas*, que tu tires.

**TRAGEDIA**, s. f. (tragédie); *Tragœdia*, lat. *Tragedia*, ital. esp. port. cat. Tragédie, poème dramatique; pièce de théâtre qui représente une action grave, héroïque ou pathétique, capable d'inspirer la terreur ou la pitié.

Éty. du grec *τράγος* (tragos), bouc, et de *ὦδε* (odé), chant, soit parce qu'on donnait le nom de tragédie au sacrifice d'un bouc, soit que cet animal fut la récompense des poètes tragiques, qui avaient le mieux chanté les louanges de Bachus.

L'Étymologie du mot tragédie, prouve qu'on doit rapporter l'origine de cette sorte de poème, aux hymnes que l'on chantait dans le temps des vendanges, en l'honneur du dieu du vin. On célébrait tous les ans dans l'Attique, une fête en l'honneur de ce dieu, dans laquelle on lui sacrifiait un bouc, en haine du dégât que cet animal cause aux vignes. Après le sacrifice on chantait et dansait: cette fête fut d'abord appelée *trygodie*, chanson de vendange, ensuite *tragodie* et enfin *tragédie*.

Thespis fut le premier qui, barbouillé de lie,  
Prouvra par les bouffes cette heureuse folie,  
Et d'acteurs mal ornés, chargeant un tombeau,  
Amusa les passants d'un spectacle nouveau.  
Boileau.

Depuis que le poète Thespis d'Icare, représentait le premier la tragédie, savoir l'Alceste, de dessus un char, et eut un bouc pour récompense, etc., d'après les marbres d'Arondel.

Eschyle, Sophocle et Euripide, perfectionnèrent la tragédie chez les Grecs, Livius Andronicus, la fit connaître aux Latins; chacun sait ce que la France doit à cet égard, à Corneille et à Racine. Etienne Jodèle, a le pre-

mier, introduit la tragédie parmi nous. Vigneul-Marvilliana.

534 ans, avant J.-C. premiers essais de tragédie en Grèce, par Thespis qui joue Alceste, monté sur un charriot.

406 ead. Eschyle gagne le premier prix de la tragédie en Grèce.

470 ead. Sophocle commence à faire représenter les siennes.

1484 depuis J.-C. Jean-Michel d'Angers, fait des tragédies sous le titre de mystères.

1529 ead. Le Trissin donne Sophonisbe, première tragédie italienne.

1636 ead. Corneille donne le Cid.

1691 ead. Racine donne Athalie, le chef-d'œuvre de la scène tragique.

**TRAGICAMENT**, adv. (tragicamein); *TRAGICAMENT*. *Tragicament*, cat. *Tragicamente*, ital. esp. port. *Tragiquement*, d'une manière tragique.

Éty. de *tragica* et de *ment*, d'une manière tragique.

**TRAGI-COMEDIA**, s. f. *Tragicomedia*, ital. *Tragicomedia*, esp. port. cat. Tragi-comédie, tragédie mêlée d'incidents comiques et dont la fin n'est pas tragique.

Éty. du lat. *tragicomedia*. V. *Tragedia*.

Le cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon, est le premier qui ait fait représenter une tragi-comédie, sur notre théâtre (en France), par des comédiens italiens. Vigneul-Marvilliana.

**TRAGIETZ**, s. m. pl. vl. Tours d'adresse ou de souplesse, escamotage.

Éty. du lat. *trans*, au-delà, et de *giel*, action de jeter au-delà, de lancer, de faire disparaître. V. *Ject*, R.

**TRAGINA**, vl. V. *Traina*.

**TRAGIQUE**, *ICA*, adj. (tradigiqué, ique); *Tragico*, ital. esp. port. *Tragic*, cat. Tragique, qui appartient à la tragédie, funeste, terrible.

Éty. du lat. *tragicus*, m. s. V. *Tragedia*.

**TRAGIR**, v. a. vl. *Tragar*, esp. Tirer, avaler. V. *Tra*, R.

**TRAGIT**, part. Avalé.

**TRAGITADOR**, et

**TRAGITAIRE**, s. m. vl. Baladin, sauteur, voltigeur, badeleur, escamoteur. Voy. *Ject*, R.

**TRAGITAR**, vl. V. *Trasgitar* et *Ject*, Rad.

**TRAGOUN**, V. *Estragoun*.

**TRAH**, vl. V. *Trait*.

**TRAHI**, s. m. vl. Train, allure, conduite, fracas, étalage. V. *Tren* et *Tra*, R.

**TRAHIDOR**, s. m. *TRAHIRE*, *TRAIRE*, *TRAIDOR*, *TRAYDOR*, *TRAITOR*, *TRAYTOR*. V. *Traite*, *Trachar*, *Trachor* et *Trachire*.

**TRAHIDOUR**, s. m. (trahidou), dl. *Tragadero*, anc. esp. *Tragadera*, cat. OEsophage, le gosier, le conduit qui mène les aliments de la bouche, dans l'estomac.

Éty. de *trahere* ou du port. *tragador*, goulou, vorace. V. *Tra*, R.

**TRAHIDOUR**, s. m. *Traidor*, cat. esp. *Traditore*, ital. *Traître*. V. *Traite*.

Éty. du lat. *traditor*, m. s. V. *Trad*, R.

**TRAHINAR**, vl. V. *Trainar* et *Tra*, Rad.

**TRAHIR**, v. a. (trahir); *TRAIR*. *Tradire*, ital. *Trair*, port. cat. *Traer*, anc. esp.

*Trahir*, faire une perfidie, livrer quelqu'un en abusant de sa confiance.

Éty. du lat. *tradere*, livrer. V. *Trad*, R. **TRAHIR**, v. a. *VENIR*, dl. Venir à bout de couper avec les dents ou de mâcher quelque chose de dur. Sauv.

**TRAHIR SE**, v. r. Se trahir, se décevoir par indiscretion. V. *Trad*, R.

**TRAHIRE**, s. m. vl. V. *Traite*.

**TRAHIRITZ**, s. f. vl. *Traidora*, port. *Traïtresse*. V. *Trad*, R.

**TRAHISOUN**, s. f. (trahisoun); *TRAHIMENT*, *TRAHIDOURICI*. *Tradimento*, ital. *Traicion*, esp. *Traição*, port. *Traicció*, cat. Trahison, action de trahir.

Éty. du lat. *traditio* ou de *trahir* et de *tionis*, d'où *sion*. V. *Trad*, R.

**TRAHIT**, *IDA*, part. (trahi, ide). Trahi, ie.

Éty. de *trahir* et de *it*, *ida*, qui a souffert la trahison ou du lat. *traditum*. V. *Trad*, R.

**TRAHITION**, s. f. anc. béarn. Trahison.

Éty. du lat. *traditionis*, gén. de *traditio*. V. *Trad*, R.

**TRAHUC**,

**TRAHUG**, et

**TRAHUT**, s. m. vl. *Trahut*, cat. Tribu. V. *Tribut*.

**TRAHUT**, vl. V. *Trau*.

**TRAI**, s. m. vl. V. *Trait*.

Il ou elle tire, prend, ôte.

*Traia*, qu'il ou qu'elle tire.

**TRAIA**, s. f. vl. Sorte de costume, habit guerrier, armure.

**TRAIAU**, Adj. de *Tralhau*, v. c. m.

**TRAIAUDOUN**, s. m. (traiaoudoun). Sparton. Cast.

**TRAICEIS**, vl. Il ou elle ceignit, entouré, environna.

**TRAICH**, s. m. vl. Soir, intrigue, traie, distance, tiré.

**TRAICIO**, vl. *Traició*, cat. V. *Traïssoun* et *Trad*, R.

**TRAID**, adj. et p. vl. Porté, mené, trahi.

Éty. du lat. *tractus*, m. s. V. *Tra*, R.

**TRAIDOR**, s. vl. *Traidor*, cat. esp. *Traître*, insolent. V. *Traite*.

Éty. du lat. *traditor*, m. s. V. *Trad*, R. Gorge, gosier.

**TRAIDOURICI**, s. f. (traidourici); *TRAHIDOURICI*, dl. Trahison. Voy. *Traïssoun* et *Trad*, R.

**TRAI-ENAN**, vl. Il ou elle avança, révèle.

**TRAIGE**, s. m. (traïdzé), d. bas lim. Le gosier, la trachée artère. V. *Gavai*, *Gagea*, *Gousier* et *Tra*, R.

**TRAIGRITZ**, s. f. vl. *Traïtresse*. Voy. *Trad*, R.

**TRAILIT**, adj. vl. *TRAILITE*. Boudé, maillé.

**TRAIM**, adj. et p. vl. Trahi. V. *Trad*, R.

**TRAIMEN**, s. m. vl. Trahison. V. *Trad*, Rad.

**TRAIN**, s. m. et

**TRAINA**, s. f. vl. *TRACHINA*. Bruit, fracas, destruction, confusion, tumult, embarras.

Il ou elle traîne, emporte. V. *Tra*, R.

**TRAINA**, s. f. (traîne). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, à la trainasse. V. *Tirassa* et *Tra*, R.

**TRAINA**, s. f. (trêine); **TRINA**, d. bas lim. Espèce de filet. V. *Escava*.

C'est une manière de pêcher qui consiste à traverser la rivière avec un filet qu'on réunit ensuite pour prendre le poisson.

Fa la *traina*, conduire dans plusieurs endroits des personnes qui n'intéressent pas ceux qui les conduisent.

Éty. de *trainar*. V. *Tra*, R.

**TRAINA-GUERRA**, s. m. (trêine guêre); **TRINA-GUERRA**, d. bas lim. Querelleur, homme qui porte le trouble partout où il se présente. V. *Tra*, R.

**TRAINA-MALHUR**, s. m. **TRINA-MALHUR**, d. bas lim. Personnage qu'on croit porter malheur au autres. V. *Tra*, R.

**TRAINA-PEOUS**, s. m. (trêine-péous); **TRINA-PIAUS**, d. bas lim. A *traina peous*, traîner quelqu'un par les cheveux. V. *Tirapeous* et *Tra*, R.

**TRAINAR**, v. a. (trêinâ); **TRINAR**. *Trainare*, ital. *Traginar*, esp. cat. *Tralner*, pour tirer après soi; faire languir. V. *Tirassar*.

Éty. du lat. *trahere*, m. s. ou de *traxina-re*, inus. V. *Tra*, R.

**TRAINAR**, v. n. **TRINAR**. *Tralner*, prendre plus qu'il ne faut, aller jusqu'à terre, aller lentement dans ce qu'on fait, être malade depuis longtemps.

*Laisser trainar*, laisser à l'abandon, hors de sa place.

Éty. V. *Tra*, R.

**TRAINAS**, s. m. (treinâs). V. *Bouliecha*.

Éty. de *trainar*, traîner. V. *Tra*, R.

**TRAINEGEAR**, v. n. (treinedzâ); **TRINAGEAR**, d. bas lim. Alt. de *trainar*, aller lentement dans une affaire. Les plaideurs s'en servent act. *Me trainez pas moun proues*;

avoir une santé chancelante, lanterner. V. *Tra*, R.

**TRAINIER, IERA**, adj. vl. *Tralnant*, rebombant.

**TRAINEGEAIRA, AIRE**, s. (treinedzâire, âire), d. bas lim. **TRAINEGEAIRE**. *Tralneur*, qui va lentement, qui reste derrière, qui ne fait jamais rien. V. *Tra*, R.

**TRA-INS-AL-COR**, vl. Jusqu'au fond du cœur.

**TRAIOLA**, s. f. (traiole). Poulie. Cast. V. *Carrela*.

**TRAI-PIETZ**, vl. Je suis pire, il ou elle est pire.

**TRAIQUO**, prép. (traïque), d. bas lim. V. *Jusqu'à*.

**TRAIR**, vl. *Trair*, cat. Voy. *Trahir* et *Trad*, R.

**TRAIRE**, v. a. et n. vl. Aux significations du mot suivant ajoutez, conduire, mener, entraîner, allonger, développer, humer, avaler, souffrir, supporter, pêcher à la traline.

**TRAIRE**, v. a. (trairé); *Traire*, anc. ital. *Trauer*, cat. *Traer*, esp. *Trarre*, ital. mod. Arracher, déraciner, lancer, jeter, extraire, tirer. V. *Lançar* et *Arrouncar*.

Éty. du lat. *trahere*. V. *Tra*, R.

*Traire lou pan duos four*, défourner, tirer le pain du four.

*Traire una peira*, tirer ou lancer une pierre.

*Traire de peiras*, extraire des pierres de leur carrière.

*Traire de floc*, dl. battre le briquet.

*Trai de nou*, dl. il tombe de la neige.

En vl. il signifie encore prendre, avaler.

**TRAIRE MAU**, v. n. Aller mal à son aise, être en peine de quelqu'un.

*Es pas de mau traire*, il n'est pas à plaindre.

**TRAIRE SE**, v. r. vl. Se porter. Voy. *Tra*, R.

*Enans si trai*, il se porte en avant.

**TRAIRE**, vl. *Traltre*. V. *Traite* et *Trad*, Rad.

**TRAIRITZ**, s. f. vl. **TRAIKITZ**. *Traltresse*. V. *Trad*, R.

**TRAIS**, s. m. vl. Chemin.

**TRAIS**, vl. Il ou elle tira, arracha.

Éty. de *traire*, tirer. V. *Tra*, R.

**TRAISIR**, v. a. vl. Avaler. V. *Tra*, R. *Traisca*, *traisicha*, qu'il ou qu'elle gobe, avale.

*Traises*, qu'il ou qu'elle tirât, avalât.

**TRAISSA**, s. f. vl. *Tralne*, drague, sorte de filet. V. *Tra*, R.

**TRAIT**, vl. part de *traire*, tiré, enlevé, ôté, excepté.

Éty. du lat. *tractum*. V. *Tra*, R.

**TRAIT**, adj. et p. vl. *Trahi*. V. *Trahit*.

**TRAIT**, s. m. vl. **TRAG**, **TRAI**, **TRAM**, **TRACH**. *Tratto*, ital. *Trait*, portée, train, allure, direction. V. *Tren*.

Éty. du lat. *tractum*. V. *Tra*, R.

*Un trait de balesta*.

**TRAITA**, vl. Il ou elle traite, négocie, fait en sorte.

**TRAITABLE**, adj. vl. *Traitable*.

Éty. du lat. *tractabilis*, m. s. V. *Tra*, R.

**TRAITAMENT**, adv. (*traitamein*). *Traltreusement*, avec trahison, en traltre.

Éty. de *traita* et de *ment*. V. *Trad*, R.

**TRAITE, AITA**, s. (traité, âite); **TRAITE**, **TRAIIDOUR**, **TRAITIS**. *Traditore*, ital. *Traidor*, port. *Traydor*, cat. esp. *Traltre*, esse, qui trahit, et adj. perfide, dangereux.

Éty. du lat. *traditor*, m. s. V. *Trad*, R.

**TRAITITZ**, adj. vl. Bien tiré, bien fait, régulier. V. *Tra*, R.

**TRAITOR**, s. m. vl. V. *Traite*.

**TRAITOTS**, adj. vl. **TRAITOTS**, **TRAITOTS**. Tout, tout le monde, chacun, d'où le français *tretous*.

**TRAITURA**, s. f. vl. Régime, diète.

**TRAITURA**, s. f. vl. *Trattura*, ital. Longueur, lenteur. V. *Tra*, R.

**TRAITZ**, s. m. vl. Foie.

**TRAIZ**, s. m. vl. *Traité*, *trait*, dard. V. *Tra*, R.

**TRAIZIC**, vl. Il ou elle tira, avala.

**TRAJET**, s. m. (tradgê); **CAMIN**, **BOUTA**, **PASSAGI**. *Tragetto*, ital. *Trajet*, espace qui sépare un lieu d'un autre et qu'il faut traverser pour arriver du premier au second.

Éty. du lat. *trajectus*, m. s. V. *Troj*, R.

**TRALAN**, s. m. (trolân), d. bas lim. Raillerie couverte, plainte, reproche qu'on fait devant quelqu'un et qu'il doit prendre pour lui.

**TRALH**, s. m. vl. *Tralne*, piste. V. *Tra*, Rad.

**TRALHA**, s. f. (traille); **DRALHA**, **TRALA**. *Tralla*, cat. *Traille*, câble tendu d'un bord à l'autre d'une rivière sur laquelle glisse la poulie ou le mât des bacs ou bateaux qui ser-

vent à passer les rivières. L'Académie donne improprement le nom de *traille* au bateau comme à la corde.

Éty. de *traliar*, croiser, enlacer, du latin *trahere* ou de *trilha*, parce que c'était anciennement avec des sarments qu'on faisait ces sortes de cordes.

**TRALHA**, s. f. **TRALHAN**, **TRARAU**, **TRALHAS**, **TRAIAN** OU **LISAN DE FOUSA RANCA**. La *traille* d'un puits à roue, sorte d'enlacement qui porte des godets ou des barils, qui composent avec la *traille* le chapelet d'un puits à roue; la *traille* est faite ordinairement avec de long sarments de vigne sauvage tressés ou entrelassés. Lorsque cet enlacement est fait avec de la corde de jonc, on l'appelle en français comme en languedocien *liban*.

**TRALHA**, s. f. Nom qu'on donne, à Grasse, à une branche de vigne. Voy. *Tralha*.

**TRALHAS**, s. m. (traillâs). Cable, grosse corde de sparte. V. *Tralha*.

**TRALHAT**, s. m. (traillâ). Garc. Voy. *Autin*.

**TRALHAU**, V. *Tralha*.

**TRALIS**, s. m. (trali), d. bas lim. **TRALI**. Toile croisée dont on fait des serviettes, des essuie-mains, des nappes, etc.

**TRALUCAR**, v. n. (tralucâ), dl. *La luna a tralucat*, la lune a fait son plein. Peyr. V. *Luc*, R.

**TRALUCURA**, s. f. vl. *Lucarne*, fente, trou. V. *Luc*, R.

**TRALUS**, s. m. (tralûs), d. bas lim. Jour que le peuple regarde comme funeste, parce qu'il a observé que les gelées sont souvent terribles aux récoltes pendant les jours auxquels on donne ce nom.

Éty. Dérivé du lat. *atra lux*, lumière funeste. V. *Luc*, R.

Les cultivateurs limousins, comptent quatre de ces jours, le 23 avril, jour de saint Georges, le 25, jour de saint Marc; le 30, jour de saint Eutrope et le 3 mai, jour de l'Invention de la Croix, ils appellent ces jours *Georget*, *Marquet*, *Troupet* et *Crouset*, et collectivement, *Lous quatre capouliers*. V. *Capouliers*.

Quand le jour de saint Georges passe sans accident on dit: *Georget es estat boun cavalier*; s'il arrive de la gelée le jour de saint Marc, le paysan dit: *Ah! Marquet, que tan pla nous a marcat*, ha! saint Marc, comme tu nous a marqués.

On donne par analogie le nom de *tralus*, à tout ce qu'on croit pouvoir porter malheur.

**TRAM**, radical dérivé du lat. *trama*, trame, fils qu'on tisse dans la chaîne, formé de *trans*, au-delà, et de *meare*, glisser, circuler.

De *trama*, par apoc. *tram*; d'où: *Tram-a*, *Tram-ar*.

**TRAMA**, s. f. d. bas lim. *Peignon*, Ency. laine courte et jarreuse qui reste dans les peignes. V. *Pignoun* et *Tram*, R.

**TRAMA**, s. f. (trâmê); **TRACHON**. *Trama*, cat. esp. port. ital. *Trame*, fils conduits par la navette entre ceux qu'on nomme chaîne; en Languedoc, on le dit aussi du *peignon*, parce qu'on le fait servir de trame. V. *Pignoun*.

Éty. du lat. *trama*, m. s. V. *Tram*, R.

**TRAMAL**, V. *Entremalh* et *Malh*, R.  
**TRAMALH**, et  
**TRAMALHADA**, V. *Tramau*.  
**TRAMAR**, v. a. d. béarn. Tisser. Voy. *Teisser*.

Fig. machiner, complotter.  
 Êty. de *trama* et de *ar*, mettre la trame.  
 V. *Tram*, R.

**TRAMAR**, v. a. (tramá); *Tramare*, ital.  
*Tramar*, esp. port. cat. Tramer, passer la trame entre les fils de la chaîne, machiner, former un complot.

Êty. de *trama*, et de l'act. *ar*. V. *Tram*, Rad.

**TRAMAU**, Voy. *Entramalh*, *Arret* et *Malh*, R.

**TRAMELA**, s. f. (trámble). Peur, crainte, tremblement.

*La trambla me pren*, la peur, la frayeur me prend

Êty. de *Tremb*, R. v. c. m.

**TRAMBLAIRE**, **ARELA**, s. (trambláiré, arèle); *Tramblon*, *Temblador*, esp. *Tremedor*, port. Trembleur, euse, celui, celle qui tremble, trop circonspect, trop craintif, lâche, peureux.

Êty. de *trambla* et de *aire*. V. *Trem*, R.

**TRAMBLAMENT**, s. m. (tramblament); *Tramela*, *Tramblon*, *Tramblation*, *Tramblota*. *Tremore*, ital. *Tremor*, esp. port. Tremblement, agitation de ce qui tremble, l'action de trembler, maladie qui fait trembler, frisson.

Êty. de *tramblar* et de *ment*. V. *Trem*, Rad.

**TRAMBLAMENT-DE-TERRA**, s. m. *Temblar*, esp. Tremblement de terre.

Aristote et Sénèque, en attribuant la cause à la transformation subite de l'eau en vapeur, opérée par la chaleur souterraine, dans les entrailles du globe.

**TRAMBLANT**, **ANTA**, adj. (tramblán, ante). Tremblant, ante, qui tremble.

Êty. du lat. *tremulus* et de *ant*. V. *Trem*, Rad.

**TRAMBLAR**, v. n. (tramblá); *Tramblar*, *Tremoular*, *Tremourar*. *Tremare*, ital. *Temblar*, esp. *Tremer*, cat. Trembler, être agité par de fréquentes secousses; n'être pas ferme; s'ébranler facilement; craindre, avoir grand peur.

Êty. du lat. *tremulare*, dim. de *tremere*, dérivé du grec *τρέμω* (*trémō*), trembler, frissonner de crainte. V. *Tremb*, R.

*Faire tramblar*, faire trembler, donner l'alarme, effrayer quelqu'un.

*N'a que fai tramblar*, il y en a une quantité prodigieuse. Cette expression *fa tramblar*, comme le fait observer M. l'abbé De Sauvages, est une espèce de superlatif très-souvent employé.

*A d'esprit que fa tramblar*, il a infiniment d'esprit.

*Despensa que fa tramblar*, il fait une énorme dépense.

*A de ben que fa tramblar*, il est excessivement riche.

*L'y a d'aigua que fa tramblar*, il y a de l'eau extraordinairement.

*Tramblar de paour*, frissonner.

*Tramblar d'ourrou*, frémir.

*Tramblar de fret*, grelotter.

**TRAMBLE**, s. m. (trámblé); *Tramblon*. Nom que porte, aux environs de Toulouse, le peuplier tremble, *Populus tremula*, Lin. V. *Aubria*.

Êty. du lat. *tremulus*, tremblottant, du tremblement continu de son feuillage. V. *Trem*, R.

**TRAMBLENTA**, s. f. (trambléinte), dl. Amourette tremblante. V. *Pan de passe-roun*.

**TRAMBLEOTA**, s. f. (trambloôte). Voy. *Tramblament* et *Trem*, R.

**TRAMBLEOUTAR**, v. n. *Tembletear*, port. Tremblotter. V. *Tremoular*.

Êty. du lat. *tremiscere*, m. s. V. *Trem*, R.

**TRAMBOYAR**, Peyrol. V. *Tremoular* et *Trem*, R.

**TRAMBLON**, s. m. V. *Tramblament* et *Trem*, R.

**TRAMBOULAR**, dg. V. *Tremoular* et *Trem*, R.

**TRAMBOULAR**, v. n. (tramboulà), dg. *Tramboular*. Chanceler. Voy. *Varaslar* et *Trem*, R.

**TRAMEJAR**, v. n. vl. *Tramejar*. Remuer comme la trémie, s'agiter, frémir. V. *Tremuia*.

**TRAMEJAN**, p. pr. vl. Remuant, frétilant. V. *Mètre*, R.

**TRAMEJAR**, vl. V. *Tramejar*.

**TRAMES**, s. m. vl. Cours, flux d'eau.

**TRAMES**, s. m. vl. *Tramev*. Député, envoyé, demandé.

Êty. du lat. *transmissus*, m. s. V. *Mètre*, Rad.

**TRAMES**, adj. vl. Soumis, transmis, envoyé. V. *Mètre*, R.

*Le vostre trames e humil servidor*.

**TRAMETTE**, v. a. anc. béarn. *Trametter*. Transmettre, envoyer. V. *Transmettre*.

**TRAMETTRE**, v. a. vl. *Trametter*, anc. cat. *Transmitter*, esp. *Transmittir*, port. *Trameters*, ital. *Transmettre*, députer, envoyer; faire passer: *Tramette a pet celsis*, renvoyer aux calendes grecques, bien loin; transmettre, ménager, moyenner.

*Trameses*, que j'envoyasse; qu'il ou qu'elle envoyât.

Êty. du lat. *transmittere*, m. s. V. *Mètre*, Rad.

**TRAMETTUT**, adj. et p. vl. Transmis, isc. V. *Mètre*, R.

**TRAMEY**, vl. V. *Trames*.

**TRAMONT**, adj. vl. V. *Trasmon*.

**TRAMONTANA**, s. f. (tramontane); *Tramontana*, *Tramontana*. *Tramontana*, ital. esp. port. cat. *Tramontane*, par rapport à la Provence, vent qui souffle de delà les monts, c'est-à-dire, du N.-E. c'est le *Boreas* des Grecs, et le *Septentrio* des Latins.

Êty. de *tra*, dérivé du lat. *trans*, au-delà, et de *montes*, montagnes. V. *Mont*, R.

Avant l'invention de la boussole, les étoiles étaient les seuls guides des navigateurs pendant la nuit, et particulièrement l'étoile polaire qu'on nommait *trans-montana*, sous-entendant *stella*, d'où le nom de *Tramontana*, qui lui est resté.

*Polus arctic es aquela estela que tots temps appar*, de mar appellada, o tramontana.

Elucid. de las Prop.

*Polus arctic es aquela estela que tots temps appar*, de mar appellada, o tramontana.

Elucid. de las Prop.

Le pole arctique est cette étoile qui paraît toujours, appelée de mer ou tramontane. Rayn.

C'est delà qu'est venue l'expression perdre la tramontane, dont on se sert pour dire qu'un homme a perdu la tête, qu'il ne sait plus où il en est.

Ce vent, disent les auteurs de la Topographie de Nismes, procure des maladies sérieuses et détruit les récoltes: d'où les proverbes *tramontana ni bona ni sana*.

Ce vent dessèche beaucoup, ce qui est mon qu'on le nomme aussi *mangea-fanga*.

**TRAMONTANA**, d. bas lim. Emportement, colère momentanée.

**TRAMOUNT**, V. *Tremount* et *Mont*, R.

**TRAMOUNTANA**, *Tramontana*, ital. V. *Tremountana* et *Mont*, R.

**TRAMOUNTAR**, Voy. *Tremountar* et *Mont*, R.

**TRAMPAMENT**, s. m. vl. Libation.

**TRAMPELAIRE**, Garc. Voy. *Tramplaire*.

**TRAMPELAR**, v. n. (trampelà); *Trampellar*. Languir, attendre avec impatience: *Faire trampelar*, faire attendre; en parlant de la soupe, des ragoûts, etc. Languir, traîner, différer.

Êty. *Trampelar*, est probablement une altération de *trampar*, tremper trop longtemps, on l'a d'abord dit de la soupe et ensuite de tout ce qui languit.

*et sembles t'allegre*  
*Davant la porto my faire trampellar*.  
 Bellaud. XVI<sup>e</sup> siècle

**TRAMPELON**, s. m. (trampelun). *Trampelon*. Languir, grelotter de froid, être dans l'impatience. Garc.

**TRAMPOL**, s. m. vl. Fracas.

**TRAMPOULADAS A**, esp. d'adv. (trampoulades), dl. A pas chancelants, comme ceux que fait un homme ivre ou un ours qui commence à marcher.

**TRAMPOUN**, s. m. (trampoun), dl. Beveur, homme qui ne fait que chopiner. *Sant*.

**TRAMUNTANA**, vl. Alt. de *Tramontana*, v. c. m. et *Mont*, R.

**TRAN**, s. m. d. bas lim. Terre sèche, dure, et comme pétrifiée qu'on trouve au-dessous de la terre végétale; la terre morte. *Anar au tran*, aller au fond.

Êty. Probablement du lat. *trans*, au-delà.

**TRAN**, dl. V. *Tron*.

**TRANAR**, V. *Trasnar*.

Êty. du grec *θρήνος* (*thrénos*), gémissant, signifiant.

**TRANAR**, v. a. (troná); *Tranar*, d. bas lim. Fouiller la terre à plusieurs pieds, et quelquefois en y mettant des engrais; charruer.

Êty. Probablement de *trans anar*. V. *A*, Rad. 2.

**TRANCAR**, v. (trancá), d. toul. *Trancar*. Un chemin plus court, tronquer; passer à travers les champs. V. *Tronc*, R.

**TRANCHE**, s. f. (tranché); *Tranche*. Tranche, morceau coupé un peu mince, en parlant des choses qu'on mange. V. *Trem*, Rad.

*Trancha de thoun*, rouelle de thon.  
*Trancha de lard*, barde.

**TRANCHIA**, s. f. *Tranche*, outil d'acier, en forme de coin, tranchant d'un côté qui sert à couper le fer sur l'enclume; quand cet outil est pourvu d'un manche on le nomme *tranche emmanchée*.

Éty. de *tranchar*, couper. V. *Trounc*, R.

**TRANCHADA**, s. f. (*tranchada*); *Trinchada*, esp. *Trinchea*, ital. *Tranchée*, en terme de guerre, fossé qu'on creuse et que l'on conduit en biaisant d'angle en angle, pour se mettre à couvert du feu; en vl. *traversée*.

Éty. de *tranchar*, couper, et de la term. pass. *ada*, coupure faite. V. *Trounc*, R.

Les anciens connaissaient déjà l'art de creuser des fossés pour approcher à couvert des places assiégées, mais ce n'est que depuis le fameux Vauban, que ces travaux ont été perfectionnés au point où nous les voyons.

*Tranchada*, tranchée ou fossé pour l'écoulement des eaux. V. *Enfroundada*.

*Tranchada*, tranchée, douleur aiguë et violente sentie dans les entrailles.

Éty. de *tranchar*, couper, parce que les douleurs vives qu'on nomme tranchées ont été comparées à celles que feraient éprouver les instruments tranchants.

**TRANCHA-FILA**, s. f. (*tranche-file*). *Tranchefile*, petit rouleau de papier ou de parchemin, recouvert de soie ou de fil, qui se met aux deux extrémités du dos d'un livre pour tenir les cahiers ensemble et servir l'ornement; en terme de cordonnier, gros fil cousu en forme de bordure au-tour du talon d'un soulier. V. *Trounc*, R.

**TRANCHA-LARD**, s. m. (*tranche-lard*). *Tranche-lard*, couteau qui a la lame fort mince, et dont les cuisiniers se servent pour couper des tranches de lard.

Éty. *Tranche-lard*, tranche, coupe lard. V. *Trounc*, R.

**TRANCHA-LISCAS**, s. m. (*tranche-lisques*), dl. Homme sur les avis duquel on se conduit, ou l'on se décide: *Aguot es souu trancho-liscas*, c'est son conseil, c'est son mentor, Sauv. celui qui tranche. V. *Trounc*, R.

**TRANCHANT**, s. m. (*tranchant*); *Tranchante*, port. *Trinzant*, cat. *Tranchant*. V. *Talh* et *Trounc*, R.

**TRANCHANT, ANTA**, adj. (*tranchant, ante*); *Trinchante*, port. esp. *Tranchant, ante*, qui tranche, qui coupe; fig. qui décide hardiment, qui tranche, domine sur une autre, en parlant des couleurs. Voy. *Trounc*, R.

**TRANCHAR**, v. a. (*trancha*); *Trinchar*, port. *Trinchare*, ital. *Trinchar*, esp. *Trinzar*, cat. *Trincar*, port. *Trancher*, couper avec un instrument tranchant. V. *Compar* et *Tranc*, R.

*Tranchar la difficultat*, trancher la difficulté.

**TRANCHAR**, v. n. *Trancher*, décider avec confiance, avec hardiesse: *Tranchar souu grand*, trancher du grand seigneur; prendre le ton, les manières d'un personnage qui est au-dessus de vous. V. *Trounc*, R.

**TRANCHAT, ADA**, adj. et p. (*trancha, ide*); *Trinchado*, port. esp. *Tranché, ee*. V. *Trounc*, R.

**TRANCHEIRAR**, v. a. (*trancheira*). Retarder la clarification d'un liquide. Garc.

**TRANCHET**, s. m. (*tranché*); *Tranchet*, *Picourella*, *Piqueta*. Serpente, espèce de couteau dont la lame est courbée sur le tranchant, particulièrement à sa partie supérieure.

Éty. Dim. de *tranchant* dit pour un gros couteau. V. *Trounc*, R.

**TRANCHET**, s. m. *Trinset*, cat. *Tranchete*, esp. *Trincetto*, ital. *Trinchete*, port. *Tranchet*, espèce de long couteau de fer ayant au sommet un tranchant en biseau latéral dont se servent plusieurs artisans et particulièrement les cordonniers, pour couper le cuir. V. *Trounc*, R.

**TRANCHET, ETA**, adj. Qui a de petites cornes. V. *Trounc*, R.

**TRANDOL**, s. m. (*trandol*); *Trandol*, dl. *Trandol*. Une balançoire. Sauv.

**TRANDOLAR SE**, v. r. (*trandoulà sé*), dl. *Trandolar*. Se balancer; trembler.

**TRANFEGURATION**, Alt. de *Transfiguration*, v. c. m. et *Fig*, R. 2.

**TRANFRAISA**, s. f. *Transfraisa*. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, selon M. Journon, au *Euphrasia latifolia*, odontites, lutea et officinalis.

**TRANGLUTIR**, v. a. d. vaud. *Tragar*, esp. port. *Engloutir*. V. *Tranqueler*.

**TRANIE**, adj. et p. vl. Tiré à quatre chevaux, écartelé. V. *Tra*, R.

**TRANLERO FAIRE**, (*tranlère*). Chanter en faisant gogaille. Garc.

**TRANLETA**, s. f. (*tranlète*); term. inj. Fille débauchée, évaporée.

Éty. du lat. *trans*, et de *leta*.

Qu'i l'honneur d'aujourd'hui la fin un poeu folito,  
Si parlo éné qu'onqu'en, éné qu'é une tranlète.  
Belle.

**TRANLIASSA**, s. f. (*tranliasse*). Coureuse, vagabonde, dégingandée. Avr.

**TRANQUELAR**, v. a. (*tranquela*); *Tran-gluter*, *Transgluter*. *Tragar*, port. esp. Avaler, manger; se traîner.

Éty. du grec *τράχλος* (*trachélos*), cou, gosier, et de *ar*, faire passer par le gosier.

**TRANQUILAMENT**, adv. (*tranquillément*); *Tranquilament*, cat. *Tranquillamente*, esp. *Tranquillamente*, ital. port. *Tranquillement*, avec tranquillité.

Éty. de *tranquilla* et de *ment*, d'une manière tranquille.

**TRANQUILE**, *ILA*, adj. (*tranquile, ile*); *Tranquillo*, ital. *Tranquilo*, esp. port. *Tranquille*, paisible, calme, doux, sans émotion.

Éty. du lat. *tranquillus*, es pla *tranquile*, en d. bas lim. signifie il est dans l'aisance, il est bien tranquille sur son sort, sur son avenir.

**TRANQUILISANT, ANTA**, adj. (*tranquilisant, ante*). *Tranquillisant, ante*, qui tranquillise, qui est fait pour tranquilliser.

**TRANQUILISAR**, v. a. (*tranquilisa*); *Tranquillare*, ital. *Tranquilisar*, cat. *Tranquilizar*, esp. *Tranquillisar*, port. *Tranquilliser*, rendre tranquille.

Éty. du lat. *tranquillare*.

**TRANQUILISAR SE**, v. r. (*se tranquilisa*); *Tranquillisar-se*, port. *Se tranquiliser*, se reposer, se tenir dans un état

tranquille, jouir du repos que procure l'aisance. V. *Tranquilital*.

**TRANQUILITAT**, s. f. (*tranquillité*); *Tranquilital*, port. *Tranquillità*, ital. *Tranquillidad*, esp. *Tranquillidade*, port. *Tranquilital*, cat. *Tranquillité*, état de ce qui est tranquille, état de paix du corps et de l'esprit.

Éty. du lat. *tranquillitas*, gén. de *tranquillas*, m. s.

**TRANS**, initiatif pris du lat. *trans*, au-delà, par-delà, il se change en *tra* et souvent en *Tres*, *Tre*, v. c. m.

*Trans-ferar*, de *fero*, porter, porter au-delà.

*Transgressar*, de *gradior*, aller au-delà. Traduire, de *duco*, conduire au-delà.

*Trans-planter*, planter au-delà, dans un autre lieu.

*Tra-mountana*, qui vient de l'autre côté de la montagne, nom d'une espèce de vent.

*Trans-portar*, porter d'un lieu dans un autre.

*Trans-formar*, transformer.

**TRANS**, *TRA*, *TRE*, *TRES*, préposition prise du lat. *Trans*, au-delà, par-delà, et qui ajoute sa signification aux mots auxquels elle s'unit. *Trans-pourtar*, porter au-delà, *Trans-planter*, planter dans un autre lieu; *Trans-figuration*; prendre une autre figure, *Transposition*, transposition, etc.

De *trans*, par apoc. on a fait *tra*, qui conserve la même signification, dans: *Tra-mountana*, qui vient de l'autre côté de la montagne; *Tra-jet*, action de faire passer ou dépasser au-delà; *A-travarir*, *Tra-ficar*, *Tra-hir*.

De *tra*, par le changement de *a* en *e*, on a fait *tre*, qui conserve encore la même signification, dans: *Souleou-tremont*, *Tre-monta*, *Tre-mont-ana*, *Tre-passar*.

De *trans*, par suppression de *n* et changement de *a* en *e*, *tres*; d'où: *Tres-amar*, *Tres-coular*.

De *trans*, par la suppression de *n*, *tras*; d'où: *A-tras*, *De-tras*, *A-tras-ar*.

**TRANS**, 2, radical que les uns font dériver du latin *trans-ire*, aller au-delà, c'est-à-dire, mourir, parce que, selon M. Jaufret, un homme transi de peur est un homme mort de peur. Ménage le fait venir de *Strinzire*, fait de *strinzi*; M. Nodier regarde ce mot comme une onomatopée du bruit que produisent les dents d'un homme transi de froid; ou peut-être du grec *στραγγίζω* (*straggizō*); pour *στραγγέω* (*straggeuō*), se tourmenter, se mettre l'esprit à la gêne.

**TRANSÀ**, s. f. (*transe*); *Transe*, port. *Transe*, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain; peur, frayeur qui glace.

Éty. du lat. *anxia*, m. s.

**TRANSACTIO**, s. f. vl. *Transacciō*, cat. *Transacio*, esp. *Transacção*, port. *Transazione*, ital. V. *Transaction* et *Act*, Rad.

**TRANSACTION**, s. f. (*transaction*); *Transactien*, *Transaction*. *Transazione*, ital. *Transacción*, esp. *Transacção*, port. *Transacciō*, cat. *Transaction*, accord ou convention faite entre deux personnes ou un



plus grand nombre, pour prévenir ou terminer un différent, un procès.

Éty. du lat. *transactio*, gén. de *transactio*, m. s. V. *Act*, R.

**TRANSALHAS**, s. f. *transalhas*. Pour Trémois, V. *Bargeirada*.

**TRANSCENDENT, ENTA**, adj. (*transcendēto*, éinte); *transcendens*. *Transcendent*, cat. *Transcendente*, esp. port. *Transcendente*, ital. *Trascendente*, anle.

Éty. du lat. *transcendens*, gén. de *transcendens*.

**TRANSCRICH, ICHA**, adj. et p. (*transcritch*, ilche); *Transcrito*, port. *Transcrit*, ite.

Éty. du lat. *transcriptus*, m. s. V. *Scriv*, Rad.

**TRANSCRIOURE**, v. a. (*transcrioure*); *Transcriurer*, cat. *Transcribir*, esp. *Transcrever*, port. *Transcrivere*, ital. *Transcrivere*.

Éty. du lat. *transcribere*, m. s. V. *Scriv*, Rad.

**TRANSCRIPTION**, s. f. (*transcription*); *transcriptum*. *Transcripção*, port. *Transcription*, l'action de transcrire. Voy. *Scriv*, R.

**TRANSCRIRE**, el.

**TRANSCRIOURE**, vl. V. *Transcrioure*.

**TRANSCRIPT**, s. m. vl. *Transcription*. V. *Scriv*, R.

**TRANSEUMPTIVAMEN**, adv. vl. V. *Translivamen* et *Ir*, R.

**TRANSFERAR**, v. a. (*transferà*), *Transferire*, ital. *Transferir*, port. esp. cat. *Transferer*, transporter.

Éty. du lat. *transferre*, m. s. V. *Fer*, Rad.

**TRANSFERAT, ADA**, adj. et p. (*transferà*, ado); *Transferido*, port. esp. *Transferé*, ée, transporté, ée. V. *Fer*, R.

**TRANSFIGAR**, v. a. vl. *Transpercer*.

Éty. du lat. *transfigere*, m. s.

**TRANSFIGAT, ADA**, adj. et p. vl. *Transpercé*, ée.

**TRANSFIGURAR**, v. vl. *transfigurare*. *Transfigurar*, cat. esp. port. *Transfigurar*, ital. *Transfigurare*, transformer.

Éty. du lat. *transfigurare*, m. s. V. *Fig*, R. 2.

**TRANSFIGURATIO**, vl. *Transfiguratio*, cat. V. *Transfiguration* et *Fig*, R. 2.

**TRANSFIGURATION**, s. f. (*transfiguration*); *transfiguratio*. *Transfiguración*, cat. *Transfiguração*, port. *Transfigurazione*, ital. *Transfigurazione*, l'action de se transfigurer. Ce mot n'est employé qu'en parlant de la Transfiguration de N. S. J.-C. sur le Thabor.

Éty. du lat. *transfigurationis*, fait de *trans*, au-delà, de *figura* et de *actio*, l'action de prendre une autre figure, une figure, au-delà de la sienne. V. *Fig*, R. 2.

**TRANSFORAR**, v. a. vl. *transforare*. *Traforare*, ital. *Transpercer*, percer d'outre en outre.

Éty. du lat. *transforare*, m. s. V. *Four*, Rad.

**TRANSFORMAR**, v. a. (*transformà*): *transformare*. *Transformare*, ital. *Transformar*, esp. port. cat. *Transformar*, changer la forme d'une personne ou d'une chose, en une autre, métamorphoser.

Éty. du lat. *transformare*, de *trans*, au-delà, de *forma*, forme, et de la term. scl. ar, donner une forme au-delà, une autre forme. V. *Form*, R.

**TRANSFORMAT, ADA**, adj. et p. (*transformà*, ade); *Transformado*, port. esp. *Transformé*, ée. V. *Form*, R.

**TRANSFORMATION**, s. f. (*transformatio*); *transformatio*. *Transformazione*, ital. *Transformacion*, esp. *Transformação*, port. *Transformació*, cat. *Transformation*, changement en une autre figure, métamorphose.

Éty. du lat. *transformatio*, m. s. Voy. *Form*, R.

**TRANSFORMATIU**, adj. vl. *Transformatiu*, cat. *Transformativo*, esp. *Transformatif*, qui a la faculté de transformer. V. *Form*, R.

**TRANSFOURMAR, TRANSFOURMAT, et TRANSFOURMATION**, v. c. m. par *Transform* et *Form*, R.

**TRANSFUGI**, s. m. (*transfudgi*). *Transfuga*, port. esp. *Transfuge*, soldat qui abandonne son drapeau.

Éty. du lat. *transfuga*, m. s. V. *Fug*, R.

**TRANSFUSION**, s. f. (*transfusio*); *Transfusió*, cat. *Transfusão*, port. *Transfusion*, esp. *Transfusion*.

Éty. du lat. *transfusio*, gén. de *transfusio*, m. s. V. *Found*, R. 2.

**TRANSGITAT, ADA**, adj. et p. vl. *Déçu*, ensorcelé.

Éty. de *trans*, au-delà, et de *gitat*, lancé. V. *Ject*, R.

**TRANSGLOTIR, et TRANSGLOTIT, IDA**, adj. et p. vl. *Avale*, englouti.

**TRANSGLOTIR**, v. a. vl. V. *Transquelar*.

**TRANSGRESSAR**, v. a. (*transgressà*), *Transgredirs*, ital. *Transgredir*, esp. port. *Transgresser*, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi, l'enfreindre, l'outre-passer.

Éty. du lat. *transgredi*, *grad* *trans*, passer outre. V. *Grad*, R.

**TRANSGRESSIO**, vl. V.

**TRANSGRESSION**, s. f. (*transgressio*); *transgressio*. *Transgressió*, cat. *Transgression*, esp. *Transgressão*, port. *Transgression*, ital. *Transgression*.

Éty. du lat. *transgressionis*, gén. de *transgressio*, m. s. V. *Grad*, R.

**TRANSGRESSOR**, s. m. vl. *Transgressor*, cat. port. *Transgresor*, esp. *Transgressore*, ital. *Transgressore*. V. *Grad*, R.

Éty. du lat. *transgressor*, m. s. V. *Grad*, Rad.

**TRANSGRESSOUR**, V. *Transgressor* et *Grad*, R.

**TRANSIDA**, s. f. (*tronside*), d. bas lim. Légère peur, surprise: *Las transidas valoun ren*, les reprises ne valent rien, elles sont nuisibles à la santé.

**TRANSIGEAR**, v. n. (*transidjá*); *Transalare*, ital. *Transigir*, cat. esp. port. *Transiger*, passer un acte pour accommoder un différent ou un procès.

Éty. du lat. *transigere*, fait de *trans*, au-delà, et de *agere*, conduire, fig. terminer. V. *Ag*, R.

**TRANSINAR SE**, V. *S'estransinar* et *Stregn*, R.

**TRANSIR**, v. n. (*transir*), d. bas lin. *Transir*, saisir de peur: *M'avez transi*, vous m'avez transi. V. *Stegn*, R.

**TRANSIR**, v. a. *Transir*, pénétrer et engourdir de froid, occasionner un tremblement par refroidissement.

Éty. du lat. *stringere*, qui fait *stringi*, au prêt. serrer étroitement; les Latins disaient en effet, *frigore stringere*, transir de froid. V. *Tregn*, R.

**TRANSIS**, s. m. pl. (*transis*); *Transis*, esp. Moments pénibles que donne l'attente d'un événement. V. *Stegn*, R.

**TRANSIT, IDA**, adj. et p. (*transi*, id); *Transido*, esp. *Transit*, cat. *Transi*, ie, causé par le froid, languissant, débile. V. *Stegn*, Rad.

**TRANSIT**, s. m. (*transit*); *Transit*, esp. port. ital. *Transit*, cat. *Transit*, le même que passavant.

Éty. du lat. *transit*, il passe, de *trans*, au-delà, et de *ire*, aller. V. *Ir*, R.

**TRANSITIO**, vl. et

**TRANSITION**, s. f. (*transitio*); *transitio*. *Transizione*, ital. *Transición*, esp. *Transição*, port. *Transició*, cat. *Transición*, manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier entre eux les divers morceaux d'un discours; mots et phrases que l'on emploie à cet effet.

Éty. du lat. *transitio*, de *trans*, de *ire* et de *actio*, action d'aller au-delà, de passer. V. *Ir*, R.

**TRANSITU**, adj. vl. *Transitu*, cat. *Transitivo*, esp. port. ital. *Transitif*.

Éty. du lat. *transitivus*, m. s. de *trans* et *itui*. V. *Ir*, R.

**TRANSITIVAMEN**, adv. *transitivamē*. *Transitivamente*, ital. *Transitivamente*, transitivement. V. *Ir*, R.

**TRANSITORI, ORIA**, adj. vl. *Transitori*, cat. *Transitorio*, esp. port. ital. *Transitoire*, passager.

Éty. du lat. *transitorius*, m. s. formé de *trans*, au-delà, et de *itorius*. V. *Ir*, R.

**TRANSJETIO**, s. f. vl. *Transpositio*, figure de grammaire.

Éty. du lat. *transfectio*, m. s. V. *Ject*, R.

**TRANSLAT**, s. m. vl. *Transcriptum*, traduction, transport.

Éty. du lat. *trans*, au-delà, et de *latum*, par apoc. lat. porté. V. *Tat*, R. 3.

**TRANSLATAR**, v. a. vl. *Translatare*, esp. *Translatar*, ital. *Translatere*, transporter, traduire, transporter.

Éty. de *trans*, au-delà, de *lat* et de *er*. V. *Lat*, R. 3.

**TRANSLATAT, ADA**, adj. et p. vl. *Translaté*, transcrit. V. *Lat*, R. 3.

**TRANSLATIO**, s. f. vl. *Translatio*, cat. *Translação*, port. *Traducción*, esp. *Traducción*, transport, traduction, version. V. *Translation*.

Éty. du lat. *translatio*, m. s. V. *Lat*, R. 3.

**TRANSLATIO**, s. f. (*translatio*).

**TRANSLUCHUA**, s. f. vl. *Cerant*, ouverture.

**TRANSLUTZ**, s. m. vl. Transparence, clarté, sérénité.

**TRANSMES**, **ESSA**, adj. et p. (transmis, éssé). Transmis, ise. V. *Mettre*, R.

**TRANSMETTRE**, v. a. (transmettre); *Trasmellere*, ital. *Transmittir*, port. *Transmitir*, esp. cat. Transmettre, céder, faire passer à un autre ce qu'on possède.

Éty. du lat. *transmittere*, de *trans*, au-delà, par delà, et de *mittere*, envoyer. Voy. *Mettre*, R.

**TRANSMIGRATION**, s. f. (transmigration); *Transmigrazione*, ital. *Transmigration*, esp. *Transmigração*, port. *Transmigração*, cat. Transmigration, transport d'un peuple, d'une nation entière dans un autre pays.

Éty. du lat. *transmigrationis*, gén. de *transmigration*, formé de *trans*, au-delà, de *migrare*, aller, et de *ation*.

**TRANSMISSIBLE**, **IBLA**, adj. (transmissible, ible); *Transmissible*, cat. *Transmissibile*, ital. *Transmissible*, esp. *Transmisível*, port. Transmissible, qui peut être transmis.

Éty. du lat. *transmittendus*, m. s. V. *Mettre*, R.

**TRANSMISSION**, s. f. (transmission); *Transmissione*, ital. *Transmission*, esp. *Transmissão*, port. *Transmissió*, cat. *Transmission*, action de transmettre.

Éty. du lat. *transmissionis*, gén. de *transmissio*, m. s. V. *Mettre*, R.

**TRANSMUDABLE**, **ABLA**, adj. vl. *Transmudable*, cat. esp. *Transmutavel*, port. *Transmutabile*, ital. *Transmutabile*. V. *Mut*, R.

**TRANSMUDAMEN**, s. m. vl. *Transmudamen*, *Transmudamiento*, anc. esp. *Transmutamento*, ital. Transformation, permutation, bouleversement, changement. Voy. *Mut*, R.

**TRANSMUDAR**, v. a. vl. *Transmutar*, *Transmudar*, port. *Transmutar*, esp. cat. *Transmutare*, ital. Transmuer, changer, transporter.

Éty. du lat. *transmutare*, m. s. V. *Mut*, Rad.

**TRANSMUDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Transmutado*, port. esp. Transmué, changé.

Éty. du lat. *transmutatus*, m. s. V. *Mut*, Rad.

**TRANSMUTACIO**, vl. *Transmutació*, cat. V. *Transmutation*.

**TRANSMUTAR**, v. a. *Transmutar*, cat. port. esp. V. *Transmudar* et *Mut*, R.

**TRANSMUTATION**, s. f. (transmutation); *Transmutatio*, cat. *Transmutacion*, esp. *Transmutação*, port. *Transmutazione*, ital. Transmutation, transformation.

Éty. du lat. *transmutationis*, gén. de *transmutatio*, m. s. V. *Mut*, R.

**TRANSNOMINATION**, s. f. vl. Transnominatio, figure de mots, métonymie.

Éty. du lat. *transnominio*.

**TRANSPARANT**, s. m. (transparent); *Transparente*, esp. port. ital. *Transparent*, cat. Transparent, papier, verre, etc., à travers lequel on voit. V. *Pareiss*, R.

**TRANSPAREN**, vl. V. *Transparent*.

**TRANSPARENCA**, s. f. (transparence);

*TRANSPARENÇA*. *Transparensa*, ital. *Trasparenzia*, esp. port. cat. Transparence, propriété en vertu de laquelle un corps donne passage aux rayons de la lumière.

Éty. du lat. *trans*, au-delà, et de *parere*, paraître. V. *Pareiss*, R.

**TRANSPARENCIA**, vl. Voyez le mot précédent.

**TRANSPARENT**, **ENTA**, adj. (transparent, einte); *Transparente*, ital. *Transparente*, esp. port. *Transparent*, cat. Transparent, ente, qui laisse passer la lumière à travers; subs. papier huilé, derrière lequel on place de la lumière pour faire ressortir les caractères qui y sont tracés. V. *Pareiss*, R.

**TRANSPAS**, s. m. vl. Transgression, passe au-delà.

Éty. de *trans*, au-delà, et de *pas*. V. *Pass*, Rad.

**TRANSPIRAR**, v. n. (transpirer); *Transpirar*, port. esp. cat. *Transpirare*, ital. Transpirer, s'exhaler, sortir du corps par les pores, d'une manière imperceptible, en parlant de la transpiration.

Éty. du lat. *trans*, en delà, au-delà, et de *spirare*, souffler, exhiler. V. *Spir*, R.

**TRANSPIRATION**, s. f. (transpiration); *Transpiratio*, port. *Transpiración*, port. *Transpiration*, esp. *Transpiració*, cat. *Transpirazione*, ital. Transpiration, excretion presque imperceptible, qui se fait à travers les pores de la peau des animaux, d'un liquide plus ou moins composé, ce liquide même.

Éty. du lat. *transpiratio*, formé de *transpirare* et de *actio*. V. *Spir*, R.

Il y a deux sortes de transpiration dont l'une est visible et n'a lieu que dans certaines circonstances, on lui donne plus particulièrement le nom de sueur, l'autre est continuelle et presque imperceptible.

Hippocrate connaissait déjà cette dernière espèce d'excretion sur laquelle Sanctorius, médecin italien, qui a vécu, de 1561 à 1636, a fait les expériences les plus curieuses et avec une persévérance incroyable; un des résultats généraux obtenus par ce médecin, est que de huit livres d'aliments ou de boissons qu'il prenait dans un jour, cinq passaient par la transpiration insensible.

Des expériences plus modernes ont prouvé que la transpiration insensible était chez un individu de taille ordinaire et bien portant, de 18 grains par minute ou de 25,920 grains (2 livres 13 onces), par jour, dont une livre onze onces quatre gros par la transpiration cutanée, et une livre, une once quatre gros par la transpiration pulmonaire.

**TRANSPANTACIO**, s. f. (transplantation); *Transplantação*, port. *Traspiantazione*, ital. Transplantation, action de planter. V. *Plant*, R.

**TRANSPANTAR**, v. a. (transplanter); *Transplantare*, ital. *Transplantar*, esp. cat. port. Transplanter. V. *Replanter*.

En vl. transformer, transplanter, rendre. Éty. du lat. *transplantare*, m. s. ou de *trans*, au-delà, ailleurs, et de *plantar*. Voy. *Plant*, R.

**TRANSPANTAT**, **ADA**, adj. et part. (transplanté, ade); *Transplantado*, port.

*Trasplantado*, esp. Transplanté, ée. Voy. *Plant*, R.

**TRANSPORT**, s. m. *Transporto*, ital. *Transporte*, port. Transport, on le dit d'un accès de colère, mais plus particulièrement d'une affection inflammatoire du cerveau, accompagnée d'un délire violent ou d'un assoupissement profond.

A agit un transport au cerveau.

**TRANSPORT**, s. m. (transport); *Transport*, cat. *Transporte*, esp. port. *Transporto*, ital. Transport, action par laquelle on transporte quelque chose d'un lieu dans un autre; Passion violente qui met l'homme hors de lui-même, délire, égarement.

Transport de cerveau, frénésie.

**TRANSPORTACIO**, vl. *Transportació*, cat. V. *Transportatio*.

**TRANSPORTAMEN**, s. m. vl. *Transportamen*, *Transportament*, cat. *Transportamiento*, esp. *Transportamento*, ital. Translation, transposition. V. *Port*, R.

**TRANSPORTAR**, v. a. (transporter); *Transportar*, port. *Transportare*, ital. *Transportar*, esp. port. cat. Transporter d'un lieu à un autre; animer, enflammer.

Éty. du lat. *transportare*, de *trans*, au-delà, de l'autre côté, et de *portare*, porter. V. *Port*, R.

Se transporter, se rendre en un lieu.

**TRANSPORTAT**, **ADA**, adj. *Transportat*, *Transportado*, port. esp. Transporté, ée. V. *Port*, R.

**TRANSPORTATIO**, s. f. vl. *Transportacio*, cat. *Transportacion*, esp. *Transportação*, port. *Transportazione*, ital. Translation, transport, traduction.

Éty. du lat. *transportatio*, m. s.

**TRANSPOSAR**, v. a. (transposer); *Transposar*, *Transpaunar*, *Transposar*, *Trasporre*, ital. *Transposar*, cat. *Trasponer*, esp. *Transpor*, port. Transposer, mettre une chose hors de l'ordre où elle devait être, il ne se dit guères que des mots et des phrases.

Éty. du lat. *transponere*, de *ponere* *trans*, mettre au-delà, de l'autre côté. V. *Pos*, R.

**TRANSPOSAT**, **ADA**, adj. et p. (transposé, ade); *Transposat*, *Transposé*, ée.

Éty. du lat. *transpositus*, m. s. V. *Pos*, Rad.

**TRANSPPOSITIO**, vl. V.

**TRANSPPOSITION**, s. f. (transposition); *Transposition*, port. *Transposição*, cat. *Transposizione*, ital. Transposition.

Éty. du lat. *transpositionis*, gén. de *transpositio*, m. s. V. *Pos*, R.

**TRANSPPOSITIO**, s. f. vl. Transposition, translation. V. *Transposition*.

**TRANSSUMPTIVEMENT**, adv. vl. *Métaleptivement*, par métalepse.

**TRANSSUSTANCIAR**, v. vl. *Transsubstanciar*, cat. *Transustanciar*, esp. *Transsubstanciar*, port. *Transustanziare*, ital. Transsubstantier, changer une substance en une autre.

Éty. de *trans*, de *substantia* et de *ar*. V. *Est*, R.

**TRANSSUSTANCIAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Transsubstanciado*, port. esp. Transsubstantié. V. *Est*, R.

**TRANSTEGEAR**, v. n. (transjedja), dl. Ravaudeur, tracasser, anonner en lisant. Sauv.

**TRANSTORNAR**, v. a. d. vaud. Dé-tourner. V. Torn, R.

**TRANSUBSTANTIATION**, s. f. (transubstantiation); *Transubstantiatione*, ital. *Transubstanciacion*, esp. *Transubstanciación*, port. Transubstantiation, changement miraculeux qui se fait de la substance du pain et du vin, en la substance du corps et du sang de J.-C. en vertu des paroles de la consécration, dans le Sacrement de l'Eucharistie.

Éty. du lat. *transubstantiationis*, gén. de *transubstantiatio*, m. s. forme de *trans*, au-delà, et de *substantia*, substance.

**TRANSUMPCIO**, et

**TRANSUMPTIO**, s. f. vi. Métalepse, figure de rhétorique.

**TRANSUMPTIVEMENT**, adv. vi. *Métaleptivement*, par métalepse.

**TRANSVAI**, vl. Il ou elle passe, il ou elle s'en va.

**TRANSVASAMENT**, s. m. (transvasamein), prov. mod. Transvasement, action de transvaser. V. Vas, R.

**TRANSVASAR**, v. a. V. *Transvegear* et *Vas*, R.

**TRANSVEGEAR**, v. a. (transvedja); *Transvasar*, ital. *Travasare*, esp. *Traegar*, port. Transvaser, mettre un liquide d'un vase dans un autre, decanter.

Éty. de *trans*, au-delà, de l'autre côté, et de *vegear*, pour *buegar*, verser. V. Vert, R.

**TRANSVERS**, vl. V. *Travers*.

**TRANSVERSAL**, **ALA**, adj. (transversal, âle); *Transversal*, port. esp. cat. *Transversale*, ital. Transversal, oblique.

Éty. du lat. *transversarius*, m. s. V. Vert, Rad.

**TRANSVERSALAMENT**, adv. (transversalamein); *Transversalmente*, port. Transversalement.

Éty. du lat. *transversus* et de *ment*. Voy. Vert, R.

**TRANTA**, s. f. (tranté); *Trantus*, dl. *Iou eri en tranta*, j'étais en balance si je ferais telle chose, j'étais indécis.

Éty. Il paraît que ces mots *tranta* et *trantus*, ne sont que des altérations de *trentun* trent et un.

*Estre sus lou trent'un*, en Provence, signifie la même chose, parce que le 31 est le moment indécis entre l'ancien et le nouveau mois.

**TRANTALEISSAR**, dl. V. *Trantalhar*,

**TRANTALHANT**, adj. (trantailan); *BRANDALMANT*. Vacillant, ante, qui chancelle; fig. irresolu, incertain.

Éty. de *Trantalh*, R. de *trantalhar* et de *ant*, celui qui chancelle.

**TRANTALHAR**, v. n. (trantailà); *TRANTOULAR*, *TRANTA LEISSAR*, *TRANTOULAR*, *TRANTOULAR*, *TRANTATECHAR*, *BRANDALHAR*. Chanceler, vaciller, n'être pas ferme sur ses jambes; un ivrogne chancelle, une table vacille.

Éty. ?

**TRANTANEL**, s. m. (trantanél); *VERNA-NESHA*. Nom qu'on donne, en Languedoc, au bourdaine, bourgène ou aulne noir, *Rham-*

*nus frangula*, Lin. arbrisseau de la fam. des Frangulacées, commun dans les taillis un peu humides.

Son écorce intérieure purge fortement et fait vomir.

**TRANTATECHAR**, d. de Mont. Alt. de *Trantalhar*, v. c. m.

**TRANTEL**, s. m. (trantèl). Bascule, espèce d'exercice qu'on fait en s'essayant deux personnes, une sur chaque extrémité d'une solive posée en équilibre sur un corps solide et en se relevant et s'abaissant alternativement.

**TRANTOL**, s. m. vl. Balancement, agitation.

**TRANTOUL**, s. m. (trantoul); *TRANTOU*, *BRANDOL*, *PANIERA*. Echelle suspendue horizontalement sur laquelle on place le pain dans les maisons de campagne et chez les paysans qui sont logés étroitement.

On dit d'une personne aisée, *A de pan au trantoul*.

**TRANTOULAR**, V. *Trantalhar*.

**TRAN-TRAN**, V. *Trin-tran*

**TRANUGE**, s. f. (tronudze). Nom baslimousin du chien-dent. V. *Grame*.

Éty. de *trainar*, *trainer*. V. *Tra*, R.

**TRAQUES**, C'est ainsi que D'Astros écrit *Travers*, v. c. m.

**TRAP**, **TRAPP**, radical pris de la basse lat. *trappa*, qui se trouve dans la loi salique avec la signification de souricière, de piège; dérivé selon Menage de l'ancien all. *trapp*, qui a la même signification, de *trabs*, poutre, selon Gêbelin, ou de *trapp* ou *trap*, en celt. selon M. Théis, ou peut-être du grec *τραπέζα* (*trapeza*), table.

De *trappa*, par apoc. *trap*; d'où : *Cauca-trapa*, *Trap-a*, *A-trapa*, *A-trap-ar*, *A-traplatori*.

De *trap*, par alt. *chap*; d'où : *A-chapudour*, *A-chap-airs*, *A-chap-a*, *A-chap-atori*, *Trap-et*, *Trapet et*, *Trap-ot*.

**TRAP**, s. m. dl. V. *Trapu*, *Tapouissoun* et *Tap*, R.

**TRAP**, vl. Tente, pavillon, baraque, demeure, habitation. V. *Tenda*.

**TRAPA**, s. f. *Trapa*, cat. V. *Trappa*.

**TRAPADELA**, s. f. (trapadèle), dl. Voy. *Leca* et *Ped*, R.

**TRAPADOUR**, Garc. V. *Trepadour* et *Ped*, R.

**TRAPADOUR**, V. *Trepadour* et *Ped*, Rad.

**TRAPANAR**, d. bas lim. V. *Trepanar*.

**TRAPASSA**, d. vaud. V. *Trepasat* et *Pass*, R.

**TRAPASSAR**, vl. V. *Traspassar*.

**TRAPASSIVOL**, adj. d. vaud. Passager, ére. V. *Pass*, R.

**TRAPEGEAIRE**, Voy. *Trapegeaire* et *Ped*, R.

**TRAPEGEAR**, V. *Trepjar* et *Ped*, R.

**TRAPEI**, vl. V. *Trepal*.

**TRAPELA**, s. f. vl. Tente, pavillon

**TRAPENAR**, v. n. vl. *Traspellar*, anc. esp. *Trapelar*, esp. mod. S'évanouir, chanceler.

**TRAPET**, **ETA**, s. et adj. (trapé, éte); *TRAPOT*, *TRAPOT*. *Trapu*, uc. de taille courte et ramassée; gros et court. V. *Tapouissoun*.

Éty. V. *Trap*, R.

**TRAPETET**, s. m. dl. Dim. de *trapet*, petit *trapu*, petit bout d'homme. V. *Trap*, R.

**TRAPEZE**, s. m. (trapézé); *Trapezio*, esp. *Trapèze*, figure rectiligne de quatre côtés inégaux, dont deux sont parallèles.

Éty. du lat. *trapezium*, dérivé du grec *τράπεζα* (*trapeza*), table, comme qui disait *τετραπύζα* (*tetrapipeza*), mol formé, dit-on, de *τετράς* (*tétrás*), quatre, et de *πίζα* (*péza*), pied, c'est-à-dire, table à quatre pieds; parce que les Grecs se servaient de tables de cette forme.

**TRAPIADA**, Avr. V. *Prada* et *Ped*, R.

**TRAPIAIRE**, s. m. (trapiâtre). Celui qui marche avec précaution pour ne pas être entendu. Garc. V. *Ped*, R.

**TRAPIAR**, V. *Trepjar* et *Ped*, R.

**TRAPIANTA**, et

**TRAPIONTAR**, Garc. V. *Treponta*, *Trepontar*, *Rivet* et *Pouinct*, R.

**TRAPORTAR**, d. vaud. V. *Transporter* et *Port*, R.

**TRAPOT**, **OTA**, s. (trapó, ôte). dg. *TRAPET*, *TRAPET*. Qui est de petite taille. Voy. *Tapouissoun* et *Trap*, R.

*Aques trapots, doun l'espavuto,*  
*Brillo toujours din lou peril.*  
Jasmin.

**TRAPOU**, s. m. (trápou), dl. Cassole, ou terrine au riz ou au grain. Sauv.

**TRAPOUGNER**, Voy. *Trepougner* et *Pouinct*, R.

**TRAPPA**, s. f. (trappe); *TRAPA*. *Trappe*, célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, située dans la Perche, aux confins de la Normandie.

Éty. ?

Cette abbaye de l'ordre de Cîteaux, fut fondée en 1140, par Rotrou, comte de Perche, et consacrée sous le nom de la Sainte Vierge, en 1214, par Robert, Archevêque de Rouen. Elle eut des abbés commendataires en 1586, et fut reformée en 1663, par l'abbé de Ramel, le même qui dans sa jeunesse avait traduit Anacréon, mais que la mort subite de M<sup>me</sup> de Montbazou, qu'il aimait éperdument, ramena à la vertu.

**TRAPPA**, s. f. (trappe); *TRAPA*. *Trappola*, ital. *Trappa*, esp. *Trapa*, cat. port. *Trappe*, espèce de porte posée horizontalement sur une ouverture au rez-de-chaussée ou au niveau d'un plancher; on le dit de l'ouverture elle-même; ouverture pratiquée dans un grenier à foin, par laquelle on fait passer le foin qu'on donne aux bestiaux. *Abat-foin*, cette ouverture correspond ordinairement à la crèche, et s'appelle *trébuchi*. *Abat-foin*; piège.

Éty. de la basse latinité *trappa*, m. s. du grec *τράπεζα* (*trapeza*), table, ou *τραπεζω* (*trapeô*), j'enfonce. V. *Trap*, R.

**TRAPPISTO**, s. m. (trappiste, religieux de la trappe).

**TRAPPOLIEIRA**, s. f. (trapolière). d. bas lim. Grande ouverture, grande font.

Éty. de *trappa*, ol, dim. et de *iera*, qui sert de petite trappe. V. *Trap*, R.

**TRAPPOUN**, s. m. (tropón), d. bas lim. Petit trou, ordinairement pratiqué pour donner passage à la vue.

n. de *Trappa*, v. c. m. et *Trap*,

**TR**, V. *Tapouissoun* et *Tap*, R.  
**TEGEAR**, v. n. (traquedjà); *Trast*.  
 Tourmenter, Tracasser. Voy.  
*Tarabustegear* et *Trie*, R.  
**TENARD**, s. m. (traquena). Piège  
 lire des souris et des rats; sorte de  
 : *Cantar lou traquenard*.  
 mage dérive ce mot, de *tracena-*  
*ra*, R.  
**TET**, s. m. (traqué), dl. Petit  
 Sauv.

**TET**, s. m. (troqué), d. bas lim.  
 et de moulin, qui a la m. s.  
**TET**, s. m. Un des noms que porte  
 ault, la *Motacilla rubicola*. Voy.

v. a. vl. Tirer. V. *Tirar* et *Tra*, R.  
 zp, venir à bout.  
**TE**, adv. vl. Cependant, en ce mo-

adv. vl. *Tras*, cat. Adverbe qui  
 n'adjectif, lui donne un sens su-

r, absolument tous.  
*Tras*, esp. port. cat. *Trà*, ital.  
 ière. V. *Detras*.

*trans*, au-delà, de l'autre côté;

, *Tras*, port. En arrière.

lat. *retro*.

**ASSA**, adj. (tras, asse). Malade.  
 : *Siou tout tras*, je suis tout chose.

, s. m. vl. Trace. V. *Traça*.

**LIT PER**, expr. adv. vl. Aussitôt

**LEHT**, **IDA**, adj. et p. vl. Dé-  
 ; en désarroi.

**ANAR**, v. n. (trassná); *trassan*,  
 et impr. *trassan*. Pleurer, san-  
 point de perdre la respiration ; se  
 orce de crier, on le dit particulière-  
 enfants qui sont encore au maillot.  
*tras* pour *trans*, au-delà, et de  
 r au-delà des bornes. V. *An*, R.  
*trassanar un enfant*, faire dépiter,  
 r un enfant.

iguedoc, ce mot signifie aussi s'en-  
 muer le temps long. s'impatienter  
 ente. Sauv.

**ANNAT**, **ADA**, adj. vl. Très-vieux

; *tras* pour *trans*, au-delà, qui dé-  
 je *annat*, vieux. V. *An*, R.

**AUTAR**, v. a. vl. Franchir, s'en-  
 p, outre-passer, franchir les bornes.  
 e *tras* pour *trans*, au-delà, et de  
 i. *Sali*, R.

**BUCAMEN**, vl. V. *Trabucada*.

**BUCHAR**, vl. V. *Trabucar*.

**BUCHAR**, v. n. vl. Trébucher,  
 aux pas, tomber, être plus lourd que  
 poids. V. *Bosc*, R.

*milita si s'alsa, e qui s'alsa plus*

*les trabucha*. Liv. de Sydrac.

umilie assurément s'exhausse, et  
 ausse plus qu'il ne doit trébuche.

**CALAN-JAUNE**, s. m. (trascalan-  
 Un des noms qu'on donne, en Lan-

guedoc, au mille-pertuis. V. *Herba-de-l'o-*  
*t-rouge*.

Éty. de l'esp. *trascalar*, passer à travers,  
 parce que, vues à travers le jour ses feuilles  
 paraissent percillées d'un nombre infini de  
 petits trous, qui n'en sont cependant pas, mais  
 bien de petites cellules remplies d'une huile  
 essentielle, transparente. V. *Trescalan*.

M. Astruc fait venir ce mot de l'arabe *trastu-*  
*lon*, qui désigne le mille-pertuis.

**TRASCALAN-ROUGE**, s. m. Non qu'on  
 donne, dans le même pays, à la petite cen-  
 tauree. V. *Centauri*.

**TRASCAMBADA**, s. f. vl. Enjambée.  
 V. *Gambada*.

Éty. de *tras*, au-delà, de *camba* et de *ada*.  
 V. *Camb*, R.

**TRASCENHER**, v. a. vl. Ceindre, en-  
 tourer. V. *Cenchar*.

Éty. de *tras* et de *cenher*. V. *Cench*, R.

**TRASCORAR**, v. a. vl. *Trascolar*, esp.  
 cat. Filtrer. V. *Coular*.

**TRSCOUNDRE**, v. n. (trascoundré),  
 d. bas lim. Passer, aller derrière quelque cho-  
 se qui nous dérobe à la vue.

Éty. de *tras*, derrière, et de *escoundre*,  
 cacher. V. *Escound*, R.

**TRASCUAR**, v. n. vl. Être plein d'assu-  
 rance, être téméraire.

Éty. de *tras* pour *trans* et de *cuar*. Voy.  
*Cuid*, R.

**TRASCUAT**, adj. et p. vl. *TRASCUAT*.  
 Plein d'assurance, arrogant, téméraire, pré-  
 somptueux. V. *Cuid*, R.

**TRASCUJAR**, vl. V. *Trascuar*.

**TRASCUJAT**, vl. V. *Trascuat*.

**TRASDOSSA**, vl. V. *Trasdossa*.

**TRASDOSSA**, s. f. vl. *TRASDOSSA*. En-  
 dosse, charge, fardeau, surcharge.

Éty. de *tras*, derrière, et de *dossa* pour  
*dos*.

**TRASEIRE**, s. m. vl. *TRASEIRE*. Un trait-  
 tre. V. *Traite* et *Trad*, R.

**TRASFIGURAR**, vl. V. *Transfigurar*  
 et *Fig*, R. 2.

**TRASFORAR**, vl. V. *Transforar* et  
*Four*, R.

**TRASHIET**, s. m. vl. Batelage, jongle-  
 rie.

Éty. de *tras* et de *giel*. V. *Sect*, R.

**TRASGITADOR**, s. m. vl. *TRASGITADOR*.  
*Tragellador*, port. *Traggitatore*, ital. Bâ-  
 teleur, charlatan. V. *Sect*, R.

**TRASGITARE**, vl. V. *Trasgitador*  
 et *Sect*, R.

**TRASGITAMENT**, s. m. vl. Batelage,  
 jonglerie. V. *Sect*, R.

**TRASGITAR**, v. a. vl. *TRASGITAR*. *Tra-*  
*gillare*, ital. Bateler, jongler, barioler, en-  
 tremêler, jouer des farces. V. *Sect*, R.

**TRASGITAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Ba-  
 riolé, ée, entremêlé, ée. V. *Sect*, R.

**TRASGRESSIO**, vl. V. *Transgression*  
 et *Grad*, R.

**TRASIMUR**, vl. Derrière le mur.

Éty. *retro murus*.

**TRASLAT**, s. m. vl. *Traslado*, port.  
*Traslat*, cat. Copie, exemplaire, le dou-  
 ble de quelqu'écrit.

Éty. de *tras*, pour *trans*, et de *lat*, pour  
*latum*, *latus*. V. *Lat*, R.

**TRASLIAR**,

*Comtar l'as*

*E l'diras*

*En sis pas*,

*Per que se traslia*.

Marcabrus.

**TRASLIS**, adj. et p. vl. Maillé, mailles.

**TRASLUZER**, v. n. vl. *TRASLUZER*. *Tras-*  
*luzir*, cat. Être transparent, diaphane.

Éty. du lat. *translucere*, m. s.

**TRASLUZIR**, vl. V. *Trasluzir*.

**TRASMELIAR**, v. a. vl. Troubler.

**TRASMELIAT**, adj. et p. vl. Troublé.

**TRASMELIAT**, **ADA**, adj. et p. Trou-  
 blé, ée.

**TRASMON**, adj. vl. *TRASMON*. *Tramon-*  
*tain*, couchant.

Éty. du lat. *transmontanus*, m. s.

**TRASMONTANA**, vl. Etoile polaire.  
 V. *Tramontana*.

**TRASMUDABLE**, vl. V. *Transmutable*.

**TRASMUDAMEN**, vl. V. *Transmuda-*  
*men*.

**TRASMUDAR**, vl. *Trasmudar*, cat. esp.  
 V. *Transmudar*.

**TRASMUTACIO**, vl. *Trasmutació*, cat.  
 V. *Transmutation*.

**TRASNUCHAR**, v. n. vl. *TRASNUCHAR*.  
*Trasnoitar*, port. Veiller, passer les nuits  
 blanches, sans dormir.

Éty. du lat. *pernoctare*, m. s. V. *Nuech*,  
 Rad.

**TRASNUECHAR**, vl. V. *Trasnuchar*.

**TRASORRIAR**, v. n. d. vaud. Thésau-  
 riser. V. *Tresorar* et *Aur*, R.

**TRASPAS**, vl. V. *Traspasamen* et  
*Pass*, R.

**TRASPAS**, s. m. vl. *TRASPAS*. Trépas,  
 trajet, trait. V. *Trepas* et *Trajet*.

**TRASPASSADOR**, s. m. vl. *TRASPAS-*  
*sador*. *Traspasador*, anc. esp. *Traspas-*  
*ador*, ital. Transgresseur, violateur : *Tras-*  
*passador de la lex*, transgresseur de la loi.

Éty. de *tras* pour *trans*, au-delà; de *pass*  
 et de *ador*, celui qui passe au-delà.

Adj. qui doit trepasser, périssable.

**TRASPASSAIRE**, vl. V. *Traspas-*  
*ador*.

**TRASPASSAMEN**, vl. V. *Trespas-*  
*amen*.

**TRASPASSAN**, adj. vl. Passager, de  
 peu de durée, pérçant. V. *Pass*, R.

**TRASPASSANS**, Le même que *Trepas-*  
*sans*.

**TRASPASSAR**, v. a. et n. vl. *TRASPAS-*  
*sar*, *TRASPASSAR*. *Traspasar*, cat. port.  
*Traspasar*, esp. *Traspasar*, ital. Dépas-  
 ser, outre-passer, enfreindre, transgresser ;  
 oublier, négliger ; passer, aller, traverser,  
 percer ; finir, cesser ; trépasser, mourir.

Éty. de *tras* pour *trans*, au-delà, et de  
*passar*. V. *Pass*, R.

**TRASPERDUT**, s. m. (tras-perdù). A la  
 pista, à pas perdus. V. *Perd*, R.

**TRASPIZAR**, v. a. vl. Fouler à l'excs.

Éty. de *tras*, à l'excs, au-delà, et de  
*pisar*, fouler. V. *Pod*, R.

**TRASPLANTAT**, **ADA**, adj. et p. vl.  
 Débarrassé, ée.

Éty. de *tras*, au-delà, et de *plantat*. Voy.  
*Plant*, R.

**TRANSPORTAMEN**, vl. V. *Transportamen*.

**TRANSPORTAR**, vl. V. *Transportar*.

**TRANSPORTAR**, v. a. (*trasporta*); *TRANSPORTAR*, *TRANSPORTAR*. *Transportare*, ital. *Transportar*, esp. port. cat. *Transporter*, porter d'un lieu à un autre. Fig. animer par l'amour, la colère, etc. *L'amour lou transporta*, il est transporté d'amour; *Lou mau lou transporta*, la douleur le met hors de lui-même, lui donne des transports.

Éty. de *tras* pour *trans*, au-delà, et du lat. *portare*, porter. V. *Port*, R.

**TRASSA**, et comp. *Trassa*, cat. Pour trace, V. *Traça*.

**TRASSA**, s. f. (*trasse*), dl. m. s. que *Estrassa*, v. c. m. Ce mot n'a dans les vers suivants de *Peyrol*, qu'un sens dépréciatif.

*Sé pourrés faire sous bergougno  
Oquello trasso dé bésougno.*

**TRASSA**, vl. Queste. V. *Traissa*.

**TRASSAILLIR**, v. d. vl. *TRASSAILIR*, *TRASSAILIR*, *TRASSAILIR*. *Tressaillir*, frémir; dépasser, passer, transgresser, violer.

Éty. de *tras*, au-delà, et de *saillir*. V. *Saïh*, R.

**TRASSAIRE**, s. m. (*trassaire*); *TRASSAIRE*, dl. Un carrier. V. *Peirier*.

Éty. Ce mot peut-être une altér. de *tirassaire*, qui traîne, qui charrie. V. *Tra*, R.

*Lous gipiers, traçaires, maçons,  
Mestres, manobres et garçons,  
Embe soun martel et sa tibia,  
Tenion una mina risibla.*  
Favre.

**TRASSALH**, vl. Il ou elle tressaille, soute, bondit. V. *Saïh*, R.

**TRASSALHIR**, v. a. et n. vl. *TRASSALHIR*, *TRASSALHIR*. *Transgresser*, dépasser, outrepasser, tressaillir; frémir.

**TRASSALIB**, vl. V. *Tressaillir* et *Saïh*, Rad.

**TRASSAR**, v. n. (*trassà*), dl. Passer, suffire, durer pendant quelque temps.

*Cat qu'aquel puc de blad nous trasse l'annada*, il faut que ce peu de blé nous passe l'année ou dure jusqu'au bout de l'année, Sauv. passer.

Éty. de *trans*, au-delà.

**TRASSAR**, v. a. dl. Percer, pénétrer.

*La plogea l'a trassat*, la pluie l'a percé, fouiller, tirer de la pierre d'une carrière. Sauv.

**TRASSARIAS**, et

**TRASSAS**, dl. V. *Estrassas*.

**TRASSAS**, vl. Cependant, en passant.

**TRASSEGEAR**, v. n. (*trassedjà*), dl. Ravauder, tracasser dans une maison. V. *Ravaudar*.

**TRASSEGRE**, v. a. (*trassègre*), dl. Suivre à la piste, aller derrière. Sauv.

Éty. de *tras*, derrière, et de *segrè*, suivre. V. *Sequ*, R.

**TRASSEGUN**, s. m. (*trasségún*), dl. Philtre amoureux, chose qu'on suppose donner de l'amour.

Éty. de *trassegre*, suivre, et de *un*. Voy. *Sequ*, R.

*Donnar de trassegun*, donner un charme ou de la poudre pour faire suivre. Sauv.

**TRASSEIROOU**, Garc. Altér. de *Terseiroou*, v. c. m.

**TRASSER**, v. a. vl. Avaler.

*Trassets un camel*, vous avez avalé un chameau.

**TRASSINHAR**, v. a. vl. Percer?

**TRASSIO**, s. f. vl. Trahison. V. *Trahison* et *Trad*, R.

**TRASSION**, vl. V. *Trahison* et *Trad*, Rad.

**TRASSUAR**, V. *Trassuar*.

**TRASSUSAR**, V. *Tressusar* et *Sud*, R.

**TRASSUSOUR**, V. *Tressusour* et *Sud*, Rad.

**TRASSUZAR**, vl. V. *Trassuzar*.

**TRAST**, s. m. (*tràs*), dl. V. *Tristet*.

**TRAST**, adj. dl. Usé V. *Estrassa*.

*Aquot es un trast*, c'est une patraque ou un homme hors de service.

**TRASTALOUN**, et impr.

**TRASTALOUS**, s. m. (*trastaloun* et *trastalous*), dl. renfort d'un talon de bas, talonnière, morceau de cuir ou de chapeau dont les sabotiers se servent pour empêcher que leurs bas ne s'usent trop tôt au talon, ou que le sabot ne les blesse.

Éty. de *tras*, derrière, et de *taloun*, derrière le talon V. *Tal*, R. 2.

**TRASTES**, s. m. pl. dl. (*trastés*). Voy. *Estrassas*.

**TRASTET**, s. m. (*trasté*), dl. Voy. *Tristet*.

**TRASTIEG**, vl. Tous.

**TRASTOLRE**, v. a. vl. Transporter, ôter, emporter, soulever. V. *Tol*, R.

**TRASTOMBA**, s. f. vl. Détour, tergiversation. V. *Toumb*, R.

**TRASTOMBAR**, v. n. vl. Sauter, faire des tours de souplesse. V. *Toumb*, R.

**TRASTOMBAR**, v. a. vl. *Trastumbar*, esp. Culbuter, renverser, abattre, abaisser, délaissier. V. *Toumb*, R.

**TRASTORNAMENT**, s. m. vl. *Trastornamento*, ital. Renversement, controverse, différend, subversion, perversion.

Éty. de *tras*, au-delà, à l'excès, de *torna* et de *ment* V. *Torn*, R.

**TRASTORNAR**, v. a. vl. *Trastornar*, cat. esp. port. *Trastornare*, ital. Renverser, bouleverser, détruire, changer, pervertir, détourner, dévier, rebrousser, reculer, retourner, fig. dénaturer.

Éty. de *tras* et de *tornar*. V. *Torn*, R.

**TRASTORNAT**, ADA, adj. vl. *Trastornado*, port. Rejeté, ée, refusé, dédit. V. *Torn*, R.

**TRASTORNER**, v. n. vl. Reculer, tourner le dos.

Éty. de *tras*, en arrière, et de *tornar* pour *tornar*. V. *Torn*, R.

**TRASTOS**, expr. adv. vl. pl. *trastos*, *trastut*, *trastute*, *trastuch*. *Trefous*, tous, absolument tous. V. *Tot*, R.

**TRASTOT**, OTA, adj. et pr. indéf. vl. Partout, dans tout, toute, tout entier, lère. V. *Tot*, R.

**TRASTOTA**, vl. fém. de *trastut*, toute. V. *Tot*, R.

**TRASTUG**, vl. V. *Trastots* et *Tot*, R.

**TRASTUICH**, vl. V. *Trastot*.

**TRASTUIT**, adv. vl. V. *Trastots* et *Tot*, *TRASTUT*, vl. V. *Trastot* et *Tot*, R.

**TRASU**, vl. Il ou elle sue.

**TRASUT**, UDA, adj. et p. vl. Broyé, etc.

**TRASVAXER**, v. a. vl. *TRASVAXER*. *Passer*, aller outre, dévancer, échapper, s'éloigner, s'en aller.

**TRASVIRAMENT**, s. m. *TRASVIRAMENT*. Épouvante, effroi, grande peur, action de tourner les yeux d'une manière convulsive.

Éty. de *travirar* et de *ment*. V. *Vir*, R.

**TRASVIRAR**, v. n. (*travirar*); *TRASVIRAR*, *TRASVIRAR*. *Trastornar*, esp. *Bouleverser*, fureter, fouiller, troubler, effrayer, faire changer la figure de quelqu'un, défigurer, contourner.

Éty. de *tras* pour *trans*, au-delà, de l'autre côté, et de *virar*, tourner. V. *Vir*, R.

*Es tout travirar*, il est tout ému, tout bouleversé.

**TRASVIRAT**, ADA, adj. et p. (*travirar*, à dé); *TRASVIRAT*, *TRASVIRAT*. Troublé, effrayé, épouvanté, bouleversé.

Éty. de *travirar* et de *at*. V. *Vir*, R.

**TRATABLE**, ABLA, adj. (*tratable*, à ble); *Tratable*, ital. *Tratable*, esp. *Tratable*, port. *Tactable*, cat. *Traitable*, dom. avec qui on peut aisément traiter.

Éty. du lat. *tractabilis*. m. s. V. *Tra*, R.

**TRATAIRE**, Celui qui traite d'une affaire. Garc. V. *Tratur* et *Tra*, R.

**TRATAIRE**, s. m. (*trataire*). Entremetteur, négociateur. Avr. *Poutingoun* et *Tra*, Rad.

**TRATAMENT**, s. m. (*tratamein*); *Tratamento*, port. *Tratamiento*, esp. *Traitement*, accueil, réception, soins et remèdes donnés à un malade; appointment.

Éty. de *tratar* et de la term. *ment*. V. *Tra*, Rad.

**TRATAR**, v. a. (*tratà*); *Tratar*, port. esp. *Trailer*, discuter, agiter, négocier, régaler, donner à manger, en user bien mal avec quelqu'un, reconnaître pour... traiter ou qualifier de...

Éty. du lat. *tractare*, manier, toucher V. *Tra*, R.

Ce verbe est toujours neutre quand il s'agit de vendre, d'acheter, d'acquiescer, etc.

**TRATARSE**, v. r. *Tratarse*, esp. Se régaler, se bien traiter, se voir, se fréquenter.

**TRATAT**, ADA, adj. et p. (*tratà*, id *Tratado*, port. esp. *Tratado*, ée, régale, id le verbe.

Éty. du lat. *tractatus*. m. s. V. *Tra*, R.

**TRATAT**, s. m. (*tratà*); *Tratado*, port. esp. *Tratado*, cat. *Trattato*, ital. *Tratado*, accord, convention, discours, dissertation sur quelque matière.

Éty. du lat. *tractatus*. m. s. V. *Tra*, R.

**TRATIO**, s. f. vl. Trahison. V. *Trahison*.

**TRATUR**, s. m. (*tretur*); *TRATUR*, *TRATUR*. *Traitor*, ital. *Traitor*, cuisinier public qui donne à manger chez lui pour de l'argent.

Éty. de *tratar*. V. *Tra*, R.

*Que trala*, qui traite.

**TRATUSA**, s. f. de *TRATARSE*. Entremetteuse, celle qui fait conclure un mariage. V. *Tra*, R.

## TRA

**TRAU**, s. m. vl. *travv*, *travv*. Embarres, bagage, convoi, charroi, transport, tribut, impôt. V. *Trab*, R.

**TRAU**, s. m. vl. *Trava*, port *Trabe*, esp. *Trave*, ital. Poutre, pièce de charpente.

*Perqueves la palha et ulh de lo fraire, e del trau q'es et teu no cassiras*, pourquoi aperçois tu un fêtu dans l'œil de ton prochain, tandis que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien.

Éty. du lat. *trabs*. V. *Trab*, R.

**TRAU**, Pour trou. V. *Tranc*, R.

**TRAUS**, s. m. vl. Poutre. V. *Fusta*.

Éty. du lat. *trabs*, m. s. V. *Trab*, R.

**TRAUC**, radical pris de la basse lat. *traugus*, qui se trouve dans le titre 43 des Ripuaires, avec la signification de trou, et dérivé du grec τρύμα (*truma*), trou, fait avec une tarière, formé de τρυω (*traw*), trouver, percer, faire un trou, il pourrait venir encore du bas breton *troue*, incision.

De *traugus*, par apoc. *traug*, et par changement de g en c, *trauc*; d'où : *Tranc*, *Trancar*, *Des-trancar*, *En-trancar*, *Tranc-as*.

De *trauc*, par le changement de c en qu, *trauqu*; d'où : *Trauqu-et*, *Trauqu-ilh-ar*, *Trauquilh-oun*.

De *trauc*, par la suppression de c, *trau* : *En-trauoc-ar*, *Trauoc-age*, *Trauoc-et*.

**TRAUC**, s. m. (traw); *TRAU*, *PERTUS*, *BOUSOL*, *MOURAT*. *Troc*, anc. cal. Trou, ouverture ronde ou à peu près ronde, ce qui la distingue de la fente qui est toujours longue; creux, cavité, mauvais gîte, petit et mauvais village, méchante maison.

Éty. de la basse lat. *traugus*, m. s. Voy. *Tranc*, R.

*Tranc d'una pala, d'una bayouneta, per mettre leis manches, en generau*, douille.

*Tranc deis dents et deis brescas*, alvéole.

*Tranc d'una destrau, d'una aguilha, d'una sonda, deis froumagis, doou pan, d'un marleou, d'una peira de moulin, œil*.

*Tranc per mettre trempar la caus, bassin ou fosse à chaux*.

*Tranc d'un poutagier, réchaud*.

*Tranc que leis pichots an dessus la testa, fontanelle*.

*Tranc per passar leis barras de l'argui, anolette*.

*Tranc doou plat-bord d'un veisseou, amure*.

*Tranc d'un pous, guenle*.

*Tranc deis huelhs*, orbite.

*Tranc ounte s'escondoun leis luris, catiche*.

*Tranc deis darbouins, taupinière*.

*Tranc deis muralhas per faire escurrer l'eigua*, ventouses, barbacane.

*Tranc deis veisseous per lou memo oub-jet, delon ou orgue*.

*Tranc ounte leis pigeouns fan lou nts, boulin*.

*Tranc deis carrieras mau caladadas, secho*.

*Tranc per faire coular lou mourtier entre leis peiras, godel*.

*Tranc d'un moule per ounte mettoun l'es-tom, jet*.

*Tranc de la rinardiera, mère*.

## TRA

*Tranc ounte leis lapinas fan seis pichots*, rabouillère.

*Tranc d'un privat, lunette*.

*Tranc que fat una poula en grattant, grat*.

*Tranc deis courregeas, point*.

*Tranc doou cuou, anus*.

*Tranc doou mentoun, fossette*.

*Tranc de l'aureilha, conduit auditif*.

*Tranc ounte leis lapins s'escondoun*, clapier.

*Tranc deis brescas*, alvéole.

*Tranc doou pan, doou froumagt, œil*.

*Tranc per entarrar un mort, fosse*.

*Tranc quarrat que laissoun an una muraille per ly mettre una fusta*, boulin.

*Tranc d'escounta d'un planchier, judas*.

*Tapar un tranc, fig. payer une dette*.

*Tranc sotirans*, vl. trou d'enbas.

**TRAUCA-BARAGNADA**, (trawque-baragnade), dl. *SANTA-SANTAS*. Un pillard, jeune libertin de la lie du peuple qui va macauder dans les campagnes, qui vit de vol et de rapine en franchissant les murs de clôture ou les haies.

Éty. *Trauca-baragnada*, signifie litt. perce-haies. V. *Tranc*, R.

**TRAUCA-BARTAS**, s. m. (trawque-bartas). Nom qu'on donne, dans le Gard, au troglodyte parce qu'il paraît percer les buissons. V. *Petoua* et *Tranc*, R.

**TRAUCABLE**, *ABLA*, adj. vl. Qu'on peut percer, incisif, pénétrable. V. *Tranc*, R.

**TRAUCADOUIRA**, s. f. Syn. de *Gut-lhounet*, v. c. m. et *Tranc*, R.

**TRAUCAGE**, s. m. (trawcage). Perçement, action de percer. Garc. V. *Tranc*, R.

**TRAUCAIRE**, s. m. (trawcaire). Terrier, trou dans la terre où les lapins se cachent.

Éty. de *tranc* et de *aire*. V. *Tranc*, R.

**TRAUCALIBOT**, s. m. (trawcalibot), dl. Le jeu de la tribocallotte. V. *Tranc*, R.

*Faire trawcalibot*, s'en aller sans rien dire, faire gille. Sauv.

**TRAUCA PEIRA**, s. m. (trawque-pèire). Nom qu'on donne à plusieurs espèces de biennies et particulièrement à celle qu'on appelle lièvre-marin, à cause que ces poisons se retirent dans les fentes des rochers pour s'y cacher, circonstance qui fit croire du temps de Pline, qu'ils perçaient les pierres. V. *Lebre de mar* et *Tranc*, R.

**TRAUCA-PEIROOU**, s. m. *TRAUCA-PEIROU*, *CHOU-DE-MALTA*, *ESPINASS FEN*. Nom qu'on donne, dans la Provence-Meridionale, à la croix de Malte, *Tribulus terrestris*, Lm plante de la fam. des Rutacées qu'on trouve aux environs d'Aix, d'Avignon, etc. V. Garc. *Tribulus terrestris*, p. 470 et *Tranc*, R.

**TRAUCAR**, v. a. (trawcar); *TRAUCAR*, *PERTUAR*, *BOUSOLAR*, *TRAUCAR*. Trouer, percer, faire des trous, pénétrer.

Éty. de *tranc*, trou, et de la term. act. ar, faire un trou. V. *Tranc*, R.

*Trancar una bouta*, mettre un tonneau en perce.

*Trancar una clau*, forer une clef.

*A trancar una dent*, il a mis une dent ou il a percé une dent à cet enfant.

**TRAUCARIA**, s. f. (trawcaria). Terrier, trou que font les lapins dans la terre. Garc. V. *Tranc*, R.

## THA

1313

**TRAUCARIER**, s. m. (trawcarié), dl. Un terrier de lapin.

Éty. de *trancar* et de *ier*. V. *Tranc*, R.

**TRAUCAS**, s. m. (trawcas). Gros et grand trou.

Éty. de *tranc* et de *as*. V. *Tranc*, R.

**TRAUCA-SAC**, s. m. (trawquesá). Nom qu'on donne, à Toulouse, au bromus stérile. V. *Espangassat*.

Éty. Parce que les barbes de ses épis passent à travers les sacs où l'on renferme cette plante. V. *Tranc*, R.

**TRAUCAD, ADA**, adj. et part. (trawcad-ade); *BOUSOLAT*, *CHAMMAT*. Percé, ée, troué, ée.

Éty. de *tranc*, trou, et de la term. pass. at, ada, trou fait. V. *Tranc*, R.

*Mans trawcadas*, mains percées.

*A la mans trawcadas*, c'est un panier percé.

*Resouns trawcadas*, propos insensés.

**TRAUCA-TRIPA**, (trawque-tripe). Alt. gasc. de *Cauca-trapa*, v. c. m.

**TRAUCAU FAIRE**, expr. prov. On le dit, à Thorame, des nuits qu'on passe dans les écuries à filer : *Avem fach trawcau*, nous avons passé la nuit entière.

Éty. *Trawcau* est dit pour *trawcada*, percée. V. *Tranc*, R.

**TRAUC-DE-MOUN-LAPIN**, s. m. dg. Espèce de jeu, appelé *trou-madams*.

**TRAUCLAVAR**, v. a. vl. Percer, crever. V. *Tranc*, R.

**TRAUCOUN**, V. *Trauquet* et *Tranc*, R.

**TRAUGNA**, s. f. (trawgne), et

**TRAUDETREL**, s. m. d. bas lim. Grosse poutre qui soutient la charpente d'un pressoir. V. *Trab*, R.

**TRAUGNOUN**, s. m. (trawgnoun). Noms qu'on donne, aux environs de Berre, et selon leur grosseur, au grand grèbe, au petit grèbe et au castagneux.

**TRAULAR SE**, v. r. (trawlà sé), dl. S'enfuir. Sauv.

Éty. de l'angl. *troll*, aller, courir çà et là, troler, dérivé de l'all. *trillen*, tourner en rond; d'où *trollen*, s'en aller, se retirer.

**TRAULHAR**, v. a. (trawilhà), d. lim. Se vautrer dans l'herbe déjà haute, la fouler, aux pieds. V. *Traular*.

**TRAUPLAIRE**, s. m. (trawpiàiré). V. *Trepegeaire* et *Ped*, R.

**TRAUPIR**, dl. V. *Trepiar*, dont il est une altération. V. *Ped*, R.

**TRAUQUAR**, vl. V. *Trancar*.

**TRAUQUET**, s. m. (trawqué); *trawcous*. Petit trou.

Éty. de *tranc* et du dim. et. V. *Tranc*, R.

*Faire trawquet*, d. de Barcelon. Passer la nuit entière au jeu ou à se divertir.

**TRAUQUETS**, s. m. pl. (trawqués), dg. Espèce de jeu connu sous le nom de *halle-empoisonnée*.

Éty. Parce qu'on le joue avec une balle qu'on lance dans de petits trous.

**TRAUQUILHAR**, v. a. (trawquilhà). Faire de petits trous et en grand nombre.

Éty. Dim. de *trancar* ou de *trauquilhoun* et de ar. V. *Tranc*, R.

**TRAUQUILHAT, ADA**, adj. et part. (trawquilhà, ade). Percé d'un grand nombre de petits trous.



Éty. de *trauquilhoun* et de *at*, *ada*. V. *Trauc*, R.

**TRAUQUILHAT**, *ADA*, adj. et part. (*traouquillâ*, *âde*). Criblé, ée, percé de plusieurs petits trous.

Éty. de *trauquilha*, v. le m. précédent, et de la term. pass. *at*. V. *Trauc*, R.

*Froumagi sarrat, pan trauquilhat*. Pr.

**TRAUQUILHOUN**, s. m. (*traouquil-houn*). Sous-dim. de *trauc*, plus petit trou que le *trauquet*. V. *Trauc*, R.

**TRAUQUILOS**, adj. vl. Plein de trous. V. *Trauquilhat* et *Trauc*, R.

**TRAUS** lous, s. m. pl. d. bas lim. Plancher supérieur d'une maison. V. *Plafound*.

Éty. du lat. *trabs*, poutre, fait avec des poutres. V. *Trab*, R.

**TRAUT**, vl. V. *Tribut*.

**TRAUA-AVAN**, vl. Avance, pousse en avant.

**TRAVADA**, s. f. (*travâde*), d. mars. *TRAVADA*, *TRAVASA*. Travée, intervalle d'une solive à l'autre dans un plancher, ou d'un mur à une solive.

Éty. du lat. *trabs*, poutre. V. *Trab*, R.

**TRAVAI**, Alt. de *travath*. V. *Trabath*, Rad.

**TRAVALAR**, v. a. (*travalâ*), dl. Avaler; descendre, le même que *Devalar*, v. c. m.

Éty. de *trans*, de *val*, vallée, et de l'act. *ar*, aller dans ou au-delà de la vallée, c'est-à-dire, en bas. V. *Val*, R. 2.

Il signifie aussi baisser et abaisser : *Travalalar lous iols*, dl. fermer la paupière, commencer à dormir.

**TRAVALEH**, *TRAVALHADOUR*, *TRAVALHAIRS*, *TRAVALHAN*, etc. V. *Trabath*, *Trabhadour*, etc. Comme plus conforme à l'étymologie, et à l'ancien usage. V. *Trabath*, R.

**TRAVALHADOUR**, V. *Trabhadour*.

**TRAVALHAIRS**, V. *Trabalhaire*.

**TRAVALHAR**, V. *Trabalhar* et *Trabath*, R.

**TRAVALHAREL**, *ELA*, adj. (*travail-larêl*, *êlê*) : *Trabalhadeira*, port. Laborieux, euse, qui aime le travail, qui travaille beaucoup.

Éty. de *travalhar* et de *ela*, celui, celle qui travaille. V. *Trabath*, R.

*Digos un paou qu'es que v'an sach  
Leis fourmigos travaillarellos.*

Reymoneng.

**TRAVALHEIRIS**, s. f. (*travailleiris*) : *Trabalhadora*, port. Femme qui aime le travail, qui travaille beaucoup. V. *Trabath*, Rad.

**TRAVALHUR**, Voy. *Trabhadour* et *Trabath*, R.

**TRAVAR**, v. a. vl. *Trabar*, cat. esp. *Travar*, port. Arrêter, retenir, entraver, attacher, unir. V. *Trab*, R.

**TRAVEL**, s. m. vl. *TRAVELA*. Tarière. V. *Taravela* et *Taravel*, R.

**TRAVELHAN**, vl. et

**TRAVELLAR**, v. a. vl. Altér. de *taravelar*, percer avec la tarière, transpercer, traverser, déborder.

Éty. du lat. *terebrare*, m. s. V. *Taravel*, Rad.

**TRAVELOUN**, Garc. V. *Taraveloun* et *Taravel*, R.

**TRAVERNICAT**, *ADA*, adj. et part. vl. Vexé, ée. Sauv.

Éty. Dit pour *tavela*. V. *Taravel*, R.

**TRAVERS**, s. m. (*travès*). Trame, tis-

sure. V. *Traves* et *Vert*, R.

**TRAVERS**, adj. vl. Transversal.

**TRAVERS**, *ERSA*, adj. (*travèr*, *êrse*), d. bas lim. Malin, contrariant : *Aqueleis es-couliers soun travers*, ces écoliers sont méchants, contrariants. *Travers*, adv. Voy. *Traves*, R.

Éty. de *Traves*, v. c. m. et *Vert*, R.

**TRAVERSA**, V. *Travessa* et *Vert*, R.

**TRAVERSAR**, vl. *Travessar* et *Vert*, R.

**TRAVERSER**, vl. Voy. *Travestier* et *Vert*, R.

**TRAVERSETA**, V. *Travesseta* et *Vert*, Rad.

**TRAVERSIER DE**, expr. adv. vl. De travers. V. *Vert*, R.

De *drech* et de *traversier*, de droit et de travers; adj. Camin *traversier*, chemin de traverse.

**TRAVERSIERA**, s. f. (*trabersière*), dg. *Traversière*, les raies traversières sont des sillons plus profonds que les autres, que l'on fait dans les champs, pour faciliter l'écoulement des eaux.

**TRAVERS**, s. m. *Traverso*, ital. *Traversia* et *Traves*, esp. *Travès*, port. cat. *Travers*, étendue d'un corps considérée selon sa largeur : *S'en fâu dous traves de dol*; la traversée; *Travessada*, colline, coteau, penchant d'une montagne.

Éty. du lat. *transversum*, m. s. V. *Vert*, Rad.

**TRAVES** a et de, adv. (*travès*); *TRAVES*, *TRAVES*. De *travès*, port. *A traves*, à travers, par le milieu, au milieu, *De traves*, à travers, de biais, de côté, à contre sens, transversalement.

Éty. du lat. *transversum*, m. s. V. *Vert*, Rad.

**TRAVESSA**, s. f. (*travèsse*); *TRAVESSA*, *TRAVESSIER*, *TRAVESSAN*, *TRAVESSIER*. *Traversa*, ital. *Travessa*, port. *Travesia* et *Travesaño*, esp. *Traverse*, pièce de bois que l'on met en travers pour en assujettir d'autres; chemin de traverse, qui coupe d'un lieu à un autre par une voie plus courte que la route ordinaire; vent d'Ouest; route de traverse; obstacle.

Éty. de *transversum*, m. s. V. *Vert*, R.

**TRAVESSADA**, s. f. (*travessâde*); *Traversa*, ital. *Travesia*, esp. *Traversée*, trajet par mer d'un lieu à un autre. V. *Vert*, R.

**TRAVESSAN**, s. m. dl. V. *Travessa* et *Vert*, R.

**TRAVESSAR**, v. a. (*travessâ*); *TRAVESSAR*, *TRAVESSAR*, *TRAVESSAR*, port. cat. *Traverser*, passer à travers d'un côté à l'autre, percer de part en part.

Éty. de *traves* et de *ar*. V. *Vert*, R.

**TRAVESSAR**, v. n. (*travessa*). Etre en travers, ce qui traverse d'un côté à l'autre.

**TRAVESSAS**, s. f. pl. (*travessês*); *TRAVESSAS*. Nom de lieu, collines, lieu coupé par des coteaux qu'il faut traverser. V. *Vert*, R.

**TRAVERSETA**, s. f. (*travessêta*); *TRAVERSETA*. Dim. de *travessa*, petite traverse,

ruelle, petite rue qui en traverse une plus grande ou qui ne fait qu'y aboutir.

Éty. de *travessa* et du dim. *eta*. V. *Vert*, Rad.

En d. bas lim. méchanceté, malice.

**TRAVESSIER**, s. m. (*travessié*). Pour traverser, V. *Travessa* et *Vert*, R. pour cousin. V. *Coussin*.

**TRAVESSIER**, s. m. (*travessié*); *Travessiero*, port. *Traversin*, oreiller long; sorte de cuiller à soupe. Garc. V. *Vert*, R.

**TRAVESSIER-DE-CHALOUPA**, s. m. *Traversin* de chaloupe, pièce de bois qui traverse la chaloupe à l'arrière pour la lier, et sur laquelle on place l'estrope double.

**TRAVESTIR**, v. a. (*travestir*). *Travestir*, déguiser, travestir un auteur. V. *Vest*, R.

**TRAVESTIR SE**, v. r. (*travestir, se*); *Travestirsi*, ital. Se travestir. V. *Se masquer* plus usité.

Éty. de *tra* pour *trans*, au-delà, autrement, et de *vestir se*, s'habiller. V. *Vest*, R.

**TRAVESTISSAMENT**, s. m. (*travestissement*). *Travestissement*, déguisement. V. *Vest*, R.

**TRAVESTIT**, *IDA*, adj. et p. (*travestit, ide*); *Travestido*, esp. *Déguisé*, traduit burlesquement.

Éty. de *tra* pour *trans*, au-delà, d'une manière extraordinaire, et de *vestit*. V. *Vest*, R.

**TRAVET**, s. m. (*travé*), et

**TRAVETA**, s. f. (*travète*); *CHARRAS*, *PIEDOU*, *PLATA*, *PLATOCH*. *Trave*, port. *Traveta*, cat. Soliveau, solive, pièce de bois qui sert à soutenir les planchers et qui porte sur les poutres.

Éty. Dim. de *trabs*, poutre, petite poutre. V. *Trab*, R.

**TRAVETOON**, s. m. (*travetoon*). Dim. de *travet*, soliveau. V. *Trab*, R.

**TRAVI**, et

**TRAVIT**, s. m. vl. Carrefour; tribu, impôt.

Éty. du lat. *trivium*.

**TRAVOUI**, s. m. (*travoui*). Chablot. Cat. V. *Tiroun*.

**TRAYART**, s. m. d. de Grasse. *Tralk*.

**TRAYDOR**, s. m. vl. *Traydor*, esp. V. *Traître*.

**TRAYDOR**, s. m. vl. Avaloir, gonier.

**TRAYMENT**, s. m. adv. *Traitement*. V. *Trad*, R.

**TRAYNASSANT**, *ANTA*, adj. (*traynassân, ântê*), dg. *Tralnant*, ante, qui *trah*. V. *Tra*, R.

**TRAYR**, vl. V. *Trahir*.

**TRAYRE**, vl. *Traître*. V. *Trad*, R.

**TRAYS**, s. m. vl. Effort.

**TRAYST**, adj. vl. V. *Trahi* et *Trad*, R.

**TRAYT**, *TA*, adj. et p. Tiré, ée. Voy. *Tirat* et *Tra*, R.

**TRAYTA**, s. f. vl. *Tratta*, ital. *Traite*, retraite.

**TRAYTOR**, vl. V. *Trahire*.

**TRAZACHEIR**, *EIRA*, adj. Prolongé, durable, continu. V. *Tra*, R.

**TRAZAG**, s. m. vl. Arrangement, direction, disposition. V. *Tra*, R.

**TRAZAG A**, expr. adv. vl. A travers, tout net, franchement.

**TRAZANAR**, V. *Trasasar* et *An*, R. 2.

**TRAZIERE**, V. *Trassire*.

**EMENT**, s. m. vl. Tirement, trac-  
n de tirer. V. *Tra*, R.  
**EN EN**, expr. adv. vl. En traison,  
tant. V. *Trad*, R.  
**IG**, vl. Il ou elle prit, tira, arracha,  
**IR**, v. a. vl. V. *Tahir* et *Trad*,  
**IT**, adj. vl. Trahi, livré. V. *Trad*,

## TRE

Pour trois, V. *Tres*, R.  
**AILHA**, vl. Travail. V. *Trabalh*,

**AILHAR**, vl. V. *Trebalhar*.  
**AILL**, vl. *Treball*, cat. V. *Tra*-

**AIOLA**, V. *Segunhola*.  
**AL**, vl. Travail, peine, tourment,  
*Trabalh*.

**ALAR**, vl. V. *Trabalhar*.  
**ALH**, s. m. vl. *TREBAL*. Tourment,  
gue, au moral, comme au physique.  
*Trabalh*, R.

**ALHA**, s. f. vl. Forme féminine  
i, fatigue, traverse, détresse. Voy.  
R.

**ALHADOR**, s. m. vl. Ministre de  
Sauv. celui qui inflige les peines.  
lh, R.

**ALHAMED**, s. m. vl. *TREBALA*.  
vagliamento, ital. Tourment, pei-  
serie, agitation. V. *Trabalh*, R.

**ALHANTS**, s. m. vl. *TREBALANTS*.  
la peine, dans l'affliction.

lat. *tribulari*. V. *Trabalh*, R.

**ALHAR**, v. n. vl. *Trebejar*, anc.  
frir. V. *Trabalhar* et *Trabalh*, R.

**ALHAR SE**, v. r. vl. Se fatiguer,  
u souci. V. *Trabalh*, R.

**ALHAR**, v. a. vl. V. *Trabalhar*.  
**ALHIER**, adj. vl. Brouillon, tran-  
nuyeux.

**ALHOS**, adj. vl. *TREBALIOS*. *Tra*-  
at. *Trabajoso*, esp. *Trabalhoso*,  
vaglioso, ital. Tracassier, pénible,  
difficile.

*trabalh*, chagrin, tourment.

**ALIA**, s. f. vl. Tribulation, ad-  
iolence, difficulté, contredit. Voy.  
R.

**ALIOS**, adj. vl. V. *Trabalh*.

**ANAR**, Garc. V. *Trecoular*.  
**AR**, V. *Trevar*.

**ASTAMENT**, s. m. (trebastac-  
tion de la charge d'une bête de  
ii tourne. V. *Bast*, R.

**ASTAR**, v. n. (trebastà); *TREBAS*-  
ucher, tourner, en parlant de la  
une bête de somme, passer par  
bât.

*tre*, pour *trans*, de *bast* et de *ar*.  
R.

**ASTAT**, **ADA**, adj. et p. (trebastà,  
nné, ée, en parlant d'une charge  
r un bât. V. *Bast*, R.

**AU**, s. m. et

**AUCA**, s. f. (trebàou et trebàou-  
èce de tartane dont on se sert pour

**TREBAUCAR**, v. a. (trebaouca). Passer  
outre, surpasser, dépasser.

**TREBAUDAMENT**, s. m. (trebaouda-  
méin). Cahotage. V. *Cahoutament*.

**TREBAUDAR**, v. n. (trebaoudà); *TRE*-  
BAR, *TREBOUDAR*. Troubler, trémousser,  
agiter, mettre le corps en mouvement; trou-  
bler un liquide qui a déposé, en l'agitant.  
V. *Treboular*.

**TREBAUDAR SE**, v. r. Se troubler,  
s'émouvoir.

**TREBELIT**, **IDA**, adj. et p. (trebeli,  
ide), dl. Usé, ée, détruit, uite.

Éty. du grec τριβαλος (tribalos), usé,  
déchiré.

**TREBET**, vl. Il ou elle trouva.

**TREBIRAR**, dl. Pour bouleverser. V.  
*Mesclar*, *Trebaudar* et *Vir*, R.

**TREBLA-CRESTIA**, s. m. (trèble-  
crestià), d. bas lim. Alt. de *troubia chres*-  
tian, enfant qui fait le lutin et qui trouble  
tout le monde. V. *Tourmenta-chrestians*,  
*Triboulari* et *Turb*, R.

**TREBLAR**, v. a. (treblà), d. bas lim.  
Alt. de *Treboular*, v. c. m. et *Turb*, R.

En vl. salir, brouiller.

**TREBLAR**, v. a. (treblà), d. lim. Trou-  
bler. V. *Treboular* et *Turb*, R.

**TREBLAT**, **ADA**, adj. et p. (treblà,  
àde), d. bas lim. Évaporé, ée, dont la grande  
vivacité ne lui permet pas de régler toujours  
ses discours d'après la raison et les bien-  
séances; on le dit aussi pour fou, insensé.  
V. *Turb*, R.

**TREBOL**, adj. vl. Trouble. V. *Treboul* et  
*Turb*, R.

**TREBOLAMENT DE VENT**, s. m. vl.  
Tempête, tourbillon. Voy. *Trebalhamen* et  
*Turb*, R.

**TREBOLAR**, vl. V. *Treboular*.

**TREBOLINAS**, s. f. pl. vl. Tribulations.  
V. *Turb*, R.

**TREBOUL**, **OULA**, **OUA**, adj. et part.  
(trebón, oule, oue); *Torbido*, ital. *Turbio*,  
esp. *Turbo*, port. Trouble, qui n'est pas  
clair, en parlant d'un liquide; qui n'est pas  
serein, quand il s'agit du ciel.

Éty. du lat. *turbidus*, m. s. V. *Turb*, R.

**TREBOULACIU**, s. f. dl. V. *Tribulation*,  
m. s. et *Turb*, R.

**TREBOULAIRE**, s. m. (treboulàiré).  
Bouille, perche qui sert à troubler l'eau;  
brouillon; *bouilleur*? celui qui se sert de la  
bouille. Garc. V. *Turb*, R.

**TREBOULAR**, v. (treboulà); *TREBOULAR*,  
*TREBOULIN*, *TREBOULIAN*, *TREBLAR*. *Turbare*,  
ital. *Turbar*, esp. port. Troubler, rendre  
trouble un liquide qui était clair; inquiéter,  
brouiller, intimider, faire perdre la mémoire.

Éty. du lat. *turbare*, ou de *treboul* et de  
l'act. *ar*, rendre trouble. V. *Turb*, R.

**TREBOULAR SE**, v. f. *TREBOULAR SE*. Se  
troubler, s'inquiéter, s'intimider, perdre la  
carte.

Éty. Comme une agitation physique trouble  
les liqueurs, de même une agitation morale  
trouble l'esprit et les sens, d'où ce verbe.

**TREBOULAT**, **ADA**, adj. et p. (tre-  
boulà, àde); *TREBOULAR*. Troublé, ée, selon  
le verbe. V. *Turb*, R.

**TREBOULERI**, s. m. (trebouléri); *TRE*-  
*BOULET*, *TREBOULUGI*. Trouble, ce qui cause

une vive émotion, une agitation considérable;  
un éveillé, un jeune homme vif et gai.

Éty. de *treboul* et de *eri*. V. *Turb*, R.

**TREBOULET**, s. m. (treboulé), dl.  
Jeune homme turbulent. Voy. *Trebouléri*,  
*Tourmenta-chrestians* et *Turb*, R.

**TREBOULIAR**, v. a. (treboulia), dl.  
Le même que *Treboular*, v. c. m. et *Turb*,  
Rad.

**TREBOULINA**, s. f. (trebouline); *TRE*-  
*BOURINA*, *TREBOULOUN*. Léger brouillard; de  
l'eau ou du vin trouble; *Aquot es que de tre*-  
*boulina*, dl. ce n'est que de la baissière, ou  
des effondrilles; fig. trouble, effroi, alarme.  
V. *Tarb*, R.

**TREBOULIT**, **IDA**, adj. et p. (trebouli,  
ide), dl. *Pan treboulit*, pain trop fermenté,  
que le levain a gagné, pain aigre, troublé.  
V. *Crousta-leva* et *Turb*, R.

**TREBOULUGI**, s. m. (treboulúgi). Le  
même que *Trebouléri*, v. c. m. et *Turb*, R.

**TREBOULON**, s. m. (treboulón). *TRE*-  
*BOURON*. Ce qui est trouble, ce qui se dépose  
d'un liquide.

Éty. de *treboul* et de *un*. V. *Turb*, R.

**TREBOURINA**, s. f. (trebourine). Nom  
qu'on donne, à Toulon, à toutes les espèces  
de torpilles. V. *Dourmilhousa* et *Turb*, R.

**TREBUCADA**, V. *Trabucada*.

**TREBUCAR**, *Trebucar*, port. V. *Tre*-  
*bucar*.

*Trebuca*, il ou elle fait tomber.

**TREBUCHAR**, V. *Trabucar*.

**TREBUCHET**, V. *Trebuquet*.

**TREBUCS**, s. m. pl. vl. Espèces de bot-  
tines.

**TREBULACIO**, vl. V. *Tribulation*.

**TREBULATIOU**, vl. V. *Tribulation*.

**TREBUQUAR**, vl. V. *Trabucar*.

**TREBUQUET**, s. m. (trebuqué); *TRE*-  
*BUCHET*, *TAPU-COL*. Trébuchet, petite cage qui  
se ferme à mesure qu'un oiseau y entre et le  
retient prisonnier; et par ext. piège, embû-  
che, bascule.

Éty. de la basse lat. *trabuccare*, in *buccam*  
*cadere*, tomber dans un trou.

**TREBUQUET**, s. m. Trébuchet, est  
aussi le nom d'une petite balance très-fine et  
très-juste, que le plus léger poids fait trébu-  
cher.

**TREBUT**, vl. V. *Tribut*.

**TREBUZ**, s. m. vl. Batiste, catapulte.

**TRECANAT**, V. *Tracanel*.

**TRECAR**, V. *Tracas*.

**TRECCASSAR**, V. *Tracassar*.

**TRECHA**, s. f. vl. Danse.

**TRECHIR**, V. *Trachir*.

**TRECOUEL**, s. m. (trecoüé), et mieux  
*TRECOL*. Le haut d'un col, le lieu culminant  
d'où l'on peut descendre d'un côté ou de  
l'autre.

Éty. de *tre* pour *trans* et de *collem*, col,  
colline. V. *Coul*, R.

**TRECOULAR**, v. n. (trecoula); *TRE*-  
*COULAR*, *TREBANAR*. Dépasser le sommet d'une  
montagne, d'une colline, d'une élévation  
quelconque, se précipiter, disparaître, mou-  
rir, s'en aller sans être aperçu.

Éty. de *tre* pour *trans*, au-delà, de *collem*,  
colline, montagne, et l'act. *ar*, litt. passer  
au-delà de la montagne; mourir, c'est passer  
dans l'autre monde. V. *Coul*, R.

*Lou souleou a treoulat, le soleil est passé.*

*Ben que siegi souert treboulat  
Quand veou moun ai qu'a treoulat.*

Jard. M. Pr.

*Madama moun esprit treouela,  
Moun couer revouira de plesir,  
De saupre que vous an chausida  
Per alachar la magi nada  
De la royala bessouada.*

Gros.

**TRECOURIR**, v. a. (trecourir). Digérer, souffrir, supporter quelque chose de fâcheux. *Avr.*

**TRECUDAT**, **ADA**, adj. et p. (trecudà, àde). Turbulent, ente, inquiet, remuant, dissipé.

**TREDOULAR**, v. n. (tredoulà); **TREDOULAR**. Grelotter, trembler de froid. V. *Tremouler*.

**TREFA**, vl. V. *Trefas*.

**TREFAN**, adj. vl. *TREFAS*, *TREFANET*, *TREFANS*. *Trefe*, esp. *Trefa*, port. Méchant, faux-trompeur, moqueur, infidèle, imposteur.

**TREFANA**, s. f. vl. Truande, fausse, perfide.

**TREFANAR**, v. a. et n. vl. Railler, se moquer, trahir.

**TREFANET**, adj. Diminutif de *Trefan*, v. c. m.

**TREFART**, adj. vl. V. *Trefan*.

**TREFAS**, vl. V. *Trefan*.

**TREFEL-DE-PRAT**, s. m. Nom toulousain du trèfle ordinaire. V. *Treoule* et *Tres*, R.

**TREFIC**, Alt. de *Trafic*, v. c. m. et *Trafic*, R.

**TREFICOUS**, **OUSA**, s. dg. Trafiquant, négociant qui trafique beaucoup. V. *Trafic*, Rad.

**TREFLA**, s. f. (trèfle); *FLOUS*. Trèfle, l'une des quatre couleurs des cartes, dont les marques ressemblent à une feuille de trèfle; c'est aussi un des noms du trèfle. Voy. *Treoule*.

Éty. du lat. *trifolium*, trois feuilles. Voy. *Tres*, R.

**TREFORSAR**, v. a. vl. Renforcer, rendre solide, très-fort. V. *Fort*, R.

**TREFORSAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Renforcé, ée. V. *Fort*, R.

**TREFOUL**, Un des noms du trèfle. Voy. *Treoule* et *Tres*, R.

**TREFOULAR**, v. a. (trefoulà), dm. Fouler aux pieds, on le dit particulièrement en parlant de la neige et du foin, des blés, etc.

Éty. de *tre* et de *foular*. V. *Foul*, R.

**TREFOULIR**, v. n. (trefoulir); **TREFOULIR**, **TRELMAR**. Griller, pétiller, mourir d'envie de faire ou de dire quelque chose.

Éty. de *tre*, de *foul*, fou, et de *ir*, en devenant presque fou. V. *Fol*, R.

*Languis que trefoulia*, dl. il se dépitait d'attendre.

**TREFOULIT**, V. *Entrefoulit* et *Fol*, Rad.

**TREFOULIT**, V. *Entrefoulit*.

**TREFOEIL**, s. m. vl. Trèfle. Voy. *Treoule*.

**TREGA**, s. f. vl. *TREGUA*, *TREVA*. Voy. *Treva*.

**TREGAN**, s. m. (tregàn); **TREGAN**. Un des noms qu'on donne, en Languedoc, au goudon. V. *Gobi*.

**TREGAS**, vl. Broyez.

**TREGE**, nom de nombre (trédgè): **TREZE**, **TREJE**. *Tredici*, ital. *Trece*, esp. *Treze*, port. *Tretse*, cat. Treize, dix et trois, 13 ou XIII.

Éty. du lat. *tredecim*, trois et dix. Voy. *Tres*, R.

**TREGEA**, s. f. (trédze), d. bas lim. Pour truie. V. *Truia*.

Fig. femme sale.

**TREGE-BRENLE**, s. m. (trédzé-brenlé), d. bas lim. Enfant qui est toujours en mouvement. V. *Bouleignon*.

**TREGEDE**, s. m. (trédgèdè); **TREGEDE**. Nom arlésien de la petite hirondelle de mer, *Sterna minuta*. Gm. oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Longipennes ou Macrophtères (à longues ailes), qu'on nomme *gafeta*, dans le Gard, et *gabian*, à Avignon.

Éty. de *tragicere*, passer au-delà, traverser parce que cet oiseau traverse la mer. V. *Ject*, Rad.

**TREGENA**, s. f. (trédgène), d. bas lim. La treizième chose qu'on donne en sus de celles qui se vendent à la douzaine. V. *Tres*, Rad.

**TREGI**, Alt. de *Tregin*, v. c. m. et *Ject*, Rad.

**TREGIEME**, **EMA**, adj. (trédgiemé, ieme); **TREZIEME**. *Tredicesimo*, ital. *Treceno*, esp. Treizième, nombre d'ordre qui suit le douzième. V. *Tres*, R.

**TREGIEME**, s. m. Treizième, la treizième partie d'un tout, un treizième,  $\frac{1}{13}$ .

Éty. du lat. *tredecimus*, m. s. V. *Tres*, Rad.

**TREGIN**, s. m. (tredgin), dl. **TREGI**. Voiture.

Éty. du celt. selon M. Astruc, ou plutôt de *transgero*, transporter. V. *Ject*, R.

**TREGINAT**, s. m. vl. Toit, tenture. V. *Ject*, R.

**TREGINER**, s. m. (tredginér), dg. V. *Treginier*, *Toiturier* et *Ject*, R.

*Mes diguos me quings tregines  
Haran tant que mous marinés.  
D'Astros.*

**TREGINIAIRE**, s. m. (tredziniàiré), d. bas lim. Petit marchand qui ne porte au marché qu'une petite quantité de grain ou de menues denrées.

Éty. de *tregin*, voiture, et de *aire*. V. *Ject*, Rad.

**TREGINIER**, s. m. (tredginié), dl. **TREGI**. Voiturier. V. *Voiturier* et *Carretier*.

Éty. de *tregin*, voiture, et de *ier*. V. *Ject*, Rad.

**TREGIRAR**, v. a. (tredgirà); **TRESSALHAR**. Tressailler, éprouver une émotion subite et passagère, frissonner. *Avr.*

Éty. de *tre* pour *trans* et de *girar*, tourner. V. *Vir*, Rad.

**TREGIRAT**, **ADA**, adj. et p. (tredgirà, àde). Troublé, ée, effrayé, épouvanté. Voy. *Vir*, R.

**TREGITAR**, V. *Trejitar* et *Ject*, R.

**TREGUA**, vl. *Tregua*, cat. esp. V. *Treva*.

**TREI**, Gros l'emploie pour trois. Voy. *Tres*, R.

En vl. *trei*, *trey*, suj. et *tres*, régime.

**TREI**, **TREY**, nom de nombre, vl. suj. m. Trois. V. *Tres*, R.

**TREIH**, vl. Il ou elle trahit.

**TREILHA**, et

**TRILLA**, vl. V. *Trelha*.

**TREILLAR**, v. n. vl. Gagner, s'étendre, s'enlacer, grimper, s'étaler comme la trille. V. *Trelh*, R.

**TREILUS**, V. *Trelus*.

Éty. de *tren* pour *trans*, et de *lus* pour *lux*. V. *Luc*, R.

**TREIME**, s. m. vl. Récompense.

**TREINA**, V. *Traina*.

**TREINAR**, V. *Trainar*.

**TREINEGEAR**, V. *Trainegear* et *Tra*, Rad.

**TREINO**, Garc. V. *Trent*.

**TREIS**, V. *Tres* et *Tres*, R.

**TREISSAR**, V. *Trissar* et *Triss*, R.

**TREISSOUN**, Garc. Voy. *Trissoun* et *Triss*, R.

**TREITANT** ou **ENTREITANT**, d. bas lim. (treitàn), adv. Pendant ce temps, en attendant, jusque là. V. *Tandem*.

**TREITAR**, **ASSA**, s. (treitâ, àssè), d. bas lim. Augm. de *treite*, trahire. V. *Trad*, R.

*Et per moun payament acouru aquela treitassa.  
Mèra, me paya sital, voses ço que se passa.  
Pucme des Urrallina.*

Et pour mon payement, aujourd'hui, cette grande traitresse, mère me paye ainsi, voyez ce qui se passe.

**TREITE**, **EITA**, s. et adj. d. bas lim. V. *Traite* et *Trad*, R.

**TREIZEN**, adj. vl. V. *Tresen*.

**TREJIRIER**, s. m. (tredjirié). Voiturier, muletier. V. *Mulater*.

Éty. du lat. *trajicere*, transporter d'un lieu dans un autre. V. *Ject*, R.

**TREJIT**, s. m. (tredji), dl. Le port, le transport d'une marchandise; le trac ou l'allure des mulets.

Éty. du lat. *trajectus*, passage, transport. V. *Ject*, R.

**TREJITAIRE**, s. m. (tredjitàiré), d. Folâtre, vif, enjoué; voltigeur, danseur de corde.

Éty. du lat. *trajectar*, qui passe au travers.

**TREJITAR**, v. n. (tredjità), et imp. **TREGITAR**. Se remuer, s'agiter, se démenner, tressailler de joie, d'aise.

Éty. du lat. *trajicere*, passer à, ou au travers, transporter. V. *Ject*, R.

**TREJITAR**, **SI**, v. r. Se donner beaucoup de mouvement, se démenner, se lancer. V. *Ject*, R.

**TREL**, s. m. dl. et bas lim. Presseur. V. *Truelh*.

*Mestre de trel*, fabricant d'huile de noix. *Passar per trels*, visiter les pressoirs pour acheter de l'huile.

**TRELEGNARE**, **USA**, s. (trelegnàrè, àssè). Lambin, lendore, qui est lent à se décider. Garc.

**TRELEGNAR**, v. n. (trelegnà). Lambiner, renvoyer au lendemain ce qu'on peut faire la veille. Garc.

Éty. Ce mot est probablement employé pour *treleugnar*, de *tre*, pour *trans*, au-delà et de *luegnar*, éloigner.

**TRELEPAR**, v. n. (trelepà), dl. Frétiller, démanger.

*Sous dets li trelepoun*, ses doigts lui démangent de toucher, de frapper. V. *Trepatarepa*; tressaillir de joie. Sauv.

**TRELH**, radical pris du lat. *trichila*, berceau de vignes, fait de *trichinus*, épais; qu'on fait dériver du grec *τρίχινος* (*trichinos*), tissu, formé de *τρίχες* (*triches*), poils, cheveux, à cause de l'épaisseur du feuillage de ces sortes de berceaux, ou du lat. *trilix*, d'un triple tissu.

De *trichila*, par la suppr. de *ch* et l'apoc. *trich*, par le changement de *i* en *e*, *treill-ar*, par le changement de *il* en *lh*: *Trelh-a*, *Trelh-ard*, *Trelh-as*, *Trelh-at*, *Trelh-agi*, *Trelh-ar*, *Trelh-au*, *Trelh-eta*, *Trelh-iera*, *Trelh-is*, *Trelhiss-ar*, *Trelhiss-at*, *Trelh-a*, *Trelh-ard*, *Trelis*, *Treliss-ar*, *Treling-agi*, *Treling-ar*, *Treliss-a*, *Treyou*, *Tri-ou*, *Trilh-au*, *Trilh-oun*, *Troui-as*.

**TRELHA**, s. f. (treille); **TRELIA**, **TREYOU**, **TRELLA**. Treille, berceau fait ou couvert avec des ceps de vigne entrelacés, soutenus par des perches, des pièces de bois ou des barreaux de fer; on donne aussi ce nom aux ceps qu'on laisse monter sur des arbres.

Éty. du lat. *trichila*, employé dans la même acception. V. *Trelh*, R.

**TRELHAGI**, s. m. (treilladgi); **TRELHAGE**. Treillage, assemblage de lattes, de fils de fer, etc. Garc. V. *Trelha* et *Trelh*, R.

**TRELHAR**, v. a. (treillà), dl. Croiser, enlacer, Sauv. V. *Trelh*, R.

**TRELHARD**, s. m. (treilhà), et

**TRELHAS**, s. m. (treillàs); **TRELHARD**, **TRELHARD**, **TRELHASS**, pl. **TRELHAT**. Treille d'arbre, cep de vigne haut monté, vigne haute, hautin.

Éty. de *treha* et de l'augm. *as*. V. *Trelh*, Rad.

**TRELHAS** ou **TREIAS**, s. f. pl. (treilles ou trêles), dl. Espèce de danse semblable au *Remelet* de Toulouse, v. c. m. qu'on nomme ainsi à Montpellier, parce que les cerceaux que tiennent les danseurs offrent dans leur courbe une image des treilles pliées en voûte. V. *Trelh*, R.

**TRELHAU**, s. m. (treillàou), dl. Corde de jonc ou liban; corde de part. V. *Aufa*.

Éty. Comme le fait observer M. l'abbé de Sauvages, il est probable que les premières cordes qui portèrent le nom de *trelhaw*, furent composées avec des sarments flexibles, d'où le nom de *trelhaw* qui leur est resté. V. *Trelh*, R.

**TRELHETA**, s. f. (treillète), dl. Voy. *Corgueta* et *Trelh*, R.

**TRELHIER**, s. m. vl. Treillageur, faiseur de treillages ou de treillis. V. *Trelh*, R.

**TRELHIERA**, s. f. (treillièra). Un des noms de la vigne sauvage. V. *Lambrusca*.

Éty. Ainsi nommée, parce qu'elle monte en treille. V. *Trelh*, R.

**TRELHIS**, s. m. (treillis); **TRELIS**, **CLEDAT**. *Terliz*, esp. Treillis, espèce de grille en fil de fer, dont les mailles forment ordinairement des losanges. V. *Cledat*; pour grosse toille. V. *Bougran*.

Éty. du lat. *trilix*, m. s. ou de *trelha*. V. *Trelh*, R.

**TRELHISSAR**, v. a. (treillissà); **TRELHISSAR**, **CHILHAR**, **ENFARHAR**. Treillisser, garnir d'un treillis.

Éty. de *trelhis* et de ar. V. *Trelh*, R.

**TRELHISSAT**, **ADA**, adj. et p. (treillissà, àde); **TRELHISAT**. Treillissé, ée, garni, pourvu d'un treillis. V. *Trelh*, R.

**TRELIA**, Pour treille. Voy. *Trelha* et *Trelh*, R.

**TRELIARD**, d. bas lim. Treillage. Voy. *Tona* et *Trelh*, R.

**TRELIMAR**, v. n. (trelimà), dl. S'impacienter: *Trelime de saupre*, je suis impatient de savoir; *Aquot me fastia trelimar*, cela me faisait perdre patience. V. *Trefouir*. Sauv.

**TRELINGAGI**, s. m. (trelingadgi). Trellingage, liure de plusieurs cordes qui se fait aux grands haubans, sous la hune, pour leur donner plus de force.

Éty. du lat. *trilix*, d'un triple tissu. V. *Trelh*, R.

**TRELINGAR**, v. s. (trelingà). *Tralin-guer*, attacher le câble à l'organeau de l'ancre.

Éty. du lat. *trilix*, triple tissu. V. *Trelh*, R.

**TRELINHAR**, v. a. vl. Servir?

**TRELIS**, v. *Trelhis* et *Trelh*, R.

**TRELISSAR**, v. *Trelhissar* et *Trelh*, R.

**TRELOUCHAR**, v. n. (treloutchà). Culbuter, faire la culbute. Garc. V. *Luch*, R.

**TRELUC**, v. *Trelus*.

**TRELUCAR**, v. n. (trelucà), dl. **TARLUCAR**. Être en son plein, en parlant de la lune, y entrer. V. *Luc*, R.

*A trelucat*, c'est aujourd'hui pleine lune.

*Es gras que treluca*, il a un visage plein de lune. Sauv.

**TRELUIRE**, v. *Trelusir*.

**TRELUS**, s. m. (trelús); **TRELUS**, **TRELUC**. Dans la Haute-Provence, apparition instantanée du soleil dans un endroit d'où il disparaît un instant après pour se montrer de nouveau, effet qui est produit par un pic élevé qui intercepte un moment ses rayons à une certaine époque de l'année.

En Languedoc, ce mot désigne la pleine lune.

Éty. Dans le premier sens de *tre* pour *entre* et de *luisir*, entre-luire, luire à peine, parce que après s'être montré un instant, le soleil disparaît encore. Dans le second M. l'Abbé de Sauvages se demande si ce mot ne serait pas composé de *tres* et de *luisir*, luire beaucoup. V. *Luc*, R.

*Sembla lou trelus*, il a un visage plein de lune. Sauv.

*Rouge coume un trelus*, rouge comme un chérubin.

**TRELUSIR**, v. n. (trelusir); **TRELUSIR**, **ENTRE-LOUISIR**. *Trasluisir*, cat. *Traslucir*, esp. *Traslusir*, port. *Tralucere*, ital. Entreluire, jeter une faible lumière, reluire, briller.

Éty. de *tre* pour *entre* et de *luisir*, luire à peine, ou du lat. *translucere*, m. s. V. *Luc*, Rad.

**TREM**, **TREMBL**, **TRAMBL**, **TREMOL**, radical pris du lat. *tremere*, *tremo*, trembler, craindre, appréhender, et dérivé du grec *τρίψω* (*tremô*), m. s. d'où l'inus. *tremulare*, trembler, *tremor*, tremblement.

De *tremulare*, par apoc. *tremul*, et par le changement de *u* en *ou* ou en *o*, *tremoul*, *tremol*; d'où: *Tremol-ar*, *Tremoul-aire*, *Tremoula-ment*, *Tremoul-ar*, *Tremouloun*.

De *tremoul*, par le changement de *l* en *r*, *tremour*; d'où les mêmes mots que par *Tremoul*.

De *tremor*, par le changement de *o* en *ou*: *Tremour*, *Trembl-our*, *Trembl-un*, *Tremouss-ar*.

De *tremul*, par le changement de *u* en *b*, *trembl*, et de *e* en *a*, *trambli*; d'où: *Trembl-ar*, *Trambla-ment*, *Trambl-ant*.

**TREMARCHAR**, v. a. (tremartchà); **TREMARCHAR**. Détourner, soustraire frauduleusement une chose. Avr.

Éty. de *tre* pour *trans*, au-delà, et de *mar-char*. V. *March*, R.

**TREMBLAR**, v. n. vl. V. *Tramblar*.

**TREMBLAT**, vl. part. de *tremblar*, tremblé. V. *Trem*, R.

**TREMBLE**, s. m. vl. Un des noms du peuplier tremble. V. *Tremol* et *Aubria*.

**TREMBLOUR**, s. f. **TREMBLOU**, d. héard. Tremblement. V. *Trambleta*, *Tremoulun* et *Trem*, R.

**TREMBLUN**, s. m. (treimblún). Tremblement, peur. V. *Tremouloun* et *Trem*, R. *Lou tremblun mi ven*, la frayeur me prend.

**TREMENS**, adj. vl. Tremblant. V. *Trem*, Rad.

**TREMENT**, v. *Tourment*.

**TREMENTA CHRISTIANS**, v. *Tourmenta-chrestians* et *Tourment*, R.

**TREMENTAR**, v. *Tourmentar* et *Tourment*, R.

**TREMENTINA**, s. f. d. m. *Trementina*, cat. port. esp. V. *Escourrau*.

Éty. Par méatèse de *tere benthina*.

**TREMER**, v. a. vl. *Tremer*, port. esp. Trembler, craindre, avoir peur.

Éty. du lat. *tremere*, m. s. V. *Trem*, R.

**TREMES**, s. m. vl. Termes.

**TREMETUT**, **UDA**, adj. et p. Transmis, isc. V. *Meltre*, R.

**TREMEZOU**, s. m. (tremézou). Nom qu'on donne, dans quelques parties du Languedoc, au blé de roussillon ou blé à épi barbu, de couleur aurore foncée.

**TREMIEGEA**, Le même que *Entremiegea*, dl. v. c. m.

**TREMIG**, vl. Il ou elle tremble.

**TREMIR**, v. n. (tremi), d. bas lim. *Tremer*, esp. port. Trembler de frayeur, frissonner, frémir.

Éty. du lat. *tremere*, m. s. V. *Trem*, R.

**TREMISA**, s. f. (tremise), dl. Les trémis, menus grains qu'on sème en mars. V. *Marsenc* et *Mes*, R.

**TREMOL**, s. m. vl. *Tremolô*, cat. Tremblement, frissonnement, frémissement. V. *Trem*, R.

**TREMOL**, adj. vl. *Tarra-tremol*, tremblement de terre. V. *Trem*, R.

**TREMOL**, s. m. **TREMELS**, **TEMOLA**. *Tremula*, ital. Ancien nom du peuplier tremble. Voy. *Aubria*.

Éty. du lat. *tremula*, *populus tremula*. V. *Trem*, R.

**TREMOLA**, s. f. vl. V. *Tremol*.

**TREMOLAMENT**, s. m. vl. *Tremola-*

ment, anc. cat. Tremblement, frémissement. V. Trem, R.

**TREMOLAR**, v. n. vl. Tremolar, port. cat. Tremblar, esp. Trembler. V. Tremoular.

Éty. de l'inus. lat. tremulare. V. Trem, Rad.

**TREMOLOS**, adj. vl. V. Tremulos.

**TREMOLS**, dl. V. Tremoulis et Trem, Rad.

**TREMONTANA**, vl. Tremontana, cat. Étoile polaire.

**TREMOR**, s. f. vl. Tremor, port. esp. Tremore, ital. Crainte, faiblesse, tremblement, trouble, tumulte.

Éty. du lat. tremor, m. s. V. Trem, R.

**TREMOUL**, s. m. (treimoul). Un des noms du peuplier tremble, aux environs de Toulouse. V. Trambler, Aubria et Trem, R.

**TREMOUL**, s. m. (treimoul). Nom qu'on donne, en Languedoc, au peuplier tremble. V. Aubria et Trem, R.

Éty. A cause du tremblement continu des ses feuilles, qui suspendues à de longs pétioles, sont agitées par le moindre vent. Voy. Trem, R.

**TREMOULA**, V. Tremoulino et Trem, Rad.

**TREMOULAIRE**, s. m. (treimoulairé); TREMOURAIRE. Tremblador, esp. Tremedor, port. Trembleur, euse, peureux, timide, qui grelotte.

Éty. de tremoular et de aire, qui tremble. V. Trem, R.

**TREMOULAMENT**, s. m. (treimoulamein); TREMOULINA. Tremblement. V. Tremoulun et Trem, R.

**TREMOULAR**, v. n. (treimoulá); CINQINAR, TREMOURAR, TREMOULHAR, TREMOULAR, TRANSLAR, TRANSLOYAR, TRANSLOUTAR, TREDOULAR, TRIDOLAR, DANDRALHAR. Tremolare et Tremare, ital. Temblar, esp. Tremolar, port. cat. Trembler, être agité, être mu par de fréquentes secousses, grelotter de froid, tremblotter, frémir, frissonner.

Éty. du lat. tremulare, m. s. V. Trem, R. **TREMOULASOUN**, s. m. (treimoulasoun). Tremblement. Voy. Tremouloun et Trem, R.

**TREMOULET**, s. m. (treimoulet), dl. Dim. de tremoul, petit tremble. V. Trem, Rad.

**TREMOULETI**, V. Dourmilhousa et Trem, R.

**TREMOULINA**, s. f. (treimoulina); TREMOULA, DOURMILHOUSA. Torpille ordinaire, Torpedo narke, Risso, Raia torpedo, Lin. poisson de l'ordre des Trématopnés et de la fam. des Plagiostomes (à bouche transversale), remarquable par la singulière propriété dont il jouit, d'engourdir la main qui le touche, par une espèce de décharge électrique.

Éty. de tremoular, trembler, parce que l'engourdissement occasionné par son contact est presque toujours suivi d'un tremblement involontaire. V. Trem, R.

Le docteur Bancroft soupçonna le premier que la vertu engourdissante de la torpille dépendait du même fluide que les phénomènes de l'électricité, Walsh, savant anglais, dans un ouvrage imprimé à Londres en 1774, sous le titre de *Of the electric property of the*

*torpedo*, démontra la vérité de cette proposition.

A Nice, on donne aussi le nom de tremoulina, selon M. Risso; à la torpille.

**TREMOLIS**, s. m. (treimoulis); TREMOIS, dl. Terremoto, ital. port. esp. Tremblement de terre. V. Terra-trema et Trem, R. **TREMOLUN**, V. Tremblour et Tremblun.

**TREMOUNT**, (treimoun); TREMOUN-SOLEU. Soleil couché ou sur le point de se coucher, soleil couchant.

Éty. du lat. trans-montes, au-delà des montagnes. V. Trans, prép. et Mont, R.

*Tau que vingt hom' à l'enfroundado  
Tous au coou cridoun fouero aissado,  
Quand vesoun lou souleou tremoun.*

Gros.

**TREMOUNTA**, s. f. (treimounte). La tremounta, l'action du soleil quand il se couche, *Il tremontar del sole*, ital. V. Trans, prép. et Mont, R.

**TREMOUNTADA**, s. f. (treimountade). Tramontane. V. Tramountana et Mont, R.

**TREMOUNTANA**, s. f. (treimountane). V. Tramontana.

**TREMOUNTAR**, v. n. (treimountá). Outre-passer, passer au-delà de la montagne, on le dit particulièrement du soleil quand il est sur son couchant. V. Mont, R.

Éty. de tre pour trans, au-delà.

**TREMOUR**, s. m. (treimour); Tremor, port. esp. Tremore, ital. Tremblement, peur, crainte.

Éty. du lat. tremor, m. s. V. Trem, R.

**TREMOURAIRE**, Voy. Tremoulairé et Trem, R.

**TREMOURAMENT**, V. Tremoulament et Trem, R.

**TREMOURAR**, V. Tremoular et Trem, Rad.

**TREMOURUN**, s. m. TREMOULASOUN, TREMOULAMENT. Tremore, ital. Tremor, esp. port. Tremolá, cat. Tremblement, le frisson de la fièvre, agitation de ce qui tremble.

Éty. de tremoul et de un. V. Trem, R.

**TREMOUSSAR SE**, v. r. (treimoussá sé); SE DEMENAR. Se tremousser, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. V. Demenarse et Trem, R.

**TREMP**, **EMPA**, adj. et p. (treimp, eimpe). Le même que *Trempat*, *ada*, v. c. m.

**TREMPA**, s. f. (treimpe); VINAIGUA. Vin de dépense. V. Piqueta.

Éty. On nomme ainsi cette espèce de vin, parce qu'il est bien trempé, c'est-à-dire, mêlé à beaucoup d'eau.

*Paure coumo la trempa*, pauvre comme un rat d'église.

**TREMPA**, s. f. *Tempera* et *Tempra*, ital. *Temple*, esp. *Tremo*, cat. *Tempera*, port. Trempe, action de tremper l'acier, qualité qu'il acquiert par cette opération; fig. caractère, humeur.

*Es de bona trempa*, il est de bonne trempe.

Éty. du lat. temperatio.

*Es un trempa l'ase*, c'est un lambin, un musard, un landore.

Cette phrase est probablement une altération de *Es un trempa daise*, qui trempe doucement.

En d. bas lim. on nomme aussi *trempe*, une tranche de pain imbibée dans le bouillon, ainsi que les mouillettes.

Dérivés : *Tremp*, *Tremp-at*, *Tremp-ar*, *Tremp-e*, *Tremp-ier*, *Tremp-iera*, *Trempament*.

Éty. du lat. temperatio, formé de *temperies*, tempérament, manière d'être d'une chose. V. Temperar.

**TREMPAMENT**, s. m. (treimpamein), dl. Immersion.

En vl. tempérance.

**TREMPAR**, vl. V. Temprar.

**TREMPAR**, v. a. (treimpá); BAGNAR, BOUGHAR, CROUPAR. *Temprare*, ital.; *Trempar*, cat. *Templar*, esp. *Temperar*, port. Tremper, mouiller en mettant dans un liquide; en parlant de l'acier, le plonger dans l'eau ou dans un autre liquide, quand il est encore incandescent pour le durcir et lui donner la trempe.

Éty. du lat. temperare, temperare ferrum, tremper le fer dans l'eau, d'où par analogie, *trempar*, pour tout ce que l'on plonge dans l'eau.

**TREMPAR**, v. n. Tremper, être dans quelque chose de liquide; participer, être complice.

Quand on a mis tremper quelque chose, des olives par exemple; dans de la saumure, on dit de celles que le liquide ne couvre pas qu'elles chôment.

**TREMPARIA**, s. f. (treimparie). Tremperie, terme d'impr. lieu où l'on trempe le papier. Garc.

**TREMPAT**, **ADA**, adj. et p. (treimpá, áde); TREMP, BAGNAT, NIS, BRIS, CROP, COSTENT. Trempé, ée, être mouillé.

*Siou tout trempat ou tremp*, je suis tout mouillé.

*Je suis tout trempé*, est un proverbe dans le goût de je suis tout enflé.

**TREMPAT**, **ADA**, adj. vl. Alt. de *temperat*, tempéré, adouci.

**TREMPÉ**, s. m. vl. Tympanon, tambour. TREMP, V. Trempe.

**TREMPIER**, **IERA**, adj. (treimpier, iera), sous-entendu *tourneou, bouta*. Destiné au vu de dépense, la *piqueta, vaisseau ou tourneou* trempier, *barrica trempiera*. V. Templier.

**TREMUDA**, s. f. (treimude), dl. Le temps que l'enfant demeure en liberté quand on lui a ôté ses langes pour les changer. V. Mut, Rad.

**TREMUDAR**, v. a. (treimudá). Traduire, transformer, métamorphoser, convertir; soutirer le vin, le transvaser. V. Mudar.

Éty. de tre pour trans et de mudare, bl. V. Mut, R.

**TREMUDAR SE**, v. r. Se transformer, devenir tout autre.

**TREMUEIA**, vl. V. Tremuia.

**TREMUEJA**, s. f. vl. V.

**TREMUIA**, s. f. (treimüe). d. m. TREMOIA. *Tremonha*, port. *Tramuja*, cat. *Trémie*.

**TREMULOS**, **OSA**, adj. vl. TREMOLOS. Tremuloso, esp. Tremoloso, ital. Tremblant, ante, frémissant, frissonnant.

Éty. du lat. tremulus, m. s.

**TREN**, s. m. (trein); TREIN, TREIN. *Tren*, port. *Tren* et *Tragin*, esp. *Tragi*, cat.

l. Bruit, tapage, train; allure : *pichot tren*, faire son chemin; age; ménage.

*ainar*, dérivé de *trahere*, traî- grec θρεειν (threein), tumulte.

*ressa*, train de presse.

*ren*, mal arrangé, mal dans ses

*tren*, être en joie, d'humeur à,

*d'un houstau*, les soins du mé-

*tire mener à de tren*, cette affaire les.

*tant faire de tren*, il ne faut pas bruit.

s. m. d. bas lim. Le jarret du a vache.

*hes mingeon las costas*,  
*ures amassoun lous trens*.

, s. f. (tréne); *TRESSA*, *POILA*.  
l. *Trensa*, esp. *Trança*, port.  
Tresse, tissu plat fait en enla-  
plusieurs branches de paille, de  
En vl. filet.

*es*, trois, ou de *tressis*, chose  
s, parce que ce nombre est celui  
les plus simples; ou du grec  
cheveu, à cause qu'on les em-  
t pour en faire. V. *Tres*, R.

*trena*, tresser. V. *Entrenar*.

*trena*, tresseur, euse.

*n destregneire*, tresse d'un pres-  
ige; elle est destinée à retenir la  
c que l'on presse au moyen de  
ssives.

*En-trenar*, *En-trenà-t*, *Des-*

**TRES**, vl. Triple. V. *Tres*, R.  
s, v. n. (trenà), et impr. *tre-*  
er.

rec θρηνέω (thrénéō), pleurer,  
gémissements.

*joya*, tressailler de joie.

s, *Trenar*, cat. *Intrecciare*,  
r, esp. Pour tresser. V. *Entre-*  
*sar* et *Tres*, R.

s, s. m. (trenàs). Aug. de *tren*,  
e, gros train de ménage. V. *Tra*,

r, s. m. (trenà), dl. Un treil-  
yonnage, du bord des rivières.  
ena et de at. V. *Tres*, R.

r, **ADA**, adj. et p. vl. Tressé,  
R.

s, s. f. (treinque), dl. *TRENCA*,  
pioche, houe quarrée.

*rencar*, rompre, briser, parce  
e ouvre et coupe la terre. Voy.

*irga*, dl. sorte de houe.

ou elle brise, casse, rompt.

l-L'AIGUA, s. f. V. *Trenquiera*.

**IDA**, s. f. (treincade), dl. Tran-  
s des femmes en couche; dou-  
ie les forces.

*rencar*, rompre, couper. Voy.

**TRENCADOR**, s. m. vl. *Trencador*, cat.

Trancheur, coupeur. V. *Trounc*, R.

**TRENCADURA**, s. f. vl. *Trencadura*,  
cat. Blessure, coupure, scissure. V. *Tren-*  
*cament* et *Trounc*, R.

Action de canceler, cancellure.

**TRENCAIRE**, s. m. (treincàire); *TRIN-*  
*CAIRE*, dl. Celui qui casse ou qui brise, Sauv.  
il faut ajouter, souvent.

Éty. de *trencar* et de *aire*. V. *Trounc*, R.

**TRENCAMENT**, s. m. vl. *TRENCAMEN*,  
*TRENCADURA*, *TRENQUEMEN*. *Trencament*, cat.  
Coupure, scissure, déchirure. V. *Trounc*,  
Rad.

**TRENCANT**, s. m. vl. Le tranchant.  
V. *Talh*; et adj. tranchant. V. *Trounc*, R.

**TRENCAR**, v. a. (treincà); *TRINCAR*, dl.  
*Trencar*, cat. *Trincar*, esp. port. *Trincia-*  
*re*, ital. Rompre, casser; en vl. couper,  
déchirer, trancher, fendre.

Se la tua man l'escandaliza, *trencalate*,  
si la main te scandalise, coupe la.

Éty. du lat. *truncare*, couper. V. *Trounc*,  
Rad.

*Trenc*, qu'il ou qu'elle coupe.

*Trencon*, retranchent.

**TRENCAR**, Pour boire. V. *Trincar*.

**TRENCASON**, s. f. vl. Brisure, rupture,  
destruction. V. *Trounc*, R.

**TRENCAT**, **ADA**, adj. et p. (treincà,  
àde), dl. *Trencad*, cat. Tranché, coupé, ée.

Éty. du lat. *truncatus*, mutilé, coupé. V.  
*Trounc*, R.

**TRENCA-TALHA**, V. *Trinca-talha*.

**TRENCHA**, s. m. (treintche); *SREMO*.

Houe. V. *Magau* et *Trounc*, R.

**TRENCHA-LARD**, d. bas lim. Voy.  
*Trancha-lard* et *Trounc*, R.

**TRENCHAR**, v. a. (treintsà), d. bas lim.  
Traverser, V. *Travessar*; passer, V. *Pass-*  
*ar*; trancher, couper. V. *Trencar*.

Altér. se diriger vers un endroit pour tran-  
cher. V. *Tranchar* et *Trounc*, R.

**TRENCHÉ**, s. m. (treintse), d. bas lim.  
Tranchet. V. *Tranchet* et *Trounc*, R.

**TRENCHET**, s. m. vl. *Trinzel*, cat.  
*Trinchete*, esp. port. *Trincello*, ital. Tran-  
chant, fil.

Lo *trenchet* de l'espasa.

**TRENCHIA**, s. f. vl. Trenchée. Voy.  
*Tranchada* et *Trounc*, R.

**TRENDE**, D'Astros, emploie ce mot au  
lieu de *tendre*.

**TRENEL**, s. m. (trenèl), dl. Une tresse,  
une cadenetle.

*Pelses en trenel*, cheveux en cadenetle.  
Sauv. V. *Tres*, R.

**TRENELLAS**, V. *Ganselas*. Avril.

**TRENETA**, s. f. (trenète). Petite tresse;  
cadenette de cheveux tressés ou nallés.

Éty. de *trena* et de *ela*, dim. V. *Tres*,  
Rad.

**TRENON**, s. m. vl. Agneau.

**TRENQUEGAIRE**, s. m. (treinqued-  
jairé), dl. Piocheur, qui essarte à la pioche,  
on l'appelle pionnier dans les travaux d'un  
siège. Sauv.

Éty. de *trenqu* et de *egaire*, qui brise,  
qui coupe. V. *Trounc*, R.

**TRENQUEGEAR**, v. a. (treinquéjà), dl.  
Piocher, travailler à la pioche.

Éty. de *trenqu* et de *egear*, agir avec la  
pioche. V. *Trounc*, R.

**TRENQUEIA**, adj. et p. vl. Brisée. V.  
*Trounc*, R.

**TRENQUEMEN**, vl. V. *Trencament*.

**TRENQUETA**, s. f. (treinquète). Dim.  
de *trenca*, un piochon. V. *Aissada jardi-*  
*niera* et *Trounc*, R.

**TRENQUIERA**, s. f. (treinquière); *TREN-*  
*QUIERA*. Nom qu'on donne, en Languedoc,  
à la petite crevette des ruisseaux, *Gammarus*  
*pulex*, Lin. crustacé de l'ordre des Astacoi-  
des et de la fam. des Capitès, qu'on trouve  
dans les ruisseaux et dans les fontaines.

Éty. de *trenca*, colique, et de *tera*, parce  
que le peuple est dans la persuasion que si l'on  
avalait un de ces animaux il occasionnerait  
de violentes tranchées. V. *Trounc*, R.

**TRENZO**, s. m. vl. Tronçon, tronçon de  
lance, etc., morceau d'une chose brisée. V.  
*Trouncoun* et *Trounc*, R.

**TRENZO**, et

**TRENSON**, s. m. vl. Tranchoir.

**TRENT**, s. m. (trént); *TREN*. *Tridente*,  
esp. port. ital. *Trident*, cat. Trident, fourche  
à trois dents en fer, servant à remuer le fumier,  
etc.

Éty. du lat. *tridens*, trois dents. V. *Tres*,  
Rad.

Cet instrument composé de trois fourchons,  
d'une douille et d'un manche a été connu dès  
la plus haute antiquité. Il est le symbole de  
Neptune et marque par ses trois branches le  
triple pouvoir que ce Dieu avait sur la mer,  
de la conserver, de la troubler et de l'appai-  
ser.

**TRENTA**, adj. num. (tréntle); *Treinta*,  
esp. *Trenta*, cat. ital. *Trinta*, port. Trente-  
trois fois dix.

Éty. du lat. *triginta*. V. *Tres*, R.

On dit trente et un et ensuite trente-deux,  
trente-trois, etc., sans la conjonction et.

*Estre sus soun trent'un*, être paré avec  
soin.

**TRENTANARI**, vl. *Trentanari*, cat. V.  
*Trentenari*.

**TRENTANEL**, dl. V. *Canta-perdris*.

**TRENTANIER**, s. m. (treintanié); *TREN-*  
*TAIN*. Trentaine; Un *trentanier*, on ne se sert  
de cette manière de compter qu'en parlant des  
brebis et des chèvres, une trentaine.

*N'avem dous, tres, quatre trentaniers*,  
nous en avons deux, trois, quatre trentaines,  
c'est-à-dire, deux, trois, quatre fois trente.

Éty. de *trenta*. V. *Tres*, R.

En vl. trentième.

**TRENTAUNA**, s. f. (treintàoune), d. m.  
COURDILHAT. Nom qu'on donne à la grosse  
toile nommée serpillière parce qu'on la vend  
ordinairement par pièces de trente aunes. V.  
*Tres*, R.

**TRENTEN**, s. m. vl. *Trenté*, cat. Tren-  
tième.

**TRENTEN**, vl. *Trenté*, cat. *Treiteno*,  
esp. Le nombre de trente. V. *Trentanier* et  
*Tres*, R.

Le trentième, sorte d'impôt.

**TRENTENA**, s. f. (treintène); *Trentena*,  
cat. *Trentina*, ital. *Treintena*, esp. *Trinta*,  
port. Trentaine, nombre de trente.

Éty. du lat. *triginta*, m. s. V. *Tres*, R.

**TRENTENAR**, s. m. vl. V. *Trentenari*.





## TRE

**PA-TREPA**, dl. (trépe-trépe). Mots pour exprimer la vivacité du désir, envie qu'on a de quelque chose.

*peses li san trepa-trepa*, il a une mesure d'aller, les pieds lui brûlent.

*nga li fa trepa-trepa*, la langue lui le parler.

le *trepa*, de *trepar*, piétiner. V. *Ped*,

**PEGAR**, v. a. vl. Battre, fouler aux f. *Ped*, R.

**PEGAIRE**, s. m. (trepedjaire); *AIRE*, *TREPIAIRE*, *TREPIAIRE*. Celui qui avec précaution pour ne pas être en-

de *Trepiar*, v. c. m. et de *aire*.

**PEGAR**, V. *Trepar* et *Ped*, R.

**PEI**, s. f. vl. Oppression, état pi-

V. *Ped*, R.

**PELIAR**, et

**PEJAR**, v. n. vl. Fôlâtrer, caracoler.

*iar*.

**PEL**, vl. V. *Troupel*.

**PEL**, et

**PELH**, s. m. vl. *TRAPES*. Tourment,

désordre, carnage.

**PIADA**, s. f. (trepiade); *TRAPIADA*.

de des pieds.

V. *Trepiar*, *ada*, *Peada* et *Ped*, R.

**PIAIRE**, V. *Trepejaire*.

**PIAR**, v. a. (trepia); *TRAPENAR*,

*TRAPAR*, *TRAPIAR*, *TRAPUSTAR*,

us. *Trepijar*, cat. *Tripudiar*, ital.

*iar*, port. *Patear*, esp. *Piétiner*, fou-

piéds.

*repiat aquela herba*, on a piétiné

l'herbe.

*la terra*, on a plombé cette terre.

de *tre*, aphérèse de *entre*, de *pi* pour

de *ar*, litt. mettre entre les pieds,

piéds, ou du lat. *tripudiar*, *trépi-*

*Ped*, R.

**PIAT**, **ADA**, adj. et p. (trepiâ, âde);

, *ACCIDENT*. *Pateado*, esp. Foulé, ée.

, R.

**PID**, *TRAPIAR*, radical pris du latin

*re*, *trepid*, prendre l'alarme, se tré-

er, trembler, avoir peur, et dérive du

*inw* (trépô), tourner, d'où le latin

*re*.

*epidare*, par apoc. *trepid*; d'où: *En-*

*In* *trepid-a* *En* *trepida-ment*, *In-*

*itat*, *Trip-ar*, *Trip-et*, *Trip-et*, *Tri-*

*ri*, *Tripout-ar*, *Tripout-ur*.

**PIGNAR**, v. n. (trepigna). *Trépi-*

*Trepar* et *Trepiar*.

du lat. *tripudiar*, m. s. V. *Ped*, R.

**PIL**, s. m. (trepil), dl. Terre foulée

née.

de *trepir* pour *Trepiar*, v. c. m. et

**PIR**, v. a. (trepir), dl. V. *Trepiar*

R.

**PIS**, s. m. vl. *Tripudio*, ital. Jeu,

e, sorte de danse. V. *Ped*, R.

**POINT**, V. *Trapoint*.

**POINTA**, s. f. (trepointe); *COUR-*

*da*. *Lodier* ou *lourdier*, couverture de

avec de la laine ou du coton cardé

ique entre deux toiles. V. *Pounct*,

## TRE

**TREPOUER**, s. m. (trepouer), dg. Pa-

lier ou carré d'escalier. Voy. *Trepadour* et

*Ped*, R.

**TREPOUGNER**, v. a. (trepougné); *TRA-*

*POUGNER*, *TREPOUGNER*. Contre-pointer, cou-

dre et piquer plusieurs semelles ensemble avec

du ligneul, piquer une courte-pointe.

Éty. de *tre* pour *entre* ou *trans* et de *pou-*

*gnier*, piquer d'ouïre en ouïre ou entre piquer.

V. *Pounct*, R.

**TREPOUGNIER**, adj. f. (trepougnie-

re). Propre à piquer des semelles: *Couerdus*

*trepougnieras*, Avr. V. *Pounct*, R.

**TREPOUN**, V. *Trepoucha*.

**TREPOUNCH**, **CHA**, adj. et p. Contre-

point, piqué avec du ligneul, et terme de

cordonnier.

Éty. *Trepougnier* et *Pounct*, R.

**TREPOUNCHA**, s. f. (trepouché).

L'action de piquer les semelles des souliers,

couverture piquée.

Éty. de *tre* et de *poucha*, piquée au tra-

vers. V. *Pounct*, R.

**TREPOUNT**, V. *Trapoint* et *Pounct*,

Rad.

**TREPOUNTIN**, V. *Tripoutin*.

**TRES**, **TREX**, **TR**, **TRI**, **TRIN**, **TREX**, **TREX**,

**TREX**, **TREX**, **TREX**, **TREX**, radical pris du

latin *tres*, *tria*, trois, et dérivé du grec

*τρεῖς* (treis), *τρία* (tria), m. s. d'où les sous-

radicaux lat. *trinitas*, trinité; *ternus*, triple;

*tertius*, troisième; *triginta*, trente; *triplex*,

triple; *tredecim*, treize; *trinus*, trois, triple.

De *tres*, *Tres*, *Doou-tres*, *Trespeds*,

*Tress-ar*.

De *tres*, par le changement de *s* en *x*,

*trex*; d'où: *Trexen*, *Trex-o*.

De *tres*, par la suppress. de *s*, *tre*; d'où:

*Tre-oule*, *Tre-oul-oun*, *En-tre-oul-ar*,

*Tre-fla*.

De *tria*, par apoc. *tri*; d'où: *Tri-coloro*,

*Tri-angle*, *Tri-mestre*, *Tri-gono-metrio*,

*Tri-oul-et*, *Tri-o*.

De *trinus*, par apoc. *trin*; d'où: *Trin*,

*Trin-ual*, *Trin-it-ari*, *Trin-quet*.

De *triginta*, par la suppress. de *gi*, *trinta*,

et par le changement de *t* en *e*, *trenta*; et par

apoc. *trent*; d'où: *Trent-auna*, *Trent-ena*,

*Trent-en-ari*, *Trent-un*, etc.

De *ternus*, par apoc. *tern*; d'où: *Tern-o*,

*Tern-ari*, *Tern-au*, et par le changement de

*e* en *a*, *Tarn-au*.

De *tertius*, par sync. de *tiu*, *ters*; d'où:

*Ters*, *Ters-egear*, *Ters-eiroou*, *Ters-ter*;

par le changement de *s* en *x*: *Ters-a-ment*;

par celui de *s* en *c*: *Terc-ia*, *Terc-eir-ola*;

et par celui de *e* en *a*, *Tarc-egear*, *Tarc-*

*ter*.

De *trin*, par le changement de *i* en *e*,

*tren*; d'où: *Tren-a*, *Tren-ar*, *En-tren-ar*,

*Tren-el*.

De *ters*, par l'addition d'un *i*, *tiers* ou

*tiere*; d'où: *Tiers*, *Tiers-a*, *Tiere-elat*,

*Tierç-oun*.

De *tredecim*, formé de *tre*, trois, et *decim*,

dix, par apoc. *tredec*, et par le changement

du *d* en *g*, *treg*, d'où: *Treg-e*, *Treg-iema*,

*Treg-ena*.

De *treg*, par le changement du *g* en *s*,

*trez*, d'où: *Trez-e*, *Trez-en*.

## TRE

1321

De *triplex*, par apoc. *tripl*; d'où: *Tripl-*

*e*, *Tripl-ar*, *Tripl-at*.

De *tres*, par le changement de *s* en *oi*,

*trois*; d'où: *Trois-ieme*, *Trois-iema-ment*;

irréguliers: *Treau*, *Trey*.

**TRES**, (très). Très, particule ampliative

qui marque le superlatif, absolu, rarement

employée dans notre langue.

Éty. du lat. *tres*, trois, et dérivé du grec

*τρεῖς* (tris), trois fois, beaucoup, très. V.

*Tres*, R.

Les Hébreux ne connaissaient point les

degrés de comparaison, mais pour y sup-

pleer ils doublaient la qualification au com-

paratif, et ils la triplaient au superlatif, voilà

l'occasion des trois *kyrie*, et des trois *sanctus*;

voilà encore pourquoi on dit le Dieu trois fois

saint, au lieu de très-saint. Ainsi quand nous

disons *tres-bon*, c'est comme si nous disions

trois fois bon, c'est-à-dire, le plus haut de-

gré de la bonté. C'est encore à cause de cela

que lorsqu'on veut nier ou affirmer le plus

fortement possible, on répète, *Noun*, *noun*

*noun* ou *oui*, *oui*, *oui*, trois fois, ou bien

le *disi noun* et *tres coous noun*.

**TRES**, part. ampliat. (très). Particule

ampliative qui ajoutée à des adj. ou à des

adv. marque le superlatif absolu, que l'on

emploie rarement en provençal et en langue-

docien.

Éty. du lat. *tres*, et dérivé du grec *τρεῖς*

(tris), trois fois, très-fort. V. *Tres*, R.

Les Orientaux ont exprimé le superlatif

par la triple énonciation du sujet. Ils ont dit:

le trois fois saint, pour le très-saint, ils

auraient dit dans un sens contraire, mauvais,

mauvais, mauvais, pour très-mauvais.

**TRES**, (très), adj. numéral ou nom de

nombre indéclinable. *tres*, *trés*. *Tres*, port.

cat. esp. *Tre*, ital. *Trois*, deux plus un.

Éty. du lat. *tres*, m. s. V. *Tres*, R.

Faire *tres tres*, trembler de force, express.

tirée du grec *τρεῖς* (trés), impér. de *τρεῖν*

je tremble.

De *tres*, en vl. en arrière que tu badines.

**TRES**, s. m. *Tres*, port. Trois, chiffre

qui indique ce nombre; carte marquée de

trois points, dé, etc. V. *Tres*, R.

**TRES**, **TRE**, initiatifs dérivés du lat.

*trans*, au-delà par-delà.

*Tre-passar*, passer au-delà, mourir.

*Tre-moun*, Au-dela de la montagne.

**TRESANAR**, v. n. (tresanà), dl. Pres-

crire, être prescriptible. Sauv.

Éty. de *tres* pour *trans*, et de *anar*, aller

au-delà, dépasser le terme. V. *Trans*, prép.

et *Au*, R. 2.

**TRESANAR**, d. bas lim. Pour prendre

de l'aversion. V. *Enirar* et *Traus*, R.

On le dit aussi pour dépérir, sécher sur

plante, vieillir.

Éty. de *tres*, pour *trans*, au-delà, et de

*anar*, aller. V. *An*, R. 2.

**TRESANAR**, v. n. (tresanà). Perdre la

respiration à force de pleurer ou de rire. V.

*Estavanir*, *Trans*, R. et *An*, R. 2.

Éty. Ce mot viendrait-il de *tres*, signe

du superlatif, et de *anar*, aller trop loin,

aller au-delà, ou du grec *ἐκρήνησα* (ekrhénēsa),

aor. de θρηνέω (thréneo), pleurer, lamenter. Thomas.

*Las jouinas filhas s'aclatavoun,  
De pus ardidus espinchavoun,  
Lous pichots enfents tresanavoun.*  
Favre.

**TRESANAT, ADA**, adj. et p. (tresaná, áde). Qui a perdu la respiration à force de courir, de pleurer, etc.

En d. bas lim. on le dit d'un fruit qui ayant passé sa saison, est devenu *blet*.

Éty. de *tres*, *trans*, au-delà, et de *anat*, qui est allé au-delà, qui est passé. V. *Trans*, prép. et *An*, R.

**TRESAS**, s. f. (trèses), dl. Fosse d'un pressoir à huile. V. *Infer*.

**TRESAU**, adj. num. d. béarn. Troisième. V. *Troisième* et *Tres*, R.

**TRES-BOURROUN**, s. m. (très-bourrou), dg. Le troisième bourgeon qu'on laisse à la vigne, celui qui est le plus près du cep.

**TRESC**, s. m. vl. Air de danse, branle.

**TRESCA**, s. f. vl. *Tresca*, ital. Branle, contredanse, fréttement; ornement.

Il ou elle saute, danse.

**TRESCALAN**, s. m. (trescalán); *TRASCALAN*, *TRESCOLAN*. C'est le nom de presque tous les *hypericum*; M. l'abbé De Sauvages dit, dans son dictionnaire, que les gens de la campagne, en Languedoc, cueillent la graine du mille pertuis le jour de la Saint-Jean, qu'ils la font passer trois fois dans les flammes du feu qu'on allume ce jour, en disant chaque-fois à voix haute: *Sant Jan la grana*. Cela fait, ils forment des croix des branches de cette plante et de sa graine, qu'ils attachent aux portes de leur maison, à celles des bergeries et des étables, comme un préservatif contre les malélices.

Éty. Sauv. fait dériver le nom de cette cérémonie de *ter*, trois fois, et du grec καλῆν (kalên), appeler trois fois, parce qu'on invoque trois fois le nom du saint. V. *Trascan*; où le même auteur donne une autre étymologie. V. *Tres*, R.

**TRESCALAN-PICHOUN**, s. m. (trescalán pitchoun). Nom que porte, à Toulouse, l'*Hypericum humifusum*.

**TRESCAN**, dl. V. *Trans* et *Ermas*.

**TRESCAR**, v. n. (trescà), dl. *Triscar*, esp. *Trescare*, ital. Sauter, se réjouir en faisant des sauts, des bonds. Sauv. V. *Trans*, Rad.

En vl. Mener la danse; frétiller; tourbillonner.

**TRESCOL**, nom de lieu. Triple colline, habitation située au-delà d'une montagne ou d'une colline.

Éty. du lat. *trans collem*, ou de *tres*. V. *Trens*, *Tres* et *Coul*; R.

**TRESCOLAN**, s. m. (trescolán). Nom nismois du mille pertuis commun. V. *Trascan* et *Tres*, R.

**TRESCOULAR**, dl. V. *Trecoular*.

*Trecoular*, signifie aussi *suinter*. Voy. *Trans* et *Coul*, R.

**TRESEGA**, s. f. (tresague), dg. Redonde. V. *Redounda*.

**TRESELHA**, s. f. V. *Tressalha*.

**TRESENT**, s. m. et adj. num. vl. *TRE-*

*SENT*. *Trecientos*, esp. *Trezentos*, port. Trois cents. V. *Tres*, R.

**TRESERAR**, v. a. d. vaud. Amasser. *Treserares à tu l'ira de Dio al jorn del judici*. d. vaud. De la temer del Seigneur.

**TRESIER**, adv. vl. Le jour d'avant-hier. Éty. M. Rayn. donne pour radical à ce mot *tres* trois, mais il paraît plutôt dériver de *tres*, dans le sens d'au-delà, au-delà de hier.

**TRESIOS**, vl. V. *Trahisoun* et *Trad*, R.

**TRESLHIR**, et

**TRESLIR**, v. a. vl. Mailler, tresser, treillisser. V. *Tres*, R.

**TRESLISSA**, s. f. vl. Grosse toile, de treillis.

Éty. du lat. *trilix*, d'un triple tissu. Voy. *Trellh*.

**TRESMUDAR**, v. a. (tresmudà); *Transmutare*, ital. *Transmutar*, esp. port. Transmuer, changer, métamorphoser.

Éty. du lat. *transmutare*, m. s. V. *Mut*, Rad.

**TRESOL**, vl. V. *Tersol*.

**TRESOR**, s. m. (trèsor); *TESOR*. *Tesoro*, ital. esp. *Thesouro*, port. *Tresor*, cat. Trésor, amas d'or, d'argent, ou d'autres choses précieuses, mis en réserve.

Éty. du lat. *thesaurus*, dérivé du grec θησαυρός (thésauros), m. s. amas d'or. On le dit fig. d'une personne précieuse par ses bonnes qualités. *Qu'es un tresor*, qu'elle vaut un trésor.

**TRESORAR**, v. n. vl. *TRASORARIAN*. *Tresorejar*, cat. Thésauriser. V. *Aur*, R.

**TRESORARIA**, s. f. (tresourarie); *TRASORARIA*. *Tesoreria*, ital. cat. esp. *Thesouraria*, port. Trésorerie, lieu où l'on garde le trésor public, le trésor de l'état.

Éty. de *tesor* et de *aria*, tout ce qui est relatif au trésor. V. *Aur*, R.

**TRESORIER**, s. m. (tresourie); *TRASORIER*. *Tesoriere*, ital. *Tesorero*, esp. *Thesoureiro*, port. *Tresorer*, cat. Trésorier, officier établi pour recevoir et pour distribuer les deniers d'un État, d'un prince, d'une compagnie, etc.

Éty. du lat. *thesaurarius*, m. s. ou de *tesor* et de *ier*. V. *Aur*, R.

**TRESPARA**, s. f. (trespàre); *TRESPALA*. Pelle de bois ou pelle à éventer, qui sert pour éventer les grains. Garc. V. *Pal*, R.

**TRESPAIRE**, s. m. (tresparàire). Celui qui évente le blé avec la pelle de bois. Garc.

Éty. de *trespara* et de *aire*. V. *Pal*, R.

**TRESPARAR**, v. a. (tresparà). Éventer le blé avec la pelle.

Éty. de *trespara* et de *ar*. V. *Pal*, R.

**TRESPAS**, vl. V. *Trepas*.

**TRESPASSAMENT**, s. m. vl. *TRESPASSAMEN*, *TRASPASSAMEN*, *TRASPAS*. *Trespasamento*, port. *Traspasamiento*, esp. *Traspasamento*, ital. L'action de passer outre, trajet, traversée, passage; transgression; mort, trépas. V. *Trepasament*.

*Anar de vita a trespasament*, mourir; cours, durée. V. *Trans* et *Pass*, R.

**TRESPASSAN**, adj. vl. Passager, périssable, qui passe au-delà, pérçant. V. *Trans*, prép. et *Pass*, R.

**TRESPASSAR**, v. a. vl. Transgresser,

éviter, outre-passer, laisser en arrière. Voy. *Trepassar*, *Trans*, prép. et *Pass*, R.

Mis so ques avenir no pot houni *trepassar*,  
Mais ce qui doit arriver ne peut houni l'éviter.  
Hist. Crois. Alb. v. 920.

**TRESPASSAT**, adj. etp. vl. *TRESPASSATE*. Surpassé. V. *Trepasat*, *Trans*, prép. et *Pass*, R.

**TRESPASSAT**, adj. et p. vl. *TRESPASAT*. Outre-passé, violé. Voy. *Trans*, prép. et *Pass*, R.

**TRESPASSATGE**, s. m. vl. Passage, action d'aller outre, contravention, manquement, faute, transgression. V. *Pass*, R.

**TRES-PEDS**, s. m. (très-pès); *TRESPEDES*, *ENDER*, *ANDER*. *Treppèd* et *Treppieds*, ital. *Trespeus*, cat. *Trebedes*, esp. *Trempe*, port.

Trépied, ustensile de cuisine qui a trois pieds et sur lequel on pose les plats, les casseroles, etc., quand on les met sur des charbons.

Éty. du lat. *tripès*. V. *Tres*, R.

**TRESPIRAR**, Cast. V. *Transpirar*.

**TRESPLOUMBAR**, v. n. (tresploumba). Le même que *Susploumbar*, v. c. m.

Éty. de *trans* et de *ploumbar*. V. *Trau* et *Ploumb*, R.

**TRESPOURTAR**, dl. V. *Traspourtat*, *Trans* et *Port*, R.

**TRESQUIN**, le même que *Trasquin*, v. c. m.

**TRESSA**, adj. vl. La troisième. V. *Tra*, Rad.

**TRESSA**, s. f. (trèsse); *Treccia*, ital. *Trenza*, esp. *Trança*, port. *Tresse*. Voy. *Trena* et *Tres*, R.

**TRESSAIL**, vl. Il ou elle passe, excède.

**TRESSAILLIR**, vl. V. *Tressalhir*.

**TRESSAIRE**, s. m. (tressàire). Carrier, ouvrier qui extrait les pierres des carrières.

**TRESSAIRE**, USA, s. m. Tresseur, euse, celui, celle qui tresse les cheveux. Gar. V. *Tres*, R.

**TRESSALHA**, s. f. (tresseille); *TRESSALHA*. Trésaille, pièce de bois transversale du brancard d'un tombereau, d'un bras à l'autre, sur laquelle appuyent les bouts des limons, qui sans cela tomberaient en avant.

**TRESSALHAMENT**, s. m. (tressailhamein); *TRESSAILLEMENT*. Tressaillement, légère émotion. V. *Salh*, R.

**TRESSALHIR**, vl. V. *Tressalhir*.

**TRESSALHIR**, v. n. (tressailhir). Tressailir, éprouver une émotion subite et légère.

Éty. de la part. itér. *tres* et de *salhir*, dans le sens de *salire*, sauter. V. *Salh*, R.

**TRESSAR**, v. a. (tressà); *Trensar*, esp. *Trançar*, port. Tresser, faire un cordon en tresse. Garc. V. *Tres*, R.

**TRESSAUT**, s. m. (tressaou). Tressaillement involontaire, sursaut. V. *Soubressaut* et *Salh*, R.

**TRESSAUTAR**, v. n. (tressaoutà). Avoir des sursauts, tressailir. V. *Salh*, R.

**TRESSAUTAR**, v. a. d. bas lim. Sauter au-delà, V. *Trepassar*, omettre quelque chose. V. *Sautar*.

Éty. de *tres* pour *trans*, au-delà, et de *sautar*. V. *Salh*, R.

**TRESSEIROOU**, s. m. (tresséiroou). Altér. de *Terséiroou*, v. c. m. Cast.

**ES-SEPT**, s. m. (très-sèt). Tré-sept, le jeu de cartes. V. *Tres*, R.  
**ESSI**, adv. vl. Parcèlement.

**ESSIMAR**, *ENTRECIMAR*, v. a. vl. Con-, entrelacer, enlacer, tiercer, prendre isième amant. V. *Tres*, R.

. de *tres*, de *sima* pour *cima* et de *ar*, les bouts, les extrémités.

**ESSOIR**, s. m. (tressoir) : *TRESSOUAR*. air, instrument pour tresser les cheveux. V. *Tres*, R.

**ESSOL**, s. m. (tressol). Nom qu'on, aux environs de Toulouse, au fro-  
 lont le grain est presque rouge, le pur  
 it, le meilleur blé. Sauv.

**ESSUAR**, et  
**ESSUOUR**, Syncope de *Tressusar* et  
*sour*, v. c. m. et *Sud*, R.

**ESSURAR**, v. a. vl. Ployer, tordre.

**ESSUSAR**, v. n. (tressusà) : *TRESSUAR*,  
*SAR*. *Trasudar*, esp. Suer à grosses

3.  
 de *tres* pour *trans*, au-delà, et de *su-*  
 er. V. *Sud*, R.

**ESSUSOUR**, s. f. (tressusour) : *TRES-*  
*TRASSOUR*. *Trasudor*, esp. Sueur  
 ieu à grosses gouttes et qui est occa-  
 e par la frayeur, un évanouissement ou  
 rophe de la mort.

de *tres* pour *trans* et de *susour*. V.

1.  
 ot mi fa venir la *tressusour*, cela me  
 r les épines, me donne le cauchemar,  
 ie à périr.

**ESTAG**, vl. V. *Trest*.

**ESTANS**, adv. vl. Autant, trois fois  
 V. *Tres*, R.

**ESTAT**, s. m. (trestà), dl. Souspen-  
 entis. Doujat.

**ESTET**, s. m. (tresté), dl. Le même  
*stet*, v. c. m.

**ESTIMBLAR**, v. n. (trestimblà), dl.  
 goler. Sauv.

**ESTOTZ**, V. *Trastotz*.

**ESTOULA**, s. f. (trestoule) : *TEOULA*,  
 . Un tuilot ou morceau d'une tuile

du bas breton *trestt*, ou de l'esp.  
*adura* ou encore de *tres teoule*, teou-  
 tile brisée. Sauv. V. *Teg*, R.

**ESTOULIERA**, s. f. (trestoulière),  
 mp ou terrain sec et stérile tel que  
 s terres argileuses dans le voisinage  
 s on établit des tuileries et où les tui-  
 it communs.

de *trestoula* et de *iera*. V. *Teg*, R.

**ESTRACIO**, s. f. vl. Scélératesse,  
 trahison. V. *Trad*, R.

**STUIT**, pr. ind. pl. vl. Tous. tre-  
*Tot*, R.

**STUT**, *TRAITOTS*, vl. *TRESTUG*, *TRES-*  
*ius*, tout. V. *Tot*, R.

*ut poent*, tout puissant.

**SVAI**, vl. Il ou elle échappe, fuit.

**SVAZER**, vl. V. *Trasvazer*.

**SVIRAR**, V. *Trasvirar* et *Vir*, R.

**T**, s. m. *ACTION*, *MANIERA*. *Tratto*,  
*cho*, esp. *Acção*, port. Trait, action  
 table en bien ou en mal, fait, évène-  
 rait d'esprit, mot ingénieux, pensée  
 illante. V. *Tra*, R.

**TRET**, s. m. *Tret*, cat. Trait, dard, flèche. V. *Tra*, R.

*Leis trets de l'amour*, ligne tracée avec la plume.

**TRET DE CARGA**. On donne ce nom à l'as-  
 semblage de tous les outils nécessaires pour  
 la construction d'une maison.

**TRET**, s. m. (trè) : *Tratto*, ital. Trait,  
 ligne que décrit et que laisse empreinte la  
 plume, le crayon, le burin, etc., cadeau ou  
 traits de plume.

Éty. du lat. *tractus*, fait de *trahere*, tirer.  
 V. *Tra*, R.

**TRET**, s. m. *COULADA*. *Trago*, esp. port.  
 Trait, ce qu'on avale de liqueur en une gor-  
 gée ou sans prendre haleine. V. *Tra*, R.

**TRETA**, s. f. (trète) : *Tratto*, ital. *Tret*.  
 cat. *Trecho*, esp. Traite, étendue de chemin,  
 V. *Tirada* et *Tra*, R.

Éty. du lat. *tractus*, m. s.

**TRETA**, s. f. *Tratta*, ital. *Trato*, esp.  
*Treta*, cat. Traite, commerce entre les vais-  
 seaux et les habitants d'une côte. V. *Tra*, R.

**TRETA**, s. f. Trait, en t. de banquier.  
 lettre de change tirée sur un correspondant.  
 V. *Tra*, R.

**TRETANT**, s. m. (tretàn). Traitant, nom  
 qu'on donnait sous Louis XIV à ceux qui trai-  
 taient avec le gouvernement; depuis, on a ap-  
 pliqué ce mot aux financiers qui négocient  
 sur les affaires. V. *Tra*, R.

**TRETAR**, dg. Pour *Tratar*, v. c. m.

**TRETOUTS**, expr. adv. Tous. V. *Tot*,  
 Rad.

*Anem tretouts*, allons tous ensemble, al-  
 lons donc tous.

**TRETS**, s. m. pl. (très). Traits, les linéa-  
 ments du visage ce qui en constitue la forme  
 particulière.

*Aver bon trait*, avoir bonne mine.

**TRETS**, s. m. pl. Traits, les longues de  
 cuir ou de corde avec lesquelles les chevaux  
 tirent les voitures. V. *Tra*, R.

On nomme *fourreau*, la peau ou le cuir  
 qui recouvre la partie des traits qui porte sur  
 le ventre du cheval.

**TRETUR**, V. *Tratur*.

**TRETZE**, adj. num. vl. *Trets*, cat. V.  
*Trege*.

**TREU**, s. m. vl. *Tribut*, v. c. m.

**TREUS**, s. m. vl. Campagne, plaine cul-  
 tivée, champ de bataille.

**TREV**, vl. V. *Treva*.

**TREVA**, s. f. (trève) : *Tregua*, ital. esp.  
 cat. *Tregoa*, port. Trève, convention par la-  
 quelle on s'engage à suspendre pendant quel-  
 que temps, les actes d'hostilité, sans que pour  
 cela la guerre finisse, fig. relâche.

Éty. de l'all. *trev*, foi.

**TREVADA**, s. f. (trévade) : *CARRIONADA*.  
 Travée, l'espace qui est entre deux poutres.

Éty. du lat. *trabs*, poutre, et de *ada*. V.  
*Trab*, R.

**TREVAGNA**, v. f. *Trevansa*.

**TREVANSA**, s. f. (trévance) : *TREVAGNA*,  
*FREQUANTATIOU*, *TREVADA*. Fréquentation, ac-  
 tion de fréquenter, de faire la cour.

Éty. de *Trevar*, v. c. m.

**TREVAR**, v. n. vl. Avoir trêve, faire  
 paix.

**TREVAR**, v. a. (trévà) : *TREBAR*, *TRIVAR*.  
*Travar*, port. Aller, venir dans le même lieu,

le fréquenter, y rouler, hanter, faire la cour,  
 on le dit plus particulièrement des esprits et  
 des revenants.

Éty. de *trevo*, lutin, esprit follet, et de *ar*.  
 aller et venir, comme les esprits, comme les  
 revenants, ou du gallois *trefar*, habiter.

*Qu sant treva sant deven*, dis moi qui tu  
 hantes je te dirai qui tu es.

*Ni gent, ni terra*,  
 Noun lei counoui que qu lei treva. Pr.

*Laus senglas trevoun dins la nuech*, dl.  
 lessangliers rodent pendant la nuit.

*Aquel mau treva des empiei*, dl. cette ma-  
 ladie règne depuis ce temps-là.

**TREVARUN**, s. m. (trévarun). Petite  
 somme. Cast.

**TREVELIT**, *IDA*, adj. et p. (treveli,  
 ide), dl. Élimé, examiné, se dit d'une étoffe  
 ou d'une toile extrêmement usée qui n'a pour  
 ainsi dire plus que l'âme. Sauv.

**TREVINAR**, v. n. (trevinà). Couler. V.  
*Rayar*.

Éty. de *tre* pour *trans*, de *vin* et de *ar*.  
 V. *Vin*, R.

**TREVIRAMENT**, V. *Trasvirament* et  
*Vir*, R.

**TREVIRAR**, V. *Trasvirar* et *Vir*, R.

**TREVIRAT**, V. *Trasvirat* et *Vir*, R.

**TREVIS**, nom de lieu, vl. Trévise, en  
 Italie.

**TREVO**, s. m. (trévo). Lutin, farfadet,  
 esprit follet.

Éty. du celt. *trevia*, effrayer.

**TREY**, nom de nombre (trèi), d. lim.  
 Trois. V. *Tres* et *Tres*, R.

**TREY**, s. m. d. béarn. Trait.

**TREYOU**, s. f. (trèion), d. ari. V. *Trelha*  
 et *Trelh*, R.

**TREYT**, s. m. (trèi), d. lim. Trait. Voy.  
*Trach* et *Tra*, R.

**TREZA**, nom de femme. Sync. de *The-*  
*resa*, v. c. m.

**TREZA**, vl. Tresse. V. *Tressa*.

**TREZANAR**, v. n. vl. S'évanouir, tom-  
 ber en défaillance. V. *An*, R. 2.

**TREZANAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Peiné,  
 sans connaissance. V. *An*, R. 2.

**TREZE**, nom de nombre, vl. *Tresse*, port.  
*Tretse*, cat. Treize. V. *Trege* et *Tres*, R.

**TREZEGA**, s. f. (trezegue), dg.  
*Que lou boné pleguo no trezeguo*.

D'Astros.

**TREZEIRAR**, v. a. (trezeirà) : *TRESANAR*,  
 d. bas lim. Prendre en aversion. V. *Enirar*.

**TREZEL**, s. m. (trezèl), d. bas lim. Ca-  
 rillon que l'on fait en sonnait plusieurs clo-  
 ches à la fois avec ordre et méthode. V. *Car-*  
*rilhoun*.

**TREZELAR**, v. n. (trezelà), d. bas lim.  
 Carillonner. V. *Carrilhounar*.

**TREZEN**, *ENA*, nombre ordin. vl. *TREI-*  
*ZEN*. *Tretse*, cat. *Treceno*, esp. Treizième. V.  
*Tregieme* et *Tres*, R.

**TREZENT**, nom de nombre, vl. *Tresen-*  
*tos*, port. Trois cents. V. *Tres*, R.

**TREZOUL**, dl. V. *Traboul* et *Vindoul*.

## TRI

**TRIA**, s. f. (trie), dl. *Tria*, cat. Triage,  
 choix, élite, ce qu'il y a de plus beau dans une  
 marchandise, ce que l'on choisit. V. *Tra*, R.

A tria, vl. à choix, à choisir.

**TRIA**, s. f. (trie), mot d'une syllabe, d. bas lim. Tourdelle, espèce de grive. Béron.

**TRIACA**, et

**TRIACLA**, s. f. vl. Thériaque. V. *Thériaca*.

Fig. remède.

**TRIACLAIRE**, s. m. (triachiré), et imp. *TRICLAIRE*. Mauvais médecin, medecastre, charlatan.

Éty. de *triacle* et de *aire*, marchand de thériaque.

*Descruberi sens'istar gaire*  
*Lou medecin per un triaculaire.*

Brueys.

**TRIADA**, s. f. (triade). Triage, choix. Avr. V. *Triagi* et *Tra*, R.

**TRIADOR**, vl. *Triador*, cat. V. *Triaire*. **TRIADOUR**, s. m. (triadour), dl. Place où chaque particulier d'un hameau sépare et retire sur le déclin du jour son bétail, qui a été gardé en commun avec celui d'autres particuliers; en basse lat. *triatorium*, le trioir, d'un hameau. Sauv. V. *Triaire* et *Tra*, R.

**TRIADURA**, s. f. (triadure). V. *Trialthas* et *Tra*, R.

**TRIAGI**, s. m. (triadgi); *TRIADA*, *TRIAGE*, *TRIALHA*. Triage, choix que l'on fait entre plusieurs choses de même espèce, de ce qu'il y a de meilleur; opération de plusieurs arts qui consiste à séparer de ce qui est bon, ce qui est de rebut. V. *Tra*, R.

**TRIAIRA**, s. f. (trière), d. bas lim. Nom générique de toutes les femmes qui font métier de préparer les noix, de les trier. V. *Tra*, Rad.

**TRIAIRE**, **ARELA**, s. Trieur, euse, celui, celle qui fait le triage, émondeur, élagueur. Garc. V. *Tra*, R.

En vl. appréciateur, juge.

**TRIAIRE**, s. m. (trière); **TRIADOUR**. Parc triangulaire dont le sommet est percé d'une ouverture étroite où l'on fait passer les brebis pour les compter, ou pour les trier.

Éty. de *triar* et de *aire*, litt. qui sert à trier, *triatorium*, en basse lat. V. *Tra*, R.

**TRIALH**, m. s. que *trialhas*.

**TRIALHA**, s. f. (trialle); *TRIALA*, *TRIALHA*. Le rebut, les restes, ce qu'on n'a pu vendre.

A plus que la *trialha*, il n'a plus que le rebut, les épluchures.

Éty. V. le motsuivant et *Tra*, R.

**TRIALHAS**, s. f. pl. (trialles); **TRIADOUR**, **TRIAL**, **TRION**, **TRIALM**, **TRON**, **TRIVAS**. Epluchures, ce qu'on sépare des grains, des légumes et des herbes en les épluchant, le rebut d'une marchandise. V. *Trialla*.

Éty. de *triar* et de *althas*, tout ce qu'on a enlevé en triant. V. *Tra*, R.

**TRIANGLA**, s. f. (triangle). Nom qu'on donne, à Nîmes, au souchet long. V. *Triangle* et *Tres*, R.

**TRIANGLE**, s. m. (trianglé; *Triangul*, cat. *Triangulo*, esp. ital. port. Triangle, figure qui a trois côtés et trois angles.

Éty. du lat. *triangulum*, de *tres*, trois, et de *angulus*, angle. V. *Tres*, R.

On nomme:

**TRIANGLE RECTILIGNE**, celui qui est formé par trois lignes droites.

**CURVILIGNE**, celui qui l'est par des lignes courbes.

**MIXTILIGNE**, celui qui a des lignes courbes et des lignes droites.

**SPHÉRIQUE**, celui qui fait partie de la surface d'une ligne sphérique.

**RECTANGLE**, celui dont tous les angles sont droits.

**ISOCELE**, celui qui a deux côtés égaux.

**ÉQUILATERAL**, celui qui a tous les côtés égaux.

**SCALENE**, celui dont tous les côtés sont inégaux.

Le philosophe Xénocrate, selon Plutarque, comparait la divinité à un triangle équilateral, les génies au triangle isocèle, et les hommes au triangle scalène; les Chrétiens l'ont employé comme le symbole de la sainte Trinité.

**TRIANGLE**, s. m. *SAGUETA*, *TRIANGLA*. Nom qu'on donne, dans la Basse-Prov. au souchet long, *Cyperus longus*, Lin. plante de la fam. des Cyperacées, qu'on trouve dans les lieux marécageux. V. *Gar. 2<sup>me</sup> Cyperus* de la pag. 143.

Éty. Ainsi nommé à cause de la forme triangulaire de ses feuilles. V. *Tres*, R.

**TRIANGLE**, s. m. A Nîmes, on désigne par ce nom le carex roux, plante de la fam. des Cyperacées qui a les feuilles triangulaires, d'où son nom. V. *Tres*, R.

**TRIANGULAR**, adj. vl. *Triangular*, cat. esp. V. *Triangulari* et *Tres*, R.

**TRIANGULARI**, **ARIA**, (triangulâri, âria); *Triangolare*, ital. *Triangular*, esp. port. cat. Triangulaire, il se dit de tout ce qui a la forme d'un triangle.

Éty. du lat. *triangulus*, formé du radical *Triangul* et de *ari*, qui fait le triangle. Voy. *Tres*, R.

**TRIANGULAT**, **ADA**, adj. vl. *Triangulado*, anc. esp. *Triangolada*, ital. *Triangulaire*. V. *Triangulari* et *Tres*, R.

**TRIANGA**, et

**TRIENZA**, s. f. vl. Triage, choix, différence, distinction. V. *Tra*, R.

**TRIAR**, v. a. (triâ); *TRIPARAR*, *TRIPARAR*. *Triar*, cat. Ce mot a deux sens différents, trier et éplucher. On trie en choisissant et mettant à part ce qu'il y a de meilleur et laissant ce qui est de moindre valeur; on épluche, au contraire, lorsqu'on ôte le rebut, ce qu'il y a de mauvais, de gâté dans une denrée, dans une marchandise. Sauv.

Éty. du lat. *trahere*. V. *Tra*, R.

*Triar la salada*, éplucher la salade.

*Triar au det*, trier sur le volet.

*Triar de bajanas*, éplucher des châtaignes bajanas.

*Triar de favas, de fayous*, écosser des fèves, des pois, etc.

En vl. distinguer, discerner, différer, être différent.

**TRIAR SE**, v. r. (si triâ). Se séparer, faire divorce, faire bande à part.

*Se triar leis nieras*, s'épouser.

*Se triar leis puous*, s'épouiller.

**TRIAS**, nom de lieu. Troyes, ville de la Champagne.

**TRIAT**, **ADA**, adj. et p. (triâ, âde). Trié, ée, nettoyé, épluché, choisi, séparé. V. *Tra*, R.

Avec un gaudi triat, avoir une adresse admirable.

En vl. distingué, d'élite.

**TRIAU**, s. m. (triâon); *TRION*. Bandière,

sparton dont on se sert pour coudre les ouvrages de sparte. Garc.

Éty. Altér. de *Trelhaw*, v. c. m. et *Trelh*, Rad.

**TRIBALHAR**, d. béarn. V. *Trabalhar*.

**TRIBAR**, v. a. (tribâ), d. lim. Trotter, courir. V. *Trimar*.

**TRIBEGEAR**, v. n. (tribedjâ), dl. Prendre la piste des bêtes fauves dans les lieux où elles ont pissé ou fienté, en parlant des chiens.

Éty. de *Tribel*, v. c. m. et de *egear*.

**TRISES**, s. m. (tribés); *TRISSE*, *TRISSE*, *TRISSE*, *TRISSE*, dl. Tout autant de noms propres et synonymes de lieux, et les mêmes que *trivium*, lat. c'est-à-dire, des carrefours où aboutissent trois ou quatre chemins, *trebbio*, en ital. V. *Crossador*. Sauv.

**TRIBET**, s. m. V. *Petareou*.

**TRIBET**, s. m. (tribé), dl. Touffe d'herbe ou de foin dans les bois, dans les champs, où les loups ont coutume de passer ou de fienter et où les chiens prennent la piste de ces bêtes fauves, ce qu'on appelle *tribegear*. Les chiens ont aussi leurs *tribets*. Sauv.

Éty. du grec *τρίβος* (tribos), chemin, sentier battu, parce que ces touffes d'herbes se trouvent le long des chemins fréquentés.

**TRIBO**, s. m. vl. *Tribo*, anc. cat. *Tribon*, esp. Espèce de psalterion.

Éty. du lat. *terebra*.

**TRIBOL**, vl. *Tribulo*, esp. *Tribolo*, ital. V. *Tribulation*. *Trouble* et *Turb*, R.

**TRIBOLACIO**, s. f. vl. V. *Tribulation*.

**TRIBOLAR**, vl. V. *Treboular*.

**TRIBOLAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Voy. *Treboulat*.

**TRIBORD**, s. m. (tribôr). Tribord, le côté droit d'un vaisseau, en regardant vers l'avant.

Éty. Corr. de *dextribord*, bord droit. V. *Dextr* et *Bord*, R.

**TRIBORD-AU-VENT**, Tribord au vent, commandement pour présenter le côté droit au vent.

**TRIBORD-TOUT**, Tribord tout, ordre de pousser la barre du gouvernail tout-à-fait à droite.

**TRIBOULET**, s. m. (triboulé). Triboulet, morceau de bois conique et très-rond dont les orfèvres se servent pour souder les cercles d'argent, lorsqu'ils sont forgés et ciselés.

Espèce de barre de fer qui se termine en pointe et qui sert à élargir et à arrondir bagues.

**TRIBOULET**, s. m. Trèfle, Cast. alt. de *Trioulet*, v. c. m. et *Treoule*.

**TRIBU**, *TRIO*, sous-radical pris de *tribuer*, *tribuo*, *tributum*, donner, accorder, octroyer, formé de *tribus*, *triba*, comme si l'on disait répartir par tribu, d'où *tribunus*, *tribun*, chef de tribu, formé du grec *τρίβος* (tribus), ou *τρίβος* (tribus), le nombre trois, le tiers d'une tribu, parce que Romulus divisa le peuple Romain en trois parties ou tribus. V. *Tres*, R.

De *tru*, qu'on a employé pour *Tribut*, *Tru*, *Tru-and*, *Truand-aris*.

De *tribuer*, par apoc. *tribu*; d'où: *At-tribut*, *At-tribu-ar*, *At-tribu-tion*, *Con-tribu-ar*, *Con-tribu-tion*, *Dis-tribu-ar*,

*Dis-tribu-tion, Dis-tribu-tion, Coun-tribu-able.*

De *tributum*, par apoc. *tribut*; d'où : *Tribut*, *Tribut* art, *Tribu*.

De *tribunus*, par apoc. *tribun*; d'où : *Tribun*, *Tribun-a*, *Tribun-al*, *Tribun-am*.

**TRIBU**, s. f. (tribu); *Tribu*, port. esp. cat. *Tribù*, ital. *Tribu*, division du peuple chez quelques nations de l'antiquité. Voy. *Tribu*.

Éty. du lat. *tribus*, us, m. s. V. *Tribu*, R.

**TRIBUG**, vl. V. *Tribut*.

**TRIBULACIO**, vl. *Tribulacio*, cat. V. *Tribulation*.

**TRIBULAT, ADA**, adj. et p. vl. *Tribulato*, port. esp. Affligé, etc.

**TRIBULATIO**, vl. V. *Tribulation*.

**TRIBULATION**, s. f. (tribulation); *TRIBULACIUM*, *TRIBULATIO*, *Tribulationes*, ital. *Tribulation*, esp. *Tribulação*, port. *Tribulacio*, cat. *Tribulation*, affliction, adversité considérée sous le rapport de la religion.

Éty. du lat. *tribulationis*, gén. de *tribulatio*, m. s. dérivé par mélat. de *tribula* ou *tribulum*, *τρίβλος* (*tribolos*), en grec, trilleau qui sert à séparer la paille du grain, ou selon M. Ferri de Saint Conat. de *tribulus*, épines à trois pointes, chardon.

**TRIBULOS**, adj. vl. *Tribolos*, ital. Troublé, turbulent, tourmenté, agité. Voy. *Turb*, R.

**TRIBUN**, s. m. (tribun); *tribun*, port. esp. cat. ital. *Tribun*, sorte de magistrat parmi les anciens Romains.

Éty. du lat. *tribunus*, m. s. V. *Tribu*.

**TRIBUNA**, s. f. (tribune); *Tribuna*, cat. ital. esp. port. Tribune, lieu élevé d'où les orateurs Grecs et Romains haranguaient le peuple; lieu élevé dans les assemblées délibérantes d'où parlent les orateurs; espèce de balcon élevé dans une église où le public est admis.

Éty. du lat. *tribunal*, d'où l'on a tiré par corruption, *tribuna*, selon Mén. V. *Tribu*, Rad.

**TRIBUNAL**, V. *Tribunau*.

**TRIBUNAT**, s. m. (tribunat); *Tribunat*, cat. *Tribunado*, esp. *Tribunato*, ital. *Tribunat*, charge de tribun, le temps de l'exercice de cette charge. On l'a dit en France d'une assemblée qui concourait à la formation de la loi, il fut établi par la constitution de l'an VIII 24 décembre 1799, composé d'abord de 100 membres, il fut réduit à 50, en 1802, et supprimé en 1807.

Éty. du lat. *tribunatus*, m. s.

**TRIBUNAU**, s. m. (tribunau); *Tribunals*, ital. *Tribunal*, esp. port. cat. *Tribunal*, juridiction composée de plusieurs juges; salle où ils rendent les jugements.

Éty. du lat. *tribunal*, fait de *tribunus*, *tribun*, parce que le tribunal était originairement un lieu élevé d'où les tribuns, à Rome, rendaient la justice aux tribus. V. *Tribu*, R.

**Tribunau de la pénitence**, le tribunal de la pénitence, le lieu où l'on administre le sacrement de ce nom.

Le premier tribunal qui ait jugé en corps, paraît être, dans la Grèce, l'Aréopage, institué par Cécrops, sur le modèle des tribunaux d'Égypte. Goguet, Orig. des Loix. t. 3, p. 49.

**Tribunau civil**, tribunal civil, établi au commencement de la révolution pour juger les affaires qui n'ont pu être conciliées devant le juge de paix.

**Tribunau correctionnel**, tribunal correctionnel, tribunal établi dans chaque département pour le jugement des délits dont la peine n'est ni afflictive, ni infamante, depuis le 20 avril 1810, les tribunaux de première instance en remplissent les fonctions.

**Tribunau criminel**, tribunal criminel, établi dans chaque département pour appliquer les peines prononcées afflictives ou infamantes d'après la déclaration préalable d'un jury.

Les tribunaux criminels qui, par le sénatus-consulte du 28 floréal an XII, avaient été nommés *cours de justice criminelle*, ont été remplacés par les assises.

**Tribunau d'appel**, tribunal d'appel, qui connaît des affaires qui ont déjà été portées par-devant les tribunaux inférieurs. La loi du 18 mars 1800, établit 29 tribunaux d'appel.

**Tribunau de cassation**, tribunal de cassation, établi pendant la révolution française, en 1790, pour prononcer sur les demandes en cassation ou en renvoi d'un tribunal à un autre.

**Tribunaux de commerce**, tribunaux de commerce institués par un décret du 24 août 1790 et maintenus par la loi du 18 mars 1800.

**Tribunaux de première instance**, tribunaux de première instance, institués par la loi du 18 mars 1800.

**Tribunaux ou cours d'assises**, tribunaux ou cours d'assises, elles furent substituées aux tribunaux criminels, par la loi du 27 novembre 1808.

**TRIBUT**, s. m. (tribut); *Tributo*, port. ital. esp. *Tribut*, cat. *Tribut*, imposition qu'un état paye à un autre pour marque de dépendance, imposition. V. *Impos*, redevance, ce qu'on est obligé de supporter, de souffrir.

Éty. du lat. *tributum*, fait de *tribus*, parce qu'à Rome, la répartition des impôts se faisait par tribu. V. *Tribu*, R.

*Pagar lou tribut à natura*, mourir.

**TRIBUTARI, ARIA**, (tributari, arie), *Tributario*, ital. esp. port. *Tributari*, cat. Tributaire, qui paie tribut à un prince, on le dit particulièrement d'un état qui paie un tribut à un autre.

*Lou grand turc a des tributaris*.

Éty. du lat. *tributarius*, m. s. V. *Tribu*, Rad.

**TRIC**, *tric*, *trich*, *trac*, radical pris du lat. *tricus*, *tricarum*, cheveux, filets que les oiseaux s'entortillent autour des pieds, bagatelles, sornettes, et dérivé du grec *τρίχ* (*trix*), gén. *τρίχος* (*trichos*), cheveu, poil.

De *trichos*, par apoc. *trich*; d'où : *Trich-ar*, *Trich-ador*, *Trich-aire*, *Trich-a-niche*, *Trich-aria*, *Trich-ot*, *Trich-ur*, *Trich-ariz*.

De *tricus*, par apoc. *tric*; d'où : *Tric*, *Tricar*.

De *tric*, par le changement de c en g, *trig*; d'où : *In-trig-a*, *In-trig-ar*, *In-trig-ant*, *Des-trig*, *Des-trig-ar*, *In-trig-at*, *Trac-as*, *Tracass-aire*, *Tracass-ar*, *Tracass-aria*, *Tracass-at*, *Tracass-ier*, *Tragu-sgear*, *Trig-ouss-ar*, *Tris-ador*.

**TRIC**, s. m. vl. Intrigue, tromperie, tricherie. V. *Trich*, R.

Il ou elle tarde, diffère.

**TRIC**, s. m. Sorte de jeu, selon Ach.

**TRICA**, s. f. V. *Tricot*.

**TRICA-NICA**, Cast. V. *Tricha-nicha*.

**TRICAR SE**, v. r. vl. *TRICAR SE*. Tarder, perdre le temps. V. *Tric*, R.

Act. rompre, dénouer.

**TRICHADON**, vl. V. *Trichaire*.

**TRICHAIRE**, s. m. vl. *TRICHADON*, *TRICHOS*, *TRICHON*. *Trecchiero*, ital. Tricheur, trompeur, traltre.

Éty. de *tric*, R. et de *aire*, qui vaille, qui chicane.

**TRICHAIRITZ**, s. f. vl. *TRICHAIRES*. *Trecchiera*, ital. Tricheuse, trompeuse, perfide, traltresse. V. *Tric*, R.

**TRICHAMEN**, s. m. vl. Tricherie. Voy. *Tricharia*.

**TRICHA-NICHA**, s. f. (triche-niche); *TRICA-NICHA*, *TRICA-NICA*, dl. Chose de néant ou de peu de valeur, c'est un habit, dit-on, de trique nique; un *tricha-nicha*, un vêtisseur.

Éty. du lat. *tricus-nuga*. Sauv. V. *Tric*, R.

**TRICHAR**, v. a. (trichá); *MASSELAR*, *ABOULMAR*. *Trecrare*, ital. Tricher, tromper au jeu.

Éty. de la bass. lat. *tricari*, tricher. Voy. *Trich*, R.

**TRICHARIA**, s. f. (tricharie); *Treccheria*, ital. Tricherie, tromperie au jeu, fourberie.

Éty. de *trich* et de *aria*. V. *Tric*, R.

**TRICHAT, ADA**, adj. et p. vl. Triché, ée, trompé, ée.

*Trichat seran li trichador*.

**TRICHOT**, s. m. (trichó), dl. *TRICHOT*. Fripon, qui triche, tricheur.

Éty. de *Tric*, R. et de *ot*.

**TRICHUR**, V. *Trichot* et *Tric*, R.

**TRICOLORO**, adj. (tricolore); *Tricolor*, cat. esp. *Tricolore*, ital. *Tricolore*, de trois couleurs.

*Drapeau tricolore*, drapeau tricolore.

Éty. V. *Tras* et *Color*, R.

**TRICOT**, radical pris de l'all. *strick*, nœud lacet, parce que les mailles du tricot, sont des espèces de nœuds, d'où, dans la même langue, *stricken*, tricoter.

Selon Noël, le mot tricot est pris du village de ce nom situé sur le chemin de Montdidier, à Paris; d'où : *Tricot*, *Tricot-agi*, *Tricot-ar*, *Tricot-tera*, *Tricot-ur*, *Tricot-agi*, *Tricot-aire*.

**TRICOT**, s. m. (tricot). Tricot, tissu qui se fait avec des aiguilles longues et émaillées ou bien au métier des bas; ouvrage d'une personne qui tricote.

Éty. de l'all. *strick*, nœud, lacet. Voy. *Tricot*, R.

L'art de tricoter avec des broches n'a été inventé qu'au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle.

M. Boiteux, de Paris, a fabriqué le premier en France, le tricot appelé en Angleterre, *bonneterie à toison*.

En 1807, M. Bonnard a introduit en France l'étoffe connue sous le nom de *Tricot de Berlin*.



**TRICOT**, s. m. *TRICA*, *GOUDIN*, *ROUNDIN*, *BILBOUQUE*, *MATOU*. Rondin, tricot, bâton gros et court; en lang. ce mot signifie aussi tripot, jeu de paume, d'après M. de Sauv.

Éty. du lat. *ridica*, bâton en général, par l'add. de *t*.

**TRICOTAGI**, s. m. (tricoutâdgi); *TRICOUTAGI*, *TRICOUTAGE*. Tricotage, travail de celui ou de celle qui tricote.

Éty. de *tricot* et de *agi*, faire du tricot. V. *Tricot*, R.

**TRICOTAR**, v. a. (tricoutâ); *TRICOUTAR*. Tricoter, former des mailles au moyen des aiguilles de bas ou des broches, faire des bas à l'aiguille.

On nomme tricotage, le travail de celui qui tricote.

Éty. de *tricot* et de *ar*, faire du tricot. V. *Tricot*, R.

**TRICOTAR**, v. n. Danser le rigaudon. V. *Tricot*.

**TRICOTIERA**, s. f. (tricoutière); *TRICOUTUSA*, *TRICOUTIERA*, *COUTRALA*. Intrigante, bavarde, entremetteuse, pris fig.

Éty. de *Tricot*, v. c. m. et *Tricot*, R.

**TRICOTUR**, *USA*, s. (tricoutûr, use); *TRICOUTUR*. Tricoteur, euse, celui, celle qui tricote. V. *Tricot*, R.

**TRICOUSAS**, s. f. (tricôuses); *TRICOUSAS*, *CABAMACHAS*. Tricouse, bas à étrier, *Tricouse eme lou ped*, bas de fil ou de coton dont les mailles sont peu serrées, du celt. *triegos*, Ach.

Chaussettes de toile, des housses, des houssettes, espèce de bas de toile qu'on serre avec des cordons, ancienne chaussure, avant l'invention des bas au métier, Sauv. V. *Baluart Bas a étrier*. Avril.

Éty. du bas breton *tric-heusen* ou *trigou-sen*, guêtres, brodequins, dérivé de *hosan*, bas bret. ou de l'all. *hasa*, botte, bottine.

**TRICOUTAGI**, s. m. (tricoutâdgi). V. *Tricotagi* et *Tricot*, R.

**TRICOUTAIRE**, Gar. V. *Tricoutur* et *Tricot*, R.

**TRIC-TRAC**, s. m. (tric-trâc); *TRIQUE-TRAC*. *Tiquitrar*, port. *Tric-trac*, cat. *Tiquitraqe*, esp. *Tric-trac*, jeu de hasard et de combinaison quise joue avec des dés et des dames dans une table à sèches, la table elle-même.

Éty. Ce mot est une véritable onomatopée du bruit que font les dés ou plutôt les dames en jouant, on disait autrefois tic-tac.

Le jeu que les Grecs appelaient *diagrammismos*, et les Latins *duodona scripta* était une espèce de tric-trac.

**TRICK**, vl. *No te trica*, ne te trompes pas.

**TRIDA**, s. f. (tride). Nom qu'on donne, à Arles, au pryer. V. *Chic-perdis*.

**TRIDA**, s. f. vl. Triture, miette.

**TRIDA**, s. f. (tride). Nom avignonnais du bruant de haie ou zizi. V. *Chic*.

C'est aussi le nom qu'on donne, aux environs de Montpellier, à la litorne. V. *Sera*.

**TRIDAINA**, s. f. vl. Guenille.

Éty. du grec *τιτρανω* (titranô), trouver.

**TRIDA-JARDINIERA**, s. f. *TRIDA-JARDINIERA*. Nom qu'on donne, à Avignon, au bruant fou, V. *Chic-cendrous*, et au bruant de haie. V. *Chic*.

**TRIDA-ROUQUIERA**, s. f. (tride-rouquière). Nom qu'on donne, à Avignon, selon M. Requien, au bruant des roseaux. V. *Chic-deis-paluns*.

**TRIDEINA**, s. f. (tridèine). Chiffe, mau-vaise étoffe. Avr. V. *Tarantana*.

**TRIDOS**, s. m. pl. vl. Petits d'une ti-gresse.

**TRIDOUAR**, v. n. (tridoulà); *TRIDOU-LAR*, dl. Trembler de froid. V. *Tremoular*.

**TRIECLAIRE**, V. *Triaculaire*.

**TRIENFLAR**, v. n. (trienslà). Faire a-tout. V. *Atous*, faire.

**TRIENFLAR**, v. n. (trienslà). Triom-pher; tirer vanité de quelque chose. Voy. *Triumphar* et *Triumph*, R.

**TRIENFLE**, s. m. (triensflé); *TRIENFLE*. Employé pour triompher par les anciens au-teurs. V. *Triumphe* et *Triumph*, R.

*De la victori deys Roumans,  
Nasquet lou triensfle de Pourriero.  
Brueys.*

Au jeu de cartes, triomphe, couleur de la retourne.

**TRIENFLE**, Pour a-tout. V. *Triumphar* et *Triumph*, R.

**TRIEU**, s. m. vl. Chemin, trace, direc-tion, manière.

**TRIEU**, adj. vl. Triple. V. *Trin*.

**TRIFOR**, adj. vl. Orné, incrusté.

**TRIFOULET**, s. m. (trifoulé). Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au trèfle à fleur blanche.

Éty. de *tri*, pour *tres*, trois, et de *foulet*, petite feuille.

**TRIG**, vl. Il ou elle tarde, hâte, impa-tiente.

**TRIGA**, vl. V. *Tigressa*.

**TRIGA**, s. f. vl. *TRIGNA*. *Triga*, anc. cat. Délai, retardement: *Far triga*, tarder, impatience dans laquelle on est quand on attend quelque chose; embarras qui retarde.

Éty. du lat. *triga*.

**TRIGAL**, adj. vl. *TRIGE*.

*Cavals trigals, so es a dire deputatz a tyrar car qui requier tres cavals.*

Elucid. de las Propr.

Chevaux de trait, c'est-à-dire, destinés à tirer, char qui requiert trois chevaux. V. *Tres*, R.

**TRIGAR**, v. n. dg. *TRIGEAR*. *Trigar*, cat. Différer, arrêter, passer, tarder. V. *Tardar* et *Triguar*.

*Trigues*, qu'il ou qu'elle tardât.

**TRIGAR SE**, v. r. dl. *TRIGEAR*. Se hâter; s'impacienter: *Nous triga*, il nous tarde; perdre le temps. V. *Tricar*, vl.

Éty. de *triga* et de *ar*.

**TRIGEAR**, d. bas lim. Tarder, tambie-ner. V. *Trigar*.

**TRIGNOULAR**, V. *Trignounar* et *Trignoun*, R.

**TRIGNOULATRE**, V. *Trignounaire* et *Trignoun*, R.

**TRIGNOULET**, s. m. (trignoulé). Dim. de *trignoun*, petit carillon.

Éty. de *trignoun* et de *et*. V. *Trignoun*, Rad.

**TRIGNOULET**, s. m. (trignoulé). Un des noms du trèfle. V. *Treoule* et *Tres*, R.

**TRIGNOULET**, V. *Trignoun*; dont *trignoulet*, est un diminutif. V. *Trignoun*, Rad.

**TRIGNOUN**, *TRIGNOUL*, sous-radical pris de la hasse latinité *trinion*, *modulatus et numerosus æris campani sonitus*, carillon, Ducange. Comme *carillon* signifie musique à quatre cloches, *trinion* ou *Tregnoun*, doit indiquer une musique de trois. V. *Tres*, R.

De *trinion*, par le changement de *ni* en *gn*, *trignon*, *trignou*; d'où: *Trignoun*, *Trignoun-aire*, *Trignoul-aire*, *Trignoul-et*, *Trignoul-ar*, *Trignoun-ar*.

**TRIGNOUN**, s. m. (trignoun); *TRIGNOUN*, *CARRILLOUN*, *TRIGNOUN*, *TRIGNOULET*, *TRIGNOULET*. Carillon, bruit cadencé de plu-sieurs cloches sonnées en même temps; bruit, tapage, dispute bruyante.

Éty. V. *Trignoun*, R.

*Sounar à trignoun*, carillonner.

**TRIGNOUNAIRE**, s. f. (trignounaîr); *TRIGNOLAIRE*, *TRIGNOUNAIRE*. Carillonneur, celui qui sonne le carillon.

Éty. de *trignoun* et de *aire*. V. *Trignoun*, Rad.

**TRIGNOUNAR**, v. n. (trignounâ); *TRIGNOUNAR*, *TRIGNOULAR*, *CARRILLOUNAR*. Ca-riillonner, sonner en carillon, jouer un air sur des cloches.

Éty. de *trignoun* et de *ar*. V. *Trignoun*, Rad.

**TRIGONOMETRIA**, s. f. (trigonome-metrie); *Trigonometria*, cat. port. esp. ital. Trigonométrie, partie de la géométrie qui enseigne à trouver les parties inconnues d'un triangle par le moyen de celles que l'on connaît.

Éty. du lat. *trigonometria*, dérivé du grec *τρίγωνον* (trigónon), triangle, formé de *τρεῖς* (treis), trois, de *γωνία* (gônia), an-gle, et de *μέτρον* (métron), mesure. Voy. *Tres*, R.

« Cette science est due à Hipparque, de Nicée en Bythinie, qui dressa les premières Tables des mouvements du soleil et de la lune, 142 ans, avant J.-C. Les formules analytiques, pour trouver les sinus des arcs multiples ou sous-multiples furent imaginées en 1590, par Viète, qui construisit sur ce principe, des tables trigonométriques. »

Boquillon, Dict. des Découvertes.

L'an 101 de notre ère, Ménéclatus composa un traité de trigonométrie.

**TRIGOR**, s. f. vl. Retard, délai.

**TRIGOTS**, s. m. pl. (trigós); *TRIGOTS*. Sauv. Bruit, tapage: *Luench dalstrigots*, loin du bruit; fatigue. Sauv.

**TRIGOULET**, s. m. (trigoulâ); *TRIGOULET*. Le train, la coutume, l'allure ordinaire; un freluquet. Sauv.

**TRIGOURAR**, v. a. (trigourâ). Cha-touiller quelqu'un; palper entre ses doigts. Garc. V. *Gatilhar*.

**TRIGOUSSAR**, v. a. (trigoussâ); *TRIGOUSSAR*, *TRIGOUSSAR*, *SABOUTIR*. Secouer, houspiller, battre, tirailler par les habits, par les bras; traîner ce qu'on ne peut por-ter; fig. peiner, tracasser: *Mi sau trigoussar tout lou jour*, je suis obligé d'agir toute la journée, de travailler comme un forçat.

Éty. du grec *τριχός* (trichos), gén. de

rix), cheveu, et de *ar*, littér. traîner cheveux. V. *Tric*, R.

*pais de pampaligossa*,  
noun pouu carregar trigossa.  
Prov.

**GUA**, vl. V. *Triga*.

**GUAR**, v. n. vl. Tarder, retarder, r à des futilités. V. *Trigar*.

**LHANT**, s. et adj. d. de Barcelonainéant. V. *Feneant*.

qui foule, foulant.

**LHAR**, v. a. vl. **TRILLAR**. *Trillar*,  
Trilhar, port. *Tril* are, ital. Fouler  
V. *Cauçar*; maltraiter, triturer,

*iaras la boca a bou trilhant*, tu ne  
oint la bouche au bœuf qui foule.

?

ès : *Troulhar*.

**LHARD**, V. *Treilha*.

**LHAU**, V. *Trilhoun*

**LHET**, adj. (trille), dl. Maigre ;

**LHOUN**, s. m. (trillaou, trilhoun) ;  
**TRIOUN**. *Baudière*, en langage de  
nd offer; corde de *sparte* dont on  
pour coudre et faire les *moraux*.  
*Trelh*, R.

**LLA**, vl. V. *Trelha*.

**LLA**, vl. V. *Treilla*.

**LLAR**, vl. V. *Trilhar*.

**MAIRE**, s. m. (trimâire) ; **MARCHEUR**,  
RE. Marcheur, celui qui va; très-vite  
rche comme au travail.

de *trimar* et de *aire*.

**MAL**, s. m. (trimâ), dl. Course ;  
atigue, travail. Sauv.

de *Trini*, R. de *trima*, et de l'art.

**MAR**, v. n. (trimâ) ; **TRIDAR**, **JACOUS-**  
rcher avec vitesse, courir, fatiguer,

du grec δραμα (drémô), courir, et  
m. ar.

**MESTRE**, s. m. (trimèstré) ; **Tri-**  
espace de trois mois.

du lat. *trimestre*, sous-entendu *spa-*  
Tres, R.

**MESTRIEL**, **ELA**, adj. (trimes-  
e). Trimestriel, elle, qui ne dure que  
ois. V. *Tres*, R.

**MFLE**, s. m. (trimflé), dg. **Triom-**  
*Triomphe* et *Trioumph*, R.

**MOULHAR**, v. n. (trimouillâ), d.  
emblem. V. *Tremoular* et *Trem*, R.

**N**, s. m. (trin) ; **CABNET**. Ornière.

**N**, **INA**, adj. vl. **TRIEU**, **TRIOBLE**.  
cat. esp. port. ital. *Triple*, v. c. m.  
R.

du lat. *trinus*, m. s.

**N**, s. m. (trin). Pour bruit, tapage,  
; pour fête patronale d'un lieu, Voy.  
*vagi*.

**N**, vl. Pour trinité, V. *Trinitat* et  
i.

**TABLE**, adj. vl. V. *Triple*.

**NC**, s. m. Pour train, V. *Tren*.

**NCA**, V. *Trencha*.

**NCA-FILA**, s. f. (trinque-file), Si-  
cetit réseau fait à l'aiguille pour re-

prendre un trou dans la toile, au lieu d'y  
mettre une pièce.

**TRINCAIRE**, s. m. (trincâire). **TRINQUAI-**  
RE. Celui qui aime à trinquer, à choquer le  
verre; celui qui boit beaucoup. V. *Trincar*,  
trinquer.

**TRINCAIRE**, Pour celui qui casse sou-  
vent. V. *Trencaire* et *Trounc*, R.

**TRINC'AMELAS**, s. m. (trincamèles),  
dl. fig. Un brouillon, un fendeur de naseaux,  
un rompeur de portes ouvertes, Sauv.

Éty. de *trinc*, Rad. de *trincar* ou *trenca*,  
rompre, briser, et de *amelas*, amandes.  
V. *Trounc*, R.

**TRINCAMENT**, s. m. (trincaméin), dl.  
Souci, inquiétude. peine d'esprit, etc. Saut.

Éty. de *trincar*, briser, et de *ment*, esprit.  
V. *Trounc*, R.

**TRINCAR**, v. a. dg. *Trincar*, port. esp.  
Rompre, couper. V. *Tranchar*, *Roumpre*  
et *Trounc*, R.

Nosto pigeonn tant secutis sous alo,  
Ses pes amay soan bec, que lou trinquo é n'en sort.  
Bergyret.

**TRINCAR**, v. n. (trincâ) ; **TRENCA**. *Trin-*  
*care*, ital. cat. Trinquer, boire en choquant  
le verre, boire beaucoup.

Éty. de l'all. *trinken*, boire.

**TRINCA-TALHA**, s. f. (trinque-taille) ;  
**TRENCA-TALHA**, et impr. **TRINCA-TALLA**. Noms  
qu'on donne, en Languedoc, à la renouée.  
V. *Tirassa*.

Éty. de *trincar*, briser, faire disparaître,  
et de *talha*, coupure, à cause des vertus  
vulnérables qu'on attribue à cette plante. V.  
*Trounc*, R.

**TRINCHOUN-DOOU-VAR**, s. m.  
(trinchoun-dôou-var). Nom qu'on donne, à  
Nice, aux anchois qui résident constamment  
à l'embochure du Var.

**TRINFAR**, dg. Alt. de *Trioumfar*,  
v. c. m. et *Trioumph*, R.

**TRINFE**, s. m. (trinfé), dg. *Triomphe*.  
V. *Trioumphe* et *Trioumph*, R.

*Lou trimfe de la lengouo gascono*, le  
triomphe de la langue gascone, est le titre  
des œuvres du poète D'Astros.

**TRINFLAR**, Voy. *Trioumfar* et  
*Trioumph*, R.

**TRINFLE**, Voy. *Trioumpfa*, *Alous* et  
*Trioumph*, R.

**TRINGLA**, s. f. (tringle). Tringle, verge  
de fer qu'on passe dans les anneaux d'un  
rideau; c'est aussi le nom que les menui-  
siers donnent à une longue règle de bois.

Éty. de la basse lat. *tringula*, m. s. dim.  
de *taringa*, qui paraît être gaulois.

**TRINGLAR**, v. a. (tringlâ). Tringler,  
tracer une ligne droite avec un cordeau; en-  
duit d'une couleur. Garc. V. *Tringla*.

**TRINGLETA**, s. f. (tringlée). Dim. de  
*tringla*, petite tringle, en terme de vitrier,  
tringlette, outil qui sert à ouvrir le plomb.

**TRINHO**, s. m. vl. Carillon. Voy. *Tri-*  
*gnoun*.

**TRINIT**, vl. V. *Trinitat* et *Tres*, R.

**TRINITARIS**, s. m. pl. (trinitaris) ;  
*Trinitarios*, port. esp. *Trinitari*, cat. Tri-  
nitaires, chanoines réguliers de l'ordre de la  
Sainte-Trinité, qu'on nomme aussi Mathu-  
rins, parce que la première église qu'ils eu-

rent à Paris, était sous l'invocation de Saint  
Mathurin.

Cet ordre fut institué en France, en 1198,  
en l'honneur de la Trinité, et pour la ré-  
demption des captifs. Saint Jean de Matha  
et Saint Félix de Valois, en furent les fonda-  
teurs. V. *Tres*, R.

Éty. du lat. *trinitarii, orum*, m. s.

**TRINITAT**, s. f. (trinità) ; *Trinidad*,  
port. *Trinidad*, esp. *Trinitat*, cat. *Trinità*,  
ital. *Trinité*, un seul Dieu en trois person-  
nes, fête en l'honneur de ce mystère.

Éty. du lat. *trinitas, atis*, m. s. V. *Tres*,  
Rad.

Le concile tenu à Arles, en 1260, ordon-  
na la célébration de l'office de la Sainte-  
Trinité, le jour de l'Octave de la Pentecôte.

**TRINQUADA**, s. f. (trincade), dl.  
Tranchée, colique. V. *Trounc*, R.

**TRINQUAR**, vl. V. *Trenca*.

**TRINQUET**, s. m. (trinqué) ; *Traquete*,  
port. *Trinquete*, esp. *Triquet*, cat. *Trinquet*,  
le mât et la voile de l'avant d'une galère ;  
*tarare*, machine pour nettoyer le grain,  
Garc. V. *Tres*.

**TRINQUET**, s. m. (trinqué), dg. échi-  
née, l'épine du dos d'un porc, levée seule,  
depuis la queue jusqu'au cou, et séparée des  
côtes.

**TRINQUETA**, s. f. (trinquée). Trin-  
quette, voile latine ou triangulaire que l'on  
met à l'avant de certains vaisseaux. Voy.  
*Tres*, R.

**TRINQUETAIRE**, s. m. Vanneur qui se  
sert du *tarare*, Garc.

**TRINQUETAR**, v. a. (trinquetâ). Van-  
ner avec le *tarare*. Garc.

**TRINTANELA**, s. f. (trintanèle) ; **MAL-**  
**HERBA**. **GROS RETOURNET** ; **TARTOUN-RAIRE**. Tar-  
ton-raire : *Daphne tarton raira*, Lin. ar-  
brisseau de la fam. des Thymélées, qu'on  
trouve sur nos côtes maritimes, et particu-  
lièrement à Mont-Redon, près de Marseille,  
aux îles d'Hières, etc. Voy. Garc. *Thymelaea*  
*foliis candicantibus*, page 461.

Éty. ?

M. de Bellevall donne ce mot au garou,  
comme celui de *canta-perdrix*.

**TRIN-TRAN**, s. m. (tün-tran) ; **TRAN-**  
**TRAN**, **DEIN-DEAN**. Habitude, usage, train  
ordinaire des choses; marche négligée; be-  
sogne du ménage.

Éty. de *Trin*, v. c. m.

*Lou trin-tran d'aquel houstau*, le train,  
le ménage de cette maison.

**TRIO**, s. m. (triô) ; *Trio*, ital. esp. et  
port. Trio, composition de musique à trois  
parties; fig. trois personnes qui se trouvent  
souvent ensemble, ou qui sont liées d'intérêt.

Éty. du grec τρεις (tréis), trois. V. *Tres*,  
Rad.

**TRIOGEA**, s. f. (triôge), dl. V. *Truia*.

**TRIOLE**, s. m. (triôl), dl. Pressoir banal  
de vendange. V. *Truelh*.

**TRIOMFAR**, vl. V. *Trioumfar*.

**TRIOMFE**, vl. V. *Trioumphe*.

**TRIOU**, s. m. (triou). Un des noms du  
bruant proyer. V. *Chic-perdrix*; et aux en-  
viron de Montpellier, de l'*Alauda arborea*.  
V. *Bedouvida*.

**TRIOU**, s. m. Nom du trèfle, aux envi-  
rons d'Hières. V. *Tres*, R.

**TRIOULET**, s. m. (trioulé); **TRIOURET**. C'est dans plusieurs pays de la Basse-Provence, le nom qu'on donne au trèfle ordinaire, mais Garidel ne l'applique qu'au trèfle rampant : *Trifolium repens*, Lin. commun dans les prés et le long des chemins. Voy. Gar. *Trifolium pratense album*, page 471. V. *Tres*, R.

**TRIOULET**, s. m. Triolet, petite pièce de huit vers.

**TRIOUMPH**, **TRIEUFL**, Radical pris du latin *triumphus*, triomphe, et dérivé du grec θρίαμβος (thriambos), m. s.

De *triumphus*, par apoc. et changement de u en ou, *triumph*; d'où : *Triumph-e*, *Triumph-a*, *Triumph-aire*, *Triumph-al*, *Triumph-ar*, *Triumphl-a*, *Triumphl-ar*, *Trienst-ar*, *Trienst-e*.

**TRIOUMPHA**, s. f. (trioumphe); **TRIEUFL**, **TRIOUFLA**. A-tout, ou triomphe, la couleur de la carte que le joueur qui donne fait retourner.

Éty. du lat. *triumphus*, triomphe, parce que c'est cette couleur qui a l'avantage sur les autres. V. *Triumph*, R.

**TRIOUMPHAIRE**, s. m. (trioumphaïre); *Triumfatore*, ital. *Triumfador*, esp. cat. *Triumphador*, port. Triomphateur, celui qui triomphe ou a triomphé.

Éty. de *triumphe* et de *aire*. V. *Triumph*, Rad.

**TRIOUMPHAL**, **ALA**, adj. (trioumpahâl, âle); *Triumfal*, cat. *Trionfale*, ital. *Triunfal*, esp. port. Triumphal, qui a rapport au triomphe.

Éty. du lat. *triumphalis*, m. s. Voy. *Triumph*, R.

**TRIOUMPHALAMENT**, adv. (trioumphalaméin); *Triunfalmente*, esp. *Trionfalmente*, ital. Triomphalement, en triomphe. V. *Triumph*, R.

**TRIOUMPHANT**, **ANTA**, adj. (trioumpahân, ânte); *Triunfante*, port. Triomphant, qui triomphe.

Éty. du lat. *triumphantis*, gén. de *triumphans*, m. s. V. *Triumph*, R.

**TRIOUMPHAR**, v. n. (trioumpahâ); **TRIEUFLAR**, **TRIEUFAR**. *Triumfar*, cat. *Trionfare*, ital. *Triunfar*, esp. port. Triompher, recevoir les honneurs du triomphe, vaincre par la voie des armes, remporter sur quelqu'un un avantage.

Éty. de *triumphe* et de *ar*, tirer vanité de quelque chose.

**TRIOUMPHATOUR**, s. m. (trioumpahatour); *Triumfador*, cat. *Triumfador*, esp. *Trionfatore*, ital. Triomphateur, celui qui triomphe, qui a triomphé, qui a reçu les honneurs du triomphe. V. *Triumph*, R.

**TRIOUMPHE**, s. m. (trioumphe); **TRIEUFL**, **TRIOUMFLA**, **TRIEUFLA**. *Triunfa*, port. esp. *Triunfo*, cat. *Trionfo*, ital. Triomphe, honneur accordé par les Romains aux généraux victorieux; victoire, succès, réussite.

Éty. du lat. *triumphus*, dérivé des mots : *Io thriambe bacche*, qu'on chantait au triomphe de Bacchus. V. *Triumph*, R.

Le triomphe était une cérémonie pompeuse et solennelle, qui se faisait chez les anciens, lorsqu'un général d'armée, qui avait remporté quelque grande victoire, entraînait dans la capitale de l'empire.

Bacchus conquérant des Indes, établit l'usage du triomphe dans la Grèce, et presque tous les peuples l'adoptèrent.

Dict. des Orig. de 1777, in 12.

**TRIOUMPHLA**, V. *Triumphla*.

**TRIOUMPHLAR**, V. *Triumphlar* et *Triumph*, R.

**TRIOURET**, V. *Trioulet* et *Tres*, R.

**TRIP**, Radical pris du mot *tripa*, tripe, boyau, entrailles, qui, bien qu'employé dans toute l'Europe, dit M. Roquefort, est inconnu dans son origine. Les Anglais disent *tripe*, les Flamands *trup*, les Italiens et les Espagnols *tripa*. Il nous semble cependant qu'on peut le dériver assez naturellement du grec τρύπα (trupa), trou, parce que les boyaux sont percés, creux.

De *tripa*, par apoc. *trip*; d'où : *Trip-a*, *Trip-assa*, *Trip-ela*, *Trip-ouna*, *Tripass-oun*, *Trip-alha*, *Trip-arda*, *Es trip-ar*.

**TRIP**, s. m. vl. Tribu. V. *Tribu*.

**TRIPA**, s. f. (tripe); et plus com. au pl. *TRIPAS*. *Trippa*, ital. *Tripa*, cat. esp. port. Tripe, boyaux des animaux, intestins de l'homme.

Éty. du grec τρύπα (trupa), trou. Voy. *Trip*, R.

**TRIPA-CULAU**, s. f. (tripe-culâou); **TRIPA-CURBA**, **TRIPA-QUIOULAU**. Le boyau gras, le boyau culier, le rectum; il aboutit à l'anus. Éty. de *tripa*, de *cul* et de l'act. *au*; litt. boyau qui va au cul.

**TRIPADA**, s. f. (tripâde); **TRIPAU**, **TRIPATA**. Ripaille. V. *Ventrada* et *Trip*, R.

**TRIPA-GRASSA**, s. f. (tripe-grasse). Gras-double; c'est proprement la panse du bœuf et de la vache.

**TRIPALHA**, s. f. (tripaille). Tripaille, terme collectif qui désigne tous les boyaux d'un animal, tous les intestins d'un homme, et ces choses en général.

Éty. de *tripa* et de *alha*, toutes les tripes. V. *Trip*, R.

**TRIPALHA**, s. f. (tripaille); **RUBDALHA**, **TRIPAS**, **BAUDANA**, **BOLLADA**, **TRIPAILLO**. *Tri-pailhada*, port. Tripaille, les boyaux d'un animal, pris collectivement. V. *Trip*, R.

**TRIPA-LISA**, s. f. (tripe-lise). La partie supérieure du boyau, nommée colon par les anatomistes; c'est celui qu'on emploie ordinairement pour envelopper les cervelats et les saucissons.

**TRIPAR**, v. n. (tripâ), d. bas lim. Frapper la terre du pied, en signe de colère, ou d'impatience. V. *Trepier*.

Éty. du lat. *trepidare*, trépigner, ou de *trepidare*, se tremousser. V. *Trepid*, R.

**TRIPARDA**, adj. (tripârde). Charnue, boueuse, en parlant des olives, qui ont gros ventre, une grosse tripe. V. *Trip*.

**TRIPARIA**, s. f. (triparie); **TRIPARIE**. *Triperia*, esp. cat. Triperie, lieu où l'on vend les tripes, et les tripes en général.

Éty. de *tripa* et de *aria*. V. *Trip*, R.

**TRIPARTIR**, v. a. vl. *Tripartir*, partager en trois.

**TRIPARTIT**, **ITA**, adj. et part. vl. *Tri-parti*, ie, partagé en trois.

**TRIPASSOUN**, s. m. (tripassoun), d. m. Enfant qui a un gros ventre. V. *Trip*, R.

**TRIPET**, s. m. (tripé), dl. Le diable : *Faire tripet*, faire rage, faire le diable à

quatre, se dépiter, trépigner de dépit. Sauv. V. *Trepid*, R.

**TRIPETA**, s. f. (tripète); *Trepilla*, esp. *Triqueta*, cat. dim. de *tripa*, les boyaux des jeunes et petits animaux, tels que ceux des chevreaux, des agneaux, etc.; les intestins grêles, V. *Trip*, R.

**TRIPETA**, s. f. Un des noms de la cavité coralloïde. V. *Barba*. C'est aussi un dim. du mot *tripa*. V. *Trip*, R.

**TRIPIER**, **IERA**, s. (tripié, ière); **SAR-DANAIRE**. *Tripeire*, *eira*, port. *Triper*, cat. *Tripero*, esp. *Trippajulo*, ital. *Triper*, ière, celui, celle qui vend des tripes, des boyaux, des fressures, des pieds et des têtes de mouton.

Éty. de *tripa* et de *ier*. V. *Trip*, R.

**TRIPIER**, s. m. **COUTOUZ TRIPIER**. Coutou tripiou ou à deux tranchants; fig. homme qui souffle le froid et le chaud, qui dit du bien et du mal de la même personne. Voy. *Trip*, R.

**TRIPLAMENT**, adv. (triplaméin). Triplement, en trois façons.

Éty. de *tripla* et de *ment*, d'une manière triple. V. *Tres*, R.

**TRIPLAR**, v. a. et n. (triplâ); *Triplicare*, ital. *Triplificar*, esp. port. cat. *Tripla*, rendre triple, ajouter deux fois autant; devenir triple.

Éty. du lat. *triplicare*, m. s. V. *Tres*, R. **TRIPLAT**, **ADA**, adj. et p. (triplâ, âde); *Triplacado*, esp. *Triplé*, éc. V. *Tres*, R.

**TRIPLE**, **IPLA**, adj. (triplé, iple); *Triplécé*, ital. port. *Tripló*, esp. *Triple*, cat. Triple, qui contient trois fois le simple.

Éty. du lat. *triplex*, m. s. v. *Tres*, R. ou du grec τριπλᾶξ (triplox), m. s.

**TRIPLICITAT**, s. f. vl. *Triplícidad*, esp. *Triplícidade*, port. *Triplícitâ*, ital. *Triplícitat*, cat. *Triplícité*.

Éty. du lat. *triplicitatis*, gén. de *triplicitas*, m. s.

**TRIPOLA**, et

**TRIPORA**, s. f. (tripôle et tripôre). Pousse de terre. Cast. V. *Trufa*.

**TRIPOT**, s. m. (tripô). Tripot, maison de jeu, et par ext. maison où se rassemble mauvaise compagnie; jeu de paume.

Éty. de *tripudium*, trépignement. V. *Tripid*, R.

**TRIPOULI**, s. m. (tripouli); *Tripol*, cat. esp. *Tripolo*, ital. *Tripe*, port. *Tripoli*.

Éty. de Tripoli, ville de Barbarie en Afrique, ainsi dite, du grec *tripolis*, trois villes, parce que celle-ci fut la réunion de trois colonies, formée par Sydon, Tyr et Arad, qui formèrent chacune un établissement si près l'un de l'autre qu'ils n'en composèrent bientôt plus qu'une. V. *Pol*, R.

**TRIPOUN**, s. m. (tripouñ); **TRIPOT**, d. Petit boudin noir. Sauv.

Éty. Dim. de *trip*. V. *Trip*, R.

*L'on prendria sa man rufada*  
*Per cinq tripouns que portoun dol*  
Goud.

Dans le Bas-Lim. on emploie aussi ce mot pour désigner une fraise de veau.

En Gascogne, il indique une espèce de bouquet que portent les paysannes.

**TRIPOUTAGI**, s. m. (tripoutàdgi); **TRIPOUTAGIS**, **TRIPOUTARIA**, **TRIPOUTAGE**. Tripotage, au propre, mélange, mal assorti; fig. assemblage de choses qui ne s'accordent point ensemble.

Éty. V. *Trepid*, R.

**TRIPOUTAIRE**, Garc. V. *Tripoutur* et *Trepid*, R.

**TRIPOUTANIS**, dl. V. *Tripoutagi* et *Trepid*, R.

**TRIPOUTAR**, v. n. (tripotà); **TRIPOUTAR**, **TRIPOUTESAR**. Tripoter, faire des tripotages, mêler les affaires, brouiller les gens, manier maladroitement. V. *Trepid*, R.

**TRIPOUTARIA**, dl. V. *Tripoutagi* et *Trepid*, R.

**TRIPOUTEGEAIRE**, V. *Tripoutiaire* et *Trepid*, R.

**TRIPOUTEGEAR**, Voy. *Tripoutur* et *Trepid*, R.

**TRIPOUTIAIRE**, V. *Tripoutur* et *Trepid*, R.

**TRIPOUTIAR**, v. a. et n. (tripoutià). Tripoter, faire des tripotages, mêler les affaires, brouiller les gens, manier maladroitement. V. *Tripoutur*.

Éty. de *tripot* et de *iar*. V. *Trepid*, R.

**TRIPOUTIN**, s. m. (tripoutin), dl. **TRIPOUTIN**. Farceur, bateleur, bouffon, petit homme gras et rebondi. Sauv.

Éty. du lat. *tripudium*, espèce de danse joyeuse. V. *Trepid*, R.

**TRIPOUTUR**, USA, s. (tripoutùr, ùse); **TRIPOUTAIRE**, **TRIPOUTESAIRE**, **TRIPOUTIAIRE**.

Brouillon, qui fait des tripotages, qui cherche à brouiller les gens.

Éty. de *tripot* et de *ur*. V. *Trepid*, R.

**TRIPS**, s. m. pl. (trips) **Tribus**. V. *Tribut*. *Tug li trips, omnes tribus*, toutes les tribus.

Éty. du lat. *tribus*. V. *Tribu*, R.

**TRIPUT**, UDA, adj. (tripù, tude); **TRIPASOUT**. *Tripudo*, esp. Ventru, ue, qui a un gros ventre.

Éty. de *tripa* et de *ut*, *uda*. V. *Trip*, R.

**TRIQUETAS**, V. *Clquelas*.

**TRIQUETRAC**, V. *Tric-trac*.

**TRIS**, d. béarn. Pour *Triste*, v. c. m.

**TRIS**, ISSA, adj. (tris, isse). Pilé, égrugé, pulvérisé, réduit en poudre, exténué, pauvre, ennuyé.

Éty. du lat. *tritus*. V. *Triss*, R.

**TRISAR**, vl. V. *Trissar*.

**TRISS**, **TRIST**, **TRUSS**, radical qui peut avoir été pris du lat. *terere*, *tero*, *tritum*, broyer, piler, user en frottant, mais qui vient du grec *tribō* (tribō), frotter, broyer, triturer, piler.

De *tritum*, par apoc. *trit*, et par le changement de *t* en *s*, *triss*; d'où: *Triss*, *Triss-a*, *Triss-adour*, *Triss-ar*, *Triss-oun*, *Es-trissar*.

De *tritum*, par apoc. *trit*; d'où: *Trit*, *Coun-trit*, *Coun-trit-ion*, *De-tri-ment*, *At-trit-ion*, *Tris-ar*, *Tris-adour*, *Truss-ar*.

**TRISSADOUIRA**, s. f. (trissadouïre). Pour pilon. V. *Trissoun* et *Triss*, R.

*Leis trissadouïras*, les dents en style comique, parce qu'elles servent à triturer, à trissar.

*Qu'aguestonjours de rudas trissadouïros, Per mies dire de bouneis dents.*

Gros.

**TRISSADOUR**, V. *Trissoun* et *Triss*, Rad.

**TRISSAGI**, s. m. (trissàdgi); **TRISSAGE**. Trituration, l'action de piler, de pulvériser, d'égruger.

Éty. de *trissar* et de *agi*. V. *Triss*, R.

**TRISSAGI**, s. m. (trissàdgi); **TRISSAGE**. Trituration, action de triturer, de piler, d'égruger. Garc. V. *Triss*, R.

**TRISSAIRE**, **ARELA**, s. (trissairé, arèle). Qui mange vite et beaucoup, qui mâche promptement; celui qu'on emploie à piler, à broyer.

Éty. de *trissar* et de *aire*. V. *Triss*, R.

**TRISSA-MENUT**, s. m. (trisse-menù). Un trotte-menu, les animaux qui, comme les souris, ne font que de très petits pas, et fig. les personnes qui ont le pas court. V. *Triss*, Rad.

**TRISSA-MOUTAS**, s. m. (trisse-moutes). Une brise mottes, maillet à long manche dont on se sert pour briser les mottes d'un champ après l'avoir labouré, celui qui en fait usage. V. *Triss*, R.

**TRISSAR**, v. a. (trissà); **CHARLAR**. Pulvériser, piler, égruger, réduire en poudre, manger beaucoup.

*Trissi ben*, je broie bien, je mange beaucoup.

Éty. du grec *tribō* (tribō), je broie, et de l'act. *ar*, ou de *étrusa* (étrusa), et sans aug. *tribō* (trusa), de *trou* (truō), piler, triturer, Thomas. V. *Triss*, R.

En vl. fermer.

**TRISSAR-MOUTAS**, v. a. (trissà-moutes); **ESTERNASSAR**, **ESTERNASSAR**, **ESTERNASSAR-MOUTAS**, **ESTURNASSAR**, **CASCAR**. Emotter un champ, en briser les mottes. V. *Triss*, R.

**TRISSAT**, ADA, adj. et p. (trissà, àde). V. *Tris* et *Triss*, R.

**TRISSAT**, s. m. (trissà), dl. **BESSAL**. Menus débris de pierres cassées. V. *Triss*, R.

**TRISSETA**, s. f. (trissète). Un des noms langued. de la morgeline. V. *Papavida*.

**TRISSOUN**, s. m. (trissoun); **PILOON**, **TRISSADOUR**, **PESTEL**, **TRISSADOUIRA**. Pilon, meuble de cuisine, de pharmacie, etc., propre à égruger le sel et à pulvériser d'autres matières dans un mortier.

Éty. du grec *tribeūs* (tribeus), qui broie, qui pile, pilon. V. *Triss*, R.

**TRIST**, radical dérivé du latin *tristis*; triste, chagrin, funeste, lugubre.

De *tristis*, par apoc. *trist*; d'où: *Triste*, *Trista-ment*, *Trist-as*, *Trist-essa*, *At-trist-ar*, *Coun-trist-ar*.

**TRIST**, vl. *Trist*. cat. V. *Triste* et *Trist*, Rad.

**TRISTAMENT**, adv. (tristàmein); *Tristament*, cat. *Tristamente*, ital. *Tristemente*, esp. port. Tristement, avec tristesse.

Éty. de *trista* et de *ment*, d'une manière triste. V. *Trist*, R.

**TRISTAR**, v. a. n. et r. vl. *Tristar*, ital. *Attrister*, *contrister*, s'attrister, s'affliger. V. *Trist*, R.

Éty. du lat. *tristari*, m. s.

**TRISTAS**, ASSA, adj. (tristàs, àsse). Un peu triste, mélancolique, on ne le dit que des personnes qui nous intéressent.

Éty. de *triste* et de *as*, qui n'est pas augm. dépr. dans cette circonstance. V. *Trist*, R.

**TRISTE**, TA, adj. (tristé, iste); **EMBERESIT**. *Triste*, port. esp. *Trist*, cat. *Tristo*. ital. *Triste*, affligé, abattu par le chagrin; déplaisir, pénible, difficile à supporter.

Éty. du lat. *tristis*, m. s. V. *Trist*, R.

**TRISTESSA**, s. f. (tristèsse); *Tristessa*, port. esp. *Tristesa*, cat. *Tristessa*, ital. *Tristesse*, affliction, déplaisir, chagrin, mélancolie de tempérament.

Éty. du lat. *tristitia*, m. s. V. *Trist*, R.

**TRISTET**, s. m. (tristé); **TRASTET**, **TRISTET**, dl. **TRAST**. Une soupenle, retranchement d'ais soutenus en l'air et pratiqué dans une cuisine, une boutique, etc., pour y loger des domestiques; c'est une dépendance de la pièce dans laquelle il est élevé.

Éty. du grec *στῆγος* (stégos), étage, ou de *τρίστεγον* (tristegon), le troisième étage.

**TRISTICIA**, vl. V. *Tristessa* et *Trist*, Rad.

**TRISTOR**, s. f. vl. *Tristor*, cat. anc. esp. *Tristore*, anc. ital. Chagrin, tristesse, affliction. V. *Tristessa* et *Trist*, R.

**TRIT**, IDA, adj. vl. *Trító*, ital. *Trituré*, broyé, pilé, foulé; fréquent, pressé, serré. V. *Triss*, R.

**TRIT**, IDA, adj. et p. vl. *Broyé*, ée.

Éty. du lat. *tritrus*, *trita*, m. s. V. *Triss*, Rad.

*Terra trida*, terre meuble.

**TRITIC**, adj. vl. De froment.

Éty. du lat. *triticus*, m. s.

**TRITICO**, s. m. vl. Froment.

Éty. du lat. *triticum*, m. s.

**TRITOUN**, s. m. (tritoun); *Tritão*, port. *Triton*, esp. *Triton*,

Éty. du lat. *triton*, m. s. dérivé du grec *τρίτων* (tritōn), m. s.

**TRIUBAS**, s. f. pl. anc. béarn. Pour la citation. V. *Tiencos*.

**TRIEGEA**, V. *Truta*.

**TRIEGETA**, s. f. (trivedgite). Un des noms languedociens du cloportes. V. *Pourquet-de-crota* et *Cloporto*.

**TRIUMPHAMENT**, adv. V. *Trioum-phalament*.

**TRIUN**, Le même que *Trialkas*, v. c. m. et *Tra*, R.

**TRIVAR**, v. n. (trivà), d. bas lim. Pour hanter. V. *Trevar*.

**TRIVIAL**, ALA, adj. (trivial, àle); **TRIVIAU**. *Trivial*, port. esp. cat. *Triviale*, ital. *Trivial*, ale, extrêmement commun, vulgaire, bas, qui est dans la bouche de tout le monde.

Éty. du lat. *trivialis*, m. s.

**TRIVIALITAT**, s. f. (trivialità); *Trivialitat*, cat. *Trivialidade*, port. *Trivialidad*, esp. *Trivialité*, caractère de ce qui est trivial.

**TRIVIAU**, V. *Trivial*.

**TRIVIES**, s. m. dl. Le même que *Trides*, v. c. m.

**TRIZADOR**, vl. Tricheur. V. *Trichaire* et *Tric*, R.

**TRIZADOUR**, d. bas lim. V. *Égrugeoir*, *Moutier* et *Triss*, R.

**TRIZAR**, v. a. (trizà), d. bas lim. Égruger, broyer. V. *Trissar* et *Triss*, R.

**TRIZESIME**, adj. vl. Trentième.

Éty. du lat. *trigesimus*, m. s. Voy. *Tres*, Rad.



e ode au sujet de cette espèce d'im-  
n, dont voici une strophe :

Joé jamaï plus dins Aulagno  
i leia grands ni leia picheun,  
ha de sang fret ou per laguo,  
louu tron pronounçoun los noum.  
I ramblen tous de sa vengado,  
quemi pour d'estre abima,  
e perduu pas l'habitudu  
lu'aviam pres de lou noumma.

**N**, s. m. Employé figurément ce mot  
es significations : *Es un tron*, c'est  
un diable : *N'y a un tron*, il y en a  
de quantité.

**N**, **ONA**, adj. vl. Terrible.

**N**, Pour tronc. V. *Trounc*.

**N**, s. m. vl. **TRON**. L'air, l'espace, le  
parent du ciel.

*railes fan retendir lo tron.*

clairons font retentir les airs.

Hist. Crois. Alb.

*felz (Dieu) lo ciel el tro.*

fit le ciel et l'air.

Idem.

**N**, s. m. vl. Le ciel : *Lo rei del*  
roi du ciel, Dieu.

**NA**, adj. f. vl. *Cara trona*, mine

**NADA**, s. f. (trounade), dl. **TRUNADA**.  
*Tronada*, port. *Tronada*, esp.  
pluie orageuse : *Aguol es pas*  
*onada*, ce n'est qu'une pluie d'orage.

de *tron* et de *ada*, parce que ces  
orages sont toujours accompagnés  
nerres ou d'un bruit particulier qui  
semble.

**NADISSA**, s. f. (trounadisse). Dés-  
s du tonnerre qui se succèdent pen-  
elque temps; bruit continu qu'on en-  
dant un orage, quand il tombe de la

le *tronada* et de *issa*.

**NADURA**, s. f. vl. Stalle. Voy.

**NAR**, v. n. (trounà); **TRONAR**, **TRA-**  
*onar*, esp. anc. cat. *Tonare*, ital.  
r, port. Tonner : *Trona*, il tonne.  
du lat. *tonare*, m. s. ou de *tron*, et

**NAR**, v. n. et imp. (trounà); **TRON-**  
**GNAR**. *Tonare*, ital. *Tronar*, esp.  
r et *Atroar*, port. Tonner, faire un  
e, ou des tonnerres. V. *Tron*.

du lat. *tonare*, ou de *tron* et de *ar*.

**NAT**, vl. p. De *tronar*, tonner.

du lat. *tonitrum*. V. *Tron*.

**NC**, s. m. (trouin). V. *Trounc*.

**NC**, *Tronc*, cat. Pour tige principale  
re. V. *Trounc*.

**NCAR**, v. a. vl. *Troncar*, cat. esp.  
*oncure*, ital. Tronquer, couper.

du lat. *truncare*, m. s.

**NCAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Tron-*  
sp. Tronqué. ée.

du lat. *truncatus*, m. s. V. *Trounc*,

**NCHO**, vl. V. *Tronson*.

**TRON-D'UN-GOI**, juron, **TRON-DE-GOI**,  
**TRON-D'INGOI**. Morbleu, mal peste.

**TRONE**, s. m. (trôné); *Trono*, ital. cat.  
esp. *Throno*, port. Trône, siège royal, puis-  
sance, royaume; siège ou chaise magnifique.

Éty. du lat. *thronus*, m. s. dérivé du grec  
θρόνος (thrônos), formé de θράω (thraô),  
s'asseoir.

On a trouvé deux trônes dans les fouilles  
d'Herculanum.

**TRONEDRE**, vl. Tonnerre. V. *Tron*.

**TRONEGEAR**, v. n. (trounejdä); *Tro-*  
*vejar*, port. ltr. du verbe *tronar*, tonner  
souvent et faiblement. V. *Tron*.

**TRONEIRE**, s. m. vl. **TRONEIRE**. **TON-**  
nerre. V. *Tron*.

*Del tro issian fosers et vots de troneire*  
*il sortoit du trône des éclairs, des voix et*  
*des tonnerres. Sauv.*

**TRONEIX**, s. m. pl. (tronéis), d. lim.  
**TRONCAUD**. Trônes. V. *Trone*.

**TRONEIRE**, vl. V. *Troneire*.

**TRONS**, adj. vl. Altér. de *tronc*, *onca*;  
émoussé, hébété, stupide; plat; grossier;  
s. tonnerre. V. *Tron*.

Éty. du lat. *truncus*, m. s.

**TRONSO**, et

**TRONSON**, s. m. vl. **TRONCHO**, **TRONSON**.  
V. *Trouncoun*.

**TROOU**, adv. de quantité. Trop, on se  
sert des *troou*, devant les mots qui commen-  
cent par une consonne et de *trop*, devant  
ceux qui commencent par une voyelle. V.  
*Trop*.

**TROOU**, s. m. (tróou). Dévidoir composé  
d'un bâton et de deux chevilles. V. *D.ban-*  
*naire*.

**TROUCAGE**, s. m. (trouucadge). Per-  
foration, action de percer. V. *Traoc*, R.

**TROUCAR**, V. *Traucar* et *Trauc*, R.

**TROUCHAR**, v. a. (trouutchà), d. bas  
lim. V. *Traucar* et *Trauc*, R.

**TROULAR**, v. n. (trouulà), d. bas lim.  
Troler, aller et venir sans dessein, sans né-  
cessité.

**TROUQUILLAR**, V. *Traquilhar* et  
*Trauc*, R.

**TROP**, vl. Je trouve; de *trobar*, trou-  
ver, il ou elle trouve. V. *Trob*, R.

**TROP**, vl. est quelquefois adj. et signifie  
plusieurs.

*Et de trop autres*, et de plusieurs autres.

*Trop plus*, beaucoup plus.

**TROP**, s. m. vl. Mot qui est encore  
employé, dans la montagne, dans le sens  
de troupeau et de troupe : *Un trop d'aver*.

Éty. Voy. *Troupa*, ou de la basse lat.  
*troppas*, troupeau, grande quantité, troupe.  
V. *Turb*, R.

**TROP**, adv. (tro); **TRUOC**. *Troppo*, ital.  
*Trop*, cat. Trop, plus qu'il ne faut, très,  
avec excès; beaucoup; plusieurs, vl.

Éty. de la basse lat. *troppum*, qui vient  
de *trop*, troupeau, multitude. V. *Turb*, R.

Trop, en français, demande après lui l'art.  
indéf. devant les substantifs :

*Trop de pan*, Trad. trop de pain et non  
*trop du pain*.

*Trouu de vin*, Trad. trop de vin, et non  
*trop du vin*, etc., etc.

*Entre trop et pau mesura cau*, Pr. rien  
de trop.

*Trop mais*, vl. plus de.

**TROP**, prép. vl. Employée pour *tro*, jus-  
qu'à ce que.

**TROPAN**, s. m. (tropân), d. bas lim.  
Espèce d'augm. de *trop* : *M'es toubat un*  
*tropan de murali*, une grande partie de mon  
mur est tombée.

**TROPART**, vl. Jusque, vers.

**TROPAS**, adv. vl. Beaucoup. V. *Turb*,  
Rad.

**TROPEILL**, et

**TROPEL**, s. m. vl. **TROPUS**, **TREPAL**.  
*Tropell*, cat. V. *Troupel*.

**TROPELET**, s. m. vl. **TOPALLET**. Petit  
troupeau. V. *Troupelet*.

Éty. de *tropel* et de *et*. V. *Turb*, R.

**TROPEU**, s. m. vl. **TROPUS**. Troupeau,  
troupe. V. *Troupel* et *Turb*, R.

*A tropeus*, en foule, à flots.

**TROPHEME**, nom propre, vl. Trophime.

**TROPHEO**, s. m. (trouphée); *Trofeu*,  
cat. *Trofeo*, esp. ital. *Tropheu*, port. Tro-  
phée, chez les anciens, la dépouille d'un  
ennemi vaincu qu'on plaçait pour l'ordinaire  
sur un tronc d'arbre.

Éty. du lat. *trophæum*, en grec τροπαίον  
(tropaion), dérivé de τρέπω (trépô), mettre  
en fuite.

Le premier trophée dont l'histoire romaine  
fasse mention, est celui que Caius Flaminius  
fit mettre, l'an de Rome 530, dans le Capi-  
tole, en l'honneur de Jupiter, après avoir  
défait les Insubriens.

L'arc de triomphe que Marius fit constru-  
ire à Orange, Vaucluse, est un monument  
de ce genre.

Les trophées élevés par les modernes à  
l'honneur des rois conquérants, diffèrent peu  
de ceux des empereurs romains. Ce sont au-  
tant de monuments de désolations, de dés-  
astres et de vaine gloire. Dict. des Origin.  
de 1777, in-12.

**TROPHEO**, s. m. (trouphée); *Trofeo*, ital.  
esp. port. *Tropheu*, port. Trophée, assem-  
blage d'armes élevées avec art, pour servir  
de monument de quelque victoire.

Éty. du lat. *trophæum*, m. s. en grec  
τροπαίον (tropaion), dérivé de τρέπω (trépô),  
mettre en fuite, c'est-à-dire, monument élevé  
pour avoir mis l'ennemi en fuite.

**TROPHIMO**, nom d'homme, (trouphi-  
me); **TROFIMO**. Trophime.

Patr. L'Eglise honore sept Saints de ce  
nom, et particulièrement Saint Trophime,  
d'Arles, les 30 septembre et 29 décembre.

**TROPIC**, vl. *Tropic*, cat. V. *Troupique*.

**TROPIS** et **TROPIS**, c'est une espèce de  
pluriel de *trop*, (trôpis), dl. En grande  
quantité. V. *Turb*, R.

*Soun venguts mes tropis*, ils sont venus,  
mais en trop grand nombre.

*Dins aquel houstaus las filhas sountropas*,  
il y a trop de filles dans cette maison. Sauv.

**TROPOLOGIA**, s. f. vl. *Trop*, anc. cat.  
*Tropologia*, cat. mod. esp. ital. Tropolo-  
gie, discours figuré.

Éty. du lat. *tropologia*.

**TROPS**, s. m. pl. vl. Coups.



**TROQUA-DE-CLAUS**, s. f. dl. Trouseau de clefs.

**TROS**, s. m. (trós); *trones, rouex, etoc, tadossoun, trouas*. *Tros*, cat. *Trozo*, esp. *Troço*, port. Morceau, fragment, tronçon, lambeau, grosse pièce; espace, *Un tros de camin*.

Éty. du celt. selon M. Astruc, ou du lat. *truncus*, tronc, bûche, fragment. V. *Trunc*, Rad.

*Tros de caulet*, trognon de chou.

*Tros de couquin*, coquin siffle, a piece of knave, en anglais.

*Tros de goular*, gourmand achevé.

*Tros de pan*, un quignon, un gros morceau de pain.

*De tros melis*, de la même façon.

*Tout à tros*, à bâton rompu, sans suite.

*Un tros doon camin*, une portion de la route.

*Tros de couquin, tros d'ibrougno*, gros ivrogne, gros coquin.

*Tros de miei*, ou *troues doon miei*, les reins, le tour du corps pris dans la région des reins.

*A cha tros*, chiquet à chiquet, peu à peu.

*Tros de teoule*, tuileau.

**TROS**, s. m. pl. vl. Astres, irônes, tonnerre.

*Ab la vertut dels tros*, Nat. de mons. avec la vertu des astres.

*Tros en*, jusqu'en.

**TROSSAR**, v. a. vl. *Trosser*, cat. Casser, mettre en morceaux, briser. V. *Troussar*.

**TROSAT**, ADA, adj. et part. vl. Voy. *Trossat*.

**TROSCA**, adv. vl. Jusqu'à.

**TROSCAL**, vl. Pour *tros* que al, jusqu'au.

**TROSCI**, s. m. vl. *Troscisco* et *Trochisco*, esp. port. ital. *Trachisque*.

Éty. du lat. *trochiscus*, m. s.

**TROSEL**, s. m. vl. Charge.

**TROSSA**, s. f. (trósse); *Trossa*, cat. *Trosa*, esp. *Trossa*, ital. Drosse, corde qui serre la vergue contre le mât.

**TROSSA**, s. f. d. bas lim. augm. de *tros*: *Trossa de viande*, gros morceau de viande. V. *Trounc*, R.

En vl. faix, fardeau. V. *Troussa*.

**TROSSAR**, v. a. vl. *Trossar*. Trousser, relever, plier, envelopper, combler, emballer, attacher, harnacher.

**TROSSAR**, v. a. (troussà); *troussar*. Trousser, replier, relever ce qui pend, tordre, plier en deux, rompre; tuer, mettre en morceaux, vl. attacher, mettre en croupe.

Éty. de *tros*, lambeau, éclat, morceau, et de *ar*, mettre en morceaux. V. *Trounc*, R.

*Trossar un poulet*, trousser un poulet.

*Trossar una agulha*, tortuer une aiguille.

*Trossar una clau*, fausser une clef.

*Trossar leis rens*, éreinter.

**TROSSAT**, ADA, adj. et p. (troussà, àde); *troussat*. Troussé, ée, rompu, dé, boiteux, éreinté, qui boite des deux côtés.

Éty. de *tros* et de *at*, mis à morceaux, rompu. V. *Tronc*, R.

**TROSSEL**, s. m. vl. Troussé, paquet. V. *Trouffa*, R.

**TROSSEL DE CAU**, s. m. (troussé de caou), dl. Trognon de chou. V. *Tros-de-caulet* et *Trounc*, R.

**TROSSELLAR**, v. a. vl. Rouler, emballer.

**TROT**, radical formé par onomatopée du bruit que fait le cheval en trotant, d'où l'all. *trotten*, l'angl. *to trot*, l'ital. *trottare*, la basse lat. *trotare*, m. s. pris peut-être du grec *τρέχω* (trechó), courir; d'où: *Trat*, *Trotador*, *Trot-aire*, *Trot-ar*, *Trat-er*, *Trot-ter*, *Trot-oir*, *Trout-aire*, *Trout-ar*, *Trout-ier*, *Trout-uar*, *Trout-ur*.

**TROT**, s. m. vl. Tronçon. V. *Trounc*, Rad.

**TROT**, s. m. (tró); *Trat*, cat. *Trote*, esp. port. *Trotto*, ital. Trot, allure du cheval et des autres montures, qui est entre le pas et le galop. V. *Trot*, R.

**TROTA**, s. f. (tróte). Étendue de chemin, trotte, tirade. V. *Éstira*.

Éty. de *trotar*.

**TROTADOR**, adj. et s. vl. *Trotador*, cat. esp. *Trottatore*, ital. Qui trotte, vagabond. V. *Trot*, R.

**TROTAIRE**, s. m. (troutáire); *troutaire*, *trouture*. *Trottatore*, ital. *Troton*, esp. *Troño*, port. *Trotador*, cat. Trotteur, cheval dressé à n'aller qu'au trot, vl. courrier, coureur. V. *Trot*, R.

**TROTTER**, s. m. vl. Courtier. V. *Trot*, Rad.

**TROTIER**, vl. *Troter*, anc. cat. *Trote-ro*, anc. esp. *Troño*, port. Trotte à pied, trotin, trotier, coureur, troteur, messager, palefrenier. V. *Trot*, R.

**TROTOIR**, s. m. (troutóir); *troutoir*. Trottoir, chemin élevé et pratiqué le long des quais, des rues, des ponts, pour les piétons. V. *Trot*, R.

**TROTE**, s. m. vl. Tronçon, morceau. V. *Trounc*, R.

**TROU**, d. bas lim. Pour trou. V. *Trauc*.

**TROU**, md. Pour trognon de chou. Voy. *Tros* et *Trounc*, R.

**TROU**, s. m. dl. Pour tonnerre. Voy. *Tron*.

*Trouas*, V. *Tros* et *Trounc*.

**TROUASSA**, V. *Troussa*.

**TROUASSA-GALANT**, V. *Troussa-galant*.

**TROUBADOUR**, s. m. (troubadour); *troubaire, trouaire, troubador*. *Trobador*, cat. esp. *Trovador*, port. *Trovatore*, ital. Troubadour, nom qu'on donnait aux poètes provençaux et languedociens dans les XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

Éty. de *Troubar*, v. c. m. à cause de l'invention qui existait dans leurs ouvrages. V. *Trob*, R.

Plus polis, plus aimables et plus ingénieux que les Bardes, les Troubadours furent les premiers qui firent sentir à l'oreille les agréments de la rime, du moins dans nos pays, leurs productions ne respiraient que la galanterie. Un troubadour était toujours suivi de ses chanteurs et de ses menestriers; les premiers chantaient des vers composés par leur chef et les seconds les accompagnaient sur leurs instruments. Les principaux genres de poésie dont ils se servaient étaient les *Pastorales*, les *Syrventes*, les *Tençons*, les *Fabliaux* et les *Sonnets*, qu'on appelait *Lais*

quand elles étaient gaies, et *Soules*, lorsqu'elles étaient tristes.

Ainsi dans l'heureuse Provence,  
Jadis on vit les Troubadours  
Dans les combats porter la lance,  
Dans la paix chanter les amours.  
Ils parcouraient toutes les cours,  
Pour célébrer toutes les belles;  
Aux rois, à la beauté fidèles,  
Amants, poètes et guerriers,  
Leur muse à des fleurs immortelles  
Mêlait le myrte et les lauriers.

Thomas, Epître à M. Clapier.

Les Troubadours furent appelés provençaux du nom général des habitants de la Gaule Narbonnaise, appelée absolument *Provincia*, d'où l'on forma le nom de Provence; mais on comprenait alors sous ce nom, presque toute la partie de deçà la Loire, c'est-à-dire, environ la moitié du royaume, qu'on divisait par là en France et en Provence, division fondée sur les idiômes des peuples de ces deux parties de la monarchie, savoir: d'un côté le Franc ou Tudesque, et de l'autre le Roman ou Provençal.

Au XIII<sup>e</sup> siècle la langue du Nord prit le nom de langue d'Oïl ou de Oïl, et celle du Midi de langue d'Oc.

Guillaume IX, duc d'Aquitaine, est regardé comme le premier troubadour.

**TROUBAIRE**, s. m. (troubaire); *troubaire*. Trouvère, ce mot était plus particulièrement réservé aux anciens poètes languedociens tandis que celui de troubadour était donné aux Provençaux. V. *Troubadour*.

Ce mot dans le vl. signifiait aussi jongleur, chanteur qui s'accompagnait d'un instrument.

Éty. de *troubar*, inventer, et de *aire*, celui qui invente, parce que les trouvères et les troubadours furent chez nous les inventeurs de la rime et même des vers. V. *Trob*, R.

**TROUBAIEA**, s. f. (troubaille); *troubaille*. *Troba*, cat. *Trovato*, ital. *Allegro*, esp. *Trouville*, chose trouvée heureusement ou par hasard, et de quelque importance.

Éty. de *troubar* et de *aiha*, tout ce qu'on trouve. V. *Trob*, R.

Dans le d. bas lim. ce mot signifie saine d'esprit, bon mot, répartie, découverte d'un moyen quelconque.

**TROUBAR**, v. a. (troubà); *troubare*. *Trovare*, ital. *Trobar*, cat. *Trocar*, esp. port. Trouver, rencontrer, surprendre, inventer, estimer, juger, approuver, aller joindre, faire des vers comme les troubadours.

Éty. de l'all. *treffen*, suivant le Duchat, qui signifie au propre toucher, atteindre, et au figuré trouver. V. *Trob*, R.

*Troubar à dire*, trouver à dire.

*Troubar sabata à souu ped*, trouer chaussure à son pied, à qui parler.

**TROUBAR SE**, v. r. Se trouver bien ou mal, dans un lieu, y être momentanément.

**TROUBAT**, ADA, adj. et p. *troubat*. *Trobada*, esp. Trouvé, ée. V. *Trob*, R.

**TROUBET**, s. m. (troubé), d. bas lim. m. s. que *Bastard* et *Mau-venant*, v. c. m.

Éty. *Troubet*, est un dim. de *troubat*, trouvé, enfant trouvé. V. *Trob*, R.

**TROUBLAR**, v. a. (troublé); **DESTOURBAR**, **TREDOUBAR**. *Turbare*, ital. *Turbar*, esp. port. Troubler, rendre trouble une liqueur qui était claire, troubler, inquiéter, apporter du trouble.

Éty. du lat. *turbare*, m. s. V. *Tourb*, Rad.

**TROUBLAR SE**, v. r. Se troubler, pour devenir trouble, V. *Treboular se*, s'embarasser, ne savoir que dire, que répondre, se déconcerter. V. *Turb*, R.

**TROUBLA REPAUS**, s. m. (trouble-repâus). Trouble fête, importun, fâcheux, qui vient troubler la joie d'une compagnie.

Éty. du lat. *turbare*. V. *Turb*, R.

**TROUBLAT, ADA**, adj. et p. (troublé, âde). Troublé, ée, selon le verbe.

Éty. du lat. *turbatus*, m. s. V. *Turb*, R.

**TROUBLE, OUBLA**, adj. Pour trouble. V. *Treboul*.

**TROUBLE**, s. m. (troublé). Trouble, état contraire à celui de paix, de tranquillité, de repos. V. *Turb*, R.

**TROUCAR**, V. *Trucar*. Avr.

**TROUCCA**, s. f. (trouque). Nom nicéen de la truite. V. *Troucha*.

**TROUCHA**, s. f. (troutche); **TRUITA**, **CAMMA**. *Trouta*, ital. *Trucha*, esp. *Truita* et *Truta*, port. *Troucca*, à Nice, truite, *Salmo fario*.

**TROUCHA**, s. f. (troutché); **TROUCHADA**. Omelette faite avec des œufs, de la mie de pain et du sucre; on donne le même nom aux autres espèces d'omelettes, selon M. Avril.

Éty. du grec *τροχός* (trochos), gâteau, pain rond. Mazer.

**TROUCHADA**, s. f. Espèce d'omelette. V. *Troucha*.

**TROUCHAMAN**, s. m. V. *Drogoman*.

**TROUCHAR**, dl. V. *Bussar*.

**TROUCHOUNA**, s. f. (troutchoune).

*Truitelle*, petite truite.

Éty. de *troucha* et du dim. *ouna*.

**TROUES**, d. m. Le même que *Tros*, v. c. m. et *Troune*, R.

**TROUESSA-COUEL**, V. *Trossa-col*.

**TROUESSA-GALANT**, Voy. *Trossa-galant*.

**TROUGNA**, s. f. (tróngne); **UFA**, **GUARNA**. *Trogne*, visage plein, enluminé, qui a quelque chose de comique ou de rebutant.

Éty. du bas bret. *tron*, visage.

*Faire la trougna*, faire la moue, témoigner son mécontentement.

*Tenir trougna*, affecter un air sérieux. *Garc*.

**TROUGNAR**, v. n. (trougnâ). Bouter, faire la mine. *Cast*.

Éty. de *trougna* et de *ar*.

**TROUGNOUN**, s. m. (trougnoun). *Trognon*, milieu d'un fruit dont on a enlevé ce qui était bon à manger, tronçon de chou.

Éty. du lat. *truncus*. V. *Troune*, R.

**TROUIAS**, s. m. (trouïas). Grosse corde en esparte, terme d'Aix. *Garc*. V. *Tralha* et *Trelh*, R.

**TROUIGNOC**, s. m. (trougnóc), dg.

*Ser à quaque trouignoc de frou*  
*Es lou jouquet de ma calou.*

D'Astros.

**TROULHADA**, s. f. (trouillade), d. bas lim. Serre, action de serrer, de presser les raisins et autres fruits qu'on met au pressoir; la quantité de fruits qu'on presse à la fois; liquide qui provient du pressurage. V. *Trolh*, Rad.

**TROULHADIS**, s. m. (trouilladis), dl. Patrouillage, saleté, chose qu'on foule aux pieds. V. *Pautruelh* et *Trolh*, R.

**TROULHADOUIRE**, s. f. (trouilladouïre), dl. Moulin à foulon pour les draps. V. *Paraïre* et *Troulhador*, fouloire.

Éty. de *troulhar*, fouler, et de *ouïra*. V. *Trolh*, R.

**TROULHADOUR**, s. m. (trouhadou); **TROULHADOUIRA**, **FALIERA**, dl. Une fouloire, cuve à fouler la vendange.

Éty. de *troil* ou *truelh* et de *adour*, ce qui foule, le lieu où l'on foule, ou du lat. *trulla*, *vas vinarium*. V. *Trolh*, R.

**TROULHAGE**, s. m. (trouilladgè), dl. Foulage de la vendange.

Éty. de *troulhar* et de *age*, action de fouler. V. *Trolh*, R.

**TROULHAIRE**, s. m. (trouillairè), dl.

**TROULHIER**, **FAUGHNAIRE**, **TROULIAIRE**. Fouleur de vendange.

Éty. de *troulhar*, fouler, et de *aire*, celui qui foule. V. *Trolh*, R.

**TROULHAR**, v. a. (trouillâ), dl. **FAUGHAR**, **TROUJAR**. Pour fouler la vendange. V. *Caucar*; fig. patrouiller dans l'eau, Voy. *Gafoulhar* et *Patoulhar*; pressurer, V. *Destregner*; *Troulhar lous nougalhouns*, dl. pressurer les noix.

Éty. de *troil* ou *truelh*, et de l'act. *ar*. V. *Trolh*, R.

**TROULHIER**, s. m. (trouilliè), d. bas lim. Fouleur de vendange. V. *Troulhaire* et *Trolh*, R.

*Sale coumo un troulhier*, sale comme un pressoir de vendange.

*Buove coumo un troulhier*, boiré comme un presseur de vendange.

**TROULIAIRE**, s. m. (trouliairè), dl. Fouleur de vendange. Voy. *Troulhaire* et *Trolh*, R.

*Uno bando de trouliaires*

*Saouto e fai sourti lou jus.*

Aubanel.

**TROUMBA**, s. f. (troumbe); *Tromba*, ital. *Bomba marina*, (esp. *Tromba*, port. *Trombe*, météore aqueux, ou amas de vapeurs semblable à un gros nuage, très-épais, s'allongeant sous forme d'un cône renversé, imitant le bruit d'une mer agitée, vomissant la pluie ou la grêle, capable de déraciner les arbres, de renverser les édifices et d'engloutir les vaisseaux quand ce phénomène a lieu sur mer. Dans ce dernier cas à mesure que le nuage s'abaisse l'eau de la mer s'élève à son tour en forme de cône dont le sommet va toucher celui du nuage.

Brissou paraît avoir deviné la véritable cause de ce météore qui dépend, à son avis, d'un nuage très-électrisé qui attire fortement à lui la partie de la terre ou de la mer qui en est la plus voisine.

Éty. du lat. *Turbo marinus*, ou du grec *στρόμβος* (strombos), qui, dans Aristote, signifie tourbillon.

**TROUMBA**, Pour trompe. V. *Troumpa*. **TROUMBETA**, s. f. (troumbète). Nom nicéen du centrisque bécasse. V. *Becassa de mar* et *Troump*, R.

**TROUMBLOUN**, s. m. (troumboun); **TROUMBON**. Mousquet court et de gros calibre, dont la bouche est ordinairement évasée en forme de trompette; espingole, petit canon qui ne passe pas une livre de balles. Voy. *Troump*, R.

**TROUMBOUIRE**, s. m. (troumbouirè). Grand narcisse double; trognon d'un chou, *Garc*. Il est probablement question du narcisse, faux narcisse. V. *Troumpoun* et *Troump*, Rad.

**TROUMBON**, Voy. *Troumboun* et *Troump*, R.

**TROUMP**, **TROMB**, radical formé par onomatopée du bruit que fait la trompette, *troum*, *troum*, *trous*, *trous*, d'où les Grecs ont formé *στρόμβος* (strombos), conque servant de trompette; *troumpa*, en basse lat. *tromba*, en ital. *drumbon*, en all. *trumpet*, en angl. d'où *troumpar*, tromper, induire en erreur, ne donner que du vent. Mén. pense que ce mot pourrait venir de l'esp. *traupare*, dérivé de *traupa*, piège.

De *troumpa*, par apoc. et changement de u en ou, *troump*; d'où: *Toump-eta*, *Troumpur*, *Troump-ar*, *Des-troumpar*, *Troumpaire*, *Troump-aria*, *Tromb-a*, *Troumpet-iaire*, *Troumpet-ar*, *Tromp-a*.

**TROUMPA**, s. f. (troumpe); *Trompa*, esp. *Tromba*, port. ital. *Trompe*, museau allongé de l'éléphant.

La trompe de l'éléphant est l'organe le plus flexible et celui qui peut exécuter le plus grand nombre de mouvements possibles, ce qui résulte de son admirable construction, plus de cinq mille muscles entrent dans sa composition.

Éty. A cause de sa ressemblance avec une trompe ou trompette. V. *Troump*, R.

**TROUMPA**, s. f. d. bas lim. Tuyau en planches qui conduit le fourrage de la grange jusques dans l'écurie. V. *Pasturiera*.

**TROUMPA**, s. f. (troumpe); **TROUMPEFA**. *Trompe*, tige d'un oignon monté en graine, dont les enfants font une espèce de trompette. Avr. V. *Troump*, R.

**TROUMPA BILEN** ou **VILEN**, s. m. dl. **MAPELOURDE**. Doujet. V. *Troumpa-lourda* et *Troump*, R.

**TROUMPA-CASSAIRE**, s. f. sous-entendu **PERA** (troumpe cassaire). Sorte de poire qui porte, en français, le nom de *satine vert*, d'*altrape violet*, de *magdeleine*, de *citron des carmes*, etc. V. *Troump*, R.

**TROUMPA-CASSAIRE**, **TROUMPEA-CASSAIRE**. Espèce de figue. V. *Figa*.

On le dit de plusieurs autres fruits qui étant de bonne qualité ne payent pas de mine à l'extérieur, qui trompent le chasseur.

**TROUMPAIRE**, **ELA**, s. (troumpairè, èle); **TROUMPEDOUR**, **TROUMFOR**. Trompeur, euse, qui trompe, il est aussi adj.

Éty. V. *Troumpar* et *Troump*, R.

**TROUMPEIROOU**, s. m. (troumpéiroou); **TROUMPEIROOU**. Nom de la morille, dans la Basse-Provence, selon Achard. Voy. *Mou-rilha* et *Troump*, R.

**TROUMPA-LOURDAU**, s. m. Espèce de figue. V. *Figa*.

**TROUMPA-LOURDAU**, s. m. (troumpe-lourdaou); **TROUMPA-VILEN**, **TROUMPA-LOURDAU**. Piège, attrape, happe-lourde; pierre fausse, qu'on prend pour vraie; chose qui a plus d'éclat que de valeur; personne qui sous un bel extérieur n'a ni esprit ni éducation. V. *Troump*.

**TROUMPA-PASTRE**, *Gabba i villani*, ital. Espèce de poire. V. *Pera*, *Troump* et *Pastr*, R.

**TROUMPAR**, v. a. (troumpâ); **EMPAR-RELAR**, **ATTRABAR**, **ESTOUTRELLAR**, **TALOUNAR**, **EMBRUMAR**, **EMBULLAR**. Tromper, esp. anc. cat. Tromper, user d'artifice pour induire en erreur, décevoir, abuser, tricher.

Éty. de *trompa*, bas breton, qui a la même sign. ou de *trompa*. V. *Troump*, R.

Tromper au positif signifie sonner de la trompette, publier, divulguer; et fig. induire en erreur par artifice, ne donner que du vent. M. de Roquefort observe, avec raison, que tous les mots relatifs à la musique et aux instruments, avaient formé des expressions proverbiales ou des figures pris en mauvaise part; siffler par exemple.

**TROUMPAR SE**, v. f. *DESSEMPRE SE*. Se tromper, être dans l'erreur, se méprendre.

**TROUMPARIA**, s. f. (troumparie); **TROUMPARIE**. Tromperie, fraude. V. *Barataria* et *Frauda*.

Éty. de *trompar* et de *aria*, tout ce qui concerne l'art de tromper. V. *Troump*, R.

**TROUMPA-VILEN**, dl. V. *Troumpa-lourdaou* et *Troump*, R.

**TROUMPEDOUR**, s. et adj. d. béarn. V. *Troumpaire* et *Troump*, R.

**TROUMPEIROOU**, s. m. (troumpéiroou). Morille. Garc. Voy. *Mourilha* et *Troump*, R.

**TROUMPELIERA**, s. f. (troumpelière). Passe-partout, espèce de scie. Garc. Voy. *Louba*.

**TROUMPETA**, s. f. (troumpète); *Trombetta*, ital. *Trompeta*, esp. cat. *Trombela*, port. Trompette, instrument à vent qui tient lieu de tambour dans la cavalerie.

Éty. de la basse latinité *trompa*, du celt. *trombeil*, ou du grec *στρομβος* (*strombos*), qui désigne une coquille qui servait autrefois de trompette, et dont se servent encore les bergers. V. *Briou* et *Troump*, R.

Cet instrument était déjà connu du temps de Moïse.

#### On nomme :

**EMBOUCHURE** ou **BOCAL**, la partie où l'on souffle  
**BRANCHES** ou **CANEAUX**, les tuyaux qui portent le vent

**POTENSES**, les endroits où les branches se replient.

**PAVILLON**, le canal qui s'étend de la seconde courbure jusqu'à l'extrémité.

**NOEUD**, les endroits où les branches peuvent se séparer et se souder, en nombre de cinq.

Les différentes manières de sonner la trompette sont : Le *cavalquet*, le *boute selle*, le *à cheval* et puis à l'*étendard*, la *charge*, le *guel*, le *double cavalquet*, la *chamade* et la *retraite*.

On croit que les Toscans, inventèrent cet instrument l'an 1400, avant J.-C.

**TROUMPETA**, s. f. **TROUMBETTA**. Nom qu'on donne au centrisque sumpill, *Centricus velitaris*, Pallas, poisson de l'ordre des Télébranchés et de la fam. des Aphyosiomes (à bouche en suçoir), qui atteint la longueur d'un pouce et demi sur nos côtes où il est rare.

On donne encore le nom de *troumbeta* ou *troumpeta*, aux environs de Nice, à la bécasse de mer. V. *Becassa-de-mar*.

**TROUMPETA**, v. *Troumpetiaire*.

**TROUMPETA-DE-CANELA**, s. f. (troumpete-de-candele). Une sùte à l'ognon. Sauv.

**TROUMPETAIRE**, v. *Troumpetiaire*.

**TROUMPETAR**, v. n. (troumpetâ); *Trompetear*, esp. *Trombellare*, ital. Sonner de la trompette.

Éty. de *troumpeta* et de l'act. ar. Voy. *Tramp*, R.

**TROUMPETAR**, v. a. et impr. **TROUM-PETTIAR**. Trompéter, publier, crier à son de trompe. V. *Troumpetar* de vin et *Troump*, R.

**TROUMPETIAIRE**, (troumpetiairé), s. m. *Trombelliere*, ital. *Trompeter*, cat. *Trompeta* et *Trompetero*, esp. *Trombeleiro*, port. Trompette, celui qui sonne de la trompette, crieur public. En Provence, on conserve le nom de *troumpeta*, au trompette d'un régiment et on nomme *troumpetiaire* ou *trompetaire*, le crieur public d'une ville; fig. celui qui divulgue les secrets.

Éty. de *troumpeta* et de *aire*, qui sonne de la trompette. V. *Troump*, R.

**TROUMPIL**, s. m. (troumpil), dl. *BOUDRA*. Un sabot à jouer, jouet d'enfant : *Lou branle douu troumpil*, des coups de fouet. Sauv.

Éty. du grec *στρομβος* (*strombos*), toupie.

**TROUMPOUN**, s. m. (troumpoun); **AVAUT**, **COUCOUT**, **JOUCQUILHA**. Narcisse, faux narcissus, narcissus des prés, fleur de coucou, *Narcissus pseudo-narcissus*, Lin. plante de la fam. des Liliacées, division des Narcisses, cultivée, comme plante d'ornement, et estimée parce qu'elle fleurit vers la fin de l'hiver; sa fleur est jaune.

Éty. A cause de sa ressemblance avec une petite trompette. V. *Troump*, R.

**TROUMPUH**, **USA**, s. m. V. *Troumpaire* et *Troump*, R.

**TROUNADA**, v. *Tronada*.

**TROUNADISSA**, v. *Tronadissa*.

**TROUNAR**, v. *Tronar* et *Tron*, R.

**TROUNC**, **BROUNC**, **TRANC**, **TRANCH**, **TRON**, radical dérivé du latin *truncus*, *trunci*, tronc, taille, fût de colonne; mutilé, coupé, d'où *truncare*, réduire en tronc; *trouquer*, *trancher*.

De *truncus*, par apoc. et changement de u en ou, *trounc*, d'où : *Trounc*, *Trounc-a*, *Trounc-oun*, *Trounc-ar*, *Trounc-de-nostre-segne*.

De *trounc*, par le changement de c en ch, *trouch*; d'où : *Trouuch*, *Trouuch-ar*, *Trouuch-et*.

De *trounc*, par le changement du c en qu, *troungu*; d'où : *Troungu-aha*, *Trounguilh-ar*, *Trounguilh-oun*, *Troungu-egear*.

De *truncus*, par suppr. de *ouncu*, *trou*; d'où : *Tros*, *Tross-es*.

De *trou*, par le changement de s en t, ou *ss*, *trouss*; *Trouss-at*, *Troussa-galant*, *Trouss-ar*, *Trouss-ard*.

De *trounc*, par la suppr. de *uc*: *Trou*, *Trou-es*, *Trou-as*.

De *trounc*, par le changement de *c* en *g*, et sa transposition : *Trougn-on*.

De *trounc*, par le changement du *t* en *b*, *brounc*; d'où : *Brounc-ar*, *A-brouch-ar*, *Brounc-ada*, *Brounc-ar*, *A-buc-ar*, *Buc-ada*, *Buc-ar*.

De *truncare*, réduire en tronc, par apoc. *trunc*, et par le changement de u en a. *tranc* ou *tranch*; d'où : *Tranc-ar*, *Tranch-a*, *Thanch-ada*, *Tranch-ant*, *Tranch-ar*, *Re-tranchar*, *Tranch-et*, *Tranc-aire*, *Tranc-ason*, *Tranc-at*, *Tranc-o*, *Trinc-aire*, *Trinc-ar*, *Tronc*, *Tros*, *Troungu-et*.

**TROUNC**, s. m. (trouu); **TRONC**, **TRON**, **TRONC**. *Tronco*, ital. esp. port. *Tronc*, cat. *Tronc*, la tige principale des arbres, qui s'étend de la racine aux branches.

Éty. du lat. *truncus*, m. s. V. *Trounc*, R.

**TROUNC**, s. m. d. m. **TROUN**. Brouille; *Culhir de trounce*, ramasser des brouilles, bûchette. V. *Trounc*.

**TROUNC**, s. m. (trouu); **TRONC**. *Tronc*, boîte destinée à recevoir les aumônes dans les églises.

Éty. du lat. *truncus*. V. *Trounc*, R.

Autrefois l'hospitalité était pratiquée avec un entier désintéressement; mais peu à peu l'hôte commença à accepter des présents et pour n'avoir pas l'affront de le recevoir immédiatement, on mit des boîtes derrière les portes où les voyageurs les déposaient, dès sont venus les troncs des églises, selon la

L'auteur du Dict. des Orig. de 1777, in-8. fait remonter l'origine des troncs au temps de Joas, roi de Juda, qui s'en servit pour obtenir les moyens qui lui étaient nécessaires afin de pouvoir rétablir dans les temples les objets que l'impie Athalie en avait enlevé.

Les troncs dans les églises furent établis en France, vers l'an 1200, par Innocent III.

**TROUNCA**, s. f. (trouuce), d. bas lin. Tronche, grosse pièce de charpente de peu de longueur qui n'est pas encore mise à œuvre. V. *Bihoun* et *Trounc*, R.

**TROUNC-DE-NOSTRE-SEGNE**, s. m.

Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, au carthame laineux ou centauree laineux, *Gentiana lanata*, plante de la fam. des Cynorocéphales, qu'on trouve le long des chemins.

Éty. On a comparé le suc rougeâtre que cette plante fournit, au sang que répandit le corps de Notre Seigneur. V. *Trounc*, R.

**TROUNCH**, **OUNCHA**, adj. (trouuch-ounche) V. *Trouchet*.

Éty. du lat. *truncus*. V. *Trounc*, R.

**TROUNCHA**, s. f. (trouunche). Cade, femme très-grasse; quenouille pour filer, citrouille. Garc.

**TROUNCHAR**, dl. Voy. *Durder* et *Trounc*, R.

**TROUNCHET**, **ETA**, adj. (trouunche, été); **TROUNCH**. Mouton ou brebis qui a de petites cornes, qui font à peine un tour. On donne particulièrement ce nom à des brebis qui sont, contre l'ordinaire, pourvus de cornes.

Éty. du lat. *truncus*, a, tête dont on a arraché les cornes, mutilé. V. *Troune*, R.

**TROUNCOUN**, s. m. (trouncon); *Troncone*, ital. *Troncho*, port. *Troncon*, esp. *Tronçon*, morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce.

Éty. du lat. *trunculus*, dim. de *truncus*, petit tronc. V. *Troune*, R.

**TROUNEIR**, s. m. vl. Pour tonnerre, V. *Tron*.

*Un trounceira vendra la furioso et la gran Que le cel semblera se parti pel mitan.*  
Bergoing 17<sup>e</sup> siècle.

**TROUNFLAR**, Voy. *Triumphar* et *Triumph*, R.

**TROUNOUIRE**, s. m. (trounôtre), dg. V. *Tron*.

**TROUNQUEGEAR**, V. *Trounquilhar* et *Troune*, R.

**TROUNQUET**, adj. (trounqué). Mot employé dans cette locution: *Sant Trounquet*, saint dont on ne chôme pas la fête. Garc. V. *Troune*, R.

**TROUNQUET**, dg. Alt. de *Tranguet*, v. c. m. et *Trauc*, R.

**TROUNQUIHA**, s. f. (trounquois); *trounquias*. Tout le menu bois, toutes les bûchettes.

Éty. de *troune* et de la term. *ilha*. Voy. *Troune*, R.

**TROUNQUILHAR**, v. n. (trounquillâ); *trounquillhar*. Ramasser des bûchettes, de petits morceaux de bois.

Éty. de *trounquilha* et de ar. V. *Troune*, Rad.

**TROUNQUILHOUN**, s. m. (trounquilloun); *trounquilloun*. Bûchette, dim. de *Troune*, R.

**TROUPA**, s. f. (troupe); *Truppa*, ital. *Troppa*, esp. port. Troupe, multitude d'hommes ou d'animaux assemblés; pour armée, V. *Troupas*.

Éty. du lat. *turba*, par métabolisme. Voy. *Turb*, R.

**TROUPAS**, s. f. pl. (troupes). Les troupes, l'armée, les soldats qui la composent, considérés collectivement. V. *Turb*, R.

**TROUPEL**, s. m. (troupèou); *troupeou*, *troupe*, *troupe*, *troupe* *Tropet*, port. cat. esp. *Troupeau*, troupe d'animaux utiles à l'homme et dont l'éducation et la multiplication est l'objet des soins du cultivateur; fig. population d'une paroisse.

Éty. de *troupe* fait lui-même de *turba*. V. *Turb*, R.

**TROUPELADA**, s. f. (troupelade). Troupe de gens assemblés, espèce d'augmentation de troupe.

Éty. de *troupe* et de *ada*, troupe faite, troupe formée. V. *Turb*, R.

*Nous dignet una troupelada de nouvelles, il nous debita cent nouvelles.*

**TROUPELAS**, s. m. (troupelâs). Augm. de troupe, gros troupeau. V. *Turb*, R.

**TROUPELET**, s. m. (troupelê); *troupeleto*. Dim. de troupe, petit troupeau. V. *Turb*, R.

**TROUPELOUN**, dim. de troupe. Voy. *Troupelet* et *Turb*, R.

**TROUPEOU**, d. pr. V. *Troupe*.

**TROUPES**, nom d'homme, (troupès). Tropès.

Éty. du lat. *torpetus*.

Pair. Saint Tropès ou Tropet, martyrisé, à ce qu'on croit, à Pise, pendant la persécution de Néron, et dont on chôme la fête le 17 mai.

**TROUPET**, d. béarn. V. *Troupeon* et *Turb*, R.

**TROUPIA**, s. f. (troupie). Alt. de *tourpilha*. V. *Dourmilhousa*.

**TROUPIER**, s. m. (troupié). Qui suit, qui appartient à la troupe, qui tient à l'état militaire.

*Vieilh troupiier, vieux rusé, fin renard.*

Éty. de *troupe* et de *ier*. V. *Turb*, R.

**TROUPILHA**, s. f. (troupille). Altérat. de *torpille*. V. *Dourmilhousa*.

Éty. du lat. *torpedo*, engourdissement.

**TROUPIQUE**, s. m. (troupique); *Tropico*, port. esp. ital. *Tropic*, cat. Tropicque, cercle de la sphère, parallèle à l'équateur, dont il est éloigné de 23 1/2. Il y a deux tropiques, celui du Cancer dans l'hémisphère que nous habitons, ou septentrional, et celui du Capricorne, dans l'hémisphère opposée, ou méridional.

Éty. du lat. *tropicus*, dérivé du grec *τροπικός* (*tropikos*), formé de *τροπή* (*trépé*), je retourne, cercle d'où retourne le soleil, parce que cet astre parvenu à l'un d'eux, semble retourner vers l'autre.

**TROUQUAR**, V. *Trocar*.

**TROUS**, V. *Trou*.

**TROUSQUIL**, s. m. dg. Charriot, char.

**TROUSQUIN**, s. m. (trousqui), dg. Espèce de voiture.

*Sur un trousqui mal grechat et fort lourd.*  
Jasmin.

**TROUSSA**, s. f. (troussa); *troussa*, *troussa*, *troussa*. Trousse, charge de foin ou de paille, liée en un seul faisceau au moyen d'un raseau de corde ou d'un gros drap, qu'on met en travers sur la bête qui doit la porter.

Éty. de l'all. *tross*, selon Ménage, bagage d'une armée.

**TROUSSA**, s. f. Trousse, est aussi le nom d'une espèce d'étui dans lequel les barbiers mettent leurs rasoirs, et une espèce de porte-feuille qui renferme les instruments les plus usuels de la chirurgie, que les chirurgiens portent ordinairement avec eux.

**TROUSSA-COUEL**, s. m. V. *Fourmilguier*.

**TROUSSA-CUOU**, s. m. Porte épée, sorte de ceinturon.

**TROUSSA-GALANT**, s. m. (troussé-galan). Trousse-galant. V. *Cholera-morbus*.

Éty. *Troussar*, signifie ici creinter, couper en deux, et *galant*, un homme fort robuste, ce qui peint bien la violence de cette terrible maladie, qui peut, en quelques heures, terrasser l'homme le plus vigoureux. Voy. *Troune*, R.

*As pas pour ame tris gambados  
De donna quauqueis assipados  
Vo que quauque trou-so-galant  
Te mande engreissas un pisso can ?*  
Gros.

**TROUSSAQUIN**, s. m. (troussequin). Trousseau, pièce de bois cintrée qui sert à affermir les balles d'une selle, et qui s'élève sur le derrière de l'arçon.

**TROUSSAR**, V. *Trossar* et *Troune*, R.  
**TROUSSARD**, s. m. (troussâr), d. bas lim. Aug. de *tros*, gros morceau. V. *Troune* Rad.

**TROUSSAS**, s. f. pl. (trousses). Mot qu'on n'emploie que dans ces deux phrases proverbiales: *Averquauqu'un sur seis troussas*, c'est-à-dire, à sa charge, et *estre à seis troussas*, être aux trousses, à la poursuite de quelqu'un.

Éty. Ce mot désignait anciennement un jupon troussé et serré entre les cuisses auquel la culotte a succédé.

**TROUSSAT**, V. *Trossat* et *Troune*, R.  
**TROUSSEL**, V. *Trossel*.

**TROUSSELA**, s. f. (troussèle), dg. Lière, ceinture mince d'attaches qui sert à conduire les enfants, quand ils commencent à marcher. V. *Estaguelas* et *Menarelas*.

*Parel al nourrisson que sort de la troussèle  
Se me lanci tout souley pouu de trabuca.*  
Jasmin.

**TROUSSEOU**, s. m. (trousséou); *troussou*. Trousseau, ce qu'on donne à une fille en habillements, outre sa dot.

Éty. de la basse lat. *trossa*.

**TROUSSEU**, s. m. d. béarn. Bouquet, v. c. m.

**TROUSSIS**, V. *Basta*.

**TROUTAGE**, s. m. (troutâgé), dl. Tapage. V. *Tapagi*.

**TROUTAIRE**, V. *Trotaire* et *Trot*, R.

**TROUTAR**, *Trotar*, cat. V. *Trotar* et *Trot*, R.

**TROUTIER**, *IERA*, adj. (troutié, ière). Coureur, euse, qui court toujours sans nécessité, qui passe tout son temps dans les rues.

Éty. de *trot* et de la term. *ier*, qui trotte beaucoup. V. *Trot*, R.

*Filha troutiera et fenestriera,  
Rarament bouena meinagiera.* Prov.

**TROUTOUAR**, Garc. Voy. *Trotoir* et *Trot*, R.

**TROUTUR**, V. *Trotaire* et *Trot*, R.

**TROUVALHA**, s. f. (trouvaille); *trouvalha*. Trouvaille, chose trouvée heureusement. V. *Trob*, R.

**TROUVAR**, V. *Troubar* et *Trob*, R.

**TROVA**, vl. V. *Troba*.

**TROYA**, s. f. vl. V. *Truita*.

## TRU

**TRU-TRU**, (trú-trú), d. bas lim. Espèce d'interj. dont se servent les enfants pour dire à leurs camarades qu'ils n'auront pas de telle chose. V. *Lica*.

**TRUAN**, adj. vl. Vil, mendiant, aride. V. *Truand*.

**TRUAND**, *ANDA*, s. (truan, ande), d. bas lim. *truand*. *Trua*, cat. *Trukan*, esp. *Truão*, port. *Truand*, vagabond, mendiant, vaurien, paresseux, fainéant, débauché, perfide. V. *Arlot*.

Éty. de *tru*, tribut, et de *and*, celui qui demande le tribut, et par extens. l'aumône. V. *Tribu*, R.







**TRUMPADOR**, s. m. vl. Trompette. V. *Troumpetaire* et *Troump*, R.

**TRUMPAR**, vl. V. *Troumpetar*.

**TRUN**, s. m. (trun), d. bas lim. Épluchures, choses inutiles ou gâtées. V. *Triahlas*, le mauvais grain, les criblures. Voy. *Moundilhas*.

**TRUOB**, vl. Je trouve.

**TRUOIA**, vl. V. *Truia*.

**TRUOJA**, s. f. vl. Truite. V. *Troucha*.

**TRUPHA**, s. f. vl. Moquerie, dérision. V. *Trufa* et *Truf*, R.

**TRUQUE-TAULA**, s. m. (truqué), d. béarn. Tapageur. V. *Tapageur* et *Truc*, R.

**TRUQUEL**, dl. V. *Trucal* et *Truc*, R.

**TRUQUES**, ▲, expr. adv. d. béarn. Au risque de.....

**TRUQUET**, d. gas. Tertre, monticule. V. *Tuquet*, *Coulet* et *Truc*, R.

**TRUQUET**, s. m. (truqué). Le même que *Trucal*, v. c. m.

Éty. Dim. de *truc*. V. *Truc*, R.

*Pagar truquet*, dl. payer comptant.

**TRUQUETA**, s. f. (truquète); **TRIQUETA**, dl. **CRUQUETA**. La huitième partie de la pinte d'Alais, qui répond à la roquille de Paris. Sauv.

Éty. du grec τρυγῆτες (truguetos), vendange, selon M. Thomas.

**TRUQUETEGERAIRE**, s. m. (truquetedjère), dl. Le même que *Foutietegeraire*, v. c. m. et *Truc*, R.

**TRUSAR**, vl. V. *Trussar* et *Trissar*.

**TRUSCA**, s. f. (trusque). Courge dans laquelle on tient des allumettes près de la cheminée. Gar.

**TRUSQUE**, prép. (trusque), d. bas lim. Jusques. V. *Jusqua* et *Entro*.

**TRUSQUIN**, s. m. (trusquin); **TRESQUIN**. Trusquin, outil dont les menuisiers, les ébénistes, etc. se servent pour tracer des lignes parallèles.

Éty. Dit pour *troussequin*.

Dans un trusquin on nomme :

**TIGE**, la pièce de bois longue et carrée, portant la planchette et les pointes

**PLANCHETTE** ou **TÊTE**, la petite planche que traverse la tige.

**CLAVETTE**, l'espèce de cheville qui traverse la planchette et la fixe à la tige.

**POINTES**, les pointes d'acier ou de fer implantées dans la tige servant à tracer.

**TRUSSAR**, v. a. vl. **TRUSAR** Piler, broyer. V. *Trissar* et *Triss*, R.

*Trussarets*, vous pilerez.

**TRUSSAT, ADA**, adj. et part. vl. Pilé, broyé. V. *Trissat*, et *Triss*, R.

**TRUT**, s. m. (trú), dg. Coup. V. *Truc* et *Truc*, R.

*Durrens lou campanayre*

*De naoutrots cadancats fasio relenti l'ayre.* Jasmin.

**TRUT**, s. m. vl. Balance, bassin ou fléau de balance.

**TRUTE**, vl. Qu'il ou qu'elle pile.

**TRUYA**, V. *Truia*.

**TRUYA**, s. f. (truie), d. m. Quand plusieurs moissonneurs sont occupés ensemble, sur une même ligne; le premier se nomme *capoulier*, et le dernier *truya*.

**TU**, radical pris du latin *tu*, *tu*, *toi*, *te*, et dérivé du grec τῦ (tu), dor. pour σὺ (su), m. s. De *tu*: *Tu*, *Tu-egear*, *Tu-gear*, *Tu-s*, *Tu-tegear*, *Tu-egar*, *Tu-t-eyaire*, *Tuteia-*ment, *Tut-eyar*.

**TU**, 2, radical dérivé du grec θύω (thuô), immoler, sacrifier, tuer; d'où *tutare*, éteindre, tuer.

De *thuô*, par apoc. et changement du θ en τ *tu*, d'où: *Tu-able*, *Tu-aire*, *Tu-ar*, *Tu-ada*, *Tu-at*, *Tu-aria*, *Tu-ear*.

De *tutare*, par apoc. et changement du second t en d, *tud*; d'où: *Tud-ar*, *Tuiadour*, *Tui-aire*, *Tui-ar*, *Tu-yar*.

**TU**, pronom personnel de la seconde personne du s. *Tu*, ital. esp. port. cat. *Tu*, *toi*, *te*.

Éty. du lat. *tu*, m. s. V. *Tu*, R.

## TUA

**TUA**, pron. poss. f. 2<sup>e</sup> pers. s. vl. **TIA**, **TOA**, **TIENA**. *Ta*, *tienne*. V. *Tiou* et *Tiouna*.

Éty. du lat. *tua*, m. s.

**TUA**, s. f. vl. Tutelle. V. *Tutela*.

**TUABLE**, **ABLA**, adj. (tuâblé, âble). Tuable, qu'on peut tuer.

Éty. de *Tu*, R. 2, et de *able*.

**TUADA**, s. f. (tuâde). Quantité d'animaux qu'on tue ou qu'on mène à la fois à la boucherie; on le dit aussi pour carnage.

Éty. de *Tu*, R. 2, et de *ada*, ce qui est tué, ou du grec θύειν (thuëin), instituer.

M. Thibodeau, préfet à Marseille, dans les derniers moments du règne de Bonaparte, faisait des reproches amers à un conscrit sur ce qu'il ne s'était pas rendu au premier appel qu'on lui avait fait, à quoi celui-ci répondit sans se troubler: *Cresiou pas d'estre d'aquela tuada*.

**TUADOR**, s. m. vl. **TUAIRE**. Tuteur: *Li tuadors de testaments* protecteur.

Éty. du lat. *tutor* ou *tutator*, m. s. Voy. *Tut*, R.

**TUADOUR**, s. m. (tuadôu); **TUADOUR**, **AFACHAMENT**, **TUARIA**. Tuerie, lieu où les bouchers tuent les animaux.

Éty. de *tuar* et de *dour*.

**TUAIRE**, s. m. (tuâiré); **TUAIRE**. Tueur, celui qui fait métier de tuer les porcs, de les saler, etc. fig. faux brave, fanfaron.

Éty. de *Tua*, R. de *Tu*, R. 2, et de *aire*, celui qui tue.

**TUAIRD**, s. m. vl. V. *Tuador*.

**TUALA**, Adv. V. *Tusela*.

**TUAR**, v. a. (tuâ); **AUSCEN**, **BACOURAR**.

Tuer, ôter la vie d'une manière violente, détruire; fatiguer excessivement.

Éty. du grec θύω (thuô), immoler, tuer. V. *Tu*, R. 2.

*Tuar lou lume*, éteindre la lampe.

*Tuar lou fuec*, éteindre le feu.

*Tuar de bona viande*, fournir de la bonne viande.

*Aquel bouchier a tuat un beou bouou*, ce boucher a égorgé un beau bœuf.

**TUAR SE**, v. r. Se tuer, se donner la mort; se fatiguer à l'excès: *Me siou tuat de v'a li dire*, je me suis lassé de le lui dire. V. *Tu*, R. 2.

**TUARIA**, s. f. (tuarie). Tuerie, massacre, carnage, boucherie. V. *Tu*, R. 2.

**TUAT, ADA**, adj. et part. (tuâ, âde). Tué, ée, à qui l'on a donné la mort.

Éty. de *Tu*, R. 2, et de *at*.

**TU AUTEM**, s. m. (tu ooutèin); **Tuas-**tem, esp. cat. port. Tu-autem, point essentiel, nœud, difficulté d'une affaire.

## TUB

**TUB**, Radical dérivé du grec τῦφο (tuphó), ou τῦφομαι (tuphomaí), fumer, jeter de la fumée, formé de τῦφος (tuphos), fumée.

De *tuphó*, par apoc. et changement de ph en b, *tub*; d'où: *Tub-anel*, *Tub-ar*, *Estubar*, *Tub-as*, *Es-tub-a*, *Tubass-iers*, *Tubass-ina*, *Tub-egear*, *Tub-el*.

**TUBA**, s. f. (tûbe). Fumée, à Seyne. V. *Tubas*, *Fumada* et *Tub*, R.

**TUBA**, s. f. vl. *Tuba*, ital. Trompette, clairon.

Éty. du lat. *tuba*, m. s.

**TUBADA**, s. f. (tubâde). Fumée très-épaisse, Avr. V. *Tub*, R.

**TUBANEL**, (tubanèl), et

**TUBANEOU**, s. m. (tubanèou). Chaumière, maison où il fume toujours.

Éty. de *tuba* en *el* ou en *com*, lies où il fume. V. *Tub*, R.

**TUBAR**, v. n. (tubâ); **FUMAR**. Fumer, répandre de la fumée; fig. se fâcher, se mettre en colère.

Éty. du grec τῦφος (tuphos), fumée. V. *Tub*, R.

*Me n'a fach una que tuba*, il m'a fait une action abominable, qui crie vengeance.

*Tuba seia*, la neige est emportée par le vent, V. *Seia*; c'est ce que les Espagnols désignent par *ventiscar*.

**TUBAS**, s. m. (tubâs); **FUMADA**, **FUMADA**. Fumée qui s'élève des corps embrasés ou qui sont chauffés à un haut degré. V. *Fumada*.

Éty. du grec τῦφος (tuphos), fumée. V. *Tub*, R.

**TUBAS**, s. f. pl. (tûbes), dl. Brouillard. V. le mot précédent et *Tub*, R.

**TUBASSIERA**, s. f. (tubassière); **TUBASSINA**, **TUBISSA**. Brouillard formé par de la fumée ou de la poussière; fig. maison où il fume beaucoup.

Éty. de *tubas* et de *iera*, où il y a beaucoup de fumée. V. *Tub*, R.

**TUBASSINA**, s. f. (tubassine). Le même que *Tubassiera*, v. c. m. et *Tub*, R.

**TUBE**, s. m. (tûbé); *Tubo*, esp. Tube, tuyau ou cylindre creux.

Éty. du lat. *tubus*, m. s. de *tumeco*, être enflé, gonflé.

**TUBEGEAR**, v. n. (tubedjà). Fumer, répandre de la fumée. Garc. V. *Tub*, R.

*A seis pes la troupa immortela*, *Fasie tubegea soun incen*.

Bellot.

**TUBERCULO**, s. m. (tubercûle); *Tuberculo*, port. ital. *Tubercul*, cat. *Tubercalc*.

Éty. du lat. *tuberculum*, m. s.

**TUBEROUSA**, s. f. (tuberôuse); **TABROUSA**, **TABRUSA**, **TBRUSA**, *Tubarosa*, port.

use, *Polyanthes tuberosa*, Lin. plante m. des Liliacées, originaire de Ceylan, et cultivée comme plante d'orne-

du lat. *tuber*, tumeur: *Flos qui a nomen est*.

croît généralement que nous devons reuser à un minime que Peyresc avait en Perse.

**HEROUSA-FERA**, s. f. Nom qu'on dans le département des B.-du-Rh. l'auteur de sa Stat. à l'asphodèle blanchodelus *albus*. Lin. plante de la des Liliacées.

La ressemblance de ses fleurs avec la tubéreuse, lui a fait donner son épithète de *fera*, Sauvage vient de elle croît naturellement, par opposition qu'il faut cultiver.

**HET**, s. m. (tubé); **TUBIERA**. Tabagie, l'on s'assemble pour fumer; et par on taudis, maison où il fume com-

ment.

de *Tub*, R. de *Tubas*, v. c. m. et m. dim. *et*. V. *Tub*, R.

**HERA**, s. f. (tubière). Le même que *iera*, v. c. m. et *Tub*, R.

tubiera d'une cousina,

un rejouis que les gourus.

J. M. Pr.

## TUC

**▲**, s. f. (tûque). Un des noms lan-

siens de la courge. V. *Cougourda*.

**▲**, s. f. (tûque), dl. Courge; tête,

is: *Bona tuca*, bonne caboche. Sauv.

**▲**, vl. Pour *Tous*, v. c. m. et *Tot*,

**HET**, s. m. vl. **TUBISSET**, **TUISSEC**.

; crapaud.

**LE**, s. et adj. (tûclé), dl. Myope.

irt-de-vista.

du grec *τυφλός* (*tuphlos*), aveugle.

**OULET**, s. m. (tucoulé), dl. La

ou le sommet d'une montagne; butte,

rtre. Sauv.

**OULET**, s. m. d. béarn. Petit co-

## TUD

**AR**, v. a. vl. Eteindre, étouffer. V.

, qu'il éteigne.

, il ou elle éteint.

**AR**, v. a. (tuda), dl. Éteindre. V.

de la basse latinité *turare*, *turare*

m., éteindre la chandelle. V. *Tu*, R. 2.

**EL**, s. m. (tudel), **TUTEL**, dl. Tuyau

inée. Sauv. V. *Tut*, R.

**EL**, s. m. d. bas lim. Radicule, la

e partie d'une graine qui pousse et

t devenir la racine; celle qui est dés-

former la tige et qui pousse presque en

emps se nomme germe ou plumulle.

**EL**, s. m. vl. *Tudel*, esp. Fosse,

vide entre deux murs; tuyau, tube.

**ELAR**, v. n. (tudelà), d. bas lim.

, c'est-à-dire, en parlant des graines,

la radicule et la plumulle.

de *tudel* et de *ar*.

## TUE

**TUEGAR**, v. a. vl. *Tutear*, esp. *Tujear*,  
Empoisonner; tutoyer. V. *Tu*, R.

**TUEGEAR**, V. *Tutegear* et *Tu*, R.

**TUEILH**, **TUEILHA**, vl. Il ou elle ôte,  
retire.

**TUEIS**, s. m. vl. If, V. *Thui*; blaireau.  
V. *Taissoun*.

**TUEISSEC**, s. m. vl. **TUEYSSEC**. Poison.

Éty. du lat. *toxicum*, m. s.

**TUEISSET**, vl. V. *Tuchet*.

**TUELA**, V. *Tusela*.

**TUELANTIC**, s. m. Alt. de *teoule antic*,

nom qu'on donne, dans le département des

B.-du-Rh. aux tuiles dites sarrasines. Voy.

*Teoule et Teg*, R.

**TUELH**, vl. Pour *tol*, ôte.

Éty. de *tolre*.

**TUELLE**, Espèce de froment. V. *Blad*.

**TUEN**, V. *Tisou*.

**TUEOR**, s. m. vl. V. *Tutour* et *Tut*, R.

**TUERGEA**, V. *Turga*.

**TUERTA-BANA FAIRE**, Cosser, en par-

lant des moutons. Avril. V. *Bussar*.

**TUERTAR**, V. *Turtar*.

## TUF

**TUF**, s. m. (tûf); **BARAUCENA**, **BARFOUC-**  
**NA**. *Tufo*, ital. port. *Toba*, esp. Tuf, pierre

poreuse, ayant l'apparence d'une éponge,

formée par voie de sédiment ou d'aggrégation,

et en général calcaire.

Éty. du lat. *tofus*, dérivé du grec *τόφος*

(*lophos*), m. s.

**TUFA**, s. m. (tûfe), dl. Tête de cochon,

hure de sanglier, Sauv. vieille coiffure de

femme, couverte de poil, qu'on nommait

toufe. Doujat.

**TUFEGA**, s. f. (tufégue), dl. Toux feinte.

Sauv.

**TUFERA**, s. f. (tufère), dl. Pomme de

terre ou truffe rouge. Sauv. V. *Truffa*.

## TUG

**TUG**, vl. Tous. V. *Touts* et *Tot*, R.

**TUGEAR** et **TUNAR**, d. bas lim. Le même

que *Tutegear*, v. c. m. et *Tu*, R.

## TUH

**TUH**, vl. Tous. V. *Tout*, *Tous* et *Tot*, R.

## TUI

**TUIADAMENT**, adv. vl. **TUIADAMEN**. Per-

tinement, sciement, à fond.

**TUIADOUR**, dl. V. *Tuadour*.

**TUIAIRE**, dl. V. *Tuaire*.

**TUIAR**, dl. V. *Tuar* et *Tu*, R. 2.

**TUICH**, vl. Tous, régime. V. *Tot*, R.

**TUICIO**, s. f. vl. *Tuicion*, esp. *Tuicio*,

cat. *Tuicion*, défense, protection.

Éty. du lat. *tuicio*, m. s.

**TUJAR**, v. a. vl. Garder, serrer, con-

server.

**TUISEC**, vl. V. *Tuchet*.

**TUISSIER**, s. m. (tuissie); **TUICHIER**, **TO-**

**RA**, **POUISA**. Nom qu'on donne, dans la Haute-

Provence, au sorbier des oiseaux, *Sorbus au-*  
*cuparia*, Lin. arbrisseau de la fam. des Ro-

sacées, commun dans les bois peu élevés de

la Haute-Provence.

Éty.

**TUIT**, pl. mas. de *tot*, tout, sujet, fai-

sant *tots*, quand il est régime, vl. V. *Tot*, R.

*Tuit lo plus*, la plupart.

## TUL

**TUL**, Alt. de *tulle*, v. c. m.

**TULI**, nom de femme (*tûli*); **TULOUN**, dim.

*Tulle* ou *Tullie*.

Patr. Sainte Tulle, que l'Eglise honore le

5 octobre.

**TULIN**, s. m. (*tulin*). Nom qu'on donne,

en Languedoc, au tarin (oiseau). V. *Lucre*.

Éty. *Tulin*, paraît n'être qu'une altération

de *tarin*.

**TULIPA**, s. f. (*tulipe*); **TULIPA**. *Tulipa*,

port. esp. cat. *Tulipano*, ital. Nom d'un ge-

re de plantes de la fam. des Liliacées dont on

connait plusieurs espèces en Provence; mais

celle qui porte plus particulièrement ce nom

est la tulipe de Gesner ou des fleuristes, *Tu-*

*lipa gesneriana*, Lin. qui est venue de l'A-

sie-Mineure et du Levant, quoiqu'elle croisse

naturellement dans la B.-Pr.

Éty. du turc *tulipan*, qui désigne la même

fleur, ou du lat. *tulipa*.

Par les soins de la culture et surtout par

les semis on est parvenu à obtenir de la tulipe

des fleuristes, une foule innumérable de va-

riétés, on en connaît aujourd'hui plus de

quinze cents.

On doit l'introduction de cette belle plante

à Conrad-Gesner, qui la décrit le premier

en 1559, dans le jardin d'un amateur d'Aug-

bourg, qui l'avait reçue de Constantinople.

En France elle ne fut connue qu'au com-

mencement du XVII<sup>e</sup> siècle, et c'est la ville

d'Aix, qui a eu l'honneur de la cultiver la

première.

Les Flamands et les Hollandais ont, de tous

les temps, été les amateurs passionnés des

tulipes; c'est parmi eux qu'on en a vu

vendre dans un temps où l'argent était bien

plus rare qu'aujourd'hui, en 1637, 120 à

90 mille livres, et une seule 5,200 livres.

**TULIPA**, s. f. Est aussi le nom qu'on

donne à Digne, au faux narcissé des poètes.

V. *Troumpoun*.

**TULIPAN**, s. m. (*tulipán*); **TULIPAN**,

**TULIPAN**. *Tulipan*, esp. *Tulipano*, ital. Tuli-

pe, tulipe jaune ou sauvage, *Tulipa sylves-*

*tris*, Lin. plante de la fam. des Liliacées qu'on

trouve dans les champs et en même temps

sur les montagnes, à l'Arche par exemple.

V. Gar. *Tulipa minor*, p. 475.

Éty. du turc *tulipan*, nom de la tulipe.

Aux environs de Toulouse, selon M. No-

let, on donne aussi ce nom à la tulipe oeil de

soleil. V. *Tulipa*.

**TULIPETA**, s. f. (*tulipète*); **CAMPANETA**.

*Tulipeta*, cat. esp. *Tulipanello*, ital. Nom

qu'on donne, aux environs de Toulouse,

à la *Fritillaria meleagris*, Lin. V. *Campa-*

*paneta de montagna*.

**TULLE**, s. m. (*tulé*); **TUL**. Tulle, sorte

d'entoilage en réseau sans fleurs, imitant le

fond de la dentelle.

Éty. Ainsi nommé de la ville de Tulles, Corrèze, où l'on commença à en fabriquer.

En 1802, la France ne savait pas encore fabriquer le tulle à mailles fixes et à double nœud; M. Bonnard, de Lyon, réussit à nous donner cette nouvelle branche d'industrie, dont il ravit le secret à l'Angleterre.

Noël. Dict. des Orig.

**TULOON**, nom de femme. Dim. de *Tuli*, v. c. m.

## TUM

**TUM**, radical dérivé du lat. *tumere*, *tumescere*, être enflé, bouffi, s'enfler, se gonfler, être en colère, d'où *tumor*, tumeur; *contumax*, qui pousse l'orgueil jusqu'à la résistance, contumace; *contumelia*, injure.

De *tumere*, par apoc. *tum*; d'où: *Tumar*, *Tum-ulle*, *Tumult-uons*.

De *contumacis*, par le changement de *o* en *ou*: *Coun-tumaç-a*, *Con-tum-ax*.

De *tumor*, par le changement de *o* en *ou*: *Tumour*.

De *contumelia*: *Contumelia*, *Contumeli-ar*.

**TUM**, vl. V. *Tom*.

**TUM**, s. m. vl. Coup, bruit.

**TUMA**, s. f. (tûme), d. toul. Tête, sommité.

Éty. du grec θυμός (*thumos*), esprit, l'âme, la vie, la tête; courage, colère.

**TUMAR**, v. n. (tumâ), dl. V. *Bussar* et *Dourdar*.

*Tuma*, tête, donner de la tête.

**TUMBADOR**, s. m. vl. Sauteur, danseur de corde, voltigeur, faiseur de tours. V. *Toumb*, R.

**TUMBER**, vl. Tomber. V. *Toumbar* et *Toumb*, R.

**TUMOUR**, s. m. (tumour); *Tumor*, cat. esp. port. *Tumore*, ital. Tumeur, éminence contre nature qui se manifeste dans une partie quelconque du corps.

Éty. du lat. *tumor*, de *tumere*, s'enfler. V. *Tum*, R.

**TUMULARI**, adj. (tumulari). Tumulaire, des tombeaux.

Éty. du lat. *tumulus* et de *ari*.

**TUMULT**, vl. et

**TUMULTE**, s. m. (tumulte); *Tumulto*, ital. port. esp. *Tumult*, cat. *Tumulte*, grand bruit accompagné de confusion et de désordre, soulèvement.

Éty. du lat. *tumultus*, m. s. formé de *tumescere*, se gonfler, s'enfler, par comparaison aux flots de la mer quand ils s'enflent. Voy. *Tum*, R.

**TUMULTUOUS, OUSA**, adj. (tumultuous, ouse); *Tumultuoso*, port. esp. *Tumultueux*, euse, confus et bruyant, emporté, séditieux.

Éty. du lat. *tumultuosus*, m. s. V. *Tum*, Rad.

## TUN

**TUN**, vl. Pour *tu n'en*, *tu en*.

**TUNA**, s. f. m. s. que *Tuni*, v. c. m.

**TUNADA**, s. f. (tunade), d. bas lim. Repas où l'on boit beaucoup de vin.

**TUNAIRE**, s. m. (tunairé), d. bas lim. Buteur, qui boit bien sans s'enivrer.

**TUNAR**, v. a. et n. (tunâ), d. bas lim. Boire abondamment.

*Avem bien tunat dei vin blanc*, nous avons bu abondamment du vin blanc.

*Fai ren mas tunar*, il ne songe qu'à boire.

**TUNASOUN**, s. f. (tunosou), d. bas lim. Habitude de boire avec excès.

**TUNBADOR**, vl. V. *Tombador*.

**TUNCA**, Tuyau. V. *Bourneou*.

**TUNDIR**, v. n. (tundir), d. lim. Retenir. V. *Esclantir*, *Tintar* et *Tint*, R.

**TUNGSTENO**, s. m. (tungstène). Tungstène, nouveau métal, qui réduit à l'état de pureté est dur, cassant, brillant, couleur de feu, presque inattaquable par la lime et infusible.

Éty. du suédois *tungsten*, terre pesante.

Découvert par les frères d'Elhuyart, vers 1781.

Dérivés: *Tungstate*.

**TUNICA**, s. f. (tunique); *tonica*. *Tunica*, port. esp. cat. *Tonica*, ital. Tunique, vêtement de dessous, sans manches, qui servait de chemise aux Romains; partie du vêtement d'un évêque, sous la chasuble; dalmatique des diacres et sous-diacres, etc., membrane embrassante, en t. d'anat.

Éty. du lat. *tunica*, enveloppe.

**TUNS**, vl. Pour *tu nos*.

## TUO

**TUOULE**, s. m. Altér. du d. mars. de *Toule*, v. c. m. et *Teg*, R.

## TUP

**TUPEL**, s. m. (tupèl), dl. Sommet de montagne. V. *Truquet*.

**TUPIR**, v. a. (tupir), dl. V. *Atupir*.

## TUQ

**TUQUET**, s. m. (tuqué). Nom languedocien du petit duc. V. *Dugou pichot*.

Éty. *Tuquet*, est dit pour *duguet*, formé de *dugou* et du dim. *et*.

## TUR

**TURB**, TROUBL. TROUP, TOUNE, TROUS, radical pris du lat. *turba*, trouble, bruit, foule, troupe, et dérivé du grec τὺβη (turbè), ou θόρυβος (*thorubos*), trouble, tumulte; d'où les sous-radicaux latins *turbulentus*, *turbare*, *turbo*.

De *turbulentus*, turbulent, qui cause du trouble, par apoc. *turbul*; d'où: *Turbulant*, *Turb-ar*, *Turba*.

De *turba*, par apoc. *turb*, *torb* et *tourb*; d'où: *Per-turb-ar*, *Des-tourb-i*, *Des-tourbar*, *Im-per-turb-able*, *Per-turbatour*, *Tourb-ilhoun*, *Tourbilhoun-ar*.

De *turbare*, troubler, causer du trouble, par apoc. *turb*; d'où: *Con-turb-ar*.

De *turbul*, *trouboul*, par la transposition de *r*, *trouboul*, et par la suppression du dernier *ou* *troubl*; d'où: *Troubl-ar*, *Troubl-e*.

De *turb*, par le changement de *b* en *p*, et transposition de *r* *troup*; d'où: *Troup-a*, *Troup-el-et*, *Troupel-oun*, *Troup-eou*, *Troupier*, *Trop*, *Trop-as*, *Trop-el*, *Tropelet*, *Trop-eu*, *Trop-is*, *Re-trouss-ar*, *Re-trous-*

*sat*, *Treboul-ar*, *Trebl-ar*, *Tre-boul-ina*, *Trebour-ina*.

**TURBA**, s. f. vl. *Turba*, port. esp. ital. cat. Foule, multitude, réunion.

Éty. du lat. *turba*, m. s. V. *Turb*, R.

**TURBAIRE**, s. m. vl. *TORBADOR*. *Turbador*, cat. esp. port. *Turbatore*, ital. Perturbateur, brouillon.

Éty. du lat. *turbator*, m. s. V. *Turb*, R.

**TURBAMEN**, s. m. vl. *TORBAMEN*. *Turbament*, anc. cat. *Turbamiento*, anc. esp. *Turbamento*, ital. V. *Turbatio* et *Turb*, R.

**TURBAN**, s. m. (turban); *Turbante*, esp. port. *Turbant*, cat. Turban, coiffure des musulmans et de la plus grande partie des peuples qui leur sont soumis.

Éty. du turc *tulbant*, pris du persan *dulband*, formé de l'arabe *dul*, action d'enclore, d'entourer, et de *band*, écharpe.

*Turbe*, chapelle sépulcrale d'une mosquée impériale.

Le turban est composé d'un bonnet et d'une sesse ou longue pièce de toile fine ou de tafetas, qui fait plusieurs fois le tour du bonnet.

Le bourrelet du turban des Turcs est de toile blanche, celui des Perses est de laine rouge ou de taffetas blanc rayé de rouge. Sophi, roi de Perse, qui était de la secte d'Ali, fut le premier qui adopta cette couleur, vers l'an 1370, pour se distinguer des Turcs qui sont de la secte d'Omar, qu'on regarde comme des hérétiques.

**TURBAR**, v. a. vl. *TORBAR*. *Turbar*, cat. port. esp. *Turbare*, ital. Troubler, déranger.

Éty. du lat. *turbare*, m. s. V. *Turb*, R.

**TURBATIO**, s. f. vl. *TORBATIO*, *TORBATION*, *TURBAMENT*. *Turbatio*, cat. *Turbacion*, esp. *Turbação*, port. *Turbazione*, ital. Agitation, perturbation.

Éty. du lat. *perturbationis*, gén. de *perturbatio*, m. s. V. *Turb*, R.

**TURBIN**, s. m. (turbin), dl. Une toupie. Sauv. V. *Boudufa*.

**TURBOLENT**, vl. V. *Turbulent*.

**TURBOT**, s. m. (turbó). V. *Passard*.

**TURBULANT**, V. *Turbulent* et *Turb*, Rad.

**TURBULAR**, V. *Broulhar* et *Turb*, R.

**TURBULENT, ENTA**, adj. (turbulent, einte); *TURBULANT*. *Turbulento*, cat. *Turbacion*, esp. *Turbulent*, cat. *Turbulento*, ital. Turbajent, ente. V. *Broulhoun*.

Éty. du lat. *turbulentus*, m. s. V. *Turb*, Rad.

**TURC, URCA**, s. et adj. (tirc, urque); *Turco*, port. esp. cat. *Turc* ou *Turk*, langue, nation, personne turque, de turquie, qui appartient aux Turcs.

Éty. du lat. *turca*, de *turkomans*, peuples qui, étant sortis de *turkestan*, leur patrie originaire, province d'Asie dans la grande Tartarie, au Septentrion du Khouaresme ou pays des Karesmiens, s'établirent par conquête, d'abord dans la partie Occidentale de l'Arménie, dans les pays d'Astarabath et de Charassin, vers la mer Caspienne, et ensuite dans l'empire Grec. Roquefort.

**TURC GRAND**, *O grão turco*, port. Le Grand turc, le sultan, l'empereur des Turcs.

**Mahomet II**, fut le premier des empereurs Ottomans, que les Chrétiens qualifièrent du titre de Grand-turc, à cause de la grande étendue de ses états.

**TURCAN**, s. m. (turcân), d. de Barcel. Brebis bréhaïne. V. *Turga*.

**TURET**, s. m. (turé), dl. Crasse. Sauv. V. *Crassa*.

**TURG, URG**, adj. vl. Stérile.

**TURGA**, adj. et s. f. (turgue); **TURGERA**, **TORMERA**, **TOMRA**, **TURCAN**, **CHASTRA**, **TURGERA**, **GANCRA**, **JARRA**. Bréhaïne, brebis stérile, par opposition à brebis portière; femme qui ne fait pas d'enfants. On le dit aussi des femelles des animaux et particulièrement des vaches.

Éty. du celt. *turg*, ou du vieux lang. *Torige*, v. c. m.

**TURGAN**, s. m. (turgân), dl. Le même que *tregan* V. *Gobi*.

**TURILHOUN**, s. m. (turilloun). Tourillon, grosse cheville ou boulon de fer qui sert d'essieu ou de pivot sur lequel tourne les flèches des bascules d'un pont de bois, et autres pièces de bois dans les machines.

Éty. Dim. de *tour*, petit *tour*. V. *Torn*, Rad.

**TURIN**, s. m. (turin). Nom qu'on donne, dans le Gard et à Avignon, au tarin, dont ce mot n'est qu'une altération. V. *Lucre*.

Éty. *Turen*, est l'onomatopée du chant de cet oiseau.

**TURIN VIOULOUNAIRE**, s. m. (turin violounaîré). Nom avignonnais du venturon. V. *Venturoun*.

**TURLUBURLU**, s. m. (turluburlû); **ALBUSTRE-MALUSTRE** Hurluberlu, inconsidéré, brusque, étourdi.

**TURLUCAR**, v. n. (turlucâ) Passer, finir, disparaître. Sauv. V. *Trelucar* et *Luc*, Rad.

**TURLUPINADA**, s. f. (turlupinade). Turlupinade, mauvaise plaisanterie sur un méchant jeu de mots.

Éty. de *turlupen*, et de la term. *ada*

Ce turlupin était un farceur qui du temps de Louis XIII, s'était associé avec Hugues Guérin, dit *Gautier Garguille*, et avec Robert Guérin, dit *Gros Guillaume*, pour jouer la comédie, et ensuite des obscénités qui furent cause que plusieurs partisans de leur secte furent brûlés.

**TURLUPINAIRE**, s. m. (turlupinaîré). Turlupin, mauvais plaisant, faiseur de mauvais jeux de mots. Garc.

**TURLUPINAR**, v. n. (turlupinâ). Turlupiner, se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule par des turlupinades.

Éty. de *turlupin* et de *ar*.

**TURMA**, s. f. vl. *Turma*, ital. Foule, multitude, troupe.

Éty. du lat. *turma*, m. s.

**TORMEN**, vl. V. *Tourment*.

**TORMENT**, s. m. vl. *TORMENS*. V. *Tourment*.

**TORMENTA**, s. f. (tûrmeînte), d. béarn. Tourmente, grande tempête. V. *Tourment*, Rad.

**TORMENTAR**, vl. V. *Tormentar* et *Tourment*, R.

**TORMENTINA**, s. f. dg. Térébentine. V. *Tourmentina*.

**TUROULOROU**, s. m. (tûroulôrou). Turelure, refrain de chanson; instrument à vent; flûte. Garc.

**TUROUN**, s. m. (tûrou), d. de Toulouse. **TUROUS**. Monticule applati au sommet; et dans le Bearn, nom des anciens camps retranchés que l'on attribue mal à propos aux Maures.

Éty. du grec *τύρος* (tyros), fromage; rocher.

**TUROUNET**, s. m. (turouné), md. Petit monticule.

**TORPITUDA**, s. f. (torpitude). Turpitude, ignominie provenant de quelque action honteuse; cette action.

Éty. du lat. *torpido*, m. s.

**TURQUE**, adj. vl. *Turco*, esp. ital. Turquois, de turc.

**TURQUES, ESA**, adj. vl. *TURQUIN*. *Turco*, esp. ital. Turquois, oïse, de turc.

**TURQUES**, adj. (turqués); *Turqueses*, cat. Epithète que l'on donne au froment qui nous arrive de la Turquie: *Blad turqués*. V. *Blad de barbaria*; on le dit aussi pour *Mais*, v. c. m.

Éty. *Turques*, qui vient de Turquie, comme *Frances*, qui est de France.

**TURQUESA**, s. f. vl. *TURQUEZA*. *Turquesa*, cat esp. *Turquesa*, port. Turquoise, pierre précieuse.

**TURQUETA**, s. f. (turquée). Un des noms de la herniole. V. *Blanqueta*.

**TURQUETA**, s. f. (turquée). Nom qu'on donne, à Nîmes, à la herniaire glabre. V. *Blanqueta*; et à la herniaire hérissée. Voy. *Herba de la gravela*.

**TURQUEZA**, vl. V. *Turquesa*.

**TURHA**, s. f. (tûre), dl. Gazon. Doujal.

*E pensi qu'eygolament bous  
Soum las turtos é lous carbous.  
D'Astros.*

**TURRAS**, s. f. pl. (tûrrés), dl. Mottes de terre. Doujal.

**TERRE**, s. m. (tûrré), dg. Motte de terre. V. *Mouta*.

**TURT**, tout, radical de *turtar*, heurter, forme probablement par onomatopée du bruit que produit le choc d'un corps contre un autre, d'où l'ital. *urtare*; le flamand *hurten*; l'allemand *horten*; l'anglais *hurt*; et le français *heurte*. Tous ces mots pourraient aussi venir du grec *τύπτω* (tuptô), battre, frapper; par apoc. *tupt*, et par chang. de *p* en *r*, *turt*: ou du lat. *puttare*. *Turt*, *Turt-a-barris*, *Turt-ada*, *Turt-al*, *Turt-ar*, *Turt-moutoun*, *Turt-au*, *Turt-el*, *Tust*, *Tust-ada*, *Tust-ar*, *Tusta-barri*, *Tust-ass-ada*, *Tust-ass-al*, *Tust-au*, *Tust-el*, *Tust-as*, *Urt-ar*.

**TURT**, s. m. (turt); tout, *TUSTADA*, *TUSTADA*. Heurt, choc, coup donné en heurtant. V. *Turt*, R.

Éty. ?

**TURTA-BARRIS**, s. m. (tûrte-bârris). Personne mal adroite qui heurte partout en passant.

Éty. de *turtar*, heurter, et de *barris*, les murs. V. *Turt*, R.

**TORTADA**, s. f. (turtâde). Heurt, poussée, coup de coude. Avr. V. *Turt*, R.

**TURTAL**, V. *Turtan* et *Turt*, R.

**TURTA-MOUTOUN** FAIRE, expr. adv. (tûrte-mouloun). Se donner des coups de tête, cosser. V. *Turt*, R.

**TURTAR**, v. n. et n. (turtâr); **TURBTAR**, **CHOUTAR**. Heurter, choquer, rencontrer rudement; frapper contre quelque chose, à une porte, etc.

Éty. V. *Turt*, R.

*Turtar lou verre*, choquer le verre.

*Leis moutouns turtoun*, les moutons cossent. V. *Bussar*.

**TURTAR**, v. n. et **TUSTAR**, dl. Tâtonner, chercher à tâton. On dit d'un homme difficile dans le choix d'une femme, *turtar per tout*, il heurte à toutes les portes. Sauv. On le dit également de celui qui, étant refusé, cherche partout. V. *Turt*, R.

**TURTAR** et **TUSTAR**. Se dit encore pour annoncer en lisant; broncher en prêchant, hésiter et se brouiller, en parlant. Sauv. En parlant d'un cheval, qui s'entrecoûpe, entre-tailler.

**TURTAU**, s. m. (turtâou); **TURTAL**, **TURTABAL**, **TUSTAL**, **TASTAU**, etc. Coup, de rudes coups: *Et turtaus d'anar*, et coups de poing de pleuvoir, et coups de bâton de trotter. *Et turtaus sus sa fena*, et de frapper à grands coups sur sa femme; Sauv. lourdaud, maldroit, Béron.

Éty. de *turt*, et de l'art. *al*, au. V. *Turt*, Rad.

**TURTET**, s. m. (turté); **TUSTET**. Heurt, matras de porte; frontal, Garc. Voy. *Frountau*.

Éty. de *turt* et du dim. *et*. V. *Turt*, R.

**TURUBURLU**, s. et adj. (turuburlû). Hurluberlu, homme étourdi; inconsidéré; tête fêlée.

## TUS

**TUS**, pr. pers. Souvent employé pour *tu*, dans le dl. V. *Tu*, R.

**TUS**, s. f. d. m. Pour *toux*, V. *Tous* et *Tu*, R.

**TUSELA**, s. f. V. *Tuzela*.

**TUSQUETA**, s. f. d. béarn. Touffe de bruyère.

**TUSS**, tous, radical dérivé du lat. *tussis*, toux, formé par onomatopée, d'où *tussilage*, tussilage.

De *tussis*, par apoc. *tuss*, d'où: *Tus*, *Tussagna*, *Tuss-aria*, *Tuss-eire*, *Tuss-ilhoun*, *Tuss-ir*.

De *tussilagin*, gén. de *tussilago*, par apoc. *tussilagi*, d'où: *Tusselagi*, *Tussilagi*.

De *tuss*, par le changement de *u* en *ou*, *Touss*, *Tous*, *Touss-egear*, *Touss-ida*, *Touss-ir*, *Toss-ir*, *Tos*, *Toui*, *Touiss-ir*, *Touss-ilhoun*.

**TUSSAGNA**, et

**TUSSARIA**, s. f. (tussarie); **TOUSSARIA**, *Tossidura*, esp. Tousserie, action de tousser souvent.

Éty. du lat. *tussis*, tous, d'où: *Tuss*, R. et de *aria*.

**TUSSEIRE, ARELA**, s. (tussèiré, arèle). Toussieur, euse, celui, celle qui tousse souvent.

Éty. du lat. *tussiculosus*, m. s. V. *Tuss*, Rad. et de *eire*.

**TUSSELAGE**, (tusselâdgi), **TUSSELAGE**.

**TUSSE**, Garc. V. *Tous*.

**TUSSILAGI**, s. m. (tussiládgi); **TUSSELAGI**, **DROUYA**, **PAS-D'ÂNE**, **FEPOULI**, **COUKASSA**. **Tossilagine**, ital. **Tussilagem**, port. **Tussilage**, pas-d'âne : **Tussilago farfara**, Lin. plante de la fam. des composées Corymbifères, dont la fleur paraît avant les feuilles, ce qui a été cause qu'on leur a donné des noms différents dans divers endroits, car les fleurs portent ceux de : **Messoungieras**, **Pipadas**, **Flours de pipa**, et les feuilles sont appelées **Oungla cavalina**, **Fueilhas d'oungla**, **Herba de la pata**, **Drouya**, v. c. m. en leur lieu.

Éty. du lat. **tussilago**, formé de **tussil** et de la term. **agi**, dérivé de **agere**, **ago**, dans le sens de pousser, chasser, litt. je chasse, je guéris la toux. V. **Tuss**, R.

Le nom grec de cette plante **βήχων** (**bé-chion**), désigne la même propriété; de **βήξ** (**bêx**), toux.

**TUSSILHOUN**, s. m. (tussilloun); **TOSCHAMOU**, **Tossinha**, port. **Tocclha**, esp. Petite toux chronique, toux sèche.

Éty. de **tuss**, et du dim. **ilhoun** ou du lat. **tussicula**, dim. de **tussis**.

**TUSSIR**, v. n. (tussir); **TUCHIR**, **TUISSE**, **TOUSSIR**, **TOUSSISSA**. **Tossire**, ital. **Toser**, esp. **Tossir**, cal. **Tussir**, port. **Tousser**, chasser l'air des poumons par une espèce de mouvement prompt, subit et presque convulsif, avec un bruit plus ou moins considérable.

Éty. du lat. **tussire**, m. s. V. **Tuss**, R.

**TUST-TUST**, dl. Mots inventés pour exprimer le bruit que l'on fait en frappant doucement à une porte. V. **Turt**, R.

**TUST**, dl. V. **Turt**.

**TUSTA**, s. f. d. béarn. Souche, race. V. **Raca**.

**TUSTA-BARRI**, dl. V. **Truca-tauliers** et **Tut**, R.

**TUSTADA**, V. **Turtada** et **Turt**, R.

**TUSTAR**, V. **Turtar** et **Turt**, R.

**TUSTAS ET BUSTAS**, dl. A moc et au bac. V. **Tuste-Balustre**. V. **Turt**, R.

**TUSTASSADA**, s. f. (tustassade), et

**TUSTASSAL**, s. m. (tustassal), dl. Heurt, choc. V. **Turtada** et **Turt**, R.

**TUSTAU**, V. **Turtau** et **Turt**, R.

**TUSTAUT**, s. m. (tustau), dl.

Aqui fen al trendol, au has et poi nous,  
Et es que peso mens, peson per un tustaut  
Hillet.

**TUSTE-BALUSTRE A**, dl. **TUSTE-BALUSTRE**, **TUSTE-BALUSTRE**, **TUSTE-BALUSTRE**, **TUSTE-BALUSTRE**. A la bonne venue, au hasard, à boulevue ou inconsidérément, à l'étourdie.

**TUSTELA**, s. f. (tustèle); **TUTELA**. Nom qu'on donne, à Nice, au *tritium hibernium*, Lin. V. **Froument** et **Blad**.

**TUSTEM**, vl. V. **Toustemps**.

**TUSTET**, V. **Turtal** et **Turt**, R.

## TUT

**TUT**, radical dérivé du lat. **tutela**, clos, baie, défense, protection, formé de **tueri**, **tutus**, voir, regarder, veiller à, protéger; d'où les sous-radicaux : **Tutor**, **Tutus**, **Tutrix**, **Tutela**, **Tutelarie**, **En-tut-at**, **En-tut-ar**.

## TUT

De **tutor**, celui qui protège, tuteur, par le changement de o en ou : **Tutour**.

De **tulus**, qui est en sûreté, protégé, par apoc. **tut**; d'où : **Des-en-tut-ar**, **Des-en-tut-at**.

De **tutricis**, gén. de **tutrix**, celle qui protège, tutrice, par apoc. **tutric**, d'où **Tutric-a**.

De **tutela**, charge de celui qui protège, tutelle; d'où : **Tutela**.

**TUT**, 2, radical dérivé du lat. **tutare**, **tuto**, **tutatum**, défendre, protéger, conserver, garantir, préserver.

De **tutare**, par apoc. **tut**; d'où : **Tut-a**, **Tut-el**, **Tut-ela**, **Tutel-ari**, **Tut-el**, **Tutour**, **Tutour-essa**.

De **tutricis**, gén. de **tutrix**, par apoc. **tutric**; d'où **Tutric-a**.

De **tut**, par la suppr. du t, tu; d'où : **Tu-ador**.

De **tut**, par le changement du t en d, **tud**; d'où : **Tud-el**; **Tuc-or**.

**TUT**, vl. Tous. V. **Tot**.

**TUTA**, s. f. (tûte). Gîte, trou, repaire, lanrière. Sauv.

Éty. de **tulus**, **tuta**, sûr, en sûreté. V. **Tut**, R.

**TUTEGEAR**, v. s. (tuledjà); **TUGEAR**, **TUGEAR**. **Dar del tu**, ital. **Tutear**, esp. **Fallar por tu**, port. **Tutejar**, cat. **Tutoyer**, user du pronom tu et toi, au lieu de vous, en parlant à quelqu'un.

Éty. de **tu** et de **gear**, donner le tu; **Dar del tu**, ital. V. **Tous** et **Tu**, R.

**TUTEGEAR LOU**, s. m. **Il dar del tu**, ital. **El tutear**, esp. **O fallar por tu**, port. **Tutoiement**, l'action de tutoyer.

**TUTEL**, s. m. (tutèl); **CASSE**, dl. Tuyau.

Éty. de **tutela**, baie, défense, protection, le tuyau protégeant l'eau. V. **Tut**, R.

**TUTELA**, s. f. (tutèle); **Tutela**, port. esp. cat. ital. Tutelle, autorité conférée légalement de gérer les biens d'un mineur, état d'un mineur ou d'une personne qui se laisse gouverner par une autre.

Éty. du lat. **tutela**, clos, baie, rempart, défense, protection, tutelle, de **tutare**, protéger. V. **Tut**, R.

**TUTELARI**, adj. (tutelari); **Tutelar**, cat. esp. port. **Tutelare**, ital. **Tutelaire**, qui garde, qui protège.

Éty. du lat. **tutelaribus**. V. **Tut**, R.

**TUTET**, s. m. (tuté), dl. Guet, sentinelle. V. **Espinchar**.

**Faire lou tutet**, regarder par un trou, être aux écoutes.

Éty. de **tutare**, protéger. V. **Tut**, R.

**TUTEYAIRE**, s. m. (tuteiairé). **Tutoyer**, celui qui a l'habitude de tutoyer. V. **Tu**, R.

**TUTEYAMENT**, s. m. (tuteiamein). **Tutoiement**, action de tutoyer. V. **Tu**, R.

**TUTEYAR**, Garg. V. **Tutegear** et **Tu**, Rad.

**TUTIA**, s. f. (totie); **Tutia**, esp. cat. **Tusia**, ital. **Tutie**, oxyde métallique.

Éty. de l'arab. **tut**, **tutta**, ou du chinois **tutanag**. m. s.

**TUTOR**, expr. adv. vl. A tout heure, à tout moment, toujours.

**TUTOR**, vl. V. **Tutour**.

**TUTORATGE**, s. m. vl. Tutelle. Voy. **Tutela**.

## TUT

**TUTOUR**, s. m. (tutour); **Tutor**, port. esp. cat. **Tutore**, ital. **Tuteur**, celui à qui une tutelle a été conférée.

Éty. du lat. **tutor**, m. s. V. **Tut**, R.

L'établissement des tuteurs est d'une très-haute antiquité. Tarquin fut tuteur des enfants d'**Ancus Martius**, l'un des premiers rois de Rome, et comme cette tutelle fut vraisemblablement déferée par testament, la tutelle testamentaire est la plus ancienne de toutes. Elle fut en effet, autorisée par la loi des douze tables, ce qui fait croire que la tutelle testamentaire avait lieu chez les Grecs, cette loi ayant été formée par les Décemvirs de ce qu'ils trouvèrent de meilleur dans le code de ces peuples. Dict. des Orig. de 1777, in-12, où Noël l'a copié.

**TUTOURESSA**, s. f. d. béarn. **Tutora**, port. cat. **Tutrice**. V. **Tutrica** et **Tut**, R.

**TUTRICA**, s. f. (tutrice); **TUTRICE**. **Tutrix**, esp. **Tutrici**, ital. **Tutrice**, mère qui a la tutelle de ses enfants. V. **Tutour**.

Éty. du lat. **tutrix**, **tutricis**, m. s. V. **Tut**, Rad.

**TUTHIX**, s. m. vl. V. **Tutrica**, m. s.

**TUTOPANPAN**, s. m. (tutopanpan) la galoubet et le tambourin. Garg.

## TUV

**TUVE**, s. m. (tûvé); **TAP-DE-MOC**, **TUOC**. **Tuf**.

On donne le même nom aux incrustations qui se forment dans l'intérieur des tuyaux qui conduisent de l'eau.

**TUVELIR**, v. n. (tuvelir); **ATUVELIR**. Devenir dur comme du tuf.

**Aigua que tuvelisse**, eau qui incruste.

**TUVELIT**, V. **Atuvelit**.

**TUVIERA**, s. f. (tuvière). **Tuyère**, ouverture d'un four où sont placés les bœufs des soufflets, lieu où se trouve beaucoup de tuf, d'où l'on en retire. Garg.

## TUY

**TUY**, s. m. (tûi); **IV**, **TUUS**, **IRA Tuis**, ital. **Tezo**, esp. **Taxus**, lat. **Teixo**, port. **If**, if baccifère ou commun, **Taxus baccifera**, Lin. arbre de la fam. des Conifères, commun dans les bois de la Sainte-Baume, ce qui lui a fait donner le nom de **Bonest de la Santa Bauma**, on le trouve également aux Dourbes, près de Digne et ailleurs.

Éty.

Son feuillage est une espèce de poison pour les chevaux, quand ils ne sont pas habitués peu à peu à en manger. Théophraste qui en a parlé le premier lui avait déjà reconnu cette propriété, et suivant Strabon les Gaulois employaient son suc pour empoisonner leurs flèches.

Les expériences des modernes ont confirmé en grande partie, ce que les anciens avaient dit sur les propriétés vénéreuses de cet arbre mais elles ont assuré en même temps, que ses fruits ne participent pas aux mauvaises qualités des feuilles.

L'if vit très-longtemps, on en voit dans le comté de Surrey qui existaient déjà du temps de Jules-César, selon la croyance commune, et qui ont deux mètres de diamètre, son bois est recherché par les menuisiers.

M. Elie de Beaumont en cite un de 1214 ans, un de 1458, un de 2588 ans et un autre en Angleterre, de 2880.

**TUY**, s. m. Un des noms du Cypres. V. *Cypres*.

**TUYAR**, d. arl. Alt. de *Tuar*, v. c. m. et *Tu*, R. 2.

**TUYELA**, d. de Nice. *Tustella*.

**TUYEU**, s. m. (tuyeu). Tuyau, canal de métal, tuyau de fontaine. V. *Bourneou*.

## TUZ

**TUZELA**, s. f. (tuzèle); *TUSELA*. Espèce de froment. V. *Blad*.

**TUZO**, s. m. vl. Tison. V. *Tisoun*.

*Dirnar al tuzo*, manger au coin du feu.

**TUZONAR**, vl. V. *Tiyonar*.

## TY

**TY...**, Cherchez à *Ti...*, les mots qui manquent à *Ty...*

## TYB

**TYBIA**, vl. V. *Tibia*.

## TYE

**TYEYRA**, vl. File. V. *Tiera*.

## TYI

**TYINE**, vl. V. *Thine*.

## TYM

**TYMIAMA**, vl. V. *Thimiamia*.

**TYMPAN**, s. m. (tympán); *Timpano*, ital. esp. *Tympano*, port. Tympan, membrane de l'oreille, qui sépare cet organe en interne et en externe, partie unie, triangulaire ou circulaire d'un fronton, entre les corniches, feuille de parchemin ou pièce de toile

fortement tendue sur un chassis de fer ou de bois, servant à l'imprimerie, etc.

Éty. du lat. *tympānum*, dérivé du grec *τυμπανον* (tympānon), qui signifie tambour.

**TYMPANISAR**, v. a. (tympānisā). Tympaniser, décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer contre lui, le railler publiquement.

Éty. du grec *τυμπανίζειν* (tympānizein), battre du tambour.

**TYMPANITA**, s. f. (tympānite); *Timpanitis*, esp. *Tympanites*, port. *Timpanitè*, ital. Tympanite, maladie.

Éty. du lat. *tympānites*, m. s.

**TYMPANON**, s. m. (tympānou). Tympanon, sorte d'instrument de musique, monté avec des cordes de fil de fer ou de laiton, qu'on touche avec deux petites baguettes de bois.

Éty. du grec *τύμπανον* (tympānon), tambour.

## TYN

**TYNA**, vl. V. *Tina*.

## TYP

**TYPE**, s. m. (typé); *Typo*, port. *Tipo*, esp. Type, moule, modèle.

Éty. du lat. *typus*, m. s.

**TYPOGRAPHIA**, s. f. (typographie); *Typographia*, port. *Tipografia*, esp. ital. cat. Typographie.

Éty. du lat. *typographia*, m. s.

## TYR

**TYRAN**, s. m. (tyrán); *TIRAN*. *Tiranno*, ital. *Tyranno*, port. *Tirano*, esp. *Tirà*, cat. Tyran, souverain qui avait usurpé l'autorité suprême, prince violent, injuste et cruel, qui gouverne sans aucun respect pour les lois divines et humaines, personne qui abuse de

son autorité, qui s'arroge un pouvoir despotique, rude, fâcheux, impérieux.

Éty. du lat. *tyrannus*, m. s. V. *Tyrann*, R. Nemrob, fils de Chus et petit-fils de Cham, est cité comme le premier souverain qui ait rendu son pouvoir despotique. Thésée et Phalaris d'Agrigente, sont dans l'histoire profane les deux premiers tyrans connus.

**TYRANN**, radical pris du lat. *tyrannus*, tyranni, tyran, et dérivé du grec *τυραννος* (tyrannos), tyran, roi, prince.

De tyranni, par apoc. *tyran*; d'où : *Tyran*, *Tyranni-a*, *Tyrann-ique*, *Tyrann-ité*, *Tyrann-is-ar*.

**TYRANNIA**, s. f. (tyrānniè); *TIRANNIA*. *Tirannia*, ital. *Tirania*, cat. esp. *Tyrannia*, port. Tyrannie, tout gouvernement exercé sans le frein des lois, toute sorte d'oppression et de violence.

Éty. du lat. *tyrannis*. V. *Tyrann*, R.

**TYRANNIQUE**, *ICA*, adj. (tyrānnique, ique); *Tirannico*, ital. *Tiranico*, esp. *Tyrannico*, port. Tyrannique, qui tient de la tyrannie, qui est injuste et violent.

Éty. du lat. *tyrannicus*, m. s. V. *Tyrann*, Rad.

**TYRANNISAR**, v. a. (tyrānnisā); *Tiranizzare*, ital. *Tiranizar*, esp. *Tyrannizar*, port. Tyranniser, traiter tyranniquement, c'est-à-dire, injustement et violemment.

Éty. de *tyrannis*, tyrannie et de *ar*. Voy. *Tyrann*, R.

**TYRANNITA**, s. f. d. vaud. Tyrannie. V. *Tyrannia* et *Tyrann*, R.

**TYRIACA**, vl. V. *Tiriaca*.

## TYS

**TYSIA**, vl. V. *Tisia*.

## TYZ

**TYZANA**, vl. V. *Tizana*.



# U

## U

**U**, La vingt et unième lettre de l'alphabet et la cinquième des voyelles.

Ce n'est que vers 1550 que l'on commença à distinguer l'u voyelle de l'v consonne.

En 1629 Lazare Zetzner, imprimeur à Strasbourg, introduisit l'U rond et le J consonne dans les lettres capitales.

U, ua, art. vl. Un, une. V. Un.

Oratz l'uper l'autre, priez l'un pour l'autre.

U est employé souvent pour ou dans le vl.

## UAB

**UABRE**, s. m. vl. Travail, ouvrage. V. Ouper, R.

## UAI

**UAI**, V. Huai.

## UBA

**UBAC**, s. m. (ubâ); *aves. Obag*, cat. *Umbrio*, esp. Le Nord, en parlant de l'exposition d'une montagne, d'une colline, c'est l'opposé de l'adrech, v. c. m.

Éty. du lat. *opacus*, *opac*, *obac* et *ubac*, ombragé, obscur, ténébreux, qualités qui appartiennent beaucoup plus aux expositions du Nord qu'à celles du Midi.

Provinciales *nempe ubacum*, *quasi opacum*, *nontnant prospectum seu monti seu lo- et aliquin editoris boreum*.

Gassendus, Not. Eccl. Din. p. 13.

D'après le Glossaire Occit. ce mot signifiait en vl. bruine, gelée blanche.

Es à l'ubac, il est situé au Nord.

Lausa l'ubac, ten te à l'adrech. Prov.

**UBAGOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (ubagous, ôuse, ôue). Qui est exposé au Nord.

## UBE

**UBERC**, vl. Il ou elle ouvrit.

Éty. de *ubrir*, ouvrir.

**UBERT** *sant*, V. *Hubert*.

**UBERT**, **ERTA**, adj. et p. (ubèrt, èrte);

*Ubert*, cat. Ouvert, erte V. *Dubert*.

*D'amont es lou segret d'aver la bours'uberto*. Belaud. XVI<sup>e</sup> Siècle.

**UBERTAMENT**, adv. (ubertaméin), d. bas lim. Ouvertement, sans détour. Voy. *Aper*, R.

Éty. du lat. *apertum*, par le changement de a en u et de p en b. V. *Aper*, R.

**UBERTURA**, d. bas lim. *Ubertura*, cat. Pour ouverture. Voy. *Ouvertura*, *Tranc* et *Apert*, R.

## UBL

**UBLADAS**, s. f. pl. (ublâdes), d. bas lim. Oublies V. *Oublid*.

Éty. du lat. *oblata*.

## UBL

**UBLIDAR**, vl. V. *Oublidar*.

**UBLIDOS**, et

**UBLIOS**, adj. vl. Oublieux, ignorant. V. *Oublid*, R.

## UBO

**UBOL**, s. m. vl.

*Las cridas anavon cridan*

*Denan lui e l'ubol apres.*

Gloss. Occit.

## UBR

**UBR**, vl. Qu'il ou qu'elle ouvre, explique rompe, brise.

**UBRI**, **UBRIA**, adj. (ûbri, ûbrie); *nasc*, *empegat*, *entascat*, *alou mau de la fipa*, *enviscat*, *a un coou de gayrou*, *ebriax*, *ebriat*, *emubriat*, *emubrial*, *emubriagat*, *emubriac*, *ebrie*, *ebriat*, *ebriatc*, *empegat*, *enviscat*, *emubriagat*, *emchousclat*, *ebouet*, *nasc*, *aver un coou de gayrou*, *emcigalat*. *Ubriao*, ital. *Embrigado*, esp. Ivre, celui qui pour avoir trop bu de vin ou d'autres liqueurs a perdu une partie de sa raison et de ses forces.

Éty. du lat. *ebrius*, m. s. dérivé de *bria*, vase à boire.

**UBRIAC**, **AGA**, s. (ubriac, âgne); *emubriac*, *emubriaga*, *emubriat*. *Imbriag*, cat. *Imbriago*, anc. esp. Ivrogne, qui est sujet à s'enivrer.

Éty. du lat. *ebriacus*, ivre, formé du grec βρέχω (bréchô), boire, qui a bu, qui est un peu gris.

*Lou vin fa l'ubriac et l'ubriac fa lou mau.*

**UBRIACH**, s. m. d. vaud. V. *Ubric*.

**UBRIAGA**, s. f. (ubriague); *emubriaga*. Nom qu'on donne, aux environs d'Aix, à la fume terre. V. *Fumaterra*; et au behen ou valeriane rouge, *Valeriana rubra*, Lin. *Centranthus ruber*, Dec. plante de la fam. des Valérianees commune dans la B.-Pr.

A Valensoles, on donne le même nom au glayeur, V. *Coutela*; et à la gesse à larges feuilles *Lathyrus latifolius*, Lin. plante de la fam. des Légumineuses.

Éty. Probablement ainsi nommées parce que leurs fleurs sont d'un rouge couleur de vin.

**UBRIAGA**, s. f. Nom qu'on donne, à Grasse, à la corroyère, selon M. Aubin. V. *Roudou*, et au jasmin jaune, selon M. Avril. V. *Escavilhas*.

**UBRIAGAS**, s. m. (ubriagâs); *emubriagas*. Augm. depr. de *ubriac*, gros ivrogne, ivrogne dégoutant.

**UBRIAGEA**, s. m. (ubriadge). Nom qu'on donne, à Aiglun, près de Digne, au colchique d'automne. V. *Brama vacca*.

Éty. V. *Ubriga*.

**UBRIMENT**, s. m. vl. *Ubriment*, cat. V. *Obriment* et *Aper*, R.

## UBR

**UBRIR**, v. a. *onam*, vl. *Ubrir*, anc. cat. *Obrir*, cat. mod. Ouvrir, desserrer, mettre à découvert V. *Durbir*, plus usité.

Éty. du lat. *aperire*. V. *Aper*, R.

## UC

**UC**, nom d'homme, vl. *Hugues*.

**UC**, s. m. vl. Huchet, cri d'appel, invocation.

Il ou elle appelle.

## UCA

**UCA**, s. f. (ûce), dl.

*La lejioun de santa Luca,*  
*Per pas crouca tapa l'uca.*  
Fabre.

**UCA**, s. f. vl. *uqua*. Crieur de l'est., bé-raut.

**UCAR**, v. n. vl. *uchan*, *ucan*. Crier, appeler à haute voix; *hucher*, en vieux français, d'où probablement *huer*, mettre à l'encan, crier. V. *Uchar*.

**UCAYSON**, s. f. vl. *uchasso*. Occasios. V. *Oucasion* et *Cad*, R.

## UCE

**UCES**, s. m. pl. (ûcés), d. bord. Sourcils.

**UCET**, V. *Huisset*.

## UCH

**UCHAISO**, s. f. vl. *uchaiso*. Cause, raison, sujet. V. *Ouccasion*, *Accusation* et *Cad*, R.

**UCHAISONAR**, v. a. vl. Accuser. V. *Cad*, R.

**UCHAISO**, vl. V. *Uchaiso* et *Cad*, R.

**UCHAR**, v. a. d. bas lim. et vl. V. *Ucar*.

Éty. Dans la basse latinité *hucciare*, signifier appeler, crier, il vient probablement du lat. *vocare*.

**UCHAU**, dl. V. *Huchau*.

**UCHE**, nom de nombre, vl. Huit. Voy. *Huech* et *Octo*, R.

**UCHEN**, s. m. (utchèin). Nom toulousain de l'absinthe ordinaire. V. *Encens*.

**UCHENA**, vl. Huitième. V. *Octo*, R.

**UCHER**, vl. V. *Huisier*.

**UCHOUN**, s. m. (ulsou), d. bas lim. Sifflet. V. *Siblet*.

## UCS

**UCS**, nom d'homme, vl. uc. *Hugues*.

**UCS**, s. m. vl. Cri.

## UCT

**UCTAVA**, vl. V. *Octava*.

## UDO

## UDO

**LALEMENT**, s. m. vl. *Udolament*,  
Hurlement.

**LAR**, v. n. vl. *Udolar*, cat. Hurier.  
ular.

**DLAR**, v. n. (udoulá), dg. *Udolar*,  
rier. V. *Hidoular*.

**as augels lou loup adula**.  
D'Astros.

du lat. *ululare*, m. s.

## UDZ

**AN**, Alt. bas. lim. de *Ujan*, v. e. m.

## UEC

**E**, s. m. (uétch). Employé pour *uelh*,  
*prouces de carmentran*.

*que vou faire d'aigue d'nech*,  
*regret, souparai d'anuech*.

## UEF

, s. m. vl. OEuf. V. *Uou*.

## UEG

, vl. Huit. V. *Huech* et *Octo*, R.

## UEI

Pour aujourd'hui. V. *Hut*.  
ais, désormais.

*Passar per uei*, disparaître, passer  
à l'autre, transpercer, dans un clein

Altér. de *Huelh*, v. c. m.

t,  
et  
t, vl. V. *Us*.  
t, vl. V. *Uit*.

## UEL

, et  
**H**, s. m. vl. OEil. V. *Huelh*.  
**L**, vl. V. *Oh* et *Huelh*.

## UER

**GI**, s. m. (uèrdgi). V. *Hordi*.  
**RI**, s. m. (uèrri). Grenier à cloison,  
volant.  
du lat. *horreum*, grenier.

## UET

**LEM**, adj. et s. vl. Huitième. Voy.  
ie et *Octo*, R.

## UEU

, s. m. vl. V. *Uou*.

## UEY

, s. m. vl. Aujourd'hui. V. *Hut*.  
**S**, s. m. vl. Issue.

## UFA

, s. f. (úfe), dl. Trogne, grouin. V.  
a.

## UFA

**UFANA**, s. f. vl. *UFANES*. *Ufantas*, port.  
esp. Ostentation, appareil, faste, fanfaronnade,  
fierté, arrogance, présomption.

*Per ufana*, par ostentation.

**UFANARIA**, s. f. vl. Suffisance, bravade.  
V. *UFANES*.

**UFANES**, adj. vl. *Ufanos*, cat. *Ufano*,  
esp. port. Fanfaron, glorieux, superbe, ar-  
rogant.

Éty. du francisque *ufan*, sur, dans cette  
langue la racine *uf*, concourait à former des  
mots composés qui offrent l'idée ou l'image  
de la supériorité, de l'élévation. Rayn.

**UFANESC**, s. m. vl. Orgueil, arrogance.  
V. *UFANES*.

**UFANESCA**, s. f. vl. Suffisance, pré-  
sompction.

**UFANIEIR**, **IEIRA**, adj. vl. *UFANIER*.  
*Ufano*, port. esp. Orgueilleux, euse, enflé,  
fanfaron, présomptueux, vain, menteur.  
*Gent ufanieira*, gent orgueilleuse.

**UFANIER**, **IERA**, **EIRA**, adj. vl. V.  
*Ufanieir*.

**UFANOUS**, **OUSA**, adj. (ufanóus, óuse);  
*fanóus*, *fanoux*. Fier, brillant, richement cou-  
vert, superbement paré.

Éty. du grec φαλός (phalos), luisant, ou de  
ἀφθονός (aphthonos), abondamment pourvu.

*Es ufanous coumo una porta nova*. Pr.  
*Toutufanous s'alisca et s'espoumpis de glori*.  
Dioul.

## UFE

**UFEC**, adj. vl. Arrogant, suffisant, altier.  
V. *UFANES*.

**UFER**, dl. Pour enfer. V. *Infer*.

**UFERTA**, vl. V. *Offerta* et *Ufferta*.

## UFF

**UFFERT**, **ERTA**, adj. vl. *UFFERT*. Offert,  
erte. V. *Ouffert*.

Éty. de *offerre*. V. *Offr*, R.

**UFFERTA**, s. f. (uferte), dl. Offrande,  
V. *Offrande*; oblation, offertoire. V. *Offr*,  
Rad.

**UFFICI**, s. m. vl. Office. V. *Ouffici* et  
*Ouffic*, R.

**UFFICIALIER**, s. m. vl. Fonctionnaire.  
V. *Ouffic*, R.

**UFFRIE**, vl. V. *Ouffrir* et *Offr*, R.

## UFI

**UFICI**, s. m. vl. Office, prière. V. *Ouffici*.  
**UFICIAL**, s. m. vl. Officier, garçon, ser-  
viteur. V. *Ouffic*, R.

## UFL

**UFLADA**, d. bas lim. Pour volée de coups.  
V. *Rossada* et *Fl*, R.

**UFLAR**, dl. et bas lim. (uflá). Pour rem-  
plir de vent, V. *Enflar*, pour battre, rosser,  
comme un animal qu'on veut enfler, Voy.  
*Rossar*; pour gorger de nourriture, V. *Rem-  
plir* et *Gounflar*; pour grossir, gonfler, V.  
*Gounflar* et *Fl*, R.

**UFLAR S'**, v. r. d. bas lim. Faire parade  
de sa fortune. V. *Gounflar ss*.

**UFLASOUN**, s. f. (uflasóu), d. bas lim.  
Enflure. V. *Enflura*, *Gounflugi* et *Fl*, R.

## UFL

1345

**UFLAT**, **ADA**, adj. et p. (uflá, áde). d.  
bas lim. Pour enflé. V. *Enflat* et *Fl*, R.

**UFLE**, dl. V. *Enfle* et *Fl*, R.

## UFR

**UFRENDIA**, vl. V. *Offranda*.

**UFRENNIA**, vl. V. *Ouffranda* et *Offr*,  
Rad.

**UFRIE**, d. vaud. Offrir, faire des offran-  
des. V. *Ouffrir* et *Offr*, R.

**UFRUNA**, s. f. vl. Fraude, déplaisir, mau-  
vaise grâce, mécontentement.

Éty. de *ifrun*, triste, morose.

## UGA

**UGAN**, vl. Cette année. V. *Ogan* et *An*,  
Rad.

**UGANAUD**, V. *Huganaud*.

## UGL

**UGLIASSOUN**, s. m. (uillassóun); *ULIAS-  
SOUN*. Nom nicéen du congre Cassini, *Conger  
Cassini*, Risso, et du pomatome télescope,  
*Pomatomus telescopus*, Risso.

Éty. A cause de la grosseur de ses yeux.  
V. *Ocul*, R.

## UGN

**UGNA**, dl. Espèce de raisin. V. *Ugnel*.

**UGNAN**, adv. vl. Maintenant. V. *An*, R.

**UGNEIRE**, dl. *UNNEIRE*. Taneur, bau-  
droyeur, corroyeur. Doujat. V. *Tanur*, *Pe-  
lissier* et *Ougn*, R.

**UGNER**, dl. Pour oindre, V. *Ougner* et  
*Ougn*, R.

**UGNET**, s. m. (ugné); *UGNA*, dl. *UNTR*. Nom  
d'une excellente espèce de raisin blanc dont  
le grain est sphérique. V. *Rasin*.

Éty. Collumelle parle d'une bonne espèce  
dont le nom *eugenia*, a de l'analogie avec  
notre *ugna*, Sauv.

**UGNI NEGRE**, s. m. Espèce de raisin,  
l'agni noir. V. *Rasin*.

## UHE

**UHEC**, s. m. dg. Espèce d'oiseau.

## UI

**UI**, vl. Aujourd'hui. V. *Hui*.

## UIA

**UIAU**, s. m. (uiáou). Pour éclair. V. *Hul-  
hau* et *Esliaus*.

*Leis uiiaus*, les dents œillères. Garc. Voy.  
*Ocul*, R.

**UIAUSSAR**, Cast. V. *Esliausiar*.

## UIG

**UIGNO**, et

**UIGNON**, s. m. vl. Oignon. V. *Ignon*.

## UIL

**UIL**, Alt. de *Huelh*, v. c. m. et *Ocul*, R.  
**UILHAU**, V. *Hulhau*, *Esliaus* et *Ocul*,  
Rad.

**UILL**, vl. V. *Oil*.

## UIS

**UIS**, vl. V. *Huis*.

**UISIERA**, s. f. vl. Porte, entrée. Voy. *Huis*, R.

## UIT

**UITANTA**, V. *Huitanta* et *Octo*, R.

**UITEN**, adj. num. vl. Huitième. Voy. *Huitieme* et *Octo*, R.

## UJA

**UJAN**, adv. (udzán), d. bas lim. *UDZAN*. Cette année : *Ujan l'y a mai de vin qu'antan*, Il y a plus de vin cette année, que l'année dernière.

Éty. du lat. *hoc anno*, par alt. V. *An*, R.

## ULA

**ULA**, *ULO*, Désinence qui marque diminution dans les proportions, la masse ou la propriété du rad. auquel elle s'unit; elle est prise du lat. *ulus*, *ula*, *ulum* : *Glob-ulo*, petit globe; *Mod-ulo*, petit mode; *Lun-ula*, *Virg-ula*, *Cel-ula*, *Pelli-c-ula*.

**ULALIA**, nom de femme, (ulalie), *OUALIA*. Eulalie.

Patr. Sainte Eulalie de Barcelonne, martyrisée sous le règne de Dioclétien, dont on honore la mémoire le 12 février; ou Sainte Eulalie, vierge, martyrisée à Mérida, en Espagne, vers la mi-décembre, 304, et dont l'Eglise honore la mémoire le 10 décembre.

## ULC

**ULCERACIO**, s. f. vl. *Ulceraciò*, cat. *Ulcération*.

Éty. du lat. *ulcus*, *ulceris*; dérivé du grec ἕλκος (*helkos*), le même.

**ULCERAR**, v. a. (ulcerà); *Ulcerare*, ital. *Ulcerar*, port. esp. cat. *Ulcérer*, faire ou établir un ulcère; fig. blesser profondément.

Éty. du lat. *ulcerare*, m. s.

**ULCERAT**, **ADA**, adj. et part. (ulcerà, àde); *Ulceraado*, port. esp. *Ulcéré*, ée, devenu ulcère.

Éty. de *ulcera*, et de la term. pass. *at*, *ada*, ou du lat. *ulceratus*, m. s.

**ULCERATION**, s. f. (ulceratie-n); *ULCERATION*, *Ulceração*, port. *Ulcération*, esp. *Ulceraçió*, cat. *Ulceraçione*, ital. *Ulcération*.

Éty. du lat. *ulcerationis*, gén. de *ulceratio*, m. s.

**ULCERATIUM**, **IVA**, adj. vl. *Ulcerativo*, esp. *Ulcératif*, propre à ulcérer.

**ULCERO**, s. m. (ulcère); *Ulcera*, port. esp. *Ulcère*, plaie qui suppure et qui est entretenue par une cause interne.

**ULCEROS**, **OSA**, adj. vl. *Ulceros*, cat. *Ulceroso*, esp. port. ital. *Ulcéreux*, euse.

Éty. du lat. *ulcerosus*, m. s.

**ULCLAR**, v. a. vl. Brûler. V. *Usclar*.

**ULCUS**, s. m. vl. *Ulcère*. V. *Ulcero*.

## ULH

**ULH**, V. *Huelh* et *Ocul*, R.

**ULHAL**, s. m. (uillal), dl. Dent de l'œil. V. *Dent de l'huelh*, en vl. Visière. V. *Ocul*, Rad.

**ULHAL**, s. m. Nom qu'on donne, à Narbonne, à de petits gouffres d'eau qu'on regarde comme sans fond.

**ULHAL**, s. m. vl. Visière, la partie du beaume ouverte pour les yeux. V. *Ocul*, R.

**ULHAU**, V. *Hulhau*, *Ésliaus* et *Ocul*, R.

**ULHET**, s. m. (uillé). Nom commun à tous les œillets, *Dianthus*.

Éty. de l'espèce d'œil qu'on remarque au centre de plusieurs. V. *Ocul*, R.

**ULHET PLUMA**, s. m. (uillé plume). Mignardise, mignette, œillet-plume, *Dianthus plumarius*, plante de la fam. des Caryophyllées.

**ULHET-CANARI**, s. m. Nom que porte, à Toulouse, l'œillet jaune odorant.

**ULHET-D'ESPAGNE**, s. m. (uillé d'Espagne). Nom toulousain de l'œillet d'Inde. V. *Passavelours*.

**ULHET MARGALHAT**, s. m. Nom qu'on donne, aux environs de Toulouse, aux œillets panachés et odorants. *Escricks*, en Provence.

## ULI

**ULIADA**, dl. V. *Hulhada*.

**ULIAGE**, V. *Houliagi*.

**ULIAR**, V. *Hulhar*.

**ULIAU**, V. *Hulhau*.

**ULIET**, V. *Hulhet*.

## ULL

**ULL**, s. m. pl. vl. Yeux. V. *Ocul*, R.

**ULLULAR**, vl. V. *Ulular*.

## ULM

**ULMEDA**, s. f. vl. Ormoie, ormille; plant d'ormeaux.

Éty. du lat. *ulmetum*, m. s.

## ULT

**ULTIM**, **IMA**, adj. vl. *Ultim*, cat. *Ultimo*, esp. port. ital. Dernier, ère.

Éty. du lat. *ultimus*, m. s.

**ULTIMAR**, v. a. vl. *Ultimar*, esp. port. *Ultimare*, ital. Mettre fin, terminer.

Éty. du lat. *ultimare*, m. s.

**ULTIMATUM**, s. m. (ultimatoun). Ultimatum, dernières conditions d'un traité auxquelles on tient irrévocablement.

Éty. du lat. *ultimus*, le dernier.

**ULTRA**, adv. vl. *Ultra*, esp. cat. Outre, au-delà.

Éty. du lat. *ultra*, m. s.

**ULTRA**, s. m. (ultrà). *Ultra*, homme exagéré dans ses opinions politiques.

**ULTRA**, prép. vl. V. *Ultra*.

**ULTRACUIDAR**, v. n. vl. *OLTRACUIDAR*, *ULTRACUIDAR*. Extravaguer, outre cuider.

Éty. de *ultra* et de *cuidar*. V. *Cuid*, R.

**ULTRAMARI**, adj. vl. Outre marin, d'outre mer.

**ULTRAMONTAN**, adj. et s. (ultramontan); *ULTRAMONTAN*. *Ultramontano*, port. esp. Ultramontain.

Éty. du lat. *ultramontanus*, m. s. Voy. *Mont*, R.

**ULTRANSA**, vl. V. *Outransa*.

**ULTRAR**, vl. V. *Outrar*.

**ULTRATGE**, s. m. vl. *Ultratge*, cat. esp. *Ultraje*, port. *Outrage*. V. *Outragi*.

## UMA

**UMAN**, **ANA**, vl. Honnête. V. *Humon* et *Hom*, R.

**UMANAL**, vl. V. *Humanal* et *Hom*, R.

**UMANITAT**, vl. V. *Humanitat* et *Hom*, Rad.

## UMB

**UMBELIC**, s. m. vl. V. *Oumbilie*.

**UMBRA**, vl. V. *Oumbra* et *Oumbr*, R.

**UMBRAL**, s. m. vl. *Abri*, couvert, ombre. V. *Oumbr*, R.

**UMBRETA**, vl. V. *Oumbreta* et *Oumbr*, Rad.

**UMBRILH**, vl. V. *Noumbril* et *Embourigou*.

**UMBRINA**, V. *Oumbrina* et *Oumbr*, Rad.

**UMBRIU**, **IVA**, adj. vl. Ombragé, ée; ombrageux, rude, retif, ive. V. *Oumbr*, R.

**UMBROS**, adj. vl. *UMBROS* *Umbroso*, esp. port. *Ombroso*, ital. *Ombreux*, sombre.

Éty. du lat. *umbrosus*, m. s.

**UMBROZ**, vl. V. *Umbros*.

## UME

**UMELIAR**, vl. Humilier, adoucir. Voy. *Humiliar* et *Humil*, R.

**UMELITAT**, vl. Bonté, civilité, indulgence, honnêteté. V. *Humilitat* et *Humil*, Rad.

**UMENIDAS**, s. f. pl. (umenides). Eumenides, furies infernales ainsi nommées du grec ευμενής (*eumenès*), bienveillant, par antiphrase. V. *Furias*.

## UMI

**UMIC**, dg. V. *Humide* et *Hum*, R.

**UMIDE**, V. *Humide* et *Hum*, R.

**UMIDITAT**, V. *Humiditat* et *Hum*, R.

**UMIL**, adj. vl. *UMILS*. Humble. Voy. *Humble* et *Humil*, R.

**UMILIAR**, vl. V. *Humiliar* et *Humil*, Rad.

**UMILITAT**, s. f. vl. V. *Humilitat* et *Humil*, R.

## UMN

**UMNE**, vl. Cantique. Voy. *Cantica* et *Hymna*.

## UMO

**UMOR**, vl. Pluie. V. *Humour* et *Hum*, Rad.

**UMOUR**, V. *Humour* et *Hum*, R.

## UMP

**UMPLEG**, vl. Il ou elle emplit.

**UMPLIR**, v. a. vl. *Empiere*, ital. *Umplir*, cat. Remplir. V. *Emplir* et *Plen*, R. *Umplirets*, vous remplirez.

## UN

**UN**, radical dérivé du latin *unus*, *unus*, unum, un, une, ou du grec ἓν (*hen*), gén. de εἷς (*heis*), ἓν (*hen*), au neutre, m. s.

rio, union; *unicus*, unique; *unifor-*  
iforme.

*nus*, par apoc. *un*; d'où : *Un*, *Un-a*,  
*im-e*, *Un-anim-ital*, *Un-i*, *Un-ica-*  
*Uni-al*, *Un-ieme*, *Uni forme*, *Un-*  
*Un-ir*, *Re-union*, *Un-it*, *Un-itat*,  
*s*, *Univers-el*, *Universela-ment*,  
*s-itat*, *Des-unir*, *Des-unit*, *Un-res*,  
*ilas*, *Us-engendrat*, *Aug-un*, *Au-*  
*mt*, *Cad-un*, *Deg-un*, *Neg-un*,  
*s*, *Casc-u*, *Deng-un*, *Neg-us*, *End-*  
*eis-un*, *Neng-un*, *Ne-un*, *N-un*,  
*Unz-en*, *Uz*.

pron. pers. ind. (un), d. lim. et m.  
employé au lieu de *Om*, v. c. m. et  
R.

*Pertant un parvenguet.*  
Foucaud.

adv. vl. Oû, d'oû.

**UNA**, adj. (ûn, ûne): *vo*, *uo*, en  
*uno*. *Una*, ital. *Un* et *Una*, esp. *Um*  
port. *Un*, cat. *Un*, une, le premier  
les nombres, une seule chose, une  
nique en son espèce.

lu lat. *unus*, *una*, m. s. V. *Un*, R.  
ai *complats un per un*, je les ai  
un à un.

*t m'es tout un*, cela m'est égal.  
*tourna per un*, cela revient au même.  
*en una*, *restar en una*, (sous-en-  
*laga*), demeurer en repos, ne pas

*per l'autre*, à l'envi l'un de l'autre.  
*our l'autre noun*, Tr. de deux jours

*ltre*, *ana altra*, vl. pron. ind. L'un,

*ana*, dans le vl. signifient souvent  
semblable.

*Çar tug silh que pretz an*,  
*Vo l'an ges*, d'un semblan.

Arnaut de Maruel.

ous ceux qui prix ont  
nt nullement de même manière.

*ca era un langage entre tota la gent*.  
La nobla leyçon.

ait même langage entre toute la gent.

s. m. *Un*, le chiffre qui marque  
V. *Un*, R.

## UNA

**DAMEN**, adv. vl. Uniquement.

**MENT**, adv. vl. *UNAMET*, *UNADAMEN-*  
nent, isolement, communément.  
R.

**NIMAMENT**, adv. (unanimité);  
*UNUN* accord. *Unanimamēt*, cat.  
*unemente*, ital. esp. port. Unanime-  
l'une commune voix, d'un commun  
nt.

lu lat. *unanimiter*, ou de *unanima*,  
*mt*, d'une manière unanime. V. *Un*,

**NIME**, **IMA**, adj. (unanimité, ime):  
*te*, ital. esp. port. Unanime, qui est  
mmune voix, d'un commun accord,  
me sentiment.

lu lat. *unanimis*, fait de *unus*, un,  
*imis*, esprit. V. *Un*, R.

**UNANIMITAT**, s. f. (unanimité); *Una-*  
*nimità*, ital. *Unanimidad*, esp. *Unanimit-*  
*dade*, port. *Unanimitat*, cat. Unanimité,  
conformité de sentiment, d'opinion, de suf-  
frage entre plusieurs personnes, à l'una-  
nimité, sans dissidence, sans qu'il y ait de  
voix contraire.

Éty. du lat. *unanimitatis*, gén. de *unani-*  
*mitas*, m. s. V. *Unanime* et *Un*, R.

**UNANIMOSITA**, s. f. d. vaud. Unani-  
mité, consentement. V. *Unanimitat* et *Un*,  
Rad.

**UNAS**, art. pl. f. pr. s. (ûnes). On faisait  
usage autrefois de cet article dans le sens de  
la particule des, *unas novas vos vuetz contar*,  
Vidal. unes nouvelles je veux vous conter,  
c'est-à-dire, des; *las unas et las otras*.

## UNC

**UNCA**, adv. d. vaud. Jamais. V. *Oncas*.

*En aysi l'avar non es unca sazia*.

De la tenor del segnor.

Éty. du lat. *unquam*, m. s.

**UNCAT**, adj. m. vl. Oint. V. *Onchat*,  
*Ounch* et *Ougn*, R.

**UNCHAR**, v. a. vl. Oindre, parfumer.  
V. *Ounch* et *Ougn*, R.

**UNCIA**, vl. V. *Ounça*.

**UNCLA**, s. f. d. béarn. Ongle. V. *Oun-*  
*gla* et *Oungl*, R.

**UNCTIO**, s. f. vl. *Unció*, cat. Voy.  
*Ounction*.

**UNCTIU**, **IVA**, adj. vl. *Onctif*, propre  
à oindre.

**UNCTUOS**, **OSA**, adj. vl. *Onctueux*,  
euse. V. *Ounctuous* et *Ougn*, R.

**UNCTUOSITAT**, s. f. vl. *Onctuosité*.  
V. *Ougn*, R.

**UNCTUOZ**, vl. V. *Unctuos*.

**UNCTUOZITAT**, vl. V. *Unctuositat*.

## UND

**UNDA**, vl. V. *Onda*.

**UNDANSA**, vl. V. *Ondansa*.

**UNDAS**, s. f. pl. d. vaud. Les ondes, les  
ondes de la mer. V. *Oundas* et *Ound*, R.

**UNDAT**, **ADA**, adj. vl. Ondoyant, ante.  
V. *Ound*, R.

**UNDOS**, et

**UNDOZ**, **OZA**, adj. vl. *Ondoso*, anc. esp.  
ital. *Undoso*, esp. mod. port. *Ondoux*, hou-  
leux.

Éty. du lat. *undosus*, m. s.

## UNE

**UNENC**, **ENCA**, adj. vl. Uni, ie, joint,  
ointe. V. *Un*, R.

**UNENGENRAT**, s. m. vl. Fils unique.  
V. *Un* et *Gen*, R.

## UNF

**UNFERN**, vl. V. *Infern* et *Infer*, R.

## UNG

**UNG**, vl. Pour *Un*, v. c. m. et *Un*, R.

**UNGEYME**, **EYMA**, adj. num. vl.  
Unième.

*Vingt-ungeyme*, vingt-unième.

**UNGLA**, s. f. vl. Ongle. V. *Oungla* et  
*Oungl*, R.

**UNGLA**, s. f. vl. *Ungla*, cat. V. *Ongla*.  
**UNGNIMENT**, vl. *Ungiment*, cat. Voy.  
*Ognemen*.

**UNGNIMENT**, vl. V. *Ognemen*.

**UNGUENTARI**, adj. vl. *Unguentari*,  
cat. *Unguentario*, esp. ital. *Onguentaire*,  
qui concerne l'onguent, les essences, les par-  
fums.

Éty. du lat. *unguentarius*, m. s.

## UNH

**UNHER**, v. a. vl. *Ungir*, port. Oindre,  
parfumer, flatter. V. *Ougner*.

Éty. du lat. *ungere*, m. s. V. *Ougn*, R.

## UNI

**UNI**, V. *Unit* et *Un*, R.

**UNI**, s. V. *Ugnel*.

**UNIAL**, adj. vl. Unique, intime.

**UNIAL**, adj. d. vaud. Unique. V. *Uni-*  
*que* et *Un*, R.

**UNIBLE**, adj. vl. *Unible*, esp. cat. *Uni-*  
*bile*, cat. *Unible*, propre à être uni, joint. V.  
*Un*, R.

**UNICAMENT**, adv. (unicamein); *UNI-*  
*QUAMENT*. *Unicament*, cat. *Unicamente*, port.  
ital. esp. Uniquement, singulièrement, exclu-  
sivement à toute autre chose.

**UNICLE**, s. m. vl. *Onyx*.

**UNICORN**, s. m. vl. *Unicorno*, port.  
*Unicornio*, esp. Licorne.

Éty. du lat. *unicornis*, m. s. Voy. *Un* et  
*Corn*, R.

**UNIEME**, **IEMA**, adj. num. Unième,  
nombre d'ordre qu'on n'emploie qu'après  
vingt, trente, quarante, etc. V. *Un*, R.

**UNIFORME**, s. m. (uniformé); *Unifor-*  
*me*, port. esp. cat. ital. Uniforme, habit mi-  
litaire pour tous les individus de la même  
arme.

Éty. du lat. *unus*, un, et de *forma*, forme.  
V. *Un* et *Form*, R.

Il paraît que l'uniforme des troupes ne da-  
te, chez nous, que du temps des croisades,  
c'est-à-dire, du XI<sup>e</sup> siècle; encore n'y avait  
il d'uniforme que certaines parties de l'ar-  
mure. L'uniforme complet n'a commencé que  
sous Louis XIII, un peu avant le siège de la  
Rochelle, pour quelques troupes seulement.  
Il ne devint général que vers l'an 1670.

Charlemagne, en 813, régla le prix des  
étoffes et distingua l'état et le rang des parti-  
culiers par leur habillement.

**UNIFORME**, adj. (uniformé); *Unifor-*  
*me*, ital. esp. port. cat. Uniforme, conforme,  
égal, semblable en toutes ses parties.

Éty. du lat. *uniformis*, fait de *unus*, un,  
unique, de *forma* et de *is*, qui est d'une seu-  
le forme. V. *Un* et *Form*, R.

**UNIFORMITAT**, s. f. (uniformité);  
*Uniformità*, ital. *Uniformidad*, esp. *Unifor-*  
*mitate*, port. *Uniformitat*, cat. Uniformité,  
conformité, rapport, ressemblance en-  
tre plusieurs choses.

Éty. du lat. *uniformitas*, *italis*. V. *Uni-*  
*forme*, *Un* et *Form*, R.

**UNIMENT**, adv. (uniméin); *Unidamen-*  
*te*, port. Uniment, également, sans façon,  
simplement : *Tout uniment*.

Éty. V. *Un*, R.

**UNI-NEGRE**, s. m. (uni-négré). Nom qu'on donne, à Nice, à une espèce de raisin dont les grains sont longs, clair-semés, d'un noir rougeâtre, et un peu âpres au goût.

**UNIO**, s. f. vl. Union. V. *Union*.

Perle en forme de poire.

**UNION**, s. f. (unie-n); *UNION*, *UNION*, *UNIO*. *Unione*, ital. *Union*, esp. *Unión*, port. *União*, cat. *Union*, jonction d'une chose à une autre ou de plusieurs choses, les unes avec les autres, pour ne faire ensemble qu'un tout; paix, concorde, bonne intelligence.

Éty. du lat. *unionis*, gén. de *unio*. V. *Un*, *Rad*.

**UNIQUE**, **ICA**, adj. (unique, ique); *Unico*, ital. esp. port. Unique, seul.

*Fiou unique, filha unica*, fils, fille unique.

*Aquot es unique*, cela est singulier, extraordinaire.

Éty. du lat. *unicus*, ou du grec ἐνικός (hénikos), m. s. V. *Un*, *R*.

**UNIR**, v. a. (unir); *APPLANAR*, *AJUSTAR*. *Unire*, ital. *Unir*, esp. port. cat. *Unir*, joindre deux ou plusieurs choses en une, lier par les sentiments du cœur, de l'intérêt; rendre uni, égal, polir.

Éty. du lat. *unire*, fait de *unus*, un, et de *ire*, ne faire qu'un. V. *Un*, *R*.

**UNIR S'**, v. r. *Unir-se*, port. S'unir, se joindre, se réunir pour faire quelque chose, s'associer.

**UNIS**, s. m. pl. Espèce de raisin. Voy. *Rasin*.

**UNISSON**, s. m. (unissón); *UNISSOUN*. *Unisono*, ital. port. cat. *Unison*, esp. Unison, union de deux sons qui sont au même degré; accord.

Éty. du lat. *uni*, gén. de *unus* et de *son*, qui ne rend qu'un son. V. *Un* et *Son*, *R*.

**UNIT**, **IDA**, adj. et p. (uni, ide); *UNI*, *UNIA*, *SULEM*, *LEA*. *Unito*, ital. *Unido*, esp. port. Uni, ie, qui est liasse, qui n'est point raboteux; qui est joint d'amitié, qui est en bonne intelligence avec quelqu'un; qui est simple, sans façons et d'une seule couleur, en parlant des étoffes.

Éty. de *Un*, *R*. de *unire* et de *it, ida*, chose unie. V. *Un*, *R*.

En vl. bonni.

**UNITAS**, s. f. vl. Universalité. V. *Un*, *Rad*.

**UNITAT**, s. f. (unità); *Unità*, ital. *Unitad*, esp. *Unidade*, port. *Unitat*, cat. Unité, ce qui exprime une seule chose ou une partie individuelle d'une chose.

Éty. du lat. *unitatis*, gén. de *unitas*. Voy. *Un*, *R*.

**UNITITIU**, **IVA**, adj. vl. *Unitiu*, cat. *Unitivo*, esp. port. ital. *Unitif*, *ive*, propre à unir, à rendre uni, homogène. V. *Un*, *R*.

**UNIVERS**, s. m. (univers); *MONDE*. *Univers*, cat. *Universo*, ital. esp. port. Univers, le monde entier ou l'assemblage du ciel et de la terre avec tout ce qui en fait partie.

Éty. du lat. *universus*, sous-entendu, *mundus*, formé de *uni* et de *versare*. V. *Un* et *Vert*, *R*.

**UNIVERSAL**, vl. V. *Universel*.

**UNIVERSALMENT**, adv. vl. *UNIVERSALMENT*. V. *Universellement*.

**UNIVERSEL**, **ELA**, adj. (universèl, èle); *GENERAU*, *UNIVERSEOU*. *Universale*, ital.

*Universal*, cat. esp. port. *Universel*, elle, général, qui s'étend à tout, partout, qui renferme, qui comprend tout.

Éty. du lat. *universalis*. V. *Un* et *Vert*, *Rad*.

**UNIVERSELEMENT**, adv. (universelement); *Universalment*, cat. *Universalmente*, ital. esp. port. *Universellement*, généralement.

Éty. de *universela* et de *ment*, d'une manière universelle. V. *Un* et *Vert*, *R*.

**UNIVERSEOU**, Garc. V. *Universel*.

**UNIVERSITAD**, vl. V. *Universitat*.

**UNIVERSITARI**, **ARIA**, adj. (universitari, arie). Universitaire, de l'université. V. *Un* et *Vert*, *R*.

**UNIVERSITAT**, s. f. (université); *UNIVERSITAD*. *Universita*, ital. *Universidad*, esp. *Universidade*, port. *Universitat*, cat. Université, corps de professeurs et d'écouliers, établis par une autorité publique, pour enseigner et pour apprendre les langues, les belles-lettres et les sciences.

Éty. du lat. *universitatis*, gén. de *universitas*, m. s. sous-entendu *studiorum*. V. *Un* et *Vert*, *R*.

Dates de la fondation de quelques universités:

Celle d'Aix, fut fondée en 1409, par Louis III, comte de Provence, et le Pape Alexandre V.

Celle d'Avignon, en 1303, par Boniface VIII, et le comte de Provence.

Celle de Bordeaux, en 1473, par Louis XI.

Celle de Paris, en 787, par Charlemagne, et ensuite par Pierre Lombard, en 1156.

Celle de Montpellier, en 1196, par des disciples d'Averroès et d'Avicenne, et en 1289, par le Pape Nicolas IV, pour le droit, la médecine et les arts.

Celle d'Orange, en 1365-1366, par Raymond V, qui en était prince.

Celle de Perpignan, en 1350.

Celle de Bourges, en 1463, et par Louis IX, en 1240.

**UNIVERSITAT**, s. f. vl. *Universidade*, port. Communauté: *La universitat del dic borg*, la communauté dudit bourg,

Éty. du lat. *universitatis*, V. le mot précédent, *Un* et *Vert*, *R*.

## UNQ

**UNQE**, vl. V. *Unqua* et *Nunqua*.

**UN-QEC**, pr. vl. Chacun.

Éty. du lat. *unusquisque*.

**UNQUA**, vl. *UNQO*. Jamais; du lat. *unquam* et *anc*, onc, jamais. V. *Nunqua*.

## UNR

**UNRES**, s. m. vl. Immeuble.

Éty. de *un* et *res*, une chose. V. *Un*, *R*.

## UNS

**UNS**, adj. num. us, sujet; *us*, *u*, vl. régime. *Un*.

Éty. du lat. *unus*, par la suppression du dernier u.

**UNS**, **UNAS**, adj. pl. de *un*, *una*, *us*, *usses*, *ussas*, et *unets*, pour les deux genres.

Espèce de duel, de l'art. un, une, qu'on emploie quand il s'agit des choses doubles de même nature, concourant au même effet; comme *unas manchas*, une paire de manches; *unas ciseaux*, une paire de ciseaux; *unas fourfis*, des forces; *unas mouchetas*, des pincettes.

*Uns* est aussi pluriel quelquefois: *Uns chapelets*, des chapelets; *Leis uns et leis autres*, les uns et les autres.

**UNSA**, s. f. vl. *Unsa*, cat. *Ousa*, esp. *Oncia*, ital. *Once*. V. *Ounça*.

## UNT

**UNTA**, vl. V. *Hounta*.

**UNTAR**, v. a. vl. *Untar*, cat. esp. port. *Untare*, ital. Oindre. V. *Ougner* et *Ougn*, *Rad*.

**UNTAT**, **ADA**, adj. et part. (untà, àdel). d. toul. *Untado*, port. Oint, ointe. V. *Ounch* et *Ougn*, *R*.

## UNO

**UNUCO**, s. m. (unúco); *Eunuque*, celui qui a été privé des organes essentiels à la génération. V. *Crestat*.

Éty. du grec εὐνούχος (eunouchos), gardien du lit, formé de εὐνή (eunè), lit, et de ἔχω (échò), garder, parce qu'on s'en sert en Orient, pour garder les femmes.

## UNY

**UNYS**, espèce de raisin. V. *Rasin*.

Ben souvent avent ris en cueillant les *unssades*.  
D'unys et d'espagnols implançans les *unssades*.

La Balladine.

## UNZ

**UNZE**, nom de mombre, vl. *Onze*. Voy. *Ounze* et *Un*, *R*.

**UNZEN**, **ENA**, nombre ord. vl. *Onzième*. V. *Ounzième* et *Un*, *R*.

## UOI

**UOI**, vl. Aujourd'hui. V. *Hut*.

**UOIMAIS**, adv. vl. *Uoimais*. Désormais.

**UOIT**, nom de nombre, vl. Huit. Voy. *Huech* et *Octo*, *R*.

## UOL

**UOL**,

**UOLH**, et

**UOLTZ**, s. m. vl. OEil, yeux. V. *Ocul*, *Rad*.

## UOM

**UOMAI**, vl. V. *Uoimais*.

## UOU

**UOU**, s. m. (òou); *YAU*, *BOOU*, *BOU*, *UOU*. *Uovo*, ital. *Huevo* et *Ovo*, esp. *Eta*, all. *Ou*. cat. *Ovo*, port. OEuf, corps organique plus ou moins arrondi qui se forme dans l'intérieur des femelles de plusieurs animaux, et qui contient l'embryon propre à reproduire l'espèce, quand il est fécondé.

Éty. du lat. *ovum*, dérivé du grec ὄον (òon); d'où *òfon*, *òvon* et *ovum*.

Dans un œuf on nomme :

**COQUILLE**, l'enveloppe dure et cassante qui est à l'intérieur. V. Crabeau.  
**MEMBRANE COMMUNE**, la pellicule qui se trouve à l'intérieur de la coquille. V. Perce.  
**BLANC DE L'ORLÉ**, la partie glaireuse qui se durcit par la chaleur. V. Clarté d'œuf.  
**JAUNE D'ORLÉ**, la partie jaune et centrale. V. Jaune et Roussel.  
**GLAIRES ou CHALAZES**, les deux petites arêtes qui forment comme les deux pôles du jaune.  
**CICATRICE ou GERME**, le petit flocon blanc placé sur le jaune d'œuf; c'est le rudiment de l'animal.  
**ŒUF GRAS**, œuf hardi; on nomme ainsi les œufs que les poules font sans coquille, parce qu'on attribue cet accident à la trop grande quantité de leur grains. Voy. Sans coquille.  
**ŒUF GAST ou COUVAIS**, œuf couvé; Un œuf, qui n'est fécondé.  
**ŒUFS EN TRIPE**, œufs à la tripe.  
**ŒUFS EN COCCA**, œufs à la coque.  
**ŒUFS ESCAILLÉS ou EISSALÉS**, œufs pechés.  
**ŒUFS ENTRE DEUX PLATS**, œufs en sautoir ou en plat.  
**PLAT D'ŒUFS FARCIS**, œufs à la sauce.  
**FAIRE L'ŒUF**, pondre, pop. aller à la garde-robe.  
**ŒUF DE GAU**, œuf vain que font les poules qui commencent ou qui finissent de pondre.  
**ŒUFS DE LA CAUS**, bisuits de la caus, c'est-à-dire, les morceaux de pierre qui n'ont pas été malade suffisamment pour être convertis en chaux.  
**ŒUF BECOT**, œuf bécot, celui que le poulet a commencé à piquer.

La coquille des œufs est composée de petits corps grenus de carbonate de chaux, qui naissent entre eux de trous, au travers desquels les liquides intérieurs peuvent passer et s'évaporer. Cela est cause que les œufs sont d'autant moins pleins qu'ils sont plus vieux et qu'ils ne se conservent pas longtemps. On remédie aisément à cet inconvénient, en enduisant l'extérieur de la coquille avec un corps gras, ou avec un peu d'huile.  
**ŒUF-MITASCAS**. L'usage de manger des œufs le jour de Pâques, tient à ce qu'étant défendus autrefois en Carême, on s'en régala ce jour-là, après les avoir fait bénir.

UOV

**UOV**, s. m. vl. Oeuf. V. Uou.

UPA

**UPA**, s. f. vl. *UPA*, *UPA*. Huppe, hiou. V. Hupa.  
**UPA-LANLERA**, (ûpe-lanlère), express. lang. qui revient à : haut le pied, qu'on dit aux enfants qu'on fait sauter, en les tenant par les mains. Sauv.  
**UPAR**, v. n. vl. Chanter, déclamer.  
 Éty. du grec *ειπειν* (eipein), m. s.

UPE

**UPEGA**, s. f. vl. V. Hupa, oiseau.  
**UPEL**, s. m. vl. Huppeau, le petit de la huppe.

UPU

**UPUPA**, vl. V. Hupa, oiseau.

UQU

**UQUA**, vl. V. Uea.

UR

**UR**, Rad. Selon Saint Jérôme, Lasius, Postel, et autres savants, le mot *ur* signifie feu en chaldéen; c'est pourquoi quelques-uns écrivent : *ur Chaldecorum* par *ignis Chaldecorum*, et *uriel* par *ignis Dei*.

De ce mot *ur*, qui signifie feu ou flamme, dans les langues les plus anciennes, les Latins ont fait *urere*, brûler, et ses nombreux composés; et les Grecs *πυρ* (*pur*), que Platon dit être étranger à la langue grecque et appartenir à la phrygienne. Ce mot est le même que *fir*, en celtique; d'où *Fervor*, *Fermentaire*, etc.

URA

**URA**, *oura*, *toma*, terminaison prise du latin *ura* qui pourrait bien être, dit M. Lemaire, le féminin de l'adjectif *urus*, *ura*, *urum*, employé substantivement, c'est à dire, avec la sous-entente d'un substantif; ainsi *sculptura*, serait *ars sculptura*, l'art qui doit sculpter, par résultat, l'art qui sculpte, et par un autre résultat, ce qui est sculpté. Quoiqu'il en soit, les mots où cette terminaison figure représentent l'action comme ayant produit; produisant ou devant produire un résultat.

*Esculptura-ura*, du lat. *sculptum*, sup. je grave.

*Cult-ura* de *cultum*, qui cultive.

*Lectura*, de *lego*, *lectum*, chose qu'on lit.

*Estructura*, de *strud*, *structum*, structure.

*Censura* de *cado*, *censum*, je coupe.

*Capl-ura*, de *capio*, *captum*, chose prise.

*Ton-tura*, *a*, tonsure.

*Casura*, *a*, coupure, incision.

*Sta-tura*, stature, grandeur, de *stare*.

*Tex-tura*, tisseure, tissu, de *texere*.

*Tinc-tura*, teinture.

**URANIA**, nom propre, (uranie); *Urania*, esp. Uranie.

Éty. du lat. *uranía*, m. s.

**URANO**, s. m. (urane). Urane, nouveau métal découvert par Klaproth, en 1789, dans le Pech-Blende; réduit à l'état de pureté, il est solide, cassant, très-brillant, gris de fer, attaqué par la lime et le couteau, presque infusible, et dont la pesanteur spécifique est à celle de l'eau comme 8,7 sont à 1.

Éty. du grec *οὐρανός* (*ouranos*), le ciel, parce que ce métal lui a été consacré, comme le tellure à la terre.

**URANUS**, s. f. (uranus). Uranus, planète que l'on regarde comme la plus éloignée de celles qui sont visibles, et dont la révolution est de quatre-vingt-quatre ans.

Éty. du grec *οὐρανός* (*ouranos*), le ciel.

Cette planète fut découverte en 1781, par Herschell, qui aperçut ses six satellites, en 1808.

**URAT**, V. Hurat.

URB

**URBAN**, nom d'homme, (urbain); *urbano*, ital. esp. Urbain.

Patr. Saint Urbain, pape, mort le 25 mai, l'an 230, dont l'Eglise fait mémoire le même

jour; ou Saint Urbain, évêque de Langres, au cinquième siècle, dont on célèbre la fête le 23 janvier. L'Eglise honore d'ailleurs douze Saints de ce nom.

**URBANITAT**, s. f. (urbanité); *Urbanidad*, port. *Urbanidad*, esp. *Urbanitat*, cat. Urbanité, politesse, civilité.

Éty. du lat. *urbanitatis*, gén. de *urbanitas*, m. s.

URC

**URCS**, s. m. pl. vl. Cris de l'ours, qui crie comme un ours.

URD

**URDEANS**, *Urdidura*, esp. Voy. Ourdidour.

**URDIR**, *Urdir*, esp. cat. *Urdire*, ital. V. Ourdir.

Éty. du lat. *ordire*, m. s.

URG

**URGENCE**, s. f. (urgéence); *Urgencia*, port. esp. cat. Urgence, qualité de ce qui est urgent.

**URGENT**, *ENTA*, adj. (urgéin, énte); *Urgente*, ital. esp. port. cat. Urgent, ente, pressant, qui ne souffre point de retard.

Éty. de *urgens*, gén. de *urgens*, fait de *urgere*, presser.

**URGULHOS**, *ORA*, adj. vl. Voy. Ourgulhous.

URI

**ORIENT**, V. Orient.

**URINA**, *Urina*, esp. cat. V. Ourina.

**URINAL**, adj. vl. *Urinal* et *Orinal*, cat. *Orinal*, esp. *Orinale*, ital. Urinaire; *Vials urinale*, voies urinaires, il est aussi substantif.

**URINAR**, vl. V. Ourinar.

**URINAU**, s. m. (urinâou). Urinal, vase à col incliné pour urider.

**URIR**, *OURIR*, désinence dérivée du lat. *urire*, qui vient probablement de *urere*, *uro*, brûler, et fig. désirer ardemment.

**URITIU**, *IVA*, adj. vl. Brûlant, corrosif.  
 Éty. du lat. *urere*, brûler.

URL

**URLADA**, s. f. (urlâde). *URLAMENT*, d. bas lim. Hurlement, cri extraordinaire de l'homme et de certains animaux.

**URLAMENT**, s. m. V. *Urlada*.

**URLAR**, v. n. d. bas lim. Hurler. V. *Hidoular*.

URN

**URNA**, s. f. (urne). *Urna*, ital. esp. port. Urne, vase antique qui servait à divers usages, mais particulièrement à mettre les cendres des morts; à tirer au sort, etc.

Éty. du lat. *urna*, m. s.

URO

**UROPA**, s. f. (urôpe). Europe, celle des quatre parties du monde que nous habitons.



Éty. du lat. *Europa*, formé du grec *εὐρώπη* (europé), fille d'Agénor qui avait de grands yeux, ce que désignent ces deux mots *εὐρύς* (eurus), large, et *ὤψ* (ops), œil, parce que de grands yeux ont toujours été regardés comme un des plus beaux ornements de la figure.

**UROBEN, ENA**, adj. (uropéén, éine). Européen, enne, qui est d'Europe.

Éty. du lat. *europensis*.

## URP

**URPA**, s. f. (urpe), dl. Griffes. V. *Griffa*.

Le tigre et le lion couronnent les écus ardens,  
Pour la de griffes sous l'urpe et les dents  
Hillet, Miral moussi.

## URR

**URRE**, Garc. V. *Eourre*.

## URS

**URSA**, s. f. vl. V. *Oursa*.

**URSIN**, V. *Oursin*.

**URSULA**, nom de femme (ursule); *URSULA*, ital. *Orsula*, esp. *Ursule*.

L'Eglise honore deux saintes de ce nom, les 20 et 21 octobre.

**URSULINAS**, sf. pl. (ursulines). Ordre de religieuses qui suivent la règle de Saint-Augustin, et qui prennent soin de l'instruction des jeunes filles.

Éty. Ainsi nommées parce qu'elles ont une dévotion particulière à Sainte Ursule, patronne de leur ordre.

La bienheureuse Angèle de Bresce, établit premièrement cet institut en Italie, en 1537; approuvé en 1544, par le pape Paul III, et enfin uni sous la clôture et les vœux solennels en 1572, par Grégoire XIII, à la sollicitation de Saint Charles Borromée et de Paul Léon, évêque de Ferrare. C'est Magdeleine l'Huillier, dame de Sainte Beuve, qui fonda, en 1611, les Ursulines en France.

## URT

**URTAR**, v. a. et n. vl. *Urtare*, ital. *Heurter*, secouer, cosser, frapper, choquer. V. *Turtar* et *Turt*, R.

**URTICA**, s. f. *ORTICA*, vl. V. *Ourtiga*.

## US

**US**, vl. Contraction fréquente qui dans les anciens écrits et chez les troubadours, représente *vos vous*, comme *ns, nos, nous*. On s'en servait après un mot terminé par une voyelle.

**US**, s. m. vl. *nos, usas, ves*. Porte, ouverture. V. *Huis*, R.

**US**, art. vl. Un, quand il est sujet sing.

et *uns*, quand il est employé au pluriel. *Los us, els autres*, les uns, les autres; *us d'els*, l'un d'eux. V. *Un*, R.

**US**, s. m. pl. *Us*, cat. *Uso*, port. esp. ital. *Us*, usage, coutume.

*L'us ou leis us d'un houstau*, les étres d'une maison, ou de tout autre lieu; usage, coutume.

*Sabi l'us*, je connais les étres; en vl. usage, il ou elle use. V. *Usagi* et *Us*, R.

## USA

**USABLE**, **AHLA**, adj. vl. Nécessaire, dont on peut et doit user. V. *Ut*, R.

**USAGE**, V. *Usagi*.

**USAGI**, s. m. (usadgi); *USAGI*, *USAGE*. *Us* et *Usage*, cat. *Uso* et *Usage*, esp. *Uso* et *Usaggio*, ital. *Uso*, port. Action, droit, manière d'user d'une chose; pratique reçue; coutume, habitude.

Éty. du lat. *usus* et de *agi*, j'use, je fais usage.

En vl. droit que le seigneur prélevait sur son vassal pour le laisser jouir de quelque portion de territoire. Rayn.

**USAGIER**, s. m. (usadgiè). Usager, celui qui a droit de pacage. V. *Ut*, R.

**USANÇA**, s. f. (usance); *Usança*, port. *Usansa*, cat. Usage. V. *Usagi* et *Ut*, R.

**USANCA**, s. f. (usance). *Usansa*, esp. ital. *Usansa*, cat. *Usança*, port. L'habitude qu'on a contractée de faire aisément une chose: *N'en ai l'usance*, j'en ai l'habitude. V. *Usagi*; on le dit aussi pour usure, déchet, dépérissement. V. *Ut*, R.

**USANZA**, s. f. vl. V. *Usança* et *Ut*, R.

**USAR**, v. n. (usà); *Usare*, ital. *Usar*, esp. port. cat. User, faire usage, se servir de.

Éty. du lat. *uti*, m. s. ou de *usus*, contracté, et de *ar*, litt. faire usage. V. *Ut*, R.

En vl. exercer, exécuter, fréquenter, consommer, consumer.

**USAR**, v. a. *Usare*, ital. *Usar*, esp. User, consommer, faire usage, diminuer en usant. V. *Gausir* et *U*, R.

**USARET**, s. m. (usaré) Espèce d'aristoloche. Garc. V. *Usurel*.

**USARN**, s. m. vl. *usan*. *Isart*, cat. *Isard*, espèce de chèvre sauvage. Rayn.

**USAT**, **ADA**, adj. et p. (usà, ade); *Usado*, port. esp. Usé, usée; de *Usar*, v. c. m. usité

**USATGE**, vl. V. *Usagi*.

## USE

**USEBEC**, s. m. (usbrèc), vl. Coirasse.

## USC

**USCAR**, v. a. (ussà) Mettre l'huisset à un tonneau. Garc. V. *Huis*, R.

**USCE**, pron. vl. Chacun.

**USCET**, V. *Huisset* et *Huis*, R.

**USCLADA**, s. f. (usclade); *usclous*, dl. Bois ou landes incendiés; le hâle qui noircit le visage: *Cregni l'usclada*, je crains le hâle.

Éty. de *Usc*, R. *usclar* et *ada*, chose brûlée. V. *Usc*, R.

**USCLAR**, v. a. (usclà). Pour fêter. Voy. *Esclar*.

**USCLAR**, v. n. et a. *CHALUSCLAR*. Brûler, flamber, griller, roussir, en parlant du poil et des plumes; boire, s'enivrer.

Éty. de *uscla* et de *ar*, ou du lat. *ustulare*, par le changement du *t* en *c*, et la suppression de *u* du milieu, dérivé probablement du grec *ὑσκα* (*huska*), tison pour allumer le feu

**USCLAR S'**, v. r. *Suscler lous pears*

*ou leis pears*, se griller les cheveux; se bîler au soleil, en vieux langage brûler.

**USCLAT**, **ADA**, adj. et p. (uscla, ade). Pour fêlé, V. *Esclat*; grillé, brûlé, roussi, noirci par le feu.

*A lou mau d'un cat usclat*, van mai que noun para. Prov.

Il en est de lui comme d'un chat qui a le poil brûlé, il vaut mieux qu'il n'a d'apparence. Sauv.

Éty. du lat. *ustulatus*, brûlé, on a fait *usclat* et *usclat*.

**USCLAU**, Garc. V. *Ascla*.

**USCLE**, s. m. (usclè); *USCLAT*, *CHESAT*, *USCLADURA*, *CHESAT*, *RAM*. Brûlure que l'on fait à une étoffe quelconque, impression que laisse le feu sur le linge.

Éty. de *Usc*, v. c. m.

*Sente l'uscle*, il sent le brûlé.

**USCLE**, s. m. Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, à un vent violent et très-froid, qui dessèche et brûle les plantes, d'où le nom qu'il porte.

**USCLOUS**, dl. V. *Usclada*.

## USE

**US-ENGENDRAT**, vl. du lat. *unigenitus*, fils unique. V. *Un* et *Gen*, R.

**USEOU**, s. m. (usèou). Pièce de la partie de la charrue qu'on nomme *selouira*, dans le Var.

Éty. du lat. *usus*.

**USETGE**, nom de lieu. Uzès, en Languedoc.

## USI

**USINA**, s. f. (usine). Usine. V. *Airina* et *U*, R.

**USIOS**, adj. vl. nécessaires. V. *U*, R.

**USITAT**, **ADA**, adj. (usità, ade); *usit*, *usitato*, ital. *Usitado*, esp. *Usado*, port. Usité, ée, qui est pratiqué communément, dont on se sert fréquemment.

Éty. du lat. *usitatus*, m. s. V. *U*, R.

## USO

**USOIRE**, nom de lieu. Issoire, en Auvergne.

**USORIER**, vl. V. *Uourier*.

## USQ

**USQUEC** et **USQUEX**, pron. indit. vl. *usques, usques*. Chacun, quiconque, un chacun, quelqu'un.

Éty. du lat. *unus quisque*.

## USS

**USS** ou **UISS**, vl. Le même que *hws*, porte. V. *Huis*, R.

**USSA**, s. f. (üsse). V. *Usas*.

**USSAIRE**, s. (ussàrè). *Bondonnier*, celui qui bondonne et étoupe les tonneaux. Avril.

**USSAR**, v. n. (ussà); *USSAR*, dl. Froncer les sourcils, sourciller, rder le front.

Éty. de *ussa* et de l'act. *ar*.

**USSAR**, v. ar (ussà). Bondonner, rejoindre l'ouverture d'un tonneau, fermer l'usclat. V. *Usar*.

**AS**, s. f. pl. (usses). Les sourcils : l'ussa, faire la grimace, la moue, se fier; *Frownir las ussas*, froncer les sourcils, rider le front.

Ainsi nommés, les sourcils, à cause de situation au-dessus des paupières.

**AS**, s. f. (usses). Mines, grimaces, sourcils.

**EGON**, vl. Ils ou elles aboutissent.

**EN**, Un des noms languedociens de he. V. *Encens*.

**EN**, s. m. (ussèin). Nom toulousain sinthe ordinaire. V. *Encen*.

**ES, USSAS**, dl. V. *Uns, unas*.

**ET**, s. m. (ussé). *Usset*, bonde, porte ménagée dans l'un des fonds neau, pour servir à le nettoyer.

Dim. de *uis*, *huis*, porte. V. *Huis*.

**OL**, s. m. vl. Huis, issue, guichet. s. R.

## UST

**ACHA**, et **ACHO**, nom d'homme. *ESTAQUI*, port. Eustache.

Saint Eustache, évêque d'Antioche, rs l'an 337, selon Tillemont, ou vers avant d'autres. Les Grecs en font e, le 20 février.

**FANS**, adv. vl. Une fois autant.

**ANSILA**, s. f. Garc. V. *Ustansile*.

**ANSILE**, vl. V. *Ustensile*.

**ENCILHA**, s. f. vl. V. *Ustensile*.

**ENSILE**, s. m. (ustansilé); *USTANSTENSILE*, ital. *Ustensilio*, esp. port. e, petit meuble domestique d'usage cuisine.

du lat. *utensile*, fait de *uti*, user, V. *Ut*, R.

**RE**, s. m. (üstre), d. m. Biais, sae, génie: *A ren d'üstre*, il n'a point de savoir faire. V. *Biais*.

le *usus*, usage. V. *Ut*, R.

**RI**, s. m. d. béarn. Huitre Voy.

## USU

**AL**, vl. V. *Usuel*.

**APIR**, v. vl. *Usucapir*, cat. esp. ire, ital. Acquérir par l'usucapion.

lu lat. *usucapere*, m. s.

**APT, APTA**, adj. et part. vl. acquise par usucapion.

**IL, ELA**, adj. (usuèl, èle); *Usual*, port. *Usuale*, cat. *Usual*, elle, ordinaire. V. *Usitat*.

u lat. *usualis*, m. s. V. *Ut*, R.

**RUCTUARI**, s. m. et f. vl. *usu-ct. Usufrutuari*, cat. *Usufructuario*, rt. *Usufruttario*, ital. *Usufruitier*, ruitier.

du lat. *usufructuarius*, m. s. V. uct. R.

**RUCTUARY**, vl. V. *Usufructuari*.

**RUG**, vl. V. *Usufruit*.

**UIT**, s. m. (usufrüt); *Usufruyt*, ifrutto, ital. *Usufructo*, esp. *Usu-ort. Usufruit*, droit de jouir indéfini-

ment d'une chose appartenant à autrui, sans en diminuer la substance.

Éty. du lat. *usus* et de *fructus*, ou du lat. *usufructus*, m. s. V. *Ut* et *Fruct*, R.

**USUFRUITIER, IERA**, s. (usufruitié, ière); *Usufructuario*, port. *Usufruttario*, ital. *Usufructuario*, esp. port. *Usufrutuari*, cat. *Usufructier*, ière, celui, celle qui a la jouissance par usufruit.

Éty. du lat. *usufructuarius*. V. *Ut* et *Fruct*, R.

**USUFRUT**, s. m. vl. *usufructus*. Usufruit. V. *Ut* et *Fruct*, R.

**USURA**, s. f. (usûre); *Usura*, esp. port. ital. cat. Usure, intérêt illégal de l'argent; gain, en vl. revenu.

Éty. du lat. *usura*, usage, profit que l'on tire d'une chose. V. *Ut*, R.

Isidore définit ainsi l'usure: *Usura est incrementum fanoris*, l'usure est l'accroissement du capital.

Les premiers Romains la condamnaient généralement de quelque nature qu'elle fut, et elle était plus abominable et plus sévèrement punie chez eux que le vol, d'après Caton l'ancien; mais leurs successeurs la portèrent ensuite à des excès révoltants. Ency.

En vl. intérêt, dédommagement.

**USURARI**, adj. (usurári); *Usurario*, esp. port. ital. *Usurari*, cat. Usuraire, où il y a de l'usure.

Éty. du lat. *usurarius*, m. s. V. *Ut*, R.

**USUREE**, s. m. anc. béarn. V. *Usurier* et *Ut*, R.

**USURET**, s. m. (usuré). Nom qu'on donne, aux environs de Brignoles, selon M. Amic, à l'aristoloche en cœur.

**USURIER, IERA**, s. (usurié, ière); *ESCAM-CAT*, *REPARIER*, *REURIER*. *Usurero*, esp. *Usuraio*, ital. *Usureiro*, port. *Usurer*, cat. *Usurier*, ière, qui prête à usure.

Éty. de *usura* et de *ier*, qui fait l'usure. V. *Ut*, R.

**USURPADOR** et

**USURPAIRE**, s. m. vl. *Usurpador*, cat. esp. port. *Usurpatore*, ital. *Usurpateur*.

Éty. du lat. *usurpator*, m. s.

**USURPAR**, v. a. (usurpá); *Usurpare*, ital. *Usurpar*, esp. port. cat. *Usurper*, s'emparer par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un état qui appartient à un autre.

Éty. du lat. *usurpare*, m. s. V. *Ut*, R.

**USURPAT, ADA**, adj. et p. (usurpá, áde); *Usurpado*, port. esp. *Usurpé*, ée.

Éty. du lat. *usurpatus*, m. s. V. *Ut*, R.

**USURPATIO**, vl. *Usurpació*, cat. V. *Usurpation*.

**USURPATION**, s. f. (usurpatie-n); *USURPATIER*. *Usurpazione*, ital. *Usurpacion*, esp. *Usurpação*, port. *Usurpació*, cat. *Usurpation*, action d'usurper.

Éty. du lat. *usurpationis*, gén. de *usurpatio*, m. s. V. *Ut*, R.

**USURPATOURE**, s. m. (usurpatóur); *Usurpatore*, ital. *Usurpador*, esp. port. cat. *Usurpateur*, celui qui usurpe, qui s'empare injustement du bien, de l'emploi ou du gouvernement d'un autre; on dit usurpatrice au fém.

Éty. du lat. *usurpator*, m. s. V. *Ut*, R.

## UT

**UT**, *us*, radical dérivé du latin *uti*, *utor*, *usus sum*, user, se servir, employer, jouir, d'où *utilis*, utile; *usura*, usage, usure; *usurpare*, usurper.

De *uti*, par apoc. *ut*; d'où : *Ut-i*, *Ut-isses*.

De *utilis*, par apoc. *util*; d'où : *Uti-le*, *Util-a*, *Utilament*, *Util-itat*, *In-utile*, *In-utilament*, *Utilis-ar*, *Oout-is*.

De *usus*, par apoc. *us*; d'où : *Us*, *Us-agi*, *Us-ança*, *Us-ar*, *Usag-ier*, *Mes-usar*, *Ab-usar*, *Ab-us*, *Ab-us-if*, *Abusiva-ment*, *Des-abusar*, *Us-ina*, *Us-tensile*, *Ueu-el*, *Usu-fruit*, *Usu-fruitier*, *Usu-frut*.

De *usura*, par apoc. *usur*; d'où : *Usur-a*, *Usur-ari*, *Usur-ier*.

De *usurpare*, par apoc. *usurp*; d'où : *Usurp-ar*, *Usurp-at*, *Usurp-alour*, *Usurp-ation*.

**UT**, *Ut*, esp. cat. *Do*, ital. *Ut*, première note de la gamme.

## UTA

**UTAU**, adj. vl. Huitième. V. *Octo*, R.

**UTAVO**, Gar. V. *Octavo* et *Octo*, R.

## UTE

**UTERO**, s. m. vl. *Utero*, cat. esp. port. ital. *Uterus*, ventre.

Éty. du lat. *uterus*.

**UTERU**, s. m. vl. *Utero*, port. esp. *Ventre*, matrice.

Éty. du lat. *uterus*.

## UTI

**UTI**, s. m. d. béarn. *Outil*. V. *Ooutis* et *Ut*, R.

**UTIL**, adj. vl. V. *Utile*.

**UTILAMENT**, adv. (utilamein); *Utilment*, ital. esp. port. *Utilment*, cat. *Utilement*, d'une manière utile.

Éty. de *utila* et de *ment*. V. *Ut*, R.

**UTILE, ILA**, adj. (utilé, ile); *Utile*, ital. *Util*, esp. port. cat. *Utile*, profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose.

Éty. du lat. *utilis*, fait de *uti*, user, et de *is*. V. *Ut*, R.

**UTILISAR**, v. a. (utilisé); *Utilizar*, esp. *Utilisar*, cat. *Utiliser*, retirer du profit. Voy. *Ut*, R.

**UTILITAT**, s. f. (utilité); *Utilità*, ital. *Utilidad*, esp. *Utilidade*, port. *Utilitat*, cat. *Utilité*, profit, avantage, secours qu'on tire de...

Éty. du lat. *utilitatis*, gén. de *utilitas*, m. s. de *utor*, servir. V. *Ut*, R.

**UTILMENT**, adv. d. vaud. *Utilment*, cat. *Utilmente*, esp. V. *Utilament* et *Ut*, R.

**UTISSES**, s. m. pl. (utissés), dl. Les outils en général. V. *Ooutis* et *Ut*, R.

## UTR

**UTRATGE**, s. m. vl. Excès, folie.

**UTRISSONAN, ANTA**, adj. vl. *Utrissonant*, ante, voyelle qui a le son plein et semi-sonant comme *peds*, pieds, et *pes*, poids.

## UTT

**UTTAL**, vl. Un tel.

## UTZ

**UTZ**, vl. Porte, dehors, voie. V. *Huis*.

## UVA

**UVA**, s. f. vl. *Uva*, esp. port. ital. Raisin, grappe.

Éty. du lat. *uva*.

**UVALHOS**, adj. vl. Tardif, paresseux, pénible.

*No uvalhos a me, mas à vos hexonhoso*, il ne m'est pas pénible et il vous est avantageux. Sauv.

**UVAS**, s. f. pl. Raisins. V. *Rasin* et *Uvas*.

**UVA-URSI**, s. m. (uvá-ürsi). Mot latin, conservé dans la Haute-Provence, pour désigner la busserole, raisin d'ours, arbousier traçant, *Arbutus uva ursi*, Lin. arbuste de la fam. des éricacées qu'on trouve sur les montagnes de la Haute-Provence.

## UVE

**UVEA**, s. f. vl. *Uvea*, esp. port. ital. Uvée, membrane de l'œil.

**UVEAR**, d. m. V. *Hivern*.

**UVENC, ENCA**, adj. vl. Couleur de raisin.

Éty. du lat. *uva*.

**OVER**, V. *Hivern* et *Hivern*, R.

**OVERNAIRES**, V. *Hivernaires*.

**OVERNALHA**, V. *Hivernalha*.

**OVERNAR**, V. *Hivernar*.

**OVERNAT**, V. *Hivernat*.

**OVERNOUGE**, V. *Hivernouge* et *Hivern*, R.

## UXO

**UXOR**, s. f. vl. Femme, épouse.

Éty. du lat. *uxor*, m. s.

**UXORAR**, vl. v. n. Épouser, marier, prendre femme.

Éty. de *uxor* et de *ar*.

**UXORAT**, adj. et p. vl. Marié, qui a pris femme.

## UYA

**UYAGI**, s. m. Remplage. V. *Hulhagi*.

**UYAR**, d. mars. V. *Hulhar* et *Oulhar*.

**UYARD**, V. *Hulhard*.

**UYAT**, V. *Hulhat*.

**UYAU**, V. *Hulhau*.

**UYAUSSAR**, v. n. (uiaoussà), d. mars. Eclairer. V. *Estioussiar* et *Ocul*, R.

## UYE

**UYE**, dl. Alt. de *Ulhet*, v. c. m.

**UYET**, V. *Ulhet*.

## UZ

**UZ**, s. m. vl. Huis, porte, issue, un. Voy. *Huis* et *Un*, R.

## UZA

**UZA**, vl. Une même.

*De uza villa*, de la même ville.

**UZABLE, ABLA**, adj. vl. Usable, nécessaire.

**UZADAMENS**, adv. vl. *Usadaments*, esp. *Usataments*, ital. Usuellement, habituellement. V. *Ut*, R.

**UZAGES**, vl. V. *Usagi* et *Ut*, R.

**UZAMENT**, s. m. vl. *UZAMEN*. *Usamento*, ital. Exercice, usage, habitude, fréquentation. V. *Ut*, R.

**UZANCA**, d. vaud. et

**UZANSA**, s. f. vl. Exercice, coutume, usage. V. *Usança* et *Ut*, R.

**UZAR**, s. m. Jouir. V. *Usar* et *Usarn*.

**UZATGE**, s. m. vl. Action, exploit pris en mauvaise part, façon, manière, tribut. V. *Ut*, R.

## UZE

**UZEBO**, nom d'homme (uzèbe); *Eusebio*, port. Eusèbe.

Patr. L'Eglise honore 37 saints de ce nom.

## UZU

**UZUAL**, vl. V. *Usuel*.

**UZUCAPCIO**, s. f. vl. *Usucapió*, cat. *Usucapion*, esp. *Usucapião*, port. *Usucapion*.

Éty. du lat. *usucapio*, m. s.

**UZUELHA**, s. f. vl.

*Sera ben pros hom malvatx lec si no fa d'avol uzelha*. Gloss. Occit.

**UZUEST**, nom de lieu. Uzès, en Languedoc.

**UZUFFRUG**, vl. Voy. *Usufruit*, *Ut* et *Fruct*, R.

**UZURA**, s. f. V. *Usura*.

**UZURIER**, vl. V. *Usurier*.

# V

## V

n. (vé). V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet et la dix-septième des consonnes. Considéré comme chiffre romain, le V, vaut ais s'il à un I devant il ne vaut plus que IV, surmonté d'une barre il vaut le, barré du haut en bas, il signifie

XX, vl. huit fois vingt, V, XX, cinq et.

## VA

pr. rel. contracté de ou a. L'a ou le a. v'a reglat ansin. Dieu l'a ainsi réglé. i dirai, je le lui dirai. est, je le vois. v'a li pour porta l'y ou, porte le

d. bas lim. Sorte de prière. V. Van. u val, impér. du verbe vader, conjugué : anar, anem va, allons j'y consens, interj. V. Vai. vl. Pour vain, V. Van, pour vide, aff. Vuide.

## VAA

, vl. Que j'aïlle, qu'il ou qu'elle aïlle.

## VAB

RE, s. m. (vâbré); GRAVAS. RAVIN. creux fait par l'eau d'une pluie orageuse par une eau déviée. Ce mot est ligurien, selon l'auteur de la B.-du-Rh.

RE, s. m. Dit pour fabre, par le mot fréquent de v en f, ou de f en v. re et Fabr. R.

RELIA LA, nom propre (vabrelie) Il parait être dit pour fabrelia, dim. du lat. fabrica, on a d'abord dit fabri, fabrilia et vabrilia: petite forge. f. Fabr. R.

## VAC

, VAQU, VACU, radical dérivé du latin vaco, vacatum, être vide, vacant, pas occupé, vaquer, s'occuper de, d'où vide.

vacare. par apoc. vac; d'où : Vac-ant, Vac-ant, Vac-ar, Vac-ation, Vac-ant-ans.

vacuus, vide, par apoc. vacu; d'où : Vac-ar, Es-vacu-ar, E-vacu-at, Es-l, E-vacu-ation, Es-vacu-ation, Vac-ass-iou, Vac.

vac, par le changement de c en qu, va-à : Vagu-egear, Vag-an.

i, adj. vl. Vide, vagabond, errant. V.

LA, Vacca, cat. V. Vacca.

AIRIALS, s. m. pl. (vacairials), dl. se que Vacheirouns, v. c. m. les gides de mars. Sauv.

## VAC

VACANÇÀ, s. f. (vacance); Vacancia, Vacance, temps pendant lequel un bénéficie, une place vaque. V. Vac, R.

VACANÇAS, s. f. pl. (vacances); Vacanze, ital. Vacaciones, esp. Vacació, cat. Vacances, temps auquel les études cessent dans les écoles; on le dit souvent et improprement pour congé.

Avem vacancas enqu'hui, Tr. on nous a donné congé aujourd'hui, et non nous avons vacances.

On donne congé une fois par semaine et vacances à la fin de l'année scholastique.

Ety. de vacar et de ança. V. Vac, R.

VACANS, s. m. pl. vaccans. Nom qu'on donne, aux environs d'Agde, aux sables incultes, qui vaquent. V. Vac, R.

VACANT, ANTA, adj. (vacant, ante); Vacante, esp. ital. port. Vacant, cat. Vacant, ante, qui n'est plus occupé, qui est à remplir.

Ety. du lat. vacantis, gén. de vacans, p. de vacare, V. Vac, R.

VACANTA, s. f. (bacante), dg. BACANTA. Vacant, coursière sans roue qu'on ferme avec une vanne. Poumarède.

VACAR, v. n. (vacà); VAQUAR. Vacare, ital. Vacar et Vagar, esp. port. cat. Vaquer n'être pas rempli, être vacant, n'être pas occupé.

Ety. du lat. vacare, m. s. formé de vacuus, vide. V. Vac, R.

Par un singulier abus ce mot est aussi employé pour agir, travailler, s'occuper; et cet abus existait dans la langue latine.

VACARME, s. m. (vacarmé); FRACAS, BRUT, CHAMATAN, TAPAGI, SABAT, ESTAMPEON, SAGAN, TINTAMANDRO, ESPETOURIDA. Vacarme, grand bruit, bruit de gens qui se querellent ou qui se battent.

Ety. du celt. vacarm, Ach. c'est d'après M. Roquefort une contraction de bacchanalles, le Duchat le tire du lat. bacchantum carmen ou de Bacchi carmen.

VACATION, s. f. (vacatie-n); VACACIEN, VACATIEU, VACACIOUN. Vacacion, esp. Vacagão, port. Vacació, cat. Vacation, métier, profession, temps pendant lequel les personnes publiques sont en séance; vacations au pl. désigne au contraire la cessation des travaux.

Ety. du lat. vacationis, gén. de vacatio ou de Vac, R. de vacar, et de la term. ation. V. Vac, R.

Cadun a sa vacation, chacun a son talent.

VACC, VACH, VAQU, BAC, radical dérivé du latin vacca, vache, qu'Isidore fait dériver de bos, bœuf, d'où l'on aurait fait boacca, comme de leo on a fait leona, de draco, dracena, et de boacca, par le changement de b en v et suppression de o, vacca.

De vacca, par apoc. vacce; d'où : Vace-a, et composés, Vacc-ina, Vaccin-ar, Vaccinatour, Vacca-lissada.

## VAC

De vacce, par le changement de cc en ch, vach; d'où : Vach-a, Vach-arela, Vach-aira, Vach-ier, Vach-assa, A-vach-ir, Vachoun.

De vacce, par le changement de cc en qu, vacu; d'où : Vagu-eta, Vagu-ier, Vaguiera.

De vacce, par le changement de v en b bacc, bac; d'où : Bac-a.

VACCA, s. f. (vâque); VACHA, BAQUA, VACHA. Vacca, port. ital. Vaca, esp. cat. Vacha, la femelle du taureau. V. Bouu.

Ety. du lat. vacca, m. s. V. Vace, R.

Vacca qu'a qu'una bana, vache sagorne. La vacca fai chassiera, la vache est en chas.

Lou planchier deis vaccas, le plancher des vaches, la terre ferme.

Gardaire des vaccas, vacher, ère. Voy. Bravairier.

Etable à vaccas, vacherie.

A mangeat de la vacca enrabiada, il a mangé de la vache enragée, c'est-à-dire, il a beaucoup souffert à la guerre, etc.

Vacca debanada, fig. bête épaulée; fille qui s'est laissé séduire.

De laida vacca laid vedeou. Pr.

VACCA-PELOUA, s. f. Nom qu'on donne au troglodyte, dans la Basse-Provence. V. Peloua.

VACCA, s. f. Nom qu'on donne, à Nice, au céphaloptère de Massena, Cephalopterus Massena, Risso, poisson de l'ordre des trématopnés et de la fam. des Plagiostomes (à bouche transversale).

Risso rapporte, dans son Ichthyologie de Nice, qu'en 1807, on prit une femelle de cette espèce de raie qui pesait soixante myriagrammes.

A Toulon, on donne le même nom au céphaloptère fabronier, Cephalopterus Fabroni.

VACCA-LISSADA, (vâque-lissade); VAQUA-LISSADA. Vache parée, vache lissée, cuir lisse, vache forte ou cuir de bœuf passé en suif et dont on a abattu le grain, d'où l'épithète lissada. V. Vace, R.

VACCA-MARINA, s. f. Un des noms qu'on donne, à Toulon, à la raie batis. V. Flanssada.

VACCAS-DEIS-CAMBAS, s. f. pl. (vâques-déi-cambes); VERRAS, VACHAS. Maquereaux, taches rousses ou brunes qui viennent aux jambes de ceux qui se tiennent habituellement trop près du feu.

VACCATION, s. f. vl. V. Vacation.

VACCIN, adj. vl. Vaccino, ital. De vache.

Ety. du lat. vaccinus, m. s.

VACCINA, s. f. (vaccine). Vaccine, maladie communiquée par l'innoculation d'un virus particulier, et qui, chez l'homme, a la propriété de détruire les dispositions à contracter la petite vérole ou de la rendre très-bénigne.

Éty. du lat. *vaccinus*, de vache, parce que c'est sur le pis de cet animal que se développe naturellement le virus dont on se sert pour vacciner. V. *Vacc*, R.

Les premières notions que l'on ait eues sur la vaccine, en Europe, furent publiées par le docteur Jenner, en 1798, dans un ouvrage intitulé : *In the causes and effects of the variolæ vaccinae*, in-4°, fig. Lond. C'est à Berkeley, dans le comté de Gloucester, qu'il découvrit cette maladie sur les vaches et qu'il se convainquit que transmise aux hommes par inoculation, elle les préservait de la petite vérole.

Depuis cette importante découverte, les recherches historiques se sont multipliées, et il en est résulté que dès l'année 1781, M. Rabaut Pommier, ministre protestant, à Montpellier, aurait été frappé de la ressemblance qu'il y a entre la *picotte* des moutons et la petite vérole, qu'il aurait dit à un médecin anglais qu'il fallait essayer d'inoculer à l'homme la *picotte* des vaches, qui était sans danger, que ce médecin aurait communiqué cette idée à Jenner, qui en aurait profité, etc. : mais ce qui est bien plus positif, c'est qu'on a découvert, depuis quelques années, dans le *Sancleya Grantham*, ouvrage sanscrit, attribué à d'Hauvantori, l'esculape des Indous, aussi ancien que notre ère, une description parfaite de l'inoculation et des effets de la vaccine, prise aussi dans le pis des vaches. On en a depuis trouvé son usage, établi de temps immémorial, dans beaucoup d'autres lieux et particulièrement en Perse parmi la tribu nomade des Elisats.

L'apparition d'une nouvelle maladie, la varioloïde, dont la vaccine ne préserve pas entièrement, mais qu'elle rend tout à fait bénigne, est encore une nouvelle preuve de l'utilité de cette immortelle découverte, qu'il importe de propager toujours davantage.

On peut dire : Cet enfant est dans un état *vaccinable*, il faut prier le *vaccinateur*, de le vacciner et se bien assurer que c'est la vraie vaccine qui s'est développée et non la *vaccinoïde*, ou fausse vaccine.

Découverte par Jenner, en 1798.

Introduite en France, en 1800.

Peu de temps après s'être livrés à la pratique de la vaccine, les médecins ne tardèrent pas à s'apercevoir qu'il en existait une fausse, laquelle malgré de nombreux traits de ressemblance, ne jouissait pas de la vertu antivariolique, d'où il arriva que plusieurs individus vaccinés furent encore atteints de la petite vérole; pour rassurer les pères et mères à cet égard, nous allons donner ici les caractères de la vraie et ceux de la fausse vaccine.

*Vraie vaccine.*

Du premier au troisième jour, petit cercle rouge autour de la piqûre qui disparaît bientôt et auquel succède un petit durillon, comme la moitié d'une lentille qui disparaît à son tour.

Vers le quatrième jour, la piqûre s'élève un peu et devient d'un rouge clair; au cinquième, le centre paraît s'enfoncer et les bords se relèvent sous forme de bourrelet, un peu de démangeaison se manifeste; au sixième jour la teinte rouge s'éclaircit, le bourrelet s'élargit, un petit cercle rouge circonscrit le

bouton; septième jour, le bouton toujours déprime au milieu, augmente, le bourrelet circulaire s'applatit, prend une couleur argentée; au huitième jour, le bourrelet s'élargit il devient tendu, le cercle rouge s'étend; au neuvième jour, les symptômes sont plus apparents, le bouton est plus gonflé, l'aréole plus rouge et plus étendue; au dixième jour, l'aréole s'étend encore; au onzième jour, l'inflammation diminue; au douzième la dessiccation commence, la liqueur contenue dans le bouton se trouble, l'aréole pâlit et l'épiderme s'écaille; du treizième au vingtième, la croûte se forme et tombe.

Cette marche n'est cependant pas toujours aussi régulière.

*Fausse vaccine.*

Du premier au deuxième jour, symptômes apparents d'inflammation, point de durillon au lieu de la piqûre le premier jour; la pustule s'élève en pointe et n'est point déprimée dans son centre, elle se laisse percer par la moindre pression; point d'aréole régulière comme dans la vraie vaccine; la matière contenue dans la fausse pustule a toujours l'aspect purulent, et elle en sort du troisième au cinquième jour, et la dessiccation suit de près.

**VACCINA**, s. f. Est aussi le nom qu'on donne au vaccin, fluide vaccin, virus vaccin ou matière vaccinale, qui est le virus contenu dans les boutons de la vaccine V. *Vacc*, Rad.

**VACCINAR**, v. a. (vacciné). Vacciner, inoculer la vaccine.

Éty. de *vaccina*, et de la term. act. ar. V. *Vacc*, R.

**VACCINATION**, s. f. (vaccinatio-n); *VACCINATION*. Vaccination.

**VACCINATEUR**, s. m. (vaccinatour). Vaccinateur, qui vaccine, médecin qui a la commission de vacciner.

Éty. de *vaccinar* et de la term. *our*, celui qui vaccine. V. *Vacc*, R.

**VACHA**, s. f. (vatche), d. m. V. *Vacca*.

**VACHA**, s. f. d. m. *saga*. Tas de gerbes.

**VACHAIRE**, s. f. (vatchaire), d. de Barcelonnette. *VACHAIRE*. *Vaccaria*, port. Les vaches en général, troupeau de vaches.

Éty. de *vacha* et de *aria*. V. *Vacc*, R.

**VACHARELA**, s. f. (vatcharele). Nom qu'on donne, dans plusieurs pays de la Haute-Provence, à toutes les espèces du genre bolet et à tous les agarics qui ne sont pas bons à manger, plantes de la fam. des Champignons.

Éty. de *vacha*, vache, et de la term. *ela*, champignons de vache. V. *Vacc*, R.

**VACHARELA**, s. f. C'est ainsi qu'on nomme, aux environs de Seyne et au Vernet, les feuilles et la plante feuillée du colchique d'Autonne, V. *Brama vacca*; les fleurs y portent le nom de *Semenciera d'Autonna*, v. c. m. et *Vacc*, R.

**VACHARINA**, s. f. (vatcharine). Un des noms languedociens du troglodyte. Voy. *Petoua*.

**VACHAS**, s. m. (vatchas), et

**VACHASSA**, s. f. (vatchasse). d. m. Grosse vache, vache mal construite; fig. femme qui se tient mal, qui s'abandonne, qui n'a point de maintien.

Éty. de *vacha* et de *assa*. V. *Vacc*, R.

**VACHEIROUS**, s. m. (vatcheirous). Nom qu'on donne, à Nismes, à une tempête venteuse produite par le N.-O.

Éty. L'auteur de la Stat. de Nismes prétend que ce mot est une onomatopée.

**VACHEIROOU**, s. m. (vatcheirou), d. et mieux *VACHIROOU*. Vacher, gardeur de vaches. V. *Bravairier*.

Éty. de *vachaira*. V. *Vacc*, R.

**VACHEIROUNS**, s. m. pl. (vatcheirouns); *VACHEIROUS*, *CATALIERS*, *VACHAIS*. Les saints gréteurs, les saints vendangeurs, tels que Saint-Georges, Saint-Marc, Sainte-Croix, Saint-Jean, Saint-Médard, dont les fêtes sont décriées parmi le peuple, à cause des pluies, des grêles, des orages qui souvent les accompagnent de près ou de loin. Sav.

*Aquel soun lous vacheiroun,*  
*Quatre de mars et tres d'abrien*  
Prov.

Le nom de *vacheirouns* a été donné à ces jours parce que le soleil entre alors dans le signe du taureau.

**VACHETA**, s. f. (vatchète). V. *Vaqueta* et *Vacc*, R.

**VACHETA**, s. f. *CLAVELADA FERRA*. Nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso:

1° Au céphaloptère *Giorna*, *Cephalopterus Giorna*, Dum. *Raja Giorna*, Lac. poisson de l'ordre des Trématopnés et de la fam. des Plagiostomes (à bouche transversale), remarquable par deux appendices qu'il a au devant de la tête qu'on a comparés à des cornes, d'où le nom de *vacheta*, petite vache.

2° Au crénilabre ou lutjan ocellé, *Crenilabrus ocellatus*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus ocellatus*, Lac. *Labrus ocellatus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), qui se distingue par une tache bleue, bords de rouge sur chaque opercule; longueur un décimètre.

3° Au crénilabre ou lutjan olivâtre, *Crenilabrus olivaceus*, Dict. Sc. Nat. *Lutjanus olivaceus*, Lac. *Labrus olivaceus*, Lin. poisson du même genre que le précédent, dont les opercules sont ornés d'une tache bleue; longueur un peu plus d'un décimètre.

4° Au crénilabre littoral, *Crenilabrus littoralis*, Risso. qui a le corps allongé, dos ver argenté, les opercules marqués de bleu, et la queue tachée de noir.

**VACHETA**, s. f. Nom qu'on donne à Nice, au crénilabre ocellé, *Crenilabrus ocellatus*, Dict. Sc. Nat. *Labrus ocellatus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Acanthopomes (à opercules épineux), qu'on pêche près de Nice; sa taille est d'environ quatre pouces.

**VACHIER**, s. m. (vatchié); *Vaquier*, ci. *Vaquero*, esp. *Vaquero*, port. *Vaccaro* ital. V. *Bravairier*.

Éty. de *vacha* et de *ier*. V. *Vacc*, R. C'est aussi un nom de lieu. *Vachères*, qui est propre aux vaches.

**VACHOTA**, d. bas lim. (valapta). Petit vache. V. *Vaqueta* et *Vacc*, R.

**VACHOUN**, s. m. (vachoun), d. m. Dis de *vacha*, gros veau, et même veau, dans plusieurs pays.

Éty. de *vacha* et de *oun*. V. *Vacc*, R.

**VACHUN**, s. m. (vatchún); *Vacum*, port. V. *Vachaira* et *Vacc*, R.

**VACILLANT**, **ANTA**, adj. (vacillán, ánte); *Vacillante*, port. *Vacilante*, esp. Vacillant, ante, qui vacille; et fig. incertain, irrésolu, chancelant.

Éty. du lat. *vacillans*, gén. de *vacillans*, m. s.

**VACILLAR**, v. n. (vacillá); *Vacillare*, ital. *Vacilar*, esp. *Vacillar*, cat. port. Vaciller, chanceler, branler, tenir mal, être mal attaché, manquer de résolution.

Éty. du lat. *vacillare*, m. s. fait de *vacillum*, baguette, houssine, qu'on agite facilement.

**VACIOU**, s. m. (vaciou), d. m. *Vassiou*, *massiou*. Partie d'un troupeau de brebis qui ne produit ni lait ni agneaux.

Éty. de l'esp. *vacía*, brebis qui n'est pas pleine, ou du lat. *vacuus*. V. *Vac*, R.

**VACUATIU**, **IVA**, adj. vl. *Vacuatif*, *ive*, propre à vider, à former le vide.

Éty. du lat. *vacuus*, m. s.

**VACUITAT**, s. f. vl. *Vacuitat*, cat. *Vacuidad*, esp. *Vacuidade*, port. *Vacuidá*, ital. *Vacuité*, vide.

Éty. du lat. *vacuitatis*, gén. de *vacuitas*, m. s.

## VAD

**VAD**, **VAS**, **VA**, radical pris du latin *vadere*, *vado*, *vasum*, aller, marcher, et dérivé du grec *βάδω* (*badô*), *βῆω* (*baô*), m. s. par le changement du *b* en *v*.

De *vadere*, par apoc. *vad*; d'où : *Es-vada-meni*, *Vad-er*, *Es-vad-ar*.

De *vad*, par la suppr. du *d*, *va*; d'où : *Vau*, *Vai*, *Van*.

De *vasum*, par apoc. *vas*, d'où : *Vas*, *In-vas-ion*, *Es-vas-iar*, *En-vas-iar*, *En-vas-ir*.

De *vad*, par le changement de *d* en *g*, *vag*, *vagu*; d'où : *Vagu-e*, *Vague-li*, *Evada-meni*, *En-vas-ir*, *Es-vari-meni*.

**VADATGE**, s. m. vl. Séjour.

Éty. de *vader*, aller. V. *Vad*, R.

**VADMECUM**, s. m. (vademécoun);

*Vademeco*, cat. *Vademecum*, esp. port.

*Vade-mecum*, chose qu'on porte ordinairement sur soi dont on est obligé de se servir souvent.

Éty. du lat. *vade-mecum*, qui va avec moi.

**VADER**, (vader). Verbe n. inusité à l'inf. et qui fournit au verbe *anar*, au sing. de l'ind. pr. *vau*, *vas*, *vaí*, *van*.

Éty. du lat. *vadere*, m. s. V. *Vad*, R.

**VADROULHA**, s. f. Vadrouille, guispon, gros pinceau ou brosse de laine qui sert à suiffer les vaisseaux.

## VAG

**VAG**, **VAGO**, **VAG**, radical dérive du lat. *vagus*, a, um, vague, errant, incertain, inconstant, formé de *ve*, augmentatif, et de *agor*, passif de *ago*, conduire, guider, mener.

De *vagus*, par apoc. *vag*; d'où : *Vag-a*, *Vaga-bound*, *Vagabound-agi*, *Vagu-e*, *Di-vag-ar*, *Extra-vagar*, *Extra-vagant*.

De *vag*, par le changement du *v* en *b*, *bag*; d'où : *Bag-aige*, *Vai-ar*, *Vaigu-e*, *Vaigu-igs*.

**VAGA**, s. f. (vague); *Vaga*, port. Vague, eau élevée par les vents au-dessus de son niveau. V. *Ounda*.

Éty. du lat. *vaga*, sous entendu *unda*, onde qui s'étend, ou de l'all. *woge*, m. s. V. *Vag*, R.

En vl. qu'il ou qu'elle aille.

**VAGABON**, adj. vl. V. *Vagabound*.

**VAGABOUND**, **OUNDA**, adj. et s. (vaga-boun, ounde); *Vagabundo*, ital. *Vagabundo*, cat. esp. port. *Vagabond*, onde, qui erre çà et là; sainéant, dissipé, libertin.

Éty. du lat. *vagabundus*, formé de *vagari*, errer. V. *Vag*, R.

**VAGABOUNDAGI**, s. m. (vagabound-agi); *Vagaboundage*, cat. esp. *Vagabondité*, ital. *Vagabondage*, état de vagabond. V. *Vag*, R.

**VAGABOUNDAIR**, et

**VAGABOUNDIAR**, v. n. (vagaboundia);

*Vagaboundear*, *Vagamoundear*, esp. *Vagamundegar*, cat. *Vagabondare*, ital. Être vagabond, errant, vagabonder.

Éty. de *vagabound* et de *iar*, pour *egear*, litt. faire le vagabond. V. *Vag*, R.

**VAGADA**, s. f. vl. Fois. V. *Vegada*.

**VAGEMENT**, adv. vl. (vagaméin). *Vagement*, cat. *Vagamenti*, esp. ital. port. Vaguement, indéterminément. V. *Vag*, R.

**VAGAN**, adj. vl. Errant; vacant; évacué, débarrassé. V. *Vac* et *Vag*, R.

**VAGAR**, v. n. vl. *Vaguar*, *vajar*. *Vagar*, cat. esp. port. *Vagare*, ital. Vaguer, errer, être coureur.

Éty. du lat. *vagari*, m. s. V. *Vag*, R.

**VAGES**, vl. Que tu ailles; qu'il ou qu'elle aille.

**VEGLIA**, vl. Qu'il ou qu'elle aide, secoure, soutienne.

**VAGUAN**, vl. V. *Vagar*.

**VAGUE**, **AGA**, adj. (vague, águe); *Vago*, ital. esp. port. Vague, indéfini, qui n'est pas fixe, qui n'est pas déterminé.

Éty. du lat. *vagus*, m. s. V. *Vag*, R.

**VAGUE**, imp. opt. V. *Vaguéli*.

**VAGUEJAR**, v. n. d. vaud. *Vaguar*, *vajar*, *Vaguejar*, port. *Vaguejar*, cat. esp. Divaguer, s'égayer, errer, être vagabond.

Éty. du lat. *vagari*, m. s. V. *Vag*, R.

**VAGUEJAR**, vl. V. *Vaguejar*.

**VAGUELI**, esp. d'imper. (vaguéli); *Tamen*. Soit, j'y consens, allons, dépêchons.

Éty. C'est la troisième personne du sing. de l'imp. du verbe *vader*. V. *Vad*, R.

**VAGUERAR**, vl. V. *Vaguerar* et *Vag*, Rad.

## VAI

**VAHET**, vl. Il ou elle vit; du lat. *videt*.

## VAI

**VAI**, **VA**, **VAIE** Sorte de particule affirmative; *As farai pas, vai, va*, je ne le ferai pas. *Vai, vai, fougues tranquille, va*, sois tranquille.

**VAI**, interj. vl. Malheur à....

Éty. du lat. *vae*, m. s.

*Vai, va*, s'est conservé dans la langue moderne, comme menace : *Am pagaras, vai, va*, tu la payeras. *Vai, vai! vas, vas*.

**VAI**, (vâi). Seconde pers. du sing. de l'imp. du verbe *vader*, *va*.

**VAI**, **VA**, **VAI**! s. m. Allons donc, fi donc : *Lou vai et lou ven*, l'aller et le retour; *Faire lou vai et ven dins un jour*, aller et revenir dans un jour; *Una ouça vai et ven*, une once ne se compte pas, c'est tantôt pour l'un et tantôt pour l'autre. V. *Vad*, R.

*Vaiven*, *Vayven*, esp. balancement, agitation, mouvement alternatif.

**VAI** **S'AI-VAI**, s. m. (vâi-lâi-vâi), dl. Personne lente, morne, pesante, Sauv.

**V'AI**, contr. de *ou ou vou ai*, je l'ai, j'ai ce que vous dites.

**VAIABLES**, adj. vl. Oisif.

**VAIAR**, vl. V. *Vaguejar* et *Vag*, R.

**VAICHEL**, s. m. vl. Bateau. V. *Vas*, Rad.

**VAIER**, V. *Valer* et *Val*, R.

**VAIGAS**, s. m. (vaigás); dl. augm. péjor. de *Vague*, v. c. m.

**VAIGUE**, s. m. (vâigue), et impr. *vaigue*. Nonchalant, négligent, paresseux. Sauv.

Éty. du lat. *vagus*, vagabond, errant, et du dim. *et*, ce qui correspond au dim. lat. *vagulus*. V. *Vag*, R.

**VAIGUIGE**, s. m. (vaiguigé); *Vigilantia*, dl. Inouciance, nonchalance, paresse, crasse. Sauv.

Éty. de *vaigus* et de *igs*. V. *Vag*, R.

**VAILLIMEN**, s. m. vl. *Valimen*. *Valiment*, cat. *Valimiento*, esp. *Valimento*, ital. Prix, mérite; aide, assistance. V. *Valimen*.

**VAINE**, d. has lim. V. *Vai*.

**VAIR**, adj. vl. *Vairte*, *vair*, *var*. *Vario*, cat. esp. port. ital. *Vair*, changeant, variable, de diverses couleurs, gris-blanc.

Éty. du lat. *varius*, m. s. V. *Vari*, R.

**VAIRADOR**, s. m. vl. *Vairador*. Appréteur de vair, pelletier. V. *Vari*, R.

**VAIRAIRE**, vl. V. *Vairador*.

**VAIRAR**, dl. V. *Vairar*.

**VAIRAR**, vl. V. *Vairar*.

**VAIRAT**, s. m. vl. *Varat*, cat. Maquereau, sorte de poisson. V. *Aurion*.

**VAIRE**, adj. vl. Vert, verdâtre. Voy. *Vair*.

*Moussas vairas*, mouches variées; c'est aussi le nom languedocien de l'hyppobosque du cheval. V. *Moussa d'ase*.

Qu'il ou qu'elle change, varie.

*Vareia*, il ou elle change, varie.

**VAIROLA**, s. f. vl. Lentille. V. *Vetrola*.

**VAISELET**, s. m. vl. *Vascellet*, cat. *vaselletto*, ital. Petit vase, petit vaisseau.

Éty. Dim. de *Vaisel*. V. *Vas*, R.

**VAISSA**, vl. V. *Vagssa*.

**VAISSEH**, s. m. vl. V. *Vaiselh*, *Vase* et *Vaisseon*.

**VAISSEL**, s. m. vl. *Vaissele*, *Vaissele*, *Vaissele*, *Vaissele*, cat. *Vasillo*, esp. *Vasello*, ital. Vase, vaisseau; tombeau, cercueil; veine, artère. V. *Vas* et *Vas*, R.

**VAISSEL**, s. m. (vaisèl); *Vaissele*, *Vaissele*.



cat. *Vasillo*, esp. *Vasello*, ital. *Vaisseau*, tonne, futaille. V. *Vaisseau*.

Éty. du lat. *vascellus*. V. *Vas*, R.

**VAISSELA**, s. f. (vaisèle), dg. Voy. *Futailha*.

**VAISSELA**, s. f. (veissèle); *SACHERA*, *SACHERA*, *VEISSELA*. *Vasellame*, ital. *Vazilla*, esp. *Batzella* et *Batzella*, port. *Vazella*, cat. *Vaiselle*, tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, cuillers, fourchettes, etc.

Éty. de *vaisel* et de la term. fém. a. V. *Vaisseau* et *Vas*, R.

#### On nomme :

**VAISSELLE MONTÉE**, celle dont les parties sont soudées, telles que les flambeaux, salières, sociers, etc.  
**VAISSELLE PLATTE**, celle qui est sans soudure, comme les plats et les assiettes.

La première époque où il soit fait mention de l'usage de la vaisselle d'argent, dans notre histoire, remonte à Gontran, roi d'Orléans et de Bourgogne; on y voit qu'en 585, ce prince trouva, dans la dépouille du duc de Mommol, trois cent quarante marcs de vaisselle d'argent.

**VAISSELADE**, s. f. (veisselade); *VEISSELADA*. La quantité de vin que contient un gros tonneau. Car. V. *Vas*, R.

**VAISSELAR**, v. n. (veisselâ); *VEISSELAR*, d. bas lim. Laver la vaisselle : *N'an pas encara vaisselat*, on n'a pas encore lavé la vaisselle, pour dire qu'on sort à peine de table.

Éty. de *vaissela* et de ar. V. *Vas*, R.

**VAISSELI**, s. m. vl. *VATSELI*, *VAISSELI*, *VATSELI*, *VATSELI*. Vase, vaisseau; tombeau, cercueil; veine, artère. V. *Vaisseau*.

**VAISSELIER**, s. m. (veisselié), d. bas lim. Dressoir, assemblage de planches sur lequel on met la vaisselle pour la faire égoutter. V. *Dressaire* et *Vas*, R.

**VAISSELIER**, s. m. (vaiselié), dg. V. *Dressadour* et *Dressaire*.

**VAISSEOU**, s. m. (veissèou); *VAISSEOU*, *VAISSEOU*, *VAISSEOU*. *Vascello*, ital. *Vaisseau*, bâtiment de bois, construit pour naviguer sur la mer et sur les grands fleuves.

Éty. du lat. *vas*, *vasis*, vase, vaisseau. V. *Vas*, R.

On donne plus particulièrement le nom de vaisseau aux bâtiments à poupe carrée, portant trois mâts, avec un beaupré, et celui de vaisseau de ligne, à ceux qui portent au moins 50 canons en deux batteries.

Léon-Baptiste Alberti rapporte, dans son traité d'architecture, selon l'auteur de l'art. Antiquités de l'Encyclopédie, que, dans le temps qu'il faisait travailler près du lac de Riccia, on découvrit un navire qui était resté au fond de ce lac plus de 1300 ans, et qui était doublé en plomb.

En 1510, avant J.-C., Danaüs amène d'Égypte en Grèce le premier vaisseau qu'on y ait vu.

En 301, avant J.-C. Démétrius, roi d'Asie, fait le premier, construire des vaisseaux d'une grandeur, d'une force et d'une magnificence inconnues jusqu'à lui.

On lit sur les marbres d'Arundel : Depuis que le premier navire, nommé Pentecontoré, est conduit d'Égypte en Grèce, par Danaüs, qui arriva d'abord dans l'île de Rhodes, avec

les cinquante filles qui bâtièrent une espèce de temple, etc. en 1511 avant J.-C.

Selon leur destination on désigne les vaisseaux en vaisseaux de commerce ou marchands, que l'on classe suivant le nombre de tonneaux qu'ils peuvent porter; le tonneau est estimé 2,000 livres.

En vaisseaux de guerre, divisés en haut et bas-bord, ces derniers n'ont qu'une batterie, les autres ont des noms particuliers qu'on trouvera dans le Dictionnaire ou dans le Vocabulaire.

Nous ne donnerons pas les détails de tout ce qui entre dans la composition d'un vaisseau, car un vaisseau à trois ponts qui porte 120 canons, avec les munitions nécessaires, 1,200 hommes et les aliments pour six mois, etc., etc., est le chef-d'œuvre de l'invention humaine. Nous répéterons ici ce que nous avons déjà dit ailleurs, que ces détails seraient inutiles pour ceux qui exercent la profession à laquelle se rapporte telle ou telle machine, et inutile ou fastidieuse pour ceux qui y sont étrangers.

#### Nous dirons cependant que dans chaque vaisseau on nomme :

**ŒUVRES MORTES**, les parties qui paraissent hors de l'eau.

**ŒUVRES VIVES**, celles qui y plongent.

**VAISSEOU**, s. m. *VAISSEOU*, *VEISSEOU*. Une lonne, foudre ou gros tonneau. V. *Vas*, R.

**VAISSEOU**, s. m. *Vaisseau*, l'enceinte d'une grande maison, d'une église ou de tout autre grand édifice. V. *Vas*, R.

**VAISSIVA**, s. f. (veissive), dl. Voy. *Bediga*.

#### VAJ

**VAJABLE**, adj. vl. Coureur, enclin au vagabondage. V. *Vag*, R.

**VAJAR**, vl. V. *Vagar*.

#### VAL

**VAL**, *VAL*, *VAL*, *VAL*, *VAL*, radical dérivé du lat. *valere*, *valere*, *valitum*, être en bonne santé, se bien porter, valoir, être de prix, puissant, robuste; d'où : *Valor*, valeur; *Validus*, valide, fort; *Valetudinarius*, médecin; *Convalescens*, convalescent.

De *valere*, par apoc. *val*; d'où : *Val*; *Val-able*, *Val-ent*, *Sobre-valer*, *Val-er*, *Valeri-ana*, *Coun-val-escent*, *Equi-val-ent*.

De *val*, par le changement de l en lh, *valh*; d'où : *Valh-em-ment*, *Valh-ença*, *Valh-ent*, *Valhent-isa*, *Valh-er*, *Pre-valher*.

De *validus*, par apoc. *valid*; d'où : *Valid-e*, *In-valide*, *Valid-ar*, *Valid-ital*.

De *valor*, par le changement de o en ou, *valour*; d'où : *Valour*.

De *val*, par le changement de l en u, *vau*; d'où : *Vau-rien*, *Vau*.

De *val*, par le changement du v en b : *Bau*; par celui de l en u : *Bau*, *Bau-bela*, *Bau-bel-ada*.

De *convalescens*, par apoc. *convalesc* et *counvalesc*; d'où : *Coun-valesc-ença*, *Coun-valesc-ent*; *A-val-ir*, *En-val-ir*, *Es-valu-*

*ar*, *E-valu-ar*, *E-valu-ation*, *Valgu*, *Ra-vaud-agi*, *Ra-vaud-aire*, *Ra-vaud-ar*, *Ra-vaud-aria*, *Ra-vaud-egaire*, *Ra-vaud-egear*, *Ra-vaud-ur*.

**VAL** et *vau*, par le changement de l en u, mot radical qui, dans notre langue comme dans le latin, a la signification de *pouvoir*, *puissance*, *valeur*, *prix*, *courage*, *bravoure*; signification qu'il transporte aux nombreux composés qu'il sert à former, tels que *Valable*, *Valour*, *Valens*, *Valoureux*, *Valide*, *Validital*, *Validar*, *Valer* ou *Valher*, *Valua*, *Invalide*.

Éty. du lat. *valor*, de *valere*, valoir;

**VAL**, autre radical, dérivé du lat. *vallis*, vallée, dont les composés sont : *Valde*, *Valoun*, *Valat*, *Valada*, *Valadar*, *Valadoun*, *Aval*, *Devalar*, *Avalar*, *Avalat*, *Avaloutra*, *Ravalat*; pris dans ce sens, le radical *Val*, vallée, vient probablement de la même souche que *val*, signifiant, ce qui vaut, parce que les vallées doivent avoir été considérées comme une véritable valeur ou chose valant, par opposition aux montagnes dont les produits étaient presque nuls. C'est ainsi qu'on a donné le nom de *aver* aux bêtes à laine, comme étant le véritable et peut-être l'unique *avoir*, à cette époque.

De ce radical sont dérivés les noms propres : *Daval*, *Duval*, *Laval*, *Lavallé*, *Lavallotte*, *Lavallière*, *Levau*, *Devauz*, *Lavau*, *Vauvert*, *Vavert*, *Devallade*.

**VAL**, devant les mots qui commencent par une voyelle, et *Vau*, devant ceux qui sont précédés d'une consonne, s. m. (*val* et *vaou*), *val*, vallée. Ce mot ne s'est guère conservé que dans les composés suivants, formant des noms de lieux : *Vallis gelide*, lat. vallée gelée; *Vouclava*, *Vaucluse*, *Vallis clausa*, lat. vallée fermée, etc. *Vau subiera*, vallée supérieure, élevée; *Val à auro*, vallée venteuse; *Val-bornia*, vallon obscur.

*Vau* est pris pour chemin dans la phrase suivante : *Prendre la vau tourteris*, prendre une voie détournée.

**VAL**, 2, *vau*, radical pris du lat. *vallis*, *val*, vallée, et probablement dérivé du grec αὐλὴν (aulôn), parla transposition de *vau*, vallon étroit, gorge.

De *vallis*, par apoc. *val*; d'où : *De-val-ada*, *Val-aya*, *Val*, *Val-a-brega*, *Val-ada*, *Val-au*, *Val-eta*, *Val-eya*, *Valey-enc*, *Valh*, *Val-oun*, *Ra-val-ar*, *De-valat*, *A-val*, *Aval-ar*, *De-valar*, *A-val-aire*, *Val-gelade*, *Aila-val*, *A-val-ancha*, *Aval-oir*.

De *val*, par le changement de v en f, *fal*; d'où : *Af-fal-ar*.

De *val*, par le changement de l en u, *vau*; d'où : *Vau*, *Vau-clausa*, *Vau cross*, *Vau-magna*, *Vau-subiera*, *Aila-vau*, *A-per-a-vau*; par alt. *Vau-mala*, *Vaumal-ala*, *Da-vau*.

De *val*, par le changement du v en b, *bal*; d'où : *A-baill-iar*, *Devauz*, *Vauvert*, *Vauverte*, *Aval-anc-ar*, *Es-valanch-ar*, *Es-valanch-at*, *Lav-ancha*, *Val-enga*, *Vall-ada*, *Vall-eya*, *En-da-val-ar*.

De *val*, par le changement de l en r, *var*; d'où : *A-var-ir*, *A-var-si*; et par changement de v en b; *De-bal-ar*; et les noms de lieu : *Entre-vauz*.

**VAL**, 3, radical pris du lat. *vallis*, re-tranchement, ou de *vallum*, qui signifie aussi tranchée, et dérivé du grec *αὐλὸν* (*aulôn*), canal, aqueduc, fossé, par la transposition de *v*.

De *vallum*, par apoc. *val*; d'où : *Fall-at*, *Val-at*, *Valad-ar*, *Valad-oun*, *Inter-val-o*, *Valad-at*, *Valoun-ar*.

**VAL**, s. f. vl. *VAL*, *vall*, *va*. *Fall*, cat. *Val* et *Vall*, esp. ital. port. *Val*, *vau*, *vallée*, *vallum*.

Éty. du lat. *vallis*, m. s. V. *Val*, R. 2.

**VAL**, vl. Pour *valis*, qu'il ou qu'elle vaille, qu'il ou qu'elle nous aide, il ou elle vaut. V. *Val*, R.

*Santa Maria val*, sainte Marie à notre aide.

**VAL**, s. m. vl. Valeur, prix.

Éty. de *valor*, m. s. V. *Val*, R.

*Lo val d'una pauca brisa*.

Pierre d'Auvergne.

La valeur d'une petite miette.

**VALABLEMENT**, adv. (valablement); *Valablement*, ital. esp. port. Valablement, d'une manière valable.

Éty. de *valable* et de *ment*. V. *Val*, R.

**VALABLE**, *ABLA*, adj. (valable, able); *Valido*, ital. port. *Valedere*, esp. Valable, qui doit être reçu en justice.

Éty. de *val* et de *able*. V. *Val*, R.

**VALABREGA**, nom de lieu (valabregue). Ce nom pourrait signifier, dit M. de Sauvages, vallée ou valon des rixes, des querelles, le mot étant composé de *val* ou de *vala* et de *Brega*, v. c. m. et *Val*, R. 2.

**VALABRI**, n. pr. (valabri). Ce mot paraît être d'origine celtique, les Romains le rendaient par *Vallis-brigia*. Sauv. Voy. *Val*, R.

**VALACA**, s. f. (valaque). Nom du bouillon blanc, selon M. Castor. Alt. de *Varlaca*, v. c. m. et *Boulloun-blanc*.

**VALADA**, s. f. (valade); *VALAV*, *Fallata*, al. *Valle*, esp. port. Vallée, lieu enfoncé entre deux montagnes; descente.

Éty. du lat. *vallis*, ou de *val* et de *ada*. V. *Val*, R. 2.

*Cada mountaka a sa valada*. Pr.

**VALADAR**, v. a. et n. (valada); *VALADEMAR*, *VALLADAR*, *LAVADAR*. Fossoyer, en-courer, coindre de fossés; fouir, creuser en terre, faire des fossés.

Éty. de *valad*, pour *valat* et de *ar*, ou du st. *vallum*. V. *Val*, R. 3.

**VALADAT**, adj. et p. Garni, muni, en-couré de fossés. V. *Val*, R. 3.

**VALADEGEAR**, (valadedjä); *Valladear*, sp. Le même que *Valadar*, v. c. m. et *Val*, R. 3.

**VALADEJAR**, V. *Valadar*.

**VALADIER**, s. m. vl. Celui qui creuse des fossés.

Éty. de *valad* et de *ier*. V. *Val*, R. 3.

**VALADOUN**, s. m. (valadoun). Dim. de *valat*, petit fossé. V. *Val*, R. 3.

**VALAMBRE**, a. expr. pr. (valambré), 3. de Barcel. Sonner à valambre, sonner à toute volée.

**VALANTIN**, s. m. (valantin). *Plan valantin*, demarche d'un lendore, d'un lambin Garc.

**VALANTIN**, nom d'homme (valantin), et mieux *VALENTIN*. *Valentin*.

Patr. Saint *Valentin*.

L'Eglise honore 14 saints de ce nom.

**VALANTINIAN**, nom d'homme (valantinien). *Valentinien*.

Patr. L'Eglise honore deux saints de ce nom, les 20 août et 3 novembre.

**VALAT**, s. m. vl. *VALMAT*, *VALLAT*. *Valon*, *val*, *vau*. V. *Valat*.

**VALAT**, s. m. (valâ); *COURENT*, *BALAT*, *REAL*, *REAR*, *REC*, *CARAU*, *CARAL*, *CARABAU*. *Valas* et *Valla*, port. *Vallado*, esp. Fosse, petit ruisseau, ravine; canal dans lequel coule l'eau dans les rues, quand il est à découvert; en Languedoc, ce mot désigne un ruisseau entre deux collines ou deux montagnes par où s'écoule l'eau des pluies ou des fontaines; en vl. *vallon*.

Éty. du lat. *vallum*, tranchée. V. *Val*, R. 3.

**VALAT**, s. m. On donne aussi ce nom aux fossés qui entourent les remparts d'une ville, aux tranchées qu'on ouvre pour effondrer un champ : *Passer un champ à valat* ou *felsar*, fouiller un champ par tranchées; *Faire de l'obra lou valat*, faire de la terre le fossé. V. *Val*, R. 3.

**VALAT-RATIER**, s. m. (valâ-ratié), dg. *BALAT-RATIER*. Pierrée, fossé rempli de pierres et couvert de terre que l'on creuse pour faire évacuer les eaux stagnantes.

Éty. de *valat*, fossé, et *ratier*, habité par les rats.

**VALAU**, s. f. (valâou). Dit par syncope de *Valada*, v. c. m. et *Val*, R. 2.

**VALAURIA**, nom de lieu (valâourie). Mot dit par corruption de *val-aura* ou *val de l'aura*, vallée ventouse, vallée du vent. V. *Val*, R. 2.

**VALAYA**, s. f. (valaie). Descente. Garc. V. *Valada*, *Devalada* et *Val*, R. 2.

**VALC**, vl. Il ou elle valut.

**VALDRES**, s. m. vl. *Vaudois*. V. *Val*, R. 2.

**VALEA**, interj. Cri de guerre des Angé-vins, par opposition à celui des Tourangeaux. *L'un crida : Valea ! l'autre : Cossel !*

Les uns crient Vallée ! les autres Cossel.

**VALEDOR**, s. m. vl. *VALIDOR*. *Valedor*, esp. cat. port. *Valedero*, esp. Protecteur, partisan, défenseur, allié, valable, favorable.

Éty. de *val* et de *edor*, celui qui peut, qui a la puissance, ou du lat. *validus*. V. *Val*, Rad.

**VALEGADOR**, vl. V. *Valejador*.

**VALEIRA**, s. f. vl. Valeur. V. *Val*, R.

**VALEISSEN**, vl. Valant, qui vaut, de prix. V. *Val*, R.

**VALEJADOR**, s. m. vl. Fossoyeur, terrasseur, travailleur.

**VALEJAIRE**, vl. V. *Valejador*.

**VALEMEN**, s. m. vl. Profit, assistance, secours. V. *Val*, R.

**VALEN**, *ENTA*, adj. vl. Vaillant, ante, ardent, précieux, ieuse, méritant, prisé, ée. V. *Valent* et *Val*, R.

**VALENCIA**, V. *Valensa* et *Val*, R.

**VALENGA**, s. f. (valeurque). Petite vallée. Garc. V. *Val*, R.

**VALENSA**, s. f. vl. *VALENTIA*, *VALENCIA*. *Valentia*, cat. esp. port. *Valensia*, ital. Valeur, prix; profit, aide, secours; vaillance, vaillantise. V. *Valour* et *Val*, R.

**VALENT**, *ENTA*, adj. (valên, èinte); *VALEN* *Valente*, port. *Valent*, cat. *Valiente*, esp. Prisé, ée, de prix, excellent, d'une grande valeur, vaillant, méritant, ante, puissant.

Éty. de *Val*, rad. de *valer* et de *ent*, chose qui vaut. V. *Val*, R.

Lois Provençaux le fan tant ben (le bourride).

Qu'un dise de cadon fan que siegne valente.

Germains. Bourride dote d'ente.

En d. baslim. laborieux, actif, industrieux.

**VALENT**, s. m. (valên). V. *Valhent* et *Val*, R.

**VALENTAMEN**, adv. vl. *Valentement*, cat. *Valientemente*, esp. *Valentemente*, ital. Vaillamment, courageusement. V. *Val*, R.

**VALENTIA**, vl. V. *Valensa*.

**VALENTIN**, nom d'homme (valantin); *Valentiniano*, ital. *Valentin*.

L'Eglise honore 14 saints de ce nom.

**VALENTINA**, nom de femme (vaintine); *Valentina*, ital. esp. *Valentine*.

L'Eglise célèbre sa fête le 25 juillet.

**VALENTISA**, *Valentia*, cat. V. *Valhentira* et *Val*, R.

**VALER**, v. n. (valè); *VALER*, *VAIHER*. *Valere*, ital. *Valer*, esp. port. cat. *Valoir*, être d'un certain prix; rapporter, produire, procurer, faire obtenir; tenir lieu, avoir sa signification; aider, profiter, être utile.

Éty. du lat. *valere*, m. V. *Val*, R.

*Si faire valer*, se venter, se donner de l'importance.

*Faire valer*, faire valoir; cultiver son bien.

*Si faire mau valer*, se faire haïr.

Tant li vau, bien lui en prend.

*Vau pas una pipa de tabac*, il ne vaut pas un oignon.

*Ha ! per aquesta n'en vau quinze*, ha ! pour le coup celui-ci enlève la paille !

*Se pouquer pas valer de qu'auqu'un*, ne poderse valer con alguno, esp. ne pouvoir réduire quelqu'un à son devoir.

*S'en pouden pas valer*, nous ne pouvons pas le dompter.

**VALERAUGA**, nom de lieu (valéraougue), dl. Rivière des Cevennes, appelée Valeraugre en français, valton de l'Eran. Sauv. V. *Val*, R. 2.

**VALERIA**, nom de femme (valerie); *Valeria*, ital. esp. *Valerie*.

L'Eglise honore cette sainte les 5 et 6 juin, sous le nom de Valère de Palestine.

**VALERIANA**, s. f. (valériane); *Vale*, *riana*, esp. ital. port. cat. *Valériane*, on ne connaît sous ce nom, en provençal, que la valériane officinale, *Valeriana officinalis*, Lin. plante de la famille des Valérianées, commune dans les lieux humides de la Haute-Provence. V. *Garid*. *Valeriana sylvestris major*, p. 478.

Éty. du lat. *valeriana*, dérivé, selon les uns, d'un certain Valerius, qui l'aurait employé le premier comme médicament, ou de

*valere*, se bien porter, avoir de grandes propriétés, suivant les autres. V. *Val*, R.

**VALERIEN**, nom d'homme (valérien); *Valeriano*, ital. port. Valérien.

L'Eglise honore 10 saints de ce nom.

**VALERISCLA**, nom de lieu (valeriscle). Nom qu'on croit répondre au latin *Vallicula* ou *Vallicula clausa*. V. *Vauclusa* et *Val*, R. 2.

**VALERO**, nom d'homme (valère); *Valerio*, ital. esp. Valère.

Éty. du lat. *valerius*.

L'Eglise honore 13 saints de ce nom.

**VALEROS, OSA**, adj. anc. béarn. *Valeros*, cat. *Valeroso*, esp. Valable; fort, actif.

Éty. de *valer* et de *os*. V. *Val*, R.

**VALESTRE**, (valèstre). Nom de la prison de l'ancien hôtel-de-ville de Montpellier. C'est une corruption de *mal estre*. Sauv.

**VALET**, d. bas lim. Pour valet, Voy. *Varlet*.

En vl. page, jeune seigneur.

**VALETA**, s. f. (valète). Nom de lieu, petite vallée, valette.

Éty. de *val* et du dim. *eta*, petite vallée, ou du lat. *vallicula*. V. *Val*, R. 2.

**VALETAR**, v. n. (valetà), d. bas lim. Valetar, faire l'ouvrage qu'on fait faire à un domestique : *M'a pla fa valetar*, il m'a assez fait valetar.

Éty. de *valet* et de *ar*, faire le valet.

**VALETOUN**, s. m. d. bas lim. Pour petit valet, V. *Varletoun*.

**VALETUDINARI, ARIA**, adj. (valetudinari, arie); *Valetudinario*, esp. *Valitudinari*, cat. Valétudinaire, maladif, infirme.

Éty. du lat. *valetudinarius*, m. s. V. *Val*, Rad.

**VALEYA**, s. f. (valèie). Vallée. Voy. *Valada* et *Valau*.

La Vallée de Barcelonnette, n'est désignée dans toute la Haute-Provence et le Bas-Dauphiné, que par le mot *Valey* : *Es de la Valey*, il est de la Vallée de Barcelonnette, et la vallée qui est entre les montagnes du Léberon et la Durance. V. *Val*, R. 2.

Éty. de *val*, pour vallée, et *eya*, pour *ada*. V. *Val*, R. 2.

**VALEYENC, ENCA**, s. (valeiénc, éinque). Qui est de la *Valey*, v. c. m.

Éty. de *valey*, vallée, et de *enc*, *enca*, habitant. V. *Val*, R. 2.

**VALEYSEN**, s. m. vl. Valeur, prix. V. *Val*, R.

**VALGUES**, vl. Qu'il ou qu'elle valût, assistât : *Valgui*, je valus; *Valguist*, tu aidas, tes secours valent.

**VALGUT, UDA**, adj. et p. *Valgud*, cat. *Valu*, ue. V. *Val*, R.

**VALH**, s. m. vl. Vallée. V. *Val*, R.

**VALHA**, vl. Qu'il ou qu'elle vaille, assiste.

**VALHAMMENT**, V. *Falhemment* et *Val*, Rad.

**VALHAT**, vl. Fossé. V. *Valat* et *Val*, R. 3.

**VALHEMMENT**, adv. (vaillamméin); *VAILLAMMENT*. *Valerosamente*, ital. *Valientemente*, esp. *Valerosamente*, port. Vaillamment, avec valeur.

Éty. *Falhemment*, est dit par sync. pour

*valhentament*, fait de *valhenta* et de *ment*. V. *Val*, R.

**VALHENÇA**, s. f. (vaillèince); *VALHANÇA*. *Valencia*, esp. port. *Valore*, ital. Vaillance, valeur, courage.

Éty. du lat. *valentia*, fait de *valere*, valoir. V. *Val*, R.

**VALHENT, ENTA**, adj. *VALHENT, VALIENT, VALENT*. *Valiente*, esp. *Valente*, port. Vaillant, ante; courageux, intrépide; diligent, actif, laborieux, expéditif.

Éty. de *Val*, rad. de *valer*, et de *ent*, être qui vaut, ou du lat. *valentis*, gén. de *aalens*, fort, robuste.

*Valhent home era Coulin, que tres mouscas lou couchavoun*. Expr. iron.

**VALHENT**, s. m. (vaillèin); *VALENT*. *VALHANT*. Vaillant, tout le bien que possède une personne, tout son avoir. V. *Val*, R.

**VALHENTISA**, s. f. (vaillèintise); *VALENTISA, VALENTISA, VALHANTISA*. Vaillantise, action de valeur.

Éty. de *val* et de *entisa*. V. *Val*, R.

**VALHER**, Valoir. V. *Valer* et *Val*, R.

**VALI**, vl. Je vau, je défends.

**VALIA**, s. f. vl. *Valia*, anc. cat. anc.

esp. port. Valeur, prix.

**VALIDA**, s. f. vl. *Valida*, port. Secours, appui, bon office.

Éty. du lat. *valor*, m. s. V. *Val*, R.

**VALIDAMENT**, adv. (validaméin); *Validamente*, esp. ital. port. *Validament*, cat. Validement, valablement, légitimement.

Éty. de *valida* et de *ment*, d'une manière valide. V. *Val*, R.

**VALIDAR**, v. a. (validà); *Validare*, ital.

*Validar*, esp. port. cat. Donner de la force, de la fermeté, consolider.

Éty. de *valide* et de *ar*, rendre valide. V. *Val*, R.

**VALIDAT**, adj. et p. (validà); *Validado*, port. Validé, ée. V. *Val*, R.

**VALIDE, IDA**, adj. (validé, ide); *Valido*, cat. esp. ital. port. Valide, valable, en parlant des choses; sain, vigoureux, bien portant quand il s'agit des personnes.

Éty. du lat. *validus*, m. s. V. *Val*, R.

**VALIDITAT**, s. f. (validità); *Validità*, ital. *Validacion*, esp. *Validade*, port. *Validitat*, cat. Validité, bonté essentielle d'une chose, faite dans les formes.

Éty. du lat. *validitatis*, gén. de *validitas*, ou de *valide* et de *itat*. V. *Val*, R.

**VALIDOR**, s. m. vl. Partisan, défenseur. V. *Val*, R.

**VALIENT**, V. *Valhent* et *Val*, R.

**VALIGUIERA**, s. f. (valiguière). Nom de lieu dit pour *val aiguiera*, *vallis aquaria*, lat. vallon abondant en eau. V. *Val*, R. 2.

**VALIMEN**, s. m. vl. *VAILLIMEN*. *Valiment*, cat. *Valimiento*, esp. *Valimento*, port. ital. Aide, secours, assistance, prix, mérite. V. *Val*, R.

**VALINA**, s. f. (valine). Nom par lequel M. Garcin désigne la viorne, dans son Dictionnaire. V. *Atatier*.

**VALINIER**, s. m. (valinié). Nom de la viorne dans la Basse-Provence. V. *Atatier*.

**VALISA**, s. f. (valise). Valise. V. *Portamanteau*.

Éty. de l'italien *valegia*, *valiggia*, formé de l'allemand *felleysen*, qui est composé de *fel*, peau, et de *eysen*, fer. Wachter le fait venir de *folli*, sac de cuir, par le changement de *f* en *v*.

**VALL**, vl. V. *Val*, R.

**VALLADA**, s. f. vl. *VALLEYA*. *Valle*, port. *Valleta*, ital. Vallée, descente, plein un ruisseau d'eau, tout ce qu'un fossé peut en contenir. Garc. V. *Val*, R.

**VALLAT**, s. m. vl. Fossé, retranchement. V. *Valat* et *Val*, R. 3.

**VALLEA**, s. f. (valée); *VALLEYA*, *VALLE*. *Valle*, port. esp. Vallée, terre, étendue de pays qui est entre deux montagnes.

Éty. du lat. *vallis*. V. *Val*, R. 2.

**VALLET**, vl. V. *Vaylet*.

**VALLEYA**, V. *Vallea* et *Val*, R. 2.

**VALLIMEN**, s. m. vl. Valeur. V. *Valour* et *Val*, R.

**VALLO** et **VALLON**, V. *Valoun*.

**VALOL**, vl. Pour *valon* et, valent les. V. *Val*, R.

**VALOR**, s. f. vl. *Valor*, cat. esp. *Valore*, ital. Valeur, mérite, vertu; secours, assistance. V. *Valour* et *Val*, R.

**VALOROS, OSA**, adj. vl. *Valoros*, anc. cat. *Valeroso*, esp. port. *Valeroso*, ital. Valeureux, euse, estimé, prisé. V. *Val*, R.

**VALEOUN**, s. m. (valoun); *VALLOUN*. *Vallone*, ital. Vallon, petite vallée, petite rivière.

Éty. du lat. *vallis* et du dim. *oun*, ou du lat. inusité *vallonis*, gén. de *vallo*. Voy. *Val*, R. 2.

**VALOUNAR**, Garc. V. *Valadegear*, *Valadar* et *Val*, R. 3.

**VALOUR**, s. m. (valour); *VALLENA, VALHENZA*. *Valore*, ital. *Valor*, esp. port. cat. Valeur, ce que vaut une chose, d'après sa juste estimation; le mérite d'une chose en fait la valeur, et l'estimation le prix; fig. bravoure, courage, juste signification d'un mot.

Éty. du lat. *valor*, fait de *valere*, valoir, ou plutôt de son rad. *Val* et *our*, ce qui vaut. V. *Val*, R.

**VALRAI**, vl. Je vaudrais.

*Valzes*, vous vaudrez.

*Valria*, je vaudrais, il ou elle vaudrait.

**VALS**, s. m. pl. vl. *Vallo*, port. Murs, remparts.

Éty. du lat. *vallum*, rempart, retranchement. V. *Val*, R. 3.

**VALSA**, s. f. (valse). Valse et air pour la danser.

Ety. de l'allemand *walzen*, rouler, tourner.

**VALSAIRE**, Garc. V. *Valsar*.

**VALSAR**, v. n. (valsar). *Valsar*, danser une valse.

**VALSUR, USA**, s. (valsür, üse). Celui, celle qui danse la valse.

**VALVASSOR**, s. m. vl. *VALVADOR, VAVASSOR, VAVASSOR*. *Vavasseur*, le vassal et rapport immédiat avec son suzerain, gentilhomme. Gloss. Occ.

**VALVULA**, s. f. (valvûle); *Valvula*, cat. port. esp. ital. Valvule, espèce de soupape qui dans les veines empêche le sang de retrograder.

Éty. du lat. *valvula*, m. s.

**VAN**, *vanit*, *vant*, radical dérivé du latin *vannus*, a, um, vain, frivole, inutile, vide, d'où *vanitas*, vanité, *invanescere*, s'évanouir.

De *vannus*, par apoc. *van*; d'où : *Van*, *Van-a*, *Vana-gloria*, *Vana-ment*, *Van-ela*, *Van-ilat*, *Vanit-ous*, *Es-van-ouir*, *Es-van-ouissa-ment*, *En-van*, *Van-ela*, *Esta-van-ir*, *Es-van-ouir*.

De *vanit*, par la suppression de *i*, *vant*; d'où : *Vant-aire*, *Vantar*.

De *vant*, par le changement de *v* en *b*, *bant* d'où : *Bant-adour*, *Bant-alofs*, *Bant-artiol*, *Bant-at*, *Vas*.

**VAN**, 2, radical dérivé du latin *vannus*, *vanni*, van à vanner, formé de *vannus*, vide.

De *vannus*, par apoc. *van*; d'où : *Van*, *Van-ar*, *Van-aire*, *Van-au*, *Van-cou*, *Van-el*, *Vanet-ar*, *Van-ier*.

**VAN**, s. m. vl. *Vanto*, ital. Vanterie, jactance.

**VAN**, s. m. *GRELHADOOR*, *GRELA*, *ERIK*, *CRATET*. Van, instrument d'agriculture servant à nettoyer le grain.

Éty. du lat. *vannus*, m. s. V. *Van*, R. 2.

L'invention de cet instrument remonte à la plus haute antiquité; on voit des vans représentés sur les plus anciens monuments.

*Mystica vannus iacchi*. Virg. Géorg.

**VAN**, s. m. *ESCOUSSE*, *BAN*, *COURREGUDA*, *EVAN*, *BALAN*. Escousse, élan, action de celui qui s'élance pour sauter. V. *Envan* en *Escousse*.

Éty. ?

*Prendre lou van*, prendre son escousse.

*Donnar lou van*, donner l'essor, donner la liberté à un oiseau, lâcher la bonde d'un étang, élargir un troupeau.

*Grand van et pichot coou*, la montagne en travail enfante une souris.

*Un marque long a mai de van*, un long manche a plus de coup.

*L'y es intrat tout de van*, il y est entré tout de go.

*N'a pas van de cantar*, il n'est pas en train de chanter.

**VAN**, *ANA*, adj. (ván, áne); *Vano*, ital. esp. *Vão*, port. *Va*, cat. Vain, aine, frivole, chimérique, mou, léger.

*Pasta vana*, pâte souple, légère, meuble, en parlant de la terre.

Éty. du lat. *vanus*, vide, vain, frivole. V. *Van*, R.

**VAN** en, adv. *In vano*, ital. *En vano*, esp. *Em vão*, port. En vain, inutilement, il signifie aussi train.

**VAN**, Pour ban des vendanges. V. *Ban*.

**VAN**, Troisième pers. du pl. de l'ind. du verbe *vader*, *nautres anam*, *vautres anas*, *elous van*. V. *Van*, R.

**VAN**, dl. *Tout d'un van*, tout desuite, pièces de plain pied.

*Lous boular tout d'un van*, n'en faire qu'une pièce.

*Oou farez tout d'un van*, vous le ferez tout desuite. Sauv.

**VAN**, *ANA*, adj. vl. Vain, léger, faible, incertain, irrégulier, blême. V. *Van*.

**VANA**, s. f. (vâne). Courte pointe, catologue, couverture de lit en laine épaisse. V. *Flansada*.

Éty. Ce mot est ligurien, selon l'auteur de la St. des B.-du-Rh. mais il vient de *van*, *vana*, dans le sens de mou, léger. V. *Van*, Rad.

En vl. il ou elle vante.

**VANADA**, s. f. (vanâde); *WANAU*. La quantité de grain que l'on met à la fois dans le van.

Éty. de *van* et de *ada*. V. *Van*, R. 2.

**VANADA**, s. f. Métairie. Désanat.

**VANADAS**, s. f. pl. (vanâdes).

*Que vou dos cambros separados,*  
*Que vou d'estables de vanados*  
*Per louja chavale, miolos, mious.*  
Michel.

**VANADOR**, vl. V. *Vanaire*.

**VANADOR**, s. m. vl. Courtisan.

Éty. Altér. de *vantador*. V. *Van*, R.

**VANAGLORI**, s. f. (vanaglôri); *Vana-gloria*, esp. Vaine gloire, orgueil, parade, ostentation, vanterie.

Éty. de *vana*, vaine, et de *glori*, gloire. V. *Van*, R. 2.

**VANAGLORIA**, s. f. (vanaglôrie); *Van-gloria*, esp. *Vāgloria*, port. *Vanagloria*, cat. Vaine gloire, vanterie, ostentation. V. *Van*, R.

**VANAIRE**, s. m. (vanôiré). Vanneur, cribleur, celui qui vane le blé ou qui le passe au crible.

Éty. de *van* et de *aire*, qui se sert du van. V. *Van*, R. 2.

**VANAIRE**, adj. vl. Vanteur, vantard, vain, fanfaron. V. *Van*, R.

**VANAMEN**, s. m. vl. Vanterie, jactanse, vanité. V. *Van*, R.

**VANAMENT**, adv. vl. *Vanament*, cat. *Vanamente*, esp. ital. *Vāamente*, port. *Vainement*.

**VANAMENT**, adv. (vanaméin); *WANAMEN*. *Vanament*, cat. *Vanamente*, esp. *Vāamente*, port. *Vanamente*, ital. *Vainement*. V. *Van*, R.

**VANAN**, vl. Vantant, il ou elles vantent. V. *Van*, R.

**VANANSA**, s. f. vl. Jactanse, vanterie. V. *Van*, R.

**VANAR**, v. a. et n. vl. *Vanare*, ital. *Vanter*, se vanter.

Éty. du lat. *vanare*, tromper par de belles paroles. V. *Van*, R.

**VANAR**, v. a. (vanâ); *MOUNDAR*, *VANELAR*, *GRELLAR*. Vanner, cribler, nettoyer le grain au moyen du van, éventer. Voy. *Ventar* et *Moundar*.

Éty. de *van* et de *ar*, agir avec le van. V. *Van*, R. 2.

**VANAT**, *ADA*, adj. et p. (vanâ, âde). Vanné, ée. V. *Van*, R. 2.

**VANAU**, Parc à brebis; plein un van. V. *Vanada* et *Van*, R. 2.

**VANDALISME**, s. m. (vandalisme). Vandalisme, régime ou système destructif des sciences, des arts et de leurs monuments.

**VANDALO**, s. m. (vandâle); *Vandalo*, cat. esp. ital. port. Vendale, ennemi des sciences et des arts.

**VANDEA**, (vandée), DÉPARTEMENT DE LA...

*Vendea*, esp. Vendée, département de la... dont le chef-lieu est Bourbon-Vendée.

Éty. d'une rivière du même nom.

**VANDOMA**, s. f. (vandôme). *La marseille*, espèce de jeu de carte, dans lequel le basard décide presque entièrement du gain et de la perte; il est du nombre des prohibés.

**VANEGAIRE**, s. m. (vanégairé). Qui travaille continuellement, qui n'est jamais en repos, laborieux.

Éty. de *vanegar* et de *aire*. V. *Van*, R. 2.

**VANEGAR**, v. n. (vanegâ). S'agiter, aller et venir souvent, travailler, circuler.

Éty. du lat. *vanum agere* ou de *van* et de la term. *egear*, agiter le van. V. *Van*, R. 2.

*La cantarela doune vanega de tout caire,*  
*Per atroubar de quelou marrit temps passar.*  
Diouil.

*Sus un tau fait...*

*Douno souven luech de mouralisar*  
*Eis gents que san vanegar l'escritori.*  
J. de Cabanes.

**VANEGEAR**, v. a. (vanedjä). Brandir, agiter, secouer. Cast.

**VANEJAR**, vl. Plaisanter. V. *Vanejar*.

**VANEJAR**, v. n. vl. *VANEJAR*, *VANETAR*. *Vanejar*, esp. *Vaneggiare*, ital. Extravaguer, plaisanter, se moquer, badiner. V. *Van*, R.

**VANELA**, s. f. (vanèle). Lâche, poltron, faible, une rosse ou mauvaise monture, qui ne se meut qu'avec peine.

Éty. de *van* pour *vannus*, lat. inutile, frivole, vain et de l'art. *ela*. V. *Van*, R.

**VANELA**, s. f. Faim, besoin pressant de manger.

*Ai la vanela*, j'ai la faim canine.

Éty. de *vannus*, pris dans le sens de vide. V. *Van*, R.

**VANELA**, s. f. (vanèle). Nom arlésien et lang. du vanneau. V. *Vaneau* et *Van*, R. 2.

**VANELA**, s. f. (vanèle), d. bas lim. L'espace vide qui sépare une maison d'une autre où l'on établit ordinairement des latrines ou les conduits des immondices, d'où le nom de *vanela*, qu'on leur donne aussi, et qui paraît être dérivé du lat. *vannus*, vain, vacant, vide. V. *Van*, R.

En vl. rue, ruelle, sentier.

**VANEOU**, s. m. (vanéou); *VANELA*, *LAUSA*. *Povencella*, ital. *Pavoncinho*, port. Vanneau nom d'un genre d'oiseaux appartenant à l'ordre des Echassiers et de la fam. des Ténuirostrés ou Rampholites (à bec grêle ou flexible), qui comprend plusieurs espèces. La plus généralement connue est le vanneau huppé, *Vanellus cristatus*, Meyer, *Tringa vanellus*, Gm. qui arrive dans nos climats en février ou en mars, qu'on nomme aussi *Vaserana*.

Éty. du lat. *vanellus*, le nom de vanneau lui a sans doute été donné, dit Buffon, par rapport au bruit que font ses ailes en volant, bruit qui imite assez bien celui d'un van qu'on agite pour monder le blé; les Anglais le nomment *lapwing*, par la même raison. V. *Van*, R. 2.

La femelle pond en avril, trois ou quatre œufs oblongs, d'un verd sombre et tachetés de noir, qu'elle dépose sur de petites mottes élevées au-dessus de l'eau des marécages; l'incubation dure 20 jours.

**VANESSA**, s. f. (vanesse), d. bas lim. **VANESSA**. Défaillance, syncope, faiblesse; on le dit plus particulièrement de celles qui précèdent la mort, ou qui sont la suite d'une longue maladie.

Éty. du lat. *evanescere*. V. *Van*, R.

**VANET**, s. m. (vané). Petit van, petit crible.

Éty. de *van*, et du dim. *et*. V. *Van*, R. 2.

**VANETA**, s. f. (vanète); **VANOU**. Dim. de *vana*, petite couverture, couverture d'un berceau. V. *Van*, R.

**VANETAGE**, s. m. (vanetâgé). Criblage, action de cribler le blé. Garc. V. *Van*, R. 2.

**VANETAIRE**, USA, s. (vanetâiré, use). Cribleur, euse, celui, celle qui crible. Garc. V. *Van*, R. 2.

**VANETAR**, v. a. (vanetâ). Vanner, cribler, nettoyer le grain au moyen du van. V. *Vanar*.

Éty. de *vanet* et de *ar*. V. *Van*, R. 2.

**VENETAT**, vl. V. *Vanitat*.

**VANEYAR**, vl. Plaisante. V. *Vanear*.

**VANEZA**, s. f. vl. **VANTAMEN**. *Vanezza*, Vanterie, jactance.

**VANI**, (vani), d. bas lim. **VA**, **ANANI**. Sorte de prière: *Vani, fai me aquel plaser*, va, fais moi ce plaisir.

**VANIER**, s. m. (vanîé). Vannier, qui fait des vans, qui travaille en osier.

Éty. de *van* et de *ier*. V. *Van*, R. 2.

**VANILHA**, s. f. (vanille); *Vaniglia*, ital. *Vainilla*, cat. esp. *Vainilha* et *Bau-nilha*, port. Vanille, nom qu'on donne au fruit odoriférant de la vanille aromatique, *Epidendrum vanilla*, Lin. *Vanilla aromatica*, Swartz. plante sarmenteuse de la famille des Orchidées, qui croît dans les régions chaudes de l'Amérique Méridionale, dans les lieux humides.

Éty. de *banilla*, nom que les Espagnols lui donnent, à la Guiane, dérivé probablement de *vainilla*, diminutif de *vaina*, galne, en espagnol, à cause de la ressemblance de son fruit avec une galne de couteau.

**VANITAT**, s. f. (vanità). *Vanità*, ital. *Vanidad*, esp. *Vaidade*, port. *Vanitat*, cat. Vanité, amour propre, affectation de se faire valoir.

Éty. du lat. *vanitatis*, gén. de *vanitas*. V. *Van*, R.

*Faire vanitat, hacer vanidad*, esp. tirer vanité, faire gloire, parade de...

**VANITOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (vanitôus, ôuse, ôue). *Vanitoso*, ital. *Vanidoso*, esp. *Vaidoso*, port. *Vanitôs*, cat. Vaniteux, euse, qui a une vanité puérile et ridicule.

Éty. de *vanitas* et de *ous*, qui est de la nature de la vanité. V. *Van*, R.

**VANMALA**, s. f. (vanmâle). Dit pour *vaumala*, le même que *mala-val*, mauvais vallon, ou ruisseau; vallon escarpé, solitaire, d'un aspect triste ou hideux.

*Mala vallis*, en lat. Sauv. V. *Val*, R. 2.

**VANMALETA**, s. f. (vanmalète). Dim. de *vanmala*, petit mauvais vallon. V. *Val*, Rad. 2.

**VANOVA**, s. f. vl. **VANOVA**. Courte pointe. V. *Vana*.

**VANOUN**, s. m. (vanoun), dl. Dim. de *vana*. V. *Vaneta* et *Van*, R.

**VANOVA**, vl. Courte pointe. V. *Vana*.

**VANT**, vl. Pour *Vent*, v. c. m.

**VANTAIRE**, s. m. (vantâiré); **BANTADOUR**, **BATALOFO**, **BANTARIOLO**. *Vantatore*, ital. Loueur, flateur, flagorneur; *vanteur* et *vantard*, qui se vante.

Éty. de *vant*, R. de *vantar* et de *aire*, celui qui se vante ou qui vante les autres. V. *Van*, R.

**VANTAL**, Tablier, pour *Devantal*, v. c. m. et *Fardau*.

**VANTAMEN**, s. m. vl. *Vanlamento*, ital. Vanterie, jactance. V. *Van*, R.

**VANTANGA**, s. f. (vantâgue). Un des noms qu'on donne, à Toulon, à la raie pastenague. V. *Pastenargua*.

**VANTAR**, v. a. (vantâ); *Vantare*, ital. Vanter, louer beaucoup, prôner le mérite de quelqu'un.

Éty. du lat. *venditare*, employé dans le même sens par Cicéron. V. *Vend*, R. et *Van*.

**VANTAR SE**, v. r. *Vantarsi*, ital. Se vanter, se louer, se glorifier, se faire fort de...

**VANTARIA**, s. f. (vantarie); **VANTASSIOU**. Vanterie, jactance vaine louange qu'on se donne à soi-même; vanité.

Éty. *Vant*, R. de *vantar* et de *aria*. V. *Van*, R.

**VANTASSION**, s. f. (vantassie-n), dl. V. *Vantaria* et *Van*, R.

**VANTAT**, s. m. vl. Vanterie. V. *Vend*, R. et *Van*.

**VANTATOR**, s. m. vl. **VANTAIRE**, **VANTADOR**, **VANTASSE**. V. *Vantaire*.

**VANTAU**, s. m. (vantâou). Pour *devantau*, le même que *Faudau*, v. c. m.

*Prend sa bouneta, et soun vantau*

*Et sourtis per lou grand pourtau.*

Favre.

**VANTAYRE**, vl. V. *Vantaire*.

**VANTEGEAR**, v. a. (vantedjâ); **VANTEIAS**. Doler le bois, l'unir avec la doire.

**VANTEGEIRIS**, s. f. (vantedgeiris); **VANTEIIRIS**, **FLANA**. Doloire, instrument de tonnelier qui sert à doler le bois, à le rendre uni.

Éty. de *Vantag*, R. de *vantegear* et de *ciris*.

**VANTETO**, s. m. (vantéte). Fanfaron, gascon, homme plein de jactance. V. *Van*, Rad.

**VANTOIR**, V. *Ventoit* et *Vent*, R.

**VANTOUEB**, dl. V. *Ventoit* et *Vent*, R.

## VAO

**VAO M'EN**, vl. Je m'en vais.

**VAONT**, vl. Pour *van*, ils ou elles vont.

**VAOULAR**, Alt. de *Volar*, v. c. m.

## VAP

**VA-PARLANS**, s. m. vl. Conteur de fables. Sauv.

Éty. Qui parle vainement, *vani loquus*, lat. V. *Van*, R.

**VAPOR**, vl. *Vapar*, cat. esp. V. *Vapour*.

**VAPOROS**, vl. V. *Vapourous*.

**VAPORROS**, vl. V. *Vapourous*.

**VAPOUR**, radical dérivé du latin *vapor*, *vaporis*, vapeur, exhalaison, fumée.

De *vapor*, par le changement de o en ou, *vapour*; d'où: *Vapour*, *Vapour-s*, *Vapourous*, *Es-vapour-ar*, *Es-vapour-alion*.

**VAPOUR** **MACHINES** A.... Machines à vapeur; on a donné ce nom à toutes celles que la force de l'eau, réduite en vapeurs, fait mouvoir. Neewenlyt, hollandais, reconnu, en 1705, qu'un pouce d'eau peut produire 13,365 pouces de fluide aériforme.

Vers 1562, le marquis de Worchester imagina la première pompe à feu connue, que Papin perfectionna, et que Savary appliqua à l'épuisement des mines, au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En 1615, Salomon de Caus, négociant français, imagina une fontaine à compression, mue parla vapeur; Giovanni Branca s'en servit pour faire tourner un moulin à poudre.

En 1715, Newcomen et Cowley, imaginèrent le balancier et le mécanisme, au moyen desquels l'action de l'atmosphère alterne avec celle de la vapeur.

En 1749, la première machine à vapeur construite en France, l'est aux mines de Ligny, Calvados, pour l'extraction de la houille.

En 1764, Watt, de Glasgow et Belton, de Birmingham, perfectionnent la machine de Newcomen.

En 1778, M. Jouffroy, du Doubs, fit sa première expérience pour adapter la vapeur à la navigation. Le gouvernement français, n'ayant pas secondé ses essais, les Anglais s'en emparèrent, et en 1801, Syngton fit ses premières expériences en Écosse; en 1802, M. Desblanes, horloger à Trevoux, appliqua la vapeur à la remonte des bateaux.

En 1803, M. Dubochet, substitua un seul robinet ou soupape tournante, aux quatre soupapes et aux bolles à vapeur, jusqu'alors en usage.

En 1812, on découvrit que l'air froid, introduit dans une chaudière remplie d'eau bouillante, pouvait aussi servir de moteur.

En 1815, la vapeur est appliquée aux métiers à tisser, et en 1824, trente mille de ces métiers étaient mus par son moyen.

En 1816, on ne comptait, encore en France, que 19 machines à vapeur, et à la fin de 1833, le nombre en était porté à 946, qui avaient ensemble une force égale à 14,031 chevaux.

En 1817, l'américain Fulton, donna à ce genre de navigation toute l'importance qu'il a acquise.

Dans ces derniers temps, Parkins, mécanicien anglais, a beaucoup amélioré, et singulièrement perfectionné les machines à vapeur.

**VAPOUR**, s. f. (vapôur); *Vapore*, ital. *Vapor*, esp. port. cat. *Vapeur*, sorte de fumée qui s'élève des choses humides; ce sont des liquides que le calorique a fait passer à l'état de gaz. L'eau se convertit en vapeurs à 80 degrés du thermomètre Réaumur; par abrégé. bateau à vapeur.

Éty. du lat. *vapor*, m. s. V. *Vapour*, R.

**VAPOUROUS**, **OUSA**, adj. (vapourous, ôuse); *Vaporoso*, esp. port. ital. *Vaporo*, cat. Vaporeux, euse, qui est sujet aux vapeurs qui en est affecté.

Éty. du lat. *vaporosus*, ou de *vapor* et de *ous*, de la nature des vapeurs, ou sujet aux vapeurs. V. *Vapour*, R.

**VAPOURS**, s. f. pl. (vapoûrs) : *Vapores*, lat. Vapeurs, affections vaporeuses; ainsi appelées, parce que les personnes qui en sont atteintes rendent ordinairement beaucoup de vents; on donne ce nom à des maladies très-différentes, mais plus particulièrement aux diverses formes de l'hystérie. V. *Vapour*, R.

## VAQ

**VAQUAR**, vl. V. *Vacar*.

**VAQUEGEAR**, v. n. (vaquedjá) : *EVACHAR*, *EVACHAR*. Louvoyer en moissonnant, c'est-à-dire, choisir dans un champ, les endroits où le blé, l'avoine, etc. sont mûrs.

*Vaquegear* signifierait littéralement faire la vache ou comme la vache; manger un peu dans un lieu, un peu dans un autre; mais il paraît que *vaquegear* est dit pour *vaquegear*, de l'ital. *varcare*, passer, traverser, aller d'un lieu dans un autre; ou du lat. *vaccius*, vide, faire des vides. V. *Vacc* et *Vac*, R.

**VAQUEIR**, vl. *Vaquèr*, cat. V. *Vaquier*.

**VAQUEIRA**, s. f. vl. *VAQUIERA*. Vachère, bergère; sorte de poésie.

**VAQUETA**, s. f. (vaquete); *VACHETA*, *VACHOTA*, *TAUSA*, *JUNGA*. *Vaquinha*, port. *Vaquila*, esp. *Vaqueta*, cat. Petite vache, génisse.

Éty. du lat. *vaccula* ou de *vacca* ou *Vagu*, qui en est le Rad. et de *eta*, dim. V. *Vacc*, Rad.

**VAQUETA**, s. f. Nom qu'on donne, à Toulon, au cephalopode *Giorna*. V. *Vacheta*.

**VAQUEYRAS**, s. m. vl. *Vachères*, espèce de pastourelle, qui n'en diffère qu'en ce que le dialogue a lieu entre le poète et une bergère qui garde des vaches.

Éty. de *vacca*. V. *Vacc*, R.

**VAQUIEIRA**, vl. V. *Vaquier*.

**VAQUIER**, *IERA*, *Vaquier*, cat. *Vaqueiro*, esp. *Vaqueiro*, port. (vaquie, ière). *Vacher*. V. *Bravatrier*.

Éty. de *vacca* et de *ier*. V. *Vacc*, R.

Adj. vl. qui concerne les vaches.

**VAQUIERA**, s. f. vl. Une vacherie; champ ou ferme où l'on nourrit des vaches; étable à vaches, et gardeuse de vaches.

Éty. de *vagu* pour *vacca*, et de *iere*. V. *Vacc*, R.

**VAQUIT**, V. *Vequit*.

## VAR

**VAR**, *VARALH*, radical dérivé du latin *vara*, pièce de bois transversale, travers, traverse; et fig. embarras, confusion.

De *var*, par apoc. *var*; d'où : *Var-a*, *Var-ai*, *Var-alh*, *Varalh-ada*, *Varalh-aire*, *Varalh-ar*, *Var-engla*, *Varengl-ar*.

De *var*, par le changement du v en b, *bar*; d'où : *Baralh-ar*.

**VAR**; 2, *CAR*, radical pris du lat. *varus*, s, mm, cagneux, qui a les jambes courbées ou tortues; courbé; crochu, tortu; d'où : *varix*, *varicis*, varices; et dérivé du grec *βαρυς* (*barus*), pesant, lourd.

De *varus*, par apoc. *var*; d'où : *Pre-varicar*, *Pre-varic-ation*, *Var-ar*.

De *var*, par le changement du v en g, *gar*; d'où : *Es-gar-ar*, *Es-gar-at*, *Gar-*

*el*, *Gar-en*, *Garel-egear*, *Gar-oy*, *Gar-imb*, *Gar-imboi*, *Garr-a*, *Garr-el*.

**VAR**, adj. vl. V. *Vair*.

**VAR** (Var), *DEPARTAMENT DOU*..... *Var*, esp. *Var*, département du.... dont le chef-lieu est Draguignan.

Éty. du *Var*, petit fleuve qui touche son territoire.

**VARA**, s. f. (vère); *Vara*, cat. port. esp. Gaule, houssine, branche déliée.

Éty. du lat. *vara*, pièce de bois mise en travers. V. *Var*, R.

En vl. il ou elle varie, change.

**VARAGE**, s. m. (varadge). Embarras, multitude de choses. V. *Var*, R.

*Aqui non manquo pas varage.*

*Car ty a de tout per lou mainage,*

*De couire, de lalon, d'estan.*

Michel.

**VARAH**, s. m. vl. Guérel.

**VARAI**, s. m. (varât); *VARAY*. Varage. On donne ce nom, à Cujes, à la litière faite avec des rameaux de Romarin, de lavande et autres arbustes. V. *Varalh*.

Éty. de *varalh*, dont ce mot n'est qu'une altération produite par une prononciation vicieuse. V. *Var*, R.

On donne le même nom aux débris des plantes marines que les vagues jettent sur le rivage.

**VARAIRE**, s. m. (varâiré); *VARAIRE*, *VARASSO*, *ELLESORO*, *LIBORA*, *PETIAIRE*, *LIMBOROU*, *VRIRA*. Héliobore blanc, *Veratrum album*, Lin. plante de la fam. des Colchicacées, commune dans les prairies élevées de la Provence-Septentrionale. Voy. *Gar. Veratrum*, page 480.

MM. Pelletier et Caventou ont découvert, dans cette plante, un alcali particulier qu'ils ont nommé vératrine.

La décoction de sa racine tue les mouches aussi promptement que l'arsenic qu'on emploie souvent à cet usage, et n'a pas les mêmes inconvénients. Sauv.

Dérivés : *Entareirar*.

Éty. du lat. *veratrum*, par le changement de e en a et de at en ai, comme de *pater*, *paire*, *mater*, *mair*, etc. formé, selon Miller, Lemer, Theis; de *verè atrum*, tout à fait noir, soit parce que sa racine est de cette couleur, soit parce que, comme purgatif, on l'employait pour évacuer les humeurs qu'on appelait noires. Isidore et d'autres le font venir de *verare*, dire, ou faire connaître le vrai, parce qu'on l'employait dans le traitement de la folie.

**VARALH**, s. m. (varâill); *VARAGE*, *VARAIL*, *VARAILE*, *VARAI*, *VARALHOUN*, *BARAI*, *VARAGE*. Embarras, confusion de choses, déblais d'une maison; vacarme, brouillerie, désordre; herbe qui croît le long des haies et des ruisseaux.

Éty. du lat. *vara*, pièce de bois mise en travers, et de la term. *alh*, tout, tout ce qu'on met à travers, tout ce qui gêne, embarrasse ou empêche de passer. V. *Var*, R.

*Varal*, en esp. désigne une longue perche.

*Laissar tout en varalh*, laisser tout en voie, laisser tout traîner dans une maison.

*Tout es en varalh*, tout est en désordre.

**VARALHADA**, s. f. (varailade); *VARAILLADA*. Une batterie de chiens, mais *non* une peignée, comme l'écrit M. Garcin dans son Dict.

Éty. de *varalh* et de *ada*. V. *Var*, R.

**VARALHAIRE**, USA. (varailaîré, use); *VARAIAIRE*, *FURNAIRE*. Furet, brouillon, personne qui fouille partout, qui bouleverse tout.

Éty. de *varalh* et de *aire*. V. *Var*, R.

**VARALHAR**, v. a. (varailà); *VARAIAIR*, *VARAILLAR*. Fureter, bouleverser ce qui était mis en ordre, fouiller.

*Varailhar lou fuc*, fourgonner le feu.

Éty. de *varalh* et de *ar*, mettre de la confusion. V. *Var*, R.

**VARALHAR**, v. n. *VARAILLAR*. Vaciller, chanceler, ne pas être ferme sur ses pieds.

Éty. du lat. *varare*, courber, ne pas aller droit, comme les personnes qui chancellent, faire des courbes. V. *Var*, R. 2.

**VARALHAR HE**, v. r. Se battre à coups de poings, en parlant des hommes, et avec les dents, en parlant des animaux. *Garc*.

**VARAR**, v. a. vl. *Varar*, esp. cat. port. *Varare*, ital. Lancer à l'eau un vaisseau, mettre à la mer; glisser, chanceler; échouer, tirer sur le rivage.

Éty. de *varus*, cagneux, dans le dernier sens. V. *Var*, R. 2.

**VARAR**, V. *Revar* et *Revarissar*.

**VARAS**, s. f. pl. (vâres); et *QUERBAS*. *Varas d'un panier*, charpente ou carcasse d'un panier. V. *Var*, R.

*Faire de varas*, chanceler. V. *Variada*.

**VARASSIAR**, v. n. (varassià); *TRANSDOU-LAR*. Chanceler, vaciller, n'être pas solide sur ses jambes, comme un cagneux. Voy. *Var*, R. 2.

**VARASSO**, V. *Varaire*.

**VARAT**, s. m. (vorà), d. bas lim. Espèce de défrichement qui consiste à faire brûler les mottes de gazon et d'en répandre la cendre qui sert d'engrais. V. *Fourneux*.

**VARAU**, V. *Variada* et *Var*, R. 2.

**VARCHAN**, s. m. (vârchân); *VARCAN*. Houssine, brin d'osier, tige, jet, scion d'osier. Avril. V. *Amarina*.

Éty. Altér. de *Vargan*, v. c. m. et *Verg*, Rad.

**VARDET**, V. *Verdet* et *Verd*, R.

**VARDOUN**, V. *Verdoun* et *Verd*, R.

**VAREC**, s. m. vl. Chaume, paille.

**VAREGEAR**, v. n. Vaciller. Cast. Voy. *Brandar* et *Boulegar*.

**VARENA**, s. f. vl. Garenne, bois taillis.

**VARENGLA**, s. f. (vareingle); *VARENGA*. *Varenga*, esp. Varengue, pièce d'un couple qui occupe la partie moyenne de son contour, entre la quille d'un vaisseau et la carlingue.

Éty. de *vara*. V. *Var*, R.

**VARENGLA**, s. f. (vareingle); *VARENGA*, port. Gaule très-flexible.

Éty. de *vara* ou de *virgula*, m. s. Voy. *Var*, R.

**VARENGLAR**, v. a. (vareinglà). Fouetter avec des gaules.

Éty. de *varengla* et de *ar*. V. *Var*, R.

**VARET**, s. m. (varé). Peloton, petit groupe de personnes ou de choses; en agri-



culture, portion d'un champ qui se distingue du reste. *Avr.*

**VARGAN**, s. m. (vargán); **VARCHAN**, **VARGANS**. Baguette, scion d'arbre, barreaux d'une cage. *Avr.* V. *Amarina* et *Verg*, R.

**VARGETA**, V. *Vergeta* et *Verg*, R.

**VARGETAR**, V. *Vergetar* et *Verg*, R.

**VARGIER**, V. *Vergier* et *Verd*, R.

**VARGOUGNA**, V. *Vergougna*.

**VARGOUGNOUS**, V. *Vergougnoous*.

**VARGUETA**, V. *Vergueta* et *Verg*, R.

**VARGUETIAIRE**, et

**VARGUETIER**, V. *Verguetier* et *Verg*, Rad.

**VARI**, *bas*, radical pris du lat. *varius*, a, um, varié, de diverses couleurs, changeant, différent, et dérivé du grec βαλλος (balios), moucheté, maille, pommelé, par le changement, du β en v et de λ en r, d'autres le font venir de *viarius*, qui concerne les chemins, non *unius viae*.

De *varius*, par apoc. *vari*; d'où: *Variable*, *Vari-ada*, *Des-variari*, *Vari-ar*, *Des-variari*, *Vari-ation*, *Vari-etat*, *In-variable*.

De *var*, par le changement de v en g, *gar*, *garr*; d'où: *Bi-garr-ar*, *Bi-garr-ada*, *Bi-garr-ura*.

De *vari*, par apoc. et changement de v en b, *bar*; d'où: *Ber-ola*.

De *gar*, par le changement de g en z, *zarr*; d'où: *Bi-zarre*, *Bi-zarra-ment*, *Bi-zarr-aria*.

De *bar*, par le changement de a en ay, *bayr*; d'où: *Bayr-ou-ar*, *Bayroul-at*, *Bair-oul-éat*.

**VARIABLEMENS**, adv. vl. *Variablement*, esp. *Variablenent*, diversément. V. *Vari*, R.

Éty. de *variabla* et de *mens*.

**VARIABLE**, **ABLA**, adj. (variabla, áble); *Variabile*, ital. *Variable*, esp. cat. *Variavel*, port. *Variable*, qui est sujet à varier, changeant, inconstant, divers.

Éty. du lat. *variabilis*, de *varius* et de *abilis*, susceptible d'être varié. V. *Vari*, R.

**VARIACIO**, s. f. vl. *Variació*, cat. V. *Variation* et *Vari*, R.

**VARIADA**, s. f. (variade); **VARAU**, **VARAS**. Faux pas, pas chancelant.

Éty. de *Vari*, R. de *variari* et de *ada*. V. *Vari*, R.

**VARIAIRE**, s. m. (variáire). Celui qui va d'un pas chancelant, qui n'est pas ferme sur ses pieds. *Garc.* V. *Var*, R. 2.

**VARIAMEN**, et

**VARIAMENT**, s. m. vl. *Variamen*. *Variament*, cat. *Variamiento*, anc. esp. *Variamento*, ital. *Variation*, changement. V. *Vari*, Rad.

**VARIANTA**, s. f. (variante); *Variante*, port. *Variante*, diverse leçon d'un même texte. V. *Vari*, R.

**VARIAR**, v. a. (variá); *Variar*, esp. cat. port. *Variare* ital. *Variar*, diversifier, apporter de la variété.

Éty. du lat. *variare*, m. s. formé de *varius* et de l'act. *ar*, rendre varié. V. *Vari*, Rad.

**VARIAR**, v. n. *Vaciller*, changer, être inconstant. V. *Vari*, R.

**VARIAT**, **ADA**, adj. et p. (variá, áde);

*Variado*, port. esp. *Varié*, ée, qui est diversifié.

Éty. du lat. *variatus*, m. s. V. *Vari*, R.

**VARIATION**, s. f. (variatié-n); **VARIATION**, *Variatione*, ital. *Variacion*, esp. *Variación*, port. *Variació*, cat. *Variation*, changement fréquent dans la manière d'être, de penser, etc.

Éty. du lat. *variationis*, gén. de *variatio*. V. *Vari*, R.

**VARIATIONS**, s. f. pl. (variatié-ns), et impr. **VARIACIONS**. *Variations*, en musique, diverses manières de broder un air en le diversifiant, sans lui faire perdre son premier caractère.

**VARICAS**, s. f. pl. (varices); *Varices*, esp. port. *Varis*, cat. *Varice*, ital. *Varices*.

Éty. du lat. *varicis*, gén. de *varix*, fait de *varus*, courbé, tortu, à cause des sinuosités que forment les tumeurs variqueuses. V. *Var*, R. 2.

**VARICOUS**, **OUSA**, adj. (varicóus, óuse); *Varicós*, cat. *Varicoso*, esp. port. Qui a des varices, qui est de la nature des varices.

Éty. du lat. *varicosus*, m. s.

**VARIETAT**, s. f. (variété); *Varietà*, ital. *Varietad*, esp. *Varietade*, port. *Varietat*, cat. *Variété*, diversité.

Éty. du lat. *varietas*, *alis*, m. s. V. *Vari*, Rad.

**VARIOLA**, s. f. (variôle). V. *Veirolo-pichota* et *Vari*, R.

**VARLACA**, s. f. (varlaque); **VARLOCA**. Nom du bouillon blanc, dans le département des B.-du-Rh. V. *Boulhoun blanc*.

**VARLET**, s. m. (varlé); **VALET**, **VATLET**, **VEILET**, **SEB**, **DEILAT**. Valet, domestique, serviteur.

Éty. du lat. *varo*, serviteur d'un homme de guerre, ou de valet, qui, dans la basse lat. signifiait la même chose que *vassellet*, titre qu'on donnait, avant le XIII<sup>e</sup> siècle, à un écuyer ou fils de vassal; ou de l'hébreu *va-led*, Mén. V. *Bar*, R.

A bon varlet cambas de lebre, aurelhas d'ase. *Pr.*

*Varlet fideou, varlet doou ceou.*

*Qu de varlet si fisa, varlet deven.*

On nomme valetage, le service du valet, et valetaille une troupe de valets ou les valets en général; valetier se dit d'une complaisance basse et servile.

**VARLET**, s. m. Valet, corde à laquelle est attaché un poids, servant à fermer une porte, d'où le nom de *varlet*. V. *Bar*, R.

**VARLET-DE-VILLA**, s. m. *FOUROU*. Valet de ville.

**VARLET-DE-VILLA**, s. m. Nom qu'on donne, dans le département des Bouches-du-Rhône, selon M. Roux, au labre bleu, *Labrus caeruleus*, Lacép. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Léiopomes (à opercule lisse), qu'on trouve dans la Méditerranée et qu'on nomme *tourdou blu*, à Nice.

Éty. Le nom de valet-de-ville lui a probablement été donné à cause qu'il est barriolé de bleu et de jaune, comme s'il portait une livrée.

**VARLET**, s. m. *Barlet*, cat. *Barrilete*, esp. Valet, outil de menuisier, qui a la forme du chiffre 7, et qui sert à fixer l'ouvrage sur l'établi; on appelle *valet de pied*, un valet plus court qu'on place dans un pied de l'établi.

Le valet est composé de la tête, de la patte et de la tige. V. *Bar*, R.

**VARLET-DE-MOULIN**, s. m. Chasse mullet: à Grasse, on dit *rogas de moulin*. *Garc.*

**VARLETALHA**, s. f. (varletaille); **VARLETATA**. Valetaille, les valets pris collectivement.

Éty. de *varlet* et de *alka*, litt. tous les valets. V. *Bar*, R.

**VARLETAS**, s. m. (varletás). Gros et mauvais valet.

Éty. de *varlet*, et de la term. dépr. *as*. V. *Bar*, R.

**VARLETOUN**, s. m. (varletoun); **VALETOUN**. Petit valet. V. *Valetou*.

Éty. de *varlet* et du dim. *oun*. V. *Bar*, R.

**VARLOCCA**, V. *Varlacca* et *Boulhoun-blanc*.

**VARLOPA**, s. f. (varlope); **CARLOPA**. *Garlopa*, esp. port. *Varlope*, grand rabot dont les menuisiers se servent pour unir et polir le bois, ou demi varlope. V. *Plans* et *Rislard*.

Dans une varlope, comme dans un rabot on nomme :

**BASILE** ou **COUPE**, la pente ou inclinaison du fer.

**PLANCHE**, le côté du fer où est l'acier.

**FER**, la lame taillée en biseau qui traverse le fil.

**FUT**, le bois qui porte le fer, muni d'une poignée en manche, et d'un point d'appui ou bouton au sommet.

**LUMIÈRE**, l'ouverture du fût où l'on place le fer.

**COIN**, le morceau de bois qui presse et retient le fer.

On nomme :

**FER BRÉTÉ**, celui dont le tranchant est dentelé.

On donne le nom de varlope à ongle, à un outil plus petit que la demi varlope, qui n'a pas de poignée.

**VARLOPAR**, v. a. (varloupá); **BLANCH**, **VARLOPAR**, **CARLOPAR**, **CARLOUPAR**. *Varloper*, polir, unir avec la varlope.

Éty. de *varlopa* et de *ar*.

**VARLOPAT**, **ADA**, adj. et p. (varloupá, áde); **BLANCHIT**, **VARLOUPAT**, **CARLOUPAT**. *Varloppé*, ée, poli, uni avec la varlope.

**VARMENOUS**, V. *Vermenous* et *Verm*, Rad.

**VARMEOU**, V. *Vermeou* et *Verm*, R.

**VARMICHELET**, s. m. (varmitchel). Vermicelle très-fin; fig. entrailles d'une personne. *Garc.* V. *Verm*, R.

**VARMICHELIÈRE**, V. *Vermichelière* et *Verm*, R.

**VARMICHELIS**, Voy. *Vermichelis* et *Verm*, R.

**VARNISSAR**, V. *Vernissar* et *Barnu*, Rad.

**VARONS**, s. m. pl. vl. Pustules, boutons. V. *Varoun*,

**VAROSCA**, s. f. (varósque). Éteincelle, gendarme. V. *Beluga*.

**VAROUEI**, s. m. (varouéi), d. lim. *Verrou*. V. *Ferroul*.

**VAROUN**, s. m. (varóun); **AVAROUN**, esp. **LEBA**. On donne ce nom aux larves des *cestres*

ulièrement à celle de l'œstre du *Strus bovis*, Lin. insecte de l'ordre ères et de la fam. des OEstres ou (sans bouche).

a lat. vari, bouton.

elle de cet œstre, qui est de la taille grosse mouche, perce le cuir des moyen d'une tarière très-composée porte à l'extrémité de l'abdomen, à laquelle elle introduit un œuf dans piqure : la chaleur de l'animal fait

larve qui trouve dans la chair qui me une abondante nourriture, et par la grosseur d'un gros haricot, elle s'enfouit dans la terre pour s'y transformer en insecte parfait.

œufs ne sont pas les seuls animaux et sujets aux œstres, le mouton est aussi par celui qui porte son nom, *ovis*, Lin. qui pond ses œufs dans aux.

du cheval, *Oestrus equi*, Lin. les dans l'anus et sa larve se développe intestins.

é consulté il y a quelques années, nédecin qui avait vu sortir 60 de ces nez d'un homme, après des souffrances, ne sachant pas à quel animal orner, il m'en envoya quelques unes convaincus que c'étaient celles de du cheval.

**JUN**, s. m. Bouton, éleveur qui la figure des jeunes gens qui atteignent de puberté.

du lat. vari, boutons.

**RA**, vi. il ou elle vaudra ; varron, t.

**RANOUN**, s. m. (varranoun). Vrille, t. Guithounet.

**RI**, s. m. vl. Garde-manger, dépense, cellier.

**RADIER**, V. *Vertadier* et *Ver*, R. 2.

**RAT**, s. f. (vartà) ; d. lim. Vérité. tat et *Ver*, R. 2.

**TAYER**, corrupt de *Vertadier*, v. *Ver*, R. 2.

**TIGO**, V. *Vertigo* et *Vert*, R.

**TOULHAR**, Voy. *Envertoulhar* et

**TOUREN**, V. *Vertouren* et *Vert*,

**FUT**, V. *Vertut* et *Vertut*, R.

**VENA**, V. *Vervena*.

**VELA**, s. f. Garc. V. *Serla*.

## VAS

**VAIS**, **VEIS**, radical dérivé du latin *sis*, vase, vaisseau, vaisselle, qu'on ver de *vescus*, bon à manger (il signifie servant à manger), composé de *ve*, et de *esca*, aliment, dérivé, à son *vesci*, manger, se nourrir.

is : *Vas-oun*, *Vas-e*, *Es-vasa-mont*, -ar, *Trans-vas-ar*.

is, par le changement de *a* en *ai*, où : *Vais-elet*.

ais, par l'addition d'une *s*, *vaiss* ; *Vais-el*, *Vaisel-a*, *Vais-sou*, l, *Vayc-el*, *Veiss-el*, *Veissel-a*, m, *Veissel-ada*.

**VAS**, prép. vl. Vers, du côté de... En comparaison. V. *Ves*, R.

Éty. du lat. *versus*, m. s. V. *Vert*, R.

**Vas que**, eu égard, selon, suivant.

**VAS**, s. m. vl. *vase*. *Vas*, cat. *Vaso*, esp. port. ital. Tombeau, sépulture, lieu où l'on enterre les morts ; lieu infect ; urne ; le Saint Sepulcre ; partie de la tête.

**VAS**, adj. vl. Vain : *Hom-vas*, homme vain ; *Inanis homo*, lat. vide, affamé. Voy. *Van*, R.

**VAS**, vl. Auprès, chez ; du côté ; Voy. *Ves* et *Vert*, R.

**VASA**, s. f. (vase) ; *Vasa*, port. Vase, limon, bourbe. V. *Fanga*, *Pauta* et *Nita*.

Éty. de l'hébreu *basas*, boue.

**VASSALATGE**, vl. V. *Vassalatge*.

**VASE**, s. m. (vase) ; *Vaso*, ital. esp. port.

*Vas*, cat. Vase, ustensile propre à contenir des liqueurs ; en provençal, ce mot s'applique plus particulièrement aux pots à fleurs : *Un vase de girouffadas*, Tr. un pot d'œillets ; ouvrage en poterie pour servir d'ornement.

Éty. du lat. *vas*, m. s. V. *Vas*, R.

2600 ans avant J.-C., Hoang-ti découvrit une mine de cuivre dont il se servit pour faire faire des vases de ce métal.

**VASE**, en vl. Se disait pour tombeau. V. *Toumba*.

En 1749, avant J.-C. Épiméthée inventa l'art de faire des vases de terre.

**VASEOU**, s. m. (vasèou). Nom qu'on donne, dans quelques endroits, aux plates-bandes où l'on sème des épinards, des choux, etc. V. *Banquet* et *Taula*.

*Vaseou de lachugas*, planche de laitues.

**VASERANA**, s. f. (vaserane). Un des noms du vaneau. V. *Vaneou*.

**VASIER**, s. m. vl. *Vasar* et *Vasera*, esp. Bassin, panse, ventre. V. *Vas*, R.

**VASLET**, vl. V. *Vaylet*.

**VASOUN**, s. m. (vasoun). Petit vase, gros vase de terre, plus petit qu'un cuvier de lessive. Garc. V. *Vas*, R.

**VASS**, nas, radical dérivé du lat. *vas*, vasis, caution, répondant, fait de *vado*, aller, parce que celui qui avait fourni caution pouvait s'en aller, en attendant le jugement de sa cause.

De *vas* : *Vas-al-atge*, et par l'addition de *s*, *vass* ; d'où : *Vass-at*, *Vass-au*, *Vasselagi*.

De *radis*, gén. de *var* par apoc. *vadi*, par suppression de *d*, *vai*, et par le changement de *t* en *j*, *g*, et celui de *v* en *g*, *gag* ; d'où : *Gas*.

**VASSAL**, s. m. (vassal) ; *Vassau* *Vassallo*, ital. port. *Vassallo*, esp. *Vassall*, cat. *Vassal*, dans le régime féodal celui qui relève d'un seigneur à cause d'un fief.

Éty. de la base lat. *vassalus*, dont la première racine est *Bar*, v. c. m. *Vir* et *Vass*, Rad.

En vl. vilain, faquin, guerrier.

**VASSAL**, s. m. vl. Homme de guerre en général, un homme vaillant, un brave. Voy. *Vass*, R.

**VASSALATGE**, s. m. vl. *VASSALATGE*. *VASSALATGE*, *VASSALATGE*. *Vassalatge*, esp. *Vassallagem*, port. *Vassallaggio*, ital. *Vassalatge*, cat. Bravoure, vaillance, héroïsme, exploit. V. *Vass*, R.

**VASSALATGE**, s. m. vl. *VASSALATGE*. *Vassalatge*, esp. *Vassalatge*, cat. *Vassallagem*, port. *Vassallaggio*, ital. *Vasselage*, état, condition du vassal, prouesse de celui qui s'obligeait, s'engageait vers le seigneur, courage.

Éty. de *vassal* et de *atge*. V. *Vass*, R.

**VASSAU**, s. m. (vassaou). V. *Vassal* et *Vass*, R.

**VASSELAGE**, V. *Vassalatge* et *Vass*, R.

**VASSELATGE**, vl. V. *Vassalatge*.

**VASSILLAR**, vl. V. *Vacillar*.

**VASSIOU**, s. m. (vassiou). V. *Vacion*.

**VASSIOU**, s. m. (bassiou), dg. *NASSIOU*.

Nom des antenois. V. *Anouge*.

**VASSIVAU**, s. m. d. du Berri. Agneau d'un an. V. *Bedigas*.

**VASSLET**, s. m. vl. Jeune seigneur, enfant. V. *Vass*, R.

**VAST**, **GAST**, radical dérivé du latin *vastus*, a, um, vaste, étendu, spacieux, désert, d'où *vastare*, rendre désert, dévaster, gâter.

De *vastus*, par apoc. *vast* ; d'où : *Vast*, *Devast-ar*, *A-vast-ar*, *De-vastation*.

De *vast*, par le changement de *v* en *g*, *gast* ; d'où : *Gast*, *Gast-ar*, *Des-gast*, *Gast-adun*, *Gast-aire*, *Gast-alhas*.

De *gast* par le changement de *st* en *lh*, *galh* ; d'où : *De-galh*, *De-galh-ar*, *De-galhter*.

De *gal*, par le changement de *l* en *v*, *gav* ; d'où : *De-gav-at*, *Degavalt-iera*.

**VASTE**, **ASTA**, adj. (vâsté, âste) ; *Vasto*, ital. esp. port. *Vast*, cat. Vaste, étendu, grand, spacieux.

Éty. du lat. *vastus*, m. s. V. *Vast*, R.

**VASTITAT**, s. f. vl. *Vastità*, ital. Dévastation, désolation, ravage, ruine.

Éty. du lat. *vastitatis*, gén. de *vastitas*, m. s.

**VASTRANGA**, s. f. (vastrangue) : *MASTRANGA*. Un des noms de la raie pastenague. V. *Pastenagua*.

Éty. ?

**VASVASSOR**, vl. V. *Valvassor*.

**VASVOJAR**, v. s. vl. Transvaser.

Éty. de *vas* et de *vajar* pour bugear, verser. V. *Vas*.

## VAT

**VATAN**, (vatân) ; *Traball de vatân*, travail ou ouvrage de pacotille, c'est-à-dire, mauvais et de peu de durée. Garc.

**VATATGE**, vl. V. *Batage*.

## VAU

**VAU**, V. *Volada* et *Val*, R. 2.

**VAU**, trois. pers. du sing. du présent de l'ind. du verbe *vater* ou *valher*. Il ou elle vaut. V. *Val*, R.

La plupart des auteurs qui ont écrit en provençal, ont confondu cette troisième personne avec celle du verbe *vouler*, et l'ont écrit *voou*, ce qui donne un double sens à ce vers de *Patroun roucau*.

Philippe per regnar voou ren en pas grand esou.

**VAU**, s. f. Ce mot est pris pour *via*, chemin, dans la phrase suivante : *Prendre la vou touerla*, prendre une voie détournée. V. *Via*, R.

**VAUA**, vl. Que j'aïlle.

**VAU-CLAUSA**, s. f. nom de lieu (vaou-clâ-ouse); **VAUCLAUSA**, **VALENISCLA**. Vaucluse, est le nom que portent plusieurs lieux qui se trouvent comme fermés dans une enceinte, par des rochers.

Éty. du lat. *vallis-clausa*, vallée fermée. V. *Val*, R. 2.

**VAUC**, vl. Je vais.

Éty. de *vader*, aller.

**VAUCLUSA**, DÉPARTAMENT DE.... (vaou-clûse); *Vaucluse*, esp. Vaucluse, département de..., dont le chef-lieu est Avignon.

Éty. de la célèbre fontaine du même nom.

**VAUCROSA**, s. f. (vaoucrôse). Nom qu'on donne à une vallée croisée par un chemin.

Éty. de *vau*, vallée, de *crosa*, creuse, dans le premier sens, et de *crousada*, dans le second, vallée creusée ou vallée croisée. Voy. *Val*, R. 2.

**VAUDES**, s. m. vl. **BAUDES**. Vaudois, hérétique.

Éty. de *vallis*. V. *Val*, R. 2.

**VAUDESIA**, s. f. vl. Erreur des Vaudois.

Éty. de *vaudes* et de *ia*. V. *Val*, R. 2.

**VAU-DE-VILLA**, s. m. (vaou-de-vile). Vaudeville, sorte de chanson faite sur un air facile à chanter, et dont le sujet est ordinairement quelque aventure, quelque intrigue du temps. On appelle aussi vaudeville une petite comédie dans laquelle le dialogue est semé de vaudevilles.

Éty. Ce mot se trouve écrit dans les anciens auteurs : *va-de-ville*, *voix-de-ville*, *vaudeville* et *vau-de-vire*, tous dérivés de *val-de-vire* ou vallée de la rivière vire, où le foulon, Olivier Basselin, qui passe pour l'inventeur de ce genre de poésie, amusait au XV<sup>e</sup> siècle ses compatriotes par ses chansons facétieuses et satiriques.

C'est à Panard que l'on doit l'origine des pièces dramatiques connues sous le nom de vaudevilles.

**VAU-FERA**, s. f. (vaou-fère); **BAUFERA**. Nom de lieu, vallée sauvage.

Éty. du lat. *vallis-fera*. V. *Val*, R. 2.

**VAUGALGA**, s. f. (vaougâlgue). Nom de lieu, qu'on traduit par valgalgue, ce qui peut signifier vallée des Gaulois : *Vallis gal-lorum*. Sauv. V. *Val*, R. 2.

**VAUGRAND**, s. f. (vaougrân); **VALGRAN**. Nom de lieu qui a la même signification que *Vaumagna*, v. c. m. et *Val*, R. 2.

**VAUGUET**, s. (vaougûé). Nom de lieu, qu'on traduit par Vaugué, et qui paraît être un dim. de *vau*, petite vallée. Sauv. V. *Val*, R. 2.

**VAUMAGNA**, s. f. (vaoumâgne). Nom de lieu, qu'on traduit par Valmagne, qui signifie grande vallée, on dit aussi *vaugrand*. V. *Val*, R. 2.

**VAURIAN**, (vaourîân), et

**VAURIEN**, **VIENNA**, s. (vaourîên, ène). Vaurien, fainéant, fripon, vicieux, libertin.

Éty. de *vau* et de *rien*, qui ne vaut rien. V. *Val*, R.

**VAUS**, prép. vl. Vers, envers. Voy. *Vert*, R. s. vallons. adj. lâche.

**VAUTAIRE**, **USA**, s. m. d. du Var. V. *Vooutaire* et *Voulu*, R.

**VAUTAR**, V. *Vooutar*.

**VAUTEGEAIRIS**, V. *Vantegeairis*.

**VAUTEGEAR**, V. *Vautegear* et *Voote-gear*.

**VAUTOR**, vl. et

**VAUTOUR**, V. *Vooutour*.

**VAUTRES**, VOUS AUTRES, VAUTREIS, VAOUTRES. Pron. pers. de la seconde pers. du pl. Vous autres? vous.

## VAV

**VAVASSOR**, s. m. vl. **VAVASSOUR**, **VAVASOR**, **VAVASSON**. *Vavasseur*, arrière vassal, homme dont la noblesse était de classe inférieure, ne possédant qu'un fief très-médiocre, qui relevait d'un autre fief; ce mot signifiait aussi sergent, huissier.

## VAX

**VAX**, adj. vl. Vide, oisif. V. *Vac*, R.

## VAY

**VAYCEL**, s. m. vl. *Vasèll*, cat. Vaisseau, vase. V. *Vaisseau* et *Vas*, R.

**VAYCHELA**, vl. *Vazella*, cat. Voy. *Vaissela*.

**VAYER**, *Vayler*, cat. V. *Valer* et *Val*, Rad.

**VAYL**, s. m. vl. Bergerie, étable à brebis.

**VAYLET**, s. m. vl. *VALLEY*, *VARLET*. Varlet, jeune homme. V. *Varlet* et *Bar*, R.

**VAYR**, vl. V. *Vair*.

**VAYRE**, adj. vl. Changeant, inconstant. V. *Vari*, R.

**VAYRE**, s. m. vl. *VAYS*. Vert, couleur. V. *Vari*, R.

**VAYS**, vl. Vers, du côté de... Voy. *Ves*, *Vers* et *Vert*, R.

**VAYSEL**, vl. V. *Vaisell*.

**VAYSELA**, vl. V. *Vaissela*.

**VAYSELHA**, vl. V. *Vaissela*.

**VAYSHEL**, vl. V. *Vaisell*, *Vaisseau* et *Vas*, R.

**VAYSSA**, s. f. vl. *VAISSA*. Vigne sauvage, lambrusque. V. *Lambrusca*.

**VAYSSEL**, et

**VAYSSHEL**, vl. V. *Vaissehl*.

## VAZ

**VAZA**, Première pers. du sing. du subj. du verbe *anar* et *vader*, que j'aïlle, qu'il ou qu'elle aïlle.

*Vazan*, qu'ils aillent.

**VAZEIA**, vl. nom de lieu. Bazièges.

**VAZER**, v. n. vl. Aller. V. *Vader*.

## VE

**VE**, interj. (vé); **VEC**, **VEAX**, **OOUVE**, **TE**. Préposition ou interjection d'admiration et de surprise, fréquemment employée par les habitants de la Provence, où elle a la même sign. que les mots français ho! voyez.

C'est aussi un adv. qui remplace le *ecce*, des Latins, voici, voilà, voyez-vous; en vl. voici, voilà, voi.

Éty. *Ve*, est la seconde personne du singulier de l'impér. du verbe *veire* ou *vexez*.

*Hoou ve!* ho voyez! regardez donc.

**VE**, vl. Troisième pers. du prés. sing. du verbe *venir*; pour *ven*, V. *Venir*, il ou elle vient.

**VE**, d. lim. Foucaud emploie ce mot au lieu de *ves*, fois. V. *Fes* et *Vic*, R.

**VE**, vl. Il vient, *ven*.

## VEA

**VEAIRE** *m'es*, exp. prov. vl. Il me semble.

**VEAMEN**, vl. et

**VEAMENT**, s. m. vl. **VEAMEN**. Variation, vue, aspect. V. *Vis*, R.

**VEARD**, **EARDA**, d. m. V. *Verd* et *Verd*, R.

**VEARNA**, s. f. (véarne). Nom de l'aune, à Allos. V. *Verna* et *Vern*, R.

**VEARP**, d. m. Pour ver. V. *Verm* et *Verm*, R.

**VEARRE**, V. *Verre*.

## VEC

**VEC**, vl. prép. Voici, voilà : *Vec te*, voici, *vec lor*, les voilà, *vec vos l'home*, ecce homo, voilà l'homme. V. *Ve*.

**VEC**, Imp. du verbe *veser*, voyez.

**VECH**, vl. *Vez*, esp. port. Fois : *Totas vech*, toutefois.

Éty. du lat. *vices*. V. *Vic*, R.

**VECHIGOUS**, adj. (vetchigóus), dl. *Fas-tasque*, capricieux. V. *Fantasc*.

**VECHING**, s. m. (velchin), dl. Chagrin, démangeaison. Sauv.

**VEGINETAT**, et

**VEGINITAT**, vl. V. *Vicinitat*.

**VECTIGAL**, s. m. *Vectigal*, anc. cat. Impôt, espèce de droit d'entrée, nouvelle charge.

Éty. du lat. *vectigal*.

**VECTIZO**, s. f. vl. Investiture.

**VECVOS**, prép. et adv. vl. *vetz*, *vos*. Voyez, voici, voilà, vois toi, voyez-vous. V. *Ve*.

Éty. de *vec*, vois, et de *vos*.

## VED

**VEDA**, s. f. vl. *vet*. *Veda*, cat. esp. Défense. V. *Vedar*.

**VEDAR**, v. a. vl. *DEVEDAR*. *Vedar*, port. esp. cat. *Vietare*, ital. Défendre, empêcher, prohiber, interdire.

Éty. du lat. *vetare*, vedon, ils ou elles défendent.

*Vedi*, je défends.

*Veda*, il ou elle empêche, prohibe.

*Vedam*, empêchons, défendons.

*Vedem*, défendions; voyons.

*Vedes*, qu'il ou qu'elle défendit, refusa.

**VEDAT**, **ADA**, adj. et p. vl. *Vedado*, port. esp. Défendu, prohibé, interdit, refusé.

*Son vedadas usuras et autras baratarias*. Les dix com. de Dieu.

Sont prohibées usures et autres marchés.

**VEDEL**, **VEL**, radical pris du lat. *vitellus*, dim. de *vitulus*, veau, petit d'un animal, et dérivé du grec *italos* (italos), taureau, bœuf, par add. d'un *v*, ou le changement de l'esprit doux en cette lettre.

De *vitellus*, par apoc. *vitel*, et par le changement de *i* en *e* et de *t* en *d*. *vedel*; d'où : *Vedel*, *Vedel-a*, *Vedel-ar*, *Vedel-et*, *Vedeou*.

De *vedel*, par suppr. de *de*, *vel*; d'où : *Vel*, *Vel-ar*, *Vel-in*, *Veou*.

De *vel*, par le changement de *e* en *ei*, *veil*; d'où : *Veil-ar*, *Veil-oun*.

De *vedel*, par le changement du *v* en *b*, *bedel*; d'où : *Bedel*, *Bedel-a*, *Bedel-as*.

De *bedel*, par le changement du *d* en *t*, *betel*, d'où : *Betel*; et de *l* en *r* : *Beterar*.

**VEDEL**, s. m. (vedel); *VACHOON*. *Vitello*, ital. *Vitela*, port. *Vedell*, cat. *Veau*, le petit de la vache. *V. Vedeou*.

Éty. du lat. *vitellus*, m. s. *V. Vedel*, R.

Les Languedociens donnent aussi le nom de *vedel* à un éboulement de terre, ou à celui d'une muraille qu'on nomme *Poulin* en provençal, v. c. m.

**VEDEL**, Boyau. *V. Tripa-culiera*.

**VEDELA**, s. f. (védèle); *JUNGEA*, *BEDELA*, *VEDELLA*. *Vitella*, ital. *Vitela*, port. esp. *Vidella*, cat. Génisse, jeune vache de six mois à deux ans.

Éty. de *vedel* et de *a*, signe du fém. ou du lat. *vitula*. *V. Vedel*, R.

**VEDELAR**, v. n. (vedelâ); *VEYLAR*, *VALAR*, *VELAR*, *VELLAR*, *BETERAR*. Véler, mettre bas un veau, la vache à vêlé.

Éty. de *vedel* et de l'act. *ar*, faire un veau. *V. Vedel*, R.

**VEDELET**, s. m. (vedelê); *VELOUN*, *VACHOON*. *Vadellet*, cat. Dim. de *vedel*, petit veau. *V. Vedel*, R.

*Car encin que tu vez un vedelet bramair.*  
Bellaud, XV<sup>e</sup> siècle.

Éty. du lat. *vitulus*, m. s.

**VEDELH**, vl. *Vedell*, cat. *V. Vedel*.

**VEDELIERA**, s. f. (bedelière); *BEDELIERA*, dg. Renversement de l'utérus chez la vache.

**VEDELLA**, vl. *V. Vedela*.

**VEDEL MARI**, s. m. dl. vl. *Veau-marin*.

*En mar ha una bestia de forma de vedel, perque es dite vedel mari.*

Elucid. de las Propr.

**VEDENA**, *V. Bedena*.

**VEDENSA**, vl. *Vue*. *V. Vezensa*.

**VEDENZA**, vl. *V. Vezensa*.

**VEDEOU**, s. m. (vedêou); *VEDEL*, *VEL*, *VEOU*, *BEDEL*, *VACHOON*, *BETEL*. *Veau*, le petit de la vache, et par extens. peau ou cuir de veau; éboulement. *V. Poulin*.

Éty. du lat. *vitellus* ou de *vedel*, par le changement de *l* en *ou*. *V. Vedel*, R.

*Vedeou d'un an*, antenois.

*Bramar coumo un vedeou,*  
*Prendre la vacca et lou vedeou.*

On nomme :

**COLLET DE VEAU**, le morceau qui contient le carré, le bout saigneux et la poitrine.

**LONGE DE VEAU**, la moitié de l'échine depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue.

**VEDEOU-MARIN**, *V. Veou-marin*.

**VEDETA**, s. f. (vedète); *Vedetta*, ital.

*Vedette*, dans le service de la cavalerie, est ce qu'on appelle sentinelle dans celui de l'infanterie.

Éty. de l'ital. *vedetta*. *V. Vid*, R.

**VEDEU**, vl. *ébouille*. *Voy. Poulin* et *Foungel*.

**VEDIGANA**, s. f. (vedigâne). Bâton de vigne. *Desanat*.

**VEDIL**, s. m. (vedil), dl. *Rouette*, menus brins d'osier, menues branches de bois pliant, ce qui sert à attacher en général, comme la paille, les joncs, etc.

Éty. du lat. *vitta*, bandelette.

**VEDILHA**, s. f. (vedille). Un des noms du cordon ombilical. *V. Averilha*.

**VEDILHAR**, v. a. (vedillâ). Lier la vigne; accoler les sarments à l'échelas.

Éty. de *vedilh* et de *ar*.

**VEDON**, vl. Ils ou elles voient; défendent.

## VEE

**VEE**, vl. Qu'il voie, qu'il empêche.

**VEER**, vl. Voir. *V. Veire* et *Vas*, R.

**VEET**, vl. Voyez, de *vez* ou *veez*.

## VEF

**VEFVA**, s. f. d. vaud. *Veuve*. *V. Veousa* et *Vuid*, R.

## VEG

**VEG**, *vig*, *veg*, sous-radical dérivé du latin *vigere*, *vigeo*, pousser avec vigueur, végéter, avoir de la vigueur.

De *vegere*, par apoc. *veg*, d'où : *Veg-e*, *Vig-eira*, *Vig-ets*. *V. Vig*, R.

**VEG**, vl. Il ou elle vit.

Éty. du lat. *vidit*, m. s.

**VEG**, vl. *V. Viet*.

**VEGADA**, s. f. (vegâde); *VEGRA*, *VEGIA*, *VEGUADA*, *VEGADAS*, *VEGADAS*, vl. *Vegada*, esp. cat. Foie; une fois, une *vegada*.

*A vegadas*, par fois, quelquefois.

*Autras vegadas*, autrefois.

*Totas las vegadas*, toutes les fois.

*A la vegada*, à la fois, parfois.

*Faire à vegadas*, faire à bâton rompu.

Éty. de *ves*, fois, et de *ada*, ou de l'esp. *vegada*, m. s. *V. Vic*, R.

**VEGE**, s. m. (veggé); *VESE*, *VEZE*. Osier, on donne ce nom à la plupart des saules en arbrisseau, mais plus particulièrement à l'osier blanc ou osier commun, *Salix viminalis*, Lin. arbrisseau de la fam. des Aménacées, commun partout. *Voy. Gar. Salix oblonga incana*, p. 419.

Éty. du lat. *vimen*, *viminis*, bois flexible, osier, formé de *viere*, courber, plier, lier, ou plutôt de *vegere*, croître, avec vigueur, pousser avec force.

**VEGEA**, vl. Foie. *V. Vegada* et *Vic*, R.

**VEGEA**, excl. (védge). *Hoou veges! ho!* voyez donc. *V. Ve*.

**VEGEADA**, s. f. (vedgâde). Intervalle d'un temps à un autre.

**VEGEAI FAIRE**, façon de parler, adv. FAIRE VEGEAI. Feindre, faire semblant. *Avr.*

**VEGEAIRE**, s. m. (vedjâiré). Personne qui soutire le vin de la cuve et le transporte dans des tonneaux.

**VEGEALHAS**, s. f. pl. (vedzâles). Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, aux prières et au repas qui ont lieu après la mort d'une personne.

Éty. du lat. *vigilia*. *V. Vigil*, R.

**VEGEAM**, imp. du verbe *veire*. *VESEN*. Voyons.

**VEGEAR**, *V. Bugear* et *Vuid*, R.

**VEGETACIO**, vl. *Vegetacio*, cat. *Voy. Vegetation*.

**VEGETAL**, *ALA*, adj. (vedgetâl, âle); *VEGETAU*. *Vegetale*, ital. *Vegetal*, esp. cat. port. Végétal, qui appartient à ce qui végète, règne végétal, sel végétal.

Éty. du lat. *vegetalis*. *V. Vig*, R.

**VEGETAR**, v. n. (vedgetâ), pr. mod. *Vegetare*, ital. *Vegetar*, port. cat. esp. Végéter, croître, en parlant des végétaux; fig. vivre misérablement.

Éty. du lat. *vegetare*. *V. Vig*, R.

**VEGETATION**, s. f. (vedgetâtio-n); *VEGETATION*. *Vegetazione*, ital. *Vegetacion*, esp. *Vegetação*, port. *Vegetació*, cat. Végétation, phénomène de la nature qui consiste dans la formation, l'accroissement et la perfection des plantes, des arbres, etc.

Éty. du lat. *vegetationis*, gén. de *vegetatio*. *V. Vig*, R.

**VEGETATIU**, *IVA*, adj. vl. *Vegetaliu*, cat. *Vegetativo*, esp. port. ital. Végétatif, ive. *V. Vig*, R.

**VEGETAUS**, s. m. pl. (vedgetâous); *Vegetaus*, port. On nomme végétaux ou plantes, tout ce qui provient d'une graine, qui se développe et vit sans avoir la faculté de se mouvoir volontairement et qui perpétue son espèce au moyen de ses graines ou par quelques moyens équivalents, comme par les cayoux, les boutures, etc.

Éty. du lat. *vegetabilia*, tout ce qui végète. *V. Vig*, R.

**VEGIA**, s. f. vl. Foie. *V. Vegada* et *Vee*, Rad.

*Tropa mola regia*, beaucoup de fois.

**VEGUADA**, s. f. vl. Foie. *Molas veguadas*, souvent. *V. Vegada*, *Fes* et *Vic*, R.

**VEGUARIA**, vl. *V. Vicaria*.

**VEGUDA**, s. f. vl. Vue, vision, aspect. *V. Vig*, R.

**VEGUE**, s. m. anc. béarn. *Veguer*, esp. cat. *Viguer*, v. c. m. et *Vic*, R.

**VEGUEM**, impér. (veguém); *VEJAM*. Voyons, allons décidons nous.

**VEGUES**, vl. Qu'il ou qu'elle vint, qu'il ou qu'elle vit.

**VEGUT**, *UDA*, adj. etp. *Vu*, *ue*. *V. Vis* Rad.

## VEH

**VEHEMENSIA**, vl. *Vehemencia*, cat. *V. Vehementia*.

**VEHEMENT**, *ENTA*, adv. vl. *Vehement*, cat. *Vehemente*, port. esp. *Veemente*, ital. Véhément, ente, impétueux, qui se porte avec ardeur, avec impétuosité à tout ce qu'il fait.

Éty. du lat. *vehementis*, gén. de *vehemens*.

**VEHEMENTIA**, s. f. vl. *VEHEMENSIA*. *Vehemencia*, cat. esp. port. *Veemensia*, ital. Véhémence, violence.

Éty. du lat. *vehementia*, m. s.

## VEI

**VEI**, v. s. (vèi), d. lim. Foucaud l'emploie pour l'infi. *Veire*, v. c. m. et *Via*, R.

En vl je vois, il voit.

**VEI**, V. *Hui*.

**VEIA**, s. f. (vèie). Grenier à blé. *Garc.*

**VEIA**, s. f. vl. Zèle, ardeur, émulation.

*Complots de veia*, transport de colère, de jalousie.

Éty. du lat. *vegere*, être dans sa vigueur. V. *Vig*, R.

**VEIAIRE**, adj. vl. Apparent, visible. V. *Vis*, R.

*Era veiaire*, il était visible.

**VEIAIRE**, s. m. vl. *VEIATRE*. Manière de voir, semblant, mine, apparence, avis.

*Segon mon veiaire*, selon mon avis, selon qu'il me parait, selon ce que je vois.

Éty. de *veire*. V. *Vis*, R.

**VEIANSÀ**, s. f. vl. Vengeance. V. *Veng*, Rad.

*A veiansà*, pour la peine. *Sauv.*

**VEIAR**, v. *Bugar* et *Vuid*, R.

**VEIATGE**, s. m. vl. Voyage. V. *Via*, Rad.

**VEIATZ**, vl. Voyez.

**VEIBOU**, s. m. (vèibou); d. m. *visou*, *rouisou*. Vonge, serpe munie d'un long manche, servant à couper les branches des arbres, sur lesquels il est difficile de monter.

Éty. Ce mot serait-il composé de *vei*, il voit, et de *bou* pour *boat*, extrémité, qui voit atteint ou coupe les extrémités?

**VEICI**, pour *Veit*, v. c. m.

**VEICIT**, prép. (veici); *veici*, *veicito*. Voici, il sert à indiquer les personnes et les choses.

Éty. de *ve acit*, voyez-ici, voici.

**VEIG**, vl. Il ou elle vit, je vis, il ou elle vint.

**VEIGARIA**, V. *Vaiguie* et *Vie*, R.

**VEIGNA**, vl. Qu'il ou qu'elle vienne, arrive.

Éty. du lat. *veniat*.

**VEIL**, vl. Qu'il ou qu'elle veille; adj. vieux. V. *Vielh*, R.

**VEIL**, s. m. vl. Toison.

Éty. du lat. *vellus*, m. s.

**VEILAR**, V. *Vedelar* et *Vedel*, R.

**VEILARD**, vl. V. *Vielhard*.

**VEILARD**, **AROA**, s. et adj. V. *Vielhard*.

**VEILET**, s. m. (veilé), d. bas lim. Pour valet. V. *Varlet* et *Bar*, R.

**VEILLAC**, nom de lieu, vl. Le Vélai.

**VEILLAR**, vl. V. *Velhar*.

**VEILLAS**, s. f. pl. vl. Vieilles. V. *Vigil*, Rad.

**VEILLEZIDA**, s. f. vl. Vieillesse. Voy. *Vielhessa* et *Vielh*, R.

**VEILLON**, et

**VEILLUM**, s. m. vl. Vieillesse, vieillesse. V. *Vielh*, R.

**VEILOB**, s. f. V. *Vielhessa*

**VEILOUN**, s. m. (veïloun). Dim. de *vel*. V. *Vedeler* et *Vedel*, R.

**VEING**, vl. Je viens, je vins, il ou elle vint.

**VEINZ**, s. m. pl. vl. Vents. V. *Vent*, R.

**VEIOS**, Grenier à blé, terme de montagne. *Garc.*

**VEIR**, **EIRA**, adj. vl. Vrai, vraie. Voy. *Verai* et *Ver*, R. 2.

**VEIRALE**, s. m. vl. Pour verre, Voy. *Veire*; pour pierre fausse, faux diamant. V. *Vitr*, R.

**VEIRAMEN**, vl. V. *Verament*.

**VEIRAR**, v. n. (veirà): *VAIRAR*, *SAIROU-LAR*, dl. Tourner en parlant du raisin.

*Lou rassin es veirat*, le raisin est tourné ou commence à tourner, à rougir, à prendre couleur.

Éty. V. *Virar* et *Vir*, R.

**VEIRARIA**, s. f. (veirière): *Vidrieria*, esp. Verrerie, art de faire le verre, ouvrage de verre, tout ce qui concerne le verre, en général.

Éty. de *veire* et de la term. *aria*. V. *Vitr*, Rad.

L'art de fabriquer le verre paraît avoir passé successivement d'Italie en France et de France en Angleterre, vers 674.

La première verrerie établie en Provence, paraît être celle que les frères Ferre, originaires du Dauphiné, fondèrent aux environs de Goult, sur l'invitation du roi René.

Hist. d'Apt, par Boze, p. 202.

**VEIRAS**, s. f. pl. (veïres), dl. V. *Vaccas* *deis cambas*.

**VEIRAS**, s. m. (veiràs) Reliquaire, bijouterie, vitrage, *Garc.* gros gobelet.

Éty. de *veire*, et de l'augm. *as*. V. *Vitr*, Rad.

**VEIRAT**, adj. et p. (veirà). Vitré, ée, on le dit particulièrement des yeux ternis, des moutards; d'un chemin glacé.

Éty. du lat. *veire* et de *at*. V. *Vitr*, R.

**VEIRAT**, adj. vl. *VEIRAT*. *Vetriato*, ital. De verre.

**VEIRAT**, s. m. Nom qu'on donne, en Languedoc, au maquereau. V. *Aurnou*.

Éty. du lat. *variegatus*, varié, bariolé. V. *Vari*, R.

**VEIRE**, s. m. (veiré): *Vidrio*, esp. *Vidre*, cat. *Vidro*, port. *Vetro*, ital. Verre, corps transparent et fragile produit par la fusion du sable siliceux avec un alkali.

Éty. du lat. *vitrum*, m. s. V. *Vitr*, R.

Il paraît que la connaissance du verre remonte à la plus haute antiquité, s'il était vraie que Moïse et Job en parlent dans leurs livres il sen blerait même, ainsi que l'atteste Winckelmann et les nombreux vases que l'on a trouvés dans les fouilles d'Herculannum, que les anciens ont porté à un beaucoup plus haut degré de perfection la verrerie que ne l'ont fait depuis les modernes.

L'invention du verre se perdant pour ainsi dire dans la nuit des temps, il a fallu lui assigner une époque quelconque, et voici celle que Plin le jeune indique.

Des marchands de vitres qui traversaient la Phénicie, s'étant arrêtés sur le sable pour faire cuire leur viande, se servirent de morceaux de nître pour soutenir leurs vases: la chaleur du feu l'ayant fait fondre en même temps que le sable qui était dessous, il en résulta une liqueur transparente qui se figea en verre, etc.

Plin le jeune dit également que Sidon, fut la première ville fameuse par sa verrerie, et qu'on ne commença à faire du verre à Rome, que sous Tibère.

Les verres composés et colorés, furent, selon Sénèque, inventés par Démocrite.

La peinture sur verre, à ce qu'assure le petit *Dictionnaire des Inventions*, est due à un peintre marseillais qui travaillait à Rome, vers l'an 1509, et qui l'enseigna aux Italiens.

Quoique connu des peuples les plus anciens, l'art de faire le verre ne passa que très-tard de l'Italie en France, et ce ne fut qu'en 674 qu'il fut transmis à l'Angleterre.

## On donne le nom :

DE VERRE BLANC, à celui qui n'a point de couleur.

DE VERRE DOUBLE, à celui qui est plus épais que le verre commun.

DE VERRE EN TABLE ou VERRE DE BOHEME, ces carreaux de verre très-blancs et beaucoup plus épais que les carreaux ordinaires.

DE VERRE DE VITRE, à celui destiné aux carreaux de vitre.

LAGRE, à une feuille de verre que l'on place sur la pierre à étendre et sur laquelle on étend toutes les autres.

En 1836, M. Dubus-Bannel, de Lille, a trouvé le moyen de faire des étoffes en verre filé et flexibles qui sont d'un éclat admirable.

## Selon sa nature ou les accidents qu'il présente on donne le nom :

D'AIGUILLON, à un léger commencement de verre qu'on aperçoit sur les bords des ouvrages en verre.

D'AMRITÉ, à celui qui, après avoir été assés, perd sa transparence.

D'AZUR, à un verre très-blanc qu'on colore avec le cobalt.

DE BOUILLONS, aux bulles que l'on observe dans le verre en fusion.

DE CALCINS, à de petits morceaux de verre cassés en très-petits fragments en les plongeant dans de l'eau froide.

CHAMBOURIN, à un verre très commun.

DE CORDE, à un verre qui contient beaucoup de cordes et file très apparents.

DE CRISTAL, au verre très-pur et très-cuit qui fait le cristal de roche.

DE CROWN-GLASS, à un verre qui a une densité que le verre des glaces et qu'on emploie pour les objectifs des lunettes astronomiques.

DE FEUILLES, aux carreaux de vitre.

DE FEUILLETÉ, au verre qui scabie forme par corde ou leuilles.

DE FIL, à un défaut qui fait paraître dans le verre des espèces de fils, ou le montre aussi filandreux.

DE FIN, à celui qui n'a ni points ni bulles.

DE FLINT-GLASS, au cristal blanc très-doux.

DE GRAS, à celui qui a perdu une partie de sa transparence.

DE GRÉSIL, au verre réduit en très-petites parcelles.

D'ONDÉ, à celui qui a des ondes formées par des cordes ou par des fils.

DE PICADIL, à celui qui se répand dans le verre et qu'on y altere.

DE POINTS, à des bulles à peine perceptibles, que l'on observe dans le verre fondu.

DE TALC DE VERRE DE VENISE, à un verre qui est soufflé en objets très-minces et réduit en poudre.

*Veire*, se dit encore pour gobelet ou petit vase à boire, pour la quantité de liquide que ce vase contient. V. *Goubelet*.

Dans le XIV<sup>e</sup> siècle, on ne se servait qu'aux fêtes solennelles des verres à boire, les coupes ou tasses de métal, de bois ou de poterie en tenaient lieu.

ues auteurs prétendent qu'il est paré dans le livre de Job, ch. 28, v. 17, gesse est comparée aux choses les plus précieuses et où il est dit, selon la Vulgate et le verre ne l'égalent pas en vais c'est Saint Jérôme qui a le premier, on, traduit par *vitrum*, le mot de lui, qui veut dire seulement tout ce qui est transparent. Il n'est parlé du verre n'importe où de l'Ancien Testament, qu'il en est assez souvent question dans le Nouveau.

Πυρρος qu'on trouve dans Aristophane cristal, pierre transparente, amère, et non verre comme on l'a cru. On propose deux problèmes à résoudre : le verre, la cause de sa transparence de son inflexibilité. S'ils lui appartiennent ce sont les deux monuments les plus anciens où il soit question du verre. L'usage en verre le plus étonnant de l'antiquité est l'admirable sphère ou globe inventé par Archimède. Au commencement de notre ère, l'ouvrier trouva le moyen de rendre le verre malléable, Tibère lui fit trancher la tête à l'homme à qui cela devait avilir les métiers.

En 140, un français fit la même découverte que l'homme qui fit enfermer par les mêmes murs Tibère.

#### Verres, machines, outils et instruments :

**VERRE**, bras du banc des verriers, disposé horizontalement, sur lesquels on fait passer la canne en travaillant.

**VERRE À COUPER LES MANCHONS**, barre de fer en un demi-cercle, servant à chauffer la canne au manchon qui est au-dessous du four pour le couper ensuite.

**VERRE À MACLER OU DEMACLER**, outil de fer avec lequel on remue le verre dans le four.

**VERRE À PORTER**, barre que l'on place sous le four pour les porter.

**VERRE**, morceau de fer de deux décimètres de long, pointu par un bout, que les manchonniers attachent à l'une des extrémités de leur barre pour le croissant de laquelle ils peuvent passer la canne.

**VERRE**, morceau de bois que les ouvriers emploient pour creuser pour y souffler et y former la paraison.

**VERRE**, planche arrondie par les deux bouts que l'on introduit dans la bosse des verriers en plat pour l'ouvrir.

**VERRE**, barre de fer servant de levier.

**VERRE**, V. C. M.

**VERRE**, baguette de fer avec laquelle on remue le verre nécessaire pour faire le cordon de verres.

**VERRE**, barre de fer que l'on applique à chaque ouvreau pour garantir l'ouverture du four.

**VERRE**, V. C. M.

**VERRE**, outil dont l'étendeur se sert pour former les manchons.

**VERRE**, espèces de forces dont les souffleurs se servent pour former les goulots des vases.

**VERRE**, petite fourche dont l'étendeur se sert pour pousser les manchons dans la

**VERRE**, V. Estenalhas et Pinças.

**VERRE**, outil que l'étendeur passe sur les feuilles de verre pour les unir.

**VERRE**, baquette de fer au bout de laquelle on forme un bouton de verre que l'on applique contre la base des divers vases en les détachant de la canne lesquels y restent collés.

**VERRE**, outil dont les ouvriers en plat, se servent pour inciser leur bosse.

#### FOUR DU VERRE.

Lieu dans lequel on place les creusets et que l'on chauffe pour y opérer la fusion des substances vitrifiables.

#### On nomme :

**FOUR À ÉTENDRE ET À RECUIRE**, le fourneau dans lequel on applatit les manchons.

**FOUR À FRITE**, le fourneau construit exprès pour y faire fondre les matières.

**FOUR ALLEMAND OU À L'ALLEMANDE**, le four de fusion ordinairement carré, chauffé par deux tisons.

**FOUR À RELEVER**, la partie du four à étendre ou à recuire dans laquelle on met les feuilles étendues.

**FOUR À RECUIRE**, fourneau dans lequel on fait recuire les ouvrages.

**FOUR FRANÇAIS OU À LA FRANÇAISE**, four de fusion rond, chauffé par un seul tison.

#### Dans ces différents fours on nomme :

**ARCADÉ**, l'ouverture pratiquée au four pour introduire les creusets.

**ARCADÉ DU TISONNIER**, la maçonnerie dont la tonnelle est fermée quand on tise.

**ARCHE**, le petit fourneau adjacent au four de fusion, au feu duquel il participe par un canal de communication appelé *lunette*, il y a des arches à matière, à pots et à cendrières.

**ATRE**, l'espace contenu dans un four allemand entre les pieds des sièges.

**BORDARD**, l'ouverture pratiquée aux arches à pot.

**BON HOMME**, l'espèce de cloison en doutes qu'on place dans l'intérieur du four, quand on veut en réparer quelque partie, pour garantir l'ouvrier d'une trop grande chaleur.

**BONICHERON**, le petit canal qui communique à la lunette, avant son orifice dans l'arche, et qui fournit un passage à la flamme de la dite lunette.

**CACHERIE**, la place jointe au revêtement du four et formée de deux plans inclinés, sur lesquels on pose les bouteilles noires, lorsqu'on les détache de la canne.

**CENDRIER**, l'espace pratiqué au-dessous de la grille du tisonnier pour recevoir les résidus de la combustion.

**CHAMBRE**, la petite ouverture à niveau des sièges qui perce le revêtement du four, et qui continue à travers la paroi du fourneau, sous le nom de loge.

**CHAMBRE INFÉRIEURE**, la partie la plus basse d'un four français, celle où l'on fait le feu.

**CHAMBRE SUPÉRIEURE**, la partie du même four dans laquelle on place les creusets.

**CHASSE**, la légère maçonnerie soutenue d'un côté sur une barre de fer, et appuyée de l'autre, au four, destinée à garantir l'ouvrier d'une trop grande chaleur.

**CHÊNE**, la calotte dont on revêt la couronne du four de fusion.

**COINNIERS**, les parties des coins d'un four allemand comprises entre les sièges et les lunettes, qui communiquent le feu aux arches à pots.

**COURONNE**, la voûte d'un four de fusion.

**DORMANTS**, les barreaux de fer établis dans les fourneaux chauffant au charbon, d'un siège à l'autre, pour soutenir les barreaux mobiles.

**FOYER**, l'espace contenu entre les sièges d'un four chauffant au charbon, et dont la grille forme le fond.

**GRILLE DU TISONNIER**, l'assemblage de barreaux de fer sur lesquels on dépose le combustible.

**GUEULE**, l'orifice extérieur d'une arche d'un four à fritte.

**LOGE**, la continuation au travers de la paroi du four de l'ouverture appelée chambre.

**LOGIS**, l'ouverture placée au niveau du siège, derrière chaque pot, et qui perce la paroi du four et son revêtement.

**LUNETTE**, le canal de communication par lequel le feu du four chauffe les petits fourneaux adjacents appelés arches.

**MORTS-MURS**, les parois d'un four de fusion.

**OEIL DE LA COURONNE**, le trou qui dans quelques fours français communique la flamme au fourneau de recuisson, qu'on pratique au-dessus et qu'on appelle tour.

**OEIL DU TISONNIER**, le trou par lequel, dans le four français, la flamme se communique à la chambre supérieure où sont les pots.

**OUVREAU**, les orifices des fours de fusion pour le travail du verre.

**PANACHEUX**, les petits murs construits devant les ouvreaux pour garantir les ouvriers.

**PIECES DE FOUR**, les divers espèces de tuiles dont on se sert pour fermer les ouvreaux.

**POUR**, le lieu où l'on fait sécher le bois au-dessus du four.

**SOUFFLEUX**, les orifices pratiqués dans certains fours à bois, pour établir des courants d'air.

**TISONNIER**, l'ouverture par laquelle on introduit le combustible.

**TOUR**, la partie du four à la française, placée au-dessus de la chambre, dans laquelle sont déposés les creusets.

**TROMPE**, le canal par lequel on introduit les manchons dans le four à étendre.

**VERRE**, réunion de deux plans inclinés entre lesquels l'ouvrier en plat place sa paraison, pour la détacher de la canne, après en avoir incisé le col.

**CHEVALET**, banc sur lequel on dépose les manchons pour les faire refroidir.

**ECRAN**, cercle de bois garni d'une pente de toile dont les ouvriers s'entourent la tête pour garantir leurs yeux de l'action du feu.

**SCHAFF**, étage sur lesquels les manchonniers reposent leurs ouvrages lorsqu'ils ont été refroidis sur le chevalet.

#### Opérations :

**AFFINAGE**, l'action d'affiner le verre ou de le priver de ses bulles.

**AMASSAGE**, l'action de conduire graduellement au plus haut degré du feu les pots et les fours.



**BONNAGE**, action de plonger dans le verre fondu des baguettes de bois vert pour exciter une vive ébullition.

**CHAUDRE**, l'action de réchauffer la paraison à l'ouvrage.

**CUEILLAGE**, l'action de cueillir ou de prendre le verre dans le pot.

**ECRUESSAGE**, l'action d'enlever la surface du verre fondu.

**FRITE**, calcination générale et complète que l'on fait subir à la composition du verre.

*Vases, ustensiles, diables.*

**BACNE**, le tonneau dans lequel on passe au tamis la terre à pots et le ciment au sortir du moulin, dans les verreries en bouteilles.

**CANQUAISE** OU **CALQUAISE**, petit fourneau dans lequel on recuit certains ouvrages.

**CASSETTE**, caisse de bois ou de pierre où l'ouvrier met refroidir la canne.

**CULAVE**, vase dans lequel on fait recuire quelques ouvrages.

**FRASSE**, coffre de tôle dans lequel on place les gobelets pour les laisser refroidir.

**FOUR**, V. C. M.

**MARBRE**, plaque de fonte sur laquelle on tourne le verre cueilli pour l'unir et l'arranger autour de la canne.

**MARASOIN**, plaque d'argile qui sert à fermer à volonté les lunettes des arches à pot.

**MOLLES**, espèces de vases creux dans lesquels on moule diverses pièces.

**PALETTE**, petite plaque de fer emmanchée.

**PATILLE**, petit creuset d'essai.

**PALPOISE**, plaque de fonte sur laquelle on aplâtit le cul des bouteilles noires.

**POTON**, bûche de fer avec laquelle on remue le verre dans le pot.

**POT**, vase dans lequel on fait fondre le verre.

**SAVENTANS**, espèces de paniers.

**TARASON**, tuile d'argile que l'on place devant les ouvreaux pour en diminuer l'ouverture.

**TORÉS**, petit banc de bois qu'on place devant la tonnelle pour soutenir les outils.

**CHASSAND**, vieux chapeau privé de fond que les ouvriers se passent aux bras pour ne pas se brûler au manche de la pèle à enfourner.

*Matériaux mis en œuvre et substances.*

**BILLETTES**, bois de chauffage réduit en petits morceaux.

**BOULE**, paraison du souffleur de manchons lorsqu'elle a pris une forme ovale en la soufflant.

**COL**, partie de la paraison qui tient à la adne.

**COUP DE VERRE**, la quantité de verre que le verrier prend à la fois avec la canne.

**CHAYERS**, cendres produites par la combustion du charbon de terre.

**FOUR**, la quantité de matières enfournée chaque fois.

**LANNE D'ESSAI**, échantillon de verre que l'on prend pour juger des progrès de la fusion.

**MACHON**, V. *Manchon*.

**PAQUES**, certain nombre de feuilletés, six pour le verre à vitre.

**POSTE**, morceau de verre attaché à la canne qui sert à cueillir par l'action du souff-

leur.

*Ouvriers.*

**CUEILLER**, celui qui est destiné à cueillir le verre dans les pots.

**ÉTENDREUR**, celui qui étend les manchons.

**FERROTIER**, garçon ou compagnon dans les verreries en plat.

**FONDEUR**, celui qui surveille la fonte.

**TOUTET**, dans les verreries de bouteilles noires, celui qui arrange ces bouteilles dans le four de recuisson.

**GAMIN**, le petit garçon qui sert les ouvriers.

**GARCON**, l'ouvrier souffleur.

**GOBLETTIER**, celui qui fait les gobelets.

**MATTE**, ouvrier souffleur qui achève les pièces qui lui sont présentées par le compagnon.

**MANCHONNIER**, celui qui fait les manchons.

**OUVREUR**, celui qui ouvre la bosse pour faire un plateau de verre à boudine.

**TARASONNIER**, celui qui fait les paraisons.

**SOUFFLEUR**, celui qui fabrique par le procédé du soufflage.

**TAMISER**, celui qui est chargé de tamiser.

**TISEUR**, celui qui est chargé de chauffer le four de fusion.

**VEIRE**, V. S. (veiré) : *VERER, DRER, DEVER, DEER, DEER, VERER. Vedere*, ital. *Ver*, port. esp. *Veurer*, cat. Voir, recevoir l'image des objets par l'organe de la vue, apercevoir, connaître, fréquenter, considérer avec attention, observer, s'informer, essayer.

Ety. du lat. *videre*, m. s. V. *Vis*, R.

*L'y veire*, voir ou voir clair et non y voir.

*Ulk avels e no veyels*, vl. vous avez des yeux et vous ne voyez pas, et non vous n'y voyez pas.

*L'y vesi pa, fex me lume*, Tr. je ne vois pas clair, éclairez moi et non, je n'y vois pas faites moi lumière.

*Veire mies*, Tr. voir plus clair et non voir mieux.

*L'y ves pas pu luenc que soun nas*, Tr. il ne voit pas plus loin que son nez et non il n'y voit pas, etc.

*N'en faire veire, n'a fa veire de grisas*, il lui en a fait voir de cruelles, il lui a causé beaucoup de chagrin.

*A huelhes vents*, en présence.

*Veguem veire et vegem veire*, dl. voyons et non voyons voir.

*Si diou nous fat la graci doou veire*, si Dieu nous prête vie.

*Quau a jamais vist, a-t-on jamais vu pareille chose.*

*Vestou pas l'houre de...*, j'attendais impatiemment.

*Veire venir, Ver venir*, esp. voir venir, attendre le résultat.

**VEIRIA**, s. f. vl. *VEIRIA*. Vitre, verre à boire, gobelet. V. *Vitr*, R.

**VEIRIAL**, s. m. vl. *Vidriera*, esp. Verre, vitraux, vitrage, ouverture de fenêtre, embrasure. V. *Vitr*, R.

**VEIRIAN**, vl. V. *Veirín*.

**VEIRIAU**, s. m. (veiriau). Verrier, ustensile en forme de panier dans lequel on tient et on transporte les gobelets.

Ety. de *veiriau* pour *veiral*, fait de *veire* et de l'art. al. V. *Vitr*, R.

**VEIRIER**, s. m. (veirié) : *Vetrajo*, ital. *Vidriero*, esp. *Vidreiro*, port. *Vidrier*, cat. Verrier, ouvrier qui travaille le verre et marchand qui le vend.

Ety. du lat. *vitrearius*, *vittrarius*, ou de *veire* et de *ier*. V. *Vitr*, R.

On dit proverbialement que le métier ou état de verrier est :

*Patienga de mestrs.*

*Pregatori de lionniers.*

*Paradis de china.*

*Infer d'enfants.*

**VEIRIENA**, s. f. vl. *Vidriera*, cat. esp. *Vetriera*, ital. Rûche de verre, l'essaim même. V. *Vitr*, R.

**VEIRIENA**, s. f. (veirière) : *Vetris*, ital. *Vidriera*, esp. cat. Verrerie, lieu où l'on fait le verre, les ouvrages de verre, toutes les marchandises de verre.

Ety. de *veire* et de *iera*. V. *Vitr*, R.

**VEIRIN**, INA, adj. vl. *veirion*. De verre. V. *Vitr*, R.

**VEIROLA**, s. f. (veirôle) : *VEIROLA*, m. *SOYA, VICOTA, VESORA, FICHOTTA, VEIROLA, VEIROLA*, esp. *Viruela*, esp. Variole, petite vérole, maladie éruptive, inflammatoire et éminemment contagieuse, qui n'attaque ordinairement l'homme qu'une fois dans sa vie; dative, en t. de berger.

Ety. du lat. *variola*, mot appliqué pour la première fois à cette maladie en 580, par Marius, évêque d'Avranches, et dérivé de *verus*, boutons du visage, taches de naissance, ou de *varius*, tacheté, bigarré.

Plusieurs raisons, qu'il serait trop long de rappeler ici, prouvent jusqu'à l'évidence que ni les Grecs, ni les Romains n'ont eu aucune connaissance de cette maladie et qu'elle ne s'est propagée parmi les nations civilisées de l'Europe que dans le sixième siècle. On croit généralement qu'elle est originaire d'Afrique et qu'elle est née spécialement en Ethiopie ou qu'elle était endémique en Arabie, d'où les Arabes la transportèrent en Egypte du temps du calife Omar, qui régna depuis 634 jusqu'en 645 de notre ère, qu'elle se disséminait ensuite partout où les Sarrasins portaient leurs armes. Marius, évêque d'Avranches dont nous avons déjà parlé, dit qu'en 570, elle ravagea la Gaule et l'Italie.

En 580, Dagobert et Clodobert, fils de roi Chilperic, en moururent, et Austrégilde femme de Gontran, roi de Bourgogne, a peine âgée de 32 ans, fut aussi victime de la même épidémie, l'atrocité de ces dernières volutes a fait conserver son histoire. Elle demanda la mort des deux médecins qui l'avaient soignée. Nicolas et Donat, disant que leurs remèdes avaient hâté sa mort. Son mari les fit égorger sur le tombeau où elle était ensevelie.

Au commencement du VII<sup>e</sup> siècle Abou, médecin d'Alexandrie, en fit l'histoire; c'est la première que l'on connaisse chez les peuples modernes, car les Chinois en ont des traités aussi anciens que notre ère. V. *Vaccina*.

Enfin, dans le X<sup>e</sup> siècle, Rhazes en a fait la description la plus complète.

**VEIROLA** GROSSE, s. f. (veirôle grosse) : *HARRY MAU, MAU DE PRIMA, VAIROGERSA*. Veirôle ou syphilis, maladie vénérienne.

## VEI

**Éty.** Le nom de vérole fut donné à cette maladie, à l'époque où elle se montra, parce que l'un des symptômes, les plus apparents, était alors de grosses pustules sur la peau qui avaient quelque analogie avec celles de la petite vérole.

On lit dans les *Fureteriana* : Il est certain qu'avant Charles VIII, la vérole était inconnue en France, l'armée de ce prince en périt presque toute entière. Un chirurgien, qui s'était enrichi en traitant cette maladie, s'en alla un jour à Saint-Denis et s'agenouilla devant la statue de Charles VIII, pour lui en rendre grâce, mais comme un moine lui eut dit qu'il se trompait et que ce n'était pas l'image d'un saint; laissez vous mon père, répondit-il, je sais bien ce que je fais il est bien saint pour moi puisqu'il m'a fait gagner trente mille livres de rente, je viens l'en remercier.

**VEIROLA-FOLA**, s. f. (veirôle-fôle); *VAIROLA-FOLA*, *RECLAPETA*, *CAIROULETA*. *Viru-las locus*, esp. Petite vérole volante.

**VEIROLAT**, *ADA*, adj. et p. (veiroulé, âde); *VEIROULAT*, *VEIROURAT*, *ABAVAT*. Gravé, creusé par la petite vérole.

**VEIROLETA**, s. f. (veiroulète); *VAIROULETA*, *VEIROLA*, *VOLANTA*. C'est le nom qu'on donne, en Languedoc, à la rougeole, et à Nîmes, à la petite vérole volante. V. *Sene-pion*.

**VEIROLOUS**, *OUSA*, *OUA*, adj. (veiroulous, ôuse, ôue); *VEIROLOUS*, *VAIROLOUS*, *PIROLOUS*, *VAIROLOUS*. Varioloux, euse, qui est atteint de la petite vérole ou de la syphilis.

**Éty.** de *vairola* et de *ous*.

**VEIROUN**, s. m. (veiroun); *CAVALINA*, *GARINSCA*, *SESCHE*, *SEBANOIA*. Véron, petit poisson de rivière qui a différentes couleurs.

**Éty.** du lat. *varius*, Achard. V. *Maucha*. Du fretin, de l'alérin, menu poisson de différentes espèces qu'on vend pêle-mêle. *Sauv.*

*Ventre de veiroun*, petit mangeur.

**VEIROUN**, adv. dl. Environ.

**VEIS**, vl. Je vois, je vins.

*Veison*, ils ou elles voient.

**VEISSEL**, V. *Vaisseau* et *Vas*, R.

**VEISSELA**, V. *Vaisella* et *Vas*, R.

**VEISSELADA**, V. *Vaisellada* et *Vas*, Rad.

**VEISSEOU**, V. *Vaisseau* et *Vas*, R.

**VEISSIGA**, vl. V. *Boufiga*.

**VEISSIGA**, s. f. vl. V. *Vessia*.

**VEISSINA-DE-LOUP**, s. f. Vesse de loup. Cas. V. *Vessa* de loup.

**VEIST**, adj. vl. Oisif, stérile. V. *Vuid*, R.

**VEIT**, vl. Il ou elle vit.

**VEIURA**, s. f. vl. Coureuse.

## VEJ

**VEJA**, s. f. vl. Zèle; jalousie, qu'il ou qu'elle voit.

**VEJA**, (védje); *DIOU VEJA*. Dieu veuille que; hola! pour le coup; ho certes! Garc.

**VEJAIRE**, s. m. vl. Avis, pensée; adj. semblant, appariant, visible.

*Vejaire es à mi, vejaire m'es*, je crois, il me semble. V. *Vis*, R.

**VEJAM**, Gar. V. *Veguem*.

**VEJANSA**, A, expr. adv. vl. Pour la peine.

## VEJ

**VEJAR**, s. m. vl. Avis, opinion. V. *Vis*, Rad.

**VEJE**, Garc. V. *Vess*.

## VEL

**VEL**, radical dérivé du latin *velum*, *veli*, un voile, une voile, qu'on regarde comme une syncope de *vezillum*, drapeau, bannière.

De *velum*, par apoc. *vel*; d'où : *En-vel-ar*, *En-vel-at*, *Vel-a*, *Ve-lat*, *Vel-ter*, *Re-velar*, *Re-vel-ation*, *Des-vel-opament*, *Des-vel-op-ar*, *Des-vel-op-at*.

De *vel*, par le changement de *e* en *oi*, *voit*; d'où : *Voit-o*, *Voit-ar*.

De *vel*, par le changement du *v* en *b* : *Bel*, *Bela*.

De *voil*, par le changement du *v* en *b*, et de *oi* en *ous*; *Bouet-o*, *En-vel-opa*, *En-velop-ar*, *Vel-aria*.

**VEL**, 2, radical pris du latin *vellere*, *vellere*, *vulsum*, arracher, tirer, déraciner; d'où : *vellus*, *velleris*, toison, peau de bête avec son poil, parce que, anciennement, au lieu de tondre les brebis, on leur arrachait la laine; et *villus*, poil des bêtes, toison.

De *vellere*, par apoc. *vel*; d'où : *Vel-a*, *Vel-ega*, *Vel-ous*, *Vel-out-ar*, *Vel-out-at*, *Vel-out-et*, *Vel-ut*.

**VEL**, Veau V. *Vedel*.

**VEL**, Vieux, vl. V. *Vielh*.

**VEL**, vl. *Vel*, cat. Voile, il ou elle voile; veille, je veille.

**VEL**, adv. vl. Voici, voilà, vers le, prép.

**VELA**, vl. Qu'il ou qu'elle veuille.

**VELA**, s. f. (vèle); *VELA*. *Vela*, cat. esp. port. ital. Voile, assemblage de pièces de toile qu'on attache aux vergues et aux étais, pour recevoir le vent qui doit pousser le vaisseau.

**Éty.** du lat. *velum*, dont le rad. est *vel*, avec la term. fém. a. V. *Vel*, R.

*Granda vela*, pacifi ou pafi.

*Vela de gabt*, hunter.

*Serrar lets velas*, ferler.

Les Grecs font honneur de l'invention des voiles à Dédale. Selon Tibulle, ce sont les Tyriens qui s'en servirent les premiers, etc. Homère parle souvent des mâts.

### Dans les voiles on nomme ;

**PATTES**, des morceaux carrés de toile cousus aux bords des voiles pour les renforcer à l'endroit des herseaux.

**BANDE DE RIS**, les de toile cousus en travers pour les renforcer à l'endroit où sont parés les oeillets des ris.

**OEILLETS**, trous destinés à recevoir les gorceaux.

**RENFORT**, bande de toile pour les fortifier.

**TABLIER**, morceau de toile carré placé au milieu des herseaux.

**KALINGUES**, V. *Balingue*.

**POINTS DE VOILE**, les angles inférieurs ou coins des voiles.

**HERSEaux**, de petits bouts de cordage épissés par leurs deux extrémités sur les ralingues.

**GARCEtINS DE RIS**, V. *Garcetins*.

**RABANS**, V. *Rabes*.

**VELA**, s. f. d. bas. fim. Petite touffe de cheveux, de poils. V. *Mecha* et *Toupet*.

*Desacontir vela per vela*, démêler mèche à mèche, débrouiller une partie après l'autre.

**Éty.** du lat. *vellus*, toison. V. *Vel*, R. 2.

**VELA**, s. f. Petite came, coquillage. Garc.

## VEL

1369

**VELAI**, s. m. Nom de lieu, Velsai, contrée du Languedoc, située entre le Forez et le Gévaudan, habitée anciennement par les *Velauni*; d'où : *pagus velaunus* et *velai*. Astruc.

**VELAICIT**, contr. de *Ve lou ascit*, le voici, ou voyez il est ici.

**VELAIRE**, vl. V. *Vejaire*.

**VELAMENT**, s. m. vl. *Velamento*, ital.

Voile, couverture, enveloppe.

**Éty.** du lat. *velamentum*.

**VELANIA**, s. f. vl. Grossièreté, rusticité. V. *Vlania* et *Vil*, R.

**VELAQUIT**, *VELATI*. Le voilà.

**VELAR**, d. de Barcel. V. *Vedelar* et *Vedel*, R.

**VELAS DE MOULIN**, s. f. pl. Les ailes ou les volants d'un moulin à vent. V. *Vel*, Rad.

On dit ailes, pour les quatre volants pris ensemble, mais on ne dit pas une aile, mais un volant, quand on parle au singulier.

**VELC**, vl. Il ou elle veut.

**VELESC**, adj. vl. Volage.

**VELEGA**, s. f. (vélégue); *VELISCA*. *Vedija*, esp. Excrément ou fumier des animaux durci et attaché en boulettes à leurs poils; crotte.

On le dit aussi des cheveux quand ils sont collés ensemble en forme de mèches; vilainie, saloperie, ordures. Garc.

**Éty.** du lat. *vellus*, toison. V. *Vel*, R. 2.

**VELEJAR**, v. n. vl. Faire voile. Voy. *Vel*, R.

**VELET**, s. m. (vélé); *VELO*. Voile d'un calice.

**Éty.** du lat. *velum*. V. *Vel*, R.

**VELET**, s. m. Est aussi le nom qu'on donne à la doublure du voile des religieuses. V. *Vel*, R.

**VELET-AICIT**, vl. Le voici, *Velet-la*, le voilà. V. *Velaicit*.

**VELH**, s. et adj. vl. Vell, cat. Vieux. V. *Vielh* et *Vielh*, R. pour voile, V. *Voilo* et *Vel*, R.

**VELHA**, s. f. (vèlle); *VELLA*, *VENTO*, *VELLA*. *Vigilia*, cat. esp. port. ital. Vigile ou veille, jour qui précède immédiatement les fêtes solennelles.

**Éty.** du lat. *vigilia*, formé de *vigilare*, veiller, parce que dans l'ancienne église les fidèles s'assemblaient la veille de Pâques pour prier et veiller ensemble, en attendant l'office que l'on célébrait de grand matin, en mémoire de la Résurrection de J. C. V. *Vigil*, R.

Cet usage s'étendit aux autres fêtes, mais comme ces assemblées nocturnes avaient de grands inconvénients. Les veilles furent défendues par un concile tenu en 1323, et à leur place, on institua des jeûnes, qui jusqu'à présent, ont retenu le même nom de vigiles. Dict. des Orig. de 1777, in-12 ou Noël qui la copie.

*Quatre lens, veillo et caremo  
Sonjo a ti purifica.*

David.

**VELHA**, s. f. (vèlle); *VELLA*. *Vigilia*, ital. *Vigilia*, esp. port. *Vela*, esp. *Vella* et *Veilla*, cat. Veille, état du corps dans

lequel les sens sont en action, l'opposé du sommeil.

Éty. du lat. *vigilia*. V. *Vigil*, R.

Dérivés : *Velha*, *Velh-ada*, *Velh-adour*, *Velh-eta*, *Velh-ar*, *Velh-ola*, *Velh-ouloun*.

En vl. vieille.

**VELHA**, et

**VELHADA**, s. f. (veillade); *VILLADA*. *Veglia* et *Vigghia*, ital. *Vigilia* et *Velada*, esp. *Vela*, port. Veillée, l'action de veiller, soirée que plusieurs personnes passent ensemble; lieu où elles se réunissent pour cet objet.

*Passar la velhada*, passer la veillée.

Éty. de *velha* et de *ada*. V. *Vigil*, R.

**VELHADA**, s. f. (veillade); *VILLADA*. *Veillada*, cat. Veillée. V. *Velha* et *Vigil*, R. Dans le sens de prairie temporaire. Voy. *Pasquier* et *Bargelada*.

**VELHA DE NOUVEL**, *BESPA*, *CHALENDAS*, *CACHA-FUSC*. La veille de Noël. Voy. *Nouvel*.

**VELHADOUR**, s. m. (veilladour); *VELHADOU*, *VEILLADOU*. *Vellador*, cat. *Veilloir*, espèce de table ou d'établi où les cordonniers, les bourrelliers, etc. mettent leur lampe et les outils qui leur sont nécessaires pour travailler.

Éty. de *velha* et de *adour*, qui sert à la veillée. V. *Vigil*, R.

**VELHAIRE**, *USA*, s. (veillairé, use); *VELLOR*. *Velador*, port. esp. *Veillador*, cat. *Veilleur*, euse, celui, celle qui veille.

Éty. de *velhar* et de *aire*. V. *Vigil*, R. ou du lat. *vigilator*.

**VELHAÏRES**, *AIRAS*, s. pl. (veillâïres, âïres); *VILLAIRES*. On donne ce nom aux personnes qui se réunissent pour passer les soirées ensemble. V. *Vigil*, R.

**VELHAR**, v. n. (veillâ); *VELHAN*, *VELHAN*. *Vegliare*, ital. *Velar*, esp. port. *Veillar*, cat. *Veiller*, s'abstenir de dormir, passer la soirée ou la veillée; prendre garde.

Éty. du lat. *vigilare*, ou de *velha* et de *ar*. V. *Vigil*, R.

*Avem velhar chez un tau*, Tr. nous avons passé la soirée chez, etc... et non veillé.

*Velhar* se dit en Languedoc pour chômer.

**VELHAR**, v. a. *Veiller*, passer la nuit auprès de... V. *Vigil*, R.

**VELHESIR**, v. n. vl. *VELHEZIR*. *Viellir*. V. *Vielhir* et *Vielh*, R.

**VELHETA**, s. f. (veillète), dl. V. *Velhouloun* et *Vigil*, R.

**VELHEZA**, s. f. vl. *VELTAT*, *VEILLOR*, *VILHENC*, *VILHUNA*, *Vielliesse*. V. *Vielhessa* et *Vielh*, R.

**VELHEZIR**, vl. V. *Velhesir* et *Vielh*, Rad.

**VELHEZO**, V. *Velhuna*.

**VELHOLA**, s. f. (veillôle); *VELHOLA* et impr. *VELIOLA* et *VEIOLA*. Lampe de verre qu'on place dans la bobèche d'un chandelier; dans laquelle on met de l'huile, et une mèche qui y demeure suspendue au moyen d'un lamperon. V. *Velhouloun*.

Éty. de *Velh*, R. de *velhar*, et de *ola*, qui sert à la veillée. V. *Vigil*, R.

**VELHOULOUN**, s. m. (veillouloun); *VELHOULOUN*, *VELHETA*, *LUMIGNOUN*, *MECHE-*

*BOUN*, *MECHOUBOUN*. Lamperon, petit tuyau de fer blanc muni de quelques crampons, qui sert à soutenir la mèche dans les lampes. On le dit également d'un lampion dans lequel on met de l'huile et une mèche, qu'on place ensuite dans une lanterne; c'est encore le nom du lampion ou vase de verre d'une lampe d'église.

Éty. De *velhola* et du dim. *oun*. V. *Vigil*, R.

**VELHUNA**, s. vl. *Vielliesse*, *vétusté*. V. *Vielliesse* et *Vielh*, R.

**VELHS**, s. m. (veilh); *VELS*, vl. *Vieux*, *viellard*, *prêtre*, *ancien*, *sénateur*: *Vels de la maiso d'Israël auiats*, sénateurs du peuple écoutez. (*Seniores domus Israël, audite*). Sauv. V. *Vielh*, R.

**VELHUR**, *USA*, *Garc*. V. *Velhaire* et *Vigil*, R.

**VELHUSA**, s. f. *Femme qui veille*. V. *Velhaire* et *Vigil*, R.

**VELHUSA**, s. f. (veilluse). *Veilleuse*, petit meuble dont on se sert pour avoir de la lumière et de la tisane chaude pendant la nuit.

Éty. de *velhar*. V. *Vigil*, R.

**VELIABLE**, adj. vl. *Vigilant*. V. *Vigil*, Rad.

**VELIER**, s. m. (velié). *Balandran de pous*, v. c. m. dl. une bascule de puits.

**VELIER DE MOULIN D'AURA**, dl. Les voiles d'un moulin à vent. V. *Velas* et *Vel*, R.

**VELIER**, s. m. (velié); *Veileiro*, port. *Velero*, esp. *Voilier*, vaisseau qui porte bien ou mal la voile, c'est-à-dire, qui marche bien ou mal; ouvrier qui fait ou qui raccommode les voiles.

Éty. de *vela* et de *ier*. V. *Vel*, R.

**VELIESSA**, s. f. vl. *Voy. Vielhessa* et *Vielh*, R.

**VELIN**, s. m. (vélîn). *Velin*, peau de veau préparée, plus unie que le parchemin.

Éty. du lat. *vitulinus*, de veau. V. *Vedel*, Rad.

*Papier velin*, papier fabriqué sans verges, ainsi nommé parce qu'il ressemble au velin.

Saint Jérôme, et après lui la plupart des savants, regardent Cratès le grammairien, comme l'inventeur du velin.

**VELITOS**, s. m. pl. (velites). *Vélites*, soldats armés légèrement; ils étaient dans la milice romaine, ce que sont aujourd'hui nos troupes légères.

Éty. du lat. *velites*; *id est, volantes, quia omnium levissime armati sunt*. V. *Vol*, Rad. 2.

**VELL**, s. m. vl. *Vellô*, cat. *Vellon*, esp. *Vello*, port. ital. *Toison*.

Éty. du lat. *vellus*, m. s.

**VELL, ELLA**, adj. vl. *Vil*, ville, deshonnée. V. *Vil*, R.

**VELLAR**, vl. V. *Velhar*.

*Vellarai*, je veillerai.

*Velliats*, veillez. V. *Vigil*, R.

**VELLAT**, vl. *Vielliesse*. V. *Vielhassa* et *Vielh*, R.

**VELLEIAN**, vl. *Velleien*.

**VELLEITAT**, s. f. (velleità); *Velleitat*, cat. *Velleità*, ital. *Veledad*, esp. *Velleidad*, *Velleità*, volonté faible, froide et languissante. V. *Vol*, R. 2.

**VELLEIZIR**, v. n. vl. *Vieillir*. Voy. *Vielhir*.

**VELLIECA**, s. f. d. vaud. *Altér*. Voy. *Vielhessa* et *Vielh*, R.

**VELOCITAT**, s. f. vl. *Velocitat*, cat. *Velocidad* et *Velocidade*, port. *Velocità*, ital. *Vélocité*, *promptitude*.

Éty. du lat. *velocitatis*, gén. de *velocitas*, m. s.

**VELOU, VELA, VELEIS**, prép. (velou, velà, veléi). Le voilà, la voilà, les voilà.

Éty. de *ve*, vois, voyez, et de l'art. *lou*, *la*, *leis*.

**VELOUS**, s. m. (velous); *VELOURS*. *Veludo*, port. *Velours*, étoffe de soie ou de coton, à poil court et serré.

Éty. du lat. *villosus*, sous entendu *per-nus*, ou de *vellus*, toison. V. *Vel*, R. 2.

Saint Louis, qui avait peu de cheveux, est-il dit dans l'histoire, se couvrait la tête d'un bonnet de velours cramoisi, orné de glands d'or; ce qui prouve que l'usage de cette étoffe est beaucoup plus ancien qu'on ne le croit ordinairement.

La fabrique de velours de coton a été imaginée en Angleterre, en 1747. Ces velours ne sont guère connus en France que depuis 80 ans.

Il s'établit une fabrique de velours à Aix, en Provence, en 1773, et les frères *Viel*, génois, en monterent une seconde en 1778, qui se composait de sept métiers. *Coriolis*.

**VELOUTAR**, v. a. (veloutà). *Velouter*, donner un air de velours. V. *Vel*, R. 2.

**VELOUTAT, ADA**, adj. (veloutà, ade); *Vellutato*, ital. *Avelludado*, port. *Veloute*, ée, étoffe dont les fleurs seules sont en velours, qui a l'apparence du velours. V. *Vel*, Rad. 2.

**VELOUTET**, s. m. (veloutà). *Nom qu'on donne à l'œillet d'Inde, en Languedoc*. Voy. *Passa-velours*.

Éty. *Veloutet*, est un dim. de *velours*. V. *Vel*, R. 2.

**VELOX**, adj. vl. *Velos*, cat. *Velox*, esp. port. *Veloce*, ital. *Véloce*, *vif*, *prompt*, *vite*.

Éty. du lat. *velox*, m. s.

**VELS**, vl. Il ou elle tourne.

**VELTAT**, s. f. vl. *Vielliesse*. V. *Vielhessa* et *Vielh*, R.

**VELTRE**, s. m. vl. *Chien*. V. *Veltro*.

**VELTRO**, s. m. vl. *VELTRE*. *Chien vrier*.

Éty. de l'ital. *veltro*, m. s. dérivé de l'all. *welter*, limier.

**VELUT, UDA, UA**, adj. (velù, ude, ue); *Velluto*, ital. *Velludo*, esp. *Veludo*, port. *Vellut*, cat. *Velu*, ue, couvert, garni de poil.

Éty. du lat. *villosus*. V. *Vel*, R.

**VELZIT**, adj. et p. vl. *Avili*. V. *Vil*, R.

## VEN

**VEN**, *VENT*, *VENA*. radical pris du latin *venire*, *venio*, *ventum*, *venir*, *arriver*, *aller*, *revenir*, et dérivé du grec *βαινω* (*baîno*), *marcher*, *aller*, par le changement du *b* en *v*, d'où *conventio*, *convention*, *inventer*, *inventer*.

De *venire*, par apoc. *venir*; d'où: *Venir*,

*A-venir, De-venir, Coun-venir, Prou-venir, Re-venir, Sur-venir, Par-venir, Pre-venir, Re-ven-ant, Sou-venir.*

De venir, par la suppr. de *r*, *veni*; d'où: *Veni, A-veni-ment, Venida, Veniat, A-venis.*

De venir, par apoc. *ven*; d'où: *Ven, En-de-ven, Coun-ven-ent, Ven-ent, A-ven-ent, A-vena-ment, A-vens, Coun-ven-ença, Coun-ven-able.*

De *vent*, par le changement du *t* en *c*, *vene*, et du *c* en *g*, *veng*; d'où: *Veng-uda, Pre-vengut, Par-vengut, Ben-veng-uda, A-vengut, Mau-vengut, Re-vengut, Sur-vengut, Coun-vengut, En-vengut, Ven-a, Ven-at, Ven-ar, Vin-i, In-vent-our, In-ventouri-ar, In-vent-ar, In-vent-ari, In-ventouri-at, In-vent-at, In-vent-iou, Inter-vent-ion, A-venent, Pre-venent, E-vena-ment, De-ven-idor, En-ven-er, Entre-ven-ir, Mes-avantura, Em-bent-ar, En-de-venir, Sovin-ens, Sovin-ensa, En-de-ve, En-de-ven-ir, Es-de-vend-edour, Es-de-ven-ir, Inter-venir, Par-venir, Re-ven-er, Re-veni-men, Sou-ven-ensi.*

De inventer, inventer: *Exvent-a-boulofas, In-coun-venient.*

**VEN**, vl. Il ou elle vend. De vendre, vient, de venir.

*Qui car compra car ven.*  
Alegret.

**VEN**, Alt. de *Vent*, v. c. m.

**VENA**, s. f. (veine); *Vena*, ital. esp. cat. *Vea*, port. Veine, vaisseau qui rapporte au cœur le sang que les artères avaient distribué dans toutes les parties du corps; et fig. génie, verve poétique; serre, rencontre heureuse.

Éty. du lat. *vena*, fait de *venire*, venir, parce que c'est par les veines que le sang vient ou arrive au cœur. V. *Ven*, R.

*Vena d'aigua*, veine d'eau, petite source qui court sous terre.

*Durbir la vena*, ouvrir la veine, saigner.

Les nœuds violets qui se forment quelque fois sur le trajet des veines, particulièrement sur celles des jambes s'appellent *varices*.

*L'y a pas vena de mon corps que l'y songe*, il n'y a pas veine de mon corps qui y tende.

*Batte plus vena*, il est roide mort.

En 1631, G. Asellius, découvre les veines lactées.

**VENA-PULSATILE**, s. f. vl. Veine pulsatile, c'est-à-dire, artère.

**VENA**, s. f. *Venera*, esp. Comme les veines se font remarquer à la surface du corps et dans son intérieur, comme des lignes d'une couleur différente, on a par analogie donné ce nom :

1° Aux veines ou couches de terre qui ont une couleur différente de la masse dans laquelle elles se trouvent.

2° Aux filons métalliques qu'on trouve dans les mines.

3° Aux couches concentriques qu'on remarque sur le bois.

4° Aux filons ou lignes de différentes couleurs qu'on trouve dans les pierres et particulièrement dans les marbres.

**VENA**, s. f. Nom de la folle avoine dans plusieurs pays. V. *Civada couguoula*.

Éty. Syncope du lat. *avena*.

**VENA-VERA**, s. f. Dans les environs de Marseille, on donne ce nom à la folle avoine. V. *Civada couguoula*.

**VENA-D'ALMET**, s. f. (véne-d'aillé); *VENA-D'ALMET, DASSA-D'AIL, BOLÇA, GOUSSO d'ail.*

**VENABLE**, **ABLA**, adj. vl. *VENASSAL*. Marchand, ande, vendable. V. *Vend*, R.

**VENADOR**, vl. V. *Venaire*.

**VENAIBE**, s. m. vl. *VENADOR*. *Venador*, esp. Chasseur.

Éty. du lat. *venerator*, m. s.

**VENAIZO**, vl. V. *Venatio*.

**VENAL**, **ALA**, adj. vl. *VENAS*. *Venals*, ital. *Venal*, esp. port. cat. *Venal*, ale, qui se vend, qui se peut vendre; commun, vulgaire, trivial, vil, bas, méprisable; humble, modeste, soumis; faux, dissimulé.

Éty. du lat. *venalis*, m. s. V. *Vend*, R.

**VENAL**, adj. vl. *Venal*, esp. Veineux. **VENALITAT**, s. f. (venalité); *Venalida-de*, port. *Venalitat*, cat. *Venalidad*, esp. Venalité, qualité de ce qui est vénal.

Éty. du lat. *venalitat*, m. s. V. *Vend*, Rad.

**VENAR**, v. n. (vénà), d. bas lim. Chasser. *Fa venar la viande*, faire venir de la viande la faire mortifier, V. *Mortifier*; crier, raisonner, faire de mauvais sang. *Desanat*.

Éty. du lat. *venari*, chasser, faire courir, parce qu'on fait courir les bêtes dont on veut attrahir la chair.

**VENAR**, v. a. vl. Chasser.

Éty. du lat. *venari*, m. s.

**VENAR**, v. a. (venà). *Veiner*, figurer des veut veines. V. *Ven*, R.

**VENASO**, vl. V. *Venatio*.

**VENASSA**, s. f. (venasse). Augm. de *vena*, grosse veine, veine extrêmement gonflée. V. *Ven*, R.

**VENASSAL**, adj. vl. *Vénal*, vendable. V. *Venal*.

**VENAT**, **ADA**, adj. et p. (vénà, àde); *Venato*, ital. *Velado*, esp. *Venoso*, port. *Veiné*, ée, qui a des veines apparentes.

Éty. du lat. *venosus*. V. *Ven*, R.

**VENAT**, **ADA**, adj. d. bas lim. *Véné*, ée. *Vianda venada*, viande vénée ou mortifiée; marbré, ée.

**VENATIO**, s. f. vl. *VENASO*, *VENAISO*. *Venacion*, anc. esp. *Venacão*, port. *Venagione*, ital. *Venaison*, chasse.

Éty. du lat. *venatio*, m. s.

**VENAU**, V. *Venal* et *Vend*. R.

**VENAZO**, s. f. vl. Provision.

**VENG**, vl. Il ou elle vint.

De venir, il ou elle vainquit, de *vencer*.

**VENCEDO**, s. m. anc. béarn. *Vencedor*, cat. esp. port. *Vainqueur*.

Éty. du lat. *victor*. V. *Vict*, R.

**VENCEIRE**, s. m. vl. *VENCION*. *Vencedor*, cat. esp. port. *Vainqueur*, ital. *Vainqueur*. V. *Vict*, R.

**VENCEMEN**, s. m. vl. *VENCION*. *Venciment*, cat. *Vencimiento*, esp. *Vencimiento*, port. *Vincemento*, ital. *Victoire*. V. *Vict*, R.

**VENCER**, v. a. vl. *VENCION*. *Vincere*, ital. *Vencer*, esp. port. cat. *Vaincre*.

*No vultats esser vencuts dal mal, ne vous laissez pas vaincre par le mal; gagner, acquérir, adjuger.*

Éty. du lat. *vincere*, m. s. V. *Vict*, R.

*Vene*, il ou elle vainquit.

*Vences*, qu'il ou qu'elle vainquit.

*Vencha*, qu'il vainque.

*Vencia*, vainquit.

**VENCESLAS**, nom d'homme (veinceslas); *Venceslas*, esp. ital. *Venceslas*.

L'Eglise célèbre sa fête le 28 septembre.

**VENCEZON**, s. f. vl. *VENCION*. *Vencimento*, port. *Vencimiento*, esp. *Victoire*, l'action de vaincre.

Éty. V. *Vict*, R.

**VENCILA**, vl. V. *Vesica* et *Boufça*.

**VENCIMEN**, vl. V. *Vencemen*.

**VENCIRE**, v. a. (veincré); *Vincere*, ital. *Vencer*, esp. port. *Vaincre*, remporter quelque avantage dans la guerre sur ses ennemis, l'emporter sur un concurrent, surmonter.

Éty. du lat. *vincere*, m. s. V. *Vict*, R.

**VENCUDAMEN**, adv. vl. En vaincu, avec soumission. V. *Vict*, R.

**VENCUR**, s. m. (veincûr); *Vincur*, *Vincum*, *Vincitore*, ital. *Vencedor*, esp. port. *Vainqueur*, celui qui a remporté quelque grande victoire, quelque avantage signalé.

Éty. du lat. *victor*, m. s. V. *Vict*, R.

**VENCUT**, **UDA**, adj. et p. (veincû, ûde); *Vincut*, *Vincido*, port. esp. *Vaincu*, ue.

Éty. du lat. *victus*, m. s. V. *Vict*, R.

En vl. convaincu.

**VENCUTS-PER-GUIRENS**, vl. *Convaincus* par le moins.

*Les vaincus*, les déboutés, les perdants. Sauv.

**VEND**, *VENT*, *VEN*, radical dérivé du latin *vendere*, *vendo*, *venditum*, vendre, formé par contraction de *venum*, *do*, livrer la vente, la chose vendue.

De *venum*, t. vente, par apoc. *ven*; d'où: *Ven-at*, *Venal-ital*, *Ven-au*.

De *vendere*, par apoc. *vend*; d'où: *Vendador*, *Vend-a*, *Vend-able*, *Vend-etre*, *In-vendable*, *Vend-re*, *Re-vendre*, *Re-vend-etre*, *Revend-ur*.

De *vend*, par le changement de *d* en *t*, *vent*; d'où: *Vent-a*.

De *vend*, par le changement de *v* en *b*, *bend*, *ben*; d'où: *Ben-e*, *Ben*, *Ben-er*.

**VENDA**, s. f. vl. *Venda*, cat. V. *Venta*.

**VENDA**, *Venda*, port. V. *Venta*.

**VENDABLE**, **ABLA**, adj. (veindablé, able); *Vendavel*, port. *Vendible*, esp. cat. *Vendibile*, ital. *Vendable*, qui peut, qui est susceptible d'être vendu, de bonne qualité.

Éty. du lat. *vendibilis*. Noël, ou de *Vend*, R. de vendre et de *able*, habile, propre à être vendu. V. *Vend*, R.

**VENDANHA**, vl. V. *Vendumi*.

**VENBEDOR**, s. m. vl. *Vendedor*, esp. *Vendeur*. V. *Vendeire*.

Éty. du lat. *venditor*. V. *Vend*, R.

**VENBEDOR**, **OIMA**, adj. vl. *Vendedor*, esp. *Vendedor* et *Venitore*. cat. *Vendable*, propre à être vendu. V. *Vendable*.

**VENDEIRE**, **EIRIS**, s. (vendeiré, eiris); *Venditore*, ital. *Vendedor*, esp. port. *Vendedor*, cat. *Vendeur*, euso, qui vend, qui fait profession de vendre.

Éty. de *Vend*, R. de *vendre*, et de *eire*, *eiris*, celui, celle qui vend, ou du lat. *venditor*. V. *Vend*, R.

On nomme vendresse en français, celle qui vend des héritages.

**VENDEMIÀ**, s. f. vl. *VENDEMIÀ*, *VENDEMIÀ*. Vendange. V. *Vendumi* et *Vin*, R.

**VENDEMIADOR**, vl. V. *Vendumiatore*.

**VENDEMIADOUR**, adj. (*veindemiadour*); *Panier vendemiadour*, panier vendangeur. Poumar.

**VENDEMIADOUR**, V. *Vendumiadour* et *Vin*, R.

**VENDEMIAR**, V. *Vendumiar* et *Vin*, Rad.

**VENDEMIARE**, **AIRA**, V. *Vendumiatre* et *Vin*, R.

**VENDEMIARI**, s. m. (*veindemiari*). Vendémiaire, premier mois de l'année de la République française; il commençait le 22 septembre et finissait le 21 octobre.

Éty. Ainsi nommé des vendanges qui ont lieu durant ce mois. V. *Vin*, R.

*Vendémiaire* en main tenant la coupe.

Ouvre l'automne et l'an républicain :

Les vendangeurs vont en joyeuse troupe  
Des ceps dorés détacher le raisin.

L'année républicaine commença le 22 septembre 1792.

**VENDE**, s. m. vl. *Vendeur*, celui qui vend, pour *vendent*.

**VENDEGEA**, V. *Vendumi* et *Vin*, R.

**VENDEHAS**, s. f. pl. vl. *Vendanges*. V. *Vendumi*.

**VENDER**, v. a. anc. béarn. *Vendre*, v. c. m. et *Vend*, R.

**VENDESOUN**, s. f. vl. *Vente*. V. *Venta* et *Vind*, R.

**VENDETA**, s. f. vl. *Vindicta*, cat. esp. *Vendetta*, ital. *Vindicta*, justice, vengeance. V. *Veng*, R.

Éty. du lat. *vindicta*, m. s.

**VENDEZO**, s. f. vl. *VENDEZOS*, suj. *Vente*, contrat de vente. V. *Vendesoun* et *Vend*, R.

Éty. du lat. *venditio*, m. s. V. *Vend*, R.

**VENDICAR**, v. a. vl. *Vendicar*, port. esp. cat. *Vendicare*, ital. *Revendiquer*.

Éty. du lat. *vendicare*, m. s.

**VENDICATIF**, V. *Vengeatiou* et *Veng*, Rad.

**VENDICIS**, s. f. vl. *Vente*. V. *Venta*.

**VENDIMIA**, V. *Vendumi* et *Vin*, R.

**VENDITION**, s. f. vl. *Vendicion*, esp. *Vente*. V. *Venta* et *Vend*, R.

**VENDRE**, v. a. (vèindrè); *VENER*. *Vendrer*, cat. *Vendere*, ital. *Vender*, esp. port. *Vendre*, aliéner, transporter à un autre la propriété d'une chose qui nous appartient, et que nous lui cédon au moyen d'un certain prix; trahir.

Éty. du lat. *vendere*, m. s. V. *Vend*, R.

A *vendre* et à *engagear*, à vendre et à dépenser, entièrement à la disposition.

**VENDRES**, *VENDE*. V. *Divendres*.

**VENDUDA**, s. f. (*veindûde*). *Vente* publique.

Éty. du lat. *venditio*. V. *Vend*, R.

**VENDUMI**, s. f. (*veindûmi*); *VENEGAS*,

*VENDEGEA*, *VENDIMIA*, *ENDUMIADA*, *VENEGNA*. *Vendemmia*, ital. *Vendimia*, esp. *Vindima*,

port. *Venema*, anc. cat. *Verema*, cat. mod. *Vendange*, la récolte des raisins pour faire du vin; le temps où on la fait.

Éty. du lat. *vindemia*, de *vino demendo*. V. *Vin*, R.

*Per vendumis* ou *vendumias*, aux vendanges.

*Mourre de vendumi*, groin de vendangeur.

**VENDUMIADOUR**, s. m. (*veindumia-dou*), dl. *VENDEMIADOUR*. *Panier à vendange*. Sauv.

Éty. de *vendumi* et de *adour*, qui sert à vendanger. V. *Vin*, R.

**VENDUMIAIRE**, **AIRIS**, s. m. (*veindemiàire*, *ieiris*); *VENEGNAIRE*, *VENEGNAIRE*, *VENDEMIARE*. *Vendemmiaire*, ital. *Vendimador*, esp. *Vindimador*, port. *Venemador*, anc. cat. *Veremador*, cat. mod. *Vendangeur*, euse, celui, celle qui aide à faire la vendange.

Éty. du lat. *vindemiator*, ou de *vendumi* et de l'act. *ar*, faire la vendange. V. *Vin*, Rad.

**VENDUMIAR**, v. n. et a. (*veindumià*); *ENDUMIAR*, *VENEGNA*, *VENDEMIAR*, *ENDUMIAR*. *Vendemmiaire*, ital. *Vendimiar*, esp. *Vendimar*, port. *Venemar*, anc. cat. *Vendanger*, faire la récolte des raisins.

Éty. du lat. *vindemiare*, ou de *vendumi* et de l'act. *ar*, faire la vendange. V. *Vin*, Rad.

*Vendumiar avant leis cridas*, vendanger avant les bans.

**VENDUMIARELA**, s. f. (*veindumiàrela*). *Vendangeuse*. V. *Vendumiare*, *Vendumiaire* et *Vin*, R.

**VENDUMIAT, ADA**, adj. et p. (*veindumià*, *ade*); *VENEGNA*, *ENDUMIAT*. *Vendimiado*, da, esp. *Vindimado*, port. *Vendimiado*, esp. *Vendangé*, ée.

Éty. du lat. *vindemiatus* ou de *vendumi* et de *at*, vendange faite. V. *Vin*, R.

**VENDUR**, V. *Vendeire*.

**VENDUT, UDA**, adj. et part. (*veindû*, *ûde*); *Vendido*, da, esp. port. *Vendu*, ue; fig. dévoué à un parti.

Éty. du lat. *venditus*, m. s. V. *Vend*, R.

*Estre vendut, estar vendido*, esp. être vendu, trompé.

**VENE**, s. m. vl. *Venin*. V. *Verin*.

**VENEDO**, s. m. anc. béarn. *Vendeur*?

Éty. du lat. *venditor*, m. s. V. *Vend*, R.

**VENEDOR**, adj. vl. *Venedor*, cat. *Voy*. *Venidor*.

**VENEFICI**, s. m. vl. *Veneficio*, esp. port. ital. *Poison*, sortilège,

Éty. du lat. *veneficium*, m. s.

**VENEL**, s. m. et

**VENELA**, s. f. (*venèle*). Petite rue, sentier; d'où le prov. fr. enfler la venelle.

Éty. du lat. *venela*, m. s. ou du bas bret. *vannell*, petite rue

**VENEMBRAR**, Avr. Altér. de *Renembrar*, v. c. m.

**VENEN**, *VERIN*, radical dérivé du latin *venenum*, i, *venin*, poison.

De *venenum*, par apoc. *venen*; d'où : *Venen-os*, *Ven-i*, *Venim-ous*.

De *venen*, par le changement de *n* en *r*, et de *e* en *i*, *verin*, d'où : *Verin*, *En-verin*,

*ar*, *Verin-ous*, *Verin-ada*; *Ver-e*, *Veren*, *Veren-ous*.

De *verin*, par le changement du *v* en *b*: *Bere*, *Beren*, *Beren-ous*, *Em-beren*.

De *venen*, par le changement du *v* en *b*: *Benin*.

**VENENOS, OZA**, adj. vl. *Venenoso*, port. esp. ital. *Venenos*, cat. *Vénéneux*, euse, *venimeux*.

Éty. du lat. *venenosus*, m. s. V. *Venen*, Rad.

**VENENOSZ**, vl. V. *Venenos*

**VENENT**, s. et adj. m. (*venèin*); *Veniente*, esp. *Venant*, qui vient : *A tout venent*, à tout venant. V. *Ven*, R.

**VENER**, radical dérivé du latin *venerare*, *venero*, *veneratum*, révéler, respecter, honorer, vénérer, ou de *venerari*, *veneror*, qui a la même sign. et dont la racine paraît être *Vénus*, honorer *Vénus*.

De *venerare*, par apoc. *vener*; d'où : *Vener-able*, *Vener-ar*, *Vener-at*, *Vener-ation*.

**VENERABLE**, **ABLA**, adj. (*vénérâble*, *âble*); *Venrable*, ital. *Venerable*, esp. cat. *Veneravel*, port. *Vénérable*, digne de respect et de vénération.

Éty. du lat. *venerabilis*, ou de *Vener*, R. de *venerar* et de *abilis*, digne d'être vénéré. V. *Vener*, R.

**VENERAR**, v. a. (*venérâ*); *Venerare*, ital. *Venerar*, esp. port. *Vénérer*, révéler, avoir de la vénération pour....

Éty. du lat. *venerari*, m. s. V. *Vener*, Rad.

**VENERIEN**, **IENNA**, adj. (*vénérien*, *ène*); *Venerio*, ital. esp. port. *Vénérien*, mal, commerce vénérien. V. *Marrit men* et *Mau de frema*.

Éty. de *venereus*, qui tient ou appartient à *Vénus*.

**VENESEI**, s. m. vl. *Venaissin*.

**VENESI** et **VEZEI**, Alt. de *Venis*, v. c. m.

**VENESOUN**, s. f. (*venésoun*). *Venaissou*, chair de bête fauve; son odeur.

**VENET, ETA**, adj. vl. *Bleu turque*, bleu de mer.

Éty. du lat. *venetus*, m. s.

*Indi color, autrament dita veneta, u color blava, molt bela*. Elucid de las propriet.

**VENETA**, s. f. vl. *Veneia*, port. Petite veine. V. *Ven*, R.

**VENG**, *VENDIC*, radical dérivé du latin *vindicare*, *vindico*, venger, révéler; formé de *vis*, force, violence, et de *dico*, dévouer.

De *vindicare*, par apoc. *vindic*, par *suppl.* de *di*, *vinc*, et par changement de *i* en *e*, d de *c* en *g*, *veng*; d'où : *Venge-aire*, *Vengança*, *Venge-ar*, *Re-vengear*, *Vengew*, *Re-venge-e*, *Vend-eta*; *Vendicat-if*; *Vengador*, *Venga-ment*; *Venj-ar*, *Re-venche*.

**VENGAIKITZ**, s. f. vl. *Vengadora*, port. esp. *Vengeatrice*, ital. *Vengeresse*, *Veng*, R.

**VENGAMENT**, vl. *Vengeance*, *revanche*. V. *Vengança* et *Veng*, R.

**VENGAR**, v. a. vl. *Vingar*, port. *Venger*. V. *Vengear* et *Veng*, R.

**VENGAT, ADA**, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**VENGAT**, *ADA*, adj. et p. vl. *Vingade*, port. *Vengé*, ée. V. *Vengeat* et *Veng*, R.

**GEAIRE**, adj. et s. m. (vendjâiré); *or*, cat. *Vengiadore* et *Vendicatore*, *igador*, esp. *Vingador*, port. *Vingador*, Vengeur, celui qui venge ou qui

le *Veng*, R. de *vengear* et de *aire*, i venge. V. *Veng*, R.

**GEANCA**, s. f. (veindjânce); *Ven* et *Vendetta*, ital. *Venganza*, esp. *ca*, port. *Venjansa*, cat. *Vengeance*, par laquelle on se venge.

de *veng* et *cança*. V. *Veng*, R.

**GEAR**, v. a. (veinjâ); *AVENGEAR*, *re* et *Vengiare*, ital. *Vengear*, esp. *er*, port. *Venjar*, cat. *Venger*, tirer tirer satisfaction de quelque injure, que outrage.

du lat. *vindicare* ou de *vengea*, tom- suétude, mais conservé dans *reven- venche*, et de la term. act. *ar*. Voy. t.

**GEAR SE**, v. r. *Vingar se*, port. *er*, prendre, tirer vengeance de... 7, R.

**GEAT**, **ADA**, adj. et part. (veindjâ, *engado*, esp. *Vingado*, port. *Ven-*

du lat. *vindicatus*, défendu. Voy. t.

**GEATIOU**, **IOUVA**, adj. (veind- iouvé); *VINDICATIF*, *VENGATIVO*. *Ven* et *Vindicativo*, esp. *Vindicativo*, *igativo*, port. *Vindicatif*, *ive*, enclin geance.

le *vengea* et de *ation*, sujet à la ven- V. *Veng*, R.

**GEUR**, **ERESSA**, s. (veindjûr, *VENJADOR*. *Venjador*, cat. *Venga-* *p*. *Vingador*, port. *Vendicatore*, ital. *r*, *geresse*, celui, celle qui venge, it.

le *venge*, rad. de *vengear* et *ur*, celui ge, ou du lat. *vindex*. V. *Veng*, R.

**GUDDA**, s. f. (veingûde); *BENGUDA*, *Venuta*, ital. *Venida*, esp. *Vinguda*, nue, arrivée; avenue, chemin qui directement à un lieu.

V. *Vengut* et *Ven*, R.

m *venguda*, la bien venue.

a *bella venguda*, d'une belle venue. d'une *venguda*, tout d'une tenue. eruption.

ua l'y entrava à *bellas vengudas*, entrant par flots.

l. *vengues*, qu'il ou qu'elle vint, ou ; *vengui*, je vins.

**GUE**, sorte d'impér. (veingûé). Don- oie, apporte, qu'il vienne, qu'il arrive.

**GUT**, **UDA**, adj. et p. (veingû, *ENUT*, *BIENGUT*. *Venido*, esp. *Venu*, té.

part. de *venir*. V. *Ven*, R.

ux *lou ben vengut*, soyez le bien venu. il signifie aussi vaincu.

**HA**, vl. Qu'il ou qu'elle vienne.

le *venir*.

I, s. m. (véni). Hasard.

e *venir*, le hasard nous le procure. V.

**IA**, s. f. vl. *Venia*, cat. esp. ital. indulgence.

la lat. *venia*, m. s.

**VENIAL**, vl. V. *Veniel*.

**VENIALMENS**, adv. vl. *Venialment*, cat. *Venialmente*, esp. port. ital. *Vénielle-* ment.

**VENIAR**, v. a. d. vaud. Alt. de *venjar*, qu'on rencontre aussi écrit de cette manière, *venger*. V. *Veng*, R.

**VENIAT**, (veniât). *Veniat*, motemprunté du latin, qui désigne un ordre donné par le juge supérieur, à un juge inférieur, de venir se présenter en personne, pour rendre compte de sa conduite.

Éty. du lat. *veniat*, qu'il vienne. V. *Ven*, Rad.

**VENIBA**, anc. béarn. Il ou elle venait.

Éty. de *venir*. V. *Ven*, R.

**VENIDOR**, **ORA**, adj. vl. *VENIDOR*. *Ve-* *nider*, cat. *Venidero*, esp. Devant venir, fu- tur, avenir.

*Vol diré venedors, en aquest cas aquel que vendra. Leys d'Amors.*

**VENIEL**, adj. m. (venièl); *Veniale*, ital. *Venial*, esp. port. cat. *Véniel*, péché qui n'est pas mortel, qui mérite pardon, qu'on peut pardonner.

Éty. du lat. *venialis*, fait de *venia*, par- don.

**VENIMEN**, s. m. vl. *Venimento*, ital. *Venue*. V. *Ven*, R.

**VENIMOUS**, V. *Verinous* et *Venen*, R. **VENIN**, V. *Verin*.

**VENIR**, v. n. (venir); *VENIR*. *Venir*, esp. cat. *Vir*, port. *Venire*, ital. *Venir*, se trans- porter d'un lieu dans un autre, s'approcher, arriver à..., naître, tirer son origine, succè- der, être convenable, dériver, croître, pro- venir.

Éty. du lat. *venire*, m. s. V. *Ven*, R.

*Venir*, se dit du lieu où l'on n'est pas à celui où l'on est; et aller de celui où l'on n'est pas à celui où l'on est.

*Voli venir à vostre houstau*, Tr. je veux aller chez vous et non je veux venir.

*Fau qu'anar et venir*, Tr. je ne fais qu'al- ler et revenir.

*Venir en demens*, dépérir.

*Ven de venir*, Tr. il ne fait que d'arriver, et non il vient de venir.

*Prent aquot de la part que ven*, Tr. je prends cela de la part d'où il vient.

*Faire venir*, amener.

*Vendra grand*, Tr. il deviendra grand et non il viendra grand.

*Faire venir la fam*, la *febre*, provoquer, exciter la faim, la fièvre, etc.

*S'en venir*, *Venirse*, esp. s'en revenir.

*La semana que ven*, Tr. la semaine pro- chaine.

Dérivés: *Ven-g-uda*, *Ven-gut*, *A-ven-is*, *De-venir*, *Re-venir*.

*Venir doou corps*, Tr. aller du corps.

*Vene-t-en*, Tr. viens, reviens, et non vient-en.

*Venez doou pan, de la viande*, Tr. vous venez d'acheter, de chercher du pain, de la viande, et non je viens du pain; on le dit quelquefois impr. pour provenir.

**VENIR** **LO**, s. m. vl. Arrivée.

Éty. du lat. *venire*, arriver. V. *Ven*, R.

**VENISA**, s. m. (venisé); *VENISE*, *VENIZI*.

*Servietta* ou *napa à la venisa*, serviette ou nappe damassée, ouvree, façonnée à la véni- tienne.

Éty. de Vénise, ville d'où les premiers tis- sus de ce genre sont probablement venus dans nos pays.

**VENI - SANCTE - SPIRITUS**, s. m. Mots latins qui commencent et par lesquels on désigne la prose du jour de la Pentecôte.

Durant l'attribue au roi Robert, qui vivait au commencement du XI<sup>m</sup> siècle; Bergier croit qu'elle a été composée par Herman le Raccourci, vers l'an 1040, mais Innocent III, en est le véritable auteur.

**VENIT**, vl. Il ou elle vint.

Éty. de *venir*. V. *Ven*, R.

**VENJADOR**, vl. *Venjador*, cat. *Venga-* *dor*, esp. Vengeur. V. *Vengeur* et *Veng*, R.

**VENJAIRE**, vl. V. *Vengeaire* et *Veng*, Rad.

**VENJAMENT**, vl. Voy. *Vengança* et *Veng*, R.

**VENJANSA**, vl. *Venjansa*, cat. V. *Ven-* *gança* et *Veng*, R.

**VENJAR**, *Venjar*, cat. Voy. *Vengear* et *Veng*, R.

**VENJAZO**, vl. V. *Vengança* et *Veng*, Rad.

Éty. du lat. *vindicatio*, m. s.

**VENOUS**, adj. (venôus); *Venoso*, port. esp. ital. Veineux, plein de veines, en par- lant du bois, veiné, ée.

Éty. de *vena* et de *osus*, qui a beaucoup de veines. V. *Ven*, R.

**VENRA**, vl. Il ou elle viendra.

De *venir*, Il ou elle vaincra, de *vencer*.

*Venres*, vous viendrez.

De *venir*, Vous viendrez, de *vendre*.

**VENRE**, et

**VENRES**, vl. *Viernes*, esp. V. *Diven-* *dres* et *Venre*.

**VENS**, vl. Il ou elle vaine, il ou elle sou- met, surmonte.

Éty. de *vencer*.

Il ou elle vient, de *venir*, s. *Vent*, v. c. m.

**VENSA**, nom de lieu, vl. Vence, (Var.)

Qu'il ou qu'elle vainque, surpasse, sub- jugue.

**VENSEDOR**, vl. V. *Venceire*.

**VENSEN**, s. m. vl. Vainqueur, celui qui vaine. V. *Vict*, R.

**VENSER**, v. a. vl. Vaincre. V. *Vencer* et *Vict*, R.

*Venseran*, ils ou elles vaincront.

*Venset*, il ou elle vainquit.

**VENSEZO**,

**VENSEZON**, et

**VENSIMEN**, V. *Venceson* et *Vict*, R.

**VENSON**, vl. Ils ou elles vainquent, bat- tent.

Éty. de *vencer*.

**VENSUT**, adj. et p. vl. Vaincu. V. *Vict*, Rad.

**VENT**, radical dérivé du latin *ventus*, *ven-* *ti*, vent, qu'on dit être composé de *venientis*, gén. de *veniens*, sous-entendu *aer*, d'où *ven-* *tilare*, donner du vent, *ventulus*, petit vent.

De *ventus*, par apoc. *vent*; d'où: *Vent-a-* *ble*, *Vent*, *Venta-bren*, *Vent-adouira*, *Vent-* *aire*, *Vent-ar*, *Es-ventar*, *Vent-as*, *Vent-osa*, *Vent-oue*, *Vent-ousa*.



De vent, par le changement de v en b : *Ben*, *Bent*, *Bent-ar*, *Bent-egat*, *Bent-oria*.

De ventilare, par apoc. *ventil* ; d'où : *Ventil-atour*, *Ventill-ar*.

De *ventulus*, par apoc. *ventul*, et par le changement de u en ou, *ventoul* ; d'où : *Ventoul-ar*, *Ventoul-as*, *Ventoul-at*, et par le changement de l en r, *ventour*, d'où les mêmes mots, *Ventouri-ous*.

*Los princpals aissi nomnam*

*En nostra lingua romana ;*

*Levan, Grec e Trasmontana,*

*Maestre, Ponent e Labec,*

*Mieg-Jorn, Issalot.*

Brev. d'Amor, fol. 41.

**VENT**, s. m. (véin) ; *VENT*, *SEN*, *VEN*. *Vento*, ital. port. *Viento*, esp. *Vent*, cat. *Vent*, air mu avec plus ou moins de rapidité ; émanation des corps, pet.

Éty. du lat. *ventus*, m. s. V. *Vent*, R.

Comme les vents peuvent souffler de presque tous les points de l'horizon on en a admis 32, qu'on a nommés *Rumbs* ou *airs de vent*, dont les quatre principaux sont :

*La Tramountana*, le Nord.

*Lou Miejournali*, le Sud.

*Lou Levant*, l'Est.

*Lou Pounent*, l'Ouest ou Ponent.

Les intermédiaires connus par des noms particuliers, sont :

*L'Eisseroc*, le Sud-Est.

*L'Abech*, le Sud-Ouest.

*Lou Mistrau*, le Nord-Ouest.

*Lou Gregali*, le Nord-Est.

*Lou vent Larg*, le vent d'Ouest.

*Leis vents Alisats*, les vents Alisés, Mous-sons ou vents Périodiques.

On dit d'un endroit tout découvert et exposé aux vents : *que lous quatre vents li bat-toun*.

C'est Charlemagne qui donna en 800, aux vents qui soufflent par les quatre points cardinaux, les noms d'*Est*, *Sud*, *Ouest* et *Nord* qu'on leur donne encore aujourd'hui.

Malgré les recherches des physiciens et des astronomes, la cause des vents irréguliers est encore un mystère ; il paraît que l'électricité joue un grand rôle dans leur production.

**VENT-BLANC**, s. m. Dans le département des B.-du-Rh. on donne ce nom à un vent qui vient du côté de la Corse, il est une modification du vent d'Est.

Dans le Bas-Lim. on désigne, par la même dénomination, un vent du Midi, qui souffle pendant le mois d'août et qui est très nuisible au blé noir.

**VENT-DE-PAS**, s. m. Vent particulier qui sort du creux d'une montagne, près du village appelé *Blaud* ou *Escla*, situé sur le grand chemin de Chababre, près de Sault.

Éty. *Vent-de-pas*, paraît avoir la même signification que vent de passage. Astruc.

**VENTA**, s. f. (véinte) ; *VENTA*. *Vendita*, ital. *Venta*, esp. *Yenda*, port. cat. Vente, aliénation à prix d'argent, action de vendre, débit de marchandises.

Éty. du lat. *venditio*, m. s. V. *Vend*, R.

**VENTABLE**, **ABLA**, adj. anc. béarn. Vendable. V. *Vendable* et *Vend*, R.

**VENTABLE**, **ABLA**, adj. (véintablé, àble). Aéré, ée, Garc. V. *Vent*, R.

**VENTA-BREN**, s. m. (véinte-brén), dl. Un fanfaron. Sauv.

Éty. *Venta bren*, signifie qui évente le son de la farine. V. *Vent*, R.

**VENTADA**, s. f. (véintade), dg. *Ventada*, cat. V. *Bouffada*.

**VENTADA**, s. f. (véintade) ; *SENTADA*, dl. *Ventada*, cat. Ventée, coup de vent, souffle de vent, Sauv.

Éty. de vent et de *ada*. V. *Vent*, R.

**VENTADIS**, **ISSA**, adj. (veintadis, isse). Bon pour éventer.

*Vent ventadis*, vent propre à éventer le blé.

*Iera ventadissa*, aire bien exposée pour éventer. Avr. V. *Vent*, R.

**VENTADOR**, vl. *Ventador*, cat. Voy. *Vantaire*.

**VENTADOUIRA**, s. f. (véintadoulre). Tarare. V. *Ventaire*.

**VENTADOUIRA**, s. f. (véintadoulre). Fourche à éventer, ou venter le blé, un éventoir à blé.

Éty. du lat. *ventilabrum*, ou de *ventar* et de *douira*, qui sert à venter. V. *Vent*, R.

**VENTADOUR**, s. m. (véintadou), d. bas lim. Lieu favorable pour passer le blé au vent. V. *Ventaire* et *Vent*, R.

**VENTAILLA**, s. f. vl. V. *Ventalha* et *Vent*, R.

**VENTAILLI**, s. m. vl. Van, ventilateur. V. *Vent*, R.

Éty. du lat. *ventilabrum*, m. s.

**VENTAIRE**, s. m. *VENTADOUIRA*. Tarare, espèce de ventilateur pour nettoyer le grain, au moyen du vent qu'il procure. V. *Vint*, R.

#### Cette machine se compose :

DES AILES, ou planches minces fixées sur l'axe, en forme de roue.

DU TAMBOUR, ou caisse dans laquelle sont renfermées les ailes.

DE LA MANIVELLE. V. *Manivela*.

**VENTAIRE**, s. m. (ventaire) ; *VENTADOUR*. Le lieu d'une aire où le vent est favorable pour éventer le grain ; l'homme qui évente.

Éty. de vent et de aire ; litt. qui évente. V. *Vent*, R.

**VENTAIRE**, adj. Qui est propre à éventer les grains : *Vent ventaire*, vent régulier propre à éventer.

**VENTALH**, s. m. vl. *VENTATEN*. *Ventall*, cat. *Ventalle*, esp. *Ventaglio*, Ventilateur, éventail. V. *Vent*, R.

**VENTALHA**, s. f. vl. *VENTAILLA*. *Ventalla*, cat. esp. *Ventaglia*, ital. Ventaille, ventail, visière, terme de blason, partie inférieure de l'ouverture d'un casque, d'un heaume, espèce de soupape placée devant la bouche, qu'on relevait pour respirer.

Éty. V. *Vent*, R. parce que c'est par cette ouverture qu'on prend le vent, qu'on respire.

**VENTAMILA**, nom de lieu. Vintimille, en Italie.

**VENTAR**, v. a. (véintà) ; *SENTAR*, *VENTAR*. *Ventare*, ital. *Ventar*, esp. port. cat. Éventer le blé, le jeter au vent, pour

en expulser la paille ; opération qui se fait ou avec la fourche nommée *ventadouira*, ou avec le van, vanner.

Éty. de vent et de ar, agir au vent. Voy. *Vent*, R.

En vl. agiter l'air, battre des ailes.

**VENTAR**, v. n. *Ventare*, ital. *Ventar*, esp. port. Venter, faire du vent. V. *Vent*, R.

*Venta fort*, il vente fort.

*Fai vent*, il vente.

**VENTAR SE**, v. r. S'éventer, se donner du vent.

**VENTAROLA**, s. f. (véintarôle), d. bas lim. On donne ce nom aux vents qui tourbillonnent. V. *Tourbilhoun* et *Vent*, R.

**VENTARRAU**, s. m. (veintarraon). Vent. V. *Vent*, R.

*Mi firi plus du ventarraon*.

Hy. Morel.

**VENTAS**, s. m. (véintás). Gros vent, vent fort, vent orageux.

Éty. de vent, et du préj. *as*. V. *Vent*, R.

**VENTAT**, **ADA**, adj. et part. (veintà, àde). Exposé au vent, agité par le vent. V. *Vent*, R.

**VENTAYLH**, vl. V. *Ventalh*, **VENTEGEAR**, v. n. (véintedjà) ; *VENTAIAR*. flotter au vent. V. *Vent*, R.

**VENTEGEAT**, **ADA**, adj. et p. (veintedjà, àde), dl. et impr. *SENTEGEAT*, *VENTAT*. Venté, ée, qui est exposé aux vents, battu par le vent.

Éty. de vent et de *egat*, battu par le vent. V. *Vent*, R.

**VENTEAIAR**, V. *Ventegear* et *Vent*, R.

**VENTET**, Garc. V. *Ventoulet* et *Vent*, R.

**VENTILAR**, v. a. anc. béarn. *VENTILAR*. *Ventilar*, port. esp. cat. *Ventilare*, ital. Agiter, exposer au vent, débattre.

Éty. du lat. *ventilare*, m. s. V. *Vent*, R.

*La causa que se ventilla en la cort*.

Fors et Cost. de Béarn.

**VENTILATOIR**, s. m. (véintilatour). Ventilateur, machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé.

Éty. du lat. *ventilator*, fait de *ventilare*, donner de l'air. V. *Vent*, R.

Etienne Hales. publie la description d'un ventilateur, en 1744, qui a été généralement adopté dans la marine.

**VENTOIR**, s. m. (vantoir) ; *VANTOIR*. *VANTOIR*, *VENTOIR*. *Ventaglio*, ital. Éventail, instrument propre à s'éventer.

Éty. de *Vent*, R.

#### On nomme :

MONTURE ou BOIS, les flèches et les manivels brins.

MONTANTS ou MAITRES BRINS, deux manivels de bois d'écaille ou d'ivoire qui sont les deux extrémités de l'éventail.

FLECHES, les rayons de l'éventail qui sont tous réunis du côté de la gorge par un clou rivé.

BRIN, une des flèches qui forment les rayons.

GORGE, la partie du bois où au moyen d'un clou, se fixent tous les rayons.

GARNITURE, la toile ou le papier qu'on colle sur le bois.

Les Maltres tabletiers font les montures et les éventailistes les garnissent.

La coutume de porter des éventails est venue d'Orient, où la chaleur du climat et les nouches rendent cet instrument indispensable, et elle ne s'est introduite, en France, que sous le règne de Henri III.

**VENTOLAR**, vl. V. *Ventoular*.

**VENTORIA**, s. f. (veintôrie); **VENTORIA**, H. *Ventolera*, esp. Tourbillon, bouffée, coup de vent impétueux. V. *Bouffada*.

Éty. de *vent* et de *oria*. V. *Vent*, R.

**VENTOS**, vl. V. *Ventous*.

**VENTOSA**, vl. V. *Ventousa* et *Vent*, R.

**VENTOSITAT**, vl. *Ventositat*, cat. V. *Ventousitat*.

**VENTOSO**, s. m. (veintôse). Ventôse, nom du sixième mois de l'année républicaine, qui commençait le 19 février et finissait le 20 mars.

Éty. Ainsi nommé à cause des vents qui ont coutume de souffler pendant ce mois. V. *Vent*, R.

*Ventose* accourt en fougneux tourbillons,  
Et ses enfants entr'eux se font la guerre;  
Mais l'aiguillon les dompte, et de la terre  
Réduit les eaux et sèche les valons.

**VENTOUSA**, sync. de *Ventousa*, v. c. m. V. *Vent*, R.

**VENTOULAIRE**, s. m. (veintoulâire), et impr. **VENTOURAIRE**. Spatule ou bâton pour tourner ou agiter la bouillie.

Éty. de *ventoular* et de *aire*.

**VENTOULAR**, v. a. (veintoulâ); **VENTOURAR**, **VENTOULAR**. Agiter, en tournant, tourner et retourner, éventer, éparpiller.

Éty. du lat. *ventilare*, agiter, ou de *ventoul*, pour vent, et de *ar*, agiter comme e vent. V. *Vent*, R.

*Ventoular la salada*, Tr. Fatiguer la salade et non tourner.

**VENTOULAR SE**, v. r. **SE VIOUTAR**, **SE FLATIER**. Se ventrouiller, se vautrer, se couler, en parlant des animaux, et fig. aussi en parlant des hommes.

**VENTOULAR**, v. n. (veintoulâ); **VENTOULAR**, dl. Lâcher un vent. V. *Petiàr*.

Éty. de *ventoulet* et *ar*, faire un petit vent. V. *Vent*, R.

**VENTOULAS**, s. m. (veintoulas). A. Diouloufeta employé ce mot comme augmentatif, dans les vers suivants. V. *Vent*, R.

*Un jour apres un gros ouragi  
Sequit d'un ventoulas affrous.*

**VENTOULET**, s. m. (veintoulé); **VENTOULET**, **VENTOURET**, **VENTOULET**. *Ventinho*, port. *Vientecillo*, esp. Petit vent frais, zéphir, ouffle léger.

Éty. de *vent* et du dim. *oulet*. V. *Vent*, Rad.

**VENTOULIAR**, V. *Ventoular*.

**VENTOURAIRE**, V. *Ventoulair*.

**VENTOURAR**, V. *Ventoular*.

**VENTOURET**, V. *Ventoulet* et *Vent*, R.

**VENTOURIAR**, V. *Ventoular*.

**VENTOURIOUS**, adj. (veintourious), qui est au vent, en parlant du temps. Voy. *ventous* et *Vent*, R.

**VENTOURIOUS**, adj. (veintouriou).

Au vent, parlant du temps. Gar. V. *Vent*, Rad.

**VENTOUS**, **OUS**, et par contr. **OUA**, adj. (veintous, ôuse et ôue); **VENTOURIOUS**. *Ventoso*, ital. esp. port. *Ventos*, cat. Ventoux, euse, qui est sujet aux vents; qui en procure, en parlant des aliments.

Éty. du lat. *ventosus*, formé de *vent* et de la term. *osus*, qui est de la nature du vent. V. *Vent*, R.

**VENTOUSA**, s. f. (veintôuse); **VENTOUSA**. *Ventosa*, ital. esp. port. cat. Ventouse, vaisseau ordinairement de verre qu'on applique sur la peau, après en avoir fait dilater l'air au moyen du feu, pour qu'il agisse ensuite à la manière d'une pompe.

Éty. du lat. *ventosus*, plein de vent. V. *Vent*, R.

Ventouser, appliquer des ventouses.

La connaissance des ventouses, et leur usage en médecine, remonte à la plus haute antiquité, chez la plupart des peuples. Hippocrate les conseille souvent.

**VENTOUSITAT**, s. f. (veintousité); *Ventositat*, ital. *Ventosidad*, esp. *Ventositade*, port. *Ventositat*, cat. Ventosité, vents qui se dégagent dans l'intérieur du corps.

Éty. du lat. *ventositas*, gén. de *ventositas*. V. *Vent*, R.

**VENTOZA**, vl. V. *Ventousa*.

**VENTOZACIO**, s. f. vl. *Ventousation*, action d'appliquer les ventouses.

**VENTOZADOR** et

**VENTOZAIRE**, s. m. vl. *Ventouseur*, celui qui applique les ventouses.

**VENTOZAR**, v. a. vl. Ventouser, appliquer des ventouses.

**VENTOZAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Ventouse, ée.

**VENTOZITAT**, s. f. vl. Ventosité. V. *Ventousitat* et *Vent*, R.

**VENTR**, radical pris du latin *venter*, ventris, ventre, ventrée, portée, et dérivé du grec *æol.* *φέντερον* (fenteron) pour *ἐντέρον* (enteron), intestins, entrailles.

De *ventris*, gén. de *venter*, par apoc. *ventr*; d'où : *Ventr-ada*, *Ventr-arut*, *Ventr-as*, *Ventr-esca*, *Ventr-iera*, *Ventri loco*, *Es-ventr-ar*.

De *ventr*, par le changement du *v* en *b*, et suppr. de *r* : *Bent-e*.

De *ventr*, par le changement du *v* en *b*, et du *t* en *d*, *bendr*; d'où : *Bendr-esca*.

**VENTRADA**, s. f. (veintrâde); **PANRADA**, **ASSADOULAGNA**. *Ventrata*, ital. *Ventregada* et *Ventrada*, esp. Ventrée, portée, tous les petits que les femelles des animaux font en une fois, et par extension, la quantité d'aliments dont on a rempli le ventre.

Éty. de *ventre* et de *ada*, ventre fait, ventre rempli. V. *Ventr*, R.

**VENTRALHA**, s. f. (veintrâille), dl. **VENTRALIS**. Les viscères, les entrailles en général. V. *Burbalha*.

Éty. de *ventre* et de *alha*, tout ce qu'il y a dans le ventre. V. *Ventr*, R.

**VENTRALIG**, d. bas lim. Les boyaux, les entrailles, en général. V. *Ventralha*, *Burbalha* et *Ventr*, R.

**VENTRARUT**, **UA**, adj. (veintrarut, ue); **VENTRUT**, **VENTROUS**. *Ventrudo*, esp. Ventru, ue, qui a un gros ventre. V. *Ventr*.

**VENTRAS**, s. m. (veintrâs); **PANOURA**. Gros ventre, grosse bedaine.

Éty. de *ventre* et du péj. *as*. V. *Ventr*, R.

**VENTRE**, s. m. (veintré); **VENTRE**, **BOURRI**. *Ventre*, cat. ital. port. *Ventre*, esp. Ventre ou abdomen, partie du corps qui renferme les boyaux, l'estomac, le foie, la rate, les reins, la vessie et la matrice chez les femelles. On donne aussi le nom de ventre, par analogie, à la partie la plus large de la plupart des vases.

Éty. du lat. *venter*, m. s. V. *Ventr*, R.

Le ventre est divisé, chez l'homme, en trois régions, antérieurement, l'épigastrique ou supérieure, l'ombilicale ou moyenne et l'hypogastrique ou inférieure; postérieurement il n'y en a qu'une nommée lombaire, chacune de ces trois le subdivise en trois autres. Dans la supérieure on nomme épigastre, la partie moyenne, et hypochondres les parties latérales; dans la moyenne, ombilic celle du milieu, et flancs celles des côtés; dans l'inférieure, hypogastre ou pubis; l'antérieure et aines ou régions iliaques les latérales.

Faire ventre, en parlant d'un mur qui perd son aplomb.

*Aquella murailha fai ventre*, ce mur pousse.

*Tout fai ventre*, on fait ventre de tout.

*Mau de ventre*, v. c. m.

*Ventre d'un tounneau*, bouge d'un tonneau, d'une futaille.

*Anar doou ventre*, aller à la garde-robe ou à la selle.

*Qu de soun ventre fai jardin*,

*Au bout de l'an n'en ves la fin.*

Prov.

On dit des gourmands que *Fan diou de soun ventre*, ce qui revient au latin, *quorum deus venter est*.

*Remplir lou ventre*, manger selon son appétit.

**VENTRE-DE-GAGNOUN**, s. m. (veintré dé gagnou), d. b. lim. Ventre de cochon, terme de mépris, pour désigner un gros ventre; boyaux de cochon qu'on emploie pour faire du boudin, de la saucisse.

**VENTRELH**, s. m. vl. Ventricule, ventriloque. V. *Ventr*, R.

**VENTREOS**, adj. vl. Ventru. V. *Ventr*, Rad.

Éty. du lat. *ventrosus*.

**VENTRE-PRIM**, s. m. (veintré-prin), **VENTRE-COUSUT**. Ventre affamé, mort de faim. V. *Ventr* et *Prim*, R.

**VENTRESCA**, s. f. (veintrésque); **LEOUNA**, **NEGNA**, **VENTRESCA**. *Ventrecha*, esp. port. *Ventrecha*, cat. Petit lard, le lard qui couvre le ventre et la poitrine du cochon. La poitrine du thon, du sanglier.

Éty. du lat. *ventris esca*, l'aliment du ventre, ou pris du ventre. V. *Ventr*, R.

*Et que l'endrech de la ventresca*

*Es lou bon d'un tal animau.* (du thon).

Coye.

*Parent doou coustat de la ventresca*, parent utérin ou du côté de la mère.

*La ventresca ame lou naveou*,

*Fa lou pontagi roux et beou.* Prov.

*Cargar la ventresca*, manger beaucoup.

**VENTRIERA**, s. f. (beintrière), dg. Panne d'une charpente. V.

**VENTRIERA**, s. f. (veintrière); *Ventre-ra*, esp. cat. Ventrière, sangle qui assujettit le harnois en passant sous le ventre du cheval.

Éty. de *ventre* et de *iera*. V. *Ventr*, R.

**VENTRIL**, s. m. vl. *VENTRIL*. *Ventrell*, cat. *Ventriglio*, ital. Ventre, estomac, ventricule. V. *Ventre* et *Ventr*, R.

**VENTRILH**, vl. V. *Ventril*.

**VENTRILOCO**, s. m. (veintrilôque); *VENTRILOCO*. *Ventriloquo*, port. cat. *Ventriloquo*, esp. Ventriloque, nom qu'on donne aux personnes qui savent modifier leur voix de manière à faire croire qu'ils parlent du ventre ou d'une distance plus ou moins considérable.

Éty. du lat. *ventriloquus*, parlant du ventre, parce qu'on a cru, pendant longtemps, que ces sortes de gens faisaient sortir des sons du ventre ou qu'ils parlaient du ventre. Hippocrate partagea cette erreur. V. *Ventr*, Rad.

Platon dit qu'Euriclès fut le premier qui fit observer sur lui-même, la voix ventriloque; Saint Chrysostôme regardait ceux qui de son temps, jouissaient de cette faculté, comme des hommes divins, parce qu'ils étaient employés pour rendre des oracles.

**VENTROUN**, s. m. (veintroun); *Ventrinho*, port. Petit ventre, ventre bienfait.

Éty. de *ventre* et du dim. *oun*. V. *Ventr*, Rad.

**VENTROUS**, V. *Ventrarut* et *Ventr*, R.

**VENTRUT**, Garc. *Ventrud*, cat. Voy. *Ventrarut* et *Ventr*, R.

Éty. du lat. *ventrosus*, m. s.

**VENTUOS**, et

**VENTUOS**, vl. V. *Ventous*.

**VENTURA**, s. f. (veinture); *Ventura*, port. esp. cat. ital. Hasard, aventure, Voy. *Aventura*, bonheur, bonne fortune. V. *Ven*, Rad.

**VENTURI**, nom de femme (veintûri); *VENTURA*. Victoire.

Éty. de sainte Victoire, vierge d'Afrique qui fut martyrisée à Carthage, en 304, l'Eglise en fait mémoire le 11 février.

Patr. Sainte Victoire, vierge, qui reçut la palme du martyre à Rome ou dans les environs, en 249, l'Eglise célèbre sa fête le 23 décembre.

**VENTURO**, nom d'homme. Alt de *Bo-narantura*.

**VENTUROUN**, s. m. (veinturoun); *CARDUINA-BASTARDA*, *TURIN-VIOLEUNNAIRE*, *CITRA*, *CARDOUNA*. *Venturon*, espèce de tarin ou de serin vert, *Fringilla*, Gm. différent du vrai serin vert par des lignes de couleur brune qu'il a sur les côtés, et en général par des couleurs plus vives. T. Cini.

**VENTUROUN**, s. m. (veinturoun). *Venturon*, nom d'une espèce de filet qu'on nomme aussi *Calen*, v. c. m.

**VENTUROUN**, s. m. Sauvageon, arbre fruitier qui vient spontanément, sans avoir été ni planté, ni semé par les hommes.

Éty. de *ventura*, hasard. V. *Ven*, R.

**VENU**, vl. Pour *Vengui*, v. c. m. et *Ven*, Rad.

**VENUS**, s. f. (venûs); *Venere*, ital. *Venus*, port. esp. cat. *Vénus*, une des divinités les plus célèbres dans l'antiquité payenne, c'est la déesse qui préside à l'amour et à la beauté.

Éty. du lat. *Venus*.

**VENUS**, s. f. *BELLA-ESTELA*. *Venus*, esp. port. *Vénus*, une des planètes.

Éty. du lat. *Venus*.

536 ans, avant J.-C. Pythagore observe le cours de *Venus* et fait connaître que c'est la même qu'on nomme étoile du matin, quand elle précède le soleil, et étoile du soir, quand elle le suit.

En 1610 de notre ère, Galilée découvrit, dans cette planète, des phases semblables à celles de la lune.

En 1665, 1671, Cassini découvrit ses mouvements de rotation.

**VENZEDOR**, s. m. d. vaud. Vainqueur, victorieux. V. *Vici*, R.

## VEO

**VEO**, vl. Je vois.

Éty. de *ver*.

*Veou*, ils ou elles voient.

**VEOU**, V. *Vedeou* et *Veuel*, R.

**VEOU**, s. m. dl. *veou*. Voile. V. *Voile*.

**VEOU**, s. m. A Meyronnes, près de Barcelonnette, on donne ce nom aux éboulis de terre, et ailleurs selon M. Garcin, à une petite planche de terre ou partie d'une planche de jardin. V. *Foungel*.

**VEOU-MARIN**, s. m. (vèou-marin). V. *Vedeou-marin*.

**VEOUS**, s. m. et adj. (vèous) *veous*, *veve*, *veou*, *veou*, *veou*, *veou*, *veou*. *Vedovo*, ital. *Viudo*, esp. *Viudo*, port. Veuf, homme qui n'a plus de femme.

Éty. du lat. *viduus*, m. s. V. *Vuid*, R.

*Veous*, se prend aussi dans le sens de vide, qui est sa véritable signification, de privé et dépourvu.

On dit à une fille, *Tirasses un veouse*, quand elle traîne un buisson accroché à sa robe.

**VEOUSA**, s. f. (vèouse); *veva*, *veouva*, *veouta*. *Vedova*, ital. *Viuda*, esp. cat. *Viuda*, port. Veuve, femme qui a perdu son mari.

Éty. du lat. *vidua*, m. s. V. *Vuid*, R.

*Veousa*, se dit aussi du restant, du fond des cuivres.

Faire une *veousa*, repasser la lie de l'huile, la tête des jarres avec le marc des olives en le remettant dans des cabas et en l'échaudant, terme de Toulon. Garc.

**VEOUSA**, s. f. (vèouse). La petite veuve.

*Coclea lunari maculata*.

**VEOUSA**, s. f. (vèouse). Nom qu'on donne, en général, à toutes les scabieuses dont la fleur est rouge ou pourpre. V. *Escabieuse*.

Éty. de *veousa*, veuve, à cause du deuil qu'elle semble porter. V. *Vuid*, R.

**VEOUSAGE**, s. m. (veousâge). *Veuvage*. V. *Vuid*, R.

**VEOUSAGI**, s. m. (veousâgi); *vevagi*. *Vedovanza* et *Vedovida*, ital. *Vuidex*; esp. *Viuvex*, port. *Veuvage*, état de viduité, de celui qui est veuf.

Éty. du lat. *viduitas*, m. s. V. *Vuid*, R.

**VEOUSE**, s. m. et adj. (vèousé). Le même que *Veous*, v. c. m. et *Vuid*, R.

**VEOUE**, *EOUVA*, d. bas lim. Veuf, cuve. V. *Veous* et *Vuid*, R.

## VEQ

**VEQUE**, d. bord. Avec. V. *Avec*.

**VEQUIT**, prép. (requi); *vaquet*, *vaquet*, *vaquet*. Voilà.

*Ve l'aquit*, le voilà.

Éty. de *ves*, vois, et de *aquit*, là.

## VER

**VER**, *verceur*, *verceur*, radical dérivé du latin *vereri*, *verecor*, craindre, respecter, qu'on dit être composé de *ve*, pour *vide* et de *reor*, croire, penser, d'où *verecundia*, vergogne; *revereri*, avoir un grand respect, révéler.

De *revereri*, par apoc. *rever*; d'où: *Re-ver-ar*, *Re-ver-ança*, *Rever-and*, *Ir-reverença*.

De *verecundia*, par apoc. *verecun*, par la suppression de *e*, du milieu *verecun* et par le changement de *c* en *g*, de *u* en *ou* et de *n* en *gn*, *vergougn*; d'où: *Vergougn-a*, *Vergougnous*.

De *vergougn*, par le changement de *v* en *b*: *Bergougn-a*, *Bergougn-ous*.

De *vergougn*, par le changement de *ve* en *o*, *vergogn*, d'où: *Vergogn-os*.

De *vergogn*, par le changement de *gn* en *nh*: *Vergonh*.

De *vergognh*, par le changement de *v* en *b*: *Bergonh*; d'où: *Bergonh-o*.

**VER**, 2, radical dérivé du latin *verus*, *vera*, *verum*, vrai, véritable, d'où *veritas*, vérité, *veridicus*, véridique.

De *verus*, par apoc. *ver*; d'où: *Ver*, *Verai*, *Vera-ment*, *A-ver-ar*.

De *veritas*, par apoc. *verit*; d'où: *Veritable*, *Veritablement*, *Vra-semblable*.

De *veritatis*, gén. de *veritas*, par apoc. *veritat*, et par le changement de *t* en *d*, *veritad*; d'où: *Veri-dique*, *Veri-far*, *Verification*, *Verific-ation*.

De *veritad*, par la suppression de *i*, *verlad*; d'où: *Verlad-a*, et par le changement de *d* en *g*: *Verlag-ier*, *Veir*.

De *veritat*, par la suppression de *i*: *Ferlat*.

De *verlad*, par le changement de *v* en *b*, *berlad*; d'où: *Berlad-ier*, *Berladiero-men*, *Berlat*, *Brat*, *De bray*.

**VER**, s. m. (vèr). Un des noms languedociens de l'aulne. V. *Verna* et *Vern*, R.

**VER**, s. m. vl. Le vrai, la vérité. V. *Ferai* lou et *Ver*, R. 2.

**VER**, s. m. vl. *Verrat*. V. *Verre*.

**VER**, v. a. vl. *Ver*, esp. Voir. V. *Vern*. **VER A**, expr. adv. d. vaud. *A ver*, à voir, à raison, relativement à...

*Quespot son li salva a ver lo remanent*.  
Nobla Leyçon.

Que peu nombreux sont les sauvés à raison du restant.

**VER**, *ERA*, adj. vl. *Ver*, anc. cat. *Vera*, anc. esp. port. ital. Vrai, vraie, véritable.

Éty. du lat. *verus*, m. s.



*Faire devenir verd*, tourmenter, ennuyer, faire devenir fou.

**VERD**, **ERDA**, adj. Vert, erte, qui n'est pas sec, en parlant du bois, de la feuille; qui n'est pas mûr, en parlant des fruits, qui a encore de l'âpreté, qui est encore dans la vigueur de l'âge, en parlant d'un homme. V. *Verd*, R.

**VERD**, s. m. (vèr); *Verde*, ital. esp. port. Vert, la couleur verte, la couleur des herbes; herbes ou foin vert qu'on fait manger aux chevaux.

Éty. du lat. *viridis*, m. s. V. *Verd*, R.

**VERD**, s. m. (vèr). Nom qu'on donnait déjà à l'aune dans le XV<sup>e</sup> siècle, et qu'on lui donne encore aujourd'hui dans beaucoup d'endroits. V. *Verna* et *Verd*, R.

**VERDACHA**, s. f. (verdatche). Nom qu'on donne, à Valensoles, à la molène, *Verbascum lychnitis*, Lin. plante de la fam. des Solanées, commune dans la B.-Pr.

*Verdacha* ou *Verdachas*, est aussi un nom de lieu et un nom propre.

Éty. de l'esp. *verdacho*, couleur vert de porreau, vert pâle. V. *Verd*, R.

**VERDAGNA**, s. f. (verdagne). Nom qu'on donne, dans le département du Gard, au Bruant jaune. V. *Verdoun* et *Verd*, R.

**VERDALA**, s. f. (verdâle). Nom d'une espèce de figue.

Éty. de sa couleur verdâtre. V. *Verd*, R.

**VERDALA**, s. f. Est aussi le nom d'une espèce d'olive, commune dans le Midi. V. *Verd*, R.

**VERDASTRE**, **ASTRA**, adj. (verdâtre, âstre); *Verdiccio*, ital. *Verdoso*, esp. *Verdoengo*, port. Verdâtre, tirant sur le vert, d'un vert sale.

Éty. de *verd* et de *astre*. V. *Verd*, R.

**VERDAU**, s. m. (verdâou). Nom arlésien du canard sauvage. V. *Canard sauvagi*.

Éty. de la couleur verte de son cou. V. *Verd*, R.

**VERDAU**, s. m. Espèce de raisin. Voy. *Rasin* et *Verd*, R.

**VERDAULA**, s. f. (verdâoule). Un des noms du verdier. V. *Verdoun* 3, et *Verd*, R.

**VERDEGEAR**, v. n. (verdedjâ); *Verdegear*, *Verdeggiare*, ital. *Verdear* et *Verdegear*, esp. *Verdejar*, cat. port. Verdoyer, devenir vert, paraître vert, on le dit des herbes, lorsqu'au printemps elles commencent à reprendre leur couleur ordinaire.

Éty. de *verd* et de *egear*. V. *Verd*, R.

**VERDEIAR**, et

**VERDEJAR**, vl. V. *Verdegear*.

**VERDELET**, **ETA**, adj. (verdelé, ète); *Verdetto*, ital. *Verdin* et *Verdete*, esp. Verdelet, ette, qui est un peu vert, qui est d'un vert tendre et agréable; qui a une pointe d'aigreur, ou du piquant qu'on appelle verdeur.

Éty. Dim. de *verd*. V. *Verd*, R.

**VERDELHAN**, adj. vl. Verdoyant. V. *Verd*, R.

**VERDERIN**, s. m. (verderin); Cast. V. *Verdoun*.

**VERDESCA**, s. f. (verdésque); *Faire verdésca*, faire merveille, faire le saut sur l'herbe.

Éty. de *verd* et de *esca*, aliment vert, parce que les chevaux que l'on met au vert se repèrent promptement. V. *Verd*, R.

**VERDESCA**, s. f. vl. Loge, guérite.

**VERDET**, **ETA**, adj. (verdè, ète). Verdelet, légèrement vert.

**VERDET**, s. m. (verdè); *Verdet*, *Verdet* de gris. *Verdete*, esp. port. *Verdetto*, ital. *Verdet*, cat. *Verdet*, vert-de-gris, acétate de cuivre avec excès de base, sous-acétate de cuivre, hydrate de deutoxyde de cuivre des modernes; sel composé de 46,5 parties d'acide acétique, de 40 d'oxyde de cuivre et de 10 parties d'eau, selon Vauquelin.

Éty. *Verdet*, dim. de *Verd*, v. c. r.

Cette substance qui se forme promptement sur les surfaces de cuivre, prise à l'intérieur, agit comme poison et donne lieu aux accidents suivants: anxiétés précordiales, malaises, abatement, faiblesse dans les membres, crampes, nausées avec une saveur âcre, styptique, cuivreuse; sentiment de sécheresse et de strangulation à la gorge, vomissements, coliques, évacuations alvines fréquentes, sueurs froides, syncopes, convulsions et quelquefois la mort.

Les moyens les plus propres à prévenir les dangers de cet empoisonnement sont d'abord le vomissement excité avec de l'eau tiède et ensuite les boissons albumineuses que l'on compose facilement en délayant des blancs d'œufs dans l'eau; les lavements de même nature conviennent quand les coliques se manifestent.

**VERDETA**, s. f. (berdète); *Verdeta*. Nom qu'on donne, à Toulouse, à l'agaric clou, *Agaricus clavus*.

**VERDETA**, s. f. (verdète). Nom de la *Sylvia sibilatrix*, Pechs, selon M. d'Anselme, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la famille des Subulirostres.

Éty. Dim. de *verda*. V. *Verd*, R.

**VERDEYROLA**, s. f. (verdeïrole). Nom du *Loxia chloris*, aux environs de Montpellier. V. *Verdoun* 3 et *Verd*, R.

**VERDIANT**, **ANTA**, adj. vl. Verdoyant, ante.

Éty. du lat. *viridantis*, gén. de *viridans*, m. s. V. *Verd*, R.

**VERDIAR**, v. n. (verdiar) et *Verd*, R. **VERDIAR**, s. m. (verdié); *Virio*, esp. Espèce d'oiseau. V. *Verdoun* et *Bluret*.

*Verdier* est le nom qu'on donne, dans plusieurs endroits, au martin-pêcheur, mais comme celui de *bluret* qu'on lui donne aussi; lui convient beaucoup mieux, nous l'avons préféré. V. *Verd*, R.

**VERDIER**, s. m. vl. Jardin, verger; verdier, garde-bois. V. *Vergier*.

Éty. de *verd* et de *ier*, lieu où la verdure est abondante. V. *Verd*, R.

**VERDILHOUN**, s. m. (verdilloun). *Verdilloun*. Gaule, bâton de bois vert. Garc. V. *Verd*, R.

**VERDOR**, s. f. vl. *Verdor*, cat. esp. port. *Verdore*, ital. Verdure, verdeur. V. *Verd*, R.

**VERDOULET**, **ETA**, adj. (verdoulé, ète). Verdoyant, ante; peu mûr, qui est encore un peu vert. V. *Verd*, R.

**VERDOUN**, s. m. (verdoun); *Verdier*, *Rousseta*, *Chirchourela*, *Verdoun*, *Vergeauda*,

*Verdoun*, *Berdaula*, *Verdoulet*, *Chir-Jaure*, *Verdagna*, *Rousseta*, *Rousseïrola*. *Verdoun*, esp. *Verdelhã*, port. Bruant, bruant commun, jaune ou de France, *Emberiza citrinella*, Lin. oiseau de l'ordre des Passereaux, et de la fam. des Conirostres (à bec conique).

Éty. *Verdoun*, *verdugna*, *verdoulé*, sont des dim. de *verd*, verdâtre. V. *Verd*, Rad.

Cet oiseau a vingt centimètres de longueur depuis l'extrémité du bec jusqu'à celle de la queue. Le mâle a le sommet de la tête, les joues et la gorge d'un jaune fort éclatant, et la partie supérieure du cou olivâtre.

La femelle fait plusieurs nichées par an et pond chaque fois, quatre ou cinq œufs d'un blanc sale, tachetés de brun.

**VERDOUN**, s. m. Nom que porte le martin pêcheur à Castellanne. V. *Bluret*.

**VERDOUN**, s. m. *Verdaula*, *Verdestrela*. Est aussi le nom qu'on donne, dans la Basse-Provence, au verdier, *Loxia chloris*, Lin. de la même fam. que les précédents.

**VERDOUN**, s. m. *Cacodon*, *Cacot*, *Bum*. Le bleu ou squalé glauque, *Squalus glaucus*, Lin. *Carcharias glaucus*, Dict. Sc. Nat. poisson de l'ordre des Trématopnés et de la famille des Plagiostomes (à bouche transversale), qu'on trouve dans la Méditerranée, où il parvient à la longueur de 3 mètres, et au poids de soixante myriagrammes.

Éty. A cause de sa couleur d'un bleu verdâtre. V. *Verd*, R.

La couleur de ce poisson, qui le rend presque invisible dans l'eau, sa vitesse et son audace, le rendent plus dangereux encore que le requin avec lequel on le confond souvent.

Son foie cuit au vin, passe pour un mets délicat.

**VERDOUN**, s. m. Nom qu'on donne, à Nice, au labre mêlé, *Labrus mixtus*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Léiopomes (à opercules lisses), commun dans la Méditerranée. V. *Verd*, Rad.

**VERDOUN**, s. m. Est encore le nom par lequel on désigne, dans le même pays, le labre vert. V. *Rouquier*, n° 5. V. *Verd*, R.

**VERDOUN**, s. m. Nom nicéen du requin féroce, *Carcharias ferox*, poisson de l'ordre des Trématopnés et de la fam. des Plagiostomes (à bouche transversale). Voy. *Verd*, R.

**VERDOUR**, s. f. (verdour); *Verdeus*, ital. *Verdin*, esp. *Verdor*, port. *Verdeus*, âpreté du vin; fougue de l'âge; qualité du bois vert.

Éty. du lat. *viriditas* ou de *verd* et de *our*, ce qui est verd. V. *Verd*, R.

**VERDOUYANT**, **ANTA**, adj. (verdoyant, ante. V. *Verd*, R.

**VERDOYAR**, vl. V. *Verdegear* et *Verd*, Rad.

**VERDUN**, s. m. (verdun); *Verdum*, cat. Nom qu'on donne, à Nîmes et à Avignon, au bruant commun. V. *Verdoun* et *Verd*, Rad.

**VERDURA**, s. f. (verdure); *Verdure*, ital. port. esp. cat. Verdure, herbe, fruit.

lage vert des arbres : *Una verdura*, une tapisserie ou verdure, un paysage.

Éty. de *verd* et de *ura*. V. *Verd*, R.

**VERE**, s. m. vl. Venin. V. *Verin* et *Venen*, R.

**VEREN**, V. *Verin*.

**VERENAR**, v. a. vl. Empoisonner, donner du venin.

Éty. du lat. *venenare*, m. s.

**VERENHA**, s. f. anc. béarn.

*Ferías de messious, ó verenhas, deben esá autreyadas, et durá à l'arbitre deus judges.*

Fors et Cost. de Béarn. Rubr. de *Ferías*. Art. 1.

**VERENOS**, *OSA*, adj. vl. Vénéneux, vénimeux. V. *Verinoux* et *Venen*, R.

**VERENOUS**, d. bas lim. V. *Verin*, *Verinoux* et *Venen*, R.

**VERG**, **VIRG**, radical dérivé du latin *virga*, verge, baguette, gaule, fouet, petite branche, formé de *virere*, être vert, comme si l'on disait *viriga*, d'où *virgula*, dim.

De *virgula* : *Virgula*.

De *virga*, par apoc. et changement de *e* en *o*, *verg*; d'où : *Verg-a*, *Verg-eta*, *Vergeta-r*, *En-verg-ar*, *En-verg-ura*, *Varg-da*, *Varg-el-ar*, *Verge-a*, *Virgul-a*.

**VERGA**, s. f. (vergue); *VERGEA*, *VERGUA*, *VERGA*, *Verga*, ital. esp. port. cat. Verge, baguette longue et flexible, gaule; glauu; en vl. sceptre, houlette.

Éty. du lat. *virga*, m. s. V. *Verg*, R.

Ce mot a beaucoup d'autres significations. En terme de boucher, la verge est une tige de fer ayant un bouton arrondi à l'extrémité, qu'on introduit sous la peau des animaux qu'on veut bouffer pour les écorcher plus facilement; en terme de tisserand, il désigne une baguette qui traverse la chaîne lorsqu'elle est sur le métier; en terme de chandelier, broche où l'on suspend les mèches; en terme de chasseur, glauu pour chasser la chouette.

En vl. trait de plume.

**VERGA**, s. f. *VERGEA*. La verge, le pénis ou le membre viril. V. *Verg*, R.

**VERGA**, s. f. La verge ou fléau d'une balance à peson, où la valeur des poids est marquée; la balance elle-même.

Éty. du lat. *virga*, baguette, fouet. Voy. *Virg*, R.

**VERGA**, s. f. Verge, anneau sans chaîne, que l'époux donne à sa femme quand ils se marient.

Éty. de *virga*, baguette, parce qu'il est uni. V. *Verg*, R.

**VERGA**, s. f. *ANTENA*. Vergue, longue pièce de bois cylindrique, plus grosse au milieu qu'aux extrémités, placée en travers sur un mât de vaisseau, pour soutenir les voiles.

Éty. de *virga*, verge. V. *Virg*, R.

**VERGADA**, s. f. (vergade), dl. Le fouet d'un fléau à battre le blé.

Éty. de *virga*, fouet. V. *Verg*, R.

**VERGADA**, s. f. dl. *PIELAGNA*. Raie, bande : *La grela tomba per vergadas*, la grêle tombe par bandes, c'est-à-dire, en suivant régulièrement un sillon plus ou moins large.

Éty. de *virga*, craie, dont les Barbares peignaient leurs corps. V. *Verg*, R.

**VERGADA**, s. f. (bergade), dg. Croc, gaffe. V. *Gaffa*.

**VERGADOOR**, s. m. (vergadou); *VERGADOU*. Bouffoir, soufflet avec lequel les bouchers bouffent les animaux qu'ils veulent écorcher.

Éty. de *virga*, verge, parce qu'après avoir gonflé l'animal, ils le battent avec des verges. V. *Verg*, R.

**VERGAN**, s. m. vl. *VERJAN*. Pour verger, V. *Vergier* et *Verd*, R. et pour verge, rameau, baguette, V. *Verga*.

**VERGANS**, s. m. pl. (vergans). Petits bâtons ronds qui traversent les cages et sur lesquels les oiseaux se perchent, juchoirs; on donne aussi le même nom, selon M. Garcin, aux barreaux d'une croisée, d'une cage.

Éty. du lat. *virga*, verge, baguette. Voy. *Verg*, R.

**VERGANS**, s. m. pl. (vergans); *VANGANS*. Barreaux d'une cage, d'une fenêtre, juchoirs, Avr. V. *Verg*, R.

**VERGANTEL** et

**VERGANTET**, s. m. vl. Baguette, petite verge, houssine. V. *Verg*, R.

**VERGAR**, v. a. vl. *Vergare*, ital. Vergeter, rayer, barrer.

Éty. du part. lat. *virgatus*.

**VERGAS**, s. f. pl. (vergues); *VERGEAS*. Verges, assemblage de brins d'osier, de bouleau, etc. servant à fouetter.

*Passar per leis vergas*, espèce de supplice ou de violente correction qu'on applique en fouettant le criminel avec des verges.

Éty. du lat. *virga*. V. *Verg*, R.

**VERGAT**, *ADA*, adj. et p. (vergà,ade), dl. Rayé, bariolé de différentes couleurs.

Éty. du lat. *virgatus*, m. s. V. *Verg*, R.

**VERGE**, s. f. vl. *Verge*, cat. *Vierge*. V. *Viergi* et *Verg*, R.

**VERGEA**, s. f. (verdge); *Verga*, port. esp. Verge, baguette longue et flexible, brins de bouleau, d'osier, etc. V. *Verg*, R.

**VERGEA**, s. f. (berxe), dg. *BERXA*. Jauge.

**VERGEAIRE**, s. m. (berxàire), dg.

*BERXAIRE*. Jaugeur. V.

**VERGEA-MARINA**, s. f. La verge

marine.

Éty. du lat. *virga*. V. *Verg*, R.

**VERGEAR**, v. a. (berdjà), dg. Jauger.

**VERGEAS**, s. f. pl. V. *Vergas* et *Verg*, R.

**VERGEAUDA**, s. f. (verdzaoude). Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim. au bruant commun. V. *Verdoun* et *Verd*, R.

**VERGEAUDA**, s. f. d. bas lim. Espèce de potage fait avec des choux verts, mortifiés par les premières gelées.

Éty. de *viridis*, vert. V. *Verd*, R.

**VERGEE**, s. m. anc. béarn. *Verger*, cat. *Verger*. V. *Vergier* et *Verd*, R.

**VERGELI**, nom d'homme, vl. Virgile.

**VERGENA**, vl. vaudois. *Vierge*. Voy. *Viergi*.

Éty. du lat. *virginis*, gén. de *virgo*. Voy. *Virg*, R.

**VERGENETAT**, s. f. vl. Virginité. V. *Virginitat* et *Virg*, R.

**VERGETA**, s. f. (verdgète); *VERGETA*, *ESPOUSSETA*, *BAMASSETA*. Vergettes, Brosse ou vergettes pour les habits; houssoir pour les meubles.

Éty. du lat. *virgula*, petites verges. V. *Verg*, R.

**VERGETA**, s. f. (verdgète); *BROSSETA*, *ESPOUSSETA*. Vergettes, brosse faite de poil de cochon, de sanglier, etc. dont on se sert pour nettoyer les habits.

Éty. du lat. *virgula*, petites verges, *vergettes* n'a point de singulier en français. V. *Verg*, R.

**VERGETAR**, v. a. (verdgetà); *VANGETAR*, *ESPOUSSETAR*, *ESCOUSETAR*. Vergeter, nettoyer avec des vergettes.

Éty. de *vergeta* et de *ar*. V. *Verg*, R.

**VERGIER**, s. m. (verdgié); *VANSIER*. *Verziere*, ital. *Vergel*, port. esp. *Verger*, anc. cat. Jardin, verger, lieu planté d'arbres fruitiers ordinairement clos; c'est aussi le nom qu'on a donné à plusieurs lieux, parce qu'ils ont ou avaient un verger plus ou moins remarquable. Dans la Basse-Provence, le *vergier* désigne une olivette.

Éty. du lat. *viridarium* ou de *verd*, vert, et de la term. mult. *ier*, lieu où il y a beaucoup de verdure. V. *Verd*, R.

**VERGIERA**, s. f. vl. *VERGIERA*. Bergière, sorte de poésie. V. *Verd*, R.

**VERGIL**, s. m. vl. Verge. V. *Verga*, et nom d'homme, Virgile.

**VERGINA**, vl. V. *Viergi*.

**VERGLAS**, s. m. (verglàs). Verglas, pluie qui se glace en tombant ou aussitôt après être tombée.

Éty. de *ver*, verre, et de l'angl. *glass*, qui signifie également verre. V. *Vitr* et *Glac*, R.

On trouve, dans presque toutes les langues modernes, de ces sortes de noms, composés de deux mots signifiant la même chose, mais appartenant à des langues différentes; c'est ainsi que *cuisinier-macari*, peut signifier cuisinier-cuisinier; *agnus-castus*, chaste-chaste, grec et latin; *franc-aleu*, *franc-franc*, français et gaulois, *certain quidam*, français latin, etc. L'un de ces mots n'est qu'un synonyme de l'autre, plus connu de la nation où il est employé.

**VERGNE**, s. m. (vergné). Un des noms languedociens de l'aune. V. *Verna* et *Vern*, Rad.

**VERGOGNA**, s. f. vl. V. *Vergougna* et *Ver*, R.

**VERGOGNAR**, v. n. vl. *Vergognare*, ital. Rougir, avoir honte, avoir du respect; et act. vergogner, humilier, déshonorer.

Éty. de *vergogna* et de *ar*. V. *Ver*, R.

**VERGOGNOS**, vl. V. *Vergougouns* et *Ver*, R.

**VERGOHAR**, vl. V. *Vergognar*.

**VERGOIGNA**, vl. V. *Vergonia*.

**VERGOIGNA**, s. f. vl. Vergogne. Voy. *Vergougna* et *Ver*, R.

**VERGOIGNAR**, vl. V. *Vergognar*.

**VERGOIGNAR**, vl. V. *Vergognar*.

**VERGOIGNOS**, vl. V. *Vergougouns*.

**VERGONHA**, vl. V. *Vergonia*.

**VERGONHA**, vl. V. *Vergougna* et *Ver*, Rad.

**VERGONHABLE**, adj. vl. *Hontable*, propre à causer la honte.

**VERHONHAL**, adj. vl. Vergogneux, honteux.

**VERGOINHAR**, v. n. vl. V. *Vergonhar*.

**VERGONHESIR**, v. a. et n. vl. Vergo-



gner, rendre vergogneux, faire honte, faire rougir.

**VERGONHOS**, adj. vl. *V. Vergognous*. **VERGONHOSAMENS**, adv. vl. *Vergonyosamente*, cat. *Vergonzosamente*, esp. *Vergonhosamente*, port. *Vergognosamente*, ital. *Honteusement*.

**VERGONIA**, vl. *Vergonya*, cat. *Voy. Vergougnia*.

**VERGONOS, OSA**, adj. vl. *Vergonyds*, cat. *Honteux*, euse. *Voy. Vergougnous et Ver*, R.

**VERGOUGNA**, s. f. (vergougne); *VERGOUGNEA, VERGOGNA, BERGOUGNA, VARGOUGNA, Vergogna*, ital. *Verguenza et Vergoña*, esp. *Vergonha*, port. *Vergonya*, cat. *Vergogne*, honte, timidité naturelle; honte respectueuse.

Éty. du lat. *verecundia*, m. s. *Faire vergougnia*, faire honte. *Aquot es una vergougnia*, c'est une chose honteuse.

*Faire vergougnia*, faire honte à quelqu'un. Il se dit aussi de l'impression pénible qu'une vive lumière fait sur les yeux; dans ce sens: *Faire vergougnia*, signifie éblouir.

*A pissat vergougnia*, il a bu toute honte.

**VERGOUGNAS**, s. f. pl. (vergougnas); *VARGOUGNAS, Verguenzas*, esp. Les parties nobles, selon les uns, et honteuses suivant les autres.

Éty. du lat. *verecundia*, pudeur. *V. Ver*, Rad.

*L'un se plagnia, ai de mas dents,  
L'autre dau mau de sas vergougnas.  
Le Sage, 1700.*

**VERGOUGNOUS, OUSA, OUA**, adj. (vergougnous, ouse, oue); *ANGOFIGNOUS, BERGOUGNOUS, BERGOUGNOUS, Vergonzosa sa et Vergoñoso*, esp. *Vergonyos*, cat. *Vergonhos*, port. *Vergognoso*, ital. *Timide, confus*, honteux, qui a une certaine pudeur naturelle.

Éty. de *vergougnia* et de *ous*, qui est de la nature de la honte, de la pudeur, ou qui en a beaucoup. *V. Ver*, R.

**VERGOUS**, s. m. (vergous). Brin d'osier. Desnat.

**VERGOYNA**, vl. *Vergonya*, cat. *Voy. Vergougnia et Ver*, R.

**VERGUA**, vl. *V. Verga*.

**VERGUETA**, s. f. (verguète); *VARGUETA, VERGUETTA, Vergueta*, cat. esp. *Verghetta*, ital. Petite verge, petite baguette, petite balance à un seul bassin; gluau; petite verge enduite de glu, pour prendre les oiseaux. *V. Verga*, R.

**VERGUETA**, s. f. vl. *VERGULA, Vergueta*, esp. *VERGULA*. Baguette, petite verge. Éty. du lat. *virgula*, m. s. *V. Verg*, R.

**VERGUETIAIRE**, s. m. (verguetiaire); *VARGUETIAIRE, VARGUETIER*. Balancier, ouvrier qui fait des balances.

Éty. de *vergueta*, pour balance, et de *aire*, qui fait des balances. *V. Verg*, R.

**VERGUIERA**, dl. *V. Verguiera*.

**VERGULA**, vl. *V. Vergueta et Verg*, R. **VERI**, vl. *V. Vere*.

**VERI**, vl. *Veri*, cat. *Alt. de Verin*, v. c. m. et *Venen*, R.

**VERIAL**, s. m. vl. Vitrail; embrasure. *V. Vitr*, R.

**VERIDIQUE, ICA**, adj. (veridiqué); *Veredico*, ital. esp. port. *Veridic*, cat. *Véridique*, qui aime à dire la vérité; qui ne déguise rien.

Éty. du lat. *veridicus*, fait de *veridicere*, dire la vérité. *V. Ver*, R. 2.

**VERIENC**, adj. vl. De verre. *V. Vitr*, R.

**VERIFIAR**, v. a. (verifiâ). *V. Verificar*. **VERIFIAT, ADA**, adj. et p. (verifiâ, âde); *Verificado*, port. *Vérifié*, ée. *Voy. Ver*, R. 2.

**VERIFICAR**, (verificâ), inusité. *Verificare*, ital. *Verificar*, esp. port. cat. *Vérifier*, faire voir la vérité d'une chose; comparer des écritures; s'assurer d'une chose, d'un passage de l'écriture ou de l'histoire.

Éty. du lat. *veri*, gén. de *verum*, vrai, et de *ficare*, faire, rendre vrai. *V. Ver*, Rad. 2.

*Se verifiar, verificarse*, esp. se vérifier: *Aquot s'es verifiat*.

Sous-dérivés: *Verifica-tour, Verification*.

**VERIFICATION**, s. f. (verificati-n); *VERIFICATION, Verificazione*, ital. *Verificacion*, esp. *Verificació*, cat. *Verificação*, port. *Vérification*, examen ou preuve qui se fait d'une chose, d'un fait.

Éty. de *verificar* et de *tion*, action de vérifier. *V. Ver*, R. 2.

**VERIFICATOUR**, s. f. (verificatour); *VERIFIARE, Verificatore*, ital. *Verificador*, port. *Vérificateur*, celui qui examine la vérité de quelque écriture.

Éty. de *verificar* et de *tour*, l'acteur de la vérification, celui qui vérifie. *V. Ver*, Rad. 2.

**VERILHA**, s. f. (verillé). Le cordon ombilical, le nombril. *V. Averilha*.

**VERIN**, s. m. (verin); *VEREN, VERRE, VERIN, BEREN, BESE, VESI, Veneno*, ital. esp. port. *Veri*, cat. *Venin*, liqueur vénimeuse que répandent certains animaux, ou que renferment certaines plantes; fig. malice, rage, haine cachée, on le dit aussi pour virus.

Éty. du lat. *venenum*, m. s. d'où *venen, veren, verin*. *V. Venen*, R. *Sac de verin*, sac à malice.

*Touta besti a soun verin*.

*Verin* ou *vere de nose*, dl. Le brou de la noix, partie qui recouvre la coquille.

**VERINA**, s. f. (verine). Vérine, nom de la meilleure espèce de tabac que l'on cultive dans l'Amérique.

**VERINADA**, s. f. (verinade). Colère, dépit, mutinerie, on ne le dit guère qu'en parlant des enfants. *Avr*.

Eruption de boutons qui se manifeste à la figure; mutinerie des enfants. *Garc. Voy. Vencu*, R.

**VERINADA**, s. f. (verinade). Elevation, éruption de boutons qui se manifestent aux lèvres ou sur le reste de la figure, qu'on attribue au contact d'une plante vénéneuse, ou à celui d'une liqueur vénimeuse.

Éty. de *verin*, et de la term. pass. *ada*, résultat du venin. *V. Venen*, R.

**VERINAMEN**, s. m. vl. Empoisonnement. *V. Venen*, R.

**VERINAR**, *Garc. Voy. Enterinar et Venen*, R.

**VERINAT, ADA**, adj. et p. vl. Empoisonné, infecté. *V. Venen*, R.

**VERINEGEAR**, v. n. (verinedja), dl. *Suintier. V. Espirar*.

**VERINOS**, vl. *Verinòs*, cat. *V. Verinons*.

**VERINOUS, OUSA**, et par contr. *OUA*, adj. (verinòus, ouse et oue); *VERENOUS, VERMOUS, BERENOUS, BERNOUS, Venenoso*, esp. port. *Velenoso*, ital. *Verinos*, cat. *Vénimeux*, en parlant des animaux qui ont du venin, et vénéneux quand il s'agit des plantes dangereuses.

Éty. du lat. *venenatus*, ou de *verin*, et de la term. *ous, ousa*, qui est de la nature du venin. *V. Venen*, R.

On donne figurément l'épithète de *verinous*, aux enfants qui se dépitent facilement, qu'un rien met en colère.

**VERITABLEMENT**, adv. (veritablement); *Veramente*, ital. *Verdaderamente*, esp. *Verdadeiramente*, port. *Véritablement*, conformément à la vérité.

Éty. de *veritabla* et de *ment*, d'une manière véritable. *V. Ver*, R. 2.

**VERITABLE, ABLA**, adj. (veritable, ábla); *Vero*, ital. *Verdadero*, esp. *Verdadeiro*, port. *Véritable*, vraie, conforme à la vérité.

Éty. de *Verit*, R. de *veritat* et de *abla*. *V. Ver*, R. 3.

**VERITADIER, IERA**, adj. d. vaud. *Véritable. V. Verdadier, Veritable et Ver*, Rad. 2.

**VERITAT**, s. f. (verità); *VANTAT, VERITAT, Verità*, ital. *Verdad*, esp. *Verdade*, port. *Veritat*, cat. *Vérité*, conformité d'une idée avec son objet, d'un récit avec un fait, le contraire de l'erreur.

Éty. du lat. *veritatis*, gén. de *veritas*. *V. Ver*, R. 2.

*En veritat*, foi d'honnête homme, je vous l'assure: *En verdad*, esp. *Em verdade*, port.

*La pura veritat ou verdad*, la vérité pure. *La veritat a coumo l'holi, va toujours sus l'aigua*. *Pr*.

*Toulas las veritas soun pas ben dichas ou soun pas bonas à dire*. *Pr*.

*La veritat ofensa; la verdad amarga*, esp. *Veritas odium parit*, lat. la vérité offense.

**VERJA**, s. f. vl. Verge. *V. Verga et Verg*, R.

**VERJAL**, s. m. vl. Verger, jardin. *V. Verd*, R.

**VERJAL**, s. m. vl. Embrasure.

**VERJAN**, s. m. vl. Verger, *V. Vergier et Verd*, R. arbres du verger. *V. Verga*.

**VERJUS**, s. m. (verdjus). Verjus, raisin cueilli avant sa maturité. *V. Verd*, R.

**VERLACA**, *V. Boulhoun-blancet Verd*, Rad.

**VERLANTIN**, s. m. et adj. (verlantin). Nom qu'on donne, à Nice, à une variété noire, de la *Clareta*, v. c. m.

**VERM**, *VER, VERMIN, VARE*, radical dérivé du latin *vermis* ou de *vermen*, *verminis*, *ver*, vermine; qu'on croit être tiré du grec *ελμινς* (helmins), par le changement de

l'esprit rude en v, et du λ en r; d'où : *vermiculus*, petit ver, et *vermicelli*, ital.

De *vermen* : *Vermen-ous*, *Vermen-ous*.

De *vermen*, par apoc. *verm*; d'où : *Verm-s*, *Verm-eou*.

De *vermicelli*, vermicelle, par le changement du c en ch : *Vermichelis*, *Vermicheli-aire*.

De *verminus*, par apoc. *vermin*; d'où : *Vermin-a*, *Vermin-ous*, *Vermin-fuge*, *Vermithoun*, *Verm-eilhoun*, *Vermith-a*, *Vearp*.

De *verm*, par la suppr. de m, *ver*; d'où : *Ver*, *Ver-blanc*.

De *verm*, par le changement du v en b : *Berm-e*, *Bermen-ous*, *Bourm-ena*.

**VERM**, vl. V. *Verme*.

**VERMA**, s. f. Ver. V. *Verme*.

**VERMAINA**, s. f. (bermaïne); *VERMAINA*. Nom toulousain de la verveine. V. *Vervena*.

**VERMAINA OURDOUROUSA**, s. f. (bermaïne oudourouse); *VERMAINA OURDOUROUSA*. Nom toulousain de la verveine trifoliée. V. *Verdena trifolia*.

**VERMAR**, di. Le même que *Mermar*, v. c. m.

**VERME**, s. m. Insecte rampant qui n'a ni vertèbres, ni autres os, *ver*.

**VERME**, s. m. (vermé); *VERME*, *VER*, *VERME*. *Verme*, ital. port. *Ver*, nom commun à plusieurs animaux qui n'ont d'autre ressemblance, entr'eux, que leur forme allongée et leur manière de marcher en se traînant sur le ventre.

Éty. du lat. *vermis*, m. s. V. *Verm*, R.

*Fuar tou verme*, faire le premier déjeuner.

*Nud como un verme*, nu comme la main.

**VERME**, gros, des enfants, lombric, strongie, Ascaride lombricoïde, *Ascaris lumbricoides*, Lin. *Lumbricus intestinalis*, Pallas. Zoophyte de la fam. des Intestinaux ou Helminthes qui habite les intestins de l'homme et plus particulièrement ceux des enfants. Il est facile à distinguer à sa couleur blanche, demi-transparente, à sa forme presque cylindrique et à sa longueur qui varie de 10 à 25 centimètres. Sa présence s'annonce en général, par des coliques plus ou moins fortes, par le dérangement de l'appétit qui peut diminuer comme augmenter, par des envies de vomir, par la diarrhée, la tension et la sensibilité du ventre, par des grincements de dents, la démangeaison dans les narines, la dilatation de la pupille, la couleur bleuâtre des yeux, et par une odeur particulière de l'haleine; la langue blanchâtre pointillée par de petits points rouges est un signe qui trompe peu.

Les enfants sont particulièrement sujets aux vers depuis l'époque où l'on les sevre jusqu'à la puberté, et quoique les femmes leur attribuent toutes les maladies de leurs nourrissons, il est rare que ceux qui tétent encore y soient sujets.

Deux grains de mercure doux ou un grain aux enfants au-dessous de trois ou quatre ans et une tasse d'infusion de mousse de mer immédiatement après, pendant trois malins de suite, les chassent ordinairement.

**VERME**, PACHOT, DES ENFANTS, Ascaride, Ascaride vermiculaire, *Ascaris vermicularis*, Lin. ver de la même famille que le précédent, habitant, comme lui, dans les intes-

tins du corps humain, mais plus particulièrement dans le rectum et près de l'anus, où ils causent souvent une démangeaison insupportable. Ils sont faciles à reconnaître à leur petitesse et à leur agilité.

Les lavements vermifuges, ceux faits par exemple, avec une infusion d'absinthe, suffisent ordinairement pour les détruire.

**VERME DES INSECTES**, larves, état dans lequel les insectes se trouvent au sortir de l'œuf, avant de devenir chrysalides et insectes parfaits.

**VERME-BLANC**, s. m. ROSA. C'est le nom qu'on donne généralement à la larve des gros hannetons. V. *Bambareta*, qu'on appelle *ver blanc*, *ver ture*, *mans*, en français.

**VERME-DOU-BLAD**, s. m. (vermé d'ou bla). Nom qu'on donne à la larve de la teigne des grains ou du blé, *Tinea granella*, Dict. Sc. Nat. OEcophore des céréales, Latr. insecte de l'ordre des Lépidoptères et de la famille des Séticornes, qui cause de grands ravages dans les greniers.

Leuwenhoek en a donné le premier l'Histoire, en 1692. Réaumur, dans son 8<sup>me</sup> mémoire du tom. 3, en parle de la manière suivante :

« C'est aux grains de nos greniers qu'en veut cette chenille, et surtout au froment et au seigle; elle lie plusieurs grains ensemble avec des fils de soie, qu'elle attache contre les grains assujétis; dans l'espace qui est entre ces grains, elle se file en tuyau de soie blanche; logée dans ce tuyau, elle en sort en partie pour ronger les grains qui sont autour d'elle. La précaution qu'elle a eue, d'en lier plusieurs ensemble, fait qu'elle n'a pas à craindre, que le grain que ses dents attaquent, s'échappe, qu'il glisse, qu'il tombe ou qu'il roule; s'il se fait quelques mouvements dans le tas du blé, si beaucoup de grains roulent, elle roule avec ceux dont elle a besoin; elle s'en trouve toujours également à portée : c'est en mai et en juin que ces teignes sortent de leurs chrysalides. »

**VERME-NEGRE**, s. m. Nom que donnent les pêcheurs de nos côtes, à l'arénicole des pêcheurs, *Arenicola piscatorum*, qu'on nomme aussi lombric marin, en français, ver de la fam. des Branchiodes (à branchies manifestes), très commun dans les sables maritimes.

Les pêcheurs l'emploient comme appât pour prendre les poissons marins.

**VERME DE TERRA**, s. m. ou *LOUMBRICUS*. La plus grande partie des espèces du genre *Lombric*, *Lumbricus*, Lin. portent ce nom en provençal; mais celle à laquelle on l'applique le plus ordinairement est le lombric commun, *Lumbricus vulgaris*, Lin. ver de la fam. des Endobranches (à branchies intérieures), qu'on trouve dans la terre et sous les pierres.

On attribuit autrefois de grandes vertus aux vers de terre, mais ils ne sont plus employés aujourd'hui par les personnes raisonnables, que comme appât pour prendre du poisson.

**VERMEILLON**, s. m. d. vaud. *Vermeylô*, cat. *Vermillon*. V. *Vermilhoun* et *Verm*, R.

**VERMEL**, vl. V. *Vermelh*.

**VERMELH**, **ELHA**, adj. (vermèl, èlle); *Vermiglio*, ital. *Bermijo*, esp. *Vermelho*, port. *Vermegh*, cat. *Vermell*, èlle, qui est de la couleur d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat, anc. béarn. rouge.

*Perditz vermeha*, Perdrix rouge.

Éty. du lat. *vermiculus*, vermicelle, cochenille. V. *Verm*, R.

**VERMELH**, s. m. Vermeil, argent doré.

**VERMELHEJAR**, v. n. vl. *vermelhejar*. *Bermelhejar*, cat. *Bermesjar*, port. *Vermigliare*, ital. prendre la couleur du vermillon, rougir, être vermeil de sang, ensanglanter, pris activ. V. *Verm*, R.

**VERMELHEJAR**, vl. V. *Vermelhejar*.

**VERMELHEZA**, s. f. vl. *Vermighenza*, ital. Couleur vermeille, vermillon. V. *Vermilhoun*.

**VERMELHO**, vl. V. *Vermilhoun*.

**VERMELHO**, s. m. vl. *vermelho*. Écarlate. V. *Vermilhoun* et *Verm*, R.

**VERMELLET**, adj. vl. Dim. de *Vermelh*, Un peu vermeil.

**VERMEN**, **ENA**, adj. vl. Vermineux, euse; de l'espèce des vers, des insectes. V. *Verm*, R.

**VERMENA**, s. f. (verméne). Un des noms de la verveine en Languedoc. V. *Vervena*, en vl. vermine. V. *Vermina*.

**VERMENADURA**, s. f. (vermenadure), d. bas lim. Vermoulure, la trace que les vers, ou les larves, laissent dans ce qu'ils ont rongé; La poudre qui en sort.

Éty. de *verme* et de *adura*, ce qui provient des vers. V. *Verm*, R.

**VERMENAT**, **ADA**, adj. et p. (vermenà, àde), d. bas lim. *Vermouls*, quand on parle du bois; *véreux*, quand il s'agit du fruit. V. *Chirounat*, *Vermenous* et *Verm*, Rad.

**VERMENOS**, vl. V. *Verminous* et *Verm*, Rad.

**VERMENOUN**, s. m. (vermenoun); *VERMENOUN*, *VERMENOU*, *VERMEOU*. Petit ver, vermisseau.

Éty. de *vermen* et de *oun*, dim. V. *Verm*, Rad.

**VERMENOUS**, V. *Verminous*.

**VERMEOU**, s. m. Un des noms du Kermès dans la Basse-Prov. V. *Granceta* et *Verm*, R.

**VERMEOU**, s. m. (vermeou). Vermisseau, dim. de *ver*. V. *Vermenous* et *Verm*, Rad.

**VERMES**, s. m. pl. (vermé); *VERMES* ou *VERS*. Vers, animaux sans vertèbres et sans membres articulés, ayant des vaisseaux et des nerfs, formant la huitième classe du règne animal, selon la méthode de M. Duméril adoptée dans cet ouvrage. Elle est subdivisée en deux familles.

1<sup>o</sup> Les branchiodes, à branchies visibles en dehors, ainsi nommés de *branchia* (branchia) et de *δῆλος* (dèlos), manifeste.

2<sup>o</sup> Et les Endobranches, dont les branchies ne sont point apparentes en dehors; de *ἐνδον* (endon), à l'intérieur et de *branchia* (branchia), branchie.

Les vers du corps humain et des animaux ne font point partie de cette classe. Ils appartiennent à celle des Zoophytes.

**VERMET**, s. m. vl. V. *Vermeu* et *Vermeuon*.

**VERMICHELLAIRE**, s. m. (vermitche-lière); *SIDELIER*, *VERMICHELLIER*, *VERMICHELLIER*. Vermicellier, marchand et fabricant de vermicelle.

Éty. de *vermicelli* et de *aire*, celui qui fait le vermicelle. V. *Verm*, R.

*Les principaux outils et instruments du vermicellier sont :*

**LA BRIE**, en herbe de bois qui sert à briser ou briser fortement la pâte.

**LE CORDEAU**, que l'on place en rond dans le fond de la cloche, sur le moule, pour en boucher la jointure.

**L'ÉVENTAIL**, destiné à faire du vent pour rafraîchir la pâte.

**LES MOULES** (*trifles*), à travers lesquels on fait passer la pâte pour lui donner la forme désirée.

**LES PRESSES**, qui se composent, entre les parties de la presse ordinaire.

**DE LA CLOCHE DU PRESSEUR**, dans laquelle on met la moule.

**ET DU RONDEAU**, que l'on met entre le linge et la tige de la presse.

Les vermicelliers se servent encore des chauds, des divers tamis, pétrins et autres outils ou ustensiles des boulangers.

*En terme de vermicellier on nomme :*

**Andarint**, une pâte réduite en petits grains comme l'anis.

**Bis-blanc**, la seconde farine qui renferme du son moulu.

**Blancs**, la première farine de gruau.

**Fetucci**, la pâte de vermicelle en petits morceaux de trois mill. de large et minces comme un fort papier.

**Gruau**, le blé concassé et privé de son écorce.

**Lasagnes**, la pâte de vermicelles en façon de grands lacets plats, dont les bords sont quelquefois échancrés ou festonnés.

**Macaronis**, la pâte façonnée en petits cylindres creux.

**Mèche**, on dit que la pâte fait la mèche, lorsqu'après avoir été moulées, les vermicelles se collent ensemble.

**Mille fanti**, pâte à laquelle on a donné une forme ovale.

**Nouilles**, la pâte réduite en rubans. Voy. *Crousets*.

**Pâtes d'Italie**, on connaît sous cette dénomination, la plupart des préparations des vermicelliers.

**Puits**, les trous que les vermicelliers font dans la soucoule qui est dans le pétrin, afin d'y jeter de l'eau chaude et d'y mêler du levain.

**Semolette**, la forte farine.

**Semoule**, la partie blanche, dure et farineuse du son gras, après qu'elle en a été séparée.

**Taglioni**, pâte en tablettes plates et formées en losanges.

**VERMICHELLIS**, s. m. pl. (vermitche-lis), et impr. *VERMICHELLIS*. Vermicelle, espèce de pâte faite en filaments longs et menus, dont on fait la soupe.

Éty. de l'ital. *vermicelli*, petits vers, à cause de la ressemblance qu'a cette pâte avec ces petits animaux. V. *Verm*, R.

Le nom seul indique que les Italiens sont les inventeurs du vermicelle, mais on ignore à quelle époque.

**VERMICULACIO**, s. f. vl. Vermoulure.

Éty. du lat. *vermiculatio*, m. s. V. *Verm*, Rad.

**VERMIFUGI**, V. *Contra-verna* et *Verm* Rad.

**VERMILHA**, s. f. vl. Couleur d'écarlate. V. *Vermilhoun* et *Verm*, R.

**VERMILHAU**, s. m. (vermillau). Nom qu'on donne, à Fontvieille, près d'Arles, à l'olivier saurin. V. *Saurin*.

**VERMILHOUN**, s. m. (vermilloun); *VERMILHA*, *VERMILLOU*. *Vermiglio* et *Vermiglione*, ital. *Bermellon*, esp. *Vermelhão*, port. *Bermello*, cat. Vermillon ou sulfure de mercure rouge, réduit en poudre fine; c'est une combinaison du soufre et de l'oxygène avec le mercure, qui lui donnent une couleur d'un rouge fort éclatant; la couleur elle-même.

Éty. de *vermiculum*, nom qu'on donnait à la cochenille ou graine d'écarlate. V. *Verm*, Rad.

**VERMILHOUN**, s. m. Un des noms du kermès. V. *Graneta* et *Verm*, R.

**VERMILLON**, vl. V. *Vermilhoun*.

**VERMINA**, s. f. (vermine); *CHERCHETTES*. Vermine, nom collectif par lequel on désigne tous les vers, les larves, les insectes malpropres et dégoûtants, tels que les pous, puces, etc. fig. gueux, mandians; pièce de vers.

Éty. du lat. *vermis*, verme, et de la term. *ina*, qui désigne la généralité, l'engence des vers, comme on dit *peouhina*, pour l'engence des poux. V. *Verm*, R.

**VERMINOUN**, V. *Vermenoun* et *Verm*, Rad.

**VERMINOUS**, **OUSA**, V. *Vermenous* et *Verm*, R.

**VERMINOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (verminous, ouse, oue); *VERMINOUS*, *VARMERIOUS*, *VERMINOUS*, *VERMINOUS*, port. ital. esp. Verreux, en parlant des fruits, vermoulu quand il s'agit du bois; en médecine, produit ou entretenu par les vers, sujet aux vers.

Éty. de *vermen*, lat. *ej* de *ous*, qui est de la nature des vers ou qui a des vers, ou de *verminosus*. V. *Verm*, R.

**VERN**, ver, radical dérivé du latin *vernus*, du printemps, et formé de *ver*, *veris*, printemps.

De *vernus*, par apoc. *vern*; d'où : *Vern-a* *Vern-et*, *Vern-ada*, *Veurn-a*.

De *ver* : *Prima-vera*, *Ver*, *Ver-a*.

Les noms propres ou de lieu : *Vern-et*, *Vern-ou*, *Vern-euil*, *Vern-ouillet*, *Vern-et*.

De *vern*, par le changement de *v* en *b* : *Bern*.

**VERN**, vl. Aulne. V. *Verna* et *Vern*, R. **VERN**, vl. V. *Verna*.

**VERNA**, s. f. (verne); *VERNA*, *AVERNA*, *VERNI*, *VER*, *VERNA*, *VERD*, *VERT*, *VERD*. *Vern*, cat. Aulne, aune, verne ou vergne, *Betula alnus*, Lin. *Alnus glutinosa* et *incana*, Déc. arbre de la fam. des Amentacées, commun le long des rivières, dans la H.-Pr. plus rare dans la Basse. V. *Gar. Alnus*, p. 19.

Éty. du lat. *ver*, *veris*, printemps, d'où le nom de *verna arbor*, arbre qui pousse beaucoup au printemps; ses châtons sont déjà

féconds lorsque à peine ceux des autres arbres se montrent. V. *Vern*, R.

*Quantum, vero nova, videlicet ad subiectum alium.*  
Virg. Égl. 10.

Quelques-uns le font dériver de *viridis*, et ils l'écrivent alors, *verd*, *vert*.

L'écorce de l'aune contient beaucoup d'acide gallique, ce qui la rend propre à la teinture en noir et pour faire de l'encre.

**VERNAL**, adj. vl. *Vernal*, cat. esp. port. *Vernale*, ital. Printanier, du printemps.

Éty. du lat. *vernalis*.

**VERNA NEGRA**, s. f. Bourdaine, Arr. V. *Trantanel*.

**VERNASSAL**, adj. vl. Bas, bouffon, ser-vile, vil.

Éty. du lat. *vernaculus*, polisson.

**VERNEDA**, s. f. (vernède); *VERMUNA*. Aulnaie, lieu où croissent les aulnes; c'est également un nom propre.

Éty. de *vern* et de *eda*. V. *Vern*, R.

**VERNET**, s. m. vl. Une aulnaie, V. *Verneda*, c'est aussi un nom propre.

Éty. de *verna*, aulne. V. *Vern*, R.

**VERNEA**, s. f. vl. Aulne. V. *Vern* et *Vern*, R.

**VERNI**, s. m. (verni). Nom Bas-Lim. de l'aulne. V. *Verna* et *Vern*, R.

**VERNEIRA**, d. bas lim. Aulnaie. Voy. *Verneda* et *Vern*, R.

**VERNIS**, *Vernis*, port. *Vernis*, ital. *Vernis*, cat. V. *Barnis*.

**VERNISSAR**, *Envernizar*, port. Voy. *Barnissar* et *Barnis*, R.

**VERNISSENC**, **ENCA**, s. et adj. vl. *VERNISSENC*. Printanier, printanière, c'est aussi le nom d'une figue hâtive.

Éty. du lat. *vernus*, *verni* et de *enc*, qui habite, qui paraît au printemps. V. *Vern*, R.

**VERNITZ**, vl. V. *Barnis*.

**VERNUGE**, *Garc. V. Hivernouge* et *Hivern*, R.

**VEROLA**, s. f. vl. Ulcère. V. *Vern*, R.

**VEROR**, s. f. vl. La vérité, le vrai. V. *Ver*, R. 2.

**VEROU**, dl. V. *Verre* et *Vitr*, R.

**VEROUL**, s. m. (veroul), d. bas lim. Verrou. V. *Ferroulh*.

Éty. du lat. *veruculum*. V. *Ferroulh*, R.

**VEROUL**, s. m. (veroul). Nom qu'on donne, dans le Bas-Lim. à la larve de hanneton ordinaire, qu'on désigne ailleurs par celui de *ver blanc*.

**VEROULLAR**, v. a. (veroulié), d. bas lim. Garnir une porte de verroux, la fermer avec un verrou. V. *Ferroulhar* et *Ferroulh* Rad.

**VEROUNICA**, s. f. (verounique); *Veronica*, ital. esp. cat. Véronique, nom de femme.

L'Eglise l'honore le 13 janvier.

**VEROUNICA**, s. f. *Veronica*, port. esp. cat. Veronique, représentation de la face de J.-C. empreinte sur un linge, que l'on conserve à Saint-Pierre de Rome.

Éty. du lat. *veronica*, fait de *veris* *icm*, vraie image.

**VEROUNICA**, s. f. (verounique); *VEROUNICA*. *Veronica*, port. esp. cat. ital. Véronique, thé d'Europe, véronique mâle, *Veronica officinalis*, Lin. plante de la fam. des Rhinanthacées, commune dans les bois de la

Haute-Provence, à Allos, Barcelonnette, Seyne, Colmars, Lure, etc. V. Gar. *Veronica*, p. 484.

Éty. du lat. *veronica*, nom d'une princesse, selon Miller, ou de *hystonica*, dont *veronica*, ne serait qu'une altération, selon Loiseleur, Theis, etc.

On confond souvent, dans nos pays, et même dans les pharmacies, la véronique d'Allioni, *Veronica Allionii*, Vill. avec la véronique officinale.

**VEROUNICA-D'AIGUA**, s. f. (berounique-d'aigue); **VEROUNICA-D'AIGUA**. Nom toulousain des véroniques, *Anagallis* et *Betonica*.

**VERQUIERA**, s. f. (verquière); **VERQUIERA**, **VERQUIERA**. La dot d'une fille.

Éty. de la basse lat. *verqueria* ou *vercheria*, portion de champ, selon Ducange. De *verrez*, *verrevis*, moulon, parce que dans l'origine on donnait pour dot un certain nombre de moutons ou de brebis.

*Volumus quod qui habent vineas, hortos, vel verchieras*, etc.

**VERRAT**, s. m. (verrà). Nom nicéen du capros sanglier, *Capros aper*, Lac. *Zeus aper*, Lin. poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Leptosomes (à corps mince), dont la chair est dure et souvent fétide.

**VERRAT**, s. m. vl. *ver*, *verrat*. Verrat. V. *Verre*.

**VERRE**, s. m. (verré); **VERRE**. *Verro*, ital. *Verraco*, port. esp. *Verrat*, pourceau mâle, porc entier.

Éty. du lat. *verres*, m. s.

**VERRE**, s. m. (verré); **VERRE**, **VERRE**. *Verro*, cat. ital. *Verrão*, port. *Verraco*, esp. *Verrat*, pourceau mâle, destiné à la propagation de l'espèce.

Éty. du lat. *verres*, m. s.

On nomme *verres* ou *vearres*, les habitants de Villard-Colmars qui portent de la laine pour la faire filer; probablement à cause de leur saleté, cependant, ce nom est donné sans intention de critique ni d'offense, et avec une entière ignorance de sa vraie signification.

*Fracheus de vearre*.

**VERROUH**, vl. V. *Verrouh* et *Ferrouh*.

**VERRUCARIA**, s. f. vl. *Verrucaria*, port. Herbe aux verrues, sorte de plante, Raym.

*Elytropia... es dita verrucaria, quar cura de verrugas*. Eluc. de las propr.

**VERRUGA**, vl. *Verruga*, port. V. *Bar-ruga*.

**VERRUNA**, s. f. (verruine); **VERRUNA**. *Verruno*, port. Laceret ou lasseret, petite lasière.

**VERS**, s. m. (vers); *Verso*, port. *Vers*, cat. *Vers*, assemblage de mots mesurés et cadencés, selon les règles de chaque langue; il signifie quelquefois *riposte*, l'ai dich sous vers.

Éty. du lat. *versus*, de *versa oratio*, parce qu'en poésie, les mots doivent être souvent retournés; c'est le contraire de la prose, où le discours est droit et uni. Voy. *Vert*, R.

## On nomme :

**VERS LIBRES**, ceux qui entrent dans le même pièce sans avoir la même mesure.

**VERS BLANCS**, ceux qui ne sont pas rimés.

**VERS ALEXANDRINS** ou **GRANDS VERS**, ceux qui sont composés de douze syllabes. Ainsi nommés d'un poème français, en vers de douze pieds, sur la vie d'Alexandre, par Alexandre de Paris.

Dans un grand vers, on distingue la césure ou repos, les deux hémistiches ou moitié de vers, et la rime. V. *Rima*.

Les plus anciens écrits étaient composés en vers, afin de faciliter la mémoire de ceux qui voulaient étudier; on verra à l'article *Rima*, à quelle époque l'usage de la prose fut introduit.

**VERS, ERSA**, adj. vl. Inverse, renversé, versé. V. *Vert*, R.

**VERS**, prép. (vers); *vers*, nous. *Verso*, ital. *Vers*, cat. *Vers*, comme prép. de lieu, elle désigne un endroit situé du côté de celui dont on parle, et comme prép. de temps, à peu près l'époque dont il est question.

Éty. du lat. *versus*, m. s. V. *Vert*, R.

**VERS**, s. m. vl. *Vers*, cat. *Verso*, esp. Les troubadours se servaient de ce mot pour désigner un très-grand nombre de leurs compositions, celles qui devaient être chantées comme celles qui étaient destinées à être déclamées.

Lorsque le vers était divisé en couplets, il en avait quelquefois jusqu'à huit, parfois six seulement, mais le plus généralement il en avait sept. Raynouard.

Il pouvait être tout en rimes masculines ou en rimes mêlées.

**VERA**, adj. Vrai, véritable.

*Vers*, et us dictats en romans que comprend de V coblas a X, amb una o am duas tornadas. Leys d'Amor.

**VERSA**, (verse). Mot qui n'est employé que dans cette phrase: *Ploou à versa*, il pleut abondamment. V. *Vert*, R.

**VERSADURA**, s. f. (versadure). Voy. *Reversadura*.

**VERSAIRE**, s. m. (versaire). Verreur? charretier qui verse souvent. Garc. Voy. *Vert*, R.

**VERSANA**, s. f. vl. *Versana*, sorte de mesure de capacité ou d'étendue.

**VERSANT**, s. m. (versan). Versant, pente, côté d'une montagne. V. *Vert*, R.

**VERSAH**, v. a. vl. *Versare*, ital. cat. Verser, renverser, répandre. Voy. *Vessar* et *Vert*, R.

**VERSAT**, adj. vl. *Versatil*, esp. cat. Versatile, qui tourne facilement.

Éty. du lat. *versatus* ou de *versatilis*, m. s. V. *Vert*, R.

**VERSAT, ADA**, adj. et p. (versé, ade); *Versado*, port. esp. Versé, ée, expérimenté, ée, consommé.

Éty. du lat. *versatus*, m. s. V. *Vert*, R.

**VERSEMBLANSA**, vl. Voy. *Vressemb-lansa*.

**VERSET**, s. m. (versé); *Versicula* et *Versillo*, port. esp. *Verset*, cat. *Versetto*, ital. *Verset*, alinéa d'un psaume. J. signe qui l'indique.

Éty. du lat. *versiculus*, dim. de *versus*, fait de *vertere*, tourner, parce que le chœur chante alternativement les versets d'un psaume avec les choristes. V. *Vert*, R.

La stichométrie ou la division d'un ouvrage en versets, fut introduite dans les manuscrits de l'écriture sainte, ou du moins généralement adoptée par Saint Jérôme.

Sous-dérivés: *Verseller*, chanter des psaumes par versets.

**VERSET**, s. m. vl. *Verset*, cat. *Versetto*, ital. *Versicul*, cat. *Versiculo*, esp. Pièce de poésie, chant populaire, verset, couplet.

Éty. Voy. *Vert*, R.

**VERSEZA**, vl. V. *Verga*.

**VERSIFIADOR**, vl. V. *Versificator*.

**VERSIFIADURA**, s. f. V. *Versification*.

**VERSIFIAIRE**, Garc. V. *Versificator* et *Vert*, R.

**VERSIFIAR**, v. n. (versifiar); *Versifican*. *Versificare*, ital. *Versificar*, esp. port. cat. Versifier, faire des vers.

Éty. du lat. *versificare*, m. s. ou de *vers*, versé, inus. et de *ficare*, faire des vers. V. *Vert*, R.

**VERSIFIAT, ADA**, adj. et p. (versifié, ade); *Versificado*, port. Versifié, ée.

Éty. du lat. *versificatus*, m. s. V. *Vert*, Rad.

**VERSIFIATYRE**, vl. V. *Versificator*.

**VERSIFICADURA**, vl. V. *Versification*.

**VERSIFICAIRE**, s. m. (versificaire); *Versificador*, cat. V. *Versificator* et *Vert*, Rad.

**VERSIFICAR**, *Versificar*, cat. V. *Versificar* et *Vert*, R.

**VERSIFICATION**, s. f. (versification); *Versification*. *Versificacions*, ital. *Versificacão*, port. *Versificació*, cat. Versification, l'art de faire des vers, ou plutôt la manière de les tourner.

Éty. du lat. *versificationis*, gén. de *versificatio*, m. s. action de faire des vers. Voy. *Vert*, R.

**VERSIFICATOIR**, s. m. (versificateur); *Versificaire*, *Versifiare*. *Versificatore*, ital. *Versista*, esp. port. *Versificador*, cat. esp. Versificateur, celui qui fait des vers.

Éty. de *versificar* et de *alour*. V. *Vert*, Rad.

**VERSILHA**, nom de lieu, vl. *Vercell*, en Piémont.

**VERSION**, s. f. (version-n); *Versien*. *Verso*, cat. *Versions*, ital. *Version*, esp. *Versão*, port. Version, traduction d'une langue dans une autre; interprétation, traductions que les écoliers font dans les collèges.

Éty. du lat. *versionis*, gén. de *versio*, dérivé de *vertere*, tourner. V. *Vert*, R.

**VERSO**, s. m. (versé). *Verso*, terme emprunté du lat. pour indiquer la seconde page d'un feuillet, et par opposition à *recto*, qui se dit de la première. V. *Vert*, R.

**VERSOIR**, s. m. (versoir); *Versouan*. Versoir, partie du soc de la charrue, destinée à déverser la terre. V. *Vert*, R.

**VERSOUA**, s. f. (versoue). Vésoul, sorte de sucre appelé dans le commerce batarde verte et versois. Avr.

**VERSURA**, s. f. (versure). Eau qui se répand du bassin d'une fontaine, etc. Garc. V. *Vert*, R.

**VERSUS**, prép. vl. Vers, devers, envers.

Éty. du lat. *versus*. V. Vert, R.

**VERT**, *VERS*, *VESS*, *VART*, radical dérivé du latin *vertere*, *verto*, *versum*, tourner, changer, renverser, d'où *versio*, version, *conversari*, converser.

De *vertere*, par apoc. *vert*; d'où : *Vert*, *Vertebra*, *Vert-igi*, *Vert-igo*, *Vert-out-enc*, *Di-vert-ir*, *Di-vert-issa-ment*, *A-vert-ir*, *Re-vert-ar*, *Re-vert-egai*.

De *versum*, par apoc. *vers*; d'où : *Uni-vers*, *Uni-vers-al*, *Universa-ment*, *Vers*, *Vers-at*, *Vers-et*, *Versi-fiar*, *Di-vers*, *Di-versa-ment*, *Uni-vers-il-ari*, *Vers-oir*, *Di-versi-fiar*, *Di-vers-ilat*, *En-vers*, *Versifi-aire*, *Versi-fic-atione*, *Verci-fic-alour*, *Ad-vers-ari*, *Tra-vers-ar*, *Tra-vers*, *Boule-versa-ment*, *Contro-versa*, *Tra-vers-er*.

De *versionis*, gén. de *versio*, par apoc. *version*; d'où : *Version*, *Coun-version*, *A-version*.

De *vers*, par le changement de *v* en *b*, *bets*, et par la transposition de *r*, *bres* : *Bres Bret-el*.

De *conversari*, par apoc. *convers*; d'où : *Convers-ar*, *Convers-ation*, *Coun-bers-a*, *Em-bertoul-iar*, *Vers-a*, *In-ad-vert-ença*, *Re-vest-ir*, *Per-vers*, *Per-vers-ilat*.

De *versum*, *vers*, par apoc. *ves* ou *vess*, par attraction; d'où : *Ves*, *Tra-ves*, *Tra-ves-s-a*, *Vess-ar*, *En-tra-vest-ar*.

**VERT**, vl. Vers. V. *Ves*, *Vers* et *Vert*, Rad.

**VERT**, s. m. Nom qu'on donne, à Barcelonnette à l'aune. V. *Verna* et *Vern*, R.

**VERT**, adv. vl. Fralchement, nouvellement, vert. V. *Fresc* et *Verd*.

**VERT**, adj. vl. Vert, erte. V. *Verd*.

**VERTADE**, adv. anc. béarn. Véritable, v. c. m. et *Ver*, R. 2.

**VERTADER**, dl. *Vertader*, cat. V. *Vertadier* et *Ver*, R. 2.

**VERTADIEIRAS**, s. f. pl. (vertadiéires), d. bas lim. Vérités. V. *Ver*, R. 2.

*Dire à quauqu'un sas vertadiéiras*, dire à quelqu'un ses vérités.

**VERTADIER**, **IERA**, adj. (vertadié, ière); **VERTAGIER**, **VARTAYER**, **VERTADER**, **VARTADIER**, **BERTADIER**. Véritable, vrai, qui est conforme à la vérité. V. *Véritable*.

Éty. de *vertad* pour *veritat* et de la term. *ier*, plein de vérité. V. *Ver*, R. 2.

*De tout temps noun as ausit dire*

*Que songis noun soun vertadiers.*

Jard. M. Prouv.

*Prouverbi es vertadier, quand nous dis que lou cris.*

*Nous fai leou counouissier lou nis.* Pr.

*Yeou soui mainageir à mon dan,  
Aro trouvé ben vertadiero,  
La canson que dis ma chambieiro,  
Dona qu'estay dins son couvert,  
Se ren non gaigno ren non pert.*

Michel.

**VERTADIER**, **IERA**, adj. **VARTADIER**. *Vertader*, cat. *Verdadero*, esp. *Verdadero*, port. En terme d'agr. annuel, elle, qui ne défaut jamais, qui porte du fruit tous les ans; qui ne ment pas. V. *Ver*, R. 2.

En vl. véridique, vrai.

**VERTADIERAMENT**, adv. (vertadiéraméin); **BERTADIERAMENT**. *Verdaderamente*, esp. *Verdaderamente*, port. Véritablement, véridiquement, vraiment. V. *Ver*, R. 2.

**VERTAGIER**, adj. (vertadié), d. bas lim. Véritable. V. *Vertadier* et *Ver*, R. 2.

**VERTAN**, adj. vl. Vrai, véritable. Voy. *Ver*, R. 2.

**VERTAT**, s. f. vl. Pour *Veritat*, v. c. m. et *Ver*, R. 2.

*Vertatz non a angles ni quer usuras.*

Trad. de Bède.

La vérité n'a pas de recoins ni ne cherche gains.

*Vertatz es mia*, je suis vrai, je dis la vérité.

**VERTEBRA**, s. f. (vertèbre); *Vertebra*, ital. esp. port. cat. Vertèbre, nom des os qui composent le rachis ou colonne vertébrale dans l'homme et les animaux.

Éty. du lat. *vertebra*, formé de *vertere*, tourner. V. *Vert*, R.

**VERTEL**, s. m. (vertèl); **BERTEL**, dl. Peson de fuseau. V. *Viret de fus*.

Éty. du lat. *verticillum*, m. s. de *vertere*, tourner. V. *Vert*, R.

**VERTELET**, s. m. (vertelé); **BERTelet**, vl. Nom propre, une truble, espèce de filet. V. *Vert*, R.

**VERTELH**, s. m. vl. Articulation.

Éty. du lat. *verticillum*.

**VERTELHAR**, v. n. (verteilla), dl. Se former un bouton, Sauv. fig. commencer à être nubile, en parlant d'une fille. Béron. V. *Vert*, R.

**VERTENT**, adj. vl. **VERTEN**. Révolu, achevé, complet ou sur le point de l'être.

Éty. du lat. *vertentis*, gén. de *vertens*, qui tourne, cours d'une année entière. V. *Vert*, Rad.

**VERTEOU**, s. m. (vertèou). Le même que *Viret de fus*, v. c. m.

Éty. du lat. *vertere*, tourner. V. *Vert*, R.

**VERTESE**, s. m. vl. Sommet de la tête.

Éty. du lat. *vertex*, m. s. de *vertere*, tourner. V. *Vert*, R.

**VERT-ESPERA**, s. f. (vert-espère), dl. Faux espoir. V. *Verd*, R.

*Auras una rauda de vert-espera*, tu auras une robe de, je t'en souhaite, ou bien, une robe à paques ou mardi s'il fait beau. Sauv. V. *Verd*, R.

**VERTEL**, s. m. (bertèl), dg. Peson. V.

**VERTEX**, s. m. vl. *Vertice*, ital. esp. *Vertex* et *Vertice*, port. *Vertix*, haut, sommet.

Éty. du lat. *vertex*, m. s.

**VERTEZ** *DE*, expr. prov. vl. *De vertex*, en vérité. V. *Ver*, R. 2.

**VERTIBILITAT**, s. f. vl. *Vertibilidad* esp. *Vicissitude*, changement, liberté d'agir. V. *Vert*, R.

**VERTICAL**, **ALA**, adj. (vertical, ale); **VERTICAU**. *Vertical*, port. esp. cat. *Vertical*, ale, perpendiculaire à l'horizon. Garc. Voy. *Vert*, R.

**VERTICALAMENT**, adv. (verticalaméin); *Verticalmente*, port. Verticalement, perpendiculairement à l'horizon. Garc. Voy. *Vert*, R.

**VERTIGE**, s. m. vl. **VERTITGE**. *Vertige*. V. *Vertigi*.

Pour vis, spirale. V. *Vert*, R.

**VERTIGI**, s. m. (vertidgi); *Vertigen*, port. V. *Lourdun*, *Lourdugi* et *Vert*, R.

**VERTIGO**, s. m. (vertigó); **VARTIGOT**, **REVERTIGOT**. *Vertigo*, esp. port. *Vertigine*, ital. *Vertigo*, caprice, fantaisie. V. *Lourdugi*.

C'est aussi le nom d'une maladie à laquelle les chevaux sont sujets, qui les fait chanceler et donner de la tête contre les murs.

Éty. du lat. *vertigo*, m. s. dérivé de *vertere*, tourner. V. *Vert*, R.

**VERTIR**, v. a. et n. vl. *Vertir*, esp. port. Tourner, retourner, revenir.

Éty. du lat. *vertere*, m. s. V. *Vert*, R.

**VERTIS**, s. m. d. vaud. *Vertex*, sommet de la tête.

Éty. du lat. *vertex*, m. s. dit pour *vertes*, qui tourne. V. *Vert*, R.

**VERTIT**, **IDA**, adj. et p. vl. Tourné, é, retourné.

**VERTITGE**, vl. V. *Vertige*.

**VERTOULENC**, s. m. (vertoulén); **VERTUEL**, **GARBELA**, **VERTOULEG**. Nasse, *vertuel*, sorte de filet propre à prendre du poisson, définition d'Ach.

Éty. du lat. *verticulum*.

C'est une espèce de nasse, tenne ouverte par des cerceaux dont le diamètre va en diminuant vers le sommet. V. *Vert*, R.

**VERTUT**, **VERTUD**, **VERTU**, radical dérivé du latin *virtus*, *virtutis*, vertu, force, valet courage, propriété, formé de *vir*, homme, parce qu'elle lui convient particulièrement. *Appellata est ex viro virtus*. Cic.

De *virtutis*, par apoc. *virtut*, et par le changement de *i* en *e*, *vertut*, *vertu*; d'où *Virtu*, *Vertut*, *Vertu-ous*, *Vertuousa-ment*. *Virtut*.

De *virtut*, par le changement de *t* en *d*, *Vertud-os*, *Es-vertud-ar*.

De *vertud*, par apoc. et changement de *t* en *b*, *bert*; d'où : *Bert-urous*, *Bertut*.

**VERTU**, V. *Vertut* et *Vertut*, R.

**VERTUDOS**, adj. vl. Puissant, capable, vaillant, vigoureux. V. *Vertuous*.

Éty. du lat. *virtutis*, puissance. V. *Vertut*, Rad.

**VERTUEL**, s. m. (vertuèl). d. bas lim. *Verteux*, espèce de filet. V. *Vertoulenc* et *Vert*, R.

**VERTUELA**, s. f. (vertuèle), d. bas lim. **GRUELA**. Petits ouvrages en maçonnerie que l'on construit dans les petites rivières pour arrêter le goujon, lors de sa montée.

Éty. V. *Vert*, R.

**VERTUELA**, s. f. d. bas lim. *Vertevelle* ou anneau dans lequel glisse un verrou. V. *Vert*, R.

**VERTUGALA**, s. f. (vertugale).

*Ja mi semblo veyer intrar timbous, timballos,  
Violons et rebrequets, reistres et vert-gallas  
Que van au trapejar (d'an bon trémarier Ben)*

Le Soland.

**VERTUOUS**, vl. V. *Vertuous*.

**VERTUOSAMEN**, vl. V. *Vertuousment*.

**VERTUOUS**, **OUSA**, adj. (vertuous, ouse), et impr. **VARTUOUS**. *Virtuous*, ital. esp. port. *Virtuos*, cat. *Vertueux*, *euse*, qui a l'habitude d'agir conformément aux lois naturelles et à ses devoirs.

Éty. de *vertu* et de *ous*. V. *Vertut*, R.

## VER

**VERTUOUSAMENT**, adv. (vertuousamén); *Virtuosament*, cat. *Virtuosamente*, ital. esp. port. Vertueusement, d'une manière vertueuse.

Éty. de *vertuousa* et de *ment*. V. *Vertut*, Rad.

**VERTURIOUS**, adj. (verturiou), et impr. *verturiou*, dl. Robuste, vigoureux, le premier se dit des animaux, le dernier s'applique plus particulièrement aux plantes. V. *Vertut*, R.

**VERTUT**, s. f. (vértu). *VARTU*, *VERTU*, *VERTUT*, *Virtut*, cat. *Virtù*, ital. *Virtud*, esp. *Virtude*, port. Vertu, toute bonne action qui nous coûte des efforts; observation constante des lois qui nous sont imposées; pudeur, chasteté, en parlant des femmes; méfier, talent, adresse; qualité, propriété, efficacité, force, vigueur.

Éty. du lat. *virtutis*, m. s. V. *Vertut*, R.

En style de religion on distingue les vertus en *théologiques*, parce qu'elles ont Dieu pour objet, ce sont la *foi*, l'*espérance* et la *charité*; et en *morales* ou *cardinales*, la *prudence*, la *tempérance*, la *force* et la *justice*.

**VERTUT**, s. f. vl. *VERTUTZ*. Vertu; merveille; prodige, miracle, vigueur, puissance, courage, don des miracles; relique, merveille.

Ajoutez quelques vertus à la douce domini Dina.  
Hist. Crois. Alb.

Écoutez quel miracle y fit donc N.-S. Dieu.

**VERUCA**, vl. V. *Verruga*.

**VERUGE**, s. f. (verùdzé), d. bas lim. Verrue, porreau, excroissance de chair qui vient au visage et aux mains. V. *Porre* et *Barruga*.

**VERUMOS**, adj. vl. Venimeux. V. *Verrineux* et *Venen*, R.

**VERUZ**, s. m. vl. Venin. V. *Fortin* et *Fenn*, R.

**VERVA**, s. f. (vèrve). Verve, disposition du poète et du musicien dans laquelle son esprit et son âme se trouvent enflammées comme d'un feu divin qui les anime dans la composition.

Éty. du lat. *vir*, *virilis*, homme, force.

**VERVENA**, s. f. (varvéine); *VARVENA*, *VARVENA*, *VERNA* *CHOUZADA*, *CHOUZADA*, *VERNA* *DE ROUESTRA DAMA*, *SARRANTANA*, *VERVENA*, *VERVENA*, *VERVENA* *Verbena*, ital. esp. port. *Herbena*, cat. Verveine, verveine officinale, *Verbena officinalis*, Lin. plante de la fam. des *Pyrenactes*, commune le long des chemins. V. *Gar. Verbena*, p. 483.

Éty. du lat. *verbena*, formé, selon les uns, de *verneris vena*, parce que les magiciens l'employaient pour rallumer les feux de l'amour; selon d'autres de *herbena*, inus. pour *herba*; M. Théis, pense qu'il est altéré de *ferfaen*, son nom celtique, formé de *fer*, charrier, et de *faen*, pierre, parce qu'elle passait parmi les celtes, pour guérir de la pierre.

Les anciens lui donnaient le nom d'herbe sacrée, *herba sacra*, non à cause des vertus mais parce qu'elle était employée pour nettoyer l'autel sur lequel on devait sacrifier.

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## VER

Appliquée sur la peau, après avoir été écrasée, elle la teint en rouge pourpre, ce qui a fait croire qu'elle tirait le sang meurtri.

**VERVENAS**, s. f. pl. (vervènes), dl. Verlevènes, anneaux de fer qui retiennent un verrou. Sauv.

**VERZAN**, vl. V. *Vergier* et *Verd*, R.

## VES

**VES**, prép. *VAS*, *VAIN*, *VENT*, *ENAS*, *DEVES*, *SEVERS*, *VASS*, vl. Du côté, en comparaison, vers, devers. V. *Vers*.

Éty. du lat. *versus*. V. *Vert*, R.

*Ves-on*, vers où, du côté où.

*Ves un*, de quel côté, vers où.

**VES**, vl. Pour fois. V. *Fes* et *Vic*, R.

**VES**, s. f. vl. Coutume, habitude, vain, inutile.

**VES**, dl. V. *Bes*.

**VESSAIRE**, adj. vl. Clair, visible, apparent. V. *Vis*, R.

*Segon que vexaire sera as consols*, comme il paraîtra bon aux consuls, comme il leur semblera.

**VESSAS**, adj. vl. Accoutumé, usité.

**VESEC**, s. m. vl. *Vesc*, cat. V. *Visc*.

**VESEC**, V. *Vese*.

**VESECA**, Garc. V. *Jaissa*.

**VESECO**, s. m. d. vaud. Evêque. Voy. *Evesque*.

**VESECOM**, s. m. vl. V. *Vicomte* et *Vic*, Rad.

**VESECOMT**, s. m. vl. *Vescompte*, cat. *Vicomte*. V. *Vicomte* et *Vic*, R.

**VISCONTAL**, adj. vl. *Vicomtal*, et au fem. *vicomtesse*. V. *Vic*, R.

**VESECOMTAT**, s. m. vl. *Vescomptat*, cat. *Vizcondado*, esp. *Viscondado*, port. *Viscondado*, ital. *Vicomté*. V. *Vic*, R.

**VESECOMTESSA**, s. f. *Viscomptessa*, cat. V. *Vicomtesse* et *Vic*, R.

**VESECOSSA**, adj. vl. *Vescos*, cat. *Visqueux*. V. *Viscos* et *Visc*, R.

**VESEDOUR**, adj. m. (vésédou); *vesedour*, dl. Visible, objet dont on peut supporter la vue, manifeste.

*N'era pas vesedour*, il faisait pitié à voir.

Éty. de *ver*, pour *veser*, voir, et de *edour*. V. *Vis*, R.

**VESEDOUR**, s. m. (vésédou). Visiteur. V. *Visitour*.

On donne aussi ce nom aux galants qui vont voir leur prétendue.

Éty. de *ves* pour *veser* et de *dour*, celui qui visite. V. *Vis*, R.

**VESENOBRE**, nom de lieu (vésénobré); *VENOBRE*, *SENOBRE*. Ce nom paraît être d'origine celtique, selon M. de Sauvages, les Romains le rendaient par *vicenebrigitum*.

**VESENT**, p. prés. de *veire* (véséin), d. bas lim. Evident, facile à voir. V. *Vis*, R.

*Tout souven ben es pla vesent*, tout son bien est facile à voir.

**VESENT LOU**, s. m. (véséin lou); *Faire lou vesent*, le même que *Faire lou semblant*, v. c. dernier mot et *Vis*, R.

**VESER**, Voir. V. *Veire*.

**VESERS**, s. m. vl. La vue. V. *Vis*, R.

**VESES**, vl. Voyez, qu'il ou qu'elle vit.

**VESIADAMENT**, s. m. (vesiadamén), dl. Mignardement.

## VES

1385

**VESIADAR**, v. a. (vesiada); *VESIADAR*, dl. *Vezzeghiare*, ital. Choyer, mignonner, mignarder.

*Se vesiadar*, se mignonner, se dorioler.

*Vesiadar un enfant*, délicater un enfant.

**VESIADURA**, s. f. (vesiadûre), dl. *MA-GACHTU*. Mignardise, délicatesse affectée, gail-lardise.

**VESIAGE**, s. m. anc. béarn. *VESIAGE*. Voisinage. V. *Vesinagi*, *Vesinetat* et *Vic*, Rad. 2.

**VESIAT**, adj. (vesià), et impr. *vesiat*, dl. Délicat ou douillet avec affectation.

*Aquot es vesiat*, c'est un père douillet, il fait le mignard.

*Un enfant vesiat*, un enfant gâté.

**VESIAT**, adj. vl. *Vesiat*. Avisé, content, gai, joyeux, fin, rusé, adroit, trompeur. V. *Vis*, R.

**VESIBLEMENT**, V. *Visiblement*.

**VESIBLE**, adj. d. vaud. V. *Visible* et *Vis*, R.

**VESIBOL**, s. m. vl. Sarcloir, croissant.

**VESIC**, *VESIC*, *VESICU*, radical pris du lat. *vesica*, *vesicæ*, d'où *vesicula*, petite vessie, vésicule.

De *vesica*, par apoc. *vesic*; d'où : *Vesica*, *Vesic-at-ôtro*, *Vesig-a*, *Vesig-a*, *Vesig-a*.

**VESICA**, s. f. vl. *VESICA*, *VESICUA*, *VESICA*, *VESICA*, *VESICUA*, *VESICUA*, *VESICUA*, *VESICUA*. Vessie, tumeur, ampoule. V. *Bouffiga* et *Vesie*, Rad.

**VESICATOIRO**, s. m. (vesicatôiro); *AVESICATOIRO*, *VESICATOIRO*, *DESSICATOIRO*, *VESICATOIRO*, *PURIFICATOIRO*. *Vesicatorio*, ital. *Vesigatorio*, esp. *Vesicatorio*, port. *Vésica-toire*, plaie formée par l'application d'un vésicant ou remède qui a la propriété de faire amasser sous l'épiderme, une grande quantité de sérosité; l'emplâtre lui-même.

Éty. du lat. *vesicatorium*, formé de *vesica* versic. V. *Vesc*, R.

On assure qu'Arétée est le premier médecin qui ait employé les cantharides comme vésicatoire, encore est-il certain que ce n'était point le même insecte que nous connaissons aujourd'hui sous ce nom. V. *Cantharida*.

**VESIN**, *INA*, adj. et s. (vesin, ine); *VESIN*, *VESIN*, *VESIN*. *Vicino*, ital. *Vicino*, esp. *Visingo*, port. *Vehi*, cat. Voisin, ine, celui ou celle qui loge auprès d'un autre, ou qui a son bien près, touchant.

Éty. du lat. *vicinus*, m. s. V. *Vic*, R. 2.

*Qu a bonen vesin a bonen matin*.

Prov.

Celui qui a de bons voisins peut dormir tranquillement la grosse matinée.

**VESINAGE**, s. m. (vesinâgi); *VESINAGE*, *VESINAGE*, *DESSINAGE*, *VESINAGE*. *Vicinanza*, ital. *Vicindad*, esp. *Vistinhança*, port. Voisinage, proximité; les lieux voisins; nos voisins, en parlant des personnes.

Éty. du lat. *vicinia*, *vicinitas*, m. s. V. *Vic*, R.

*Lou vesinagi*, les voisins.

**VESINANÇA**, s. f. (vesinânça); *VESINANÇA*, *VESINANÇA*, *VESINANÇA*. *Vicinhança*, port. Le même que *Vesinagi*, v. c. m.

Éty. de l'ital. *vicinanza*, ou du lat. *vicinia*, m. s. V. *Vic*, R. 2.



**VESINAR**, v. n. (vesinà), et  
**VESINEGEAR**, v. n. (vesinedja); *vesi-*  
*nian*, *visinhan*, *counthian* *Visinhan*, port.  
Voisiner, voir ses voisins ou voisines, les  
fréquenter, leur rendre souvent des visites,  
vivre en bon voisin.

Éty. de *vesin* et de *gear*, agir en voisin.  
V. *Vic*, R. 2.

**VESICUA**, vl. V. *Vesica* et *Boufaga*.

**VESITAR**, V. *Visitar*.

**VESKE**, s. m. vl. V. *Evesque*.

**VESOIG**, s. m. vl. *vesoich*, *vesoic*. Houe,  
bêche, pioche, binette.

Éty. de *ves*, pour *bes*, bis, et de *oig*,  
pour *oc*, pointu, qui a deux pointes.

**VESOU**, s. m. (vezou). Ce mot est em-  
ployé dans les locutions suivantes, selon  
Garcin : *Estre lou vesou*, être le plus près  
du but, le plus en apparence : *Aver lou*  
*vesou*, avoir du bénéfice, de l'avance ou de  
l'avantage sur son adversaire, ce qu'on ap-  
pelle dans H.-Pr. *Aver lou veire venir*.

Éty. L'auteur de la St. des B.-du-Rh.  
prétend que ce mot est d'origine ligurienne,  
mais il ne nous paraît à nous, que c'est la  
première partie de la phrase : *Lou vesou*  
*venir*, je le vois venir, je l'attends. V. *Vis*,  
Rad.

**VESPA**, s. f. (vèpe); *Vespa*, ital. cat.  
port. *Avirpa*, esp. Guépe. Voy. *Guespa* et  
*Guesp*, R.

Éty. du lat. *vespa*.

**VESPAR**, s. m. vl. Le soir.

Éty. du lat. *vesper*, m. s. V. *Vespr*, R.  
**VESPASIAS**, nom d'homme, vl. *Vespa-*  
*sien*.

**VESPER**, s. m. vl. *Vespero*, esp. ital.  
*Verper*, Vénus, planète.

Éty. du lat. *vesper*, m. s.

**VESPERAS**, vl. *Vespre*, cat. V. *Vespras*.

**VESPERTI**, vl. *Vesperti*, cat. V. *Ves-*  
*perlin*.

**VESPERTILIO**, s. f. vl. *Vespertillo*,  
esp. Chauve souris.

Éty. du lat. *vespertilio*, m. s. V. *Vespr*,  
Rad.

**VESPERTIN**, s. et adj. vl. *Vesperti*,  
cat. *Vespertino*, esp. port. ital. Du soir.

Éty. du lat. *vespertinus*, m. s.

**VESPERTINAR**, v. n. vl. Godler, faire  
collation. V. *Vespr*, R.

**VESPIER**, s. m. (véspié), dl. Guépier.  
V. *Guespier*.

Éty. de *vespa* et de *ier*, demeure des  
guêpes. V. *Guesp*, R.

**VESPR**, *vesper*, radical pris du latin  
*vesper*, *vesperis*, le soir, ou de *vespera*,  
m. s. et dérivé du grec *ἑσπέρη* (*hespera*), m. s.  
par le changement de l'esprit rude en v.

De *vespera* : *Vesperas*, *Vesp-ar*, *Ves-*  
*perlin-ar*.

De *vespera*, par apoc. et suppr. de *e* du  
milieu, *vespr* : d'où : *Vespr-a*, *Vespr-ada*,  
*Vespr-ar*, *Vespr-as*.

De *vespr*, par le changement du *v* en *b*,  
et suppr. de *r* : *Bresp-au*, *Bresp-ah-ar*,  
*Bresp-e*, *Bresp-as*, *Bresp-ada*, *Bresp-e*.

**VESPRÀ**, s. f. vl. *Vespra*, cat. Nuit, la  
veille, le soir d'avant.

Éty. du lat. *vespera*. V. *Vespr*, R.

La *vespra* de *parchas*, la nuit de pâques.

**VESPRADA**, s. f. (vesprade); *vesprada*,  
*vesprada*, *vesprada*. *Vesprada*, cat. Soir-  
rée, veillée, le soir, le soirée.

Éty. de *vespre* et de *ada*, soirée faite,  
soirée passée. V. *Vespr*, R.

Non mancava ges de *vespradas*,

De faire ausir de *serenadas*.

Brueys.

**VESPRAR**, v. n. vl. Faire nuit.

Éty. de *vespre* et de *ar*. V. *Vespr*, R.

**VESPRAS**, s. f. pl. (vèspres); *vespras*,  
*vesperas*, port. *Vesperas*, esp. *Vesperas*,  
cat. Vèpres, dans le rite catholique, partie  
de l'office divin qu'on disait autrefois sur le  
soir, et qu'on dit à présent vers le trois  
heures.

Éty. du lat. *vesperas*. V. *Vespre* et *Vespr*,  
Rad.

On dit : aller à vèpres et non aux vèpres,  
à moins qu'on ne détermine à quelles vèpres,  
et qu'on dise aux vèpres de la paroisse.

On chante les vèpres vers le coucher du  
soleil, d'après ce passage du prophète :  
*Elevatio manuum mearum sacrificium ves-*  
*perinum*, Psalm. 140.

Les vèpres sont de la plus haute antiquité,  
dans l'Eglise. Elles ont été instituées pour  
honorer la mémoire de la Sépulture de J.-C.  
ou de sa Descente de la Croix; c'est que  
porte la glose : *Vespera deponit*, Dict. des  
Orig. de 1717, in 12.

**VESPRAS** *sicilianas*, *Vesperas sicilia-*  
*nas*, esp. Vèpres siciliennes, on appelle  
ainsi le massacre que Pierre, roi d'Aragon,  
fit faire en 1282, le jour de pâques, de  
tous les Français sujets du roi de Naples,  
qui étaient en Sicile, de laquelle il s'empara,  
et que ses successeurs ont conservée depuis;  
nommées vèpres, parce que le signal de ce  
massacre fut le coup de cloche qui sonna les  
vèpres.

**VESPRI**, s. m. (vèspri); *vespa*, *vespra*,  
*vespra*, port. *Vespre*, cat. *Vespro*,  
ital. Le soir, la soirée : *Bouen vespra*, bon  
soir. V. *Sera*.

Éty. du lat. *vespera*, m. s. V. *Vespr*, R.

Lou niou de *vespre*,

Troumpa lou varlet et lou mortre. Pr.

**VESPRENADA**, m. s. que *Vesprada*,  
v. c. m. et *Vespr*, R.

**VESQISSÉS**, vl. Il ou elle véquit, que  
vous véquissiez.

Éty. de l'anc. esp. *vesquir*, vivre.

**VESQUE**, vl. Vaudois. Alt. de *Evesque*,  
v. c. m.

**VESS**, radical dérivé de la basse latinité  
*vissium*, ventosité puante qui sort sans  
bruit par le derrière des animaux et de  
l'homme.

De *vissium*, par apoc. *viss*, et par le  
changement de *f* en *e*, *vess*; d'où : *Vessa-*  
*a*, *Vessa-de-loup*, *Vess-inu*, *Vessin-ar*,  
*Vessig-ar*.

De *vess*, par le changement de *v* en *b*,  
*bess*; d'où : *Bess-ina*, *Vessin-ar*, *Vissin-a*,  
*Vissin-aire*.

**VESSA**, s. f. (vèsse), d. Bas lim. et de  
Barcel. Chien qui, quoique gros, n'est bon à

rien : *Es couard comme una vessa*, il est  
poltron comme un mauvais chien.

Éty. de *vessa*, dans le sens de mauvais.  
V. *Vess*, R.

**VESSA**, s. f. d. Bas lim. Est aussi le nom  
qu'on donne, à une femme de mauvaise vie.  
V. les mots précédents.

**VESSA**, s. f. Vesse sauvage, *Vicia pe-*  
*regrina*, Lin. plante de la fam. des Légumi-  
neuses, qu'on trouve dans les bois. V. Garc.  
*Vicia vulgaris*, p. 487.

Éty. du lat. *vicia*, m. s. *gaoig*, en celt.  
*bikion* (*bikion*), en grec; *vetch*, en anglais,  
etc.

**VESSA**, s. f. On donne ce nom, aux pom-  
mes des sauvages, et aux mauvaises pom-  
mes en général, à Allos.

Éty. de *vessa*, qui est pire qu'un pet. V.  
*Vess*, R.

**VESSA**, s. f. vl. Ruissseau.

**VESSA-DE-LOUP**, s. m. *vespa*, *ves-*  
*pa-de-loup*, *lofti de loup*, *vespiga*, *vespiga de*  
*loup*. *Vessa de luv*, piém. *Baxiga de lobe*,  
port. Vesse de loup ou vessa loup, *Lys-*  
*perdon*. Lin. genre de plantes de la fam. des  
Champignons, dont on connaît un grand  
nombre d'espèces.

Ce sont des espèces de vessies d'une sub-  
stance charnue qui se convertit en une pou-  
sière brunâtre ou jaunâtre, à l'époque de la  
maturité.

Éty. En les écrasant quand elles sont mû-  
res, elles laissent échapper une fusée de  
poussière qu'on a comparée à la vessie d'un  
loup. V. *Vess*, R.

**VESSA-DE-LOUP**, s. m. Nom qu'on  
donne, dans la B.-Prov. selon Achard, au  
lupin ou lupin blanc, *Lupinus albus*, Lin.  
plante de la fam. des Légumineuses, origi-  
naire du Levant, qu'on cultive pour ses  
graines et comme fourrage, dans la partie  
méridionale de la Provence.

**VESSANA**, s. f. (vessâne), d. m. Proprié-  
té rurale qui est divisée par un sentier ou par  
un ruisseau qu'on peut labourer tout d'un  
trait, quand elle est trop longue, on la di-  
visé en douze *vessanas*.

Éty. de *vess*, fois.

On le dit aussi pour *Ousdre*, v. c. m.

**VESSA-NEGRA**, s. f. (bèss-nègre);  
*vespa-negra*. Nom toulousain de la vesse  
noire. V. *Vicia nigra*.

**VESSAR**, v. n. (vessà); *vesar*, *vesar*,  
cat. *Versare*, ital. Se répandre par les bords,  
s'épancher, verser. V. *Vert*, R.

Lou loupin, l'oula *vessa*, le bouillon ou  
l'eau du pot se répand, et non le bouillon ou  
l'eau verse, verser est toujours actif et sup-  
pose la volonté de celui qui agit; lorsque  
c'est à travers une fêlure que le liquide passe,  
on dit que le pot fuit.

**VESSAR**, v. a. *Versare*, ital. Verser,  
épancher, renverser, répandre, c'est verser  
involontairement. V. *Vert*, R.

**VESSARA**, s. f. (vessàre). Nom qu'on  
donne, en Languedoc, d'après Sauvage, à  
la vesce sauvage, vesce des haies, *Vicia se-*  
*pium*, Lin. plante de la fam. des Légumineu-  
ses qu'on trouve dans les haies, les bois et les  
lieux couverts.

**VESSARADA**, s. f. (bessarade); *vespa-*  
*nada*. Nom toulousain de la vesce, *Vicia*

lin. plante de la fam. des Légumi-

**LARD**, s. m. (vessâr), d. bas lim. homme qui fréquente les femmes de sa vie.

le *vessa* et de *ard*. V. *Vess*, R.

**IA-SALBAGEA**, s. f. (hèsse-sal-bessa - salbagea. Nom toulousain de du printemps. V. *Garoueta*.

**IA**, s. f. (vessie). V. *Boufiga* et l.

**ICATOIRO**, Garc. V. *Vesicatoiro*, R.

**IGA**, s. f. (vessigue); *Vexiga*, esp. *scia*, ital. Pour vesce de loup. V. *e loup* et *Vess*, R.

**IGA**, s. f. *Vescica* et *Vessica*, ital. esp. *Bexiga*, port. Vessie. V. *Bou-*nnie plus usité.

du lat. *vesica*. V. *Vesic*, R.

**IGAR**, Garc. V. *Loufar*, *Boufigar* *Vesic*, R.

**IGNA**, V. *Vessina* et *Vess*, R.

**IGNAIRE**, V. *Vessinaire* et *Vess*,

**IGNAR**, V. *Vessinar* et *Vess*, R.

**IL**, s. m. (bessil); *CONRABION*, des- que porte, à Toulouse, la vesse jau-ia *lutea*, Lin. plante de la fam. des neuses.

**ILHOUN**, s. m. (vessilloùn). Ves- nifure molle qui vient à droite ou à du jarret des chevaux.

le *vessia* et de *ilhoun*, dim. petite V. *Vessic*, R.

**ILOU**, s. m. (vessilou). Vèssigon, e maréchal. Garc.

ne connaissons ni le mot provençal t français que M. Garcin lui donne onyme. V. *Vessilhoun*.

**INA**, s. f. (vessine). Garc. V. *Vessa*, et *Vess*, R.

**INADA-DE-LOUP**, s. f. (bessinà- ou), d. vaud. V. *Vessa-de-loup*.

**INAIRE**, **ARELA**, s (vessinairé, 'esneur, euse, celui, celle qui lâche des vesses.

le *vessina* et de *aire*. V. *Vess*, R.

**INAR**, v. n. (vessinà). Vesser. V.

le *vessina* et de *ar*. V. *Vess*, R.

**OTA**, s. f. (vessote), et

**OUN**, s. m. (vessouùn). Dim. de etile vesse.

**V**, **VESTI**, **VESTIMENT**, radical pris du *tis*, habit, habillement, veste, et dé- grec *ἐσθής* (*esthès*), par le change- l'esprit doux en *v*, *vestmentum*, s.-r.

*stis*: *Vestis-oun*, *In-vestissa-ment*, *stissament*.

*stis*, par apoc. *vest*; d'où: *Vest-a*, *Vest-assa*, *Vest-ouna*, *Vest-e*, *Re-*in-vestir, *E-vestir*, *Tra-vestir*.

*vestmentum*, vêtement, habit, par *vestment*; d'où: *Vestiment-a*.

*vestment*, par une nouvelle apoc. *ves-* *Vesti*, *Vesti-ari*, *Vest-igi*.

*est*, par le changement de *v* en *b*: *Best-it*, etc.

**V**, vl. Il ou elle revêt, environ.

le *vestir*.

*Vesti*, qu'il ou qu'elle vêtisse, investisse.

**VESTA**, s. f. (vestà). Veste.

Éty. de *vesta* déesse, pris du lat. *vesta*, m. s. et dérivé du grec *ἑστία* (*hestia*), m. s. foyer pénates, lares.

Douzième planète qui fut découverte en 1809, par le docteur Olbers de Brémén.

**VESTA**, s. f. (vète); *Veste*, ital. esp. *Vestia*, port. Veste, vêtement plus court que l'habit, que l'on porte ou seul ou sous l'habit lui-même, aujourd'hui on ne donne plus le nom de veste qu'à un habit dont les pans ne dépassent pas les poches.

Éty. du lat. *vestis*, m. s.

*Vestis à veleis*, *vel ab eo quod vellus lana tonsa*...

**VESTALA**, s. f. (vestàle); *Vestale*, ital. *Vestala*, esp. *Vestal*, port. Vestale, chez les Romains, vierge consacrée à la déesse *Vesta*; parmi nous, femme, fille d'une chasteté exemplaire.

Éty. du lat. *vestalis*, dérivé du grec *ἑστίας* (*hestias*), m. s.

**VESTASSA**, s. f. (vestâsse). Grosse ou laide veste.

Éty. de *vesta* et de *assa*. V. *Vest*, R.

**VESTETA**, s. f. (vestète). Petite veste, veste d'enfant.

Éty. de *vesta* et du dim. *eta*. V. *Vest*, R.

**VESTI**, s. m. (vesti); *Viesti*, *Vestit*, *Veste* et *Vestido*, esp. Habillement en général.

*Lou vesti d'estiou*, *lou vesti d'hiver*, l'habillement d'été, l'habillement d'hiver.

Éty. du lat. *vestis*, m. s. V. *Vest*, R.

**VESTIARI**, s. m. vl. *Vestuari*, cat. *Vestiar*io, ital. *Vestuario*, esp. *Vestiaria*, port. Vestiaire, lieu où l'on serre les habits destinés aux religieux et aux religieuses, ou les costumes des membres d'un tribunal, d'une assemblée politique, etc., on le dit aussi pour la dépense que l'on en fait habits, vêtements.

Éty. du lat. *vestiarium*, m. s. V. *Vest*, R.

**VESTIBULO**, s. m. (vestibûle); *Vestibulo*, ital. port. Vestibule, pièce d'un bâtiment qui s'offre la première à ceux qui entrent et qui sert de passage pour aller aux différentes pièces.

Éty. du lat. *vestibulum*, de *vesta*, parce qu'on plaçait dans le vestibule un autel en l'honneur de *Vesta*.

**VESTIDOR**, s. m. vl. Vestibule.

**VESTIDURA**, s. f. vl. *VESTIMENTA*. *Vestidura*, port. esp. cat. *Vestitura*, ital. Habillement, vêtement, robe, habit, investiture.

Éty. de *vestit* et de *ura*, tout ce qui sert à vêtir. V. *Vest*, R.

**VESTIGI**, s. m. (vestidgi); *Vestigio*, port. esp. ital. *Vestigi*, cat. Vestige, empreinte du pied de l'homme ou d'un animal, sur le sol, restes informes d'anciens édifices, signe, marque, indice.

Éty. du lat. *vestigium*, ou fait de *vestis*, robe traînante. V. *Vest*, R.

**VESTIMEN**, et

**VESTIMENT**, s. m. vl. *VESTIMEN*. *Vestiment*, cat. *Vestimento*. esp. ital. Vêtement.

Éty. du lat. *vestmentum*, m. s. V. *Vest*, Rad.

**VESTIMENTA**, s. f. vl. *Vestimenta*, esp. port. cat. Vêtement. V. *Vestiment*.

**VESTIR**, v. a. (vestir); *Vestire*, ital.

*Vestir*, esp. port. cat. Vêtir, habiller, donner ou mettre des habits.

En vl. investir, donner l'investiture.

Éty. du lat. *vestire* ou de *vesti*, habille-ment, et de l'act. *ir*, habiller. V. *Vest*, R.

*Vestex un bouissoun*, *sembla un baroun*, Pr. l'habit fait le moine.

*Voou mourir vestit coumo un agland*, Pr. il ne veut se dépouiller de ses biens qu'après sa mort.

**VESTIR SE**, v. r. *Vestirse*, esp. cat. Se vêtir, s'habiller, mettre son habit.

**VESTISOUN**, s. m. (vestisou), dl. *vestisou*. Mesure de grains, sixième partie d'une quarte et douzième d'une mine.

**VESTISOUN**, s. f. (vestisou), d. bas lim. L'action de s'habiller, la *vestisoun*. V. *Vest*, R.

**VESTIT**, s. m. (vesti), dl. Un habille-ment. V. *Vesti* et *Vest*, R.

*Un vestit de seda*, dl. un cochon, un porc, un pourceau.

**VEITIT**, **IDA**, adj. et p. (vesti, ide); vi- ti. *Vestido*, *da*, Vêtu, ue, habillé.

Éty. du lat. *vestitus*, m. s. V. *Vest*, R.

**VESTIZO**, et

**VESTIZON**, s. f. vl. *VESTIZO*. Vêtement, investiture. V. *Vesti* et *Vest*, R.

**VESTOUNA**, s. f. (vestoune). Sous dim. de *vesta*, très-petite veste, veste de jeune enfant. V. *Vest*, R.

**VESTRA**, pron. poss. vl. Votre.

Il ou elle vêtira.

**VESTUA**, adj. f. vl. Vêtu. V. *Vest*, R.

## VET

**VET**, radical pris du lat. *vitta*, ruban, bandelette, et dérivé de *viere*, *vietum*, courber, plier.

De *vitta*, par apoc. *vit*, et par le change-ment de *i* en *e*, *vet*; d'où: *Vet-a*, *Vet-at*, *Vet-oria*, *Vet-oul-oun*, *Vet-oum*, *Vet-our-oun*.

**VET**, dl. Employé au lieu de *ven*, il vient, par Foucaud.

**VET**, s. f. vl. Au lieu de *vex*, fois. Voy. *Vic*, R.

Il ou elle vit, voilà que.

*Vet-la-vos*, la voilà.

**VET**, s. m. vl. Défense. V. *Vedar*.

**VETA**, s. f. (vète); *PADOA*, *CHEVELIERA*. *Veta*, cat. esp. Du padou, ruban de fil, fleur- ret, ruban étroit et grossier dont les femmes attachent leurs cheveux, bande, bandelette, filon, veine, en terme de mineur.

Éty. du lat. *vitta*, bandelette. V. *Vet*, R.

En vl. cordon, raie, bande, vètille.

**VETA**, s. f. Pâte de vermicelles faite en forme de ruban. V. *Vel*, R.

**VETAQUIT**, adv. (*vetaqui*); *VETAQUI*, *VAQUI*. Voilà, voilà que.

Éty. de *vete* *aquit*.

**VETAT**, **ADA**, adj. et p. (*vetà*, *àde*), d. bas lim. On le dit du pain qui a une couche près de la croûte qui n'est pas levée. V. *Glet* et *Goudat*.

Éty. de *veta* et de *at*. V. *Vet*, R.

**VETA-VETA**, s. f. (*vète-vète*). Nom qu'on donne, à la barge, selon M. Garcin.

**VETERAN**, s. m. (*veteràn*); *Veterano*, ital. esp. port. cat. Vétéran, militaire hors de



**VEZOA**, s. f. vl. V. *Veouza* et *Vuid*, R.  
**VEZOIG**, s. f. vl. La bêche.  
**VEZUDA**, s. f. vl. Vue. V. *Vis*, R.  
**VEZUD**, **UDA**, adj. et p. vl. Vu, ue. V. *Vis*, R.

## VI

**VI**, *Vi*, cat. Pour vin. V. *Vin*.

*Ah, qu'à jamais n'en sia lauva,  
 L'autre que n'a la chamba torta,  
 Sen lou vi, iou n'en seria mor,  
 L'aigua m'auria pourit lou cor.*  
 D. Bas Lim.

**VI**, vl. Je vis, il vit, il ou elle voit, *ves*.  
 Éty. du lat. *vidi*, *vidit*. V. *Vis*, R.

## VIA

**VIA**, vl. Fois.

**VIA**, vi, *via*, radical dérivé du latin *via*, chemin, voie, route, rue, d'où *viaticum*, provisions pour un voyage, viatique.

De *via*, vi : *Via*, *Vi-acer*, *Vi-agi*, *Entar*, *Vi-age*, *Vi-andan*, *Vi-atge*, *Viatique*, *A-vi-ar*, *Des-viar*, *Estra-viar*, *Estraviat*, *Des-aviar*, *Des-avial*, *Oub-viar*, *Vi-ol*, *Fora-viar*, *Fora-viut*.

De *via*, par le changement de *v* en *b*, *bia*; d'où : *A-bi-ada*, *A-biad-ar*, *A-bi-ar*, *Bia-fora*.

De *bia*, par l'addition de *l*, *bial*; d'où : *Beou*, *Bez*, *Bex-a*, *Biau*, *Bouyas-our*, *Bouyatj-aire*, *En-voi*, *Ran-voi*, *Coun-voi*, *Vouiage-aire*, *Vouiage-our*, *Vouyage-ar*.

**VIA**, s. f. (vie); *Via*, esp. port. ital. cat. Mot latin conservé dans l'ancien provençal, pour désigner un chemin, une voie, une route, un moyen quelconque de parvenir, de faire, etc.

*Per via d'appellation*, par voie d'appel, royaume.

Éty. du lat. *via*, m. s. V. *Via*, R.

**VIA**, s. f. vl. Pour vie. V. *Vida*.

**VIACAMENT**, adv. vl. Par mégarde, par malheur, accidentellement, d'abord, de suite, soudainement, d. vaud.

Éty. de *via* de *acament*, en passant. Voy. *Via*, R.

**VIACER**, adj. vl. Prompt, leste, dispos. *Sia tots hom viacer ad auxir*, que tout homme soit prompt à entendre.

Éty. de *via*, chemin, et de *acer*, qui va vite, qui fait beaucoup de chemin. V. *Via*, R.

**VIACERAMENT**, adv. vl. Promptement. Éty. de *viacer* et de *ment*. V. *Via*, R.

**VIACIER**, vl. V. *Vivacier*.

**VIACZAMENT**, vl. vaud. *Voyageusement*, en voyageant, en passant, accidentellement. V. *Viacement*.

Éty. de *via*, chemin, et de *aizament*, en faisant son chemin. V. *Via*, R.

**VIADANT**, s. m. vl. *Viandant*, cat. Voyageur, Passager.

**VIADASE**, V. *Viedase*.

**VIADASE**, Est aussi le nom qu'on donne, dans beaucoup d'endroits, au fruit de la melongène ou aubergine. V. *Maringeana*.

**VIADOR**, s. m. vl. *Viador*, cat. esp. *Fiatore*, ital. Voyageur.

Éty. du lat. *viator*, m. s. V. *Via*, R.

**VIAGE**, *Viatge*, cat. interj. Une fois, à la fin, à la bonne heure. V. *Viagi* et *Vic*.

*Un viage que*, conj. comme, dès que, une fois que. Garc.

**VIAGEGEAR**, v. n. frég. (*viadgedjà*), dl. Être souvent en voyage.

Éty. de *viage* et de *egear*, faire. V. *Via*, Rad.

**VIAGGE**, vl. V. *Viagi*.

**VIAGI**, s. m. (*viädgi*); *viagam*, *viagor*. *Viage*, esp. *Viaggio*, ital. *Viatge*, cat. *Viagem*, port. Voyage, chemin que l'on fait d'un lieu à un autre lieu éloigné.

Éty. du lat. *viam-ago*, faire chemin. Voy. *Via*, R.

On le dit aussi pour fois : *Un viagi, dous viagis*, une fois, deux fois.

*Un viagi!* interj. enfin, une fois!

*Un viagi* ou un *cöou l'y avia un rei*, etc., il y avait une fois ou autrefois un roi.

*Un autre viagi*, une autre fois.

*Faire un viagi blanc*, aller à faux, faire une démarche sans résultat, une course inutile, *Bolser se en blanco*, esp.

*D'ounte ven lou viagi?* d'où venez-vous.

*Ounte vai lou viagi*, où allez-vous.

*En viagi et en mariagi se counselha* de gun, Pr.

*Faire lou viagi doou couerp*, ne pas revenir.

*Bouen viagi*, *Buen viage*, esp. bon voyage, expression d'amitié ou d'ironie.

**VIAGIER**, **IERA**, adj. (*viädgié*, *iére*); *Vitalizio*, ital. *Vitalicio*, esp. port. Viager, ère, qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. V. *Vit*, R.

**VIARE**, s. m. vl. Avis, opinion, regard, air, mine, apparence. V. *Via*, R.

**VIAL**, vl. Pour *li-al*, vite au.

Les ocos van per lost eridan *vial* perdon.

Les bérats van par l'ost eridan vite au perdon,

Hist. Crois. Alb. V. 763.

**VIALA**, nom propre (violâ). Le même que *vila*, témoin, *Vilafort*, qu'on prononce dans cette petite ville, *Vilafort*, dérivé de *villa*, métairie.

Éty. Plus naturelle que de tirer ce nom de *viola*, petit sentier, ou de *via lata*, grande et large voie. Sauv.

**VIALIA**, s. f. vl. Voie, moyen. V. *Via*, **VIALLAS**, s. f. pl. vl. Entrailles.

**VIAMER**, s. m. vl. Voiturier.

*Que negun viamer ni autre que porte bla per vendre*. Ancien limousin.

**VIAN**, Pour *vesent*, voyant. V. *Vis*, R.

Nous voyons, d. de Mars.

**VIANA**, nom de femme (viâne). *Viane*, nom conservé dans le proverbe suivant : *Dona Viana que fasia leis enfants sensa home*.

**VIANA**, nom de lieu, vl. Vienne, en Dauphiné.

**VIANANT**, s. m. vl. *Viandant*, cat. Passant, voyageur, étranger.

Éty. de *via* et de *anant*, qui va dans le chemin. V. *Via* et *An*, R. 2.

**VIANAR**, v. n. vl. Voyager, aller, prendre le chemin. V. *Via* et *An*, R. 2.

**VIANDA**, s. f. (viande); *carn*. *Vianda*, esp. port. cat. *Vivanda*, ital. Viande, chair des animaux qui sert d'aliment à l'homme; on le dit fig. pour toutes sortes de mets.

*Aquot es pas ma vianda*, cela n'est pas ma viande, dit une personne qui n'aime pas ce qu'on lui offre, quoique maigre, nourriture, aliment.

Éty. de la basse lat. *vivanda*, de *vivere*, vivre. V. *Viv*, R.

*Vianda blanca*, viande blanche, viande de volaille.

*Vianda negra*, viande noire, elle comprend celle du lièvre, de la bécasse, du sanglier, etc.

*Vianda brulada de fora et pas cuecha de dins*, viande avée.

**VIANDA**, s. f. vl. Nourriture. V. *Viv*, R.

*Vianda, fais e basto coven a asne*.

Nourriture, fardeau et bâton, convient à âne. Trad. de Bède.

*Vianda an assatz carn fresca e bacon*.

Vivres ont assez chair fraîche et lard.

Hist. Crois. Vaud. V. 1281.

**VIANDA**, vl. Pour *Viandan*, v. c. m.

**VIANDALHA**, s. f. (*viandaille*); *viandata*, *viandalla*. Terme collectif qui indique les viandes en général, avec le dégoût qu'ont pour cet aliment, ceux qui se servent de ce mot.

Éty. de *vianda* et de *alha*, toute viande. V. *Viv*, R.

**VIANDAN**, s. m. vl. *Vianda*. *Viandante*, port. esp. ital. *Viandant*, anc. cat. Voyageur. V. *Vianant*.

Éty. de *vi* pour *via*, chemin, et de *andan*, allant. V. *Via* et *An*, R.

**VIANDAS**, s. f. pl. (viânes), d. bas lim. Se dit de toutes sortes de nippes et de hardes. V. *Farda* et *Raubilha*.

*Prene sas belas viandas*, c'est prendre ses beaux habits.

*L'y an fa vendre sa vianda*, on lui a fait vendre ses meubles.

Ce mot est encore employé pour récolte, grains, dans le md. et anc. pour subsistances, aliments.

**VIANDASSA**, s. f. (*viandasse*). Grosse viande, viande grossière qu'on rebute.

Éty. de *vianda* et du péjor. *assa*, mauvais viande. V. *Viv*, R.

**VIANDELA**, s. f. vl. Viandelle, sorte de poésie. V. *Via*, R.

**VIANDER**, adj. vl. *Viandens*. Appartenant à la voie publique, qui se trouve le long du chemin.

Éty. de *vi* pour *via*, chemin, voie, et de *ander*, aller. V. *Via* et *An*, R.

**VIANES**, nom de lieu, s. et adj. vl. Viennois, de Vienne.

**VIAANT**, p. d. vaud. Appliqué.

Éty. du lat. *viantis*, gén. de *vians*, qui voyage; et par ext. qui fait son travail. V. *Via* et *An*, R.

**VIARDAR**, v. n. (*viardâ*); *viardar*, *viardar*. Décamper, se dérober, s'échapper d'une compagnie, partir sans dire adieu.

Éty. de *via*, chemin, et de *ardar*, brûler, brûler le chemin. V. *Via*, R.

**VIAS**, vl. Tôt, au plutôt, *vias*. V. *Viat* et *Via*, R.

**VIASSAMENT**, adv. vl. *Viassament*. V. *Vivassament*.

**VIAT**, adv. vl. *viatz*, *vias*. Promptement, vite, fors, beaucoup.

*A terra s fer per plus viatz morir.*  
Aimer de Pégulain.

Elle se frappe à terre pour mourir plus vite.

Éty. de *vi*, dour *via*, chemin, et de *at*, mis. V. *Via*, R.

**VIATGE**, vl. *Viatge*, cat. Voyage, chemin. V. *Viagi*, *Camin* et *Via*, R.

**VIATIQUE**, s. m. (vialiqué); *viatico*. *Viatco*, ital. esp. port. *Viatie*, cat. Viatique, sacrement de l'Eucharistie qu'on administre aux malades qui ne peuvent pas aller le recevoir à l'église; communier en vialique, sans être à jeun.

Éty. du lat. *viaticum*, formé de *via*, chemin, ce qui est nécessaire pour un voyage. V. *Via*, R.

**VIATJAT**, adj. vl. Fatigué. V. *Via*, R.

**VIATZ**, adv. vl. Promptement, au plutôt. V. *Via*, R.

**VIATZ**, adv. vl. V. *Vivatz*.

**VIAURE**, d. lim. Vivre. V. *Viours*.

*Lou jaun'homé po bé murir,*  
*Mas lou vieillat né po pas viauré.*  
Foucaud.

**VIAZAMENT**, adv. d. vaud. Promptement, vivement, sur l'heure, à l'instant. V. *Via*, R.

## VIB

**VIBI**, s. m. (vibi). Nom d'une espèce de serpe, dans le Var, servant à émonder les petits arbres. V. *Veibou*.

**VIBORD**, s. m. (vibór). Vibord, muraille du vaisseau au dessus du pont supérieur et des gaillards, lorsque l'appui est lié et vaigré en plein. V. *Bord*, R.

**VIBOU**, V. *Veibou* et *Poudeta*.

**VIBOURETA**, s. f. (vibourète). Dim. de *vibou*. V. *Veibou*.

**VIBRA**, vl. V. *Vipera*.

**VIBRA**, s. f. vl. *vibras*. La vipère, *Engendrement de vibras*, race de vipères; couleuvre; givre.

Éty. du lat. *vibrare*, darder, parce que la vipère darde sa langue quand on l'irrite, ou de *vipera*.

**VIBRAR**, v. n. (vibrá); *Vibrar*, cat. esp. *Vibrare*, ital. Faire des vibrations.

Éty. du lat. *vibrare*.

**VIBRATION**, s. f. (vibratie-n); *vibratio*. *Vibració*, cat. *Vibrazione*, ital. *Vibracion*, esp. *Vibração*, port. Vibration, mouvement d'un corps tendu ou suspendu qui se meut alternativement d'un côté et de l'autre.

Éty. du lat. *vibrationis*, gén. de *vibratio*, m. s.

**VIBRE**, s. m. (vibré). Espèce de castor qu'on trouve le long du Rhône, V. *Castor*; la variété dont il est ici question est le bièvre ou castor de France, *Castor Gallia*.

Éty. du lat. *fiber*, ouvrier, à cause des étonnants ouvrages qu'il exécute.

On trouve ce castor vers les embouchures du Rhône, entre le mas du Grand-Paty, et

le voisinage de la mer. V. son Histoire, dans la Stat. du département des Bouches-du-Rhône. t. 1, p. 836.

## VIC

**VIC**, *ves*, *res*, radical dérivé du latin *vici*, gén. retour, succession, alternative, fois, fonction, emploi, d'où *vicarius*, qui fait les fonctions d'un autre, vicaire.

De *vicarius*, par apoc. *vicari*; d'où: *Vicari*, *Vicari-a*, *Vicari-at*.

De *vici*, par apoc. *vic*; d'où: *Vic-e*, *Vice-amiral*, *Vice-legal*, *Vicissituda*.

De *vic*, par la suppr. du *e*, *vi*; d'où: *Vicomte*, *Vi-comtessa*, *Vi-comtat*, *Ve*, *Vech*, *Vet*, *Vi-age*.

De *vic*, par le changement de *c* en *g*, *vig*, *vigu*; d'où: *Vig-aria*, *Vig-aria*, *Vigu-er*, *Vigu-ier*.

De *vic*, par le changement de *i* en *e*, et du *c* en *s*, *ves*; d'où: *Ves*, *Ves-comt*, *Ves-comt-al*, *Vescomt-al*, *Vescomt-essa*, *Ves-comte*, *Vex*.

De *ves*, par le changement du *v* en *f*: *Fes*.

De *vig*, par le changement de *i* en *e*, *veg*; d'où: *Vege-a*, *Veg-ada*, *Veg-ia*, *Vegu-ada*.

**VIC**, 2. *ves*, radical pris du latin *vicius*, *vici*, quartier, rue, village, et dérivé du grec οἶκος (oikos), maison, d'où par l'add. du digamma éolien, φοῖκος (foikos), et *vicius*, par le changement de *f* en *v*, d'où *vicinus*, qui est du même quartier, de la même rue, voisin.

De *vicinus*, par apoc. *vicin*, d'où: *Vicinal*, *Vicin-au*.

De *vic*, par le changement de *c* en *s*, *visin*; d'où: *Visin-ar*; et par la suppr. de *n*: *Visi*.

De *visin*, par le changement du premier *i* en *e*, *vesin*; d'où: *Vesin*, *Vesin-agi*, *Vesin-ar*, *A-vesinar*, *A-vesin-al*, *En-vesinat*.

De *vesin*, par la suppr. de *n*, *vesi*; d'où: *Vesi-adge*.

De *vesi*, par le changement de *v* en *b*, et de *s* en *z*, *bezi*; d'où: *Bezi*, *Bezien-al*, *Bezin*.

**VIC**, vl. Il ou elle vit, je vis; je viens; je véquies.

**VICARI**, s. m. (vicari); *Vicario*, ital. esp. *Vigario*, port. *Vicari*, cat. Vicaire, on ne le dit aujourd'hui que des prêtres qui soulagent les évêques, et les curés dans leurs fonctions.

Éty. du lat. *vicarius*, fait de *vici*, au pl. *vices*, lieu, place; qui *vice gerit*. V. *Vic*, R. *Vicaire apostolique*, délégué du pape pour remplir ses fonctions dans des provinces éloignées du Saint-Siège. Ce temploi est très-ancien dans l'Eglise.

*Vicaire général* ou *grand vicaire*, prêtre que l'évêque établit pour l'aider dans l'administration de son diocèse. Ce titre n'est connu que depuis le XII<sup>e</sup> siècle.

*Vicaire de paroisse*, leur institution est presque aussi ancienne que celle des curés. Il y en avait déjà dans presque toutes les paroisses, aux I<sup>re</sup> et VII<sup>e</sup> siècles.

*Vicaire de saint Pierre*, au IX<sup>e</sup> siècle les papes prirent ce titre. Benoît III s'en honora

le premier, mais vers la fin du XII<sup>e</sup>, plusieurs évêques s'en étant emparés, les papes le quittèrent pour adopter celui de vicaire de J.-C. nom qu'ils portent encore.

*Vicari de J.-C. Vicario de Jesu-Christ*, esp. vicaire de J.-C. le pape.

**VICARIA**, s. f. (vicarie); *Vicaria*, esp. cat. ital. *Vigairaria*, port. La vicairie, est la fonction de vicaire ou la cure desservie par un vicaire perpétuel; pour viguerie. V. *Vigaria*.

Éty. de *vicari* et de *aria*. V. *Vic*, R.

**VICARIAT**, s. m. (vicari); *Vicariato*, port. esp. ital. *Vicariat*, cat. Vicariat, charge de vicaire. V. *Vic*, R.

**VICE**, cet initiatif indique un remplaçant, un grade en dessous de celui désigné par le mot auquel *vice* se joint.

*Vice-amiral*, grade au-dessous de l'amiral.

*Vice-rey*, gouverneur d'un royaume.

**VICE**, s. m. (vicé); *Vice*, esp. ital. port. *Vice*, mot indéclinable qui n'est en usage que dans la composition d'autres mots, pour marquer que la personne à qui on l'attribue n'exerce d'autorité qu'au lieu et place d'un autre, vice-roi, vice-président.

Éty. du lat. *vice*, abl. de *vici*, lieu, place. V. *Vic*, R.

**VICE**, *Vice*, défaut. V. *Vici*.

**VICE-AUDITOR**, s. m. vl. *Vice-auditeur*. V. *Vic*, R.

**VICE-AMIRAL**, V.

**VICE-AMIRAU**, s. m. (vicé-amirau); *Vice almirante*, esp. port. *Vice almirant*, cat. *Vice-almiral*, officier de marine qui commande après l'amiral, le second vaisseau d'une flotte: *El vice almirante*, esp.

Éty. V. *Vic*, R.

**VICE-CANCELIER**, s. m. vl. *Vicecanciller*, cat. *Vicecancilaria*, esp. *Vicecanceller*, port. Vice-chancelier.

**VICE-CONSOUL**, s. m. (vicé-consou); *Vice consul*, esp. port. *Vice consul*, celui qui tient la place du consul. V. *Vic*, R.

**VICE-LEGAT**, s. m. (vicé-legà); *Vice legado*, port. esp. Vice-légat, prélat établi par le pape pour exercer les fonctions de légat en son absence, son emploi se nomme vice-légat. V. *Vic*, R.

Éty. du lat. *vice-legatus*, m. s.

**VICE-PRESIDENT**, s. m. (vicé-présidin); *Vice-presidente*, port. esp. *Vice-president*, celui qui exerce les fonctions d'un président en son absence. V. *Vic*, R.

**VICE-REI**, s. m. (vicé-rèi); *Virey*, esp. *Viceré*, ital. *Vicere*, port. *Vice-roi*, celui qui gouverne un état qui a, ou qui a eu le titre de royaume. V. *Vic*, R.

**VICHAS**, s. m. (vitchàs); *vichas*, m. s. *vicharras*. Violet, sorte de poisson, espèce d'holoturie dont la pellicule ou enveloppe est molasse et gluante; il a un goût aigre-d'Ach.

**VICHAT**, s. m. vl. Marché?

**VICHERASSA**, s. f. (vitchérassa). V. *Vichas*.

**VICHET**, s. m. (vitché). Le Dictionnaire de M. Garcin, d'après lequel nous rapportons ce mot, le définit ainsi: *Ardis microsomus* (espèce de coquillage), tenu de Toulon. V. *Vioulet*.

**DU**, s. m. (vitchou). Nom qu'on a mis le département des Bouches-du-aube routelet. V. *Lagagnoua*.

**S. m.** (vici): *vici*, *vichi*. **Vicio**, *Vici*, cat. *Vizio*, ital. *Vice*, im-morale, défaut, mauvaise confor-mysique, altérations morbifiques humeurs.

**lat.** *vitium*, de *vito*, éviter.  
se dit aussi pour malice, ruse, désordre, libertinage, débauche.  
**R**, v. a. (vicià). *Viciar*, port. cat. *are*, ital. *Vicier*, corrompre, gâ-

**lat.** *viliare*, m. s.  
**T**, **ADA**, adj. et p. (vicià, âde);  
port. *Viciad*, cat. *Viciè*, ée. cor-raté.

**lat.** *viliatus*.  
**AL**, et  
**AU**, adj. m. (vicinal é vicinàou).  
on le dit particulièrement d'un che-  
sert de communication entre plu-  
ages.

**lat.** *vicinalis*, m. s. V. *Vic*, R. 2.  
**ITAT**, vl. V. *Vesinetat*.

**S**, vl. V.  
**US**, **IOUSA**, adj. (viciôus, ôuse);  
ital. *Vicioso*, esp. port. *Vicios*,  
euse, qui a quelque vice,  
éfaul.

**lat.** *vitiosus*, ou de *vici*, vice,  
qui est de la nature du vice.  
**SITUDA**, s. f. (vicissitude); *Vi-*  
port. *Vicissitud*, esp. *Vissitud*,  
*istudine*, ital. *Vicissitude*, chan-  
qu'on remarque dans les saisons,  
mps, dans les choses du monde.

**lat.** *vicissitudo*, m. s. V. *Vic*, R.  
**ETAT**, s. m. (vicoumtà); *Biscon-*  
rt. *Viscondado*, esp. *Vicomté*, di-  
comle.

**lat.** *vice comitatus*, m. s. V. *Vic*,

**TE**, s. m. (vicomté); *Vescompte*,  
onde, esp. *Visconde* et *Bisconde*,  
conle, ital. *Vicomte*, c'était jadis  
un seigneur qui avait un vicomté.  
comle et de vi, pour vice, du  
comitis gerens. V. *Vic*, R.  
ution des vicomtes remonte jus-  
ps de la première race. Il en est  
ion dans le chapitre 86, de la loi  
ands, laquelle fut publiée pour la  
fois par Thierry, fils de Clovis et  
tz. Dict. des Orig. de 1777, in-12.  
**TESSA**, s. f. (vicountesse);  
isa, port. *Vizcondesa*, esp. *Vi-*  
femme de viconte ou qui possède  
é. V. *Vic*, R.

**VINC**, **VENC**, radical, dérivé du  
ere, *vinco*, *victum*, vaincre, être  
formé de *vincere*, lier, garot-  
Varron, parce qu'on enchaînait  
s; d'où: *victoria*, victoire.  
ere, par suppression de e du mi-  
cre, et par apoc. *vinc*; d'où:  
*Vinc-ur*, *Vinc-ut*.

re, par le changement de i en e:  
*Coun-vencere*.

ere, par apoc. et changement de i  
ecrer; et par une nouvelle apoc.

*venc*; d'où: *Venc-edo*, *Venc-ur*, *Coun-*  
*venc-ut*.

De *victum*, par apoc. *vict*; d'où: *Victim-*  
*ar*, *Vict-ima*, *Coun-vict-ion*.

De *victoria*, par apoc. *victor*: *Victor-i*  
et *Victoir-a*, par le changement de o en oi:  
*Victori-ous*, *Victorious-a*, *Victoriousa-*  
*ment*, *Vitor-i*, *Victori ar*.

De *vincere*, par changement de i en e,  
et la suppression de e du milieu. *vencere*;  
d'où: *Coun-vencere*, *Vens-en*, *Vens-exo*,  
*Vens-exon*, *Vens-ut*.

**VICTIMA**, s. f. (victime); *Vittima*, ital.  
*Victima*, esp. port. Victime, homme, ani-  
maux offerts en sacrifice à la divinité; dupe  
qui a été sacrifiée à l'intérêt d'autrui.

Éty. du lat. *victima*, dérivé de *vincere*,  
vaincre, parce que, chez les anciens, la vic-  
time ne pouvait être sacrifiée que par celui  
qui avait vaincu l'ennemi, *Victima quæ dex-*  
*tra cecidit victrix vocatur*. V. *Vict*, R.

L'usage d'immoler des victimes humaines,  
adopté par presque tous les anciens peu-  
ples, doit son origine à Saturne, selon un  
fragment de Sanchoniaton, ou à Lycaon,  
suivant Plutarque.

Pline, assure que cet usage subsista jus-  
qu'à l'an 95 de J.-C. époque à laquelle il fut  
aboli par un sénatus consulte de l'an 657 de  
Rome; mais on a des preuves du contraire.

**VICTIMAR**, v. a. (victimà). Victimer,  
rendre victime; accabler. Gar. V. *Vict*, R.  
**VICTOIRA**. Nom de femme (victoire);  
*VICTOUARA*. *Vittoria*, ital. Victoire.

L'Eglise honore 13 saintes de ce nom.  
**VICTOIRA**, pour victoire. V. *Victori* et  
*Vict*, R.

*Una facilla victoira*  
*Ternis pu leou nostra gloira*  
*Qu'oun nous dona de renoun.*  
Tandon.

**VICTOR**, s. m. vl. *Vittore*, ital. Vain-  
queur.

Éty. du lat. *victor*, m. s.  
**VICTOR**, nom de saint et nom propre  
(vittor); *VITON*. *Vittore*, ital. Victor.

Patr. Saint Victor, pape, mort l'an 202,  
dont la fête se célèbre avec celle de saint  
Néaire, le 28 juillet. ou de saint Victor,  
de Marseille, qui reçut la palme du martyre,  
en 303, avec ses compagnons, et dont  
l'Eglise honore la mémoire de 61 saints de  
ce nom.

**VICTOR-D'AURA**, s. m. (victord'âoure).  
Nom que porte, dans le Gard, le butor.  
V. *Brutier*.

**VICTORET**, nom d'homme (victouré),  
Dim. de *Victor*.

**VICTORI**, s. f. (victôri); *VICTOIRA*, *VIT-*  
*TOIRA*, *VICTOUARA*. *Vittoria*, ital. *Victoria*,  
esp. port. cat. Victoire, événement heureux  
d'un combat, gain d'une bataille, avantage  
remporté sur un rival, par un concurrent.

Éty. du lat. *victoria*, m. s. V. *Vict*, R.  
**VICTORIA**, vl. V. *Victori*.

**VICTORIAL**, adj. vl. *Victorial*, cat. esp.  
*Vittoriale*, ital. De victoire, qui appartient  
à la victoire.

Éty. du lat. *victoralis*, m. s.  
**VICTORINA**, nom de femme (victou-  
rine). *Victorina*.

Patr. que l'Eglise honore le 26 nov.  
**VICTORIOS**, vl. V. *Victourious*.  
**VICTORIOUS**, **OUSA**, adj. (victou-  
rious, ôuse); *VICTOURIOUS*, *VITTOURIOUS*. *Vit-*  
*torioso*, ital. *Victorioso*, esp. port. *Victo-*  
*rios*, cat. *Victorieux*, euse, qui a remporté  
la victoire, vainqueur.

Éty. du lat. *victoriosus*, m. s. V. *Vict*, R.  
**VICTORIOUSAMENT**, adv. (victou-  
riousaméin); *VITTOURIOUSAMENT*. *Vittorios-*  
*amente*, ital. *Victoriosamente*, esp. port.  
*Victoriosament*, cat. *Victorieusement*, d'une  
manière victorieuse.

Éty. de *victoriosa* et de *ment*. V. *Vict*, R.  
**VICTOURIN**, nom d'homme, *Vittorino*,  
ital. *Victorin*.

L'Eglise honore la mémoire de 28 saints  
de ce nom.

**VICTUAL**, adj. vl. Alimentaire.  
Éty. du lat. *victualis*, m. s. V. *Vit*, R.  
**VICTUALHA**, s. f. (victuaille); *Vic-*  
*tualhas*, port. *Victuaille*, aliments, vivres.  
V. *Vitualha* et *Vit*, R.

## VID

**VIDA**, s. f. (vide); *VITA*. *Vida*, port. esp.  
cat. *Vida*, ital. Vie, état de l'être organisé  
qui remplit des fonctions vitales. Il se dit  
aussi pour nourriture: *Gagner la vida*;  
conduite, pour histoire biographique.

Éty. du lat. *vita*, m. s. V. *Vit*, R.  
« La plus grande, la plus difficile ques-  
tion que l'on puisse faire, après celle  
« sur Dieu même, est celle demande: qu'est-  
« ce que la vie? »

« Interrogez ce philosophe solitaire qui  
« consume ses jours à méditer sur les mys-  
« tères de l'existence et de la mort, con-  
« templez ce religieux cénobite de l'Orient,  
« qui traversa un siècle de privations et  
« de douleurs, dans l'espérance d'un éternel  
« avenir, contemplez l'oiseau des forêts sur  
« le nid de sa naissance, l'insecte poursui-  
« vant l'objet de ses amours, le poisson  
« voyageant dans la profondeur des abîmes,  
« la fleur des champs ouvrant sa simple  
« corolle aux rayons du soleil, demandez  
« à tout ce qui respire: quest-ce que la vie?  
« La terre et les cieux vous répondront:  
« admire, étudie: cette existence dont tu  
« l'enquiers est le souffle même de la Divi-  
« nité. Virey. Dict. Sc. méd. »

*Vida de porc courta et bona*, Pr.  
*Vidow*, *vidau*, *segoun la vida* lou jour-  
nau, Prov. selon la vie, les propos.

*Vida de chin*, *vida de peros*, esp. vie  
malheureuse.

*Cercar sa vida*, mendier, demander son  
pain.

*De la vida*, en la vida, ou en mi vida,  
esp. jamais, en aucun temps.

*Escapar la vida*, *escapar la vida*, esp.  
sauver sa vie; se tirer d'un grand péril,  
*vitam sal vare*, lat.

**VIDABLE**, s. m. (bidâblé), dg. Clématis-  
te. V. *Entrevadis*.

Éty. Altér. du lat. *vitalba*, vigne blanche.

**VIDAL**, adj. vl. V. *Vital*.

**VIDAL**, nom d'homme (vidâl); *VITAL*, *VI-*  
*DAU*, *VIDALS*. *Vitale*, ital. *Vidal* et *Vital*.

Éty. du lat. *Vitalis*.



L'Eglise honore saint Vidal ou Vital, de Ravenne, le 28 avril, et 28 autres saints de ce nom.

**VIDALBA**, s. f. (bidâlbe); *Vidaura*, cat. Nom toulousain de la clématite. V. *Entre-vadis*.

Éty. Alt. du lat. *vitāba*, *vittāba*, vigne blanche.

**VIDASSA**, s. f. (vidasse); *vidassa*. Bonne chère, dans le sens de nourriture, et vie pleine de misères, quand il s'agit de l'existence.

Éty. de *vida*, vie, et de l'augm. péj. *assa*. V. *Vit*, R.

Faire la *vidassa*, vivre dans la débauche. Qu'es aquot qu'aquesta *vidassa*, qu'est-ce que cette misérable vie.

**VIDAU**, nom d'homme (vidàou). Vidal. Éty. du lat. *vitalis*, nom d'un martyr du Gévaudan. Sauv.

**VIDAUBA**, s. f. (vidàoube); *Vidauba*, cat. *Vitalba*, ital. Nom qu'on donne, dans le Bas-Limousin, à la bryone ou couleuvrée, selon M. Béronie, qui nous paraît être dans l'erreur, car les usages qu'il assigne, aux branches de cette plante, se rapportent à la clématite ou herbe aux gueux. V. *Aubagea*. Fig. personne longue et éfilée.

**VIDELA**, s. f. (vidèle); *roulesta* Videlle, outil de pâtissier composé d'une roulette de cuivre festonnée et d'un manche, servant à couper la pâte; outil de confiseur pour vider les fruits à confire.

**VIDIMAR**, v. s. vl. *vidima*, anc. béarn. Vidimer, collationner la copie d'un acte sur l'original et certifier qu'elle y est conforme.

Éty. du lat. *vidimus*, nous avons vu, mettre le *vidimus*. V. *Vis*, R.

**VIDIMAT**, *ADA*, adj. et p. vl. Vidimé, ée, collationné, ée. V. *Vis*, R.

**VIDOIRA**, s. f. vl. V. *Vida*.

**VIDUA**, s. f. vl. Veuve. V. *Viousa*.

**VIDUAL**, adj. vl. *Vindal*, esp. *Vedovile*, ital. De veuvage, de viduité.

Éty. du lat. *vidualis*, m. s.

**VIDUTAT**, s. f. vl. *Viudetat*, cat. *Vitudad*, esp. *Vedovità*, ital. Viduité.

Éty. du lat. *viduitatis*, gén. de *viduitas*, m. s.

## VIE

**VIEC**, s. m. vl. *vide*, *viach*. Pénis.

**VIEDAI**, s. m. (viedai); *viadai*, *viadash*. Visage d'âne. V. *Vis*, R.

Manda lou faire *viadai*, envoie-le faire paitre.

**VIEDASE**, s. m. (viédâze). Grivois, juron. V. *Vis*, R.

**VIEDASOUN**, s. m. (viédâzoun). Dim. de *viedase*. V. *Vis*, R.

**VIEDAUGA**, interj. (viédâouque). Certes! peste!

Éty. de *vis*, visage, et de *auga*, visage d'oie. V. *Vis*, R.

**VIEG**, vl. V. *Veg*.

**VIEG**, vl. V. *Viel*.

**VIEGEAR**, Garc. V. *Vegear*.

**VIEGNAIGRE**, interj. (viégnaigré). Certes, peste.

Éty. Ce mot n'est qu'une modification de *viedat*. V. *Vis*, R.

**VIEGNAIGRE**, Garc. V. *Viedauga*.

## VIE

**VIEI**, interj. (vièi), d. bas lim. On emploie cette interjection lorsqu'on veut appeler une femme ou une fille avec laquelle on est familier: *Ho! hola! viei escouta aici!*, ho! la fille, écoute ici.

**VIEI**, d. lim. Vieux. V. *Vielh*.

**VIEILL**, adj. vl. V. *Vielh*.

**VIEILLAR**, v. n. vl. Jouer du violon ou de la viole.

**VIEIN**, vl. Je viens.

**VIELA**, s. f. anc. béarn.

Servitut de peus entro tersa *vuela*, se senten inclusivement, sino, qu'autrement ac ogossan usat.

Fors et Cost. de Béarn. Rubr. de Boscades, Art. 10.

**VIELAN**, s. m. (vielân). Taquin, avara, vilain. V. *Ladre* et *Vil*, R.

Juec de man

Juec de vielan. Pr.

Un vielan riche noun courrouc amis, Pr. Un riche avara n'oblige personne.

**VIELH**, *veten*, radical dérivé du latin *vetulus*, dim. de *vetus*, *vetoris*, vieux, ancien. De *vetulus*, par apoc. *vetul*, par suppression de t, *veul*, par le changement de u en i et de l en th, *veilh*, enfin, par la transposition de i, *vielh*; d'où: *Vielh*, *Vielh-a*, *Vielh-ard*, *Vielh-essa*, *Vielh-ir*, *Vielh-oun*, *Vielh-un*.

De *vetoris*, par apoc. *veter*; d'où: *Veteran*, *In-veter-ar*, *In-veter-at*, *Veter-ança*, *En-vetill-estr*.

De *vielh*, par le changement de v en b, *bielh*; d'où: *Biel*, *Biell-a*, *Bielh-our*, *Bilhessa*.

**VIELH**, *IELHA*, s. et adj. (vièll, ièlle); *viell*, *vieu*, *biel*, *biell*. *Vell*, cat. *Viejo*, esp. *Felho* et *Velha*, port. *Vecchio*, ital. Vieux ou vieil, vieille, qui est trop avancé en âge, qui est sur la fin de sa carrière; fig. ancien, antique, usé.

Éty. du lat. *vetulus*. V. *Vielh*, R. Es *vielh coumo un banc*, il est vieux comme les rues.

Se faire *vielh*, *Envelhecer*, port. vieillir.

**VIELHA**, s. f. (vièlle); *viella*. *Vieja*, esp. Vieille, femme très-âgée. V. *Vielh*, R.

Partagear la *viella*, partager le carême, ce qui arrive au jeudi de la quatrième semaine.

**VIELHARD**, s. f. (vièllâr); *viellard*. *Vellas*, cat. *Viegazo*, esp. *Velhão*, port. *Vecchiardo*, ital. Vieillard, celui qui est dans le dernier âge de la vie.

Éty. de la basse lat. *vetularius*, selon Ménage, ou de *vielh*, vieux, et de la term. *ard*, fin, extrémité, qui est à l'extrémité ou à la fin de la vieillesse. V. *Vielh*, R.

**VIELHARIA**, s. f. (vièllaria); *viellaria*. Vieillesse, choses vieilles, usées et de peu de valeur, idées rebattues. V. *Vielh*, R.

**VIELHESSA**, s. f. (vièilhessa); *vielhessa*, *vielhess*, *vielhess*, *vielhessa*, *vielhessa*. *Velhice*, port. *Vejas*, esp. *Vellusa*, cat. *Vecchiezza*, ital. Vieillesse, dernier âge de la vie qui commence ordinairement à soixantième année; on le dit en trois périodes: l'âge de retour, de 60 à 70 ans; la *raducité*, de 70 à 80 et la *décrépidité* de 80 jusqu'à la fin de la vie.

Éty. du lat. *vetustas*, m. s. V. *Vielh*, R.

## VIE

**VIELHET**, s. m. (vièllè); *vielheto*. *Velhinho*, port. *Vejeito*, esp. Vieillot, qui commence à avoir l'air vieux. Sauv. V. *Vielhoun*.

Éty. de *vielh*, et du dim. *et*. V. *Vielh*, R.

**VIELHIR**, v. n. (vièllir); *vielhira*. Vieillir, devenir vieux, paraltreviens passer sa vie dans quelque emploi.

Éty. de *vielh*, et de la term. *ir*, devenir vieux. V. *Vielh*, R.

**VIELHOT**, Garc. V. *Vielh*, R.

**VIELHOUN**, *OUNA*, s. (vièlhoun, *oune*); *vielhoun*, *vielhoun*. *Velhinho* et *Velhinho* port. *Vejeito* et *Vejeito*, esp. Vieillot, oie, qui commence à vieillir, petit vieillard.

Éty. du lat. *vetulus*, la, ou de *vielh*, et de la term. dim. *oun*, *ouna*. V. *Vielh*, R.

**VIELHOUNGE**, s. m. (vièlhoundge); Vieillesse. Désanat. V. *Vielhoun*.

**VIELHUGI**, s. m. (vièlhûgi). et

**VIELHUN**, s. m. (vièlhûn). V. *Vielhoun*. Vieyn, Vieillon et *Vielh*, R.

Ce dernier mot s'emploie aussi dans le sens de vieillerie, de vieilles hardes, vieux meubles.

**VIELLA**. Vieille, V. *Viola*.

**VIEMARIN**, s. m. (viemarin). Nom qu'on donne, dans le département des B.-du-Rh., selon l'auteur de sa St., à l'holoturie, *Oletria phantopus*.

**VIEN**, V. *Vions*.

**VIENNA**, DÉPARTEMENT DE LA... (viènne); *Viena*, esp. Vienne, département de La dont le chef-lieu est est Poitiers.

Éty. du nom d'une rivière.

**VIENNA AUTA**, DÉPARTEMENT DE LA... (viènne haute); *Viena alta*, esp. Vienne-Haute, département de la..., dont le chef-lieu est Limoges.

Éty. La Vienne, cette rivière lui a donné son nom.

**VIENS**, V. *Vions*.

**VIEOU**, V. *Vion* et *Vio*, R.

**VIEOUGEAR**, v. s. (vieoudjâ). Cat. V. *Bugear*.

**VIEOURE**, V. *Vious* et *Vio*, R.

**VIEOURIEOU**, Altér. de *Vious*. v. c. m.

**VIEOUTOULAR**, dl. V. *Viousar*.

**VIERA**, s. f. (vière), d. m. Pour *Vie*. v. c. m. et *Vil*, R.

**VIERGI**, s. f. (vièrdgi); *vierge*, *virgin*. *Virgen*, esp. *Vergo*, cat. *Virgem*, port. *Virgine*, ital. Vierge, personne du sexe féminin, qui a vécu dans une continence parfaite.

Éty. du lat. *virgo*. V. *Virg*, R.

*Santa Viergi*, sainte Vierge, la mère de Sauveur.

**VIERGI**, adj. Vierge, qui n'a point perdu sa virginité, en parlant des personnes qui n'ont point encore servi quand il s'agit des hommes.

*Holi viergi*, huile vierge, celle qui est des olives avant qu'on les presse.

*Lach viergi*, lait vierge, lait que donne une femelle vierge.

Éty. V. le mot précédent, l'e, dans ce mot n'est qu'euphonique, aussi ne se reproduit pas dans virginité. V. *Virg*, R.

**VIERTIR**, v. a. d. vaud. Vêtir.

Éty. Alt. de *Vestir*, v. c. m. et *Vest*, R. **VIEST**, vl. Il ou elle s'habille, se vêt.

## VIE

**VIESTI**, s. m. (viesti). Habillement en général. V. *Rauba*, *Raubilha* et *Vest*, R.

**VIET**, s. m. vl. *vas*, *vias*. Le pénis ou membre viril.

**VIETA**, s. f. (viète). Vieillesse. Désanat.

**VIETA**, s. f. d. ari. Alt. de *velheta*, dim. de *velhota*, petite lampe à huile. V. *Vigil*, Rad.

*La vielon allumadou*. Coys.

**VIEU**, vl. V. *Viou*.

**VIEULAT**, **ADA**, adj. vl. *Tiolat*, cat. *Tiolado*, esp. port. *Tiolato*, ital. *Violat*, mêlé de violettes.

**VIEULON**, vl. Ils jouent du violon.

**VIEURE**, v. n. vl. *Vivre*. V. *Vioure* et *Vio*, R.

**VIEUTAT**, s. f. vl. Abondance, bas prix.

## VIG

**VIG**, *vzav*, radical dérivé du lat. *vigeo*, *vigere* ou *vegere*, être dans sa force, être florissant, vigoureux, formé de *vis* et de *ago*, selon Festus, ou du grec *ὕγις* (hugiés), sain, plein de vigueur, d'où *vegetare*, végéter, *vigor*, vigueur.

De *vigor*: *A-vigor-ar*, *Vigor-ia*, et par le changement de *o* en *ou*, *vigour*; d'où: *Vigour*, *Vigour-ous*, *Vigourousa-ment*.

De *vegere*, par apoc. *veg*; d'où: *Vei-a*, par le changement de *g* en *i*.

De *vegetare*, par apoc. *veget*; d'où: *Veget-al*, *Veget-ar*, *Veget-ation*, *Veget-aus*, *Veg-s*. V. *Veg*, s. r.

**VIG**, vl. Je vis, il ou elle vit.

Éty. du lat. *vidi*. V. *Vidit*.

**VEGAGNEGAR**, v. n. (vigagnedja). Battre le pavé, courir le guilledou.

Éty. de *vigagna* et de *eggar*. V. *Vic*, R. 2.

**VIGAGNET**, s. m. (vigagné); *vigagnier* dl. Coureur, vagabond, libertin.

Éty. Ce mot est dit pour *vicanter*, formé du lat. *vicanus*, rue, quartier. Sauv. V. *Vic*, Rad. 2.

**VIGAIRE**, s. m. vl. Avis, opinion. Voy. *Via*, R.

**VIGAINIA**, s. f. al. Ferme, administration, viguerie.

Éty. du lat. *vicarius*, de *vicare*, de *viguer*. V. *Vic*, R.

**VIGAIRIAR**, v. a. vl. Administrer un lieu.

Éty. de *vigairia* et de *ar*. V. *Vic*, R.

**VIGARIA**, s. f. (vigarie); *Veguaria*, esp. *Vicaria*, ital. Viguerie, charge de viguier et étendue de pays qui était sous la juridiction d'un viguier et qui avait le droit d'envoyer un député aux assemblées des communautés, qui se tenaient chaque année à Lambesc. On en comptait 22 dans l'ancienne Provence. V. *Viguier*.

Éty. du lat. *vicarius*, qui tient la place d'un autre. V. *Vic*, R.

**VIGEIRA**, s. f. vl. *vite*, *vicens*, *simon-mara*. Une oseraie, lieu couvert d'osiers.

Éty. du lat. *vigers*, croître, pousser avec vigueur. V. *Veg*, R.

**VIGEOLO**, Garc. V. *Velhora* et *Vigil*, Rad.

**VIGEORA**, Garc. V. *Velhora*.

## VIG

**VIGEOULAR**, v. s. (vidjoulà); *visoulan*, dl. Flatter, caresser, cajoler quelqu'un pour son héritage. Sauv.

**VIGEOULOUN**, s. m. Garc. V. *Velhouroun* et *Vigil*, R.

**VIGEOUROUN**, Garc. V. *Velhouroun* et *Vigil*, R.

**VIGETS**, s. m. pl. (vidgès), dl. *Vici*, ital. Jeunes brins ou scions d'osier, servant aux ouvrages de vannerie, ou pour faire des batardeaux. V. *Veg*, R.

*Panier de vigets*, panier d'osier.

**VIGIA**, s. f. (vidgie). Sentinelle placée sur une butte, sur un rocher, le rocher. Gar. V. *Via*, R.

**VIGIL**, *vella*, radical dérivé du lat. *vigil*, *vigilia*, qui veille, d'où *vigilare*, veiller.

De *vigil*: *Vigil-ença*, *Vigil-ent*, *Vigil-a*, *Vege-athos*.

De *vigil*, par le changement de *i* en *e* et suppression de *g*, *veil*, et par celui de *il* en *lh*, *velh*; d'où: *Re velh*, *Velh-a*, *Velh-ada*, *Velh-adour*, *Velh-ar*, *Velh-ola*, *Velh-ouloun*, *Re-velh-ar*, *Re-velh-oun*.

De *velh*, par le changement de *e* en *i*, *vilh*; d'où: *Vilh-ada*, *Vilh-ada*.

De *velh*, par le changement de *v* en *b*: *Belh-ada*, *Belh-ar*.

**VIGILA**, s. f. (vidgile); *CHANDIALOUN*. Petite bougie. V. *Vigil*, R.

**VIGILENCA**, (vidgilence), et **VIGILENCI**, s. f. (vidgilein); *Vigilanza*, ital. *Vigilancia*, esp. port. cat. *Vigilance*, attention soigneuse et active sur quelqu'un ou sur quelque chose.

Éty. du lat. *vigilantia*, m. s. V. *Vigil*, R.

**VIGILENT**, **ENTA**, adj. (vidgilein, einte); *Vigilante*, ital. esp. port. *Vigilant*, cat. *Vigilant*, ante, attentif, soigneux, appliqué.

Éty. du lat. *vigilantis*, gén. de *vigilans*. V. *Vigil*, R.

**VIGILIA**, vl. *Vigilia*, cat. *Vigile*. Voy. *Velha*.

**VIGILO**, nom d'homme (vidgile). Vigile.

Éty. de saint Vigile, évêque de Trente, martyrisé en 405 et dont l'Eglise honore la mémoire, le 26 juin.

**VIGNA**, s. f. (vigne); *Vid* et *Viña*, esp. *Vine*, angl. *Vinha*, port. *Vinya*, cat. *Vigna*, ital. *Vigne*, *Vitis vinifera*, Lin. arbrisseau de la fam. des sarmentacées qui a donné par la culture un grand nombre de variétés, dont on verra les principales au mot *rasin*. Voy. Gar. *Vitis*, p. 492, la vigne est originaire d'Asie.

Éty. du lat. *vitis*, *vinea*, qui paraît dérivé du celt. *gwid*, arbuste, l'arbuste par excellence. V. *Vin*, R.

L'invention de l'art de cultiver la vigne et de faire le vin a été revendiquée par différents peuples. L'histoire Sainte l'attribue à Noé; les Egyptiens à Osiris; les Payens à Bacchus; les Phéniciens transportèrent cet art, dit-on, dans la Grèce, dans l'Italie et à Marseille, mais il ne fut pourtant bien connu dans les Gaules, qu'après la conquête des Romains.

On nomme :

CEP, le tronc de la vigne.

ÉCLYER, les feux bourgeons qui croissent au pied d'un cep.

BOURKE, première apparence que donnent les bourgeons.

## VIG

1393

*Aver un ped dins la vigna*, être ivre.  
*Vigna*, se dit aussi pour le champ où la vigne est plantée.

Opérations qu'on pratique sur la vigne ou pour sa culture :

LABOURET, premier labour qu'on fait vers le mois d'avril.

BINAGE, second labour qu'on donne avant le fleur.

ÉBOULGEONNEMENT, action d'enlever les bourgeons superflus.

MARCOTTER, coucher quelques jeunes branches et les recouvrir de terre pour leur faire prendre racine.

RAYALER LA VIGNE, abaisser et coucher dans un fossé tout le vieux bois des vignes hautes jusqu'à celui de la dernière année.

ROGNER LA VIGNE, couper le bois superflu qui est à l'extrémité des branches.

TERREIN LES VIGNES, y apporter de nouvelle terre.

TIERCER, troisième labour, sarcler la vigne avec la houe quand la vigne est déjà en verjus.

CHATNER LA VIGNE, retrancher les bourgeons inutiles.

COLLURE, accident qui arrive aux vignes lorsque les pluies abondantes durant le développement empêchent la té-  
mondation.

GREFFER LA VIGNE,

PROVIGNER LA VIGNE, V. *Marcotter*.

*Ni trop filhas*

*Ni trop vignas*. Pr.

*Voloun gagnar la vigna de moussur d'U-*  
*ses*, dit-on des nouveaux mariés qui fondent  
de grandes espérances sur leur union, mais  
en vain.

*Aqutes la vigna de ma tanta que moun*  
*oncle n'y a pas res*, dl. j'ai pris ces raisins  
dans la vigne de mon oncle, c'est la première  
en sortant du village.

## DES INSECTES

QUI ATTAQUENT LA VIGNE,

Par M. F. Dunal, inséré dans le Bulletin  
de la Société d'Agriculture, du départe-  
ment de l'Hérault; mars 1823.

## INSECTES PROPREMENT DITS.

### 1. COLEOPTÈRES

#### § Pentamérés.

- 1 Cétoine hérissée, *Cetonia hirta*, Dej.
- 2 Hanneton ver blanc, *Melolontha vul-*  
*garis*.
- 3 Hanneton velu, *Melolontha pilosa*, var.  
*villosa*, Dej.
- 4 Hanneton de la vigne, *Anomala vitis*,  
Dej.
- 5 Hanneton de frisch, *Anomala julii*. V.  
*Frischii*, Dej.

#### §§ Tétramérés.

- 6 Attelabe Bacchus, becmaré doré à écus  
rouges, Geoff. *Attelabus Bacchus*, Ol.
- 7 Attelabe du petit bouleau, *Attelabus be-*  
*tauleti*, Lin.
- 8 Bostriche à 6 dents, *Apate sex dentatus*,  
Dej.
- 9 Gribouri soyeux, *Cryptoccephalus seri-*  
*cous*, Ol.
- 10 Gribouri de la vigne, lisette, coupe bour-  
geons, *Cryptoccephalus vitis*, Lin. *Eumo-*  
*lipus vitis*.

11 Chrysomèle luisante, *Chrysomela lucida*, Lin.

12 Altise des potagers, *Altica oleracea*.

### 2. ORTHOPTÈRES.

13 Grillon transparent, *Gryllus pellucens*, Lanz.

### 3. HÉMIPTÈRES.

14 Acanthie du raisin, *Acanthia uvæ*.

15 Puceron de la vigne, *Aphis vitis*, Gm.

16 Kermès de la vigne, *Kermes vitis*.

17 Thrips de l'ortie, *Thrips urticae*, Gm.

### 4. HYMENOPTÈRES.

18 Ichneumon des kermès, *Ichneumon coccum*, Lin.

### 5. LÉPIDOPTÈRES.

#### § Crépusculaires.

19 Sphinx célerio, *Sphinx celerio*, Lin.

20 Sphinx de la lambrèque, *Sphinx lambrusca*, Lin.

21 Sphinx de la vigne, *Sphinx elpenor*.

22 Sphinx le petit, *Sphinx porcellus*.

#### §§ Nocturnes.

23 Bombyx pied glissant, *Bombyx lubricipeda*.

24 Artie mendicante, *Artia mendica*, *Bombyx mendica*.

25 Artie marie, *Artia caja*.

26 Noctuelle du chou, *Noctua brassicae*.

27 Noctuelle argile, *Noctua ficitilis*, Hub.

28 Pyrale de la vigne, *Pyralis vitis*, Bosc.

29 Pyrale à bandelettes, *Pyralis fasciana*, Lin.

30 Teigne de la grappe, *Alucite uvella*.

31 Alucite de la vigne, *Alucite vitella*.

### 6. ARACHNIDES.

32 Drasse très-vert, *Drassus viridissimus*, Walk.

33 Araignée bienfaisante, *Aranea benigna*.

34 Mite de la vigne, *Acarus vitis*, Gm. et plusieurs autres.

### VIGNE

**BAISSER LA VIGNE**, courber en dos de chat les branches de la vigne, qu'on a laissées à la taille et les attacher à une perche liée aux échelas.

**BOURNE**, première apparence que donnent les bourgeons des vignes.

**COULEUR**, défaut de fécondation.

**COURSON**, sarment raccourci à trois ou quatre yeux.

**CROSSETTE**, branche de vigne ou de figuier qu'on a taillée de manière qu'il reste au bout un peu du bois de l'année précédente, elle a la forme d'une petite crosse.

**ESBOGNER**, ôter une partie des yeux.

**ÉCHALASSER**, garnir la vigne d'échelas.

**FOSSER**, les trous où l'on fait provigner la vigne.

**FAILLOT**, élévation de terrain qu'on pratique dans certains cantons entre les ceps de vigne.

**PAMPRE**, branche de vigne garnie de feuilles et de fruits.

**PROVIN**, branche de vigne qu'on couche en terre.

**PROVIGNER OU MARCOTTER**, c'est coucher en terre des sarments de vigne pour leur faire prendre racine.

**SADTELLE**, sarment de vigne qu'on couche en terre tourau tour du cep.

**SINAGE**, léger labour qu'on fait avec la houe, avant la fleur de la vigne, pour sarcler les herbes.

**ESBOURGONNEMENT**, action de couper les bourgeons surnuméraires de la vigne.

**ÉCHALAS**, V. *Garda*.

**MOURIE**, c'est le labour des terres à vignes fait avec la houe.

**MAI LA**, plancher du pressoir où l'on met le tas de raisin que l'on veut fouler.

**PRESSOIR**, machine inventée pour exprimer le jus du raisin.

**RAVALER LA VIGNE**, c'est abaisser et coucher dans un fossé de deux pieds de largeur, tout le vieux bois des vignes hautes, jusqu'à celui de la dernière année.

**BOGNER LA VIGNE**, c'est couper le bois superflu qui a cru et qui est à l'extrémité des branches.

**SUC. FAIN OU TAS**, nom qu'on donne à l'amas du raisin qu'on met sur le plancher du pressoir pour le fouler.

**TERRER LES VIGNES**, c'est y apporter de nouvelle terre.

**TIERCER**, c'est sarcler avec la houe quand le fruit est en verjus.

**VEILLES**, V. *Filheiroun*.

En 1722, avant J.-C. Apis, suivant les Grecs, apprend aux Egyptiens à planter la vigne.

En 1640, ead. Subus ou Sabinus apprend aux Sabins la même culture.

En 1440, ead. Bacchus l'enseigne aux Grecs.

En 192, de notre ère, Domitien veut faire arracher une partie des vignes.

En 276, ead. Probus fait planter la vigne dans les Gaules.

**VIGNA-BLANCA**, s. f. (bigne-blancue); **BIGNA-BLANCA**. Nom toulousain du *tamus communis*. V. *Sege-marin*.

**VIGNA-BLANCA**, Couleuvrée. V. *Bryoune*.

**VIGNA-DOU DIABLE**, s. f. Fougère. Avril. V. *Fleouche*.

**VIGNA-DEIS-JUDIOUS**, s. f. V. *Douçamara*.

**VIGNA-FERA**, s. f. V. *Lambrusca*.

**VIGNA-SAUVAGEA**, *Vid salvage*, esp. V. *Lambrusca*.

**VIGNA-SALVAGEA**, s. f. (bigne-salbatge); **BIGNA SALBATJA**. Nom qu'on donne, à Toulouse, à la vigne-vierge, *Hedera quinquefolia*, Arbuste, grimpant, très-propre à orner les treilles, les tonnes, etc.

**VIGNAU**, s. m. (vignâou); **GARDA-VIGNA**. Vinheiro, port. Garde-vigne.

Éty. de la basse lat. *vinearius*, ou de *vigna*, et de l'art. au. V. Vin, R.

**VIGNEIREDA**, s. f. (vigneirède); *Viñedo*, esp. Vignoble, lieu planté en vignes. Garc. V. Vin, R.

**VIGNER**, s. m. vl. Portion du pays cultivée en vignes.

Éty. de *vigna* et de *er*, pour *ier*. Voy. Vin, R.

**VIGNEROUN**, s. m. (vigneroun); *Viñador*, esp. Vigneron, celui qui cultive la vigne. V. Vin, R.

**VIGNETA**, s. f. (vignète); *Vinheta*, port. Vignette, sorte de petite estampe plus large que haute, ainsi nommée parce qu'on y gravait autrefois des pampres de vigne et des raisins, et qu'on met pour ornement au commencement d'un ouvrage d'imprimerie, à la tête d'un livre, d'une préface, d'une épître dédicatoire.

Éty. V. Vin, R.

**VIGNETA**, s. f. Picot, engrelure qu'on fait aux dentelles.

**VIGNIER**, s. m. vl. Pour vigne, vignoble.

Éty. de *vigna* et de *ier*. V. Vin, R.

L'un traverso un vigné l'autre uno condanino. Bergoing, XVIII<sup>e</sup> siècle.

**VIGNOBLE**, s. m. (vignoble); *Vinhalaria*, port. *Viñedo*, esp. Vignoble, étendue de pays planté en vignes.

Éty. de *vigna*, ou du lat. *vinetum*, m. s. V. Vin, R.

**VIGNOGOUE**, s. m. (vignogou); *Lanfaron*, *Sabaroto*, *Begur*. Bèche, lizet, ureber, ver coquin qui mange les bourgeons de la vigne. V. Vin, R.

**VIGNOLA**, s. f. vl. Petite vigne, petit vignoble.

Éty. de *vigna* et du dim. *ola*. V. Vin, R.

**VIGNON**, vl. V. *Ignon*.

**VIGNOUN**, s. m. (vignoun); *Vignola*. Petit vignoble, petit champ complanté de vignes. Garc.

Éty. de *vigna* et du dim. *oun*. V. Vin, R.

**VIGOR**, vl. *Vigor*, cat. esp. V. *Vigour*.

**VIGORACIO**, s. f. vl. V. *Vogour*.

**VIGORAMENT**, s. m. vl. Vigueur, force. V. *Vigour*.

**VIGORAR**, v. a. vl. *Vigorar*, cat. esp. port. *Vigorare*. ital. Fortifier, donner de la vigueur. V. Vig, R.

**VIGORATIU, IVA**, adj. vl. Confortatif, ive, propre à donner de la vigueur. V. Vig, Rad.

**VIGORIA**, s. f. vl. V. *Vigour*.

**VIGOROS**, *OSA*, adj. vl. *Vigoros*, cat. V. *Vigourous*.

**VIGOROSAMENT**, adv. vl. *Vigorosament*, cat. V. *Vigourousament* et *Vig*, R.

**VIGOROSITAT**, s. f. vl. *Vigorousitat*, cat. *Vigorousidad*, esp. *Vigorousità*, ital. Vigueur, force.

**VIGOUGNA**, s. f. (vigougne); *Vigogna*, ital. *Vicuña*, esp. *Vecuna*, port. Vigogne, on donne ce nom à la laine d'un quadrupède américain voisin des chameaux; espèce de laine très fine; étoffe qu'on en fait; sa couleur.

Éty. de l'esp. *vicunas*, vigogne, animal du Pérou, qui tient du mouton et de la chèvre.

**VIGOUR**, s. f. (vigour); *Vigor*, port. esp. cat. *Vigore*, ital. Vigueur, force pour agir, ardeur jointe à la fermeté.

Éty. du lat. *vigor*, m. s. V. Vig, R.

**VIGOUROUS**, *OUSA*, adj. (vigourous, ouse, et par contr. oua); *VENTUROUS*. *Vig-*

**roso**, port. ital. esp. **Vigoro**s, cat. Vigoureux, euse, qui a de la vigueur, de la force.

Éty. de *vigour*, et de la term. *osus*, qui est de la nature de la vigueur. V. *Vig*, R.

**VIGOUROUSAMENT**, adv. (vigourousamén); **GALHARDAMENT**, **FORTAMENT**. **Vigorousament**, cat. **Vigorosamente**, ital. esp. port. Vigoureusement, avec vigueur, avec force.

Éty. de *vigourousa* et de *ment*. V. *Vig*, Rad.

**VIGUDA**, adj. vl. Vue. V. *Vist*, *ista* et *Vis*, R.

**VIGUER**, s. m. vl. **VIGIER**, **VIGUIER**, **VIGIER**. L'économe d'une maison de campagne. le fermier; l'intendant d'une terre.

Éty. du lat. *vicem gerens*, *vicarius*. V. *Vic*, R.

En vl. officier du comte ou du seigneur suzerain, rendant la justice en son nom.

**VIGUIER**, s. m. (viguier); *Veguer*, esp. Viguiér, juge qui remplaçait en Provence, les prévôts royaux des autres provinces.

Éty. du lat. *vicarius*, titre que portaient sous Charlemagne, les subdélégués du patrice de la Provence, ou de *vicem gerens*. Voy. *Vic*, R.

**VIGULTA**, s. f. vl. Plante, arbrisseau.

Éty. du lat. *virgultum*. V. *Verg*, R.

**VIGUOROZAMEN**, vl. V. *Vigourousament*.

**VIGUT**, vl. Vu. V. *Vist* et *Vis*, R.

## VIL

**VIL**, radical dérivé du latin *villa*, maison de campagne, ferme, métairie, formé de *veho*, porter, comme si l'on disait *vehila*, parce que c'est là que les campagnards portent leur récolte. Wachter le fait venir, et peut être avec raison, du grec πόλις (polis), ville.

De *villa*, par apoc. *vil*; d'où: *Vil a*, *Vil-an-ia*, *Vil-as*, *Vil-en*, *Vil-agi*. *Village-as*, *Village-ois*, *Villandr-ter*, *Vil assa*, *Vil-ars*, *Vil-ota*, *Vill-eta*, *Vella*, *Vielan*, *Vier-a*.

De *vil*, par le changement de *v* en *b*, *Bil*; d'où: *Bil-atyot*.

**VIL**, 2, radical pris du latin *vilis*, vil, abject, méprisable.

De *vilis*, par apoc. *vil*; d'où: *Vil*, *Vil-eza*, *A-vil-ir*, *Vill-at*, *A-vil-issa-ment*, *A-viliss-ent*.

**VIL**, **ILA**, adj. (vil, ile); *Vile*, ital. *Vil*, esp. port. cat. *Vil*, abject, méprisable, bas.

Éty. du lat. *vilis*, m. s. V. *Vil*, R.

Dérivé: *A-vil-ir*, *A-vil-it*.

**VIL**, adj. vl. **VILM**. Vite, léger: *Tener vil*, dompter, abaisser. Gloss. Occ. V. *Vil*, R. Ordinaire, commun, Rayn.

**VILA**, s. f. (vile); **VILLA**. *Villa* lat. Qui désigne une maison de campagne, une ferme, une métairie. Les anciens s'en sont également servis pour désigner une bourgade, un village, etc. Ces *villa*, ou maisons de campagne, ont été l'origine d'une infinité de villes, de bourgs et de hameaux, dont les noms commencent ou finissent par *vila*. V. *Vil*, R.

## VIL

**VILA**, s. f. **VIERA**, **VILLA**. *Vila*, cat. *Villa*, esp. port. ital. Ville, assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues, et ordinairement fermées par une clôture commune.

Éty. de *vila*. V. *Vil*, R.

*Moussur es en vila*, monsieur est en ville, lorsqu'il est simplement sorti de sa maison.

*Es à la vila*, il est à la ville, lorsqu'il est de retour de la campagne.

La première fut bâtie par Hénoc, 3770 ans, avant J.-C. ou par Cain, sous le nom d'*Enochia*.

**VILA**, adj. vl. Alt. de *Vilan*, v. c. m.

**VILAGEAS**, s. m. (villadjàs). Gros village qui est presque désert.

Éty. de *vilagi* et de l'augm. *as*. V. *Vil*, Rad.

**VILAGEOIS**, **VILLAGEOIS**. *Villanesco*, esp. *Vilatja*, cat. V. *Fourrestier* et *Vil*, R.

**VILAGEOUN**, s. m. (viladjoun); **VILLAGEOT**, **BILATYOT**. Dim. de village, hameau. V. *Vil*, R.

**VILAGI**, s. m. (vilagi); **WAYNE**, **VILLAGE**. *Villaggio*, ital. *Villagem*, port. *Village*, esp. Village, assemblage de maisons, disposées irrégulièrement et trop peu nombreuses pour constituer un bourg.

Éty. de la basse lat. *villagium*, formé de *villa*, maison de campagne, et de *agi*; litt. fait avec des maisons de campagne. V. *Vil*, Rad.

**VILAGNER**, adj. (vilagné), dl. Vilain. V. *Vilen* et *Vil*, R.

**VILAINA**, s. f. vl. Paysanne, villageoise. V. *Vil*, R.

**VILAN**, **ANA**, s. m. vl. **VILA**. *Vilà*, cat. *Villano*, esp. ital. *Villão*, port. Villageois, Vilain, roturier, paysan, rustre.

Éty. du lat. *villa*, métairie, V. *Vil*, R. ou du lat. *villanus*, m. s.

**VILANAGEA**, s. f. vl. Villenage, domaine ou héritage possédé en roture.

Éty. de *vilan*, roturier et de *agea* agir, posséder en roturier. V. *Vil*, R.

**VILANAL**, adj. vl. Grossier. V. *Vil*, Rad.

**VILANALHA**, s. f. vl. Canaille, Ramassis de vilains.

Éty. de *vilan* et de *alha*. V. *Vil*, R.

**VILANAMEN**, adv. vl. V. *Vilenament*.

**VILANATGE**, s. m. vl. *Villanage*, esp. *Villanagem*, port. *Villanaccio*, ital. V. *Vilania*.

**VILANDRIAR**, v. n. (vilandrià). Aller d'un village à l'autre, de ville en ville, ou relativement aux gens de la campagne, fréquenter trop la ville.

Éty. de *vila* et de *andriar*. V. *Vil*, R.

**VILANDRIER**, **IERA**, s. (vilandrie, ière); **VILLANDRIER**. Allant, ante, celui qui aime à courir, à battre le pavé. Avr. coureuse, prostituée. V. *Vil*, R. vl. vilain, dévergondé.

**VILANEIAR**, vl. V. *Vilanejar*.

**VILANEJAR**, v. n. vl. **VILANCIAR**. *Villaneggiare*, ital. Devenir, faire le grossier; act. injurier. V. *Vil*, R.

**VILANES**, vl. V. *Vilania*.

**VILANESCA**, s. f. vl. V. *Vilania*.

## VIL

**VILANET**, s. m. vl. *Villaneto*, ital. Dim. de *vilan*, petit vilain. V. *Vil*, R.

**VILANIA**, s. f. vl. **VILANATGE**, **VILANES**, **VILANESCA**. *Vilania*, cat. esp. port. ital. Vilenie, grossièreté, infamie. V. *Vil*, R.

**VILANIA**, s. f. (vilanie); **VILANIE**, *Vilania*, cat. *Vilania*, ital. esp. port. Vilenie, ordure, saleté, avarice sordide, action, propos indécent, paroles obscènes; mauvaise nourriture.

Éty. de *vilan*, roturier, paysan, et de *ia*, action, nourriture de paysan, de roturier. V. *Vil*, R.

Selon M. de Sauvages, ce mot ne signifiait autrefois que paysanne, fille de roturier, mais aujourd'hui c'est une injure atroce.

En vl. bassesse, rusticité, grossièreté.

**VILARET**, nom de lieu, m. (vilaré), dl. Petit hameau, hameau composé de dix à douze maisons seulement.

Éty. de *vilan*, roturier, *villare*, *villula*, ou de *vilar* et de *et* dim. V. *Vil*, R.

**VILARS**, nom de lieu, m. (vilars). Ce nom est commun à un grand nombre de villages et de hameaux; nous ne connaissons point de ville considérable qui le porte, parce qu'il est de création moderne; il ne faut pas le confondre avec *Villard*, v. c. m.

Éty. du lat. *villa* et de *arsus*, *arsa*, *arsum*, brûlé, éc; maison de campagne brûlée, hameau ou village incendié.

On sait que lors de l'invasion des Barbares et pendant les guerres de religion, un grand nombre de villes, villages et hameaux furent la proie des flammes; pour perpétuer ce souvenir on donna le nom de *Villa arsa*, et par contr. *Villars*, à celles que l'on fit reconstruire.

**VILAS**, Vilain, vl. V. *Vilen* et *Vil*, R.

**VILASSA**, s. f. (villasse). Grande et laide ville; ville mal bâtie ou mal peuplée. V. *Vil*, Rad.

**VILATGE**, vl. V. *Vilagi*.

**VILATGE**, s. m. vl. Vilenie, grossièreté. V. *Vil*, R.

**VILELME**, nom d'homme, vl. Guillaume.

**VILEN**, **ENA**, adj. et s. (vilèin, ène); *Villano*, ital. esp. *Villão*, port. Vilain, aine, sale, malpropre, dégoûtant, incommodé, désagréable; avare.

Éty. de *villanus*. V. *Vilan* et *Vil*, R.

*L'a ren de tau qu'un vilen quand s'es-larga*, Prov. Il n'est chère que de vilain, ou quand un vilen s'alargo, tout li vai ou ten tout lou camin.

*Lou vilen*, dans certains endroits, sert à désigner le diable, qu'on n'ose nommer par son nom.

**VILENAGE**, s. m. vl. Vilenie.

**VILENAMENT**, adv. (vilenamén); **VILANAMENT**. *Villamente*, port. *Villanamente*, esp. ital. Vilainement, d'une manière, sale, vilaine.

Éty. de *vilena* et de *ment*. V. *Vil*, R.

**VILENC**, vl. V. *Vielhessa*.

**VILETA**, s. f. (vilète); **VILLETA**, **VILOTA**. *Vileta*, cat. *Villeta*, esp. ital. Très-petite ville. V. *Vilota*. En vl. petite maison de campagne, petite ferme.

**VILEZA**, vl. *Vileza*, cat. *Vileza*, esp. port. *Vilezza*, ital. Bassesse, avilissement, opprobre.

**VILEZA**, s. f. vl. *Vileza*, cat. *Vileza*, esp. port. *Vilezza*, ital. Bassesse, lâcheté, avilissement, opprobre. V. *Vil*, R.

**VILH**, adj. vl. Vieux, V. *Vielh* et *Vielh*, R. pour *vil*. V. *Vil*.

**VILH**, vl. V. *Vielh*.

**VILHADA**, V. *Velhada* et *Vigil*, R.

**VILHAT**, s. m. vl. Vieillot. V. *Vielh*, Rad.

**VILHEJE**, s. m. vl. *VILHEZA*, *VILHURA*, *VILHEZA*. Vilenie, vieillesse. V. *Vielh*, R.

**VILHENC**, vl. Vieillesse. V. *Vielhun*.

**VILHENC**, vl. V. *Vielhessa*.

**VILHIZA**, s. f. vl. Vieillesse. V. *Vielh*, Rad.

**VILHUNA**, vl. V. *Vielhessa*.

**VILHURA**, s. f. vl. Bassesse, mépris. V. *Vil*, R.

**VILIADA**, d. bas lim. V. *Velhada* et *Vigil*, R.

**VILIAIRES**, **AIRAS**, d. bas lim. Voy. *Velhaires* et *Vigil*, R.

**VILIARD**, adj. vl. V. *Vielhard*.

**VILIFICAR**, v. a. vl. *Vilificare*, port. *Vilificare*, ital. Avilir. V. *Vil*, R.

**VILLA**, Ville.

Le mot ville et ses équivalents dans diverses langues, servant à composer un grand nombre de mots, nous placerons ici les principaux :

*Poli*, V. *Poli*.

*Bury*, anglo-saxon, *Canterbury*, ville du Kent, *Abbosbury*, résidence ou ville de l'abbé.

*Cartha*, *Cirta*, phénicien, Cartage, de *Cartha*, ville, et de *hadath*, neuve.

*Citta* et *Civita*, ital. *Ciudad*, esp. Ciotat.

*Den*, gothique, *Lunden*.

*Cherd*, persan, *Darab-cherd*, ville de Darius.

*Chergh*, indo-germanique, *Cherg-ong*.

*Gorod*, *grad*, slave, *Novgorod*, *Novy grad*, ville neuve, *Gorodetz*, *Gorodisch*, *Gradiska*, *Graditz*, *Gratz*.

*Hrad*, bohémien, *Hradisch*, *Hraditz*, petite ville.

*Iria*, basque.

*Khota*, mongol.

*Lin*, athonien, *Tallin* ou *Danilin revel*, ville des Danois.

*Medinch*, arabe, *Medinet-el-nabi*, Médine, ville du prophète.

*Pour*, *Poura*, Sanscrit, *Radjah poul*, ville royale.

*Stad*, *Stadt*, germ. *Carlstad*, ville de Charles, etc.

*Tching*, chinois.

*Town*, angl. *ton*, par contr. *newtown*, nouvelle ville.

**VILLA**, etc. V. *Vila*.

**VILLAR**, s. m. nom de lieu (villâ); *Villar*, esp. Village. V. *Vil*, R.

**VILLEZA**, s. f. vl. Pour vieillesse. Voy. *Vielhessa* et *Vielh*, R.

**VILMEN**, adv. vl. *Vilment*, cat. *Vilmente*, esp. port. ital. *Vilement*, bassement. V. *Vil*, R.

**VILOTA**, s. f. (vilôte); *VILLOTA*. *Villeta*, esp. *Viota*, cat. *Villette*, jolie petite ville.

Éty. de *villa* et du dim. *ota*. V. *Vil*, R.

**VILOZITAT**, s. f. vl. *Villosité*, qualité de ce qui est velu. V. *Vel*, R.

**VILSIS**, vl. Il ou elle diffâme, avilit.

**VILTAT**, s. f. vl. *VILTAT*. *Vileza*, port. *Villat*, anc. cat. *Viltà*, ital. Bassesse, bas-prix, abondance qui avilit, iniquité, grossièreté.

Éty. du lat. *vilitas*, *atis*, m. s. V. *Vil*, R.

*Villat de mal e de ben carestia*.

Abondance de mal et disette de bien.

Aimeri de Peguilain.

**VILTENENSA**, s. f. vl. *Villanza*, anc. cat. Mépris, opprobre, dédain. V. *Vil*, R.

**VILTENER**, v. a. vl. Tenir à mépris, avilir, mépriser. V. *Vil*, R.

**VILTENGUT**, adj. et p. vl. Avili, injurié, méprisé. V. *Vil*, R.

**VILZIMEN**, s. m. vl. Avilissement. V. *Vil*, R.

**VILZIR**, v. a. vl. *VEUZIR*. *Vilire*, ital. Avilir, abaisser, ravalier. V. *Vil*, R.

## VIM

**VIM**, vit, radical pris du latin *vimen*, *inis*, tout bois pliant dont on peut faire des liens, formé de *viere*, *vieo*, *vietum*, courber, plier, lier, d'où *vitis*, cep de vigne, sarment, à cause de sa flexibilité.

De *vimen*, par apoc. *vim*; d'où *Vim-e*.

De *vitis*, par apoc. *vit*; d'où : *Vil*, *Vils*.

**VIM**, s. m. vl. V. *Vime*.

**VIME**, s. m. (vimé); *Vim*, anc. cat. *Vimbre*, esp. *Vime*, port. ital. Nom Bas-Limousin de l'osier. V. *Vese*.

Se *plegea como un vime*, il plie ou se plie comme un brin d'osier.

Éty. du lat. *vimen*, tout bois pliant comme l'osier.

**VIMENER**, s. m. vl. *Vimeiro*, port. *Vimenerar*, cat. Oseraie, lieu planté d'osiers. V. *Vime*.

## VIN

**VIN**, radical pris du latin *vinum*, vin, et dérivé du grec οἶνος (oinos), οἶνον (oinon), m. s. ou du celt. *gwin*, par la suppression de *g*, d'où l'anglo-saxon, vin, et l'all. *wein*, d'où aussi *vinea*, vigne, dérivé du celt. *gwid* arbre, arbuste, c'est-à-dire, l'arbre par excellence, et *videmia*, vendange.

De *vinum*, par apoc. *vin*; d'où : *Vin*, et ses composées, *Vin-acha*, *Vinach-ier*, *Vinaigre*, *Vinaigr-eta*, *En-vin-ass-ar*, *Vin-as*, *A vinar*, *Vinassa*, *Vin-at-ier*.

De *vinea*, par apoc. *vin*, et par le changement de *ne* en *nh*, *vinh*; d'où : *Vinh-a*.

De *vinea*, par apoc. et par le changement de *ne* en *gn*; d'où : *Vign-a*, *Vign-eta*, *Vign-oble*, *Vigner-oun*, *Vign-ogou*.

De *vindemia*, composé de *vinum*, *de*, et de *emo*, par le changement de *i* en *e* : *Vendemia*, *Vendemi-adour*, *Vendemi-aire*, *Vendemi-ar*, *Vendemi-ari*, *Vendengea*.

De *vendemia*, par apoc. et changement de *e* du milieu en *u*, *vendum*; d'où : *Vendumi*, *Vendumi-adour*, *Vendumi-aire*, *Vendumi-ar*.

De *vin*, par le changement de *v* en *b*, *bin*; d'où : *A-bin-at-ar*, *Bign-a*, *Bign-ares*, *Bin age*. *Bin-et*.

**VIN**, s. m. (vin); *vi*, oli de souca, jus de septennaire, jus de la vigne, oli de caveau,

*av*. *Vino*, ital. esp. *Vinho*, port. *Vuein*, all. *Vin*, liqueur qui résulte de la fermentation vineuse du suc de raisin.

Éty. du lat. *vinum*, m. s. V. *Vin*, R.

*Vin de destrech*, vin de pressurage.

*Recolta de vin*, vinée, ce qu'on recueille de vin dans une année.

*Vin claret*, vin clairnet.

*Vin deis dious*, nectar, et par extension excellent vin.

*Vin doau rai ou ralh*, *vin coulat*, vin de mère goutte, qui coule seul de la cuve.

*Vin de poumas*, cidre.

*Vin de peras*, poiré.

*Vin de prunas*, dl. vin de prunelles.

*Vin que sente lou bosc*, vin qui sent le fût.

*Vin escaudat*, vin poussé.

*Aquel vin a de vent*, dl. ce vin sent l'évent  
*Li farai donnar lou vin*, je lui ferai donner pour boire.

*A bon vin noun fau enseigna*. Pr.

*Crida soun vin puis lou beou*. Pr.

*Qu'a begut lou vin*, *begue leis escourrilhas*. Pr.

*A sant Martin*,

*Tupa las boutas, tasta toun vin*. Pr.

*Vi begut no tempradament es cum cicuda*.  
Vin bu avec intemperance est venin comme ciguë. Eluc. de las Pr.

V. pour l'histoire du vin au mot *Vigns*.

Les Marseillais ont bu du vin avant les autres Gaulois. Ency. Ant. Ce ne fut qu'à l'arrivée de Fabius Maximus, dit l'Allobroïque, que par son ordre, on planta des vignes dans la Gaule Narbonnaise. César parle des vins de Provence, de Dauphiné, de Languedoc et d'Auvergne, comme étant très-estimés.

Domitien, prétendant que la culture du vin était plus précieuse à l'Empire que celle de la vigne, les fit toutes arracher. Cette ordonnance fut exécutée pendant près de deux cents ans, mais Probus rétablit, en 280, la paix et les vignes dans notre pays.

Pitagore, ne voulut jamais souffrir de vin dans son école. Les anciens ne permettaient même pas que les magistrats en bussent, selon Eusèbe.

Dans la république Lorrense, Zeleucus défendit le vin sous peine de la vie, excepté aux malades.

On a proposé, comme des moyens infailibles, les suivants pour reconnaître si le vin contient de l'eau :

1° Mettez des poires ou des pommes sauvages dans le vin, si elles surnagent le vin est pur.

2° Mettez y un œuf, s'il descend incontinent le vin est mêlé avec de l'eau. s'il tarde quelque temps à descendre le vin est pur.

3° Jetez un peu de vin sur un morceau de chaux vive, s'il est mêlé avec de l'eau, la chaux se dissoudra, dans le cas contraire, elle conservera sa forme et sa dureté.

4° Prenez du vin dans les mains, frottez les ensuite, si la liqueur s'y arrête et paraît visqueuse vous pouvez être assuré qu'il n'y a pas d'eau, si au contraire le vin ne s'attache pas aux mains c'est une preuve qu'il y en a.

On a débité plusieurs contes sur ce qui a donné occasion à Mahomet de défendre le vin, mais l'Alcoran fait connaître les véritables motifs de cette prohibition, motifs qui sont basés sur ce que les mauvaises qualités de cette liqueur surpassent les bonnes, que ses effets les plus ordinaires sont d'exciter les querelles et les troubles, d'apporter la négligence dans l'exercice des devoirs, et de provoquer des incidences dans les cérémonies religieuses.

*Vinum et mulieres apostatate faciunt sapientes.*

*Vis e femnas fant solejar los sabís*, vl.

**VIN**, Pour vingt. V. *Vingt*.

**VIN DE BOTA**, (vin de bôte), d. lim. On donne ce nom au vin qu'on apporte dans des outres, ordinairement du bas limousin.

**VIN COULAT**, s. m. (vin coulé) Mère goutte

**VIN DE GRACIA**, s. m. d. bas lim. Vin de mère goutte.

**VINACHA**, d. bas lim. V. *Vinassa*, *Vinas* et *Vin*, R.

**VINACHIER**, s. m. (vinatchié), et mieux *VINASSIER*, *VINATIER*. *Vinatero*, esp. Marchand de vin, homme qui est presque toujours ivre, ivrogne.

Éty. de *vin*, augm. dépr. de *vin* et de *ier*. V. *Vin*, R.

**VINACHOU**, V. *Vinas* et *Vin*, R.

**VINACHOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (vinatchous, ouse, oue). Vineux, qui est sali ou imbibé de vin, qui en a l'odeur. V. *Vin*, R.

**VINACI**, s. m. vl. *Vinasse*, marc de vin.

Éty. du lat. *vinacia*.

**VINADA**, s. f. (vinade), d. bas lim. On donne ce nom au voyage que font les habitants des montagnes du Bas-Limousin, pour aller chercher du vin dans la plaine. *Soun anats à la vinada*.

Éty. de *vin* et de *ada*, fait pour le vin. V. *Vin*, R.

On nomme aussi *vinadas*, les voyages que l'on fait pour transporter le vin d'un endroit à l'autre.

En vl. *vinage*, redevance en vin.

**VINAGE**, s. m. (binatge), dg. *VINAGE*. *Vinage*, droit seigneurial que l'on percevait sur les vignes ou sur les vins.

Éty. de *vin* pour *vin* et de *age*. V. *Vin*, R.

*Noué qui lou bet prumé biatge*  
*Qu'en beougout* (de vin), *paguéc lou binatge*.

Noé qui le beau premier coup

Qu'il en but en paya le vinage.

D'Asiros.

**VINAGI**, s. m. (vinadgi); *VINAGE*. *Vinage* droit seigneurial qui se payait en vin pris dans la cave; pot de vin, petit repas, vin que l'on paye à celui qui fait terminer un marché, action de tirer le vin de la cuve.

Éty. du lat. *vinalia*, fêtes dans lesquelles on faisait des libations avec du vin nouveau, ou de *vin* et de *agi*; payer avec du vin. Voy. *Vin*, R.

*Pagar lou vinagi*, payer le vin du marché.

**VINAGRE**, s. m. d. lim. et vl. *Vinagre*, esp. cat. *Vinaigre*. V. *Vinaigre* et *Vin*, R.

*Co deu êtr' dgré*  
*Coum vinagre*.

Foucaud.

**VINAIGRE**, s. m. (vinagrè); *VINAGRE*. *Vinagre*, cat. esp. port. *Vinagro*, ital. *Vinaigre*, vin qui ayant subi la fermentation acide, a acquis l'aigreur convenable aux usages de la table et de la cuisine.

Éty. de *vinaigre*, vin aigre. V. *Vin*, R.

Le vinaigre, de quelque manière qu'il ait été obtenu, est de l'acide acétique étendu d'eau.

*Mette de vinaigre*, vinaigrer.

*Habit de vinaigre*, habit de vinaigre, habit léger que quelqu'un porte par un temps froid.

*Faire cridar soun vinaigre*, faire publier ses défauts, divulguer ses fautes.

On nomme :

*VINAIGRIER*, le fabricant et le marchand de vinaigre.

*BAISSIERE*, la partie trouble qui surnage la lie

*GRAVELLE*, le marc séparé de la lie.

*PAIN DE LIE*, la lie sèche

*VINAIGRE SCILLITIQUE*, vinaigre dans lequel on a fait macérer de la scille.

Pythagore Paxamus, un des auteurs du recueil intitulé *Géoponiques*, donne la formule de ce vinaigre.

**VINAIGRETA**, s. f. (vineigrète). *Vinaigrette*, espèce de sauce composée de vinaigre, de sel, de poivre et d'huile; viande ainsi apprêtée.

Éty. Dim. de *vinaigre*. V. *Vin*, R.

**VINAIGRIER**, s. m. (vineigrié); *MAR-CHAND DE VINAIGRE*. *Vinagrero*, esp. *Vinagreiro*, port. *Vinagrér*, cat. *Vinaigrier*, qui fait ou vend du vinaigre.

Éty. de *vinaigre* et de *ier*. V. *Vin*, R.

**VINAIGRIERA**, s. f. (vineigrière); *Vinagrera*, esp. cat. *Vinagreira*, port. *Vinaigrier*, petit vase, petite carafe dans laquelle on sert le vinaigre sur la table. V. *Vin*, R.

**VINAIGUA**, s. f. (vinâigue), dl. *VINADA*, *BIDAIGNA*. De la piquette. V. *Trempa* et *Vin*, Rad.

Éty. de *vin* et de *aigua*.

**VINAIRE**, s. m. (vinâiré). Celui qui colporte le vin de la cuve dans les futailles. *Garc*.

Éty. de *vin* et de *aire*, sous-entendu porte, qui porte le vin. V. *Vin*, R.

**VIN-AL-BAS**, s. m. (bi-al-bas), dg. *BI-AL-BAS*. *Besaigre*, vin qui commence à aigrir parce qu'il est au bas.

**VINAR**, v. n. (vinâ); *Essuquer*, vider le vin de la cuve et le mettre dans des futailles. *Garc*.

Éty. de *vin* et de *ar*. V. *Vin*, R.

**VINARES**, vl. V. *Vinhier*.

**VINARIA**, s. f. vl. Cave à vin.

*Vinaria*, es *celier a metre vis*.

Eluc. de las Propr.

Éty. de *vin* et de *aria*.

**VINAS**, s. m. (vinâs); *VINASSA*, *VINACHA*. Dépréciatif de *vin*, ce mot ne désigne pas précisément de mauvais vin, mais la répugnance pour le vin, on le dit aussi pour vin sans modification.

Éty. de *vin* et du dépr. *as*. V. *Vin*, R.

Le mot *vinas*, en cat. désigne un vin très-fort.

**VINASSA**, s. f. (vinâsse). V. *Vinas* et *Vin*, R.

A Nîmes, on donne ce nom aux résidus de la distillation du vin pour en retirer l'eau-de-vie.

**VINATARIA**, s. f. (vinatarie). *Vinatérie*, à Bordeaux, on le donne au lieu où l'on transporte les vins, pour en retirer l'eau-de-vie.

Éty. de *vin*, de *at* et de *aria*. V. *Vin*, R.

**VINATIER**, s. m. (vinatié); *Vinatier*, cat. *Vinatero*, esp. *Vinatier*, à Bordeaux, ouvrier qui travaille dans une *vinaterie*; pour ivrogne. V. *Vinachier* et *Vin*, R.

**VINAYRES**, vl. V. *Vinhier*.

**VINC**, vl. Je vins, il ou elle vint.

**VINCENS**, (vincéins), et.

**VINCENT**, nom d'homme (vincéin); *Vincenzo*, ital. *Vincente*, esp. *Vincent*.

Patr. de saint Vincent de Lerins, prêtre, religieux et écrivain ecclésiastique, qui mourut vers l'an 448, l'Eglise en fait mémoire le 24 mai, elle honore d'ailleurs 23 saints de ce nom.

**VINCLE**, s. m. vl. *Vincle*, cat. Condition, pacte, obligation, lien.

Éty. du lat. *vinculum*, dit pour *vinculum*, lien.

**VINCIRE**, V. *Vencire* et *Vict*, R.

**VINCUR**, V. *Vencur* et *Vict*, R.

**VINCUT**, V. *Vencut* et *Vict*, R.

**VINDEMIA**, vl. V. *Vendumi*.

**VINDICATIF**, *Garc*. *Vendicatiu*, cat. V. *Vendicatif* et *Veng*, R.

**VINDOU**, s. m. (vindoué). *Tournette*. V. *Debanaire*, *Vindoul*, *Traboul*, *Trezoul* et *Guindre*.

**VINDOULETA**, s. f. (vindoulète). Nom de l'hirondelle, à Barcelonnette. V. *Hiroundela*.

**VINENC**, **ENCA**, adj. vl. Vineux, euse, couleur de vin.

Éty. de *vin* et de *enc*.

**VINET**, s. m. (viné); *Vinhete*, port. *Vinet*, cat. *Lou sant vinet*, le cher vin, petit vin.

Éty. de *vin* et du dim. *et*. V. *Vin*, R.

**VINETA**, s. f. (binète); *VINETA*. Nom toulousain de l'oseille. V. *Auselha*.

**VINETA**, dl. V. *Agrivoutat*.

Éty. Dim. de *vinea*, petite souche. Voy. *Vin*, R.

**VINETIER**, s. m. (vinetié). *Epine vinete*. Cast. V. *Agrivoutat*.

**VINGE**, s. m. (vindgé). *Repas, festin*, terme des B.-du-Rh. *Garc*.

**VINGERLA**, s. f. (vindzèrle), d. bas lim. Personne grande et fluette.

**VINGRANA**, s. f. Alt. de *Migrana*, v. c. m. et *Gran*, R.

**VINGRANIER**, s. m. Alt. de *Migranier*, v. c. m. et *Gran*, R.

**VINGT**, nom de nombre (vin); *VINT*, *VIN*. *Vint*, cat. *Vinti*, ital. *Vainte*, esp. *Vinte*, port. *Vingt*, deux fois dix, 20 ou XX.

Éty. du lat. *viginti*.

**VINGTEN**, vl. Sorte d'impôt. V. *Vingtème*.

**VINGTENA**, s. f. (vintène); *VINTENA*. *Ventina*, ital. *Veintena*, esp. *Vintena*, port. cat. *Vingtaine*, vingt unités, une vingtaine, à peu près vingt.

En vl. sorte d'impôt.



**VINGTIÈME, EMA**, adj. (vintiémé-ième); *Ventesimo*, ital. *Veinteno*, esp. *Vigésimo*, port. *Vinte*. cat. Vingtième, nombre d'ordre qui vient après le dix-neuvième.

Éty. du lat. *vigesimus*.

**VINGTIÈME, IEMA**, s. Le vingtième, la vingtième partie d'un tout.

**VINGT-MANS**, s. f. pl. *PAYETA-UN*. Le jeu du pied de bœuf.

**VINGT-UN-DENIER**, d. bas lim. Au propre, sept liards, pour dire qu'on a fait peur à quelqu'un, on dit : *Li ai fa cagar vingt-un-denier*.

**VINHA**, vl. *Vinha*, port. V. *Vigna* et Vin, R.

**VINHA**, vl. Quelquefois employé pour villa. V. *Vil*, R.

**VINHER**, et

**VINHIER**, s. m. vl. *VINAYRES*, *VINARES*, *VINHAL*, *VINHAR*. *Vinyer*, anc. cat. Vignoble. V. *Vigna*.

Éty. du vin et de *ier*, qui produit le vin.

**VINI**, d. bas lim. Alt. de *vinir*. Voy. *Venir* et *Ven*, R.

**VINNA**, vl. V. *Vigna*.

**VINNAGOL**, s. m. vl. *Messier*, qui garde les vignes. V. Vin, R.

**VINNAL**, et

**VINNAR**, s. m. vl. Vignoble. Voy. *Vinhier*.

**VINOLENSA**, s. f. vl. Ivrognerie. V. *Ibrougnaria* et Vin, R.

Éty. du lat. *vinolentia*, m. s.

**VINOS**, vl. *Vinos*, cat. V. *Vinous*.

**VINOUREGEAR**, v. n. (*vinouredjä*); *VINOUREGEAR*, dl. *Buvoter*, boire souvent et à petits coups.

Éty. de vin et de *ouregear*. V. Vin, R.

**VINOUS, OUSA, OUA**, adj. (*vinous*, *ouse*, *oue*); *Vinoso*, ital. esp. *Vinhoso*, port. *Vinos*, cat. *Vineux*, euse, qui sent le vin, qui en est sali, teint, qui en a la couleur.

Éty. de vin et de *ous*, ou du lat. *vinosus*, m. s. V. Vin, R.

**VINOUS**, Nom d'un champignon. Voy. *Envinassat* et Vin, R.

**VINOUTEGEAR**, V. *Vinouregear* et Vin, R.

**VINOZ**, vl. V. *Vinos* et *Vinous*.

**VINS**, dl. V. *Amarina*.

Éty. du lat. *vinimis*, gén. de *vimen*, bois pliant.

**VINT**, vl. *Vint*, cat. V. *Vingt*.

**VINTE**, vl. *Vinté*, cat. V. *Vinten*.

**VINTECINQUENA**, vl. *Vingt-cinquaine*.

**VINTEN**, adj. *Vingtième*, v. c. m.

**VINTESNE, ESMA**, Nombre ordinaire en vl. *vintes*, vingtième. V. *Vingtième*.

**VINTHEN**, vl. V. *Vingtième*.

## VIO

**VIO**, adj. vl. Vif, vivant. V. *Viou*. Je vis, il vit.

Éty. du lat. *vivus*, *vivit*.

**VIO**, d. lim. Foucaud emploie ce mot pour *avia*, il avait.

**VIOL**, radical dérivé du lat. *violare*, *violo*, violer, faire violence, transgresser, profaner; formé de *vis*, force.

De *violare*, par apoc. *viol*; d'où : *Viol*,

*Viol-ar*, *In-viol-able*, *Vioulam-ment*, *Vioul-ar*, *Viol-ation*, *Vioul-enci*, *Vioul-ent*, *Vioulent-ar*, *Vioulent-at*.

De *viol*, par le changement de v en b, et de o en u, *biul*; d'où : *Biul-ença*, *Biul-ent*.

**VIOL**, 2, *vioul*, radical dérivé de la basse latinité, *vitula*, *vitella*, *viola*, mots qui désignaient la vielle et le violon, on croit que c'est par onomatopée des sons grêles, aigus et sifflants de ces instruments, que ces mots ont été formés.

De *viola*, par apoc. *viol*; d'où : *Viola*, *Viol-ad-ura*, *Viol-ar*.

De *viol*, par le changement de o en ou, *vioul*; d'où : *Vioul-oun*, *Vioul-a*, *Vioul-ador*, *Vioul-ar*, *Vioul-oun*, *Viouloun-ada*, *Viouloun-aire*, *Viouloun-ar*, *Viouloun-cella*, *Viouloun-ier*.

De *viouloun*, par le changement de v en b : *Biouloun*, *Biouloun-as*.

De *vitula*, par apoc. et suppr. du t, *viul*; d'où : *Viul-a*, *Viul-ador*, *Viul-an*, *Viul-ar*, *Viul-as*.

**VIOL**, s. m. (viol). Viol, attentat consommé, fait à la pudeur d'une personne du sexe féminin, par violence ou par fraude.

Éty. du lat. *violare*, violer. V. *Veol*, R.

Presque toutes les législations anciennes prononcent la peine de mort contre celui qui s'est rendu coupable du crime de viol.

Notre code de 1791, réduisit cette peine à 6 années de fers ou à 12 si la fille était âgée de moins de 14 ans.

Le code de 1810, actuellement en vigueur, s'exprime, ainsi :

« Quiconque aura commis le crime de viol, ou sera coupable de tout autre attentat à la pudeur, consommé ou tenté avec violence, contre des individus de l'un ou de l'autre sexe, sera puni de la réclusion.

» Si le crime a été commis sur la personne d'un enfant au-dessous de l'âge de quinze ans accomplis, le coupable subira la peine des travaux forcés à temps.

» La peine sera celle des travaux forcés à perpétuité si les coupables sont de la classe de ceux qui ont autorisé sur la personne, envers laquelle ils ont commis l'attentat, s'ils sont ses instituteurs ou ses serviteurs à gages, ou s'ils sont fonctionnaires publics ou ministres d'un culte, ou si le coupable quel qu'il soit a été aidé dans son crime par une ou par plusieurs personnes. »

**VIOL**, s. m. (viol), dl. Sentier. V. *Car-reiroou*.

Éty. de *via*, chemin, et du dim. *ol*. Voy. *Via*, R.

**VIOLA**, s. f. (vièle); *Viella*, *Sansoma*. *Viola*, ital. cat. esp. port. Vielle, instrument à cordes qu'on fait chanter au moyen d'une roue.

Éty. de la basse latinité *viella*, *vitula*. V. *Viol*, R. 2.

Dans une vielle on nomme :

CAISSE, la boîte.

TABLE, la partie supérieure de la caisse.

ECLISSES, la bande de bois qui réunit la table supérieure avec le fond.

OUIES, les ouvertures en S, de la table supérieure.

CHEVALET, le morceau de bois qui soutient les cordes.

CLAVIER, la partie qui renferme les touches et qui est collé sur la table.

MARCHES DE CLAVIER, les parties que les doigts font jouer et qui soutiennent les touches.

TOUCHES, les petits morceaux de bois, perpendiculaires aux marches, qui touchent les cordes.

ROUE, la meule arrondie qui fait chanter les cordes.

MANIVELLE, l'anneau qui tient la poignée, et fait tourner la roue.

On nomme :

COCHES, les entailles dans lesquelles sont placées les cordes.

On nomme :

VIELLE EN GUITARE, celle dont la caisse est plate en dessous.

VIELLE EN LUT, celle qui est arrondie.

Les cordes se nomment :

CHANTERELLES, celles qui passent dans le clavier.

TROMPETTE, celle portée sur le petit cheval nommé Trompillon et qu'on rapproche de la roue au moyen d'une petite corde.

MOUCHE, celle placée au dessus de la trompette.

PETIT BOURDON, la corde filée en laiton, la plus fine.

GROS BOURDON, la plus grosse filée.

Le mot viole en français, désigne un gros violon pour les accompagnements.

On croit que cet instrument tire son origine de la lyre des anciens. Le Grecs la nommaient *sambuké*, les Latins *sambuka*, et les anciens Français *sambuque*. En grande vogue depuis le IX<sup>e</sup> jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle les pauvres et les aveugles s'en servaient pour gagner leur vie, ce qui la déprécia dans la bonne société, d'où le violon l'a entièrement bannie.

M. Roquefort, dit que l'ancien mot *vielle*, désigne le violon et non la vielle, qui se nommait anciennement *rote*.

**VIOLA**, altér. de *Velhola*, v. c. m. et *Vigil*, R.

**VIOLA**, s. f. d. bas lim. Ustensile de cuisine où l'on accroche la lampe rustique.

*lou calen*. V. *Vigil*, R.

**VIOLA**, s. f. vl. *Viola*, cat. esp. port. ital. Viollette; harpe; cithare. V. *Vioul*, R.

Éty. du lat. *viola*, dans le premier sens. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLACE, EA**, adj. vl. *Violacro*, esp. Violet, ette; couleur de violette. V. *Viould*.

Éty. du lat. *violaceus*, m. s.

**VIOLACIO**, s. f. vl. *VIOLASSIO*. *Violació*, cat. V. *Violation*.

**VIOLADOR**, vl. *Violador*, cat. V. *Violatre* et *Viulatre*.

**VIOLADURA**, s. f. vl. Son, air de viole.

Éty. de *viola*, de *ad* et de *ura*, ce qui est fait avec la vielle. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLAIRE**, s. m. vl. *Violador*, cat. mod. esp. port. *Violatore*, ital. *Violateur*.

Éty. du lat. *Violator*, m. s. V. *Viol*, R.

**VIOLAIRE**, s. m. vl. *Violador*, *violaire*. Joueur de la vielle, du violon.

Éty. de *viola* et de *ar*. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLAMMENT**, s. m. (*violammém*): *Violamment*, port. esp. *Violamment*, avec violence.

Éty. du lat. *violenter* et de *ment*. Voy. *Viol*, R.

**VIOLAR**, v. n. vl. *Vioular*. Jouer de la harpe.

Éty. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLAR**, Pour violer, V. *Violar* et *Viol*, R.

**VIOLAR**, v. n. vl. *VIOLAR*. Jouer de la vielle, du violon ou de la viole. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLAR**, v. a. (vioulà); *VIOLAR*. *Violare*, ital. *Violar*, esp. port. cat. *Violar*, enfreindre, agir contre, faire violence à une fille pour en jouir.

Éty. du lat. *violare* ou de *viol* et de *ar*. V. *Viol*, R.

**VIOLASSIO**, vl. V. *Violacio*.

**VIOLASSIO**, vl. V. *Violation*.

**VIOLATION**, s. f. (vioulatie-n); *VIOLATION*. *Violació*, cat. *Violação*, port. *Violacion*, esp. *Violazione*, ital. *Violation*, action de violer, d'enfreindre, de profaner.

Éty. du lat. *violationis*, gén. de *violacio*, m. s. V. *Viol*, R.

**VIOLENCI**, s. f. (viouléinci); *VIOLENCI*. *Violenza*, ital. *Violencia*, esp. port. cat. *Violence*, force dont on use contre le droit commun, qualité de ce qui est violent.

Éty. du lat. *violencia*, formé de *vis*, force, d'où l'on a fait *violar* et *vioulença*. V. *Viol*, R.

**VIOLENCIA**, vl. *Violencia*, cat. V. *Violenci*.

**VIOLENMEN**, vl. V. *Violamment*.

**VIOLensa**, vl. V. *Violenci*.

**VIOLent**, **ENTA**, adj. (viouléin, éinte); *VIOLent*, *VIOLent*. *Violento*, ital. esp. port. *Violent*, cat. *Violent*, ente, qui agit avec force, avec emportement; impétueux, furieux.

Éty. de *viol* et de *ent*, qui agit avec une force illégale, ou du lat. *violentis*, gén. de *violens*, m. s. V. *Viol*, R.

**VIOLentADA**,

**VIOLentAIRE**, s. m. vl. *Violentador*, port. *Violentatore*, ital. *Persécuter*. Voy. *Viol*, R.

**VIOLETA**, s. f. vl. *Violette*. V. *Viouléta* et *Vioul*, R.

**VIOLON**, s. f. vl. *Viole*, violon, concert, chant. V. *Viouloun*.

Éty. Dim. de *Viola*, v. c. m.

**VIONS**, s. m. pl. (vie-us); *VIOSUS*, *BIOSUS*, *DARNAS*. Nom qu'on donne aux œufs et aux larves des mouches carnivores, particulièrement à ceux de la *musca vomitoria*. Lin.

**VIOLLOUN**, Alt. de *biouloun*. Voy. *Viol*, R. 2.

**VIOLRE**, vl. vaudois. Vivre. V. *Vioume* et *Viv*, R.

**VIOTAT**, s. f. vl. *VIOTATZ*, *VIOTATZ*. Abondance, disette, vil prix. Gloss. Occit.

**VIOL**, s. m. (viou). Le vif, la chair vive; le cœur d'un arbre. V. *Viv*, R.

**VIOL**, **IVA**, adj. (viou, ive); *VIOUT*, *OUTA*, *ATTIRAT*. *Vivo*, ital. esp. port. *Viu*, cat. *Vif*, *ive*, *vivant*, *anté*, *éveillé*, *alerte*, *prompt*; *jaillissant*, *sortant de la source*, *aigua viva*; *ardent*, *enflammé*, *parlant du feu*.

Éty. du lat. *vivus*, *viv*, *viou*. V. *Viv*, R. *Toucar au viou*, *toucher à la partie sensible*. *Tocar en lo vivo*, esp.

*Au viou, al vivo*, esp. *ad vivum* lat. *au vif*, à la partie sensible.

**VIOLGE**, V. *Vuide* et *Vuid*, R. **VIOLGEAR**, V. *Vuidar*, Avr. et *Vuid*, Rad.

**VIOL**, radical, pris du latin, *viola*, violette, et dérivé du grec *ῥοιον* (ion), m. s. par la substitution du *v* à l'esprit doux. Les mythologistes ont supposé que la violette, ion, avait tiré son nom de la vache *Io*, dont elle fut la première nourriture.

De *violo* : *Viola*-, *Viol-éta*, par apoc. et changement de *o* en *ou*, *viol*; d'où : *Vioul-et*, *Vioul-éta*, *Vioulet-ier*, *Vioul-ier*, *Viul-et*.

**VIOLA**, s. f. vl. *Viola*, port. Harpe. *Caramel o viola* (*tibia aut cithara*).

Éty. de la basse latinité *viola*. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLADOR**, s. m. vl. Joueur de harpe. Éty. de *viola* et de *ador*. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLLEI**, s. m. (biouléi). Nom bordelais du violier. V. *Vioulier*.

**VIOLentAR**, v. a. (viouléintà); *Violentare*, ital. *Violentar*, cat. esp. port. *Violenter*, *contraindre*, *obliger par force*.

Éty. de *violent* et de *ar*, agir avec violence. V. *Viol*, R.

**VIOLentAT**, **ADA**, adj. et p. (viouléintà, àde); *Violentado*, *da*, esp. port. *Violenté*, ée. V. *Viol*, R.

**VIOLLET**, s. m. V. *Vichet*; c'est probablement une holoturie. V. *Vioul*, R.

**VIOLLET**, s. m. (vioulé). *Violet*, couleur d'un pourpre tirant sur le bleu foncé. La dernière des sept couleurs élémentaires fournie par le prisme.

Éty. du lat. *violaceus*, color, formé de *viola*, violette. V. *Vioul*, R.

**VIOLLET**, **ETA**, adj. *Violaceo*, esp. *Violet*, ette, qui est de la couleur de la violette ordinaire. V. *Vioul*, R.

Éty. du lat. *violaceus*, m. s.

**VIOLLET**, s. m. Espèce de lierre marin, plante. Garc.

**VIOLETA**, s. f. (vioulète); *MEMOISE*. *Violeta*, cat. esp. port. *Violeta*, ital. *Violette*, nom qu'on donne, à presque toutes les espèces du genre *viola*, mais plus particulièrement à la violette odorante ou violette de mars, *Viola martia*, Lin. plante de la fam. des Violacées, qu'on trouve partout. V. *Gar. Viola martia*, *flore odore*, p. 488.

Éty. du lat. *viola*, m. s. V. *Violet*, R. Cultivée dans les jardins, la fleur de cette espèce devient pleine et c'est elle qui porte alors le nom de *viouleta doubla*.

**VIOLETA** **BASTARDA**, Nom qu'on donne, à Digne, à l'hépatique. V. *Herba dooufège*.

**VIOLETA** **FERA**, s. f. *Violette* sauvage ou violette de chien, *Viola canina*, Lin. plante du même genre que la précédente, dont elle diffère principalement, parce que sa fleur est inodore et portée sur une espèce de tige. V. *Gar. Viola martia inodora*, p. 488.

Aux environs de Vallensoles, on donne le même nom à l'anémone hépatique. V. *Herba dooufège*.

**VIOLETA** **DE SANTA-MADALENA**. Nom que porte, aux environs d'Aix, selon M. Boyer de Fons-Colombe, l'hépatique trilobée. V. *Herba dooufège*.

**VIOLETA** **DE VACHERESSE**, s. f. Nom qu'on donne, à Allos, à la Violette à long

éperon, *Viola calcarata*, Lin. plante de la même famille que les précédentes, ainsi nommée parce qu'on la trouve dans le bois de vacheresse où elle se présente sous diverses couleurs, blanche, jaune, bleue, et variée.

**VIOLETIER**, s. m. (viouletié). Plant de violette, toute la plante.

Éty. de *viouleta* et de *ier*, qui produit les violettes. V. *Vioul*, R.

**VIOLHER**, s. m. (biouillé), dg. *Vioulier*. V. *Vioulier*.

**VIOLIER**, s. m. (vioulié). *Vioulier*, giroflée, *Cheiranthus*, Lin. Genre de plantes de la fam. des Crucifères siliculeuses, dont on distingue plusieurs espèces.

Éty. De sa couleur violette. V. *Vioul*, R.

**VIOLIER OUDINARI**, giroflée, *vioulier* des jardins, giroflée blanchâtre, *Cheiranthus incanus*, Lin. dont on cultive beaucoup de variétés, depuis le blanc jusqu'au violet et au pourpre. Il est originaire des bords de la mer.

**VIOLIER QUARANTIN**, **GARRANIER QUARANTIN**, *Quarantin*, quarantaine, *vioulier d'été*, *Cheiranthus annuus*, Lin. cultivé comme le précédent et originaire des mêmes lieux.

**VIOLIER JACQUE**. V. *Garranier*.

**VIOLLOUN**, s. m. (viouloun); *BIOLLOUN*, *VIOLLOUN*. *Violon*, esp. *Violino*, ital. *Violi*, cat. Instrument de musique à quatre cordes, qu'on fait chanter au moyen d'un archet.

Éty. de la basse latinité, *viola*, *vitula*. V. *Viol*, R. 2.

On ne le croirait inventé que vers la fin du IX<sup>me</sup> ou X<sup>me</sup> siècle, si quelque monuments antiques ne donnaient pas la représentation exacte de sa forme.

#### Dans un violon on nomme :

**CAISSE**, la boîte formée des deux tables de dessus et de dessous, jointes sur les côtés par les éclisses ou bandes de bois d'environ 5 centim.

**MANCHE**, la partie qu'on tient dans la main et qui est elle-même composée de trois pièces; du manche proprement dit, qui s'étend depuis la caisse jusqu'au sommier, de la touche qui est collée sur le manche, ordinairement en ébène, et du sommier.

**SOMMIER**, la partie terminée par un rouleau qui soutient les chevilles.

**TIRANT**, le morceau de bois qui tient les cordes du côté opposé au sommier.

**CHEVILLES**, les morceaux de bois sur lesquels se roulent les cordes.

**OUIES**, les ouvertures en S faites à la table supérieure.

**CHEVALET**, les morceaux de bois qui soutiennent les cordes.

**AME**, le petit cylindre de bois placé de bout, entre la table et le fond du violon, pour les maintenir à la même distance.

**SOURDINE**, la plaque qu'on met sur le chevalet pour amortir le son.

**CORDES**, chanterelle, la plus mince ou e si mi.

Seconde . . . . . a mi la.

Troisième . . . . . d la re.

Sol ou basse, la plus grosse. g re sol.

#### On nomme :

**COLLET**, la partie roulée.

Les cordes à boyau, entourées d'un fil d'argent, se nomment *cordes filées*. Elles furent inventées par Sainte Colombe, élève d'Hofman.

*Viouloun*, est quelque fois une espèce de juron : *Sias un viouloun*.

**VIOLLOUN**, s. m. Nom du violon, Ru-

*mez pulcher*, Lin. plante de la fam. des Polygonées.

**VIOLOUNADA**, s. f. (vioulounade). Air de violon.

Éty. de *viouloun* et de *ada*, fait avec le violon. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLOUNAIRE**, s. m. (vioulounaïre); *Violin*, esp. *Violino* et *Violinista*, ital. Violon, violoniste, celui qui joue du violon.

Éty. de *viouloun* et de *aire*. V. *Viol*, R. 2.

**VIOLOUNAR**, v. n. (vioulounà); *vioulounar*. Jouer du violon.

Éty. de *viouloun* et de *ar*. V. *Viol*, R. 2. **VIOLOUNCELA**, s. f. (vioulouncèle); *Violon*, esp. *Violoncello*, ital. Violoncelle, basse du violon. V. *Viol*, R. 2.

Cet instrument a été inventé vers le commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, par le Père Tardieu de Tarascon, frère d'un célèbre maître de chapelle de Provence.

Voyez pour les détails au mot *Viouloun*.

**VIOLOUNIER**, s. m. (vioulounié). Nom qu'on donne, dans le canton de Montagnac, Hérault, à l'érable de Montpellier. V. *Agas*.

Éty. de *viouloun* et de *ier*, peut-être parce que son bois est employé pour faire des violons. V. *Viol*, R. 2.

**VIIORE**, v. n. (viouré); *viourer*. *Viner*, port. *Viurer*, cat. *Vivir*, esp. *Vivere*, ital. Vivre, être en vie; se nourrir, se conduire selon la religion, les mœurs et les lois; durer, subsister, passer sa vie.

Éty. du lat. *vivere*, m. s. V. *Viv*, R.

**VIIORE**, *lov*, s. m. La mangeaille, la nourriture, ce qui entretient la vie. V. *Viv*, Rad.

Au toudre que li dia : aicit toin vioure a fia,  
Passe per lou miejour, vai pitassar lou rin.  
Dioulouet.

*Lou vioure doou mounde*, le bon ton, le ton de la bonne compagnie.

*Sau pas lou vioure doou mounde*, il n'a point d'éducation.

**VIIORES**, s. m. pl. (viourés); *Vivres*, esp. Les aliments, en général, toutes les choses dont se nourrissent les hommes; la pâture des animaux. V. *Viv*, R.

**VIOUTAR**, *se*, v. r. (vioutà); *coultar*, *se*, *sordillar* *se*, *vouldouinar* *se*, *vouludar*, *ventoularder*. Se vautrer, se rouler par terre, dans la boue, etc. se ventrouiller.

Éty. du lat. *volutare*, tourner. V. *Voulu*, Rad.

## VIP

**VIPERA**, s. f. (vipère); *Vipera*, anc. cat. ital. *Vibora*, esp. port. Vipère, *Vipera communis*, Dict. Sc. Nat. *Coluber berus*, Lin. reptile de l'ordre des Ophidiens et de la fam. des Hétérodermes (à peau irrégulière), très-commun dans la Haute-Provence.

Éty. du lat. *vipera*, syncope de *vivipera*, vivipare, parce que la vipère fait des petits vivants et non des œufs comme les autres serpents.

La vipère se distingue facilement des couleuvres et des orvets, à sa taille qui ne dé-

passé jamais 7 décimètres; à sa couleur grisâtre, et aux bandes noires qui vont en zigzag de la tête jusqu'à la queue; à une arcade ou espèce de V noir qu'elle a sous les yeux; à sa tête mousse, aplatie, presque en cœur, plus large que le corps, mais surtout à ce que les écailles qui la recouvrent ne sont pas plus grosses que celles du cou, et que de leur mâchoires supérieures sortent deux dents plus longues ou crochets, articulées et mobiles. Ces deux dents sont creuses et marquées d'une petite rainure, elles communiquent avec un réservoir qui est celui de la salive ou du venin, et elles sont disposées de manière que lorsque l'animal mord, le venin coule dans la plaie. En arrachant ces deux dents aux vipères, on peut ensuite se faire mordre par elles impunément, jusqu'à ce qu'elles soient remplacées, ce qui n'exige pas beaucoup de temps.

Le venin de la vipère est d'autant plus dangereux, qu'il y a plus longtemps que l'animal n'a pas mangé et qu'il est plus irrité. Les petits animaux meurent presque subitement de cette morsure, mais à mesure que leur taille augmente ils en sont moins affectés. L'homme en meurt rarement, lors même qu'aucun traitement ne serait employé.

Le moyen le plus efficace pour neutraliser le venin de la vipère est la cautérisation de la morsure, soit avec un caustique liquide, soit avec le fer rouge ou la poudre à canon que l'on fait brûler sur la partie blessée, et l'usage des toniques et des sudorifiques à l'intérieur.

**VIPERA**, s. f. Est aussi le nom qu'on donne, à Nice, selon M. Risso : 1<sup>o</sup> à la couleuvre vipérine, *Coluber viperinus*, Latr. 2<sup>o</sup> à la couleuvre des étangs, *Coluber palustris*, Risso, reptiles du même genre que la véritable vipère, mais qui n'ont point de venin.

**VIPERA-DE-MAR**, s. f. Nom nicéen, du *Stomias boa*, Risso. qu'on trouve dans les mers de Nice.

**VIPERI**, et

**VIPERIN**, adj. vl. *Viperino*, esp. port. ital. De vipère.

Éty. du lat. *viperinus*, m. s.

**VIPERINA**, s. f. (vipérine). Vipérine. V. *Bourragi-fer*.

Éty. A cause de la ressemblance de sa tige, avec la peau de la vipère, ce mot n'est d'ailleurs que la traduction du grec *ἐχίς* (echis), vipère.

**VIPRA**, vl. V. *Vipera*.

## VIQ

**VIQUARI**, vl. V. *Vicari*.

## VIR

**VIR**, vl. Il ou elle tourne, détourne, de *virare*.

**VIR**, *vis*, radical pris du lat. *gyrus*, circuit rond, tour, d'où *gyrare*, tourner, dérivé de *γύρος* (gyros), un rond, une ligne circulaire, un tour rond.

De *gyrus*, par apoc. *gyr*; d'où : *Gyr-oueta*, *Gir-oueta*.

Du grec *gyros*, par le changement de *u* en *i* : *Giros*, *Gir-ar*, *Gir-val*, *Gir-ad-ouira*, *Gir-and-ola*, *Tre-girar*.

De *gyr*, par le changement de *g* en *v* et de *y* en *i*, *Vir*; d'où : *Vir-ar*, *Des-virar*, *Chavirar*, *Re-virar*, *Tras-virar*, *Tras-virar*, *Virol-et*, *Ger-faut*, *Gir-ella*, *Gir-falc*, *Giron*, *Gir-oueta*, *Vir-ada*, *Re-virada*, *Vir-s*, *Vira-gaut*, *Vira-brequin*, *Vira-soulel*, *Vira-vooula*, *Vir-et*, *Vir-o*, *Vir-ol*, *Vir-ola*, *Virol-ar*, *Vir-ouu*, *Viroout-ar*, *Vir-usa*, *En-vir-oun*, *Des-en-biroout-ar*, *En-biron-ar*, *En-vir*, *En-vir-ou*, *En-vir-ouul-ar*, *En-viroun-ar*.

**VIRA**, s. f. (vire). La retourne, la carte que l'on retourne pour faire connaître le triomphe ou l'atout.

Éty. de *vira*, tour, ou de *virar*, tourner. V. *Vir*, R.

De *que coultour es la vira*, de quelle couleur est la retourne.

**VIRA**, prép. vl. Environ, autour, vers. V. *Vir*, R.

*Viro si*, *viro lui*, autour de soi, autour de lui.

**VIRA**, s. f. (vire). Pour virole. V. *Virole* et *Vir*, R.

**VIRA**, vl. Tourne, il ou elle tourne, je verrais, il ou elle verrait.

**VIRA**, s. f. *Vira*, esp. Vire, flèche, dard.

**VIRABARQUIN**, s. m. (vire-barquin); Bilboquet, selon M. Garcin. V. *Bilbouquet* et *Vir*, R.

**VIRABILI**, s. m. (virebili). Liseron, Cas. Alt. du lat. *volubilis*.

**VIRA-BOUQUIN**, V. *Bilbouquet*.

**VIRABREQUIN**, s. m. (vire-brequin); *VIRABOQUIN*, *VIRABRIQUET*, *VIRABROQUIN*, *BERREQUIN*. *Berbiqui*, esp. *Berbequin*, port. *Belabargui*, cat. *Vilebrequin*, outil qui, au moyen d'une mèche, sert à faire des trous en emportant la matière qu'il traverse.

Éty. de *vira*, tourne, et de *brequin*, nom ancien de la mèche, formé selon Le Duchat, du lat. *verucum*, dim. de *veru*, broche, broche tournante. V. *Vir*, R.

## Dans cet outil on nomme :

FUST, l'instrument presque entier qui est lui-même composé de,

LA MANIVELLE, ou partie courbe qui a d'un côté le manche ou tige et de l'autre la mèche.

LE MANCHE, la partie dans laquelle la manivelle tourne.

LA MORTAISE l'ouverture dans laquelle on place la mèche.

DE LA MÈCHE, V. *Mèche*.

On regarde Dédale, comme l'inventeur de cet instrument, 1301 ans avant J.-C.

**VIRABRIQUET**, Nom Bas Lim. du vilbrequin. V. *Virabrequin* et *Vir*, R.

**VIRABROQUIN**, Garc. V. *Virabrequin*, *Bilbouquet* et *Vir*, R.

**VIRADA**, s. f. (virade). Tournée, temps que la meule met pour écraser les olives qu'on met en une seule fois dans l'auge du moulin, mouvement qu'on fait dans le lit en tournant, Garc. le tournant d'un chemin ou d'une roue. V. *Vir*, R.

Prendre la *virada*, prendre le tournant. Faire les *viradas*, terme de Berger, d. ramener les brebis écartées, les rassembler en

un peloton, émotion, secousse, tournure, expédient. V. *Revirada*.

**VIRADIS**, *ISSA*, adj. (viradis, isse), dl. *IRADIS*. Dispos, qu'on tourne ou qu'on peut tourner aisément.

Éty. de *virat* et de *is*, qui est tourné, sous entendu facilement. V. *Vir*, R.

**VIRAGA**, s. f. (virague). Un des noms languedociens de l'ivraie. V. *Juelh*.

**VIRA-GARDAR**, v. a. vl. Regarder autour de soi. Sauv. V. *Vir*, R.

**VIRAGAUT**, s. m. (viregaut); *REVIRAGAUT*, *VIRAGAU*. Soufflet à revers de main.

*Li baillet un viragaut*, elle le relança avec un soufflet.

Éty. de *vira* pour *revira*, repousse, et de *gaut* pour *gaula*, joue, repousse joue. Voy. *Vir*, R.

M. de Sauvages définit le mot *viragaut*, par cette phrase : un soufflet pour relancer un galant indiscret ou peu respectueux ; dans ce sens il pourrait venir de *vira* et de *gau* pour galant, *revira galant*.

*Viragaut*, est selon M. Garcin une espèce d'interjection qui équivalait à certes ! peste !

Moulinet, selon M. Castor.

**VIRAGE**, s. m. (viradgé). Nom Bas-Lim. de l'ivraie. V. *Juelh*.

**VIRAGE**, s. m. (viradgé). Action de tourner le foin, la paille, sens dessus dessous, à l'aide d'une fourche. Garc. V. *Vir*, R.

**VIRAGNAR**, v. a. (viragná). Tourner sans dessus dessous. Garc. V. *Vir*, R.

**VIRAIRA**, s. f. dl. V. *Virairis* et *Vir*, Rad.

**VIRAIRE**, s. m. (virairé). Tourneur, celui qui tourne la roue quand on émond, une meule, etc., rodeur.

Éty. de *virar* et de *aire*, qui tourne. Voy. *Vir*, R.

**VIRAIRIS**, s. f. (vireiris); *VIRUS*, *VIRALRA*. Tourneuse de tour à dévider la soie. V. *Vir*, R.

**VIRA-L'ASTE**, m. s. que *Tourna-brocha*, v. c. m. et *Vir*, R.

**VIRALENGUÀ SE**, v. r. (vire léngà se). Dire un mot pour un autre, par un *lapsus linguae*, s'es *viralenguàt* ou la *lengua li a virat*, la langue lui a fourché.

Éty. de *virar*, de *lengua* et de la term. act. ar, tourner la langue. V. *Vir*, R.

**VIRAM**, vl. Nous verrions.

**VIRA-MEINAGI**, m. s. que *Revira-mainagi*, v. c. m. et *Vir*, R.

**VIRAMENT-DE-TESTA**, s. m. (viraméin-dé-tèste). Tournement de tête, vertige. V. *Vir*, R.

**VIRAN**, vl. Ils ou elles tournent, verraient.

Éty. de *virar* et de *veire*.

**VIRANT**, s. m. (virán). Tournant, la meule d'un moulin à huile. V. *Vir*, R.

**VIRA-PASSA FAIRE LA**, dl. Faire la roue, faire la culbute.

*Adonc son axe en mousquejan*

*Li a fach faire la viropasso.*

Michel.

Éty. de *vira*, tourne, et de *passa*, il passe, il tourne en passant, en marchant. V. *Vir*.

**VIRA-PASSAR SE**, v. r. dl. Se rouler à terre en luttant et en se retournant pour prendre le dessus sur son adversaire. V. *Vir*, R.

**VIRAPEI**, Garc. V. *Fritiera* et *Vir*, R.

**VIRAR**, v. a. (virà); *SIRAR*, *SOUIRAR*. *Virar*, port. esp. *Girare*, ital. *Girar*, cat.

Tourner, présenter dans un sens opposé; mouvoir en rond, diriger; rendre ridicule, tourner sans devant derrière ou sans dessus dessous; changer de parti, d'opinion.

Éty. du lat. *gyrare*, par le changement de g en v. V. *Vir*, R.

*Virar l'aste*, tourner la broche.

*Virar cabega*, perdre la raison, devenir fou, perdre la tête.

*Virar fuilhet*, tourner feuillet, changer d'opinion.

*Virar l'esquina ou lou cuou*, tourner le dos.

*Virar casaca*, tourner casaque, changer de parti.

*Virar lou fen*, faner le foin.

*Virar sus un ped*, piroueter.

*Virar un habit*, retourner un habit.

*Virar la terra*, lever les guérets. V. *Garrachar*.

*Virax vous*, retournez vous, regardez de ce côté ci.

*A pas sachut virar*, il a mal pris son tournant, dit on d'un cocher ou d'un charretier qui heurte à un coin de rue, à un pont, etc.

*Virar l'huelh*, expirer, mourir.

*Virar lous huelhs*, regarder de travers, loucher.

*Virar las dents*, montrer les dents, résister vivement.

*Virar lou col*, tordre le cou, tuer.

*Virar chanas à l'Eglise*, fig. abandonner un endroit où l'on avait du pain.

*Virar l'aigua*, détourner l'eau.

*Virar las voulías*, d. bas lim. empêcher les hrebis d'entrer dans les blés.

*Virar-court*, md. être expéditif, on dit ailleurs *coupar-court*.

*Virar la salada*, fatiguer, retourner la salade.

*Virar lou cuou*, tourner le dos.

*Virar leis dents*, montrer les dents.

*Faire virar*, tirer au sort, à croix ou pile.

*Faire l'escut*, vl. tourner casaque.

**VIRAR**, v. a. Il s'emploi souvent dans le sens de bistourner.

*Virar leis moutouns*, bistourner les moutons, etc.

Éty. du lat. *evirare*, rendre eunuque. V. *Vir*, R.

**VIRAR**, v. n. *Girare*, ital. *Virar*, esp. cat. Tourner, se mouvoir en rond, circulairement, tourner à gauche ou à droite, changer d'opinion, de parti. V. *Vir*, R.

*Lou carrosso à virat*, la voiture à versé.

*De que vira*, de quoi retourne-t-il, au jeu de cartes, *Vira de cuers*, il retourne cœur ou il tourne cœur.

*Virar coumo una giroueta*, tourner à tout vent, comme une girouette.

*A virat de soun caire*, la fortune lui a ris. *La testa li a virat*, la tête lui a tourné, il a eu des vertiges.

**VIRAR SE**, v. r. Se tourner, se mettre dans une position opposée à celle où l'on était, tourner et retourner ne sont pas syno-

nymes, on se tourne, pour voir à côté de soi, et on se retourne, pour voir derrière soi. V. *Vir*, R.

*Se virar de tout biaís*, s'y prendre de toutes les manières.

Ce mot signifie aussi, être ému de crainte, de frayeur.

*Soun sang s'est tout virat*, son sang s'est glacé.

**VIRAR LOU**, s. m. Tour, mouvement en rond. V. *Vir*, R.

*Dins un virar de man*, dans un tour de main.

*Dins un virar d'huelh*, dans un clein d'œil ; *Lou virar de la luna*.

**VIRASACHA**, s. f. (virósátse), d. bas lim. Espèce de gambade, roulade.

Éty. de *vira*, tourne, et de *sache*, sac, parce qu'en faisant ce tour on tourne le ventre en l'air. V. *Vir*, R.

**VIRA SOULEL**, Nom Bas-Lim. du tourne sol. V. *Tournasol* et *Vir*, R.

**VIRA-SOURELH**, s. m. (vire-soureill). Nom languedocien du tourne sol. V. *Tournasol* et *Vir*, R.

**VIRAT**, **ADA**, adj. et p. (virà, áde). Tourné, ée, retourné. V. *Vir*, R.

En vl. *viratz d'autre taill*, tourne à l'envers.

**VIRAT**, **ADA**, adj. et p. (virà, áde), d. lim. *Virado*, port. Obligé, forcé. V. *Oubli-geat*.

*Tou quis que counten sei l'hostesso, soun vira de counta douave*, c'est-à-dire, *touts aqueleis que comptoun sensa l'hostessa soun virats de comptar doues fes*.

Éty. de *virat*, tourné, c'est-à-dire, tourné forcément de tel ou de tel côté. V. *Vir*, R.

**VIRATZ**, vl. Vous verriez.

**VIRAUTAR**, Garc. V. *Virooutar*.

**VIRA-VIRA**, V. *Vira-vouita*.

**VIRA-VOOUT**, s. m. (vire-vóou); *VI-RA-VAUT*, *VIRAVOOUT*. Virevault, espèce de cabestan placé horizontalement sur l'avant des petits vaisseaux de charge; les cordiers donnent le même nom à une pièce de bois de trois pieds de long, qui sert à tourner les cordages.

Éty. de *vira voouta*, tourne autour. V. *Vir*, R.

**VIRA-VOOUTA**, s. f. (vire-vóoute); *Vira-volta*, port. Vire-volte, tour et retour fait avec vitesse; détour, finesse, adresse, contour, sinuosités d'une rivière, d'un chemin. V. *Vir*, R.

**VIRA-VOUITA**, V. *Viret* et *Vir*, R.

**VIRAVOUITA**, s. f. V. *Viret*.

**VIRET**, s. m. (viré); *VIRAVOUITA*, *VIRA-VIRA*, *VIROOU*, *TOTOUL*. *Birolet*, cat. Toton, morceau de bois d'os ou d'ivoire, à quatre faces, marquées chacune d'une lettre, au travers duquel passe un petit axe, et qu'on fait tourner. On gagne ou l'on perd selon la lettre qui se présente en dessus.

Éty. de *virar*, tourner. V. *Vir*, R.

*Viret fach ame una noui*, moulinet d'enfant.

*Viret d'un fus*, vertel, peson, bouton de bois ou de métal que l'on met au bout d'un fuseau pour le faire mieux tourner et pour retenir le fil.

*Virer per tenir una povera serrada*, Tourniquet. V. *Nikka*.

**VIRET**, d. m. Pour virole. V. *Virola* et *Vir*, R.

**VIRG**, *veug*, *virgin*, *virgen*, *virgo*, sous-radical dérivé du latin *virgo*, *virginis*, vierge, jeune fille, formé de *vir-ago*, parce que c'est l'épouse de l'homme, ou de *virco* parce qu'elle est encore dans sa verdure.

De *virginis*, par apoc. *virgin*; d'où : *Virgin-al*, *Virgin-ital*.

De *virg*, par l'add. d'un *e* : *vierr-g-i*.

De *virg*, par le changement de *i* en *e*, *verg*; d'où : *Verg-e*.

**VIRGI**, vl. V. *Verge*.

**VIRGILO**, nom d'homme (*virgile*) ; *Virgilio*, ital. esp. *Virgile*.

Patr. Saint Vigile, évêque d'Arles, fêté, à Arles, le 10 octobre, et à Lerins, le 7 mars, ou Saint Vigile, évêque de Strasbourg, que l'Eglise honore le 27 novembre.

**VIRGINA**, vl. V. *Virgi* et *Vergena*.

**VIRGINAL**, **ALA**, adj. (*virginal*, *ale*) ; *virginale*, *virginal*, ital. *Virginal*, esp. port. cat. *Virginal*, *ale*, appartenant à une personne vierge : *Laï virginal*.

Éty. du lat. *virginalis*, m. s. V. *Virg*, Rad.

**VIRGINENC**, **ENCA**, adj. vl. V. *Virginal*.

**VIRGINIA**, nom de femme (*virginie*) ; *virginia*, ital. esp. *Virginie*.

**VIRGINITAT**, s. f. (*virginité*) ; *Virginitat*, ital. *Virginitat*, esp. *Virginitat*, cat. *Virginitat*, port. *Virginitat*, étal d'une personne vierge.

Éty. du lat. *virginitatis*, gén. de *virginitas*, m. s. V. *Virg*, R.

**VIRGOULUSA**, s. f. (*virgouluse*). Virgouluse, espèce de poire d'hiver que La Quintinie dit avoir tirée de l'obscurité dans laquelle elle croissait, au village de Virgoule, près Saint-Léonard, dans les jardins du marquis de Chambret, d'où le nom qu'elle porte, et celui de *chambrette*, qu'on lui donne quelquefois.

**VIRGULA**, s. f. (*virgule*) : *Virgola*, ital. *Virgula* et *Virgullita*, esp. *Virgula*, port. *Virgule*, point allongé, tourné de droite à gauche, servant à séparer un membre de phrase d'un autre membre.

Éty. du lat. *virgula*, dim. de *virga*, baguette. V. *Verg*, R.

**VIRIAL**, s. et adj. vl. Vitre de verre. V. *Vir*, R.

**VIRIDAT**, s. f. vl. Verdure, couleur verte.

Éty. du lat. *viriditatis*, gén. de *viriditas*, m. s.

**VIRIL**, **ILA**, adj. (*viril*, *ile*) ; *Viril*, port. esp. cat. *Virile*, ital. *Viril*, *ile*, qui appartient à l'homme.

Éty. du lat. *virilis*, m. s.

**VIRILITAT**, s. f. (*virilité*) ; *Virilitat*, esp. *Virilitat*, cat. *Virilité*.

Éty. du lat. *virilitatis*, gén. de *virilitas*, m. s.

**VIRO**, **DE**, expr. adv. vl. A l'entour. V. *Viron* et *Vir*, R.

**VIROL**, s. m. (*viról*), d. bas lim. On donne ce nom au bas des reins, à l'endroit où la colonne vertébrale s'articule avec l'os

sacrum : *Donnar un cop de ped dins lou virol*, donner un coup de pied au cul.

Éty. de *virar*, probablement, tourner, parce que c'est sur cette partie que le corps parait tourner. V. *Vir*, R.

En vl. Environ le... ils ou elles le virent.

**VIROLA**, s. f. (*virole*), *vira*, *rau*. *Birola*, esp. *Birolla*, cat. *Virole*, cercle ordinairement de métal, qui entoure et tient en état l'extrémité du manche de certains outils ; fig. dans le d. bas lim. enconstant, homme qui change facilement d'opinion.

Éty. de *virar*, tourner autour. V. *Vir*, Rad.

**VIROLAR**, v. a. (*viroulà*), et impr. *virolan*, *virolan*, *virollegan*. Mettre une virole au manche d'un outil, d'un instrument ; tourner avec un léger mouvement, d. bas. lim.

Éty. de *virola* et de ar. V. *Vir*, R.

**VIROLET**, s. m. vl. *Virole*, cat. *Giroulette*. V. *Vir*, R.

**VIROLS**, vl. Pour *viron los*, virent les. **VIROU**, vl. Ils ou elles virent : *Vegueroun*, ils ou elles tournent.

**VIROU**, prep. vl. *viro*. Autour, environ, vers.

Éty. de *gyrare*, tourner, de in et de *gyrum*. V. *Vir*, R.

*Que si met viran l'aureilla*.

*Que se met autour de l'oreille*.

*Viron lor*, autour d'eux.

**VIROU**, s. m. dl. V. *Guilhounet*.

**VIROUAR**, v. a. et n. vl. Faire le tour, environner.

**VIROUAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Environné, ce. V. *Vir*, R.

**VIROU**, *Garc. V. Virer* et *Vir*, R.

**VIROUM**, *voom*, radical pris du latin *vomere*, *vomo*, *vomitum*, vomir, rejeter ce que l'on a dans l'estomac, et dérivé du grec *ἐμειν* (*emein*), m. s. par le changement de l'esprit doux en *v* : *Vom-it*.

De *vomere*, par apoc. *vom*, et par le changement de *v* en *oou*, *vooum* ; d'où : *Vooum-ica*, *Vooum-ir*, *Vooum-issa-ment*, *Vooum-ilt*, *Vooum-ica*, *Vooum-ir*.

De *vooum*, par le changement du *b* en *v*, les mêmes mots que par *vooum* : *Booum ir*, *Bomt*, *Bom-elique*.

**VIROOUTAR**, V. *Envirooutar* et *Vir*, Rad.

**VIROULA**, s. f. (*viroule*). Chevalet, terme de meunier. *Garc. V. Vir*, R.

**VIROULAR**, v. n. (*viroulà*). V. *Cambalota* et *Vir*, R.

**VIROULEGEAR**, d. bas lim. Tourner avec un léger mouvement. V. *Virolar* et *Vir*, R.

**VIROULET**, s. m. (*viroulé*) ; *viroulet*, *virollet*, *birollet*, cat. Espèce de noix en forme d'olive ; qui est placée dans le hulot du gouvernail d'un vaisseau, au travers de laquelle passe la manivelle ; en terme de meunier, c'est la languette placée au-dessus du cliquet. *Ach. V. Vir*, R.

**VIROULET**, dl. Pour tournant. V. *Remoult* et *Vir*, R.

**VIROULET**, s. m. (*viroulé*), dl. Jouet d'enfant, gros bouton, ou sorte de peson enfilé d'un brin de balai pointu, uaque

on imprime un mouvement de rotation par le bout opposé, pour faire tourner à terre le peson sur cet axe. *Sauv. V. Vir*, R.

L'auteur cité donne le nom de tournette, à ce jouet, mais ce nom ne désigne qu'une espèce de dévidoir.

**VIROULET**, s. m. d. bas lim. Jouet d'enfant composé d'un petit bâton portant un gros bouton ou un petit volant au bout, qu'on place dans une noix percée et qu'on fait tourner avec un fil. V. *Vir*, R.

Comme on emploie souvent un os de mouton pour volant, on donne aussi le nom de *viroulet*, aux pieds de mouton.

**VIROUN**, dl. V. *Guilhounet* et *Vir*, R.

**VIROUNIAN**, v. a. (*virounià*). Tourner sans dessus dessous. *Garc. V. Vir*, R.

**VIROUNIERA**, s. f. (*virounière*), dl. Espèce de tarière. V. *Vir*, R.

**VIROURIAR**, v. n. (*viouria*). Tourner, aller et venir sans sujet. V. *Vir*, Rad.

**VIRTOUL**, s. m. (*virtoul*), dl. Toubillon de vent. *Sauv. V. Revoutoun*.

Éty. du lat. *vertere*, tourner. V. *Vert*, Rad.

**VIRTUAL**, adj. vl. *Virtual*, cat. esp. port. *Virtuale*, ital. *Virtuel*.

Éty. du lat. *virtualis*, m. s. V. *Vertut*, Rad.

**VIRTUALMENT**, adv. vl. *Virtualment*, cat. *Virtualmente*, esp. port. ital. *Virtuellement*.

**VIRTUOSO**, s. m. (*virtuoso*). Mot italien adopté pour désigner un chanteur, ou un joueur d'instruments renommé.

Éty. du lat. *virtus*, dans le sens de force. V. *Vertut*, R.

**VIRTUOZAMENT**, vl. V. *Vertuosamen*.

**VIRTUOZITAT**, vl. V. *Virtuositat*.

**VIRTUT**, vl. *Virtut*, cat. V. *Vertut*.

**VIRULENCIA**, s. f. vl. *Virulencia*, esp. port. *Virulencia*, ital. *Virulencia*, infection.

Éty. du lat. *virulencia*, m. s.

**VIRULENT**, **ENTA**, adj. (*virulein*, éinte) ; *Virulento*, port. *Virulent*, ente ; fig. plein d'aigreur, de fiel.

Éty. du lat. *virulentus*, m. s.

**VIRUSA**, s. f. (*viruse*). V. *Viratris* et *Vir*, R.

## VIS

**VIS**, *vid*, *veir*, *ves*, *veur*, *ved*, radical pris du latin *videre*, *video*, *visum*, voir, regarder, et dérivé du grec *εἶδω* (*eidō*), m. s. par l'add. d'un *v*, d'où *vicios*, *visio*, *visiter*, *visere*, voir.

De *videre*, par la suppr. de *d*, *viere*, et par la transposition de *e*, *veire*, d'où : *Veire*, *Bes-veire*, *Pre-veire*, *Re-veire*, *Veire*, *Entre-veire*.

De *videre*, par apoc. *vid* ; d'où : *Pro-vid-entia*, *Vidim-ar*, *Vidim-at*, *Vis-el*, *D'-abis-ar*.

De *visitare*, par apoc. *visitar* ; d'où : *Visit-ar*, *Visit-a*, *Visit-ation*. *Visu-el*, *Visu-el*, *Visum-visu*, *Visit-and-ina*, *Visu-alha*.

De *vis*, par le changement du *v* en *b*, *bis* ; d'où : *Bis-alge*, *Bist-a*, *Bist-oun*, *De-vist-at*, *Entre-vu-a*, *Re-vua*, *A-vogow*,

*Beyr-e*, *Bez-edour*, *Bezer*, *Vist*, *Vist-a*, *Im-prou-vista*.

De *visum*, par apoc. *vis*; d'où : *Vis*, *Vis-à-vis*, *De-vis*, *A-vis*, *Vis-iera*, *Vis-agi*, *Visage-ar*, *En-visagear*, *Vis-ar*, *A-visar*, *Vis-ible*, *In-visible*.

De *visionis*, par apoc. *vision*; d'où : *Vis-ion*, *Vis-oun*, *Vis-orium*, *Pre-vision*, *A-vis-o*.

De *vis*, par le changement de *i* en *e*, *ves*: d'où : *Ves-er*, *Prou-ves-ir*.

De *ves*, par le changement de *s* en *z*, ou en *y* *vez*; d'où : *Vez*, *Vez-er*, *Veez*, *Vei*, *Veg-uda*, *En-vej-a*, *En-vi-a*, *En-vege*, *Vis-ar*, *Prou-vi-ment*, *Pro-ved-idor*, *Pro-ved-ir*, *Probed-ir*, *Probed-it*, *Prou-ves-it*, *Pro-vez-er*, *Prou-vid-enci*, *Per-veer*, *Per-vens*, *Veir-e*, *Pre-veire*, *Re-veire*, *Pre-voy-ança*, *Pre-voy ant*.

**VIS**, s. m. **AVIS**, **MOURENA**. *Vis*, s. f. cylindre cannelé en spirale, destiné à entrer dans un écrou cannelé de même; espèce d'escalier.

Éty. du lat. *gyrus*, tour, rond, circuit, d'où *vir* et *vis*. V. *Vir*, R.

Dans une vis on nomme :

ECROU, la partie qui reçoit la vis.

FILET, la partie saillante des spirales.

PAS, la distance d'un filet à l'autre.

TÊTE, la partie arrondie ou carrée de la vis, portant une fente ou un trou.

**VIS SANS FIN**, celle qui est engrénée de manière à pouvoir tourner toujours dans le même sens, comme celle du volant d'un tourne-lroche; elle est due à Archimède.

**VIS AILÉE**, celle qui a une platine pour la tourner avec les doigts sans l'aide d'un tourne-vis.

**VIS A TÊTE NOYÉE**, celle dont la tête ne débordait pas le trou qui a été fraisé.

**VIS EN GOUTTE DE SUIF**, celle dont la tête est bombée, en saillie.

La vis est l'une des six machines simples employées par la mécanique, dont l'usage est le plus ancien et qu'Archimède a rendue célèbre, on en attribue l'invention à Architas, mécanicien de Tarente, 381 ans, avant J.-C.

**VIS**, s. m. vl. *Avis*, croyance.

Éty. du lat. *visum*, m. s. V. *Vis*, R.

**VIS**, s. f. vl. Force, violence.

Éty. du lat. *vis*, m. s.

**VIS**, s. m. vl. *Fiso*, cat. esp. port. ital. *Visage*, V. *Visagi* et *Vis*; regard. Voy. *Regard*; Vin. V. *Vin*; il ou elle vit, vif; violence.

Éty. du lat. *visum*.

**VIS**, vl. Pour vi se, se vit.

**VIS**, s. m. et f. (vis); **VISE**, **AVIS**, **ARIT**, **VIS-DE-GAVEOU**, **KEISSMEN**, **KEISSMENT**, **EN-SIEMENT**, **RAN**. *Vid*, esp. Sarment, jet de la vigne.

Éty. du lat. *vilis*, vigne par sync. de *it*.

**VISADA**, s. f. (visade) *Visada de ra-sin per pendre*, moisssine, faisceau de branches de vigne avec les raisins; sarment auquel tiennent encore les grappes qu'il a produites.

Éty. de *vis*, sarment.

**VISAGEAR**, v. n. (visadjá). Être en face, vis-à-vis; se regarder. Garc. V. *Vis*, R.

**VISAGI**, s. m. (visadgi): **VISAGE**, **Visat-ge**, cat. *Visage*, esp. *Visagem*, port. *Visag-gio*, ital. anc. *Visage*, la face de l'homme, la

partie antérieure de la tête, comprenant le front, les yeux, le nez, les joues, la bouche et le menton.

Éty. de la basse lat. *visagium*, formé de *visus*, et de la term. *agi*. V. *Vis*, R.

*Troubar visagi de bosc*, trouver la porte fermée.

**VISAR**, (visá). Viser, mettre un visa, pour viser. V. *Amirar* et *Vis*, R.

**VISAR**, v. a. **MOURENAR**. Serrer avec une vis. V. *Vis*, R.

**VISAT**, s. m. (visá). Visa, formule, signature qui atteste l'authenticité d'un acte. V. *Vis*, R.

**VISATGE**, vl. V. *Visagi*.

**VISATGE**, vl. *Visatge*, cat. V. *Visagi*.

**VIS-A-VIS**, prép. Vis-à-vis, en face, à l'opposite. V. *Ves*, R.

**VISC**, **vesc**, radical pris du lat. *viscum*, gui, glu, et dérivé du grec *ἰξος* (ixos), m. s. eol. *βίσκος* (biskos), ou du gaulois, *gui*, dont le primitif est *gud*, arbuste, l'arbuste par excellence, à cause de l'estime qu'en faisaient les Celtes, selon M. Théis.

De *viscum*, par apoc. *visc*; d'où : *Visc*, *Visc-ada*, *Visc-l-e*, *En-visc-ar*, *Visc-ous*, *Viscous-iat*, *Vesc*, *Vesc-os*, par le changement de *v* en *b*: *Bich*.

**VISC**, 2, et par diverses métap. ou addition de *r*, *bresc*, *brec*, *bres*, radical dérivé du latin *viscum* ou *viscus*, i, glu, piège qu'on en fait *Visc*, *En-visc*, *En-visc-ar*, *En-visc-a*.

Dérivé : *Em-breg-ar*.

**VISC**, s. m. (vic); **ENVIS**, **ENVISA**, **vesc**, **vis**, **VISCLE**, **embesc**, **herba-de-vesc**. *Vischio*, ital. *Visco*, esp. port. Gui, gui blanc ou gui de chêne, *Viscum album*, Lin. plante parasite de la fam. des Caprifoliacées, commune sur les arbres fruitiers, particulièrement sur les amandiers, aux dépends desquels il vit, en suçant leur sève, ce qui démontre la nécessité de le détruire.

Éty. du lat. *viscum*, m. s. V. *Visc*, R.

Le respect que les anciens Gaulois avaient pour le gui et particulièrement pour celui qui croissait sur le chêne, est connu de tout le monde.

C'était au commencement de leur année, au solstice d'hiver, que les Druides, accompagnés du peuple allaient ramasser le gui en criant au gui l'an neuf. V. Plin. l. XVI, cap. 44.

Ses baies servent à faire de la glu, qu'on nomme aussi *visc*.

**VISC**, s. m. **VISCADA**, **vec**. *Visc* et *Vesc*, cat. *Visco*, esp. port. *Vischio*, ital. Glu, matière visqueuse dont on se sert pour prendre les oiseaux.

Éty. Parce qu'on en retire du gui, nommé *Visc*, v. c. R.

Le nom de *visc* est encore donné au grand houx, parce qu'on en retire de la glu. Voy. *Agarrus*.

**VISCADA**, V. *Visc*.

**VISCART**, **ARDA**, adj. (viscár, árde). Eveillé, plein de vie.

A Château Arnoux, près de Sisteron, Basses-Alpes, on donne aussi le nom de *visc*, au gui du genévrier, *Viscum oxycedri*, qui croît sur cet arbrisseau et sur l'oxycèdre.

**VISCES**, vl. Qu'il ou qu'elle vécut.

*Visc*, il ou elle vécut.

**VISCLE**, s. m. (visclé). Nom qu'on donne, à l'Espéron, au gui de chêne, selon M. Amoureux. V. *Visc*, R.

**VISCOMTAL**, vl. V. *Vescomtal*.

**VISCOMTAT**, s. m. (vescomtá); **VES-COMTAT**. *Vescomptat*, cat. *Vizcondad*, esp. *Viscondado*, port. *Viscondado*, ital. *Vicom-té*, titre de noblesse attaché à une terre. V. *Vic*, R.

**VISCOMTE**, s. m. vl. *Visconde*, port. cat. *Vicomte*.

Éty. du lat. *vicecomes*, m. s. V. *Vic*, R.

**VISCOMTESSA**, s. f. (viscoumtesse): *Viscondessa*, port. *Vicomtesse*, la femme du vicomte.

Éty. du lat. *Vicecomitissa*, m. s. V. *Vic*, Rad.

**VISCOS**, vl. *Viscos*, cat. V. *Viscos*.

**VISCOSITAT**, s. f. vl. *Viscositat*, cat. V. *Viscositat*.

**VISCOU**, s. m. (viscou). Prêtre qui a la permission de dire deux messes dans un jour. V. *Biscant*.

Éty. de *bis*, deux fois. V. *Bis*, R.

**VISCOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (viscous, ouse, oué); **ENCODENIT**, **GLAPI**. *Viscoso*, ital. esp. port. *Viscos* et *Vescos*, cat. *Visqueux*, euse, gluant, tenace.

Éty. de *visc*, glu, et de *ous*, de la nature de la glu, ou du lat. *viscosus*. V. *Visc*, R.

**VISCOUSITAT**, s. f. (viscosità); *Viscosità*, ital. *Viscosidad*, esp. *Viscosidade*, port. *Viscositat*, cat. *Viscosité*, qualité de ce qui est visqueux.

Éty. du lat. *viscositatis*, gén. de *viscositas*, m. s. de *viscosus* et de *ital*, état de ce qui est visqueux. V. *Visc*, R.

**VISCUT**, vl. part. de *viure*, vivre, vécu.

Éty. du lat. *victum*. V. *Viv*, R.

**VIS DE GAVEOU**, Pour sarment. Voy. *Atis*.

**VISE**, s. m. (visé), d. bas lim. Tic, habitude contractée. V. *Tic*.

Aquei un *visc* qu'at ati, c'est un tic que j'ai là.

**VISE**, Pour sarment. V. *Vis* et *Avis*.

**VISET**, dl. V. *Vis*.

**VISETA**, s. f. (visète), et impr. **VISITA**. Escalier fait en forme de vis ou de limaçon, rampe d'escalier.

Éty. de *vis*.

*Viseta faussa* escalier dérobé. V. *Vir*, R.

**VISI**, Garc. Pour sarment. V. *Vis*.

**VISI**, Alt. de *Vesin*, voisin, v. c. m. et *Vic*, R. 2.

**VISIAT**, V. *Vesiat*.

**VISIBIL**, vl. V. *Visible*.

**VISIBLAMENT**, adv. (visiblamein): **VISIBLAMENT**. *Visiblement*, cat. *Visivemente*, port. *Visiblemente*, esp. *Visiblemente*, d'une manière visible.

**VISIBLE**, **BLA**, adj. (visible, ible): **ZEBOUR**. *Visible*, ital. *Visibile*, esp. cat. *Visivel*, port. *Visible*, qui est sensible aux yeux, qui peut être aperçu.

Éty. du lat. *visibilis*, m. s. V. *Vis*, R.

**VISIERA**, s. f. (visière): *Visiera*, ital. *Visera*, esp. cat. *Viseira*, port. *Visière*, partie mobile du casque qui tombait sur les yeux; en terme de sellier, millères, morceaux carrés de cuir qu'on met à côté des yeux des



muets pour les empêcher de regarder latéralement.

Éty. de *Vis*, R. de *visus*, vue, et de *iera*, qui sert aux yeux V. *Vis*, R.

*Donnar dins la visiera*, rendre amoureux.

**VISIGOTHE**, s. m. (*visigó*); *Visigodo*, cat. esp. ital. Visigoth, salironiquement, homme grossier, peu poli, sauvage, par allusion aux Visigoths, peuple venu de la Scandinavie, qui faisait partie de la nation des Goths.

Éty. de *west*, *wester*, occident, et de *goth*, c'est-à-dire, goth occidental d'où l'on a fait, par corruption, *visigoth*.

Chacun sait que ce peuple, qui habitait originellement la partie occidentale de la Suède prit et saccagea la ville de Rome, en 410, sous la conduite d'Alaric, qu'il fonda en 418 une monarchie puissante en Espagne, et que sa puissance dura dans les Gaules jusqu'en 507, époque à laquelle Clovis tua son roi Alaric.

**VISINAR**, d. bas lim. V. *Vesinegear* et *Vic*, R. 2.

**VISIO**, vl. *Visiò*, cat. V. *Vision*.

**VISION**, s. f. (*visiè-n*); *visiun*. *Visiò*, port. *Vision*, esp. *Visiò*, cat. *Visione*, ital. Vision, action de voir, apparition, chimère.

Éty. du lat. *visionis*, gen. de *visio*, m. s. V. *Vis*, R.

Keppler, astronome allemand, du XVI<sup>e</sup> siècle, est le premier qui ait découvert la véritable théorie de la vision.

**VISIONARI**, s. m. (*visionari*); *visionari*, ital. *Visionario*, port. esp. ital. *Visionari*, cat. Visionnaire, celui, celle qui a des visions, des idées folles et extravagantes, ou des desseins chimériques.

Éty. de *vision*, et de la term. *ari*. V. *Vis*, Rad.

**VISIR**, s. m. (*vizir*); *Visir*, port. esp. cat. *Visire*, ital. *Visir* et *vizir*, ministre d'état du grand seigneur.

*Grand-vizir*, première charge, ou dignité dans l'Empire Ottoman, elle fut établie en 1370 par le sultan Amurat I.

Éty. du turc *visir*, m. s.

**VISITA**, s. f. Nom des sésies, selon M. Cast.

**VISITA**, s. f. (*visite*); *visita*, ital. esp. port. cat. Visite, acte de civilité qui consiste à marquer quelque intérêt à quelqu'un en se présentant à sa porte pour le voir.

Ce n'est le plus souvent, qu'une cérémonie dictée par des convenances imaginaires, à laquelle beaucoup de gens se livrent par désœuvrement ou par curiosité, sans que l'intérêt de celui qui est visité entre pour la moindre chose dans cette démarche. Il y a des personnes dont la vie entière se consume à faire des visites; inspection, voyage du médecin et le temps qu'il passe auprès du malade.

Éty. du lat. *visitatio*, m. s. V. *Vis*, R.

**VISITA**, s. f. Escalier à vis ou en spirale; et par extens. escalier en général.

**VISITAR**, v. a. (*visità*); *visitare*, ital. *Visitar*, cat. esp. port. Visiter, aller voir quelqu'un chez lui, par cérémonie, par charité ou par besoin; examiner quelque chose dans le dessein de reconnaître ce qu'elle renferme, ou l'état dans lequel elle se trouve.

Éty. du lat. *visitare*, aller voir souvent.

**VISITADOR**, et

**VISITAIRE**, s. m. vl. *Visitador*, cat. esp. V. *Visitour*.

**VISTALHA**, s. f. (*vistàlle*), dl. Une visite. V. *Vista* et *Vis*, R.

Éty. de *vista* et de *alha*, toute vue.

**VISITAMENT**, s. m. vl. *Visitament*, *visament*, *Visitamento*, ital. Visite.

Éty. du lat. *visitare*.

**VISITANDINA**, s. f. (*visitandine*). Visitandine, religieuse de la visitation. V. *Vis*, Rad.

**VISITAR**, v. a. vl. *visitar*, *visitare*, *Visitar*, cat. esp. port. *Visitare*, ital. Visiter, aller voir une personne chez elle, faire une visite; examiner.

**VISITAT**, **ADA**, adj. et p. (*visità*, *ade*); *Visitado*, port. esp. Visité, ée.

Éty. du lat. *visitatus*, m. s. V. *Vis*, R.

**VISITATIO**, vl. et

**VISITATION**, s. f. (*visitation*); *visitation*, *Visitação*, port. *Visitation*, esp. *Visitació*, cat. *Visitatione*, ital. Visitation, fête que l'on célèbre dans l'Eglise romaine, en mémoire de la visite que la Sainte Vierge rendit à Sainte Elisabeth; en vl. visite, inspection.

Éty. du lat. *visitationis*, gen. de *visitatio*, action de visiter. V. *Vis*, R.

Cette fête fut instituée par le pape Urbain VI, en 1389, et le concile de Bâle, en 1431, ordonna que cette fête serait célébrée dans toute l'Eglise romaine, le 2 juillet.

**VISITOR**, vl. V. *Visitour*.

**VISITOUR**, s. m. (*visitour*); *visidour*, *Visitore*, ital. *Visitador*, esp. port. cat. visiteur, celui qui visite ou qui est commis pour visiter. Dans les ordres religieux, celui qui est chargé d'aller inspecter les maisons de l'Ordre.

Éty. du lat. *visitor*, m. s. V. *Vis*, R.

**VISIU**, vl. *Visiu*, cat. V. *Visiu*.

**VISORIUM**, s. m. (*visorion*). Visorium. *Mordent doou visorium*, mordant.

**VISORIUM**, s. m. (*visorium*). Visorium, petite planche de bois sur laquelle le compositeur imprimeur, appuie la copie pour la mieux voir.

Éty. de *videre*, *visum*. V. *Vis*, R.

**VISOUN-DE-L'IOI**, dl. V. *Prunela* et *Vis*.

**VISOUN-VISU**, express pr. Correspondant à cette autre également employée: *A vista d'huelh*, à vue de pays, sans calculer exactement.

*Un d'eles* (un marchand) *la pluma à la man*,  
*Tout risent sans s'en balancer*;  
*Et visoun visu dau pirata*;  
*Ero escrih au haut d'una lata*;  
*Courage! aquesta t'enrichis*,  
*Un'autra te farà marquis*  
Favre.

Éty. du lat. *visus*, a, um. V. *Vis*, R.

**VISOUS**, dl. V. *Visous*.

**VISPIA**, s. f. (*vispie*); *vispia*, vl. Evêché, palais épiscopal.

Éty. de l'esp. *ovispo*, évêque.

**VISPRE**, **ISPRA**, adj. (*vispré*, *ispre*), *vispre*, *visprou*, dl. Apre au goût, acerbé.

Éty. du lat. *asper*.

**VISPROUN**, **OUNA**, adj. (*visproun*, *oune*), dl. Dim. de *vispre*; fig. petit lutin, petit espiègle.

Éty. de *vispre* et du dim. *oun*, *ouna*.

**VISPROUS**, V. *Vispre*, dl.

**VISQUERA**, vl. Je vivrais, il ou elle vivrait, *visques*, qu'il ou qu'elle vécut, *euquet*, vécu.

**VISSAR**, Visser. V. *Mourenar* et *Vir*, Rad.

**VISSES**, vl. Qu'il ou qu'elle réquit.

**VISSINA**, s. f. (*visnine*), d. bas lim. Vesse. V. *Loff* et *Vess*, R.

On croit que les châtaignes communiquent une mauvaise odeur aux vents, ce qu'on exprime dans ce vers, en latin d'Antonius Arena.

*Castanea molles faciunt vissinare pudenter.*

On donne aussi le nom de *vissina*, à l'explosion d'une arme à feu, lorsque n'étant pas bourrée, ou peu chargée, elle ne fait qu'une faible explosion.

**VISSINAIRE**, **AIRA**, adj. et s. (*visinnàire*, *aire*), d. bas lim. *Vesseur*, *euse*, qui est dans l'habitude de lâcher des vesses, qui vesse souvent. V. *Vess*, R.

**VISSIS**, s. m. pl. vl. Vires.

**VIST**, **ISTA**, adj. et part. (*vist*, *iste*); *aperçut*. *Visto*, port. esp. ital. *Vist*, cat. Vu, vue, aperçu, reconnu.

Éty. du lat. *visus*. V. *Vis*, R. en vl. Il ou elle vit. *Vidit*.

**VISTA**, s. f. (*viste*); *aspect*, *vista*. *Viste*, ital. esp. port. cat. Vue, celui des cinq sens par lequel on voit; les yeux; étendue de pays que l'on peut voir du lieu où l'on est; regard, aspect, inspection, jour d'une maison; dessein, but, etc., en vl. bon sens, jugement.

Éty. du lat. *visus*. V. *Vis*, R.

*A vista d'huelh*, à vue d'œil, à peu près. *En vista*, en vue, qu'on peut voir.

*Connouissier de vista*, *Conocer de vista*, esp. connaître de vue seulement.

*Vista courta*, vue courte, myopie.

*Vista de jour*, vue diurne, héméralopie.

*Vista de cat*, nyctalopie, faculté de voir pendant la nuit.

*Vista dubla*, vue double, diplopie.

*Vista longa*, vue longue, *presbytie*.

*Vista de travers*, vue louche, strabisme.

*Se perdre de vista*, *perdersse de vista*, esp. se perdre de vue, s'éloigner, *vista d'un aqueduc*, regard.

**VISTA-POURTA**, A, vl. En vue, ou exposé à la vue. V. *Vis*, R.

**VISTAS**, s. f. pl. (*vistes*). Desseins, projets: *A seis vistas quand fai aquet*, à ses projets, quand il fait cela; ou il a quelque chose en vue en agissant ainsi; en vl. *vises*, visions.

**VISTIMENT**, s. m. vl. Vêtement. *Voy* *Fest*, R.

**VISTIR**, v. a. vl. Investir.

**VISTORNAR**, vl. V. *Bistornar*.

**VISTORNAT**, adj. et p. vl. *visournat*. Bistourne. V. *Bistournat* et *Bis*.

**VISTOUN-DE-L'IOI**, dl. La pupille. V. *Petita*, *Prunela* et *Vis*, R.

**VISTOURNAT**, adj. et p. V. *Bistornat* et *Vis*, R.

**VISTRAN**, vl. pour *vestiran*, ils ou elles se vêtiront.

**VISUAL**, adj. vl. *Visual*, cat. port. *V. Visual* et *Vis*, R.

**VISUEL**, **ELA**, adj. (visuel, èle); *Visual*, cat. esp. port. *Visuale*, ital. *visuel*, visuelle, qui appartient à la vue.

Ety. du lat. *visualis*, m. s. V. *Vis*, R.

**VISUM-VISU**, espèce de préposition et l'adverbe. Vis-à-vis : *Eram visum-visu*, nous étions en face; à *visum-visu*, à-peu-près, approximativement. V. *Vis*, R.

**VISZE**, vl. V. *Vici*.

## VIT

**VIT**, **VID**, **VI**, **BI**, **VIS**, radical pris du latin *vita*, vie, et dérivé du grec, βίω (biotè), m. s. formé de βίος (bios), vie, se prend souvent pour aliment, nourriture; l'ou inviter, inviter.

De *vita*, par apoc. *vit*: d'où : *Vit-a*, *Vit-al*, *Vit-essa*, *A-vit-alh-ar*, *Vital-itat*, *Vitua-alha*.

De *vit*, par le changement du *t* en *d*, *vid*: d'où : *Vid-a*, *Vid-assa*, *A-vid-ar*.

De *vit*, par le changement du *v* en *b*, *vit*: d'où : *A-bit-alhar*, *Bid-assa*, *Re-fistoul-ar*, *Re-fistoul-at*, *Ar-re-bis-coul-ar*.

De *vita*, pour repas, aliment, par apoc. *vit*, et par le changement du *t* en *d*, *vid*: l'ou : *Re-counvidar*, *Re-vioud-ar*, *Counvid-ar*, *Viv-able*, *Viv-a*, *Vi-vace*, *Vivass-ar*, *Viv-fiant*, *Viv-out-ar*.

**VIT**, s. f. (bit), dg. *Vis*, v. c. m.

**VIT**, vl. Paraitre : *Que lor sera vit*, qu'il leur paraitra, semblera.

**VIT**, s. f. vl. *Vid*, esp. *Vide*, port. *Vite*, ital. *Vigne*. V. *Vigna*.

Ety. du lat. *vitis*, m. s. V. *Vim*, R.

**VITA**, s. f. (vite). Vie. V. *Vida*, plus usité et *Vit*, R.

**VITAILLA**, s. f. vl. V. *Vitalha* et *Vit*, Rad.

**VITAL**, **ALA**, adj. (vitaou, àle); *VITAU*. *Vitale*, ital. *Vital*, esp. port. cat. *Vital*, ile, qui sert principalement à l'entretien de a vie.

Ety. du lat. *vitalis*, m. s. V. *Vit*, R.

**VITALHA**, s. f. vl. *VITAILLA*, *BITALHA*, *VTTOALHA*. Victuaille, vivres, nourriture.

Ety. de *vita* et de *alha*, tout ce qui sert à nourrir, à l'entretien de la vie. V. *Vit*, R.

**VITALITAT**, s. f. (vitalité); *Vitalidad*, sp. *Vitalitat*, cat. *Vitalità*, ital. *Vitalité*, ie, mouvement, force vitale.

Ety. du lat. *vitalitatis*, gén. de *vitalitas*, n. s. V. *Vit*, R.

**VITAMENT**, adv. *VITAMEN*. *Vitamente*, nc. ital. *Vitement*, rapidement. V. *Leou* et *Vit*, R.

**VITAU**, V. *Vital* et *Vit*, R.

**VITE**, (vité). Vite, sans différer, promptement. V. *Vit*, R.

A Berre, B.-du-Rh. on le dit pour fort, *Lou vent es vite*, le vent est fort, violent.

**VITEIRA**, s. f. vl. Vie. V. *Vit*, R.

**VITESSA**, s. f. (vitesse). Vitesse, célérité, grande promptitude, rapidité de mouvement.

Ety. de *vita*, vie, qui tient à une vie active, à l'action de la vie. V. *Vit*, R.

**VITIOUS**, **OUSA**, V. *Vicious*.

**VITI**, **IA**, adj. et p. (viti, ie), d. lim.

Vêtu, ue. V. *Vestit* et *Vest*, R.

**VITUALHA**, s. f. vl. Victuaille. V. *Vitualha* et *Vit*, R.

**VITOR D'AURA**, s. m. Un des noms languedociens du butor. V. *Brutier*.

**VITORI**, nom de femme. V. *Victoira* et *Vit*, R.

**VITORIAN**, v. n. vl. Triompher, remporter la victoire.

Ety. de *vitori* et de ar. V. *Vit*, R.

**VITOU**, nom d'homme (vitou). *Sant Vitou*, saint Victor.

**VITR**, **VEIR**, radical dérivé du lat. *vitrum*, vitri, verre, vitre, formé de *videre*, *video*, *visum*, voir, à cause de sa transparence, le mot provençal, *veire*, par lequel on l'a traduit, et qui signifie en même temps, voir, conforme pleinement cette étymologie.

De *vitrum*, *vitri*, par apoc. *vit*: d'où : *Vitr-a*, *Vitr-agi*, *Vitr-ar*, *Vitr-ada*, *Vitrier*, *Vitr-al*, *Vitri-fiar*, *Vitri-ficar*, *Vitri-fication*, *Vitri-ol*.

De *vit*, par la suppression de *t*, *vir*, et par le changement de *i* en *ei*, *veir*: d'où : *Veir-aria*, *Veir-at*, *Veir-ial*, *Veir-ier*, *Veiriera*, *Veir-alh*, *Veir-iu*, *Veri-al*, *Verienc*, *En-doou-ver-at*, *Ver-glas*, *Ver-ou*.

De *veir*, par le changement de *v* en *b*, et suppression de *i*: *Ber-e*, *Ber-icles*, *Beyr-o*, *Viri-al*.

**VITRA**, s. f. (vitre). Vitre, carreau de verre qu'on met à une fenêtre ou à un vitrage. On nomme drageoire, la rainure du cadre qui la reçoit.

Ety. du lat. *vitrum*, dont le radical est *Vitr*, avec la term. fém. a. V. *Vitr*, R.

L'usage des vitres paraît n'avoir été connu que bien longtemps après celui des vases en verre. Saint Jérôme, dans le VI<sup>me</sup> siècle, semble être le premier auteur qui en parle. Grégoire de Tours, dans le VII<sup>me</sup>, fait mention de celles de l'Eglise de saint Martin de Tours, et Fortunat, dans le VIII<sup>me</sup>, fait un grand éloge de celles de la cathédrale de Paris. On ne commença à en placer, dans les maisons particulières, que dans le XIV<sup>me</sup> siècle.

On a trouvé dans les fouilles de Pompei, en 1772, une maison dont les fenêtres étaient garnies de vitres parfaitement semblables aux nôtres.

La collection des manuscrits qu'on trouva dans les ruines d'Herculanum étaient renfermés dans une armoire vitrée.

En 664, Le moine Berralt fit connaître en Angleterre, l'invention du verre de vitre.

Quoiqu'il soit certain que l'usage des vitres fut connu dans les premières années de notre ère, il paraît qu'il était tombé en désuétude, car Berneton de Périn, dans sa dissertation sur l'Art de la verrerie, avance seulement comme une conjecture, qu'on commença à employer les vitres en France dès le XIII<sup>me</sup> siècle.

Première introduction des carreaux en Angleterre, en 664.

En 1180, les français introduisent l'usage des vitres en Angleterre.

Winckelmann, cite un passage de Saint Jérôme où il est dit que les carreaux de

verre pour vitres étaient déjà en usage au cinquième siècle.

Lactance assure qu'on les connaissait à la fin du troisième siècle, ils étaient de verre ou d'une pierre transparente.

**VITRAGI**, s. m. (vitradgi); *VITRAGE*. *Ve-trate*, ital. *Vidriera*, esp. *Vidraças*, port. *Vitrage*, toutes les vitres d'un bâtiment, d'une église, chassis de verre qui sert de cloison, dans une chambre, dans une serre; action de vitrer.

Ety. de *vitra* et de *agi*. V. *Vitr*, R.

**VITRAIRE**, s. m. Nom qu'on donne à la soude ou kali, en Languedoc, parce que sa cendre sert aux verriers.

Ety. de *vitra* et de *aire*, qui fait ou qui sert à faire du verre. V. *Vitr*, R.

**VITRAL**, s. m. (vitral). Vitrail, pl. vitraux, grandes vitres des églises. V. *Vitr*, Rad.

**VITRAR**, v. a. (vitrà); *Invetrare*, ital. *Envidraçar*, port. Vitrer, garnir de vitres.

Ety. de *vitra* et de ar. V. *Vitr*, R.

**VITRAT**, **ADA**, adj. et p. (vitrà, àde); *Envidraçat*, port. Vitré, ée, garni de vitres. V. *Vitr*, R.

*Huelhs vitrats*, yeux cristallisés.

**VITREOLA**, s. f. vl. Nom ancien de la parietaria. V. *Paritaria* et *Esparga*.

*Paritaria autrament dita vitreola*.

Eluc. de las Prop.

**VITRIER**, s. m. (vitrié); *Vitrajo*, ital. *Vidriero*, esp. *Vidraceiro*, port. Vitrier, ouvrier qui pose les vitres.

Ety. de *vitra* et de *ier*, ou du lat. *vitriarius* m. s. V. *Vitr*, R.

L'art et le commerce du vitrier se nomme vitrerie.

Ce ne fut que vers le commencement du XVI<sup>me</sup> siècle, que le hasard fit connaître l'usage que l'on pouvait faire du diamant pour couper le verre. On dit que François 1, ayant gravé avec la pointe du diamant de sa bague ce distique sur un carreau de vitre dans un cabinet du château de Chambord :

Souvent femme varie,  
Mal abil qui s'y fie.

Les morceaux de verres coupés se détachèrent et donnèrent l'idée d'employer le même moyen. Avant on se servait de l'éméri, de la pointe d'acier et du fer rouge.

**VITRIFIAR**, v. a. (vitrifià); *VITRIFICAR*. *Vetrificare*, ital. *Vitrificar*, esp. port. cat. Vitrifier, convertir en verre.

Ety. du lat. *vitri*, gén. de *vitrum*, verre, et de *fiar*, contract. de *ficare*, faire, faire verre. V. *Vitr*, R.

**VITRIFIAT**, **ADA**, adj. et p. (vitrifià, àde); *Vitrificado*, esp. Vitriifié, ée.

Ety. du lat. *vitrificatus*, m. s. V. *Vitr*, R.

**VITRIFICAR**, *Vitrificar*, esp. cat. port. V. *Vitrifiar* et *Vitr*, R.

**VITRIFICATION**, s. f. (vitrication-n); *VITRIFICATION*. *Vitrificazione*, ital. *Vitrification*, esp. *Vitrificação*, port. *Vitrificacio*, cat. Vitrication, état de ce qui est vitriifié, opération par laquelle on vitrifie.

Ety. du lat. *vitricationis*, gén. de *vitricatio*, action de vitrifier. V. *Vitr*, R.

vre, et de la term. mult. **ier**, lieu où plusieurs vivent. V. **Viv**, R.

## VIV

vivier, marais.  
**VIVANT**, **ANTA**, adj. (vivifian, an-  
 ificante, port. Vivifiant, anle, qui  
 ' Viv, R.  
**VIVANT**, V. Vivifier.  
**VIVIFICATIO**, s. f. vl. Vivificatio, cat.  
 tion, esp. Vivificação, port. Vivifi-  
 ital. Vivification.  
 ulat vivificatio, m. s. V. Viv, R.  
**VIVIFICAR**, v. a. (vivifica); **VIVIFICAN-**  
 re, ital. Vivificar, cat. esp. port. Vi-  
 onner la vie et la conserver.  
 lu lat. Vivificare, m. s. V. Viv, R.  
**VIVIFICATIO**, **IVA**, adj. vl. Vivifica-  
 Vivificatio, ital. esp. port. Vivifi-  
 fortatuf, propre à vivifier.  
**VIVIFER**, V. Vivoutar et Viv, Rad.  
**VIVIFER**, **ETA**, adj. (vivourné,  
 une grande vivacité. Garc. V. Viv,

**VIVIFER**, v. n. (vivoutà); **VIVOUTAR**,  
 re, **VIVOUTAR**, **VIVOUTAR**. Vivo-  
 doucement, pauvrement et mesqui-

'est un dim. de **vivre**. V. Viv, R.  
**VIVIFER**, V. Vivoutar et Viv,

**VIVIFER**, v. n. vl. V. **Vivre** et **Viv**, R.

## VIE

expr. prov. d. vaud Savoir.  
 s. f. vl. Vue. V. Vista et Vis, R.  
**VIE**, vl. V. Visage.  
**VIE**, s. et adj. vl. Vingtième.  
**VIE**, s. m. pl. vl. Vices. V. Vici.  
 vl. V. Vici.  
**VIE**, vl. V. Visible.  
**VIE**, **TAMEN**,  
**VIE**, s. m. vl. et  
**VIE**, vl. V. Visitar.  
**VIE**, **IVA**, adj. vl. **Vie**. **Vie**, cat.  
 esp. port. ital. Propre à faire voir.  
 R.  
**VIE**, adj. vl. V. Visuel.  
**VIE**, adj. f. vl. Visuelle. V. Vis, R.  
 subtiles la virtut visiva que la vir-  
 tiva. Eluc. de las Prop.

## VO

conjonct. alt. dont on se sert sou-  
 lieu de Ou, v. c. m.  
 int. d. bas lim. Elle sert à appeler  
 sonne avec qui l'on vit familièrement.  
 r atef vo, venez ici ho!  
 Pour vœu. V. Vot.  
 ou, va, ua, art. (üe), dg. Une. V.  
 ma.

ou bous doungo moun caxanono,  
 ceou vo cazo toute naouo.  
 D'Astros.

## VOC

voc, radical pris du lat. vox, vocis,  
 lot, parole, et dérivé du grec βο-  
 rier, par le changement de b en v,  
 cabulum, mot, parole, vocabulaire.  
 ocis, gén. de vox, par apoc. voc;  
 Voc-able. Re-vocabile, Vocab-ulari,

## VOC

Voc-at, Voc-atif, Equi-voc-a, Pro-vocar,  
 Re-vocar.

De voc, par le changement de o en ou,  
 voc; d'où: Voue-able, Vocab-ul-ari, In-  
 voue-ar, Vouc-ation, Re-vocation, Coun-  
 voue-ar, Counvouc-ation, Prou-voue-ar,  
 Re-voue-ar.

De vouc, par la suppression de c, vou;  
 d'où: A-vou-ar, A-vou-at, Des-avou-ar,  
 Des-avouat, Des-avu, Voy ela, Voitz, Voiz,  
 Vox.

De vou, par la suppression de o, vu; d'où:  
 A-vu, Des-avu.

De vouc, par le changement de v en b:  
 Bouc-ation, Boucs, Bouls.

**VOCABLE**, s. m. vl. Vocabulo, port.  
 Vocablo, esp. Vocablo, cat. Mot, terme, pa-  
 role.

Éty. du lat. vocabulum, m. s. V. Voc, R.  
**VOCABULARI**, s. m. (vocabulàri);  
**VOCABULARIO**, Vocabulario, ital. Vocabulari,  
 cat. Vocabulario, esp. port. Vocabulaire,  
 liste alphabétique et explication succincte des  
 mots d'une langue.

Éty. du lat. vocabularium, fait de voca-  
 bulum, mot, terme. V. Voc, R.

**VOCACY**, anc. lim. V. Vocation.  
**VOCAL**, **ALA**, adj. (vocal, ale); **Vocale**,  
 ital. Vocal, cat. esp. port. Vocal, ale, qui  
 s'énonce, qui s'exprime par la voix, musique  
 vocale, par opposition à instrumentale.

Éty. du lat. vocalis, m. s. V. Voc, R.  
**VOCAL**, s. f. vl. Vocal, esp. cat. Vocal,  
 port. Vocale, ital. Voyelle, vocablo.  
 Éty. du lat. vocalis. V. Voc, R.

Son apeladas vocals quar cascuna de-  
 mostra certa voz. Flors del Gay Saber.

**VOCATIF**, s. m. (voucatif); **voucatif**.  
 Vocativo, port. esp. ital. Vocativ, cat.  
 Vocatif, le cinquième cas de la déclinaison  
 des noms.

Éty. du lat. vocativus, m. s. V. Voc, R.  
**VOCATIO**, s. f. vl. Vocatió, cat. Vo-  
 cation, esp. Appellation, vocation. V. Vou-  
 cation.

Éty. du lat. vocatio, m. s. V. Voc, R.  
**VOCATIO**, vl. Vocativ, cat. Vocatif.  
 V. Vocatif et Voc, R.

**VOCEN A MI**, vl. Je ou on m'appelle.

## VOD

**VODADA**, adj. f. vl. Vouée. V. Vot, R.  
**VODAR**, v. a. vl. Votar, cat. esp. port.  
 Votare, ital. Vouer, promettre, faire vœu.

Éty. du lat. votare, m. s.  
**VODAR**, v. a. vl. Votar, cat. esp. port.  
 Votare, ital. Vouer, consacrer, il se dit  
 proprement par rapport à Dieu; promettre  
 par vœu, faire vœu.

Éty. de vod, pour vot, et de ar. V. Vot,  
 Rad.

**VODEVILLA**, Garc. V. Vandevilla.

## VOG

**VOGA**, s. f. (vogue); **Voga**, ital. port.  
 Vogue, crédit, réputation, estime, grand  
 succès.

Éty. V. Vagar.  
 Quand avez la voga cadun vous fa d'amé-  
 ties. Prov.

## VOG

1407

**VOGA**, s. f. La manière de voguer. V.  
 Vougat.

La bona voga ven de poupa. Pr.

**VOGA**, impr. du verbe vougat. Vogue.

Et voga la galera. Prov.

**VOGA**, vo, Est aussi synonyme de Rou-  
 mavagi, v. c. m. et Voga.

**VOGAIRE**, s. m. (vougâtré); **vougairer**.  
 Rameur, celui qui rame, qui vogue.

Éty. de vougat et de aire.

**VOGAR**, v. n. (vougâ); **vougar**, **vougar**.  
 Bogar, cat. esp. Vogar, port. Vogare, ital.  
 Voguer, ramer, aller à force de rames, et  
 par ext. aller sur mer.

Éty. de l'all. wogen ou volgen, se mou-  
 voir, aller, et selon Ferrari, de fugare.

**Vougat seme**, pour **vougat seme**, vogues  
 ensemble.

**Voga la galera**, vogue la galère, arrive  
 ce qui pourra.

**VOGAR**, v. n. (vougâ); **vougar**, **vougar**.  
 Bogar, cat. esp. Vogar, port. Vogare, ital. Voguer.  
 Exp. pr. Voga la galera, allons, passons  
 outre.

Éty. de l'all. wogen, m. s. dérivé de wage  
 ou woge, syn. de welle, ondes, parce que c'est  
 sur les ondes, sur les vagues que l'on vogue.  
 Dening.

**VOGAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Vidé, ée.  
 V. Vuid, R.

## VOH

**VOH**, adj. vl. V. Vuide.

## VOI

**VOIA**, adj. vl. vacua. Vide, vacante. V.  
 Vuid, R.

**VOIA**, V. Voya.

**VOIANSA**, s. f. vl. Vidange. V. Vuid, R.  
**VOIANT**, adj. vl. Vuide, dénoé, dé-  
 pourvu. V. Vuid, R.

**VOIAR**, v. a. vl. VOJAR, VOJAR, VOJAR,  
 VOJAR, VOJAR. Vider. V. Vuid, R. et Vuidar.  
 Viodan, ils ou elles vident.

**VOIDAR**, vl. V. Vuidar.

**VOIG**, adj. vl. voir. Vide, dénoé. Voy.  
 Vuid, R.

**VOILL**, vl. Je veux, j'aime.

**VOILASSA**, (voilasse), d. bas lim. Interj.  
 qui marque l'étonnement. V. Hai-lassa.

**VOILAR**, v. a. (voilà); **VOILAR**. Voiler,  
 couvrir d'un voile; fig. cacher, déguiser. V.  
 Vel, R.

**VOILO**, s. m. (voile); **Velo**, ital. esp.  
 Veu, port. Vel, cat. vel, moulo. Voile,  
 tissu plus ou moins transparent, destiné à  
 couvrir la figure; partie de l'habit d'une re-  
 ligieuse qui couvre toute la tête; sorte d'é-  
 toffe légère pour le deuil; prétexte.

Éty. du lat. velum. V. Vel, R.

L'usage du voile, pour dérober les femmes  
 aux regards des hommes, remonte jusqu'aux  
 temps fabuleux et héroïques. Dans la théo-  
 gonie d'Hésiode, Minerve après avoir revêtu  
 Pandore d'une robe, la pare d'un beau voile.  
 Dans l'Odyssée, c'est le visage couvert d'un  
 magnifique voile que Pénélope parait devant  
 ses amants, etc.

**Prendre lou voile**, tomar el velo, esp.  
 prendre le voile, se faire religieuse.

**VOIT**, *veet*, radical pris du latin *vehere*, *veho*, *vectum*, porter, charrier, trainer, tirer, voiturier, et dérivé du grec *ὄχεω* porter.

De *vectum*, par apoc. *veet*; par suppr. du *c*, *vet*, et par changement de *e* ou *oi*, *voit*; d'où : *Voit-ura*, *Voitur-ar*, *Voitur-ier*, *Voitur-in*.

De *rectum*, par apoc. *veet*; d'où : *In-rect-iva*, *Inrectiv-ar*, *Vit-ura*, *Vitur-in*.

**VOIT**, adj. vl. *voig*, *vues*, *vuerch*, *vom*. Vide. V. *Vuid*, R. et *Vuide*.

**VOITURA**, s. f. (voiture); *CARROSSE*, *VITURA*, *VEITURA*, *Vettura*, ital. Voiture, carrosse, espèce de grande caisse couverte et suspendue sur un brancard porté par des roues, dans laquelle on transporte les personnes et des effets ou des marchandises.

Éty. du lat. *vectura*, fait de *rectum*, sup. de *here*, porter. V. *Voit*, R.

*Dans une voiture on nomme :*

ARC-BOULTANT. V. *Arc-boulant*.

*Dans un arc boulant on distingue :*

LA POMME, ou partie arrondie du milieu.

POIRE, la partie qui vient en suite.

EMBASE ou PATTES, donille.

ARC BOUTANT DE DERRIÈRE, *fové*.

ARC BOUTANT CEINTRE DE DERRIÈRE,

ARC BOUTANT DE SUPPORT,

ARC BOUTANT DE SIEGE,

ARCUNI, partie de la ferrure,

BRABAN,

BRIDE DU LISOIR, composée d'un cerou, du taraudage, de la tige et de la plaque.

BANDE DE DESSOUS DU BRANCARD, DE DESSUS ET DE COTE ou ÉQUERRE, pièces de fer avec des trous pour y mettre des clous.

CLÉ, l'instrument propre à serrer les vis.

CHÉVILLE OUVRIÈRE, la cheville qui unit l'avant train au corps de la voiture.

CRAMPON DE VOLÉE,

CORDON,

ETRIER, la partie qui tient l'essieu à l'avant train.

ESSE,

EQLIGNON,

FRETTE,

ESSIEU, V. *Essieu*

HIRONDELLE, rond de fer à jour dans son milieu qu'on applique sur l'essieu.

LIEN, morceau de fer anciné pour embrasser. V. *Roue*.

LISOIR DE DEVANT, pièce de bois qui sert à supporter la train de devant.

LISOIR DE DERRIÈRE, pièce de bois qui embrasse l'essieu des grandes roues et qui supporte les vites.

MARCHE PIED,

SIÈGE, lieu où s'assoit le cocher.

TIRANT DE VOLÉE,

STORE, le rideau des portières.

1513 ans, avant J.-C. Erichthonius, que des infirmités empêchaient de faire usage de ses jambes, inventa les voitures; d'autres disent qu'il ajouta seulement des roues au traineau inventé par Callithès.

Catherine de Médicis, eut la première voiture de ville.

En 1804, dans le mois de janvier, on découvrit les voitures dites vélocifères.

En 1813, invention d'une voiture par le baron de Drais, autrichien, que les personnes qui y sont renfermées la font marcher à volonté.

Vitruve parle d'une machine déjà ancienne de son temps, qui était propre à indiquer le chemin fait par une voiture.

La première voiture publique, fut établie par Charles IX, en 1571.

**VOITURAR**, v. a. (voitura); *Vettureggiare*, ital. Voiturier, transporter en voiture.

Éty. de *voitura* et de ar. V. *Voit*, R.

**VOITURAT**, *ADA*, adj. et p. (voitura), *ade*. Voiture, ce, transporté en voiture. V. *Voit*, R.

**VOITURIER**, s. m. (voiturier); *VOITURIN*, *VITURIN*, *VETERIN*, *TREGENIER*, *COUTAL*. *Vetturino*, ital. Voiturier, celui qui fait le métier de transporter, d'un lieu dans un autre, des personnes ou des choses, moyennant un prix convenu.

Éty. de *voitura* et de ier. V. *Voit*, R.

**VOITURIN**, V. *Voiturier* et *Voit*, R.

**VOITZ**, s. f. vl. Voix. V. *Voc*, R.

**VOIX**, s. f. (vois); *BOUS*, *BOUX*, *BOUES*. *Voz*, port. esp. *Veu*, cat. *Voce*, ital. Voix, son qui sort de la bouche pour marquer la pensée, quelque désir ou quelque mouvement de l'âme; et par extension, cri, gémissement, suffrage, avis, etc.

Éty. du lat. *vox*. V. *Voc*, R.

De *viva voix*, de *viva voz*, esp. *viva vos*, lat. de vive voix et non par écrit.

## VOL

**VOL**, *VOUL*, *VOULE*, radical pris du lat. *velle*, *volo*, vouloir, avoir l'intention de faire une chose, désirer, soustraire, prétendre; et dérivé du grec *βούλομαι* (boulomai), m. s. par le changement de *b* en *v*, d'où : *voluntas*, volonté; *volens*, qui agit volontiers; *voluntarius*, volontaire.

De *volo*, par apoc. *vol*; d'où : *Vol*, *Vol-er*, *Mal-volensa*, *Voluntad-os*.

De *vol*, par le changement de *l* en *ou*, *voou*; d'où : *Voou*.

De *vol*, par le changement de *o* en *ou*, *voul*; d'où : *Voul-er*, *Vou-ier*.

De *vol*, par l'add. d'un *g* : *Volg*, *Vougut*, *Vougut*, *Mau-vougut*.

De *volentis*, gén. de *volens*, par apoc. *volent* et *volont*, par le changement de *e* en *o*, d'où : *Volent-os*, *Volont-iers*, *Volont-os*.

De *voluntat*, par apoc. *volunt*; d'où : *Voluntar-ic*, *Volunt-iers*, *Voulout-ar*, *Voulout-ari*, *Voulout-ous*, *Voulent-iers*.

De *voul*, par le changement de *l* en *lh*, *voulh*; d'où : *Vruth-er*.

De *voulout*, par le changement de *l* en *r*, *vourout*; d'où : *Vourout-ar*.

De *voul*, par le changement de *v* en *b*, *boul*; d'où : *Boul-ent-l*.

**VOL**, *2*, *VOUL*, *VOUR*, radical dérivé du latin *volare*, *volo*, *volatum*, voler, se mouvoir, s'élever dans l'air, d'où : *volatilis*, volatile, *volitare*, voleter.

De *volare*, par apoc. *vol*; d'où : *Vol*, *Vol-ada*, *Vol-agi*, *Vol-ar*, *En-vol-ar*, *Vol-tigear*.

De *volatilis*, par apoc. *volatil*; d'où : *Volatil*, *Volatilh*.

De *vol*, par le changement de *o* en *ou*, *voul*; d'où : *Voul-ada*, *Vol-alha*, *Voulant*, *Voul-ar*, *Voulastr-iar*, *Voul-iera*.

De *volatum*, par apoc. *volat*, *voulat*; d'où : *Voulat-egear*, *Voulat-ilha*, *Vel-ites*.

De *voul*, par le changement de *l* en *r*, *vaur*; d'où : *vour*, et comp. V. *Voul*.

De *voul*, par le changement de *v* en *b*, *boul*; d'où : *Boul-atum*, *Boulelege-ar*.

**VOL**, *3*, *VOUL*, radical dérivé du latin *vola*, paume, creux de la main; d'où : *voler*, mettre, prendre dans le creux de la main, comme si l'on disait *involare*.

De *vola*, par apoc. *vol*, et *voul*, par le changement de *o* en *ou*; d'où : *Vol*.

De *vol*, par le changement de *o* en *ou*, *voul*; d'où : *Voul-ar*, *Voul-aria*, *Voul-ar*, *Voulur-ot*, *Voul-able*.

**VOL**, s. m. (vol); *VOUER*, *VOUEL*, *BOI*. *Volo*, ital. *Vuelo*, esp. *Voo*, port. *Vol*, cat. *Vol*, mouvement progressif des oiseaux, des insectes et de quelques espèces de poissons qui avancent et se soutiennent en l'air par le moyen de leurs ailes.

Éty. du lat. *volatus*, m. s. V. *Vol*, R. 2. Un *vol d'aucous*, une volée d'oiseaux.

**VOL**, s. m. Vol, action de prendre le bien d'autrui, larcin, action de dérober.

« Quiconque a soustrait frauduleusement une chose qui ne lui appartient pas, est coupable de vol. » Code Pénal, art. 379.

Éty. du lat. *vola*, paume de la main, avec laquelle on prend. V. *Vol*, R. 3.

**VOL**, s. m. vl. Volonté, vouloir.

Per sou vol, selon sa volonté.

Éty. du lat. *volo*. V. *Vol*, R.

Il ou elle veut.

**VOLA**, s. f. vl. Dedans, creux, paume de la main.

*La vola de la ma es carnuda.*

Eluc. de las Propr.

Éty. du lat. *vola*, m. s. V. *Vol*, R. 3.

**VOLADA**, s. f. vl. *Volada*, cat. anc. esp. *Volata*, ital. Volée, vol.

Éty. du lat. *volatura*, m. s. V. *Vol*, R. 2.

**VOLADOUR**, s. m. dg. (bouladour); *BOULADOU*. Fine, l'ensemble des trous qui sont la fenêtre ou porte d'un pigeonnier par lesquels les pigeons entrent et sortent. V. *Voliera*.

Éty. de *vol* et de *adour*.

**VOLADOUR**, adj. (voladour), dl *Volador*, cat. esp. *Aussel voladour*, oiseau d'un prêt à voler hors du nid, quand on parle des oiseaux de proie, on dit en terme de sénérie, des oiseaux déniaisés.

Éty. de *roul*, vol, et de *adour*, qui peut voler. V. *Vol*, R. 2.

**VOLADOUR**, Pour volant. V. *Voulant* et *Vol*, R. 2.

**VOLAGI**, *AGEA*, adj. (voladgi, adj. : *VOULAGI*, *INCONSTANT*. Volage, qui est d'un caractère changeant, léger, inconstant.

Éty. de *volar*, voler. V. *Vol*, R. 2.

**VOLALHA**, s. f. (volaille); *VOULALHA*, *AUBERHALHA*. *Volateria*, esp. Volaille, *vol*, collectif qui comprend tous les oiseaux de basse-cour, tout ce qui vole.

Éty. de *voul* pour *vol* et pe *alha*. V. *Vol*, Rad. 2.

**VOLANT**, s. m. (voulant); *BOULAN*. La meule courante d'un moulin.

**VOLANT**, s. m. (voulant); *VOULADOUR*, *VOULANT*, *PLANALET*, *PLUMALLET*. Volant, esp. ital. port. Volant, morceau de liège ou de bois emplumé qu'on lance avec une raquette, on dit jouer au volant.

Éty. *Voulant*, qui vole. V. *Vol*, R. 2.

**VOLAR**, s. f. vl. *volans*. Vol d'un oiseau, envergure, aile, penne. V. *Vol*, R. 2.

**VOLAR**, v. n. (voulà); *voular*, *volar*, *volare*, ital. *Volare*, esp. cat. *Voar*, port. *Voler*, se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes, fig. courir, avec une grande vitesse, sauter en l'air.

Éty. de *vol* et de la term. act. ar ou du lat. *volare*. V. *Vol*, R. 2.

*Voular leis escaliers*, dégringoler l'escalier.

Depuis Dédale, qui s'échappa, dit-on, du Labyrinthe de Crète, au moyen d'ailes artificielles qu'il s'était fabriquées, plusieurs mécaniciens ont cherché à l'imiter, mais jusqu'à présent sans un grand succès.

Jean-Baptiste Dante, vers la fin du XV<sup>me</sup> siècle, parvint à voler pendant quelque temps, mais un fer s'étant cassé il tomba et se fracassa la cuisse.

Baqueville, dans le siècle dernier, imagina aussi, à Paris, un appareil assez ingénieux, au moyen duquel il s'éleva assez haut, pour se casser la cuisse en tombant sur un bateau dans la Seine; quoique ces exemples ne soient pas encourageants, M. Degen, horloger à Vienne, en Autriche, a fait en 1812 des essais plus satisfaisants.

**VOLAR**, v. a. (voulà). *Voler*, dérober. V. *Raubar*.

Éty. du lat. *involare*, formé de *in*, dans, et de *vola*, paume de la main, et de la term. act. ar, litt. mettre dans le creux de la main, empoigner. V. *Vol*, R. 3.

**VOLAR**, s. m. vl. Aile.

**VOLARIA**, s. f. (voularie); *voularia*, *voularie*. Volerie, larcin, pillerie, escroquerie.

Éty. de *vol* et de *aria*. V. *Vol*, R. 3.

**VOLASTRAR**, sync. de.

**VOLASTREGEAR**, v. n. (voulastregear); *voulastregear*, *voulastregear*, *voulastregear*, *voulastregear*. Voltiger, s'essayer à voler, agiter ses ailes, voleter.

Éty. du lat. *volitare* ou de *vol*, de *astre*, mauvais, bâlard, et de *gear*, faire, faire un vol bâlard, un petit vol. V. *Vol*, R. 2.

**VOLASTRIAR**, synonyme de *Voulastregear*, v. c. m. et *Vol*, R. 2.

**VOLATEIAR**, et

**VOLATEJAR**, v. n. vl. V. *Volastregear*. **VOLATERIAS**, s. f. pl. vl. *Volateria*, port. Volatiles, oiseaux, l'oisellerie. V. *Volatilha* et *Vol*, R. 2.

**VOLATGE**, s. m. vl. Vouloir, volonté. V. *Vol*, R.

**VOLATGE**, vl. V. *Volagi*.

**VOLATGIER**, adj. vl. *Volatjier*, *Volatge*. Volage. V. *Volagi* et *Vol*, R. 2.

**VOLATIEIRA**, adj. f. vl. Volage, inconstante. V. *Vol*, R. 2.

**VOLATIL**, **ILA**, adj. (voulatil, ile); *voulatil*. Volatile, ital. *Volatil*, esp. cat. port. Volatil, ile, qui peut s'élever ou se résoudre en vapeurs ou en gaz, alkali volatil.

Éty. du lat. *volatilis*, m. s. V. *Vol*, R. 2.

En vl. il est quelquefois subst.

**VOLATILH**, s. m. vl. Insecte volant. V. *Vol*, R. 2.

**VOLATILHA**, s. f. (voulatille); *voulatilha*, *voulatilha*. *Volateria*, cat. esp. Volatile, volaille en général.

Éty. du lat. *volatilia*, m. s. V. *Vol*, R. 2.

**VOLATILIA**, s. f. vl. V. *Volatiria*, *Volateria*, *Volatizia* et *Volatilha*.

**VOLATIRIA**, vl. *Volateria*, cat. V. *Volatilia* et *Volatilha*.

**VOLATIZIA**, vl. V. *Volatilia* et *Volatilha*.

**VOLATJER**, vl. V. *Volatgier*.

**VOLC**, vl. Il ou elle voulut, de *volre*, vouloir.

Il ou elle tourna, changea.

Éty. du lat. *vult*. V. *Vol*, R.

*Volc mais*, j'aime mieux, il aime mieux, il préfère.

**VOLCA**, et

**VOLCAN**, vl. *Volca*, cat. V. *Foulcan*.

**VOLCANT**, adj. vl. *Volcans*. Vide. Sauv. V. *Vuid*, R.

**VOLENTIEIRAMEN**, adv. vl. V. *Voulountierment*.

**VOLENTIER**, vl. V. *Voulountier*.

**VOLENTOS**, adj. vl. *Volenteros*, cat. V. *Volentos*.

**VOLER**, v. a. (voulé); *vouler*, *voluer*, *vouler*, *voluer*, qui se conjugue avec *vouler*. *Volere*, ital. *Voler*, cat. *Vouloir*, désirer, souhaiter, consentir, demander un prix, pouvoir, recevoir.

En vl. être dans le cas, prendre.

Éty. du lat. *volo*, présent de *velle*, m. s. V. *Vol*, R.

*Qu tout ouu vouu tout ouu perd*, Pr. on perd tout quand on veut tout avoir.

*Si diou-s-ouu vouu*, s'il plaît à Dieu.

**VOLER**, v. n. *vouler*, *voluer*, *vouler*. Vouloir, avoir intention de faire une chose, commander, être de nature à exiger. V. *Vol*, Rad.

*N'en vouler en quauqu'un*, en vouloir à quelqu'un, sous-entendu du mal.

*Que vouu dire per aquot*, que prétend-il dire par ces mots.

*Voulez dire?* est il possible, cela se peut-il?

**VOLER**, pour *valoir*. V. *Valer*.

**VOLER**, s. m. anc. béarn. *Voler*, cat. *Volere*, ital. *Vouloir*, volonté.

*Sens voler*, sans la volonté, sans le vouloir.

Éty. du lat. *volo*, *vole*, vouloir. V. *Vol*, R.

**VOLF**, vl. Il ou elle tourne.

**VOLG**, vl. Il ou elle voulut, *vouguet*, de *vouler*. V. *Vol*, R.

**VOLGANS**, adj. vl. Vide. V. *Vuid*, R.

**VOLGAR**, vl. V. *Vutgari*.

**VOLGRA**, vl. Je voudrais, il ou elle voudrait.

*Volgran*, ils voudraient.

*Volgron*, ils vouldrent, tournèrent.

**VOLGUT**, **UDA**, adj. et p. v. *Volgud*, cat. *Voulu*, ne.

Éty. de *voler*. V. *Vol*, R.

*Volguesses*, vous voulussiez.

**VOLH**, vl. Je veux, il ou elle veut.

**VOLIM**, vl. Nous voulons.

**VOLITAR**, v. n. vl. V. *Volastregear*.

Éty. du lat. *volitare*, m. s. V. *Vol*, R. 2.

**VOLON**, adj. vl. V. *Volentos*.

**VOLONTADOS**, adj. vl. V. *Volentos*.

**VOLONTAIROS**, adj. vl. V. *Volentos*.

**VOLONTAT**, vl. V. *Voulountat*.

**VOLENTIEIRAMEN**, adv. vl. V. *Voulountierment*, *Volentieramen* et *Voulountaria-*

**VOLENTIERS**, adv. vl. *Volenters*, cat. *Vile*, promptement, volontiers.

Éty. du lat. *volenter*, m. s. V. *Vol*, R.

**VOLENTOS**, **OSA**, adj. vl. *Volentos*, *Volentos*, *Volontados*, *Volontarios*, *Volenteros*, anc. cat. *Volontarioso*, ital. Désireux, volontaire, disposé, de bonne volonté.

Éty. du lat. *volentis*, gén. de *volens*, qui agit volontiers. V. *Vol*, R.

**VOLOPAR**, vl. V. *Envelopar*.

**VOLOVANT**, s. m. (volován). Vol-auc-vent, sorte de pâtisserie.

**VOLP**, radical dérivé du latin *vulpes*, renard, ainsi nommé selon les uns, à cause de la vitesse de sa course, comme si l'on disait *voli pes*, de *volare*, voler, et de *pes*, pied: *Quod volat pedibus*; et selon d'autres du grec *άλωπεξ* (*alôpêx*), *φλώπεξ* (*falôpêx*), en éol. d'où *valopes*, *volpes* et *volp*, par apoc. d'où: *Volp*, *Volp il*, *Volp-ilha*, *Volpilh-os*, *Volpilh-atge*, *Volpill-a*, *Volp-it*, *Volpilh-os*.

De *volp*, par le changement de *v* en *g* et de *len* u, *goup*; d'où: *Goup-il*, *Goupilh-oun*, *Vulp-il*, *Vulpil*.

**VOLP**, s. m. *vulp*, *volpe*. *Volp*, anc. cat. *Volpe*, ital. Renard.

Éty. du lat. *vulpes*. V. *Volp*, R.

**VOLPE**, vl. V. *Volp*, R.

**VOLPIL**, **ILHA**, adj. vl. *Volpilh*, *Volpilh*. Poltron, timide, lâche, paresseux, honneux.

Éty. du lat. *vulpes*, renard. V. *Volp*, R.

**VOLPILATGE**, vl. V. *Volpilh-atge*.

**VOLPILHA**, s. f. vl. Couardise, lâcheté, timidité, irrésolution.

Éty. V. *Volp*, R.

**VOLPILHATGE**, s. m. vl. *Volpilh-atge*, *Volpilh-atge*. Lâcheté, poltronnerie, timidité, fourberie, fausseté, faute, manquement. V. *Volp*, R.

**VOLPILHOS**, **OSA**, adj. vl. *Volpilh-os*. Lâche, poltron. V. *Volp*, R.

**VOLPILL**, vl. V. *Volpil*.

**VOLPILLA**, s. f. vl. Ruse, tromperie, finesse. V. *Volp*, R.

**VOLPILLATGE**, s. m. vl. V. *Volpilh-atge*.

**VOLPILLOS**, adj. vl. V. *Volpilh-os*.

**VOLPIT**, adj. vl. Lâche, poltron. Voy. *Volp*, R.

**VOLRES**, vl. Vous voudrez.

**VOLS**, adj. et p. vl. Tourne, tourné, tu veux, il ou elle biaise.

Subst. figure, visage, vouloir.

**VOLSITAT**, s. f. vl. Inconstance, légèreté.

**VOLT**, s. m. vl. Visage. V. *Vult* et *Voulu*, R.

Il ou elle tourne.

Adj. changé, tourné, renversé.

**VOLTA**, s. f. vl. Roulade, refrain, fredon, détour, subterfuge.

Éty. du lat. *volutatio*, roulement. V. *Voulu*, R.

**VOLTA**, s. f. vl. *vouta*, *vota*. V. *Vouta* cave, creux, V. *Caverna*, nœud, piège, nœud coulant, V. *Las-courrent*; tournoi, jodette, pas d'armes, volte.

**VOLTA**, s. f. (volte); *Volta*, ital. port. cat. *Vuelta*, esp. Volte, mouvement que le cavalier fait faire à son cheval en le menant



en rond; en terme de marine, même signification que route.

Éty. du lat. *voluta*. V. *Voulu*, R.

**VOLTA-FAÇA**, s. f. *Volta-cara*, port. Faire *volta-faça*, faire volte-face, tourner le visage à l'ennemi qui poursuit.

**VOLTA**, s. f. (voîte), dl. Façon qu'on donne à la terre. Sauv.

Éty. de *volvere*, tourner, ou du grec *πολεω* (*poleō*), retourner la terre, d'où l'on a ensuite fait *vollar*.

**VOLTAR**, v. n. vl. *Voltar*, cat. Freddonner.

**VOLTIGEAR**, v. n. (voultidja); **VOLTEGEAR**. *Voltejar*, cat. *Volliger*.

Éty. V. *Vol*, R. 2.

**VOLTITZ**, adj. vl. *VOUTITZ*. Vouté, arqué, courbé, détourné, convexe, changeant, inconstant.

Subst. détour.

Éty. V. *Voulu*, R.

**VOLTOR**, s. m. vl. *VOUTOR*. *Voltor*, cat. Vautour. V. *Vooutour*.

**VOLTURA**, s. f. vl. *Voltura*, anc. esp. Contour.

**VOLTUT**, vl. V. *Arc*.

**VOLUC**, vl. Il ou elle tourne.

**VOLUDAMENT**, s. m. vl. Action de se vaulter. V. *Voulu*, R.

**VOLUDAR**, v. a. et n. vl. Faire tourner.

Éty. du lat. *volutare*, m. s. V. *Voulu*, R.

**VOLUDAR SE**, v. r. vl. Se rouler, se vaulter.

Éty. du lat. *volutare se*, m. s. V. *Voulu*, Rad.

**VOLUDAT, ADA**, adj. et p. vl. Roulé, éc.

**VOLUM**, vl. V. *Volumé*.

**VOLUNTADOS**, vl. V. *Volontos*.

**VOLUNTAIRI**, vl. V. *Voulountari*.

**VOLUNTAIROS**, vl. V. *Volontos*.

**VOLUNTARI**, vl. V. *Voluntari*.

**VOLUNTARIC**, adj. d. vaud. *Voluntari*, cat. *Volontaire*. V. *Voulountari*.

*Lo es paureta de trei manieras, ço es à saber; ensegnayric, besognivol et voluntaric.*

Éty. du lat. *voluntarius*, m. s. V. *Vol*, R.

**VOLUNTAT**, vl. *Voluntat*, cat. V. *Voulountat*.

**VOLUNTEIRA**, adj. vl. et s. *VOLUNTIERA*. *Volontaire*, volenté. V. *Vol*, R.

**VOLUNTIER**, adj. vl. *VOLENTIER*. *Volonteroso*, ital. De bonne volonté, empressé, disposé, V. *Voulountous*; adv. V. *Voulountiers*.

**VOLUNTIERAMENT**, vl. V. *Voulountierament*.

**VOLUPTARI, ARIA**, adj. vl. *Voluptueux*, euse, d'agrément, volontaire. V. *Vol*, R.

Éty. du lat. *voluptarius*, m. s.

**VOLUPTAT**, vl. V. *Vouluptat*.

**VOLUPTUOS**, vl. *Voluptuos*, cat. Voy. *Vouluptuos*.

**VOLUR**, s. m. (boulur); **VOULUR**, **BOULUR**. Nom qu'on donne aux aigrettes des barbe-boues, et probablement à celles du pissenlit, aux environs de Toulouse.

Éty. de *volar*, voler.

**VOLUR, USA**, et imp. *urda*, s. (voulur, use); **LARBON**, **LAIRE**, **BANDOUILLER**, **VOULUR**. Voleur, euse, celui ou celle qui a volé ou

qui est dans l'habitude de voler; on le dit aussi par exagération de ceux qui exigent plus qu'il ne leur revient légalement.

*Voulur de mar*, pirate, écumeur de mer.

Éty. de *voul*, pour *vol*, et de *ur*. Voy. *Vol*, R. 3.

**VOLUROT**, s. m. (vouluró); **VOULUROT**. Petit voleur, enfant qui commence à voler. *Larronneau*. V. *Vol*, R. 3.

**VOLUTA**, s. f. (voulute); **VOULUTA**. *Voluta*, port. cat. esp. *Volutta*, ital. *Volute*, pièce tortillée à la manière des tendrons de vigne, qu'on met au chapeau de la colonne ionique et composite.

Éty. du lat. *voluta*, m. s. V. *Voulu*, R. **VOLU**, vl. Il ou elle tourne.

**VOLVEDOR**, adj. vl. Agile. V. *Voulu*, Rad.

**VOLVEDOR, ORA**, adj. vl. *Volvedor*, port. *Volvitore*, ital. Remuant, ante, agile, V. *Voulu*, R.

**VOLVEN**, adj. vl. Changeant, tournant, inconstant.

Éty. de *volvens*, qui se roule, qui change. V. *Voulu*, R.

**VOLVER**, v. a. et n. vl. *Volver*, esp. port. *Volvere*, ital. Tourner, rouler, renverser, retourner; recourber, arquer, circonscrire.

Éty. du lat. *volvere*, m. s. V. *Voulu*, R.

**VOLZ**, s. f. vl. Statue de bois.

## VOM

**VOMEGAR**, vl. V. *Vooumir*.

**VOMIER**, s. m. vl. *Vomero*, ital. Soc, fer de charrue.

Éty. du lat. *vomer*, m. s.

**VOMIR**, vl. V. *Vooumir*.

**VOMIT**, s. m. vl. *Vomit*, cat. *Vomito*, esp. port. ital. V. *Vooumissament*.

Éty. du lat. *vomitus*, m. s. V. *Vooum*, Rad.

## VON

**VON**, vl. *vo'n*. Contr. de *rosen*, vous en.

**VON**, vl. Pour *vos en*, vous en. V. *Von*.

## VOO

**VOOU**, Troisième personne du sing. du présent de l'ind. du verbe *voulher*. Il ou elle veut. V. *Vol*, R.

**VOOU**, Pour voie, route. V. *Vau* et *Via*, R.

**VOOU** . . . cherchez par *Vau* . . . les mots que vous ne trouverez pas en *Voou* . . .

**VOOMICHA**, s. f. (vooumique); *Vomica*, ital. port. *Vomique*, abécès qui s'est formé dans le poulmon.

Éty. du lat. *vomica*, m. s. V. *Vooum*, R.

**VOOMIR**, v. a. (vooumir); **BOUMIR**, **BOUMIR**, **BOUMITAR**, **DECOUSILMAR**, **DEIGOUSIAR**, **DEGLEINE**, **DEGLEIAR**, **JITAR**, **REJITAR**, **BACAR**. *Vomitar*, cat. port. esp. *Vomire*, ital. *Vomir*, jeter par la bouche ce qui était dans l'estomac.

Éty. du lat. *vomere*, m. s. V. *Vooum*, Rad.

**VOOUMISSAMENT**, s. m. (vooumissamein); **BOOUMISSAMENT**, **LOU VOOUMIR**. *Vomito*, port. esp. ital. *Vomit*, cat. *Vomissement*, action de vomir.

Éty. du lat. *vomitus* ou de *vooumir* et de la term. *ment*. V. *Vooum*, R.

**VOOUMITIF**, s. m. (vooumitif); **BOOUMITIF**, **BOUMETIQUE**, **BOOUMITOMI**. *Vomitivo*, port. esp. *Vomit*, cat. *Vomito*, ital. *Vomit*, remède qui provoque le vomissement.

Éty. du lat. *vomitivus*, m. s. V. *Vooum*, R.

**VOOUTA**, s. f. (vooute); **VAUTA**. *Vuelta*, esp. *Volta*, ital. port. *Tour*, détour, allée et venue: *Las vooutas*, les lacets d'un chemin.

Éty. de la basse lat. *vollar*, tour, ou du lat. *volutā*, de *voltere*. V. *Voulu*, R.

*Vira-voouta*, détour, tournoiement.

*Dounar una voouta*, retourner ou tourner dans un sens différent.

*A la voouta*, commandement que les bergers font aux chiens, pour qu'ils aillent faire le tour du troupeau.

**VOOUTA**, s. f. (vooute); *Volta*, ital. *Vez*, esp. port. Fois: *Una voouta*, un fois, une séance: *Cadun y a fach sa voouta*, chacun y a passé à son tour; moment, certain espace de temps, un tour.

Éty. de l'ital. *volta*, par le changement de l'en ou. V. *Voulu*, R.

**VOOUTA**, Pour voûte. V. *Vouta*, *Crota* et *Voulu*, R.

**VOOUTAIRE, USA**, s. (vooutaire, use); **VAUTAIRE**, **BOUDAIRE**. Celui, celle qui vend en parcourant les rues; qui visite les Eglises le jeudi saint. *Garc*.

Éty. de *vooutar*. V. *Voulu*, R.

**VOOUTAR**, v. a. (vooutā); **VOOUTEGAR**, **VAUTAR**. *Voltare* et *Volgere*, ital. *Volter*, esp. *Voltar*, cat. port. Tourner, faire le tour, roder, faire des tournées pour vendre ou pour acheter.

*Vooutar leis eglisas*, faire la visite des églises ou visiter les églises, comme on le fait le jeudi saint.

Éty. du lat. *voluta* et de *ar*, fait en spirale. V. *Voulu*, R.

**VOOUTAT, ADA**, adj. et p. (vooutā, ade). Tourné, éc. pour voûté. V. *Voutat*.

Éty. du lat. *volutatus*. V. *Volut*, R.

**VOOUTEGEAR**, v. a. (vooutedji); *Voltejar*, cat. *Voltejar*, esp. Le même que *Voltar*, v. c. m. et *Voulu*, R.

**VOOUTEGEIRIS**, s. (vooutedgeiris). Commissionnaire de rue; crocheteur, portefaix. *Avr*. V. *Voulu*, R.

**VOOUTETA**, s. f. (vooutète); **VOOUTOTA**. Dim. de *voouta*, petit espace de temps.

**VOOUTIS**, adj. (vooutis), dl. Qui cherche des détours. Sauv.

Éty. de *voouta*, détour, et de *is*. Voy. *Voulu*, R.

**VOOU-TOUERTA**, s. f. (voou-touerte). Voie tortueuse, chemin détourné; fig. conduite suspecte. *Avr*. V. *Via*, R.

**VOOUTOUNA**, V. *Voouteta*.

**VOOUTOUR**, s. m. (vooutour); *Vultur*, anc. cat. La vautour ou grand vautour. *Vultur emereus*, Lin. oiseau de l'ordre des Rapaces et de la fam. des *Nudicollis*.

Éty. du lat. *vultur*.

Les vautours différent des aigles proprements dit, par leur cou dégarni de plumes.

**VOOUTOUR**, s. m. Dans le département du Gard, on donne ce nom à l'aigle commun. V. *Aigla commun*.

**VOOUTUNGLA**, s. m. (vooutoungle). Tourniole, espèce de panaris qui a son siège autour de l'ongle.

Éty. de *Voout*, R. de *vooulat* et de *oungla*, qui fait le tour de l'ongle. V. *Voulu*, Rad.

## VOR

**FOR**, *vor*, radical pris du latin *vorare*, *vor*, dévorer, manger avidement, sans mâcher, et dérivé du grec βορος (boros), qui dévore, glouton; fait de βορὰ nourriture, *foufrage*.

De *vorare*, par apoc. *vor*; d'où : *De-vor-ant*, *De-vor-ar*, *De-vor-able*, *Four-ces*, *Vourac-itat*.

**VORA**, s. f. vl. Bord.

**VORAGINOS**, *osa*, adj. vl. *Voraginoso*, esp. port. Plein de gouffres, d'abîmes.

Éty. du lat. *voraginosus*.

**VORES**, s. m. pl. vl. Franges.

**VORI**, s. m. (vóri). Ivoire, substance blanche qui compose les défenses de l'éléphant. V. *Ivoir*.

Éty. du lat. *ebur*, *eboris*, m. s.

*Et quand siaz pas nets coumo un vori*  
*Vous manda purgar en purgatori* (diou)

**VORIA**, vl. Je voudrais, il ou elle voudrait.

Vorran, ils ou elles voudront.

**VORMA**, s. f. (vorme), d. bas lim. *Vorm*, anc. cat. Dit pour *morva*, crachal, par métathèse. V. *Morb*, R.

**VORMOUS**, V. *Morvous* et *Morb*, R.

**VORT**, s. m. vl. Bâtard.

## VOS

**VOS**, contr. de *voles*, que *vos'*, pour que *voles* ? que *veux* ?

**VOS**, pron. pers. deuxième pers. plur. de *tu*, vl. *Vos*, esp. cat. port. *Voi* et *Vi*, ital. Les troubadours, toujours très-polis dans leurs écrits, l'emploient presque toujours au lieu de *tu*. V. *Vous*.

Tu *veux*; vide, dénué, *voix*.

**VOSGEAS**, (vôdges), *despartament deis*.... *Vosges*, esp. *Vosges*, département des.... dont le chef-lieu est Epinal.

Éty. des Vosges, *Vosagus saltus*, chaîne des montagnes.

**VOSI**, *sant*, (vôsi) Evode, nom propre. Patr. *Sant Evodius*, Saint Evode, évêque de Rouen, mort vers l'an 430. Le martyrologe en fait mention le 6 octobre.

**VOSPILLOS**, adj. vl. Trompeur.

Éty. de *volpilh*, renard. V. *Volp*, R.

**VOSTE**, d. arl. Pour *voire*. V. *Vostre*.

**VOSTRA**, pron. poss. f. 2 pers. *vostrera*, *voastra*. *Vostra*, cat. *Vuestra*, esp. *Vossa*, port. *Vostra*, ital. *Voire*.

Éty. du lat. *vostra*, m. s.

**VOSTRE**, pr. poss. de la seconde personne du pluriel (vôstré, ôstre); *voestres*, *voastres*. *Vostre*, cat. *Vostro*, ital. *Vuestro*, esp. *Vosso*, port. *Voire*, qui vous appartient, qui est à *vous*.

Éty. du lat. *vostrum*, m. s.

## VOT

**VOT**, *vout*, *vou*, radical dérivé du latin *votum*, sup. de *overe*, *voveo*, permettre à Dieu, vouer, faire un vœu.

De *votum*, par apoc. *tot*; d'où : *Vol*, *De-vot*, *De-vot-ion*, *De-vo-la*, *De-vota-ment*, *Vol-a*, *Vol-ar*.

De *tot*, par le changement du *t* en *d* : *Vod-ar*, *Vod-ada*, *Vou-at*, *De-voua-ment*, *De-vou-ar*, *De-vou-at*, *Vout-aire*, *Vout-ar*.

De *tot*, par le changement du *v* en *b* : *Bot*, *Bot-a*, *Vu*.

**VOT**, s. f. vl. Voix, v. c. m.

**VOT**, s. m. (vôt); *not*. *Voto*, ital. esp. port. *Fot*, cat. *Vœu*. V. *Vu*, comme plus usité quoique plus éloigné de l'étymologie.

Éty. du lat. *votum*, m. s. Ce mot signifie aussi en vl. *tot*, voix, suffrage; foi; confiance; souhait, désir. V. *Vol*, R.

**VOT**, s. m. Fête patronale. V. *Rouma-vagi*.

Éty. de *tot*, vœu, parce qu'on allait anciennement aux fêtes patronales qu'en suite d'un vœu qu'on avait fait. V. *Vol*, R.

En vl. *voix*, vide.

**VOTA**, s. f. (vôte); *sota*, *vot*, *mace festa*, dl. et bas lim. Fête patronale, fête locale ou du patron de l'Eglise. V. *Rouma-vagi* et *Vol*, R.

**VOTA**, vl. Voûte. V. *Vouta*.

**VOTANT**, s. m. (voutan). *Volant*, cat. *Volante*, esp. ital. *Volant*, qui fait connaître son vœu, qui a droit de voter.

Éty. de *tot* et de *ant*. V. *Vol*, R.

**VOTAR**, v. n. (voutâ); *voutar*. *Votar*, esp. port. cat. Voter, donner sa voix, son suffrage dans des assemblées convoquées pour élire, nommer, délibérer.

Éty. de *tot* et de *ar*, donner son *tot*. V. *Vol*, R.

**VOTO**, s. m. (vote). *Garc*. *Voto*, esp. *Vœu*, suffrage. V. *Vol*.

Éty. du lat. *votum*, m. s. V. *Vol*, R.

**VOTOR**, vl. V. *Vooutour*.

**VOTROS**, s. m. pl. (vôtres). Révérences, adulations : *Faire de votros*, faire des révérences profondes.

**VOTZ**, s. m. vl. Désinences.

*Cas es variamen de dictios cazuals per hàbitutz o per votz.*

Leys d'amor.

Le cas est variation de dictions accidentelles, par articles ou par désinences.

**VOTZ**, s. f. vl. *Voz*, esp. *Voix*, ton, en musique. V. *Voiz* et *Voc*, R.

## VOU

**VOU**, conj. altern. Ou. Avr. V. *Ou*.

**VOUAR**, v. a. (vouâ). Vouer, consacrer à la divinité. v. r. se vouer, se consacrer. V. *Vol*, R.

**VOUASTRE**, pr. V. *Vouestre* et *Vostre*. **VOUATA**, s. f. (vouâte). Ouâte, bourre de soie dont on fourre les habits.

Éty. Incertaine. M. Nodier pense que ce pourrait-être une onomatopée.

**VOUATAR**, v. a. (vouatâ). Ouater, garnir de ouata.

**VOUCABLE**, s. m. (voucâblé). Ce terme pris pour le nom d'un saint, patron d'une église, se rend par le mot *titre*. Cette église, dit-on, est sous le titre ou l'invocation d'un tel saint, et non sous le *vocable*. Sauv.

Éty. du lat. *vocabulum*, dans le sens de nom propre. V. *Voc*, R.

**VOUCABULERO**, V. *Vocabulari* et *Voc*, Rad.

**VOUCATION**, s. f. (voucati-n); *VOUCATIEN*. *Vocazione*, ital. *Vocation*, esp. *Vocacão*, port. *Vicació*, cat. *Vocation*, mouvement intérieur par lequel Dieu appelle quelqu'un à certain genre de vie.

Éty. du lat. *vocationis*, gén. de *vocatio*, m. s. fait de *vocare*, appeler. V. *Voc*, R.

**VOUE-VOUE**, V. *Bouha*.

**VOUEL**, V. *Vol*.

**VOUER**, V. *Vol*.

**VOUESTE**, et

**VOUESTRE**, V. *Vostre*.

**VOUGNER**, V. *Ougner*.

**VOUGUER**, Vouloir. V. *Voulher*, et pour Valoir. V. *Valher*.

**VOUGUET**, s. m. (vougué), dl. Boule de volée : petite boule de mail pour les coups de volée. Sauv.

**VOUGUT**, *uda*, adj. et p. (vougué, ude). *Voulu*, ue. V. *Vol*, R.

**VOUI**, part. affirmative (vouï). Oui. V. *Oi* et *Oui*.

**VOUIAGEAIRE**, V. *Voyageaire* et *Via*.

**VOUIAGEOUR**, V. *Voyageour* et *Via*, R.

**VOUIDA**, part. affirm. augm. de *voui*. Oui, certainement.

**VOUIDAR**, v. a. (vouidâ), d. bas lim. *Vider*. V. *Vuidar* et *Vuid*, R.

**VOUIDIER**, *iera*, adj. (vouidié, ière), d. bas lim. On le dit des chevaux, des juments, qui gardent peu la nourriture qu'ils prennent et qui se nourrissent par conséquent mal.

Éty. de *vouidar*, *vider*, et de *ier*. Voy. *Vuid*, R.

**VOUIER**, alt. de *Vouler*, v. c. m. et *Vol*, R.

**VOUIGNUT**, d. mars. V. *Ounch*.

**VOUIGNUT**, *uda*, Alt. de *ougnut*. Oint. V. *Ounch* et *Ougn*, R.

**VOULABLE**, *abla*, adj. (voulâblé, âble). Qui peut être volé. V. *Vol*, R. 3.

**VOULADA**, s. f. (voulâde); *voulada*, *volatour*, vol. *Volala*, ital. *Vuelo*, esp. *Voo*, port. Volée, le vol d'un oiseau; bande d'oiseaux qui volent ensemble; fig. de gens qui vont de compagnie; état, condition.

Éty. du lat. *volatus*, ou de *vol* et de *ada*. V. *Vol*, R. 2.

*Tirar à la voulada*, *Tirar al vuelo*, esp. Tr. tirer en volant ou au vol, tirer à la volée, signifie en français, tirer inconsidérément, sans réflexion.

*Prendre à la voulada*, *Coger al vuelo*, esp. en terme de jeu, prendre de volée et non à la volée.

**VOULAGI**, V. *Foulat*.

**VOULAM**, s. m. (voulâm); *voulam*, *voulam*, *voulam*. Espèce de faucille qui a une côte comme les faux, et dont le tranchant se rabat, comme celui de cet instrument.

Éty. *Voulam* est une altération de *Oulama*, v. c. m.

**VOULAMA**, s. f. Faucille. V. *Oulama*.  
**VOULAME**, s. m. V. *Oulama*.  
**VOULAMOUN**, s. m. (voulamoun), dim. de *voulam*; *VOULAMOUN*, FAUCET, FAUCILBOU. Petite faucille.

**VOULAN**, s. m. (boulân). dg. Est aussi le nom d'une espèce de faucille pourvue d'un long manche, servant à émonder les haies.

**VOULATEGAR**, V. *Volastreygar* et Vol, R. 2.

**VOULCAN**, s. m. (voulcân); *Volcão*, port. *Volcan*, esp. *Volcã*, cat. *Volcano*, ital. Volcan, gouffre, le plus souvent dans les montagnes, qui vomit du feu et des torrents de matières embrasées, fondues et vitrifiées.

Éty. de *vulcanus*, parce que Vulcain avait établi ses forges dans l'île de Lemnos et dans celles d'Eolie, proche de la Sicile, où se trouvent des montagnes qui vomissent des tourbillons de flammes; de *can* ou *tan*, feu, selon Denina.

Herschell parait être le premier qui ait remarqué des volcans dans la lune. En 1783, il y découvrit deux nouvelles montagnes formées par l'effet d'une éruption. En 1787, il reconnut de nouveau l'existence de ce phénomène.

**VOULCANIQUE**, **ICA**, adj. (voulcanique, ique); *Volcanic*, cat. *Volcanico*, esp. *Volcanico*, ital. *Volcanique*, des volcans.

**VOULCANISAR**, v. a. (voulcanisâ). Volcaniser, animer, exalter.

**VOULDOUIR SE**, v. r. dl. Se vautrer par terre. V. *Vioutar*.

Éty. du lat. *volutare*, se rouler dans la boue. V. *Voulu*, R.

**VOULER**, v. a. V. *Voler*.

**VOULER**, s. m. (voulé); *VOULIER*. Le vouloir, la volonté, l'intention, le dessein: *Bon ou marrit vouler*, bon ou mauvais vouloir. V. Vol, R.

**VOULET**, s. m. Pour volet, V. *Tournarent* et Vol, R. 2.

**VOULETA**, s. f. (voulète). Émouchoir. V. Vol, R. 2.

**VOULETEGEAR**, *BOULETEGEAR*. Voy. Vol, R. 2.

**VOULEYA**, s. f. (voulète). Volée, pièce de bois qui sert à attacher les palonniers des chevaux de carrosse. V. Vol, R. 2.

**VOULEZ-DIRE**? Interrogation que l'on emploie pour dire croyez-vous? pensez-vous? le croyez-vous ainsi?

**VOULHER**, vouloir. V. *Vouler* et Vol, Rad.

**VOULIERA**, s. f. (voulère). Volière, lieu fermé de fil d'archal où l'on nourrit des oiseaux.

Éty. de *voul* pour *vol*, et de *iera*, lieu où sont renfermés les animaux qui volent, les volatiles. V. Vol, R. 2.

**VOULOUNTAR**, v. a. (voulountâ); *VOULOUNTAR* ou *BOULOUNTAR*. *Voulountar quauqu'un*, aimer quelqu'un, le prendre à gré; *Voulountar un aliment*, désirer un aliment, le prendre avec plaisir. On dit aussi dans ce sens, *Moun couer lou tiera*.

Éty. de *voulount*, rad. de *voulountat* et de *ar*. V. Vol, R.

**VOULOUNTAR**, v. a. (voulountâ); *BOULOUNTAR*, *VOULOUNTAR*. Aimer, trouver bon, trouver à son goût, à son gré: *Voulountar*

*quauqu'un*, prendre quelqu'un en grande amitié, le préférer aux autres.

*Moun estoumac voulounta pas aquot*, mon estomac a de l'antipathie pour cela, ou mon estomac refuse cela. V. Vol, R.

**VOULOUNTARI**, s. et adj. (voulountari); *VOULOUNTARO*. *Volontario*, ital. *Voluntario*, esp. port. *Voluntari*, cat. *Volontaire*, qui se fait sans contrainte et de franche volonté; enfant gâté qui ne se dirige que par sa propre volonté; soldat qui sert volontairement.

Éty. du lat. *voluntarius* ou de *voulount*, rad. de *voulountat* et de *ari*, qui fait à sa volonté. V. Vol, R.

**VOULOUNTARIAMENT**, adv. (voulountariamein); *Volontariamente*, ital. *Voluntariamente*, esp. port. *Voluntariament*, cat. *Volontairement*, sans contrainte.

Éty. de *voulountaria* et de *ment*, d'une manière volontaire, ou du lat. *voluntarie*, m. s. V. Vol, R.

**VOULOUNTAT**, s. f. (voulountâ); *Volonta*, ital. *Voluntad*, esp. *Voutade*, port. *Voluntat*, cat. *Volonté*, faculté de l'âme, puissance par laquelle on veut; acte de cette faculté.

Éty. du lat. *voluntatis*, gén. de *voluntas*, m. s. V. Vol, R.

*De bouena voulountat*, de bonne volonté.

**VOULOUNTIERS**, adv. (voulountier); *VOULOUNTIERS*. *Volontieri*, ital. *Volenter*, anc. cat. *Volontiers*, de bonne volonté, de bon gré, de bon cœur.

Éty. du lat. *voluntarie*, m. s. V. Vol, R.

**VOULOUNTOUS**, **OUSA**, **OUA**, adj. (voulountous, ouse, oué); *VOULOUNTOUS*. *Voluntarioso*, port. Qui est de grande volonté, zélé, qui travaille volontiers. V. Vol, R.

**VOULTA**, s. f. (voulte). Fois, anc. pr. V. *Fes*.

*Multas vountas*, plusieurs fois. V. *Voulu*, Rad.

**VOULU**, **VOU**, **VOLT**, **BALUT**, **BARUT**, *VIOUT*. Rad. pris du lat. *volvere*, *volvo*, *volutum*, rouler, tourner, et dérivé du grec *πολέω* (*poléo*), tourner; d'où: *Volumen*, volume; *voluto*, volute, voûte.

De *volvere*, par apoc. *volv*, d'où: *Volven*, *En-vol-ver*, *Re-vol-in*, *Re-volin-a*, *Re-vel-um*.

De *volum*, par apoc. *volut*, et par suppression de *u*, *volt*; d'où: *De-volu*, *Vol ula*, *Volt*, *Volt-a*, *Volt-it*, *Volt-it*, *Re-volt-a*, *Re-volt-ant*, *Re-volt-ar*.

De *volum*, par apoc. *volut*, et par le changement du *t* en *d*, *volud*; d'où: *Voludar*, *Re-vol-um*.

De *volud*, par la suppression de *u*, et le changement de *o* en *ou*, *vould*; d'où: *Vould-ouirar*.

De *volt*, par le changement de *l* en *ou*, *voout*; d'où: *Voout-a*, *Voout-ar*, *Re-voouta*, *Re-vooutur*, *Vira-voouta*, *Voout-egear*.

De *volt*, par le changement de *o* en *ou*, *voult*; d'où: *Vout-a*, *Re-voult-ar*, *Re-vou*.

De *voult*, par la suppression du *t*, *voul*; d'où: *Voul-el*.

De *voult*, par la suppression de *l*, *vout*; d'où: *Vout*, *Vout-a*, *Vout-ar*.

De *voluminis*, gén. de *volumen*, par apoc. et changement de *o* en *ou*, *voulumini*, *vou-*

*lum*; d'où: *Re-voul-un*, *Voulum-e*, *Voulumin-ous*, *En-re-volem-ar*.

De *volv*, par le changement de *o* en *ou*, et du *v* en *u*, *voulu*; d'où: *Voulubil-iat*; *Re-voulu-tion*, *Re-voulution-ari*, *Re-voulution-ar*, *De-voulut-ari*, *E-voulution*, *Re-voulut*, *Vouluda-men*, *Voulud-ar*, *Voulut-a*.

De *volum*, par apoc. *volut*, et par le changement de *v* en *b* et de *o* en *a*, *balut*; d'où: *Balut*, *Balut-eou*, *Balut-ar*, *Balut-at*.

De *balut*, par le changement de *l* en *r*, *barut*; d'où: *Barut-a*, *Barut-ar*, *Barut-el*, *Barutel-ar*, *Barutel-aire*, *Barutel-iera*, *Barutel-ador*.

De *voout*, par le changement du *v* en *b*: *Boout-a*, *Re-vouroun-ar*, *Re-vout*, *Viout-ar*, *Voout-aire*.

**VOULUBILITAT**, s. f. (voulubilité); *Volubilitat*, cat. *Volubilità*, ital. *Volubilitad*, esp. *Volubilidad*, port. *Volubilité*, facilité et promptitude à se mouvoir. On ne le dit guère qu'en parlant de la langue.

Éty. du lat. *volubilitatis*, gén. de *volubilitas*, m. s. V. *Voulu*, R.

**VOULUDAR**, v. a. (vouludâ), d. bas lim. Rouler quelqu'un dans la fange. Voy. *Ventoular*.

Éty. du lat. *volutare*, m. s. V. *Voulu*, R.

**VOULUDAR SE**, v. r. md. Se rouler, se vautrer. V. *Ventoular se* et *Voulu*, R.

**VOULUME**, s. m. (voulûme); *VOLUME*. *Volume*, port. ital. *Volume*, esp. cat. *Volume*, grosseur, étendue d'un corps; ou plusieurs tomes d'un livre, reliés ou brochés ensemble.

Éty. du lat. *volumen*, fait de *volcere*, parce que les anciens, qui n'écrivaient que sur du parchemin ou sur des feuilles, les roulaient ensuite, et chaque rouleau formait un volume. V. *Voulu*, R.

Le volume diffère du tome en ce que le tome est une division de l'ouvrage, tandis que le volume est la division du relieur; plusieurs tomes peuvent être renfermés dans un volume s'ils sont reliés ensemble.

**VOULUMINOUS**, **OUSA**, adj. (vouluminous, ouse); *Voluminos*, cat. *Voluminoso*, ital. esp. *Volumoso* et *Voluminoso*, port. *Volumineux*, euse, remarquable par son volume, qui est fort étendu, qui est composé de beaucoup de volumes.

Éty. de *voluminis*, gén. de *volumen* et de *ous*. V. *Voulu*, R.

**VOULUPTAT**, s. f. (vouluptâ); *VOULUPTAT*. *Voluttà*, ital. *Volupté*, sensation agréable causée par les plaisirs des sens ou les jouissances de l'âme.

Éty. du lat. *voluptatis*, gén. de *voluptas*; m. s. fait de *volo*, je veux, chose qu'on veut, qui plaît. V. Vol, R.

**VOULUPTUOUS**, **OUSA**, adj. (vouluptuous, ouse); *Voluttuoso*, ital. *Voluptuos*, esp. port. *Voluptuos*, cat. *Voluptueux*, euse, qui aime les plaisirs sensuels; qui inspire la volupté.

Éty. du lat. *voluptuosus*, m. s. V. Vol, Rad.

**VOULUPTUOUSAMENT**, adv. (vouluptuousamein); *Voluttuosamente*, ital. *Voluptuosament*, esp. port. *Voluptuosamēt*, cat. *Voluptueusement*, avec volupté.

**VOUYAR**, vl. V. *Voyar*.  
**VOUYELLA**, V. *Voyela* et *Voc*, R.  
**VOUYER**, s. m. (vouyé). Voyer, officier proposé à l'inspection des chemins. V. *Via*, Rad.

## VOV

**VOVAL**, adj. vl. *VOVALS*. Très-mauvais. Ety. Mot composé de *non val*, qui ne vaut pas, qui ne vaut rien. V. *Val*, R.

## VOY

**VOYA**, s. f. (vôye); *VOIA*. Volonté, courage, vigueur, volonté d'agir, santé, ardeur pour le travail.

Ety. de l'ital. *voglia*, volonté. V. *Vol*, R. *Bona roya*, se dit par antiphrase d'une personne indolente qui n'a ni volonté ni force.

*A gis de voya*, il n'a ni force, ni vigueur. *Un sensa roya*, un indolent.

*Prendre de voya*, prendre de la vigueur, avoir de la bonne volonté.

**VOYAGEAIRE**, V. *Voyageur* et *Via*, R.

**VOYAGEAR**, v. n. (vouiadjä); *VOYAGEAR*. *Viaggiare*, ital. *Viajar*, esp. port. Voyager, faire un voyage, aller d'un pays dans un autre, faire une tournée.

Ety. du lat. *viam-agere*. V. *Via*, R.

**VOYAGEUR**, *USA*, s. (vouiadjür, üse); *VOYAGEOUR*, *BIATTEDOUR*. *Viagetro*, port. *Viaggiatore*, ital. *Viajador*, esp. Voyageur, cuse, celui, celle qui est actuellement en voyage. V. *Via*, R.

**VOYAGI**, s. m. (vouiadgi); *VOYAGI*, *BIATTE*, *VOYAGE*. *Viaggio*, ital. *Viage*, esp. *Viagem*, port. Voyage, transport de sa personne d'un lieu où l'on est, dans un autre lieu assez éloigné, chemin qu'on fait pour aller d'un lieu à un autre.

*Vouyagi blanc*, course inutile.

Ety. de la basse lat. *viagium*. V. *Via*, R. Le premier voyage entrepris, autour du monde, le fut par Magellan, en 1519.

**VOYANT**, *ANTA*, adj. (vouïan, ânte); *VOYANT*. Voyant, ante, qui brille, qui éclate, qui se fait remarquer de loin, dont les couleurs sont vives; parant, ante, qui pare, qui orne.

Ety. du français voir. V. *Vis*, R.

**VOYAR**, vl. V. *Vuidar*.

**VOYELA**, s. f. (vouïèle); *VOUYELA*. *Vocale*, ital. *Vocal*, esp. *Vogal*, port. Voyelle, lettre qui a un son plein et qui se prononce sans le secours d'une consonne.

Ety. du lat. *vocalis*, fait de *vox*, *vocis*, employé par Cicéron dans le sens de voyelle. V. *Voc*, R.

A, E, I, O et U, sont les cinq voyelles de notre langue.

L'ordre dans lequel elles ont été placées n'est point arbitraire, il a été déterminée par la plus ou moins grande difficulté qu'on éprouve dans leur prononciation. *a* est la première parce qu'il suffit d'ouvrir la bouche et de pousser la respiration pour la prononcer; *e*, vient ensuite, en la fermant un peu on la fait sentir; en la fermant encore l'i, en ne laissant qu'une petite ouverture arrondie, on prononce l'o, et en prolongeant les lèvres fermées on produit le son de l'u, si difficile à

rendre qu'il est presque impossible à un espagnol et à un italien de le bien prononcer.

## VOZ

**VOZ**, s. f. vl. Voix, parole; votres. Voy. *Voc*, R.

## VRA

**VRAI**, V. *Ferai* et *Ver*, R. 2.

**VRAIRA**, Garc. V. *Varaire*.

**VRAYAMENT**, Garc. V. *Veritablement* et *Ver*, R.

## VRE

**VRESSEMBLABLEMENT**, adv. (vres-seimblablamein). Vraisemblablement, avec vraisemblance. V. *Ver*, R. 2.

**VRESSEMBLABLE**, *ABLA*, adj. (vres-seimblable, able); *Verisimile*, ital. *Vesimil*, esp. Vraisemblable, qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité.

Ety. du lat. *verum* et de *simile*.

**VRESSEMBLANÇA**, s. f. (vresseimblance); *Verisimiglianza*, ital. *Verisimilitud*, esp. *Verisimihança*, port. *Versemblansa*, cat. Vraisemblance, apparence de vérité.

## VU

**VU**, s. m. (vu); *vo*, *vot*. *Voto*, ital. port. esp. Vœu, promesse faite à Dieu par laquelle on s'engage à quelque chose, qu'on croit lui être agréable, et qui n'est point de précepte; l'offrande promise par un vœu, souhaits, désirs.

Ety. du lat. *votum*, m. s. V. *Vol*, R.

L'usage des vœux remonte à la plus haute antiquité; les Grecs et les Romains en faisaient pour se rendre les dieux agréables dans toutes les grandes entreprises, comme l'attestent une foule de monuments.

Les vœux de religion, qui consistent ordinairement en celui de chasteté, celui de pauvreté et celui d'obéissance, sont attribués à saint Basile, qui vivait au milieu du IV<sup>me</sup> siècle.

Un décret du 15 février 1790, supprima les communautés religieuses, et prononça l'abolition des vœux de religion.

Un autre décret, du 18 février 1809, rétablit les sœurs hospitalières, en limitant à cinq années les vœux qu'elles peuvent prononcer.

La loi du 24 mai 1825 ne déroge point à celle de 1809, relativement à la durée des vœux.

## VUD

**VUDA**, anc. lim. V. *Vista*.

**UDEOU**, Alt. de *Vedeou*, v. c. m. et *Vedel*, R.

## VUE

**VUEC**, adj. vl. Vide, il ou elle voulut. V. *Vuide* et *Vuid*, R.

**VUECH**, adj. vl. V. *Vuide*.

**VUECH**, V. *Huech* et *Oct*, R.

**VUECHIEME**, V. *Huchieme* et *Oct*, R.

**VUEG**, adj. vl. *VUEIG*, *VUIT*, *VUEIZ*. Vide, dénué. V. *Vuid*, R.

**VUEGE**, (vuedgé). Vide. V. *Vuide* et *Vuid*, R.

**VUEIAR**, vl. V. *Vuidar*.

**VUEI**,

**VUEIG**,

**VUEIT**, et

**VUEIZ**, adj. vl. Vide. V. *Vueg*, *Vuide* et *Vuid*, R.

**VUEJA**, adj. vl. Vide, exemple. V. *Vuid*, Rad.

**VUELC**, vl. Je voulus, il ou elle voulut.

**VUELF**, vl. Il ou elle tourne.

**VUELH**, vl. Pour *vol*, je veux, de *voler*, vouloir, il ou elle veut.

**VUELHER**, V. *Voler* et *Vol*, R.

**VOET**, adj. vl. *VOETZ*. Vide, que tu vides, qu'il ou qu'elle vide. V. *Vuid*, R.

**VOEY**, adj. vl. Vide. R. *Vuide* et *Vuid*, Rad.

## VUI

**VUI**, adv. d. mars. Aujourd'hui. V. *Hui*.

**VUIAR**, vl. V. *Vuidar*.

**VUID**, *VEOUS*, radical dérivé du lath *viduus*, à, um, frustré, dépouillé, vide, veuf.

De *viduus*, par apoc. *vidu*, et par transp. de u, *vuid*; d'où: *Vuid-ança*, *Vuid-ar*, *Vuid-e*.

De *vuid*, par le changement de i en e et du d en g, *vueg*; d'où: *Vueg-e*.

De *viduus*, par la suppression de du, *vius*, et par le changement de i en e et de u en ou, *veous*; d'où: *Veous*, *Veous-e*, *A-veous-ar*, *Vueiz*, *Vueja*, *Vuel*, *Fuey*, *Vuit*, *Vuj-ar*, *Vuoit*, *Vefo-a*, *Vet-a*, *Vev-e*.

De *viduare*, par apoc. *viduar*, par changement du v en b, *biduar*, par transposition de i et de u, *budiar*, et par suppression de d, *burar*, *bujar*, *bugear*; d'où: *Buge-ar*, *Ruge-al*, *Bouge-adis*, *Vege-ar*, *Ve-ar*, *Veist*, *Beit*, *Beoud*, *Beous-a*, *Beous-e*, *Beout-a*, *Beous-e*, *Beoud-e*, *Beyt*, *Bid-ar*, *Boyt*, *Bouet*, *Boueyt-ar*.

**VUIDANÇA**, s. f. (vuidance); *ESCOULADURA*. Vidange, action de vider; les ordures qu'on enlève d'un lieu que l'on vide.

Ety. du lat. *viduus*, vide. V. *Vuid*, R.

**VUIDAR**, v. a. (vuidà); *VUEGEAR*, *VEJAR*, *RUGEAR*, *CUNAR*, *VOUIDAR*, *RUDAR*, *BIDAR*, *BOUEYAR*. *Vuidar*, cat. *Volare*, ital. *Vaciar*, esp. *Vasar*, port. Vider, enlever, ôter, éloigner, faire écouler d'un lieu ce qui le remplissait.

Ety. de *vuide* et de *ar*, rendre vide, ou de *viduare*. V. *Vuid*, R.

**VUIDAR SE**, v. i. de *RUGEAR*. Se vider, en parlant des animaux, rendre tout ce qu'ils ont dans le ventre d'excréments.

**VUIDAT**, *ADA*, adj. et p. (vuidà, âde); *CUNAT*. Vidé, ée.

Ety. de *viduus* ou *viduatus*, m. s. Voy. *Vuid*, R.

**VUIDE**, *UIDA*, adj. (vuidé, uide); *VUEGE*, *VUIDER*, *BEIF*, *CUNAT*, *BEYT*, *BOCH*, *BOYR*. *Vacuo*, ital. port. *Vacio*, esp. *Vuyé*, cat. Vide, qui n'est rempli que d'air, qui ne contient rien.

Ety. du lat. *viduus*, m. s. V. *Vuid*, R.

**VUIDE**, s. m. Vide, espace qui ne contient rien, pas même de l'air, faire le vide, enlever l'air qui est contenu dans un vase, dans le tuyau d'une pompe.

## VUI

Les premières expériences sur le vide, furent publiées en 1672, par Otto de Guericke, inventeur de la machine pneumatique.

**VOIGET**, vl. Il ou elle vide.

**VOUIT**, adj. vl. *voortz*. Gueux. V. *Vuid*, Rad.

## VUJ

**VUJAR**, v. a. vl. *Vider*. V. *Vuidar*, *Bugar* et *Vuid*, R.

## VUL

**VULCAN**, nom propre (vulcân); *Vulcano*, ital. port. Vulcain, le Dieu du feu.

Éty. du lat. *Vulcanus*, m. s.

**VULG**, radical dérivé du latin *vulgus*, vulgaire, commun; multitude, populace.

De *vulgus*, par apoc. *vulg*; d'où: *Vulgari*, *Vulgari-a*, *Vulgaria-ment*, *Vulg-ata*, *Di-vulg-ar*, *Vi-vulg-at*, *Prou-mulg-ar*, *Prou-mulg-at*, *Prou-mulgat-ion*.

**VULGAR**, adj. vl. *Vulgar*, cat. V. *Vulgari*.

Sub. la langue vulgaire.

**VULGARI**, **ARIA**, adj. (vulgâri, ârie); *commun*, *ordinari*. *Vulgare*, ital. *Vulgar*, esp. port. cat. Vulgaire, commun, ordinaire.

Éty. du lat. *vulgaris*, m. s. fait de *vulgus*, le vulgaire. V. *Vulg*, R.

**VULGARIAMENT**, adv. (vulgariaméin); *Vulgarment*, cat. *Volgarmente*, ital. *Vul-*

## VUL

*garmente*, esp. port. Vulgairement, communément, ordinairement.

Éty. de *vulgaria* et de *ment*, d'une manière vulgaire. V. *Vulg*, R.

**VULGATA**, s. f. (vulgâte); *Vulgata*, port. esp. cat. ital. Vulgate, version latine de la Bible qui a été reconnue par le Concile de Trente.

Éty. du lat. *vulgata*, divulguée, répandue dans le monde, dérivé de *vulgus*, peuple. V. *Vulg*, R.

Cette traduction a été faite d'après les corrections que Saint Jérôme apporta à l'ancienne vulgate traduite mot pour mot sur le grec des Septante, et connue sous le nom de *vielle version*.

**VULNERARI**, s. m. (vulnerâri); *Vulnerario*, port. ital. esp. *Vulnerari*, cat. Vulnéraire, réunion de plantes que l'on croit propres à faire cicatrifier les plaies, et pour prévenir les épanchements sanguins à la suite des coups et des chutes.

Éty. du lat. *vulnerarius*, m. s. *Vulnerari*, suisse. V. *Falltrank*.

**VULPIL**, adj. vl. V. *Volpil* et *Volp*. R.

**VULT**, s. m. vl. *volt*, *vout*. *Vullo*, esp. port. *Volto*, ital. Visage, face.

Éty. du lat. *vultus*.

**VULTULHAT**, adj. et p. vl.

**VULTURN**, s. m. vl. *Vulturno*, esp. port. Vulturn, vent du Nord-Est.

Éty. du lat. *vulturnus*, m. s.

## VUN

1415

## VUN

**VUNA**, s. f. vl. et

**VUNULA**, s. f. vl. Luelle.

## VUO

**VUOIT**, adj. vl. *vuortz*, *vuortz*. Vide. V. *Vuide* et *Vuid*, R.

**VUOLP**, s. m. vl. Renard. V. *Volp*, R.

**VUOT**, adj. vl. Vide. V. *Vuide*.

## VUS

**VUS**, vl. V. *Vous*.

## W

**W**, Cette lettre est souvent employée pour *g*, *William*, pour *Guilbaume*.

## WH

**WHISK**, s. m. (ouisk); *whist*. *Wisk*, jeu de cartes qui se joue à 4 personnes, dont les vis-à-vis, sont associés ou partenaires.

Éty. de l'anglais *whist*, silence, parce que ce jeu en exige beaucoup.

Les Anglais l'ont inventé vers le milieu du dernier siècle.

La Lettre V contient 2,829 Mots ou Articles

# X

## X

**X**, s. f. (ikse); *ixea*. La vingt-troisième lettre de l'alphabet, et la dix-huitième des consonnes.

**X**, est m. en français et se prononce *ikse*, selon l'ancienne appellation et *kse* suivant la nouvelle.

Dans les mots dérivés du latin, nous avons conservé le *x*, quoiqu'il se prononce comme *s*, *ss*, *ts* ou *ch*.

Comme lettre numérale l'*X* vaut dix, si on le fait précéder d'un *IX*, il ne vaut plus que neuf et surmonté de la tilde *Ẋ*, il compte pour 10,000.

Le *X*, vaut dix parce qu'il est composé de deux *V* l'un sur l'autre, qui valent cinq chacun.

Cette lettre que les Latins ont empruntée des Grecs, a été employée par eux pour remplacer le *c*, *s* ou le *g*, *s*, qu'ils ont quelquefois écrit séparément, comme dans ces mots, *conjugs*, au lieu de *conjux*, *legs*, au lieu de *ley*.

## X

**M. Poumarède**, dans son manuel, voulant imiter, dans son orthographe, la prononciation locale, a écrit par *x*, beaucoup de mots qui doivent l'être par *ch*, *j*, *g*.

## XAB

**XABAL**, s. m. (chahâl), dg. Cheval, V. *Chabal*, *Caval*, et voyez pour tous les mots écrits par *x*, qui manquent ici à *ch*, *dj*, *j*, *g* ou *d*.

## XAR

**XARPAN**, s. m. (tsarpân), dg. V. *Tronc* de *notre segne*.

## XAV

**XAVIER**, nom d'homme. *Zaverio*, ital. *Xavier*.

Éty. du lat. *Xaverius*.

## XI

## XI

**XI**, **xi**, **xi**, s. m. ou **xe**, **te**, **te**. Mots qu'on prononce rapidement pour exciter les chiens, pour les faire battre. On le dit aussi ironiquement à deux personnes qui se disputent.

Éty. du lat. *ci*, impér. de *ciere*, exciter, animer, provoquer, dérivé du grec *κίνησις* (kinés), mouvoir.

## XOU

**XOUBARGAS**, s. f. pl. (esoubârgues), dg. V. *Pubargas* et *Cochis*.

## XRI

**XRISTIA**, vl. Alt. de *Christian*, v. c. m.

**XRISTIANDAT**, vl. V. *Christianlat*.

La Lettre X contient 8 Mots ou Articles

# Y

## Y

**Y**, s. m. *YONNE*. La vingt-quatrième lettre de l'alphabet.

Éty. Cette lettre n'est autre chose que le *upsilon* grec, auquel on a ajouté une queue.

Entre deux consonnes il n'a que le son de l'*i* simple, mais lorsqu'il est placé entre deux voyelles il remplit les fonctions de deux *ii*.

Beaucoup d'auteurs provençaux et languedociens surtout, ont souvent employé l'*y* grec au lieu de l'*i* ordinaire, il faut chercher les mots qu'on ne trouvera pas par *y* à *i*.

**Y**, adv. *réel*. ou *pron. réel*. indécl. **Y**, dans cet endroit là, à cela, à cet homme là, on le rend presque toujours en provençal par *li* ou *l'* devant les mots qui commencent par une voyelle.

*Anax li, allez-y.*

*Troubaz vous li, trouvez ou rendez vous y.*

*La ti d'aigua, y a-t-il de l'eau.*

L'*y* grec seul, en français est un *adv. rel.* qu'on ne doit employer que lorsqu'il sert à marquer un lieu ou une chose, on parle donc mal lorsqu'on dit :

*Y voyez-vous, au lieu voyez-vous clair.*

*Je n'y vois pas, pour je ne vois pas clair.*

*Je n'y entends pas, au lieu de je n'entends pas parce que j'ai l'oreille dure.*

## YA

**YA**, adv. d. béarn. *Ya*, esp. Puisque.

*Ya que, ya que, vu que.*

## YAB

**Y-A-BOU**, d. béarn. Il y a eu.

## YAD

**YADES**, s. f. pl. vl. *Hiadas*, esp. port. *Iade*, ital. Hyades, étoiles.

Éty. du lat. *hyades*, m. s.

## YAM

**YAME**, d. béarn. Pour jamais. V. *Jamai*.

## YAN

**YAN**, d. béarn. V. *Jean*.

**YANSEMIS**, s. m. d. béarn. Jasmin. V. *Jousssemin*.

## YAR

**YARSINER**, s. m. d. béarn. Jardinier, v. c. m.

## YAS

**YAS**, s. m. (*yás*), d. béarn. Couchette, bois de lit. V. *Lichtera*.

**YASER**, v. n. (*iasé*), d. béarn. Coucher, se coucher. V. *Coucar se*.

Éty. Alt. de *jaser*, de *jacere*.

**YASSOU**, s. m. (*iassou*). Nom nicéen de la microstome arrondie, *Microstoma rotundata*, Risso.

## YAS

**YASUT**, **UDA**, adj. et p. (*iasú*, *úde*), md. Couché, ée. V. *Coucar*.

**YASUT**, d. béarn. Couché. V. *Coucat* et *Ajassat*.

## YAU

**YAU**, s. m. (*iäou*), d. lim. OEuf. Voy. *Uou*.

**YAULA**, s. f. (*iäoule*). Nom qu'on donne, à Nîmes, au réséda jaunissant. V. *Herba-deis-judious*.

**YAUSTA**, s. f. d. béarn. Génisse. Voy. *Jungea*.

## YBR

**YBR**, adj. vl. Ivre. V. *Ubri*.

**YBRI**, adj. vl. V. *Ubri*.

**YBRIERA**, vl. V. *Ivra*.

**YBROUGNA**, dl. V. *Ibrougno*.

**YBROUGNAR S'**, v. r. S'enivrer. Voy. *Eubriar s'*.

## YCH

**YCHIMPLE**, s. m. (*itchimplé*), dg. Exemple. V. *Exemple*.

**YCHORBAMEN**, vl. *Issorbamen*.

## YCO

**YCON**, vl. V. *Icon*.

## YDI

**YDIOTA**, vl. V. *Idiot*.

## YDO

**YDOLA**, vl. V. *Idola*.

**YDOLATRIA**, vl. V. *Idolatria*.

## YDR

**YDRA**, s. f. vl. *Hidra*, cat. esp. port. *Idra*, ital. Hydre, serpent fabuleux;

Éty. du lat. *Hydra*, m. s.

**YDRIA**, s. f. vl. *Hidria*, esp. *Hydria*, port. *Idria*, ital. Jarre, pot.

Éty. du lat. *hydria*, m. s.

**YDROMEL**, s. m. vl. *Hidromel*, cat. *Hydromel*, port. *Idromele*, ital. Hydromel.

Éty. du lat. *hydromeli*.

**YDROPIC**, vl. V. *Hydroupique*.

**YDROPSIA**, vl. Voy. *Ydropizia* et *Hydroupisia*.

## YDU

**YDUAL**, adj. vl. Des idées, qui appartient, qui a rapport aux idées.

**YDUS**, s. f. pl. vl. *Idus*, cat. esp. *Idos*, port. *Ides*, une des divisions du mois chez les Romains.

Éty. du lat. *idus*.

*Ydus* vol dire *divisio*.

## YE

## YE

**YE**, d. arl. et avign. Pour *li*, l'*y*, lui.

*Ye* dirai, je lui dirai.

*Touteis y ran*, tous y vont.

**YE**, s. m. d. arl. Pour *Liech*, v. c. m.

## YEL

**YELA**, s. f. V. *Iera*.

**YELI**, V. *Yeri*.

**YELO**, Garc. V. *Hiera*.

**YELOUS**, d. béarn. V. *Jalous*.

## YEM

**YEMAL**, adj. vl. *Hiemal*, esp. port. *It-male*, ital. D'hiver.

Éty. du lat. *hiemalis*.

## YEN

**YEN**, d. béarn. Pour *Gent*, v. c. m.

**YENDRE**, d. béarn. Pour *Gendre*, v. c. m.

**YENNA**, vl. V. *Hyena*.

**YENS COM YENS**, *E tripa ab moustarda*, prov. béarn. qui signifie qu'on ne se trouve bien qu'avec ses semblables, comme certains mets ne sont bons qu'avec certaine sauce.

## YEO

**YEOU**, V. *Iou*.

## YER

**YERI**, s. m. (*ieri*) ; *LIS BLANC*, *ILL*, *VELL*, *ELI*, *LYRIS*, *LIRI*, *ROSA-DE-JUNON*. Le lis blanc, *Lilium candidum*, Lin. plante de la fam. des Liliacées qu'on croit originaire d'Orient, et qu'on cultive tant pour la beauté de sa fleur et la douceur de son parfum, que par les agréables souvenirs qu'elle nous rappelle.

Éty. du lat. *lilium*, ou du grec *λίλιον* (*léirion*), le même.

Frappés de sa beauté, les mythologistes anciens voulurent donner au lis une origine céleste, en le faisant naître d'une goutte de lait que Junon laissa répandre sur la terre. Les poètes l'ont à leur tour, représenté comme l'emblème de la candeur et de la modestie, et depuis la croisade de Louis le Jeune, il a toujours orné les bannières des rois de France.

L'espèce de fleur de lis qu'on voyait avant sur leurs draperies, représentant, selon les uns, le lis des marais ou *Iris pseudo-acorus*, Lin. et selon d'autres une abeille, des fers de lance, des têtes de masse d'armes, etc.

L'odeur du lis, extrêmement agréable, en plein air, peut devenir nuisible, comme toutes les odeurs fortes, dans un lieu renfermé.

*Yeri rouge*, V. *Martagoun*.



## YES

### YES

vl. *Jesus*, v. c. m.  
CRIST, vl. V. *Jesus-Christ*.

### YEU

n. dl. Pour œil. V. *Uelh*.  
l. Pour loin. V. *Luenc*.  
FOU, d. ari. V. *Liureya*.

### YFE

, vl. V. *Infern*.  
AL, vl. V. *Infernal*.

### YHE

, s. m. (yfers), dg. Enfer. Voy.

y aoué bist cent youers  
le preserbe deous yfers.  
D'Astros.

### YLE

f. vl. Yle, matière primordiale.  
at. *hyle*.  
, s. m. vl. *Ileon*, esp. port. Iléon,  
t le plus long des intestins grêles.  
at. *ileon*, m s.  
s. m. vl. Yeuse, chêne vert. Voy.  
at. *ilex*, m. s.

### YLB

, s. f. pl. vl. Flancs, lles, griffes.

### YLI

m. vl. Iris.  
ACA, adj. vl. *Iliaco*, port. *Iliac*  
e de l'iléon.  
at. *iliac*.

### YMA

, vl. V. *Image*.  
NA, vl. V. *Imagens*.  
NABLE,  
NAR, et  
VARI, vl. V. *Imaginat*.  
NATION, vl. V. *Imag*.  
NATIU, IVA, adj. vl. *Imagi-*

vl. V. *Aymar*

### YMB

, s. m. vl. Imbre, pluie.  
lat. *imber*.

### YMN

vl. V. *Hymne*.

### YMO

vl. V. *Humoros*.

### YO

Astros, pour *una*, une.  
Pour au lieu, adv. *en yo*, au lieu.

TOM. II. 2<sup>me</sup> PARTIE.

## YOC

### YOC

YOC, s. m. dl. V. *Luenc*.  
YOCB, nom de nombre, dl. Huit. Voy.  
*Huech*.

### YOL

YOL, s. m. Souvent employé pour œil,  
par les anciens. V. *Huelh*.

### YON

YON, adv. dl. V. *Luench*.  
YONNA, (zone), DESPARTAMENT DE L'....  
*Yona*, esp. Yonne, département de l'... dont  
le chef-lieu est Auxerre.  
Éty. du nom d'une rivière, *Icauna*, en lat.

### YOO

YOOU, dl. OEuf. V. *Uou* et *Dijoon*.

### YOU

YOU, Alt. lang. pour je, moi. V. *Iou*.  
YUCAS, s. m. d. béarn. Joncs, jon-  
quières. V. *Jouncas* et *Jounquiera*.  
YOUENC, ENCA, adj. d. béarn. Jeune.  
V. *Jouine*.  
YOUENTUT, s. f. d. béarn. Jeunesse.  
YOUER, s. m. (iouër), dg. Alt. de *Hiver*,  
v. c. m.  
*E puich au moun n'ou y a pressouno*  
*Per pauc qu'ajo sa rasoun bouno,*  
*Que de boun co nou dex à Diou*  
*Dus cens youers, per un estiou.*  
D'Astros.

YOUNGUEDOUR, d. béarn. Joueur. V.  
*Jugadour* et *Jugaire*.  
YOUNC, d. béarn. V. *Jounc*.  
YOUNCAS, s. m. (youncâ). Terrain où  
il ne croît que des joncs. V. *Jounquiera*.

### YOY

YOY, dl. Fabre, l'emploie pour *Hut*, au-  
jourd'hui, v. c. m.

### YPA

YPALLAGE, s. m. vl. *Hypallage*, port.  
*Hypallage*, figure de rhétorique.  
Éty. du lat. *hypallage*.

### YPE

YPERBOLA, et  
YPERBOLE, vl. V. *Hyperbola*.  
YPERBOREAL, adj. vl. *Hyperbortén*.  
Éty. du lat. *yperborealis*.

### YPO

YPOCONDRI, vl. V. *Ipocondres*.  
YPOCRITA, vl. V. *Hypocrito*.  
YPOCRIZIA, s. f. vl. V. *Ipoctrisia* et  
*Hypocrisia*.  
YPOSTAZIS, s. f. vl. *Hipostasis*, esp.  
cat. *Hypostasis*, port. *Ipostasi*, ital. *Hypo-*  
*tase*, dépôt, sédiment des urines.  
Éty. du lat. *hypostasis*, m. s.  
YPOTAMI, s. m. vl. V. *Hipopatomo*.  
YPOTEGA, vl. V. *Hypotheca*.

## YPO

1417

YPOTECARI, vl. V. *Ipotecari*.  
YPOTHECA, vl. V. *Hypotheca*.  
YPOTHECAR, vl. V. *Hypothecar*.

### YBA

YRAGA, s. f. (irague), dl. Ivrai. V. *Juelh*.

### YRE

YREGULAR, vl. V. *Irregulier*.  
YREOS, s. f. vl. Tortelle, sorte de plante.  
Rayn.

### YRI

YRIS, vl. V. *Iris*.  
YRISSAMENT, s. m. vl. *Erissament*,  
cat. *Erizamiento*, esp. *Arricciamento*, ital.  
*Hérissément*.  
Éty. du lat. *ericium*, hérisson.  
YRISSAR, vl. V. *Erissar*.

### YRO

YROOU, Avr. V. *Airoon*.  
YROR, vl. V. *Iror*.  
YROS, adj. vl. Colère.

### YRU

YRUNDA, s. f. et  
YRUNDRE, s. m. vl. V. *Hyrunda* et  
*Hyrondela*.

### YSA

YSARTAR, vl. V. *Yssartar*.

### YSE

YSEMENT, vl. V. *Eysstment*.

### YSN

YSNELLEMENT, vl. V. *Isnelament*.

### YSO

YSOP, vl. V. *Isop*.  
YSOPHAGUS, s. m. vl. *Esofago*, port.  
esp. cat. ital. *OEsophage*, conduit des ali-  
ments du gosier à l'estomac.  
Éty. du lat. *asophagus*.

### YSR

YSRUNDELLA, s. f. Hirondelle. Voy.  
*Hirundela*.

### YSS

YSSAMPLARI, vl. V. *Esemplari*.  
YSSAMPLE, vl. V. *Exemple*.  
YSSARTAR, vl. *Essarter*.  
YSSAURAR, v. a. vl. V. *Eisaurar*.  
YSSAURELHIAR, v. a. vl. *Essoriller*.  
Éty. de *yss* pour *ex*, de *aurelh* et de *iar*.  
YSSAUSSAMEN, vl. V. *Essalsamen*.  
YSSAUSSAR, vl. V. *Esalsar*.  
YSSAMPLE, s. m. vl. V. *Exemple*.  
YSSERNIR, vl. V. *Issernir*.  
YSSERNIT, IDA, adj. et p. vl. *Distin-*  
*gué*, té. V. *Issernit*.  
YSSHEMPLARI, s. m. vl. *Exemple*.  
YSSILH, vl. V. *Eysilh*.

**YSSIR**, vl. Sortir. V. *Issir*.  
**YSSOBLIDAR**, vl. V. *Oublidar*.  
**YSSORBAMEN**, vl. V. *Issorbamen*.  
**YSSORBAR**, vl. V. *Eissorbar*.  
**YSSORBAR**, v. a. vl. Aveugler. V. *Eissorbar*.  
**YSSORBAT**, **ADA**, adj. et p. vl. Aveuglé, ée.

## YST

**YST**, vl. V. *Ist*.  
**YSTEROLOGIA**, s. f. vl. Hystérologie, figure de rhétorique.  
 Éty. du lat. *hysterologia*.  
*Ysterologia se fay can la oratio o la sentensa, que deu esser pausada primiera, es pausada derriera*. Leys d'Amor.  
**YSTORAGRAFI**, s. m. vl. *Historio-*

*grafo*, esp. port. *Istoriografo*, ital. *Historigraphe*.

**YSTORIALMEN**, ad. vl. *ESTORIALMEN*.  
*Historialmente*, esp. *Istorialmente*, ital. *Historiquement*.

## YU

**YU**, d. arl. Pour *Huelh*, v. c. m.

## YUM

**YUMPAR**, v. a. (iumpá), d. béarn. Ber-  
 cer. V. *Bressar*.

## YUN

**YUN**, d. arl. Loin. V. *Luenc*.

A pena m'aguet vist, lou tiran redoutable  
 Que me cridet de yun, d'un ton espouvantable.  
 Temerari mortel, m'ounté adresses teis pas.  
 Coys, délire.

## YUS

**YUSTE**, prép. (iústé), d. béarn. Presque.  
 V. *Quasi*.

## YUT

**YUTYE**, s. m. d. béarn. V. *Jugi*.

## YVE

**YVERN**, vl. V. *Hiver*.  
**YVERNAR**, v. n. vl. Faire un temps  
 d'hiver, faire froid, geler.

## YVR

**YVRAR**, d. vaud. Enivrer. V. *Enubriar*.

La Lettre Y contient 148 Mots ou Article-

## Z

## Z

**Z**, s. f. *una izeda*, Un zède ou un ze en français. La vingt-cinquième lettre de l'alphabet et la dernière des consonnes.

## ZAC

**ZACARIO**, nom d'homme (zacarie);  
*Zaccaria*, ital. *Zacarias*, esp. Zacarie ou Zacharie.  
 L'Eglise honore 9 saints de ce nom.

## ZAG

**ZAGITE**, s. f. vl. Zagite, sorte de priere. Rayn.

## ZAM

**ZAMBOUGNA**, s. f. (zambougne). Alt. de l'ital. *Zampogna*. Flûte champêtre. Voy. *Carlamusa*.

## ZAN

**ZAN**, s. m. Imitation du bruit que fait une chose qu'on jette avec force. Garc.

## ZAR

**ZARNI** ou **ZARNI COUTAM**, V. *Jarni-coutoun*.

## ZAZ

**ZAZAMEN**, s. m. vl. Couche.  
*D'un zazamen, d'une même couche*. Sauv.

## ZEB

**ZEBRE**, s. m. (zèbré); *Zebro*, ital. *Cebra*, esp. *Zebra*, port. cat. Zèbre ou âne rayé,

## ZEB

*Equus zebra*, Lin. mammifère ongulé de la fam. des Solipèdes, remarquable par son pelage d'un blanc jaunâtre, traversé par des bandes rapprochées d'un brun presque noir; il se rapproche d'ailleurs beaucoup de l'âne. Il habite l'Afrique depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap-de-bonne-Espérance.

Éty. du lat. *Cebra*.

Le zèbre est susceptible de domesticité, il peut s'accoupler avec le cheval et l'âne et se reproduire.

## ZED

**ZEDUARI**, s. m. vl. *Zeltovario*, ital. Zédovaire, plante.

## ZEG

**ZEGI**, s. m. vl. *Calcanthum*, vitriol rubifié. Rayn.

## ZEL

**ZELANDA**, s. f. (zelânde). Zélande.

Éty. de *zee*, mer, et de *land*, terre.

**ZELAT**, **ADA**, adj. (zelâ, âde); *Zelante*, ital. *Zelado*, esp. *Zeloso*, port. Zélé, ée, qui a du zèle, de l'ardeur et de la ferveur pour quelqu'un ou pour quelque chose.

Éty. de *zèle* et de *at*.

**ZELE**, V. *Zelo*.

**ZELATOUR**, s. m. (zelatou); *Zelador*, port. Zélateur, celui qui agit avec zèle pour la patrie, la religion. Garc.

**ZELO**, s. m. (zèle); *zelo*, ital. esp. port. *Zelus*, lat. Zèle, affection ardente, amour ardent pour quelque chose, émulation.

Éty. du grec ζῆλος (zélos), m. s.

## ZEN

## ZEN

**ZENIT**, s. m. (zenit); *Cenit*, cat. esp. *Zenit*, ital. Zénit.

**ZENOBLIA**, nom de femme (zenoubie); *Zenobia*, ital. Zénobie.

L'Eglise honore sa mémoire le 30 octob.

## ZEP

**ZEPHIR**, vl. et, **ZEPHYR**, s. f. (zephyr); *zephyrus*, lat. *Zeffiro*, ital. *Cefiro*, esp. *Zephyro*, port. Zéphyr, vent doux et agréable, qui souffle d'Occident.

Éty. du grec ζέφυρος (zéphuros), formé de ζωή (zôè), vie, et de φέρω (phérô), porter, qui porte la vie, parce que ce vent ranime toute la nature.

**ZEPHYRIN**, nom d'homme (zephyrin); *Zeffirino*, ital. *Zefirino*, esp. Zéphyrin.

L'Eglise honore sa mémoire le 26 août et le 20 décembre.

## ZER

**ZERAGITEN**, s. m. vl. Zéragite, sorte de pierre. Rayn.

**ZERO**, s. m. (zéro); *zero*, ital. port. *Cero*, esp. cat. Zéro, nom donné à un caractère d'arithmétique qui s'exprime par 0. Il ne fait aucun nombre par lui-même, mais il augmente d'une dizaine les chiffres qui sont devant, parce qu'occupant la place de l'unité dans 50 par exemple, il transporte le 5 dans la colonne des dizaines, et le 5 vaut cinquante; si l'on en met deux 500, ils font por-

## ZER

dans la colonne des centaines et il est, ainsi de suite.  
le Moine, dit que ce mot est d'origine en chiffrage, c'est un zéro, dit-il même nul.

## ZES

**s. m. (zèst):** zestou, zesto, zoutem. Zeste, pellicule mince qui forme l'extérieur des oranges, citrons, etc., dans laquelle réside l'huile essentielle encore la partie membranaire la noix en quatre quartiers et la énière plus ou moins la substance grasse; zeste, un rien.

lat. *cicis* ou *ciccum*, m. s. du grec (*kos*), membrane.

et zestu, interj. Zest ou zesto, exclamation qui équivaut à *crac*, et qui s'emploie en croquant ce qu'un autre mange.

ou zist et lou zest, entre le zist et le deux, incertain.

W, V. Zest.

## ZEU

**z, s. m. vl. Zeugma**, esp. port. gure de grammaire.

lat. *zeugma*, m. s. es apla attribution d'un verb a d'izas. Leys d'Amors.

## ZIB

**INA**, s. f. (zibeline); *Zibellina*, ina, esp. *Zebellina*, port. Zibeline ibeline, qui habite la Sibérie. r nom est dérivé des mots *sobol*, *obel*, par lesquels la désignent les pays.

**z, s. m. (zibou)**. Bisoir, vent très-.

## ZID

**O**, nom d'homme. Altér. de *Izi*-m.

## ZIG

**AGA**, s. f. (zigue zigue), dl. z. Bruit que font des coups donnés ment.

**G**, s. m. et *zigzagua*, s. f. (zigzagua). Zigzag, on donne ce nom à le lignes placées les unes au dessus formant entr'elles des angles très-va en serpentant, en formant des

mot qu'on écrivait autrefois zic-zic onomatopée, selon M. Gattel.

## ZIM

**z, s. m. vl. Vert de gris.**

**z, s. m. vl. Zimce**, sorte de pierre.

es *pyra*, autrement dita *lazuli*, si fa azur. Eluc de las Propr.

## ZIN

**s. m. (zinc)**; *zin*. Zinco, port. l de couleur blanche, un peu bleuâ-

## ZIN

tre, ayant une saveur particulière, élastique, peu ductile, malléable à chaud seulement, et brûlant facilement en répandant beaucoup de clarté; sa pesanteur spécifique est de 7, 19, l'eau étant prise pour l'unité.

Éty. du lat. *zincum*.

Les anciens l'ont connu quoiqu'ils l'aient souvent confondu avec d'autres métaux. Le nom de zinc lui fut donné par Paracelse en 1541; Albert le Grand en avait déjà fait mention en 1280, sous un autre nom.

Ce métal est employé à un grand nombre d'usages, on en compose une partie des plaques de la pile de volta, il entre dans la composition du similor, du laiton; son sulfate et son oxyde sont employés en médecine, etc.

**ZINOQUITE**, s. m. vl. Zinoquite, sorte de pierre Rayn.

**ZIN-ZAN**, s. m. Mots inventés pour rendre le bruit que fait une chose qui se balance.

**ZIN-ZIN**, s. m. (zin-zin). Cousin, insecte. Garc V. Cousin.

**ZINZINIERA**, s. f. (zinziniera). Cousinière Garc V. Cousinière.

**ZINZOULIN**, s. m. (zinzoulin), et impr. *zinzoulin*. Couleur d'un violet rougeâtre.

Éty. Ménage d'après Saumaïse, dit que ce mot est une corruption du lat. *hyginus* ou *hyginum*, qui chez les Romains avait à peu près la même signification.

## ZIS

**ZIS**, Employé dans le d. bord. pour eux, pr. V. *Elleis*.

Cu esloir de lounbar portant brailé per sté.

Garraq.

**ZISTOUNEST**, s. m. Geste, ornement façon.

## ZIZ

**ZIZANIA**, s. f. (zizanie); *Zizania*, lat. port. *Zizantia*, ital. *Zizania*, esp. *Zizanya*, cal. *Zizanie*, ivraie au propre, mais ce mot n'est employé, dans notre langue, qu'au figuré, et il est alors synonyme de discorde, division.

Éty. du grec *ζιζάνιον* (zizanian), ivraie.

**ZIZI**, s. m. Nom qu'on donne, à Nismes, au bruant de hanc. V.

**ZIZI**, s. m. (zizi). Grimpereau, torche pot ou mésange, et dans la seconde édition zizi oiseau.

C'est ainsi que M. Garcin s'exprime au mot zizi de son dictionnaire, mais le grimpereau, le torche pot et la mésange, sont trois oiseaux tellement différents qu'ils n'appartiennent pas à la même famille.

## ZO

**ZO**, pr. dém. et rel. vl. Il a la même signification que *o*, *so*, *fo*, *aizo*, *aguo*, cela. V. *Agnot*.

## ZOD

**ZODIA**, vl. Zodiac, cat. V. *Zodiaque*.

**ZODIACUS**, s. m. vl. *Zodiaco*, esp. *Zodiaque*. V. *Zodiaque*.

**ZODIAQUE**, s. m. (zoudiaqué); *zoudiaque*, port. esp. ital. *Zodiac*, cat.

## ZOD

1419

**Zodiaque**, ~~roue~~ ou bande circulaire de la sphère d'environ dix-huit degrés, dans laquelle sont renfermées les planètes anciennement connues et qui est partagée en deux parties égales par l'écliptique.

Éty. du grec *ζωδιακός* (zodiakos), formé de *ζῶον* (zōon), animal, parce que les douze signes qui sont contenus dans le zodiaque et qui sont comme les douze maisons que le soleil habite pendant un mois chacune, sont presque tous représentés sous des noms ou des figures d'animaux.

*Zodiacal*, qui appartient au Zodiac.

Le zodiaque est coupé par l'équateur en deux moitiés égales, contenant chacune six signes, distingués en méridionaux et en septentrionaux.

**Méridionaux :** **Septentrionaux :**

La balance.	Le bélier.
Le scorpion.	Le torreau.
Le sagittaire.	Les gémeaux.
Le capricorne.	L'Ecrevisse.
Le verseau.	Le lion.
Les poissons.	La vierge.

Cette division du zodiaque, en douze parties égales de 30 degrés chacune, est de la plus haute antiquité. M. Bailly la croit antérieure au déluge.

On pense communément que la connaissance du zodiaque est due aux Egyptiens; quelques auteurs la font remonter au XVII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., d'autres à l'an 1996 de la même époque.

Anaximènes en inventa les signes l'an 572 avant J.-C.

## ZOE

**ZOE**, nom de femme. *Zoa*, esp. *Zoé*.

L'Eglise honore deux saintes de ce nom, les 2 mai et 5 juillet.

## ZON

**ZONA**, s. f. (zône); *Zona*, port. esp. cat. ital. *Zone*, chacune des cinq parties du globe qui sont entre les pôles, portion de surface comprise entre deux lignes parallèles.

Éty. du lat. *zona*, m. s.

## ZOO

**ZOOLOGIA**, s. f. (zououloudgie); *Zoologia*, port. esp. cat. *Zoologie*, partie de l'histoire naturelle qui traite des animaux.

Éty. du lat. *zoologia*, dérivé du grec *ζῶον* (zōon), animal, et de *λόγος* (logos), discours traité.

**ZOOPHYTO**, s. m. (zououphyte); *Zoophyte*, port. *Zonphyte*, ce mot qui signifie littéralement animal plante, a été donné à la dernière classe des animaux qui n'ont ni vertèbres, ni nerfs, ni vaisseaux, ni membres articulés.

Éty. du lat. *zoophyta*, dérivé du grec *ζῶον* (zōon), animal, et de *φυτὸν* (phyton), plante.

## ZOU

**ZOU**, interj. (zou); *zouo*. Allons, courage, en avant.

*Anem zou*, allons en avant.

*Zou* est quelquefois interrogatif, et si la personne à qui on s'adresse répond aussi *zou*, c'est comme si elle disait *va*, j'y consens, je le veux.

**ZOU**, dg. Pour *va*, *lou*, *von*, *ouu*.

*O mon Dieu ! pardonne me zou !*

Pardonne le moi ô mon Dieu !

Jasmin.

*Zou dev*, je le dois.

**ZOUBA** *una*, s. f. (zoube). Une *dégelée* de coups. Garc.

Les personnes qui consultent le Dict. de cet auteur feront attention qu'il emploie très-souvent des mots qui, comme *dégelée*, ne sont

pas français, on dit une grêle de coups, mais non une *dégelée*.

**ZOUBAR**, v. a. (zoubá). Frapper, battre, rosser, maltraiter.

Éty. du grec *σοβειν* (sobéō), chasser, pousser, coudoyer.

**ZOUBELOU**, (zoubelou). Expression pour animer un chien contre sa proie. Garc.

**ZOUN-ZOUN**, s. m. (zoun-zoun). Bourdonnement des insectes en général; bruit confus et monotone; c'est aussi le nom que les enfants donnent au violon, par onomatopée.

**ZOUNZOUNAR**, v. u. (zounzouná);

**ZOUNZOUNAR**. Bourdonner, fredonner s'instrument à cordes.

Éty. Ce mot est une onomatopée de : *zoun*, et de la term. act. ar. *faire zoun*.

**ZOUST-ZEST**, dl. (zoust-zèst). M. proverbiale de dire; il n'y a rien de Douj.

**ZUL**

**ZULHENEMENT**, s. m. vl. Sappas pus.

**ZUQ**

**ZUQUET**, s. m. vl. Naque. V. *Coup*

Éty. Dim. de *suc*, chef, tête.

La lettre **Z** contient 63 Mots ou Articles

## RÉCAPITULATION

DU NOMBRE DE MOTS QUE CHAQUE LETTRE A FOURNIS.

<b>A</b> . . . . .	9,980.
<b>B</b> . . . . .	7,134.
<b>C</b> . . . . .	12,580.
<b>D</b> . . . . .	7,360.
<b>E</b> . . . . .	11,091.
<b>F</b> . . . . .	5,130.
<b>G</b> . . . . .	4,728.
<b>H</b> . . . . .	1,282.
<b>I</b> . . . . .	1,759.
<b>J</b> . . . . .	1,119.
<b>K</b> . . . . .	49.
<b>L</b> . . . . .	3,020.
<b>M</b> . . . . .	5,769.

**A reporter** . . . . . 71,001.

<b>Report</b> . . . . .	71,001.
<b>N</b> . . . . .	1,601.
<b>O</b> . . . . .	1,717.
<b>P</b> . . . . .	10,998.
<b>Q</b> . . . . .	710.
<b>R</b> . . . . .	6,017.
<b>S</b> . . . . .	6,338.
<b>T</b> . . . . .	5,365.
<b>U</b> . . . . .	416.
<b>V</b> . . . . .	2,829.
<b>X</b> . . . . .	8.
<b>Y</b> . . . . .	148.
<b>Z</b> . . . . .	63.

**TOTAL** . . . . . 107,201.

L'indication du nombre de mots que chaque lettre a formée, n'est point, comme on pourrait d'abord le croire, un objet de curiosité; on verra dans l'article *Lettres* de la Grammaire, de quelle importance ce calcul peut être pour la philosophie des langues; chacun a ses lettres de prédilection. Le Roman l'*A*, le Latin l'*I*, le Français l'*E*, etc., etc. On en donnera les raisons cor













